This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

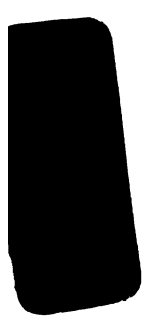
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

2° H. Un. 91 m (I, 2



Digitized by Google

<36604864470014
<36604864470014
Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

HISTORIENS OCCIDENTAUX

Digitized by Google

2° H. Un. 91 m / I, 2

Digitized by Google

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

PUBLIÉ PAR LES SOINS

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

I

HISTORIENS OCCIDENTAUX

TOME SECOND

PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LIX

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

Le récit de l'archevêque de Tyr, contenu dans le premier volume de cette collection, s'arrête, comme on a pu le voir, à l'année 1184, au moment même où Baudouin IV mourant était exposé aux intrigues de sa cour, et partagé entre son affection pour sa sœur, sa haine pour Gui de Lusignan, et le désir de sauver son royaume, menacé par Saladin, en appelant à la régence le comte de Tripoli. La grandeur des catastrophes qui suivirent la mort de Baudouin V, le neveu et le successeur de Baudouin IV, la chute de l'État chrétien fondé par la France avec l'aide de l'Europe, les efforts multipliés de tous les princes chrétiens pour reconquérir encore une fois Jérusalem, tout, sans doute, devait faire regretter que la mort imprévue de Guillaume de Tyr, parti soudainement pour Rome afin de s'y défendre des accusations portées contre lui par le patriarche Héraclius[1], l'ait empêché de prolonger son récit jusqu'à ces événements, ainsi qu'il avait manifesté l'intention de le faire dans le prologue de son XXIIIe livre[2]. Ce fut probablement quelques années plus tard que cette histoire d'outre-mer fut reprise; et, chose remarquable, à une époque où la langue latine était considérée comme la seule langue savante, le continuateur inconnu de l'archevêque de Tyr écrivit en français, et son œuvre fut rattachée à la traduction de l'histoire de Guillaume.

D'après l'opinion de M. le comte Beugnot[3], qui est aussi la nôtre, la traduction de Guillaume de Tyr a précédé la publication de la continuation ou des continuations de cet auteur. En effet, si l'on examine les manuscrits, on en trouve quelques-uns qui ne renferment que la traduction, mais c'est le plus petit nombre, et ce sont les plus anciens. Nous en pouvons signaler deux: le 2970, Suppl. fr.[4] et le 8314, Fonds fr.[5] à la Bibliothèque impériale. Nous ne parlons pas de deux autres, le n° 8315[2.2.] Colbert, et le 8404[5.5.] Colbert, qui, mutilés à la fin, peuvent avoir renfermé autrefois la continuation, au moins en partie.

L'identité de rédaction entre les manuscrits de la traduction de Guillaume de Tyr est tout à fait complète; sauf les différences de dialectes, et sauf quel-

[1] Voyez le continuateur, p. 61. Après un mûr examen des sources diverses, nous croyons que Guillaume de Tyr est mort à Rome, victime de la haine d'Héraclius; et nous essayerons ultérieurement, dans un travail spécial, de donner des preuves irrécusables de cette opinion.

[2] « Vincimur ergo, et quæ subsequentia mini- « strabunt tempora, sicut cœpimus (utinam fausta « feliciaque!) auctore Domino, vita comite, scripto « mandare curabimus diligenter, et secundo propo- « sito revocati. » (Liv. XXIII, préface, p. 1132.)

[3] *Hist. occident.* I, préface, p. xxv.

[4] Manuscrit du milieu du XIIIe siècle.

[5] Manuscrit du XVe siècle.

Digitized by Google

ques mots oubliés ou changés par le copiste, c'est ce dont une collation de ces divers manuscrits nous a convaincu. Cette identité est un fait remarquable quand on songe aux nombreux caprices des scribes du moyen âge; il faut l'attribuer, sans aucun doute, à la réputation de l'historien dont la traduction était reproduite.

Le plus grand nombre des autres manuscrits renferme à la fois et la traduction, et une continuation plus ou moins étendue, plus ou moins développée.

D'autres manuscrits, au contraire, qui se distinguent par l'indication de deux noms d'auteurs ou de rédacteurs, ne contiennent pas cette traduction, qu'ils remplacent par une espèce de long prologue rempli de détails plus ou moins authentiques, plus ou moins fabuleux, sur les rois de Jérusalem, sur les Templiers, sur les sultans d'Égypte et sur Saladin; puis viennent des descriptions géographiques embellies par l'imagination des pèlerins. A la suite de ce prologue, dont le fonds historique est tiré en grande partie de l'Histoire de Guillaume de Tyr, l'auteur insère la continuation de Guillaume, la mutile encore, et l'abrége autant qu'il lui est possible.

Cette famille des manuscrits commence ainsi :

Oez et entendez, etc.

Tous ces manuscrits s'arrêtent à l'année 1227 ou 1229.

Ces manuscrits sont[1] :

PARIS.

7185 3. 3. Fonds fr. Cangé. Bibliothèque impériale.

7188 5. *Id.* Cangé. Bibliothèque impériale.

455. Suppl. fr. Bibliothèque impériale.

677 A. H. Bibliothèque de l'Arsenal.

BERNE.

H. 340.

H. 41.

Ainsi, d'un côté, nous voyons la traduction suivie d'une continuation quelquefois très-étendue, de l'autre, cette même continuation très-abrégée, et où la traduction est remplacée par l'espèce de prologue dont nous venons de parler.

Quel a été le traducteur de l'œuvre de l'archevêque de Tyr? Plusieurs noms ont été mis en avant, mais aucun des critiques qui se sont occupés de cette question n'a réuni de preuves suffisantes à l'appui de son opinion. Hugues Plagon, que recommande seul l'autorité de Du Cange, n'est cité dans aucun des manuscrits que nous avons pu consulter jusqu'à présent. Du Cange, il est vrai, a mentionné trois fois Hugues Plagon :

1° Dans le glossaire latin, au mot *Paletare*[2];

[1] Paulin Paris, *Hist. littéraire*, t. XXI, p. 679; le même, *Manuscrits françois*, t. VI, p. 132-134 et 159-160. Sinner, *Catalogue de Berne*, t. II, p. 367.

[2] Hugues Plagon, *vetus interpres*, ms. Willelmi Tyrii, etc.

Digitized by Google

2° Dans la table des auteurs, en tête de son glossaire latin[1];

3° Enfin, dans ses observations sur Joinville[2].

Ces citations fréquentes, faites par Du Cange, de l'œuvre de Plagon, ont paru une preuve suffisante à Fontette et à Meusel, pour regarder Plagon comme le traducteur de Guillaume de Tyr. Il doit nous suffire de mentionner ici l'opinion de ces savants; en l'absence de toute autre preuve que l'assertion de Du Cange, la discussion est absolument impossible.

Ajoutons cependant que Montfaucon (*Bibliotheca biblioth.*[3]) cite également le nom de Hugues Plagon, comme traducteur de Guillaume de Tyr; mais il est vraisemblable qu'il n'a d'autre autorité que celle de Du Cange.

Nicolas Falcon serait-il ce traducteur? Nous nous contenterons de faire observer que Nicolas Falcon vivait en 1307, ainsi que nous l'apprend la note placée au bas de l'Histoire des Tartares, d'Hayton[4], traduite en français par ce même Nicolas Falcon. Or, depuis longtemps déjà, depuis plus de soixante ans au moins, la traduction et la continuation de Guillaume de Tyr étaient fort répandues dans le monde chrétien, lorsque Hayton dictait à Poitiers ses souvenirs sur les peuples de l'Asie.

Tel est l'état de la question, et il paraît bien difficile qu'elle puisse être jamais résolue. Mais il en est une plus importante qui s'est présentée à notre examen avant de commencer l'impression de ce volume. Quel a été le continuateur ou quels ont été les continuateurs de l'Histoire des guerres saintes, et dans quels manuscrits cette grande compilation s'est-elle le mieux conservée?

Nous avons dit plus haut que la continuation est toujours précédée, soit de la traduction, soit du prologue qui commence par : *Oez et entendez, etc.* Il a donc fallu examiner avec un grand soin tous les manuscrits connus, afin d'arriver à les classer suivant leur importance.

La continuation n'est pas et ne pouvait être l'œuvre d'un seul homme, puisqu'elle s'étend de l'année 1184 à l'année 1277. En procédant à ce classement des manuscrits, nous avons reconnu qu'il existait deux rédactions contemporaines de ces continuations :

1° La première, faite en Orient;

2° La seconde, rédigée en Occident.

I. La rédaction d'Orient renferme :

1° Une continuation qui s'étend depuis la fin de l'Histoire de Guillaume de Tyr jusqu'au retour de Frédéric II de la Terre sainte, 1183-1229. Il existe de cette partie de la continuation, deux rédactions, l'une étendue, l'autre abrégée.

2° Une deuxième continuation, depuis le retour de Frédéric II jusqu'à la première croisade de saint Louis en Terre sainte, 1229-1248.

3° Une troisième continuation, depuis la première croisade de saint Louis jusqu'à l'année 1277. Cette dernière continuation n'est presque toujours qu'un abrégé chronologique.

[1] Gloss. lat. t. VII, p. 352, édit. in-4°.

[2] « Hugues Plagon, en la version de Guillaume de Tyr. »

[3] I, 28.

[4] Ms. 8392, Fonds fr. Bibl. imp.

Digitized by Google

II. La rédaction écrite en Occident contient :

1° Pour la période qui s'étend de l'an 1183 à 1229, la continuation orientale, mais dans sa forme abrégée.

2° A partir de 1229 à 1248, le texte est entièrement différent de la rédaction orientale. Le récit de la croisade de Thibaud, roi de Navarre, y est fort étendu et présente des faits nouveaux. C'est avec cette continuation, qui commence en 1229, que débute la continuation appelée, depuis Michaud, *continuation du manuscrit de Rothelin*.

3° Une continuation de 1248 à 1261. La première croisade de saint Louis y tient une place considérable. C'est le récit de cette croisade que Michaud a inséré dans sa collection de Mémoires, sous le nom de Pierre Sarrazin.

Lorsque les derniers éditeurs de Guillaume de Tyr ont publié leur préface, tous les manuscrits qui renferment la continuation étaient loin d'être connus. Ils n'avaient eu sous les yeux que la rédaction orientale, dans sa forme abrégée. M. Beugnot crut alors que la partie du récit qui s'étend de 1183 à 1229 était l'œuvre de deux hommes. Le premier, nommé Hernoul, attaché comme écuyer à la personne de Baudouin d'Ibelin, aurait poursuivi l'histoire d'outremer jusqu'en 1227. Le second, appelé Bernard le Trésorier, reprenant l'œuvre d'Hernoul, aurait terminé le récit à l'année 1229. Mais il paraît difficile d'adopter cette opinion.

Il existe deux manuscrits contenant la mention du nom d'Hernoul. Le premier, conservé à Berne, H. 41, est le seul qu'ait connu notre savant confrère. Il s'arrête à l'année 1227, et paraît incomplet à la fin. Le second est à Paris, à la Bibliothèque impériale, F. fr. 7188 [5]. Cangé. Il est plus complet que le manuscrit de Berne, et il se termine à l'année 1229, avec le retour de l'empereur Frédéric II en Europe.

Les deux manuscrits de Berne et de Paris commencent ainsi :

« Oez et entendez coumant la terre de Jerusalem et la Sainte Croiz fu conquise de Sarrazins sor Crestiens, mais ancois que jeu vos die, vous nomerai les rois et les seigneurs qui furent puis le tens Godefroi de Buillon qui le conquist seur Sarrazins il et li Crestien qui aveuc lui estoient. »

Après un rapide aperçu sur l'histoire de la Terre sainte, accompagné de quelques détails géographiques, ces deux manuscrits empruntent leur récit à la continuation, aux mots :

« Li cuens de Triple respondi que volontiers recevroit la baillie. »

Et la continuation n'est le plus souvent, dans ces deux manuscrits, qu'un précis écourté du texte imprimé dans le tome II des Historiens occidentaux.

Mais, s'il est difficile de ne pas reconnaître un récit identique dans ces deux sources, il est évident aussi que l'extrême limite de chacun d'eux n'est pas la même. Le manuscrit de Berne, f° 106 v°, se termine en ces termes :

« Il l'escomenia et fist escommenyer comme larron et traitor qu'il estoit, et manda par tot qu'ainsi treitement avoit traiz les pelerins et qu'en l'escommenyast par totes les terres ou l'on creust Dieu[1]. »

La fin du manuscrit de Paris, Fr. f° 85 v°, 2e col. au contraire, est ainsi conçue :

[1] Voyez p. 376 de ce volume, var. c. g. 1re col.

Digitized by Google

« Quant li empereres fu arrives, si envoia par toute se terre que on laissast les maisons du Temple et quanques il avoient d'avoir, et fist on cachier tous les freres hors de se terre, et apres si amassa grant ost et ala encontre le roy Jehan et manda son fil en Alemaigne (ann. 1229)[1].

« Chi fine chis estoires, etc. »

Le manuscrit de Paris renferme donc la conjecture qui faisait terminer l'œuvre d'Hernoul à l'an 1227.

Le passage qui renferme, dans les deux manuscrits, la mention d'Hernoul, commence ainsi[2]:

« Dont Balian d'Ibelin fist descendre un suen vallet *qui avoit a nom* HERNOUL, *ce fu cil qui cest conte fist metre en escrit*[3] et l'envoia dedens le chastel (en 1187). »

Quel était cet Hernoul? Il nous semble bien difficile de croire que c'était, comme quelqu'un l'a pensé, Arneis ou Hernoul de Gibelet, partisan de la maison d'Ibelin qui, en 1232, fut accusé de négligence[4] dans ses préparatifs de défense contre l'armée des Impériaux, alors qu'elle venait d'envahir l'île de Chypre. Il serait bien étrange que le nom de l'auteur d'une œuvre aussi considérable que la continuation de Guillaume de Tyr n'eût été conservé que dans un abrégé? Ne pourrait-on pas croire que l'Hernoul mentionné dans ces deux manuscrits fit lui-même, ou plutôt fit faire par un scribe, un abrégé de cette volumineuse chronique, qu'en sa qualité d'homme de guerre il devait bien peu estimer, la trouvant, sans nul doute, trop longue ou trop diffuse.

Passons maintenant à la question qui concerne Bernard le Trésorier[5].

Nous ne connaissons Bernard que par la mention suivante qu'en font deux manuscrits, l'un de Berne, H. 340, et l'autre, de Paris, bibliothèque de l'Arsenal, H. 677[a].

« Explicit liber. Ceste conte de la terre d'Outremer *fist faire li tresoriers* Bernars de Saint-Pierre de Corbie, en la carnation millesimo CC. XXXII. »

C'est, en effet, jusqu'à cette année que s'étendent les deux manuscrits. Bernard ne serait donc l'auteur que de cette partie de la chronique qui embrasse l'espace écoulé de 1229 à 1231, et, pour tout ce qui précède, il se serait contenté de copier Hernoul, en masquant son larcin par l'addition d'un prologue.

Boiardo[6], traducteur de l'*Istoria imperiale* de Ricobaldo de Ferrare, cite souvent Bernard et le fait trésorier de l'empereur Frédéric II[7]; mais Bernard, dans son récit, est manifestement hostile à l'empereur. La supposition de Boiardo est donc inadmissible.

L'œuvre de Bernard, comme nous l'avons déjà dit, se trouve, en français,

[1] Voyez dans notre volume, var. c. p. 377, 1re col. et var. g. p. 376, 1re col.

[2] Voici le passage dans l'édit. de l'Académie, l. XXIII, ch. XXVIII, p. 42. « Lors fist un suen vallet, etc. »

[3] Joinville se sert également de cette expression : *faire mettre en écrit.*

[4] Édit. de l'Académie, l. XXXIII, ch. XXIII, p. 339 et note *f.*

[5] Sur Bernard, voyez : Muratori, VII, 659; Rainaldi, an. 1227, § 11, not. de Mansi, édit. de Lucq. t. XX, 567; Sinner, *Cat. Bibl. Bern.* II, 343, 367, 389; Guizot, *Collect. Mém.* t. XIX; Michaud, *Bibl. des Crois.* I, 366, 377; t. II, 555; Petit-Radel, *Hist. litt. de la Fr.* t. XVIII, 414; Leclerc, *ibid.* t. XX, 79; Paulin Paris, *ibid.* 679; le même, *Manuscrits français,* I, 81; VI, 132, 159.

[6] Muratori, t. IX, p. 407, 413, 418.

[7] Col. 283.

Digitized by Google

dans deux manuscrits; Muratori en a aussi imprimé une traduction latine due à Francesco Pipino, de Bologne, qui écrivait en 1320.

Le manuscrit de l'Arsenal, coté H. 677, est un manuscrit in-4° parchemin, de la fin du XIIIe siècle. En tête, se trouve une table des matières. La chronique commence ainsi :

« En l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jhesu Crist M. C. I. morut Godefrois li dux de Boillon et rois de Jherusalem. Après lui fu rois Baldoins ses freres qi fu quens d'Edesse, etc. »

Le deuxième chapitre débute par ces mots :

« Oez et ententez coment la terre de Jherusalem fu, et la Sainte Croiz fu conquise de Saracins sor Crestiens. Mais ancois, etc. »

Le récit, dans toute la période antérieure à la mort de Baudouin IV, n'est pas une traduction abrégée de Guillaume de Tyr, mais un mélange de notes diverses sur les lieux de la Terre sainte et sur quelques personnages célèbres de l'Orient. On y trouve, entre autres, l'histoire fabuleuse de la captivité de Saladin.

La continuation du récit de Guillaume de Tyr commence au f° 33 r°, 2e col. du manuscrit de l'Arsenal, à ces mots :

« Li quens de Triple respondi ke volentiers recevroit la baillie par si q'il ne fust mie garde de l'enfant. »

Au f° 51, on lit une description de Jérusalem qui existe aussi dans le manuscrit de Berne, H. 340, f° 50! La même description est également reproduite dans le manuscrit d'Hernoul, 7188 Cangé, Fonds fr. celui de Berne, H. 41, ne la contient pas.

Nous nous trouvons donc en présence de deux noms d'auteur, Hernoul et Bernard, et, par une fatalité bien singulière, les manuscrits qui indiquent ces deux noms ne présentent, dans leur ensemble, que des abrégés de chroniques plus importantes et plus étendues, qui ne sont parvenues jusqu'à nous que sous le voile de l'anonyme. Ne faudrait-il pas accepter seulement les noms d'Hernoul et de Bernard, comme ceux de deux abréviateurs, et laisser au temps le soin de nous révéler les véritables rédacteurs de l'Histoire des guerres saintes?

Deux autres manuscrits, 7185 [3] Cangé, F. fr. et 455 Suppl. fr. renferment encore une autre chronique populaire de la Terre sainte. Cette chronique, qui se rapproche beaucoup de celles de Bernard le Trésorier et d'Hernoul, a été publiée au XVIIe siècle, par M. Citry de la Guette, qui déclare l'avoir tirée d'un vieux manuscrit gaulois [2].

De tout ce qui précède, il résulte que les récits d'Hernoul, de Bernard, et de la chronique publiée par Citry de la Guette, ne peuvent être considérés

[1] Muratori, *Rer. ital. script.* t. VII, col. 659 et suiv. Pipino ne s'est pas contenté de traduire le texte de Bernard; il a aussi fait quelques emprunts à d'autres récits, et notamment à la chronique qu'il cite sous le titre de : *Historia acquisitionis Terræ sanctæ.* (Voy. Murat. *ib.* p. 667.) Ce dernier ouvrage, comme l'a démontré M. le comte Beugnot (page 25 de la préface du tome I des Historiens occidentaux des crois. et *Assises de Jérusalem,* t. II, p. 195), n'est, sans doute, que la réunion de la traduction et des continuations de Guillaume de Tyr.

[2] Voy. Paulin Paris, *Hist. litt.* XXI, 682; *Manuscrits franç.* VI, 133; Lelong, *Bibl. hist.* II, p. 141, n° 16700; *Biographie universelle,* VIII, 585.

Digitized by Google

comme appartenant aux continuations de Guillaume de Tyr, et doivent trouver place à la suite des textes appartenant à l'époque dont ils ont retracé les événements. Nous n'avons donc pas cru devoir les insérer dans le présent volume. Ils seront publiés ultérieurement, à leur date.

Nous avons dit plus haut qu'il existait des chroniques de la Terre sainte deux rédactions orientales, l'une étendue, l'autre abrégée, pour la période comprise entre les années 1183-1229.

La rédaction étendue présente peu de différences dans les manuscrits, sauf un seul qui appartient à la bibliothèque de Lyon, et qui offre des variantes très-curieuses pour cette partie de l'histoire de la Terre sainte, comprise entre les années 1183 et 1197.

Ces variantes se terminent en 1197, à la mort de Malek-Asis, fils de Saladin (p. 222 de l'édit. de l'Académie). Si nous en croyons certains faits cités en passant par le chroniqueur, cette rédaction unique aurait été écrite en Chypre, car elle donne des renseignements tout particuliers sur ce pays vers le milieu du XIIIe siècle, après la chute de Frédéric II.

« Fedric l'emperere[1], de cui nos avons parlé en son vivant, ot l'empire si come en son comandement que il fist jurer l'empire celui tiers d'eir si que il l'ont tenu jusques au jor de hui. Deu par sa grace nos porveie de meillor que le dernier n'a esté. » (Var. D, p. 214.)

Ailleurs, parlant de la commune d'Antioche, il dit :

« Et ordenerent entr'iaus et firent comune, laquele devant n'avoient point eu qui despuis a duré jusques au jor de hui. » (Var. D, p. 209.)

Cette chronique a donc été écrite antérieurement à l'année 1267, où Antioche tomba au pouvoir des Musulmans.

Ailleurs encore, en parlant des Pisans, il dit :

« Ensi que il ne n'i avoit parole en celui tens fors que de Pisans, tout ausi come il est ores en cel tens que il n'i a parole fors des Genevois. » (Var. D, p. 202.)

Or la puissance des Génois ne devint considérable que vers le milieu du XIIIe siècle, ce qui amena la guerre entre Gênes et Venise.

Ce manuscrit, que nous appellerons D, doit donc, ainsi que nous l'avons déjà dit, avoir été rédigé en Chypre par quelque baron, qui aura fait ajouter dans ce volume tous les faits relatifs à l'établissement du roi Gui et à la ruine de la puissance chrétienne en Syrie, faits dont il aura dû avoir une connaissance toute spéciale.

Les deux manuscrits A (8316, F. fr.) et B (8314 [3] Colbert) sont presque identiques. B est un manuscrit de la seconde moitié du XIIIe siècle, et paraît avoir été écrit en Orient. A, de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe siècle, a été copié en France sur un texte plus ancien, et par un copiste picard ou artésien.

Ces deux manuscrits renferment le texte étendu, de 1183 à 1229. Ils

[1] Barberousse.

Digitized by Google

contiennent des détails curieux et des faits nouveaux; c'est assurément l'œuvre d'un contemporain, comme on en peut juger par les détails qu'il donne (p. 58 et 59) sur l'élection des patriarches, sur le droit qu'avaient les rois de Jérusalem de choisir parmi les candidats présentés, et par les renseignements qu'il fournit sur la fin de Guillaume de Tyr (p. 61).

Ces deux manuscrits diffèrent, en beaucoup d'endroits, du récit que nous avons désigné sous le nom d'Abrégé, et qui embrasse le même espace de temps. Ce récit abrégé est évidemment un remaniement fait sur le récit étendu de A et B. Le nouveau rédacteur a supprimé quelques détails, ajouté peu de faits ou les a présentés dans un autre ordre. Ainsi la mort du comte Henri de Champagne est racontée d'une façon différente dans A et B, et dans l'abrégé G. (Voy. l. XXVII, ch. IV, p. 221 et les variantes.)

Cet abrégé, dont nous avons signalé les différences à l'aide du manuscrit connu dont Martène s'est servi, et que nous avons appelé G, a dû être écrit vers le milieu du XIIIe siècle, si nous en jugeons par les passages suivants :

« Il ot un bon clerc qui preescha de la croiz, qui avoit non maistre Jaque de Vitri. Cil croisa moult de gent. La ou il estoit dans la prédication, eslurent li chanoine d'Acre et manderent priant à l'Apostoille qu'il lor envoiast por lui faire evesque. Mais bien sachiez se il n'eust le comandement de l'Apostoille il ne l'eust mie receue. Mes tote voie passa il outre mer et fu evesque d'Acre grant piece et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retorna en France, et puis fu il chardenax de Rome. » (Var. D, G, p. 330-331; var. C, *ibid.*)

Or on sait que Jacques de Vitry fut nommé cardinal en 1228, et mourut en 1244.

Cette rédaction doit être antérieure à l'année 1268. Nous en tirons la preuve de ce passage où il est question des Sarrasins établis à Nocera, qui fut prise et détruite par Charles d'Anjou, en 1268.

« Li rendi l'en[1] toute la terre de Puille et de Calabre et de Cesile, fors les Sarrazins qui i estoient, mes puis les prist il et les envoia en Puille. La fist l'en une grant cité ou il sont encore, mes il n'i sont tuit mie. Ains en ala pan les villes de Puille manant. » (Var. G, p. 354.)

« Il li mistrent a non Chastel-Pelerin por ce que li pelerin le comencierent a fermer. Et assez i demora de pelerins por aidier au fermer qant li rois ala a Damiete. Ce chastel tienent li Templier por ce qu'en lor terre fu fermez. » (Var. C, p. 332; D, G, p. 333.)

La partie de nos chroniques qui s'étend de 1229 à 1248, du retour de Frédéric II[2] en Europe jusqu'à la croisade de saint Louis en Égypte, ne présente que des variantes insignifiantes dans nos manuscrits. Il s'y trouve des détails fort curieux sur la lutte en Orient de la maison d'Ibelin contre les armées de l'empereur. Cette partie des chroniques doit être l'œuvre d'un écrivain français établi en Chypre ou à Saint-Jean-d'Acre.

[1] A Frédéric II. — [2] Édit. de l'Académie, l. XXXIII, ch. XIII, p. 380. *En ce point, que li empereres se fu partis, etc.*

Digitized by Google

L'auteur, en effet, est fort au courant des choses d'Italie; mais il sait mal ce qui se passe en France, à cette époque.

La troisième continuation écrite en Orient s'étend de 1248 à 1277. C'est une très-sèche chronologie des divers événements qui se sont succédé en Orient et en Occident pendant cet intervalle. On peut cependant y remarquer quelques détails curieux sur certains personnages, entre autres, sur les papes Clément IV, Grégoire X, Jean XXI, etc. Du reste, cette continuation ne paraît pas être l'œuvre d'une seule main.

Examinons maintenant les continuations écrites en Occident.

Le récit abrégé, qui se terminait en 1229 (ou plutôt en 1231, après le couronnement de Jean de Brienne, à Constantinople), était très-répandu en Occident. Les événements nouveaux d'outre-mer engagèrent, sans doute, quelque écrivain français à continuer cette œuvre. Mais moins favorablement placé que ses devanciers, l'auteur ne put que donner quelques détails sur les guerres des croisés. Il est loin, cependant, d'être à dédaigner; seul il présente un récit étendu de cette croisade des barons français qui, sous la conduite de Thibaud, roi de Navarre, essayèrent de reconquérir Jérusalem, et se firent battre à Gaza.

Est-ce à Philippe de Nanteuil, comme un savant l'a cru, que nous sommes redevables de cette partie de nos chroniques? Cette opinion s'appuie sur une chanson de ce trouvère qui se trouve intercalée dans le récit de la croisade de Thibaud; mais il nous semble difficile de croire que Philippe en soit véritablement l'auteur. Si cela était, on ne saurait guère expliquer, surtout chez un poëte, le rôle modeste que joue dans le texte ce chevalier, compagnon du roi de Navarre[1].

A l'année 1248, le rédacteur de cette première partie s'arrête, et c'est évidemment une autre main qui entreprend le récit de la croisade de saint Louis. Michaud a cru[2] que c'était l'œuvre de Jean-Pierre Sarrazin, parce qu'on trouve au commencement de la croisade de saint Louis une lettre de Jean Sarrazin, écrite de Damiette; mais cette pièce n'est pas la seule qui se trouve intercalée dans le texte. On y rencontre aussi des fragments de la Pharsale de Lucain[3], et le passage du Pseudo-Callisthène sur Alexandre[4]. Elle ne peut donc être considérée que comme une citation se rattachant au sujet.

L'auteur devait être de l'Ile-de-France, probablement du côté de Soissons. Il cite parmi les princes qui régnaient en 1249 :

« Cuens de Champagne et sirez de Brie, Thiebauz; evesques de Soissons, Nevelons de Basoches; abbes de Saint-Maart, Jeroismes de Coinssi; cuens de Soissons, Jehanz (p. 630). »

[1] M. Paulin Paris, *Hist. litt. de la France*, t. XXIII, p. 669 et suiv. ne croit pas non plus que Philippe de Nanteuil soit l'auteur de cette chronique.

[2] *Collection des Mémoires pour servir à l'Histoire de France*, t. I, p. 359. (Voy. plus bas, p. 568 et note *d*.)

[3] P. 573-586 de ce volume.

[4] P. 586-589 de ce volume.

Digitized by Google

« Archevesque de Rainz, Joel qui avoit été archevesques de Tourz grant piece (p. 623). »

Le manuscrit qui nous a servi de base (8404, F. fr.) présente cette particularité qu'il a été transcrit dans l'Ile-de-France, dans le pays même de l'auteur, et peut-être sur l'original. L'écriture est carrée et uniforme, et la langue appartient au Soissonnais, sur les limites des dialectes français et picard. Les imparfaits sont en *ai* et non en *oi* ou *ei*.

Dans cette continuation occidentale, le récit s'arrête à l'année 1261. On trouve bien dans quelques manuscrits de la même famille, à la suite de ces continuations, une relation de la prise d'Acre en 1290, par le sultan d'Égypte; mais ce récit, bien que fort curieux, n'appartient aucunement aux continuations de Guillaume de Tyr, et ne doit prendre place dans la Collection des historiens occidentaux qu'à la date de l'événement qu'il rappelle et en regard de l'original écrit en latin et déjà publié par Martène[1]. Deux traductions françaises du texte latin existent dans deux manuscrits, le 8404 F. fr. et 454, Sorbonne. Toutes deux diffèrent entre elles.

Il nous reste à parler du système que les éditeurs ont cru devoir suivre. Après avoir reconnu ces différentes familles de manuscrits, ils ont procédé de la manière suivante :

1° Rédaction orientale.

Pour la partie comprise entre les années 1183 et 1248, B, beau manuscrit du XIIIe siècle, a été pris pour base depuis le chapitre 1 du livre XXIII (t. II, p. 1), jusqu'au chapitre 1 du livre XXXIV (t. II, p. 436), et les leçons différentes des manuscrits A, C, D, G, ont été données en variantes. G, manuscrit connu de Martène, a été pris pour type de la rédaction abrégée, et les variantes des autres manuscrits ont été notées. C s'arrête en 1229.

A partir de l'année 1248, les éditeurs n'avaient que deux manuscrits, B et G; ils ont pris pour base G, qui offrait un texte meilleur que celui de B, dans toute cette partie. On remarque, en effet, dans B, un changement évident d'écriture, à partir de l'année 1248. B s'arrête à l'année 1264, p. 449 de notre édition. Reste alors le manuscrit G, qui finit en 1275, à la page 47. Les éditeurs ont pu prolonger le récit de deux ans, grâce à un manuscrit de Florence[2].

2° Rédaction occidentale, dite du manuscrit de Rothelin.

Les éditeurs, pour établir le texte de cette continuation, se sont servis du manuscrit 8404, F. fr. Bibl. imp. C'est ce manuscrit, écrit dans l'Ile-de-France, qui a été adopté par les éditeurs de Guillaume de Tyr et de la traduction. Cette continuation commence à la page 483 du tome II.

Le manuscrit 8404, F. fr. a été appelé F. Le texte en a été amélioré à l'aide des manuscrits :

E, manuscrit du Palais des Arts ou de l'Académie de Lyon.

[1] *Ampliss. collect.* t. V. Voy. *Histoire littéraire*, t. XX, p. 85, 787. M. Victor Leclerc n'a connu qu'une de ces traductions, celle du manuscrit 454, Sorb. Le n° 8404 F. fr. paraît lui être resté inconnu.

[2] Pluteus, LXI, cod. X. (Voy. plus bas, p. xxi.)

Digitized by Google

H, 2311, Suppl. Fr. de la Bibliothèque impériale.

I, 383, Sorbonne.

K, 387, Sorbonne.

Les variantes ont été relevées avec le plus grand soin, et nous n'avons pas cru qu'il nous fût permis de nous borner à en faire un choix. Le texte d'un historien français du XIIIe siècle ne doit pas être seulement étudié par rapport aux faits. La langue, à cette époque, n'est pas encore tellement arrêtée, le sens des mots n'est pas tellement clair et précis qu'on puisse comprendre ce texte sans aucun secours, d'autant mieux que la différence des dialectes dans lesquels les divers manuscrits le reproduisent ajoute encore à l'obscurité. Or, rien n'est plus propre à faire saisir la véritable signification d'un mot embarrassant que l'équivalent donné par un copiste d'une époque un peu plus rapprochée de nous, ou appartenant à une province dans laquelle la langue avait déjà acquis plus de clarté. D'ailleurs, les textes en prose du XIIIe siècle ne sont pas assez nombreux pour que les savants qui s'occupent de la grammaire et du dictionnaire de notre vieille langue puissent se dispenser de tenir compte des traductions et des continuations de Guillaume de Tyr, ne fût-ce que pour faire disparaître des lexiques des mots étranges, tels que *tetur*[1], *colombiaus*[2], *longanis*[3], *cuiqium*[4], que Carpentier et Roquefort y ont introduits sur la foi des leçons vicieuses du texte de D. Martène.

[1] P. 7, var. 13 et note *a*.

[2] P. 8, var. 61.

[3] P. 21, var. 36, note *a*.

[4] P. 123, var. 15, note *a*.

PH. L. et H. W.[1]

[1] Le second signataire de cette préface doit une déclaration à la mémoire de l'un de ses plus regrettables confrères : c'est que ce volume était entièrement préparé, et pour la moitié imprimé, lorsque la mort de M. A. Langlois l'a fait appeler à sa place dans la commission chargée de publier les historiens occidentaux des croisades.

Digitized by Google

Digitized by Google

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHANTILLY

LE MUSÉE CONDÉ

MANUSCRITS

TEXTE

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

CONTENANT

LA TRADUCTION ET LES CONTINUATIONS DE GUILLAUME DE TYR

QUI ONT ÉTÉ CONSULTÉS PAR LES ÉDITEURS.

Ces manuscrits, très-nombreux, portent différents noms : *Livre de la Guerre Sainte, l'Estoire d'Eracles, Roman de Godefroi de Bouillon, Livre du Conquest, etc.* Ils sont loin de contenir le même texte; quelques-uns sont plus abrégés, d'autres sont plus étendus, d'autres enfin offrent un récit moins prolongé.

Nous avons cru devoir diviser tous ces manuscrits en six classes distinctes :

1° Manuscrits qui ne contiennent que la traduction de Guillaume de Tyr.

2° Manuscrits qui, outre la traduction, présentent la continuation étendue que nous avons imprimée dans le présent volume pour toutes les années qui se trouvent entre 1184 et 1229.

3° Manuscrits qui présentent pour cette même période une continuation plus abrégée, et qui s'arrêtent à 1229.

4° Manuscrits qui terminent leur récit en 1249 (croisade de saint Louis).

5° Manuscrits qui s'étendent jusqu'en 1275 et 1277.

6° Enfin, manuscrits qui, à partir de 1229, donnent une continuation toute nouvelle et qui ne s'arrêtent qu'en 1261. Cette continuation est dite du *Manuscrit de Rothelin.*

PREMIÈRE CLASSE.

TRADUCTION DE GUILLAUME DE TYR.

8315 [2. 2.] F. fr. (Colbert.) Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — XIIIe siècle; reliure en veau brun.

Ce manuscrit comprend la traduction de Guillaume de Tyr, avec le fragment du XXIIIe livre, jusqu'à ces mots : « Entre lui et les deux maîtres. » Beau manuscrit. Le texte en paraît fort bon; il commence ainsi : « Les estoires dient que Eracles, etc. »

8404 [5. 5.] F. fr. (Colbert.) Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — XIIIe siècle; reliure en veau racine au chiffre de Charles X. (Ancienne bibl. Colbert, 1121.) — Exemplaire de J. A. de Thou.

Ce manuscrit renferme seulement la traduction de Guillaume de Tyr; les dernières feuilles manquent. Ce texte, qui est des plus anciens, s'arrête vers la fin du chapitre XXVII du livre XXII de la nouvelle édition (Voy. t. I, p. 1123) : « D'autre part il avoit mis granz rotes et grosses batailles de ses genz a l'entrée de son ost et de ca et de la qui tantost decbargeroient sor les noz se il s'adiercoient vers lui. Aucunes gens cuiderent que il deissent... »

Digitized by Google

2970. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XIIIe siècle; à deux colonnes, miniatures, dont quelques-unes en mauvais état.

Ce manuscrit contient uniquement la traduction de Guillaume de Tyr, en vingt-deux livres.

8314. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XVe siècle; reliure en maroquin rouge.

Ce manuscrit ne contient que la traduction de Guillaume de Tyr, y compris le fragment du vingt-troisième livre, jusqu'à ces mots : « N'estoient baillies au conte de Triple. » En tête, une table des chapitres.

DEUXIÈME CLASSE.

CONTINUATION DEPUIS 1184 JUSQU'EN 1229.

RÉCIT ÉTENDU.

8314 A. F. fr. autrefois Colbert, 272. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XIIIe siècle, miniatures (qui paraissent indiquer la division de l'ouvrage en livres); reliure en maroquin rouge, aux armes de Colbert. Au dos : « Histoire de la guerre sainte. » — Coté par nous B.

Ce volume renferme la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr avec une continuation jusqu'en 1265. Sur la feuille de garde, on lit cette note de la main de Fauchet : « D'une vieille chronique d'Angleterre escripte en viel normand qui vient jusques a l'an 1315 : « Cist roy Richard est enterré a Fontewraud pres de son pere Henri II. Et par l'estoire oy avant escritte, entre cist roy Richard et le roy Philippes y iert que Jakes, patriarke de Jerusalem, malement escrit en son livre qu'il escript de la Terre Sainte qui blama le roy Richard qu'il se hasta tost de retourner en Engleterre et ne blasma point le roy de France, et a grand tort; car le roy Phelipes s'en departist un an avant et par les guerres qu'il fist sur les terres le roy Richard luy destreint de retourner. » « Quiconques soit le traducteur, la plus part de cist histoire est tournée du latin de Guillaume, archevesque de Sur, chancelier du royaume, et en a M. Brisson, ung exemplaire françois qu'il fault veoir et conferer avecq cestuy-ci. » Sur les marges de la première feuille, on lit encore de la main de Fauchet : « C'est l'histoire que Guillaume archevesque de Tir [Sur] fit en latin des rois de Hierusalem, fol. 230. Mais, pour ce que l'histoire que nous avons du dict Guillaume finit en l'an 1183 ou 84, quiconques a fait ceste translation a adjouté ce qui s'est passé Outre mer jusques en l'an 1264, et néanmoins ne s'est pas lié a une entiere translation, mais a pris seulement la matiere laissant les mots en aulcuns endroits. Ce livre est volontiers appelé l'*Histoire de Godefroi de Bouillon.* »

La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr commence ainsi : « Les ancienes estoires dient que Eracles, qui fu moult bons crestienz, governa l'empire de Rome, mais en son tens Mahomet avoit ja esté qui fu message au Deable, et fist entendant que il estoit profetes envoies de Dame Deu. El tens Eracle esteit ja la desleautes et la fause loi espandue par totes les parties d'Orient, et nomeement en Arabe. » Le vingt-troisième livre de Guillaume de Tyr commence en ces termes : « Si grant haine estoit entre le rei et le conte de Jafe que chascun jor croisseit plus et plus, jusque a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achaison. » La continuation, indiquée par une miniature, débute ainsi (l. XXIII, ch. II), f° 246 r° : « En ce que li rois Baudoins estoit en son lit mortel, il fist venir devant soi toz sez homes liges dou roiaume de Jerusalem et lor comanda que il fussent tenuz par seirement. » En tête, se lit cette note, de la main de Fauchet : « Jusques ici avons nous l'histoire latine de Guillaume archevesque de Sur : et je pense que la prise de Jerusalem a aussi esté par lui escrite en latin, et que ce translateur la ici couchée. Le surplus est de Jaques, patrianche de Jérusalem. » La continuation se termine ainsi (l. XXXIV, ch. v, p. 449 de notre édition) : « Et jura de garder et sauver l'Eglise contre toz homes, et en son tens ala li rois Charles en Puille, se conbati contre le roi Mainfroi et le desconfist et le tua en champ et gaaingna. . . . . »

C'est ce beau manuscrit que nous avons suivi pour établir notre édition de l'Estoire d'Eracles, depuis le vingt-troisième livre jusqu'au livre XXXIV exclusivement.

8316. F. fr. Autrefois suppl. fr. 443 et 837. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, 435 feuillets. — Commencement du XIVe siècle, miniatures (qui semblent, comme dans le manuscrit 8314 [3], indiquer les changements de livre); reliure en maroquin citron aux armes

Digitized by Google

de France. Au dos : « Histoire de la guerre sainte, par Guillaume, archevesque de Tyr. » — Coté par nous A.

On trouve dans ce manuscrit la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr, et plusieurs continuations qui s'étendent jusqu'en l'année 1261 (1266 dans le manuscrit par erreur). La traduction commence ainsi : « Les anciennes estoires dient que Eracles, qui moult fu bons crestiens, gouverna l'empire de Roume, mais en son temps Mahoumet avoit ja esté qui fu messages au Deable. » Le livre XXIII de Guillaume de Tyr débute en ces termes : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jour croissoit plus et plus, jusques a tant estoit la chose venue que li rois queroit achoison par quoi il peust desmentir tout apertement le mariage qui ert entre lui et sa seror. » La continuation est indiquée par une miniature : « En ce que li rois Baudoin estoit en son lit mortel, il fist venir devant lui tous ses homes liges dou roiaume de Jerusalem et lor commanda que il fussent tenu par sairement au conte Raimon de Triple. » Cette continuation et celle que donne le manuscrit 8214 Colbert sont identiques, jusqu'à la première croisade de saint Louis, en 1248. Le dernier chapitre de la partie de la continuation antérieure à cette année, 1248, est différent dans notre manuscrit de celui que présente le manuscrit 8314 A. Aussi avons-nous donné tout ce chapitre en variante. (Voir l. XXXIII, ch. LXII, p. 435.) Le récit nouveau, qui commence avec la première croisade de saint Louis, et qui est identique avec celui que présentent les manuscrits 8404, F. fr. et 383, 387, F. Sorb. débute ainsi : « Comment li rois Loeys li quars de la lignié a Huon Chapet ala Outre mer. En cel an meismes et en ce tempore et en cele saison que ces dolereuses aventures avindrent en la Sainte Terre d'Outre mer, prist une maladie au preudomme vaillant Loeys, le roy de France, le quart de la lignié Huon Chapet. » Fin : « Quant li Crestien les virent si en furent tuit lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues et en mercierent moult et loerent Nostre Seigneur Jesbu Crist et sa gloire. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jesbu Crist M. et CC. et LXVI (1261). » Ce manuscrit nous a servi à constituer le texte de l'Estoire d'Eracles, depuis le livre XXXIII jusqu'au livre XXXIV exclusivement.

450. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — Fin du XIIIe siècle ou commencement du XIVe, avec grandes lettres initiales; reliure en veau violet aux lettres L. P. Au dos : « Guillaume de Tyr, XIVe siècle. » — C'est notre manuscrit coté C.

Ce manuscrit a été acheté en 1791, du comte de Marsanne, constituant, ainsi que le prouve une mention autographe placée à la marge de la première page. Le volume renferme la traduction de Guillaume de Tyr avec la continuation, jusqu'en 1229, jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. Cette continuation nous a fourni nombre de variantes importantes que nous avons imprimées plus d'une fois en regard de notre texte. Commencement de la traduction : « Ci comence l'Estoire dou conquest de la terre d'Antyoche et dou reiaume de Jerusalem. Les ancienes estoires dient que Eracles, qui fu moult bons Crestiens, governa l'empire de Rome, mais a son tens Mahomez avoit ja esté. » Fin du livre XXII : « Il fist refaire et regarnir moult bien la forteresce, puis s'en parti d'iluec a tot son ost et s'en revint en Jerusalem o tote sa compaignie. » Ce manuscrit présente, au chapitre 1 du livre XX (f° 297, v°), une variante qui n'est pas sans importance : « Guillaume uns arcediacres de Sur fu esleuz a evesque d'Acre. Li rois pria l'arcevesque Ferri qui donast l'arcediacre de s'iglise a un autre Guillaume qui mist puis ceste estoire de latin en romanz. » Notre texte imprimé donne seulement : « qui mist puis ceste estoire en latin. » Le traducteur, suivant notre manuscrit, serait donc également un Guillaume de Tyr. Le livre XXIII de Guillaume de Tyr commence ainsi : « Si grant haine estoit entre le rois et le conte de Jaffe que chascun jor creissoit plus et plus et jusques a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achaison par quei il poist deceuir et tot apertement le mariage qui ert entre lui et sa suer, il requist le patriarche qui les ajornast et dist qu'il voloit acuser cest mariage. » Mais dans ce manuscrit, tout ce passage, dont nous venons de citer les premières lignes, termine le livre XXII de Guillaume de Tyr, et le livre XXIII commence avec la continuation : « Ci comence livre XXIII : En ce que le roi Baudoin estoit en son lit mortel, il fist venir devant lui touz les homes liges dou reaume de Jerusalem et lor comanda que il fussent tenuz par sairement au conte Reimont de Triple. » Fin : « Quant li vallez ot portée corone et il fu empereres, il rois li requist qu'il li feist sez covenances et il et li chevalier de la terre et il le firent volentiers tout ensi come li rois le devisa et li rois s'en tint a tant a paié. » On trouve au folio 374 v°, 1re col. et jusqu'au folio 379 r°, 1re col. une description de Jerusalem, qui précède le récit du siége de cette ville fait par Saladin. Nous nous sommes servis de cette description en la collationnant avec celle que nous publions en tête de la continuation dite du manuscrit de Rothelin.

Manuscrit de la bibliothèque de la ville de Lyon, in-quarto, deux colonnes, XIVe siècle; coté 732 et 815. — C'est le manuscrit coté D.

Il provient du collége des jésuites. Au dos : « Livre antique sur les croisades. » Il contient : 1° introduction

Digitized by Google

de Guillaume de Tyr; 1re continuation jusqu'en 1269. Cette continuation nous a fourni de précieuses variantes jusqu'en 1229. A partir de cette époque, sa rédaction se confond avec celle du manuscrit 104, F. fr. que Martène a connue. Les variantes de ce manuscrit ont été relevées par M. Menin, alors professeur d'histoire au lycée de Lyon, aujourd'hui à la faculté de Besançon, et par M. Dareste, professeur à la faculté de Lyon. Nous regardons comme un devoir de leur en témoigner ici notre gratitude.

TROISIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1184-1229).

RÉCIT ABRÉGÉ

6743. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio vélin, écriture de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe siècle, et de plusieurs mains, à deux colonnes. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XIV.

Traduction et continuation de Guillaume de Tyr. La continuation s'étend depuis l'an 1184 jusqu'en 1229, au moment où les barons de Constantinople appelèrent Jean de Brienne pour les gouverner pendant la minorité du jeune empereur Baudouin II.

A la fin de ce manuscrit, on lit : « Ce livre est le duc de Normandie et de Guienne, Jehan. » La traduction commence ainsi : « Les anciennes estoires dient que Eracles, qui fu moult boens crestiens, governa l'empire de Rome, etc. » La continuation débute par la traduction de ce fragment du livre XXIII : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jafe, qui chascun jour creissoit plus et plus que jusqu'à tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achesons par que il voloit tout apertement desseurer le mariage qui estoit entre lui et sa serour. » Fin de la continuation : « Quant ce fu fet, li rois li requist qu'il li tenist ses covenances et lui et li chevalier de la Terre. Li empereres et li chevalier li firent volentiers quan que il devisa si comme il li avoient en covenant, et li rois a tant s'en tint. »

Ce manuscrit contient d'abord une grande chronique universelle qui commence à Jules César, et qui s'étend jusqu'à l'année 1112, jusqu'au soulèvement de Laon contre son évêque. L'écriture de la chronique est différente de celle de la traduction, qui diffère elle-même de celle de la continuation, transcrite par une troisième main. Cette chronique universelle commence ainsi : « Ci endroit moustre le traitié de l'estoire coment Julius Cesar gouverna l'empire de Rome pres de .v. anz, et apres parlera coment sa mort fu venchiée et par quel gent il fu occis. En oure de si haute et de si noble estoire, comme est celle que ge ai empris a compiler par experiment et ensaignement de divers volumes d'estoire, que je ai atraiz et assemblez de pluseurs aumaires d'eglise, et a metre en 1 cors d'un volume, vueil selonc mon entendement, qui est petiz et peu soufisanz a ce faire, metre des ci en avant en ce traitié par ordenance de tens et d'anz : qui furent li empereur de Rome l'un apres l'autre jusques au tens Valentinien, selonc l'ordre que mes sires saint Eusebe de Cesaire et mes sires saint Jeromes ordenerent et traitierent, et apres eus plusieurs autres acteurs qui de ce traitierent; et non pas tant seulement des Romains, mes des Françoís puis le tens que il commencierent a avoir seigneurie. » XIX : « Au tens donques que Hyrcam out gouverné le rolaume des Juis, etc. » Cette chronique suit en effet l'ordre des temps. Après l'Histoire des empereurs Romains, vient celle des Français, dans laquelle le compilateur a inséré quelques faits des annales d'Angleterre. En tête de chaque fait se trouve la date. Au haut de chaque page on lit : « Les ans de grace des Romains, des François, » puis ensuite « des François, des Anglois. »

Voici la fin de cette chronique :

Les ans de grace	des François	des Anglois
MCXII	Loys le Gros	Henri
	III	XII.

« Par les pechiez dont li home couroucent souventes foiz Nostre Seigneur, avienent aucunes foiz les meschies. Bien le mostra Nostre Sires en ceste année, car l'eglise et touz les edefices de l'abbaie du Mont Saint Michiel, que l'on apele en Peril de mer, furent arz de feu de foudre par la volenté Nostre Seigneur. En ce point que li evesques Baudris de Loon, qui lors vivoit, s'esforcoit et metoit sa cure et s'entente a despecier une fauce aliance que li borjois de Loon avoient acordé et fermé par sairement, cil, qui orent ce porchacié et fait acorder, corurent aus armes et l'ocistrent droitement le jeudi de la semainne de Pasques, en la VIIe kalende de may. En ce triboulement ou le pueples estoit et por la grant confusion de gent qui i estoit, prit le feu en la meson l'evesque, et d'ileques en la mere eglise de Nostre Dame, en

Digitized by Google

l'eglise Saint Jehan Baptistre, en l'abbaie des Nonnains et en autres eglises qui pres d'illeques estoient, qui toutes furent arsés de ce feu. Pour ce mesfait vengier s'esmut si cruelment le roi Looys de France et si aspre vengeance prist de ceus pour cui ce contens estoit comencié et multiplié et par cui le fait avoit esté fait, que tuit cil, qui estoient au tens de lors et qui puis furent et seront, qui la vengence porront savoir ou poront savoir, porent et puent et pourront estre si espoenté de l'aspre vengence qu'il en puist que il n'est nus tant eust dur cuer qui mes osast emprendre .I. si desloial fait a faire. »

6744. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio maximo, vélin, écriture du XVe siècle; miniatures en grisaille. Une grande miniature au commencement de la traduction et une petite en tête de chaque livre.

Ce manuscrit provient de La Gruthuise, dont il porte les armes. Il a pour titre : « Cy comence le livre intitulé Eracles, le quel parle de la conqueste de la Terre Sainte de Jherusalem contenant pluseurs guerres et haulx faitz d'armes faitz en icelluy royaume et es pais voisins, ensemble maintes merveilleuses besoingnes advenues, tant de ca que Oultre mer, ce temps pendant, et comment le vaillant duc Godefroy de Buillon conquist a l'espée ledit royaume et y fut roy. Les ancienes ystoires dient que Eracles en fut moult bon chrestien et gouverneur de l'empire de Romme, etc. » Fin : « Puis se partit le roy d'illeques a tout son ost s'en revint en Jherusalem. » Au folio 383, commence la continuation : « Si grant haine estoit encore entre le roy et le conte de Japhe que chascun jor croissoit plus et plus. » Fin : « Les chevaliers de la terre lui firent voulentiers ce qu'il devisa si comme ilz avoient en convenant. Et le roy a tant s'en tint. » En tête se trouve une table des matières très-étendue. Sur le feuillet de garde, on lit : « Des histoires et livres en francoys, au pulpitre second par terre devers les fossez, Eracles traictant de la conqueste de Hierusalem par Godefroy de Bouillon. »

7188, ^2^ F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-quarto vélin, deux colonnes, miniatures. — XIIIe siècle; reliure en veau racine, aux chiffres de l'empereur Napoléon Ier.

La fin de ce bel exemplaire laisse à désirer; le récit ne se poursuit que jusqu'en 1228, jusqu'à la mort de l'impératrice, fille du roi Jean de Brienne, et femme de l'empereur Frédéric II. Commencement de la continuation : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jor croissoit plus et plus qe jusqu'a tant estoit la chose venue qe li rois queroit tot apertement achoison par que il puist deseurer del mariage qui estoit entre lui et sa sereur. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser le mariage et mostrer par reson que il n'est ne buens ne leaus. . . . » Fin : « Apres li empereres s'en ala en Puille, et li rois demora a Bolongne por ce quil ne voloit mie aler avec l'empereur. Qant li apostoiles oi dire qu'il avoit pes entre le roi et l'empereeur, si manda le roi Jehan qu'il venist a lui, et il li ala. Et li apostoiles li commanda sa terre a garder et a vivre des rantes. Il avint chose que la fame l'empereeur se delivra d'un fil, si ne demora guieres apres qu'ele fu morte. Quant li rois oi dire que sa fille estoit morte, si en fu moult dolanz, et toutes eures fu il de ce que oir l'ot demore. »

8403. F. fr. Bibl. imp. autrefois 394. Manuscrit in-folio vélin. — XIIIe siècle, deux colonnes, miniatures, relié en veau brun.

Ce manuscrit renferme la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr et la continuation jusqu'en 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. On lit à l'intérieur de la couverture : « Roman d'Eracles. » Ce manuscrit porte l'écusson de Charles d'Orléans. La première feuille est d'une écriture plus moderne que le corps du volume. Le texte de la continuation est très-abrégé.

8409 $\frac{5.5}{4}$ (Colbert), autrefois 1106. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, miniatures dans les initiales. — XIIIe siècle; reliure en maroquin.

Ce manuscrit renferme la traduction de Guillaume de Tyr et la continuation jusqu'en 1229, jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. Commencement de la continuation : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jafe et chascun jor croissoit plus et plus, et a ce estoit la chose venue que li Rois qeroit achoison par qoi il pouist deseurer le mariage qui estoit entre lui et sa seror. Il dit le patriarche qu'il les ajornast et dit qu'il voloit aquser le mariage et mostrer par reson qu'il n'estoit ne bons ne loiax, etc. » Fin : « Qant li rois ot un poi sejorné en Costentinoble, il manda tous les chevaliers de la Terre et fist espouser sa fille el vallet qui empereres devoit estre et li fist porter corone. Quant li vallet ot porté corone et il fu empereres, li rois requist qu'il feist ses covenances et il et li chevalier de la terre; li empereres et li chevalier firent volentiers ce qu'il devisa si com il avoient en costume, et li rois Johans a tant s'en tint. » Explicit liber : « Ci faut l'Estoire d'Outre mer. »

Ce manuscrit est un de ceux qui ont été consultés par les éditeurs de la traduction de Guillaume de Tyr.

Digitized by Google

8314 (Colbert). Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, orné de miniatures remarquables. — XVe siècle; reliure en maroquin rouge.

Ce beau manuscrit comprend la traduction et la continuation de Guillaume de Tyr jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople, en 1229. En tête se trouve une table de matières.

8314 F. fr. (Colbert), autrefois 2688. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, miniatures dans les initiales. — XIIIe siècle. Relié en peau blanche aux armes de Colbert.

La traduction débute ainsi : « Si comencent toz les fez qui ont esté fez en la terre d'Outre mer puis que lez premiers chrestiens i alerent. » Cet exemplaire, d'une très-belle écriture et d'une conservation à peu près irréprochable, comprend la continuation jusqu'à l'an 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. La continuation commence au verso d'un feuillet, à la fin du vingt et unième livre : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jafe que chascun jor croissoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achoison par quoi il vouloit tout apertement, etc. » Fin : « Quant li rois (*Jehans*) ot un peu sejorné en Constantinople, si manda touz les chevaliers de la terre, si fist espouser sa fille au vallet qui empereres devoit estre, si li fist porter coronne. Quant li vallez ot porté corone et il fu empereres, li rois li requist qu'il li feist ses couvenances et il et li chevalier de la Terre; li empereres et li chevalier li firent volentiers quen qu'il devisa si come il li avoient en couvant, et li rois a tant s'en tint. » Explicit. « Ci fenissent les Estoires d'Outre mer. » Ce manuscrit paraît provenir du Midi, et peut-être même de l'Orient. L'écriture en est élégante. Le texte de la continuation, sauf quelques différences, est celui qu'a donné Martène. Ce manuscrit a servi pour la publication de la traduction de Guillaume de Tyr.

1872. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — XIVe siècle; reliure en maroquin rouge, avec une croix frappée sur les plats.

Manuscrit acquis de M. Alexis Monteil. Il contient une partie de la continuation éditée par Martène; mais le volume est tellement mutilé qu'on peut considérer ce manuscrit comme un recueil de lambeaux épars de l'Histoire des croisades. La continuation commence folio 316 v°, 2e colonne : « Si grant hayne estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jor creissoit plus et plus, jusques a tant estoit la chose alée que li rois queroit achoison par quei il poist desseurer tot apertement le mariage qui yert entre lui et sa seror. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser ce mariage et mostrer par raison qu'il n'estoit ne bons ne loiaus, etc. » Fin : « Quant li Sarrazins des gualies virent qu'il ne porroient plus durer, si se ferirent a terre, et .II. s'en foyrent a Baruth, firent puis grant damage as Crestiens si com vos orres sa apres. En dementiers que la bataille de gualies fu en la mer, cil de l'ost aporterent eschielles as murs des barbecanes, si entrerent ens et. . . »

385. F. Sorb. Bibl. imp. autrefois CXIII, de Richelieu 451, in-folio vélin à deux colonnes, miniatures dans les initiales. — XIIIe siècle. Reliure en maroquin rouge aux armes de Richelieu.

Bonne et belle leçon qui comprend la continuation jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople; les dernières feuilles ont été arrachées. Cette continuation commence au recto d'un feuillet, à la fin du livre XXII : « Grant haine avoit entre le roi et le conte de Jafe, chascun jor cressoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue, que li rois queroit achoison por quoi il voloit tot apertement delivrer sa seror del mariage qui estoit entre lui et le conte de Jafe, etc. » Fin : « Li rois dist par tel promesse n'iroit il mie, et la promesse, par aventure s'il i aloit, ne refuseroit il mie. Li rois, por ce quil veoit le besoing de la terre et l'apostoille l'em prioit, dist qu'il iroit par tel division se li chevalier de la terre l'otreoient, et li apostoilles le looit que li oirs de la Terre espouseroit une fille qu'il avoit et porteroit corone. . . » Ce texte, qui paraît bon, se rapproche, d'autant qu'on peut en juger, à la leçon de Martène, et, sauf quelques légères variantes, au manuscrit 8314^6^, qui est de la même époque.

677. H. Fr. Bibl. de l'Arsenal, à Paris. Manuscrit in-folio. — XIIIe siècle. — Sur vélin, miniatures, reliure en veau brun.

Ce beau manuscrit contient la traduction de Guillaume de Tyr : « Les anciennes estoires dient que Ercles, qui fu mout bons crestiens, governoit l'empire de Rome, mes en son tans Mahomet

Digitized by Google

avoit, etc.» 2° Continuation : « Si grant haine estoit en terre entre le roi et le conte de Jafe que chascun jor croissoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue. » Fin : « Li empereres et li chevaliers li firent volentiers ce qu'il devisa si come il avoient en costume et li rois (*Johan*) a tant s'en tint. » Explicit. Ce texte, qui est fort abrégé dans toute cette partie, semble se rapprocher du manuscrit 8403, F. fr. de la Bibliothèque impériale.

Berne, 163 H. Guillaume de Tyr et continuation. Histoire de la guerre sainte. Vélin, fol. ayant appartenu à Fauchet, XIVe siècle.

« Hic codex, præter 22 libros latine editos inter Gesta Dei, *continuationem* exhibet ad librum usque 26 et narrationem producit ad ann. 1224. Cl. Fauchetius, qui hunc codicem olim possidebat, notavit jam ad marginem, continuationem eam ex Jacobi de Vitriaco historia Hierosolymitana transcriptam esse. Mutilus est præterea variis locis. » (Sinner, t. II, p. 365.)

Berne, 112 H. fol. Vélin. Ayant appartenu à Bongars.

Sans titre. La traduction de Guillaume de Tyr, avec la continuation jusqu'en 1197 ou 1199. En tête de chaque livre, se trouve une miniature. Ce manuscrit est mutilé; il finit au livre XXII. (Voy. Sinner, *ibid.*)

Londres. Bibl. Cottonienne. Guillaume de Tyr, traduction. La conquête de Jérusalem, par Eracles, Godefroy de Bouillon, avec peintures; fol.

Il s'arrête en 1229; finit par ces mots : « Et quant le varlet ot espousé sa fille, le roy lui requist qu'il lui fist ses convenances et il et les chevaliers de la Terre. L'empereur et les chevaliers de la Terre lui firent moult voulentiers ce qu'il devisa, si comme il avoient en convenant. Et le roi a tant s'en tint. » Catalogue des manuscrits du roi d'Angleterre, p. 292, Lond. 1734, in-4°. — Lelong, *Bibliothèque historique*, t. II, n° 16593.

QUATRIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1229-1249).

8315. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, miniatures. — XIVe siècle; reliure en maroquin rouge.

Après le texte de Guillaume de Tyr, le récit est continué jusqu'en 1240, jusqu'à la reddition de Tyr à Balian, sire de Beyrouth. (Voyez livre XXXIII, ch. LV, p. 426 de notre édition.) Le reste manque depuis longtemps. On lit à la fin les mots : « Pavye au roi Loys XII. » Commencement du vingt-troisième livre : « Si grant haine estoit enter le roi et le conte da Japhe que chascun jor creisoit plus et plus, jusques a tant hestoit la chose alée que li rois queroit achaison par quei il poist deseurer tot apertement le mariage qui iert entre lui et sa seror. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser ce mariage et mosterer par roison qu'il n'estoit nes bons ne laoiaus, etc. » Fin : « Or retournons à parler de la terre de Surie. Il avint ensi com vos aves oy ce Richart fil Angier, le mareschaut l'empereor, si fu partis de Sur, Henri son frere estoit o lui et lor femes enporterent grant avoir et estoient meus por passer en Puille. » Sur la feuille de garde, M. Paulin Paris a inscrit cette note : « Cette leçon a été copiée en Italie, par un scribe qui ignorait la langue française et qui a commis des fautes énormes et fort nombreuses. »

CINQUIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1249-1277).

104. Suppl. fr. autrefois au maréchal de Noailles, Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, écrit vers la fin du XIIIe siècle, en 1295, à Rome, ainsi que le constate

Digitized by Google

une mention placée à la fin de ce manuscrit. Jolies miniatures italiennes; reliure en veau marbré, aux armes de l'empereur Napoléon Ier. C'est le manuscrit coté par nous G. Au dos : « Histoire de la Terre Sainte. »

Ce manuscrit renferme : 1° La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr qui commence par : « Les ancienes estoires dient, etc. » Au folio 122, existe une lacune que l'on s'est efforcé de remplir en copiant le passage qui manque sur le manuscrit 1467 Saint-Germain, manuscrit qui n'existe plus aujourd'hui à la Bibliothèque impériale. La continuation de Guillaume de Tyr commence au folio 251 avec le livre XXIII : « Si grant haine estoit, etc. » Cette continuation s'étend beaucoup plus loin que dans tous les autres manuscrits des bibliothèques de Paris. Elle va jusqu'en 1275. Nous avons noté soigneusement toutes les variantes que ce texte présente avec celui du manuscrit 8314[3], et nous l'avons suivi exclusivement depuis l'année 1248, à partir de la première croisade de saint Louis. 2° Après la continuation, on trouve une description des saints lieux, f° 323 : « Puis que vous aves oï de la conqueste de la Terre d'Outre mer, vous deviserai je le Sains Lieus et les pelerinages de la Terre. Premierement l'en va a Cayfas ou il a .IIII. lieues. Apres d'iqui est la montaigne du Carme ou Mon Seignor Saint Denis est qui fu nes a une ville qui est apelée Franche Ville, au quel lieu est une chapele desouz l'autel en une petite caverne ou il fu nes et encore i pert le lieu. » Fin, f° 325, r° : « Et a Tortouse est la premiere yglise de Nostre Dame, et la firent faire li Apostre a la semblance de cele de Nazareth, et cetera... » A la suite, on lit : « Cest livre fu escrit et acompli a Rome l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jeshu Crist. M.CC.IIII.XX. et XV, u mois de may, u tans de pape Boniface l'Uitisme, nes d'une cité qui est en Compaigne qui a non Anaigne, qui fu eslut apres pape Celestin le Quint qui ot non frere Pierre de Monron qui renunca en la cité de Naples. » Après vient la table : « Ci commencent les rebriques et les principaus parties de cest livre qui est de la prise et de la conqueste de la Sainte Terre de Jherusalem.

Et se commence ainsi le premier livre :

Les ancianes estoires dient, etc. I.

Le secont livre est de la muete Godefroi et se commence ainsi :

Venus estoit li mois d'aoust, etc. II.

Le tiers livre est comment Nique fu conquise et se commence ainsi :

De la cité de Nique. III.

Le quart livre est comment Antioche fu assise et se commence ainsi :

Or aves oi comment Tancre, etc. IIII.

Le quint est comment Nostre Gent conquistrent Antioche et puis furent assis dedens, etc.

Voyant le seignor d'Antioche, etc. V.

Explicit liber quintus. Incipit VI[us] :

La estoient bien saoulé, etc. VI.

Incipit liber septimus :

Venus est que la Sainte Cité, etc. VII.

Incipit octavus liber :

Si comme vous aves oi, etc. VIII.

Incipit nonus liber :

Rois fu dr das Godefroi. IX.

Incipit decimus liber :

Estes iert ja passés, etc. X.

Incipit undecimus liber :

Xerces fu un des puisans rois. XI.

Incipit duodecimus liber :

Lors estoit a grant merveille, etc. XII.

Digitized by Google

Incipit tercius decimus liber :

XIII. Rois fu de Jherusalem.

Incipit XIIII^us liber :

Apres le mois d'iver, etc.

Incipit quintus decimus liber :

Ne demora guaires apres la mort, etc.

Incipit XVI^us liber :

Coura l'empereor.

Incipit XVII^us liber :

Or parlerons un petitet.

Incipit XVIII^us liber :

Reme estoit .i. frere le roi.

Incipit liber XIX^us :

Une chose ne veul je mie laissier.

Incipit XX^us liber :

Moult fu grant li duc, etc.

Incipit XXI^us liber :

I Buemont le prince d'Antioche.

Incipit XXII^us liber :

II Devant ice que le roi fust mort.

Incipit XXIII^us liber :

III Quant le serjant qui vestu fu.

Incipit XXIIII^us liber :

IIII Le roi qui fu delivres et quites.

Incipit XXV^us liber :

En ce point que l'empereor fu partis.

Incipit XXVI^us liber :

Lois le roi de France, etc.

3° Fol. 325, v° : « Incipit constitutio contra Christianos et Catholicos qui deferunt aliqua subsidia Sarracenis contra Christianos. » Bulle de Boniface VIII, de 1295, inédite en partie. Les feuilles de garde de ce volume sont des feuillets provenant d'un autre exemplaire d'une continuation de Guillaume de Tyr.

Pluteus LXI, cod. X. Bibl. Laurent. Florence. Manuscrit in-folio. — XIVe siècle; vélin, deux colonnes, miniatures, 349 feuillets.

Ce manuscrit a pour titre : « Le livre du conquest de la Terre Sainte de Jerusalem. » Il contient : 1° La traduction de Guillaume de Tyr; 2° La continuation jusqu'en 1277 (texte abrégé de Martène). Commencement : « Les ancienes estoires dient que Eracles qui mult fu bons crestiens, etc. » Fin de la continuation : « Il et ses choses estoient en la garde de la maison maumenoient si et lui et sa mechinée qu'il li convint porpadur de son cors guerpir sa maison et se recueilli dedens la maison dou Temple. » (Voy. Bandini, Cod. ital. t. V, col. 241.) Ce manuscrit nous a fourni le récit qui s'étend de l'an 1275 à l'année 1277. (Voy. p. 472 de notre volume.)

Berne, 25 H. Guillaume de Tyr et continuation. Croniques d'Outre-mer depuis la conqueste de Jérusalem par Godefroy de Buillon. Manuscrit in-folio. — XVe siècle; papier.

La continuation, dans ce manuscrit, s'étend jusqu'à l'année 1275. (Voyez Sinner, t. II, p. 377-89.)

Digitized by Google

SIXIÈME CLASSE.

CONTINUATION ROTHELIN (1229-1261).

2311. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio, vélin, miniatures. — XIVe siècle; 335 feuillets, reliure en veau.

Ce beau manuscrit a appartenu à l'abbé de Rothelin; c'est le manuscrit coté par nous H. Michaud l'a connu d'après la copie qui en avait été faite pour D. Berthereau, copie qui existe à la Bibliothèque impériale sous le n° 2503 9. A. Suppl. fr. En tête du manuscrit existe une table étendue des matières divisée en VII.^C LXX chapitres. Le volume comprend : 1° Une description sommaire des Sains Lieus de Jherusalem et de la contrée d'entour; 2° Une histoire de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les évangiles apocryphes (jusqu'au chapitre VII); 3° La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr : « Les ancienes estoires dient que Eracles, qui moult fu bons crestiens, gouvernoit l'empire de Romme, etc. » 4° Fol. 252, commencement de la continuation de Guillaume de Tyr (jusqu'en 1229, texte abrégé) : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jaffe que chascun jour croissoit plus et plus, etc. » Cette continuation s'arrête à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. 5° Continuation particulière qui commence comme dans le manuscrit 8404 F. fr. : « En grand peril laissa Fedric les Crestiens en la sainte cité de Jherusalem, car ele estoit toute desclose sanz fermeté. Li Sarrazin avoient abatues toutes les forteresces de la cité. » Fin : « Quant li Crestien les virent s'en furent moult lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues et en mercierent et loerent moult hautement Nostre Seigneur. Adonc estoient li an de l'Incarnation de Nostre Seigneur mil .cc. et .LXI.

2503 9 A. B. Suppl. fr. (Berthereau). Bibl. imp. Manuscrit en deux volumes sur papier, in-quarto, écriture du XVIIIe siècle, cartonnés en parchemin. Ces deux volumes proviennent de D. Berthereau.

Le premier volume contient : 1° La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr; 2° La continuation de Guillaume de Tyr jusqu'en 1275. C'est une copie du manuscrit de Gaston de Noailles, aujourd'hui à la Bibliothèque impériale, Suppl. fr. 104. Il y avait quelques lacunes dans le manuscrit de Noailles; le copiste les a comblées à l'aide du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, coté 1467 (aujourd'hui perdu). Le second volume renferme : 1° La transcription de cette continuation particuliere qui s'étend de 1229 à 1261, transcription opérée sur le manuscrit de l'abbé de Rothelin (aujourd'hui 2311, Suppl. fr. Bibl. imp.); 2° Une collation de la traduction de Guillaume de Tyr, sur le manuscrit 1467 Saint-Germain-des-Prés.

8404. F. fr. (ancien 442). Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, orné de miniatures; écrit au commencement du XIVe siècle; reliure en veau blanc. C'est le manuscrit coté par nous F. Au dos : « Chroniques de Guillaume de Tyr. »

Cet exemplaire renferme : 1° La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr (c'est le texte qu'ont adopté les éditeurs de la traduction) : « Ci comance le premier livres de Eracles l'empereur et dels Mahommes et comment il conquistrent presque toute la terre de Surie. Les anciennes estoires dient que Eracles qui fu bons crestiens gouverna l'empire de Rome, etc. » Commencement de notre vingt-troisième livre : « Si grant haisne estoit entre le roi et le conte de Jaffe que chascun jour croissoit du plus en plus, si que jusques a tant estoit la chose alée que li roiz queroit achoison. » 2° Continuation : « Li queaz de Triple respondi que volantierz recevroit la baillie par si que il ne fust garde de l'anfant, que se li enfez, etc. » Le livre XXIII commence ainsi dans ce manuscrit : « Devant ce que li roiz fust morz et que li enfes ot porté couronne, li fist il fere a toz les baronz de la terre de Surie feauté et houmaige comme a seigneur et a roi. » Jusqu'en 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople, cette première partie de la continuation differe peu du texte publié par Martène : « Apres ce li requist li roiz (*Jehan*) qu'il li tenist ses convenances, li emperierez et li chevalier li firent volantierz ce qu'il devisa si comme il li avoient en couvant. » 3° Après ces mots, on trouve une continuation nouvelle qui s'etend jusqu'en 1261 (1266 par erreur dans le manuscrit). Cette continuation, qui s'étend de 1229 à 1261, est citée par Michaud, sous le nom de continuation du manuscrit de Rothelin. Ce texte a été suivi dans la publication de cette

Digitized by Google

continuation. C'est le plus ancien des manuscrits qui renferment ce récit. Commencement: « Coumant li Sarrazin coururent sus les Crestienz qui estoient en Jherusalem. En grant peril lessa Ferdris les Crestienz en la Sainte Terre de Jherusalem, car ele estoit toute desclouse senz fermeté. Li Sarrazin avoient abatues toutes les fortresces de la cité forz que seulement la tor David. » Fin : « Selonc les aventurez qui leur estoient avenues et en mercierent et loerent moult hautement Nostre Seigneur Jhesu Crist et sa gloire. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist M. et .cc. et .LVI. » 4° « Ci coumance la destruction d'Acre qui fu l'an de grace M. et .cc. et .IIII. .xx. et dis. Toutes gens d'illes, c'est à dire forainz, oeiz et touz puesples lointienz entendez et toute autre gent oiez les paroles de ma bouche, ves ci une nouvelle estoire qui que comme enfant en bercuel qui n'a qui l'aleite ne qui le reconforte en ce present volume. » Fin (f° 361 v°, 2e col.) : « Toutes foiz je pri que Nostre Sirez veille visiter son puesple et l'en doint bones volantes que il delaissent la gloire mondainne qui rienz ne vaut, et puissent seulement la gloire de Dieu avoir et recouvrer la Sainte Terre. » Explicit Amen. « Ci fenist la destruction d'Acre, qui fu en l'an Nostre Seigneur .M. .cc. et .IIII. .xx. et dis. » Ce récit paraît être la traduction du texte latin publié par Martène (*Ampliss. collect.* t. V, col. 757), sous le titre de *Acconis excidium*. Il faut aussi comparer notre manuscrit avec le manuscrit 454, Sorbonne. On lit sur la feuille de garde : « Cist Romans est a tres hault et puissant prince Jaques par la grace de Dieu roy de Hongrie, de Jerusalem et de Sicille, conte de la Marche et de Castres.

383. F. Sorb. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio vélin, à trois colonnes, écriture du XIVe siècle, miniatures soignées et nombreuses, vignettes et initiales, reliure en maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu. Ancienne bibl. Sorbonne, XXXVII; de Richelieu 450. Ce manuscrit est coté I.

En tête du premier feuillet, on lit : « Cest livre appartient a nous Charles syre et duc de Croy et d'Arschot lequel l'a fu entierement depuis le commencement jusques a la fin par moy, en nostre ville et hostel, durant le mois de mars 1607. Charles syre et duc de Croy et d'Arschot. » Au bas de cette première page, on lit encore : « Au duc d'Arschot 1584. » Ce manuscrit renferme : 1° Une description très-abrégée des Lieux Saints et la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les évangiles apocryphes; 2° La traduction de l'histoire de Guillaume de Tyr; 3° La continuation de Guillaume de Tyr, depuis 1184 jusqu'en 1229, semblable au texte donné par Martène (104 Suppl. fr.); 4° Une continuation qui s'étend depuis 1229 jusqu'en 1261, et semblable à celle que donnent le manuscrit dit de Rothelin et le manuscrit 8404, F. fr. On lit au commencement de ce manuscrit : « Ci commence li rommans de Godefroy de Buillon et de Salehadin et de tous les autres roys qui ont esté Outre mer jusques a Saint Loys qui darrenierement y fu et leur fais; et de Pierre l'Ermite qui premierement esmut le puepple a y aler, et premierement tous les Sainz Lieus de la terre de Jherusalem et de toute la contrée d'entour. Et sont ces croniques ordenees sus tous lez fais d'Outre mer. » La description des Lieux Saints commence ainsi : « Ci poves vous savoir les Sains Leus de la terre de Jherusalem. En Jherusalem a un saint lieu couvert d'une pierre ou Salemon escrit le livre de Sapience. » Fin de la description : « La volt Abraham sacrefier Isaac son fil a Dieu, et Dieu parla a Abraham et dist que il ne le sacrefiast mie. » Puis vient la vie de Jésus-Christ :

I. De la nativité Jhesu Christ et des Signes. « Quant le temps fu venuz que Nostre Seigneur volt naistre de Nostre Dame Sainte Marie. »

II. Comment Jhesu Crist fu propheties a nestre de toutes manieres de gens et du profit de ceste nativité. « Si comme je vous ai dit fu nes Nostre Sires de Ma Dame Sainte Marie en Bethleem. »

III. Des III roys qui vindrent aourer Jhesus Crist par l'estoile, et la signification de lor offrandes. « Verites fu que Nostre Sires Jhesus Cris fu nes de la cité de Bethleem, de Ma Dame Sainte Marie. »

IV. De la purification Nostre Dame, et pour quoi elle est dite Chandelor et que elle signifie. « Quant li temps fu acomplis de la Ma Dame Sainte Marie, si prisent Nostre Seingneur et qui estoient si parent. »

V. Comment Nostre Seingneur Jhesu Crist fu accusé des x. princes de la loy, et comment il fu crucifiez et mort pour racheter li humains lignages, et de sa glorieuse resurrection prouvee en mainte guise et em plusieurs manieres. « Aunas et Cayphas, Simimie et d'Adam, Gamaliel, et Judas, Levi, et Venptalim, Alixandrus et Ethyarus, cil x. princes de la loy et autre Jui de leur conseil vinrent a Pilate encontre Nostre Seingneur. »

Fin : « Et tout cest affaire si comme il estoit alé conta on a Pilate le prevost, et il escrist quan quez il avoient fait et dist envers Jhesum toute l'istoire del pretoire. Apres cestes fist il unes autres letrez et les envoia a l'empereor de Romme et ot escrit ez letres ce que vous aves oi dessus. » En tête de la traduction de Guillaume de Tyr se trouve une fort belle miniature. « Comment l'empereour de Romme Eracles retourna de Silice et lors Homar d'Arrabe prist toute Surie. Les anciennes histoires dient que Eracles, qui moult fu bons crestiens, gouvernoit l'empire de Romme, etc. » Au folio 224 v°, 2e col. commence

Digitized by Google

la première continuation : « Si grant haine estoit entre le roy et le conte de Jaffe que chascun jour croissoit plus et plus, que jusques a tant estoit ja la chose venue que li roys queroit achoison. » Fin : « Li roys li requist qu'il li feist ses couvenances et il et li chevalier de la terre. Li empereres et li chevalier li firent volentiers ce qu'il devisa si comme il l'avoient acoustumé et li roys a tant s'en tint. » La seconde continuation, qui s'étend de 1229 à 1261, commence au folio 271, v°, 2e col. « Comment li Sarrazin coururent sus les Crestiens qui estoient en la cité de Jerusalem, et en occidrent li Crestien bien v. c. — En grant peril lessa Fedric les Crestiens en la sainte cité de Jerusalem, car elle estoit toute desclose sans fermeté. » Fin : « Quant li Crestien les virent s'en furent mout lié et mout joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent mout hautement Nostre Seigneur. Adonc estoient l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur .m. .cc. .lxi. » Explicit Les feiz d'outre mer. « Ce livre fu complet d'escripture l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil trois cens et trante et vii, le jeudi devant la feste Mon Seigneur Saint Thomas l'apostre, devant Noel. .ccc. feuillez escripz. »

387. F. Sorb. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, écriture du xive siècle; miniatures nombreuses, initiales, reliure en maroquin rouge aux armes de Richelieu. Ancienne bibl. Sorbonne, n° CXIV; ancien n° de Richelieu, 452. Ce manuscrit, qui a servi à l'établissement du texte de la continuation dite de Rothelin, a été coté par nous K.

Il paraît être une copie du manuscrit 383, même fonds, et renferme comme lui : 1° Description des Saints Lieux; 2° La traduction de Guillaume de Tyr; 3° La continuation, depuis 1184 jusqu'en 1229; 4° La continuation, depuis 1229 jusqu'en 1261, dite du manuscrit de Rothelin. Il se termine ainsi : « Quant li Crestien les virent s'en furent mout lié et mout joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent mout hautement Nostre Seigneur. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur .m. .cc. et lxi. » Explicit.

Manuscrit de la Bibliothèque du palais des Arts, qui, aujourd'hui, appartient à la Bibliothèque de l'académie de Lyon, in-quarto, deux colonnes, nos 42 et 733, vélin. — xve siècle; miniatures coupées. Au dos : « Manuscrit historique de la première croisade. »

Il a été légué en 1733 à l'académie de Lyon par Pierre Adamoli. Ce manuscrit est coté par nous E. Il est incomplet au commencement et à la fin; il est divisé en chapitres. Le premier feuillet appartient au chapitre v. Ce manuscrit renferme la traduction de Guillaume de Tyr et une continuation jusqu'en 1229 qui se confond avec la continuation abrégée publiée par Martène. A partir de 1229, il présente une autre rédaction qui, sauf quelques variantes dont nous avons tenu compte, se rattache à la continuation dite de Rothelin.

10. F. La Vallière, Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, écriture du xive siècle; relié en deux volumes, en veau; miniatures.

Ce manuscrit contient la traduction et les continuations de Guillaume de Tyr. Il commence ainsi : « Ci commence li romans di Godefroi de Buillon et de Salehadin et touz les roys qui y ont esté jusques à Saint Loeys qui derrenierement fu, et leurs fais, et de Pierre l'Ermite, qui premiers esmut le pueple. Et premierement tous les Sains Lieus de la terre de Jherusalem et de la contrée d'entour; et sont ces croniques ordenees sur tous les fais d'Outre mer. Ci puez vous savoir les Sains Lieus de la terre de Jherusalem. En Jherusalem, a .i. saint lieu couvert d'une pierre ou Salemons escrit le livre de Sapience. » Fin : « Et les envoia a l'empereour a Romme et ot escript es lettres de que vous avez oy dessus. » Commencement de la traduction : « Les anciennes estoires dient que Eracles qui mult fu bons crestiens gouvernoit l'empire de Romme. » Commencement de la continuation (1er volume) : « Si grant haine estoit en terre entre li roy et le conte de Jaffe. » Deuxième continuation : « En grant peril laissa Fedric les Crestiens en la Sainte cité de Jherusalem, que ele estoit toute desclose sanz fermeté. Li Sarrazin avoient abatues toutes les forteresces de la cité. » Fin : « Adonc estoient li an de l'Incarnation de Nostre Seigneur m. cc. et li. »

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME DEUXIÈME

DES HISTORIENS OCCIDENTAUX DES CROISADES.

Pages.

Préface..... I
Description des manuscrits..... XIII
Table des matières du tome deuxième..... XXV
Corrections et additions..... XXIX
L'Estoire de Eracles empereur et la conqueste de la terre d'Outre mer.

LIVRE XXIII.

CHAPITRE I..... 1
——— II..... 4
——— III..... 5
——— IV..... 6
——— V..... 7
——— VI..... 9
——— VII..... 11
——— VIII..... 12
——— IX..... 13
——— X..... 14
——— XI..... 15
——— XII..... 17
——— XIII..... 18
——— XIV..... 20
——— XV..... 22
——— XVI..... 24
——— XVII..... 25
——— XVIII..... 30
——— XIX..... 31
——— XX..... 32
——— XXI..... *Ibid.*
——— XXII..... 33
——— XXIII..... 34
——— XXIV..... *Ibid.*
——— XXV..... 36
——— XXVI..... 37
——— XXVII..... 40
——— XXVIII..... 41
——— XXIX..... 43
——— XXX..... 46
——— XXXI..... 47
——— XXXII..... 49
——— XXXIII..... *Ibid.*
——— XXXIV..... 50
——— XXXV..... 52
——— XXXVI..... 53
——— XXXVII..... 55

Pages.

CHAPITRE XXXVIII..... 57
——— XXXIX..... 59
——— XL..... 62
——— XLI..... 63
——— XLII..... 65
——— XLIII..... *Ibid.*
——— XLIV..... 66
——— XLV..... 67
——— XLVI..... 68
——— XLVII..... 71
——— XLVIII..... 73
——— XLIX..... 74
——— L..... 77
——— LI..... 78
——— LII..... 79
——— LIII..... 80
——— LIV..... 81
——— LV..... 82
——— LVI..... 84
——— LVII..... 87
——— LVIII..... *Ibid.*
——— LIX..... 88
——— LX..... 91
——— LXI..... 93
——— LXII..... 96
——— LXIII..... 98
——— LXIV..... 99

LIVRE XXIV.

CHAPITRE I..... 102
——— II..... 103
——— III..... 107
——— IV..... 109
——— V..... 111
——— VI..... 113
——— VII..... 114
——— VIII..... 115
——— IX..... 117
——— X..... 118
——— XI..... 119
——— XII..... 121
——— XIII..... 123
——— XIV..... 124
——— XV..... 125
——— XVI..... 126

Digitized by Google

Pages.

CHAPITRE XVII 127
——— XVIII. 128
——— XIX. 130
——— XX 131
——— XXI. . . . . *Ibid.*
——— XXII. 132
——— XXIII. 134
——— XXIV. . . . . *Ibid.*
——— XXV 136
——— XXVI. 137

LIVRE XXV.

CHAPITRE I 139
——— II. 140
——— III. 141
——— IV. 142
——— V. 143
——— VI. 144
——— VII. 145
——— VIII. 146
——— IX. 148
——— X. 149
——— XI. 151
——— XII. 153
——— XIII. 155
——— XIV. 156
——— XV 157
——— XVI. . . . . *Ibid.*
——— XVII 159
——— XVIII. 160
——— XIX. 161
——— XX 162
——— XXI. 163
——— XXII . . . . . *Ibid.*
——— XXIII. 165
——— XXIV. 166
——— XXV. 167
——— XXVI. 168
——— XXVII. 169
——— XXVIII. 170
——— XXIX. 171
——— XXX 172
——— XXXI. 173

LIVRE XXVI.

CHAPITRE I. 175
——— II. 176
——— III 177
——— IV. 179
——— V. 180
——— VI. 181
——— VII 182
——— VIII. 185
——— IX. 187
——— X. 188
——— XI. 189
——— XII. 191
——— XIII. 192
——— XIV. 194
——— XV 196

Pages.

CHAPITRE XVI. 197
——— XVII 198
——— XVIII. 200
——— XIX. 203
——— XX 205
——— XXI. 208
——— XXII 209
——— XXIII. 210
——— XXIV. 212
——— XXV. 213
——— XXVI. 214
——— XXVII. 215
——— XXVIII. 216

LIVRE XXVII.

CHAPITRE I. 217
——— II. 218
——— III 219
——— IV. 221
——— V. 222
——— VI. 224
——— VII 225
——— VIII. 226
——— IX. 227
——— X. 228
——— XI. 230
——— XII. 231
——— XIII 233
——— XIV. 234
——— XV 235
——— XVI. 237
——— XVII 238
——— XVIII. 240
——— XIX. 241
——— XX 242
——— XXI. 243
——— XXII . . . . . *Ibid.*
——— XXIII. 245
——— XXIV. . . . . *Ibid.*
——— XXV. 247

LIVRE XXVIII.

CHAPITRE I. 250
——— II. 251
——— III. 252
——— IV. 254
——— V 256
——— VI. 257
——— VII 258
——— VIII. . . . . *Ibid.*
——— IX. 259
——— X 260
——— XI. 261
——— XII 263
——— XIII. 264
——— XIV. 265
——— XV 266
——— XVI. 268
——— XVII 270
——— XVIII. 272

Digitized by Google

Pages.

LIVRE XXIX.

CHAPITRE I. 274
— II. 276
— III. 278
— IV. 279
— V. 280
— VI. 282
— VII. 283
— VIII. . . . . *Ibid.*
— IX. 285
— X. . . . . *Ibid.*
— XI. 286
— XII. 287
— XIII. 288
— XIV. 290
— XV. 291
— XVI. 292
— XVII. 293
— XVIII. . . . . *Ibid.*
— XIX. 294

LIVRE XXX.

CHAPITRE I. 296
— II. 297
— III. 298
— IV. 299
— V. . . . . *Ibid.*
— VI. 300
— VII. 301
— VIII. 302
— IX. 303
— X. 304
— XI. . . . . *Ibid.*
— XII. 305
— XIII. 306
— XIV. 307
— XV. 308
— XVI. 309
— XVII. 310

LIVRE XXXI.

CHAPITRE I. 311
— II. 312
— III. 313
— IV. 314
— V. 315
— VI. 316
— VII. 318
— VIII. . . . . *Ibid.*
— IX. 320
— X. 321
— XI. 323
— XII. 324
— XIII. 325
— XIV. 326
— XV. 328

LIVRE XXXII.

CHAPITRE I. 329

Pages.

CHAPITRE II. 330
— III. 331
— IV. 332
— V. 334
— VI. 335
— VII. 336
— VIII. 337
— IX. 338
— X. 339
— XI. 341
— XII. 342
— XIII. 344
— XIV. 345
— XV. 347
— XVI. 349
— XVII. 352
— XVIII. 353
— XIX. 355
— XX. 356
— XXI. 360
— XXII. 362
— XXIII. 363
— XXIV. 364
— XXV. 365

LIVRE XXXIII.

CHAPITRE I. 366
— II. 367
— III. 368
— IV. 369
— V. 370
— VI. 371
— VII. 372
— VIII. 373
— IX. 375
— X. 376
— XI. 377
— XII. 378
— XIII. 380
— XIV. 381
— XV. . . . . *Ibid.*
— XVI. 383
— XVII. . . . . *Ibid.*
— XVIII. 384
— XIX. 385
— XX. 386
— XXI. 387
— XXII. . . . . *Ibid.*
— XXIII. 388
— XXIV. 389
— XXV. 390
— XXVI. 391
— XXVII. 392
— XXVIII. 393
— XXIX. 395
— XXX. 396
— XXXI. 397
— XXXII. 398
— XXXIII. 399
— XXXIV. 400

Digitized by Google

	Pages.
CHAPITRE XXXV	401
——— XXXVI	*Ibid.*
——— XXXVII	402
——— XXXVIII	403
——— XXXIX	404
——— XL	405
——— XLI	407
——— XLII	408
——— XLIII	410
——— XLIV	413
——— XLV	414
——— XLVI	415
——— XLVII	416
——— XLVIII	417
——— XLIX	419
——— L	420
——— LI	421
——— LII	422
——— LIII	423
——— LIV	425
——— LV	426
——— LVI	427
——— LVII	429
——— LVIII	431
——— LIX	432
——— LX	433
——— LXI	434
——— LXII	435

LIVRE XXXIV.

CHAPITRE I	436
——— II	439
——— III	442
——— IV	445
——— V	448
——— VI	450
CHAPITRE VII	451
——— VIII	453
——— IX	454
——— X	455
——— XI	456
——— XII	457
——— XIII	458
——— XIV	460
——— XV	462
——— XVI	463
——— XVII	*Ibid.*
——— XVIII	464
——— XIX	465
——— XX	467
——— XXI	468
——— XXII	469
——— XXIII	470
——— XXIV	*Ibid.*
——— XXV	*Ibid.*
——— XXVI	472
——— XXVII	473
——— XXVIII	474
——— XXIX	475
——— XXX	476
——— XXXI	*Ibid.*
——— XXXII	477
——— XXXIII	478
——— XXXIV	479
——— XXXV	480
——— XXXVI	481
Continuation de Guillaume de Tyr dite du manuscrit de Rothelin	483-639
Analyse chronologique de Guillaume de Tyr et de ses continuateurs	641-731
Glossaire	733-774
Table	775-804

Digitized by Google

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

P. 6, l. 5, n'en esteit; *lisez :* ne n'esteit.

P. 6, l. 8, jugé aleaus; *lisez :* jugé a leaus.

P. 6, note *c*, l. 2, *au lieu de :* Nous avons cherché en vain à éclaircir ce fait; *lisez :* Guillaume de Tyr (l. XIX, c. IV, p. 889) déclare que ces enfants furent reconnus légitimes.

P. 9, l. 9, Auillon; *lisez :* Buillon.

P. 12, l. 1, deoilz; *lisez :* de oilz.

P. 15, l. 15, Salomon. Quant; *lisez :* Salomon, quant.

P. 15, note *a*, l. 1, *au lieu de :* Voyez p. 23, note *b*; *lisez :* Voyez p. 14, note *a*.

P. 27, note *a*, l. 5, *après les mots :* Il s'agit plutôt de son fils qui lui succéda en 1191, et mourut deux mois et demi après son père; *ajoutez :* Cependant on trouve en 1178, parmi les témoins d'un diplôme accordé par Baudouin en faveur de l'Hôpital, un Jean de Belesme, que le P. Paoli (*Codice diplomat.* t. I, p. 66 et 505) croit appartenir à la famille des comtes d'Alençon.

P. 61, l. 13, Valdan[28]; *lisez :* Valdan[28a].

P. 76, var. D, l. 4, en al tens; *lisez :* en cil tens.

P. 81, l. 10, tenir. Quar; *lisez :* tenir; quar.

P. 85, var. G, l. 2, *après :* le fils de Baudoyn; *ajoutez :* estoit, *mot qui manque dans le manuscrit.*

P. 92, l. 7, partie; a l'aide de Dieu; *lisez :* partie, a l'aide de Dieu.

P. 98, l. 16, en prison, lor terres; *lisez :* en prison, et lor terres.

P. 100, l. 4, ne si enbatissent; *lisez :* ne s'i enbatissent.

P. 102, l. 9, es nez. Si; *lisez :* es nez, si.

P. 103, l. 6, estre, mener; *lisez :* estre; mener.

P. 103, var. D, 2e col. l. 1, avoit prise quele; *lisez :* avoit prise, qu'ele.

P. 105, var. D, 2e col. l. 7, veoir. Si que; *lisez :* veoir, si que.

P. 108, var. D, 1re col. l. 2, miaus miaus. Enssi; *lisez :* miaus miaus, enssi.

P. 109, l. 1, si se ferirent a terre, les V galees; *lisez :* si se ferirent a terre les VII galees.

P. 111, var. D, 2e col. l. 25, Navarre. Si; *lisez :* Navarre, si.

P. 121, note *c*, l. 1, Aimeri; *lisez :* Amauri.

P. 122, note *f*, l. 5, *au lieu de :* serait-ce la forteresse de Schakif-Arnoum, etc. *lisez :* Il ne peut s'agir ici de la forteresse de Schakif-Arnoum, etc.

P. 125, var. D, 2e col. l. 5, *au lieu de :* En Sur que tout; *lisez :* En sur que tout.

P. 128, l. 27, *après les mots :* dou roiaume; *ajoutez :* de.

P. 129, note *a*; *supprimez la note.*

P. 130, note *a*, l. 7, *au lieu de :* p. 251; *lisez :* p. 121.

P. 134, l. 23, Il ne na en; *lisez :* Il ne n'a en.

P. 135, l. 2, lor otrage ensi com il sont usé as; *lisez :* lor otrage, ensi com il sont usé, as.

P. 135, l. 8, non amie; *lisez :* non a mie.

P. 144, l. 2, *supprimez* et, *comme le fait le manuscrit* D.

P. 146, l. 15, li cuens Estienne de Saussuere; *lisez :* de Sanssuere.

P. 168, var. C, col. 2, l. 3, sa feme, il feme; *peut-être faut-il lire :* il ferma.

P. 168, note *a*, 2e col. l. 19, *au lieu de :* Cherimes; *lisez :* Cherines.

P. 181, var. G, 1re col. l. 5, ce terre; *lisez :* ce tertre.

P. 191, var. D, 1re col. l. 4, devoir; *lisez :* de voir.

P. 195, note *e*, Thibaut Ier; *lisez :* Thibaut III.

P. 200, var. D, 1re col. l. 2, eaterine; *lisez :* enterine (*voyez* le Glossaire).

P. 201, var. D, 1re col. l. 21, reenst; *lisez :* reeust.

P. 213, note *b*, l. 4, *supprimez le mot* probablement.

P. 216, var. D, 1re col. l. 9, avoir; *lisez :* avoit.

P. 220, var. D, 1re col. l. 14, *au lieu de :* Il treoit trop volentiers lo sengiers; *lisez :* il creoit trop volentiers losengiers.

P. 222, note *d*, *après :* Voyez p. 65; *ajoutez :* et p. 183, note c.

P. 336, l. 20, *au lieu de :* parl a; *lisez :* par la.

Digitized by Google

P. 347, var. G, 1re col. l. 3, en grant; *lisez :* engrant.

P. 357, var. G, 1re col. l. 9, fermerent; *lisez :* fermeroit.

P. 378, note *a, au lieu de :* Gaete, ville; *lisez :* Caiazzo, château.

P. 404, *dernière ligne,* ou prendre; *lisez :* a prendre. (Leçon de A.)

P. 467, note *d, au lieu de :* Voyez p. 455; *lisez :* p. 440.

P. 479, note *e,* l. 2, *au lieu de :* p. 442; *lisez :* p. 462.

P. 479, note *f, au lieu de :* Voyez plus haut, p. 433, note *b; lisez :* Baudouin était fils de Gui d'Ibelin, connétable de Chypre. Voyez p. 305, note *d.*

P. 509, l. 11, Si la delivra des Juis, quant il le voudrent prandre; *lisez :* Si la delivra des Juis. Ilec se mist Nostre Sires pour les Juis quant il le voudrent prendre. (Leçon de H, K.)

P. 518, l. 20, Terre Nercie, pour tes pechiez; *lisez :* Terre Nercie; pour tes pechiez.

P. 540, l. 23, estoient en grant; *lisez :* estoient engrant.

P. 641, l. 34, *au lieu de :* an 1120; *lisez :* an 1110.

P. 655, l. 25, *au lieu de :* Roger, comte de Tripoli; *lisez :* Roger, prince d'Antioche.

Digitized by Google

CONTINUATUR

HISTORIA RERUM

IN PARTIBUS TRANSMARINIS GESTARUM

AB ANNO DOMINI M C LXXXIII USQUE AD ANNUM M CC LXXVII

EDITA A VENERABILI WILLERMO, TYRENSI ARCHIEPISCOPO.

L'ESTOIRE

DE ERACLES EMPEREUR

ET LA CONQUESTE DE LA TERRE D'OUTREMER;

C'EST LA CONTINUATION DE L'ESTOIRE DE GUILLAUME ARCEVESQUE DE SUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ESTOIRE

DE ERACLES EMPEREUR

ET LA CONQUESTE DE LA TERRE D'OUTREMER.[1]

(SUITE.)

LI VINTETROISIESMES LIVRES.

CHAPITRE I.[2 a]

Si grant haine estoit entre le roi [b] et le conte de Jafe [3 c], que chascun jor croisseit [4] plus et plus. Jusques [5] a tant estoit ja [6] la chose venue, que li rois [7] queroit achaison [8] par quoi il peust [9] desseurer [10] tout [11] apertement le mariage, qui ert [12] entre lui et sa seror [13]. Il requist le patriarche qui [14] les ajornast, et dist que il voloit acuser ce [15] mariage, et mostrer [16] par raison que il n'estoit ne bonz, ne loiaus [17]. Li cuens [18] oi [19] ce dire, si s'en parti [20] des autres barons tout celeement, et s'en vint en [21] Jerusalem [22], ou sa feme [23] sejornoit [24] lors, et li pria moult que ele se partist [25] de la vile [26], ancois que li rois venist [27], qui retornoit [28] de son ost; car il dotoit [29] que se li rois [30] la trovoit [31] ilec [32], ne [33] la laissast pas revenir [34] a lui [35]; por [36] ce, li prioit moult que ele s'en venist [37] a Escalone [d] ou il s'en aloit [38] tout droit. Li rois oi que li cuens s'en estoit partiz [39] de l'ost, si envoia messages apres lui, qui le semostrent [40] de venir a sa cort [41]. Cil respondi que il n'i poeit [42] A. 1184.

[1] Ce titre n'existe pas dans les manuscrits que nous avons pris pour base de notre travail. Il en est de même de la division en chapitres numérotés. — [2] Nous n'avons fait usage, pour constituer le texte du Ier chapitre, que des manuscrits A. B. C. G. — [3] *Japhe.* A. *Jaffe.* C. G. ici et ailleurs. — [4] *Croissoit.* A. *Creissoit.* C. G. — [5] *Et jusques.* C. *Et jusque.* G. — [6] A. omet *ja.* — [7] *Le roi.* G. ici et ailleurs. — [8] *Achoison.* A. — [9] *Par quei il poist.* C. — [10] *Deceurer.* C. *Deseurer.* G. — [11] *Tot.* C. G. ici et ailleurs. — [12] *Iert.* G. — [13] *Suer.* C. — [14] *Qu'il.* A. G. — [15] *Cest.* C. — [16] *Et moustrer.* A. Martene omet *et* que donne G. — [17] *Leaus.* C. *Ne bon ne loial.* G. — [18] *Li quens.* A. ici ailleurs. *Le cuens.* G. ici et ailleurs. — [19] *Oy.* A. ici et ailleurs. — [20] *Si se parti.* C. G. — [21] *A.* A. — [22] *Jherusalem.* G. — [23] *Fame.* A. G. — [24] *Sejournoit.* A. — [25] *Que ele se partesist.* A. — — [26] *Ville.* G. ici et ailleurs. — [27] *I venist.* C. G. — [28] *Retornoist.* A. — [29] *Doutoit.* A. G. — [30] *Le roi.* G. ici et ailleurs. — [31] *Trouvoit.* A. — [32] *Illuec.* A. ici et ailleurs. *Iluec.* C. G. — [33] *Qu'il ne.* A. G. — [34] *Venir.* A. — [35] *Li.* A. — [36] *Pour..* A. ici et ailleurs. — [37] *Alast.* A. *Que ele le suist.* G. — [38] *Ala.* G. — [39] *S'estoit parti.* G. — [40] *Semondrent.* A. *Semonstrent.* C. G. — [41] *Court.* A. — [42] *Pooit.* A. C. G.

[a] Tout ce chapitre est la traduction du fragment du XXIIIe livre de Guillaume de Tyr publié tom. I des *Hist. Occident.* p. 1133 et suiv.

[b] Baudouin IV. Voyez, pour les causes de cette haine, Guillaume de Tyr, liv. XXII, chap. XXV-XXVIII.

Gui de Lusignan, fils de Hugues le Brun, sire de Lusignan. Il avait épousé, en 1180, Sibylle, sœur du roi Baudouin, fille d'Amauri et veuve de Guillaume Longue-Épée, marquis de Montferrat, et avait reçu en dot les comtés d'Ascalon et de Joppé ou Jaffa. Voyez Guill. de Tyr, liv. XX, chap. I.

[d] Ascalon.

Digitized by Google

A. 1184. aler, por[1] ce qu'il estoit deshaitiez[2]. Et[3] plusors[4] messages y[5] envoia, les unz apres les autres, qui onques amener ne le porent; car il se escuseit[6] toz jorz[7] por[8] sa maladie. Li rois dist que, puis que il ne[9] voloit venir[10], il iroit a lui[11], et le semondroit il meisme[12]. Si[13] baron le sivirent[14]. Il s'en vint droit[15] a Escalone, mais[16] il trova les portes closes et bien fermées[17]. Il apela et comanda[18] que l'on[19] li ovrist[20]; trois fois toucha sa main a la porte[21], mais nul[22] ne vint, qui[23] son comandement feist. Li borjois[24] de la vile estoient monté[25] sur[26] les murs et sur les torneles, et[27] ne se osoient movoir[28]; ainz atendoient la fin de cele chose. Li rois s'en[29] parti d'ilec moult corroces[30], et s'adreca por aler a Jafe. Assez encontra chevaliers et sergens[31] qui venoient[32], qui le menerent[33] enz sanz contredit[34]. Il saisi[35] la vile a son huez[36] et i[37] mist son bailli[38]; puis s'en[39] parti d'ilec, et s'en[40] vint a Acre[41]. Il fist semondre ilec un grant parlement de toz[42] les[43] prelaz, et les[44] baronz. Quant il furent assemblé[45], li patriarches[46a] prist avec lui le maistre dou[47] Temple[b] et celui de[48] l'Ospital[c]; si s'en alerent tout droit devant le roi, et li prierent[49] moult humlement[50], et l'encheirent as piez[51], que il pardonast[52] son mautalent au conte de Japhe, et vosist[53] que il venist devant lui. Li rois ne les en vost[54] escouter, anceis[55] lor respondi premierement[56], que il n'en[57] feroit mie. Cil en[58] orent grant desdeing[59] de ce que home, qui estoit ensi foibles de son cors[60], portoit encore rancune[61] en son cuer[62]; par corroz[63] s'en partirent[64] de la cort[65], et s'en issirent hors de la cité. Li parlemens[66] devoit estre assemblez[67], por ce que l'on[68] devoit envoier bons messages Outre mer[69] as[70] princes de France et des autres terres, por eauz[71] requerre, que il secoreussent ou pais[72] de[73] Jhesu Crist et sa gent. Mais li patriarches, quant l'en dut premierement parler de cele be-

[1] *Pour.* A. — [2] *Dehaitiez.* A. C. *Dehaitié.* G. — [3] G. omet *et.* — [4] *Plaisours.* A. — [5] *I.* C. G. — [6] *S'escusoit.* A. C. G. — [7] *Tout jours.* A. *Touz jors.* C. G. — [8] *Pour.* A. *De.* G. — [9] *N'i.* C. — [10] *Venir a lui.* G. — [11] *A lui parler.* G. — [12] *Lui meismes.* A. *Meismes.* C. G. — [13] *Li.* G. — [14] *Sievirent.* A. *Sivrent.* C. G. — [15] *Tot droit.* G. — [16] *Mes.* C. G. ici et ailleurs. — [17] *Les portes moult bien fermees.* C. G. — [18] *Commanda.* A. G. ici et ailleurs. *Apela, comanda.* C. — [19] *L'en.* C. G. — [20] *Ouvrist.* A. G. — [21] *Porta.* C. *Toucha de sa main a la porte.* G. — [22] *Nulz.* A. *Mes nus.* C. G. — [23] *Avant qui.* C. G. — [24] *Bourgois.* A. *Borgois.* G. — [25] *Montes.* G. — [26] *Sus.* A. G. ici et ailleurs. *Sor.* C. — [27] C. omet *et. Ne ne.* G. — [28] *Mouvoir.* A. — [29] *Se.* C. G. — [30] *Corouciez.* A. *Corrouciez.* C. *Corocié.* G. — [31] *Serjans.* A. *Serjanz.* C. *Chevalieres et borgois de la cité.* G. — [32] *Qui venoient* omis par C. G. — [33] *Qui l'en menerent.* C. — [34] *Sans point de contredit.* G. — [35] *Saisist.* A. — [36] *Oeus.* A. *Eus.* C. G. — [37] *I* manque dans A. — [38] *Baillif.* C. G. — [39] *Se.* C. G. — [40] *S'en* manque dans A. G. — [41] *En Acre.* G. — [42] *Tous.* A. C. Ce mot manque dans G. — [43] *Ses.* G. — [44] *Et de touz les.* C. *Et de ses.* G. — [45] *Assamblé.* A. *Assembles.* G. — [46] *Le patriarche.* C. G. ici et ailleurs. — [47] *Du.* A. G. *Meistre dou.* C. — [48] *Et de.* C. *Et le maitre de.* G. — [49] *Devant le roi, et li patriarches parla.* C. — [50] *Humblement.* A. G. — [51] *L'enchairent au pié.* G. — [52] *Pardonnast.* A. G. *As pies, et li prierent qu'il pardonast.* C. — [53] *Vausist.* A. *Vousist.* C. G. — [54] *Vault.* A. *Vout.* G. — [55] *Ancois.* A. *Aincois.* C. G. — [56] *Tot plainement.* C. *Tout plainement.* G. — [57] *Ne le.* C. — [58] G. omet *en.* — [59] *Desdaing.* A. C. G. — [60] *De cors.* A. *En si povre point de son corps.* G. — [61] *Si grant rancune.* G. — [62] *Cors.* G. — [63] *Corrous.* A. C. *Corout.* G. — [64] *Se partirent.* G. — [65] *Court.* A. ici et ailleurs. — [66] *Le parlement.* G. — [67] *Assamblez.* A. *Assemblé.* G. — [68] *L'en.* A. — [69] *Outre mer* omis dans G. — [70] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [71] *Aus.* A. *Eus.* G. — [72] *Secorussent ou pais.* A. *Secorrissent au pais.* C. *Secorussent le pais.* G. — [73] *De* omis dans C. G.

[a] Ce patriarche est Héraclius, né en Auvergne, qui après avoir été archevêque de Césarée, fut nommé patriarche de Jérusalem, le 16 octobre 1180, grâce à sa beauté et à l'amour d'Agnès de Courtenai, mère de Baudouin IV. Notre chronique donne des détails curieux sur ce prélat. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* le qualifient d'*infâme*, et en effet ses mœurs étaient fort décriées; mais ils ajoutent qu'Héribert, auteur d'une *Vie de Saint Thomas de Cantorbery*, a dit de lui *vitæ sanctæ non infimus*. Il mourut en 1191, au siége d'Acre.

[b] C'était à cette époque Arnaud de Toroge (*de Turri Rubea*), élu grand-maître de l'ordre du Temple, en 1179. Il mourut à Vérone, en 1184, pendant son ambassade en Europe.

[c] Roger de Moulins, élu grand-maître en 1177. Il était d'une famille de Normandie qui portait le nom de *Lymosin*, avant d'avoir acquis le château de Moulins. Il périt en 1187, dans un combat contre Afdhal, fils de Saladin, comme on le verra plus loin.

Digitized by Google

soigne, comenca[1] l'autre que je vos ai dite; et por ce que[2] il[3] n'en post rien[4] faire, s'en parti[5] d'ilec, entre lui et les .ij. maistres[6]. Si n'i ot riens fait de la besoigne, por que[7] il estoient venus et assemblez[8] [a]. Li cuens de Jafe, oi dire que li rois ne voleit[9] avoir merci[10] de lui, et que, por amor[11] ne por preere[12], ne pot[13] avoir sa pais[14], des lors se porpensa coment[15] il le porroit corrocer[16]. Il prist des chevaliers[17] avec lui, tant come[18] il en pot avoir, et s'en ala[19] vers le chastel dou[20] Daron [b]. Ilec[21] s'estoient logé[22] Turc[23] d'Arabe[24], que l'on apele Beduins[25], et gardoient grant plenté de bestes por les pastures; car il avoient tant doné[26] de lor avoir[27] au roi qui[28] les i soffroit[29] et les[30] avoit pris[31] en son conduit. Sur ce estoient tuit segur[32], et ne cuidoient avoir garde de nul crestien[33]. Li cuenz et si chevalier vindrent[34], si[35] les surpristrent[36], aucun en ocistrent[37] et toute la proie en menerent. Quan que il troverent de robe[38] et d'avoir, enporterent tout[39] a Escalone. La novele[40] en vint au roi, qui en fu tout desves[41]. Si manda le conte de Triple [d] et por ce que[42] il se fioit en son sen[43] et en sa loiauté[44]; tantost li bailla tout le poeir[45] et toute la seignorie[46] de la terre et dou roiaume[47]. Trop en orent grant joie tuit[48] li baron et li menus pueples, por ce que il avoient dit des anceis[49], que autrement ne poeit[50] estre la terre en bon[51] point, tandis come lor dui roi estoient si non puissant, se toz[52] li fais[53] et li governemenz[54] des besoignes n'estoient baillees[55] au conte de Triple [e]. Ce fu en l'an de l'incarnation de nostre Seignor[56] mil et cent et quatre vinz et cinc anz[57].

A. 1185.

[1] *Commenca.* A. ici et ailleurs. *Besoingne, commenca.* G. — [2] A. omet *que.* — [3] *Por ce que le roi.* G. — [4] *Pot riens.* A. C. *Ne vout riens.* G. — [5] *Por li, s'en parti il.* G. — [6] *Meistres.* C. ici et ailleurs. *D'ilaec, lui et ses compaignons. Ce furent li dui maistre du Temple et de l'Ospital.* G. — [7] *Pour quoi.* A. *Por qu'il.* C. *Por coi.* G. — [8] *Venu et assemblé.* A. *Estoient assemblé.* G. — [9] *Que li rois an nulle maniere ne voloit.* A. *Voloit.* C. G. — [10] *Nule merci.* C. *Nulle merci.* G. — [11] *Amour.* A. ici et ailleurs. — [12] *Proiere.* A. *Priere.* G. — [13] *Pooit.* A. G. — [14] *Pes.* C. G. — [15] *Pourpensa comment.* A. *Comment.* G. ici et ailleurs. — [16] *Corroucier.* A. C. *Corocier.* G. — [17] *De chevaliers.* C. *Il prist chevalieres.* G. — [18] *Com.* C. G. ici et ailleurs. — [19] C. G. ajoutent *tot droit.* — [20] *De.* A. *Du.* G. — [21] *Illuec.* A. *Iluec.* C. G. — [22] *Logié.* A. C. *Logies.* G. — [23] *Turs.* C. G. — [24] *D'Arrabe.* A. — [25] *Bedoins.* C. — [26] *Douné.* A. ici et ailleurs. — [27] *Du lor.* G. Martène lit *du l'or* [c]. — [28] *Que il.* A. C. G. — [29] *Souffroit.* A. — [30] *Les* omis dans C. G. — [31] *Pris* manque dans G. — [32] *Seur.* A. C. — [33] *De nullai.* G. — [34] *Vindrent tot soudainement sus ceus.* G. — [35] *Et.* C. — [36] *Surprirent.* A. *Sorpristrent.* C. G. — [37] *Aucuns en occistrent.* G. — [38] *Robes.* C. G. — [39] G. omet *tout.* — [40] *Nouvele.* A. ici et ailleurs. — [41] *Deruez.* A. *Desvé.* G. — [42] *Triple, pour ce que.* A. — [43] *Sens.* A. G. — [44] *Leauté.* C. — [45] *Pooir.* C. — [46] *Le pooir de toute la seignourie.* A. — [47] *Reaume.* C. *Li bailla tot le pooir et toute la baillie du roiaume.* G. — [48] G. omet *tuit.* — [49] *Ancois.* A. C. G. ici et ailleurs. — [50] *Pooit.* A. C. G. ici et ailleurs. — [51] *Bon* omis par C. — [52] *Se tous.* A. *Se tot.* G. — [53] *Li fez.* C. *Le fes.* G. — [54] *Li gouvernemens.* A. *Le gouvernement.* G. ici et ailleurs. — [55] *Bailles.* G. — [56] *Seignour.* A. *Fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist.* C. — [57] Toute cette phrase manque dans G.

[a] Malgré le peu de succès de cette assemblée, l'ambassade proposée eut lieu en l'année 1184. Baudouin envoya en Occident, pour demander des secours, le patriarche Héraclius et les deux grands-maîtres du Temple et de l'Hôpital, qui débarquèrent à Brindes et se rendirent à Rome. D'Italie, les ambassadeurs, réduits à deux par la mort du grand-maître du Temple, vinrent en France, puis en Angleterre, où Héraclius fit à Henri II une réponse insolente. Baronius place à tort cette ambassade en l'an 1185, et met Guillaume de Tyr au nombre des envoyés de Baudouin. Ce sont deux erreurs que relève Pagi. Voyez *Baronius*, édit. de Lucques, t. XIX, p. 548 et 553.

[b] Aujourd'hui Khan-Younès, d'après d'Anville, ou Dier, village au nord de Khan-Younès, d'après M. Quatremère. (Voyez M. Jacobs, *Notice sur la carte des croisades*, tome Ier, p. XXXIII.)

[c] Trompé par cette leçon vicieuse, M. Guizot traduit : *ils avaient donné tant d'or au roi.*

[d] Raimond II, fils de Raimond I et d'Hodierne, fille de Baudouin du Bourg, succéda à son père comme comte de Tripoli, en 1157, à l'âge de douze ans. En 1163, il fut fait prisonnier par Noreddin, près du château de Harenc, et il resta en captivité jusqu'en 1171. Guillaume de Tyr parle de lui comme d'un homme capable, mais fier et hautain; il mourut en 1187. Voyez chap. XLVII.

[e] Sur l'état de l'opinion publique à cet égard, voyez Guillaume de Tyr, liv. XXII, chap. XXIX. — Ici s'arrête le fragment du XXIIIe livre de Guillaume de Tyr. La première continuation commence en cet endroit. Plusieurs faits déjà mentionnés plus haut se trouvent rapportés de nouveau d'une manière plus étendue et même différente.

Digitized by Google

A. 1185.

CHAPITRE II.[1]

En ce que li rois Bauduins[2] estoit en son lit mortel, il fist venir devant soi[3] toz sez[4] homes liges dou roiaume[5] de Jerusalem, et lor comanda que il fussent tenuz[6] par seirement[7] au conte Reymont[8] de Triple, et[9] que il le receussent a bail[10] dou roiaume[11] de Jerusalem[12], tant que[13] son nevo[14] Bauduin fust d'aage. Icelui il avoit[15] fait coroner a roi, en son vivant[16], et en avoit fait de lui[17] son heir[18], en la maniere come[19] son oncle le roi Bauduin le tiers[20] avoit fait[21] de lui[a]; et par tel maniere que, se[22] il mesavenoit de[23] son nevo Bauduin, le petit roi qui fu fiz[24] de sa seror[25] Sebile[26] et dou marquis Guillaume, et que[27] il morust[28] sanz heir, et il vosissent[29] faire roi[30] de nului[31] qui[32] fust dou[33] roiaume de Jerusalem, que il le feissent[34] dou conte de Triple Reymont[35]; et se il vosissent eslire[36] a roi nul estrange home d'Outre mer, que il le feissent par le conseil[37] et par[38] la volenté dou devant dit conte. Car li rois[39] Bauduins conoisseit[40] bien que il ne autre n'en[41] estoit, ou roiaume de Jerusalem, qui ausi grant dreit eust[42] come le conte de Triple, por ce que il estoit cosin[43] germain[b] dou roi Amaurri[44], de cele partie dont[45] li reiaumes movoit[46]. Car, quant li rois[47] Bauduins li tiers[48] vint de vie a mort, il establi que son frere[49] eust le roiaume de Jerusalem, por ce que il en[50] estoit le dreit heir[51]; et apres lui son fiz Bauduin, por ce que il estoit son nevou et son filluel[52].

[1] *Ci commence li XXIII.* c. — A partir de ce chapitre, qui manque dans G., ainsi que le suivant, nous avons fait usage de D. — [2] *Baudouin.* A. *Baudoin.* C. *Baudoyn.* D. — [3] *Lui.* A. C. — [4] *Les.* C. D. — [5] *Reaume.* C. ici et ailleurs. *Reiaume.* D. ici et ailleurs. — [6] *Tenu.* A. *Tenus.* D. — [7] *Sairement.* A. C. D. — [8] *Raimon.* A. — [9] *Et* manque dans C. D. — [10] *Bailli.* C. *Baill.* D. — [11] *Reaume.* C. D. — [12] *De Jerusalem* manque dans D. — [13] *Jusques a tant que.* C. D. — [14] *Nevou.* A. C. D. ici et ailleurs. — [15] *Avoit il.* A. *Que il avoit.* C. D. — [16] *Corouner a son vivant a roi.* A. — [17] *De celui.* A. *Fet de lui.* C. — [18] *Hoir.* A. ici et ailleurs. — [19] *En la maniere que.* C. — [20] *Son oncle Baudouin le tiers.* A. *Le quart.* C. D. Une main plus récente a effacé *le quart* dans B. et y a substitué *le tiers.* — [21] *Fait* manque dans C. — [22] *Si.* D. — [23] *Mesavenoit a.* A. — [24] *Fil.* A. *Fis.* D. — [25] *Serour.* A. *Suer.* D. — [26] *Sebille.* D. — [27] *Et que se.* C. D. — [28] *Morist.* C. *Il moreust.* D. — [29] *Vausissent.* A. *Vousissent.* C. — [30] *Roi* manque dans D. — [31] *Nelui.* D. — [32] *Qu'il.* C. — [33] *Roi de nului qui fust dou* manque dans A. — [34] *Que ils feissent roi.* C. D. — [35] *Raimont.* A. *Dou conte Reimont de Triple.* C. D. — [36] *Vausissent eslire.* A. *Eslire* manque dans D. — [37] *Conseill.* C. D. — [38] *Par* manque dans C. D. — [39] *Le roi.* C. *Le roy.* D. — [40] *Connoissoit.* A. *Conoissoit.* C. — [41] *En* manque dans A. — [42] *Droit y eust.* A. C. D. — [43] *Cousin.* A. C. ici et ailleurs. — [44] *Baudoyn.* D. — [45] *D'ou.* D. — [46] *Le roiaume mouvoit.* A. — [47] *Le roi.* C. ici et ailleurs. *Le rei.* D. — [48] C. D. omettent *li tiers.* — [49] C. D. ajoutent *Amauri.* — [50] D. omet *en.* — [51] *Droit hoir.* A. *Droit eir.* C. — [52] *Nevou et son filleul.* A. C. ajoute *ausi.*

[a] Le continuateur se trompe. Guillaume de Tyr, qui était contemporain, se borne à dire que Baudouin III fut le parrain de Baudouin le Mésel. (Voy. *Guillaume de Tyr*, liv. XIX, chap. IV.) Ce dernier sous le nom de *Baudouin IV*, fut couronné quatre jours après la mort de son père Amauri, le 15 juillet 1173.

[b] Le comte de Tripoli était cousin germain du roi Amauri par sa mère Hodierne, sœur de Mélissende, mère d'Amauri. Baudouin IV était cousin issu de germain de Raimond.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Apres la mort dou devant dit roi [1] Bauduin le tiers [2], Amaurri [a] son frere [3] vint au patriarche [b] de Jerusalem et as barons dou roiaume, et lor requist la corone [4], et demanda [5], por ce que ce estoit son dreit [6], et a lui estoit escheue [7] et non a autre. Li patriarches [8] li respondi et li [9] dist que il n'estoit mie tes [10], ne si dignes [11] que il deust avoir la corone dou roiaume de Jerusalem [12]. Quar [13], tant come il estoit [14] en peché [15] mortel, ou il se estoit mis, ne corone de Jerusalem, ne autre honor [16] ne devroit il [17] avoir. Li mesfais [18], por quoi [19] li patriarches [20] le reprenoit et estoit contraires [21] au devant dit Amaurri, si [22] estoit por ce que il avoit esposée Agnes [23], la suer dou [24] conte Jocelin [25], qui estoit sa cosine [26] remuée de germain [c]. Amauri respondi sur [27] ce au patriarche, et dist [28] que il en venroit [29] a la merci de Deu [30] et de Sainte Iglise [31] et de lui meismes, et que il de ce [32] en feroit son comandement par tout [33]. Li patriarches li dist que, se il [34] voleit [35] laisser [36] et departir sei [37] de sa cosine, que il avoit esposée [38] contre Deu et contre raison [39], il porroit [40] avoir la corone dou roiaume de Jerusalem [41]. Il otroia [42] au patriarche de Jerusalem [43] de laisser [44] la dame, et que il mandereit [45] sur ce a Rome requerre merci à l'Apostoile [46], come [47] por aleauter la dame et sez enfanz par dispensation [48]. En ce que il se [49] parti de la dame, il fu coronez [50] a roi [51] et ot la seignorie [52] dou roiaume de Jerusalem. Dedens ce que li rois Amaurris envoia sez messages a la cort [53] de Rome, Agnes qui fu s'espose, s'assembla [54] par mariage a Hue d'Ybelin; et li rois Amauris [55] esposa [56] Marie [d], qui fu niece de [57] l'empereor [58] Manuel, de

[1] *Rei.* D. — [2] *Le quart.* B. D. Dans B. ce mot a été effacé par une main plus récente qui y a substitué *le tiers.* — [3] *Forere.* C. — [4] *Coronne.* A. ici et ailleurs. — [5] *Requist et demanda la corone.* C. D. — [6] *Droit.* A. C. — [7] *Escheu.* C. D. — [8] *Le patriarche.* D. — [9] C. D. omettent *li.* — [10] *Teulz.* A. *Tiex.* C. *Tels.* D. — [11] *Digne.* C. — [12] *La coronne de Jerusalem ne le roiaume.* A. — [13] *Car.* A. C. D. — [14] *Seroit.* C. *Sereit.* D. — [15] *Em pechié.* A. ici et ailleurs. *El pechié.* D. — [16] *Honnour.* A. *Ennor.* C. — [17] C. D. ajoutent *mie.* — [18] *Les mesfaiz.* C. *Le meffait.* D. — [19] *Pour quoi.* A. *Por quei.* D. — [20] *Le patriarche.* C. D. ici et ailleurs. — [21] *Contraire.* C. D. — [22] D. omet *si.* — [23] *Espousée Agnez.* A. *Anneis.* C. — [24] *Do.* C. ici et ailleurs. *Del.* D. — [25] *Joscelin.* C. — [26] *Cousine.* A. C. ici et ailleurs. *Cozine.* D. plus bas *Cosine.* — [27] *Respi sor.* C. — [28] *Dit.* C.; D. omet *et dist.* — [29] *Vendroit.* C. D. — [30] *Dieu.* A. C. ici et ailleurs. — [31] *Yglise.* A. C. — [32] *En ce.* D. — [33] *Par tot son comandement.* C. *En tout et par tout son comandement.* D. — [34] D. omet *il.* — [35] *Voloit.* A. C. — [36] *Laissier.* A. D. *Laissier le pechié.* C. — [37] *Soi.* A. C. — [38] *Espousée.* A. D. — [39] *Rason.* C. — [40] *Il poroit bien.* D. — [41] *La coronne de Jerusalem et le roiaume.* A. — [42] *Otria.* A. — [43] *Dou royaume de Jerusalem.* D.; C. omet *de Jerusalem.* — [44] *Laissier.* A. C. D. — [45] *Manderoit.* A. C. — [46] *L'Aspostoille.* C. D. — [47] *Come* manque dans C. D. — [48] *Et dispensacion por aleauter la dame et ses enfans.* C. D. — [49] *Sa.* D. — [50] *Couronez.* A. *Il fut apres corones.* C. D. — [51] *A roy.* A. — [52] *Seignourie.* A. — [53] *Court.* A. — [54] *S'espouse assambla.* A. — [55] C. omet *Amauri. Le roi Amauri.* D. — [56] *Espousa.* A. ici et ailleurs. Après *esposa* D. ajoute *depuis.* — [57] *De* omis par C. D. — [58] *L'emperaour.* A. ici et ailleurs.

[a] Voyez *Guillaume de Tyr,* liv. XIX, chap. IV.

[b] Ce patriarche était Amauri, né à Nesle, au diocèse de Noyon. Il était prieur du Saint-Sépulcre quand il fut élu patriarche de Jérusalem par le crédit des deux sœurs du roi Baudouin III, en 1157. Il mourut en 1180.

[c] Baudouin du Bourg, père de Baudouin III et d'Amauri, était cousin germain de Joscelin le Jeune, comte d'Édesse, dont la fille était Agnès de Courtenai. Celle-ci, devenue veuve de Renaud de Mares, était fiancée à Hugues d'Ibelin, seigneur de Raines, quand Amauri l'épousa malgré l'opposition du patriarche Foucher. Sibylle et Baudouin IV naquirent de ce mariage. Amauri, devenu roi, fut forcé par le patriarche Amauri et par le légat Jean, prêtre cardinal du titre de Saint-Jean et de Saint-Paul, de répudier Agnès, mais à la condition qu'il légitimerait les deux enfants nés de ce mariage. Cette légitimation dut avoir lieu, puisque Baudouin IV devint roi. (Voy. Baronius, tome XIX, page 215, édit. de Lucques.) Agnès, répudiée en février 1162, épousa alors Hugues d'Ibelin, son ancien fiancé.

[d] Marie était fille du Sébastocrator Isaac Comnène, et petite-fille d'Andronic, frère de l'empereur Manuel.

Digitized by Google

A. 1185. la quel[1] il ot une fille, qui ot nom[2] Ysabel[a], qui puis[3] fu reine[4] dou reiaume[5] de Jerusalem[6]. Et por cestui fait[7], que nos avonz devant dit, repreneit le rei[8] Bauduin meseau sa conscience[9], et ne voleit[10] que nul estrange entrast[11] ou roiaume[12] de Jerusalem, sanz la volenté dou dreit heir[13] dou roiaume[b], et por ce que il conoisseit et[14] saveit[15] bien que Gui de Lisignan[16] n'en esteit[17] profitable a governer[18] ne a maintenir le fait dou reiaume[19] de Jerusalem, ne sa suer Sebile ne n'y aveit[20] nul dreit[21], por ce que, quant sa mere se parti de son pere, li enfant[22] ne[23] furent mie jugé[24] aleauz[25][c]. Il[26] comanda a ses homes que il fussent tenu[27] par seirement au conte de Triple, et li livra le baillage de la seignorie del reiaume de Jerusalem[28], por ce que il[29] aferoit plus a lui que a nul autre[30][d].

CHAPITRE IV.

Li cuenz[31] Reimonz[32] de Triple respondi que volentiers recevroit le baillage[33], par ce que il ne[34] fust garde del enfant dedens les .x. anz, que se il li mesavenist[35], come de mort[36], que l'en ne[37] deist que ce fust par lui[38]. Et si voleit[39] que les fortereces et les chasteauz[40] fussent en la garde dou Temple et del Ospital[41]; car

[1] *La quele.* A. C. *La quelle.* D. — [2] *Non.* A. C. — [3] *Depuis.* C. D. — [4] *Roine.* A. *Reyne.* D. — [5] *Roiaume.* A. *Reaume.* C. ici et ailleurs. — [6] *Jerusaleem.* C. — [7] *Fet.* C. — [8] *Reprenoit le roi.* A. — [9] *Consience.* A. *Reprenoit la conscience dou roi Baudoin mesiau.* C. *La concience du roi Baudoin le meziau.* D. — [10] *Voloit.* A. ici et ailleurs. *Ni ne voloit.* C. *Ni ne voleit.* D. — [11] *N'entrast.* A. — [12] *Reaume.* D. — [13] *Dou droit seignor.* C. Les mots *dou dreit heir* sont omis par A. — [14] D. omet *conoisseit et.* — [15] *Connoissoit et savoit.* A. C. — [16] *Liseignan.* A. *Lezignan.* C. *Lesignan.* D. — [17] *N'estoit.* A. *Estoit.* C. — [18] *Gouverner.* A. ici et ailleurs. — [19] *Roiaume.* A. *Reaume.* C. D. — [20] *Avoit.* A. C. — [21] *Droit.* A. ici et ailleurs. — [22] *Les enfans.* C. D. — [23] *N'en.* C. — [24] *Jugié.* A. *Jugiés.* C. D. — [25] *Aleiaus.* D. — [26] D. omet *il.* — [27] *Tenuz.* C. *Qui fussent tenus.* D. — [28] *Dou roiaume de Jerusalem.* A. *Dou reaume.* C. — [29] *Por ce que il le.* C. *Por ce que ele.* D. — [30] D. omet *autre.* — [31] *Li quens.* A. ici et ailleurs. *Le conte.* C. D. *Le cuens.* G. — [32] *Reimont.* C. D.; G. omet *Reimons.* — [33] *En recevroit la baillie.* G. — [34] *Par ce que ne.* C. *Par si qu'il ne.* G. — [35] *Mesavenoit.* A. *Se riens li mesavenist.* C. — [36] *Por ce que se li enfez moroit par aventure dedans x ans.* G. — [37] C. omet *ne. On ne.* G. — [38] *Qu'il fust mort par lui.* G. — [39] *Voloit.* A. C. ici et ailleurs. — [40] *Chastiaus.* A. C. D. *Et si voloit que li chastel et les fermetes.* G. — [41] *Fussent mises en la main de l'Ospital et du Temple.* G.

Amauri l'épousa en 1167. Après la mort de ce roi, Marie se remaria, en 1176, à Balian II, seigneur d'Ibelin.

[a] Isabelle, fille d'Amauri, joue un rôle important dans toute cette période. Elle se maria quatre fois, 1° à Humphroi III, seigneur du Thoron; 2° à Conrad, marquis de Montferrat, pour lequel elle abandonna Humphroi; 3° à Henri, comte de Champagne, qu'elle fit roi de Jérusalem; 4° à Amauri de Lusignan, roi de Chypre.

[b] Le comte de Tripoli, le plus proche parent mâle de Baudouin IV, l'héritier du roi, ne lui succédait pas par le seul fait de la mort, il fallait encore que les barons examinassent ses droits, après en avoir reçu l'invitation. (Voyez *Assises de la Haute Cour de Jérusalem*, livre de Jacques d'Ibelin, Lois, tome Ier, page 453.)

[c] Le continuateur dit que les enfants d'Amauri ne furent pas légitimés. Nous avons cherché en vain à éclaircir ce fait. Ce ne devait pas être la véritable raison; puisqu'on aurait pu l'objecter aussi à Baudouin IV, frère utérin de Sibylle, et elle aurait assurément empêché l'avénement au trône de Baudouin V, fils de Sibylle et de Guillaume Longue-Épée; car cet enfant n'aurait pu invoquer un droit résultant d'une parenté incestueuse. En outre, d'après les règles des Assises sur les fiefs, le royaume étant considéré comme un fief noble, à Baudouin IV aurait dû succéder Sibylle; mais plus d'une fois ces règles ne furent pas observées, lorsqu'il s'agit de la succession au trône de Jérusalem. Le motif véritable, suivant nous, c'était la haine que Baudouin IV ressentait pour Gui, second mari de sa sœur Sibylle, par suite de l'incapacité dont le comte de Jaffa avait fait preuve pendant la durée de son administration.

[d] En droit, le bailliage revenait au comte de Tripoli : « Baillage ne peut nul aveir, se le fié ne li peut escheyr. » (*Assises de la Haute Cour*, ch. CLXXX.) Cette règle était sage; celui qui a un droit éventuel sur une chose s'en montre toujours gardien plus vigilant. Quant à la garde des mineurs, elle ne pouvait, pour cette raison, être confiée au baillistre, aussi était-elle distinguée du baill, et le mineur était remis « en la garde dou plus preuchein de « ces parens ou amis a qui le fié ne peut escheyr. » (*Assises de la Haute Cour*, chap. CLXX.) Nous allons voir que le petit roi fut confié à son oncle maternel, le comte Joscelin.

Digitized by Google

il n'en voleit estre en nule riens[1] mescreus, et que il n'en fust retez[2] de nule mauvaisté[3]. Et si voleit estre assenes ou il se tenreit[4], se il meteit[5] ou roiaume aucun coust[6], car lors n'i aveit il[7] nule trive[8] entre Crestienz et Sarrasins[9], ne en la terre n'avoit[10] rentes de quei il peust[11] maintenir ost[12] contre les Sarrasinz[13]; et voleit que l'en l'assegurast[14] d'aveir et tenir[15] la[16] baillie .x. anz[b], en tel[17] maniere que, se l'enfant moreit[18] dedens les .x. anz[19], li baillages[20] tornast a ceauz[21] qui seroient plus dreis heirs[22], jusque a cele hore[23] que, par le conseil de[24] l'Apostoile[25] de Rome et de l'empereor[26] d'Alemaigne et dou roi[27] de France et dou roi[28] d'Engleterre[29], seroit jugez li roiaumes[30] a une de ses .II. serors[31], ou a Sebile, qui estoit fille de[32] la contesse Agnes[33], ou a[34] Ysabel[35], qui estoit née de la reine[36] Marie; por ce que[37] li rois Amauris fu partiz de la mere de la ainz née[38] seror, anceis[39] que il fust[40] rois[c], et l'autre fu fille de roi et de reine[41]. Por ce ne s'acorderent mie li baron que la ainz née[42] le fust se li enfes moreit[43], se ce ne fust par le[44] conseil de ces .IIII.[45] que je vos ai devant dit[46]; et por ce l'atira li cuenz de Triple ensi[47] que il ne voleit[48] mie que il y[49] eust descorde[50] en la terre se li enfes moreit; et por ce, en voleit il[51] estre tenant[52] jusques a cele hore[53], que li roi[54] y eussent mis conseil[55]. A. 1185.

CHAPITRE V.

Ceste chose fu au gré dou roi et des baronz, tout ensi[56] come[57] li cuenz devisa[58]. Ileques[59] atirerent[60] que li cuenz Jocelinz[61 d], qui oncles estoit de[62] la mere del

[1] *En nulle riens estre.* A. *Qu'il ne voloit pas estre.* G. — [2] *Restez.* A. *Aretez.* C. — [3] *Mauvaistié.* A. *Mauvestié.* C. *Ne que l'on parlast sus lui nulle* (Martene lit *mille*) *mauvaistié.* G. — [4] *Tenroit.* A. *Tendroit.* C. — [5] *Metoit.* A. C. — [6] *En reaume nul coust.* C. *Asené ou il se tendroit, s'il u roiaume metoit nul cost.* G. — [7] *Avoit.* A. *Ne n'i avoit il.* C. D. *Qu'il n'avoient lors.* G. — [8] *Nulles trives.* A. *Nule trives.* C. — [9] *Nulles trives as Sarrazins.* G. — [10] *N'en avoit.* C. D. — [11] *Quoi il poist.* C. — [12] D. omet *ost.* — [13] *Ne la terre n'estoit pas rendant qu'il peust ost tenir* (*ost tetur,* Martene [a]) *contre les Sarrazins sans grant coust.* G. — [14] *L'asseurast.* C. D. *Por ce voloit c'om l'asseurast.* G. — [15] *D'avoir et tenir.* A. C. G. omet *et tenir.* — [16] *Le.* A. — [17] *Itel.* C. — [18] *L'enfant moroit.* A. C. *Li enfez moroit.* G. — [19] *Dedens x ans.* C. G. — [20] *Le bailliage.* A. *Le baill.* C. — [21] *A ceus.* A. *A ciaus.* C. — [22] *Drois hoirs.* A. *Droit eir.* C. — [23] *La baillie revenroit aussi comme devant, jusque a cele hore.* G. — [24] C. omet *de.* G. remplace *de* par *a.* — [25] *L'Apostoille.* C. D. *L'Apostole.* G. — [26] *L'emperaour.* A. ici et ailleurs. *Et l'empereor.* C. G. — [27] *Roy.* A. ici et ailleurs. *Et le roi.* C. G. — [28] *Et du roiaume.* A. *Et le roi.* G. — [29] C. omet *et du roi d'Engleterre.* — [30] *Jugiez le reaume.* C. *Jugies le roiaume.* G. — [31] *Sereurs.* A. — [32] C. omet *de.* — [33] *Anneis.* C. — [34] A. omet *a.* — [35] *Ysabelle.* D. — [36] *Roine.* A. ici et ailleurs. — [37] *Serors, ou a la soue qui est ains née, ou a la mains née por ce que.* G. — [38] *L'ains née.* A. *A l'ainz née.* C. *Le roi Haimeri fu partis de la terre a la mains née.* G. — [39] *Aincois.* A. *Ains.* C. D. G. — [40] *I fust.* C. — [41] *Roine.* A. *Et la mains née fu de roi et de roine* (Martene lit *Rome*). C. G. — [42] *Li ainsnée.* A. *L'ains née.* C. G. — [43] *Moroit.* A. C. G. ici et ailleurs. — [44] G., au lieu de *se ce ne fust par le,* donne *sanz le.* — [45] *Ce trois.* C. — [46] *Ai nomes.* G. — [47] *L'atira ainsi le cuens de Triple.* D. G. — [48] *Voloit.* A. C. ici et ailleurs. *Vouloit.* G. — [49] A. omet *y.* — [50] *Discorde.* D. G. — [51] Le mot *il* omis par C. D. — [52] *Tenans.* C. G. — [53] *De qui a icele hore.* C. *De ci a l'ore* (Mart. lit *alor*). D. G. — [54] *Roy.* A. *Troi.* C. *Les .IIII.* D. G. — [55] *Conseill.* C. D. ici et ailleurs. — [56] *Ainsi.* G. — [57] *Comme.* A. G. ici et ailleurs. *Com.* C. — [58] *Le devisa.* D. G. — [59] *Illuecques.* A. *Ilueques.* C. *Iluec.* G. — [60] *Atirent.* D. G. — [61] *Le conte Jocelin.* C. D. *Le cuens Jocelin.* G. — [62] *A.* C. *Estoit oncle a.* D. G.

[a] Sur la seule autorité d'une lecture vicieuse Martene a admis dans le lexique qui accompagne la continuation de Guillaume de Tyr, le verbe *tetur,* défendre, protéger, qu'il dérive de *tueri.* Roquefort a reproduit cette erreur dans son dictionnaire; elle devra être évitée dans la nouvelle édition du Glossaire français de Carpentier.

[b] Le comte tenait aux dix ans à cause des revenus du royaume qu'il devait percevoir pendant ce temps.

[c] C'est-à-dire avant qu'il fût couronné par le patriarche Amauri.

[d] Joscelin III, fils de Joscelin II *le Jeune,* comte d'Édesse, frère d'Agnès, mère de Sibylle, et grand'mère de Baudouin V.

Digitized by Google

A. 1185. enfant[1], le garderoit, donant li riches despens[2]; et assena l'en le conte de Triple Baruth[3 a], que[4], se il metoit cost[5] ou[6] reaume[7], par les barons de la terre que il en[8] fust assenez[9], tant[10] que il eust eu ses costenges[11]. Quant[12] ensi[13] orent atiré l'affaire[14], si comanda[15] li rois[16] que l'en coronast l'enfant[b]; et[17] l'en le mena au Sepuchre[18], et le corona[19] l'en, et le[20] fist l'en porter[21] a un chevalier entre ses braz, jusque au temple Domini[22 c], por ce que il esteit petiz[23]; que[24] il ne voloient[25] mie que il fust plus bas d'eauz[26], et[27] li chevaliers[28] estoit granz et levez[29]. Cil[30] avoit nom[31] Balianz[32] d'Ybelin[d], et si estoit[33] un des baronz de la terre. Il estoit[34] costume[35] en Jerusalem[36], que[37] quant[38] li rois[39] portoit[40] corone[41] au Sepucre[42], il[43] la portoit[44] jusques[45] au Temple[e], ou Jhesu Crist fu offert[f], et[46] la offreit[47] sa corone; mais il la rechateit[48] puis[49]. Ensi le[50] soleit[51] l'en faire, quant[52] la mere[53] avoit son premier[54] enfant masle[55 g], que ele[56] le offreit[57] au[58] Temple; si le rachateit[59] de un aignel, ou de .II.[60] colons[61], ou de[62] .II. tortereles[63]. Quant li rois avoit offerte[64] sa corone au Temple Salemon[65], ou li Tem-

[1] *A l'enfant.* C. D. G. — [2] Les mots *donant li riches despens* omis par C. D. G. sont dans B. d'une main plus récente que le reste du texte. — [3] *Jerusalem.* A. B., à tort. (Voir note *a.*) Au lieu de *et assena l'en* jusqu'à *Baruth,* D. donne *et que le cuens de Triple tendroit la cité de Barut, et la garniroit;* et on lit dans G. : *et que le cuens de Triple auroit Baruth et le garniroit;* C. omet *et assena l'en le conte, etc.* — [4] *Por ce que.* C. D. G. — [5] *Coust.* A. C. D. G. — [6] *U.* G. — [7] *Roiaume.* A. G. ici et ailleurs. — [8] Les trois mots *que il en* sont omis dans D. G. — [9] *Asené.* G. — [10] *La tant.* G. — [11] *Coustenges.* A. *Assenez, tant que il auroit ses cous eu.* C. *Rauroit eus ses cous.* D. G. — [12] *Qant.* C. ici et ailleurs. — [13] *Ainsi.* G. — [14] *L'affeare.* C. *Lor afaire.* D. G. (Martene lit *affaire.*) — [15] *Commanda.* A. G. ici et ailleurs. — [16] *Le roi.* G. — [17] Le mot *et* est omis dans D. G. — [18] *Sepulcre.* A. G. ici et ailleurs. *Sepucre.* C. — [19] *Coronna.* A. ici et ailleurs. — [20] C. omet *le. Si le.* D. G. — [21] Martene lit *l'emporter.* — [22] *Dominus.* G. — [23] *Estoit petis.* A. C. *Estoit petit.* G. — [24] *Et que.* C. — [25] *Voloit.* A. — [26] *D'eus.* A. G. — [27] Le mot *et* est omis par G. — [28] *Le chevalier.* C. G. — [29] *Eslevé.* D. G. — [30] *Et il.* C. *Et si.* D. — [31] *Non.* A. ici et ailleurs. — [32] *Balian.* C. D. *Beliens.* G. (Martene lit *Belian Dibelim.*) — [33] G. omet *et si estoit.* — [34] *Or est il.* C. — [35] *Coustume.* A. ici et ailleurs. *Costume.* C. *Costume est.* D. G. — [36] *Jherusalem.* G. — [37] Le mot *que* est omis par C. D. G. — [38] *Qant.* C. — [39] *Le rei.* C. *Le roi.* G. — [40] *Porte.* D. G. — [41] *Coronne.* A. ici et ailleurs. — [42] *Sepulcre.* A. G. *Portoit corone, que il portoit corone au Sepucre.* C. — [43] *Et.* C. — [44] *Porte.* D. G.; C. D. G. ajoutent *en son chief.* — [45] *De ci au.* D. G. — [46] Le mot *et* est omis par C. D. G. — [47] *Offroit.* A. *Euffre il.* C. *Si offre.* D. G. — [48] *Rachatoit.* A. — [49] *Sa corone, mes li l'oste puis par rachat.* C. *Coronne, mes il l'offre par rachat.* D. G. — [50] Le mot *le* omis par C. D. G. — [51] *Soloit.* A. C. G. — [52] *Qant.* C. — [53] *Faire, que tantost comme la fame.* D. G. — [54] Le mot *premier* est omis par D. G. — [55] *Malle.* A. G. — [56] *Que elle.* A. *Qu'ele.* C. — [57] *L'offroit.* A. C. G. — [58] *Premierement au.* D. G. — [59] *Rachatoit.* A. *Rachetoit.* C. D. G. — [60] *Deus.* C. — [61] *Colons biaus.* D. G. (Martene lit *colombiaus.*) — [62] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *de* dans ces deux passages. — [63] *Torterelles.* C. *Teurtereles.* D. G. (Mart. lit *tourterelles.*) — [64] *Offert.* C. — [65] *Sa corone au temple, si avaloit uns degres qui sont dehors le temple, et entroit en son pales u temple Salomon.* D. G.

[a] Beyrout. Cette ville appartenait aux rois de Jérusalem depuis l'an 1167. C'est donc cette cité qui fut donnée en gage à Raimond. Bernard le Trésorier dit : « Berythum urbem, pignoris nomine, possideret. » Seuls, les manuscrits A. et B. donnent le nom de *Jérusalem* au lieu de celui de *Baruth;* et cependant, plus loin, nous verrons, dans ces mêmes manuscrits A. et B., lors de l'enterrement de Baudouin V, le comte Joscelin s'emparer de Beyrout.

[b] Le continuateur rappelle ici un fait raconté déjà par Guillaume de Tyr, liv. XXII, ch. XXIX. Le récit qui suit entre dans des détails que ne donne pas Guillaume. Ce couronnement eut lieu le 20 novembre 1183.

[c] C'est l'église dite du Saint-Sépulcre ou de la Résurrection.

[d] Balian II, sire d'Ibelin. Il épousa, vers 1176, Marie Comnène, veuve du roi Amauri. Ce mariage le rendit seigneur usufruitier de Naplouse, que Marie possédait à titre de douaire. Nous citerons parmi les enfants qui naquirent de cette union, Jean, seigneur de Beirout, et Philippe qui devint bailli ou régent du royaume de Chypre, sous le roi Henri.

[e] C'est l'église appelée plus loin le temple Salomon, maintenant la mosquée d'Omar. Cette mosquée se trouve à l'orient de Jérusalem, et est construite, dit-on, sur l'emplacement du fameux temple de Salomon. Omar, devenu maître de Jérusalem, voulut construire une mosquée, et ce fut, dit un auteur arabe, d'après l'avis d'Eutychius, patriarche d'Alexandrie, que le sultan fit élever un temple sur l'emplacement de l'édifice de Salomon. Cette mosquée avait un dôme en cuivre doré, qu'elle devait à El-Louid. Les Croisés la consacrèrent à Dieu, et lui donnèrent le nom de *Temple Domini* ou *Temple Salomon.* Saladin, après la prise de Jérusalem, la purifia, et en fit de nouveau une mosquée.

[f] Voir *Luc.* c. II, v. 22 seq.

[g] Voir *Luc.* c. II, v. 24. *Levit.* c. XII, v. 1-8.

Digitized by Google

plier maneient[1], si[2] estoient misez les tables por manger[3 a]. La seoit li rois et li baron[4], et tuit cil qui manger y[5] voloient, fors solement[6] li borgeis[7] de Jerusalem[8], qui servoient; que tant devoient il de servise[9] au roi, que quant li rois[10] avoit portée[11] corone, il[12] servoient lui[13] et sez baronz au manger. Ne demora[14] puis guaires[15] que cil[16] ot portée[17] corone, que li rois mezeaus[18] fu morz[19 b]. Et devant ce que il morust[20], manda il toz[21] sez homes[22] que ils venissent a lui en Jerusalem, et il[23] vindrent tuit[24] a cel[25] point que il trespassa[26] de cest siecle, si que tuit li baron[27] furent a sa mort[28]. Il fu enfoiz[29] la ou[30] li autre roi avoient esté[31] enfoi[32], puiz le tenz[33] Godefroi de Auillon[34 c]. Il estoient enfois[35] entre la montaigne de Monte Calvaire[36], la ou Jhesu Crist[37] fu mis en crois, et le Sepucre[38] ou il fu posé[39]. Et tout[40] ce[41] est entre[42] le mostier[43] dou[44] Sepucre[45], Monte Calvaire[46] et Golgotas[47]. A. 1185.

CHAPITRE VI.

Devant ce que[48] li rois[49] fust[50] morz, et que li[51] enfes[52] ot[53] portée[54] corone, li fist il faire a toz[55] les baronz de la terre feauté[56] et homage, come[57] a seignor[58] et a roi; et[59] apres fist il[60] faire homage[61] au conte de Triple[62], come a bail[63]; et fist[64] jurer[65] toz les baronz de la terre[66] et as[67] chevaliers[68] dou roiaume[69], que il atirereent[70], si come[71] il avoit[72] esté devisé[73] des .II. serorz, et tendroient[74] et aideroient au conte de Triple la terre a maintenir et a garder, se li enfes mo-

[1] *N'avoient.* A. *Manoient.* C. D. G. — [2] *La.* D. G. — [3] *Mengier.* A. G. *Mangier.* C. D. ici et ailleurs. — [4] *La se seoit le roi et les barons.* C. *Ou le roi s'aseoit et si baron.* D. G. — [5] *I.* C.; D. et G. omettent *y.* — [6] *Seulement.* A. — [7] *Bourgois.* A. *Borjois.* C. *Borgois.* D. G. — [8] *Jherusalem.* D. G. ici et ailleurs. — [9] *Service.* A. — [10] *Le roi.* C. D. G. — [11] *Porté.* C. D. G. — [12] *Qu'il.* D. G. — [13] *Li.* D. G. — [14] *Demoura.* A. ici et ailleurs. — [15] *Gaires.* A. *Gueres.* C. *Guaires puis.* G. — [16] *Le roi.* C. *Le jone roi.* D. G. — [17] *Porté.* D. G. — [18] *Meseax.* A. *Le roi mesiau.* C. *Le viel roi mesel* (Mart. lit *vice roi*). D. G. — [19] *Mort.* D. G. — [20] *Morist.* C. *Devant ce qu'il fust mort.* D. G. — [21] *Tous.* A. ici et ailleurs. — [22] *Barons.* D. G. — [23] *Et il i vindrent.* C. D. G. — [24] Le mot *tuit* manque dans D. G. — [25] *Ce.* D. G. — [26] *Que il i vindrent, tres passa li rois.* C. D. G. (*Li rois mesiaus.* D. G.) — [27] *Li baron de la terre.* C. — [28] *Et furent tuit a sa mort li baron de la terre.* D. G. — [29] *Enfouis.* A. — [30] *Lendemain l'enfoirent au mostier dou Sepulcre, la ou, etc.* C. D. G. *l'enfuirent u, etc.* G. — [31] *Ont eté.* D. G. — [32] *Enfouy.* A. *Enfouis.* D. G. — [33] *Temps.* A. ici et ailleurs. *Tens.* C. — [34] *Le tans au roi Godefroi de Buillon.* D. G. — [35] *Enfoui.* A. *Enfoiz.* C. *Enfouis.* G. — [36] *Dou mont de Cauvaire.* A. *De monte Cauvaire.* C. *Entre Mont Calvaire.* D. G. — [37] *Jhesus Cris.* A. — [38] *Sepulcre.* A. — [39] *Posez.* A. *Mis.* C. *Cochiez.* D. G. — [40] *Tot.* C. D. G. — [41] *Ce* manque dans C. D. G. — [42] *Est dedens.* D. G. — [43] *Moustier.* A. — [44] *Du.* D. G. — [45] *Sepulcre.* A. — [46] *Mont de Calvaire.* A. *Monte Cauvaire.* C. D. G. — [47] *Golgatas.* A. — [48] *Devant ice que.* G. (Martene lit *quant ileque.*) — [49] *Le roi.* C. G. — [50] *Fu.* A. — [51] *Et li.* G. — [52] *L'enfes.* C. — [53] *Eust.* A. *Ot.* C. D. *Out.* G. — [54] *Porté.* D. G. — [55] *Tous.* A. ici et ailleurs. — [56] *Feuté.* G. — [57] *Comme.* A. ici et ailleurs. *Com.* C. G. — [58] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [59] *Et* manque dans G. — [60] *Li fist.* G. — [61] *Homage* est omis par G. — [62] Les mots, *au conte de Triple,* dans B., sont d'une main plus récente. — [63] *Baill.* C. *Comme de baillif.* G. — [64] *Et si fist.* G. — [65] *Jurer à.* D. G. — [66] Les mots *de la terre* sont omis par C. D. G. — [67] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [68] *Chevalieres.* G. — [69] *Dou reaume.* C. *De la terre.* G. — [70] *Atireroient.* A. C. D. G. — [71] *Com.* C. G. — [72] *Il ot.* C. — [73] *Dit.* D. G. — [74] *Tenroient.* D. G.

[a] Voir, pour tous les détails du couronnement, les *Assises de la Haute Cour,* ch. VIII, p. 29-31. Il y est fait mention des devoirs imposés, en pareille circonstance, aux bourgeois de Jérusalem.

[b] Baudouin IV mourut le 16 mars 1185, suivant l'*Art de vérifier les dates*, après douze ans de règne.

[c] Dans l'église du Saint-Sépulcre. On voyait encore ces tombeaux en 1807, époque à laquelle l'église fut détruite par un incendie. Doubdan, dans son *Voyage à la Terre sainte,* en donne une description détaillée, p. 46-84.

Digitized by Google

A. 1185. reit[1] dedens les .x. ans[2]. Quant li rois[3] meseauz[4] fu trespassez[5], et li enfez ot portée[6] corone[7], si le bailla[8] l'en[9] au conte Jocelin a garder. Il[10] l'en mena o sei[11] a[12] Acre, si le[13] garda au meaus[14] que il post[15]; et li[16] cuens Raimons[17] de Triple fu bail[18] dou roiaume[19] de Jerusalem[20]. Il avint au[21] premier an, après la mort dou roi Bauduin[22] le mezeau[23], que il ne plut point en la terre de Jerusalem, ne[24] en Jerusalem[25] ne recut l'en[26] point de eve[27], si[28] que il[29] n'i aveit[30] que beivre[31], fors moult po[32]. Il avint que en Jerusalem avoit[33] un borgeis[34], que l'en nomeit[35] Germain, qui moult volontiers[36] faiseit[37] bien pour Dex[38], et por la soffreite[39] de l'eve[40] avoit il[41] en Jerusalem, en .III. lues[42], cuves[43] de marbre seelées[44] en maisieres[45], et si avoit en chascune des treis[46] cuves[47] .II. bacinz enchaenez[48], et les faisoit toz jors[49] tenir pleines[50] d'eve[51]. La aloient boivre tuit cil et totes[52] celes qui boivre voloient[53]. Quant cil[54] Germains[55] vit qu'en[56] ses cisternes[57] n'avoit[58] gaires[59] remez[60] d'eve[61], et qu'il ne plovoit[62], si[63] en fu moult dolenz[64] por ce que il[65] ne[66] perdist l'aumosne a faire[67], que il avoit comencée[68]. Lors[69] li sovint[70] de ce que il avoit oi dire as ancienz homes de la terre, que en costé[71] la fonteine[72] de Siloé[a], avoit un puis ancien, que Jacob fist[73] [b], et estoit covers et enplis[74], et gaaignoit l'en[75] par dessus[76], et[77] a peines[78] seroit trovez[79]. Donc[80] vint li preudom[81], si fist[82] sa preere[83] a Nostre Seignor, que il li donast[84] grace de trover[85] ce puis[86], et que il li aidast a maintenir[87] le bien que il[88] avoit comencé a faire[89], et[90], par son plaisir[91], que son povre pueple eust secors[92] d'eve[93]. Quant se vint[94] lendemain par matin, si[95] se leva et ala au

[1] *Moroit.* A. C. D. C. — [2] *Dedens .x. ans.* D. G. — [3] *Li roi.* G. — [4] *Mesiaus.* C. G. — [5] *Mort.* D. G. — [6] *Porté.* D. G. — [7] *Coronne.* A. ici et ailleurs. — [8] *Charja.* C. D. G. — [9] *L'on.* G. — [10] *Et il.* D. G. — [11] *Soi.* A. C. Les mots *o sei* manquent dans G. — [12] *En.* C. D. G. — [13] (Mart. lit *l'en.*) — [14] *Miex.* A. *Miaus.* C. — [15] *Pot.* A. *Pout.* G. — [16] *Le.* G. — [17] *Reimonz.* C.; D. et G. omettent ce mot. — [18] *Baill.* C. D. *Baillif.* G. — [19] *Dou reaume.* C. D. *De la terre.* G. — [20] *Jherusalem.* A.; C. D. et G. omettent *de Jerusalem.* — [21] *Cel.* G. — [22] *Baudoin.* C. D. — [23] *Mesiau.* C. D.; G. omet depuis *apres* jusqu'à *meseau.* — [24] C. ajoute *que* après *ne.* — [25] D. et G. ajoutent : *que es cisternes.* — [26] *L'on.* G. — [27] *Yaue.* A. *D'aigue.* C. *D'eve.* D. G. — [28] C. omet *si.* — [29] *Qu'il.* D. G. (Mart. lit *que.*) — [30] *Avoit.* A.; D. et G., au lieu de *n'i aveit*, donnent *n'avoient.* — [31] *Boivre.* A. C. G. (Mart. lit *n'avoit por boivre.*) — [32] *Pou.* A. ici et ailleurs. *Poi.* C. G. — [33] *En Jherusalem avoit lors.* G. — [34] *Bourgois.* A. *Borjois.* C. *Borgois.* G. — [35] *Nommoit.* A. ici et ailleurs. *Nomoit.* C. — [36] *Volentiers.* A. — [37] *Faisoit.* A. C. — [38] *Dieu.* A.; D. et G. omettent *que l'en nommoit Germain;* et, après les mots *qui moult volentiers faisoit bien por Dieu*, ajoutent *cil avoit nom Germain.* — [39] *Souffraite.* A. *Souffroite.* C. *Soufraite.* D. — [40] *L'iaue.* A. *L'aigue.* C. *L'eive.* D.; les mots *et por la soffreite de l'eve* manquent dans G. — [41] *Il avoit.* G. — [42] *Lieus.* A. G. *Leus.* C. — [43] *Couves.* C. *Caves.* G. — [44] *Enceelées.* D. G. — [45] *Masieres.* G. — [46] *.III.* A. G. — [47] *Caves.* G. — [48] *Enchaanes.* G. — [49] *Tout jours.* A. *Touz jors.* C. G. (Mart. lit *tousjours tenir tous jours.*) — [50] *Plaines.* A. *Plains.* G. — [51] *D'yaue.* A. *D'aigue.* C. — [52] *Toutes.* A. — [53] *I voloient.* C. (Mart. écrit *bouire.*) — [54] G. omet *cil.* — [55] *Germain.* C. G. — [56] C. omet *qu'en.* — [57] *Citez.* A. — [58] *Qu'il n'i avoit.* C. — [59] *Gueres.* C. *Guaires.* G. — [60] *Remez* est omis par D. G. — [61] *D'iaue.* A. *Remez aigue.* C. — [62] *Plouvoit.* A. — [63] *Point si.* D. G. — [64] *Moult corocies et dolens.* D. G. — [65] D. et G., après *por ce que il*, ajoutent *avoit grant paor que il.* — [66] *N'en.* C. — [67] *Affere.* C. — [68] *Commencié.* A. ici et ailleurs. *Encomenciée.* C. — [69] *Perdits l'aumosne qu'il avoit commencié a faire as povres gens por l'amor de Dame Dieu.* — [70] *Souvint.* A. D. G. ici et ailleurs. — [71] *En enosté.* A. *De jouste.* D. G. — [72] *Fontainne.* A. ici et ailleurs. *Fontaine* C. D. G. — [73] *I fist.* D. G. — [74] *Couvers et emplis.* A. *Coverz et empliz.* C. *Covert et empli.* G. — [75] *L'on.* G. — [76] *Desus.* C. G. — [77] Le mot *et* omis par C. — [78] *Paines.* A. *Poines.* C. *Paine.* G. — [79] *Trouvez.* A. ici et ailleurs. *Trové.* G. — [80] *Dont.* A. — [81] *Prodom.* A. *Proudome.* C. *Lors fist li prodome.* D. G. — [82] D. et G. omettent *si fist.* — [83] *Proiere.* A. *Priere.* C. G. — [84] *Dounast.* A. ici et ailleurs. — [85] *Trouver.* A. — [86] *Donast ce puis a trover.* C. *Donast ce puis trover.* D. G. — [87] *Li donast maintenir.* D. G. — [88] *Il li.* A. — [89] *Affere.* C. — [90] C. omet *et.* — [91] *Que il li laissast faire par son plaisir.* C. D. G. — [92] *Secours.* A. ici et ailleurs. — [93] *D'iaue.* A. *D'aigue.* C. D. G. — [94] D. et G. omettent *quant ce vint.* — [95] *Il.* D. G.

[a] Cette fontaine était située au pied du mont Sion, et formait un ruisseau dont l'eau arrivait par un aqueduc dans la ville de Jérusalem, où elle tombait dans une piscine pour l'usage de la ville. Quelques auteurs croient que cette piscine est la même que Bethesda ou Bethsaïda. C'est là, suivant l'évangile de Saint-Jean, que Jésus-Christ envoya l'aveugle-né : *Vade, lava in natatoria Siloe.* (*Joan.* c. IX, v. 7, II.)

[b] Voyez *Joan.* c. IV, v. 6 : *Erat ibi fons Jacobi.* Ce puits était sur le fonds que Jacob donna à son fils Joseph

Digitized by Google

mostier[1], et pria[2] Deu[3] que il le conseillast; apres ce, il ala a[4] la place, et prist ovriers[5], et[6] s'en[7] ala en[8] celui[9] lue[10], ou l'en li avoit dit que ce[11] puis estoit. Si fist tant[12] ferir[13] et chaver[14] que il[15] trova[16] le puis. Quant il l'ot[17] trové, si le fist vuider[18] et murer[19] de nuef, tout[20] a son cost[21]; puis fist faire par dessus une roe[22], ou il avoit poz, que une beste[23] tornoit[24]. Si[25] avoit l'en[26] fait[27] metre[28] cuves de pierre la ou cele aigue[29] cheeit[30], que l'en traeit[31] de cel[32] puis. Et avoient[33] tuit cil de la terre, qui[34] voloient, de l'eve[35], si la portoient en la cité; et li[36] borgeis[37] faisoit traire l'eve[38] nuit[39] et jor[40] a ses chevauz[41], et raemplir[42] la cité[43] a toz[44] ceauz[45] qui prendre en voloient, et tout a son cost, tant que Dame Deu[46] lor envoia pluie, et que il orent de l'eve en lor cisternes[47]. Et encores[48] ne cesseit pas[49] li prodom[50], ainz avoit .III.[51] somiers[52] et trois sergens[53], qui ne faisoient autre chose que porter eve[54] en ces cuves, que il avoit en la cité, pour abevrer la povre gent[55]. Cil puis, dont[56] il faisoit traire l'eve[57], avoit bien .L. teises[58] ou[59] plus de parfont; puis le depecerent[60] et emplirent de terre li Crestien[61], quant il oirent dire que li Sarrasin[62] vendroient[63] aseger[64] la cité[65]. A. 1185.

CHAPITRE VII.

L'eve[66] de la fonteine[67] de Siloé, qui pres[68] dou[69] puis est, n'est[70] mie bone a boivre, por ce que ele[71] est salée. De cele aigue[72], tanoit[73] l'en[74] les cuirs de la cité. Et si[75] en lavoit l'on[76] les dras, et en abevreit[77] l'en les jardins[78], qui estoient desoz[79] en la valée[80]. Cele fonteine ne cort[81] mie le samedi, ains est[82] toute coye[83]. Ores[84] vos dirai que il avint en[85] cele fonteine, un jor, au tens[86] que Jhesu Crist aloit par terre. Nostre Sires Jhesu Crist estoit[87] en Jerusalem entre les[88] apostles[89],

[1] *Moustier.* A. — [2] *Proia.* C. — [3] *Dieu.* A. C. D. G. — [4] *Le conseillast, et il ala enpres ce en.* C. *Il ala en.* D. G. — [5] *Ouvriers.* A. G. — [6] *En.* A. — [7] C. omet *s'en.* — [8] *A.* A. — [9] *Cel.* C. *Ce.* D. G. — [10] *Lieu.* A. D. G. *Leu.* C. — [11] *Cil.* D. G. — [12] *Tant* omis par C. — [13] *Foir.* C. D. — [14] *Hoer.* E. — [15] *Tant que l'en.* C. — [16] *Trouva.* A. ici et ailleurs. *Si fist fouir tant que on trouva.* G. — [17] *L'out.* G. — [18] *Vuidier.* A. *Netoier.* C. *Voidier.* G. — [19] *Muer.* A. *Maconer.* D. G. — [20] *Tot.* C. *Et tot.* G. — [21] *Coust.* A. C. ici et ailleurs. *Ses cous.* G. — [22] *Roee.* C. — [23] *Un cheval.* C. D. G. — [24] *Traioit.* C. — [25] *.I. cheval tornoit. Si que li pot plain estoient venant a mont, et li vuit aloient a val, et si.* D. G. — [26] *L'on.* G. — [27] *Faites.* A. *Fet.* C. G. — [28] A. omet *metre.* — [29] *Yaue.* A. *Eve.* D. G. — [30] *Cheoit.* A. *Coroit.* D. G. *I cheoit.* C. — [31] *Troioit.* A. *Traoit.* C. D. G. — [32] *Ce.* A. Ce mot est omis par D. G. — [33] *La venoient.* D. G. — [34] *Quit cil qui i aloient.* C. — [35] *L'iaue.* A. *L'aigue.* C. ici et ailleurs. *L'eve.* G. — [36] G. omet *et*, et *le* pour *li.* — [37] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. *Borjois.* C. *Borgois.* G. — [38] *L'iaue.* A. ici et ailleurs. — [39] *De nuit et de jor.* C. *Jor et nuit.* G. — [40] *Jour.* A. ici et ailleurs. — [41] *Chevax.* G. — [42] *Ramplir.* C. — [43] G., au lieu de *raemplir la cité*, écrit *donerent.* — [44] *Tous.* A. — [45] *Ciaus.* C. *Ceus.* G. — [46] *Dame Diex.* A. *Dame Dex.* C. — [47] G., au lieu de *et que il, etc.* jusqu'à *cisternes*, donne seulement *es citernes.* — [48] *Encor.* A. *Encore.* G. — [49] *Ne c'estoit pas.* A. *Ne s'en faisoit pas a tant.* G. — [50] *Le prodome.* C. G. — [51] *Trois.* A. *.II.* G. — [52] *Sommiers.* A. — [53] *Serjans.* A. C. G. — [54] *Yaue.* A. ici et ailleurs. — [55] *Les povres gens.* C. — [56] *Ou.* C. — [57] *Cele eve.* D. G. — [58] *Toises.* A. — [59] *Et.* D. G. — [60] *Depecierent.* C. — [61] *Li crestien de terre.* C.; G. omet *de terre*, et donne *li citaien* pour *li crestien.* — [62] G. ajoute *d'Egypte* après *Sarrazin.* — [63] *Venoient.* G. — [64] *Assegier.* A. — [65] *La cité assegier.* C. *La cité aseoir.* D. G. — [66] *L'yaue* A. C. omet *l'eve;* D. et G. donnent cette variante : *ci empres vouz diron de la fontoine, etc.* — [67] *Fontaine.* A. G. ici et ailleurs. — [68] *Aupres.* A. — [69] *Du.* G. — [70] *Ele n'est.* C. D. G. — [71] *Elle.* A.; D. et G., au lieu de *por ce que ele*, donnent *ainz.* — [72] *Eve.* D. G. (*Eue*, Mart.) *De celle y avoit.* A. — [73] *Taigne.* C. — [74] *L'on.* G. — [75] *Et* omis par A. D. G. — [76] *On.* A. *L'en.* C. — [77] *Abevroit.* A. C. D. G. — [78] *Les chevax et les jardins.* G. — [79] *Dessous.* A. — [80] *Qui desouz en la valée estoient.* C. G. — [81] *Court.* A. — [82] B. omet *est* qui est donné par A. C. D. G. — [83] *Quoie.* A. *Coie.* C. D. G. — [84] *Or.* A. *Si.* D. G. — [85] *A.* D. G. — [86] *Temps.* A. *Tans.* G. — [87] G., au lieu de *Nostre Sires Jeshu Crist estoit*, donne *Estoit .I. jor.* — [88] *Ses.* C. D. G. — [89] *Apostres.* G.

Digitized by Google

A. 1185. et[1] passerent par[2] une rue, si[3] virent[a] un home qui n'avoit point deoilz[4]. Lors vindrent li apostle a Jhesu Crist, si li demanderent se[5] ce estoit par[6] le peché[7] do[8] pere et[9] de la mere, ou de lui[10], que il n'avoit point de oilz[11]. Jhesu Crist respondi que ce n'estoit[12] pas[13] par[14] le peché do[15] pere ne de la mere, ne de lui[16], mais[17] por ce que les ovres[18] de Deu[19] fusseent demostrées[20] en lui[21]. Donc[22] vint[23] Jhesu Crist, si[24] escopi[25] en[26] terre et prist de celui tai un po[27], et si[28] li[29] mist la, ou li oil[30] devoient estre, et li dist que il alast[31] a la font[32] de Syloé[33], et se[34] lavast. Et[35] il ala[36] et se[37] lava, et ot oilz[38] et vit[39]. Lors vint[40] arrieres[41] en la cité de Jerusalem, et ala[42] a sez parens, qui moult s'en[43] merveillerent[44], quant il virent que[45] il avoit oilz[46]; et[47] li demanderent coment[48] ce avoit esté[49]. Apres ce, quant li Juif et[50] li maistre[51] de la loi oirent dire que cil[52], qui onques n'avoit veu, avoit oilz[53], si li demanderent[54] coment il avoit oilz[55]; et il lor conta toute[56] la maniere, et[57] il ne le[58] vostrent[59] mie croire, ainz manderent[60] sez[61] parenz et lor demanderent se il estoient[62] certein[63] que ce estoit[64] il, et[65] il[66] distrent[67] que oil.

CHAPITRE VIII.

Or vos dirai[68] dou[69] conte Reymont[70] de Triple, qui estoit baus[71] dou[72] roiaume[73] de Jerusalem[74]; quant il[75] vit que il ne plovoit point en la terre, et que[76] li blé[77], qui semé estoient, ne creissoient point[78]; si ot poor[79] do cher tens[80]. Si[81] manda por les barons de la terre et por[82] le maistre[83] dou[84] Temple et del Hospital[85], et[86] lor dist : « Seignors[87], quel conseil[88] me donez[89] vos[90], de ce que il ne pluet[91]

[1] *Si.* D. G. — [2] *Par mi.* D. G. — [3] *Et.* D. G. — [4] *Nulz eulz.* A. *Nus ieus.* G. — [5] *Lors demanderent li apostle (apostre.* G.) *a Jhesu Crist, se, etc.* D. G. — [6] *Por.* D. G. — [7] *Pechié.* A. ici et ailleurs. — [8] *Dou.* A. *De son.* G. — [9] *Ou.* C. D. G. — [10] C., au lieu de *ou de lui,* donne *ou de parenté que il ce eust;* D. et G. *ou de parent qu'il eust.* — [11] *D'eulz.* A. *Que il estoit sans ieus.* D. G. — [12] *N'en estoit.* C. — [13] *Point.* A. — [14] *Por.* D. G. — [15] *Dou.* A. *Du.* G. — [16] C., au lieu des mots *ne de lui,* donne *ne dou parenté que il eust.* D. G. *Ne de parent qu'il eust.* — [17] *Mes.* C. — [18] *Oeuvres.* A. — [19] *Dieu.* A. — [20] *Fussent demoustrees.* A. — [21] C., au lieu de *les ovres de Deu, etc.* jusqu'à *en lui,* donne *il ovroit en lui. Il ovrast en lui.* D. G. — [22] *Dont.* A. — [23] D. et G., pour *dont vint,* donnent *lors.* — [24] *Si* omis par D. G. — [25] *Escopa.* C. — [26] *A.* C. D. G. — [27] *Pou.* A.; C., pour *de celui tai un pou,* donne *un poi de tai.* D. G. *Un poi de boe.* — [28] *Et si.* A. — [29] *La.* D. G. — [30] *Oeil.* A. *Oill.* C. *Les ieus.* D. G. — [31] *S'en alast.* D. G. — [32] *Fontaine.* A. C. D. G. — [33] *Siloé.* A. — [34] *S'en.* A. *Si se.* D. G. — [35] *Et* est omis par D. G. — [36] *Il i ala.* C. — [37] *Et si se.* D. G. — [38] *Eus.* A. ici et ailleurs. *Ieus.* G. — [39] *Et si vit.* C. *Si vit.* D. G. — [40] *Dont revint.* G. — [41] *Arriere.* A. *Ariere.* G. — [42] Les mots *et ala sont* omis par G. — [43] *Se.* C. G. — [44] *Merveille.* A. *Merveillierent.* C. G. — [45] *Se merveillierent de ce qu'il.* D. G. — [46] *Qant il le virent avec les oillz.* — [47] *Et il.* A. — [48] *Comment.* A. ici et ailleurs. — [49] *C'estoit.* D. G. — [50] C. et D. omettent *et.* — [51] *Mestre.* C. — [52] *Celui.* A. G. — [53] *Ziaus.* D. — [54] *Manderent.* A. — [55] D. omet *si li demanderent coment il avoit oilz;* G. omet depuis *Après ce* jusqu'à *il avoit oilz.* — [56] *Tote.* C. — [57] G. omet *toute la maniere, et.* — [58] *Et eaus ne le.* C. — [59] *Vaudrent.* A. *Vodrent.* G. — [60] *Demanderent.* A. — [61] *As.* C. D.; *Touz ses.* G. — [62] *Estoit.* A. — [63] *Certain.* A. — [64] *Fu.* C. *Fust.* D. G. — [65] G. omet *et.* — [66] Leçon de A. C. D. G.; B. écrit *I.* — [67] Martene a lu *il dist* au lieu de *distrent* donné par G. — [68] *Dirons.* D. G. — [69] *Du.* G. — [70] *Raimont.* A. Ce mot est omis par D. G. — [71] *Bailliz estoit.* C. D. G. — [72] *Du.* G. ici et ailleurs. — [73] *Reaume.* C. — [74] *Jerusaleem.* C. — [75] *Le cuens.* D. G. — [76] *Ne plovoit, et que.* D. G. — [77] *Les blez.* C. — [78] *Croissoient point.* A. *Cressoient point en la terre.* C. *Li blé ne cressoient, qui semes estoient.* D. G. — [79] *Paour.* A. *Paor.* G. — [80] *Dou chier temps.* A. *De chier tans.* G.; C. omet *si ot poor do cher tens.* — [81] *Il.* D. G. — [82] *Por* est omis par. D. G. — [83] *Les maistres.* D. G. — [84] *Du.* D. G. — [85] *De l'Ospital.* A. C. D. G. — [86] *Si.* D. G. — [87] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [88] *Conseill.* C. — [89] *Conseil donres.* D. G. — [90] *Vous.* A. ici et ailleurs. — [91] *Plat.* A.

[a] Voyez *Joan.* C. IX.

Digitized by Google

« point, ne que li blé[1] ne croissent[2] mie[3]. Je ai poor[4] que li Sarrasin ne se aper- A. 1185.
« ceivent[5] que nos[6] avons[7] cher tens[8], et que il ne nos corent sus. Quel conseil « me donez[9] vos? Ferai je trives as[10] Sarrasins, por poor de[11] cher tens? » Li baron li loerent, que il feist trives as Sarrasins, et nomeement a[12] Salahadin; et Salahadin li dona trives a[13] .IIIJ. anz. Quant la trive fu fermée[14] entre les Crestiens et les Sarrasinz[15], li Sarrasin[16] porterent[17] tant de vitaille[18] as Crestiens que bon tens[19] orent durement; et se il n'en eussent[20] fait trives, il fussent tuit[21] mort de faim. Dont li contes[22] de Triple fut moult ames et honorez[23] des gens de la terre, pour les trives que il fist lors aus Sarrasins, et moult li donnerent[24] beneicons[25].

CHAPITRE IX.

Je vos avoie oblié[26] a dire, quant je vos parlai de la fonteine[27] de Syloé, de une aumosne que li borgeis[28] de Jerusalem faisoient; mais[29] je la[30] vos dirai. Et si la faisoient en la caresme[31], le jor que l'en dist[a] l'Evangile[32] dou Povre a cui[33] Jhesu Crist rendi le veir[34] d'un po[35] de tai[36], et li comanda a aler[37] a la fonteine[38], et il si fist. Il[39] ot oilz[40], et si vit. Et por ceste remenbrance[41] faisoient il[42] ceste aumosne que je vos dirai. Il faisoient porter[43] cuves sur la fonteine, et[44] les faisoient emplir[45] de vin, et[46] faisoient venir[47] les somiers charges de pain[48] et de vin a tel[49] plenté[50], que toutes les povres gens, qui[51] y venoient, avoient pain et vin[52] a grant plenté, et si avoient de l'argent ausi[53]; et si y[54] aloient li home[55] et les femes a procession[56], a cel[57] jor por[58] faire ceste aumosne.

[1] *Ne pluet, ne li blé.* D. G. — [2] *Croissent.* A. C. — [3] *Mie* omis par D. — [4] *Paour.* A.; *paor et dotance.* C. *paor.* D. G. — [5] *S'apercoivent.* A. C. D. G. — [6] *Nous.* A. ici et ailleurs. — [7] *Aions.* D. G. — [8] *Chier temps.* A. *chier tens.* C. *chier tans.* D. G. — [9] *Dounez.* A. ici et ailleurs. *Conseil en donres.* D. G. — [10] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [11] *Pour la paour de.* A. *Por paor de.* D. G. — [12] *Nommeement aus Sarrazins et a.* A. — [13] *A Salahadin, et il les requist, et Salahadin li dona volentiers jusques a (trives a.* D.) D. G. — [14] *Quant il ot trives.* D. G. — [15] *Les Sarrazins et les Crestiens.* D. G. — [16] *Les Sarrazins.* C. — [17] *Amenerent.* D. G. — [18] *Viandes.* D. G. — [19] *Tans.* G. — [20] *N'eussent.* A. *L'on n'eust.* D. C. — [21] *Tuit fussent.* D. G. — [22] *Le conte.* C. — [23] D. omet *et honorez.* — [24] *Dont le conte de Triple, par ses trives que il fist lors a Sarrazins, fu il moult amez des gens de la terre, et moult l'ennorerent et donerent.* C. — [25] *Dont le cuens de Triple, por ces trives qu'il fist as Sarrazins, fu mult amé des gens de la terre, et mult li enorerent de beneicons.* D. G. — [26] *Oublié.* A. ici et ailleurs. — [27] *Fontaine.* A. ici et ailleurs. — [28] *Bourgois.* A. *Borgois.* C. D. G. — [29] *Mes.* C. — [30] *Le.* C.; D. et G. omettent *je.* — [31] *Quaresme.* A. *Quaranteine.* C. *Et en la quarantaine la faisoient.* G. — [32] *L'Evuangile.* A. — [33] *Qui.* A. *Home a cui.* C. *Home a qui.* G. — [34] *La veue.* A. *Les oilz.* C. — [35] *Pou.* A. *Poi.* C. G. — [36] *De boe.* D. G. — [37] *A* omis par C. *Et il rova aler.* D. G. — [38] C. D. G. ajoutent *de Syloé.* — [39] *Si.* D. G. — [40] *Jex.* A. *Ieas.* D. G. — [41] *Ramenbrance.* A. — [42] *Faisoient li borgois de Jerusalem.* D. G. — [43] Leçon de C.; A. et B. omettent *porter;* D. et G. donnent *mener.* — [44] *Si.* D. G. — [45] *Toutes emplir.* D. G. — [46] *Et si.* D. G. — [47] *Venir* omis par D. G. — [48] *Et si faisoient les sommiers de pain venir. Chargiez de pain.* A. *Chargier de pain.* D. G. — [49] *Et porter a tel.* C. *Et mener en tel.* D. G. — [50] *Planté.* C. ici et ailleurs. *Place.* G. — [51] A. omet *qui.* — [52] *Dou pain et dou vin.* C. *Du pain et du vin.* G. — [53] *Meismes.* C. *A grant plenté et de l'argent avec.* D. G. — [54] *S'en.* C. — [55] *Les homes.* A. — [56] *Pourcesion.* A. — [57] *Celui.* D. G. — [58] *Et por.* D. G.

[a] C'est le mercredi de la quatrième semaine de carême.

Digitized by Google

A. 1185.

CHAPITRE X.

Et[1] vos dirai[2] d'un haut home de Lonbardie, qui avoit nom Boniface[3a], qui estoit marquis[4] de Mon Ferarre[5]. Cil marquis estoit ayols[6] dou[7] roi Bauduin[8], qui enfes estoit, et peres[9] fu de[10] Guillaume Longue Espée, qui fu peres dou[11] roi. Quant il oi dire que ses[12] niez estoit rois de Jerusalem, si en fu moult liez et joianz[13], et vint[14] et[15] se croisa, et laissa sa terre a son ainz né fiz[16], et s'en vint[17] Outre mer. Et quand il fu venuz en la terre d'Outre mer[18], li rois et li[19] cuens de Triple et tuit li baron[20] le recurent moult hautement, et furent moult liez[21] de sa venue; lors vint li rois, si li dona[22] un chastel, qui est ou[23] desert[24], deca[25] le flum[26], pres de la, ou Jhesu Crist[27] jeuna[b] la caranteine[28]. Cist[29] chasteaus[30] est[31] a .VII. milles de Jerusalem, et a treis[32] milles dou flum Jordein[33], et siest[34] en une haute montaigne, si l'apele[35] l'en saint Helyes; et por ce l'apele l'en ainsi que l'en dist que ce est le lieu, ou Helyes[36c] jeuna .XL. jorz, puis[37] s'endormi, et Dex[38] li envoia[39] une piece de pain et de l'eve en un vaissel[40], et[41] le fist esveiller[42] a l'angele[43], por ce que il manjast[44] et beust[45]. Il manja et but[46]; et por ce que ce avint la[47], ou cist chasteauz[48] siet[49], l'apelent cil dou[50] pais saint elye[51], qui ancienement ot nom[52] Effraon[53]. Deu[54] si[55] envoia son angele[56] a Gedeon[57d], qui esventeit[58] son aire[59], a cui il dist que il veintreit[60] les Madianz, qui estoient venus por destruire la terre de Jerusalem, dont[61] Gedeon[62] dist a l'angele[63], que il li demostrast[64] aucun signe, par quei[65] il peust[66] ce creire[67]; et

[1] *Je.* C. D. G. — [2] *Et vos ai dit de l'aumosne que l'om faisoit a la fonteine de Syloé; or vous dirai.* D. G. — [3] *Bonifaces.* D. G. — [4] *Marchis.* D. G. ici et ailleurs. — [5] *Montferrar.* C. *Montferrat.* D. G. — [6] *Ayoulz.* A. *Aiel.* D. G. — [7] *De.* D. G. — [8] *Baudouin.* A. *Baudoin.* C. D. G. — [9] *Pere.* A. — [10] Les mots *fu de* omis par C.; D. G. omettent *de.* — [11] *Peres fu le.* C. *Père le.* D. G. — [12] *Son.* D. G. — [13] *Lié moult et joieus.* G. — [14] D. et G. omettent *et vint.* — [15] *Il.* D. G. — [16] *Ainsné filz.* A. — [17] *S'en ala.* C. *Aisné filz si passa.* D. G. — [18] A. omet *et quand il fu venuz en la terre d'outre mer.* — [19] *Quant il fu arrivé, le roi et le.* D. G. — [20] C. D. G. ajoutent *de la terre.* — [21] *Lié.* A. — [22] *Lors li dona le roi.* D. G. — [23] *Eu.* C. *Es.* D. G. — [24] *Desers.* D. G. — [25] *De la.* C. — [26] *Flun.* A. ici et ailleurs. — [27] *Dieu.* D. G. — [28] *Quarentaine.* A. — [29] *Cis.* A. *Cil.* D. G. — [30] *Chastiaus.* A. *Chastel.* D. G. — [31] *Siest.* D. G. — [32] *.III.* A. C. — [33] *Jordain.* A.; C. D. G. omettent ce mot. — [34] *Siet.* A. D. — [35] *Et l'en l'apele.* C. *L'apela.* A. — [36] Cette leçon *por ce* jusqu'à *Helyes* est donnée par D. G.; C. donne cette variante : *et por ce l'apele l'en Helyes, que ci est li monz, ou Helyes.* A. et B. omettent depuis *et por ce, etc.* jusqu'à *lieu ou*, et donnent *si jeuna* pour *Helyes jeuna.* — [37] *Et puis.* C. D. G. — [38] *Diex.* A. *Et que Dieu.* D. G. — [39] C. D. G. ajoutent *ilueques.* (*Iluec.* D. G.) — [40] *Vessel.* G. — [41] *Si.* D. G. — [42] *Esveillier.* A. — [43] *L'angle.* A. — [44] *Mangast.* A. — [45] *Beust et manjast.* D. G. — [46] *Beu.* C. *But et menja.* D. G. — [47] Le mot *la* est omis par A. — [48] *Cil chastel.* D. G. — [49] *Est.* C. D. G. — [50] *Du.* D. G. — [51] *Helyes.* C.; G. termine ce chapitre à ce mot. — [52] *Fu apelez.* C. D. — [53] *Effra.* C. *Effrain.* D. — [54] *Diex.* A. *Ou Dieu.* C. D. — [55] C. et D. omettent *si.* — [56] *Angle.* A. — [57] *Gideon.* C. — [58] *Esventoit.* A. C. — [59] *Arre.* A. *Sa haire.* C. *Sa aire.* D. — [60] *Vaintroit.* A. *Veintroit.* C. *Vaincroit.* D. — [61] *Don.* B. — [62] *Gideon.* C. — [63] *L'angle.* A. ici et ailleurs. — [64] *Demoustrast.* A. *Mostrat.* C. — [65] *Quoi.* A. C. — [66] *Poist.* C. — [67] *Croire.* A. C.

[a] Le chroniqueur n'est pas d'accord avec l'*Art de vérifier les dates*. Suivant ce livre, ce n'est pas Boniface, élu chef de la croisade en 1201, mais Guillaume III le Vieux, son père, qui partit pour la Terre Sainte, en l'année 1185. Ce dernier avait déjà accompagné Conrad III, lors de la croisade de 1147. Il fut pris en 1187, à la défaite de Tibériade. Conrad son fils, maître de Tyr, le racheta à Saladin. Il mourut probablement vers 1188.

[b] La tradition veut que ce soit sur une montagne au nord de Jéricho, que l'on appelle la *Montagne de la Quarantaine*. On ne peut guère accorder toutes les indications que nous fournit notre texte, pour déterminer d'une manière précise le lieu où était le château donné au marquis. Effra, ville qu'habitait Gédéon, était dans la tribu de Manassès occidentale, à une distance bien plus considérable que celle qui est indiquée ici. Quant à Elie, il s'endormit dans le désert, expression vague, lorsqu'il s'agit d'un pays comme la Palestine.

[c] *Reg.* l. III, c. XIX, v. 1-9.

[d] Voyez *Jud.* c. VI, v. 20-40.

Digitized by Google

ce[1] li demanda[2] il, por ce que il estoit de povre lignage. Tel signe li demostra A. 1185.
Dex[3] apres que une toison, que il avoit en sa aire, fu pleine[4] de rosée[5], et la terre, qui li estoit entor[6], estoit seche; et[7] puis fu la terre moiste[8], et la[9] toison seche; et ce senefie Nostre Dame.

CHAPITRE XI.

Li[10] marquis Boniface[11] avoit .I. fiz[12], qui avoit nom Conrat[13a]. Si[14] se croisa por aler en la terre d'Otre[15] mer apres son pere, et pour veoir[16] son[17] nevo[18], qui rois estoit de Jerusalem; et moult[19] fu sur[20] mer. Mais[21] adonques ne vost[22] mie nostre Seignor[23] que il passast, anceis[24] li envoia un tenz, qui le mena en Costantinople[25]; por ce que il avoit porveu[26] la perdicion[27] de la terre, et[28] por[29] icelui[30] Conrat[31] en seroit retenue[32] une partie, si come[33] vos orrez dire aucune fois[34], que il la retint, por le corroz[35] que il avoit a ceauz[36] de la terre por le peché de luxure[37]. Nostre Sires ne vost[38] mie[39] tout destruire; anceis[40] lor[41] en[42] laissa un po[43], si come[44] vos orrez dire apres[45] a aucun prodome[46]. Car il le fist tout ensi, come[47] il fist au fiz de Salamon[48]. Quant[49] Dex[b] se corroca[50] o[51] lui[52], por le peché de luxure, qu'il ot fait[53] de une feme paene[54] que il tenoit, que[55] il ne devoit mie[56] tenir. Car ele[57] li fist faire, por l'amor que il avoit en[58] lui[59], treis[60] Mahomeries[c] sur[61] treis montaignes, dont chascune de ces[62] montai-

[1] *Ice.* C. — [2] *Manda.* A. — [3] *Dieu.* D. — [4] *Plaine.* A. — [5] *Rousée.* A. — [6] *Entour.* A. ici et ailleurs. *Environ.* C. D. — [7] Le mot *et* est omis par C. D. — [8] *Toute moiste.* D. — [9] *De la.* A. — [10] *Le.* C. — [11] *Bonifaces.* A. *Cil Bonifaces le marchis.* D. G. — [12] *Filz.* A. *Fil.* G. — [13] *Corant.* G. ici et ailleurs. — [14] *Cil.* C. D. G. — [15] *Outre.* A. ici et ailleurs. — [16] Leçon de D. G.; A. et B. omettent *veoir.* — [17] *Et a son.* C. — [18] *Nevou.* A. *Neveu.* C. D. G. — [19] *Mut et.* C. *Il mut et.* D. G. — [20] *Sor.* C. *Sus.* D. G. — [21] *Mes.* C. G. — [22] *Voult.* A. *Vout.* G. — [23] *Seignour.* A. *Sire.* D. G. — [24] *Ancois.* A. ici et ailleurs. *Ains.* G. — [25] *Constentinoble.* A. ici et ailleurs. — [26] *Pourveu.* A. *Porveue.* D. G. — [27] *Perdition.* A. ici et ailleurs. — [28] *De la terre et, por le coins (coro?) que il avoit a sa gent por lor pechié et.* D. — [29] *Par.* C. *Que par.* D. G. — [30] *Celui.* C. D. G. — [31] *Conrart.* A. — [32] *Secorue.* G. — [33] *Comme.* A. ici et ailleurs. *Com.* C. D. G. — [34] *Vouz orres avant.* G. — [35] A. omet *que il la retint por le corroz. Que il la retint et la garda par le corrouz.* C. D. — [36] *Ciaus.* A. *As genz.* C. — [37] *De la terre por le pechié que il faisoient en la terre de Jerusalem. Car por le pechié de luxure.* C.; D. omet *que il avoit a ceauz de la terre por le peché de luxure;* G. omet depuis *que il la retint por, etc.* jusqu'à *por le peché de la luxure.* Tout ce passage, *por ce que il avoit porveu, etc.* nous semble avoir été défiguré dans nos manuscrits A. et B.; on devrait peut-être le lire ainsi : *Por ce que il avoit porveu la perdition de la terre por le corroz que il avoit a ceaus de la terre, por le pechié de luxure que il faisoient en la terre de Jerusalem, et par celui Conrat en seroit retenue une partie, si come vos orrez dire aucune fois que il la retint et la guarda. Car.* — [38] *Vault.* A. *Vout.* G. — [39] *Pas.* G. — [40] *Ains.* G. — [41] *Lors* omis par D. G. — [42] *En* omis par C. — [43] *Pou.* A. *Poi.* C. D. G. — [44] *Ausi com.* D. G. — [45] *Apres dire.* A. — [46] *Prodomme.* A. *Proudome.* C. — [47] *Il estoit tot ausi.* C.; D. et G. omettent depuis *vous orrez* jusqu'à *ensi comme.* — [48] *Filz Salemon.* A. *Fils Salomon.* D. G. — [49] *Car.* D. G. — [50] *Corousa.* D. G. — [51] *A.* A. — [52] *Salomon.* D. G. — [53] *Fet.* C. ici et ailleurs. — [54] *Fame paienne.* A. *Feme paiene.* C. *Fame paiene.* G. — [55] *Laquele.* C. — [56] *Deust pas.* D. G. — [57] *Elle.* A. ici et ailleurs. — [58] *A.* C. — [59] *Li.* C. *Tenir. Tant l'ama que il fist faire pour lui.* D. G. — [60] *Trois.* A. ici et ailleurs. — [61] *Sor.* A. *Sus.* D. G. — [62] *Des .III.* C.

[a] Conrad de Montferrat, fils de Guillaume le Vieux. (Voy. p. 23, n. *b.*) Après avoir guerroyé en Italie, il se rendit à Constantinople, où Isaac l'Ange venait d'être couronné empereur. Isaac donna Théodora sa sœur en mariage à Conrad, et le créa César. Le marquis, après avoir sauvé Isaac, en tuant Branas dans un combat, partit secrètement de Constantinople, et aborda à Tyr le jour de la défaite de Tibériade, en 1187. Devenu maître de Tyr, il épousa Isabelle, femme de Humphroi de Toron, après avoir fait casser le mariage de celle-ci. On ne sait pas si Conrad était alors veuf de Théodora. L'*Art de vérifier les dates* le prétend, mais ne cite aucune preuve à l'appui de cette assertion. Conrad fut assassiné à Tyr vers la fin d'avril 1192.

[b] *Reg.* l. III, c. XI.

[c] *Et adoraverit Astarthen deam Sidoniorum, et Chamos*

Digitized by Google

A. 1185. gnes[1] est a trois milles[2] de Jerusalem, les .II.[3], et[4] la tierce mahomerie[5] sur[6] Mont[7] Olivete[8 a]. Dont Dame Dex[9] se corroca[10] plus de la mahomerie[11], que il avoit fait sur[12] Mont Olivete, que de tout l'autre peché que il avoit fait devant, por ce que de Mont Olivete monta il ou[13] ciel[14 b] devant[15] sez apostles[16], quant il fu resuscitez[17] de mort a vie[18]. Donc vint Dame Dex[19], si dist[20] a Salemon[21] que il le avoit[22] corrocé[23], et que[24], se il ne[25] fust[26] por l'amor[27] que il avoit eu[28] a son pere David[29], il le destruisist dou tout; mais[30] bien seust il que apres lui ne tenroit[31] mie ses[32] fiz[33] le reiaume[34], fors solement[35] un po[36], et celui po[37] tenroit il[38], por l'amor que il avoit eu[39] a son pere David. Tout[40] ausi[41] ne vost[42] pas nostre Sires la Cresstienté deseriter de toute la terre[43], por aucun prodome qui en la terre estoit. Ausi, come il laissa[44] le[45] fiz de Salemon[46] por l'amor de[47] David, ausi[48] laissa une cité, qui a nom[49] Sur, por Conrat[50], qui en Costantinople esteit[51]; si come vos orrez[52] aucune fois dire, coment il la retint[53]. En celui[54] point que Conras fu arrives[55] en Costantinople, estoit Quir Ysac[56 c] empereres, et n'avoit mie[57] encores les oils[58] crevez[59]. Il avoit un haut home en Costantinople, qui avoit nons Livernas[60 d], qui avoit estu cosin[61] de[62] l'empereor[63] Manuel[64]. Cil Livernas[65] s'estoit[66] repost et destornes[67], au tenz que Androines[e] estoit empe-

[1] *De ces montaignes* omis par D. G. — [2] *Mille.* A. — [3] *Les deus* omis par C. D. G. — [4] Leçon de C. D. Ce mot est omis par A. B. — [5] Le mot *mahomerie* est omis par C. D. — [6] *Sor.* A. — [7] *Le mont.* A. — [8] *Mont-Olivet.* A. ici et ailleurs. *Monte-Olivete.* C.; G. omet depuis *les deux* jusqu'à *Mont Olivet.* — [9] *Nostres sires.* D. G. — [10] *Corrouca.* A. ici et ailleurs. — [11] *Plus de la montaigne que de la Mahomerie.* C. — [12] *Sus.* D. G. — [13] *O.* C. *Es.* D. G. — [14] *Cieus.* D. G. — [15] *Par devant.* C. D. G. — [16] *Apostres.* C. D. G. — [17] *Resucitez.* C. *Resucité.* D. G. — [18] D. et G. ajoutent *et descendra au jugement.* — [19] *Dieu.* A. — [20] *Lors dist Nostre Sire.* D. G. — [21] *Salomon.* D. G. — [22] A. omet *le. L'avoit.* C. D. G. — [23] *Corroucié.* A. *Coroucié.* D. G. — [24] *Que* omis par D. G. — [25] *Il* omis par A. C. — [26] *Fust* omis par D. G. — [27] *L'amour.* A. ici et ailleurs. *La grant amor.* C. D. G. — [28] *Eue.* C. D. G. — [29] D. et G. ajoutent *ne fust.* — [30] *Mes.* C. *Destruisist du tot, mes or s'en sofferroit* (Mart. lit *s'offendit*) *a tant a son vivant; mez.* G. *Destruisist du tot, mes ore s'en soufriroit a tant et tant come il vivroit; mes.* D. — [31] *Tendroit.* C. — [32] *Son.* C. D. — [33] *Filz.* A. ici et ailleurs. — [34] *Roiaume.* A. ici et ailleurs. *Reaume.* C. *Le roiaume son fil.* D. G. — [35] *Seulement.* A. *Tant solement.* D. G. — [36] *Pou.* A. *Poi.* C. D. G. — [37] *Petit.* C. — [38] B. omet *tenroit il* que donne A. *Il auroit.* C. *Ce petit li lairoit il tenir.* D. et G. — [39] *Eue.* D. G. — [40] *Tout* omis par C. D. G. — [41] *Ensi.* A. — [42] *Vault.* A. — [43] *Deseriter du tot.* D. G. — [44] *Lessa.* A. ici et ailleurs. — [45] *Au.* D. G. — [46] *De* omis par A. D. G. (*Salomon.* D. G.) — [47] *L'amor de* omis par C. D. G. — [48] *Ancois.* C. D. G. — [49] *Non.* A. — [50] *Coraut.* G. ici et ailleurs. — [51] *Estoit.* A. C. — [52] *Orrez, apres.* D. G. — [53] *Detint.* C.; D. et G. omettent *aucune fois dire, coment il la retint.* — [54] *Icel.* C. *Ce.* D. G. — [55] *Arrivez.* A. *Arrivé.* D. G. — [56] *Quir Sac.* D. G. ici et ailleurs. — [57] *Pas.* D. G. — [58] *Iex.* A. *Ieus.* D. G. — [59] C. omet depuis *estoit, Quir Ysac* jusqu'à *oilz creves.* — [60] *Haut home, parent l'empereor Manuel qui avoit nom Livernaz.* C. Ce nom (*Livernas*) est répété deux fois de suite dans A. B. — [61] *Cousin.* A. ici et ailleurs. — [62] Le mot *de* est omis par D. G. — [63] *L'emperaour.* A. ici et ailleurs. — [64] C. omet *qui avoit esté cosin de l'empereor Manuel.* — [65] *Yvernas.* A. C. Ce nom ainsi orthographié est une faute évidente du copiste trompé par la prononciation. — [66] Leçon de D. G. *Estoit.* A. B. C. — [67] *Destournez.* A. ici et ailleurs. *Destorné* D. G.

deum Moab, et Moloch deum filiorum Ammon. (*Reg.* l. III, c. II, v. 33.) *Mahomerie* ne signifie pas ici mosquée, mais un temple voué aux idoles, ainsi que le remarque D. Carpentier, v. *Mahum.*

[a] *Reg.* l. III, c. XI, v. 7-10. *Math.* c. XXI, v. 1; c. XXIV, v. 3. — *A monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabbati habens iter.* (*Act.* c. I, v. 12. *Luc.* c. II, v. 44.)

[b] *Act.* c. I, v. 12.

[c] C'est Isaac II l'Ange, devenu empereur, après avoir renversé Andronic, le 12 septembre 1185. *Quir Ysac* est la reproduction des deux mots grecs Κῦρ Ἰσαάκ, *sire Isaac.* Isaac était fils d'Andronic l'Ange, qui s'était sauvé de Constantinople dès 1183, par suite de l'usurpation d'Andronic Comnène, et s'était réfugié à Accaron, en Palestine, où il mourut. Deux de ses fils revenus à Constantinople eurent les yeux crevés par ordre de l'empereur. Isaac et son frère Alexis se sauvèrent près de Saladin. Isaac, ennuyé de l'exil, demanda à rentrer dans sa patrie, et Andronic qui le jugeait peu dangereux, lui en accorda la permission. Il ne tarda pas à s'en repentir.

[d] Il faut reconnaître sous ce nom Alexis Branas, neveu de l'empereur Manuel par sa mère. C'était un habile général. Andronic l'employa contre les Hongrois. Branas se révolta contre Isaac, parce que cet empereur, loin de le récompenser, le blâma d'avoir usé d'une ruse peu honnête pour battre les Siciliens. Sa première tentative échoua, et Isaac lui pardonna. En 1187, il le mit à la tête de l'armée grecque rassemblée pour combattre les Bulgares. Nous le verrons se révolter de nouveau et venir assiéger Constantinople.

[e] Andronic Comnène était cousin de l'empereur Ma-

Digitized by Google

reres; et por ce, se mussa [1] il et destorna [2], que Androines ne le [3] desfigurast, ausi come il avoit fait les autres [4] suenz [5] parenz. Quant il [6] oi dire que Androines estoit morz, et que Kir Ysac [7] estoit empereres et que il avoit si delivré le siecle de Androine [8], si come je vos dirai [9]; il en fu moult liez, et des adonques porchassa [10] il coment il peust avoir l'empire de Costantinople; mais, tant come Kir Ysac fu empereres [a], ne se mut il [11] en nule [12] chose. A. 1185.

CHAPITRE XII.

Il avint [13] quant Androines ot copée la teste [14] a Alexe [15 b], qui avoit l'empire de Costantinople en sa garde et l'enfant [c], qui fu fiz de [16] l'empereor [17] Manuel; vint lors Androines [18], si [19] se pensa [20] d'une grant traison, et par le conseil d'un suen [21] escrivain, qui avoit nom Langosse [d]. Adonques [22] fist il [23] prendre le juene [24] enfant, qui baron estoit de [25] la fille [e] dou [26] roi de France Loys [27], que il deveit [28] garder en bone foi [29], et le [30] fist metre en un [31] sac, et porter en un [32] batel par mer [33] et le fist jeter enz, et [34] fu noies. Et [35] anceis [36] que ceste chose fust seue, manda Androines por [37] les parenz de [38] l'empereor; et si come [39] il venoient, si [40] les fai-

[1] *Muca.* A. *Musa.* C. — [2] *Destourna.* A. *Por ce se destorna il.* D. G. — [3] *Les.* A. — [4] *Les autres* omis par C. D. G. — [5] *Siens.* A. *Ses.* C. D. G. — [6] *Cil Livernas.* D. G. — [7] *Quir Ysac.* A. *Kir Sac.* C. ici et ailleurs. *Cil Quir Sac.* D. G. — [8] *Avoit d'Androine le siecle delivré.* D. G. — [9] G. s'arrête en cet endroit et ne donne pas la fin de ce chapitre. — [10] *Pourpensa.* A. *Porchaca.* C. *Porchasa.* D. — [11] *S'esmut il.* C. D. — [12] *De nulle.* A. — [13] *La nuit qant.* C. *Une nuit quant.* D. G. — [14] *La teste coupée.* D. G. — [15] *Alexi.* C. — [16] *De* omis par C. D. G. — [17] *L'emperaour.* A. ici et ailleurs. — [18] *Vint lors Androines* omis par D. G. — [19] *Il.* D. G. — [20] *Porpensa.* D. G. — [21] *Sien.* A. C. D. G. — [22] *Adonques* omis par D. G. — [23] *Fist une nuit prendre.* D. G. — [24] *Joenne.* A. *Jeune.* C. *Jone.* D. G. (Mart. lit *Jeune.*) — [25] *A.* C. D. G. — [26] *Le.* D. G. — [27] *Lois de France.* D. G. — [28] *Que il devoit.* A. C. *Qui devoit.* D. G. — [29] A. omet *en bone foi.* — [30] *Et le* omis dans D. G. — [31] A. omet *un.* — [32] A. omet *un.* — [33] *Porter par mer en un batel.* D. G. — [34] *Si.* D. G. — [35] *Et* omis par D. G. — [36] *Ancois.* A. C. G. — [37] *Pour.* A. ici et ailleurs. *Por* omis par D. G. — [38] *De* omis par C. D. G. — [39] *Com.* C. *Ainsi com.* D. G. — [40] *Si* omis par D. G.

nuel et son favori. Homme d'une grande capacité et d'une moralité plus que suspecte, il voulut s'emparer du trône et faire périr Manuel. Il échoua dans cette entreprise, et resta prisonnier quinze ans dans une tour du palais (1152-1165). Après avoir mené une existence des plus agitées, il se trouvait, à la mort de Manuel, exilé à Ænoé, dans le Pont. Nous allons voir Andronic s'emparer de la régence sous Alexis II, puis de l'empire, qu'il garda depuis 1183 jusqu'en septembre 1185.

[a] Cette erreur est reproduite par tous les manuscrits. Ce fut contre Isaac que Branas se révolta.

[b] Le sébastocrator Alexis Comnène, neveu de l'empereur Manuel, devenu régent, en 1180, pendant la minorité d'Alexis II, fils de Manuel, grâce à l'amour que Marie, mère de l'empereur, avait pour lui. Alexis gouvernait avec tant d'incapacité qu'il avait soulevé tout l'empire contre lui, quand Andronic Comnène le renversa en 1182, et lui fit crever les yeux. Nicétas ne dit pas qu'il ait été mis à mort. Notre chronique le confond probablement avec Alexis II.

[c] Alexis II Comnène, fils de l'empereur Manuel et de Marie d'Antioche, né le 10 septembre 1167, empereur le 24 septembre 1180 sous la tutelle de sa mère. Esprit faible, et débauché, il se laissa mener par Andronic, qui se fit associer par lui à l'empire, et lui fit signer l'ordre de mort de Marie. En 1180, le 2 mars, Alexis fut fiancé à Agnès, fille de Louis VII, roi de France. Il fut détrôné par Andronic en octobre 1180, un mois après lui avoir confié le pouvoir, et étranglé avec la corde d'un arc. On voit combien notre chronique diffère des historiens byzantins.

[d] Sous ce nom il faut reconnaître Étienne Hagiochristophorite ou *Antichristophorite*, comme l'appelait le peuple de Constantinople. Cet Étienne était l'un des favoris d'Andronic, et le provocateur des mesures cruelles qui souillèrent ce règne. Ce fut lui qui étrangla Alexis II, et qui le premier jeta des pierres à Ducas et à Macroducas. Voyez Nicétas.

[e] Agnès, fille de Louis VII. Elle fut accordée à Alexis en 1179; elle avait alors huit ans. Andronic, après avoir fait périr Alexis, voulut la marier à un de ses fils; mais, sur le refus de celui-ci, il l'épousa lui-même, et n'en eut pas d'enfants à cause de son jeune âge. Agnès, en 1185, se trouva veuve pour la seconde fois. Elle contracta un autre mariage avec Théodore Branas, en l'an 1195, et elle en eut plusieurs enfants. Si l'on en croit le moine Albéric, cette union aurait légitimé un commerce illicite.

Digitized by Google

A. 1185. soit metre en[1] chartre, et lor faisoit les oilz[2] crever[3]; et telz[4] y avoit, a cui il faisoit coper[5] le nes[6] et le baulievre[7]. Ensi[8] fist il[9] atirer les plusors[10], qui parent estoient de l'empereor, que[11] il pot trover. Puis[12] fu il empereres, et porta corone, et[13] fist puis[14] tant de malice, come vous orrez dire[15].

CHAPITRE XIII.

Quant Androines fu empereres de[16] Costantinople, ne demoroit[17] bele nonein[18] en abaye[19], ne fille a chevalier, ne a borgeis, se ele li pleust[20], que il ne geust[a] a lui[21] par force[22]. Si estoit si hais, por la malice que il faisoit, que tuit cil de Costantinople desiroient sa destruction et sa mort[23]. Il avint un jor[24], que Androines estoit fors[25] de Costantinople, et tenoit herberge; et[26] si estoit remes un vallet de la lignée[27] de[28] l'empereor Manuel[29], que l'on nomeit[30] Kir Ysac[b]. Cestui estoit fiz de une povre dame veve[31], et estoit durement apovrie. Il serveit[32] Androine a[33] sa cort, et le tenoit l'on en[34] despit; il print[35] un jor congé[36] de[37] Androine de aler en Costentinople, por remuer ses dras et[38] aler as bains. Androines li dona le congié. Après ce que Kyr Sac fu partis de lui[39], Androines entra[40] en un penser[41], de[42] savoir[43] combien sa vie seroit longue[c]. Lors manda il querre ses astronomiens[44], et lor[45] demanda combien il devoit[46] vivre. Li astronomien[47] pristrent[48] respit et alerent a[49] une part; si troverent[50] par l'astronomie[51], que il ne

[1] *En une.* C. D. G. — [2] *Iex.* A. ici et ailleurs. *Eus.* D. G. — [3] *Crever les oilz.* C. — [4] *Teulz.* A. *Tieus.* C. *Tex.* D. G. — [5] *Cauper.* A. — [6] *Les nes coper.* D. G. — [7] *Le baullevre.* A. *Les baslivres.* C. *Les baulevres.* D. G. — [8] *Ensint.* C. *Ainsi.* D. G. — [9] *Il* omis par D. G. — [10] *Plaisoars.* A. — [11] *Les plusors des parenz a l'empereor a touz ciaus que.* C. — [12] *Trou trouver. Puis.* A. *Atirer plusors des parenz l'empereor. Puis.* D. G. — [13] *Corone, u mostier de Sainte Sophie et.* D. G. — [14] *Puis* omis par D. G. — [15] *Dire* omis par D. G. — [16] *En.* D. G. — [17] *Demouroit.* A. ici et ailleurs. — [18] *Nonain.* A. C. *None.* D. G. — [19] *Abeye.* A. *Abaie.* C. D. G. — [20] Leçon de D. G.; A. B. C. omettent *se ele li pleust.* — [21] *Ele.* C. — [22] *Se ele li pleust, qu'il ne la preist a force et geust a lui.* D. G. — [23] G. offre la variante suivante : *Trop fu hai de toz por la malice, etc.,* qui s'étend jusqu'au chapitre XIV. (Voyez ci-dessous.)* — [24] *Jour.* A. ici et ailleurs. — [25] *Hors.* C. — [26] *Et* omis par D. — [27] *Lignié.* A. — [28] *De* omis par C. D. — [29] *Manoel.* D. — [30] *Nommoit.* A. *Nomoit.* C. — [31] *Veve dame.* D. — [32] *Servoit.* A. C. — [33] *En.* D. — [34] *A.* C. D. — [35] *Prist.* A. — [36] *Congié.* A. C. D. — [37] *A.* A. *D'Androine.* C. — [38] *Par.* D. — [39] Leçon de C. D.; A. B. omettent depuis *Androines li dona* jusqu'à *partis de lui.* Le texte donné par C. nous paraît ici la leçon véritable. — [40] *Entre.* A. *Chai.* D. — [41] *Une pensée.* D. — [42] *Por.* C. — [43] *Saveir.* D. — [44] *Astrenomiens.* A. C. ici et ailleurs. — [45] *Lor* omis par A. — [46] *Devroit.* D. — [47] *Les astrenomiens.* C. *Astronomiens.* D. — [48] *Prirent.* A. — [49] *De.* C. D. — [50] *Trouverent.* A. — [51] *L'astrenomie.* A. C.

* Nicétas, qui donne tant de renseignements sur Andronic et sur ses cruautés, ne parle pas de cette accusation. Du reste, Andronic était fort débauché.

[a] Voyez p. 16, note *c*.

[c] Nicétas raconte qu'Andronic eut envie, un jour de septembre de l'année 1185, de consulter le sort. Hagiochristophorite alla voir Seth, un devin à qui l'empereur Manuel avait fait crever les yeux. Seth répondit que le successeur d'Andronic serait Isaac, et qu'une révolution éclaterait avant le milieu de septembre. Andronic crut, comme le dit notre chronique, que ce devait être Isaac, usurpateur de Chypre.

* Trop fu hai de toz por la malice qu'il faisoit .I. Jor avint que Langosses vint a lui, si li dist : « Sire, il a en ceste ville .I. chevalier qui fu parent l'empereor Manuel. Se vouz m'en crees, vous le manderes et metres em prison, ou vos le feres occire. Car je sai vraiement se vous le laissies ainsi, il vouz guerroiera, que il est rous de put aire. » L'emperere li mandast qu'il venist parler a lui. Cil chevalier avoit nom Quir Sac et avoit un frere qui avoit nom Alexe. Quant Quir Sac oi ce mandement, il dist au message qu'il s'en alast et il iroit apres lui. Lors manda son frere et ses compaignons, et lor dist que ainsi l'avoit l'emperere mandé. « Je soi bien, dist-il, que je sui acusé a l'empereor por moi occirre. Quel consel me dones vous? » Son frere et ses compaignons li distrent : « Nouz loons bien que vouz i aillies et nouz irons aveuques vous, si orrons qu'il dira. — Puis que vous le loes, dist Quir Sac, je irai. » Lors s'arma par desous ses dras et caint l'espée, si monterent li et ses com-

Digitized by Google

devoit vivre que .III. jorz. Li plus anciens[1] de eauz[2] tous dist[3] as autres que il se doutoit[4], que[5] se il seust[6] que sa vie n'estoit[7] que de[8] trois jorz, que il ne feist trop de mal : « Disons lui[9], que il deit[10] vivre encores .v. jorz. » Et ensi se acorderent de[11] ce dire. Il vindrent ensemble[12] devant lui, et distrent[13] que il avoient trové que il vivroit[14] .v. jorz. Il fu durement espoentez[15]. Si lor[16] demanda qui seroit empereres apres lui, et coment auroit il[17] nom[18]. Il demanderent[19] respit a[20] lendemain, et il lor dona. Il revindrent devant lui, et li distrent que il avoit nom[21] Kir Ysac. Oyant ice[22], Androines cuida que ce fust cil qui estoit duc[23a] de Chypre[24]. Lors fist apareiller[25] son ost, et[26] par mer et par terre, et fist crier son ban[27], que li traitres[28] Quir Ysac estoit revelez contre l'empereor son seignor, et li voloit[29] tolir son empire. Quant il ot ce comandé, Langosse[b] vint a[30] lui, et li dist, qu'il avoit[31] un Quir Ysac en Costantinople[32], qui estoit rous et de put aire. Por quei[33] il li loeit[34] que il le feist tuer, si seroit hors de doute. Androines li abandona de ce[35] a[36] faire sa[37] volenté. Il ala en Costantinople, a la maison[38] de celui, si l'apela. Quant celui oi la voiz de Langosse, si dist a sa mere : « Mere, cestui m'apele por ma mort; dites li[39] que je dors[40]. » Les gens de Costantinople[41] estoient si duit, que il savoient bien, quant Langosse[42] aleit[43] querre aucun, que c'estoit por sa mort. La mere de Kir Ysac dit a Langosse, que il dormeit[44]. Il le hasta que il venist tost a l'empereor. Cil[45] prist congé a sa mere, et a sez parenz, et prist une espée, et descendi[46], et la mist desoz[47] son surcot[48]. Si come il[49] vint devant Langosse[50], il li dist folie[51]; et cil li dist : « Por quoi me mesaames[52] vos? ja vois je[53] volentiers au comandement de[54] l'empereor[55]. » Langosse li dist : « Encore vos ferai je pis; vos, pleignes[56] vos donc[57] de ce que je vos

A. 1185.

[1] *Le plus ancien.* C. D. — [2] *D'aus.* A. *Iauz.* D. — [3] *Tous dist.* A. — [4] *Dotoit.* C. *Douteit.* D. — [5] Le mot *que* omis par C. — [6] *Disoit.* C. *Diseient.* D. — [7] *N'esteit.* D. — [8] *De* omis par B. C. est donné par A. — [9] *Li.* C. D. — [10] *Doit.* A. C. — [11] *A.* A. — [12] *Ensamble.* A. ce mot omis par C. — [13] *Li distrent.* D. — [14] *Viveroit.* A. — [15] *Espaventes.* D. — [16] *Lors.* D. — [17] *Il avoit.* C. — [18] *A non.* A. — [19] *Li demanderent.* D. — [20] *Jusques a.* D. — [21] *Non.* A. *A nom.* D. — [22] *Ce.* C. D. — [23] *Dus.* A. — [24] *Triple.* A. — [25] Leçon de C. D.; B. omet *fist. Apareilla.* A. (*Fist appareillier.* C. D.) — [26] *Et* omis par D. — [27] *Banc.* C. — [28] *Treitres.* A. *Le traitre.* C. D. — [29] *Voleit.* D. — [30] *Devant.* C. — [31] *Aveit.* D. — [32] *Costantinoble.* C. — [33] *Pour quoi.* A. *Par quei.* C. D. — [34] *Looit.* A. — [35] *Ce* omis par C. D. — [36] *A* omis par A. C. D. — [37] *A sa.* A. *En ce sa.* C. *En sa.* D. — [38] *Meson.* C. — [39] *Lui.* A. — [40] *Dore.* A. — [41] *Constentinoble.* A. ici et ailleurs. — [42] *Langoisse.* A. ici et ailleurs. — [43] *Aloit.* A. C. D. — [44] *Dormoit.* A. C. D. — [45] *Celui.* C. D. — [46] *Et descendi et prist une espée.* C. D. — [47] *Desous.* A. — [48] *Sercort.* A. *Sorcot.* C. *Circot.* D. — [49] *Si comme cil.* A. *Si que il.* C. — [50] *Lui.* C. — [51] *Folies.* C. D. — [52] *Mesamez.* C. D. — [53] *Vai je.* C. *Vai ge.* D. — [54] *De* omis par C. D. — [55] *L'emperaour.* A. *L'emperere.* D. — [56] *Plaignies.* A. — [57] C. et D. omettent *donc.*

[a] Isaac Comnène, parent de l'empereur Manuel, gouverneur de l'Arménie et de Tarse. Il se révolta contre Andronic. Battu par Rouben, qui le vendit à Boémond, prince d'Antioche, il se retira en Chypre, ne paya pas sa rançon, et se proclama empereur en 1182. Il était alors maître de l'île tout entière.

[b] Ce ne fut pas Hagiochristophorite, mais Jean de Tiras qui rappela à Andronic l'existence d'Isaac l'Ange. Mais ce fut Hagiochristophorite qui, par excès de zèle, voulut s'assurer d'Isaac.

---

paignons, et ala a Blasquerne, ou l'empereor estoit. Blaquerne est .I. manoir l'empereor, qui siet au chief de Constantinople devers terre. Si come Quir Sac aloit a l'empereor, et il vint en une estroite rue, si encontra Langosse qui aloit disner a son ostel. Quir Sac vit que Langosse ne pooit retorner qu'il ne venist par lui. Il li corut sus et li coupa la teste. Lors torna arriere ferant des esperons, et s'en ala criant, l'espée traite, aval la ville : « Seignors! venes apres moi, car j'ai tué le diable. » Quant le cri leva en la ville que Quir Sac avait occis Langosse, il alerent tuit apres lui a la Bouche du Lion. Lors prist Quir Sac Boche de Lion, si le garni et mist ses homes dedens Boche de Lion. Ce estoit .I. manoir l'empereor, qui siet sus mer. La estoit le plus de son tresor. Lors prist Quir Sac la corone et les vestemens l'empereor, si ala a Sainte Sophie et se corona a empereor. Quant il ot porté corone, il manda tous ceus de la cité et les fist armer por aler assaillir Blaquerne.

Quant Androines oi dire que Quir Sac avoit occis Langosse, et qu'il avoit pris Boche de Lion, et saisi son trésor, et porté corone, si ne sot que faire. Il fist armer tant de gent, com il avoit avec lui por li deffendre, mes ne valut riens. Quant Quir Sac vint devant Blaquerne, et cil dedenz virent que lor deffense ne vaudroit riens, il se rendirent. Lors fist Quir Sac prendre Androine et mener a Boche de Lion. Apres se pensa qu'il le feroit morrir de vil mort.....

Digitized by Google

A. 1185. dis![1] » Il haussa[2] la main, si[3] le ferit[4] d'une corgée[5] que il tenoit[6]. Kir Ysac tint a grant despit, de ce que Langosse l'ot feru; si[7] mist main[8] a l'espée, si[9] li copa la teste maintenant[10 a].

CHAPITRE XIV.

Tantost come il[11] ot copée la teste a Langosse, les gens de Costantinople[b] se assemblerent entor lui, et le[12] porterent, o[13] toute l'espée[14] sanglante[15], a Boque Lion[16 c]. Ileques[17] pristrent la corone, et alerent a Sainte Sofye[18], et le coronerent[19]; puis firent[20] garnir celui[21] maneir[22], et ala li criz[23] par la cité : « Mort est li deables[24], mort est li deables![25] » Androines, qui estoit en sa herberge, oi dire que Kir Ysac estoit coronez a empereor[26], si[27] se mist en une galie a passer le braz de[28] Saint Jorge[d], por aler[29] a Trapezonde[e]. Toute nuit furent sur[30] mer, ne onques[31] ne post[32] passer. Si le[33] covint[34] revenir en[35] Costantinople; si se mist ou[36] palais de Blaquerne[f], et pensa[37], por ce que il estoit bons archers[38], que quant Kir Ysac seroit coronez, et[39] il passereit[40] devant[41] Blaquerne, que il[42] le fereit[43] d'une saete[44], et le tuereit[45], et se delivrereit[46], et sereit[47] emperere, et auroit[48] l'empire en pais[49]. Ensi come Kir Ysac passeit[50] tout coroné[51], Androines mist main a l'arc et entesa la seete[52]. Ensi come il l'ot[53] entesée[54], et l'arc brisa en .II.[55] Donc la gent[56] de Costantinople l'assegerent[57], et fu pris[g]. Lors vint Kir Ysac, si[58] le fist metre en Boque Lion[59]; si se pensa[60], que il le

[1] *Vos plaigniez vos de ce que je vos dis! Encores vos ferai je pis!* C. D. — [2] *Hauca.* A. C. *Hausa.* D. — [3] *Et.* C. — [4] *Feri.* A. C. — [5] *Escorgie.* A. — [6] *Teneit.* D. — [7] *Il.* C. — [8] *La main.* A. D. — [9] *Et.* C. D. — [10] *Maintenant la teste.* D. — [11] *Kyr Sac.* D. — [12] *L'en.* C. D. — [13] *A.* D. — [14] *S'espée.* D. — [15] *Sanglente.* A. — [16] *Bouque de Lion.* C. D. — [17] *Illuecques.* A. *Ilueques.* C. — [18] *Souffie.* A. *Sophie.* C. *Souphie.* D. — [19] *Coronnerent.* A. ici et ailleurs. *Firent coroner.* D. — [20] *Furent il.* C. *Firent il.* D. — [21] *Icelui.* D. — [22] *Manoir.* A. C. D. — [23] *Le cri.* C. D. — [24] *Le deable.* C. D. — [25] *Le deable.* D. — [26] *Empereres.* C. D. — [27] *Il.* C. — [28] *De* omis par C. D. — [29] *Por passer.* C. D. — [30] *Sor.* C. — [31] *Sur mer et mult se traveillerent, ne onques.* D. — [32] *Pot.* A. *Postrent.* C. *Porent.* D. — [33] *Li.* D. — [34] *Convint.* A. ici et ailleurs. — [35] *Et retorner en.* D. — [36] *Eu.* C. — [37] *Pourpensa.* A. D. — [38] *Archiers.* C. D. — [39] *Et* omis par C. — [40] *Passeroit.* A. C. — [41] *Par devant.* C. D. — [42] *Blaquerne, et au passer, il.* C. — [43] *Ferroit.* A. *Fereit.* D. — [44] *Sajete.* A. *Sayete.* D. — [45] *Tueroit.* A. C. — [46] *Deliverroit.* A. *Delivreroit.* C. — [47] *Seroit.* A. C. — [48] *Aureit.* D. — [49] *Em pais.* A. *En pes.* C. — [50] *Passoit.* A. C. — [51] *Tous coronez.* A. *Tot coroné.* C. — [52] *Sajete.* A. C. — [53] *Il ot.* C. D. — [54] *Entesé.* C. D. — [55] *Deus.* A. Les mots *en .II.* omis par C. D. — [56] *Les gens.* C. D. — [57] *L'assega.* A. *L'assegierent.* C. — [58] *Et.* C. — [59] *Bouque Lion.* C. *Bouque de Lion.* D. — [60] *Porpensa.* C. D.

[a] Ce récit diffère de celui de Nicétas, qui représente Isaac comme un lâche. L'historien grec ne dit pas que Hagiochristophorite eût frappé Isaac.

[b] Isaac courut tout d'abord à Sainte-Sophie, où le peuple le suivit. C'était le 11 septembre 1185. Il faut comparer toute cette partie de notre chronique avec Nicétas.

[c] Le palais de Bucoléon, ainsi appelé à cause d'un groupe représentant un bœuf et un lion luttant ensemble. Ce nom de *Bucoléon* s'étendait aux alentours. (Voyez Ducange, *Constantinopolis christiana*, l. II, p. 119.)

[d] Ainsi appelé à cause du monastère de Saint-George, construit sur l'emplacement de l'acropole. *Nam Bosphorus ideo dicitur..... Verbo autem vulgari dicitur Brachium Sancti Georgii, Europæ Asiæque limes.* (Guill. Tyr. lib. II, cap. VII.)

[e] Trébizonde, l'ancienne Trapezunte, colonie de Sinope, sur les bords de la mer Noire.

[f] *Blachernarum Palatium.* Il tirait son nom du lieu où il était situé. (Voyez Ducange, ouvrage cité, l. II, p. 130.)

[g] Andronic, au moment de la révolte d'Isaac, se trouvait dans un château sur la Propontide. Il accourut à Constantinople, et rendit un édit pour pardonner au meurtrier d'Hagiochristophorite; mais la sédition continua. Voyant le palais attaqué, il se sauva en barque avec Agnès sa femme, et une fille nommée Maraptique, qu'il aimait éperdument. Il fut pris à l'entrée du Pont-Euxin et ramené à Constantinople, où il fut mis à mort quelques jours après. (Voyez le Beau, *Hist. du B. E.* l. XCI, t. XVI, p. 370 et suiv.)

Digitized by Google

fereit[1] de vil mort morir[2], por son seignor dreiturier[3] que il avoit fait neer[4] en la mer, qui fiz avoit esté a[5] l'empereor Manoel[6], et por les grant malices[7] que il avoit faites[8]. Donc vint Kir Ysac, si le fist[9] despoiller[10] tout nu, et fist[11] aporter une rest[12] d'auz; mais li ail n'i estoient mie, si li en[13] fist faire corone[14], et le fist[15] coroner come roi; puis le fist bertauder[16] et tondre en crois, et li fist crever[17] uns des oilz[18], et li laissa l'autre por veir[19] la honte et la peine[20] que il recevroit[21]. Et fist amener une asnesse[22], et le fist monter[23] de[24] devant derriere, et li faisoit[25] tenir la coe en la main en luec[26] de frein[27]. Ensi[28] le fist mener par toutes[29] les rues de Costantinople, et portoit[30] corone[31]. Or[32] vos dirai que les femes[33] faisoient. Eles[34] avoient pissace[35] et longaigne apareillée[36], et[37] li getoient[38] en mi le visage[39]; et celes qui ne ni poeent[40] a venir[41], si montoient es terraces[42], et avoient apareillée[43] la pissace[44] et la longaigne[45], et li getoient sur[46] la teste. Ensi le faisoient[47] en[48] chascune rue[49]. En tel[50] maniere porta[51] Androines corone en Costantinople, tant que il fu hors de la cité; si[52] le livra l'en[53] puis[54] as[55] femes[56], et eles li corurent sus, come chiens[57] fameillos[58] a la charoigne. Si le depecerent[59], tout piece a piece[60]; et cele, qui en poeit[61] avoir[62] ausi gros come une chichere[63], si le[64] mangeit[65]; et li traoient[66] les os[67] o le[68] cotel[69], et ostoient la char, si la mangeent[70]. Onques[71] n'i demora[72] osselet[73] ne[74] jointure, que eles[75] ne manjassent[76]; et disoient, que toutes celes, qui de lui[77] avoient[78] mangé[79], ne qui avoient esté a son martire[80], seroient[81] sauvés[82], por ce que eles[83] avoient aidé[84] a venger[85] la malice que il avoit fait[86]. Apres ce que il fu martiré[87], et A. 1185.

[1] *Feroit.* A. — [2] *Morir de vil mort.* D. Ici se termine la leçon différente donnée par G. — [3] *Droiturier.* A. C. G. — [4] *Noier.* A. G. — [5] *A* omis par C. D. G. — [6] *Manuel.* A. — [7] *Grans malices.* A. C. *Et por autres malices.* D. G. — [8] *Fait.* D. G. — [9] *Lors le fist Quir Sac.* D. G. — [10] *Despoullier.* A. D. G. *Despoillier.* C. — [11] *Fist* omis par D. G. — [12] *Reste.* C. *Reis.* D. G. — [13] *Si l'en.* D. G. — [14] *Une corone.* C. D. G. — [15] *Le fist* omis par D. G. — [16] *Bertoder.* C. — [17] *Li creva.* C. D. — [18] *Iex.* A. *Les yauz.* D. — [19] *Veoir.* A. C. — [20] *Paine.* A. *Poine.* C. — [21] G. omet depuis *et li fist crever* jusqu'à *qu'il recevroit.* — [22] *Anesse.* A. C. *Ahnesse.* D. — [23] *Sus monter.* C. D. — [24] *Ce.* A. C. D. G. — [25] *Fesoit.* D. — [26] *Lieu.* A. — [27] *Frain.* A. *La main, come frein.* C. D. *Fist monter sur une asnesse ce devant derriere et tenoit la coue de la main comme frain.* G. — [28] *Et si.* A. *Ainsi.* G. — [29] *Totes.* C. D. G. — [30] *Porter.* C. — [31] D. et G. omettent *et portoit corone.* — [32] *Si.* D. G. — [33] *Fames.* A. — [34] *Elles.* A. ici et ailleurs. — [35] *Pissate.* A. — [36] *Appareillié.* A. *Appareillié pissasce et longuaigne.* C. *Appareillié pisas et longaingne.* D. *Apareillié pisas et longuaines.* G. (Mart. lit *longuamis.*)[a] — [37] *Si.* G. — [38] *Jetoient.* A. *Jeterent.* D. — [39] *Getoient sus la tete par toutes les rues.* G. — [40] *N'i pooient.* A. C. G. — [41] *Geter n'i a venir.* C. — [42] *As tarrasces.* C. *Teraces.* D. — [43] *Apareillié.* A. *Appareillié.* C. *Apareilliée.* D. — [44] *Pissate.* A. *Pissace.* C. *Pisace.* D. — [45] *Longuaigne.* C. *Longaingne.* D. — [46] *Sus.* A. *Sor.* C. — [47] *Le faisoit l'en.* D. — [48] *Par.* C. D. — [49] G. omet depuis *jetoient en mi le visage, etc.* jusqu'à *chascune rue.* — [50] *Itel.* C. — [51] *Ainsi porta.* D. G. — [52] *Lors.* D. G. — [53] *L'en* omis par D. G. — [54] *Puis* omis par D. G. — [55] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [56] *Fames.* A. ici et ailleurs. — [57] *Le chiens.* G. — [58] *Fameillous.* A. *Chies famillous.* C. *Fameilleus.* D. Ce mot omis par G. — [59] *Depecierent.* C. D. G. — [60] *Tot par pieces.* C. — [61] *Em pooit.* A. *En pooit.* C. *En pout.* D. G. — [62] Leçon de A. C. D. G. *Avoit* donné par B. — [63] *Chiche.* C. *Feve.* D. G. — [64] *La.* C. — [65] *Mengoit.* A. D. G. *Manjoit.* C. — [66] *Traioient.* A. C. *Et en raioient.* D. G. — [67] *Ols.* A. — [68] *Au.* C. D. G. — [69] *Coutel.* A. C. ici et ailleurs. — [70] *Mengoient.* A. *Manjoient.* C. D.; G. omet *et ostoient la char, si la manjoient.* — [71] *Ni onques.* C. — [72] *Demoura.* A. — [73] *Oisselet.* A. *Oselet.* G. — [74] *Ni.* C. — [75] *Elles.* A. *Ele.* D. G. — [76] *Mengassent.* A. *Menjassent.* G. — [77] *De lui* omis par D. G. — [78] *Avoient de lui.* C. — [79] *Mengié.* A.; D. et G. ajoutent *de lui.* — [80] G. omet *ne qui avoient esté a son martire.* — [81] *Seroient* omis par C. *Estoient.* D. G. — [82] *Sauvees.* A. — [83] *Il.* C. *Les.* A. — [84] *Aidié.* A. C. D. G. — [85] *Vengier.* A. D. G. *Mangier.* C. — [86] *Faite.* A. *Fet.* C.; G. s'arrête en cet endroit et ne donne point la fin de ce chapitre. — [87] *Martiriez.* C. D.

[a] C'est sur la foi de cette lecture vicieuse de Martene que don Carpentier a introduit dans son *Glossarium novum* s. v. *Longare*, le mot *longuamis* qu'il traduit par *fabæ longæ species*, erreur reproduite par Roquefort dans son *Glossaire de la langue romane* et le nouvel éditeur du *Gloss. med. et inf. lat.* de Ducange. M. Guizot, égaré par Carpentier et Roquefort, traduit *pises et longuamis* par *des pois et des fèves*. Il s'agit de projectiles d'une tout autre nature. *Pissace* paraît être un augmentatif de mépris, comme l'italien *pisciaccia*. Quant à *longaigne*, voyez sur ce mot la nouvelle édition du Glossaire de Ducange au mot *Latrina*, et celui de Roquefort au mot *Longaingne*.

Digitized by Google

A. 1185. que il fu mort[1] la, ou l'en l'ot mené[2] devant le pilier[3] d'ou[4] Morchofles[5] sailli[a]; si avoit ileques[6] .I. femeraz[7], et por metre le en vil luec[8], saperent ilec[9] por li[10] enfoir. Si troverent un vas de porfir[11] vert, ou il avoit[12] escrit[13] en Grezeis[14]: « Quant li maleuros[15] empereres morra[16] de la hontouse[17] mort, si[18] sera ici[19] enfoiz[b]. »

CHAPITRE XV.

Kir Ysac, qui empereres fu, si[20] fu moult[21] amez des gens[22] de la terre et des abayes[23], por l'angoisse et por la malice[24] que Androines[25] lor avoit faite, dont il les avoit vengez[26]. Si ne demora[27] abaye en Costantinople, que sa ymage n'i[28] fust peinte[29] sur[30] la porte[c]. Il n'avoit point de feme[31][d], quant il fu corones[32]. Par le conseil[33] de sez homes[34], manda[35] au roi de Hongrie[36][e], requerant sa suer[f] por sa[37] feme[38]; dont li rois[39] fu moult liez, et la lui manda[40] en Costantinople. Kir

[1] *Mors.* D. — [2] *Amené.* C. — [3] *Peler.* C. — [4] *Ou.* C. D. — [5] *Morthofles.* A. *Morchouffles.* C. *Marchoffles.* D. — [6] *Illuec.* A. *Illuques.* C. *Illueques.* D. — [7] *Fumeras.* A. C. — [8] *Lieu.* A. D. *Leu.* C. — [9] *Illuec.* A. *La.* C. D. — [10] *Lui.* A. C. D. — [11] *Porfil.* C. D. — [12] *Il i avoit.* C. — [13] *Escript.* A. — [14] *Grejois.* A. *Grezois.* C. D. — [15] *Maleurous.* A. C. *Maleureus.* D. — [16] *Mora.* D. — [17] *Honteuse.* A. C. D. — [18] *Si* omis par D. — [19] *Ci.* C. *Si.* D. — [20] *Si* omis par C. — [21] *Moult cil empereres Kyr Sac fu.* D. G. — [22] *De la gent.* D. G. — [23] *Abeyes.* A. ici et ailleurs. *Abaies.* C. Les mots *et des abeyes* omis par D. G. — [24] *Malisse.* A. — [25] *Por la malice d'Androines et de Langoisse.* C. — [26] *Vengiez.* A. *Lor avoit faite, dont il les avoit vengiez* omis par C. *De la terre, por la malice d'Androine et de Langosse qu'il avoit si bien vengié, et des abaies meismes fu il moult ames.* D. G. — [27] *Demoura.* A. *Dont n'en ot.* C. *Et n'out.* D. G. — [28] *S'ymage n'i.* A. C. *Ou son ymage ne.* D. G. — [29] *Painte.* A. C. *Escrit.* D. G. — [30] *Desus.* C. *En.* D. G. — [31] *Pas fame.* D. G. — [32] *Porta corone.* D. G. — [33] *Conseill.* C. — [34] *Hommes.* A. ici et ailleurs. D. et G. omettent *par le conseil de ses homes.* — [35] *Manda il.* C. *Il manda.* D. G. — [36] *Honguerie.* D. G. — [37] *Sa* omis par C. — [38] *Honguerie, qu'il li envoiast une seror, qu'il avoit, por prendre a fame.* D. G. — [39] *Le roi.* C. — [40] *Et li envoia.* A. *La li manda.* C.

[a] Voyez Nicet. Chon. *De rebus post captam urbem gestis*, p. 392 D.

[b] Tout ce récit de la mort d'Andronic diffère de celui de Nicétas. Il y a dans notre texte des détails odieux dont ne parle pas l'historien byzantin. Il ne dit pas un mot de cette fureur des femmes grecques assouvie d'une manière si cruelle sur le cadavre d'Andronic. Cette narration porte le caractère d'un bruit populaire qui se grossit et se développe à mesure qu'il s'éloigne du théâtre des événements. Andronic, le poing droit coupé et un œil arraché, fut promené dans Constantinople, sur un chameau galeux, en proie aux insultes de la populace; puis conduit au cirque, où il fut pendu par les pieds. Un soldat lui plongea une longue épée dans la gorge. Andronic expira bientôt après, en portant à sa bouche son bras mutilé et encore tout sanglant. Son cadavre fut jeté dans le souterrain du cirque, où l'on déposait les corps des animaux tués dans les jeux. Quelques habitants l'en retirèrent peu de temps après, et l'enterrèrent mystérieusement auprès d'un monastère. (Voyez Nicet. Chon. *De Andronico Comneno*, l. II, p. 224 B.) Andronic mourut, dans le courant de septembre 1185, quelques jours après le couronnement d'Isaac, couronnement qui eut lieu le 12 septembre. L'*Art de vérifier les dates* a commis une erreur en mettant la mort d'Andronic à cette date du 12 septembre.

[c] Le chroniqueur donne à Isaac un trop beau caractère. Le peuple revint bientôt de son engouement pour lui; ses cruautés firent regretter le règne d'Andronic. Il est étonnant que le chroniqueur ne parle pas ici de la mauvaise foi d'Isaac à l'égard des croisés, et de son alliance secrète avec Saladin contre l'empereur Frédéric.

[d] Il était veuf. On ignore le nom de sa première femme, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres, 1° Alexis l'Ange, qui parvint à s'échapper, lors de la ruine de son père, se retira près de Philippe de Souabe, devint empereur avec son père délivré de sa captivité, et fut mis à mort par Alexis Ducas Murzuphle; 2° Irène ou Marie, mariée en premières noces à Roger, fils de Tancrède, roi de Sicile, et ensuite à Philippe de Souabe, fils de l'empereur Frédéric.

[e] Béla III, roi de Hongrie depuis 1174, mort le jeudi saint, 18 avril 1196. Il avait épousé : 1° Agnès, fille de Renaud de Châtillon et de Constance d'Antioche; 2° Marguerite, fille de Louis VII le Jeune, roi de France, et veuve de Henri *au Court-Mantel*, fils de Henri II, roi d'Angleterre.

[f] Sa fille et non sa sœur. C'était Marguerite, fille de Béla et d'Agnès. Isaac la demanda en mariage quand elle avait à peine dix ans. Il attendit qu'elle fût nubile pour l'épouser, et lui donna le nom de *Marie*. Après la mort d'Isaac, cette princesse épousa Boniface, marquis de Montferrat et roi de Thessalonique.

Digitized by Google

Sac [1] l'esposa [2] et fist [3] coroner a empereris [4]; puis en ot [5] un fiz [6], qui ot [7] nom [8] Alexes [a]. Il avint [9] que li empereres [10] Quir Ysac chevaucheit [11] par mi son empire [12], si se herberja [13] en une abaye [b], pres [14] de Felipe [15 c], la cité d'ou [16] fu nez Alissandres [17 d] li rois [18], si come l'en dist [19]. Ele est pres de Costantinople, a .v. jornees [20]. L'en dist que [21] la [22], fist Saint Pol une partie de ses epistles [23], dont l'en dist encores, quant l'en lit [24] celes epistles [25] *ad Filipenses* [26 e]. La soloit [27] l'on faire les bons samis, et la cité est ores apelée Estives. Quant Alexes [f], li freres de Kir Ysac [28], sot que son frere sejornoit en cele abaye, par l'atizement de sa feme [g], qui li disoit [29], que se ele [30] n'en estoit [31] empereriz, jamais [32] ne gerroit [33] de joste [34] son costé, Alexes [35] chevaucha tantost et ala a son frere. Et ensi, come il estoit usé [36] de lui servir et honorer [37], Kir Sac [38], qui ne se gardoit mie de la malice de [39] son frere, ne de la traison, ne se garda mie de lui [40]. Si come Alexes [41] entra en la chanbre [42], la [43] ou li empereres ses freres [44] estoit, si li corut sus, et le [45] prist par les cheveus [46], et [47] mist main a un suen canivet [48], et li creva les oilz [49], et [50], apres ce [51], vint en Costantinople et se [52] fist coroner [53] a empereor et sa feme a empereris [54]. A. 1185.

[1] *A fame. Cil li envoia molt volentiers et liement. Quant ele fu en Costantinople, l'emperere.* D. G. (Mart. lit *L'empereor.*) — [2] *L'espousa.* A. D. G. — [3] *La fist.* C. — [4] *Et li fist porter corone.* D. G. — [5] *Puis orent.* D. G. — [6] *Filz.* A. ici et ailleurs. *Fuix.* C. *Fil.* D. G. — [7] *Out.* D. G. — [8] *Qu'il le mit a non.* C. — [9] *.I. jor avint.* D. G. — [10] *L'empereres.* C. D. G. — [11] *Chevauchoit.* A. C. D. G. — [12] *Par sa terre.* D. G. — [13] *Herbega.* A. — [14] *Par sa terre, et vint a une abaye, si se herbeja pres.* D. — [15] *Phelippe.* A. *Phelipe.* C. *Cesaire Phelippe.* D. — [16] *Dont.* A. *De la ou.* C. D. — [17] *Alixandres.* A. — [18] *Le roi Alixandre.* C. — [19] *Li rois Alixandre, ensi come l'on dit.* D. *Par sa terre, et vint a une abaie, qui pres estoit de Felippe. En cele cité de Felippe fu le roi Alixandre né,* G. — [20] *Journees.* A. ici et ailleurs. Cette phrase est ainsi donnée par D. G.: *et si est a .v. jornees de Costantinople.* — [21] D. et G. omettent *l'en dist que.* — [22] *En cele cité.* D. G. — [23] *Epistres.* C. ici et ailleurs, D. G. — [24] *Dist.* C. — [25] D. et G. omettent *encore quant l'en lit celes epistles.* — [26] *Philippenses.* D. — [27] *Soleit.* D. — [28] *Le frere Kir Sac.* C. D. — [29] *Dissoit.* D. — [30] *S'ele.* A. — [31] *N'estoit.* D. — [32] *James.* C. — [33] *Geroit.* B. D. — [34] *Jouste.* A. *A.* D. — [35] *Alexi.* C. — [36] *Usez.* C. — [37] *Honnorer.* A. *Ennorer.* C. — [38] *Quir Ysac.* A. *Kir Sac li empereres.* C. *Et Kir Sac.* D. — [39] *De* omis par C. D. — [40] Leçon donnée par D.; A. B. C. omettent *ne se garda mie de lui.* — [41] *Alexi.* C. — [42] *Chambre.* A. C. D. — [43] *La* omis par D. — [44] A. omet *ses freres. L'empereor son frere.* C. *L'emperere son frere.* D. — [45] *Li.* D. — [46] *Cheviaus.* C. D. — [47] *Si.* C. D. — [48] *Sien quenivet.* A. *Sien canivet.* C. D. — [49] *Iex.* A. *Yaus.* D. — [50] *Et* omis par D. — [51] *S'en.* D. — [52] *Se* omis par D. — [53] *Coronner.* A. — [54] G., après *l'en dist ad Filippenses,* donne cette variante qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre : *A cele abaie sejorna l'emperere Quir Sac. Quant son frere Alexe oi dire qu'il sejornoit la a poi de gent, il vint la a moult grant plenté de gent, et le fist prendre, et li fist les eus crever; en l'abaie le laissa, et s'en revint ariere en Costantinople, si fu empereres et porta corone. Apres manda son frere Quir Sac et le fist amener en Costantinople. Iluec le fist garder et servir et livrer ce que mestier li estoit.*

[a] Ce n'est point Alexis, déjà né, c'est Manuel, que dans la suite Boniface, brouillé avec Baudouin, proclama empereur, mais en vain.

[b] Isaac marchait alors contre les Bulgares, révoltés de nouveau. Il était à Cypsèle, au milieu de son armée, quand Alexis fut proclamé. Isaac s'échappa à cheval, et arriva à Stagyre en Macédoine, où il fut livré par son hôte. Amené à Constantinople, Alexis lui fit crever les yeux et le jeta dans une prison où il resta enfermé jusqu'à la croisade des Latins, en 1203, époque à laquelle Alexis rendit la liberté à son père.

[c] L'erreur du manuscrit D qui appelle cette ville Cesaire Phelippe, vient probablement de la confusion qu'aura faite le copiste de Philippes de Thrace avec Césarée de Philippe, ville de la haute Galilée, dans la Palestine. Philippes est aujourd'hui en ruine, et porte le nom de *Felibejik*.

[d] Alexandre n'est pas né à Philippes, mais à Pella.

[e] Sur le séjour de saint Paul à Philippes, voy. *Act. Ap.* c. XVI.

[f] Alexis, frère aîné d'Isaac. Il resta près de Saladin tant qu'Andronic fut empereur. Isaac le combla de bienfaits, ce qui n'empêcha pas Alexis de détrôner son frère. Il fut couronné le 8 avril 1195, et prit le surnom de *Comnène*. Il perdit l'empire en 1203, lors de la croisade des Latins.

[g] Il s'agit ici d'Euphrosine Ducène, femme d'Alexis, petite fille de Grégoire Camatère. C'était une femme fort spirituelle, d'un courage intrépide, d'une grande beauté, d'une habileté remarquable, et dont les vices égalaient au moins les hautes qualités. Elle fit Alexis empereur, et gouverna despotiquement pendant tout ce règne.

Digitized by Google

A. 1185.

CHAPITRE XVI.

Despuis que Alexe[1] fu corones, l'empereris, qui avoit esté feme[a] de Kir Sac, avoit mariée une soe fille[b] a Felipe, le fis[2c] de[3] l'empereor[4] Federic[5], qui estoit duc de Soave[6]. Si prist son[7] fiz[d], qui estoit fiz[8] de Kir Sac, et le manda[9] au roi de Hongrie son frere. Il le honora[10] et garda jusques a la muete[11] de ces[12] de France, si come vos orrez si[13] avant[14]. Livernas[15], dont je vos parlai[e] devant, si[16] estoit plus procheinz[17] parenz de[18] l'empereor Manuel que[19] Alexe; si[20] assembla grant gent, et lor dona[21] et promist[22] largement[23], et vint a ost devant Costantinople[24]. Quant Alexes[25 f] sot que Livernas[26] venoit en Costantinople[27] sur lui, a ost[28] banie[29], il prea[30] le marquis Conrat[g], qui estoit lors en Costantinople, que il et ses homes deussent demorer[31] o lui, jusques a tant[32] que il eust sa guerre fi-

[1] *Alexi.* C. ici et ailleurs. *Alexes.* A. — [2] Leçon de C. D.; A. et B. omettent *le fiz.* — [3] Le mot *de* omis par C. — [4] Leçon de C.; A. B. écrivent *l'empire. L'emperere.* D. — [5] *Fredric.* C. *Fedric.* D. — [6] *Souabe.* D. — [7] *Li.* C. — [8] *Qui estoit fiz* omis par C. *Son fils, le fils.* D. — [9] *L'envoia.* A. *L'en mena.* C. — [10] *L'onnora.* A. *L'ennora.* C. *Si le norri.* D. — [11] *Venue.* D. — [12] *Ceulz.* A. *Ciaus.* C. D. — [13] *Ci.* A. — [14] *Si com vos le troveres sa en avant en escrit.* D. G., depuis le commencement de ce chapitre, donne la variante suivante qui se termine ici : *Quant l'empereris sot que Alexes avoit ainsi a son seignor l'empereor creves les eus, moult fu dolente et ot paor qu'il ne feist son filz Alexe, qui enfes estoit, occirre. Ele le charja coiement a chevalieres et a serjans et l'envoia au roi d'Onguerie son frere, cui nies il estoit, en garde. Il le garda et norri jusques a un tans que muete fu de France et d'autres terres qui Outre mer aloient. Alexes, qui fist a son frere Quir Sac les eus crever, qui empereres estoit, si com je vouz ai dit, tint l'empire et gouverna.* — [15] *Mes Livernas.* D. G. — [16] *Qui.* C. — [17] *Prochains.* A. *Prochain.* C. — [18] *Livernas, dont je vos ai parlé ci dessus, por ce qu'il estoit plus pres a.* D. G. — [19] *De lingnage que.* D. G. — [20] *Si* omis par C. D. G. — [21] *Donna.* A. ici et ailleurs. *Et lor dona* omis par D. G. — [22] *Lor promist.* C. D. G. — [23] *Et donna largement.* D. G. — [24] *Devant Costantinople vint a ost.* D. G. — [25] *Alexi.* C. *L'emperere.* D. G. — [26] *Il.* D. G. — [27] *En Costentinople* omis par D. G. — [28] *Sus li.* D. G. — [29] *Banie* omis par D. G. — [30] *Proia.* A. C. *Pria.* D. G. — [31] *Demourer.* A. — [32] *Qui en Costantinople estoit venu lors qu'il demorast avec lui, et si home, tant.* D. G.

[a] Elle l'était encore, puisque Isaac vivait.

[b] Irène l'Ange. (Voy. p. 22, note *d.*) Elle épousa Philippe de Souabe en 1196. Le chroniqueur, en la disant fille de Marguerite, commet ici une erreur dans laquelle est également tombé Roger de Hoveden. Cette princesse mourut en 1208, après avoir donné quatre filles à Philippe.

[c] Philippe, cinquième fils de l'empereur Frédéric Barberousse, marquis de Toscane depuis 1195, duc de Souabe en 1197, tuteur du jeune Frédéric II, son neveu, se fit élire empereur le 6 mars 1198. Il eut à lutter contre le pape Innocent III et contre Othon, son compétiteur. En 1205 il se fit couronner à Aix-la-Chapelle avec sa femme. Il fut assassiné le 23 juin 1208, à Bamberg, par Otton de Witelsbach.

[d] Alexis l'Ange. Il n'était pas fils de Marguerite. (Voyez page 22, note *d.*) Lors de la catastrophe de son père, il fut emprisonné. Il parvint à s'évader, passa en Italie, et alla solliciter le secours d'Innocent III, qui ne l'accueillit pas. A Vérone Alexis rencontra des croisés, et demanda secours à Venise. Le doge fit alliance avec lui, et Alexis accompagna les croisés, qui se dirigèrent vers l'empire grec. La chronique s'est donc encore trompée en faisant élever Alexis par Béla.

[e] Voyez page 16, note *d.* Nous avons déjà dit que Branas s'était révolté une première fois contre Isaac, et qu'il avait échoué. Mis par Isaac à la tête d'une armée contre les Bulgares, il se fit proclamer empereur par son armée près du mont Hémus, et marcha sur Constantinople, qu'il investit. Isaac ne savait quel parti prendre : il craignait que la ville ne se soulevât. Heureusement Conrad était près de lui. Le marquis se mit à la tête de l'armée impériale et fit une sortie. Dans la mêlée il combattit Branas, le renversa de cheval, et le fit mettre à mort par ses gens. Isaac s'attribua tout l'honneur de la bataille, fit porter devant soi la tête et le pied droit de Branas, et fit servir sur sa table la tête de son ennemi; puis, satisfait de son triomphe, il envoya à la veuve de Branas ce sanglant trophée. Cette bataille eut lieu en 1187. (Voyez Nicetas Chon. *De Isaaco Angelo,* lib. I, p. 247.) On voit combien notre chroniqueur était mal informé de ce qui s'était passé à Constantinople.

[f] Le chroniqueur confond Alexis avec Isaac. (Voyez la note précédente.)

[g] Voyez page 15, note *a.*

Digitized by Google

née[1]. Li[2] marquis li[3] otroia que il demoreroit volentiers[4]. Livernas vint[5] devant Costantinople a[6] escheles[7] faites, et il fu en la bataille devant[8]. L'emperere[9] Alexe[10] ne vost[11] mie[12] issir contre lui[13], por ce que il avoit grant lignage dedens la cité. Donc vint[14] li marquis[15], si[16] se arma[17] et issi hors de la cité[18] contre[19] Livernas. L'en li mostra[20], et il poinst contre lui. Lors cuida[21] Livernas et cil de sa bataille[22] que il eust laissée[23] la cité por lui venir aider[24]; et quant il fu pres de Livernas, si[25] brocha[26] le cheval[27] de ravine, et le feri par mi le cors, si que il[28] l'abati mort a terre[29]; puis s'en[30] torna[31] en[32] Costantinople. Quant cil qui Costantinople voloient[33] asseger[34], virent[35] que lor seignor estoit mort, si tornerent en fuie. Lors vint li empereres, si manda por Conrat en son palais[36], et le tint avec lui[37]; por ce que il ne[38] voloit mie que cil de la cité, cui[39] parent il avoit ocis, li[40] feissent enui[41] ne mal[42]. La fu Conrat avec l'empereor jusque a cele hore que il fu[43] tenz d'aler en la terre[44] d'Otre mer[45] por garder la cité que Dex[46] avoit porveue que i laireit[47] as[48] Crestiens. A. 1185.

CHAPITRE XVII.

Ici[49] dirons dou[50] roi Bauduin l'enfant[51], qui en Acre estoit[a], en la garde dou[52] conte Jocelin, son[53] oncle[54] de par[55] sa mere. Maladie le prist, si fu morz[b]. Lors s'apensa[56] li cuens Jocelins[57] d'une grant traison que il fist au conte de Triple une nuit[58]. Il li[59] dist que il alast a Tabarié, et[60] que il n'alast mie[61] en Jerusalem[62] avec le roi por lui enfoir[63], ne ne i[64] laissast[65] aler nul[66] des barons de la terre, ainz baillast l'en le cors[67] as Templiers qui l'enportassent[68] en Jerusalem enfoir[69]. A. 1186.

[1] *Fenie.* G. — [2] *Le.* D. G. — [3] A. omet *li.* — [4] *I demora.* D. G., au lieu de *li otroia que il demoreroit volentiers.* — [5] *Quant il vint.* D. G. — [6] *As.* C. — [7] *Eschielles.* A. ici et ailleurs. *Eschieles.* C. — [8] *Devant Constantinople renga ses batailles totes armees et fu tot devant.* D. G. — [9] *L'empereor.* C. — [10] *Alexi.* C. omis par D. G. — [11] *Volt.* A. *Vout.* G. — [12] D. et G. omettent *mie.* — [13] *Livernas.* D. G. — [14] D. et G. omettent *dont vint.* — [15] *Mes le marquis.* D. G. — [16] *Si* omis par D. G. — [17] *S'arma.* A. D. G. — [18] D. et G. omettent *hors de la cité.* — [19] *Encontre.* D. G. — [20] *Moustre.* A. *Mostre.* G. — [21] *Lors cuida* omis par D. G. — [22] *Livernas et tuit cil de sa bataille cuidoient.* D. G. — [23] *Lessié.* A. *Laissié.* C. D. G. — [24] *Aidier.* A. C. ici et ailleurs. *Venir lui aidier.* D. G. — [25] *Il.* D. G. — [26] *Broche.* A. — [27] A. omet *le cheval.* — [28] *Que il* omis par D. G. — [29] *A terre* omis par D. G. — [30] *S'en* omis par D. G. — [31] *Retorna.* D. G. — [32] *Arriere.* A. *Arrieres.* C. — [33] *Voloit.* A. — [34] *Assegier.* A. *Aseoir.* C. — [35] *Quant cil dehors virent.* D. G. — [36] *Paleis.* C. — [37] *Tornerent en fuie. Conrat retorna en la cité a l'empereor, qui avec lui le retint.* D. G. — [38] *No.* C. — [39] *Qui.* A. C. — [40] *Ne li.* C. — [41] *Anui.* A. *Ennui.* C. D. G. — [42] *Malise.* D. G. — [43] *Si se tint avec l'empereor jusques a tant qui fu.* D. G. — [44] A. omet *en la terre.* — [45] *Outre mer.* A. C. — [46] *Diex.* A. *Dieu.* C. D. G. — [47] *Lairoit.* A. C. D. G. — [48] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [49] *Si.* C. *Ci.* D. Au lieu de *ici dirons.* G. donne *Ci lairons a parler de Coraut et dirons.* — [50] *Du.* G. — [51] *L'enfant* omis par D. — [52] *Le.* C. D. G. — [53] *Son* donné par A. et omis par B. C. D. G. — [54] Leçon de A. *S'oncle.* B. *L'oncle.* C. — [55] Leçon de A. *Par* est omis par B. D. G. *De par* omis par C. — [56] *Se pensa.* D. — [57] *Jocelin.* A. *Le cuens Jocelin se porpensa.* G. — [58] G. omet *qu'il fist au conte de Triple une nuit.* — [59] *Lui.* A. *Il vint au conte de Triple et li.* G. — [60] G. omet *que li alast a Tabarié et.* — [61] *Pas.* G. — [62] *Jherusalem.* A. ici et ailleurs. D. omet *en Jerusalem.* — [63] *Enfouir.* A. ici et ailleurs. *Avec le roi enfouir le cors.* G. — [64] *I* omis par A. *N'i.* C. D. G. — [65] *Lessast.* A. — [66] *Nus.* C. D. G. — [67] Leçon de D. G.; B. écrit *l'en. L'envoiast on.* A. *Le baillast l'on.* C. — [68] *L'emportaissent.* A. *L'en portassant.* C. — [69] D. et G. omettent *enfoir.*

[a] Voyez chapitre VI, page 9.

[b] Le petit roi Baudouin V mourut au mois de septembre 1186. Quelques historiens ont parlé de poison, et ont accusé le comte de Tripoli d'avoir voulu se faciliter les moyens de devenir roi. Cette accusation vague n'est reproduite ni par les historiens arabes, qui n'épargnent pas le comte Raymond, ni par les écrivains chrétiens contemporains. Nous croyons donc que ce soupçon ne doit être admis qu'avec la plus grande réserve.

Digitized by Google

A. 1186. Li cuenz[1] de Triple crut son conseil, si fist que[2] foz[3]. Li Templier porterent le roi[4] enfoir[5] en Jerusalem, et li cuenz de Triple ala a Tabariè. Lors vint li cuenz Jocelinz[6], si saisi[7] la cité d'Acre[a], puis ala a Barut[8] que li[9] cuenz de Triple avoit en gage[10], et[11] entra enz par traison, et la garni de chevaliers[12] et de sergens; apres manda a la contesse de Japhe[13], qui sa niece estoit[14], que ele alast en Jerusalem[15], et tuit[16] si[17] chevalier[18]; et quant li rois[19] son fiz[20] seroit enfoiz[21], que il[22] saisissent[23] la cité et la garnissent[24] moult bien[25], et se feist[26] coroner a reine[27]. Quant li[28] cuenz de Triple sot que li cuenz[29] Jocelinz l'avoit ensi trai[30], si[31] manda por[32] toz les baronz de la terre que il venissent a lui, a Naples[b]. Il y alerent tuit, fors solement[33] le conte Jocelin et li princes[34] Renaus[c]. Li cuenz[35] Jocelinz ne vost[36] mie laisser[37] Acre[38], et la contesse de Japhe fu en Jerusalem, entre lui et son mari et ses chevaliers, et fist enfoir son fiz le Roi. Et si[39] i fu li[40] marquis Boniface son ayol[41], et li patriarches[42] et li maistres[43] dou[44] Temple[d] et del Ospital[45][e]. Quant li rois[46] fu enfois[47], si vint[48] la contesse de Japhe au[49] patriarche, et au maistre dou Temple et de[50] l'Ospital, et lor pria[51] que il la[52] conseillassent. Lors vint[53] li patriarches[54] et li maistres[55] dou Temple, et[56] distrent que ele ne fust mie a malaise, que il la coronereent[57] maugré[58] toz ceauz[59] de la Terre[60] de Surie[61]. Li patriarches[62], por l'amor de la[63] mere[f], et li maistres[64] dou Temple, por la haine que il avoit au conte de Triple[g]. Il manderent au[65] prince[66] Renaut, qui estoit au Crac[67][h], que il venist en Jerusalem; et[68] il y vint. Lors pristrent[69]

[1] *Le conte.* C. *Le cuenz.* G. — [2] *Crut le conseil Jocelin comme.* D. G. — [3] *Faus.* A. *Fous.* C. *Fol.* D. G. — [4] *Le cors le roi.* D. G. — [5] D. et G. omettent *enfoir.* — [6] *Quens Jocelins.* A. *Le conte Jocelin.* C. — [7] *Lors saisi le cuens Jocelin.* D. G. — [8] *Baruth.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [9] *Le.* A. G. — [10] *En gaige.* C. *Garde.* D. *Guaiges.* G. — [11] *Si.* D. G. — [12] *Chevalieres.* G. ici et ailleurs. — [13] *Jaffe.* C. — [14] *La contesse de Jaffe, mere le roi.* G. — [15] *En Jerusalem* omis par C. — [16] Leçon de A. *Tui* est ainsi écrit par B. *Touz.* C. — [17] *Ses.* C. — [18] *Chevaliers.* C. *Si chevalier tuit.* D. G. — [19] *Le roi.* C. D. G. — [20] *Filz.* A. *Fil.* G. — [21] *Enfouis.* A. *Enfoui.* G. — [22] *Si.* D. G. au lieu de *que il.* — [23] *Saississe.* G. — [24] *Garnesissent.* A. *Garnisse.* D. G. — [25] *Moult bien* omis par C. D. G. — [26] *Feisse.* C. — [27] *Roine.* A. C. *Et porte corone.* G. — [28] *Le.* G. — [29] *Le conte.* C. *Le cuens.* G. — [30] *Trahi.* C. — [31] *Il.* D. G. — [32] *Par.* A. Ce mot omis par D. G. — [33] *Seulement.* A. ici et ailleurs. — [34] *Le prince.* C. D. G. — [35] *Le conte.* C. *Le cuens.* D. G. — [36] *Vault.* A. *Vout.* G. — [37] *Laissier.* A. C. G. ici et ailleurs. — [38] *Et le conte Renaut ne vost mie aler a Acre.* D. — [39] Le mot *si* omis par D. — [40] *Le.* C. D. — [41] *Aiol.* A. C. *Le marquis Boniface son aiel i* (Mart. lit *Issi*) *fu.* G. — [42] *Le patriarche.* C. — [43] *Le maistre.* C. D. G. — [44] *Du.* G. — [45] *Et cil de l'Ospital.* D. G. — [46] *Le roi.* C. — [47] *Enterres.* D. G. — [48] *Si vint* omis par D. G. — [49] *Vint au.* D. G. — [50] *Et a celui de.* D. G. — [51] *Prea.* C. — [52] *Le.* A. — [53] D. et G. omettent *lors vint.* — [54] *Le patriarche.* C. D. G. — [55] *Le maistre.* C. D. G. — [56] *Li.* D. G. — [57] *Coronneroient.* A. *Coroneroient.* C. D. G. — [58] *Malgré.* A. — [59] *Tous ceus.* A. G. *Toz ciaus.* C. — [60] *Dou roiaume.* A. — [61] *De Surie* omis par C. D. G. — [62] *Le patriarche.* C. D. G. ici et ailleurs. — [63] *Sa.* D. G. — [64] *Le maistre.* C. D. G. ici et ailleurs. — [65] *Le.* D. G. — [66] *Conte.* D. G. — [67] *Estoit en Accre.* D. — [68] D. et G. omettent *et.* — [69] *Prist.* A.

[a] Saint-Jean d'Acre, l'ancienne Ptolémaïs, appelée aussi *Acco, Accho, Aco, Ace,* ville maritime de la Syrie. C'était un siége épiscopal. Prise en 1187 par Saladin, reprise, après trois ans de siége, par les chrétiens, Saint-Jean d'Acre tomba, en 1291, au pouvoir des Musulmans, et avec elle s'écroula le dernier vestige de la puissance chrétienne en Orient.

[b] Naplouse, l'ancienne Sichem, à dix lieues de Jérusalem au nord. Cette ville se trouve au fond d'une vallée, entre la montagne du Garizim au midi et au nord la montagne d'Hébal. Sous la domination romaine elle reçut le nom de *Neapolis,* dont les Arabes ont fait *Nablos,* et les croisés *Naples.* Cette ville était alors possédée par Balian d'Ibelin à titre d'usufruitier.

[c] Renaud de Châtillon, fils de Henri, seigneur de Châtillon et de Montjay, accompagna Louis VII dans la croisade de 1147. Il se signala par ses exploits dans la Terre Sainte, et épousa, en 1152, Constance, héritière de la principauté d'Antioche et fille de Boémond II. Constance mourut vers 1160, et Renaud se remaria à la veuve de Miles de Plancy, Estiennette de Milly, et devint par là seigneur de Mont-Réal. Ce fut un des grands ennemis des Musulmans. Il périt après la défaite de Tibériade, tué par Saladin.

[d] Voyez plus loin, chapitre XXXIV, des détails curieux donnés par notre chronique sur le grand-maître du Temple.

[e] Roger de Moulins.

[f] Voyez chap. I, note *b,* page 1.

[g] Voyez chap. XXXIV.

[h] Crach ou la Pierre du Désert, à l'est de la mer Morte, aujourd'hui Kerek. (Voyez, tome I, page 32, la Notice de M. Jacobs sur la carte des Croisades.)

Digitized by Google

conseil coment il [1] feroient. Conseil lor aporta [2], que la contesse mandast au conte de Triple et as barons, qui estoient a Naples [3], que il venissent a son coronement; car li reiaumes [4] li estoit escheus [5]. Ele y envoia maintenant [6] ses messages. Li baron [7], qui estoient a Naples [8], respondirent que [9] il n'en iroient [10] mie [11]; ainz [12] envoierent [13] .IJ. abez [14] de Cisteauz [15], en Jerusalem [16], au patriarche et au maistre [17] dou [18] Temple et de l'Ospital, deffendant [19], de par Deu [20] et de par l'Apostoile [21] de Rome [22], que il ne coronassent mie la contesse de Japhe, jusque a tant que il auroient eu [23] le [24] conseil de ceauz [25], dont il avoient fait le seirement [26] au tenz dou [27] Roi Mezeau [28]. Li abé alerent en Jerusalem, et dui chevalier [29] avec eauz [30], Johan [31] de Belesme [a] et Guillaume li Cues [32] qui fu pere de Thomas de [33] saint Bertin; et firent lor message [34]. Li patriarches et [35] li maistres [36] dou Temple et li princes Renaut [37] distrent que il ne tenroient [38] point [39] de sairement ne de foi [40]; ains coroneroient [41] la dame a roine [42]. Li maistres de l'Ospital n'i vost [43] onques estre; ainz [44] dist que il n'en i [45] sereit [46] ja, car il faisoient tout [47] contre Deu [48] et contre lor sairement [49]. Lors furent fermées [50] les portes de la cité, que nul [51] n'en [52] peust [53] issir n'i entrer [54]; car il avoient poor [55] que li baron, qui estoient a Naples, a .XII. milles d'ilec [56], n'en entrassent [57] en la cité, en dementiers [58] que il coroneroient la dame, et [59] que il n'i eust [60] meslée [61]. Quant li baron l'oirent [62] dire [63] que ensi estoit la cité fermée [64], que l'en n'i [65] poeit [66] entrer ne eissir [67], si [68] vestirent .I. sergent, qui [69] de Jerusalem estoit nez, ausi come moine; si [70] l'envoierent en Jerusalem, por [71] espier coment la dame seroit coronée [72]. Il y ala. Si ne post [73] entrer en Jerusalem [74] par [75] nule [76] porte; donc [77] vint a la Madeleine [78 b] des Jaco-

A. 1186.

[1] *Il le.* C. — [2] D. et G. omettent depuis *coment il* jusqu'à *lor aporta.* — [3] *Qui estoient a Naples* omis par D. G. — [4] *Li roiaumes.* A. *Le reaume.* C. *Le roiaume.* D. G. — [5] *Escheu.* C. D. G. — [6] Le mot *maintenant* omis par D. G. — [7] *Les barons.* C. *Li barons.* D. G. — [8] D. et G. omettent *qui estoient a Naples.* — [9] *As messages que.* C. — [10] *N'i yroient.* A. — [11] *N'iroient pas.* D. G. — [12] *Ains i.* D. G. — [13] *Envoieroient.* A. — [14] *Abbes.* A. ici et ailleurs. — [15] *Cistiaus.* A. C. D. G. — [16] *En Jerusalem* omis par D. G. — [17] *Mestre.* C. ici et ailleurs. — [18] *Du.* G. — [19] *Et deffendirent.* D. G. — [20] *Dieu.* A. D. G. — [21] *L'Apostole.* A. D. G. *L'Apostoille.* C. — [22] *De Rome* omis par D. G. — [23] *Eu* omis par C. — [24] *Eu le* omis par D. G. — [25] *Ceus.* D. G. — [26] *Sairement.* A. C. *Serement.* G. — [27] *Le.* C. D. G. — [28] *Mesiau.* C. *Mesel.* D. G. — [29] *Deus chevaliers.* C. D. — [30] *Aus.* A. *Yaux.* D. — [31] *Jehan.* A. — [32] *Le Keu.* D. *Le Queu.* C. — [33] *De* omis par C. — [34] *Massage.* C. *Li abes alerent en Jherusalem por faire le message.* G. — [35] *Et* omis par D. G. — [36] *Le meistre.* C. — [37] G. omet *et li princes Renaut.* — [38] *N'en tendroient.* C. — [39] *Ja.* D. G. — [40] *Foi ne serement.* D. G. — [41] *Coronnerent.* A. — [42] *A roine* omis par C. D. G. — [43] *Vault.* A. *Vot.* D. G. — [44] *Et ains.* D. G. — [45] *N'i.* A. — [46] *Seroit.* A. C. — [47] Leçon de A. *Tout* omis par B. C. — [48] *Dieu.* A. C. — [49] *Dist que ce seroit contre Dieu et contre lor serement.* D. G. — [50] *Fremées.* A. — [51] *Nuls.* C. *Nus.* D. G. — [52] *N'i.* D. G. — [53] *Poist.* C. *Pooit.* D. G. — [54] *Entreer n'i issir.* D. G. — [55] *Paour.* A. ici et ailleurs. *Paor.* D. G. — [56] *Douse milles d'illuec.* A. *Milles d'ilueques.* C. *Milles d'iluec.* D. G. — [57] *N'entraissent.* A. — [58] *Dementres.* C. *Dementieres.* D. G. — [59] A. omet *et. Ne.* C. — [60] *Il eussent.* C. *Il ne meussent.* D. G. — [61] *Mellée.* A. C. — [62] *Qui estoient a Naples, oirent.* D. G. — [63] *Dirent.* A. — [64] *De Jherusalem fermée.* D. G. — [65] *C'om n'i.* D. G. — [66] *Pooit.* A. C. D. G. — [67] *Issir.* A. — [68] *Il.* D. G. — [69] A. omet *qui.* — [70] *Et.* D. G. — [71] *Por* omis par D. G. — [72] *Porteroit corone.* C. D. G. — [73] *Pot.* A. *Pout.* D. G. — [74] D. et G. omettent *en Jerusalem.* — [75] *Par mi.* D. G. — [76] *Nulle.* A. ici et ailleurs. *La.* D. G. — [77] *Dont.* A. *Il.* D. G. — [78] *Magdalaine.* A. ici et ailleurs. *Magdaleine.* C. *Maladerie.* G.

[a] Jean de Belesme ou Bellesme. Il ne peut guère être ici question de Jean Ier, comte d'Alençon, mort dans un âge fort avancé en 1191, puisqu'il était comte depuis l'an 1172. Il s'agit plutôt de son fils, Jean II, qui lui succéda en 1191, et mourut deux mois et demi après son père.

[b] Ce doit être la maladrerie de Jérusalem, qui se trouvait située dans la position indiquée par notre texte, si nous en croyons le passage suivant, tiré du manuscrit de l'académie de Lyon, et qu'on lit aussi dans le manuscrit 8404 du Fonds français de la Bibliothèque nationale, f° 312 *verso*, 1re colonne. « Cele (*porte*) devers Aquilon avoit non la porte Saint-Estiene; par cele porte entroient tuit li pelerin et tuit cil qui par devers Acre venoient en Jerusalem. A main destre de la porte Saint-Estiene, estoit la maladerie de Jerusalem, tenant as murs. Devant la maladerie avoit une posterne que l'en apeloit Saint-Ladre. Quant li Sarrazin orent conquise la cité seur les Crestiens, par la en droit metoient-il enz les Crestiens pour aler couvertement au Sepucre. . . . . » Nous ajoute-

Digitized by Google

A. 1186. bins[1] de Jerusalem, qui tienent[2] as murs[3] de la cité[4]. La avoit une petite posterne[5], par ou il[6] poeit[7] bien entrer[8] en la cité. Si fist tant a l'abé de la Madeleine[9], que il le mist ens par cele posterne. Si ala au Sepucre[10], et fu ileques, tant que il ot veu et seu ce[11] por quoi l'on le avoit[12] envoié. Li maistres[13] dou[14] Temple et li princes Renauz pristrent[15] la dame et la menerent au Sepucre, au[16] patriarche[17] por coroner[18]. Li princes[19] Renaus monta en haut et dist au pueple : « Seignors[20], « vos saves bien que li rois Bauduin Meseau[21], et son nevo[22] que il avoit fait[23] co- « roner, est[24] morz, et li roiaumes[25] est demorez[26] sans heir[27] et sanz governeor[28]; « nos vodriens[29], par vostre los[30], faire[31] coroner Sebile[32], qui ici[33] est, et[34] fu fille « dou[35] roi Amauri et suer dou[36] roi Bauduin[37] le Meseau[38]. Car ce est li[39] plus « apareissanz[40] et[41] li[42] plus dreis heirs[43] dou roiaume[44]. » Li pueples[45], qui ilec estoit, distrent, tuit[46] a une vois, que il amoient meauz[47] dou roi Amauri, que de nul autre. Tost orent oblié[48] le sairement que il avoient fait[49] au conte de Triple, et por ce li[50] mesavint[51] des puis[52]. Quant la dame fu[53] au Sepucre, si vint[54] li patriarches au[55] maistre[56] do[57] Temple, si li demanda[58] les cles dou tresor ou les corones estoient. Li maistres[59] dou Temple li bailla[60] volentiers[61]; puis[62] manderent au[63] maistre[64] de l'Ospital que il aportast[65] la soe[66] clef. Et li maistres de l'Ospital dist[67] qu'il ne manderoit mie[68], ne n'i porteroit ses piez[69], se ce[70] n'estoit par le conseil[71] des barons[72] de la terre. Donc vint[73] li patriarches et[74] li maistres dou Temple et[75] li princes Renaus, si[76] alerent[77] au maistre de l'Ospital por[78] les cles. Quant[79] il sot que il venoient a lui[80], si se destorna[81] en la maison[82], et fu pres de none[83] anceis[84] que il le eussent trové, ne que il peussent[85] parler a lui. Et quant il l'orent trové[86], si[87] li prierent que il lor baillast les clez[88]; et[89] il dist[90] que il ne lor en[91] bailleroit point[92]. Tant le[93] prierent et le enuerent[94], que il se

[1] *Jacopins.* C. D. Ce mot omis par G. — [2] *Tiennent.* A. *Tient.* C. D. G. — [3] *As mus.* C. — [4] *De la cité* omis par D. G. — [5] *Posterne petite.* D. G. — [6] *La on.* D. G. — [7] *Pooit.* A. *Poist.* C. — [8] *Entroit.* D. G. au lieu de *pooit bien entrer.* — [9] *Tant vers le maistre de la maladerie.* G. — [10] *Sepulcre.* A. D. G. — [11] *Ce* omis par C. — [12] *L'avoit.* A. *Li ot.* D. G. — [13] *Le meistre.* C. *Le maistre.* D. G. — [14] *Du.* G. — [15] *Prirent.* A. — [16] *Et au.* D. — [17] *Au patriarche* omis par G. — [18] G. omet tout ce qui suit depuis *le prince Renaus, etc.* jusqu'à *li mesavint depuis.* — [19] *Le prince.* A. C. D. — [20] *Seignour.* A. ici et ailleurs. *Seignor.* C. — [21] Le mot *meseau* omis par C. D. — [22] *Neveu.* A. *Nevou.* C. — [23] *Fet.* C. — [24] *Sont.* C. D. — [25] *Le reaume.* C. — [26] *Demourez.* A. *Demoré.* C. D. — [27] *Hoir.* A. *Eir.* C. — [28] *Governor.* C. — [29] *Vaudriens.* A. *Voudriens.* C. *Vorions.* D. — [30] *Lox.* C. — [31] *Fere.* C. — [32] *Sebille.* C. D. — [33] *Ci.* C. D. — [34] *Qui.* D. — [35] *Le.* C. D. — [36] *Le.* C. D. — [37] *Baudouin.* A. *Baudoin.* C. D. — [38] *Li Meseau.* A. *Le Meseau* omis par C. D. — [39] *Le.* C. — [40] *Aparissans.* A. *Apparissant.* C. — [41] D. omet *li plus apareissanz et.* — [42] *Le.* C. D. — [43] *Drois hoirs.* A. *Droit eir.* C. D. — [44] *Reaume.* C. D. — [45] *Le pueple.* C. D. — [46] D. omet *tuit.* — [47] *Miex.* A. *Miaz.* C. *Miauz.* D. — [48] *Oublié.* A. ici et ailleurs. — [49] *Fet.* C. — [50] *Lor.* C. D. — [51] *Mes avint.* C. — [52] *De puis.* A. C. — [53] *Vint.* D. G. — [54] D. et G. omettent *si vint.* — [55] *Demanda au.* D. G. — [56] *Meistre.* C. — [57] *Dou.* A. C. D. *Du.* G. — [58] D. et G. omettent *si li demanda.* — [59] *Le mestre.* C. — [60] *Corones estoient. Cil li bailla.* D. G. — [61] D. et G. omettent *volentiers.* — [62] *Et puis.* D. G. — [63] *Le.* D. G. — [64] *Meistre.* C. ici et ailleurs. — [65] *Baillast.* D. G. — [66] *Soue.* C. D. G. — [67] *Clef. Cil respondi qu'il.* D. G. — — [68] *N'i enterroit ja.* A. *Ne li manderoit mie.* C. *N'en bailleroit point.* D. G. — [69] D. et G. omettent *ne n'i porteroit ses piez.* — [70] *Ce* omis par C. D. G. — [71] *Conseill.* C. D. — [72] *Homes.* D. — [73] *De la terre. Et lors.* D. G. — [74] *Et* omis par D. G. — [75] *Et* omis par D. G. — [76] D. et G. omettent *si.* — [77] *Alairent.* A. — [78] *Alerent a li por.* D. G. — [79] *Et qant.* C. — [80] D. et G. omettent *quant il sot que il venoient a lui.* — [81] *Mes le maistre se destorna.* D. G. — [82] *Meson.* C.; D. et G. omettent *en la maison.* — [83] *Nonne.* A. ici et ailleurs. — [84] *Avant.* A. *Ancois.* C. *Ains.* D. G. — [85] *Poissent.* C. — [86] D. et G. omettent *ne que il peussent parler a lui. Et quant il l'orent trové.* — [87] *Lors.* D. G. — [88] *Sa clef.* D. G. — [89] *Et* omis par D. G. — [90] *Respondi.* D. G. — [91] *En* omis par D. G. — [92] *Riens.* C. *Pas.* D. G. — [93] *Li.* A. — [94] *L'anuierent.* A. *L'ennuierent.* C. *Et ennuierent.* D. G.

rons comme preuve, que l'abrégé de la continuation de Guillaume de Tyr, imprimé par Martene, donne *maladerie*. Cet hôpital était probablement sous l'invocation de sainte Magdeleine. Par *Jacobins* le chroniqueur désigne sans doute les Dominicains; et comme l'ordre de saint Dominique ne reçut ce nom qu'après l'année 1198 (voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* s. v. *Jacobitæ*), on en peut conclure que la première partie de la continuation de Guillaume de Tyr a été écrite postérieurement à cette date.

Digitized by Google

corroca[1], et les clez, que il tenoit en sa main, por poor[2] que aucun rendu de la maison ne les preist et les baillast[3] au patriarche, il[4] jeta[5] les cles[6] en mi la maison. Adonc vint li maistres dou Temple et li princes Renaut, si pristrent[7] les clez[8] et alerent ou tresor; si mistrent[9] hors .II. corones, et les porterent au patriarche[10]. Li patriarches[11] en mist l'une sur[12] l'autier[13] dou Sepucre[14], et de l'autre corona la contesse de Japhe. Quant la contesse fut roine coronée[15], si li dist li patriarches[16] : « Et dame[17], vous estes feme, il vos covient avoir qui[18] vostre roiaume[19] « vos aide a[20] governer, qui soit masle[21]; vez[22] la une corone, or[23] la prenez[24], si[25] « la dones a tel home, qui vostre roiaume[26] vos aide a governer et le[27] puisse go- « verner. » Ele vint[28], si[29] prist la corone, si apela son seignor, Gui de Lisignan[30], qui devant lui estoit, si dist[31] : « Sire, venez avant[32], recevez ceste corone, car je « ne sai ou je la puisse meaus[33] empleer[34]. » Cil se agenoilla[35] devant lui[36], et ele[37] li mist la corone en la teste. Li maistres dou Temple i[38] mist sa main et li aida a[39] metre, et dist : « Ceste corone vaut bien *le mariage dou*[40] *Botron*[a]. » Apres ce, li patriarches le en oinst[41]. Ensi[42] fu ele[43] reine[44] et il fu rois[45]. Ce fu fait par un vendredi en l'an[46] de[47] l'Incarnation de nostre Seignor[48] mil et cent et quatre vinz et VI[49b]. Ne onques ne fu coronement de roi en Jerusalem par[50] vendredi, ne portes ne[51] furent fermées[52]. Quant[53] li sergens qui estoit vestuz[54] come moines[55], ot[56] veu le coronement[57], si s'en ala a[58] la posterne, par[59] ou[60] il estoit venuz en la cité[61], et s'en issi hors[62]. Si s'en ala[63] a Naples, au conte de Triple et as baronz, qui envoié l'avoient; si[64] lor conta ce[65] que il avoit veu.

A. 1186.

[1] *Corrouca.* A. *S'en ira.* C. *S'aira.* D. G. — [2] *Paour.* A. *Paor.* D. G. — [3] *Bailla.* A. — [4] *Il* omis par C. — [5] Leçon de A.; B. écrit *Cheta. Geta.* C. *Les geta.* D. G. — [6] *Clez.* A. *Les clez* omis par D. G. — [7] *Mistrent.* A. — [8] *En mi la maison. Lors les prist le patriarche.* D. G. — [9] *Si en mistrent.* C. D. G. — [10] *Au Sepulcre.* D. G. — [11] *Le patriarche.* C. D. G. — [12] *Sor.* A. C. *Sus.* D. G. — [13] *L'autel.* A. C. D. G. — [14] *Sepulcre.* A.; D. et G. omettent *dou Sepucre.* — [15] *La contesse fu coronée et ele fu reine.* C. D. G. — [16] *Coronée, si vint le patriarche, si li dist.* C. *Le patriarche li dist.* D. G. — [17] *Et* omis par A. C. D. G. — [18] *Avecques vos qui.* C. *Dame, vouz estes fame, il covient que vouz aies avec vos qui.* D. G. — [19] *Reaume.* C. — [20] *Aide a garder et a.* C. — [21] *Masle soit.* C. D. G. — [22] *Veez.* C. — [23] *Et.* C. — [24] *Prenez ceste corone.* D. G., au lieu de *vez la une corone, or la prenez.* — [25] *Et.* C. — [26] *Reaume.* C. — [27] *Vous aide a governer et le* omis par C. D. G. — [28] D. et G. omettent *ele vint.* — [29] *Ele.* D. G. — [30] *Lisignau.* A. ici et ailleurs. *Gui de Lisignan* omis par C. D. G. — [31] *Si li dist.* C. D. G. — [32] *Venez avant et.* C. D. G. — [33] *Miex.* A. D. G. *Mieuz.* C. — [34] *Emploier.* A. D. G. *Enploier.* C. — [35] *S'ajenoulla.* A. *S'agenolla.* D. G. — [36] *Li.* C. — [37] *Elle.* A. ici et ailleurs. *Cele.* D. G. — [38] A. omet *i.* — [39] *Au.* D. — [40] *Do.* D. — [41] G. omet depuis *Li maistres dou Temple i mist, etc.* jusqu'à *li patriarches le en oinst.* — [42] *Ainsi.* A. *Si.* C. — [43] *Fu faite.* A. — [44] *Roine.* A. — [45] *Si fu rois et ele fu reyne (roine.* G.*).* D. G. — [46] *En l'an* omis par C. — [47] *A.* C. *L'an de* omis par D. — [48] *De nostre Seignor* omis par C.; D. omet *de*, et donne *Jesu Crist* pour *Nostre Seignor.* — [49] *M. et cent et* LXXXVI *anz.* C. D. *Mil cent quatre vinz et dis.* A. B. — [50] *En.* A. — [51] *N'en.* C. — [52] G. omet depuis *ce fut fait par un, etc.* jusqu'à *furent fermées.* — [53] INCIPIT LIBER .XXIII. *quant.* G. — [54] *Qui vestus fu.* D. G. — [55] *En guise de moine.* C. *De robe de moine.* D. G. — [56] *Qui estoit alez espier, ot.* C. — [57] *Coronnement.* A. *Vitce.* D. G., au lieu de *ot veu ce coronement.* — [58] *Retorna par.* D. G. — [59] *Par* omis par D. G. — [60] *Par la ou.* C. — [61] *En la cité* omis par D. G. — [62] *Les malades le mistrent hors.* G.; A. et D. omettent *et s'en issi hors.* — [63] *Revint.* D. G. — [64] *A Naples, la ou li baron estoient et.* D. G. — [65] *Tout ce.* D. G.

[a] Voy. chap. XXXIV, l'explication de ce mot du grand-maitre du Temple.

[b] Le couronnement eut lieu à la mi-septembre 1186. Les détails donnés ici sont confirmés par Ralp Coggeshale. (Mart. *Ampl. coll.* tome V, col. 547.) Nous avons rectifié, d'après le texte de C, la date du manuscrit A, qui écrit 1190, comme B.

Digitized by Google

A. 1186.

CHAPITRE XVIII.

Quant Bauduin [1] de Rames [a] oi que [2] Gui de Lisignan [3] estoit rois de Jerusalem, si dist : « Ce est [4] par [5] un covenant que il ne sera pas un an roi [6]. » Et ne fu il [7]; que [8] il fu coronez en mi Septembre [9], et perdi le reaume [10] a la Saint Martin le Boillant [11 b], qui est en [12] l'entrée dou [13] mois de Juignet [14]. Lors dist Bauduin de Rames [15] au conte [16] de Triple et as baronz de la terre [17] : « Beauz [18] seignors [19], « faites [20] au meauz que vos porrez, quar [21] la terre est perdue; et je vuiderai la con- « trée [22]; por ce que je n'en [23] vueil [24] avoir [25] reproche ne blasme [26] que je [27] aie esté « a la perte [28] de la terre; car je conois [29] tant le roi, qui ores est, a fos [30] et a mau- « vais [31], que, par mon conseil ne par les vostres [32], ne fera il [33] neent [34]; ainz vodra [35] « errer [36] par le conseil de ceauz [37] qui riens ne sevent. Et [38] por ce vuiderai [39] je [40] « le pais. » Lors li [41] dist [42] li cuenz de Triple : « Sire [43] Bauduin, por Deu [44], ayez « merci de la Crestienté; prenons [45] conseil coment nos porrons garentir la terre [46]. « Nos avonz ci la fille dou [47] roi Amauri et son baron Hanfroi [48 c]; nos la [49] coroneronz, « et si ironz en Jerusalem [50], et la [51] prendrons [52]; que [53] nous avons la force des [54] « barons de la terre et dou [55] maistre del Ospital, fors solement [56] le [57] prince Re- « naut, qui est avec le roi [58] en Jerusalem; et [59] je ai trives as Sarrasins et au roi [60] tant « come je vodrai [61], ne ja [62] ne serai [63] grevez par eauz; ainz nos aideront, se mestier « en avonz. » Ensi s'acorderent tuit, et creanterent que il coronereent [64] lendemain [65] Hanfroi [66] a roi [67].

[1] *Baudouin.* A. *Baudoin.* C. D. G. — [2] *Oi ce que.* D. G. — [3] *Lisignau.* A. *Lesignan.* C. D. *Liseignen.* G. — [4] *C'est.* G. — [5] *Par* omis par A. — [6] *Rois.* C. — [7] *Et non fu il.* A. *Et il ne fu.* C. D. G. — [8] *Car.* D. G. — [9] *Setembre.* C. G. — [10] *Roiaume.* A. *Terre.* C. G. — [11] *Boullant.* A. *Buillant.* C. — [12] *A.* C. D. — [13] *Du.* A. *Del.* D. — [14] *Juinet.* A. *Le Boillant qui est devant Aost.* G. — [15] *De Rames* omis par D. G. — [16] *Contre.* C. — [17] *Et as autres barons.* D. G. — [18] *Biau.* A. C. Ce mot omis par D. G. — [19] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [20] *Or faites.* C. — [21] *Car.* A. C. *Que.* D. G. — [22] *Et je m'en irai hors.* D. G. — [23] *Ne.* A. — [24] *Veul.* A. D. G. *Voil.* C. — [25] *Avoir le.* A. — [26] *Blasme ne reproche.* D. G. — [27] *Je* omis par C. — [28] *Perdition.* C. D. G. — [29] *Connois.* A. ici et ailleurs. — [30] *Faus.* A. *Fol.* C. D. G. — [31] *Mauveis.* C. *Musart.* D. G. — [32] *Vos.* D. G. — [33] *Il ne feroit.* D. G. — [34] *Noient.* A. C. D. G. — [35] *Vaudra.* A. — [36] *Estre.* A. *Ovrer.* D. G. — [37] *Ceus.* A. G. *Ciaus.* C. D. — [38] *Et* omis par C. D. G. — [39] *Voiderai.* D. G. — [40] *Je* omis par D. G. — [41] *Li* omis par D. G. — [42] *Lors vint.* C. — [43] *Si li dit : Sire.* C. — [44] *Dieu.* A. *Dé.* C.; D. G. omettent *por Deu.* — [45] *Et prenons.* D. G. — [46] *La terre garantir.* D. G. — [47] *Le.* C. D. G. — [48] *Honfroi dou Toron.* C. *Honfroi.* D. G. — [49] *Les.* A. — [50] *Nous irons en Jherusalem, si les coronerons.* D. G. — [51] *Et si.* C. — [52] D. et G. omettent *et la prendrons.* — [53] *Car.* D. G. — [54] *La force de touz les.* D. G. — [55] Leçon de A. D.; B. écrit *De. Del.* C. *Du.* G. — [56] *Seulement.* A. Ce mot omis par D. G. — [57] *Du.* D. G. — [58] *Prince.* C. — [59] D. et G. omettent *et.* — [60] *Aurai.* A. C. D. G. — [61] *Vaudrai.* A. *Voudrai.* D. G. — [62] *Ja* omis par D. G. — [63] *Serons.* D. G. — [64] *Coronneroient.* A. *Coroneroient.* C. D. G. — [65] *Lendemain* omis par A. — [66] *Lendemain Hanfroi dou Toron.* C. — [67] *Roy.* A. ici et ailleurs. D. et G. omettent *a roi.*

[a] Baudouin était de la maison d'Ibelin. Il avait succédé à son frère Hugues dans la seigneurie de Rame ou de Ramla. Il était également, et du chef de sa femme, seigneur de Bessan.

[b] Le 4 juillet, jour de la translation des reliques de saint Martin, évêque de Tours.

[c] Humfroi III, seigneur de Toron et de Belinas. Il épousa, en 1184, Isabelle, fille d'Amaury et sœur cadette de Sébille. Les conventions de ce mariage avaient été faites dès l'année 1180. En 1190, Humfroi vit sa femme demander l'annulation de leur mariage pour cause de violence, et l'obtenir, puis se remarier à Conrad, marquis de Montferrat. Humfroi mourut sans enfants, l'an 1198.

Digitized by Google

A. 1186.

CHAPITRE XIX.

Quant[1] Hanfroi[2] sot que l'on[3] le voloit[4] coroner a roi[5], si s'apensa[6] que il ne porroit mie[7] la peine[8] si grant[9] souffrir[10]. Quant[11] vint[12] la nuit, si monta a cheval[13], il et si[14] chevalier; si errerent toute nuit[15], et ainsi s'en foi en Jerusalem. Et quant ce vint lendemain par matin[16], que[17] li baron furent levé, si[18] se apareillerent[19] por Hanfroi coroner[20]; si[21] oirent dire que il s'en estoit fois et[22] alez en Jerusalem. Et[23] quant Hanfrois vint en Jerusalem, devant la reine[24], la[25] cui[26] suer[27] il[28] avoit, si[29] la salua. Ele[30] ne le[31] salua mie, por ce qu'il ot esté encontre[32] lui[33], et por ce que il[34] n'avoit esté[35] a son coronement. Il comenca a grater[36] sa teste, ausi come li enfez hontoz[37], et dist : « Dame, je n'en puis mais[38], car l'en « me voleit[39] faire roi a force. » Et la roine dist: « Sire Hanfroi[40], vos avez dreit[41], et « des[42] puis que vos l'avez ensi fait, je vos pardoinz[43] mon mautalant[44]; or alez, si[45] « faitez vostre homage au roi. » Hanfroi si[46] mercia la roine, por ce que ele li avoit son mautalent[47] pardoné; si fist homage[48] au roi, et remest avec la roine[49] en Jerusalem. Quant li cuenz de Triple et li baron, qui a Naples estoient, oirent dire[50] que Hanfroi avoit fait homage au roi; si furent moult dolent[51] et n'en[52] sorent que faire. Adonc vindrent li baron au conte de Triple, et li distrent[53] : « Sire, por « Deu[54], conseilles nos dou[55] seirement[56] que li Rois Meseau[57] nos fist faire; que[58] « nos ne volonz faire chose dont[59] nos ayons blasme ne reproche. » Li cuenz lor[60] dist[61] que il tenissent lor[62] sairement, si[63] come il[64] l'avoient[65] fait, car[66] autre conseil il ne lor savoit[67] doner[68].

[1] *Et quant.* B. G. — [2] *Honfroi.* C. D. G. ici et ailleurs. — [3] *Que on.* A. *Que l'en.* C. D. G. — [4] *Vout.* D. G. — [5] *A roi* omis par C. D. G. — [6] *Se pensa.* C. D. G. — [7] *Mie* omis par D. G. — [8] *Paine.* A. *Poine.* C. — [9] A. et C. omettent *si grant.* — [10] Leçon de A. C. Le mot *souffrir* omis par B. *Soffrir la paine, de garder le roiaume.* D. G. — [11] *Et com.* C. D. — [12] *Il vit.* C. — [13] *Cheva.* C. — [14] Leçon de A.; B. écrit *se. Ses.* C.; D. et G. donnent ainsi ce passage : *a la nuitier, monta il et si.* — [15] *Toute la nuit.* D. — [16] *Errerent tant qu'il vindrent en Jherusalem; mes a lendemain.* G. — [17] *Quant.* D. G. — [18] D. et G. omettent *levé si.* — [19] *Apareillié.* D. G. — [20] *Et il vodrent Honfroi coroner.* D. G. — [21] *Il.* D. G. — [22] *Fuis et.* A.; D. et G. omettent ces deux mots. — [23] *Et* omis par C. D. G. — [24] *Roine.* A. C. G. — [25] *La* omis par D. G. — [26] *Cui* omis par C. *Qui.* D. G. — [27] *Seror.* D. G. — [28] *Que il* omis par C. — [29] *Il.* D. G. — [30] *Elle.* A. ici et ailleurs. *Mes ele.* C. D. G. — [31] A. omet *le.* — [32] *Contre.* D. G. — [33] *Li.* C. — [34] D. et G. omettent *por ce que il.* — [35] *Pas esté.* D. G. — [36] *Garter.* A. — [37] *Hontous.* A. *Honteus.* C. D. G. — [38] *Mes.* D. — [39] *Voloit.* A. C. — [40] *Hanfrei.* D. — [41] *Droit.* A. C. — [42] *Des* omis par A. — [43] *Pardonrai.* D. — [44] *Mautalent.* A. *Mal talent.* D. — [45] *Si si.* C. — [46] *Si* omis par C. *En.* D. — [47] *Mautalent.* A. — [48] *Dame, je n'en puis mez. C'om me voloit faire roi maugré mien, si m'en sui ca fui. Puis que ainsi l'aves fait, dist la roine, je vous pardoins mon mautalent, mes faites homage au roi. Lors fist homage.* G. — [49] *Roine.* A. G. — [50] *Qui a Naples estoient, sorent.* D. G. — [51] *Que Honfroi s'en estoit fui en Jerusalem, moult en furent dolent.* D. G. — [52] *Et ne.* C. *Ne ne.* D. G. — [53] *Dirent.* A. *Sorent que faire. Lors distrent au conte de Triple.* D. G. — [54] *Dé.* C. *Por Deu* omis par G. — [55] *Del.* C. *Du.* G. — [56] *Sairement.* A. C. *Serement.* G. — [57] *Mesiaus.* A. C. *Le roi Mesiaus.* G. — [58] *Fere que.* C. *Car.* D. G. — [59] *Ou.* D. G. — [60] *Lor* omis par D. G. — [61] *Loa.* G. — [62] *Le.* G. — [63] *Si* omis par D. G. — [64] *Qu'il.* D. — [65] Leçon de A. C. *Avoient.* donné par B. D. G. — [66] *Que.* C. D. — [67] *Ne lor savoit il.* D. — [68] *Donner.* A. ici et ailleurs. G. omet *car autre conseil il ne lor savoit doner.*

Digitized by Google

A. 1186.

CHAPITRE XX.

Lors pristrent conseil li baron entr'eauz[1]; si vindrent au conte, si li distrent[2]: « Sire, des[3] puis que a tant est la chose alée, que il[4] y[5] a roi en Jerusalem, nos « ne poomes[6] pas[7] regner[8] contre lui, que[9] nos[10] aurions[11] blasme[12]; si vos prions, « por Deu[13], que vos ne nos en sachez maugré[14]. Mais alez a Tabariè[a], si[15] soiez « ilec, et nos irom[16] en Jerusalem[17] au roi, si ferons[18] nos homages, et toute l'aide « que nos vos[19] porrons faire[20], nos la[21] vos feronz, sauves nos honors[22], et por- « chacerons[23] que tout le cost[24] que vos avez mis en la terre, dont li Rois Meseaus[25] « vos mist Barut en gage[26], que vos le raurez. » A ce[27] conseil ne vost[28] pas estre Bauduin de Rames.

CHAPITRE XXI.

Quant li cuenz de Triple vit que tuit[29] li baron[30] li estoient failli[31], si s'en ala[32] a Tabariè, et li baron alerent en Jerusalem au roi faire lor homage[33], fors solement[34] Bauduin[35] de Rames. Mais[36] il y[37] envoia un suen[38] fiz[39], qui estoit[40] juenes[41], et dist as baronz que il proiassent[42] le roi, que il meist[43] son fiz en saisine de sa[44] terre et preist son homage. Quant li baron orent fait lor[45] homage au roi, si[46] li preerent[47] dou[48] fiz de[49] Bauduin de Rames, que il le meist en saisine de la terre de[50] son pere et preist[51] son homage. Li rois respondi que en saisine[52] ne le metroit il pas de la terre[53], ne son homage ne recevroit il mie[54], jusque a icele hore que[55] li peres[56] li auroit fait homage; mais se li peres

[1] *Entr'aus.* A. — [2] *Li baron pristrent conseil et distrent au conte.* D. G. — [3] *Des* omis par D. G. — [4] *La chose est a tant alée que il.* A. *Puisque ainsi est qu'il.* D. G. — [5] *Y* omis par A. D. G. — [6] *Poommes.* A. *Poons.* C. D. G. — [7] *Pas* omis par C. D. G. — [8] *Regreignier.* D. *Reignier.* G. — [9] *Car.* C. — [10] *Nos en.* C. *Nous y.* A. — [11] *Auriens.* C. — [12] *Que blasme n'i aions.* D. G. — [13] *Dieu.* A. *Dé.* C. *Por Deu* omis par D. G. — [14] *Sachiez malgré.* A. *Sachies maugré.* C. D. G. — [15] *Et.* D. G. — [16] *Irons.* A. C. D. G. — [17] *En Jerusalem* omis par D. G. — [18] *Faire.* D. G. — [19] *Vous.* A. ici et ailleurs. *Vos* omis par D. G. — [20] D. et G. omettent *faire.* — [21] *Nos la* omis par D. G. — [22] *Honnors.* A. *Noz homages et noz honors.* C. — [23] *Pourchacerons.* A. *Porchaceron.* D. G. — [24] *Tout le coust.* A. *Tot le coust.* C. *Tous les cousteemens.* D. G. — [25] *Mesiaus.* A. D. G. *Mesiau.* C. — [26] *Guage.* C. *Gages.* D. G. — [27] *Cest.* D. G. — [28] *Vault.* A. *Vout.* G. — [29] D. et G. omettent *tuit.* — [30] *Les barons.* C. D. G. — [31] *Tous faillis.* D. G. — [32] *Vint.* D. G. — [33] *En Jerusalem au roi lor homage faire.* C. *En Jerusalem faire lor homages au roi.* D. G. — [34] *Seulement.* A. C. — [35] *Baudouin.* A. ici et ailleurs. *Baudoin.* C. D. G. — [36] *Mes.* G. — [37] A. omet *y.* — [38] *Sien.* A. C. D. G. — [39] *Filz.* A. *Fil.* D. G. ici et ailleurs. — [40] *Qui estoit* omis par C. D. G. — [41] *Joennes.* A. *Jeune.* C. *Jone.* D. G. — [42] *Proiaissent.* A. *Priassent.* D. G. — [43] *Il i meist.* C. — [44] *La.* D. G. — [45] D. et G. omettent *lor.* — [46] *Il.* D. G. — [47] *Prierent.* A. D. G. *Proierent.* C. — [48] *Du.* G. — [49] *De* omis par A. — [50] *De* omis par C. D. G. — [51] *Receust.* D. G. — [52] *En saisine de la terre.* D. G. — [53] *De la terre* omis par C. D. G. — [54] *Pas.* D. G. — [55] D. et G. omettent *a icele hore que.* — [56] *Le pere.* D. G.

[a] Tibériade. Cette ville située dans la Galilée, près du lac de Tibériade, était la capitale d'une principauté à la quelle elle donnait son nom, et qui date de la conquête qu'en fit Tancrède. Le comte de Tripoli en était seigneur, à cause de son mariage avec Eschive ou Esquive, veuve de Gautier, prince de Galilée; il paraît qu'alors Tibériade était la propriété de la comtesse.

Digitized by Google

li avoit fait homage[1], il[2] auroit bien[3] conseil de metre le fiz en saisine de la terre. Et seust il bien de voir que, se Bauduins[4] de Rames ne venoit avant et ne[5] li faiseit[6] homage[7], il saisiroit[8] sa terre. A. 1186.

CHAPITRE XXII.

Apres[9] ce, li rois[10] fist semondre Bauduin d'Ybelin et les autres baronz, por venir tenir .I. parlement a[11] Acre; et il vindrent[12]. Si come il furent assemblé au parlement, en la mere[13] Iglise de Sainte Crois, li rois monta ou[14] letrin, si comenca a parler et a[15] mostrer[16] coment il avoit esté coronez a roi de Jerusalem, et coment Deu[17] li avoit faite[18] tel[19] grace de[20] si digne corone[21]. Ja fust ce que il n'en fust mie[22] dignes, ne le deussent il mie tenir en despit. Si lor requist que il li feissent lor feautez et lor homages, si come home[23] deit[24] faire a son[25] seignor, et a tant fina sa parole. Ensi[26] come il ot[27] finé, il dist au prince Renaut, qui[28] ilec estoit pres de lui, que il apelast Bauduin de Rames[29], et que il li[30] feist homage. Li princes Renaus l'apela par trois fois; il[31], come sages[32], ne vost[33] respondre a son apel. Quant li rois vit que Bauduin d'Ybelin ne respondeit[34] a l'apel[35] dou prince, il meismes l'apela[36] : « Beauz[37] amis, venez avant, si me faites[38] « vostre homage et vostre feauté[39], et faites bon corage a[40] ces gentis[41] homes[42] qui « ici[43] sont. » Il li respondi : « Onques mon peres ne fist homage au[44] vostre, ne je « ne le[45] ferai a vos; je vos comant mon fié[46], jusque a tant que Tomassin[47a] mon « fiz[48] soit d'aage. Il venra[49] a vos, come a seignor[50], et vos fera ce que il deit[51], « et je vos vuiderai[52] vostre roiaume[53] dedenz tiers jor[54b]. » Puis prist congé[55]

[1] D. et G. omettent *mais se li peres li avoit fait homage.* — [2] *Et lors il i.* D. G. — [3] *Bon.* A. — [4] *Baudouins.* A. *Baudoin.* C. — [5] Leçon de A. *Ne* omis par B. *Et il ne.* C. — [6] *Faisoit.* A. C. — [7] *Saisine de la terre. Et bien seust Bauduin que s'il ne li faisoit homage.* D. G. — [8] *Sairoit.* C. — [9] G. donne ci-dessous, pour tout ce chapitre, un récit différent de celui de A. B. C. D.* — [10] *Le roi Guy.* C. *Le rei Guy.* D. — [11] *En.* C. — [12] *I vindrent.* D. — [13] *Maistre.* D. — [14] *Au.* C. D. — [15] *A* omis par D. — [16] *Moustrer.* A. *Mostra.* D. — [17] *Diex.* A. *Dieu.* C. — [18] *Fait.* A. C. — [19] *Tele.* C. — [20] *Et.* C. — [21] *Coment Dieu li avoit otroié d'avoir tel grace et si digne corone.* D. — [22] *Mie* omis par C. D. — [23] *On.* A. *L'en.* C. — [24] *Doit.* A. C. — [25] *Son* omis par C. D. — [26] *Et ensi.* D. — [27] *L'ot.* A. — [28] *Cui.* A. — [29] *D'Ybelin.* D. — [30] *Il apelast Baudoin de Ybelin et li.* C. — [31] *Par .III. fois, si.* A. — [32] *Sage et de grant cuer.* D. — [33] *Volt.* A. — [34] *Respondoit.* A. C. — [35] *L'apiau.* D. — [36] *Il mesmes l'apela et dist.* C. D. — [37] *Biaus.* A. C. D. — [38] *Fetes.* C. ici et ailleurs. — [39] *Feaulté.* A. *Vostre feauté et vostre homage.* D. — [40] *Et le faites de bon corage, voiant.* A. — [41] *Gentilz.* A. C. — [42] *Hom.* D. — [43] *Ci.* C. — [44] *A.* C. — [45] *Le* omis par C. — [46] *Commant mon fief.* A. — [47] *Thomassin.* A. — [48] *Mon fiz qui ci est.* C. D. — [49] *Vendra.* A. — [50] *Come a son bon seignor.* D. — [51] *Doit.* A. C. — [52] *Voiderai.* C. D. — [53] *Reaume.* C. D. — [54] *Trois jours.* A. — [55] *Congié.* A. C. D.

[a] Ducange cite un acte souscrit en 1181 par Baudouin et son fils Thomas. (Voyez *Histoire des principautés d'Outre-Mer*, famille d'*Ibelin*, mss. de la Bibl. nat. Supplém. fr. n° 1224.)

[b] Voy. Bernard le Trésorier dans Muratori, *Rer. Ital.* t. VII, col. 786*.

* Quant Baudoin entendi qu'il li covenoit faire homage au roi Guion, il fu moult dolent. Il vint devant le roi, si ne le salua pas, ains dist : « Rois Gui, je vous fais homage com cil « qui de vouz ne voudra tenir terre. » Ainsi fist Baudoin de Rames son homage au roi, mes il ne le baisa pas. Ains fist son fil revestir de la terre et faire son homage. Lors s'en issi et bailla à Beleen d'Ibelin son frere, son fil a garder, o tote sa terre, puis prist congié et s'en parti. Dont ce fu grant damage a la terre, mes moult en furent li Sarrazin lié, car il le doutaient plus que barun de la terre, li et son frère Beleen. Si chevalier le convoierent tant qu'il fu hors du pooir le roi. Il prist congié a Beleen son frere et as autres chevalieres, et s'en ala au prince d'Antioche, qui biau le recut, et fu moult lié de sa venue et li dona .II. tans de terre qu'il n'avoit laissié. Or lairon ci de Baudoin de Rames et diron du roi Gui qui demores estoit en Jherusalem.

Digitized by Google

A. 1186. a Balian son frere, et li charja[1] son fiz a garder jusque[2] il fust d'aage. Donc se mist au chemin, et s'en ala vers Antioche; et li chevalier[3], qui avoient comandez lor fiez, alerent ensement au prince d'Antioche[a]. Quant li princes d'Antioche oi dire que Bauduin d'Ybelin veneit[4] a lui, a[5] tant de chevaliers, si en fu moult liez et joianz; il ala encontre eauz[6] et les recut[7] a grant joie.

CHAPITRE XXIII.

Dedenz[8] ce que les choses aloient en tel maniere, vint une espie au prince Renaut, et li dist que une grant carevane[9] venoit de Babyloine[b] a Domas[10 c], et devoit passer par la terre dou[11] Crac. Li princes[12] monta tantost[13] a cheval, et ala au Crac, et assembla[14] de gent[15] ce que il post[16], et ala et prist cele carevane, et la suer de Saladin[17], qui avec estoit. Quant Saladin l'oi[18] dire que li princes Renaus avoit prise la carevane et sa suer, durement en fu iriez et dolens[19]. Il manda tantost ses messages au noveau roi[20], requerant la carevane et sa suer[21], que[22] il ne voloit[23] mie enfraindre la trive[24] que il avoient[25] fermée au tenz dou[26] petit roi. Li rois[27] Guis[28] manda au prince Renaut que il rendist a Saladin la carevane que il avoit prise et sa suer. Il respondi que il n'en rendreit[29] point, et[30] que[31] ausi estoit il sires de sa terre, come il de la soe[32], et que il n'avoit point[33] de[34] trives as[35] Sarrasinz. La prise de ceste carevane fu l'achaison[36] de la perdicion dou roiaume de Jerusalem[37].

CHAPITRE XXIV.

Li rois Guis[38], qui fu en Jerusalem, si[39] prist conseil[40] au maistre[41] dou[42]

[1] *Charga.* A. — [2] *Jusques que.* C. — [3] *Les chevaliers.* C. D. — [4] *Venoit.* A. C. — [5] *A lui, et.* D. — [6] *Encontr'aus.* A. *Encontre yaus.* D. — [7] *Resut.* D. — [8] G. ne donne pas ce chapitre. — [9] *Caravane.* C. D. ici et ailleurs. — [10] *Damas.* A. C. — [11] *Do.* C. — [12] *Le prince.* C. D. — [13] *Maintenant.* D. — [14] *Assambla.* A. ici et ailleurs. — [15] *De ses gens.* C. D. — [16] *Pot.* A. — [17] *Salaadin.* C. *Dou soutan Salahadin.* D. — [18] *Salehadin oy.* A. — [19] *Dolent.* C. *Dolant.* D. — [20] *Nouvel roy.* A. *Roi novel.* C. D. — [21] *Seror.* D. — [22] *Et que.* D. — [23] *Voloient.* C. *Voleit.* D. — [24] *Treve.* D. *Refraindre la trive.* C. — [25] *Aveit.* D. — [26] *Temps dou.* A. *Tens le.* C. D. — [27] *Le rei.* D. — [28] *Le roi Gui.* C. — [29] *Rendroit.* A. C. — [30] *Et* omis par C. D. — [31] *Car.* C. D. — [32] *Soue.* C. D. — [33] *Point* omis par D. — [34] *Nulles.* D. — [35] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [36] *L'achoison.* A. — [37] *Trives as Sarrazins. Et l'achaison de la perdicion dou reaume de Jerusalem fu la prise de ceste caravane dont nos vos avons parlé.* C. D. — [38] *Gui.* C. D. G. — [39] D. et G. omettent *qui fu en Jerusalem, si.* — [40] *Conseill.* C. D. ici et ailleurs. — [41] *Mestre.* C. — [42] *Du.* G. ici et ailleurs.

[a] Boémond III le Bègue ou le Baube, fils aîné de Raymond de Poitiers, et de Constance. Il devint, en 1164, prince d'Antioche après la mort de sa mère, et pendant la captivité de son beau-père, Renaud de Châtillon. Ducange le fait mourir vers l'an 1201. (Ducange, *Princes d'Antioche*, ouvr. cit.)

[b] Il s'agit de la Babylone d'Égypte sur le Nil. Cette caravane se rendait à la Mecque. (Voy. *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 445, col. 2.) Ibn Alatir prétend que Saladin se plaignit directement à Renaud de cette violation de la trêve qui existait entre eux. Le sultan, irrité de la réponse du prince, jura de se venger de lui, s'il devenait jamais maître de sa personne. (Reinaud, *Extraits des Historiens arabes*, p. 189.)

[c] Damas, *Damascus*, en Syrie, possédée par Saladin depuis 1174.

Digitized by Google

Temple que il porroit faire dou[1] conte de Triple, qui son homage[2] ne li voloit faire[3]. Li maistres[4] dou Temple[5] li conseilla que il semoncist[6] son ost[7], et alast asseger[8] Tabariè. Quant li cuens[9] de Triple oi dire[10] que li rois avoit semonz son ost[11] por venir sur[12] lui, si[13] ne fu mie[14] liez. Il[15] manda a Saladin, qui sires estoit de Domas[16], que li rois Guis avoit ajosté[17] son ost[18] por venir sur[19] lui, et cil li[20] manda[21] chevaliers[22] et sergenz[23] et arbalestriers[24] et armes[25] asses, et li manda que, se l'en l'assegeit[26] la matinée[27], il le secorroit au vespre[a]. Donc vint[28] Saladin, si semost[29] ses oz[30] et assembla[31] a Belinas[b], a[32] .v. milles[33] de Tabariè. Quant[34] li rois Guis ot[35] assemblé son ost[36] a Nazereth[37], si vint[38] Balianz d'Ybelin[39], si[40] dist: « Sire, por quei[41] avez vos assemblé[42] ci cest ost[43] contre « yver[44]? » Li rois dist[45] que il voloit asseger[46] Tabariè. Balianz[47] li dist: « Par « cui[48] conseil est ce que vos volez[49] ce faire? Cist conseaus[50] est mauvais[51]; ne « oñques sages hom[52] ne le vos[53] dona; et ce[54] sachez[55] vos bien que[56], par mon « conseil ne par le conseil de[57] vos baronz, n'i porterez vos les[58] piez; car il[59] a grant « chevalerie dedens Tabariè de Crestienz et de Sarrasinz, et vos avez po[60] gens[61] por « asseger Tabariè. Et[62] si[63] sachez que[64], se vos y alez, ja[65] pié n'en eschapera; car[66], « tantost[67] come[68] vos l'aures assegé, Saladin le[69] secorra o grant plenté de gent[70]. « mais[71] departez vostre[72] ost, et je et une partie des prodes homes[73] de vostre ost[74] « irons au conte de Triple, et[75] feronz, se nos poons, la pais[76] entre vos et lui[77], « car la haine n'est mie[78] bone. » Lors departi[79] li rois[80] son ost[81]; si[82] envoia a Tabariè ses messages, si come l'en li ot loé[83]. Quant il vindrent au conte et[84] il[85] li[86] parlerent de pais faire[87], li cuenz dist[88] que nule pais il ne feroit, tant[89] que il seroit saisiz[90] dou[91] chastel[92] de Baruth[93], dont l'en l'avoit dessaisi; mais se il estoit

A. 1186.

[1] *Do.* C. — [2] *Message.* C. *Son homage* omis par D. G. — [3] *Faire venir.* C. *Faire homage.* D. G. — [4] *Le mestre.* C. *Cil.* D. G. — [5] D. et G. omettent *dou Temple.* — [6] *Semonsist.* A. C. D. G. — [7] *Ses os.* D. G. — [8] *Assegier.* A. *Asseoir.* C. D. G. — [9] *Le conte.* C. D. — [10] *Sout.* D. G. — [11] *Ses os.* D. G. — [12] *Sor.* A. C. *Sus.* D. G. — [13] *Il.* D. G. — [14] *Pas.* D. G. — [15] *Lors.* D. G. — [16] *Damas.* A. C. — [17] *Ajousté.* A. *Semons.* C. *Assemblé.* D. G. — [18] *Ses os.* D. G. — [19] *Sor.* C. *Sus.* D. G. — [20] *Por venir sus lui si li prioit que, s'il avoit mestier de s'aide, qu'il le secorust. Salahadin li.* D. G. — [21] *Envoia.* A. D. G. *Et si li manda que il li mandast.* C. — [22] *Chevalieres.* G. ici et ailleurs. — [23] *Serjans.* A. G. — [24] *Aubalestriers.* C. D.; G. omet *et arbalestriers.* — [25] *Armeures.* C. *Armes.* D. G. — [26] *Assegoit.* A. *L'assejoit.* C. *L'aseoit.* D. G. — [27] *Au matin.* D. G. — [28] *Au vespre, lors manda.* D. G. — [29] *Semont.* A. *Semonst.* C.; D. et G. omettent *si semost.* — [30] *Olz.* A. *Son ost.* C. *Ses os.* D. G. — [31] *Et les assembla.* D. G. — [32] *Belinas, une cité qui est a.* D. G. — [33] *Lieues.* G. — [34] D. et G. omettent *quant.* — [35] *Le roi Gui, qui ot.* D. G. — [36] *Ses os.* D. G. — [37] *Nazareth.* A. C. — [38] *Si vint a.* C. — [39] *A Nazareth, fu mult pensis. Beleen d'Ibelin vint a lui.* D. G. — [40] *Si li dist.* D. G. — [41] *Pour quoi.* A. *Por quoi.* C. *Por coi.* D. G. — [42] *Cest ost assemblé.* D. G. — [43] D. et G. omettent *ci cest ost.* — [44] *Assemblé ci cest ost, qu'il n'est mie tens de tenir ost contre yver.* C. *Ou volez-vous aler? Il n'est mie tans de tenir ost contre yver.* D. G. — [45] *Le roi li dist.* D. G. — [46] *Assegier.* A. C. ici et ailleurs. *Aseoir.* D. G. — [47] *Baliam.* A. *Balian.* C. — [48] *Qui.* A. — [49] *Voloit.* C. *Tabariè. Par quel conseil, sire, dist Beleen, voles vous.* D. G. — [50] *Consaus.* A. *Consiaus.* C. *Conseus.* D. G. — [51] *Mauves.* C. D. G. — [52] *Sage home.* C. D. G. — [53] *Tel conseil ne vous.* D. G. — [54] *Ce* omis par C. D. G. — [55] *Sachiez.* A. C. — [56] *Et sachies, sire, que.* D. G. — [57] *Conseil a.* D. G. — [58] *Vouz ja les.* D. G. — [59] *Pies qu'il.* D. G. — [60] *Pou.* A. *Poi de.* C. D. G. — [61] *Gent.* A. D. G. — [62] *Por eus aseoir.* D. G. — [63] *Si* omis par C. — [64] *Que* omis par C. D. G. — [65] *Vouz i ales que ja.* D. G. — [66] *Et.* C. D. G. — [67] *Si tost.* D. G. — [68] *Que.* A. *Com.* C. D. *Comme.* G. — [69] *La.* A. — [70] *Secorra a tot grant gent.* D. G. — [71] *Mes.* C. D. G. ici et ailleurs. — [72] *Departes cest.* D. G. — [73] *Prodommes.* A. *Ost et moi et aucuns de vos barons.* D. G. — [74] D. et G. omettent *de vostre ost.* — [75] *Si.* D. G. — [76] *Pes.* C. ici et ailleurs. — [77] *Ferons pes entre vos et li, se nouz poons.* D. G. — [78] *La haine n'i est pas.* D. G. — [79] *Parti.* C. — [80] *Le roi crut son conseil, si departi.* D. G. — [81] *Ses oz.* C. *Ses os.* D. G. — [82] *Et.* D. G. — [83] D. et G. omettent *si come l'en li ot loé.* — [84] D. et G. omettent *et.* — [85] Leçon de A. D. G. *Il* omis par B. C. — [86] *Li* omis par D. G. — [87] *Faire* omis par D. G. — [88] *Le cuens lor respondi.* D. G. — [89] *Devant.* D. G. *Dusqu'a tant.* C. — [90] *Resaisis.* D. G. — [91] *Du.* A. *Del.* D. *De.* G. — [92] *Chastiau.* D. *Ce.* G. — [93] G. omet *de Baruth.*

[a] Les historiens musulmans ne parlent nullement de cette alliance. (Reinaud, *op. cit.* p. 189.)

[b] L'ancienne Panéade.

Digitized by Google

A. 1186. saisi dou chastel[1], il en[2] feroit tant que tuit li en[3] sauroient bon gré. Li message s'en tornerent[4], et vindrent arriere au roi, et li[5] conterent ce que il avoient trové au conte de Triple[6].

CHAPITRE XXV.

A. 1187. A tant demora li affaires tout l'iver, jusque apres la[7] Pasque; et quant ce vint apres le pascor[8], li rois Guis oi dire[9] que Saladin assembleit[10] son ost[11] por entrer ou roiaume[12], en la[13] terre des Crestienz[14]. Il manda toz les baronz de sa terre, les prelaz[15], arcevesques[16] et[17] evesques, que il venissent[18] a lui, en Jerusalem; et il y alerent. Et[19] quant[20] il furent venus[21] devant lui[22], si[23] lor demanda conseil que il feroit[24]; que tout[25] ensi assembloit Saladin son ost[26] por venir sur[27] lui. Li baron de la terre[28] li loerent et conseillerent[29] que il s'acordast au conte de Triple; et que, se il ne si acordeit[30], il ne porroit pas[31] ost tenir[32] contre les Sarrasins. Que[33] li cuenz de Triple avoit grant chevalerie avec lui[34], et si[35] estoit sages hom; et[36] que, se il[37] estoit bien de lui, et il voloit croire son conseil, il ne pooit[38] rienz[39] douter les Sarrasinz : « Sire, vos avez perdu le meaudre[40] « chevalier et le plus sage qui soit[41] en vostre terre, ce est Bauduin de Rames; « et se vos perdes l'aide[42] et le conseil dou conte de Triple, donc aves vos tout « perdu[43]. » Lors dist li rois[44] que volentiers feroit pais a lui, et[45] volentiers si acorderoit, et fereit ce qu'il li loereent[46] que[47] bien seroit a faire[48]. Lors[49] apela le[50] maistre dou Temple Gerart[51] de Ridefort[52a]; et le maistre del Ospital, frere

[1] *Dessaisi, mes se l'on l'en resaisissoit.* D. G. — [2] *En* omis par D. G. — [3] *Feroit tant que le roi et li baron li en.* D. G. — [4] *S'en retornerent.* C. — [5] *Li message retornerent au roi et li.* D. G. — [6] *De Triple* omis par C.; D. et G. omettent *au conte de Triple.* — [7] *Li afaire tot l'iver jusques apres de la.* D. *Li afferes tot l'iver jusques a (apres.* C.) *la.* C. G. — [8] *Pascour.* A.; D. et G. omettent *et quant ce vint apres le pascor.* — [9] *Oi le roi Gui dire.* C. *Lors oi dire le roi Gui.* D. G. — [10] *Assambloit.* A. *Assembloit.* C. G. — [11] *Ses oz.* C. D. G. — [12] *Ou roiaume* omis par C. D. G. — [13] *Et en la.* A. *En sa.* D. G. — [14] C. D. G. omettent *des Crestienz.* — [15] *Les prelas* omis par C. D. G. — [16] *Et les arcevesques.* C. D. *Les arcevesques.* G. — [17] Leçon de A. *Et* omis par B. *Et les.* C. *Les.* D. G. — [18] *Alassent.* C. — [19] D. et G. omettent *et il y alerent. Et.* — [20] *Com.* C. — [21] *Venu.* A. — [22] D. et G. omettent *devant lui.* — [23] *Il.* D. G. — [24] *Feroient.* D. G. — [25] *Tuit.* C.; D. et G. omettent *que tout.* — [26] *De Salahadin qui assembloit ses os.* D. G. — [27] *Sus.* A. D. G. *Sor.* C. — [28] D. et G. omettent *de la terre.* — [29] D. et G. omettent *et conseillerent.* — [30] *Acordoit.* A. C. — [31] *Pas* omis par C. — [32] *Souffrir.* A. *S'acordast au conte de Triple, car autrement il ne se porroit pas tenir.* D. G. — [33] *Et.* C. *Car.* D. G. — [34] *Avoit grans trives a Salahadin.* G. — [35] D. et G. omettent *si.* — [36] C. omet *et.* — [37] *Estoit sage home et bon chevalier et s'il.* D. G. — [38] *Porroit.* C. *Conseil petit porroit.* D. G. — [39] *Riens.* A.; D. et G. omettent ce mot. — [40] *Mieudre.* A. *Miaudre.* C. D. — [41] *Seit.* D. — [42] *L'aie.* C. D. — [43] *Douter les Sarrazins, et il avoit perdu le meillor chevalier de la terre, ce estoit Baudoin de Rames, et s'il perdoit l'aide du conte de Triple, i paravoit tot perdu.* G. — [44] *Perdu. Le roi respondi.* D. G. — [45] *Et que.* C. — [46] *Feroit ce qu'il loeroit.* A. *Feroit ce qu'il loeroient.* C. — [47] *De.* C. — [48] C. omet *seroit a faire. Volentiers feroit pes a lui, et s'acorderent a ce qu'il l'en loeroient en bone foi.* D. G. — [49] *Et lors.* D. — [50] *Lors dist au.* G. — [51] *Frere Gerart.* C. D. — [52] G. omet *Gerart de Ridefort.*

[a] Plusieurs chroniqueurs, entre autres Guillaume de Nangis, donnent aussi au grand-maître de l'ordre du Temple, alors en fonctions, le nom de Girart de Ridefort. Mais, suivant l'*Art de vérifier les dates*, Girard de Ridefort ne fut grand-maître qu'en 1188, où il succéda à Terric ou Thierry. De plus Baronius cite une lettre adressée en 1187, après la défaite de Tibériade, par Terric, grand-maître de l'ordre du Temple, à toutes les maisons de l'ordre, pour venir secourir la Terre Sainte. Enfin Ducange, *Histoire manuscrite des principautés d'Outre-Mer* (Bibl. nat. Suppl. fr. n° 1224), dans une liste des grands-maîtres du Temple place Terric ou Thierry de 1184 à 1188. Le continuateur paraît donc s'être trompé de nom dans ce passage.

Digitized by Google

Roger de[1] Molinz; et Joce[2 a], l'arcevesque[3] de Sur, et Balian[4] de Ybelin, et[5] Renaut de Saete[6 b]. Si lor comanda[7] que il alassent a Tabariè[8], au conte de Triple, por faire la[9] pais[10]. Et itel[11] pais, come il feroient entr'eauz[12], il tendroit[13]. Lors murent li message, si[14] alerent li quatre[15] gesir a Naples; et[16] Renaut de Saete ala autre part[17] un[18] autre chemin. Or furent la premiere nuit[19] a Naples. Donc vint Balian d'Ybelin[20] au maistre[21] dou Temple et a celui[22] del Ospital et a l'arcevesques de Sur, si lor dit que la[23] lor jornée de lendemain estoit petite, et que il demorereit[24] a Naples, que il avoit[25] affaire[26], et que il movroit[27] la nuit et erreroit[28] tote nuit, tant que il seroit a eauz[29] au point dou jor. Ensi s'en[30] alerent la nuit, et Balian demora[31]. A. 1187.

CHAPITRE XXVI.

Un des fiz de[32] Saladin, qui novelement estoit adobez[33] a chevalier[34], que l'en nomeit[35] Noredin Amirail[36 c], qui puis fu[37] sires de Domas[38], si[39] estoit herbergez, outre le flum dou gué Jacob[40 d]. Saladin son pere li manda que il deust entrer en la terre des Crestienz, et[41] gager[42] les Crestienz[43] por la carevane que li princes Renaus prist[44], et por sa suer que il tenoit en prison, que il aveit[45] prise en la devant dite carevane. Por ce que cil[46] ne[47] poeit[48] entrer par autre part que par la terre de Tabariè, et la seignorie de Tabariè si estoit[49] dou conte de Triple en celui[50] tenz, et por ce que li devant dit[51] conte avoit trives o[52] lui, et faites maintes ayes et maintes amors au devant dit[53] Saladin[54], ne vost[55] entrer en la terre des

[1] *Rogier de.* A. *Rogier des.* C. D.—[2] *Josce.* C.; G. omet *et le maistre del Ospital frere Roger de Molins, et Joce.*—[3] *Et a l'arcevesque.* G.—[4] *Beliam.* A. *Et a Beleen.* G.—[5] *Et a.* G.—[6] *Sajete.* A. ici et ailleurs. *Sayete.* D.—[7] G. omet *si lor comanda.*—[8] D. et G. omettent *a Tabariè.*—[9] *La* omis par D. G.—[10] *Fere la pes.* C.—[11] *Tele.* C. *Tel.* D. G.—[12] D. et G. omettent *entr'eaus.*—[13] *Tenroit.* D. G.—[14] *Lors murent li troi, et s'en.* G.—[15] *Alerent la nuit.* G.—[16] *Et* omis par G.—[17] *Autre part* omis par C. D. G.—[18] *Un* omis par D.—[19] *Furent premierement la nuit.* D.—[20] *De Belin.* A. *De Ybelin.* C.—[21] *Mestre.* A. C.—[22] *Et au maistre.* A. *A celui* omis par C.—[23] *La* omis par C. D.—[24] *Demouroit.* A. *Lor jornée estoit lendemain petite et il demoreroit.* C. D.—[25] *Auroit.* A. *Aveit.* D.—[26] *A faire.* A. *Affere.* C. *Un poi a faire.* D.—[27] *Mouveroit.* A. *Moveroit.* C. D.—[28] *Chemineroit.* A.—[29] *Aus.* A.—[30] *S'en* omis par C. D.—[31] *.I. Autre chemin. La nuit dist Beleen a ses compaignons que lendemain estoit la jorné de gesir a la Feue, et il demorroit a Naples ou il avoit a faire .I. poi; et se hasteroit tant qu'il les aconseuroit lendemain.* G.—[32] *Uns des filz de.* A. *De* omis par C.—[33] *Adoubes.* A. *Noreddin fis de Salahadin qui novelement estoit adoubes.* D.—[34] *A chevalier* omis par C. D.—[35] *Nommoit.* A. *Nomoit.* C. D.—[36] *Emir Ali.* C. *Emir Hali.* D.—[37] *Fu* omis par C.—[38] *Damas.* A. C.—[39] *Qui.* C. D.—[40] *Dou gué Jacob* omis par C. D.—[41] *Et* omis par C. D.—[42] *Gagier.* A. C. D.—[43] *Crestienz* omis par C. D.—[44] *Avoit prise.* C. D.—[45] *Avoit.* A. C.—[46] *Que il.* C. D.—[47] *N'i.* D.—[48] *Pooient.* A. *Pooit.* C.—[49] *Si est.* A. *Estoit.* C. D.—[50] *Cel.* C. D.—[51] *Devant dit* omis par C.—[52] *A.* C. D.—[53] *Dis.* A.; C. omet *au devant dit.*—[54] *A Salaadin.* C. *Sarazin.* D.—[55] *Vault.* A.

[a] A cette époque Josce était-il bien archevêque de Tyr, et Guillaume était-il décédé? D'une part, Mathieu Paris et Roger de Hoveden nous montrent, en 1188, Guillaume, archevêque de Tyr, donnant la croix aux rois de France et d'Angleterre, à la conférence de Gisors; et d'un autre côté des chroniques, rapportées par Ducange, donnent le nom de *Josce* à l'archevêque de Tyr. Mansi croit que Guillaume mourut vers 1193; dans un acte daté de cette même année, Josce est qualifié d'archevêque de Tyr. (Voy. Ducange, ouvr. cit. *Archev. de Tyr.*)

[b] Renaud, sire de Saiette ou Sagette, l'ancienne Sidon, fils de Girard ou Eustache et d'Agnès, veuve de Renier, prince de Belinas. Il se distingua sous Baudouin IV et Gui de Lusignan. Il fut pris à la défaite de Tibériade, et perdit sa ville de Sidon. Il favorisa le mariage d'Isabelle avec Conrad de Montferrat.

[c] Malek-el-Afdhal Nourredin-Ali, fils aîné de Saladin, qui lui succéda en Syrie, à Damas, à Jérusalem, etc. en 1193.

[d] Le gué de Jacob, *Vadum Jacob*, était au-dessus et au nord du lac de Tibériade, et s'y jetait.

Digitized by Google

A. 1187. Crestiens, sanz son congé[1]; et por ice[2] que il avoit descorde[3] entre lui et le roi, por ice[4] manda il[5] au conte de Triple que il le[6] laissast entrer en la terre des Crestienz, par mi sa[7] terre, por faire[8] une chevauchée[9]. Quant[10] li cuenz oi le[11] mandement[12], si[13] en[14] fu moult dolens, et pensa que se il li[15] escondiseit[16] celui don que il li demandoit[17], il[18] se[19] doutoit que il n'en perdist l'aide[20] et le conseil de[21] Saladin[22]; et se il li otroeit[23], grant honte et grant blasme en auroit[24] de la Crestienté. Et[25] pensa aprez[26] que il[27] le[28] feroit en tel maniere[29], que il garniroit[30] les Crestienz[31], si[32] que il n'i perdroient riens. Donc[33] manda il[34] au fiz de[35] Saladin, que bien li donoit[36] congé[37] d'aler par mi sa terre, et de entrer en la terre des[38] Crestienz, par tel covenant que il, au Solau[39] Levant[40], passereit[41] le flum, et, au[42] Solau Cochant[43], retorneroit arriere[44] en sa terre[45]; ne ne gerroit[46] dou flum envers solau cochant[47], et[48] que[49] dedens vile[50], ne dedens maison, nule[51] chose[52] ne prendreit[53] ne damage ne[54] feroit[55]. Ensi[56] le creanta le fiz de[57] Saladin a faire[58] et a tenir[59]. Quant ce vint le matin lendemain, si[60] passa le flum et vint devant[61] Tabariè; si[62] entra en la terre des Crestiens, et[63] li cuenz de Triple fist fermer les portes de la cité[64], que cil dedens n'en ississent[65] por lor[66] faire damage. Or sot bien li cuenz, le[67] jor avant[68], que li message le Roi Gui[69] venoient a lui; si[70] fist faire letres et prist messages[71], et les envoia a Nazareth as[72] chevaliers, qui la estoient en garnison, et par toute[73] la terre, ou il savoit[74] que li Sarrasin[75] devoient aler[76]; que, por chose que il veissent, ne que il oissent[77], ne se meussent celui jor[78] de vile, ne de maison hors, car[79] li Sarrasin[80] devoient entrer en la

[1] *Congié.* A. C. D. — [2] *Por ce.* C. D. — [3] *Il savoit qu'il avoit descorde.* C. *Il savoit qui i avoit discort.* D. — [4] *Por ce.* C. D. — [5] D. omet *il.* — [6] *Il li.* C. — [7] *Par sa.* C. — [8] *Fere.* C. — [9] *Chevauchié.* A. *Corse.* C. D. — [10] G., jusqu'à ce mot, donne la variante suivante qui commence avec ce chapitre : *Or vouz lairons .I. poi des messages, et vous dirons d'un des filz Salehadin, qui novelement adoubes* estoit. Il manda au conte de Triple que lendemain le laissast entrer en la terre des Crestiens par mi sa terre, por faire une course. Quant.* — [11] *Cel.* C. *Ce.* D. G. — [12] D. et G. omettent *mandement.* — [13] *Il.* D. G. — [14] *En* omis par D. G. — [15] *L'en.* D. G. — [16] *Escondisoit.* A. D. G. — [17] *Escondisoit ceste requeste.* C.; D. et G. omettent *celui don, que il li demandoit.* — [18] *Et il.* A. — [19] *Se* omis par C. D. G. — [20] *Doutoit perdre l'aide.* D. G. — [21] *De* omis par C. D. G. — [22] *Son pere Salahadin.* C. D. G. — [23] *Otrioit.* A. *Otroioit.* C. D. G. — [24] *Il i auroit grant honte et grant blasme.* C. — [25] *Et* omis par C. D. G. — [26] *Apres se pensa.* D. G. — [27] *Lors se porpensa qu'il.* C. — [28] *Li.* A. *Le* omis par C. — [29] D. et G. omettent *que il li feroit en tel maniere.* — [30] *Qu'il en garniroit si.* D. G. — [31] *Chrestiens.* A. — [32] *Si* omis par D. G. — [33] *Dont.* A. *Feroit en tel maniere que li Crestien n'i auroient nul damage, et que li fiz Salaadin ne l'en sauroit maugré. Maintenant.* C. *Qu'il n'i perdroient noient, ne li filz Salahadin maugré ne l'en sauroit. Lors.* D. G. — [34] *Il* omis par C. D. G. — [35] *De* omis par A. C. D. G. — [36] *Dounoit.* A. ici et ailleurs. — [37] *Bien congié.* C. — [38] *De.* C. *As.* D. G. — [39] *Soleil.* A. D. G. — [40] *De soleill luisant.* C. — [41] *Passeroit.* A. C. D. G. — [42] *Dedens.* G. — [43] *Soleil couchant.* A. *Soleil cochant.* D. G. — [44] *Le repasseroit ariere.* G. — [45] *En sa terre* omis par G. — [46] *Jerroit.* A. *Girroit.* D. — [47] *Soileil couchant.* A. *Soleill cochant.* D. *Passeroit le flum, et entreroit en la terre des Crestiens, et de soleill luisant repasseroit le flum arrieres, et.* C. — [48] *Ne.* D.; G. omet *ne ne gerroit dou flum envers solau cochant, et.* — [49] *Nequedent.* G. — [50] *Nule vile.* D. *Dedens ville.* G. — [51] *Nulle.* A. *Riens.* G. — [52] A. et G. omettent *chose.* — [53] *Prendroit.* A. C. G. — [54] *N'i.* G. — [55] *Fereit.* D. — [56] *Tout ensi.* C. *Ainsi.* D. G. — [57] *De* omis par A. C. D. G. — [58] *Fere.* C. — [59] G. omet *a faire et a tenir.* — [60] *Quant vint lendemain par matin, il.* C. — [61] *Et s'en vint tot droit par devant.* C. *Et lendemain par matin, passa le flun et vint par devant.* D. G. — [62] *Et.* C. D. G. — [63] *Et* omis par C. D. G. — [64] *Les portes de Tabariè.* C. D. G. — [65] *N'ississent.* C. *N'isissent hors.* G. — [66] *Eauz.* C. D. *Eus.* G. — [67] *Un.* A. — [68] *Faire damage. Li cuens savoit bien des le jor devant.* C. *Faire damage. Le cuens savoit ja bien.* D. G. — [69] Leçon de C.; A. et B. omettent *le roi Gui. Au roi Gui.* D. G. — [70] *Il.* C. *A lui; por ce.* D. G. — [71] *Et prist messages* omis par C. D. G. — [72] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [73] *Qui la estoient en garnison de par le roi, et manda aussi par toute.* C. — [74] *Et les envoia a un chevalier de la terre, qui estoit a Nazareth en garnison et autres avec lui, et par tot ou il savoit.* D. G. — [75] *Turc.* G. — [76] *Entrer.* C. — [77] *Por chose qu'il veissent celui jor.* G. — [78] *Jour.* A. ici et ailleurs. *Celui jor* omis par D. G. — [79] *Que il, cel jor, ne se meussent de lor viles ne de lor maisons por chose qu'il veissent. Car.* C. *de lor villes ne de lor maisons. Car.* D. G. — [80] *Turc.* G.

* Martene avait lu par erreur *a Doubes;* M. Guizot propose de corriger *a Damas.*

Digitized by Google

terre; et que[1] se il se tenoient quoi[2], que il n'en ississent des[3] viles[4], il n'auroient garde; et se l'en les trovoit as chanz[5], l'on les prendroit et[6] ocirroit[7]. Ensi garni li cuenz de Triple ceauz[8] dou pais[9]. Apres ala li messages a la Feue[10] au maistre[11] dou Temple et au maistre[12] del Ospital[13] et a l'arcevesque de Sur, et[14] si[15] lor aporta[16] letres[17] de par[18] le conte de Triple[a]. Quant li maistres dou Temple[19] sot[20] que[21] li Sarrasin devoient lendemain[22] entrer[23] en la terre[24], si prist un message[25] et[26] l'envoia[27] batant au covent[28] dou Temple, qui estoit a quatre milles d'ilec[29], a une vile qui a nom Caco[b]; si[30] lor manda par ses lettres[31] que tantost, come il auroient veu son comandement[32], montassent[33] et venissent a lui[34], car lendemain devoient[35] entrer li Sarrasin en la terre. Tantost[36] come[37] li covens oi[38] le comandement[39] dou[40] maistre, si[41] monterent et vindrent la[42], anceis[43] que il fust mie nuit[44], et se logerent[45] devant le chasteau[46]; et quant ce[47] vint[48] lendemain[49] par[50] matin, si[51] murent et alerent[52] a Nazareth. Si estoient cent meins[53] dis et cil del Ospitau[54] .x.[55], qui estoient avec le maistre[56], et pristrent[57] a Nazaret .xl. chevaliers qui[58] estoient en garnison de[59] part[60] le roi[61], et[62] passerent Nazareth[63] bien .ii. milles vers[64] Tabarié, et troverent[65] les Sarrasinz a une fonteine[66] qui a nom[67] la fonteine dou[68] Croisson[69]; cil tornerent arriere por passer le flum sanz faire damage[70] as Crestiens[71]. Car li Crestien se tenoient si garni[72], come

A. 1187

[1] D. et G. omettent *que.* — [2] *Coi.* D. G. — [3] *De.* A. — [4] *Li Sarrazins devoient entrer en la terre, mes segur fussent, se il se tenoient en lor viles et en lor ostiels, qu'il.* C.; D. et G. omettent *que il n'en ississent de viles.* — [5] *Ils n'auroient garde, mes s'il issoient hors a champ.* D. G. — [6] *Prendroit tous, et.* D. G. — [7] *N'auroient garde, mes se li Sarrazin les trovoient es chans, il les prendroient ou ocirroient et quan qu'il troveroient hors de recet.* C. — [8] *Ceus.* A. *Ciaus.* C. D. — [9] G. omet *ensi garni li cuens de Triple ceauz dou pais.* — [10] *Au chastel, a la Feue.* D. — [11] *Meistre.* C. — [12] D. omet *au maistre.* — [13] *Del Hospital.* D. — [14] D. omet *et.* — [15] *Si* omis par C. — [16] *Porta.* A. C. D. — [17] *Les letres.* C. D. — [18] *De par* omis par C. — [19] *Li maistres dou Temple* omis par C. — [20] *Il sorent certainement.* C. — [21] *Et ocirroit. Apres envoia au chastel de la Feue, la ou li messageir le roi estoient, que lendemain ne se meussent. Quant le maistre dou Temple oi que.* G. — [22] *Lendemain* omis par D. G. — [23] *Lendemain matin entrer.* C. — [24] *Terre lendemain.* D. G. — [25] D. et G. omettent *si prist un message.* — [26] *Il.* D. G. — [27] *Envoia.* D. G. — [28] *Couvent.* A. ici et ailleurs. A. *.i. covent.* D. G. — [29] *D'illuec.* A. *Pres d'Illuec.* D. G. — [30] *Et.* D. G. — [31] *Par ses letres* omis par A. — [32] *Commandement.* A. ici et ailleurs. *Lor manda si tost com il verroient ses letres.* D. G. — [33] *Montaissent.* A. — [34] *Entrer en la terre. Le maistre dou Temple manda au covent dou Temple batant, qui estoit a une vile qui a non Caco, a quatre milles pres d'iluec, et lor manda par ses letres que maintenant venissent a lui.* C. — [35] *Par matin devoient.* C. D. G. — [36] *Tostost.* A. *Si tost.* D. G. — [37] *Comme.* A. *Com.* C. D. G. — [38] *Oy.* A. *Orent oi.* C. — [39] *Mandement.* D. G. — [40] *De lor.* C. *Du.* G. — [41] *Il.* C. D. G. — [42] *A lui.* D. G. — [43] *Avant.* C. *Ancois.* A. *Ains.* D. G. — [44] *Mie nuis.* A. — [45] *Logierent.* A. C. D. G. — [46] *Chastiau.* A. *Chastel.* C. D. G. — [47] D. et G. omettent *et quant ce.* — [48] *A.* D. G. — [49] C. omet *et quant ce vint lendemain.* — [50] *Le.* C. *Par* omis par D. G. — [51] *Si* omis par C. D. G. — [52] *S'en alerent.* C. — [53] *Mains.* A. — [54] *Cil de l'Ospital.* A. — [55] *A Nazareth. Il estoient .xx. chevaliers del Temple et .x. del Ospital.* C. *A Nazareth. Li chevalier de la garnison de la Feue estoient .lxxx. et .x. del Hospital.* D. *A Nazareth. Li chevalier de la garnison de la Feue estoient .iiii.^{xx} et .x. que du Temple que del Ospital.* G. — [56] G. omet *qui estoient avec le maistre.* — [57] *Prirent.* A. *Et il pristrent.* C. — [58] *Qui la.* C. — [59] *Garnison laiens de.* D. G. — [60] *Par.* A. — [61] C. omet *de par le roi.* — [62] *Il.* C. — [63] *De par le roi. Il se partirent de Nazareth et alerent.* D. G. — [64] *Par devers.* C. *Alerent bien .vii. milles avant envers.* G. — [65] *Trouverent.* A. *Tabarié, si encontrerent.* C. — [66] *Fontaine.* A. C. G. ici et ailleurs. — [67] *Que l'en apele.* C. — [68] *Du.* A. D. G. — [69] *Creson.* D. G. — [70] *La fontaine del Croisson, qui s'en retornoient arrieres, sans damage faire.* C. — [71] *La fontaine du Creson, car il estoient ja retornes jusques la, por passer le flun, et por rentrer en lor terre, sanz ce qu'il eussent fait nul damage as Crestiens.* D. G. — [72] *S'estoient ensi gardé.* C. *S'estoient si gardé.* D. G.

[a] Notre chroniqueur est le seul historien occidental qui parle de cette demande du fils de Saladin au comte de Tripoli. Ralp de Coggeshale, auteur contemporain, raconte la course des Sarrasins en Galilée, course accompagnée de pillages et de meurtres. Marin, auteur d'une vie de Saladin, cite un auteur arabe, Scheik Zeman Beldeb-ben-Gemaat, qui reproduit le même fait. (*Hist. de Saladin*, t. Ier, p. 455.) D'après les *Extraits des Historiens arabes* de M. Reinaud (page 189), ce n'est pas Afdal qui ravagea la Palestine, mais Modaffer-Eddin, qui fit cette expédition par ordre du fils de Saladin. Le combat eut lieu près de Séforié.

[b] Ce lieu était dans la plaine de Césarée, en allant vers Joppé. On trouve au sud-est de Césarée, à cinq

Digitized by Google

A. 1187. li cuenz lor[1] avoit mandé. Li devant dit maistre estoit bonz chevaliers et segur[2] de son cors, si[3] mesprisoit toutes autres gens, come cil qui estoit trop outrecuides[4], il ne vost[5] croire conseil[6] dou maistre del Ospital, frere Roger des Molins, ne de frere Jaque de Mailli[a] qui[7] estoit mareschal dou Temple, ainz le ranpona[8] et li dist que il parloit come home qui beoit[9] a foir[10]; et li dist : « Vos amez trop cele « teste blonde, qui si bien la volez garder[11]. » Dont li mareschaus[12] li respondi que il ne s'en fuireit[13] mie de la bataille, ainz remaindroit ou champ come prodome[14] et il s'en fuireit come mauvais[15] recreant[16]. Donc vint li maistres dou Temple et li chevalier qui estoient avec lui[17], si se ferirent es[18] Sarrasinz, et[19] li maistres del Ospital ausi, et[20] li Sarrasin les recurent[21] moult[22] lieement[23], si[24] les forclostrent[25] si que li Crestien ne parurent entr'eaus[26]; car li Sarrasin[27] estoient encores[28] .VII. mile chevaliers armez[29], et li Crestien n'en estoient que cent et XL[30]. La ot[31] li maistres del Ospitau[32] la teste copée[33], et tuit li chevalier dou Temple ausi[34], fors solement le maistre dou Temple[35] qui s'en eschapa soi[36] tiers de chevalier[37]; et li XL. chevalier, qui estoient en garnison a[38] Nazareth de par le roi[39], furent tuit[40] pris[41]. Quant li escuier dou Temple et del Ospitau[42] virent que li chevalier[43] se estoient ferus[44] entre les Sarrasinz[45], si[46] tornerent en fuie o[47] tout lor[48] harnois[49], si que dou hernois[50] des[51] Crestienz[52] n'i ot riens[53] perdu.

CHAPITRE XXVII.

Or vos dirai que li maistres dou Temple fist. Si[54] come[55] il passa Nazaret et[56] il aloit encontre les Sarrasins[57], il[58] envoia un sergent batant a cheval arrieres[59]; et fist crier par Nazareth[60] que tuit cil qui armes porroient porter alassent[61] apres

[1] *Le cuens de Triple lor.* D. G. — [2] *Segurs.* A. *Seur.* D. — [3] *Et.* D. — [4] *Outrecuidiez.* A. — [5] *Vault.* A. — [6] *Le conseil.* D. — [7] *Cui.* A. — [8] *Ramposna.* A. *Rampona.* D. — [9] *Baoit.* D. — [10] *Fouir.* A. — [11] D. omet depuis *et li dist, etc.* jusqu'à *la volez garder.* — [12] *Mareschal.* D. — [13] *S'en fuiroit.* A. ici et ailleurs. — [14] *Prodomme.* A. *Preudome.* D. — [15] *Mauvais et.* D. — [16] C. et G. omettent tout ce passage depuis *li devant dis maistres estoit, etc.* jusqu'à *come mauvais recreant.* — [17] *Qui avec lui estoient.* C. — [18] *As.* D. — [19] *Sarrazins en lor encontre, et.* C. — [20] *Et* omis par C. — [21] *Recoillirent.* C. — [22] D. omet *moult.* — [23] *Liement.* A. *Hardiement.* C. — [24] *Et.* C. *Lors se feri le maistre du Temple et cil, qui avec lui estoient, es Sarrazins. Li Turc les recurent hardiement, et.* G. — [25] *Enclostrent.* C. G. — [26] *Entr'aus.* A. *Onques entr'eaus.* C. *Entr'eus.* G. — [27] *Turc.* G. — [28] *Estoient bien.* C. D. G. — [29] *Armé.* A. *Chevaliers a armes.* C.; D. et G. omettent *chevaliers armez.* — [30] *Sept vingt.* D. *.VII.ˣˣ.* C. G. — [31] *La fu occis.* G. — [32] *De l'Ospital.* A. C. G. — [33] G. omet *la teste copée.* — [34] *Chevaliers del Temple et de l'Ospital.* C. *Chevaliers du Temple et de l'Ospital ausi.* D. G. — [35] A. omet *ausi, fors solement le maistre dou Temple.* — [36] *Lui.* C. — [37] *Chevaliers.* A. *Chevalieres.* G. — [38] *En.* A. — [39] *De par le roi* omis par A. *En Nazareth de par le roi* omis par C. *Estoient en Nazareth, en garnison de par le roi.* D. G. — [40] *Tout.* A. — [41] *Occis.* G. — [42] *De l'Ospital.* A. G. *Et del Ospital* omis par C. — [43] *Lor seignor.* C. *Lor maistres.* D. G. — [44] *Feru.* A. C. — [45] *Entre les Sarrazins et qu'il en avoient le pejor.* D. G. — [46] *Il.* C. — [47] *A.* D. G. — [48] *Le.* C. — [49] *Hernois.* C. D. G. — [50] *Du harnois.* A. *Del hernois.* C. *Du hernois.* G. — [51] *As.* D. G. — [52] C. omet *des Crestiens.* — [53] *Rien.* G. *Noient.* D. G. — [54] *Si* omis par D. G. — [55] *Quant.* D. G. — [56] *Passa Nazareth tot desconfit.* D. G. — [57] D. et G. omettent *il aloit encontre les Sarrazins.* — [58] *Qant le maitre dou Temple ot passé Nazareth, et il vin les Sarrazins, avant qu'il assemblassent a eaus; il.* C. — [59] *Envoia un sergent a cheval arrieres batant.* C. *Il envoia a Nazareth .I. serjant.* D. G. — [60] *Par mi la cité.* D. G. — [61] *Alaissent.* A. *Venissent.* C.

lieues, le village de Kakoun. (Voy. Jacobs, *Notice sur la carte des croisades*, tome Ier, page XXXVIII.)

[a] Vinisauf (*Hist. Hieros.* édit. Bongars) dit : *miles, natione Turonius, nomine Jakelinus de Mailliaco.* Or, la famille de Maillé, en Touraine, comptait un Jacques de Maillé, chevalier du Temple en 1177. De son côté, Ralp de Coggeshale nomme ce personnage Jakelin de Mailly. Marin (*Hist. de Saladin*, tome Ier, page 450) croit que ce doit être Jacques de Maillé.

Digitized by Google

lui au gaaing, car il avoient[1] les Sarrasins[2] desconfiz. Lors s'en[3] issirent[4] cil[5] de[6] Nazareth, tuit cil[7] qui aler i[8] porent[9], et[10] corurent tant que il vindrent la ou[11] la bataille avoit esté. Si troverent les Crestienz morz et desconfiz; et[12] li Sarrasin[13] lor corurent sus, si[14] les pristrent[15] toz. Quant li Sarrasin orent desconfit[16] les Crestiens et ociz, si[17] pristrent[18] les testes des chevaliers[19] Crestiens[20], que il avoient tués[21], si[22] les atacherent[23] sur[24] les fers des lances[25]; si[26] en menerent[27] prisonz[28] liés[29], et s'en[30] passerent devant[31] Tabariè. Quant li Crestien, qui dedenz Tabariè[32] estoient[33], virent[34] que li Crestien estoient pris et desconfit[35], et que li Sarrasin[36] portoient[37] les testes sur[38] lor lances, et que l'en les en menoit[39] pris et liés; si[40] en[41] orent[42] grand duel. Por ce que il veoient les testes de lor amis porter, et les autres, qui estoient pris, mener liés par devant eauz[43], si en firent tel duel, que a poi que il ne se tuoient[44]. Ensi[45] passa[46] li fiz de[47] Saladin, dès le solau[48] cochant[49], le flum arriere, de jor[50]; et[51] bien tint[52] au conte de Triple ses[53] covenanz[54]. Ne[55] onques en chastel, ne en vile, ne en maison[56] ne firent[57] damage, fors de ceauz[58] que il troverent ès[59] chans[60]. Ceste[61] bataille fu faite[62] par[63] un[64] vendredi; celui jor fu[65] feste de[66] Saint Jaque et de[67] Saint Felipe[68], le premier jor de mai. Ce fu por l'achaison[69] de la carevane que li princes Renaus avoit prise en la terre dou Crac, et[70] ce fu li comencemens de la perte do roiaume[71]. A. 1187.

CHAPITRE XXVIII.

Balian, qui a Naples estoit, quant ce vint la nuit, si mut[72], si come il ot en[73]

[1] *Avoit.* A. C. G. — [2] *Turs.* G. — [3] *S'en* omis par C. — [4] *Eissirent.* C. — [5] *Cil* omis par C. — [6] *Desconfiz. Cil le suirent et s'en issirent tuit de.* D. G. — [7] D. et G. omettent *tuit cil.* — [8] *I* omis par D. G. — [9] *Pooient.* D. G. — [10] *Qui aler pooient et vieill et juenne si.* C. — [11] *Coururent jusque la ou.* C. — [12] C. D. et G. omettent *et.* — [13] *Turc.* G. — [14] *Et.* C. D. G. — [15] *Prirent.* A. — [16] *Orent ocis.* C. — [17] *Crestiens desconfiz et pris, il.* C. — [18] *Pristrent tous quant li Corediex le filz Salahadin ot nos Crestiens desconfis et occis a l'aide de ses Sarrazins* (*Turs.* G.) *il prist.* D. G. — [19] *Chevalieres.* G. ici et ailleurs. — [20] *Ocis.* C. *Du Temple et de l'Ospital.* D. G. — [21] *Que il avoient tuez* omis par C. D. G. — [22] *Et.* C. D. G. — [23] *Fist atachier as Turs* (*Sarrazins.* D.). D. G. — [24] *Sus.* A. G. *Desus.* C. — [25] *Fers de lor lances.* C. D. G. — [26] *Et.* C. — [27] *Emmenerent.* A. G. — [28] *Les prisoniers.* D. G. — [29] *Lor prisons touz liez.* C. — [30] *S'en* omis par C. D. G. — [31] *Par devant.* C. *En ceste maniere par devant.* D. G. — [32] *Tabariè* omis par C. — [33] *Tabariè. Quant cil de Tabariè estoient.* D. G. — [34] *Sorent.* C. — [35] *Li Crestien avoient esté desconfit.* D. G. — [36] *Turc.* G. — [37] *Emportoient.* D. G. — [38] *Que li Crestien avoient esté desconfit et virent les testes des ocis que li Sarrazin en portoient sor.* C. — [39] *Emmenoit.* A. *Lor lances et les autres qu'il en menoient.* C. *Sus lor lances, et amenoient les autres.* D. G. — [40] *Pris et liés honteusement trop.* D. G. — [41] *En* omis par D. G. — [42] *En firent si.* C. — [43] *Iaus.* D. — [44] *Grant duel, que onques greignor duel ne fu fait en une cité, por ce meismement qu'il ne les pooient secorre, ne aidier, ne vengier.* C.; G. omet toute cette phrase. — [45] *Ainsi.* G. — [46] *Repassa.* C. — [47] A. C. omettent *de.* — [48] *Soleil.* A. *Del soleill.* C. — [49] *Couchant.* A. *Luisant.* C. *Passa le filz Salahadin au soleil levant le flun, et le repassa dedens soleil couchant.* D. G. — [50] *Le flum arrieres et totes ses gens.* C. — [51] D. et G. omettent *le flun arriere de jor, et.* — [52] *Tint bien.* C. D. — [53] *Totes ses,* C. *Son.* D. G. — [54] *Convenances.* A. *Covenant.* D. G. — [55] *Covenances que il ot. Ne.* C. *Car.* D. G. — [56] *En chastel ne en maison, ne en ville.* D. G. — [57] *Ne fist mal ne damage.* D. G. — [58] *Chiaus.* A. *Ceus.* G. — [59] *As.* A. D. G. — [60] C. omet *fors de ceauz que il troverent és chans.* — [61] *Cele.* C. D. G. — [62] *Faite* omis par C. D. G. — [63] *A.* D. G. — [64] A. omet *un.* — [65] *Vendredi le jor de la.* C. *Vendredi en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor .M. .C. .IIII.xx et .X. le jor de.* D. G. — [66] *De* omis par C. D. G. — [67] *De* omis par C. D. G. — [68] *Phelippe.* A. G. *Phelipe.* C. — [69] *L'achoison.* A. *L'achaisson.* D. — [70] *Et* omis par D. — [71] *Reaume.* D.; C. et G. omettent depuis *ce fu pour l'achoison, etc.* jusqu'à *perte do roiaume.* — [72] *Estoit demurez, mut a la mie nuit.* C. — [73] A. omet *en.*

Digitized by Google

A. 1187. covent[1] au maistre dou Temple et a celui[2] del Ospital, por[3] aler aprez eaus[4]. Quant il ot erré .II. milles, si[5] vint a[6] une cité, qui a a non le Sabast. Si[7] s'apensa[8] que il estoit moult[9] haut jor, et que il n'en iroit[10] avant, si[11] auroit messe oye[12]. Lors[13] si[14] torna a la maison de l'evesque[15]*, si le fist lever, et se assist avec lui[16], et parla tant[17] que la guaite[18] traist[19] le jor. Lors fist li evesques[20] revestir un suen[21] chapelain, et li fist[22] chanter[23] messe[24]. Quant Balianz ot oye la[25] messe[26], si[27] s'en ala, grant[28] aleure, après le maistre dou Temple[29], et ala[30] tant que il vint au chastel[31]. Les tentes dou covent trova[32] tendues, si[33] n'en y[34] avoit nului[35] dedens[36]; lors se merveilla moult, que il ne trova a cui demander que ce poeit[37] estre[38]. Lors fist un suen[39] vallet[40] entrer[41] dedenz le chastel, por enquerre se il trovereit[42], qui li deist que[43] ce poeit[44] estre[45]. Li vallez ala et cria par[46] le[47] chastel; onques n'i vit home, qui li seust dire noveles, que[48] .II. malades, qui gesoient[49] dedens[50] une chambre; et[51] cil ne li[52] sorent dire noveles[53]. Lors vint a[54] son seignor, si[55] li[56] dist que il n'i avoit[57] nului[58] trové, qui noveles li seust[59] dire. Donc vint ses sires, si li comanda que il montast a cheval, et alast après lui[60], si[61] alerent vers Nazareth. Quant[62] il orent un po[63] esloigné[64] le chastel, si s'en issi[65] un frere dou Temple a[66] cheval, et cria[67] que il le atendissent; et[68] il atendirent tant que il vint[69]. Balian d'Ybelin si[70] li demanda ques[71] noveles, et[72] il dist[73] : « mauvaises[74]. » Si[75] li conta que[76] li maistres de l'Ospital avoit[77] la teste copée[78], et tuit li chevalier dou[79] Temple; si n'en y avoit que trois eschapés et le

[1] *Couvent.* A. *Com il avoit promis.* C. — [2] *A celui* omis par C. *Au maistre.* D. — [3] *Or vous dirons de Beleen, qui a Naples estoit remés. Quant vint a la nuitier, Beleen, si com il avoit en covent au maistre du Temple et de l'Ospital, mut de Naples, por.* G. — [4] *Aus.* A. *Yaus.* D. *Eus.* G. — [5] *Il.* D. G. — [6] *Qant il ot erré deus liues jusqu'a.* C. — [7] *Il.* D. G. — [8] *Se pensa.* C. D. G. — [9] *Moult* omis par G. — [10] *N'iroit.* A. D. G. — [11] *Avant jusques qu'il.* D. G. — [12] *N'iroit en avant jusqu'a tant qu'il auroit oie messe.* C. *Auroit oi messe.* D. G. — [13] D. et G. omettent *lors.* — [14] *Il.* D. G. — [15] *Dont torna chiés l'evesque.* C. *A la maison l'evesque.* D. G. — [16] *Sist delez lui.* C.; D. et G. omettent *et s'assist avec lui.* — [17] *Parlerent ensemble tant.* C. *Parlerent tant ensemble.* D. G. — [18] *Gaite.* A. C. *Guete.* D. G. — [19] *Trait.* A. *Corna.* C. G. — [20] *L'evesque.* C. D. G. — [21] *Sien.* A. C. D. G. — [22] *Et li fist.* omis par C. D. G. — [23] *Si chanta la.* C. *Qui li chanta.* D. G. — [24] *Messe* omis par D. G. — [25] D. et G. omettent *la.* — [26] *Ot messe oie.* C. — [27] *Il.* C. — [28] *Moult grant.* C. — [29] *Le maistre dou Temple et de l'Ospital.* C. — [30] *Et ala* omis par C.; D. et G. omettent *après le maistre dou Temple, et ala.* — [31] *Au chastel de la Feue.* D. G. — [32] *Trouva.* A. *Chastel de la Feue, ou il avoient la nuit geu. Il trova hors le chastel les tentes del covent dou Temple. La trova hors du chastel les tentes au covent de Caco.* D. G. — [33] *Mes il.* C. *Et.* D. G. — [34] *N'i.* A. C. D. G. — [35] *Nullai.* A. ici et ailleurs. *Nulli.* G. — [36] *Dedens* omis par C. — [37] *Pooit.* A. — [38] *Si se merveilla qu'il ne trovoit nulli qui li deist que ce pooit estre.* D. G. — [39] *Sien.* A. D. G. — [40] *Vaslet.* G. — [41] *Il ala avant et trova les portes dou chastel overtes, mes il ne vit nullui, dont il se merveilla moult. Lors fist Balian descendre un sien vallet, si l'envoia.* C. — [42] *Trouveroit.* A. — [43] *Dedens le chastel por demander noveles que.* C. — [44] *Pooit.* A. C. — [45] *Dedens le chastel por enquerre que ce pooit estre.* D. G. — [46] *Li vallez entra dedenz et cercha par.* C. — [47] *Le vaslet entra u.* G. — [48] *Chastel; mais n'i trova nul ame fors seulement.* C. *Chastel; ne nulli n'i trova qui noveles li deist de ce qu'il queroit fors que.* D. G. — [49] *Gisoient.* A. C. — [50] *En.* C. D. G. — [51] *Et.* omis par D. G. — [52] *L'en.* C. D. G. — [53] *Sorent riens (Rien.* C.) *dire.* C. D. G. — [54] *Lors revint arrieres li vallez a.* C. *Cil revint a.* D. G. — [55] *Et.* C. D. G. — [56] *Li* omis par D. G. — [57] *Qu'il n'avoit.* D. G. — [58] D. et G. omettent *nullui.* — [59] *Qui riens li en seust.* D. G. — [60] D. et G. omettent depuis *dont vint ses sires, etc.* jusqu'à *alast après lui.* — [61] *Li dist qu'il n'avoit trové leienz que deus malades, qui rien ne li savoient dire; dont se partirent d'iluec et s'en.* C. *Lors.* D. G. — [62] *Et quant.* C. — [63] *Pou.* A. *Poi.* D. G. — [64] *Eslongié.* A. *Esloingnié.* D. G. — [65] *Ils orent un poi alé, il virent venir.* C. — [66] *Le chastel de la Feue, .I. frere du Temple s'en issi a.* D. G. — [67] *Un frere dou Temple a cheval comenca a huchier après eauz.* C. — [68] *Et* omis par C. — [69] *Tant qu'il vint a eaus.* C. *Cheval, et vint grant erre jusques a eus.* D. G. — [70] *D'Ybelin si* omis par C. D. G. — [71] *Quielz.* A. *Quels.* C. *Queles.* D. G. — [72] *Et* omis par D. G. — [73] *Et il li respondi que.* C. — [74] *Mavaises.* C. — [75] *Et lors.* D. G. — [76] *Comment.* D. G. — [77] *Avoit eu.* C. — [78] *Le chief coupé.* D. G. — [79] *Ne de tous les freres du.* D. G.

* En 1179 un Raoul, évêque de Sébaste, assiste au concile de Latran. Ce personnage vivait peut-être encore en 1187.

Digitized by Google

maistre dou Temple et trois de ses chevaliers [1]; et les [2] chevaliers [3], que li rois avoit mis [4] en garnison a [5] Nazareth [6], estoient tuit [7] pris [8]. Quant Balian d'Ybelin [9] oi ces noveles, si en fist [10] grant duel; si [11] apela un suen [12] sergent [13], et [14] l'envoia [15] arrieres a Naples, a la roine sa feme, conter [16] ces noveles, et [17] dire [18] que [19] ele comandast, que tuit si [20] chevalier de Naples [21] fussent la nuit [22] a lui [23] a Nazareth. Si [24] encontra [25] les escuers [26] et le harnois [27] as chevaliers [28] dou Temple, qui estoit eschapé [29] de la desconfiture; or [30] sachez [31] de voir [32] que se il [33] ne fust tornés au Sabast por oir messe [34], il fust bien venus a tens [35] a la bataille. Quant Balianz fu [36] venus [37] a Nazareth, si oi grant [38] duel mener [39], por ces [40] de la cité [41], qui avoient esté morz et pris en la bataille, que po [42] y avoit de [43] maisonz, dont [44] il n'i eust ou [45] morz ou pris [46]; et [47] la trova le Maistre do [48] Temple, qui eschapés estoit. La [49] se herberja [50] Balian, et atendi que [51] ses chevaliers fussent venuz; puis fist [52] assavoir au [53] conte que il estoit [54] a Nazareth. Qant li cuenz sot [55] que Balian estoit a Nazareth [56], et que il [57] n'ot [58] pas [59] esté en [60] la bataille, si en fu moult liez. Quant ce vint [61] lendemain, si envoia bien [62] jusque a .L. [63] chevaliers, por lui conduire [64]. A. 1187.

CHAPITRE XXIX.

Quant Balian d'Ybelin ot trové le maistre dou Temple a Nazareth, si ala a lui [65], si li [66] demanda de cele bataille, coment ele [67] avoit esté. Et [68] il li [69] dist [70]

[1] *Temple n'estoient eschapé que trois, le maistre del Temple et deus autres.* D. G. *Et trois de ses chevaliers* omis par A. — [2] *Tuit li chevalier dou Temple et de l'Ospital avoient esté ocis, fors solement le maistre et deus de ses chevaliers et li.* C. — [3] *Chevalieres.* G. — [4] *Avoit laissiés.* D. G. *Avoit envoié.* C. — [5] *En.* D. G. — [6] *A Nazareth en garnison.* C. Nous croyons devoir ajouter ici ces mots *a Nazareth* donnés par C. et omis par A. B.; D. et G. écrivent *en Nazareth.* — [7] *Tuit* omis par D. G. — [8] *Pris et occis.* G. — [9] *D'Ybelin* omis par C. D. G. — [10] *Si comença a faire trop.* C. *Oi ces noveles moult ot.* D. G. — [11] *Grant duel entre lui et ses chevaliers, il.* C. — [12] *Sien.* A. C. — [13] *Serjant.* A. ici et ailleurs. D. et G. omettent *si apela un suen sergent.* — [14] *Si.* C. *Il.* D. G. — [15] *Envoia un serjant.* D. G. — [16] *Por conter li.* C. *Dire.* D. G. — [17] *Et por.* C. — [18] D. et G. omettent *dire.* — [19] *Por dire li que.* C. — [20] *Tous les.* D. G. — [21] *Que cil de Naples.* C. — [22] *Venissent.* D. G., au lieu de *fussent la nuit.* — [23] *Fussent la nuit appareillié et venissent la nuit après lui.* C. — [24] *Nazareth. Qant il ot envoié a Naples, il s'en ala grant aleure a Nazareth. Qant il vint a mains d'une mille de Nazareth, il.* C. — [25] *Près d'iluec encontra.* D. G. — [26] *Escuiers.* A. C. D. G. — [27] *Hernois.* G. — [28] Leçon de C. D. G.; A. et B. omettent *as chevaliers.* — [29] *Eschapez.* A. *Eschapez estoient.* D. G. *Estoient eschapé.* C. — [30] *Et.* C. D. G. — [31] *Sachiez.* A. *Sachiés.* D. G. — [32] *Sachiez bien.* C. *De voir* omis par G. — [33] *Balian.* D. *Beleen.* G. ici et ailleurs. — [34] *Oir la messe.* C. — [35] *Venu a point.* D. G. — [36] *Quant il fu.* D. G. — [37] *Balian vint.* C. — [38] *Il oi si grant.* D. G. — [39] *Mener* omis par D. G. — [40] *Ceulz.* A. *Ceus.* G. — [41] *A Nazareth, il trova si grant cri et si grant plor en la cité, por ciaus de la vile.* C. *Duel par la cité, por ceus.* D. G. — [42] *Pou.* A. *Poi.* D. G. *Pris en la bataille, que pitié estoit a oir, car poi.* C. — [43] *De* omis par C. — [44] *Que.* C. — [45] *Ou* omis par D. G. — [46] *Ou de mors ou de pris.* C. *De mors et de pris.* D. G. — [47] *Et* omis par C. D. G. — [48] *Dou.* A. *Du.* G. — [49] *Iluec.* C. D. G. — [50] D. et G. omettent *se herberja.* — [51] *Que* omis par C. — [52] *Ses chevaliers de Naples, tant qu'il vindrent; car il n'osa avant aler, sanz ses compaignons, il fist.* C. *Atendi Balianz ses chevaliers, tant qu'il vindrent de Naples; car il n'en osa aler avant, tant que ses chevaliers fussent venus. Puis fist.* D. *Atendi Balianz ses chevaliers tant qu'il vindrent. Quant il furent venus, il fist.* G. — [53] *A Tabarié, au.* C. — [54] *Au conte de Triple, qui estoit a Tabarié, qu'il demoroit.* G. — [55] *Le cuens (conte.* D.) *de Triple oi.* D. G. — [56] Leçon de C.; A. et B. omettent *quant li cuenz sot que Balian estoit a Nazareth.* — [57] D. et G. omettent *estoit a Nazareth et que il.* — [58] *N'avoit.* A. C. D. G. — [59] *Mie.* C. D. G. — [60] *A.* D. G. — [61] *Quant ce vint* omis par C. D. G. — [62] *Lendemain li envoia li cuens de Triple.* C. — [63] *.XL.* C. — [64] *A lendemain li envoia .L. chevaliers por li conduire.* D. G. — [65] D. et G. omettent depuis *quant Balian, etc.* jusqu'à *si ala a lui, si.* — [66] *Balian ala au maistre dou Temple, et li.* C. *Balian.* D. *Belen.* G. — [67] *Demanda au maistre dou Temple, comment cele bataille.* D. G. — [68] *Et* omis par D. G. — [69] D. et G. omettent *li.* — [70] *Conta.* C.

Digitized by Google

A. 1187. que moult[1] se estoient[2] bien provez[3], et moult y[4] avoient li Crestien[5] ociz des[6] Sarrasinz, et estoient ja[7] desconfiz[8], quant un enbuschement, que il avoient en[9] une montaigne, les forclost[10], dont[11] il furent desconfiz. Lors pristrent[12] conseil que il envoieroient[13], la ou la bataille avoit esté, por les cors des chevaliers[14] enfoir[15]. Donc[16] firent prendre touz les somiers de la cité, et envoierent por les cors, si[17] les firent aporter[18] a Nazaret, por[19] enfoir[20]. Lendemain mut[21] Balian et l'arcevesque de Sur et li maistres dou Temple[22] por[23] aler a Tabariè. Quant[24] il furent hors de la[25] cité, si s'en retorna[26] li maistres dou Temple[27], por ice que il ne poeit chevaucher[28], tant par estoit doloros[29] des cos[30] que il avoit receus[31] en la bataille le jor devant; mais[32] Balianz et li arcevesques de Sur[33] alerent a Tabariè. Quant li cuenz de Triple[34] sot que Balianz et li arcevesques de Sur venoient[35] a lui[36], si[37] ala encontre[38], moult dolens et moult corrocés[39] de l'aventure[40], qui estoit avenue[41] le jor devant; et tout[42] par l'orgueil dou[43] maistre do[44] Temple. Quant li cuens ot encontré les messages[45], si[46] les reçut moult[47] hautement, et les mena avec lui en son chastel[48], en[49] son ostel. En celui[50] point vint[51] Renaut de Saete[52]. Quant li message furent au[53] chastel avec le conte, si li[54] distrent[55] lor messagerie[56]. Li cuens si[57] respondi[58] que il estoit moult dolens et moult[59] honteus de l'aventure[60], qui avenue estoit; et quan que il[61] diroient et[62] atireroient[63] entr'eauz, il feroit[64]; car il savoit bien que il ne li[65] conseilleroient[66] mie a son damage[67]. Lors[68] si li[69] distrent que il meist les Sarrasins hors de la cité[a]; puis[70] s'en[71] alast[72] avec eauz[73] au roi. Que[74] tout[75] ausi come il se estoit mis en eaus, ausi[76] si estoit mis li rois de la pais faire[77]. Li cuens si acorda bien, lors[78] si[79] envoierent un message batant au roi, et li firent assavoir que il avoient[80]

[1] *Bien.* D. G. — [2] *Si estoient.* C. D. G. — [3] *Les Crestiens prové.* D. G. *Prové li Crestien.* C. — [4] *Y* omis par C. D. G. — [5] *Li Crestien* omis par C. D. G. — [6] *De.* D. G. — [7] *Estoient ja tuit.* C. *Estoient ja* omis par D. G. — [8] *Desconfis les eussent.* D. G. — [9] *Embuschement qu'il avoient fait derriere.* C. — [10] *Forclot.* C. *Enclostrent.* D. G. — [11] *Por quoi.* C. D. G. — [12] *Lors orent.* C. — [13] *Desconfis. Lors envoierent.* D. G. — [14] *Crestiens.* C. — [15] *Enfouir.* A. G. *Faire enfoir.* D. — [16] *Il.* C. *Et les enfouirent.* G. — [17] *Et.* C. — [18] *Porter.* D. — [19] *Et.* C. — [20] G. omet depuis *firent prendre tous les somiers, etc.* jusqu'à *por enfoir.* — [21] *Vint.* A. *Qant vint lendemain por matin.* C. — [22] *Et lendemain murent l'arcevesque de Sur, Beleen d'Ibelin, et le maistre du Temple.* D. G. — [23] *Murent por.* C. — [24] *Mais qant.* C. — [25] *Quant il vindrent fors de la.* D. G. — [26] *Torna.* A. — [27] *Le maistre dou Temple retorna.* D. G. — [28] *Pooit chevauchier.* A. *Pout chevauchier.* D. G. — [29] *Dolerous.* A. *Dolanz et dolerous.* D. — [30] *Cols.* A. — [31] *Reçut.* A. — [32] *Mais* omis par D.; G. omet depuis *tant par estoit, etc.* jusqu'à *Le jor devant; mais.* — [33] *De Sur* omis par D. G. *Furent hors de la cité, li maistres do Temple si senti si debrisié des cos qu'il avoit receuz en la bataille, qu'il ne pot chevauchier, si retorna. L'arcevesque et Balian s'en.* C. — [34] Leçon de A. C.; B. écrit *Trible. De Triple* omis par D. G. — [35] *L'arcevesque de Sur et Balian de Ybelin venoient.* C. *Sot qu'il venoient.* D. G. — [36] *A lui* omis par C. D. G. — [37] *Il.* C. D. G. — [38] *Encontre eaus.* C. — [39] *Corrouciez.* A. C. *Et moult corrocés* omis par D. G. — [40] *Mesaventure.* C. — [41] *Avenue estoit.* C. G. *Si estoit avenue.* D. — [42] *Et tout* omis par C. — [43] *Au.* D. G. — [44] *Dou.* A. C. *Du.* G. — [45] D. et G. omettent *quant li cuens ot encontré les messages.* — [46] *Les messages le roi, il.* C. *Il.* D. G. — [47] D. et G. omettent *moult.* — [48] *En son chastel* omis par C.; D. et G. omettent *avec lui, en son chastel.* — [49] *A.* D. G. — [50] *Ce.* C. — [51] *Vint la.* C. — [52] *Saiete.* A. C.; G. omet *en celui point vint Renaut de Saete.* — [53] *Furent el.* C. D. — [54] C. omet *li.* — [55] *Dirent.* A. — [56] *Lors conterent cil lor message.* G. — [57] *Si* omis par C. *Lor.* D. G. — [58] *Dist.* D. G. — [59] D. et G. omettent *moult.* — [60] *De cele mesaventure.* C. — [61] *Qui avenue lor estoit, et que il feroit quan qu'il.* C. — [62] D. et G. omettent *diroient et.* — [63] *Et atireroient* omis par C. — [64] *Il feroit* omis par C. — [65] *Le.* C. D. G. — [66] *Mesconseilleroient.* D. G. *Forconseilleroient.* C. — [67] *A son damage* omis par C. D. G. — [68] *Lor.* A. Ce mot omis par D. G. — [69] *Il.* D. G. — [70] *Et.* D. G. — [71] *Dont li conseillierent qu'il renvoiast les Sarrazins, qui estoient en la cité, que Salaadin li avoit envoiez, et qu'il s'en.* C. *S'en* omis par D. G. — [72] *Alast.* D. G. — [73] *Aus.* A. *Avec eaus* omis par D. G. — [74] *Car.* C. *Et.* D. G. — [75] *Tout* omis par C. — [76] *Ausi* omis par D. G. — [77] *Ausi com il s'estoit mis en eaus trois de la pes faire, si estoit mis li rois.* C. — [78] Leçon de D. G.; A. B. omettent *li cuens si acorda bien. Lors.* — [79] *Si* omis par D. G. — [80] *Amenoient.* D. G. *Li cuens le fist ensi com il deviserent. Qant li message orent l'otroi dou conte de la pes fere, il le firent a savoir hastivement au roi et qu'il amenoient.* C.

[a] Voy. les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 190.

Digitized by Google

le conte avec eauz. Quant li rois oi dire[1] que li cuenz de Triple venoit a lui, si[2] en fu moult[3] liez, que[4] moult avoit esté[5] dolent dou[6] damage que li Templier avoient eu[7]. Lors[8] mut[9] li rois[10], de Jerusalem, ou il estoit; et ala encontre le conte de Triple[11], et li cuenz vint contre le roi[12]; si que il s'entrencontrerent devant[13] un[14] chastel, qui apelé estoit[15] Saint Job. Car l'en dit, ou[16] pais[17], que ilec[18] maneit[19] Job, et que ce fu son manoir[20]. De si loing come li rois vit le conte de Triple[21], si[22] descendi contre lui[23]. Quant li cuens vit que li rois venoit a pié contre lui[24], si[25] descendi a pié[26] ausi et[27] ala[28] contre[29] lui. Quant li unz fu prez de l'autre[30], li cuenz s'agenoilla[31] devant le roi, et[32] li rois l'en[33] leva, si[34] li geta les[35] braz au col, si l'acola[36] et[37] baisa en la boche[38]; puis[39] retornerent[40] a Naples, et s'en alerent[41] herberger[42]. Li[43] rois se escusa envers le conte, en maintes manieres, de son coronement et des autres fais, ensi come vos l'avez oi devant. Dont li cuenz li dist que, se il voloit[44] ovrer[45] par son conseil, que son roiaume seroit ferm[46], et estable, et bien governé; mais li envios[47] enoiouz[48], qui[49] comensoient[50] ja a hair ce que il devoient amer, ne soffrirent que li rois feist[51] rien par le[52] conseil dou conte de Triple[53]. Après[54] murent de Naples et alerent en Jerusalem, et furent receus a grant procession[55], et firent le jor grant feste de la joie que la gent[56] orent[57] de la pais dou roi et dou conte[58]. La prist li cuens congé dou roi[59], et li rois li comanda que il[60] deust assembler[61] son ost, et les ajostast[62] a la fonteine de Saforie[63], que[64] il savoit bien que Saladin assembleit[65] son ost[66] por entrer en sa terre. Et li cuens[67] li conseilla que il deust mander[68] au prince de Antioche que il le secoreust[69], et li feist assaver[70] que il avoit ensi[71] perdus[72] ses chevaliers, et le covent dou Temple, et le maistre de l'Ospital[73]. Li rois fist ce que[74] li cuenz li conseilla. Il[75] ala a Saforie, et auna ileques[76] sez genz[77].

A. 1187.

[1] *Oi ces noveles.* G. — [2] G. omet *que li cuenz de Triple venoit a lui, si.* — [3] *Moult en fu.* G. — [4] *Et.* C. *Que.* D. — [5] *Estoit.* C. *Aveit esté.* D. — [6] *Del.* D. — [7] G. omet *que moult avoit esté dolent du damage que li Templier avoient eu.* — [8] *Dont.* C. *Lors* omis par D. G. — [9] *Vint.* A. *Il s'esmut.* D. G. — [10] D. et G. omettent *li rois.* — [11] *De Triple* omis par C. — [12] D. et G. omettent *et li cuenz vint contre le roi.* — [13] C. omet *et li cuenz vint contre le roi; si que il s'entrencontrerent devant.* — [14] *Jusques a un.* C. — [15] *Que l'en apele.* C. *Que l'en claime.* D. G. — [16] *El.* D. — [17] *Ou pais* omis par C. — [18] *La.* C. D. — [19] *Manoit.* A. *Mest.* C. — [20] C. omet *et que ce fut son manoir.* G. omet depuis *car l'en dist, etc.* jusqu'à *ce fu son manoir.* — [21] D. et G. omettent *de Triple.* — [22] C. omet *De si loing come li rois vit le conte de Triple, si. Il.* D. G. — [23] *Descendi a pié et ala contre lui.* D. G. — [24] *Le cuens (conte.* D.) *vit qu'il estoit descendu.* D. G. — [25] *Il.* D. G. — [26] *A pié* omis par D. G. — [27] *La descendi li rois a pié; li cuens descendi autresi, qant il vit le roi a pié et.* C. — [28] *Vint.* C. — [29] *Encontre.* C. — [30] *Lui. Et qant il se furent entr'aprochié.* C. — [31] *S'agenoulla.* A. *S'agenolla.* D. G. — [32] *Et* omis par D. G. — [33] *Le.* C. — [34] *Et.* C. G. — [35] Leçon de A. C. D.; B. écrit *le.* — [36] C. omet *si l'acola.* G. omet *li jeta les bras au col, si l'acola.* — [37] *Et le.* C. *Le.* G. — [38] *Bouche.* A. *En la boche* omis par C. D. G. — [39] *Il.* C. — [40] *Tornerent arriere.* C. — [41] *Et s'alerent.* A. *Et si alerent.* D. — [42] *A Naples, et la se herbergierent cele nuit.* C.; G. omet *et s'alerent herbergier.* — [43] *Et li.* D. — [44] *Voleit.* D. — [45] *Ouvrer.* A. *User.* D. — [46] *Ferme.* A. *Reaume sereit ferm.* D. — [47] *Envious.* A. — [48] *Anuious.* A. *Et les haynes.* D. — [49] *Cui.* A. — [50] *Comencierent.* D. *Commençoient.* A. — [51] *Face.* D. — [52] *Son.* D. — [53] D. omet *de Triple.* — [54] *Après ce.* D. — [55] *Pourcession.* A. — [56] *Les gens.* D. — [57] *I orent.* A. — [58] C. et G. omettent depuis *li rois se escusa envers le conte en maintes manieres, etc.* jusqu'à *de la pais dou roi et dou conte.* — [59] Leçon de A.; B. écrit *conte. La prist congié le conte del roi.* D. — [60] *La prist li rois conseill au conte de Triple et as barons qu'il feroit. Li cuens conseilla que il semonsist ses oz et les.* C. *La prist le roi conseil au conte de Triple et as autres barons qu'il feroit. Le cuens li loa qu'il semonsist ses os et les.* G. — [61] *Assamblast.* A. *Assemblast.* C. *Ajoutast.* G. — [62] *Ajoustast.* A.; C. et G. omettent *son ost, et les ajostast.* — [63] *Fontaine de Saphorie.* A. *Fontaine de Saforie.* C. G. — [64] *Car.* C. G. — [65] *Assambloit.* A. *Assembloit.* C. *Rasembla.* G. — [66] *Ses genz.* C. D. *Les siens os.* G. — [67] *Et li cuens* omis par C. D. G. — [68] *Qu'il mandast.* C. D. G. — [69] *Secorust.* A. C. D. G. — [70] *Assavoir.* A. — [71] *Que tot ensi avoit il.* D. — [72] *Car ensi faitement avoit perdi.* C. — [73] G. omet depuis *et li feist assaver, etc.* jusqu'à *de l'Ospital.* — [74] *Li rois le fist ensi com.* C. — [75] *Et.* D. G. — [76] *Illuecques.* A. Ce mot omis par D. G. — [77] *Il assembla ses oz a Saforie.* C. *Auna ses os.* D. G.

Digitized by Google

A. 1187. La li envoia li princes d'Antioche[a] son ainz né fiz Reimont[1 b], et o lui .L.[2] chevaliers. Après[3] manda li rois au[4] patriarche que il[5] aportast la Veraie[6] Crois en l'ost. Li patriarches prist la Crois[7], si la geta de[8] Jerusalem, si[9] la charja au prior dou Sepucre[c], si li dist que il la portast[10] au roi[11], car il avoit essoine[12] si n'en i poeit[13] aler. Grief[14] chose li estoit d'aler[15] en ost[16]. Or[17] fu voire[18] la prophecie[19] que li arcevesques de Sur[20] dist, quant l'en[21] eslut le[22] patriarche, que[23] Eracles[d] avoit conquise la Crois[24] en Perse[25] et aportée[26] en Jerusalem, et que[27] Eracles l'en getereit[28] et sereit[29] perdue a son tens. De tel[30] hore geta Eracles[31] la Crois fors de[32] Jerusalem, que onques[33] puis n'i fu tornée[34]. Ainz fu perdue en[35] la bataille, si come voz orrez dire[36]. Quant la Crois[37] fu en la herberge dou roi, si vint[38] li maistres dou Temple, si[39] conseilla au roi que il mandast par toute sa terre que[40] tuit cil, qui sez[41] sodées[42] vodréent[43] prendre[44], venissent a lui[45], et il lor donreit[46] bons soz[47], et si[48] lor[49] abandonereit[50] le tresor que li rois Henris[e] d'Engleterre avoit en la maison dou Temple.

CHAPITRE XXX.

Quant[51] li rois Henris[52 f] ot[53] fait martirer[54] Saint Thomas de Conturbire[55], si[56] se apensa[57] que il avoit mal fait[58], et que il iroit Outre mer, et feroit[59] tant de bien

[1] *Raimont.* A. Ce mot omis par D. — [2] *Li prince d'Antioche un sien fiz o tot .XL.* C. *Le prince d'Antioche .I. sien fil a tot .L.* G. — [3] *Lors.* C. — [4] *Manda le roi en Antioche au.* D. — [5] *Il li.* D. — [6] *Vraie.* A. *Patriarche de Jerusalem qu'il li envoia la Sainte.* C. *Aportast la Sainte.* D. — [7] D. omet *en l'ost. Li patriarches prist la Crois.* — [8] *Prist la Voire Croiz, et la porta hors de.* C. — [9] *Et.* C. — [10] *Au prior dou Sepucre por porter la en l'ost.* C.; D. omet depuis *après manda li rois, etc.* jusqu'à *portast.* — [11] G. omet depuis *après manda li rois, etc.* jusqu'à *que il la portast au roi.* — [12] *Ensoine.* A. — [13] *N'i pooit.* A. D. *Ne pooit.* C. *Le patriarche fist porter la Vraie Crois en l'ost, et manda au roi qu'il avoit essoine, qu'il n'i pooit.* G. — [14] *Et grief.* D. — [15] C. omet *grief chose li estoit d'aler.* — [16] *L'ost.* C.; G. omet *grief chose li estoit d'aler en ost.* — [17] *Lors.* C. *Ici.* G. — [18] *Averée.* C. D. G. — [19] *Profecie.* G. — [20] *L'arcevesque Guillaume de Sur.* C. — [21] *L'on.* D. G. — [22] *L'eslut a.* D. G. — [23] *Dist quant le patriarche fu esleuz, car il dist que.* C. — [24] *La Vraie Crois.* D. G. — [25] C. omet *en Perse.* — [26] *Raportée.* C. D. G. — [27] *Que* omis par C. — [28] *Jeteroit.* A. *Geteroit.* C. D. G. — [29] *Seroit.* A. C. G. — [30] *Cele.* A. G. *Tele.* C. — [31] *Eracles* omis par A. — [32] *Jeta lors Eracles la croiz de.* C. *Geta Eracles la Vraie Crois hors de.* D. G. — [33] *C'onques.* D. G. — [34] *Trouvée.* A. *Puis n'i entra.* C. D. G. — [35] *A.* A. — [36] *Dire* omis par C. *Après.* D. G. — [37] *La Sainte Crois.* C. D. G. — [38] *Fu en l'ost o le roi.* C. *Fu en l'ost aportée.* D. G. — [39] *Si* omis par C. D. G. — [40] *Qu'il mandast l'arriere ban de tote sa terre, et qu'il feist crier par tot que.* C. — [41] *Sez* omis par C. D. G. — [42] *Saudées.* A. *Solz.* C. *Sous.* G. — [43] *Vaudroient.* A. *Vodroient.* C. D. G. — [44] *Avoir.* C. D. G. — [45] *Li.* D. G. — [46] *Donroit.* A. C. D. G. — [47] *Solz.* A. C. *Souz.* D. G. — [48] *Il.* C. *Si* omis par D. G. — [49] *Li.* C. — [50] *Abandonoit.* C. *Abandonneroit.* A. *Abandoneroit.* G. — [51] *Car.* C. *Or vous dirai du tresor que le roi Henri avoit au Temple et a l'Ospital. Quant.* D. G. — [52] *Henris d'Engleterre.* C. *Le roi d'Engleterre.* D. G. — [53] *Quant il ot.* C. — [54] *Martirier.* A. C. D. G. — [55] *Camtorbire.* A. *Cantorbire.* C. D. G. — [56] *Si* omis par C. — [57] *S'apensa.* A. *Se pensa.* C. *Se porpensa.* D. G. — [58] *Fait mal.* D. G. — [59] *Outre mer, et qu'il i feroit.* C.

[a] Boémond III le Baube. Voyez page 34, note *a*.

[b] Raymond, fils aîné de Boémond, mort fou en 1199, laissant un enfant, Raymond Rupin.

[c] Ce pourrait être Renier, qui, selon Hoveden, mourut au siége d'Acre en 1190. Ralp de Coggeshale prétend que ce furent deux évêques, celui de Saint-Jean d'Acre et celui de Saint-Georges de Liddle, qui furent chargés par le patriarche de porter la Vraie Croix.

[d] Héraclius, empereur d'Orient, rapporta à Jérusalem en 629 la Vraie Croix que Siroès venait de lui rendre.

[e] Henri II, roi d'Angleterre, fils de Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou. Il naquit en 1113 au Mans, devint roi d'Angleterre en 1154, à la mort d'Étienne, et mourut le 6 juillet 1189 à Chinon, après un règne des plus agités.

[f] En 1173 Henri fit pénitence devant les légats du pape, dans l'église d'Avranches; il s'engagea, entre autres obligations, à prendre la croix, et à payer un tribut pour la guerre sainte. Voyez sur ce tribut payé par le roi d'Angleterre, Gautier Vinizauf, l. Ier, chap. XII; Gale, t. II, p. 255.

Digitized by Google

o l'aide[1] de Deu[2], que[3] il se acorderoit a lui de cest[4] meffait et des autres dont il avoit Deu[5] corrocé[6]. Après ce que Saint[7] Thomas fu martires[8], il[9] envoieit[10] chascun an[11], en chascun passage[12], grant avoir[13] por metre en tresor a la maison[14] dou[15] Temple et de[16] l'Ospital en Jerusalem, et[17] voleit[18], quant il venreit[19] la, que il trovast[20] grant[21] avoir[22], dont il peust la terre secorre et aider[23]. Cel tresor, que le maistre dou[24] Temple avoit[25], dona il au[26] roi Gui[27], et li dist que il voleit[28] que il amenast[29] tant de gent que il peust assembler[30] as Sarrasins, por[31] venger la honte et le damage que il avoient[32] fait a lui et a la Crestienté[33]. Li rois[34] prist[35] l'avoir[36], et sodoia[37] chevaliers et autres gens a cheval, si que il ot bien chevaliers et sergenz a cheval mil et .II. cens, et sergenz a pié .VII. mile[38]. Li cuens de Triple prist[39] congé d'aler garnir Tabariè, car il avoit oi dire[40] veraiement[41] que[42] Saladin avoit assemblé .XXV. mile[43] homes a cheval, et voleit[44] encores gager le roi de plus grant gage que il n'en avoit eu, et[45] por ce noméement que il avoit[46] entendu que li cuenz de Triple s'estoit[47] acordés au roi[48]. Il plot bien au roi[49] que li cuens[50] alast garnir Tabariè; si y[51] ala, et[52] la garni de gens[53], d'armeures[54] et de viandes, et comanda a sa feme et a sez baillis, que se il veissent l'esfors de Saladin que il fust si grant que il ne se peussent deffendre, que il se meissent ès vaisseaus et se meissent[55] en garnison en la mer, et il les secorroit[56] procheinement[57]. A. 1187.

CHAPITRE XXXI.

Dedens ce que li rois fu venus a Acre[58], et li cuenz vint d'autre part de Tabariè.

[1] *A l'aie.* D. — [2] *Dieu.* A. C. — [3] G. omet *et feroit tant de bien a l'aide de Dieu, que.* — [4] *Qu'il se racorderoit a Dame Dieu de cel.* C. *Et s'acorderoit a nostre Seignor de ce.* G. — [5] *Dieu.* A. — [6] *Corroucié.* A.; C. omet *il avoit Deu corrocé.* D. et G. omettent *dont il avoit Deu corrocé.* — [7] *Il avenoit que chascun an, puis que Saint.* C. *Dont il avint après ce que saint.* D. *Dont il avint que chascun an puis que.* G. — [8] *Martiriez.* A. C. *Martiries.* D. G. — [9] *Il* omis par C. *Qu'il i.* G. — [10] *Envoioit.* A. G. *Envooit.* C. *Enveoit.* D. — [11] *Chascun an* omis par C. G. — [12] *En chascun passage* omis par C. G. *En passage.* D. — [13] *Grant avoir a chascun passage.* C. — [14] *A la maison* omis par C. — [15] *Au.* C. *Du.* G. — [16] *A.* C. — [17] *Car il.* C. — [18] *Voloit.* A. C. G. — [19] *Venroit.* A. G. *Vendroit.* C. — [20] *La trover.* C. G. — [21] *Grant* omis par G. — [22] *Aunée.* D. *L'avoir.* G. — [23] *Secourre et aidier.* A. *Aidier.* C. *Tot prest por secorre la terre.* G. — [24] A. omet *maistre dou.* — [25] Leçon de A. D. G. *Tresor dou Temple avoir* donné par B. — [26] *Cel tresor qui au Temple estoit, livra li maistres dou Temple au.* C. — [27] *Guion.* G. — [28] *Voloit.* A. C. G. — [29] *Assemblast.* C. *Aunast.* D. G. — [30] *Poist combattre.* C. — [31] *Assembler as Sarrazins por combattre et por.* D. G. — [32] *Qu'il li avoient.* C. D. G. — [33] *A lui et a la Crestienté* omis par C. G. — [34] *Lors.* A. — [35] *Prist li rois.* A. — [36] *Cel avoir.* C. *Le tresor dou Temple.* D. G. — [37] *Sodea.* D.; C. commence ici une leçon différente de notre texte et beaucoup plus abrégée. Cette leçon s'étend jusqu'au chapitre XLVII; nous l'insérons ci-dessous en caractères italiques*. G. donne également une variante qui se prolonge jusqu'au chapitre XXXVIII; nous donnons cette variante en caractères romains, au-dessous de la leçon de C.** — [38] A. omet *si que il ot bien chevaliers et sergenz a cheval. Chevaliers et serjans, si que ot bien .M. .CC. chevaliers et .XXX. mile autres persones.* D. — [39] *Requist.* D. — [40] Leçon de A. *Dire* omis par B. D. — [41] *Vraiement.* A. — [42] *Que le soutan.* D. — [43] *.C. et .IIII. .XX. mile.* D. — [44] *Voloit.* A. — [45] D. omet *et.* — [46] *Aveit.* D. — [47] *Estoit.* D. — [48] *A lui.* D. — [49] *Au roi plot bien.* D. — [50] *Le conte.* D. — [51] Leçon de A. *Y* omis par B. — [52] D. omet *y ala, et.* — [53] *Dedens.* D. — [54] *D'armes.* D. — [55] A. omet *Meissent ès vaisseaux et se meissent.* — [56] *Secouroit.* A. — [57] *Prochainement.* A. — [58] *Vint de Jerusalem en Acre.* D.

* *Si le dona as chevaliers et a sergens, et comanda as conestables des sergens que chascun d'eaus feist baniere des armes le roi d'Engle-*

** Si le dona as chevalieres et as serjans, et commanda as conestables des serjans que chascun feist une baniere des armes le roi d'Engleterre, por ce que ce fu de son avoir dont il estoient paiés et retenus. Quant le roi ot esté iluec entor. v. semaines a

Digitized by Google

A. 1187. Ensi come il furent venus en la cité d'Acre, un[1] messages vint hastivement de Tabariè, de par la contesse, et[2] fist assavoir[3] au roi que Saladin estoit[4] entrés ou roiaume[5], et avoit assegé[6] Tabariè, o grant esfors de genz. Durement en[7] furent[8] espoenté et esmeu. Li rois comanda tant tost semondre[9] les barons et les chevaliers[10], por avoir conseil[11] sur les noveles, que l'en li avoit[12] fait assaver[13]. Si come il furent assemblé au parlement, li rois demanda l'avis[14] et le conseil de[15] ses[16] homes et de touz ceauz[17] qui ilec[18] estoient. Li maistres dou Temple, et li princes Renaus, et maint autre conseillerent au roi que il alast chacer[19] Saladin hors dou roiaume[20], por[21] ce que ce estoit en[22] la noveleté[23] de son roiaume[24]; que[25] se il se laissoit foler[26] as Sarrasinz, Salahadin le mepriserait[27], et il dès puis ne porreit[28] terre[29] tenir contre lui, et porreit[30] perdre le reaume[31]. Quant il orent finé lor dit[32], li rois demanda après au conte de Triple son conseil et son avis; li cuenz[33] dist, oiant ceauz qui ilec[34] estoient : « Sire, je conseil et lo que « vos faites garnir vos citez et vos chasteauz[35] de gens, et de viandes[36], et d'armeures, « et d'autre maniere de garnison; et ja soit ce que li princes d'Antioche vos ait envoié « son fiz et .L. chevaliers[37], encores li mandés; et[38] a Bauduin d'Ybelin faites assa- « voir[39] coment Salahadin est entrez ou roiaume a grant poeir[40], et que il vieignent[41] « au secors dou roiaume; et[42] je sai que Salahadin i sera a sejor[43]; et vos savez que « nos somes ou cuer de esté, en la plus grant chalor[44] de tout l'an. Et[45] l'enfermeté « des[46] lues[47], et la chalor dou tens[48] les assaudra; et dedens ce li princes et Bau- « duin d'Ybelin[49] seront[50] venus a leisir[51]; et en dementiers[52] que Salahadin sera « asseurés[53], nos serons apareillez[54], et ferrons a l'ariere garde de son ost, et le[55] « damagerons en tel maniere, se Deu plaist[56], que li roiaumes vos demorra[57] tout « en[58] pais. »

[1] *Uns.* A. — [2] *Si.* D. — [3] *Assaveir.* D. — [4] *Esteit.* D. — [5] *Reiaume.* D. — [6] *Assegié.* A. ici et ailleurs. — [7] *En* omis par D. — [8] *Fu.* D. — [9] *A semondre.* D. — [10] *Les chevaliers et les barons.* D. — [11] *Conseill.* D. — [12] *Aveit.* D. — [13] *Assavoir.* A. *Assaveir.* D. — [14] *L'aye.* D. — [15] *Des.* D. — [16] *Ses* omis par D. — [17] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [18] *Illuec.* A. ici et ailleurs. — [19] *Chacier.* A. *A ceste premeire fois chacier.* D. — [20] *Reaume.* D. ici et ailleurs. — [21] *Et por.* D. — [22] *En* omis par D. — [23] *Nouveleté.* A. — [24] *Regne.* A. *Sa reiauté.* D. ici et ailleurs. — [25] *Et.* D. — [26] *Fouler.* A. ici et ailleurs. — [27] *Mespriseroit.* A. — [28] *Porroit.* A. — [29] *Terre* omis par D. — [30] *Porroit.* A. ici et ailleurs. — [31] *Roiaume.* A. — [32] *Conseill.* D. — [33] *Et le conte li.* D. — [34] *Illuec.* A. *Illueques.* D. — [35] *Chastiaus.* A. D. ici et ailleurs. — [36] *De viandes, de gens.* D. — [37] D. omet *et .L. chevaliers.* — [38] *Et* omis par D. — [39] *Savoir.* A. — [40] *Pooir.* A. ici et ailleurs. — [41] *Viegne.* A. *Viegnent.* D. — [42] *Et* omis par D. — [43] *Assejour.* A. *Entrera au jor.* D. — [44] *Chalour.* A. *Chaleur.* D. — [45] D. omet *et.* — [46] *La fermeté dou.* D. — [47] *Leus.* A. *Luec.* D. — [48] D. omet *dou tens.* — [49] D. omet *d'Ybelin.* — [50] Leçon de D.; A. et B. donnent *sera.* — [51] *Loisir.* A. *A leisir* omis par D. — [52] Leçon de A. *Et en dementiers* omis par B. — [53] *A l'issir que Salahadin fera.* D. — [54] *Apareillié.* A. — [55] *Les.* D. — [56] *Pleist.* D. — [57] *Demourra.* A. *Demorera.* D. — [58] *Em.* A.

---

terre, por ce que de son avoir estoient sodoié. Qant li rois ot iluec esté entor .v. semaines, et il ot assemblé grant gent, Salaadin passa le flum, et assieja Tabariè. La feme le comte de Triple estoit dedenz, si avoit poi de gent d'armes avec li, car il estoient en l'ost avec le conte et quatre fiz chevaliers qu'ele avoit, qui furent dou chastelain de Saint-Homer. Li ainnez fiz avoit a non Hue de Tabariè, li autres Guillaume, li tierz Otes et li qarz Raol. Quant la contesse vit que li Sarrazin l'orent assegié, et qu'ele ne porroit la cité tenir a si poi de gent com ele avoit contre tant de gent com li Sarrazin avoient, ele envoia un message au roi et au conte son seignor, qui estoient a Saphorie, et lor manda qu'il la secorrussent prochainement, ou ele perdroit la cité, car ele n'avoit mie tant de gent qu'ele la poist tenir contre tel ost, com li Sarrazin avoient. Ce fu un joesdi a soir que li messages vint au roi de par la contesse. Quant li rois ot oies les noveles, il manda querre le maistre dou Temple et celui de l'Ospital et les barons de l'ost por prendre conseill qu'il feroient. Qant il furent venu, li roi lor demanda conseill, et lor dist que li Sarrazin avoient assegié Tabariè, et la contesse dedenz

tot ses gens, Salahadin passa le flun, et aseja Tabariè. La fame le conte de Triple estoit dedenz quant Salahadin l'asega. Il n'avoit dedenz nul chevalier. Ainz estoient tuit en l'ost avec le roi. et .IIII. filz chevalieres que ele avoit, qui furent filz au chastelain de Saint-Homer. Li ainsné des filz avoit nom Huon de Tabariè, li autre Guillaume, le tiers Raoul et le quart Otes.

Qant la contesse vit que li Turc l'orent assise, et que ele ne se porroit tenir contre tant de Sarrazins, ele envoia un message au roi Guion et a son seignor le conte, et lor manda, que s'il ne la secoroient prochainement, ele perdroit la cité; que ele n'avoit pas gent de soi tenir contre si grant ost, com li Sarrazin avoient. Le message vint au roi de par la contesse. Quant le roi oi le message, il manda le maistre du Temple et les barons. Quant il furent assemblés, il lor dist que Salahadin

Digitized by Google

A. 1187.

CHAPITRE XXXII.

Ensi come li cuens de Triple ot finée sa parole, li maistres dou Temple et li princes Renauz distrent au conte que en son conseil avoit dou *poil dou loup* [1]. Oiant ce, li cuens de Triple [2] se torna vers le roi [3], et li dist : « Sire, je vos requier « et semons de aler rescorre [4] Tabariè. » Li maistres [5] dou Temple et le prince Renaut distrent au conte [6] que li rois iroit volentiers. Tantost furent apareillé [7] li rois et tote la chevalerie dou roiaume [8] de Jerusalem, et murent de la cité d'Acre, et alerent herberger a la fonteine de Saforie. Ileques [9] fist faire li rois [10] la mostre [11] une autre fois [12]; si se trova chevaliers assez et d'autre maniere de gent a pié et a cheval; li quel [13] estoient plus de .IX. [14] mile; et por joie [15] que la Sainte Crois fu traite de Jerusalem, por porter en l'ost, y ot il [16] si grant plenté de gent. Li rois [17] se fia plus en son pooir et en ses gens, que en la vertu de [18] Jhesu Crist et [19] de la Sainte Crois. Et por ice lor [20] mesavint il puis.

CHAPITRE XXXIII.

Apres ce que il ot faite [21] faire la mostre, vost [22] il encores [23] avoir conseil [24] a [25] ses homes. Il demanda [26] encore au conte de Triple que il le deust conseiller, et li deist [27] son aviz. Li cuenz li respondi come sages, et dist : « Sire, sachez que « l'endemage [28] de Tabariè est miens, et sur moi torne, et [29] non sur autre; car la « dame de Tabariè, ma feme [30], et si enfant, sont dedenz le chastel; ne [31] je ne vo- « droie [32] pour nule riens que damages [33] lor avenist; et [34] je les ai garnis et con- « seillez [35] que se il veoient que li esfors de Salahadin fust [36] si grant que il ne le

[1] *Leu.* A. *Distrent au conte que son conseil n'estoit mie bon et estoit meslé de poil de loup.* D. — [2] *Tripe.* A. *Le conte.* D. — [3] *Rei.* D. ici et ailleurs. — [4] *Rescourre.* A. *Secorre.* D. — [5] *Maistre.* A. — [6] D. omet *au conte.* — [7] *Fu apareilliez.* A. — [8] *Reaume.* D. — [9] *Illuecques.* A. — [10] A. omet *li rois. Le rei.* D. — [11] *Moustre.* A. — [12] *Feiz.* D. — [13] *Les quels.* D. — [14] *.XL.* D. — [15] *Ice.* D. — [16] *Il i ot.* D. — [17] *Le rei.* D. — [18] *De* omis par D. — [19] *Ne.* D. — [20] *Lor en.* D. — [21] *Fait.* A. — [22] *Vault.* A. ici et ailleurs. — [23] *Encore.* A. ici et ailleurs. — [24] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [25] *En.* D. — [26] *Manda.* D. — [27] *Li en deist.* D. — [28] *Le damage.* A. — [29] *Le damage et.* D. — [30] A. omet *ma feme.* — [31] *Et.* D. — [32] *Vaudroie.* A. — [33] *Damage.* A. — [34] D. omet *et.* — [35] *Conseillies.* A. — [36] *Soit.* D.

a poi de gent; dont la contesse li avoit mandé, que se l'en ne la secoroit prochainement, ele perdroit la cité. Lors demanda au conte de Triple qu'il conseilloit. Li quens li respondi : « Sire, je vos don- « roie bon conseill, se je en estoie creuz; mes je sai que l'en ne m'en « croira mie. » — « Totes voies, fist li rois, nos dites ce qu'il vos sem- « blera miauz. » Dont dist li cuens au roi et as barons qu'il looit que l'en laissast perdre Tabariè, s'il ne pooit fere tant vers les Sarra- zins qu'il s'en partissent. « Et vos dirai, dist-il, por quoi. Tabariè est

avoit asise Tabariè, et li avoit mandé la contesse qu'il la secorust prochainement, ou autrement ele perdroit la cité, et por ce i covenoit il conseil metre. « Sire, dist le conte de Triple, « je vous donroie bon conseil se je en estoie creu; mes je sai « bien c'om ne m'en creira mie. » — « Toutes voies, dist le roi, « dites que vous voles. » — « Sire, fait il, je loeroie c'om laissast « Tabariè perdre. Si vos dirai por quoi. Tabariè est moie, et ma « fame i est. Nus n'i perdra tant, com je ferai, se eleest perdue. « Si sai bien, se li Sarrazin la prennent, il ne la tenront mie; « ains l'abatront, ne il ne nous venront mie requerre en cest « lieu. Et s'il prennent ma femme et mes homes, et abatent ma « cité, je les rauroi quant je porrai, car encore auroi-je plus « chier que ma cité soit prise et abatue, que toute la terre fust « perdue. Car je sai bien se vos l'ales secorre, si ele est perdue.

Digitized by Google

A. 1187. « peussent soffrir[1], que il se meissent es vaissiaus, et se garentissent en la mer[2], « jusques a tant[3] que nous les eussiens rescoz[4]. Sur ce, Sire, se vos avez talant[5] de « conbatre o[6] Salahadin, alons nos herberger devant Acre, et soyonz pres de nos for- « tereces. Je conois Salahadin a si orgueillos[7], que[8] il ne se partira dou roiaume[9], « jusques a tant que il vos ait envai[10] de bataille; et se il se[11] vient a vos[12] con- « batre[13] devant Acre, et que il nos meschée[14], dont Dex nous en gart, nos por- « rons avoir recueure a Acre et as autres citez, qui ilec[15] sont de[16] pres; et se Deu « nos en done la victoire, que nos l'esconfisons[17], ainz[18] que il soit entres en sa « terre, nos[19] l'auronz si aquis[20] et debrisé[21], que il ne se porra jamais ralier. » Quant li cuenz ot finée sa parole, li maistres dou Temple li dist encores : *Y a il*[22] *dou poil dou loup*[23]. Quant li cuenz oi ce, tantost dist[24] au roi : « Sire, je vos semoing[25] « et requier que vos alez rescorre[26] Tabariè. » Il li respondi que il ireit[27] volen- tiers. Dedenz ce la contesse de Tabariè manda[28] messages[29] au roi[30], que il la deust secorre, car ele[31] et ses gens estoient durement gregez[32]. Oyes[33] ces noveles, un cri[34] s'esmut en l'ost[35] entre les chevaliers, que l'en diseit[36] : Alonz rescorre[37] les dames et les damoiseles de Tabariè.

CHAPITRE XXXIV.

A tant laisserons[38] a dire dou roi et de la chevalerie, qui estoit herbergée[39] a la fonteine de Saforie; et dironz por quoi estoit la malevoillance[40] et la greignor[41] guerre[42] entre le maistre dou Temple, frere Gerart de Ridefort[43], et le conte[44] de Triple. Quant li maistres[45] dou Temple vint novelement en la terre de Surie[46], il esteit[47] chevalier errant[48] dou siecle; et fu aucune fois sodoier[49] dou[50] roi Amauri

[1] *Souffrir.* A. ici et ailleurs. — [2] *Meissent en la mer es vaissiaus, et se garandesissent.* A.; D. omet *es vaissiaus, et se garentissent.* — [3] *Tens.* D. — [4] *Rescous.* A. *Rescos.* D. ici et ailleurs. — [5] *Talent.* A. — [6] *A.* A. *Vos a.* D. — [7] *Orgueillous.* A. — [8] *Et outrecuidié qu'il.* D. — [9] *Reaume.* D. — [10] *Envay.* A. *Envaié.* D. — [11] *Se* omis par D. — [12] *A vous.* A. — [13] *Combatre o vos.* D. — [14] *Meschiée.* A. — [15] *Illuecques.* A. — [16] *De* omis par A. — [17] *Les desconfisons.* A. *Desconfissions.* D. — [18] *Et.* D. — [19] *Hors.* D. — [20] *Aneanti.* D. — [21] *Debrisié.* A. — [22] D. omet *il.* — [23] *Leu.* A. — [24] *Oiant ce, le conte dist tantost.* D. — [25] *Semons.* D. — [26] *Secourre.* A. ici et ailleurs. — [27] *Iroit.* A. — [28] *Envoia.* A. — [29] *Ses messages.* A. *Message.* D. — [30] *Rei.* D. — [31] *Elle.* A. ici et ailleurs. — [32] *Agregié.* A. *Gregiez.* D. — [33] *Oiant.* D. — [34] *Uns cris.* A. — [35] *Il s'esmut un cri en l'ost.* D. — [36] *Disoit.* A. — [37] *Secourre.* A. — [38] *Lairons.* D. — [39] *Herbergié.* A. — [40] *Malveillance.* A. — [41] *Greignour.* A. *Grigne.* D. — [42] D. omet *guerre.* — [43] A. omet *frere Gerart de Ridefort.* — [44] *Devant dit conte.* D. — [45] *Le devant dit maistre.* D. — [46] *Jerusalem..* D. — [47] *Estoit.* A. — [48] *Chevaliers errans.* A.; D. omet *errant.* — [49] *Saudoiers.* A. — [50] *Au.* A.

« moie, et ma feme dedenz et mon avoir, ne nuls n'i perdra tant, com « je, s'ele est perdue; mes je sai que se li Sarrasin la prenent, il ne « la tendront mie, ainz l'abatront et s'en iront, car il ne vos vendront « mie ci querre en vos herberges; et s'il prennent ma feme et mes « homes et mon avoir, je les raurai qant je porrai; et s'il abatent « ma cité, je la refermerai qant je porrai; car je auroie plus chier « que Tabariè fut prise et abatue et ma feme et mi home et mon « avoir avec, que tote la terre fust perdue. Car se vos l'alez secorre, « je sai que serez tuit pris ou mort. Si vos dirai coment. Entre ci et « Tabariè n'a point d'aigue, fors solement une petite fontaine, la « Fontaine dou Croisson, qui est neient a ost. Et je sai que tantost « com vos moverez de ci por aler la secorre, li Sarrazin vos seront « au devant et vos hardoieront tote jor, si qu'il vos detendront en la « voie et vos feront herbergier maugré vos, car vos ne porrez com- « batre por le chaut, et li sergent n'auront que boivre, ainz morront « de soif; et se vos poignez, li Sarrazin eschiveront et se trairont es « montaignes, ne vos ne porrez aler sanz vos sergens; et s'il vos co- « vient herbergier entre ci et la, voz gens et voz chevaus qui n'auront

« Et vous dirai comment. Entre ci et Tabariè n'a nulle eve, fors « une petite fontaine. C'est la Fontaine du Creison. Ce est petit a « ost; et si tost com vouz seres meus por aler la secorre, li Sarra- « zin vous seront au devant et hardoieront touz jors jusqu'a Taba- « riè, et vouz feront herbergier a force, si que vous ne porrez com- « batre a eus por le chaut, et que li serjant n'auront que boivre. « Et se vouz poignies, li Sarrazin s'espandront et s'en fuiront vers « les montaignes. Ne vouz ne porres aler sans vos serjans. Et si

Digitized by Google

et dou devant dit conte, et en grant amisté [1]. Il fu en aucun tens moult privez dou conte [2], si que li cuenz [3] li otroia et promist [4] le premier bon mariage, qui li eschereit [5] en sa seignorie [6]. Ne demora gaires apres ce [7], que Guillaume Dorel [a], qui sires estoit do [8] Botron, si [9] fu morz; le quel avoit eu [10] a espose [11] Stephanie [12], qui fu fille de Henri le [13] Bufle [b], que Hue de Gybelet [c] espoza [14] puis [15] la mort de Guillaume Dorel [16]; de la quel [17] il ot Gui [d] de Gybelet [e]. Il avoit une fille [f] de sa premiere feme [18]. Dedens ce que il fu morz, un riche home de Pise vint ou pais, que l'en nomeit [19] Plivain. Icestui [20] Plivain avoit aporté o lui [21] grant avoir. Si [22] requist au conte de Triple cele damoisele a feme, qui estoit heir [23] dou Botron. Sur ce que li cuenz [24] l'avoit promise au devant dit Gerart de Ridefort, il la dona plus volentiers a Plivain [25] que au [26] devant dit [27] Gerart [28], por ce que li devant dit [29] Plivain dona [30] au conte de Triple grant avoir por celui mariage. L'en dit que il fist metre la damoisele en [31] balance, et l'or de l'autre part; et l'or, que ele pesoit [32], fut doné [33] au conte et plus; et [34] por le grant avoir, otroia li cuenz [35] la damoisele a Plivain. Quant Gerart de Ridefort vit que li cuenz [36] li ot refusé le [37] mariage, il en fu durement [38] corrocez [39], por ce que il l'avoit donée, ce disoit [40], a un vilain [41]. Car cil [42] de France tienent ces [43] d'Itaile [44] en despit; car ja tant riches

A. 1187.

[1] *Amistié.* A. — [2] D. omet depuis *et en grant amisté, etc.* jusqu'à *privez dou conte.* — [3] *Le conte.* D. — [4] *Li promist et otreia.* D. — [5] *Qui escherroit.* A. *Li eschareist.* D. — [6] *Seignourie.* A. ici et ailleurs. — [7] D. omet *ce.* — [8] *Dou.* A. *Del.* D. — [9] D. omet *si.* — [10] *Eu* omis par D. — [11] *Espouse.* A. — [12] *Thiefaine.* A. *Estephanie.* D. — [13] *De.* A. — [14] *Espousa.* A. ici et ailleurs. — [15] *Depuis.* D. — [16] *Dou devant dit Guillaume.* D. — [17] *La quele.* D. — [18] *Fame.* A. — [19] *Nommoit.* A. *Nomoit.* D. — [20] A. omet *Icestui. Icestui devant dit.* D. — [21] A. omet *o lui.* — [22] *Il.* D. — [23] *Hoir.* A. ici et ailleurs. — [24] *Le devant dit conte.* D. — [25] *Au devant dit Plivain.* D. — [26] *A.* D. — [27] D. omet *devant dit.* — [28] *Girart de Riddefort.* D. — [29] *Dis.* A. — [30] *Donna.* A. — [31] *Em.* A. *En la.* D. — [32] *Pesa.* D. — [33] *Donné.* A. ici et ailleurs. — [34] Leçon de D.; A. et B. omettent *et.* — [35] *Otreia le conte.* D. — [36] *Le conte.* D. — [37] *Celui.* D. — [38] *Mout durement.* D. — [39] *Corrouciez.* A. *Corocié.* D. — [40] Leçon de D.; A. et B. omettent *ce disoit.* — [41] Leçon de D.; A. et B. donnent *a Plivain.* — [42] *Ciaus.* D. — [43] *Ceus.* A. *Ciaux.* D. — [44] *D'Itale.* A. *D'Italie.* D.

[a] Guillaume Dorel est appelée Rostein par le *Lignage d'Outre-Mer.* Il était fils de Raymond Agot ou d'Agout, premier seigneur du Boutron, l'ancienne *Botrys* des Grecs, ville maritime de la Syrie, entre Tripoli et Beyrout. La famille d'Agout est française et appartient à la Provence. Ce Guillaume ou Rostain se maria deux fois. De sa première femme, dont le nom et la famille nous sont inconnus, naquit une fille dont il est question plus loin. En secondes noces Guillaume épousa Stéphanie ou Thiefaigne (Estiennette), seconde fille de Henri le Buffle, dont il n'eut pas d'enfant. Voy. Ducange, ouvr. cit.

[b] Henri de Milly surnommé *le Buffle,* sire de Naplouse, épousa Agnès, fille d'Eustache Garnet, seigneur de Sagette, dont il eut trois filles. Voy. Ducange, *ibid.*

[c] Hugues II, seigneur de Gibelet, surnommé *le Boiteux,* se maria à Estiennette ou Thiefaigne (voyez note [a]), veuve du sire du Boutron. Il en eut deux fils, Gui, sire de Gibelet, et Hugues, mort sans enfants; et deux filles, Plaisance, femme de Hugues le Borgne, prince d'Antioche, et Pavie, mariée à Garnier l'Aleman. Voy. Ducange, *ibid.*

[d] Gui de Gibelet vécut du temps de Guillaume de Tyr. Il en est parlé dans l'Itinéraire du juif Benjamin.

[e] Gybelet ou Gibelet, ville maritime de la Phénicie, l'ancienne *Byblium.*

[f] Le nom de l'héritière du Boutron ne nous a pas été transmis par le *Lignage d'Outre-Mer,* qui confirme le fait du mariage de cette héritière avec un gentilhomme de Pise.

« *que boivre, seront mort de soif; et lendemain vos prendront touz,* « *car il auront les aigues et les viandes, et seront tuit fres. Por ce lo* « *je miauz que vos laissiez Tabarie perdre, que tote la terre soit per-* « *due. Car se vos i alez, tout est perdu.* » *Dont dist li maistres dou Temple que encor i avoit il* dou poil de loup. *Li cuenz ne prist mie cele parole sor soi, ainz fist sorde oreille, et dist au roi:* « *Sire,* « *se tot n'avient si com je vos ai dit, se vos i alez, si me faites la teste* « *coper.* » *Lors demanda li rois as barons qu'il lor estoit avis de cel*

« vouz font herbergier, que bevront vos gens et vos chevaus? « Ains de boivre seront mors. Lendemain il vous prendront tous, « car il auront eves et viandes, et seront toz fres, et nouz serons « tous afames et mors de soif et de chaut. Ainsi serons touz « mors ou pris. Por ce vouz lo que vous laissies Tabarie perdre « ains que la terre soit perdue. » Lors dist le maistre du Temple qu'encore *i avoit du poil du leu.* Le cuens ne prist pas garde a ceste parole. Ains dist au roi: « Sire, se tot ce n'avient, que je vouz « ai dit, je vous otroi ma teste a couper, se vouz i ales. » Le roi demanda as barons qu'il lor en sembloit de cest conseil que le cuens donoit. Il distrent que le cuens disoit voir, et bien si acordoient tuit, le roi meismes et li Hospitalier si acordoient,

Digitized by Google

A. 1187. ne pros[1] ne sera[2] que il ne le[3] tieignent[4] por vilain; car li plus de ceauz[5] d'Italle[6] sont usuriers[7], ou corsaires[8], ou marcheanz[9], et por ce que cil[10], si[11] sont chevaliers[12], tienent ceauz[13] a[14] despit. Adonc[15] se ranpona[16] au conte de Triple[17], et se parti de lui par corroz[18], et ala en Jerusalem. Illeques[19] ot il .I. po[20] de maladie[21], dont il se rendi a la maison dou Temple. Ne demora gaires apres ce[22], que frere Arnaut de la Tor Roge[23], qui estoit maistre[24] de la maison dou Temple[25], fu morz; et li frere de la devant[26] dite maison eslurent a maistre cestui[27] frere Gerart de Ridefort. Quant il vint au coronement[28] dou roi Gui, quant la reine[29] li[30] mist la corone sus la teste dou devant dit roi[31]; li devant dit maistre aida a la roine a metre la corone sur[32] le[33] chef[34] de son baron, Gui de Liseignan. Quant il l'ot[35] mise et adrecée[36], si dist : « Ceste corone vaut[37] bien *le mariage*[38] « *dou*[39] *Botron.* » Et ce fu l'achaison[40] de la haine, qui estoit entre le maistre dou Temple et[41] le conte de Triple.

CHAPITRE XXXV.

Apres, li rois[42] manda le conte de Triple et les barons et le maistre dou Temple au vespre[43], et lor demanda conseil[44]. Li cuens[45] de Triple conseilla au roi que il ne se remuast[46], car Salahadin aveit[47] trop grant gent, et li rois[48] n'avoit[49] mie tant[50] de[51] gent que il se peust conbatre contre[52] li, et de Tabariè ne li chausist[53]; car se Salahadin destruoit[54] Tabariè, il la feroit tost amender. Dont li rois et li baron, qui la estoient se tindrent a paez[55] de cestui conseil que li cuenz avoit doné[56] dou remanoir. Quant ce vint la nuit, li maistres dou Temple vint au roi[57], et li dist : « Sire, ne creez le conseil dou conte, car ce est un traitre, et vos savez[58]

[1] *Prous.* A. *Ne pros* omis par D. — [2] *Ne sera ne preus.* D. — [3] *Nel.* D. — [4] *Tiengnent.* A. *Tiegnent.* D. — [5] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [6] *D'Itale.* A. *D'Italie.* D. — [7] *Userier.* A. *Useriers.* D. — [8] *Corsaus.* D. — [9] *Marchaanz ou mariniers.* D. — [10] *Cil* omis par D. — [11] *Qui ce font si.* A. — [12] *Chevalier.* A. — [13] *Les tiennent.* A. — [14] *En.* A. *Cil en.* D. — [15] *Adonques.* D. — [16] *Ramposna.* A. — [17] A. omet *de Triple.* — [18] *Corrous.* A. *Coros.* D. — [19] *Illuecques.* A. — [20] *Pou.* A. ici et ailleurs. — [21] *Ot une maladie.* D. — [22] *Ce* omis par D. — [23] *Renaut de la Tour Rouge.* A. *Armant de la Tor Rouge.* D. — [24] *Maistres.* A. — [25] *De la maison dou Temple.* D. — [26] D. omet *devant.* — [27] D. omet *cestui.* — [28] *Corronnement.* A. — [29] *Roine.* A. *Reyne.* D. — [30] *Li* omis par A. — [31] *Rei.* D. — [32] *Sur* omis par D. — [33] *Au.* D. — [34] *Chief.* A. — [35] *Ot.* D. — [36] *Adrecié.* A. *Adreciée.* D. — [37] *Vault.* A. — [38] D. omet *le mariage.* — [39] *Le.* D. — [40] *L'achoison.* A. — [41] *Frere Girart de Riddefort, et.* D. — [42] *Apres cestes ramposnes le roi.* D. — [43] *A vespres.* D. — [44] *Conseill.* D. — [45] *Le conte.* D. — [46] *Conseilla au roi qu'il ne remuast de la fontaine, et illueques demorast et tenist sa herberge, ne ne se remuast.* D. — [47] *Avoit.* A. ici et ailleurs. — [48] *Le rei.* D. — [49] *N'aveit.* D. — [50] *Tens.* D. — [51] *De* omis par D. — [52] *Il se peust encontrer a.* D. — [53] *Enchausist.* D. — [54] *Destruisoit.* A. — [55] *Paié.* A. — [56] *Avoit doné au roi.* D. — [57] *Rey.* D. — [58] *Nous savons.* A.

---

conseill que li cuens donoit. Ils respondirent tuit que li cuens disoit voir, et bien s'acordoient tuit que ensi le feist l'en, et l'Ospital si acordoit ausi. Li rois meismes se tenoit bien a ce conseill, et tuit li autre, fors soulement le maistre dou Temple. Lors creanta li rois et li baron que ensi le feroient. Qant ce fu fait, li rois lor dona congié que chascuns alast en sa herberge; et il estoit ja pres de mie nuit quant il se departirent. Li rois s'asist au soper, et qant il ot sopé,

le maistre dou Temple vint a lui, si li dist : « Sire, coment crees vos « ce traitor, qui tel conseill vos done? Sachiez que ce est por vos « honir, car honte vos iert et grant reprovier, se vos, qui estes novele- « ment rois, et avez si grant ost que onques mais rois, qui fust en ceste « terre, n'assembla si grant en si poi d'ore, laissiez perdre une cité « a .v. lines pres de vos, a la premiere besoigne qui sor vos est corrue, « puis que vos fusses coronez. Et sachiez bien por voir que avant

et tous si acordoient fors le maistre du Temple. Toutes voies acreanta le roi et tuit li baron qu'il ainsi le feroient. Lors ala chascun a sa tente et il estoit ja pres de mie nuit. Le roi assist a souper. Quant il ot soupé, le maistre du Temple vint a lui, si li dist : « Sire, crees vos le conseil que cil traitor a doné? Ce « est por vous honir. Vous estes novelement roi, ne onques mes « rois de ceste terre n'auna si grant gent en si petit d'ore : si sera « grant honte, se vous laissies a .v. milles de vous perdre une « cité, et si est le premier besoing qui vous est creus. Sachies « que ancois metroient li Templier les blans mantiaus jus et

Digitized by Google

« bien que il ne vos aime riens, et vodreit[1] que vos eussiez[2] honte et que vos eus- A. 1187.
« siez perdu le roiaume; por ce[3] je vos conseil[4] que vos moves[5] ades et nos aveques
« vos, et alons desconfire Salahadin; car ce est la premiere besoigne que vos aves
« encomencée[6] en vostre volenté[7]. Se vos ne vos partez de ceste herberge, Sala-
« hadin vos venra[8] ci assaillir, et se vos vos partez par son assaut, la honte et
« li reproches vos sera plus granz[9]. » Quant li rois ot ce oi[10], il[11] comanda que li[12]
oz[13] se meust. Quant li baron de l'ost oirent dire que li rois comandoit de mo-
veir[14], il se[15] merveillerent[16]. Il vindrent au roi, si[17] li distrent[18] : « Sire, vostre
« conseil estoit tel[19], que vos et nos estions remez de movoir hui mais de ci[20]. Par cui
« conseil est ce que vos faites[21] moveir[22] l'ost? » Il lor dist : « Vos ne me avez mie a
« demander par cui conseil je le faz[23]; je vueil que vos chevauchez et movez ades
« a aler envers Tabariè. » Cil[24], come preudes homes[25] et loiaus[26], obeirent au roi[27]
et firent son comandement[28]. Puet estre que se il[29] li eussent contredit icelui co-
mandement, que il lor fist[30], de meauz[31] en[32] eust esté a la Crestienté. D'un mi-
racle, qui[33] avint en cel ost, ne lairai[34] que je ne vos die. Les chevaucheures
de l'ost des Crestienz, le jor devant et la nuit que il murent de la fonteine de Sa-
forie, en si grant chalor[35] comme il faiseit[36], onques ne vostrent[37] boivre ne aigue[38]
goster[39], ainz faisoient semblant de home[40] qui est[41] tristres et dolens[42]. Dont len-
demain, quant il furent a la besoigne[43], a la grant desconfiture[44], comencerent a
deffaillir a lor seignor[45], et esteinstrent[46], et morurent[47] desoz[48] eauz.

CHAPITRE XXXVI.

Ne laira[49] que je ne vos die de une aventure, qui avint as gens de cel ost; et

[1] *Vaudroit.* A. *Voreit.* D. — [2] *Nous eussons.* A. — [3] *Le roiaume mais.* D. — [4] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [5] *Mouvez.* A. — [6] *Encommencié.* A. *Comencée.* D. — [7] *Noveleté.* D. — [8] *Vendra.* A. — [9] *Grant.* A. — [10] *Oy.* A. ici et ailleurs; D. omet *quant li rois ot ce oi.* — [11] *Le roi.* D. — [12] *Se li.* A — [13] *L'ost.* D. — [14] *Mouvoir.* A. ici et ailleurs. — [15] *S'en.* D. — [16] *Mervellerent.* A. — [17] D. omet *il vindrent au roi, si.* — [18] *Il distrent au rei.* D. — [19] Leçon de D.; A. et B. omettent *estoit tel.* — [20] *Que vos et nos estions demoré et remes anuit mais.* D. — [21] *Faites vos.* D. — [22] *Moveir.* D. — [23] *Fais.* A. D. — [24] *Il.* D. — [25] *Prodes ommes.* A. *Preudome.* D. — [26] *Leiaus.* D. — [27] *Rei.* D. — [28] *Commandement.* A. ici et ailleurs. — [29] *C'il.* D. — [30] *Avoit fait.* D. — [31] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [32] D. omet *en.* — [33] *Qu'il.* D. — [34] *Lairai-je.* D. — [35] *Chalour.* A. ici et ailleurs. — [36] *Faisoit.* A. — [37] *Vaudrent.* A. ici et ailleurs. — [38] *Yaue.* A. — [39] *Gouster aigue.* D. — [40] *Samblant d'ome.* A. — [41] D. omet *qui est.* — [42] *Dolant.* A. — [43] *A la grant chalor.* D. — [44] D. omet *a la grant desconfiture.* — [45] *Defaillir lor seigneur.* A. — [46] *Estaindrent.* A. *Esteindre.* D. — [47] *Morir.* D. — [48] *Dessous.* A. — [49] *Lairai.* A.

« metroient jus li Templier les blancs mantians et enguageroient qan-
« qu'il avoient, que la honte ne fust vengiée que li Sarrazin m'ont faite
« et a vos autresi. Alez, dist il, et faites crier par l'ost que ils s'ar-
« ment tuit, et voist chascuns a sa bataille, et sivent le confanon de la
« Sainte Croiz. » Li rois ne l'osa desdire. Ainz fist ce qu'il li comanda,
car il l'amoit et doutoit, por ce qu'il l'avoit fait roi, et li avoit aban-
doné le tresor le roi d'Engleterre. Li rois comanda au banier qu'il
criast par l'ost que tuit s'armassent, et sivissent le confanon de la
Sainte Croiz. Li baniers fist le comandement, et cria que tuit s'ar-
massent. Qant li baron virent le ban le roi crier, si se merveillierent
moult, et demandoient li un a li autre que ce pooit estre, et par
cui conseill li rois faisoit ce faire. Chascuns respondoit en droit soi
que ce n'estoit mie par lui, dont se merveillierent trop li baron co-
ment ce estoit, et ne vostrent mie croire banier. Ainz alerent tuit a
la tente le roi, si troverent qu'il s'armoit. Qant li rois les vit, il
ne vost souffrir qu'il parlassent a lui. Ainz lor comanda qu'il s'ar-

« vendroient quan qu'il ont, que la honte ne fust vengié que « li Sarrazin m'ont faite. Sire, faites crier par l'ost qu'il s'arment, « et voist chascun a sa bataille, et si i vieigne la Sainte Crois. » Le roi ne l'osa desdire, por ce qu'il l'avoit fait roi, et abandoné le grant tresor au roi d'Engleterre. Si fist crier son ban que tuit s'armassent, et se traisist chascun a sa bataille. Quant li baron oirent crier le ban le roi, il s'en merveillierent tuit, et demanderent li un a l'autre par quel conseil le roi faisoit ce faire. Il alerent tuit a la tente le roi par destorner qu'il ne se meussent. Le roi ne les en vout oir. Ains dist qu'il s'alassent armer

Digitized by Google

A. 1187. ja soit[1] ce que ce semble fable[2], et Sainte Iglise desfent[3] que l'on[4] ne le doive[5] croire. Quant li oz[6] mut de la fonteine de Saforie, et il orent passé Nazareth de .II. liuez, li sergent de l'ost troverent une vieille Sarrasine[7] sur un asne[8]. Li sergent cuiderent que ce fust aucune esclave qui s'en fuist de[9] son seignor, il la pristrent[10]. Aucunz y ot, qui la coneurent[11] que ele estoit de Nazerel[12]; il li demanderent[13] ou ele aloit[14] a tele[15] hore. Ele ne sot respondre a droit a lor demande. Il l'espaventerent et mistrent en gehine[16], et ele lor conut que ele estoit esclave d'un Surien de Nazareth. Il li demanderent ou ele aloit. Ele lor dist[17] que ele aloit[18] a Salahadin, por aver[19] guerredon dou servise[20] que ele li avoit fait. Il la martirerent lors plus, por savoir quel avoit esté[21] li servises que ele avoit fait a Salahadin. Ele dist que ele estoit sorcerrece[22], et avoit ensorceré les gens de l'ost; par trois[23] nuiz les avoit avironez tout entor, et avoit fait ses conjuremens par le deable; et se il se fussent tenus une autre nuit[24], que il ne se fussent meus de la herberge, ele les eust si[25] durement, par art dou[26] deable, lié, que Salahadin les eust trestoz pris, que ja pié n'en fust eschapé. Et lor dist que il aloient en mau point a lor huez[27]; car po[28] de gent en eschaperoient[29] d'eauz. Il fut bien voirs que po[30] en eschapa de cele chevauchée[31], qui[32] ne fussent ou[33] morz ou pris. Cil[34], qui l'avoient trovée[35], si li distrent : « Et porreies[36] vos deslier l'ost de « ce que vos les aves liez en tel maniere[37]? » Ele dist que oil, se il voloient[38] torner arriere[39], a la herberge dont il estoient meu[40], et non en autre maniere. Il le tindrent a gaz, por ce que ele estoit Sarrasine, et avoit reconeu que ele estoit sorcerrece[41]. Ileques meismes assemblerent espines et fraische[42], et firent un grant fue[43], et la boterent[44] enz[45]. Ele sailli dou[46] fue par .II. fois ou par .III.[47] Ileques[48] y[49] ot un sergent, qui ot[50] une hache Danese[51], si[52] li dona par mi la teste si grant

[1] *Ja seit.* D. — [2] *Estre folie.* D. — [3] *Le defent.* D. — [4] *L'en.* A. — [5] *Doie.* D. — [6] *L'ost.* D. — [7] A. omet *Sarrazine.* — [8] D. ajoute *chevauchant.* — [9] *Se partesist de.* A. *S'en alast fuiant de.* D. — [10] *Prirent.* A. ici et ailleurs. — [11] *Connurent.* A. — [12] *Nazarel.* A. *Nazareth.* D. — [13] *L'on le demanda.* D. — [14] *Aleit.* D. — [15] *Cele.* D. — [16] *Jehine.* A. — [17] *Respondi.* A. — [18] D. ajoute *s'en.* — [19] *Avoir.* A. — [20] *Service.* A. ici et ailleurs. — [21] *Estoit.* D. — [22] *Sorcerece.* A. ici et ailleurs. *Sorceresse.* D. — [23] *Deus.* D. — [24] D. omet *une autre nuit.* — [25] *Issi.* D. — [26] *De.* A. — [27] *Oeus.* A. *Heus.* D. — [28] *Pou.* A. *Poi.* D. — [29] *Eschapereit.* D. — [30] *Pou.* A. *Poi.* D. — [31] *Chevauchie.* A. *Chevalerie.* D. — [32] *Qu'il.* D. — [33] D. omet *ou.* — [34] *Les gens.* D. — [35] *Trouvé.* A. — [36] *Porriez.* A. — [37] *En tel maniere liez.* D. — [38] *Voleient.* D. — [39] D. omet *arriere.* — [40] *Meuz.* D. — [41] *Sorceresce.* A. — [42] *Frasche.* A. *Fresche.* D. — [43] *Feu.* A. ici et ailleurs. — [44] *Bouterent.* A. — [45] *Dedens.* D. — [46] *Hors dou.* D. — [47] *Deux fois ou trois.* D. — [48] *Illuecques.* A. ici et ailleurs. — [49] *Y* omis par A. — [50] *Un sergent a.* D. — [51] *Danoise.* A. — [52] *Et.* A.

---

massent errant et alassent apres lui. Il retornerent a lor herberges, et s'armerent moult dolent, car il savoient bien qu'il ne leur pooit avenir se mal non. Si ala chascuns a sa bataille. Cel jor fist Balian de Ybelin l'ariere garde, qui moult i soffri, et moult i perdi de ses chevaliers. Ancois que li rois fust partiz des herberges, furent li Sarrazin devant l'ost, si com li cuens de Triple l'avoit dit, et comencierent a traire.

Ancois que je vos die plus de l'ost, vos dirai une merveille qui avint, que l'en tendra par aventure a fable. Li sergent de l'arriere garde troverent une vieille Sarrazine sor une asnesse, qui estoit par aventure esclave a un Surien de Nazareth. Il la pristrent et la mistrent en destresce, tant qu'il li firent dire qui ele estoit et qu'ele aloit querant en l'ost. Ele lor dist qu'ele aloit entor l'ost por l'ost lier par son enchantement, et qu'ele i avoit ja par .II. nuiz alé. Et se ele poist, cele nuit avironée tote l'ost, il fussent si lié, que ja pié n'eschapast de la bataille ou il aloient. Et seussent il bien de voir que s'il aloient avant, petit en eschaperoit. Et ce petit eschaperoit, por ce qu'ele ne pooit mie parfere son tor; et lor dist que

et le suissent. Il vindrent a lor hernois, et firent le commandement le roi. Il s'armerent moult dolens, com ceus qui bien savoient que nul bien n'en pooit venir. Ce jor fist Beleen d'Ibelin l'ariere-garde, et moult i perdi de ses chevalieres. Ancois que le roi se partist des herberges, firent li Turc ainsi comme le cuens de Triple l'avoit dit, et commencierent moult espessement a traire.

Ancois que je vous die plus de l'ost, vouz dirai d'une merveille qui avint, c'om tendra par aventure a fable. Li serjant de l'ariere garde de l'ost troverent une vielle Sarrazine sus une asnesse, qui estoit esclave a .I. Surien de Nazareth. Il la pristrent et mistrent en destrece, tant que ele dist qui ele estoit et que ele queroit en cel ost. Ele dist que ele aloit entor l'ost por l'ost lier par son enchantement et par ses paroles dont ele l'avoit ja .II. nuis environé, et s'ele le peust encore cele nuit avoir environé, il fussent si lié, que ja pié n'en eschapast de

Digitized by Google

cop[1], que il la parti par mi; puis fu getée[2] o[3] fue et fu[4] arse. Salahadin l'oi dire, si li en[5] pesa durement[6], et la vosist[7] avoir rachatée[8] grant avoir[9] par quoi ele ne fust arse. A. 1187.

CHAPITRE XXXVII.

De ceste vieille[10] nus[11] ne se doit merveiller[12], car nos trovons ou[13] quart livre[a] de[14] Moysez[15] escrit[16], que[17] quant li fil[18] de Israel[19] orent passé[20] les desers de Synai, et entrerent en la terre de Moab[b], que nos apelons orendreit[21], en ce[22] tens, la Terre dou Crac, et[23] Mont Real[24] [c], li rois de cele terre avoit nom Balac[d]; de la poor[25] que il ot des fiz de Israel[26], dou[27] fait que il avoient fait[28] as autres rois[29] de cele terre, qui estoient si voisin[30], si[31] manda de ses homes, et grant avoir[32] lor en charja[33], et lor comanda que il alassent[34] a Balaam[35] [e], qui estoit outre le flum d'Eufrate es[36] parties de Rohais[f]; et[37] que il li deussent doner cel avoir, et prometre plus grant, par quoi[38] il deust venir[39] maudire et ensorcerer les fiz d'Israel, par quoi il ne li peussent faire enui[40]. Li message vindrent a lui, et[41] li[42] firent le present et lor messagerie[43]. Et[44] il lor otrea[45] d'aler[46]. La nuit fist ses[47]

[1] Leçon de A.; B. et D. omettent *si grant cop.* — [2] *Puis la geterent.* D. — [3] *Ou.* A. — [4] *Fu* omis par A. — [5] *L'em.* A. *Li em.* D. — [6] *Mout durement.* D. — [7] *Vausist.* A. *Vozist.* D. — [8] *Rachetée.* A. — [9] *Aveir.* D. — [10] *Vielle.* A. *Novele.* D. — [11] *Nulz.* A. — [12] *Merveillier.* A. — [13] *Au.* D. — [14] *Que.* A. — [15] *Moysen.* D. — [16] *Escript.* A. — [17] *Que* omis par D. — [18] *Le filz.* A. — [19] *Les fis Moysen Israel.* D. — [20] *Copé.* A. — [21] *Orendroit.* A. — [22] *Cest.* D. — [23] Leçon de D.; A. et B. donnent *de.* — [24] *Roial.* D. — [25] *Paour.* A. *Paor.* D. — [26] A. omet *de.* — [27] *Do.* D. — [28] *Fet.* A. — [29] *Terres.* D. — [30] *Les voisins.* D. — [31] D. omet *si.* — [32] *Grans avoirs.* D. — [33] *Charja.* D. — [34] *Alaissent.* A. — [35] *A Balaam le sorciere.* D. — [36] *En les.* D. — [37] A. et D. omettent *et.* — [38] *Quei.* D. — [39] A. omet *venir.* — [40] *Anui.* A. *Hennui.* D. — [41] *Et il.* A. — [42] A. omet *li.* — [43] *Lors messagerie et le present.* D. — [44] D. omet *et.* — [45] *Otroia.* A. *Otreia.* D. — [46] *Venir.* D. — [47] D. omet *ses.*

[a] Le livre des Nombres, le quatrième des livres de Moïse.

[b] Ce pays, qui fut donné à la tribu de Ruben, avait au levant le fleuve Arnon, au couchant le Jourdain, et au midi s'étendait jusque dans le désert.

[c] Mont-Réal était un château fort, construit dans l'Arabie, près de la mer Rouge, par Baudouin Ier, qui en fit un fief. (Guillaume de Tyr. liv. XI, chap. XXVI.) Crach, autre château de cette seigneurie, fut bâti près de Raba par Payen, second possesseur de ce fief. (Guill. de Tyr, liv. XV, chap. XXI.) M. Jacobs a distingué avec raison ces deux villes dans sa notice sur la carte générale des Croisades, et nous avons dû préférer la leçon du manuscrit D, qui donne *Crac et Mont-Roial*, à celle des manuscrits A et B, qui portent *Crac de Mont-Réal.*

[d] Balac, fils de Séphor, roi de Moab. (Voyez *Num.* cap. CXXII, CXXIII.)

[e] Balaam, fils de Béor, était de Bétor, ville de Mésopotamie. (Cf. *Num.* XXIII-XXV.)

[f] C'est Édesse, ville de la Mésopotamie, appelée *Justinopolis*, de l'empereur Justin qui la reconstruisit, et par les Croisés Rohas, Rohais, Rochas, du nom que les Arabes lui avaient donné. C'était la capitale d'un comté dont le premier titulaire fut Baudouin Ier, frère de Godefroy de Bouillon.

Salaadin avoit doné grant avoir a son seignor por ce faire, dont li demanda l'en se ele le porroit deffaire, et ele dist : « oil bien, » se chascuns retornoit a ses herberges ausi com il estoient qant ele les lia. Mais s'il ne se reherbergeient, ele ne porroit rien faire. Lors firent li sergent un grant feu de lor loges, si la mistrent ens. Mes ele eisse hors

la bataille ou il aloient, et seussent de voir que s'il aloient avant, ja pié n'en eschaperoit, se moult poi non; et celui poi en eschaperoit, por ce que ele ne pooit faire son tor, et que Salahadin l'en avoit doné grant avoir por le liement faire. L'en li demanda se ele le pooit deffaire, ele respondi : « oil « bien, » par si que chascun ralast en sa tente, ausi com il estoient quant ele lia, et s'il n'i aloient, ele ne le porroit deffaire.

sanz ardoir. Il la reboterent el feu plusors foiz, mais touz jorz s'en reissoit. Quant un sergent qui tenoit une hache vit ce, il la feri par mi la teste de la hache, si la tua. Ne tenez pas a fable de ceste vieille; car l'en trueve en l'Escriture qu'il ot jadis en Jerusalem un home qui si liast un ost, maiz qu'il poist aler entor, qu'il n'eust home

Lors firent li serjant .I. grant feu de lor loges por li ardoir, si la geterent ens, et ele issi hors c'onques ne pot ardoir. Il la rebouterent u feu, et cele en issi comme devant, ne tant ne la savoient bouter ens qu'ele ne s'en resist. Dont il avint que .I. serjant la feri d'une hache, si la tua. Or ne tenés mie a fable de ceste vielle, que l'en trove en Escripture qu'il avoit jadis .I. home en Jherusalem qui si liast .I. ost, por quoi il cust

Digitized by Google

A. 1187. offrendes[1] au deable, ensi come il estoit usez. Il li fu dit en avision[2], que il deust aler, et que il se gardast que il ne maudeist[3] les[4] fiz de[5] Israel. Ensi come il aleit[6] son chemin, il mua le comandement que Dex li avoit fait, et voloit[7] maudire les fiz d'Israel[8]. Nostre Sires manda[9] son angele[10] au chemin, par[11] ou il aleit[12], encontre lui, une espée traite. L'asnesse vit l'angele o toute l'espée traite, si se effrea, et sailli dou chemin en un chanp. Balaam comenca a ferir l'asnesse et retorner en[13] la voie; si tost come[14] il l'ot[15] retornée en un estroit chemin[16], qui estoit entre deuz[17] hayes d'une vigne, li angele li[18] fu encores[19] au devant o toute l'espée[20] traite. L'asnesse[21] se effrea si tres[22] durement, que ele abati son[23] seignor, et au cheeir[24] li brisa le pié. En dementiers que l'asnesse se ombrageit[25], et il la fereit[26], nostre Sires ovri la boche de l'asnesse et la fist parler a Balaam, et[27] si li dist : « Sire, vos me avez ja batue trois foiz[28], ne sui je donques vostre as-« nesse, que vos soleies[29] chevaucher[30], por[31] quei[32] me bates vos? » Il li dist : « Se je eusse une espée, je te tuasse volentiers. » A ceste parole que il dist, nostre Sires li ovri les oilz[33], et vit l'angele, si l'aora tantost. Li angeles li dist : « Ta[34] voie « si me est contraire. » Il dist[35] : « Sire, je tornerai[36] arriere, se il vos plaist. » Li angeles li dist : « Non, je vueil[37] que tu voises[38], mais que tu te gardes que tu ne « maudies[39] les fiz de[40] Israel. » Il vint a Balac[41], et Balac[42] le[43] recut honoreement, et le mena sus une haute montaigne, que il peust vooir[44] les fiz d'Israel, por meauz[45] maudire[46]. Ensi come il les vi[47], si dist a Balac[48] : « Coment porroie je « maudire ceauz, que Dex[49] a beneis[50]? » Adonques[51] dist sa prophecie[52] de Nostre Dame Sainte Marie et de la Nativité de[53] Jhesu Crist en tel maniere : « Une es-« teile[54] naistra[55] de Jacob, et un home de Israhel[56] se levereit[57], et fereit et[58] des-« truireit[59] les cheveteines[60] de Moab. » Quant il ne pot veintre les fiz d'Israel par

[1] *Offrandes.* A. *Ofrande.* D. — [2] *La vision.* D. — [3] *Maudesist.* D. — [4] *Le.* A. — [5] A. omet *de.* — [6] *Aloit.* A. — [7] *Voleit.* D. — [8] *Fiz Israel.* D. — [9] *Envoia.* A. — [10] *Angle.* A. ici et ailleurs. — [11] D. omet *par.* — [12] *Aloit.* A. — [13] *A.* D. — [14] *Ensi come.* D. — [15] *L'or.* A. — [16] *Chemin estroit.* D. — [17] *Entre les deus.* D. — [18] *Si.* D. — [19] Leçon de D.; A. et B. donnent *encontre.* — [20] *S'espée.* D. — [21] *L'asne.* D. — [22] D. omet *tres.* — [23] *Abati le vilain son.* D. — [24] *Cheoir.* A. — [25] *Ombragoit.* A. *S'ombrageit.* D. — [26] *Feroit.* A. — [27] *Et* omis par D. — [28] D. omet *vous me avez ja batue troiz fois.* — [29] *Soliez.* A. — [30] *Chevauchier.* A. D. ici et ailleurs. — [31] *Pour.* A. ici et ailleurs. *Par.* D. — [32] *Quoi.* A. — [33] *Iex.* A. *Yaus.* D. — [34] *Vostre.* D. — [35] D. omet *Il dist.* — [36] *Retornerai.* D. — [37] *Veil.* A. *Voill.* D. — [38] *Vos ales.* D. — [39] *Tu te gardes de maudire.* A. *Mais que vos vos gardes que vos ne maudissies.* D. — [40] A. omet *de.* — [41] D. omet *il vint a Balac.* — [42] *Balaame.* D. — [43] D. omet *le.* — [44] *Veoir.* A. — [45] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [46] *Maldire.* A. ici et ailleurs. — [47] *Vit.* A. *Il vint.* D. — [48] *Balaac.* D. — [49] *Diex.* A. ici et ailleurs. *Deu.* D. — [50] *Beneois.* A. — [51] *Adonc.* D. — [52] *Profecie.* D. — [53] D. omet *de.* — [54] *Estoile.* A. *Esteille.* D. — [55] *Nestra.* A. — [56] *Israel.* A. D. — [57] *Leveroit.* A. — [58] A. omet *et fereit.* — [59] *Destruiroit.* A. *Destrureit.* D. — [60] *Chievetaines.* A. *Chevetaines.* D.

---

en l'ost, qui se poist aidier de membre qu'il eust; tant les destruisist par son liement et par ses paroles. Cil hom ot non Balaam le prophete, ce fu cil qui prophetiza que une estoile naistroit de Jacob. Cele estoile fu madame Sainte Marie, qui eissi de la lignié de Jacob qui [est] apelée Estoile de mer. Car tot aasi com li marinier sont ravoié par l'estoile en la mer, ausi sont li pecheor ravoié par madame Sainte Marie.

Je vos dirai qu'il avint une foiz de cel Balaan qui en Jerusalem estoit. Il avint que granz gens s'assemblerent por venir en Jerusalem a ost. Quant cil de Jerusalem oirent dire, si en orent moult grant poor. Il vindrent a Balaam, et le prierent, et tant li donerent, qu'il alast en cel ost por lier les. Il monta sor son asne, et s'en alast vers l'ost. Qant il vint en un tertre de hors Jerusalem, ses asnes s'aresta, et Balaam feri l'asne, et l'asne comenca a reculer, et qant plus le feroit, et il plus reculoit. Dont parla li asnes et dist a Balaam : « Por quoi me fiers-tu? car je ne sens riens de qan que tu

alé entor, qu'il n'avoit home en l'ost qui se peust aidier de membre qu'il eust. Cil home avoit nom Balaan li profetes. Ce fu celui qui profecia que une estoile istroit de Jacob. Cele estoile fu de madame Sainte Marie qui est apelée Estoile de mer. Car ausi comme li marinier sont avoies par l'Estoile, sont li pecheor ravoié par madame Sainte Marie qui issi de la lignié Jacob. Il avint une fois a Balaam, qui en Jherusalem estoit, que grans gens vindrent devant Jherusalem a ost. Quant cil de Jherusalem les virent, si orent grant paor. Si prierent tant Balaam et donerent, qu'il issi hors por l'ost lier. Quant il vint en .I. tertre dehors Jherusalem, son asne s'aresta. Balaam le feri, et l'asne recula, et com plus le feroit, plus reculoit. Lors parla li asnes et dist a Balaam : « Por quoi me fiers-tu? « je ne sent nul mal de chose que tu me faces. L'angele Dame « Dieu me fiert d'une espée emmi le musel, que je ne puis « avant aler. » Lors sot Balaam certainement que Dieu ne voloit

Digitized by Google

ses maleiconz et par ses [1] sorceries, si li conseilla que il deust eslire les plus beles damoiseles de toute sa terre, et lor donast a chascune une some [2] de vin, et les envoiast en [3] la herberge, por ce que li fiz d'Israel estoient laz et travaillé. Si [4] verroient la beauté [5] des garces, si vodroient [6] gesir [7] a eles, et beivre do [8] vin; et ensi pecheront et corroceront [9] Deu, et Deu [10] se corrocera avec [11] eauz [12]. « Et se il les « chacent, que eles revieignent [13] arrieres a vos, sachez que il vos destruiront. » Li fiz [14] d'Israel retindrent [15] les garces, et jesirent [16] a [17] eles, et burent de lor [18] vin. Nul [19] ne se deit merveiller [20], se la terre de Jerusalem fu perdue; car il faisoient [21] tant de pechez en Jerusalem, que nostre Sires estoit durement corroces [22]; et faisoient [23] le servise au deable, par quoi [24] il les engigna, que [25] il mist la [26] haine entr'eauz [27], par quei [28] li roiaumes fu perdus. A. 1187.

CHAPITRE XXXVIII.

Ci [29] vos dirons de la election [30] dou patriarche Eracle, qui estoit arcevesque de Cesaire [a]. Quant li patriarches Amaurris fu morz [b], Guillaume li arcevesques [31] de Sur [c], qui estoit moult [32] preudom [33] et moult douteit [34] Deu et l'ameit [35 d]; il vint au chapitle [36] dou Sepulcre, et lor fist [37] une preere [38], disant en tel maniere [39] : « Seignors [40], vos savez que nostre [41] Sires [42] a fait son comandement de nostre pere « le patriarche; et vous estez [43] apareillez de faire eleccion [44]; je vos conseil [45], en « bone foi, que vos ne eslizes [46] nul prelat qui soit de ca la mer [47]. Car vos porrez [48] « eslire tel, que li roiaumes y aureit [49] damage; et ce est nomeement de moi [50], ou

[1] *Ces.* D. — [2] *Somme.* A. ici et ailleurs. — [3] *A.* D. — [4] *Il.* D. — [5] *Biauté.* A. D. — [6] *Vaudroient.* A. *Voroient.* D. — [7] *Jesir.* A. ici et ailleurs. — [8] *Boivre dou.* A. — [9] *Corrouceront.* A. ici et ailleurs. — [10] *Diex.* A. — [11] *Envers.* A. *A.* D. — [12] *Eus.* A. *Yaus.* D. — [13] *Reviengnent.* A. *Viegnent.* D. — [14] *Li fil.* A. *Les fis.* D. — [15] *Tindrent.* A. — [16] *Jurent.* A. — [17] *O.* D. — [18] *Dou.* D. — [19] *Nulz.* A. *Nus.* D. — [20] *Doit merveillier.* A. — [21] *Faiseient.* D. — [22] *Corrouciez.* A. *Coroucié.* D. — [23] *Faiseient.* D. — [24] *Dont.* D. — [25] *Car.* D. — [26] D. omet *la.* — [27] *Entr'aus.* A. *Entr'iaus.* D. — [28] *Quoi.* A. — [29] *Li.* D. — [30] *D'election.* A. *Dirons l'election.* D. — [31] *L'arcevesque.* D. ici et ailleurs. — [32] *Mout estoit.* D. — [33] *Prodom.* A. — [34] *Doutoit.* A. *Douteit mout.* D. — [35] *Dieu et l'amoit.* A. — [36] *Chapistre.* A. *As chanoines.* D. — [37] *Et lor dist, et lor fist.* D. — [38] *Priere.* A. *Partie.* D. — [39] *Disant en tel maniere* omis par D. — [40] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [41] *Vos savez que nostre* omis par D. — [42] *Dieu.* D. — [43] *Vos i estes.* D. — [44] *Ellection.* A. *Eslection.* D. — [45] *Conseill.* D. — [46] *N'eslisiez.* A. — [47] *De ca la mer soit.* D. — [48] *Pories.* D. — [49] *Auroit.* A. *Que vos pories estre travaillié et le reaume y aureit.* D. — [50] *Mei.* D.

[a] Voyez note *a*, page 2.

[b] Voyez note *b*, page 5.

[c] Guillaume de Tyr, le grand historien des Croisades.

[d] Après ce mot, nous lisons dans le manuscrit B cette note de la main de Fauchet : « Guillaume ne diroit « pas ces parolles de soi. »

« me faiz; car li angeles dame Dieu me fiert d'une espée de feu el mu- « sel, si que je ne puis aler avant. » Dont aparcut Balaam que Dex ne voloit mie qu'il alast en avant. Si retorna arrieres en Jerusalem, et dist a ciaus de la cité qu'il feissent au miauz qu'il porroient. Car il ne porroit rien faire, que Dex ne voloit, et que ensi avoit li asnes parlé a lui. Qant vint landemain, li sieges vint devant Jerusalem. Qant cil de la terre se virent assegié, il vindrent a Balaam, et li prierent por Dieu qu'il feist ou deist aucune chose, par quoi il se poissent deffendre de ciaus de l'ost. Balaam lor dist qu'il ne lor pooit rien faire encontre la volenté de Dieu. Lors li prierent qu'il les

pas que il alast avant, si retorna ariere, et dist a ceus de Jherusalem qu'il feissent au miex qu'il porroient, qu'il ne pooit riens faire de son mestier; car Dex ne voloit mie qu'il alast avant; car ainsi avoit son asne parlé a lui. Lendemain assaillirent cil de l'ost la cité. Qant li citaien virent qu'il estoient assaillis si durement, il prierent por Dieu a Balaam qu'il feist ou deist aucune chose, par quoi il se peussent deffendre de ceus. Balaam dist qu'il n'en pooit riens faire contre la volenté Dame Dieu. Toutes voies li prierent qu'il les conseillast qu'il porroient faire. Il lor conseilla que tous les jones

Digitized by Google

A. 1187. « de l'arcevesque de Cesaire Eracle[1]. Se vos le eslises[2] et vos le nomez au roi[3], li « rois le recevra[4] volentiers; car sa mere* l'ameit[5] moult, et vos savez coment ele « le fist faire arcevesque de Cesaire. Vos saves sa vie, quel[6] el est[7], ausi bien come « je[8] meismes[9] faz[10]. Se vos volez eslire aucun preudome[11] d'Outre mer, je et li « autre[12] prelat dou roiaume vos conseillerons volentiers; et se vos doutez les des- « penz, nos les[13] feronz por[14] vos; por ce vos di je[15] ceste parole[16], et vos dois[17] « ce[18] conseil. Car je ai trové[19] en escrit[20], en aucun[21] livre[22], que Eracles aporta[23] « la[24] Crois de[25] Perse et la mist[26] en Jerusalem; et[27] Eracles la traira de Jerusalem; « et a son tens[28] sera[29] perdue. Por ce vodree[30] je que vos feissiez mon conseil. » Li chanoine[31] dou Sepulcre[32] li otroierent[33]. Quant li arcevesques fu[34] partiz de eauz[35], si[36] alerent ou[37] chapitle[38]. La[39] mere dou[40] roi[41] lor[42] avoit[43] ja preé[44] que il deussent aslire[45] le devant dit Eracle. Quant il furent en lor chapitle[46], il parvertirent le conseil de[47] l'arcevesque de Sur; et y ot[48] aucunz d'eauz[49] qui avoient[50] esté corrompu, dont il eslurent l'arcevesque Guillaume de Sur[51] et Eracle l'arce-

[1] *Eracla.* A. — [2] *L'eslisiez.* A. — [3] *Rei.* D. — [4] *Il le recevra.* D. — [5] *L'aimoit.* A. *L'aime.* D. — [6] *Que.* A. D. — [7] *Elle est.* A. *Ele est.* D. — [8] *Jou.* A. *Je* omis par D. — [9] *Meisme com.* D. — [10] *Fais.* A. *Je fais.* D. — [11] *Prodomme.* A. — [12] *Les autres.* D. — [13] *Le.* D. — [14] *Volentiers por.* D. — [15] *Ge.* A. — [16] *Cestes paroles.* D. — [17] *Doins.* A. *Doing.* D. — [18] *Cest.* D. — [19] *Or vouz dirai d'Eracle le patriarche de Jherusalem. Si com je vouz ai dit devant, il ot .II. clers en Jherusalem, au tans le roi Baudoin Mesel, dont l'un estoit arcevesque de Sur, et l'autre arcevesque de Cesaire. Ce n'est pas cele Cesaire que l'on apele Cesaire la Felippe, ains est une autre. L'arcevesque de Sur ot nom Guillaume, et fu né de Jherusalem. Si ne savoit l'on meillor clerc de lui en la terre. L'arcevesque de Cesaire fu né d'Auvergne, et ot nom Eracles. Biau clerc estoit, et por sa biauté l'ama la mere le roi, et le fist arcevesque de Cesaire. Au tans de ces .II. clers morut le patriarche de Jherusalem. Le roi manda les arcevesques et les evesques de la terre qu'il venissent en Jherusalem por eslire patriarche. Il vindrent. Quant il furent assembles, l'arcevesque Guillaume de Sur dist as chanoines dou Sepucre, a cui l'eslection apartenoit du patriarche a faire : «Seignors, j'ai trové.....»* G. — [20] *Escript.* A. ici et ailleurs. D. omet *en escrit.* — [21] *Un.* D. — [22] G. omet *en aucun livre.* — [23] *Conquist.* G. — [24] *Le.* A. — [25] *Sainte Crois en.* G. — [26] *Si l'aporta.* G. — [27] *Et que.* G. — [28] *L'en geteroit hors, et qu'a son tans.* G. — [29] *Seroit.* G. — [30] *Vaudroie.* A. *Voreie.* D. — [31] *Ses chanoines.* D. *Perdue. Et por ce vous pri, por Dieu! que vous ne l'eslisies mie a patriarche. Que se vous le nommes en vostre election, je sai bien que le roi le prendra, et sachies que la terre sera perdue a son vivant, s'il est patriarche. Por Dieu! nommez .I. des autres, et se vos ne le trovez en cest pais, nous vous conseillerons bien d'un prodome querre en France por estre patriarche. Li chanoine.* G. — [32] *dou Sepulcre* omis par G. — [33] *N'en firent noient.* G. — [34] *Fu* omis par D. — [35] *D'aus.* A. *D'iaus.* D. — [36] *Il.* D. — [37] *En.* D. — [38] *Chapistre.* A. Cette phrase est omise par G. — [39] *Car la.* G. — [40] *Le.* D. G. — [41] *Rei.* D. — [42] *Les.* G. *Lor* omis par D. — [43] *Aveit.* D. — [44] *Proié.* A. *Preié.* D. *Pries.* G.; G. commence ici une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chapitre XL exclusivement : *De Eracle l'arcevesque de Cesaire, etc.* Nous la donnons ci-dessous*. — [45] *Eslire.* A. D. — [46] *Chapistre.* A. D. — [47] D. omet *de.* — [48] *Avoit.* D. — [49] *D'aus.* A. *D'iaus.* D. — [50] *Avoit.* D. — [51] *De Sur Guillaume.* D.

* Agnès de Courtenai, mère de Baudouin. Voy. plus haut, chap. III, page 5.

---

conseillast qu'il feroient. Et il lor conseilla qu'ils feissent tres totes les jueunes femes de la cité bien vestir et acesmer, et les envoiassent en l'ost, et seussent bien de voir, que s'il avenoit que cil de l'ost les retenissent deus jors ou trois avec eaus, ovrissent les portes de la cité, et se combatissent hardiement a eaus, car il les desconfiroient. Il firent ce que Balaam lor conseilla, et envoierent les femes en l'ost. Et cil de l'ost ne les renvoierent pas. Ainz prist chascun la soe, et en fist sa volenté. Qant cil de la cité virent ce, il ovrirent les portes et lor corrurent sus, si les ocistrent et desconfirent. Ensi fust levez li sieges d'entor la cité. En cel leu, ou li asnes parla a Balaam, soloit estre la maladerie de femes de Jerusalem, car la maladerie des femes n'estoit mie avec cele des homes. Cele des homes tenoit as murs de la cité, et cele des femes estoit en sus grant piece.

Or redirons du roi Gui et de son ost: Il mut de la fontaine de

fames de la cité feissent bien vestir et atorner, et les envoiassent en l'ost; et s'il les renvoioient ariere, qu'il rendissent la cité. Autre conseil ne lor savoit il doner. Et s'il les retenoient .II. jors ou .III., si ouvrissent au quart les portes de la cité et ississent hors, si se combatissent a eus, si les desconfiroient. Cil le firent ainsi com Balaam lor conseilla. Il envoierent lor fames en l'ost. Cil ne les refuserent mie. Ains prist chascun la soue, et en fist sa volenté. Cil dedens virent que cil de l'ost ne les renvoierent mie, et qu'il faisoient d'eles lor volenté. Si ovrirent les portes, et lor coururent sus. Tous les occistrent et desconfirent. Ainsi fu le siege levé de la cité. En ce lieu ou l'asne parla a Balaam, estoit la maladerie de Jherusalem des fames. Car la maladerie des fames n'est pas avec la maladerie des homes; car la maladerie des femes tenoit as murs de Jherusalem, et la maladerie des hommes estoit en sus grant piece.....

* De Eracle l'arcevesque de Cesaire qu'il le nomassent en lor election. Si le nomerent premierement, et l'arcevesque

Digitized by Google

vesque de Cesaire a patriarche, et les[1] presenterent au roi[2]. Li rois les recut a gré, et sa mere li prea[3] que il deust recevoir[4] Eracle a patriarche; il fist la preere[5] de[6] sa mere, et consenti a l'eslection[7] que il avoient faite. Aucune gent[8] dient que li rois[9] de Jerusalem a tel seignorie en la election dou patriarche. Quant[10] li chanoine dou[11] Sepucre ont esleu patriarche, il le deivent[12] presenter au roi; et[13] se il ont aucun esleu[14], et[15] il le presentent au vespre[16], il[17] a respit de respondre lendemain a hore de prime. Se il l'eslisent[18] a hore de prime, et[19] il le presentent au roi; il[20] doit[21] respondre au vespre. Iceste franchise, que l'on dit que li rois[22] de Jerusalem[23] doit[24] avoir, je[25] ne l'ai trovée[26], ne onques n'en oi[27] parler, por ce, ne vueil[28] je mie dire que ele soit[29] autentique[30]; se li rois[31] a de ce privilege[32], il le saura bien mostrer[33], quant besoing[34] li[35] sera. L'en dist, et est trové en escrit[36], quant li Apostle[37] estoient herbergé[38] a monte Syon[39], apres la Pentecoste[40], et apres la mort de Judas, il[41] eslurent .II. bonz homes[42]. Li unz[43] avoit nom Josep[44] li justes, li autres[45] Mathies[46]. Le sort si chei sur[47] Mathie[a]; por ce vuelent dire aucunes gens que par cele raison sont li chanoine do[48] Sepucre el[49] luec[50] des Apostles, et li rois[51] est li sort. Il eslisent, et[52] li rois prent. A. 1187.

CHAPITRE XXXIX.

De[53] la vie dou patriarche Eracle, vos dironz quel[54] ele avoit esté, et quel ele fu, puis que il fu patriarches. Po[55] avoit de sen[56], et po savoit de letres; bele persone estoit. Dissoluz estoit de sa persone[57]; toute s'entente estoit a[58] laborer[59] de luxure. Agnes, la mere dou[60] roi meseau, l'amoit moult[61] durement; et[62] par[63]

[1] *Le.* D. — [2] *Rei.* D. — [3] *Pria.* A. D. — [4] *Receveir.* D. — [5] *Proiere.* A. *Priere.* D. — [6] D. omet *de.* — [7] *L'ection.* A. — [8] *Aucunes genz.* D. — [9] *Le rei.* D. ici et ailleurs. — [10] *Car quant.* D. — [11] A. omet *patriarche. Car quant li chanoine dou.* — [12] *Doivent.* A. — [13] D. omet *et.* — [14] *Aucun esleu au vespre.* D. — [15] Leçon de A.; B. et D. omettent *et.* — [16] *Roi.* D. — [17] *Et le rei.* D. — [18] Leçon de A.; B. écrit *Eslisent. L'eslissent.* D. — [19] *Et* omis par D. — [20] *Qu'il.* D. — [21] *Deit.* D. — [22] *Le rei.* D. — [23] D. omet *de Jerusalem.* — [24] *Deit.* D. — [25] *Aveir en l'eslection dou patriarche de Jerusalem. Je.* D. — [26] *Trouvée.* A. ici et ailleurs. *Trové.* D. — [27] *Oy.* A. ici et ailleurs. *Ne n'en oi onques.* D. — [28] *Veil.* A. *Voill.* D. — [29] *Seit.* D. — [30] *Anconte.* D. — [31] *Le rei.* D. — [32] *A ce privilie.* A. *A nul privilige.* D. — [33] *Moustrer.* A. ici et ailleurs. — [34] *Besoins.* D. — [35] A. omet *li.* — [36] *Sainte Escriture.* D. — [37] *Les apostles.* D. — [38] *Herbergié.* A. *Herbergies.* D. — [39] *Mont de Syon.* A. — [40] *Pentecouste.* A. — [41] *Il* omis par D. — [42] D. omet *bonz homes.* — [43] *L'un.* D. — [44] *Joseph.* D. — [45] *Le juste, et.* D. — [46] *Mathie.* D. — [47] *Et jeterent le sort. Si chei le sort chies sur.* D. — [48] *Dou.* A. ici et ailleurs. *Les chanoines dou.* D. — [49] *Sepulcre en.* A. *En.* D. — [50] *Leu.* A. — [51] *Le roi.* A. *Le rei.* D. — [52] D. omet *et.* — [53] D. omet *de.* — [54] *Quele.* A. ici et ailleurs. *Quels.* D. — [55] *Pou.* A. ici et ailleurs. *Poi.* D. — [56] *Ses.* A. *S'en.* D. — [57] *De sa persone trop durement.* D. — [58] *N'estoit fors que.* D. — [59] *Labourer.* A. — [60] *Le.* D. — [61] *Trop.* D. — [62] D. omet *et.* — [63] *Por.* D.

[a] Voyez *Act. Apost.* I, 22 seqq.

Saphorie, ou il avoit ses oz assemblez, por aler secorre Tabarié. Mais tantost lor furent li Sarrazin au devant por hardoier, tot ensi com li cuens de Triple lor avoit dit. Li Sarrazin les aresterent et hardoierent a eaus, tant que il fu bien none, et qu'il furent bien en

de Sur apres. Car cele est l'eslection des patriarches de la terre d'Outre mer et des arcevesques, qu'il en noment .II. et les presentent au roi. Le roi em prent .I. Se l'on li presente au matin, il le doit prendre dedens vespres sonans. Se l'on le presente au soir, il le doit prendre dedens la grant messe au matin. Cele election firent li Apostre quant Judas fu mort, il en eslurent .II. Joseph et Mathias, et geterent sort. Et le sort chai sus Mathias. Ainsi le font encore en la terre de Surie. Le roi prent le quel qu'il veut. Presenté furent les .II. arcevesques au roi. Le roi prist Eracle, por ce que sa mere l'en avoit prié. En tel

Digitized by Google

A. 1187. la grant amor, que ele avoit en[1] lui, le fist faire arcediaque[2] de Jerusalem, et puis arcevesque de Cesaire, et puis patriarche[3], ensi come est[4] devant escrit. Il avoit la feme d'un mercier[5] de[6] Naples, qui est a vinte quatre milles de Jerusalem, que li devant dit patriarches prist a amer[7]. Ele[8] avoit nom Pasque de Riveti[9]. Il la faisoit soventes foiz venir a lui[10] en[11] Jerusalem; et venoit et[12] demoroit o lui en Jerusalem[13] .xv. jorz, ou plus. Il doneit[14] tant a son baron[15] et a lui[16], que il les avoit fait[17] toz[18] riches; par[19] quoi[20] li barons[21] consenteit[22] la volenté dou[23] patriarche. Ne demora gaires, que cil[24] merciers[25] fu mort. Li patriarches prist sa feme dou[26] tout a[27] lui, et li acheta[28] heritages, et li fist laborer de bele pierre[29]. Ele aleit[30] si[31] richement par Jerusalem[32], que se il y eust aucun home estrange, il[33] cuidast que ce fust une[34] contesse ou barnesse[35], tant avoit[36] de l'or, et des[37] pierres precioses[38], et des[39] samis, et de dras a or, et de perles, por aorner son cors. La gent[40], qui la conoissoient, quant il la veoient passer, si disoient : *Veez ci*[41] *la patriarchece*[42]. Il[43] avint[44] une foiz[45], que li patriarches, et li rois[46], et li baron dou roiaume estoient a[47] parlement, ou palais dou[48] patriarche, por les besoignes de la terre. Este vos[49] un menestrier[50], qui vint la, ou cil[51] seignor[52] estoient assemblez[53]; et cria : « Sire patriarches, bones noveles « vos aport; se vos me dones[54] bon luyer[55], je les[56] vos dirai. » Li patriarches, et li rois[57], et li baron[58], qui la estoient assanblez, cuidoient qu'il deust[59] dire noveles profitables a la Crestienté, por ce que il estoit[60] usé, quant aucunes bones noveles venoient en Jerusalem, il aloit, si les[61] diseit[62] au patriarche. Lors li dist li patriarches[63] : « Gloz, di[64] ces[65] noveles, mais que eles soient bones a nostre[66] « eus[67] ! » — « Dame Pasque de Riveti[68] a[69] enfanté une fille[70]. » Li patriarches li

[1] *A.* A. — [2] *Arcediacre.* A. — [3] Leçon de D.; A. et B. omettent *et puis arcevesque de Cesaire, et puis patriarche.* — [4] *Come il est.* D. — [5] *Merchier.* A. — [6] *A.* D. — [7] *Amor.* D. — [8] *Et ele.* D. — [9] *Riveri.* A. D. — [10] *A lui* omis par D. — [11] *A.* D. — [12] D. omet *venoit et.* — [13] *Jherusalem.* A.; D. omet *en Jerusalem.* — [14] *Donnoit.* A. ici et ailleurs. — [15] *Mari.* A. — [16] *Li.* D. — [17] *Ja fait.* D. — [18] *Tous.* A. *Toz* omis par D. — [19] *Por.* D. — [20] *Quei.* D. — [21] *Maris.* A. — [22] *Consentoit.* A. — [23] *Le.* D. — [24] *Icil.* D. — [25] *Merchiers.* A. *Mercier.* D. — [26] *Del.* D. — [27] *O.* A. — [28] *Achata.* A. — [29] *Beles pieres.* D. — [30] *Aloit.* A. *Et ele aleit.* D. — [31] *Issi.* D. — [32] *La cité de Jerusalem.* D. — [33] *Que il.* D. — [34] D. omet *une.* — [35] *Baronesse.* D. — [36] *Aveit.* D. — [37] *De.* A. — [38] *Precieuses.* A. *Preciouses.* D. — [39] *De.* A. — [40] *Les gens.* D. — [41] *Vés ci.* A. — [42] *Patriarchesce.* A. *Patriarchesse.* D. — [43] *La.* D. — [44] *Vint.* D. — [45] *Aucune feis.* D. — [46] *Le rei.* D. — [47] *En aucun.* D. — [48] *Do.* D. — [49] *Estes vous.* A. — [50] *Menestrel.* A. — [51] Leçon de A.; B. donne *si. Ses.* D. — [52] *Seignour.* A. ici et ailleurs. *Seignors.* D. — [53] *Assamblé.* A. — [54] *Dounez.* A. ici et ailleurs. *Voles doner.* D. — [55] *Loier.* A. D. — [56] Leçon de D.; A. et B. donnent *le.* — [57] *Le rei.* D. — [58] *Et li baron* omis par D. — [59] *Vausist.* A. — [60] *Estoient.* D. — [61] *La.* D. — [62] *Disoit.* A. — [63] D. omet *lors li dist li patriarches.* — [64] *Glous de.* A. *Dis.* D. — [65] *Tes.* D. — [66] *Nos.* D. — [67] *Oeus.* A. *Eus* omis par D. — [68] *Riveri.* A. D. — [69] *Est a.* A. — [70] A. omet *une fille.*

---

mi voie de Tabarié et la fontaine de Saphorie. Dont demanda li reis au conte de Triple qu'il conseilloit a faire. Li cuens li dona lors mauveis conseill, car il conseilla qu'il feist tendre sa tente, et que il se herberjassent. Aucunes gens, qui la furent, distrent por

maniere fu Eracles patriarches de Jerusalem. Quant il fu patriarche, il commanda as arcevesques et as evesques de la terre qu'il li feissent obedience, et il li firent tuit, fors l'arcevesque de Sur. Cil apela a Rome, et dist qu'il mostreroit raison par quoi il ne devoit pas estre patriarche. Quant l'arcevesque ot fait son apel, si apareilla son erre et ala a Rome. L'apostole fu moult lié de sa venue, et li cardinal. Puis fist il tant vers le pape et vers les cardinaus, que s'il eust tant vescu que le patriarche fust venu a Rome, il eust esté deposé. Si vos dirai comment il fu mort ains que le patriarche venist la.

Quant le patriarche Eracle sot que l'arcevesque de Sur fu alé a Rome por lui grever, bien sout que si vivoit longuement, qu'il seroit desposé. Por ce dist a .i. sien fuisicien qu'il alast apres et qu'il l'empoisonast. Et cil si fist, si fu mort. Après ala le patriarche a Rome, et fist ce qu'il vout. Si s'en retorna en Jherusalem. Quant il fu revenu de Rome, il acointa la fame a .i. mercier qui estoit a Naples, a .xii. milles de Jherusalem. Il la mandoit sovent. Cele i aloit. Il li donoit assés de son avoir por estre bien de son baron. Ne demora guaires que son mari fu mort. Après ce le patriarche la fist venir en Jherusalem, et li acheta bones maisons de pierre. Si la tenoit, voiant le siecle, ausi com li hons fait sa fame, fors tant que ele n'estoit mie avec lui. Quant ele aloit au mostier, ele estoit ausi atornée de riches dras comme se ce fust une emperris, et si serjant devant lui. Quant aucunes gens la veoient qui ne la conoissoient pas, il demandoient qui cele dame estoit. Cil qui

Digitized by Google

dist : « Tais-toi[1], fos, ne dire plus ! » Por ceste vie que li arcevesques Guillaume de Sur[2] savoit de lui, avoit il faite cele proiere[3] as chanoines dou Sepucre, si come vos l'avez oi[4] devant; mais il firent le contraire de ce que il lor[5] avoit proié, et non[6] por quant nostre Sires le[7] soffri que il le fust, por le peché de ceauz[8] de Jerusalem, puis que Eracles fu patriarches le Juesdi[9] saint, la ou il estoit a monte Syon[10], por faire le cresme. Si escomenia le devant dit[11] arcevesque[12] de Sur[13], sanz[14] amonestement[15], et[16] sanz apel[17], que il l'apelast devant lui por faire raison; dont li[18] devant dit[19] arcevesques apela[20] a Rome, que il deust aler respondre de la foi devant le pape Aleissandre[21], au concile que il devoit tenir. Li arcevesques mut[22] a aler. Li patriarches loya[23] un fisicien[24], et li dona grant avoir, que il deust aler avec[25] l'arcevesque Guillaume, et l'enpoisonast[26]. Il le fist et l'enpoisona. Li patriarches passa la mer, et ala a Marseille, et de Marseille ala en[27] la Valdan[28], en son paiz. Quant il oi[29] dire que li arcevesques Guillaume estoit morz, si[30] s'en retorna, et vint en Jerusalem, et fu de peor[31] vie que il n'avoit esté devant. Dont[32] toz li[33] clerges en[34] prenoit[35] mauvais eissample[36], a la vie dou mauvais cheveteine[37]; por les pechez[38] des quels[39] nostre Seignor[40] se corroca[41] moult durement a ceauz[42], qui habitoient[43] en[44] Jerusalem et ou roiaume de Surie[45], et netoia sa terre de ceauz, qui le peché ovroient[46]. Dont il avint, quant Saladin[47] prist Jerusalem, que il trova en la cité .II. anciens homes. Li unz[48] avoit nom Robert de Codre[49], qui avoit esté avec Godefroi de Buillon a la conqueste; li autres avoit[50] nom Focher[51] Fiole, il fu nes en Jerusalem des[52] la premiere conqueste, tantost come ele fu conquise. Ces .II. homes[53] trova Salahadin en la cité de[54] Jerusalem. Por ce qu'il estoient ancienes genz[55], il ot pité d'eaus. Il li re-

A. 1187.

[1] *Te.* D. — [2] *De Sur Guillaume.* A.; D. omet *Guillaume.* — [3] Leçon de D. *Piere.* A.; B. écrit *prere.* — [4] *Oy.* A. ici et ailleurs. *Oi dire.* D. — [5] *Les.* D. — [6] *Ne.* A. D. — [7] *Li.* A. — [8] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [9] *Joeusdi.* A. — [10] *Au Mont de Syon.* A. — [11] D. omet *le devant dit.* — [12] *L'arcevesque.* D. — [13] D. ajoute *le devant dit.* — [14] *Sans soi.* A. — [15] *Amonnester.* A. — [16] D. omet *et.* — [17] *Nul apel.* D. — [18] *Le.* D. — [19] *Dis.* A. *Dit.* D. — [20] *L'apela.* D. — [21] *Alixandre.* A. *Alexandre.* D. — [22] *Se mut.* D. — [23] *Loua.* A. — [24] *Fusicien.* A. — [25] *O.* D. — [26] *L'empoisonnast.* A. *L'empoisonast.* D. — [27] *A.* D. — [28] *Vaidan.* A. *Jalvadan.* D. — [29] *L'oy.* A. — [30] *Il.* D. — [31] *Piour.* A. *Pejor.* D. — [32] *Don.* D. — [33] *Tous li.* A. *Tout le siecle et le.* D. — [34] D. omet *en.* — [35] *Prenoient.* D. — [36] *Essample.* A. D. — [37] *Chevetaine.* A. — [38] *Pechiez.* A. *Le pechié.* D. — [39] *De quoi.* A. — [40] *Sires.* A. — [41] *Courrouca.* A. ici et ailleurs. — [42] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [43] *Habiterent.* D. — [44] *Ou reiaume de.* D. — [45] D. omet *Et ou roiaume de Surie.* — [46] *Dou pechié et de ciaus qui l'ovreient.* D. — [47] *Salehadin.* A. *Salahadin.* D. — [48] *L'un.* D. — [49] *Coudre.* D. — [50] *Si avoit.* D. — [51] *Fouchier.* A. — [52] *De.* D. — [53] *Hommes.* A. ici et ailleurs. D. omet *homes.* — [54] D. omet *la cité de.* — [55] Leçon de D.; A. et B. omettent *por ce qu'il estoient ancienes genz.*

[a] Le Gévaudan, comme l'indique la variante de D, *Jalvadan.*

---

voir, que qui eust point en cel point qu'il se herbergierent contre les Sarrazins, il eussent esté desconfit, car il n'avoient mais que traire. Lors crut li rois Gui le mauvais conseill le conte de Triple, et le bon ne vost pas croire. Qant li Turc virent que li Crestien se herberjoient, si en furent moult lié. Il se herbergerent tot entor l'ost si pres, que li un parloient as autres; et se uns chaz fust en l'ost des Crestiens, qui s'en vosist fuir, ne poist il eschaper que li Sarsazin nel preissent. Cele nuit furent li Crestien a grant meschief

la connoissoient, disoient que c'estoit la fame du patriarche. Ele avoit nom Pasque de Riveri. Enfans avoit du patriarche; dont il avint une foiz en .I. ost ou le roi et le patriarche et les barons estoient, que la ou il se conseilloient vint .I. fol au patriarche, si li dist : « Sire patriarche, dones moi bon don, « car je vous aport bones noveles. Pasque de Riveri vostre fame « a une bele fille. » Por ce le di que le patriarche estoit en tel vie. Si prenoient essample a lui li clerc et li provoire de la cité. Quant Jhesu Crist vit le pechié et l'ordure que l'on faisoit la ou il fu crucefies, il ne le pout plus soffrir. Ains en netoia si le lieu des abitans qui estoient en la cité au tans Eracle, qu'il n'i demora que .II. homes, dont l'un ot nom Robert de Corbie, et l'autre Foucques Fiole. Et furent li dui premier home qui furent nes en la cité, puis que Godefroi de Buillon la conquist. Cil dui home demorerent en la cité. Salahadin lor fist doner quan que mestier lor fu, tant com il vesquirent en la cité.

Digitized by Google

A. 1187. quistrent que il les soffrist a demorer et a[1] finer lor vies en la cité de Jerusalem; il lor otroia volentiers, et comanda que om[2] lor donast, quan que mestier lor fust[3], tant come il vivroient[4]. Si[5] finerent ileques[6] lor vies.

CHAPITRE XL.

Or vos dirons[7] dou roi Gui[8] et de son ost. Il murent de la fonteine[9] de Saforie por aler rescorre[10] la cité de[11] Tabariè; si come il orent esloignée[12] l'eve[13], Salahadin lor vint au devant, et manda ses hardeors[14] qui hardeoient[15] a[16] eaus[17]; do[18] matin jusque a hore de midi[19] chevaucherent a grant meschef contre mont la valée qui est apelée le Barof; quar[20] les Turs les tenoient si pres de hardoier, que il ne poeent[21] aler avant. Li chauz estoit moult grant, qui trop les grevoit, ne en cele valée n'avoit lue[22] ou il peussent trover eve[23], et ensi les menerent tresque[24] a mi[25] jor, si que il[26] furent bien[27] a[28] mi voie de la fonteine de Saforie et de Tabariè[29]. Lors demanda[30] li rois conseil que il feroit[31], et[32] li cuenz de Triple li[33] dona lors[34] mauves[35] conseil, et li[36] loa que il guerpist la voie que il tenoit, car il estoit trop tart, por quoi il ne porroit mie aler tresque[37] a Tabariè por le grant hardoi, que li Turc lor faisoient, ne la ou il estoient n'avoit[38] point d'eve[39], ou il peussent herberger, mais iqui pres, outre cele montaigne, a senestre avoit un casal, qui[40] a nom Habatin, ou il a eve[41] de fonteines a grant plenté, ou l'en porroit herberger la nuit

[1] D. omet *a.* — [2] *On.* A. *L'on.* D. — [3] *Seroit.* D. — [4] *Viveroient.* A. — [5] *Si* omis par D. — [6] *Illuecques.* A. *Illueques finerent.* D. — [7] *Dirai.* G. — [8] *Guion.* G. — [9] *Qui vint des fontaines.* G. — [10] *Secorre.* G. — [11] *La cité de* omis par D. — [12] *Eslongié.* A. — [13] *L'iaue.* A. *L'aigue.* D. — [14] *Hardieors.* D. — [15] *Hardoient.* A. *Hardeacent.* D. — [16] *Avec.* D. — [17] *Aus.* A. *Iaus.* D. — [18] *Dou.* A. ici et ailleurs. — [19] A partir de ce mot le texte du manuscrit D. diffère de B., et donne une leçon assez longue où se trouvent plusieurs faits nouveaux. Cette variante s'étend jusqu'à la fin du chapitre L, et s'arrête à ces mots : *et manda a Damas.* Voyez ci-dessous *. — [20] *Car.* A. — [21] *Pooient.* A. — [22] *Leu.* A. — [23] *Yaue.* A. — [24] *Jusque.* A. — [25] *En mi.* A. — [26] *La cité de Tabariè. Mes si tost com il murent, li Sarrazin lor furént au devant por hardoier, ainsi com le cuens de Triple lor avoit dit. Si que il fu bien none, quant il.* G. — [27] *Bien* omis par G. — [28] *En.* A. G. — [29] *Voie de Tabariè et des fontaines.* G. — [30] *Dist.* G. — [31] *Le roi au conte de Triple quel conseil il donoit et qu'il feroient.* G. — [32] *Et* omis par G. — [33] *De Triple li* omis par G. — [34] Leçon de G.; A. et B. écrivent *leus.* — [35] Leçon de G.; A. et B. omettent *mauves.* — [36] *Car il.* G. — [37] *Jusquez.* A. G. — [38] *N'avoient.* A. — [39] *D'yaue.* A. — [40] *Cui.* A. — [41] *Yaue.* A.

en l'ost, car il n'i avoit home ne cheval ne beste qui beust de tote la nait. Le jor qu'il partirent des herberges fust vendredi, lendemain le samedi fust feste saint Martin le Buillant. Tote la nuit furent li Cretien armé, et orent grant angoisse de soif. Le matin murent li chevalier tuit armé et appareillié de combattre, et li Sarrazin d'autre part. Mais li Sarrazin se traistrent arrieres, et ne se vostrent combattre, de si que li chaut fust levez. Et vos dirai qu'il firent.

Il avoit grant planté d'erbe seche ou li Crestien estoient, si boterent li Sarrazin le feu tot entor, por ce qu'il fussent a greignor meschief de la chalor dou feu et dou soleill. Si les tindrent bien ensi tant qu'il fut haute tierce. Lors se partirent .v. chevaliers de

* La chalor estoit trop grant, ne il porent aler avant, que il peussent venir a l'aigue. Le roi et toutes les autres gens estoient ausi come tot esperdus, que il ne savoient que faire; ne retorner arieres ne pooient il mie. Car le damage fust trop grant. Il manda au conte de Triple, qui faiseit l'avant garde, requerre conseill que il fereit. Il li manda qu'il deust tendre sa tente et herbergier. A cestui mauvais conseill le roi crut volentiers. Des bons conseils, quant il li doneit, ne voleit il riens croire. Aucunes gens de l'ost distrent que se les Crestiens eussent point encontre les Sarrazins, Salahadin eust esté desconfit.

Tantost come il furent herbergié, Salahadin comanda a ses toz homes qu'il deussent asembler espines, et fresche, et restoble et autres choses qu'il peussent alumer feu, et que il feissent lices entor l'ost des Crestiens. Son comandement fu tost acompli. Lendemain bien matin comanda Salahadin que on boutast le feu en les lices, que on avoit fait entor l'ost des Crestiens. L'on le fist tost; et vigorosement le feu s'esprit, et fu la fumée del feu grant, et par dessus, la chalor del soleil, dont il estoient a mesaise et a grant meschief. Salahadin avoit comandé que on feist venir les carevanes des chamiaus chargiez d'aigue de la mer de Thabariè, et enssement avoit fait metre

Digitized by Google

et lendemain aler a Tabariè a grant loisir. Lors s'acorda li rois a son conseil de ce; et ce conseil fu mauvais. Car se li Crestien eussent lors point esforceement[1], li Turc eussent esté[2] desconfit. Mais il crut le dit dou conte, et guerpi la voie que il aloit, et torna contre mont la costiere, et en celui torner li Crestien se desayverent por covoitise d'aler a l'eve[3], par quoi li Turc pristrent cuer et lor corurent sus de toutes pars, et s'avancerent si que il pristrent l'eve[4]; dont il covint que nos gens s'arestassent[5] el somet de la montaigne, ou luec[6] que l'en apele Carnehatin[a]. Et lors manda li rois Guis au conte, que il conseillast lui et la Crestienté. Dont li cuenz de Triple dist, que se li rois eust creu son premier[7] conseil[8], come il voloit ore[9], il eust fait son grant profit et sauvée la Crestienté. Mais ores est il trop tart : « Non mie por ce, dist il, je n'i sai hui mais autre conseil, mais que il « face semblant de herberger, et que il feist tendre sa tente[10] el somet de celui[11] « mont. » Lors crut li rois Gui le conseil, et fist ce que li cuenz li loa. En celui somet de cele montaigne, ou li rois Guis fu pris, fist Salahadin faire une mahomerie, qui encores y apert en loenge et en remenbrance[12] de sa victoire[13]. A. 1187.

CHAPITRE XLI.

Quant li Sarrasin virent que li Crestien se herbergerent[14], si en furent moult lié, et[15] se herbergerent entor l'ost des Crestiens[16], si pres que li un parloient[17] as autres; et se il y eust un chat qui s'en fuist de l'ost des Crestiens, ne peust il mie eschaper[18] que li Sarrasin ne le preissent[19]. Cele nuit furent li Crestien a moult grant mesaaise[20], et a moult[21] grant meschef en l'ost, que il n'i ot home, ne cheval[22]

[1] *Esforciement.* A. *Il loa que l'on tendist les tentes, et que l'en se herberjast. Mes aucuns de cel ost distrent por voir, que qui eust lors point contre les Sarrazins.* G. — [2] *Sarrazin fussent.* G. — [3] *L'iaue.* A. — [4] *Prirent l'yaue.* A. — [5] *S'arrestaissent.* A. — [6] *Lieu.* A. — [7] Leçon de A.; B. donne *des le premier.* — [8] *Conseil* omis par B. est donné par A. — [9] *Hore.* A. — [10] A. omet *sa tente.* — [11] *Cel.* A. — [12] *Ramenbrance.* A. — [13] *Li Sarrazin fussent desconfit. Lors crut le roi Gui le mauves conseil, qui le bon ne vout croire devant.* G. — [14] *Virent nos Crestiens se logier.* G. — [15] *Il.* G. — [16] *Entor l'ost des Crestiens* omis par G. — [17] *Pres d'eus que les uns pooient parler.* G. — [18] *As autres, ne que un chat ne peust mie issir de l'ost as Crestiens.* G. — [19] *Veissent.* G. — [20] *Mesaise.* A. *Li Crestiens a mout grant mesaaise* omis par G. — [21] *Moult* omis par G. — [22] *Beste.* G.

[a] Cette colline oblongue, située entre le Thabor et Safed, a deux pointes aux deux extrémités. Les Arabes l'appellent *Koroun-Hottein* (les Cornes de Hottein). C'est là que, selon la tradition, Jésus-Christ prononça le sermon sur la Montagne. Au pied de cette colline se trouve le village de Hottein. (Voy. Munk, *Palestine*, p. 5, col. 2.)

l'eschiele dou conte de Triple, et s'en alerent a Salaadin, si li distrent : « Sire, qu'atendez vos? poignez sor eaus, car il ne se puent « mais aidier, ainz sont tuit mort de soif. » Li sergent a pié geterent jus lor armes, et s'alerent rendre a Salaadin, les goles baiées par

detresce de soif. Quant li rois Guis vit la destresce et l'angoisse de l'ost, et que li sergent s'aloient rendre as Sarrazins, il manda au conte de Triple qu'il poinsist, por ce qu'il estoit en sa terre, et qu'il devoit avoir la premiere pointe. Li cuens point el pendant d'un val,

les berquils par les herberges, et voiderent l'aigue as berquils devant les Crestiens, dont les Crestiens avoient plus grant angoisse de soif, et les chevaucheures meismes. Une merveille avint en l'ost des Crestiens, le jor qu'il furent herbergié a la fontaine de Saphorie, que les chevaus ne vostrent onques boivre de l'eive, ne la nuit ne lendemain; et por la soif que il avoient, faillirent il au grant besoing a lor seignors. Lors vint un chevalier au rei, que l'on nomeit Jofrei de Franc Luec, et li dist : « Sire, ore sereit il hore que vos as genz de vostre « païs feissies ore chier les poleins ou toutes lor barbes. » Ce fu une des choses et l'achoison de la hayne dou roi Guy et des Poitevins a ciaus de cest païs; ainz qu'il fust rois, chanteient les genz de cest païs une chanson en Jerusalem, qui mout ennuia as genz dou reiaume. La chanson disoit : « Maugré li « Polein, aurons nous roi Poitevin. » Ceste haine et cest despit firent perdre le roiaume de Jerusalem.

Quant le feu fu espris et la fumée fu grant, les Sarazins venoient entor l'ost, et traoient des pilez par mi la fumée, si

Digitized by Google

A. 1187. qui[1] beust la nuit[2]. Le jor, que[3] il se[4] partirent des herberges, fu[5] vendredis, et lendemain le samedi fu feste de[6] saint Martin le Boillant[7] devant aost. Toute[8] cele nuit furent[9] li Crestien armé[10], et si[11] orent moult[12] grant mesaaise[13] de soif. Lendemain furent tuit[14] apareillé de conbatre[15], et li Sarrasin d'autre[16] part. Mais li Sarrasin[17] se traistrent[18] arriere, et ne se[19] vostrent[20] mie conbatre, tant que li chaus fust leves. Et si vos dirai que il firent[21]. Il avoit grant bruiere[22] d'erbe et grant assai par mi le plain de Barof, et li venz ert levez de cele part moult fort; donc vindrent[23] li Sarrasin, si[24] bouterent le fuec[25] tout entor, por estre a plus grant[26] meschef que dou fue que[27] dou soleil, si les tindrent ensi tant que il fu haute[28] tierce. Lors se partirent .v. chevaliers de l'eschele dou[29] conte de Triple, et s'en alerent[30] a Salahadin, et[31] li distrent[32] : « Sire, que « atendes vos? poignez[33] sur eauz[34]; il ne se puent mais[35] aider[36], il sont tuit mort. » Neis li sergent a pié se rendirent as Sarrasinz goule baée[37] par destrece de soif[38]. Quant li rois vit la destrece et l'angoisse de nostre gent, et que li sergent s'en aloient as Sarrasinz rendre, si manda[39] au conte de Triple que il poinzist sur les Sarrasinz, por[40] ce que en sa terre fu la bataille, et que il devoit[41] avoir la premiere pointe. Li cuenz de Triple[42] poinst sur les Sarrasins, et si poinst en un pendant contre val, et li Sarrasin, tantost come il le virent poindre vers eauz, si[43] se partirent et li firent voie, ensi come il est lor costume[44]; et li cuens passa outre, et li Sarrasin, tantost come il fu outre passes, se reclostrent et corurent sus au roi, qui demorez estoit; si le pristrent, et toz ceauz qui avec lui estoient, fors solement ceauz qui en l'ariere garde[45] estoient[46], qui s'en eschaperent.

[1] *Cui.* A. — [2] *La nuit beust.* G. — [3] *Qui.* G. — [4] *Il se* omis par G. — [5] *De Rames, estoit.* G. — [6] *De* omis par G. — [7] *Boullant.* A. — [8] *Toute* omis par G. — [9] *Virent.* G. — [10] *Armes.* G. — [11] *Si* omis par G. — [12] *Moult* omis par G. — [13] *Mesaise.* A. ici et ailleurs. — [14] *Et lendemain murent tuit armé et.* G. — [15] *Apareillié de conbatre.* A. G. ici et ailleurs. — [16] *Ausi d'autre.* G. — [17] *Part qui.* G. — [18] *Trairent.* A. — [19] *Arriere qu'il ne.* G. — [20] *Vaudrent.* A. *Voloient.* G. — [21] Cette phrase omise par G. — [22] *.I. grant brueroi.* G. — [23] *D'erbe, la ou nos Crestiens estoient.* G. — [24] *Si* omis par G. — [25] *Feu.* A. — [26] *Bouterent le feu dedens, por ce que li nostre fussent a greignor.* G. — [27] A. omet *dou fue que.* — [28] *Tindrent ainsi jusqu'a hors de.* G. — [29] *Le.* A. *Au.* G. — [30] *Et vindrent.* G. — [31] *Si.* G. — [32] *Dirent.* A. — [33] *Poigniez.* A. — [34] *Sus auz.* A. *Sus eus.* G. — [35] *Il ne se puent mes.* G. — [36] *Aidier.* A. G. — [37] *Bée.* A. — [38] G. donne ainsi cette phrase : *Les serjans a pié sanz faille getoient lor armes jus, et se rendoient as Sarrazins sans coup ferir, par detresce de soif, gueles baées.* — [39] *Li roi vist l'angoisse et la destrece des serjans qui se rendoient as Sarrazins, il manda.* G. — [40] *Il poinsist premier, por.* G. — [41] *Bataille devoit il.* G. — [42] *De Triple* omis par G. — [43] *Poinst sus les Sarrazins par contreval .I. pendant. Si tost comme li Sarrazin le virent venir et poindre sus eus, il.* G. — [44] *Coustume.* A. ici et ailleurs. *Ensi come il est lor costume* omis par G. — [45] *Le cuens s'en passa outre. Quant il fu outre passé, li Sarrazin se reclostrent, et corurent sus le roi, si le pristrent, et toz les barons de sa compaignie, fors solement ceus de l'ariere garde.* G. — [46] *L'ariere garde estoient.* A. *Estoient* omis par G.

---

mais li Sarrazin se partirent, qant il le virent venir et li firent voie. Li cuens passa outre, et li Sarrazin se reclostrent, tantost com il fu passez, et corurent sus au roi qui demorez estoit, si pristrent lui et touz ciaus qui o lui estoient et tot lor harnois, fors seulement ciaus qui en l'arriere garde estoient, qui s'en eschaperent. Qant li cuens de Triple ot fait sa pointe, et il vit que li rois estoit pris et ses gens, il ne retorna mie arrieres, ainz s'en fui a Sur, et si estoit il a deus milles pres de Tabariè. Mes il n'i osa

que il nafreient et tueient homes et chevaucheures. Quant li rei vit la mesaise, ou cil de l'ost estoient, il apela li maistre dou Temple et le prince Renaut, et lor dist quel conseill il li donreient de faire. Il li conseillerent qu'il se deust combatre as Sarazins. Il comanda a son frere Haimeri, qui esteit conestable, que il deust ordener les eschieles. Il les fist ordener et adrecier ensi com il post. Le conte de Triple, qui avoit eu l'avant garde au venir, si ot la premiere eschiele et la premiere pointe. En s'eschiele avoit Reimont, le fis le prince d'Antioche, o toute sa compaignie; et les quatre fils de la dame de Thabariè. Ce est assavoir, Hue, Guillaume, Raoul et Ottes. Balian d'Ibelin et le conte Jocelin faisoient l'ariere garde. Ensi com les eschieles furent rengiees, et les batailles ordenees, cinq chevaliers de l'eschiele dou conte de Triple se partirent, et alerent a Salahadin, et li distrent : « Sire, que faites vos? Alez « prendre les Crestiens, car il sont tous desconfis. » Et ce que il oi dire ceste parole, il comanda que les eschieles deussent moveir; et il mut et ala encontre les Crestiens. Quant le rei vit que Salahadin veheit encontre lui, il comanda au conte de Triple qu'il deust poindre. Ce est le droit des barons dou

Digitized by Google

A. 1187.

CHAPITRE XLII.

Quant li cuenz de Triple vit que [1] li rois fu [2] pris et sa gent [3], si s'en fui [4] a Sur, et [5] si estoit [6] Tabariè a [7] .II. milles d'ilec. Si [8] n'i oza [9] mie aler, por ce que il savoit bien que se il aloit a Tabariè, il seroit pris que il n'en porroit eschaper [10]. Li fiz dou [11] prince d'Antioche, qui avoit nom Reimont [12], et li [13] chevalier que il avoit amenez avec lui et si quatre fillastre [14] eschaperent [15] avec lui [16]. Balian d'Ybelin, qui en l'ariere garde estoit, eschapa ausi [17] et s'en foi [18] a Sur, et Renauz de [19] Saete [20], qui [21] unz des baronz estoit [22].

CHAPITRE XLIII.

En [23] cele bataille fu la Sainte Crois perdue, ne ne sot l'en que ele devint, fors apres moult [24] grant piece, au [25] tens que li cuenz Henri [a] de Champaigne estoit [26] sires d'Acre et de la terre que li Crestien tenoient. Si vint a lui un frere [27] do Temple, qui en [28] la bataille avoit esté. Si [29] li dist : « Sire, se l'en savoit ou [30] poeit [31] « trover [32] home [33] en ceste terre, qui me menast la, ou [34] la bataille fu, je troveroie « bien la Sainte Crois, que [35] je l'enfoi o [36] mes mains, le jor que [37] la bataille fu. »

[1] *Le cuens de Triple, qui les Sarrazins ot tres percies, oi dire que.* G. — [2] *Estoit.* G. — [3] *Et sa gent* omis par G. — [4] G. ajoute *et s'en ala.* — [5] *Et* omis par G. — [6] *N'estoit.* G. — [7] *Qu'a.* G. — [8] *Il.* G. — [9] *Osa.* A. — [10] *N'osa torner, por ce qu'il ne fust pris.* G. — [11] *Au.* G. — [12] *Raimont.* A. *Qui avoit nom Reimont* omis par G. — [13] *Si.* G. — [14] G. omet *avec lui et .IIII. fillastre.* — [15] *S'en fuirent.* G. — [16] *O lui, et si .IIII. fillastre ausi.* G. — [17] *Ausi* omis par G. — [18] *S'en fui.* A. G. — [19] *Le sire de.* G. — [20] *Saiete.* A. G. — [21] *Cui.* A. — [22] *Qui uns des barons estoit* omis par G. — [23] *A.* G. — [24] *Apres moult* omis par G. — [25] *Piece apres, au.* G. — [26] *Fu.* G. — [27] *Du roiaume de Jherusalem, que .I. frere.* G. — [28] *A.* G. — [29] *Si* omis par G. — [30] *Savoit, ou* omis par G. — [31] *Pooit.* A. *Peust.* G. — [32] *Trouver.* A. ici et ailleurs. — [33] *Trover nulle home.* G. — [34] *Qui me seust mener en la place, ou.* G. — [35] *Car.* G. — [36] *L'enfouy a.* A. *L'enfoui a.* G. — [37] *En dementieres que.* G.

[a] Henri II, comte de Champagne et de Brie, arriva en Terre Sainte pendant le siége d'Acre. Sept jours après la mort du marquis Conrad, il épousa sa veuve, la reine Isabelle, le 5 mai 1192. Il en eut trois filles. Comme il se préparait à revenir en France, il mourut en 1197, victime d'un accident. Voyez plus loin.

---

aler, por ce qu'il savoit bien que s'il i estoit, il seroit pris et n'en porroit eschaper. Li fiz au prince d'Antioche, et si chevalier qu'il avoit amené, estoient avec le conte, et si quatre fillastre ausi, qui eschaperent avec lui. Balian de Ybelin, qui en l'arriere garde estoit, eschapa ausi et s'en fui a Sur. Renaut de Saiete ausi. En cele bataille fu la Sainte Crois perdue, ne ne sot l'en qu'ele devint, fors moult grant piece apres, au tens que li cuens Henris de Champaigne estoit sire d'Acre et de la terre que li Crestien tenoient en

roiaume. Quant il i a ost banie en lor seignorie, li baron, en cui terre se doit faire la bataille, il a la premiere eschiele et la premieraine pointe, et a l'entrer de sa terre fait il l'avant garde, et au retorner l'ariere garde. Por ce ot le conte de Triple la premiere pointe, que Thabariè estoit soue. Le conte et s'eschiele poinstrent sur une grande eschiele de Sarazins. Les Sarazins lor ovrirent et firent voie, et laissierent passer; et furent en mi leu d'iaus et les enclostrent. Dont n'en eschapa de l'eschiele dou conte fors .X. ou .XII. chevaliers. De ciaus qui eschaperent, si fu le conte de Triple, et Raimont le filz dou prince d'Antioche, et les quatre enfanz de la dame de Thabariè. Quant le conte vit qu'il estoient ainsi desconfit, il n'osa aler a Thabariè, qui estoit pres de lui a .II. milles. Quar il douta que s'il s'encloeit laens et Salahadin le saveit, que il l'iroit prendre. Il s'en parti a tant de compaignie com il avoit, si s'en vint a la cité de Sur. Puis que l'eschiele fu desconfite, l'ire de Dieu fu lors si grant sur l'ost des Crestiens, par lor pechies, que Salahadin les desconfi en petit d'ore, si que, de hore de tierce jusques a hore de none, il ot conquis tres tout le champ. Il prist le rei et le maistre dou Temple, et le prince

Digitized by Google

A. 1187. Donc vint[1] li cuenz Henris, si[2] manda un suen[3] sergent, qui en[4] la terre fu[5] nez, et li demanda se il savoit aler en la[6] place de terre[7], ou la bataille fu[8]. Et[9] il[10] dist : « Oil bien, et si sauroie bien assener en la place de terre, ou li rois[11] fu « pris. » Lors li comanda li cuenz[12] que il y alast, entre lui et le frere do Temple. Quant il li ot dit que il avoit la Crois enfoye, et cil[13] li[14] dist que il n'i[15] poeit[16] aler, se par nuit non; que se il y aloient de jor[17], il seroient pris et retenu[18]. « De « part[19] Deu, dist li cuenz, alez y en tel point, come vos savez, que il y fait meil- « lor aler[20]. » Il y alerent[21], et si[22] i furent[23] bien[24] par .III. nuis, mais il n'i[25] troverent rienz.

CHAPITRE XLIV.

Quant li Sarrasin orent[26] desconfit les[27] Crestiens et pris, Salahadin rendi[28] graces a nostre Seignor del honor[29] que il li avoit fait, et fist crier par mi l'ost[30] que l'en[31] li amenast en sa tente toz[32] les chevaliers prisonz. L'en li amena[33], et il[34] comanda qu'en menast[35] les baronz et les hauz homes devant lui[36], que il les voloit vooir[37], et les autres laissast l'en dehors. L'en mist laenz[38] le roi, et Salahadin le fist asseeir[39] devant lui; aprez mist l'en le prince Renaut; apres si i mist l'en Hanfroi, son fillastre; aprez si i mist l'en le maistre dou Temple; apres i mist l'en le marquis Boniface de Monferarre; apres i mist l'en le conte Jocelin; apres mist l'en le mareschal do[40] roi; apres i[41] mist l'en[42] le conestable Heymeri, qui estoit

[1] *Donc vint* omis par G. — [2] *Si* omis par G. — [3] *Sien.* A. G. — [4] *De.* G. — [5] *Estoit.* G. — [6] *Savoit asener a la.* G. — [7] *De terre* omis par G. — [8] *Avoit esté.* G. — [9] *Cil.* G. — [10] *Li.* A. *Il* omis par G. — [11] *Oil bien, et la place enseignier ou le roi.* G. — [12] *Li cuens* omis par G. — [13] *Qu'il i menast le frere du Temple qui la Sainte Crois y avoit enfouie. Cil.* G. — [14] Leçon de A. *Li* omis par B. G. — [15] *C'om n'i.* G. — [16] *Pooit.* A. G. — [17] *Jors.* G. — [18] *Retenus.* G. — [19] *Par.* A. — [20] Cette phrase est omise par G. — [21] *Il i alerent de nuit.* G. — [22] *Si* omis par G. — [23] *Fouirent.* G. — [24] *Bien* omis par G. — [25] *Mes onques n'i.* G. — [26] *Quant Salahadin ot.* G. — [27] *Nos.* G. — [28] *Et pris, si si herberja, et rendi.* G. — [29] *Honnour.* A. *De l'onor.* G. — [30] *Avoit faite, puis commanda.* G. — [31] *Le.* A. *Qu'on.* G. — [32] *Tous.* A. G. ici et ailleurs. — [33] *Chevalieres qu'il avoit pris. Et l'en si fist.* G. — [34] *Il* omis par G. — [35] *Commanda que l'on li amenast.* G. — [36] *Haus homes d'une part.* G. — [37] *Veoir.* A. *Veoir devant lui.* G. — [38] *Laiens.* A. — [39] *Asseoir.* A. — [40] *Dou.* A. — [41] A. omet *i.* — [42] *Le.* A.

Surie. Vint a lui un frere dou Temple, qui en la bataille avoit esté, et li dist que se l'en pooit trover qui le seust mener en la piece de terre, ou la bataille fu, il cuideroit bien trover la Sainte Croiz, car il l'enfoi a ses mains, ce disoit, en dementiers que la desconfiture estoit. Dont manda querre li cuens Henris un sien sergent né de la terre, et li demanda s'il savoit aler en la piece de terre, ou la bataille avoit esté. Et il respondi : « Sire, oil, » et cuideroit bien asener au leu, ou li rois Guis fu pris. Dont li comanda li cuens Henri qu'il alast la ovec le frere dou Temple, qui li avoit dit qu'il avoit la Croiz enfoie, et il dit qu'il n'i porroit aler, se par nuit non. Car s'il i aloient de jor, il seroient tantost pris. « De par Deu, dist li cuens, « or i alez, qant vos saurez qu'il i fait meillor aler. » Cil i alerent, et foirent bien par troiz nuiz, mes rien nule ne troverent.

Qant li Sarruzin orent desconfit les Crestiens, il se herbergie-

Renaut, le marquis Boniface, Haimeri le conestable, Hanfrei dou Toron, Hue de Gibeleth, Plivain le seignor dou Boutron, et autres barons et chevaliers assez, dont trop longue chose seroit a dire les nons de chascun par sei; et la Sainte Crois fu ausi perdue. Dont il avint au tens dou conte Henri, que un frere dou Temple vint a lui et li dist, que il avoit esté en la grant desconfiture, et avoit enfoie la Sainte Crois, et savoit bien ou ele estoit, et se il avoit conduit, il la iroit querre. Li cuens Henri li dona congié et conduit. Il alerent privement et saperent par trois nuiz, ne riens ne porent trover. Il s'entorna arieres en la cité d'Acre. Ceste mesaventure avint a la Crestienté en un leu que l'on nome Karnehatin pres de Thabarie a quatre milles, en l'an de l'Incarnation Jesu Crist .M. C. IIII. XX. et .VII. le quart jor de Juignet, par un samedi, le jor saint Martin le Boillant, governant le siege Apostolial de l'Iglise de Rome pape Urbain le Tiers; et empereres en Alemagne Fredric; le royaume de France, Phelippe le fis Looys; d'Engleterre, Henri au Cort Mantiau; en Costantinople, emperere Kir Sac. Iceste novele nafra trop durement les cuers des feaus de Jesu Crist. Dont le pape Urbain, qui estoit a Ferrare, de la dolor qu'il en ot de ceste novele, fu mors. Apres lui fu Gregoires li Huitismes, qui estoit de sainte vie, qui vesqui deus mois au siege, et trespassa, et ala a Dieu. Apres Gregoire fu Clemens le Tiers. A cui Joce l'arcevesque de Sur

Digitized by Google

frere dou roi. Tuit cist haut home furent pris avec le roi en la bataille. Celi[1] jor estoit samedi, et si fu feste de saint Martin le Boillant[2]. A. 1187

CHAPITRE XLV.

Quant Salahadin vit le roi et les autres[3] baronz[4], qui estoient en sa merci, il[5] en fu moult liez[6]; il vit que li rois avoit chaut, si sot[7] bien que il[8] avoit soif, et[9] que il bevroit volentiers; si[10] fist aporter pleine cope[11] de sirop[12] a boivre por li[13] refreschir[14]. Quant li rois ot beu, si tendi la cope au prince Renaut, qui en costé de lui seeit[15], por boivre. Quant Salahadin vit que li rois avoit doné a boivre au prince Renaut, que ce estoit[16] li hom ou[17] monde que il plus haoit[18], si en fu moult durement corroces[19] et[20] dolenz[21], et dist au roi : « Ce poise moi, « quant doné li avez[22]. » Mais[23] puis que doné li avoit[24], bien le beust, mais ce ert[25] par tel covent[26] que jamais[27] d'autre ne bevroit; que por nul avoir qu'en li seust doner, ne le lairoit il plus vivre, que il ne li copast la teste il meismes de sa main; que onques foi ne seirement[28] ne li tint de trives que il li donast. Quant li princes Renauz ot beu, si le fist Salahadin prendre et mener hors[29] de sa tente[30]. Si[31] demanda une espée, et l'en li aporta, et il la prist[32], si li copa[33] la teste, et puis la[34] fist prendre, et[35] comanda que ele fust trainée par totes les citez et par toz les chasteauz de sa terre. Et ele si fu. Quant Salahadin ot copée au prince Renaut la teste, si envoia puis toz les prisoniers a Domas[36] en[37] prison. Si[38] se

[1] *Celui.* A. — [2] *Bouillant.* A. *Les autres laissast l'on dehors. Et l'en si fist. Le roi fu amené, le prince Renaut du Crac, Honfroi du Toron, le maistre du Temple, le marquis Boniface du Monferrar, le conte Jocelin, le conestable Hemeri, et le mareschal le roi. Tuit cil haut home furent pris en la bataille avec le roi. Celui jor fu samedi, et feste saint Martin le Boillant. Ceste desconfiture fu faite l'an de l'Incarnation nostre Seignor .M. .C. et .IIII.^xx .VII. le cinquisme jor de Juignet.* G. — [3] *Autres* omis par G. — [4] *Barons devant li.* G. — [5] *Il* omis par G. — [6] *Moult en fu lié.* G. — [7] *Sout.* G. — [8] *Que li rois.* A. — [9] *Que il avoit soif, et* omis par G. — [10] *Il.* G. — [11] *Plaine coupe.* A. G. — [12] *Cirop.* A. — [13] A. et G. omettent *li.* — [14] *Refroidier.* G. *Refreschier.* A. — [15] *Seoit.* A. *Qui en costé de lui seeit* omis par G. — [16] *Que ce estoit* omis par G. — [17] *Li homs ou.* A. *L'ome du.* G. — [18] *Haiot.* G. — [19] *Corrouciez.* A. ici et ailleurs. — [20] *Durement corroces, et* omis par G. — [21] *Ires.* G. — [22] *Et dist au roi que ce posoit li que doné li avoit.* G. — [23] *Et.* G. — [24] *Puis que ainsi estoit.* G. — [25] *Jert.* A. *Seroit.* G. — [26] *Couvent.* A. *.I. covenant.* G. — [27] *James.* G. — [28] *Sairement.* A. *Serement.* G. — [29] *Fors.* A. — [30] G. omet depuis *que pour nul avoir, etc.* jusqu'à *et mener hors de sa tente.* — [31] *Lors.* G. — [32] G. omet *et l'en li aporta, et il la prist.* — [33] *Coupa.* A. *Coupa il meismes.* G. — [34] *La teste de sa main; por ce que onques foi ne serement ne li tint de trives qu'il li donast. Lors.* G. — [35] *Fist prendre la teste du prince Renaut, et.* G. — [36] *Damas.* A. *Et ele si fu. Apres Salahadin fist prendre le roi et touz les prisonniers et mener a Domas.* G. — [37] *Em.* A. — [38] *Puis.* G.

rent, et Salaadin rendi graces a nostre Seignor de cele grant ennor qu'il li avoit faite; puis fist crier par mi son ost que l'en amenast devant lui a sa tente toz les chevaliers que l'en avoit pris en la bataille, et l'en si fist. Qant il furent (dedenz?) la tente, Salaadin comanda que l'en amenast les barons et les hauz homes devant lui dedenz sa tente, car il les voloit veoir. Et les autres laissast l'en dehors. Donc mist l'en ens le roi Guion, et Salaadin le fist asseir devant lui. Apres lui mist l'en le prince Renaut dou Crac, et

li porta ceste novele veraiement, ensi com vos le troveres escrit ca en avant.

Quant Salahadin se parti dou champ o grant joie et o grant victoire, et fu en sa herberge, il comanda que on li amenast toz les prisoniers Crestiens que l'on aveit le jor pris. L'on li amena premierement le rei, et le maistre dou Temple, et le prince Renaut, le marquis Boniface, Hanfrei dou Thoron, Haymeri le Conestable, Hue de Gibelet et asés des autres chevaliers. Quant il les vit devant lui tres tous ensemble, si dist au rei que grant joie devoit avoir, et mout se devoit tenir a honoré, quant il avoit en son pooir si riches prisoniers, com esteit le rei de Jerusalem et le maistre dou Temple et autres barons. Lors comanda que l'on aportast sirop tempré d'aigue en une cope d'or. Il tasta, et presenta au rei a boivre, et li dist : « Beves hardiement. » Le rei, come celui qui aveit grant seif, but, et tendi la cop au prince Renaut. Le prince Renaut ne

Digitized by Google

A. 1187. parti d'ilec, si se ala loger[1] devant Tabariè. Quant la contesse sot[2] que li rois estoit pris, et que li Crestien estoient[3] desconfit, si rendi Tabariè a Salahadin. Et[4] celui[5] jor meismes envoia Salahadin de ses gens[6] a Nazareth, et li rendi l'en ces .II. citez, en celi[7] jor que la bataille fu[8]. Le mercredi ala a Acre, et[9] si[10] li rendi l'en[11]. Aprez ala a Sur, et[12] ne la vost[13] mie asseger, por ce que encore estoit[14] la chevalerie dedens, qui de la bataille estoit eschapée[15].

CHAPITRE XLVI.

Quant[16] Balian d'Ybelin se fu partis de la bataille, si s'en retorna par Saforie, et s'en passa par le Lion, et ala droit a Naples, ou il avoit laissée[17] la roine Marie sa feme; si[18] trova que ele avoit seu la novele de la desconfiture, et s'en estoit piestant[19] alée en Jerusalem et tuit cil de Naples ausi, si que il trova la vile presque toute vuidée[20]. Lors s'en ala dreit[21] en Jerusalem. Quant il fu la venus, si s'apresta de aler s'en[22] a Escalone et mener ent sa feme et ses enfanz. Quant li patriarches et li borjois de la cité[23] le sorent, si lor fu moult grief, car il avoient esté moult liez de sa venue en la vile, come cil qui avoient esperance que il deust metre conseil et aye[24] en deffendre eaus et la cité; et ore veoient que il voloit tout abandoner et aler s'en. Ne en la cité n'i avoit nul autre home, en cui il se peussent apoyer dou fait de la cité, ne qui conseil i peust ne seust[25] metre. Si en furent moult entrepris. Si se assemblerent[26] chez le patriarche, et li prierent que

[1] *Et s'ala logier.* A. G. — [2] *Sout.* G. — [3] *Estoient* omis par G. — [4] *Et* omis par G. — [5] *Ce.* G. — [6] *Envoia Salahadin une partie de ses chevalieres.* G. — [7] *Celui.* A. — [8] G. omet *et li rendi l'en ces .II. citez en celi jor que la bataille fu.* — [9] *Et* omis par G. — [10] *Se.* A. — [11] *L'on.* G. — [12] *Mes.* G. — [13] *Vault.* A. *Vout.* G. — [14] *Il estoit.* G. — [15] *Estoit eschapé.* A. — [16] G., pour ce chapitre, donne une leçon différente qui commence ainsi : *Lors manda Beleen d'Ibelin, etc.** Voyez ci-dessous. — [17] *Laissié.* A. — [18] *Et.* A. — [19] *Pié estant.* A. — [20] *Vuidié.* A. — [21] *Droit.* A. — [22] *D'aler ent.* A. — [23] *Vile.* A. — [24] *Ayde.* A. — [25] *Seust ne peust.* A. — [26] *S'assamblerent.* A. ici et ailleurs.

* Lors manda Beleen d'Ibelin a Salahadin qu'il li donast conduit d'aler en Jherusalem por amener en la roine sa fame et ses enfans. Il li dona volentiers par si qu'en Jherusalem ne demorroit que une nuit, ne que armes ne porteroit contre lui.

Quant Beleen vint en Jherusalem, moult furent lié cil de laiens, et grant joie firent de sa venue, et li prierent por Dieu qu'il gardast la cité et en fust sires. Il dist que ce ne pooit il faire. Car il avoit creanté a Salahadin qu'il ne demoreroit que une nuit. Le patriarche li dist : « Sire, je vouz asoul du pechié « et du serement que vous aves fait a Salahadin, et sachies que « greignor pechié aures du serement tenir que du laissier. Car « grant honte sera a vouz et a vos hoirs, se vous en cest point « laissies la cité de Jherusalem. Ne james honor ne devries avoir « en terre. » Lors creanta Beleen d'Ibelin qu'il i demoreroit. Cil de la cité li firent homage, et le recurent a seignor. Encore estoit lors en Jherusalem la roine, la fame le roi Guion. Il n'avoit adonc en la cité que .II. chevalieres qui estoient eschapes de la bataille. Lors fist Beleen d'Ibelin .L. filz de borgois chevalieres, et sachies que la cité estoit si plaines de fames et d'enfans qui s'en estoient fuis dedens, quant il oirent dire que le roi estoit pris et li Crestiens desconfis. Si en i ot tant a fui, qu'il ne pooient estre dedens les maisons. Ains les covenoit estre par mi les rues. Lors fist le patriarche entre lui et Beleen descovrir le monument desus le Sepulcre, qui covert estoit d'argent, et en firent faire monoie por doner as chevalieres et as serjans, et chascun jor aloient li chevalier et li serjant par la terre entor la cité, et amenoient laiens ce qu'il pooient de viandes. Car il savoient bien qu'il seroient asegié.

apres lui mist l'en Honfroi son fillastre, et puis le maistre do Temple, et puis le marquis Boniface de Monferrat, et apres le conte Jocelin, et puis le conestable Haymeri, qui freres estoit dou roi Gui, et apres le mareschal. Tuit cil haut home furent pris avec

vost boivre. Quant Salahadin vit que il ot tendue la cope au prince Renaut, il li ennuia, et dist lors au prince Renaut : « Beves, que vos ne bevres jamais. » Le prince respondi que ja, se Dieu plaist, ne bevreit ne mangereit dou sien. Salahadin demanda au prince Renaut : « Prince Renaut, par vostre « loi, se vos me tenies en vostre prison, si com je faz vos a la « moie, que feries vos de moi ? » Il respondi : « Se Dieu m'ait, « je vos coperoie la teste. » A ce que il respondi si felenessement,

Digitized by Google

il meist poine[1] en ce que Balian d'Ybelin demorast, et preist en main la garde et la cure de la cité; et que il estoient prest de lui recevoir a cheveteine[2] et de obeir a ses comandemens, et si avoient entr'eauz empris que se il ne vosist[3] ce faire, que il l'arestassent[4] par force, et preissent sa feme et ses enfanz, et les meissent ou chasteau[5] de la vile, et les feissent la garder por lui destraindre a sivre lor volenté. Et lors s'en ala li patriarches a l'ostel ou Balians[6] estoit herbergez[7], et ce que il ala en son ostel fist il, por ce que il l'en cuida plus adocir[8] le cuer a faire lor requeste. Et si mena o lui les comandeors[9] del Ospital et dou Temple et les borgeis[10]. Quant il furent la venus, li patriarches emprist la parole, et dist ensi[11] come il avoient acordé de lui preer[12] et semondre[13], de par Deu, et por le grant besoing de la Crestienté, et por honor de soi et de son leignage[14], que il de la vile ne se deust partir, et que il deust emprendre a garder et a deffendre la sainte cité de Jerusalem contre les enemis[15] de la Crois, et le lue[16] ou Dex[17] fu morz et vis et les Sains Lues[18] qui i sont. Et il estoient prest de lui recevoir a chevetaine et de obeir a ses comandemens de toutes les choses qui monteroient a la garde et a la deffense de la cité et de eaus; et se il sur[19] ce failloit[20] a Deu et a sa cité et a son pueple, il pooit bien savoir que Dex, qui tant avoit[21] honoré et eslevé son lignage, l'en sauroit mauvais gré, et en prendroit en aucun tenz venjance[22] de lui ou de ses heirs[23]. Quant Balianz ot entendue cele parole, il lor respondi que il se apenseroit[24] sur ce que il li avoient dit, et lendemain matin lor en feroit responz en la maison dou patriarche. Quant ce vint au matin, Balians[25] d'Ybelin vint en la maison dou patriarche, ou moult de gent fu assemblée. Lors se dreca Balianz et dist : « Sire, « vos et cist seignor[26] me avez requis que je enpreigne[27] la garde et la cure de ceste

A. 1187.

[1] *Paine.* A. — [2] *Chievetaine.* A. ici et ailleurs. — [3] *Vausist.* A. — [4] Leçon de A.; B. écrit *il arestassent.* — [5] *Chastiau.* A. — [6] *Baliam.* A. — [7] *Herbergiez.* A. ici et ailleurs. — [8] *Adoucier.* A. — [9] *Commandeours.* A. — [10] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. — [11] *Ainsi.* A. — [12] *Proier.* A. — [13] *Semonde.* A. — [14] *Lignage.* A. — [15] *Anemis.* A. — [16] *Lieu.* A. — [17] *Dieu.* A. ici et ailleurs. — [18] *Lieus.* A. — [19] *Seur.* A. — [20] *Failloient.* A. — [21] *Avoit tant.* A. — [22] *Vengance.* A. — [23] *Hoirs.* A. — [24] *S'apenseroit.* A. — [25] *Baliam.* A. — [26] *Seigneur.* A. — [27] *Empreigne.* A.

---

le roi en la bataille. Cel jor fu samedi, et fu feste saint Martin le Buillant.

Qant Salaadin vit le roi et les barons qui estoient en sa merci devant lui, si en fu moult liez. Il vit bien que li rois avoit chaut, si sot bien qu'il bevroit volentiers. Dont comanda que l'en li aportast plaine cope de ssyrot a boivre por refreschir. Qant li rois ot beu, il rendi la coupe au prince Renaut, qui delez lui seoit, por boivre. Et qant Salaadin vit que li rois ot doné a boivre au prince Renaut, par devant lui, l'ome dou monde qu'il plus haioit, si en fu moult corrociez, et dist au roi que il li pesoit que il li avoit doné. Mes puis que doné li avoit, bien le beust, mes bien seust il que james d'autre ne bevroit, car por nul avoir dou monde il ne laisseroit qu'il meismes ne li copast la teste de sa main. Car onques, se disoit, foi ne sairement ne li tint de trives que il li donast. Qant li princes Renauz ot beu, Saaladin le fist prendre et mener hors de sa tente, il demanda une espée, et l'en li bailla, et il trencha au prince Renaut la teste, et la fist prendre, et comanda qu'ele fust trainée par totes les citez et les chastiaus de sa terre, et ele si fu. Dont fist Salaadin mener le roi et les autres prisoniers a Damas en prison, et il se parti d'iluec, et ala por assegier Tabarié. Qant la

Salahadin fut durement esmeuz d'ire, si li dist : « Porc, tu y es « en ma prison, et me respons issi orgueillousement. » Il teneit en sa main une espée, si la ponsa par mi le cors. Les mamelous, qui estoient devant lui, lui corurent sus, et li coperent la teste. Salahadin prist dou sanc, si en oint sa chiere, en conoissance de ce que il estoit de lui vengies. Puis comanda que on portast sa teste a Domas, et fu trainée par mi la terre, por mostrer as Sarazins, a cui le prince avoit fait mal, quel venjance il aveit prise.

Lors comanda a mener le rei et les autres prisoniers a Domas. Ilueques furent mis en prison, si com il lor afereit. La dame de Tabarié, quant ele oi dire que le rei esteit pris et la Crestienté desconfite, cuida que ses maris et ses enfans fussent perdus a cele desconfiture. Ele manda a Salahadin qu'ele feist recevoir Thabarié, et li donast fiance que ele peust aler a Triple. Salahadin le fist volentiers, et manda tantost recevoir Thabarié, et fist conduire la dame et ciaus de Thabarié a sauveté. Le tiers jor apres la bataille, Salahadin comanda a un sien amiraill baron de sa suer, que l'on nomeit ensi Takaiddin, qui sires estoit de Kaman, que il alast corre devant Accre. Il se parti, et vint es parties de la devant dite cité. Ensi come il vint en un casal, a .III. liues devant Accre, que l'on apele le Saffran, le conte Joscelin, qui aveit esté baill en Accre, et esteit eschapé de la desconfiture o Balian d'Ibelin, qui faiseit l'ariere garde, vint en la cité. Quant il oi dire que le devant dit amiraill veneit corre devant Accre, il apela une partie des borgeis; et par lor conseill manda les cles a Takaidin, disant qu'il voleit aveir fiance et rendre la cité au Soutan, et

Digitized by Google

A. 1187. « cité [1], dont je vueil que chascunz sache que li fais [2] est moult gries et perillos [3], et « je i porroie recevoir grant blasme sanz mon mesfait; car se la chose torne a mal, « la plus grant partie dou blasme en venra [4] sur moi; et se ele tornoit a bien, aucunz « venroit qui m'en osteroit, et a lui demoreroit [5] li loz et li profiz. Mais se vos me « volez recevoir a seignor et faire homage et jurer feauté, par quei [6] li preuz et li « damages en seit [7] mienz, je m'en enchargerai, et i [8] metrai le cors et le poeir [9]. » Cil, qui ilec [10] estoient assemblé, orent conseil entr'eauz, et i fu li patriarches. Si se acorderent a ce que meauz [11] lor venoit ce faire que estre sanz cheveteine, car avoit esté li roiaumes [12] en espens [13], de seignor n'avoit mie granment [14]. Si se acorderent a faire [15] sa requeste, et li firent homage et le receurent a seignor. Encores [16] estoit lors la roine la feme dou roi Gui en Jerusalem. Il n'avoit lors en toute la terre de Jerusalem que .II. chevaliers, qui estoient eschapez de la bataille. Donc vint Balian, si prist toz les fiz des chevaliers, que il trova en la cité qui se estoient laenz [17] receté, et ceauz qui estoient de .XV. anz en amont [18], et des plus aparans fiz de borgeis, si les fist chevaliers. Et si vos [19] di veraiement [20] que la cité fu pleine de menues gent [21] et d'enfanz, qui tuit s'en furent a fui en la cité, quant il oirent dire que li rois estoit pris et que li Crestien estoient desconfit; si sot en por voir que tant en i ot ja fui, que les genz ne poeent [22] estre dedens les maisonz; anceis [23] les covenoit estre en mi [24] les rues. Donc vint Balian et li patriarches, si firent descovrir le monument dou Sepucre qui estoit toz covers d'argent; si l'en firent oster por batre monoie, por doner as chevaliers et as sergens [25]. Chascun jor aloient li

[1] *La garde de la cité.* A. — [2] *Fes.* A. — [3] *Grief et perillous.* A. — [4] *Verra.* A. — [5] *Demorreroit.* A. — [6] *Feaulté pour quoi.* A. — [7] *Soit.* A. — [8] *I* omis par A. — [9] *Pooir.* A. — [10] *Illuec.* A. — [11] *Miex.* A. — [12] *Li roiaumes avoit esté.* A. — [13] *Apens.* A. — [14] *Gramment.* A. — [15] *S'acorderent a ce qu'il feroient.* A. — [16] *Encore.* A. — [17] *Leens.* A. — [18] *Amenoit.* A. — [19] *Vous.* A. ici et ailleurs. — [20] *Vraiement.* A. — [21] *Plaine de menues gens.* A. — [22] *Pooient.* A. — [23] *Ancois.* A. — [24] *Em mi.* A. — [25] *Serjans.* A.

---

contesse sot que li rois estoit pris et li Crestien desconfit, ele rendi Tabariè a Salaadin. Celai jor meismes envoia Salaadin ses homes a Nazareth, si li rendi l'en le jor meismes. Le mecredi matin s'en ala Salaadin devant Acre, si li rendi l'en maintenant. De la s'en ala a Sur, mes il ne la vost mie assegier, por ce que li baron et li chevalierr, qui de la bataille estoient eschapé, estoient encore laienz. Balians de Ybelin, qui dedenz Sur estoit, manda donc priant a Salaadin que il li donast congié d'aler en Jerusalem, por amener la roine sa feme et ses enfanz, et il li donast volontiers congié et

que il les deust conduire a sauveté, et yaus et lor femes, et lor avoirs. Le portor des cles et de cestes novelles si fu un borgeis d'Accre, que l'on nomeit Piere Brice. Quant le remanant dou pueple oi dire que le conte Joscelin avoit rendue la cité et mandeit les cles as Sarazins, il furent tres tons esmeus en ire, a poi qu'il n'i ot grant bataille entr'iaus en la cité; qu'il distrent qu'il ameient miaus metre tres tout en feu et en flambe, que il la rendissent as Sarazins. Dont il i ot aucunes gens qui bouterent le feu en la cité, boutant le feu en tel maniere en la cité d'Acre. Tacayedin manda noveles a Salahadin que li roiaumes estoit tres tout sien, et que il venist; que cil d'Acre li avoient rendue la cité, et que il avoit ja les cles. Quant Salahadin oi ces novelles, mout en fu joiant. Il vint tantost, et il venant trova que le feu estoit en la cité, si manda as borgeis de la cité, disant que il lor fereit toutes iceles amors et iceles corteisies que il voreient come de fiance, par quei il estainsissent le feu, et cil, qui vosissent demorer sauf et seur, rendant le treu qui esteit usé entre Crestiens et Sarazins; et cil, qui n'i vodreient demorer, il les fereit conduire a sauveté, la ou il voleient aler.

conduit par tel covenant que il ne demoroit en Jerusalem que une nuit, et que il jamais ne porteroit encontre lui. Qant Balians vint en Jerusalem, moult firent grant joie tuit cil de la cité de sa venue. Il li offrirent la cité, et li prierent por Dieu, que il la gardast et que il en fust sires. Il respondi qu'il ne pooit mie demorer, car il avoit creanté a Salaadin qu'il n'i demorroit que une nuit solement, dont il ne pooit plus demorer, ne la cité garder. Dont vint a lui li patriarches, et li dist : « Sire Balian, je vos assoill del saire- « ment que vos aves fait a Salaadin, et vos di que por voir, que vos

Quant il oirent icestui mandement, il orent conseill et estaindrent le feu, et Salahadin manda ses baillis, qui saisirent la cité et les forteresses. Si dona respit a ciaus qui estoient en la cité d'Accre, qui peussent oster lor fames et lor enfans et lor avoirs dedens .XL. jors. Puis qu'il fu saisi de la cité d'Accre, et ot mis ses bailliz, et fait conduire les gens la, ou il vostrent aler; Salahadin ala asegier Sur. Balian d'Ybelin, qui faiseit l'ariere garde, si estoit recuillis en la cité de Sur. Il estoit acointes a Salahadin. Il li manda priant et requerant, que il li donast conduit et fiance d'aler en Jerusalem querre sa feme et ses enfans et sa maisnée et aler vers Triple. Salahadin li manda dire, que il li donroit volentiers fiance et conduit jusques en Jerusalem, par tel covent que il li fereit un seirement sur l'Evangile des Crestiens, que il ne gerroit en Jerusalem que une nuit, et lendemain s'en partireit. Depuis que il ot fait le sairement a Salahadin, il le fist conduire sauvement jusques en Jerusalem. Sa venue plot mout a ciaus de Jerusalem, et au patriarche, et as abitans de la terre. Puis que Balian fu en Jerusalem, il tint son sairement et vost partir de la cité, si com il aveit en covent a Salahadin. Les gens de

Digitized by Google

sergent et li chevalier par la terre entor la cité, et amenoient dedens la cité ce que il poeent[1] de viandes; car il savoient moult bien que il seroient assegé[2]. A. 1187.

CHAPITRE XLVII.

Or[3] vos[4] lairons a tant[5] a parler de Jerusalem, tant que poinz et ore en soit[6]. Si[7] vos[8] dironz de[9] Salahadin, qui estoit[10] devant Sur. Il[11] se[12] pensa qu'il ne feroit riens[13] a[14] Sur, por la[15] chevalerie qui dedenz Sur[16] estoit. Il[17] passa outre, si[18] ala asseger[19] une cité, qui estoit a .xv.[20] milles de[21] Sur, et[22] a nom Saete[23], et[24] la prist. Et[25] ala apres[26] a Barut, et la prist[27]. Tantost[28] apres[29] entra en la terre de Triple, et prist une cité, qui a nom Botron[30]. De ce[31] chastel fu la dame, que li cuenz de Triple ne vost[32] doner a Gerart[33] de Ridefort[34], qui se rendi au Temple par mautalent, dont la haine comenca, par quoi[35] la terre fu perdue. Quant li cuenz de Triple oi dire[36] que Salahadin estoit entrez[37] en sa terre, si[38] entra en mer entre lui[39] et le fiz le[40] prince d'Antioche Raimont[41], a tot ce que il[42] pot avoir de chevaliers[43]. Si[44] s'en ala a[45] Triple. Puis que[46] il fu arrivez a Triple, si[47] acocha malades, et quant il vit que il fu ataint de la[48] ma-

[1] *Pooient.* A. — [2] *Assegié.* A. — [3] Ici se termine la leçon différente donnée par C. On lit dans ce manuscrit, en tête de ce chapitre : *Livre XXIII.* — [4] *Vos* omis par C. — [5] *A tant* omis par C. G. — [6] *Tant que le point en revendra.* C.; G. omet *tant que poinz et ore en soit.* — [7] *Et.* G. — [8] *Vos* omis par C. — [9] *Que.* A. — [10] *Vint.* G. — [11] *Salahadin.* G. — [12] *Se* omis par C. — [13] *Neant.* G. — [14] *Devant.* G. — [15] *Por la grant.* C. — [16] *Sur* omis par A. *Qui i.* G. — [17] *Si.* G. — [18] *Dedenz Sur estoit; dont il se parti de la et.* C. *Et.* G. — [19] *Assegier.* A. *Aseoir.* G. — [20] *Est a .VI.* G. — [21] *Estoit a .VII. liues pres de.* C. — [22] *Qui.* C. G. — [23] *Saiete.* A. C. G. — [24] *Si.* C. G. — [25] *Et* omis par C. — [26] *Aprez ala.* C. — [27] *Et tantost la prist.* C.; G. omet *et ala apres a Baruth, et la prist.* — [28] *Tantost* omis par C. G. — [29] *Empres.* A. *Puis.* C. — [30] *Prist une cité, qui a non Gibelet; apres prist un chastel, qui a non le Botron.* C.; *Prist une cité, qui a non Gibelet; apres prist .I. chastel qui a non le Boterun.* G. — [31] *Cel.* C. *Cest.* G. — [32] *Vault.* A. *Vout.* G. — [33] *Girard.* C. *Girart.* G. — [34] *Roche Fort.* G. — [35] *Qui se rendi au Temple por le corrouz qu'il en ot, et por ce comenca la haine entre le conte de Tripoli et celui Girard qui fu maistre dou Temple, par quoi.* C. — [36] *Le cuens de Triple sot.* G. — [37] *Entré.* G. — [38] *Il.* C. G. — [39] *Li.* G. — [40] *Dou.* C. *Au.* G. — [41] *Raimont* omis par C. G. — [42] *O quan qu'il.* C. *A quan qu'il.* G. — [43] *Chevalieres.* G. — [44] *Et.* C. — [45] *Droit a.* C. — [46] G., à partir de cette phrase : *puis que il fu arrivez, etc.* jusqu'à la fin de ce chapitre, donne cette variante : *Mes puis qu'il i fu venu, ne vesqui guaires. Ains fu mort de duel, si com l'en dist, et laissa sa terre au filz le prince d'Antioche, qui puis en fu cuens.* — [47] C., à partir de *Triple si,* termine ainsi ce chapitre : *Il ne vesqui mie longuement. Ainz morut de duel, si com l'en dit. Il laissa tote sa terre au fiz dou prince d'Antioche, qui apres lui fu cuens.* — [48] *La* omis par A.

« aurez greignor pechié del sairement tenir, que del laissier. Car « grant honte et grant reproche sera a vos et a voz hoirs, se vos en « tel point laissiez la cité de Jerusalem. Ne jamais honor ne devriez « avoir en terre. » Dont creanta Balian qu'il demorroit, et que tuit cil de la cité le recurent a seignor et li firent homage; et encor adont estoit en Jerusalem la feme le roi Gui. Mais en tote la cité n'avoit chevalier fors deus, qui retorné estoient et eschapé de la bataille. Dont prist Balian jusque a .L. des fiz a borjois, si les fist chevaliers. Mais sachiez que la cité estoit si plaine de pueple menu, qui la affuirent, qant il oirent les noveles de la desconfiture as Crestiens, qu'il ne pooient pas estre dedenz les maisons. Ainz les covenoit estre par mi les rues. Balians et li patriarches firent adonc decovrir le monument, qui touz estoit coverz d'argent, et en firent batre monoiee, por doner as chevaliers et as sergens. Chascun jor aloient li chevalier et li sergent par la terre entor la cité, et aportoient en la cité ce qu'il pooient de viandes; car il pensoient bien qu'il seroient assegié.

la cité alerent au patriarche, et li requistrent por Dieu retenir Balian en la cité, que il n'aveient chevetaine ou governeor qui les peust conseillier. Le patriarche manda querre Balian, et li requist que il demorast avec yaus. Balian respondi au patriarche que il avoit fait sairement a Salahadin, que il ne poeit demorer plus. Le patriarche dist que il l'asodreit de celui sairement que il li avoit fait, car ce estoit por le proufit de la Crestienté. Il consenti au conseill dou patriarche, et se fist assoudre dou sairement que il aveit fait et demora en Jerusalem, et i mist tel conseill come il sot et post, et illueques demora jusques adonques que il se parti de Jerusalem. Apres ce fait, Salahadin ala assegier la cité de Sur. Si com il fu devant la cité, si trova que ele estoit trop bien garnie de gens et de chevaliers, qui estoient eschapes de la bataille, et aveient

Digitized by Google

A. 1187. ladie, et vit que il n'avoit nul heir[1], qui deffendist[2] la terre dou contée[3] de Triple, si se pensa que il laisseroit Triple en la main dou prince d'Antioche, que il porroit garder l'une par l'autre; et por ce prist messages, si les envoia au prince Beymont[4] en Antioche, et li manda que il li envoiast son ainz né fiz Raymont, qui son filluel[5] estoit et avoit son nom; car il li voloit doner Triple en filluelage[6]. Quant li message furent venus[7] en Antioche, et il orent fait lor messagerie, li princes lor respondi que il n'envoieroit mie Reimont[8], car il avoit assez affaire[9], come cil qui estoit sires d'Antioche et d'Ermenie, et que il li covenoit ces .II. terres governer. Mais il y envoieroit son autre fiz Beymont[10], qui estoit preus et vaillanz, et bien la[11] sauroit garder a l'aye[12] de Deu[13] et de son frere; et ce por quoi il le apela seignor d'Antioche et d'Ermenie, si fu por ce que quant celui Raymont esposa Ysabeau[14] la fille de Rupin[a], qui estoit seignor d'Ermenie, il se dessaisi[15] dou[16] princée d'Antioche, et l'en saisi, et li fist recevoir les homages et les feautez des gens de la terre d'Antioche. Li message retornerent[17] a Triple, et amenerent Beymont[18 b] le meins né[19] fiz dou prince, et firent assaveir[20] au conte Reimont[21] le[22] responz dou prince. Li cuens, qui senti que il estoit a la mort, et vi[23] que il ne poeit[24] autre faire, si recut Beymont[25], et li dona Triple et tout le contée[26] o touz ses drois, et li fist faire les homages et les feauts[27], et distrent aucunes gens que ce fu par aucune maniere de covenances[c], mais[28] je ne le[29] sai mie de voir. Apres ce li cuenz, qui ot ce fait, il ne vesqui[30] gaires. Et distrent[31] aucunes gens que il avoit esté morz dou grant duel[d] que il ot por la perte que

[1] *Hoir.* A. — [2] *Desfendist.* A. — [3] *Conté.* A. — [4] *Buiemont.* A. — [5] *Filleul.* A. — [6] *Fillolage.* A. — [7] *Venu.* A. — [8] *Raimont.* A. — [9] *A faire.* A. — [10] *Buiemont.* A. — [11] *Le.* A. — [12] *L'aide.* A. — [13] *Dieu.* A. — [14] *Ysabiau.* A. — [15] *Dessaise.* A. — [16] *De la.* A. — [17] *Retournerent.* A. — [18] *Buiemont.* A. — [19] *Maisné.* A. — [20] *Assavoir.* A. — [21] *Raimont.* A. — [22] *De Triple le.* A. — [23] *Vit.* A. — [24] *Pooit.* A. — [25] *Buiemont.* A. — [26] *Toute la conté.* A. — [27] *Feaultez.* A. — [28] *Que.* A. — [29] A. omet *le.* — [30] *Vescui.* A. — [31] *Dirent.* A.

[a] Rupin était prince d'Arménie en 1180. Il eut quelques démêlés avec Boémond III, prince d'Antioche, et cependant maria Alix, une des deux filles qu'il avait de son mariage avec Ysabeau, fille d'Humfroi II, sire de Thoron, à Raymond, fils aîné de Boémond. (Ducange, ouvr. cit.) Le chroniqueur a confondu ici le nom de la mère avec celui de la fille.

[b] Ce fut Raymond, frère de Boémond, qui succéda à Raymond III, dont il était le filleul. (Voy. Ducange, ouvr. cit.) Quelque temps après il traita avec son père, qui l'institua prince d'Antioche, et il céda Tripoli à Boémond. Ce ne fut donc pas à l'occasion du mariage de son fils avec la fille de Rupin que le prince d'Antioche se dessaisit de sa souveraineté.

[c] Le Lignage d'Outre-Mer nous apprend quelles furent ces conventions. « Par enci que se nul des heirs « dou conte de Toulouse venist, qui li rendist ledit conté. » (*Lign.* chap. V. *Assises*, tome II, page 446.)

[d] D. Vaissète qui a consacré une notice assez détaillée au comte de Tripoli, s'est trompé en faisant mourir Raymond des suites d'un duel. Le *grant duel* signifie ici le grand deuil, la grande douleur. (Voyez *Hist. du Languedoc*, éd. in-4°, t. IV, page 323.)

---

garnie la cité. Quant il vit qu'il n'i poeit riens proufiter, si se parti de la, et ala prendre Saiete, et puis prist Baruth. Puis vint a Gibeleth, et amena le sire de Gibeleth avec lui devant le chastel, et fist parler le sire de Gibeleth a ses homes, que il le deussent delivrer de prison. Cil dou chastiau de Gibeleth orent conseill, et virent que il ne pooient tenir le chastel. Si se rendirent, et delivrerent lor seignor. D'iluec se parti Salahadin, et ala envers Triple. Il la trova bien garnie, si s'en passa outre, et ala en terre de Cilice. Illueques prist la cité de Gibel, et la Roche, et le chastel de Saone, et la Garde. D'ilueques ala, si prist Gaston et Trapessac, et ala assegier un chastel dou Temple, que l'on nomeit la Roche Guillaume. En celui chastel esteit un chevalier, nez de Sur, que l'on nomeit Johan Gale. Celui Johan estoit foiz dou reiaume et ales en pagenisme, por ce que il avoit tué son seignor. Quant il vint a Salahadin, il li livra son nevou, por enseignier et porter armes a la guise des Frans, et que il li deust enseigner corteisie, et bien. Quant le vaslet fu en la garde dou devant dit chevalier, il s'apensa que se il poeit faire sa pais por retorner a la Crestienté, il la feroit volentiers. Salahadin ala en les contrées de Halape, et i mena le chevalier et le vallet o lui, si les laissa en la terre de Halape. Johan Gale s'entremist de bien et d'onor, manda messages au Temple, au chastel de Gaston, que se il voleient acheter de lui le nevou de Salahadin, il lor vendroit volentiers, par tel que il peust avoir sa pais, et par quoi il peust torner au reiaume de Jerusalem. Les Templiers finerent o lui por .XIIII. M. besanz Sarazins, et li firent sa pais. Quant il fu asené et aseuré des Templiers, il vint un

Digitized by Google

il vit si grant sur les Crestiens. Ensi remest le contée[1] de Triple a Beimont[2] le juene[3]. A. 1187.

CHAPITRE XLVIII.

Li chastelains de Sur vit[4] que tuit[5] li chevalier[6] s'en[7] estoient alé[8], et que il[9] avoit[10] po[11] de[12] gent et po de viandes[13] dedens Sur[14]. Si manda[15] a[16] Salahadin que il[17] retornast de la, ou[18] il estoit, et[19] il li rendroit[20] Sur. Quant Salahadin oi ceste[21] novele[22], il[23] en fu moult liez; si[24] prist un chevalier et[25] li bailla sa baniere, et li dist que il alast a Sur et la meist sur[26] le chastel[27]. Quant li chevaliers vint a Sur, si[28] dist au chastelain que il preist la baniere et que il la meist sur le[29] chastel, et[30] li chastelains dist[31] que il ne li osereit[32] metre[33] por les gens de la vile[34]; mais[35] si tost come Salahadin seroit[36] devant[37], il li metroit[38]. Li chevaliers, quant il oi ce, s'en torna d'ilec et le ala dire a son seignor[39]. Quant Salahadin l'oi[40], si esploita d'aler[41], au plus tost que il pot, tant que il vint[42] a[43] Sur[44]. Mais, ains[45] que il i[46] parvenist, y[47] envoia Dex[48] conseil et[49] secors; que[50] il ne voloit mie que ele fust[51] perdue, ainz vost[52] laisser[53] cele cité as Crestiens, si come vos avez oi devant[54], que il netoieroit toute[55] la terre de Surie[56], mais un po[57] de gent[58] i[59] lairoit[60].

[1] *La conté.* A. — [2] *Buiemont.* A. — [3] *Joenne.* A. — [4] *Qant Renaus de Saiete et li chastelains de Sur virent.* C. G. — [5] *Tuit* omis par C. *Touz.* G. — [6] *Les chevalieres.* G. — [7] *S'en* omis par C. — [8] *Presque tuit alé.* C. *Ales.* G. — [9] *Leienz.* C. — [10] *Avoient.* G. — [11] *Pou.* A. *Poi.* C. G. — [12] *De* omis par G. — [13] *Viande.* C. *Poi viande.* G. — [14] *Dedens Sur* omis par C. G. — [15] *Il manderent.* C. G. — [16] *A* omis par G. — [17] *Il se.* C. — [18] *De la u.* A. — [19] *Et* omis par G. — [20] *Rendroient la cité de.* C. *Rendroient.* G. — [21] *Ce.* C. *Cele.* G. — [22] *Novele* omis par C. — [23] *Il* omis par G. — [24] *Moult en fu lies, il.* G. — [25] *Si.* G. — [26] *Sus.* A. G. ici et ailleurs. — [27] *Moult liez, il manda a Sur un sien chevalier ses banieres, et comanda que l'en les meist sor le maistre chastel.* C. — [28] *Il.* C. G. — [29] *Au chastelain, qu'il meist les banieres, qu'il avoit aportees, sor le maistre.* C. *Au chastelain, qu'il meist la baniere Salahadin sus le.* G. — [30] *Et* omis par C. *Mes.* G. — [31] *Respondi.* C. *Li respondi.* G. — [32] *Oseroit.* A. G. *L'oseroit.* C. — [33] *Faire.* C. — [34] *Ville.* G. — [35] *Mes.* G. ici et ailleurs. — [36] *Vendroit.* C. G. — [37] *Devant la cité.* C. *Devant* omis par G. — [38] *Il les i feroit metre et les banieres retendroit il.* C. *Il li metroit, et la baniere retendroit.* G. — [39] *Li chevaliers s'en retorna a Salahadin et li dist ces noveles.* C. *Le chevalier retorna et le dist a Salahadin.* G. — [40] *Salaadin oi ce.* C. — [41] *Il se hasta d'errer et s'en vint.* C. — [42] *Tant qu'il vint* omis par C. — [43] *Devant.* C. — [44] G. donne ainsi cette phrase : *Lors se hasta moult Salahadin de venir a Sur.* — [45] *Ancois.* C. G. — [46] *I* omis par C. — [47] *La i.* C. — [48] *Diex.* A. *Nostre Sire.* C. — [49] *Conseil et* omis par G. — [50] *Por ce qu'il.* C. — [51] *Que la terre fust del tot.* C. — [52] *Vault.* A. *Voloit.* G. — [53] *Lessier.* A. *Laissier.* C. G. — [54] *Desus.* G. — [55] *Toute* omis par C. — [56] *De Surie* omis par C. *Qu'il netoieroit toute la terre de Surie* omis par G. — [57] *Pou.* A. *Poi.* C. — [58] *De gent* omis par C. — [59] *Lor en.* C. — [60] *Qu'il ne lairoit qu'un poi de terre as Crestiens.* G.

jor entre lui et le valet, oiselant par mi cele terre. Le Templiers furent illueques aparcillies, si pristrent le valet et le menerent au chastel.

Quant Salahadin ot desconfite la Crestienté, et pris le rei, sa suer le comenca a haster, par quei il peust raveir son fils. Et Takaidin meismes, son serorge, le hasteit, et teneit cort por raveir son fils. Salahadin meismes le voleit volentiers, por ce qu'il estoit son nevou. Por ce, ala il asegier icelui chastiau. Dedens ce que il estoit au siege, Renaut de Seete, qui estoit eschapes de la desconfiture, se recuilli en la cité de Sur; il manda un chevalier a Salahadin la, ou il tenoit le siege devant la Roche Guillaume, disant que il li voleit rendre la cité de Sur, et que il mandast ses gonphanons por metre sur le chastel. Quant Salahadin oy ces noveles, si ot grant joie, si dona les gonphanons au chevalier que il li manda, si li dist que il les meist hardiement, car il vendroit tost et la recevroit. Et le chevalier vint et aporta les gonphanons a Renaut de Sayete. Ensi com il les ot portes au seignor de Sayete, cuida faire ce qu'il avoit enpris et pensé a faire. Mais Dieu ne le vost mie soufrir, que la cité de Sur fust rendue as Sarazins. Ains la vost garder a heus de la Crestienté, par qui il peussent aveir rescousse et aie, ensi com il orent puis. Renaut de Sayete ot paor de metre les gonphanons sor le chastel, por les gens de la cité. Il envoia son message arieres a Salahadin la, ou il estoit a siege, disant que il n'oseit metre ses gonphanons sur la cité de Sur, se il meismes n'i venist; et que il se deust haster dou

Digitized by Google

A. 1187.

CHAPITRE XLIX.

Or[1] vos dirai dou secors et dou conseil que[2] Dex[3] y[4] envoia a Sur[5]. Conras[6] li marquis[7], qui en Costantinople[8] estoit[9], vint a l'empereor[10], si[11] li dist : « Sire, « cist[12] chevalier[13], qui ici[14] sont avec[15] moi[16], vuelent[17] aler au[18] Sepucre; ne[19] « je ne les puis plus tenir[20]; mais si tost[21], come il auront fait lor pelerinage[22], il « m'ont creanté[23] que[24] il revenront[25] ci[26] a moi. » Et[27] ce fist il entendant a l'empereor[28], por ce que il ne voloit mie que li empereres ne cil[29] de la cité seussent que il s'en vosist[30] aler; car il savoit bien que, se il le seussent, li[31] parent de[32] Livernas que[33] il avoit ocis, qui estoient en la cité[34], l'ocirroient[35]. Li empereres[36] fist[37] apareiller[38] une bone[39] nef[40] moult grant[41], et si[42] i fist[43] metre[44] viandes asses[45]. Si[46] entrerent ens la maisnée[47] dou marquis[48], et quant il orent tenz[49], si murent. En[50] cele ore[51] que il murent, estoit[52] li empereres et li marquis a[53] Boque Lion[54]. Quant li marquis[55] vit passer la nef devant Boque Lion, il[56] vint a l'empereor[57], si[58] li dist[59] : « Sire[60], je ai oblié une[61] besoigne, que je doi man- « der[62] a mes genz[63]. » Donc vint li marquis[64], si[65] entra en[66] un batel[67], et[68] erra[69]

[1] *Si.* G. — [2] *Vouz dirai quel conseil et quel secors.* G. — [3] *Diex.* A. — [4] *Y* omis par A. — [5] *Li secors que dame Dex envoia a Sur fu cest.* C. *A Sur* omis par G. — [6] *Conrad.* C. *Coraut.* G. — [7] *Le marchis.* G. ici et ailleurs. — [8] *Constentinoble.* A. ici et ailleurs. — [9] *Demoroit.* G. — [10] *L'emperaour.* A. ici et ailleurs. — [11] *Et.* C. G. — [12] *Mi.* G. — [13] *Mi chevalier et mes gens.* C. — [14] *Ici* omis par C. — [15] *Aveuc.* A. *O.* C. — [16] *Qui ici sont avec moi* omis par G. — [17] *Veulent.* A. *Voillent.* C. *Volent.* G. — [18] *En Jerusalem, en pelerinage, au.* C. — [19] *Et.* C. — [20] *Retenir plus.* C. *Puis detenir.* G. — [21] *Mais il m'ont tuit creanté que si tost.* C. — [22] *Si tost, come il auront fait lor pelerinage* omis par G. — [23] *Creant.* A. — [24] *Il m'ont creanté que* omis par C. *Creanté que si tost com il fait auront lor pelerinage.* G. — [25] *Revendront.* A. G. — [26] *Retorneront tuit.* C. *Ci* omis par C. G. — [27] *A moi. Car je, en droit de moi, ne vos puis mie laissier. Et por ce.* C. *Et* omis par G. — [28] *L'emperaour.* A. — [29] *Qu'il ne cil.* G. — [30] *Vausist.* A. — [31] *A l'empereor, qu'il ne se movroit. Car se cil de Costantinople seussent que il s'en deust aler, li.* C. *Il s'en vosist aler, por ce qu'il avoit paor que les.* G. — [32] *De* omis par G. — [33] *Au Vernat cui.* C. — [34] *Qui estoient en la cité* omis par C. G. — [35] *Le feissent gavier et l'oceissent.* C. *Ne l'espiassent et l'occeissent.* G. — [36] *L'emperere.* G. — [37] *De Costantinople fist.* C. — [38] *Apareillier.* A. G. *Appareillier.* C. — [39] *Bonne.* A. ici et ailleurs. Ce mot omis par C. *Une bone* omis par G. — [40] *Nes.* G. — [41] *Moult grant* omis par C. G. — [42] *Il.* A. *Si* omis par C. — [43] *Si i fist* omis par G. — [44] *Metre i.* G. — [45] *Et armes assez.* G. — [46] *Viandes et armeures a grant planté. Les gens dou marquis.* C. *Si* omis par G. — [47] *Maisnie.* A. — [48] *La maisnée dou marquis* omis par C. *La maisnie au marchis entrerent ens.* G. — [49] *Temps.* A. *Tans.* G. — [50] *A.* C. — [51] *Hore.* A. C. — [52] *En cele ore que il murent, estoit* omis par G. — [53] *Li empereres estoit a.* C. *L'emperere et le marchis estoient lors a.* G. — [54] *Bouque de Lion.* C. *Boche de Lion.* G. — [55] *Marchis.* A. ici et ailleurs. — [56] *Lors.* C. — [57] *L'emperaour.* A. — [58] *Et.* C. — [59] G. omet depuis *quant li marquis* jusqu'à *si li dist.* — [60] G. ajoute *dist-il a l'empereor.* — [61] *Oblié a dire a mes gens une.* C. — [62] *Devoie dire.* G. — [63] *Mander par eaus.* C. — [64] *Dont vint li marquis* omis par C. G. — [65] *Lors.* G. — [66] *Dont entra li marquis, par l'otroi de l'empereor, en.* C. — [67] *En une nef.* G. — [68] *Si.* G. — [69] *Ala.* C. G.

---

venir, se il vosist aveir la cité. Li messages vint a lui, si li dist ces noveles. Tantost com il entendist le message, il mut et laissa le siege de la Roche Guillaume. Et, si com il veneit, Dieus envoia le marquis Conrat de Monferar, qui aveit esté en Costantinople grant tens. Il vint et saissi la cité de Sur et la garenti contre la venue de Salahadin, et chasa Renaut de Sayete de Sur, et prist les gonphanons, que il trova au chastiau, et les dessira et les jeta fors dou chastiau, por despit de Salahadin. Venant Salahadin devant Sur, cuida trover Renaut de Sayete qui la li rendist. Il n'en trova point; ains trova la cité bien garnie; d'iluec s'en parti et ala assegier Escalone.

Or vos dirons de la venue dou marquis. Ensi com vos aves oi devant, que le marquis estoit meuz de son pays a venir ou reiaume de Jerusalem por faire son pelerinage, et le tens le geta en Costantinople. Kir Sac l'emperere li dona sa suer a feme. A ce que il ot tué Lyvernas, la parenté de Lyvernas le menacierent a tuer. Il meismes estoit tant vaillant, que l'emperere Alexe le douteit trop durement. Il li vost crever les yaus. Sa feme le sot, si li fist assaveir, por ce qu'ele l'amoit assez. Il li proia que il fust ensi garni, que il n'i eust eu damaige. Le marquis apela les chevaliers, qu'il avoit amenes de son pays, et lor fist assavoir ceste parole, que sa feme li avoit

Digitized by Google

apres la nef et entra enz; et quant il fu dedens, si dona Dex[1] bon tens et bon vent a la nef[2], si[3] ne finerent d'aler ne[4] de sigler[5]. Si vindrent[6] devant Acre, et si come[7] il durent ancres geter[8], si[9] virent que[10] nul[11] batel[12] ne venoient encontre eauz, ne que il ne oeent[13] cloches[14] soner, si en[15] furent moult corrocez[16], ne[17] n'oserent ancrer[18], ains[19] se[20] traistrent[21] arriere. Quant li Sarrasin d'Acre virent que il ne arriveroient pas, ne que[22] il ne prendroient terre[23], si ala[24] un chevalier Sarrasin a[25] la nef[26], savoir[27] quel gent ce estoient. Quant li marquis[28] vit[29] le batel[30] venir, si dist[31] a ses homes[32] que nul ne fust si hardis que il[33] parlast. Quant[34] li Sarrasins vint devant la nef, si[35] demanda ques[36] gens ce[37] estoient? Li marquis respondi que ce[38] estoient marcheant. « Et[39] por quei[40], dist li Sarra-« zins[41], ne arrives vos et[42] prenez tantost[43] port[44]? » Li marquis respondi[45], que il ne voloient arriver, por ce[46] que il ne savoient ques gens[47] avoit[48] dedens Acre; et[49] li Sarrasinz dist, que bien poeent[50] arriver en la terre, et[51] en la fiance de[52] Salahadin. Quant il sot que ce estoit Salahadin qui avoit la cité d'Acre, et le roi de Jerusalem pris, et toz les baronz, et menez en[53] prison; et que il avoit toute la terre conquise, for[54] que Jerusalem, ou il estoit a siege; et que se il voloit descendre a la seurtance[55] de Salahadin, seurement porroit descendre[56]. Quant li marquis et si chevalier[57] oirent ces noveles, si[58] furent moult dolent et corrocé[59]. A. 1187.

[1] *Diex.* A. *Dedens entrez, Dex lor dona.* C. — [2] *Et bon vent a la nef* omis par C. *Apres, et se mist avec ses gens, il orent bon vent.* G. — [3] *Si que onques.* C. *Et.* G. — [4] *D'aler ne* omis par C. G. — [5] *Singler.* A. — [6] *Tant qu'il vindrent.* C. G. — [7] *Acre, mais qant.* C. *Devant Acre, quant.* G. — [8] *Geter ancre.* G. — [9] *Il.* C. G. — [10] *Que* omis par G. — [11] Leçon de C. G.; A. et B. omettent *nul;* G. écrit *nus.* — [12] *Batiaus.* G. — [13] *N'ooient.* A. — [14] *Encontr'eaus et n'oirent nule campana.* C. — [15] *En* omis par C. — [16] *Corroucié.* A. *Esbahi.* C. — [17] *Et.* C. — [18] *A ancrer.* C. — [19] *Batiaus venir contre eus. Si ne vodrent ancre geter. Ains.* G. — [20] *Se* omis par C. — [21] *Retraistrent.* C. — [22] *Il n'arriveroient pas, ne que* omis par G. — [23] *Ne que il ne prendroient terre* omis par C. *Port.* G. — [24] *Si ala* omis par C. G. — [25] *Vint a.* G. — [26] *Uns chevaliers Sarrazins entra en un batel, si ala a la nef por.* C. — [27] *Por savoir.* G. — [28] *Marchis.* A. G. ici et ailleurs. *Maquis.* C. — [29] *Le vit.* G. — [30] *Le batel* omis par G. — [31] *Il deffendi.* C. G. — [32] *Gens.* G. — [33] *Fust si hardis que il* omis par C. — [34] *Parlast, car il voloit parler. Qant.* C. *Que nus ne parlast, et qu'il parleroit.* G. — [35] *Il.* C. *Et.* G. — [36] *Quelz.* A. *Quel.* C. G. — [37] *Il.* G. — [38] *Qu'il.* C. G. — [39] *Et* omis par G. — [40] *Quoi.* A. C. G. — [41] Leçon de C.; A. et B. omettent *dist li Sarrazins.* — [42] *Ne arrives vos, et* omis par C. G. — [43] *Ne prenez vos donc.* C. G. — [44] *Terre, dist le Sarrazin.* G. — [45] *Respont.* A. — [46] *Qu'il laissoient a prendre port por ce.* C. *Respondi qu'il n'i arriveroient mie por ce.* G. — [47] *Quel gent.* A. *Quels gens.* C. — [48] *Il avoit.* A. C. G. — [49] *Et* omis par C. G. — [50] *Pooient.* A. G. *Respondi maintenant qu'il pooient bien.* C. — [51] *En la terre, et* omis par G. — [52] *De* omis par G. — [53] *Em.* A. — [54] *Fors.* A. — [55] *Seurté.* A. — [56] C. au lieu de *arriver en la terre, etc.* jusqu'à *porroit descendre,* donne *et prendre terre, s'il voloient en la segurté de Salahadin, qui estoit sire d'Acre et l'avoit conquise, et avoit pris le roi de Jerusalem, et l'en avoit fait mener en prison, et avoit tote la terre conquise, fors seulement la cité de Jerusalem, ou il estoit a siege; et que, s'il voloient iluec descendre en la fiance de Salahadin, seurement i porroient estre.* — [57] *Conpaignon.* C. — [58] *Il.* C. — [59] *Couroucié.* A. *Et corrocé* omis par C.

---

dit, et lor proia et dist, quant il iroit saluer l'empereor, que il deussent demander congié por aler en Jerusalem, et faire lor pelerinage, et por nul don, ne nule promesse, que l'empereor lor feist, ne li otreiassent de demorer. Car, se il li otreiassent de demorer, il seroit en grant perill de mort ou de perdre les yaus. Il li otreierent ensi com il lor requist. Lendemain alerent saluer l'emperere. Si tost com il l'orent salué, il demanderent congié au marquis d'aler parfaire lor pelerinage. Le marquis lor proia que il deussent demorer. Il respondirent que il ne demoreroient mie. L'emperere entendi par son latinier que il demandoient congié por aler. Il lor fist proier et prometre grant avoirs, par quei il deussent demorer por la guerre que il avoit. Il li respondirent tout a estrous, que il ne demorereient point. Le marquis dist a l'emperere que il li avoient promis et juré que, tantost com il auroit parfait lor pelerinage, que il retorneroient a lui. L'emperere resut ceste parole a gré, et lor dona congié d'aler. Il i aveit la une nave de Pisans, si lor comanda que il les deussent passer en Surie. Il lor dona viandes et luyer de la nave. Le marquis lor livra tout le plus de l'avoir qu'il aveit en Costantinople. Si com la nave fu apareilliée de faire voile, l'emperere estoit a la rive de la mer la, ou il s'esbaneoit. Le marquis vit qu'ele estoit aprestée, et que la mer estoit quoie, et la nef avoit bon tens et devoit faire voile; si dist a l'empereor : « Sire, dist il, « j'ai encores oblié un poi de besoigne a un de ses chevaliers, « que je li doie dire, que il die a mon pere et a mon nevou. » L'emperere li dist : « Ales, de par Dieu; si li dites. » Le marquis se mist en un batel, et ala a la nave. Si com il fu en la nave, il demanda as mariniers, se il avoient bon tens de movoir, et il distrent que oil : « Faites voile, dist il, de par Dieu! si nous

Digitized by Google

A. 1187. Quant[1] li Sarrasinz vit que il ne prendroient[2] terre[3], si[4] torna[5] arrieres a Acre[6] por faire armer les vaisseaus[7] d'Acre por prendre la nef[8], se il peussent[9]; et Dex[10], qui l'avoit envoiée[11] por secorre Sur, ne le vost[12] soffrir; ainz li envoia bon vent, qui l'amena[13] devant Sur[14]. Quant il vindrent devant Sur, et cil de Sur virent la nef, si[15] entrerent es[16] bateaus[17] et alerent encontre[18] por savoir ques[19] gens ce estoient[20]. Quant li marquis les vi[21] venir, si[22] en fu moult liez quant[23] il sot que ce estoient[24] Crestien et[25] que Sur[26] n'estoit mie[27] rendue as Sarrasinz[28]. Donc[29] il[30] li preerent[31] que, por Deu[32], venist[33] a Sur, et que il arrivast et que il les secoreust[34] et que il eust pitié de la Crestienté. Il i torna[35] volentiers et arriva[36]. Quant cil de la cité[37] sorent que il estoit fiz do[38] marquis, si[39] en[40] furent moult liez[41] et[42] eissirent[43] contre[44] lui a procession[45]. Si[46] li rendirent Sur[47], et le mistrent dedens le chastel, lui[48] et[49] ses chevaliers[50]. Quant Renaut de Saete et li chastelains[51] virent que Sur[52] estoit rendue au marquis, si[53] orent grant poor[54], por ce[55] que il devoient la cité avoir rendue[56] a Salahadin; si[57] entrerent la nuit en un batel, si[58] s'en fuirent a Triple.

[1] G. au lieu de *quant il sot que, etc.* jusqu'à *dolent et corrocé. Quant*, donne : *Car Acre estoit soue et il l'avoit conquise, et le roi de Jherusalem pris, et tous ses baronz emprisones, et avoit toute la terre conquestée, fors Sur et Jherusalem ou il estoit a siege; et s'il voloient descendre en la fiance Salahadin, si descendissent. Quant le marchis oi ces noveles, moult fu dolent; si se traist ariere, et commanda au marinier qu'il pensa de l'esploitier. Quant.* — [2] *Prendroient mie.* C. — [3] *Port.* G. — [4] *Il.* G. — [5] *Il s'en retorna.* C. *Retorna.* G. — [6] *Arrieres a Acre* omis par C. *A Acre* omis par G. — [7] *Vaissiax.* A. *La chevalerie.* C. *Vaissiaus.* G. — [8] *La nef prendre.* G. — [9] *Poissent.* C. — [10] *Diex.* A. *Mais nostre Sire.* C. *Mes Dex.* G. — [11] *Envoié.* A. C. G. — [12] *Vault.* A. *Nel vost.* C. *Vout.* G. — [13] *Le mena.* C. — [14] *Qui l'amena devant Sur* omis par G. — [15] *Cil de la vile les virent, il.* C. — [16] *En.* C. — [17] *Batiaus.* A. C. — [18] *Contre.* A. *Encontr'eaus.* C. *Devant Sur, cil de la cité vindrent encontre eus.* G. — [19] *Queulz.* A. — [20] *Il estoient.* C. *C'estoient.* G. — [21] *Vit.* A. C. G. — [22] *Il.* C. *Si* omis par G. — [23] *Moult liez et moult ot grant joie, qant.* C. — [24] *Moult en fu lié, por ce qu'il estoient.* G. — [25] *Que ce estoient Crestien et* omis par C. — [26] *La cité.* C. — [27] *Pas.* C. — [28] *Et que Sur n'estoit mie rendue as Sarrazins* omis par G. — [29] *Tant.* G. — [30] *Il* omis par C. G. — [31] *Prierent.* A. G. — [32] *Dieu.* A. *Por Deu* omis par G. — [33] *Il arrivast.* G. — [34] *Secorust.* A. *A sur, que ce fu merveille.* G. — [35] *Arriva.* G. — [36] *Li prierent cil, qui estoient a lui venu, por Dieu, qu'il eust pitié de la Crestienté et qu'il arivast a Sur, et les secorrust. Et il si fist moult volentiers.* C. *Et arriva* omis par G. — [37] *De Sur.* C. G. — [38] *Dou.* A. *Au.* C. G. — [39] *De Montferrat, il.* C. — [40] *En* omis par C. — [41] *Lié.* A. C. *Marchis de Monferrar, moult en furent lies.* G. — [42] Leçon de A. C. *Si.* donné par B. *Il.* G. — [43] *Issirent.* A. G. — [44] *Eissirent hors de la cité contre.* C. — [45] *Pourcession.* A. — [46] *Et.* C. — [47] *La cité de Sur.* C. *Si li rendirent Sur* omis par G. — [48] *Lui* omis par C. — [49] *O.* C. — [50] *Chevalieres.* G. — [51] *Le chastelain de laiens.* G. — [52] *La cité de Sur.* G. — [53] *Il.* G. — [54] *Paour.* A. *Paor.* G. — [55] *Ce* omis par A. — [56] *Por ce qu'il l'avoient otroiée a rendre.* G. — [57] *Et por ce il.* C. *Il.* G. — [58] *Et.* C. G.

« en irons. » Il firent voile, et Dieu lor dona bon tens, et ariverent en Surie, devant la cité d'Accre. Ensi delivra Deu le marquis de la main des Griffons.

En al tens que il furent arives devant la cité d'Accre, il estoit costume en la devant dite cité que on sonoit une campane, quant aucune nave ariveit d'Outre mer, et une gainele aloit a la nave, et grant piece avoit que nave n'en estoit venue. Quant le marquis ariva, il n'en oi poinct de canpane soner, si fist geter une barche en mer, et mist des plus sages homes de sa nave et les envoia en la cité por savoir que ce devoit que il n'avoient point oie la campane soner, et quels noveles il i avoit ou pays. La barche vint devant la tor des Mosches. Si demanderent de cui la cité estoit. Cil de la tor respondirent que cele estoit de Salahadin, et luer distrent que il vinssent ariver en la fiance de Salahadin saus et seurs. Cil distrent que il n'ariveroient mie, puis que la vile estoit des Sarazins. Un renoié qui estoit dedenz la tor, si lor dist : « Ales vos en a Sur; « ilueques vos prendra mon seignor Salahadin qui a pris vostre « crois et vostre roi et *toute*[1] l'ost des Crestiens. » Quant cil de la barche orent oie ceste *parole*, si *retornerent* a la nave et distrent ceste novele au marquis. Le *marquis* en fu mout dolent, et fist faire *voile* d'iluec, et vint ariver devant *Sur*. *Les* Crestiens de la cité furent mout joians, quant Deu lor avoit envoié *nave* en cel tens et a tel besoing. Les gens de *la* cité manderent saveir qui est*eit* en cele nave. Quant il *sorent* que ce est*oit le marquis* de Monferar, il en orent *grant* joie et alerent une grant partie de la gent de la *cité*, et li proierent que il desc*endist? et venist?* secore la cité de Sur. Car si la cité n'*estoit* secorue par *Dieu* et par lui, tantost come il se partireit de la, *l'on* la rendreit as Sarazins. Car li gonphanon Salahadin sont en la cité. Lors respondi le marquis as gens de Sur : « Seignors, vos me dites « que se je me parte, la cité sera rendue as Sarazins et les « Chrestiens la perdront. Se vos me voles recevoir a seignor, et « que la cité deie estre moie, et me voles jurer et faire ho- « mage et otreier que, apres moi, mes heirs en seront seignors, « je dessendrai, et o l'aie de Dieu la defendrai encontre les Sa- « razins. » Les gens de Sur, qui esteient desesperes, et qui savoient que Salahadin venoit prendre *et* que le rei esteit pris

[1] Les mots en italique ont été restitués par les éditeurs, le texte primitif n'offrant plus que des traces incertaines à ces différents endroits dans le manuscrit. Les mots entre crochets sont entièrement illisibles.

Digitized by Google

CHAPITRE L.

Li marquis, come il fu [1] dedens le chastel de Sur [2], si [3] le sercha [4] por [5] savoir coment il estoit garnis de armeures [6] et de autres [7] choses; en ce que il cerchoit [8], si [9] trova les .II. [10] banieres de [11] Salahadin que il avoit [12] leiens [13] envoiees [14] por metre sur [15] le chastel. Lors [16] demanda cui [17] ces banieres estoient; donc vint [18] un home, qui ilec [19] estoit, si [20] li dist, que eles [21] estoient de [22] Salahadin, et [23] que l'en les devoit lendemain [24] metre sur [25] le chastel, et [26] que la cité li devoit estre rendue. Lors [27] les fist li marquis prendre et [28] geter ou fossé [29]; et [30] quant ce [31] vint [32] lendemain que li marquis [33] fu venus a Sur [34], si [35] vint Salahadin, devant [36], et [37] bien cuida [38] que l'en [39] li deust rendre [40], mais [41] Dex [42] y ot envoié [43] secors. Quant Salahadin vit que il n'auroit [44] mie Sur, si se [45] merveilla moult [46], por [47] ce que l'en li avoit [48] mandé que il i venist [49]. Si [50] demanda que ce poeit [51] estre [52], et [53] l'en li dist que li fiz dou [54] marquis de Monferrare [55], que il aveit en sa [56] prison, estoit la arrivez [57], si [58] li avoit l'en [59] rendue la cité [60], et il l'avoit garnie [61] et bien la tenroit [62] contre [63] lui a l'aide de Deu [64]. Quant Salahadin oi ce, si [65] asseja Sur, et [66] manda a Domas [67] que l'en [68] li amenast [69] le marquis, le pere

[1] *Qant li marquis fu.* C. G. — [2] *De Sur* omis par C. G. — [3] *Il.* C. G. — [4] *Cercha.* A. C. — [5] *Moult bien por.* C. — [6] *D'armes.* C. G. — [7] *D'autres.* A. C. — [8] *En ce qu'il cerchoit* omis par G. — [9] *En dementiers qu'il le cerchoit, il.* C. *La.* G. — [10] *.II.* omis par C. — [11] *De* omis par C. G. — [12] *Avoient.* A. — [13] Leçon de C.; A. B. G. omettent *leiens.* — [14] *Envoies.* A. C. G. — [15] *Sor.* A. C. ici et ailleurs. *Sus.* G. — [16] *Il.* G. — [17] *Qui.* A. G. — [18] *Lors demanda dont celes deus banieres estoient leeinz venues.* C. *Dont vint* omis par G. — [19] *Illuec.* A. *La.* C. — [20] *Si* omis par C. *Qui ilec estoit, si* omis par G. — [21] *Elles.* A. ici et ailleurs. *Ce.* C. G. — [22] *Les banieres de.* C. *Les banieres.* G. — [23] *Et* omis par G. — [24] *Et lendemain les devoit l'en.* C. *Que on devoit demain.* G. — [25] *Sor.* C. *Sus.* G. — [26] *Et* omis par G. — [27] *Donc.* C. *Lors* omis par G. — [28] *Prendre et* omis par C. *Le marchis fist prendre les .II. banieres, et.* G. — [29] *Giter es fosses.* C. *Si les fist geter es fosses de la cité.* G. — [30] *Et* omis par C. — [31] *Ce* omis par C. — [32] *Et quant ce vint* omis par G. — [33] *Le marchis.* G. ici et ailleurs. — [34] *A Sur* omis par G. — [35] *Si* omis par C. G. — [36] *Salahadin vint devant.* C. *Salahadin vint devant Sur.* G. — [37] *Que.* G. — [38] *Cuidoit.* C. — [39] *Qu'ele.* C. *Que la cité.* G. — [40] *Li deust maintenant estre rendue.* G. — [41] *Li deust maintenant estre rendue; mais il fu bien qui la lui devea, car.* C. — [42] *Diex.* A. — [43] *Envoia.* G. — [44] *Vit que l'en ne li renderoit.* A. C. (*Rendroit.* C.) — [45] *Sur, si com l'en li avoit mandé, si s'en.* C. *Moult se.* G. — [46] *Moult* omis par G. — [47] *De.* G. — [48] *L'avoient.* G. — [49] *Por ce que l'en li avoit mandé que il i venist* omis par C. *Qu'il i venist* omis par G. — [50] *Et.* C. — [51] *Pooit.* A. C. — [52] *Demanda por quoi c'estoit.* G. — [53] *Et* omis par G. — [54] *Au.* C. G. — [55] *Monferrant.* A. *Monferrat.* C. *Monferrar.* G. — [56] *Sa* omis par C. *Qu'il tenoit em.* G. — [57] *Arivez.* A. *Arrivé.* G. — [58] *Et.* C. — [59] *L'on.* G. — [60] *Rendu le chastel et la cité.* C. *La cité* omis par G. — [61] *Et il l'avoit garnie* omis par G. — [62] *Tendroit.* G. — [63] *Et il l'avoit moult bien garnie, et la cuidoit bien tenir encontre.* C. *Contre* omis par G. — [64] *Dieu.* A. *A l'aide de Deu* omis par C. — [65] *Il.* G. — [66] Ici s'arrête la leçon différente donnée par D. — [67] *Damas.* A. C. — [68] *On.* D. — [69] *Envoiast.* C. D.

---

et la Crestienté perdue, mout lor fu bel, quant il troverent le cheveteine qui osast receveir la cité *d'iaus* a defendre. Il li otreierent toute sa volenté et sa requeste, et li firent les sairements a lui et a ses heirs, ensi come il lor demanda. Puis dessendi a terre, si fu receu a grant honor, et a grant procession, fu mis en la cité. *Il fu* saisi tantost de la cité et dou chastel et des forteresses, et Renaut de Sayete qui voleit rendre la cité a Salahadin ne *l'osa mie* atendre. Ains se mist en un vaissel et s'en foi a Triple, et li marquis remest seignor *de la* cité de *Sur*.

Ne demora gaires apres, que *.III.* naves de Pisans chargees de viandes et de *gens* ariverent a Sur, *dont* les gens *de la* cité furent plus *aseuré*. Salahadin veneit por *receveir la cité, enssi com li avoit mandé Renaut de Sayete. Quant il fu herbergié devant la cité, il cuida que l'on li deust ovrir les portes. Il se trova engigné. Car le marquis si com vos aves oï devant, avoit ja saisie la cité, et avoit trové les gonphanons dans le chastel. Il meismes les prist et m*[onta] *sur les murs de*[vant] *la herberge de Salahadin, si les dessira* et les geta encontre val, ou fossé, en despit de Salahadin. Quant Salahadin vit que tel despit li avoit esté fait, et que il aveit failli a prendre la cité, si manda a Domas.....

Digitized by Google

A. 1187. de[1] celui qui dedens Sur estoit, que, par lui et par avoir doner, cuidoit[2] bien avoir la cité[3]. Quant li marquis fu amenez en l'ost, si[4] manda Salahadin a Conrat[5] son fiz, que, se il li voloit rendre Sur[6], il li donroit grant[7] avoir et si[8] li rendroit son pere[9]. Li marquis[10] respondi que[11] la[12] plus petite pierre de Sur ne li rendroit il mie[13] por son pere, mais feist le lier[14] a une estache en l'ost, et il trairoient a lui[15], car il estoit mais[16] trop vieil[17].

CHAPITRE LI.

Quant Salahadin vit que il ne feroit riens ilec[18], si s'en[19] ala[20] asseger[21] Cesaire, si[22] la prist; apres[23] ala a Japhe, si[24] la prist[25]; apres[26] ala a[27] Escalone, si l'asseja[28]; mais Escalone[29] estoit fort[30], si[31] ne la post[32] mie si tost[33] prendre[34], ainz[35] envoia[36] a Domas[37], si[38] fist amener le roi[39] de Jerusalem en l'ost[40]; quant li rois[41] fu[42] venuz en l'ost de Salahadin[43] devant[44] Escalone, si li dist[45] Salahadin que[46], se il li[47] voloit rendre Escalone, il l'en lairoit aler tout quite[48]. Li rois li[49] dist[50] que il en[51] parleroit[52] a[53] ses homes qui dedens estoient[54]. Il manda querre ses homes qui borgeis[55] estoient de la vile, car il n'i avoit nul chevalier, et il vindrent a lui[56]. Donc vint li rois[57], si lor dist que il ne voloit mie que il rendissent Escalone[58] por lui, car[59] grant[60] damages seroit a la Crestienté[61], se il[62] rendoient[63] une cité

[1] *A.* c. *De* omis par G. — [2] G. ajoute *il.* — [3] *Celui qui la cité de Sur tenoit, car por rendre celui et por doner de son avoir, cuidoit il bien que l'en li rendist la cité de Sur.* c. *Bien avoir Sur.* G. — [4] *Dont.* c. *A Sur, si.* G. — [5] *Conrad.* c. *Coraut.* G. — [6] *La cité de Sur.* c. *Rendoit Sur.* G. — [7] *Moult·grant.* c. — [8] *Si* omis par c. G. — [9] D. au lieu de *le pere de celui, etc.* jusqu'à *rendroit son pere,* donne cette variante : *Boniface. Ensi c'on l'on li amena, il fist parler au marquis, qui estoit dans la cité, s'il li voleit rendre Sur, il li rendreit son pere qu'il aveit pris et li donreit grand aveir.* — [10] *Marchis.* G. *Marquis li.* D. — [11] *Li marquis Conraz li remanda que.* c. — [12] *Que il ne li donreit mie la.* D. — [13] *Ne li rendroit il mie* omis par D. *Pierre de Sur ne donroit il pas.* G. — [14] *Mais liast le.* c. *Le liast l'on.* G. — [15] *Et feist traire traire a lui.* G. — [16] *Mais* omis par c. G. — [17] *Viel.* A. *Estoit trop viauz, et avoit trop vescu, et se il ce ne voloit fere, si le tuast.* c. *Vieus.* G. — [18] *Illuec.* A. — [19] *Salaadin vit qu'il ne porroit iluec riens faire, il se leva dou siege de Sur, et.* c. — [20] *Salahadin vit qu'il n'i porroit riens faire, il s'en parti et ala.* G. — [21] *Asseoir.* A. *Assiegier.* c. *Aseoir.* G. — [22] D. au lieu de *mais feist le lier, etc.* jusqu'à *Cesaire, si,* donne cette variante : « *Mais lies le a une estache, et je trairai premierement a lui, car il est* « *trop enveilli et il ne vaut mais riens.* » *Et l'on l'amena devant la cité. Le marquis cria et dist :* « *Conrat, biau fis,* « *gardes bien la cité.* » *Et il mit main a une arbalestre et traist a son pere. Quant Salahadin oi que cil avoit trait a son pere, si dist :* « *Cist est mescreans et est mout cruel.* » *Puis s'en parti et assega Cesaire, et.* — [23] *Puis.* c. — [24] *Et si.* c. — [25] *La prist, et a son aler prist Arsur et Japhe.* D. — [26] *Puis.* G. — [27] *Puis ala assegier.* c. *Iluequ es ala asegier.* D. — [28] *Si l'assega* omis par c. — [29] *Ele.* G. — [30] *Si l'asseja, mais Escalone estoit fort* omis par D. *Forte.* G. — [31] *Et.* c. *Il.* D. — [32] *Pot.* A. *Poist.* c. — [33] *Tantost.* c. — [34] *Si ne la prist mie si com il cuida.* G. — [35] *Ne la post mie si tost prendre, com il cuidoit, por ce que ce esteit une forte vile et cité.* D. — [36] *Dont manda.* c. *Il manda.* D. — [37] *Damas.* A. c. — [38] *Et.* D. G. — [39] *Venir le rei Gui.* D. — [40] *Son ost.* c. — [41] *De Jerusalem en l'ost. Quant li rois* omis par D. — [42] *Il fu.* D. G. — [43] *En l'ost de Salahadin* omis par D. G. — [44] *Qant li rois Guis fu en l'ost devant.* c. — [45] *Si li dist* omis par c. *Devant Escalone, si li dist* omis par G. — [46] *Li dist que.* c. — [47] *Li* omis par A. — [48] *Se il li voloit rendre Escalone, il le delivroit* c. — [49] *Li* omis par c. — [50] *Devant Escalone, si li dist :* « *Rei, se tu me veus rendre la cité de Escalone, je te lairai aler quites.* » *Le rei dist.* D. — [51] *Em.* A. Ce mot est omis par D. — [52] *Parlereit.* D. — [53] *Parleroit volontiers a.* c. — [54] *Qui estoient en la cité.* D. — [55] *Borgois.* A. ici et ailleurs. — [56] c. donne pour cette phrase cette variante : *Lors manda a ses borgeis, qui dedens erent, car chevalier n'i avoit il nul, qu'il venissent a lui parler en l'ost, et il i vindrent.* D. donne cette variante : *Il li otreia qu'il y alast. Il i ala, si fist apeler les borgeis de la cité, car il n'i aveit nul chevalier.* — [57] *Dont vint li rois* omis par D. — [58] *Dont lor dist li rois qu'il ne rendissent mie Escalone.* c. — [59] *Salahadin dist a ceus d'Escalone que cil li voloient rendre la cité, il en lairoit aler eus et lor roi tot quite. Le roi parla a ses homes, qui en la cité estoient, et lor dist qu'il ne voloit mie qu'il rendissent Escalone por li, car.* G. — [60] *Trop grant.* c. — [61] *A la Crestienté* omis par G. — [62] *A la Crestienté se il* omis par c. — [63] *De rendre.* c.

Digitized by Google

por un home; mais il lor prioit[1], por Deu[2], que se il avenoit chose[3] que il ne peussent tenir la cité[4] d'Escalone, et il la rendoient[5], qu'il feissent tant que il fust delivres, se il poeent[6]. Apres ce[7], entrerent[8] li borgeis en la cité d'Escalone[9], et[10] pristrent[11] conseil entr'eauz[12], et distrent[13] que il ne veoient coment secors lor[14] peust venir[15] de nule part; car, se il veissent[16] que secors lor peust venir, il tenissent bien Escalone; et[17] si venoit meauz[18] qu'il rendissent la cité[19], sauves lor vies et lor cors[20] et lor avoirs, que se[21] que il fussent afamé ne[22] pris a[23] force. Dont il[24] rendirent la cité a Salahadin en tel[25] maniere come[26] je vos dirai. Il furent[27] delivres lor cors et lor avoirs, et si[28] les fist Salahadin conduire[29] sauvement[30] en[31] terre de Crestiens, et li rois fu[32] delivres lui diseime[33] tels[34] come li rois les[35] choisiroit[36] en la prison de[37] Salahadin, mais[38] tant y ot que[39] li rois devoit estre en[40] prison[41] jusque a[42] l'eissue[43] de mars, et Escalone fu rendue a l'eissue d'aost[44] devant[45]. Quant Sahaladin ot Escalone, si[46] envoia le roi sejorner a Naples, et si[47] manda a[48] la roine, la[49] feme dou[50] roi[51], que ele[52] s'en alast avec[53] le roi[54] a Naples; que[55] il ne voloit mie qu'ele fust[56] dedens[57] Jerusalem, quant il la iroit[58] asseoir[59]; et[60] quant la roine oi le message, si[61] s'en[62] ala a Naples avec[63] le roi, et[64] fu[65] la tant[66] que Salahadin ot prise[67] Jerusalem. A. 1187.

CHAPITRE LII.

Le jor que Escalone fu rendue, vindrent[68] cil[69] de Jerusalem a Salahadin[70]

[1] *Pria.* C. — [2] *Dieu.* A. C. D. G. — [3] *Chose* omis par G. — [4] *La cité de* omis par G. — [5] *Que s'il avenoit qu'il lor convenist rendre Escalone.* C. *Rendissent.* G. — [6] *Pooient.* A. C. G. — [7] *Lors.* C. G. — [8] *Rentrerent.* C. — [9] *Escalone* omis par C. — [10] *S'asemblerent li borgois, et.* G. — [11] *Prirent.* A. — [12] *Entr'alz.* A. Ce mot est omis par G. — [13] *Et se conseillierent au comun de la ville. Lors distrent.* C. — [14] *Ne veoient de nule part dont secors lor.* C. — [15] D. au lieu de *que il ne voloit etc.* jusqu'à *lor peust venir,* donne cette variante : «*Seignors, Sala-*«*hadin m'a dit que se je li voloie rendre la cité, il me laira aler. Ce ne sereit mie bien a faire que issi bele cité* «*fust rendue por un home; se vos saves et vees que vos puissies tenir Escalone a eus des Crestiens et de la Cres-*«*tienté, ne la rendes mie; et se vos vees que vos ne la puissies tenir, je vos prie que vos la rendes et me delivres* «*de prison.*» *Les borgeis orent conseill entr'iaus et virent que il ne pooient tenir la cité, ne nul secors ne lor poeit venir.* — [16] *Seussent.* D. — [17] *Distrent qu'il ne veoient de nulle part dont secors lor peust venir.* G. — [18] *Miex.* A. G. *Peust venir, car se il cuidassent avoir secors de nule part; bien poissent tenir Escalone une piece, dont il lor venoit assez miauz.* C. — [19] *Vile.* C. — [20] *Et lor cors* omis par C. — [21] *Ce.* A. *Que se* omis par C. G. — [22] *Laiens afamé ou.* C. — [23] *Par.* C. G. — [24] *Il* omis par A. C. *Si.* G. — [25] *Por cele.* C. — [26] *Comme.* A. ici et ailleurs. *Que.* C.; D. au lieu de *il tenissent, etc.* jusqu'à *tele maniere, come,* donne cette variante : *Bien l'eussent tenue. Si lor estoit avis et miaus que il la rendissent, sauves lor vies, que il fussent afamé et par force. Si rendirent a Salehadin la cité si com. Rendirent a Salahadin la cité si com.* G. — [27] *Tuit cil de la vile furent.* C. — [28] *Si* omis par D. G. — [29] *Conduire Salaadin.* C. — [30] *Sauvement conduire.* D. G. — [31] *Jusqu'en la.* C. — [32] *Li rois Guis fu.* C. — [33] *Disime.* G. — [34] *Disieme teulz.* A. *Qu'il.* D. G. — [35] *Come li rois les* omis par D. G. — [36] *Disieme de tels com il esliroit.* C. — [37] *De* omis par G. — [38] *Met.* C. — [39] *En la prison Salahadin, dont l'on dist que il eslut le maistre dou Temple et Aimeri le conestable, qui esteit son frere et le mareschaut. Tant eslut que il i ot .IX. Au diseime prist un escrivain por un chevalier, dont l'on le tint a grand mal et a grant vilenie, por ce que il laissa le chevalier por un Surien. Et tant retint a sei Salahadin que.* — [40] *Em.* A. ici et ailleurs. — [41] *Tant i ot qu'en prison dut estre le roi.* G. — [42] *Jusques.* A. ici et ailleurs. *Jusqu'a.* D. G. — [43] *L'issue.* A. C. *L'isue.* G. ici et ailleurs. — [44] *D'aoust.* A. *De l'aoust.* C. *De l'aost.* D. G. — [45] *Devant* omis par A. — [46] *Il.* C. D. G. — [47] *Si* omis par C. D. G. — [48] *A* omis par D. G. — [49] *Sa.* C. — [50] *Le.* D. G. — [51] *Dou roi* omis par C. — [52] *Qui estoit en Jérusalem, qu'ele.* C. — [53] *Apres.* C. — [54] *S'en alast a lui.* D. G. — [55] *Car.* C. — [56] Leçon de A. C.; B. omet *qu'ele fust. Qu'il fust.* D. G. — [57] *En.* C. — [58] *L'iroit.* D. G. — [59] *Asseir.* A. *Qant il l'asseyeroit.* C. — [60] *Et* omis par C. D. G. — [61] *Ele.* D. G. *Oi le demandement de Salahadin, ele.* C. — [62] *S'en* omis par C. — [63] *O.* C. *Au.* D. G. — [64] *Son seignor, et.* C. *Roi et.* D. G. — [65] *Furent.* D. G. — [66] *Jusque tant.* C. — [67] *Pris.* A. D. G. — [68] *A Salahadin, estoient venus.* D. G. — [69] *Le jor que Salahadin ot receue Escalone, qui li fu rendue, estoient venu li borgeis de.* C. — [70] *A lui.* D. G.

Digitized by Google

A. 1187. parler[1], que il lor avoit mandé[2] por faire pais[3] de la cité[4] a eaus[5], se il peust. Celui[6] jor estoit[7] vendredis, si se mua li[8] solaus[9] en droit l'ore[10] de none que il sembla que[11] il fust[12] nuit. Lors dist Salahadin as borgeis de Jerusalem que il veoient bien que il avoit toute la terre[13] conquise[14] fors Jerusalem[15], et se il li voloient rendre il feroient bien[16].

CHAPITRE LIII.

Je vos[17] avoie oblié[18] a dire que, le[19] jor que Escalone fu rendue[20], li[21] rendi l'en[22] toz[23] les chasteauz[24] qui entor lui[25] estoient, et[26] li borgeis de Jerusalem[27] distrent[28] a Salahadin que, se il plaisoit a Deu[29], la cité ne[30] rendroient il ja[31]. « Or[32] dites donc[33], dist Salahadin, que vos ferez; je croi bien[34] que Jerusalem est « maison Deu[35], et ce est nostre[36] creance; et[37] je ne metroie mie siege, ne je ne « feroie geter a la maison de Deu ne assaillir[38], se je la poee[39] avoir par[40] pais[41] et « par amor[42]. Je vos dirai que je vos ferai[43]. Je[44] vos donrai .xxx. mille besanz[45] « en aide[46] a[47] fermer la cité de Jerusalem, et si[48] vos donrai[49] .vi. milles[50] d'es- « pace a aler[51] quel part que vos vodrez[52], et de[53] laborer a .v. milles de la[54] cité; « et si[55] vos ferai venir a[56] tel planté[57] viandes que en nul lue[58], en tote la[59] terre, ne « seront[60] viandes[61] a si grant[62] marché. Et si[63] aurez[64] trives[65] de si[66] a Pentecoste[67]; « et quant ce[68] vendra[69] a Pentecoste[70], se vos vees[71] que vos puisses[72] estre se- « coruz[73], si vos tenez bien; et se vos veez que vos ne puisses avoir secors, ne tenir « la cité, si la rendez; et je[74] vos ferai sauvement[75] conduire en terre de Crestiens,

[1] *Parler* omis par C. D. G. — [2] *Les avoit mandez.* A. *Qu'il avoit mandes.* D. G. — [3] *Pes.* G. — [4] *De la cité* omis par D. G. — [5] A. omet *a eaus.* — [6] *S'il peust de la cité rendre. Celui.* D. G. *Que il avoit mandé querre por faire plait vers eaus de la cité avoir. Cel.* C. — [7] *Fu.* C. D. G. — [8] *Si si.* C. *Le.* D. G. — [9] *Soleil.* D. G. — [10] *Entor hore.* C. *Hore.* D. G. — [11] *Bien qu'il.* D. G. — [12] *Sembla estre.* C. — [13] *Tot le roiaume de Surie.* D. G. — [14] *Conquis.* D. G. — [15] *Fors que Jerusalem seulement.* C. *Fors solement Sur et Jherusalem.* D. G. — [16] *Et s'il li voloient rendre la sainte cité, ains qu'il la prist par force, il feroient que sages.* D. G., au lieu de *il feroient bien.* — [17] *Vos* omis par C. — [18] *Oublié.* A. ici et ailleurs. *Laissié.* C. — [19] *Celui.* C. — [20] *Prise.* A. *Perdue.* D. G. — [21] *Li* omis par C. — [22] *On.* A. *L'on.* D. G. — [23] *Rendi l'en a Salahadin toz.* C. — [24] *Chastiaus.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [25] *Lui* omis par C. *Environ.* D. G., au lieu de *entor lui.* — [26] *Et* omis par C. D. G. — [27] *De Jerusalem* omis par C. — [28] *Respondirent.* C. D. G. — [29] *Se Deu plaisoit.* C. D. G. — [30] *Ne li.* C. D. G. — [31] *Pas.* D. G. — [32] *Or* omis par D. G. — [33] *Or vos dirai donc.* C. *Je vous dirai.* D. G. — [34] *Bien* omis par C. — [35] *De Deu.* C. *De Dieu.* D. G. — [36] *Vostre.* C. *Et est vostre creance et la nostre.* D. — [37] *Ne.* C. *Et ne.* D. G. — [38] *Je ne metroie volentiers siege a la maison Dame Dieu ne feroie assaillir.* C. *Ge ne metroie mie siege volentiers en la maison Dieu, ne ne feraie assaillir.* D. G. — [39] *Pooie.* A. C. D. G. — [40] *En.* C. — [41] *Pes.* C. G. ici et ailleurs. — [42] *Et par amor* omis par C. — [43] Cette phrase omise par D. G. — [44] *Je vos ferai tant de grace que je.* C., au lieu de *je vos dirai que, etc.* — [45] *Livres.* A. — [46] *En aide* omis par D. G. — [47] *Besanz d'aide por.* C. — [48] *Si* omis par C. — [49] *Si vos donrai* omis par D. G. — [50] *.v. liues.* C. *.v. milles.* D. G. — [51] *D'aler.* D. G. — [52] *Vaudrez.* A. — [53] *D'espace d'aler la ou vos vodrez, et de gaaignier, et de.* C. — [54] *Liues entor la.* C. — [55] *Si* omis par C. D. G. — [56] *A* omis par C. — [57] *Plenté de.* A. *Planté de.* C. — [58] *Lieu.* A. D. G. ici et ailleurs. *Leu de ma.* C. — [59] *En tote la* omis par C. — [60] *N'iert.* D. G. — [61] *Viande.* D. G. — [62] *Bon.* D. G. — [63] *Si* omis par D. G. — [64] *N'aura tel marchié, com je vos ferai avoir viandes et aurez.* C., au lieu de *ne seront, etc.* jusqu'à *si aurez.* — [65] *Trive.* C. — [66] *Jusque a.* C. *De ci.* D. G. — [67] *Pentecouste.* A. ici et ailleurs. *Pentecostes.* D. G. — [68] *Ce* omis par C. — [69] *Venra.* D. G. — [70] *Lors.* D. G., au lieu de *a Pentecoste.* — [71] *Vous nous vees.* A. — [72] *Puissiez.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [73] *Secourus.* A. ici et ailleurs. *Avoir secors.* D. G. — [74] *Si vos tenez bien, et se non, si me rendez adonc la cité et je. Si vous tenez bien; et se vouz ne le poves avoir, si rendes la cité, et je.* C. D. G. — [75] *Sauvement* omis par D. G.

Digitized by Google

« vos[1] cors et vos avoirs. » Et[2] il[3] respondirent que ja, se Deu[4] plaist[5], la cité ne rendroient[6], ou Deu[7] soffri mort et passion[8] et espandi son sanc por nos. Quant[9] Salahadin vi[10] que il ne[11] rendroient mie la cité[12], si fist[13] son seirement[14] que jamais[15] ne la prendroit se par force non[16]. A. 1187.

CHAPITRE LIV.

Quant[17] Salahadin fu[18] devant Escalone, si[19] li[20] manda Balian[21] d'Ybelin que il, por Deu[22], donast[23] conduit a sa feme et a ses enfanz[24] que ele peust[25] aler a Triple; car[26] le covenant, que il li ot[27], quant il li dona congé[28] d'aler en[29] Jerusalem, il ne li poeit[30] tenir[31]. Quar[32] il estoit si pres[33] gardez en Jerusalem[34] que il ne s'en[35] poeit[36] issir. Salahadin y[37] envoia chevaliers[38], et la[39] fist convoier[40] jusque a[41] Triple. Or ot[42] Salahadin pris[43] tout[44] le roiaume[45] de Surie[46] fors solement[47] Jerusalem et Sur et le Crac[48]. Au Crac ne mist il onques siege. Ains se tint, puis que il ot conquise la terre[49], .II. anz[50]; et[51] tant se tint le Crac[52] que par droite famine l'estut[53] rendre, et, devant ce que il[54] se rendissent, vendirent lor[55] femes et lor enfanz as Sarasins, por avoir viande, et que il ne lor demora[56] beste que il ne manjassent[57]. Quant[58] il n'orent plus que vendre ne que manger[59], si rendirent le chastel as Sarrasins[60], sauves[61] lor vies, et[62] por ce que il savoient[63] bien que il n'auroient point de secors[64]. Salahadins fu moult liez, quant on li ot[65] rendu[66] le chastel[67]; si[68] fist rachater les[69] femes et les[70] enfanz que il avoient vendu[71], si[72] lor fist rendre, et lor[73] dona grant[74] avoir encores avec[75], et les fist conduire en terre de Crestiens; et por ce lor[76] fist il ce[77], que il

[1] *Sauvement et vos.* G. — [2] *Et* omis par C. G. — [3] *Li.* A. *Vos et vos aveirs sauvement en la Crestienté. Il.* D., au lieu de *en terre, etc.* jusqu'à *avoirs. Et il* — [4] *Dieu.* A. D. G. — [5] *Ja, se Deu plaist* omis par C. *Plaisoit.* D. G. — [6] *Ne rendroient* omis par C. — [7] *Dex.* C. — [8] *Et passion* omis par C. D. G. — [9] *Espandi son sanc por pecheors, ne li rendroient il ja, se Deu plaisoit. Qant.* C. — [10] *Vit.* A. D. G. — [11] *Ne li.* D. G. — [12] *Rendroient mie Jherusalem par amor, ne par priere.* D. G. — [13] *Salahadin oi ce, il fist.* C. — [14] *Sairement.* A. C. ici et ailleurs. *Serement.* D. G. — [15] *James.* G. — [16] *S'a force non.* C. — [17] *Entre tant com.* C. *En dementieres que.* D. G. — [18] *Estoit.* C. — [19] *Si* omis par C. D. G. — [20] *Li* omis par C. — [21] *Baliam.* A. ici et ailleurs. *Beleen.* G. — [22] *Dieu.* A. D. G. — [23] *Manda Balian de Ybelin a lui priant que il donast.* C. — [24] *Et a ses enfanz* omis par C. — [25] *S'en peust.* D. G. — [26] Leçon de C. D. G.; A. et B. omettent *car.* — [27] *Qu'il li avoit fait.* C. *Qu'il li otroia.* D. G. — [28] *Congié.* A. *Conduit.* C. — [29] *Quant il ala en.* D. G., au lieu de *quant il li dona congé d'aler en.* — [30] *Pooit.* A. C. D. G. — [31] *Avoir tenu.* C. — [32] *Car.* A. C. D. — [33] *Griez.* A. — [34] *En Jerusalem* omis par D. G. — [35] A. omet *s'en.* — [36] *Pooit.* A. C. G. — [37] *Y* omis par C. — [38] *.L. chevaliers.* C. *.I. chevalier.* D. G. — [39] *La* omis par D. — [40] *Conduire.* C. D. G. — [41] *Jusques a.* A. *Jusqu'a.* C. G. — [42] *Or ot* omis par G. — [43] *Ensi prist Salahadin.* C. *Sa maisniée. Salehadin ot pris.* D. — [44] *Ot pris tot.* G. — [45] *Reaume.* C. — [46] *Jerusalem.* C. *De Surie* omis par D. G. — [47] *Seulement.* A. C. ici et ailleurs; ce mot omis par D. G. — [48] *Et le Crac et Mont Reyal.* D. Ce manuscrit ne contient pas la fin de ce chapitre. — [49] *La terre conquise.* G. — [50] *La terre conquise deux ans entiers.* C. — [51] *Et* omis par C. G. — [52] *Le Crac* omis par C. *Se tint le Crac* omis par G. — [53] *Lor covint.* C. *Les estut.* G. — [54] *Et avant qu'il.* C. — [55] *Il lor.* C. G. — [56] *Viande, ni ne demora.* C. *Viandes, et ne demora.* G. — [57] *Menjassent.* A. *ne chose nulle u chastel, qu'il peussent mengier.* G., au lieu de *que il ne menjassent.* — [58] *Beste, ne chose que l'en poist mangier dedenz le chastel. Quant.* C. — [59] *Mengier.* A. G. ici et ailleurs. — [60] *A Salaadin.* G. — [61] *Si se rendirent a Salahadin eaus et le chastel, sauves.* C. — [62] *Et* omis par C. *Sauves lor vies, et* omis par G. — [63] *Virent.* G. — [64] *Qu'il n'auroient secors de nule part.* C. — [65] *L'en li ot.* C. — [66] *Quant il li rendirent.* G. — [67] *Le Crac.* C. *Le chastel* omis par G. — [68] *Il.* G. — [69] *Lor.* G. — [70] *Lor.* G. — [71] *Vendus.* A. G. — [72] *Et.* G. — [73] *Par desus lor.* G. — [74] *Il fist a ciaus dou Crac rendre totes lor femes et lor enfanz qu'il avoient venduz, et par desus, lor dona grant.* C. — [75] *Aveac.* A. *Encores avec* omis par C. G. — [76] *Le.* G. — [77] *Il ce* omis par G.

Digitized by Google

A. 1187. avoient si bien et si loiaumont gardé le chastel, tant come il porent et sans grant gent[1]. Dont vint Salahadin[2] d'Escalone por aler asseoir[3] Jerusalem[4].

CHAPITRE LV.

Quant[5] Salahadin[6] vint asseger[7] Jerusalem, il[8] se herberja[9] devant la cité par[10] un juesdi[11] au[12] soir. Le vendredi par[13] matin il[14] l'asseja[15] de lez[16] la maladerie des[17] femes et par devant[18] la maladerie des[19] homes et devant la tor David[20] jusques a la porte de[21] saint Estiene[22]. Anceis[23] que il feist asseger ne assaillir la cité[24], manda il[25] a ceauz[26] de[27] Jerusalem[28] que il[29] rendissent la cité as[30] covenances que il lor ot[31], quant il les manda devant Escalone, lor tendroit il, bien que il lor avoit fait tel sairement que, se il ne le faisoient, il ne les prendroit jamais se par force non[32]. Cil de Jerusalem li manderent[33] arrieres[34] que il feist le meauz[35] que il seust et[36] peust, que[37] la cité[38] ne li rendroient il ja. Adonc[39] fist Salahadin armer sa gent[40] por assaillir la cité[41], et[42] cil de la cité issirent[43] fors[44] tuit[45] armé[46] as Sarrasins[47]; mais la bataille ne dura gaires[48], por ce que li Sarrasin[49] avoient le soleil[50] de la matinée en dreit[51] les oilz[52], si se retraistrent[53] arrieres[54] jusque au[55] vespre. Si recomencerent[56] a assaillir jusque a la mie[57] nuit. Ensi[58] fist Salahadin .VIII. jors de cele part au siege; ne onques, por pooir que il eussent[59], ne porent metre les[60] Crestiens en la cité[61] a force, que toute jor ne fussent hors avec eaus[62] tant come[63] li jorz dura[64], et que .II. fois ou trois le

[1] *Et sans Seignor.* G. — [2] *Conduire en terre de Crestiens, por amor de ce qu'il avoient si bien et si loiaument gardé et tenu lor chastel sanz secorz et sanz aide de lor seignor. Salahadin mut.* C. — [3] *Assegier.* C. *Salahadin vint d'Escalone aseoir.* G. — [4] En cet endroit, C. intercale dans son récit une description de Jérusalem qui commence au folio 374 verso, 1re colonne, et se termine au folio 379 recto, 1re colonne. — [5] *Quant* omis par C. — [6] *Salaadin.* C. — [7] *Assegier.* A. C. ici et ailleurs. — [8] *Et.* C. — [9] *Herberga.* A. — [10] G. omet *quant Salahadin vint asseger Jerusalem, il se herberja devant la cité par.* — [11] *Joeusdi.* A. *Jeudi.* G. — [12] A. C. G. — [13] *Par* omis par C. — [14] *Il* omis par C. — [15] *L'assege.* A. — [16] *Lendemain se loga vers.* G., au lieu de *le vendredi, etc.* — [17] *As.* G. — [18] *Fames jusques a.* G. — [19] *As.* G. — [20] *Devant la tor David* omis par G. — [21] *De* omis par A. — [22] G. ajoute *le martir;* D. pour tout ce passage donne cette variante : *Salahadin se parti d'Escalone, et ala asegier Jerusalem par un juesdi au seir. Le venredi par matin l'aseja de la porte David jusques a la porte saint Estiene.* — [23] *Ancois.* A. — [24] *Ancois que Salahadin asausist la cité de Jherusalem.* D. G. — [25] *Il manda.* A. — [26] *Ceulz.* A. — [27] C., au lieu de *de lez la maladerie, etc.* jusqu'à *a ceauz de,* donne : *il fist son ost logier des la maladerie des femes, qui estoit devant la tor Davi, jusque a la maladerie des homes qui est a la porte sainte Estiene. Mais avant qu'il feist assaillir, manda il a ciaus de. A ceus dedens.* D. G. — [28] *Jerusaleem.* C. *Jerusalem* omis par D. G. — [29] *Il li.* C. D. G. — [30] *Par les.* C. — [31] *Offri.* C. — [32] *Qant il les manda querre devant Escalone; et se il ce ne faisoient, bien seussent il de voir qu'il avoit juré que, se il faisoit assaillir, il ne les prendroit jamais s'a force non.* C. *Rendissent et que les covenances, qu'il lor otroia devant Escalone, lor tendroit ne mes qu'il rendissent la cité, et il seussent bien qu'il en avoit fait tel serement que, s'il les faisoit assaillir, il ne les prendroit james s'a force non.* D. G. — [33] *Remanderent.* C. — [34] *Arriere* omis par C. D. G. — [35] *Miex.* A. *Au meauz.* C. *Du miex.* D. G. — [36] *Seust et* omis par C. D. G. — [37] *Car.* C. — [38] C. ajoute *de Jerusalem.* — [39] *Donc.* C. *Lors.* D. G. — [40] *Ses homes.* C. D. G. — [41] *La cité* omis par C. D. G. — [42] *Et* omis par D. G. — [43] *Eissirent.* C. *S'en issirent.* D. G. — [44] *Hors.* A. C. D. G. — [45] *Toz.* D. G. — [46] *Armes.* A. D. G. *Encontre tuit armes.* C. — [47] *Lors se combatirent li Crestien as Sarrazins.* C. *Et se combatirent contre les Sarrazins.* D. G. — [48] *Guaires.* C. — [49] *Car li Sarrazin se retraistrent arrieres, por ce qu'il.* C. *Gaires que li Turc.* G. — [50] *Soleill.* C. — [51] *Droit.* A. *En mi.* D. G. — [52] *Iex.* A. *En mi le vis.* C. *Eus.* D. G. — [53] *Retrairent.* A. *Traistrent.* D. G. — [54] *Arriere.* A. *Ariere.* G. *Si se retraistrent arrieres* omis par C. — [55] *Qant au vint.* C. — [56] C. ajoute *li Sarrazin. Que il recommencierent.* D. G. — [57] *Mie* omis par C. D. G. — [58] *Ainsi.* G. — [59] *Fist Salahadin de cele part .VIII. jors, c'onques li Sarrazin.* D. G. — [60] *Ens les.* D. G. — [61] *En la cité* omis par D. G. — [62] *Hors as portes.* D. G. — [63] *Com.* D. G. — [64] *Li jours dura.* A. *Duroit.* D. G.

Digitized by Google

jor[1], ne feissent li Crestien les Sarrasinz reflatir arrieres jusque en[2] lor tentes; A. 1187.
ne onques ne porent de cele part drecer[3] perriere ne mangoniau ne enging[4]. Or vos dirai[5] coment li Sarrasin assailloient et requeroient[6] les Crestienz. Il ne les requeroient jusque none[7] estoit passée. Quant none estoit passée[8], et[9] li Sarrasin avoient[10] le soleil au dos et li Crestien l'avoient[11] en mi le vis[12], lors assailloient li Sarrasin[13] jusque a la nuit, et[14] si avoient adonc[15] peles dont[16] il ventoient[17] la poudre en haut, et la poudre voloit sur[18] les[19] Crestienz es oilz[20] et es visages, si avoient[21] le soleil[22] et la poudre[23]. Quant li Sarrasin virent que il ne porroient rien[24] faire de[25] cele part[26], si[27] remuerent lor[28] siege, et s'alerent loger de l'autre[29] part de[30] la porte de[31] saint Estiene jusque a la porte de Josafas[32] et jusque a la porte[33] de mont Olivet, veoient[34] quan que cil[35] faisoient ou val et en la cité[36] fors des[37] rues covertes[38]. Li[39] remuemens dou[40] siege fu fais le[41] vendredi apres que la vile fu assegée[42]. Lors[43] furent li Crestien enclos[44] dedens la cité[45], si que il ne porent issir; que[46] de[47] la porte saint Estiene jusque a la porte de Josaphas[48] n'avoit ne[49] porte ne posterne par ou[50] il peussent[51] issir as champs, fors solement[52] la posterne[53] de la Madeleine[54], ou[55] l'en issoit par entre[56] deuz murs[57].

[1] *.II. foiz le jor ou .III.* D. G. — [2] *Ne fussent les Sarrazins resortis arriere jusques a.* D. G. — [3] Leçon de A.; B. écrit : *De cele part, drecer de cele part.* — [4] *N'onques de cele part ne porent li Sarrazin drecier perriere ne mangounel ne enging nul.* D. G. — [5] *Or oes.* D. G. — [6] *Et requeroient* omis par D. G. — [7] *Nonne.* A. ici et ailleurs. *Il ne les assailloient jusques a tant que nonne fust.* D. et G. — [8] *Quant none estoit passée* omis par D. G. — [9] *Lors avoient.* D. G. — [10] *Avoient* omis par D. G. — [11] *L'avoient* omis par D. G. — [12] *Les vis.* D. *Les vis et la poudre.* G. — [13] *Turc.* G. — [14] *Jusque a la nuit, et* omis par D. G. — [15] *Adonc* omis par D. G. — [16] Leçon de A. D. G.; B. écrit *don.* — [17] C., au lieu de *ensi fist Salahadin, etc.* jusqu'à *dont il ventoient,* donne : *Ensi fist Salaadin de cele partie au siege, .VIII. jors entiers, mais onques li Sarrazin ne porent metre les Crestiens a force dedenz la vile. Ainz estoient tote jor devant les portes avec eauz, et deus ou trois fois le jor faisoient li Crestien les Sarrazins reflatir arriere par force jusqu'a lor tentes. Ne onques li Sarrazin en cele partie ne porent drecier engin. Li Sarrazin ne requeroient les Crestiens jusque a hore de none, por ce que lors avoient il le soleill au dos et li Crestien en mi la chiere; et duroit li assauz jusqu'a la nuit. Li Sarrazin avoient peles, dont il levoient.* — [18] *Sus.* A. *Sor.* C. *Getoient contre mont le sablon et la poudre qui voloit as.* D. G. — [19] A. et G. omettent *les.* — [20] *Iex.* A. *Eus.* G. — [21] *Les Crestiens, si qu'il avoient es visages.* C. — [22] *Soleill.* C. ici et ailleurs. — [23] *Si avoient le soleil et la poudre* omis par G. *As Crestiens, dont les Crestiens avoient la poudre et le soleil en mi lor visage.* D. — [24] *Riens.* A. C. D. G. — [25] *Devers.* C. — [26] *Partie.* C. — [27] *Il.* C. — [28] *Le.* D. G. — [29] *D'autre.* C. — [30] *De* omis par C. *Des.* D. G. — [31] *De* omis par C. — [32] *Josaphas.* A. C. — [33] *Jusque a la porte* omis par C. *L'abaie.* D. G. — [34] *Et veoient.* D. G. — [35] *Cil de Jerusalem.* D. G. — [36] *Ou val et en la cité* omis par D. G. — [37] *Es.* A. D. G. — [38] *Couvertes.* A. ici et ailleurs. *Veoient bien li Sarrazin, quan que cil de la cité faisoient par les rues, fors es rues covertes.* C. — [39] *Le.* D. G. — [40] *De celui.* C. *De cel.* G. — [41] *Au.* G. — [42] *Assegié.* A. *Fu fait .VIII. jors apres la venue de Salahadin devant Jerusalem.* D. *Vendredi, apres ce qu'il orent asegié la cité.* G. — [43] *Le vendredi apres celui vendredi qu'il urent assegié la cité. Dont.* C. — [44] *Si enclos.* C. — [45] *Dedens la cité* omis par D. G. — [46] *Dedens la cité, qu'il n'en poeint eissir, car.* C. *Si qu'il ne pooient de la cité issir, car.* D. G. — [47] *Des.* D. G. — [48] C. ajoute *ensi com li sieges duroit.* — [49] *Ne* omis par C. D. G. — [50] *Ont.* D. G. — [51] *Par ou l'en poist.* C. — [52] *Seulement.* A. ici et ailleurs. — [53] *Porte.* D. — [54] *Magdalaine.* A. *Maladerie.* D. — [55] *Dont.* D. G. — [56] *Por aler.* D. G. — [57] G. omet depuis *fors solement la, etc.* jusqu'à *entre deus murs.*

Digitized by Google

A. 1187.

CHAPITRE LVI.

Le jor que Salahadin se[1] remua dou[2] siege, fist il drecier une perriere qui geta[3] .III. fois[4] le jor as[5] murs[6] de la cité, et la nuit[7] fist il tant drecier que[8] perrieres que mangoneaus[9], que lendemain par matin[10] en[11] conta l'en[12] .XII. toutes atachees[13]. Quant ce[14] vint lendemain par matin[15], si[16] fist Salahadin armer[17] ses chevaliers, et fist[18] .III. batailles por assaillir[19] la cité, et[20] lors alerent assaillir[21], les targes devant eauz[22], et derriere eauz[23] estoient[24] li archier qui[25] traioient si espes[26] come pluie[27]. Il n'i avoit[28] si hardi home[29] dedens[30] la cité qui as[31] murs[32] osast[33] mostrer[34] le[35] doi[36], et[37] vindrent jusque[38] sur[39] le fossé[40], et firent avaler[41] les mineors[42] ou fossé[43], et firent[44] les escheles drecer[45] as murs de la barbecane[46] por miner[47], et[48] minerent en .II. jorz[49] .XV. toises del fossé[50] et[51] dou[52] mur[53]. Quant il orent[54] miné et estansoné[55], et mis ens[56] lor[57] atrait[58], si i boterent le fue[59] en lor atrait, et li murs[60] versa es fossez, tout celui que il[61] avoient miné[62]. Li Crestien ne poeent[63] mie[64] miner[65] encontre, si[66] pristrent[67]

[1] *Se* omis par C. D. G. — [2] *Le*, C. *Son.* D. G. — [3] *Gita.* C. *Geta.* D. G. — [4] *.III. fois* omis par D. G. — [5] *Meisme .III. fois as.* D. *Meismes .VII. fois as.* G. — [6] *Cel jor meismes, trois fois au mur.* C. — [7] Leçon de A. C. D.; G. B. écrivent: *Et la nuit, par nuit.* — [8] *De.* C. — [9] *Mangouniaus.* A. D. G. *Et de mangoniaus.* C. — [10] *Par matin* omis par C. D. G. — [11] *I.* C. — [12] *L'on.* D. G. — [13] *Atachies.* A. *.XI. homes touz esquachez.* C. *.XI. tous grans et getant as murs de la cité.* D. *.XII. touz estachies.* G. — [14] *Ce* omis par C. — [15] *Vint la matinée.* C., *au matin.* D. G., au lieu de *quant ce vint lendemain par matin.* — [16] *Si* omis par D. G. — [17] *Fist armer.* C. — [18] *Ordena.* C. — [19] *Aler assaillir.* D. G. — [20] *Et* omis par C. — [21] *Comencierent l'assaut li Sarrazin.* C. *Et lors alerent assaillir* omis par D. G. — [22] *Aus.* A. *Els.* C. *Eus.* G. — [23] *Aus.* A. *Derriere lor dos.* C. — [24] *Et derriere eauz estoient* omis par D. G. — [25] *Estoient derriere qui.* D. G. — [26] *Espessement.* C. — [27] *Come pluie* omis par C. *Gresle.* D. G. — [28] *Qu'il n'avoit.* C. *Ne n'avoit.* D. G. — [29] *Home.* omis par C. — [30] *En.* C. D. G. — [31] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [32] *As murs* omis par C. D. — [33] *S'osast.* C. G. — [34] *Monstrer.* A. ici et ailleurs. — [35] *Son.* D. — [36] *Mostrer au mur.* C. *Aparoir.* G., au lieu de *mostrer le doi.* — [37] *Mostrer desur le mur. Il.* D. *Li Turc.* G. — [38] *Jusque* omis par D. — [39] *Dessus.* D. *Sus.* G. — [40] *Ensi s'aprochierent jusque as fossez.* C. *Les fossés.* G. — [41] *Enz avaler.* C. *Le fossé, illueques mistrent.* D. *Ens entrer.* G. — [42] *Mineours.* A. *Mineurs.* G. — [43] *Ou fossé* omis par C. G. — [44] *Firent* omis par G. — [45] *Eschieles drecier.* A. *Drecier les eschieles.* C. G. — [46] *Barbacane.* A. ici et ailleurs. *Des barbacanes.* G. — [47] *Por miner* omis par C. G. — [48] *Si.* C. G.; D. omet depuis *ou fossé* jusqu'à *por miner et.* — [49] *Qui en .II. jors minerent.* D. — [50] *Del fossé* omis par C. D. G. — [51] A. C. D. G. omettent *et.* — [52] *De.* D. — [53] *Des murs.* G. — [54] *L'orent.* A. — [55] *Estanconé.* A. *Estachié.* C. *Estancené.* D.; G. omet *et estansoné.* — [56] *Fait.* C., au lieu de *mis ens.* — [57] *Lor* omis par G. — [58] *L'atret.* G. — [59] *Si bouterent le feu.* A. — [60] *Si bouterent le feu dedens, et le mur.* G. — [61] *Versa u fossé, tant com il en.* G. — [62] *Lor atrait, ce qu'il avoient miné del mur chai el fossé.* C.; D., au lieu de *et mis ens* jusqu'à *avoient miné,* donne : *Il mistrent atrait et bouterent le feu, ensi que le mur chai envers dedens le fossé.* — [63] *Pooient.* A. *Porent.* C. D. G. — [64] *Mie* omis par D. G. — [65] *Reminer.* C. — [66] C., depuis *si pristrent trus et fus* jusqu'à *si lor distrent que il,* donne cette variante : *Car ils redoient moult les pierres des engins et les saietes. Dont assemblerent li Crestien de la cité por prendre conseill qu'il feroient. Il distrent au patriarche et a Balian de Ybelin qu'il.* G. donne cette autre variante : *Car ils douterent les perrieres et les mangouniaus et les quarriaus et les sajetes, por quoi ils n'i pooient demorer. Lors s'asemblerent li Crestien por prendre conseil qu'il feroient. Il vindrent au patriarche et a Beleen d'Ibelin, si lor distrent qu'il.* D., pour tout ce passage, donne cette leçon différente et nouvelle*. — [67] *Prirent.* A.

*Une cortesie que Salahadin fist au siege de Jerusalem ne lairai que je ne vos die. Baudoyn d'Ibelin, quant il se parti dou reiaume de Jerusalem, il laissa un sien fils, qui aveit non Thomassin, en la garde de son frere Balian, et aveit un autre enfant qui avoit non Guillemin, et esteit fils de Raymont de Gibeleth. Quant lor pere oirent que Salahadin avoit asegié Jerusalem, il li manderent preiant que il lor deust livrer lor enfanz qui esteient en la cité. Par quei il ne deussent estre pris en cheitiveté. Quant Salahadin ot oie la requeste, mout li plot de ce qu'il lor pooit faire a plaisir. Tantost manda a Balian

Digitized by Google

trus[1] et fus et grant plenté de marein[2] et de tables, si clostrent et horderent icele fraiture dou mur qui estoit cheue, et se mistrent a deffendre celui lue[3]; et li Sarrasin n'entendirent[4] puis a assaillir en autre lue que en celui. Si que li assauz[5] y estoit moult fort et la meslée moult grant, tout le jor[6] et toute la nuit, dont li Crestien avoient moult grant charge et moult grant travail et grant coust; car il covenoit[7] doner[8] au sergent[9] un besant[10] le jor et un besant[11] la nuit por garder cele fraite. Et li chevalier meismes[12] et li borgeis[13] y avoient moult grant travail. Car il lor i covenoit[14] estre par establie[15], et les chargeit[16] l'en moult sovent[17]; car tant les apressoient li Turc et chargeent[18] d'assauz que il ne lor laissoient avoir repos ne loisir, que por la plenté de gent que il avoient lor charges plus grans et plus sovent; par quoi li Crestien ne les poeent[19] soffrir[20]. Et quant il se virent en tel point et en si grant peril de estre[21] pris, quar[22] il doutoient que li Turc n'entrassent[23] par force de assaut[24] en la cité, et les oceissent et preissent toz[25], et virent ce meismes que lor gent se laschoient de deffendre[a]; por toutes ices choses se assemblerent[26] cil de la cité, si vindrent ansenble[27] por prendre conseil que il feroient. Il vindrent au patriarche et a Balian d'Ybelin. Si lor distrent[28] que il s'en[29] voloient issir[30] par[31] nuit, et ferir en[32] l'ost, et que il avoient

A. 1187.

[1] *Trez.* A. — [2] *Mairien.* A. — [3] *Lieu.* A. ici et ailleurs. — [4] *N'entendoient.* A. — [5] *Assault.* A. — [6] *Jour.* A. ici et ailleurs. — [7] *Convenoit.* A. ici et ailleurs. — [8] *Donner.* A. ici et ailleurs. — [9] *Serjant.* A. ici et ailleurs. — [10] *Une livre.* A. — [11] *Une livre.* A. — [12] *Meisme.* A. — [13] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. — [14] *Y convenoit.* A. — [15] *Establies.* A. — [16] *Chargoit.* A. — [17] *Souvent.* A. ici et ailleurs. — [18] *Chargoient.* A. — [19] *Pooient.* A. — [20] *Soufrir.* A. ici et ailleurs. — [21] *D'estre.* A. — [22] *Car.* A. — [23] *N'entraissent.* A. — [24] *D'assaut.* A. — [25] *Tous.* A. ici et ailleurs. — [26] *S'assamblerent.* A. ici et ailleurs. — [27] *Ensamble.* A. — [28] *Dirent.* A. — [29] *S'en* omis par C. — [30] *Aler.* D. G. — [31] *Hors de.* C. — [32] *Sei en.* C.

[a] Ces paroles de notre chronique font sans doute allusion à la conspiration organisée dans Jérusalem par les Chrétiens Melkites, pour livrer la ville à Saladin. L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie raconte ainsi ce fait : « A cette époque, la plus grande partie de « la population de Jérusalem se composait de Chrétiens « grecs, autrement dits *Melkites*, qui portaient une haine « mortelle aux Francs et aux Chrétiens du rite latin. Sala- « din chercha à tirer parti de ces dispositions. Il avait alors « auprès de lui un Chrétien Melkite nommé Joseph Batit, « originaire de Jérusalem; Joseph Batit était son homme « de confiance, et il s'en servait dans ses relations avec « les princes chrétiens, dont le Melkite connaissait par- « faitement les divers intérêts. Dans cette circonstance il « envoya Joseph Batit aux Chrétiens Melkites pour les « engager à lui ouvrir les portes de la ville. Ce moyen « réussit; les Chrétiens Melkites promirent de livrer la « ville; ils formèrent même le dessein d'égorger tous les « Francs. Ce fut alors que les chefs effrayés se hâtèrent « de capituler. » L'auteur arabe ajoute que les Chrétiens Melkites, quand la ville eut capitulé, *furent très-fâchés d'avoir été prévenus, et qu'ils n'auraient pas mieux demandé que de massacrer tous les Francs.* (Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 207.) — Renaudot donne cette explication du nom de *Melkite:* « In eo consentiunt autores « omnes, quod ab hujus concilii (*Chalcedonensis*) tempore « originem habuit divisio ecclesiarum in Melchitas et Ja- « cobitas. *Melek*, licet varie pronunciatum, ut Hebraice, « ita Syriace et Arabice, *regem* et *imperatorem* significat : « inde *Melki regium* sive *imperatorium*, quo scommate « hæretici orthodoxos infamare conati sunt..... Notatur « hujus denominationis origo a Nicephoro et antiquis « aliis Græcis authoribus. » (*Historia patriarcharum Alexandrinorum*, p. 119.)

---

qui estoit baill en Jerusalem, que il li envoiast Thomassin son nevou, qui le fils de Baudoyn son frere, et Guillemin, le fis de Raimont de Gibeleth. Tantost com Balian oi sa volenté, il envoia mout volentiers. Quant li enfant vindrent devant Salahadin, il les recut honorablement come enfans de frans homes, et luer fist aporter et doner robes et joiaus, et comanda que l'on lor donast a mangier. Et depuis que il les ot fait vestir et il orent mangié, il les prist et les assist sur ses genoils, li un a destre et li autre a senestre, et comensa tendrement a plorer. Aucuns i ot de ses amiraus qui li demanderent por quei il ploreit. Il dist que nus ne se devoit merveiller de ce, por ce que les choses de cestui siecle esteient enpruntees et rendues. « Et vos dirai le por quei. Car si com je deserite ore autrui en- « fans, troveront apres ma mort les miens qui les deseritera. Et « encore vos di plus; car je deserite les estranges et ciaus qui « sont encontre ma lei, et mon frere Seiff Edin qui devra garder « mes enfans apres ma mort, les deseritera. » Et ce fu prophetie. Car ensi com il le dist, Seiff Edin le fist puis, enssi come il apert encores.

Por le grant desir que Salahadin aveit d'aveir la cité de Jerusalem, il ne fu mie pereceus de faire assaillir vigorousement de jor et de nuit la cité sans repos, si que cil, qui dedens estoient, furent mout ennuié et lassé dou travail, et quant il virent que il ne se pooient defendre. Donc vindrent li Crestien de la cité; si s'asemblerent et orent conseill que il fereient. Il vindrent au patriarche et a Balian d'Ybelin, si lor distrent qu'il.....

Digitized by Google

A. 1187. plus cher[1] que il fussent mort[2] par[3] bataille honorablement[4], que ce que il fucent[5] pris en la cité hontosement[6], ne que il fucent ocis[7]; car il veoient bien que la cité ne vaudroit[8] lor deffense a tenir[9], et que il avoient plus cher[10] a morir, la ou Jhesu Crist fut mort[11] por eauz[12], que il rendissent la cité[13]. A cestui[14] conseil s'acorderent chevaliers[15] et borgeis[16] et sergens. Mais[17] li patriarches lor redist[18] encontre : « Seignors[19], je[20] le[21] tenroie a bien[22], mais autre[23] chose[24] « y a[25]. Se[26] nos ne nos[27] sauvons et[28] laissons perdre vos fames et vos enfans[29], « ce n'est[30] mie bien, ce m'est avis[31]; car por[32] chascun home que il a en la[33] « cité, y a il .L.[34] femes que enfanz, et se nos somes mort[35], li Sarrasin pren- « dront[36] les femes et les enfanz[37]; et[38] ne les ocirront mie[39], ainz[40] les feront con- « vertir[41], ensi[42] seront tuit[43] perdu[44]. Mais qui porroit tant faire a l'aide de Deu « envers la gent Sarrasine[45], que nous peussiens[46] aler[47] hors et mener[48] la Cres- « tienté, il me sembleroit meaus[49], que aler[50] conbatre[51], por[52] sauver les[53] femes « et les[54] enfanz. » A[55] ce[56] conseil s'acorderent tuit. Lors[57] prierent[58] Balian de Ybelin que il[59] alast a Salahadin por veir[60] quel pais il porroit[61] faire. Il y[62] ala et parla a lui. En ce[63] point que il estoit devant Salahadin, et[64] parloit a lui de la cité[65] rendre, si[66] firent li Sarrasin[67] un assaut en[68] la cité, et aporterent[69] escheles, si[70] les firent[71] drecier[72] as murs[73] de la cité, et[74] furent bien monté[75] jusque a[76] .x. banieres ou .xii.; et[77] estoient ja[78] entré[79] par ilec[80], ou li mur estoient[81] cheu que il avoient[82] miné[83]. Adonc[84] vint Salahadin[85], quant il[86] vit ses homes et ses banieres sur[87] les murs de la cité[88], si[89] dist a Balian[90] : « Por quei[91] me « requeres vos de la cité rendre, quant[92] vos veez mes banieres et[93] mes homes[94]

[1] *Chier.* A. ici et ailleurs. *Car plus chier avoient il.* D. G. — [2] *Mors.* D. G. — [3] *L'ost, car il amoient miauz morir en la.* C. *En la.* D. G. — [4] *Honnourablement.* A. *Ennoreement.* C. — [5] *Fussent.* A. ici et ailleurs. — [6] *Honteusement.* A. — [7] *Que estre pris et ocis honteusement en la cité.* C. *Que pris en la cité et occis honteusement.* D. G. — [8] *La cité tenir ne valoit riens.* C. — [9] *A tenir* omis par C. — [10] *Et miauz lor venoit.* C. *Il veoient bien que plus tenir la ne vaudroit noiant, ne lor deffense, et plus chier avoient.* D. G. — [11] *Soffri mort.* D. G. — [12] *Eus.* G. — [13] C. ajoute *a Sarrazins.* — [14] *Ce.* C. *Cest.* D. G. — [15] *Tuit chevalier.* C. *Borgois.* D. G. — [16] *Bourgois.* A. *Chevalier.* D. *Chevalieres.* G. — [17] *Mes.* G. ici et ailleurs. — [18] *Dist.* A. D. G. *Dit.* C. — [19] *Biau seignor.* C. *Siegnour.* A. — [20] *Je* omis par C. D. G. — [21] *Ce.* C. G. *Ce ne.* D. — [22] *Tendroie je moult a bien.* C. *Tendroie je mie a bien.* D. *Tendroie je a bien.* G. — [23] *Une autre.* C. — [24] *Mes plus.* G. — [25] *Il i a autre chose.* D. — [26] *A nos garder. Car se.* C. — [27] *Nous nous.* A. — [28] *Nos nos sauvions, et nos.* C. — [29] Leçon de A. *Vos fames et vos enfans* omis par B. — [30] *Perdre, ains que nos puissons sauver, ce ne seroit.* C. — [31] *Car se nouz nos perdons et laison perdre les ames que puisons sauver, cest n'est mie bien.* D. G. — [32] *M'est avis. Vos savez bien que a.* C. *A.* D. G. — [33] *Ceste.* C. D. — [34] *Bien .L. que.* C. *Il y a bien .L. que.* D. G. — [35] *Morons.* D. G. — [36] *Les prendront.* C. — [37] *Les fames et les enfans* omis par C. — [38] *Si.* D. G. — [39] *Pas.* C. — [40] *Ancois.* D. G. — [41] *Renoier.* C. *Renoier la fei de Jesu Crist.* D. *Convertir a la loi Mahomet.* G. — [42] *Et lors.* C. *Et ainsi.* D. G. — [43] *Tuit* omis par D. G. — [44] *Perdu a Deu.* C. *Perdus a Dieu.* D. G. — [45] *Mais se noz poions tant faire enverz les Sarrazins, a l'aide de Dieu.* C. *Faire vers les Sarrazins, a l'aide de Dieu.* D. G. — [46] *Peussons.* A. D. G. — [47] *Issir.* D. G. — [48] *Que nos poissons estre hors et aler en.* C. *Aler a.* D. G. — [49] *Sambleroit miex.* A. *Semble qu'il vaudroit miauz.* C. — [50] *Aler* omis par C. — [51] *Combatre.* A. *Combatre o eaus.* C. *Combatre en aventure.* G. — [52] *Combatre, car nos porrons.* D. — [53] *Et.* D. — [54] *Les* omis par D. — [55] *Et mener les en Crestienté. A.* C. — [56] *Cest.* D. G. — [57] *Et.* C. — [58] *Prirent.* A. *Pristrent.* D. G. — [59] *Et li prierent qu'il.* D. G. — [60] *Veoir.* A. *Asentir.* C. *Savoir.* D. G. — [61] *Porroient.* D. G. — [62] *Y* omis par D. G. — [63] *Cel.* C. — [64] *Point que il estoit devant Salahadin, et* omis par D. G. — [65] *Parloit a Salahadin de la ville.* D. G. — [66] *Si* omis par C. D. G. — [67] *Turc.* G. — [68] *A.* C. D. G. — [69] *Porterent.* C. — [70] *Et.* D. G. — [71] *Firent* omis par D. G. — [72] *Drecierent.* D. G. — [73] *Eschieles, et les drecierent au maistre mur.* C. — [74] *De la cité, et* omis par D. G. — [75] *Bien furent montes.* D. G. — [76] *Jusqu'a.* C. — [77] *Banieres, ou a .xii. sor les murs, qui.* C. *Banieres, ou a .xii. sus les murs, et.* D. G. — [78] *Ja* omis par C. — [79] *Entres.* D. G. — [80] *Illuec.* A. *La.* C. D. G. — [81] *Le mur estoit miné et.* D. G. — [82] *Cheu que il avoient* omis par C. — [83] *Que il avoient miné* omis par D. G. — [84] *Adont.* A. *Dont.* C. — [85] *Adonc vint Salahadin* omis par D. G. — [86] *Salahadin.* D. G. — [87] *Sus.* A. D. G. — [88] *De la cité* omis par D. G. — [89] *Il.* D. G. — [90] *Dist Salaadin a Balian de Ybelin, qant il vit ses homes et ses banieres sor les murs de la cité.* C. — [91] *Pour quoi.* A. *Por quoi.* C. G. — [92] *Ne de faire pes, qant.* C. — [93] *Mes banieres et* omis par D. G. — [94] *Gens.* C. D. G.

Digitized by Google

« apareillez [1] d'entrer enz? Ce est a tart, car bien veez [2] que la cité est mee [3]. » A. 1187.
En dementiers [4] que il [5] parloient ensi [6], presta nostre Sire [7] as Crestienz, qui dedenz estoient [8], force et vigor [9], si [10] que il firent flatir a terre par force et par vigor ceauz Sarrasins qui sur [11] les murs estoient [12]. Donc fu [13] Salehadin moult hontos [14] et moult dolenz [15], et [16] dist a Balian que il s'en ralast [17] arriere, et [18] que [19] il n'en feroit plus; mais [20] lendemain [21] venist a [22] lui, et que [23] il le orroit [24] volentiers de [25] ce [26] que il vodroit [27] dire [28].

CHAPITRE LVII.

Il [29] avint la [30] nuit que [31] la pierre d'une perriere feri si a un [32] hordeis [33] d'une tor [34], que li hordeis [35] chei [36] jus [37], si [38] fist trop [39] grant [40] escrois [41], dont li eschaugueite [42] de l'ost [43] et li eschaugueite [44] de la cité [45] orent tel poor [46], que chascun comenca a crier *trai, trai.* Donc [47] cuiderent cil de la cité [48] que li Sarrasin fucent [49] entré enz [50], et cil de l'ost [51] cuiderent que li Crestien fucent entré [52] en l'ost.

CHAPITRE LVIII.

Or vos dirai que les dames de Jerusalem firent [53]. Eles [54] firent prendre cuves et metre en la place devant Monte Cauvaire [55] et [56] emplir d'eve [57] froide. Si [58] firent

[1] *Apareilliez.* A. D. G. *Appareilliez.* C. — [2] *Car vos vees bien.* C. — [3] *Moie.* A. C. D. G. — [4] *En dementres.* A.; D., au lieu de *Cil en dementiers*, donne cette variante : « *Et en sur que tot les faquirs, et les hages et li autres « religious de la lei de Mahomet m'angoissent et hastent mout que je ne vos doigne nule fiance, ains revenge par « ceaus qui sont en Jerusalem, de lor sanc espandant par mi les rues de Jerusalem et au Temple autre tant come « Godefrei espandi de celui des Sarazins.* » *En cele hore.* — [5] *En cele hore qu'il.* C. *En ce point qu'il.* G. — [6] *Ainsi.* G. — [7] *Sires.* A. *Sire Dex.* C. *Sire, force et vigor.* D. *Sire tel hardement.* G. — [8] *Qui dedens estoient* omis par C. — [9] *Vigour.* A. ici et ailleurs. — [10] *Ces.* A. — [11] *Sor.* A. — [12] *Force et vigor, si qu'il firent les Sarrazins, qui sor le mur et sor les eschieles estoient, flatir a terre, et les chacierent hors des fossez.* C. *As Crestiens, qui sus les murs estoient, qu'il firent les Sarrazins, qui sur les murs estoient, reculer et flatir a terre, et les en chacierent jusques tot hors des fossés.* D. G. — [13] *Dont fu* omis par G. — [14] *Hontous.* A. — [15] *Moult dolent, et moult hontous.* C. *Quant il vit ce, fu moult honteus et moult dolent.* D. G. — [16] *Il.* D. G. — [17] *Alast.* C. *Retornast.* D. G. — [18] *Arriere et* omis par C. D. G. — [19] *Car.* C. — [20] *Ne plus, mes.* C. *Ore plus. Mes.* D. G. — [21] *Le matin.* D. — [22] *Parler a.* C. *Revenist parler a.* D. G. — [23] *Que* omis par C. *Et que* omis par D. G. — [24] *L'orroit.* A. — [25] *De* omis par D. G. — [26] *De ce* omis par C. — [27] *Vaudroit.* A. — [28] D. après *dire* donne cette variante: *Lors li pria Balian et li dist : « Sire, por Dieu! aies merci de l'une part et de l'autre. Car les genz de la cité « sont desesperes de lor vies. Et se lairons anceis ocire les uns sur les autres deffendant, que estre pris par force. « Grant mortalité i aura de part et d'autre, ains que vos puissies prendre la cité par force, si com vos cuidies.* » — [29] *Or vous dirai qu'il.* D. G. — [30] *Cele.* C. — [31] *Que* omis par D. G. — [32] *Feri au.* C. *Un* omis par D. G. — [33] *L'ordois.* G. — [34] *Tour.* A. *D'une des tors.* D. *Tornele.* G. — [35] *Hordois.* D. G. — [36] *Chey.* A. *Chai.* G. — [37] *Jus* omis par D. G. — [38] *Et.* D. G. — [39] *Hordeiz d'une tor et l'abati, et au cheoir fist si.* C. — [40] Leçon de A. C. D.; G. B. écrivent *grant.* — [41] *Effrois.* C. *Frois.* D. — [42] *L'eschargaite.* A. ici et ailleurs. *Que les eschargaites.* C. *Les eschargaites.* D. G. — [43] *Fors.* D. — [44] *Celes.* C. *L'eschargaite* omis par D. G. — [45] *Dedens.* D. — [46] *Paour.* A. *Paor.* D. G. — [47] *Dont* omis par D. G. — [48] *Cil de la cité cuidierent.* D. G. — [49] *Fussent.* A. C. D. G. — [50] *Ens entrez.* C. — [51] Leçon de A. C. *Dehors* est donné par B. D. G. — [52] *Sailli.* C. *Venus.* D. G. — [53] Cette phrase est omise par C. G. — [54] *Elles.* A. *Les dames de Jherusalem.* G. — [55] *Le Mont de Cauvaire.* A. D. — [56] *Adonc firent les dames de Jerusalem porter cuves devant Monte Calvaire et les firent.* C. — [57] *D'iaue.* A. *D'aigue.* C. — [58] *Et.* C. *Et i.* D. G.

Digitized by Google

A. 1187. lor filles [1] entrer [2] jusques au col [3], et lor treces coper et geter [4]. Et [5] li moine et [6] li prevoire [7] et les noneins [8] aloient tuit deschauz [9] par desus [10] les murs de la cité a procession [11], et faisoient porter la [12] Sainte Crois, que li Surien avoient, devant eauz [13]; et [14] li prevoire [15] portoient *corpus Domini* sur [16] lor chez [17]. Nostre [18] Sires [19] Jhesu Crist ne [20] voloit oir clamor [21] que l'on feist [22] en la cité [23], car l'orde puant luxure [24], qui en la cité estoit, ne laissoit monter oreison ne preere [25] que l'en feist [26], devant Deu. Et li puanz pechez [27] contre nature avoit si la cité enpullentie, que oreison ne [28] poeit [29] a mont monter, ne que [30] Dame Dex [31] ne vost [32] plus soffrir [33]. Ainz netoia si la cité des habitanz, que il ne [34] demora [35] home ne feme ne [36] enfant [37] en poeste, fors que [38] .II. homes d'aage [39], qui ne vesquirent gaires [40] apres ce que la cité fu prise [41].

CHAPITRE LIX.

Or laisserons [42] de ceste puor [43] ester [44]. Si [45] vos [46] dirons de [47] Balian [48] d'Ibelin, qui ala a [49] Salahadin por la cité rendre. Quant Balianz vint devant Salahadin [50], si [51] li dist que li Crestien [52] li rendoient la cité [53], sauves lor vies. Salahadin respondi que ce ert [54] a tart [55]. Quant il lor fist bele [56] offre que l'en li rendist [57] la cité [58], il n'en vostrent [59] mie [60] prendre; et que il [61] avoit fait [62] son seirement [63] que il ne les prendroit se [64] a force non; et [65] se il se voloient rendre en sa merci come esclaf [66], il les prendreit [67], autrement [68] non. « Car [69] vos veez bien, dist il, « que vos n'avez [70] nul secors [71], et que il n'i a [72] que [73] prendre en [74] la cité [75]. »

[1] *Enfanz.* D. — [2] *Entrer ens totes nues.* C. — [3] *As colz.* A. — [4] *Jeter.* A. *Au colet coper lor treces et geter hors.* C. *Couper lor treices et geter les.* D. G. — [5] *Et* omis par C. D. G. — [6] *Et* omis par D. G. — [7] *Provoire.* C. D. G. — [8] *Nonnains.* A. *Nonains.* C. G. — [9] *Deschaus et nus pies.* D. — [10] *Dessus.* A. — [11] *Pourcession.* A. — [12] *Devant eaus la.* C. — [13] *Devant eauz* omis par C. *Eus.* G. — [14] *Et* omis par D. G. — [15] *Provoire.* C. D. G. — [16] *Sor.* A. *Entre lor mains et sor.* C. *Sus.* G. — [17] *Chiez.* A. C. D. G. — [18] *Mais nostre.* C. D. G. — [19] *Sires* omis par C. — [20] *Ne les.* D. G. — [21] *Clamour.* A. *Proiere.* C. *De priere.* D. G. — [22] *Qu'il feissent.* D. — [23] *En la cité* omis par D. G. — [24] *L'ordure de l'avotire et de la puant luxure et le pechié contre nature.* D. *L'orde puant luxure et l'avoutire.* G. — [25] *Oroison ne proiere.* A. *Priere.* D. G. — [26] *Que l'en feist* omis par D. G. — [27] *Pechiez.* A. ici et ailleurs. — [28] *N'en.* A. *Que l'en fei en la cité, por le pechié de luxure et d'avoutire, qui estoit en la cité, et por le puant pechié contre nature dont la cité estoit si enpulentie que orison ne.* C. — [29] *Pooit.* A. C. — [30] *Car.* C.; D. et G. omettent depuis *et li puans pechiez* jusqu'à *monter ne que.* — [31] *Diex.* A. ici et ailleurs. *Nostre Sire.* G. — [32] *Vault.* A. *Le volt.* C. *Le vout.* G. — [33] *Souffrir.* A. C. ici et ailleurs. — [34] *N'i.* A. C. G. — [35] *Et Deu s'estoit si durement corocié a celui pueple, qu'il neteia la cité d'iaus. Car il n'i demora onques.* D. — [36] *Ni.* D. G. — [37] *Enfans.* A. — [38] *Solement.* C. *Que* omis par D. G. — [39] *Deus vielz homes.* C. — [40] *Puis gaires.* C. — [41] *Apres ce que la cité fu prise* omis par C. *Ce que la cité fut prise* omis par D. G. — [42] *Lesserons.* A. *Lairons a parler.* D. — [43] *Pueur.* A. — [44] Cette phrase omise par C. *Lairons a parler de ce.* G. — [45] *Et.* D. G. — [46] *Vos* omis par D. G. — [47] *Si vos dirons* omis par C. — [48] *Baliam.* A. ici et ailleurs. — [49] *Balians de Ybelin rala lendemain devant.* C. — [50] C. omet *por la cité rendre. Quant Baliam vint devant Salahadin.* — [51] *Et.* C. *Il.* D. G. — [52] *Crestient.* A. — [53] *Li Crestien li mandoient qu'il li rendroient Jerusalem.* C. — [54] *Iert.* A. — [55] *Salahadin li respondi qu'il avoit a tart parlé, car.* C. *Salahadin respondi qu'il avoit a tart parlé. Car.* D. G. — [56] *Bel.* A. *La bele.* C. G. — [57] *Por ce qu'il rendissent.* C. *De rendre li.* G. — [58] *Ville.* G. — [59] *Vaudrent.* A.; *Ne la vostrent.* C. *Ne le vodrent.* G. — [60] *Mie* omis par G. — [61] *Et, en.* G. — [62] *Por ce fist il.* C. — [63] *Sairement.* A. — [64] *Ja se.* C. *Mes s'a.* G. — [65] *Mes.* G. — [66] *En sa merci, et en sa volenté faire.* G. — [67] *Prendroit.* A. G. — [68] *Ou autrement.* A. — [69] *Dont s'il se voloient rendre a faire sa volonté, com esclaf, il les prendroit, autrement non. Car.* C. — [70] *Qu'il n'ont.* G. — [71] *Secours.* A.; D., pour *il lor feist* jusqu'à *vous n'avez nul secours*, donne cette variante : « *Je le voloie, et lor fis la bele euffre que il me deussent rendre la cité, il ne vostrent receveir ce que je lor offri.* « *Je fis mon seirement que je ne les prendroie mais a fiance, ains les prendroie mais par force; et se il se voleient* « *rendre a ma merci, a faire ma volenté com esclaz, je les prendroie, autrement non. Vos vees bien que vos n'aten-* « *dez mais secors.* » — [72] *N'a.* G. — [73] C., pour *n'i a que*, donne *n'avoit que fere a. Que de.* D. — [74] *En* omis par C. — [75] *En la cité* omis par D.

Digitized by Google

Donc vint[1] Balian, si[2] li cria[3] merci[4], que por Deu[5] eust merci d'eaus. « Oil, en « une maniere que je vos dirai, et por[6] mon seirement[7] sauver, le ferai je[8]. Il se « rendront a moi ausi[9] come[10] pris a force, et je lor lairai[11] lor muebles et lor « avoirs, si[12] en feront[13] lor volenté come dou lor, mais lor cors seront en ma pri- « son, et qui rechater se vodra[14] et porra[15], je l'en lairai aler, par raencon devi- « sée; et qui rechater ne se vodra ou n'aura[16] de quoi[17], demorra[18] en ma prison « come pris a force. » Lors respondi[19] Balian[20] : « Sire, quels est li nombres[21] de « la raencon[22]? » Salahadin respondi[23] que li nombre[24] de la raencon estoit[25] tels[26] as povres et[27] as riches[28]. Que li hom[29] donroit .xx.[30] besanz[31], la[32] fame .x. besanz[33], et li enfes[34] .v.[35] Et qui cele[36] raencon[37] ne porroit[38] paer[39], si[40] seroit esclas[41]. Donc respondi Balian[42] : « Sire, dist il[43], en cele cité la enz[44] n'en a « que[45] un petit[46] de gent qui aider se puissent[47], fors les borgeis, et por[48] chascun « home que il i a, qui la raencon peust[49] paer, en y a[50] .c. qui n'auroient[51] mie « .II. besanz[52]. Car toute[53] la citez est pleine[54] des gens de la terre et[55] de[56] menu « pueple et[57] de enfanz, dont[58] vos avez les peres des enfanz et les mariz[59] des femes « ocis en[60] bataille ou pris[61]. Et puis que Dex[62] vos a mis en cuer et en volenté[63] « de avoir merci[64] dou pueple[65] qui la dedenz[66] est, si i metes tel fuer[67] que l'en[68] « les[69] puisse rachater. » Salahadin dist que il s'en conseilleroit, et que il[70] s'en alast et[71] lendemain revenist[72] a lui. Donc prist Balian congé et s'en retorna[73] en la cité. Si[74] vint au patriarche, et manda toz les borgeis[75] por dire[76] ce que il avoit trové en[77] Salahadin; et[78] quant il oirent[79] ce[80], si[81] furent moult[82] corrocié[83] por le

A. 1187.

[1] *Dont vint* omis par G. — [2] *Si* omis par G. — [3] *Pria.* A. G. — [4] *Dont li cria merci Balians.* C. *Merci* omis par G. — [5] *Pour Dieu.* A. — [6] *Por Deu eust merci d'eaus. Dont li dist Salaadin: « Sire Balian, por Deu et por « amor de vos, je vos dirai que je ferai, et por amor de ce que, puis que je comencai a guerroier les Crestiens, « j'ai moult espandu de lor sanc, i a venu merci d'eaus en une maniere que je vos dirai por. »* C. *Merci d'eaus. Lors respondi Salahadin a Balian: « Ore, dist il, por l'amor de Dieu et de vous, je vous dirai que je ferai. »* D. *Merci d'eus. Salahadin li respondi: « Sire Beleen, por l'amor de Dieu et de vouz, j'aurai merci d'eus en une « maniere et por. »* G. — [7] *Sairement.* A. C. ici et ailleurs. *Serement.* G. ici et ailleurs. — [8] *Le ferai je* omis par C. G. — [9] *Si.* C. *Ausi* omis par D. G. — [10] *Com.* C. ici et ailleurs. — [11] *Laiserai.* D. G. — [12] *Et.* C. — [13] *Lor avoirs a faire.* D. G. — [14] *Rachater se vaudra.* A. *Se voudra rachater.* C. *Porra.* D. G. — [15] *Voudra.* D. G. — [16] *N'ara.* A. — [17] *Aler par raencon devisée. Et qui ne s'aura de quoi rachater ou ne voudra, il.* C. *Raencon devisée. Et qui n'aura de quei sei aquiter ou ne vodra, il.* D. *Raancon devisée. Et qui ne se porra raaindre, il.* G. — [18] *Demorera.* D. — [19] *Dont li demanda.* C. — [20] *A force. Balians li respondi.* D. G. — [21] *Que seroit le nombre.* D. G. — [22] *Raancon.* G. ici et ailleurs. — [23] *Li respondi.* C. D. G. — [24] *Nombres.* A. C. *Le nombre.* D. G. — [25] *Serait.* C. D. G. — [26] *Tel.* D. G. *Teulz.* A. — [27] *Com.* D. G. — [28] *Tels a povre et a riche.* C. — [29] *Hons.* D. G. — [30] *.xxx.* D. — [31] *Livres.* A. — [32] *Et la.* C. D. — [33] *Livres.* A. *Besanz* omis par C. D. G. — [34] *L'enfant.* D. — [35] *.x.* G. — [36] *Ceste.* D. G. — [37] *Raiencon.* A. — [38] *Vodroit.* C. — [39] *Paier.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [40] *Il.* D. G. — [41] *Il demorroit esclaf.* C. *Esclaves.* D. G. — [42] *Dont li dist Balians : Sire,* C. *Lors li dist Balians : Sire.* D. G. — [43] *Sire, dist il* omis par A. — [44] *La enz* omis par G. *Laiens.* A. C. — [45] *N'a que.* A. — [46] *N'a c'un poi.* D. G. — [47] *Peussent.* A. — [48] *A.* D. G. — [49] *Puisse.* D. G. — [50] *Aidier se puissent, com sont li borgeis. Mais sachiez, sire, que por chascun home qui est laienz, qui porroit paier cette raencon, en i a il.* C. *Paier a il.* D. G. — [51] *N'auront.* C. — [52] *Livres.* A. *Ne poroient raembre de deus besanz.* D. *Besans.* G. — [53] *Toute* omis par C. D. G. — [54] *Plene.* A. *Plaine.* C. *Tote plaine.* G. — [55] *De gens de la terre et* omis par C. *Des gens de ci entor et.* G. — [56] *Dou.* C. — [57] *Pueple de la terre, et.* C. — [58] *D'enfanz et de femes, dont.* C. — [59] *Barons.* C. — [60] *Em.* A. *Et pris en.* C. — [61] *Ou pris* omis par C. — [62] *Diex.* A. — [63] *Et en volenté* omis par C. — [64] *A mis en cuer que vos aiez pitié.* C. — [65] *Pueple.* C. — [66] *Laienz.* C. — [67] *Mesure.* C. — [68] *L'on.* A. — [69] D., au lieu de *pleine de gens de* jusqu'à *que l'en les,* donne : *Plaine de menu pueple de ciaus qui sont venus de la entor a garnison.* G., au lieu de *et d'enfans dont, etc.* donne: *Qui la dedens s'est bouté. Por Dieu, sire, si i metes tel conseil et tel mesure com les.* — [70] *Puisse rachater. Salahadin respondi que volentiers i metroit raison, et or.* C. — [71] *En la cité, et.* C. *Il s'en alast en* omis par D. G. — [72] *Retornast.* C. — [73] *Retourna.* A. — [74] *Revenist a lui. Balians retorna en la cité, et.* (*Beleen.* G.) D. G. — [75] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. *A lui. Dont s'en retorna Balians en la cité, et vint au patriarche, et manda por les borgeis de la vile.* C. *Barons.* G. — [76] *Dire lor.* C. — [77] *Vers.* C. *A.* D. G. — [78] *Et* omis par C. D. G. — [79] *Lor ot conté.* D. G. — [80] *Ce* omis par C. D. G. — [81] *Si* omis par D. G. — [82] *Moult furent.* D. G. — [83] *Corroucié.* A. *A mesaise.* C. *Corocies.* D. G.

Digitized by Google

A. 1187. menu pueple de la cité. Si pristrent[1] conseil ensemble[2], et distrent que il avoient[3] grant avoir dou roi Henri[4] d'Engleterre al Ospital[5], et se il poeent[6] tant faire vers les Hospitaliers que il eussent cel avoir a[7] rachater ce[8] menu pueple de la cité, ce seroit[9] bien a faire. Si come li maistres dou Temple fist au roi, que il li bailla[10] le tresor dou[11] roi[12] d'Engleterre, qui estoit en la maison[13] dou[14] Temple, dont il loua[15] les[16] chevaliers et les[17] sergens[18] que il mena en[19] la bataille, ou il fu pris, et ou la Crois[20] fu perdue[21]. Donc[22] vint li patriarches et li borgeis et Balian[23], si manderent a ceauz[24] del Ospitau[25], et distrent[26] que ensi[27] avoient il[28] parlé ensemble, et[29] que il[30] voloient[31] avoir l'aveir[32] dou[33] roi Henri[34] d'Engletere, que il avoient en garde[35], por rechater[36] le menu pueple de la cité[37], se il[38] poeent[39] tant faire[40] vers Salahadin[41]. Et[42] li comandierres[43] dist que il en[44] prendroit[45] conseil a ses freres[46], et cil[47] de la cité[48] distrent[49] que bien gardassent il[50] quel[51] conseil il prendroient[52], que bien[53] seussent il por veir que[54] se il ne lor livroient l'aver[55] dou[56] roi d'Engleterre as povres rechater[57], que[58] il le feroient prendre a Salahadin, si ne lor en sauroit[59] Dex[60] gré, ne Crestientes[61]. Lors s'en ala[62] li comandierres et[63] prist conseil a ses freres, et[64] il distrent que bien estoit[65] a faire, et que[66] se li tresors estoit lor[67], si le[68] vodroient il bien que l'en rechatast[69] les povres genz[70]. A tant s'en ala li comandierres del Ospital au[71] patriarche et a Balian[72] et as borgeis[73], si[74] lor dist ce que il ot[75] trové, et si lor dist[76] que il[77] voloient bien que li avoirs[78] dou[79] roi d'Engleterre fust[80] a[81] rachater les povres genz[82]. Donc[83] prierent tuit[84] a Balian[85] que il alast a Salahadin,

[1] *Prirent.* A. *Il pristrent ensemble.* C. *Il pristrent.* D. G. — [2] *Entr'aus.* A. *Ensemble* omis par C. D. G. — [3] *Avoit.* C. D. G. — [4] *Henri* omis par C. — [5] *En la maison de l'Ospital.* C. *En l'Ospital.* D. G. — [6] *Pooient.* A. C. D. G. — [7] *Por.* C. — [8] *Un nombre del.* C. *Une petite partie de.* D. G. — [9] *Sereit.* D. — [10] *Ce seroit bien a faire. Ausi com li rois fist tant envers le Temple qu'il li baillierent.* C. *Ausi com le roi Gui fist tant vers le maistre du Temple qu'il li bailla.* G. — [11] *Le.* A. *Au.* G. — [12] *Dou roi Henri.* C. — [13] *En la maison* omis par C. — [14] *Au.* C. *Du.* G. ici et ailleurs. — [15] *Sodoia.* C. — [16] *Les* omis par C. G. — [17] *Les* omis par C. G. — [18] *Serjans.* A. G. ici et ailleurs. — [19] *O lui en.* C. — [20] *Vraie Crois.* G. — [21] *Ou il fu pris et ou la Crois fu perdue* omis par C. — [22] D., au lieu de *si come li maistres, etc.* jusqu'à *perdue. Dont,* donne : *Car le rei Gui aveit pris l'aveir qui estoit en la maison du Temple, et avoit sodeié les gens qu'il mena o lui; et il furent toz perdus, et la Sainte Crois. Et s'ils pooient avoir cestai avoir, il iroit a plus grant profit que celui dou Temple n'en ala. Adonc.* — [23] *Baudoyn.* D. — [24] C., au lieu de *dont vint li, etc.* jusqu'à *manderent a ceaus,* donne : *Dont manderent li patriarches et Balians de Ybelin et li borjois por le comandeor. Lors manda le patriarche entre lui et Beleen ceus.* G. — [25] *Ospital.* A. *As Hospitaliers.* D. G. — [26] *Dirent.* A. *Li distrent.* C. *Lor distrent.* G. — [27] *Ainsi.* A. G. *Ensint.* C. — [28] *Il* omis par C. G. — [29] *Et distrent que ensi avoient il parlé ensemble, et* omis par D. — [30] *Que il* omis par G. — [31] *Voleient.* D. — [32] *L'avoir.* A. — [33] *Le tresor del.* C. *Le tresor au.* G. *Le tresor le.* D. — [34] *Henri* omis par D. G. — [35] *Qui estoit en lor maison.* D. — [36] *Rachater.* A. C. *Racheter.* G. — [37] *Qui en la cité estoit.* C. — [38] *Si.* G. au lieu de *se il.* — [39] *Pooient.* A. C. D. G. — [40] *Ce porchacier vers.* C. — [41] *Salahadin, qu'ils venissent a raancon.* D. G. — [42] *Et* omis par C. D. G. — [43] *Commanderres.* A. *Comanderres.* C. *Commandieres.* G. — [44] *Em.* A. *En* omis par G. — [45] *Auroit.* C. — [46] *As freres de l'Ospital.* C. — [47] *Ceus.* D. G. — [48] *De la cité* omis par D. G. — [49] *Dirent.* A. — [50] *Li distrent qu'il gardassent.* C. D. G. — [51] *Gardaissent il bien quel.* A. — [52] *Em prendroient.* D. G. — [53] *Ce.* D. G. — [54] *Il bien certainement.* D. G. — [55] *L'avoir.* A. D. G. — [56] *Au.* D. G. — [57] *Rachater.* A. *Que bien seussent il que se il por Deu, et par amor ne lor bailloient cel tresor por le povre pueple delivrer.* C. *Por les povres racheter.* D. G. — [58] *Que* omis par C. D. G. — [59] *Sauroient.* D. G. — [60] *Dex* omis par G. — [61] *Gré ne Dex, ne la Crestienté.* C. D. *Ne Crestientes* omis par G. — [62] *A tant se parti.* C. *Lors s'en ala* omis par D. G. — [63] *Em.* D. G. — [64] *Et* omis par D. G. — [65] *C'estoit bien.* D. G. — [66] *Que* omis par D. G. — [67] *Leur.* A. — [68] *Le* omis par D. G. — [69] *Rachastast.* A. *Et en rachatast.* D. G. — [70] *Gens* omis par D. G. — [71] *Et prist conseil a ses freres, et li frere s'acorderent bien que l'en rachatast les povres gens de cel tresor qu'il gardoient. Dont revint li comanderres au.* C. — [72] *Balian de Ybelin.* C. — [73] *Et as borgeis* omis par C. — [74] *Et.* C.; D. et G., au lieu de *a tant s'en ala* jusqu'à *borgeis si,* donnent : *Lor vint le maistre de l'Ospital au patriarche et a Balian et.* — [75] *Avoit.* C. — [76] *Si lor dist* omis par C. *Ce que il ot trové, et si lor dist* omis par D. G. — [77] *Il et li frere.* C. *Il et ses freres.* D. G. — [78] *L'avoir.* C. *Le tresor.* D. G. — [79] *Au.* D. G. — [80] *Roi d'Engleterre et quan qu'il porroient faire, fust abandoné.* C. — [81] *Abandoné por.* D. G. — [82] *La povre gent.* C. — [83] *Lors.* D. G. — [84] *Tuit comunement.* C. — [85] *Balian de Ybelin.* C. D. G.

Digitized by Google

et que il[1] feist la meillor pais[2] que il porroit. Lors ala Balian en l'ost des[3] Sarrasinz, si salua Salahadin[4], et[5] Salahadin[6] li demanda que il estoit venuz querre. Balian li respondi[7] : « Sire[8], je sui venus a[9] vos por ce dont je vos « avoie proié[10]. » Et[11] Salahadin dist[12] que quan que il li ot[13] en covent, il li tendroit, et se il ne li eust en covent[14], il n'en feist jamais[15] noient[16]; car la cité et quan que il y avoit[17] estoit soe[18]. Et Balian li dist[19] : « Sire, merci. Metes un[20] « fuer resnable[21] as[22] povres gens de la cité, que de cent n'en i auroit il mie[23] .II. « qui cele[24] raencon peussent[25] paer. » Donc[26] dist Salahadin[27] que, por Deu avant, et por lui apres, li[28] metroit[29] raencon reisnable[30], si[31] que il i porroient avenir. Lors[32] atirerent[33] ilec[34] que li hom paeroit[35] .x. besanz[36] et la fame .v.[37] et[38] li enfes .I.[39] Ensi atirerent[40] la raencon de[41] ceauz[42] qui[43] rachater se porroient, et quan que il avoient de mueble et quan que il porroient engager, si enportassent[44] sauvement, que il ne troveroient qui tort lor[45] en feist[46]. A. 1187.

CHAPITRE LX.

Quant il orent ensi atiré, si dist Balian a Salahadin : « Or avons nos atiré la « raencon des riches; or devons nos atirer la raencon des[47] povres[48]. Car il en « i[49] a plus de[50] .xx. mile[51] en la cité[52] qui ne porront[53] paer la raencon de un home, « por Deu[54] metez y[55] raison[56], et je porchacerai[57] au Patriarche et[58] au Temple « et al Ospital et as Borgeis[59], se vos y volez[60] metre raison[61], il[62] seront delivré[63]. »

[1] *Que il* omis par C. D. G. — [2] *Le meillour pris.* A. — [3] *As.* D. — [4] *Pes qu'il porroit. Lors eissi Balians de la cité et vint a Salahadin, et le salua.* C. *Pes qu'il porroit, et il i ala.* G. — [5] *Et* omis par D. — [6] *Et Salahadin le bien veigna moult, et le fist asseoir de lez lui, et.* C. — [7] *Baliam li respondi* omis par G. — [8] G. ajoute *dist Beleen.* — [9] *Venuz devant.* C. — [10] *Prié.* C. G. — [11] *Et* omis par D. G. — [12] Leçon de A. *Dist* omis par D. — [13] *Avoit.* A. — [14] *Couvent.* A. ici et ailleurs. C., au lieu de *Salahadin* jusqu'à *eust en covent,* donne : *Salahadin li respondi que ce qu'il li avoit promis, il li rendroit volentiers, mes s'il ne li eust promis. Salahadin li respondi que ce qu'il li avoit en covenant, qu'il li tendroit, et s'il ne li eust otroié.* D. G. — [15] *Jamais* omis par C. D. G. — [16] *Riens.* C. — [17] *Et ce qu'il a dedens.* D. G. — [18] *Soue.* A. *Sien.* D. G. — [19] *Car la cité, et ce qu'il estoit dedens, estoit tot sien. Dont li dist Balians.* C. — [20] A. omet *un.* — [21] *Regnable.* A. — [22] *Sire, por Deu merci. Je vos pri que vos metez rainable raencon es.* C. — [23] *Gens de la cité. Et je vos porchacerai a mon pooir que l'en la vos rendra. Car de cent ne troveroit l'en pas.* C.; D. et G., au lieu de *Et Balian li* jusqu'à *avoit il mie,* donnent : *Sire, dist Balian (Beleen.* G.), *por Dieu merci. Metes resnable raancon es povres gens, et je ferai, si je puis, c'om la vous rendra. Car de .c. n'en i a pas.* — [24] *Ceste.* C. — [25] *Poist.* C. *Puissent.* D. G. — [26] *Donc* omis par G. — [27] *Salahadin dist.* D. G. — [28] *Paier. Dont s'amolesta moult Salahadin, et dist que por amor de lui, et por ce qu'il l'en avoit prié, il.* C. — [29] *I metroit il.* D. G. — [30] *Resnable.* A. D. G. *La raencon a tel raison.* C. — [31] *Si* omis par C. D. G. — [32] *Bien a venir. Dont il.* C. — [33] *Atira.* D. G. — [34] *Ilec* omis par D. G. — [35] *Paieroient.* A. *L'ome donroit.* C. G. (*li hons.* G.) *Li home donreit.* D. — [36] *Livres.* A. — [37] C. *solz.* A. — [38] *Et* omis par D. G. — [39] *.xx. solz.* A. *.I. besan.* D. — [40] *Fu atirée.* D. G. — [41] *A.* D. G. — [42] *Ceus.* A. G. — [43] *Cui.* A. — [44] *Engagier, si emportaissent.* A. — [45] *Racheter se porroient. Et ce qu'il auroient de remanant, fust mueble ou autre chose, porroient en porter sauvement, ja ne troveroient qui tort lor.* D. G. — [46] *L'enfant un. Et tuit cil qui raembre se porroient, il porroient sauvement porter tot lor mueble, et quan qu'il porroient vendre et engagier.* C. — [47] *Apres dist Balian a Salahadin : « Sire, vous aves atirée la raencon as riches. Or deves atirer la raencon as. »* D. G. — [48] *Qant la raencon fust ensi atirié, Balians dist a Salahadin : « Sire, nos avons atirié la raencon des riches gens; or covendroit atirier la raencon des povres. »* C. — [49] *En y* omis par C. — [50] *En i a tex.* G. — [51] *.M.* A. G. *.M. homes.* C. — [52] *En la cité* omis par D. G. — [53] *Porroient mie.* C. *Porroient.* D. G. — [54] *Dyeu.* A. *Deu, Sire, si i.* C. — [55] *Y* omis par C. — [56] *Mesure.* C. — [57] *Pourchacerai.* A. *Porchaceröi.* D. G. — [58] *Au patriarche, et* omis par D. G. — [59] *Au Temple et a l'Ospital et au patriarche, et envers les borgeis.* C. — [60] *Volez* omis par C. — [61] *Se vos y volez metre raison* omis par D. G. — [62] *Metez mesure qu'il.* C. *Qu'il.* D. G. — [63] *Tuit delivré.* C. *Delivres.* D. G.

Digitized by Google

A. 1187. Donc dist [1] Salahadin [2] que volentiers i metroit [3] raison, et que por .c. mile besanz [4] lairoit [5] tos les povres aler [6]. « Sire [7], quant tuit cil [8] seront [9] racheté qui « rachater se porront [10], ne lor demorra [11] il mie la montance [12] de ce [13] que vos « demandes as povres [14]. Mais por Deu [15], metez i raison. » Lors dist [16] Salahadin que [17] autrement ne le feroit. Donc s'apensa [18] Balian que il ne feroit mie marché [19] de tout [20] rachater ensemble, mais d'une partie, et se il en [21] avoit une partie rachatée, il [22] auroit espoir [23] raison de une [24] autre [25] partie [26]; a l'aide de Deu [27]. Donc [28] demanda a Salahadin por combien il donroit [29] .vij. mile homes; et [30] Salahadin dist que [31] por .l. mile besanz [32] les donroit [33]. Balianz [34] dist: « Sire [35], ce ne por- « roit estre, mais [36] por Deu! metez y mesure. » Puis [37] parlerent tant [38] ensemble entre Balian et Salahadin [39], que il firent marché a [40] .xxx. mile besanz [41] de [42] set [43] mile homes, si [44] que l'en conteroit [45] .ii. femes por .i. home, et .x. enfanz por un home qui de eage [46] seroit [47]. Quant il orent ensi atiré [48], Salahadin lor [49] mist jor de vendre lor choses u [50] engager por [51] lor raencon paer, et qui [52] puis un jor [53] i [54] seroit trovez, cors et avoir demorroit en la merci de Salahadin [55]. Et quant il seroient hors [56] de la cité, il les feroit [57] conduire sauvement en terre de Crestiens [58]. Et dist a Balian que il comandast a toz [59] ceauz de la cité [60] que cil [61], qui armes auroient a porter, que il les [62] portassent [63]. Que [64] se il avenoit chose [65] que larron ne robeor [66] se meissent entr'eaus et il les asausissent [67], que il se [68] deffendissent. Et quant [69] il venroit [70] as estrois pas [71], que [72] il [73] gardassent [74] les destrois tant que li desarmé [75] fussent passé. Quant il orent la pais atirée, si prist Balian [76] congé a [77] Salahadin et [78] li dist : « Sire, je irai [79] en la cité et dirai [80] ceste pais a

[1] *Dit.* c. *Dont dist* omis par d. g. — [2] *Salahadin dist.* d. g. — [3] *Qu'il i metroit volentiers.* c. d. g. — [4] *.m. livres.* a. — [5] *En lairoit.* c. — [6] *Aler quites.* c. — [7] *Lors respondi Balian : « Certes, sire. »* c. *Sire, dist Balian.* d. g. — [8] a. omet *cil.* — [9] *Qant tuit qui raembre se porront, seront.* c. — [10] *Porroit.* a. *Qui rachater se porront* omis par c. *Tuit cil qui racheter se porroient, seront racheté.* d. g. — [11] *Demoura.* a. *Remaindroit.* d. g. — [12] *Je ne croi pas qu'il remansist a touz cels de la vile la moitié.* c. *La moitié.* d. — [13] *De la raencon.* d. g. — [14] *Por les povres gens.* c. — [15] *Sire.* c. — [16] *Mais por Deu! metes i raison. Lors dist* omis par d. g. — [17] *Dist que.* d. g. — [18] *Lors se pensa.* d. g. — [19] *Marchié.* a. d. g. ici et ailleurs. — [20] *Metez i raison. Salahadin respondi qu'il ne le feroit autrement. Lors se pensa Balians qu'il ne parleroit plus de touz.* c. — [21] a. omet *en.* — [22] *Mes d'une partie, car s'il en avoit rachaté une partie, il en.* c. — [23] *Racheter ensemble, car s'il en avoit racheté une partie, espoir il auroit.* d. g. — [24] Leçon de a. *De un* donné par b. — [25] *De l'autre.* d. g. — [26] *Partie* omis par d. g. — [27] *Don remanant.* c. au lieu de *de une autre partie a l'aide de Deu.* — [28] *Lors.* d. g. — [29] *Auroit.* c. d. g. — [30] *Et* omis par c. *Quites et delivrés.* d. g. — [31] *Que* omis par c. d. g. — [32] *.m. livres.* a. — [33] Leçon de a.; b. c. d. g. omettent *les donroit.* — [34] *Et Balians li.* c. — [35] *Ha, Sire, por Dieu! merci.* c. *Sire, ce dist Balian.* d. g. — [36] *En nule maniere, mes.* c. — [37] *Lors.* c. *Tant.* d. g. — [38] *Tant* omis par d. g. — [39] *Entre Balian et Salahadin* omis par c. d. g. — [40] *Tant ensemble qu'il finerent por.* c. — [41] *.m. livres.* a. — [42] *Besanz don nombre de.* c. — [43] *.vii.* a. c. d. g. — [44] *Et.* d. g. — [45] *Et devoit l'en conter.* c. — [46] *D'aage.* a. d. g. — [47] *Qui de eage seroit* omis par c. *Ne seroient.* d. g. — [48] *Qant ce fu ensi atirié.* c. *Ensi fu atiré.* d. g. — [49] *Lor* omis par d. g. — [50] *Ou.* a. — [51] *Mist jor de lor choses vendre et engagier (engaiger.* c.) *et de.* c. d. g. — [52] *De lor raencon paier, et de la cité vaidier. Et comanda que dedenz .xl. jors eussent vuidié la cité, et.* c. — [53] *Un jor* omis par c. — [54] *Lor raencon paier, et cil terme fu de .l. jors, et qui puis les .l. jors.* d. g. — [55] *Il demourroit en la merci Salahadin de cors et d'avoir.* a. *Cors et avoir remaindroit a Salahadin.* c. *Dedens la cité, cors et avoir demorroit a Salahadin.* d. g. — [56] *Fors.* c. — [57] *Feroient.* a. — [58] *Sauvement en Crestienté.* c. *A la Crestienté.* d. g. — [59] *Toz* omis par c. — [60] *Que il comandast a toz ceaus de la cité* omis par d. g. — [61] *Tuit cil.* c. d. g. — [62] *Qui armes avoient, et porter les en porroient, les en.* c. — [63] *Portaissent.* a. *Qui armes auroient, s'armassent.* d. g. — [64] *Por ce que.* c. — [65] *Chose* omis par c. d. g. — [66] *Robeors.* a. — [67] *Assausissent.* a. *Et il les asausissent* omis par c. d. g. — [68] *Ne par nuit ne par jor, qu'il s'en.* c. — [69] *Deffendissent et aidassent a ciaus qu'il lor livreroit por eaus conduire. Et que.* c. — [70] *Vendroit.* a. *Vendroient.* c. — [71] *As destroiz.* c. — [72] *Et quant il venroit as estrois pas que* omis par d. g. — [73] *Que li armé.* c. *Et.* d. g. — [74] *Gardaissent.* a. — [75] *Desarmés.* d. g. — [76] *Qant il orent ensi la chose atirié, Balians prist.* c. *Qant la chose fu ainsi atirée, Balian prist.* d. g. — [77] *De.* d. — [78] *Si.* d. — [79] *Je m'en irai arriers.* d. — [80] *Nuncerai.* c.

Digitized by Google

« ceauz [1] de la cité [2], et [3] se il vos [4] agrée, l'en [5] vos aportera [6] les clés. » Et il dist oil [7a]. A. 1187.

CHAPITRE LXI.

Donc [8] s'en retorna [9] Balian [10] de l'ost des Sarrasinz [11], et entra [12] en la cité et vint [13] au [14] patriarche. Si [15] manderent [16] les [17] Templiers et [18] les Hospitaliers [19] et les borgeis [20] de la cité [21] por oir [22] la pais [23] que il [24] avoit faite [25], se ele [26] lor

[1] *Cels.* C. — [2] *Et dirai ceste pais a ceaus de la cité* omis par D. — [3] *De par vos, et.* C. — [4] *Ele lor.* C. — [5] *Je.* D. — [6] *Aporterai.* D. — [7] *Et il dist oil* omis par C. D.; G. omet depuis *et li dist : Sire* jusqu'à *oil.* — [8] *Et.* G. — [9] *Ala.* D. — [10] *Balian* omis par D. — [11] *A tant se parti Balians de Salahadin.* C. — [12] *Vint.* C. *Balian de l'ost des Sarrazins et entra* omis par D. G. — [13] *Et vint* omis par C. G. — [14] *Le.* G. — [15] *Et.* C. *Si* omis par G. — [16] *Manda.* G. — [17] *Querre les.* C. — [18] *Et* omis par G. — [19] *Ospitaliers.* C. — [20] *Borjois.* C. — [21] *De la cité* omis par C. — [22] *Dire lor.* C. — [23] *L'atirement.* G. — [24] *Beleen.* G. — [25] *Fait vers Salahadin.* G. — [26] *La pes qui estoit, se il.* C.

[a] Ibn-Alatir, témoin oculaire, raconte ainsi les faits du siége de Jérusalem : « Les cinq premiers jours, Saladin s'occupa d'examiner les dehors de la place et de chercher l'endroit le plus favorable..... Jérusalem était alors une ville très-forte. L'attaque eut lieu par le côté du nord, vers la porte d'Amoud ou de la *Colonne*, non loin de l'église de Sion. C'est là qu'était le quartier du sultan. Les machines furent dressées pendant la nuit, et l'attaque eut lieu le lendemain 20 de Régeb. Les Francs montrèrent d'abord une grande bravoure. De part et d'autre cette guerre était regardée comme une affaire de religion. Il n'était pas besoin de l'ordre des chefs pour exciter les soldats : tous défendaient leur poste sans crainte; tous attaquaient sans regarder en arrière. Les assiégés faisaient chaque jour des sorties et descendaient dans la plaine. Dans une de ces attaques, un émir de distinction ayant été tué, les Musulmans s'avancèrent tous à la fois, et comme un seul homme, pour venger sa mort, et mirent les Chrétiens en fuite; ensuite ils s'approchèrent des fossés de la place et ouvrirent la brèche. Des archers postés dans le voisinage repoussaient à coups de traits les Chrétiens de dessus les remparts, et protégeaient les travailleurs. En même temps on creusait la mine. Quand la mine fut ouverte, on y plaça du bois; il ne restait plus qu'à y mettre le feu. Dans ce danger les chefs des Chrétiens furent d'avis de capituler. On députa les principaux habitants à Saladin, qui répondit : « J'en userai avec vous comme les « Chrétiens en usèrent avec les Musulmans quand ils « prirent la ville sainte, c'est-à-dire que je passerai les « hommes au fil de l'épée, et je réduirai le reste en ser« vitude; en un mot, je rendrai le mal pour le mal. » A cette réponse, Balian, fils de Basran, qui commandait dans Jérusalem, demanda un sauf-conduit pour traiter lui-même avec le sultan. Sa demande fut accordée. Il se présenta à Saladin et lui fit des représentations. Saladin se montrant inflexible, il s'abaissa aux supplications et aux prières. Saladin demeurant inexorable, il ne garda plus de ménagement et dit : « Sache, ô sultan, « que nous sommes en nombre infini, et que Dieu seul « peut se faire une idée de notre nombre. Les habitants « répugnent à se battre, parce qu'ils s'attendent à une ca« pitulation, ainsi que l'avez accordée à tant d'autres. Ils « redoutent la mort et tiennent à la vie; mais si une fois « la mort est inévitable, j'en jure par le Dieu qui nous « entend : nous tuerons nos femmes et nos enfants; nous « brûlerons nos richesses, nous ne vous laisserons pas « un écu. Vous ne trouverez plus de femmes à réduire « en esclavage, d'hommes à mettre dans les fers. Nous « détruirons la chapelle de la Sacra et la mosquée Alacsa, « avec tous les lieux saints. Nous égorgerons tous les « Musulmans, au nombre de cinq mille, qui sont cap« tifs dans nos murs. Nous ne laisserons pas une seule « bête de somme en vie. Nous sortirons contre vous; « nous nous battrons en gens qui défendent leur vie. « Pour un de nous qui périra, il en tombera plusieurs « des vôtres. Nous mourrons libres, ou nous triompherons « avec gloire. » A ces mots, Saladin consulta ses émirs, qui furent d'avis d'accorder la capitulation. « Les Chré« tiens, dirent-ils, sortiront à pied, et n'emporteront « rien sans nous le montrer. Nous les traiterons comme « des captifs qui sont à notre discrétion, et ils se rachè« teront à un prix qui sera déterminé. » Ces paroles satisfirent entièrement Saladin. Il fut convenu avec les Chrétiens que chaque homme de la ville, riche ou pauvre, paierait pour sa rançon dix pièces d'or, les femmes cinq, et les enfants de l'un et de l'autre sexe deux. Un délai de quarante jours fut accordé pour le payement de ce tribut. Passé ce terme, tous ceux qui ne se seraient pas acquittés, seraient considérés comme esclaves. Au contraire, en payant le tribut, on était sur-le-champ libre, et l'on pouvait se retirer où l'on voulait. A l'égard des pauvres de la ville, dont le nombre fut fixé par approximation à dix-huit mille, Balian s'obligea à payer pour eux trente mille pièces d'or. Tout étant ainsi convenu, la ville sainte ouvrit ses portes, et l'étendard musulman fut arboré sur ses murs. On était alors au vendredi 24 de Régeb (octobre 1187 de J. C.). » (Reinaud, *Extr. des Hist. arabes*, p. 205-206-9.) Voyez Bernard le Trésorier; Murat. *Script. Ital.* t. VII, p. 795-801; G. Vinisauf, c. IX, *Recueil de Gale*, t. II, p. 252.

Digitized by Google

A. 1187. agreeroit[1]. Et il distrent[2] que oil, quant meauz ne poeent[3] faire. Donc pristrent[4] les[5] clez des portes, si les envoierent[6] a Salahadin. Quant Salahadin ot les clez, si en fu moult liez[7] et[8] rendi graces a Deu[9]. Si[10] envoia gardes a[11] la tor David[12a], si[13] fist metre sa baniere sus[14], et fist[15] toutes[16] les portes de la cité fermer[17] for que une[18]; ce fu la porte David[19], et[20] la, mist[21] chevaliers et sergens[22] que nul Crestien[23] n'en issist[24]. Et[25] par ilec[26] entroient[27] et issoient[28] li Sarrasin por achater ce[29] que li Crestien de la cité avoient a vendre. Le jor que la[30] cité de Jerusalem fu rendue a Salahadin[31], fu par[32] un[33] vendredi, et fu la[34] feste de[35] saint Jorge[36], qui est[37] le secont[38] jor de Octovre[39b]. Quant Salahadin ot[40] faite garnir la tor et[41] les portes de la cité[42], si[43] fist[44] crier par la cité[45] que il[46] portassent[47] lor raencon[48] a la tor David[49] a ses baillis et a ses escrivains, que il y[50] avoit[51] mis por la raencon recueillir[52], et[53] que il[54] n'atendissent mie[55] tant[56] que li .L.[57] jor fussent passé; et bien se gardassent[58] que[59], qui puis les .L. jors i seroit trovez, cors et avoir demoreroit[60] devers lui[61]. Apres[62] ala[63] li patriarches et Balian[64] al Ospital[65], si[66] firent[67] prendre[68] trente mile besanz[69] et porter[70] a la tor David, por la raencon des .VII.[71] mile povres[72] paer[73]. Et[74] quant li .XXX. .M.

[1] *Agreoit.* A. C. *Agreeit.* D. *Se ele lor agreeroit* omis par G. — [2] *Dirent.* A. — [3] *Pooient.* A.; C., au lieu de *Et il distrent que oil, quant meauz ne poeent,* donne: *Qant il furent tuit assemblé, Balians lor conta la pes qu'il avoit atiriée vers Salahadin, s'il lor plaisoit. Il respondirent que bien lor plaisoit, puis qu'il ne pooient miauz.* — [4] *Prirent.* A. *Envoierent.* C. — [5] *Et il distrent: « Quant miauz ne povez estre et ne poons autre faire, que « oil, » com il lor ot dit. Tout enssi com il ot atiré vers le soudan Salahadin, si pristrent les.* D. *Il vindrent la et Beleen lor conta tot ainsi com il avoit fait. Il distrent que bien lor agreoit, car miex ne pooit faire. Lors envoia l'en les.* G. — [6] *Si les envoierent* omis par C. D. G. — [7] *A Salahadin, qui moult en fu liez, qant il les ot.* C. *A Salahadin. Quant il ot les .cles, si en fu moult liez.* D. *A Salahadin. Quant il les out, moult en fu lies.* G. — [8] *Et en.* C. A. — [9] *Dame Dieu.* C. *Nostre Seigneur et a son Mahomet.* D. *Dex.* G. — [10] *Il.* C. G. — [11] *Envoia chevaliers et sergens por garder.* C. *Gardes en.* D. G. — [12] *Davi.* C. — [13] *Et.* C. G. — [14] *Les banieres desus la tor.* C. *Desus.* G. — [15] *Fist* omis par G. — [16] *Fermer totes.* C. — [17] *Fermer* omis par C. — [18] *Fors une.* A. G. — [19] *Fors la porte Davi.* C.; D. omet depuis *si fist metre sa* jusqu'à *la porte David.* — [20] *Et* omis par C. D. G. — [21] *Mist il.* C. D. G. — [22] *Serjans.* A. G. ici et ailleurs. — [23] *Nulz Crestiens.* A. — [24] *Eissist.* C. *Ne s'en issi por la raencon.* D. — [25] *Et* omis par C. — [26] *La.* G. — [27] *La entrerent.* D. — [28] *La eissoient et entroient.* C. *Et issoient* omis par D. — [29] *Les choses.* D. — [30] *Le jor que Salehadin ot la.* A. — [31] A. omet *fu rendue a Salahadin. Fu rendue, estoit.* D. G. — [32] *Par* omis par C. D. G. — [33] *Un* omis par C. D. G. — [34] *La* omis par D. G. — [35] *De* omis par C. D. G. — [36] *Legier.* C. D. G. — [37] *Qui est* omis par C. — [38] *Segont.* C. — [39] *Octouvre.* A. *D'Octembre, en l'an de l'Incarnation nostre Seignor .M. et .C. et .IIII.^{xx} et VIII.* D. G. — [40] *Ot bien.* G. — [41] *Garnir la tor Davi, et fermer.* C. *La tor David et.* D. G. — [42] *Et les portes de la cité* omis par D. — [43] *Il.* C. G. — [44] *Firent.* A. *Il fist* omis par D. — [45] *Vile.* C. *Par la cité* omis par G. — [46] *Tuit.* C. — [47] *Portaissent.* A. — [48] *La reencon.* A. *Portassent lor raencons.* C. G. — [49] *Davi.* C.; D. omet depuis *crier* jusqu'à *tor David.* — [50] *Y* omis par C. — [51] *Avoit la.* C. *Ot.* D. *Et la livrassent a ses baillis que il y ot.* G. — [52] *Por la raencon recueillir* omis par C. *Raancon recevoir.* D. G. — [53] *Et* omis par D. — [54] *Que il* omis par C. G. — [55] *Pas.* C. — [56] *Tant* omis par D. — [57] *.XL.* C. — [58] *Gardaissent.* A. *Jor passassent, car bien seussent il.* C. *Et bien se gardassent* omis par D. G. — [59] *Car.* D. G. — [60] *Demouroit.* A. *Ses cors et ses avoirs demoreroit.* C. — [61] *Devers lui* omis par D. G. — [62] *Adonc.* C. — [63] *Alerent.* C. *Apres ala* omis par D. G. — [64] *Balians de Ybelin.* D. — [65] *Alerent a l'Ospital.* D. G. — [66] *Et.* C. — [67] *Firent* omis par C. — [68] *Pristrent.* C. — [69] *Livres.* A. — [70] *Les porterent.* C. — [71] Leçon de C. D. G.; A. et B. donnent *.X.* — [72] *Povres homes* C. *Homes povres.* D. G. — [73] *Paer* omis par C. D. G. — [74] *Et* omis par C. D. G.

[a] Cette porte était située vers l'occident. Edrisi lui donne le nom de porte d'*El-Mitrâb*. Au-dessous était la coupole dite *de David*. Benjamin, dans son Itinéraire, l'appelle *porte de David*, comme notre chronique. Aujourd'hui elle est appelée *porte de Bethléem* par les Francs, et par les Arabes *porte de Bab-el-Khalil* (porte de l'ami de Dieu). Voy. Géographie d'Edrisi, traduction de M. A. Jaubert, t. I, p. 341; *Itinerarium Benjaminis*, éd. Lempereur, p. 42.

[b] Bernard le Trésorier dit: « Erat autem feria VI, « quando tradita fuit urbs Hierusalem Salladino domino « Orientis, obsidionis vero dies decimus quartus. Ipsa « etiam die fuit festum sancti Leodegarii Augustodu- « nensis episcopi, quem Hebroinus major domus apud « regem Francorum occidit, IV scilicet nonas Octobris, « id est II die mensis ejusdem, fluxerant quoque anni « ab humanatione Verbi Dei M.C.LXXXVII. Ex quo vero « Turchi eam amiserant LXXXVIII; pontificante in urbe « Roma Urbano hujus nominis III, qui fuit natione Me- « diolanensis de prosapia Crivellarum; imperatore autem « Friderico hujus nominis I. » (Bern. le Trés.; Murat. *Script. Ital.* t. VIII, c. 799.)

Digitized by Google

besanz[1] furent paé[2], si[3] manderent les borgeis[4] de la cité. Quant il furent venus, si pristrent[5] de chascune rue .II. des[6] plus prodes homes[7] que il savoient[8], et si[9] lor firent jurer sur Sains, que il n'esparaigneroient[10] home ne feme que il peussent[11], ne[12] por parent[13] ne por amor[14], que il ne li[15] feissent jurer sur Sains[16] que il diroit voir de ce que il auroit[17]; et que il ne lairoient a nului[18] que[19] il peussent[20], for que tant que il porroit[21] aler a[22] la Crestienté[23]. Por ce le faisoient ensi[24] que[25], se il eussent[26] plus que por aler a la Crestienté, que il en rachetassent[27] les povres gens qui estoient, .I.[28] prodome un plus, autre meins[29]. Tant que[30] il atirerent ilec le nombre de[31] .VII. M. homes. Ensi[32] mist l'en hors[33] les .VII. M. homes de[34] Jerusalem. Quant cil[35] .VII. M. homes[36] furent hors[37] de Jerusalem[38], n'i[39] parut gaires au remanant[40]. Donc vint[41] li patriarches et[42] Balianz, si manderent[43] les Templiers et les Hospitaliers et les borgeis, et lor prierent por Deu que il meissent conseil et aide as[44] povres gens[45], qui estoient[46] en Jerusalem[47] demoré[48]. Il y[49] aidierent[50] et li Templier et li Hospitalier, et donerent[51]; mais n'i[52] donerent[53] pas tant[54] come il deussent et li rois ausi[55]. Car il n'avoient mie[56] poor[57] que l'en[58] lor tolist[59] a force[60], puis que[61] Salehadin les avoit assegurez[62]. Que[63] se il cuidassent[64] que l'en lor[65] en[66] deust faire force, il eussent plus[67] doné que il ne donerent. Et de ce que il pristrent[68] as povres gens, dou surplus[69] de lor despens rachatoient il les povres gens[70]. Mais ne[71] vos en[72] sai le nombre dire quanz il estoient[73]. A. 1187.

[1] *Livres.* A. — [2] *Paié.* A. *Paies.* D. G. — [3] *Qant il orent paié les .XXX. .M. besanz, il.* C. *Il.* D. G. — [4] *Bourgois.* A. — [5] *Prirent.* A. *Les borgeis de la cité querre, et eslirent.* C. — [6] *Les.* C. — [7] *Prodes ommes.* A. *Prodomes et les miauz vaillanz.* C. *Prodomes.* D. G. — [8] *Que il savoient* omis par C. — [9] *Si* omis par C. D. G. — [10] *N'espargneroient.* A. C. D. G. — [11] *Que il peussent* omis par C. D. G. — [12] *Ne* omis par G. — [13] *Parenté.* A. *Haine.* G. — [14] *Amour.* A. ici et ailleurs. *Amor, ne por parenté.* C. *Parens ne por ami.* D. — [15] *Lor.* C. — [16] *Sor Sains* omis par C. D. G. — [17] *Et nomer qan qu'il avoient.* C. — [18] *Nullui.* A. — [19] *Ne lairoient a nul de ciaus, qui fust delivres par cele raencon de .XXX. M. besanz, fors solement tant dont.* C. — [20] *Poissent.* C. — [21] *Fors que tant que il porroit* omis par C. *Combien il auroit, et qu'il n'en retenroit, fors tant com il covendroit por.* D. G. au lieu de *que il diroit voir* jusqu'à *porroit.* — [22] *Jusque en.* C. — [23] *As Crestiens.* D. — [24] *Si.* D. G. — [25] A. omet *que.* — [26] *Eust.* G. — [27] *Rachataissent.* A. — [28] A. omet *un.* — [29] *Mains.* A.; D. donne ainsi cette phrase : *Por ce le faisoient il que il peussent plus rachater de povres.* G., au lieu de *qui estoient .I. prodome, un plus, un meins,* donne : *L'on mist en escrit le nombre des povres, qui estoient en chascune rue, et c'om porroit selon ce qu'il estoient, prendre .I. plus, autre mains.* — [30] *La Crestienté. Et l'en prendroit en chascune rue por delivrer ce que l'en porroit des povres gens, selonc ce qu'il estoient plus prodome, tant qu'il eussent.* C. — [31] *Des.* A. — [32] *Lors.* D. G. — [33] *Hors* omis par D. G. — [34] *Tous hors de la cité de.* D. G. — [35] *Il.* D. G. — [36] *.VII. M. homes* omis par D. G. — [37] *De .VII. .M. homes. Ensi atirierent la delivrance de .VII. M. homes, et les mist l'en hors de la cité de Jerusalem. Mais qant il furent hors.* C. — [38] *De Jerusalem* omis par C. *De la cité.* D. G. — [39] *Il ne.* C. *Ne.* D. G. — [40] *Remenant.* C. — [41] *Apres manderent.* D. G. — [42] *A.* A. — [43] *Lors manderent li patriarches et Balians de Ybelin querre.* C. *Si manderent* omis par D. G. — [44] *Conseill en raembre les.* C. *En racheter les.* D. G. — [45] *Gens* omis par C. — [46] *Laienz estoient.* C. *Remes estoient.* D. G. — [47] *En Jerusalem* omis par C. — [48] *Demoré* omis par D. G. — [49] *Li.* A. — [50] *Aidierent.* A. G. — [51] *Et li Templier et li Hospitalier, et donerent* omis par C. D. G. — [52] *Non.* C. D. G. — [53] *Donerent* omis par C. D. G. — [54] *De tant assez.* C. — [55] *Et li rois ausi* omis par C. D. G. — [56] *Or mie.* D. G. — [57] *Paour.* A. *Paor.* G. *Ne dotoient mie.* C. — [58] *Qu'on.* D. *C'om.* G. — [59] *Tausist.* A. *L'en lor tolist le lor.* C. *Tousist.* G. — [60] *A force le lor.* G. — [61] *A force car.* C. — [62] *Asseures.* D. G. — [63] *Mes.* C. — [64] *Dotassent.* C. — [65] *Leur.* A. — [66] *En* omis par C. — [67] *Assez plus.* C. — [68] *Prirent.* A. — [69] *Sorplus.* A. — [70] *Doné qu'il ne donerent, si que l'en poist avoir les povres gens rachates, que de lor dons, que de ce que l'en avoit pris des povres gens, qui estoient hors eissu.* C. — [71] *Je ne.* C. — [72] *En* omis par C. — [73] *Sai dire le nombre qu'il donerent.* C.; D. et G., au lieu de *que se il cuidassent* jusqu'à *quanz il estoient,* donnent: *Car autrement il se fussent moult plus eslargis vers les povres. Et de ce qu'il pristrent des povres qui s'en furent issus, dou sourplus de lor despens, il racheterent aucuns povres homes, mes ne vouz en dirai pas le nombre.*

Digitized by Google

A. 1187.

CHAPITRE LXII.

Je[1] vos dirai coment Salahadin fist garder la cité de Jerusalem, por ce que Sarrasin n'i[2] feissent tort ne damage[3] ne meslée[4] as Crestiens, qui en la cité estoient[5]. Il[6] mist a[7] chascune des rues[8] .II. chevaliers et .X. sergens por garder la cité[9]. Et il la[10] garderent si bien que[11] onques[12] n'i oi[13] l'en[14] parler de mesprison[15] que l'en[16] feist a Crestien[17]. A[18] la mesure que[19] li Crestien s'en[20] issoient[21] de Jerusalem, se logeent[22] il[23] devant l'ost des Sarrasins, si qu'il n'i avoit mie[24] un trait d'arc[25] de l'un ost a l'autre[26]. Et[27] Salahadin faisoit l'ost[28] des Crestiens garder[29] par[30] jor et par[31] nuit, que l'en[32] ne lor feist damage[33], ne[34] que larron ne si enbatissent[35]. Quant tuit furent issu de Jerusalem, cil qui racheté estoient, si remest[36] moult de povre gent[a] encore dedens la cité[37]. Donc[38] vint[39] Seif Edin le Adel[40 b] a Salahadin son frere, si[41] li dist: « Sire, je vos[42] ai aidé a con-« querre la terre et la cité, si vos pri que vos me donez mil esclas de[43] ces povres « gens de la cité[44 c]. » Lors[45] li[46] demanda Salahadin[47] que il en feroit[48]. Et[49] il dist[50] que il en feroit sa volenté[51]. Si[52] li dona et manda a ses baillis que il li delivrassent mil esclas. Quant cil oirent le comandement[53] de Salhadin, si le[54] firent.

[1] *Or.* D. G. — [2] *Ne.* D. G. — [3] *Outrage.* D. G. — [4] *Mellée.* A. *Ne meslée* omis par D. G. — [5] C. omet cette phrase tout entière. — [6] *Salahadin.* C. — [7] *En.* C. D. G. — [8] *Rues de la cité.* C. — [9] *Deus chevaliers et .x. sergens por ce que li Sarrazin ne feissent outrage ne meslée o les Crestiens.* C. — [10] *Les.* A. — [11] *Si bien et si bel que.* C. — [12] *C'onques.* D. G. — [13] *Oy.* A. *N'oi.* C. D. G. — [14] *On.* D. G. — [15] *Nule mesprison.* C. — [16] *Que Sarrazins.* C. — [17] *Qui fu faite as Crestiens.* D. G. — [18] *Et a.* D. G. — [19] *Ensi com.* C. *Qu'il.* D. G. — [20] *S'en* omis par C. *Li Crestien s'en* omis par D. G. — [21] *Eissoient.* C. — [22] *Logoient.* A. D. G. — [23] *Il se logierent.* C. *Il* omis par D. G. — [24] *N'avoit pas.* D. G. — [25] *Sarrazins, si pres qu'il n'avoit pas plus d'une archie.* C. — [26] *Des uns as autres.* D. G. — [27] *L'un ost a l'autre. Et la s'assemblerent tant qu'il furent tuit eissu de la cité.* C. *Et* omis par D. G. — [28] *Moult bien garder l'ost.* C. — [29] *Garder* omis par C. — [30] *Et par.* C. *Par* omis par D. G. — [31] *Par* omis par D. G. — [32] *C'om.* G. — [33] *Ennui.* D. G. — [34] *Et.* C. — [35] *Embatissent.* A. C. D. G. — [36] *Quant tuit cil qui racheté furent, furent hors de la cité de Jherusalem, i remest il.* D. G. — [37] *Quant tuit cil qui rachater se porent, et tuit li povre qui rachaté estoient, furent eissu hors de Jerusalem, si demora encore laienz moult de povre gent.* C. *Dedens la cité* omis par D. G. — [38] *Lors.* D. G. — [39] *Pria.* C. — [40] *Sef Edin.* C. *Salphedins.* D. G. ici et ailleurs. — [41] *Et.* D. G. — [42] *Vos* omis par D. G. — [43] *Et.* A. — [44] C., au lieu de *si li dist* jusqu'à *gens de la cité,* donne : *Que il, en guerredon de ce qu'il li avoit aidié a conquerre la cité, li donast mil esclas de cele povre gent Crestiene, qui en la cité estoient. Esclaves de ceus, qui en la cité sont.* D. G. — [45] *Lors* omis par C. D. G. — [46] A. omet *li.* — [47] *Salahadin li demanda.* C. D. G. — [48] *Voloit faire.* D. G. — [49] *Et* omis par D. G. — [50] *Respondi.* C. — [51] *Son plaisir.* D. G. — [52] *Sa volenté s'il les li donoit. Salahadin.* C. *Cil.* D. G. — [53] *Quant cil oirent le comandement* omis par C. D. G. — [54] *Et il si.* C. *Et cil si.* D. G.

[a] Ibn-Alatir rapporte que l'on avait placé aux portes des gens chargés de percevoir le tribut. L'historien arabe se plaint de la cupidité des émirs et des soldats, qui détournèrent une grande partie des sommes versées. « On « avait, dit-il, estimé le nombre des Chrétiens valides à « soixante mille, sans compter les femmes et les enfants... « Après les dix-huit mille pauvres rachetés par Balian, « il resta encore seize mille Chrétiens, qui faute de ran-« çon furent faits esclaves. C'est un fait qui résulte des « registres publics..... Un grand nombre d'habitants « sortirent par fraude, sans payer le tribut. » (Reinaud, *op. cit.* p. 212.)

[b] Le nom véritable du frère de Saladin était *Abou-Bekr,* et son surnom *Saif-Eddin* (épée de la religion). De ce surnom quelques auteurs chrétiens ont fait *Saphadin. Malek-Adel,* nom sous lequel ce personnage est encore connu, n'était qu'un titre honorifique et signifie *roi juste.*

[c] Les historiens arabes ne parlent pas de ce trait de générosité. Emad-Eddin raconte que plusieurs émirs qui avaient des fiefs, réclamèrent des Chrétiens qu'ils prétendaient être leurs sujets, et dont ils perçurent ainsi la rançon. Modaffer-Eddin, prince d'Édesse, se fit délivrer mille Chrétiens, qu'il disait être des Arméniens de son pays. Le prince d'Elbiré sur l'Euphrate en réclama également cinq cents. Voyez Reinaud, *l. c.* et page 379, n° 1.

Digitized by Google

Et[1] quant Seif Edin ot les[2] mil esclaz[3] povres[4], si les delivra por Deu[5]. Apres[6] vint[7] li patriarches a[8] Salahadin, si li pria[9] por Deu que[10] il[11] li donast de ces[12] povres gens, qui en la cité estoient[13], qui ne se poeent rechater[14], et il li en[15] dona v.[16] .c. Li[17] patriarches les delivra. Apres vint[18] Balian a Salahadin, si li demanda[19] des povres de la cité, et[20] Salahadin[21] li en[22] dona .v. .c. Balian[23] les delivra. Apres vint Salahadin et dist a sa gent[24] : « Mon freres Saif Edin[25] et li « patriarches[26] et Balian[27] ont fait[28] lor aumosne[29], or voil[30] je faire la moie[31]. » Si[32] comanda as[33] baillis de Jerusalem[34] que il feissent ovrir une porte[35] de joste[36] Saint Ladre et meist l'en sergens a la porte David[37] et feist[38] l'en[39] crier par toute[40] Jerusalem[41] que toutes les povres gens s'en[42] ississent[43] de la cité[44]. Et[45] comanda as baillis que il feissent[46] as sergens enquerre ceauz qui istroient par la porte David, et[47] que se il en i avoit nul qui se peust rechater[48], que l'en le preist et meist[49] en[50] prison. Et les juenes[51] homes et les juenes[52] femes meist[53] l'en[54] entre deuz murs, et les vieilles[55] gens meist l'en hors de la cité[56]. Cele enqueste[57] et ses[58] gens[59] metre hors dura des[60] le[61] solau[62] levant jusques au[63] solau[64] cochant, et furent mis hors par la posterne de la Madeleine[65]. Ce fu l'aumosne que Salahadin fist sanz nonbre[66] des povres gens[67]. Apres[68] conta l'en

A. 1187.

[1] *Et* omis par C. D. G. — [2] *Sef Edin les ot.* C. — [3] *Esclas* omis par D. G. — [4] *Mil esclas povres* omis par C. — [5] *Touz por Deu.* C. — [6] *Dont.* C. — [7] *Vint* omis par G. — [8] *Et pria a.* C. *Pria.* G. — [9] *Si li pria* omis par C. G. — [10] *Que por Deu.* C. G. — [11] *Il* omis par C. G. — [12] *Des.* G. — [13] *Qui en la cité estoient* omis par C. G. — [14] *Pooient rachater.* A. D. G. — [15] *Pooient rachater, qui en la cité estoient. Salahadin l'en.* C. *Racheter. Salahadin l'en.* G. — [16] *.VII.* G. — [17] *Et li.* C. *Le.* G. ici et ailleurs. — [18] *Apres vint* omis par C. *Demanda.* G. — [19] *Balians de Ybelin demanda ausi,* C. *Si li demanda* omis par G. — [20] *De la cité, et* omis par G. — [21] *Il.* G. — [22] *L'en.* C. — [23] *Et il* C. *Et Beleen.* G. — [24] D., au lieu de *li patriarches a* jusqu'à *et dist a sa gent,* donne : *Le patriarche et Balian. Si lor prierent que il lor deussent por Dieu delivrer de celes gens qui racheter ne se poient. Il lor en delivra .II. M., et au Temple, et a l'Ospital, et as borgeis, et a aucunes autres genz, bien .X. M., ou plus. Et si en eust encore plus delivré, se ne fust une mesaventure qui avint. Dont Salahadin dist. Lors dist Salahadin a ses gens,* G. — [25] *Salphedin, mon frere.* D. G. — [26] *Et li patriarches* omis par D. G. — [27] *Et Balian* omis par D. G. — [28] *A faite.* D. G. — [29] *S'aumosne, et le patriarche et Balian.* D. G. — [30] *Vuell.* A.; C., au lieu de *Apres vint Salahadin* jusqu'à *or voil,* donne : *Donc dist Salahadin a ses homes : « Mes freres Sef « Edins a faite s'aumosne, et li patriarches et Balians de Ybelin la lor, or vodrai. Veil. »* G. — [31] *Moi.* C. — [32] *Lors.* C. D. G. — [33] *A ses.* C. D. G. — [34] *De Jerusalem* omis par C. D. G. — [35] *La posterne.* C. D. G. — [36] *Jouste.* A.; ce mot omis par C. *Vers.* D. G. — [37] *Davi.* C. *Et meist l'en sergens a la porte David* omis par D. G. — [38] *Fist.* D. G. — [39] *L'en* omis par D. G. — [40] *Tout.* A. *Tote la cité de.* C. *Toute* omis par D. G. — [41] *La cité.* D. G. — [42] *S'en* omis par C. D. G. — [43] *Eississent hors.* C. D. G. (*ississent.* G.) — [44] *De la cité* omis par D. G. — [45] *Par la porte Davi. Et.* C. — [46] *As baillis qu'il feissent* omis par C. — [47] D. et G. omettent depuis *as baillis que* jusqu'à *porte David, et.* — [48] *Rachater.* A. — [49] *Que s'il en i avoit nul entre ces povres, qui racheter se peust, c'on le tosist et l'em menast l'on.* D. G. — [50] C., au lieu de *enquerre ceaus* jusqu'à *et meist en,* donne : *Qui a la porte estoient, qu'il cerchassent toz ciaus qui s'en istroient, et se il trovoient nul qui eust avoir, dont il se peust rachater, qu'il li tolissent et li meissent en.* — [51] *Joennes.* A. *Jueunes.* C. *Jones.* D. G. — [52] *Joennes.* A. *Jones.* D. G. — [53] *Meissent.* C. — [54] *L'en* omis par C. *L'on.* D. G. — [55] *Vielles.* A. C. D. G. — [56] *De la cité* omis par C. — [57] *Besoigne.* C. — [58] *De ces.* C. *Ce.* D. G. — [59] *Gens* omis par D. G. — [60] *De.* C. — [61] *Le* omis par C. D. G. — [62] *Soleil.* A. D. G. *Solaill.* C. — [63] *A.* D. G. — [64] *Soleil.* A. D. G. *Soir.* C. — [65] *Magdalaine.* A. *Cochant, et furent mis hors par la posterne de la Madeleine* omis par C. *De la Madeleine* omis par D. G. — [66] *Nombre.* A. *Sans nombre* omis par C. — [67] *Des povres delivrer, qui fu sanz nombre.* C. *Cele aumosne fist Salahadin as povres gens sans nombre.* D. G.; D., depuis ces derniers mots jusqu'à la fin du chapitre, donne une leçon nouvelle. Voyez ci-dessous*. — [68] *Puis.* C.

---

*Encore eust il plus laissé aler des povres genz qui remestrent, ce ne fust ceste mesaventure que je vos dirai. Un home aleit avec les autres povres, qui portoit une cocorde sus ses espaules liée a un baston. Il i aveit aucun Sarrazin la, qui se tenoient a mout religious qui sont moines et sont nomes Hages, qui tienent le vin a abomination entr'iaus, si com nos tenons luxure. Si en y ot un qui cuida que ceste cocorde fust pleine de vin, si dit : « Cist porc ne poent onques se partir dou vin, « por ce a Dieu netoié la cité d'iaus. » Il feri d'un baston qu'il teneit la cocorde et la brisa, et l'avoir espandi, qui esteit dedens. Les Sarazins furent esbahis et le firent saveir a Salahadin que li Crestien enportoient l'avoir et n'en voloient racheter les

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

A. 1187. ceauz[1] qui demorans[2] estoient. Si en[3] trova l'en[4] .XI. mile. Quant[5] li patriarches et Balian sorent[6] que encor en i avoit .XI. mile a rachater, si[7] vindrent a Salahadin, si[8] li prierent por Deu[9] que il les tenist en ostages[10] et[11] delivrast la povre gent, et il feroient[12] porchacer[13] lor raencon tant que il[14] seroient rachaté. Salahadin[15] dist que ce ne feroit il mie, .XI. mile homes por .IJ.! et que plus n'en parlassent, ne il ne[16] firent[17]. A tant demora la parole[18].

CHAPITRE LXIII.

Je[19] vos dirai une[20] grant cortoisie[21] que Salahadin fist adont[22]. Les dames et[23] les femes[24] et les filles des[25] chevaliers de Jerusalem[26], qui avoient esté pris et morz[27] en la bataille, quant[28] eles furent rechatees[29] et[30] issues[31] de Jerusalem, si[32] alerent devant Salahadin crier[33] merci. Quant il[34] les vi[35], si[36] demanda qui[37] eles estoient et que eles queroient[38]. Et l'en li dist que ce estoient les femes et les filles des[39] chevaliers qui furent pris et morz[40] en la bataille[a]. Lors[41] demanda[42] que eles voloient. Et[43] eles distrent[44] que por Deu[45] eust merci de eles[46], que[47] il[48] avoit les mariz[49] de celes[50] en prison, lor terre[51] avoient[52] perdue[53], et que por Deu meist[54] conseil et aide en eles[55]. Quant Salahadin les vit plorer, si[56] en

[1] *Ciaus.* C. *Ceus.* G. — [2] *Demourans.* A. *Demoré.* C. *Demores.* G. — [3] *Si en i.* C. — [4] *L'on encores.* G. — [5] *Quant* omis par G. — [6] Leçon de A. C.; B. écrit *soren.* — [7] *A delivrer, il.* C.; G. omet *sorent que encore en y avoit .XI. M. a rachater, si.* — [8] *Et.* C. G. — [9] *Por Deu* omis par C. — [10] *Hostages.* G. — [11] *Les tenist en ostages, et* omis par C. — [12] *Delivrast les povres gens et eaus tenist en ostages, tant qu'il eussent fait.* C. — [13] *Pourchacier.* A. *Porchacier.* C. — [14] *La povre gent, tant qui eussent porchacié leur raencon a la Crestienté, dont il.* G. — [15] *Raencon en la Crestienté. Salahadin.* C. — [16] *Parlaissent, et il non.* A. — [17] *Ne feroit-il mie qu'il preist deus homes por .XI. M. et n'en parlassent plus, et il ne firent.* C. *Dist qu'il ne recevroit mie deus homes por .XI. M. et qu'il plus n'en parlassent, et il ne firent.* G. — [18] *A tant demora la parole,* omis par C. G. — [19] *Or.* C. D. — [20] *D'une.* D. — [21] *Corteisie.* D. — [22] *Adont* omis par C. *As dames de Jerusalem.* D. — [23] *Les dames et* omis par D. — [24] *Et les femes* omis par C. — [25] *As.* D. — [26] *De Jerusalem* omis par C. D. — [27] *Mort et pris.* C. *Mors et pris furent.* D. — [28] *Qui estoient afuies en Jerusalem. Qant.* C. *Eles esteient fuies en Jerusalem. Puis que.* D.; G., au lieu de *Je vos dirai* jusqu'à *bataille. Quant,* donne : *Une grande cortoisie fist Salahadin. Car les dames, les borgoises, les filles as chevalieres, qui fuies s'en furent en Jerusalem, a cui lor seignors orent esté pris et mors en la bataille. Quant.* — [29] *Rachatees.* A. C. — [30] *Rachatees et* omis par G. — [31] *Eissues.* C. — [32] *Hors de la cité s'assemblerent, et.* C. *Eles.* D. *Et rachatees si.* G. — [33] *Por crier.* C. *Et li crierent.* D. *Crier li.* G. — [34] *Salahadin.* C. G. — [35] *Vit.* A. C. D. G. [36] *Il.* C. G. — [37] *Cui.* A. — [38] *Demandoient.* C. *Et que eles queroient* omis par D. G. — [39] *As.* D. G. — [40] *Avoient esté mort et pris.* C. *Mors et pris.* D. G. — [41] *Il.* D. G. — [42] *Dont lor demanda Salahadin.* C. — [43] *Et* omis par D. G. — [44] *Dirent.* A. *Respondirent.* C. *Li distrent.* D. G. — [45] *Amor de Dieu.* C. — [46] *D'eus.* D. G. — [47] *Car.* C. *Qui.* D. G. — [48] *Il* omis par D. G. — [49] *Barons.* C. *Lor barons.* D. G. — [50] *De celes* omis par D. G. — [51] *Et lor terres.* D. G. — [52] *Avoient* omis par D. G. — [53] *De teles i avoit en prison, et tels i avoit, qui furent mors en la bataille, et avoient lor terres perdues.* C. *Perdues.* D. G. — [54] *I meist.* C. D. G. — [55] *Et aide en eles* omis par C. *En eles* omis par D. G. — [56] *Qant il vit les dames plorer, il.* C.

[a] Ibn Alatir et Emad Eddin ne parlent nullement de ce trait de générosité de Saladin. Ils racontent seulement que la veuve du prince Renaud réclama, mais en vain, la liberté de son fils. Voy. Reinaud, *Ouvr. cit.* p. 211.

povres. L'on dit que cil, qui porteit cele cocorde, estoit Englois. Lors deffendi Salahadin que l'on remeist les autres, et n'en laissast l'on plus aler se il ne paoient la raenson. Apres conta l'en ciaus qui demorerent en la cité. Si trova l'on qu'il en i avoit encores .xj. m. et plus. Quant le patriarche et Balian sorent que tant en esteit demoré en chetiveté, si distrent a Salahadin : « Sire, por Dieu, tenes nous en prison, et laissiez « aler ceste povre gent, jusques nos avons mandé querre la « raencon. » Salahadin dist qu'il ne tenreit mie deus homes por .xj. m., qui estoient remes, et que plus n'en parlassent. A tant demorerent les gens, qui remes estoient, en la prison de Salahadin.

Digitized by Google

ot grant[1] pitié, et[2] dist as dames que[3] se[4] lor barons[5] estoient vif, que eles li feissent assaver[6] se il estoient en prison[7], que[8] quan que il en i auroit en sa prison, il feroit[9] delivrer. Et furent delivré toz ceauz que l'on[10] trova[11]. Apres[12] comanda que l'on[13] donast as dames et as damoiseles, cui[14] pere et cui[15] seignor[16] estoient[17] mort, largement do suen[18], a l'une[19] plus a l'autre[20] meins, celonc[21] ce que eles estoient. Et[22] l'en lor dona[23] tant que eles s'en[24] loerent doucement[25] a Deu et au siecle dou bien et del honor[26] que l'on[27] lor avoit faite[28]. A. 1187.

CHAPITRE LXIV.

Quant tuit li Crestien furent issu de[29] Jerusalem, cil qui issir en durent et povre et riche, et il furent assemblé de l'autre[30] part de l'ost des Sarrasinz[31], si s'en[32] merveillerent moult li Sarrasin dont cist[33] pueples estoit eissus[34]. Si le firent savoir a[35] Salahadin que il[36] ne porroient mie[37] aler ensemble[38]. Lors[39] comanda Saladin qu'en[40] les partist[41] en[42] trois[43] parties, et[44] que li Temples en[45] menast[46] une partie, et[47] li Hospitaus[48] l'autre, et li patriarches la[49] tierce[a]. Quant il orent[50] ensi atiré lor[51] muete, si[52] bailla a chascune[53] .L. chevaliers por conduire les sauvement a la[54] Crestienté et por garder les[55]. Si[56] vos dirai coment il les conduirent[57] et les[58] gardoient. Li .xxv.[59] faisoient l'avant garde et li .xxv.[60]

[1] *Moult grant.* C. — [2] *Pitié, et il meismes plora assez de pitié, et.* C. — [3] *Que eles enquisissent.* D. G. — [4] Leçon de A. D. G.; B écrit *ce.* — [5] *Seignors.* D. G. *Mari.* A. — [6] *A savoir.* A. — [7] *Que eles li feissent assaver se il estoient en sa prison* omis par D. G. — [8] *Et.* D. G. — [9] *Il les feroit.* D. G. — [10] *Et delivres furent quan que l'on en.* G. — [11] *Dist as dames de cui li baron estoient vif, que tuit, qui en sa prison seroient trové, seroient delivré. Et il les fist touz delivrer moult volentiers.* C. *Delivrer. Eles en firent enquerre, si en troverent une partie, et furent touz delivres ciaus, qui estoient en la prison de Salahadin.* D. — [12] *Puis.* C. — [13] *L'en.* C. — [14] *Qui.* A. — [15] *Qui.* A. — [16] *Baron.* C. — [17] *Et cui ami avoient esté.* C. — [18] *Dou sien.* A. *Dou suen largement.* C. *Du sien.* G. — [19] *As unes.* D. G. — [20] *As autres.* D. G. — [21] *Selonc.* A. C. D. G. — [22] *Et* omis par D. G. — [23] *Lor en dona.* C. — [24] *Se.* C. — [25] *Doucement* omis par G. — [26] *Del onnour.* A. *L'onor.* D. G. — [27] *Salahadin.* D. G. — [28] *Loerent de Salahadin devant Deu et devant le monde.* C. *Fait.* D. G. — [29] *Hors de.* D. G. — [30] *Qant tuit li Crestien povre et riche, qui issir durent de la cité, en furent eissu, et il furent tuit ensemble d'autre.* C. — [31] G. omet *et povre et riche, et il furent assemblé de l'autre part de l'ost des Sarrazins.* — [32] *Se.* D. G. — [33] *Cis.* A. *Si granz.* C. *Tel.* D. G. — [34] *Eissuz.* C. *Venu.* D. G. — [35] *A savoir a.* C. *Il distrent a.* D. G. — [36] *Que si grant pueple estoit issu de la cité, qu'il.* D. G. — [37] *Mie* omis par D. G. — [38] *Salahadin, et li distrent que tant de pueple ne se porroit mie aler tot ensemble.* C. — [39] *Dont.* C. *Lors* omis par D. G. — [40] *Salahadin comanda c'om.* D. G. — [41] *Partesist.* A. — [42] *Que l'en en feist.* C. — [43] *.IIII.* A. G. — [44] *Si.* C. — [45] *En* omis par D. G. — [46] *Li Templier en menassent.* C. — [47] *Et* omis par C. — [48] *Hospitalier.* C. *L'Ospital.* D. G. — [49] *Et Balians de Ybelin la.* C. *Et Balian la.* D. G. — [50] *Ot.* D. G. — [51] *Atiriée la.* C. *Atiré lor.* D. G. — [52] *Il.* C. D. G. — [53] *Chascun.* A. *Chascune des parties.* C. *Chascune partie.* D. G. — [54] *Sauvement jusque en.* C. *Sauvement entre.* D. G. — [55] *Et por garder les* omis par C. D. G. — [56] *Et.* C. — [57] *Conduisoient.* C. D. G. — [58] *Les* omis par C. D. G. — [59] Leçon de C. D. G.; A. et B. donnent *quatre vins et cinc.* (*.xxv. chevalier.* C.) — [60] Leçon de C. D.; A. et B. écrivent *.lxv.* (*li autre .xxv.* C.)

[a] Voici les détails que nous trouvons sur cette émigration dans deux chroniqueurs contemporains : « Illis « autem qui libertatem emerant, hæc optio proposita fuit, « ut vel Antiochiam pergerent, vel Alexandriam transfre- « tandi gratia, dato conductu, migrarent. Dies illa, dies « amara valde, qua populus exul ab invicem discedit, in « diversa iturus, urbemque tam sacram deserit. » Vinisauf, *Itinerarium regis Anglorum Richardi*, c. IX, ap. Th. Gale, *Script. Angl.* t. II, p. 253. — « Ad hæc plus centum Chris- « tianorum millia subjugata abire permisit, et illos usque « Tripolin perduci. Sed a Tripolitanis et Antiochenis expo- « liati pedestres et abjecti Armeniam intraverunt, et usque « ad Iconium dispersi fame, frigore et nuditate. justo Dei « judicio ad nihilum redacti sunt, luentes pœnam postea- « quam polluerunt Dei hereditatem. » Sicardi episc. Cremonensis *Chronicon*, ap. Murat. *Script. Ital.* t. VII, p. 604.

Digitized by Google

A. 1187. l'ariere garde[1]. Cil[2] qui l'avant garde faisoient, quant il[3] avoient mangé, si[4] se cochoient dormir et faisoient lor[5] provendes doner[6] a lor chevaus[7] de jor. Quant il avoient sopé, si estoient[8] tuit armé[9] sur lor[10] chevaus, et aloient toute nuit entor[11] l'ost[12] des[13] Crestiens que li[14] larron[15] ne si enbatissent[16]. Cil qui l'ariere garde[17] faisoient, quant il veoient[18] home ne[19] feme ne[20] enfant qui fussent[21] recreu, et que il ne peussent mais aler[22], si[23] faisoient lor escuiers descendre[24] et aler[25] a pié, et faisoient les recreus monter[26] jusques as[27] herberges; il[28] meismes portoient les enfanz devant eaus et derriere sur[29] lor chevaus. Quant il venoient as herberges, et il avoient sopé et[30] il[31] se couchoient dormir. Et[32] cil, qui avoient faite[33] l'avant garde, faisoient lendemain[34] l'ariere garde, et[35] quant ce venoit la, ou il se doutoient es[36] destrois, il[37] faisoient armer les[38] Crestiens chevaliers[39], qui armes avoient, por[40] garder les destrois tant que tuit estoient[41] passé; et[42] quant il estoient herbergé, li vilain de la terre[43] aportoient viandes a grant[44] planté, si[45] que[46] li Crestien[47] en avoient grant marché[48]. De ces trois parties[49], qui ensi furent atornees[50], menerent li Templier l'une[51] devant les autres[52], et li Hospitalier la seconde[53], et Balianz et li Patriarches[54] la tierce. Por ce, demora Balianz et li Patriarches[55] derriere, que il cuidoient toz jorz[56] par preere[57] avoir les[58] Crestiens qui arrieres demoroient[59]. Ensi[60] les[61] fist Salehadin[62] conduire[63] sauvement, tant come sa terre dura[64], jusques en[65] la terre de Triple. Et quant[66] il vindrent devant[67] Triple, li Cuenz de Triple fist les portes fermer, si[68] n'en

[1] *Et li .xxv. l'arriere garde* omis par G. — [2] *Qant cil.* C. — [3] *Quant il* omis par C. — [4] *Il.* C. *Si* omis par D. G. — [5] *Lor* omis par D. G. — [6] *Prouvendes donner.* A. *Doner provende.* D. G. — [7] *Se couchoient a dormir, et doné provende a lor bestes, si qu'il avoient mangié lor provendes.* C. — [8] *Il montoient.* C. D. G. — [9] Leçon de A. C.; B. écrit *arivé. Tuit armé* omis par D. G. — [10] *Sus les.* A. *Sor lor.* C. D. G. — [11] *Entour.* A. ici et ailleurs. *Entre.* D. G. — [12] *L'ost* omis par D. G. — [13] *Gaitant entor les.* C. *Les.* D. G. — [14] *Li* omis par C. D. G. — [15] *Sarrazins robeors.* D. G. — [16] *Embatissent.* A. *Ne malfaitor ne s'embatissent entr'eauz.* C. *Ne s'enbatissent entr'eus.* D. G. — [17] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *garde.* — [18] Leçon de A. C. D. G.; B. écrit *quant voueoient.* — [19] *Ou.* C. — [20] *Ou.* C. — [21] *Qui fussent* omis par C. D. G. — [22] *Et que il ne peussent mais aler* omis par C. D. G. — [23] *Il.* C. D. G. — [24] *Descendre lor escuiers.* C. — [25] *Et aler* omis par D. G. — [26] *Aler a pié por porter les recreuz.* C. *Et porter les recreus.* D. G. — [27] *As* omis par C. — [28] *Euz.* A. G. — [29] *Sus.* A. ici et ailleurs. *Derriere eaus sor.* C. — [30] *Et* omis par C. D. G. — [31] *Si.* D. G. — [32] A. omet *Et. Maintenant a dormir. Et cil.* C. — [33] *Fait.* C. *Fait le jor.* D. — [34] *Landemain.* C. — [35] *Et* omis par C. — [36] *Il se doutoit aus.* A. — [37] *Qant il venoient as destroiz, la ou il se dotoient, si.* C. *Ce venoit as destrois la ou il se doutoient.* D. G. — [38] *Tous les.* C. — [39] A. omet *chevaliers.* — [40] *Armes avoient et lor faisoient.* C. *Et.* D. G. — [41] *Li desarmé erent.* C. *Fussent.* D. G. — [42] *Et* omis par D. G. — [43] *Del pais lor.* C. — [44] *Tel.* C. — [45] *Si* omis par C. — [46] *Qu'il.* C. — [47] *Li Crestien* omis par C. — [48] *Marchié.* A. C. D. G. — [49] *Muetes.* C. *Routes.* D. G. — [50] *Estoient atirees.* D. G. — [51] *Une.* D. G. — [52] *Devant les autres* omis par D. G. — [53] *Li Ospitalier l'autre.* D. G. — [54] *Et le patriarche et Balian.* D. G. — [55] *Le patriarche et Balian.* D. G. — [56] *Tout jours.* A. — [57] *Proiere.* A. — [58] Leçon de A.; B. omet *avoir* et écrit *des* pour *les.* — [59] *Qui ensi furent atirees, mut l'une .xv. jors avant l'autre. La premiere mena li Temples, la secunde l'Ospital, la tierce li patriarches et Balians de Ybelin; et por ce qu'il cuidoient toute voies vaintre Salahadin par prieres de delivrer les autres Crestiens qui demoroient, murent il li derrain. Le patriarche et Balian au derrenier, qu'il cuidoient veincre Salahadin par priere por ciaus delivrer, qui demorerent en la cité. Il ne le porent veincre.* D. *Au derrenier qu'il cuidoient vaincre Salahadin par priere des Crestiens, qui ariere demoroient.* G. — [60] *En tel maniere.* D. *Ainsi.* G. — [61] *Les* omis par D. — [62] Leçon de A.; B. omet *Salehadin.* — [63] *Conduire Salahadin.* G. — [64] A. omet *tant come sa terre dura.* — [65] *Jusqu'en.* C. G. — [66] D. commence une variante assez longue qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre. Voyez ci-dessous*. — [67] *Aprochierent de.* C. — [68] *Fist les portes fermer, si* omis par C. *Et.* G.

---

*Ensi come il orent passé le Pui dou Conestable, et entrerent en la terre dou seigneur dou Boutron et de Nefin, Renaut, qui sires estoit de Nefin, fist metre ses serjanz en un destreit de sa terre et lor comanda que il deussent rober et tolir as genz de Jerusalem quant que il poreient aveir, ensi que il pristrent le remanant que Salahadin aveit laissié a ciaus de Jerusalem. Qui vos porreit conter le plor et la doulor de si grant mesaventure qui avint a la sainte cité de Jerusalem? Cele, qui esteit nomée dame des autres citez, devint serve et ancelle; cele, qui deveit regner en franchise, fu puis tributaire. Cil, qui eschaperent de la maisnée dou seignor de Nefin, alerent envers Triple et cuiderent avoir recet dedens Triple. Le conte comanda

Digitized by Google

laissa nul entrer dedenz; ainz fist issir des [1] chevaliers [2] as champs [3] et fist prendre toz les riches borgeis [4], et lor fist tolir tout [5] lor [6] avoir [7] que Salahadin lor avoit doné [8]. Li plus des povres gens s'en alerent en la terre d'Antioche et d'Ermenie, et [9] l'autre [10] partie [11] demora [12] devant Triple, qui puis y entrerent. Ensi vindrent [13] li Crestien devant Triple, quant il eschaperent [14] des mains [15] des Sarrasinz. Et si [16] n'i [17] furent mie recuilli [18]. Cil [19] d'Escalone et [20] des chasteaus entor [21] s'en [22] alerent yverner en Alissandre [23]. Li [24] baillis d'Alissandre [25] les fist [26] herberger et [27] faire bones lices entor eaus, et si [28] les fist garder par nuit et par jor [29] que l'en ne lor feist damage, et demorerent ilec jusques au mars [30]. A. 1187.

[1] *Eissir hors ses.* C. — [2] *De ses chevalieres issir.* G. — [3] *As champs* omis par C. — [4] *Bourgoiz.* A. *Borjois de Jerusalem.* C. — [5] *Tout* omis par G. — [6] *Tout lor* omis par C. — [7] *L'avoir.* C. — [8] *Laissié.* C. G. — [9] *Et* omis par G. — [10] *Li autre.* C. — [11] *Partie* omis par C. — [12] *Demorerent.* C. — [13] *Furent recueilli.* C. — [14] *Devant Triple, quant il vindrent au conduit de Salehadin, et furent eschapé.* A. — [15] C. omet *des mains.* — [16] G. omet depuis *vindrent li Crestien* jusqu'à *Sarrazins, et si.* — [17] Leçon de A.; B. et G. donnent *ne.* — [18] *Recueilli.* A. Cette phrase omise par C. — [19] *Mes cil.* C. — [20] *Ne.* G. — [21] *Chastiaus entour.* A. *D'entor qui.* C. — [22] *Quant il s'en.* G. — [23] *Alixandre.* A. ici et ailleurs — [24] *S'en alerent en Alixandre por yverner, ne furent mie ensi recuilli des Sarrazins. Car qant li Crestien vindrent devant Alixandre, li.* C. *En Alixandre, car quant li Crestien vindrent devant Alixandre, le.* G. — [25] *D'Alissandre* omis par C. — [26] *Fist tres touz bien.* C. — [27] *Et lor fist.* C. — [28] *Si* omis par C. G. — [29] *Bien garder de jor et de nuit.* C. *Par jor et par nuit.* G. — [30] *Et demorerent ilec jusques au mars* omis par A. *Que l'en ne lor feist ne ennui ne damage, et yvernerent iluec li Crestien moult a aise jusqu'au mars qu'il entrerent en nes por passer en terre de Crestiens.* G. *C'on ne lor feist ennui ne damage. La ivernerent moult aise jusques au mars, qu'il entrerent en mer por passer en la terre des Crestiens.* G.

---

que l'on lor closist les portes, et ne lessast on nul entrer dedens, et manda ses gens en un destreit que l'on apele saint Guillaume. Illueques preneient les borgeis de Jerusalem et les robeient, et les cercheient trop vilainement que laide chose sereit a dire. Pis lor firent les gens de Nefin et de Triple que les Sarazins n'avoient fait. Car les Sarazins, si com vos aves oi devant, les conduiseient a sauveté et lor faiscient aveir viandes a grant planté. Et cil les robeient et lor defendeient qu'il ne peussent avoir recet. Por les pechés des quels nostre Sires puni le sire de Nefin en son vivant, que il perdi la veue, et ses heirs en perdirent lor seignorie en lor vivant que il aveient, et furent deserités, et lor heirs apres, ensi come il apert encores. Et non mie soulement ciaus de Nefin, mais tuit cil qui furent en conseill de faire cel mal. Le plus des povres genz s'en alerent en Antioche et en la terre de Romanie. Partie demorerent devant Triple, qui puis demorerent en la cité. Cil d'Escalonne et de Gadres et partie de Jerusalem alerent en Alixandre, ou il furent miaus receu en terre de Sarazins, que les autres ne furent en la terre de Triple. Quant cil vindrent en la terre d'Alixandre, li bailli d'Alixandre les resut bien et bel, et fist faire lices entor iaus, et les faiseit garder de jor et de nuit, et tout l'yver les fist en tel maniere garder. La furent jusques au marz que il entrerent es nez por aler Outre mer en terre des Crestiens.

Digitized by Google

A. 1187.

LI VINTEQUATRIESMES LIVRES.

CHAPITRE I[1].

Et[2] si[3] vos dirai que li[4] Sarrasin[5] d'Alissandre faisoient chascun jor[6]. Li preudome[7] de la cité issoient[8] chascun jor hors[9] as[10] Crestiens, et faisoient granz donees[11] as povres gens[12] de pain et de deniers[13]. Li[14] riche home[15], qui deniers avoient, les[16] emploierent[17] en[18] marchendises, que il mistrent[19] es[20] nez quant il passerent mer, ou il gaaignerent[21] grant avoir[22]. Et[23] vos dirai quel[24] aventure lor[25] avint. Il yvernerent[26] ou port d'Alissandre[27] .xxxviij. nez de Genoeis[28] et de Pisanz[29] et de Veniciens et d'autres gens[30], dont il orent en mars[31] grant marché de passage. Et[32] quant ce[33] vint en[34] mars, et[35] il[36] furent recueilli[37] es nez[38]. Si vindrent li seignor au[39] bailli[40] d'Alissandre, si[41] se aquiterent[42] moult[43] bien de quan que il[44] devoient et lor[45] distrent[46] que il lor feissent[47] delivrer les nez[48] et lor governaus[49] que[50] quant[51] il auroient tens[52], il s'en vodroient[53] aler. Donc[54] lor dist[55] li baillis[56] que les[57] trez[58] ne les[59] governauz[60] ne lor bailleroit[61] mie[62] jusques a[63] tant que la povre gent seroit entrée[64] es nez[65], et[66] il distrent[67]

[1] Nous avons suivi, pour la division en livres et en chapitres, le manuscrit A. Chaque alinéa est devenu un chapitre, et les miniatures précédant une portion de texte nous ont paru l'indication d'un changement de livre. A., avant la miniature, donne la rubrique suivante: *Comment Salehadins prist la sainte cité de Jherusalem, et comment il ne s'en vaut partir, devant qu'il eust aouré au Temple, et comment il fist abatre une grant crois, qui estoit drecié seur le Temple.* — [2] *Or.* D. G. — [3] *Si* omis par D. G. — [4] *Cil.* D. G. — [5] *Sarrazin* omis par D. G. — [6] *Chascun jor* omis par D. G. Cette phrase omise par C. — [7] *Prodomme.* A. *Tant com il furent devant Alixandre, li prodome Sarrazin.* C. *Li prodome Sarrazin.* D. G. — [8] *Eissoient.* C. *Cité d'Alixandre issoient.* D. G. — [9] *Hors* omis par C. — [10] *Entre les* C. *Et faisoient grans dons as povres.* D. G. — [11] *Donoient grans donees.* C. — [12] *Et faisoient grans donnees as povres gens* omis par D. G. — [13] *Monoie.* C. — [14] *Et li.* C. — [15] *Crestien.* C. — [16] *Les* omis par C. — [17] *Enpleoient.* D. G. — [18] *Lor avoir en.* C. — [19] *Marcheandise que il mirent.* A. — [20] *Mistrent en lor.* C. — [21] *Gaaignierent.* C. D. *Guaaignerent.* G. — [22] *Assez.* C. — [23] *Or.* D. G. — [24] *Quele.* A. G. — [25] *Il lor.* D. G. — [26] *Ivernoient.* D. G. — [27] *Port d'Alixandre, dont en celui yver il louerent.* A. — [28] *Genevois.* A. — [29] *Pisains.* A. *De Pisans et de Genevois.* D. G. — [30] C., au lieu de *et vos dirai* jusqu'à *et d'autres gens,* donne : *Il avint en cele saison que li Crestien estoient la, que el port d'Alexandre yvernerent .xxxviii. nes de Pisans et de Genevois et d'autres Crestiens.* — [31] A. omet *en mars. Au mars.* C. D. G. — [32] *Et* omis par C. D. G. — [33] *Ce* omis par C. D. G. — [34] *Au.* C. D. G. — [35] *Et* omis par C. — [36] *Cil.* D. G. — [37] *Qu'il se recuillirent.* C. — [38] *Naves.* G. ici et ailleurs. — [39] *Esnes qu'il se recueillirent es nes* (sic) *avoient loees. Il demora a terre bien .m. Crestiens povres, qui n'avoient pooir de lor nef loer, ne d'achater viande por le passage. Li seignor des nes vindrent au. Qui les orent louees. Si demora bien .m. povres Crestiens qui n'orent de quoi loer lor naves, ne d'acheter viandes por metre es naves. Les seignors des naves vindrent au.* D. G. — [40] *Baillif.* A. D. G. — [41] *Et.* C. D. G. — [42] *S'acuiterent.* A. — [43] *Moult* omis par C. D. G. — [44] *Qant qu'il.* C. *Ce qu'il.* D. G. — [45] *Li.* C. *Lor* omis par D. G. — [46] *Dirent.* A. — [47] *Feist.* C. D. — [48] *Lor tres.* D. G. — [49] *Gouvernaus.* A. D. G. ici et ailleurs. — [50] *Car.* D. G. — [51] *Feist delivrer lor voiles et lor timons. Car sitost com.* C. — [52] *Temps.* A. ici et ailleurs. *Bon tens.* C. *Tans et vent.* D. G. — [53] *Vaudroient.* A. *Voloient.* C. *Voudroient.* D. G. — [54] *Donc* omis par D. G. — [55] *Lors respondi* C. — [56] *Le baillif lor dist.* D. G. — [57] *Lor.* D. G. — [58] *Lor voiles.* C. — [59] *Lor.* D. G. — [60] *Lor timons.* C. — [61] *Delivreroit il.* C. *Rendroit il.* D. G. — [62] *Mie* omis par C. — [63] *A* omis par C. — [64] *Tant les povres gens qu'il avoient laissié en terre seroient tuit recueilli.* C. — [65] *Tant qu'il auroient mis les povres Crestiens tous en lor naves.* D. G. — [66] *Et* omis par C. D. G. — [67] *Dirent.* A.

Digitized by Google

que[1] es nez[2] ne les[3] metroient il[4] mie[5]; que[6] il n'avoient mie les[7] nez loeez[8] ne viandes chargees[9] por eauz. « Que vodres[10] vos donc faire, dist li bailliz? » Et[11] il distrent[12] : « Nos les lairons. » Et[13] li baillis lor demanda[14] se il estoient Crestien. Et[15] il distrent[16] oil. « Et coment[17] les volez vos laisser[18] por perdre et[19] « por estre esclas[20], et briser[21] la fiance que Salahadin lor a donée[22]? Ce ne puet « estre, mener les vos estuet[23]. Si[24] vos dirai que je ferai[25] por la fiance Salahadin[26] « garder[27]. Je[28] lor donrai pain et eve[29] assez[30], et vos les metres[31] es[32] nez; car « autrement ne poez[33] vos avoir vos governaus ne vos trez. » Et quant li marinier virent que autrement[34] ne porroit estre, si distrent[35] que il les passeroient. « Or « venez, dist li bailliz, avant, et jurez que[36] vos bien et loiaument les menrez en « Crestienté, a[37] port de sauveté[38]. Ne por ce que je vos ai fait force dou mener[39], « ne les menrez[40] fors la ou vos menez[41] les riches homes, ne mal ne lor ferez. « Et, se je puis savoir que vos lor ayez[42] fait honte ne vileinie[43], je m'en prendrai « as marcheans de vostre terre qui venront[44] en ce[45] pais[a]. » Ensi s'en alerent li Crestien sauvement, qui par la[46] terre de Sarrasinz alerent yverner en Alissandre[47]. A. 1187.

CHAPITRE II.

Quant[48] Salahadin ot prise Jerusalem et il fu entrez en la premiere rue par de-

[1] *Distrent qu'il.* D. G. — [2] *Es nez* omis par D. G. — [3] *Il respondirent qu'il ne les i.* C. *Les i,* D. G. — [4] *Il* omis par C. D. G. — [5] *Pas.* C. — [6] *Car.* C. — [7] *Lor.* C. *Mie les* omis par D. G. — [8] *Louees.* A. D. G. — [9] *Chargies.* A. *Viande chargié.* C. *Achetees.* D. G. — [10] *Vaudres.* A. *Et que en voudrez.* C. *Qu'en voules.* D. G. — [11] *Et* omis par D. G. — [12] *Dirent.* A. *Respondirent tantost* C. — [13] *Dont.* C. *Il distrent qu'il les lairoient, ne ja d'eus mener ne s'entremetroient.* D. G. — [14] *Lor demanda li bailliz.* C. — [15] *Et* omis par D. G. — [16] *Dirent.* A. *Distrent que.* C. — [17] C. D. G. ajoutent *dist li bailliz.* — [18] *Donques ici laissier.* C. *Ci laissier.* D. G. — [19] *Por perdre et* omis par C. D. G. — [20] *Esclaves a Salahadin.* D. G. — [21] *Brisier.* A. C. ici et ailleurs. — [22] *Et briser la fiance que Salahadin lors a donée* omis par D. G. — [23] *En covient.* C. *Vouz covient.* D. G. — [24] *Mais.* C. *Je.* D. G. — [25] *Vos dirai que je ferai* omis par C. — [26] *De Salahadin.* C. — [27] *Que je ferai por Dieu et por eus.* D. G. — [28] *Garder. Je vos dirai que je ferai. Por l'amor de Deu, je.* C. — [29] *Yaue.* A. — [30] *Pain et aigue a grant plante por la mer passer.* C. — [31] *Metez.* A. — [32] *Requiaudrez en vos.* C. — [33] *Poves.* G. — [34] A. omet *ne poez vos avoir vos governaus ne vos trez. Et quant li marinier virent que autrement.* — [35] *Ne poez vos avoir vos voiles ne voz timons. Qant li marinier virent ce, si otroierent.* C. *Ne vos tres. Quant li marinier virent que autrement ne porroient chevir, si distrent.* D. G. — [36] *Passeroient. Vous me jurerez, dist le baillif, sus Sains que.* D. G. — [37] *Au.* A. — [38] *A port de sauveté* omis par D. G. — [39] *Ne que par force que je vous aie faite d'eus mener.* D. G. — [40] *Arriveres.* D. G. — [41] *Menrez.* A. *Arriveres.* D. G. — [42] *Aiez.* A. *Aies.* G. — [43] *Vilonnie.* A. *Vilainie.* D. G. — [44] *Vendront.* A. D. G. — [45] *Cest.* D. G. — [46] *La* omis par D. G. — [47] C., au lieu de *or venez, dist* jusqu'à *yverner en Alixandre,* donne cette variante : *Dont lors fist li bailliz jurer que il bien et loiaument les conduiroient a port de salu, et que, por lor povreté ne por force qu'il lor eust faite d'eaus mener, mal ne lor feroient, ne ne les metroient fors la ou il metroient les riches homes. Et bien lor dist li bailliz que s'il pooit savoir qu'il lor eussent fait mal ne vilainie, qu'il s'en prendroit as gens de lor terre qui vendroient en Alixandre. En tel maniere s'en alerent sauvement li Crestien qui yvernerent en terre de Sarrazins.* — [48] D. commence ici une variante qui va jusqu'à *hors dou temple, Salahadin.* Voyez ci-dessous*.

[a] Ces détails sont confirmés par l'historien des patriarches d'Alexandrie. Les Chrétiens séjournèrent six mois en Égypte. Saladin paya les frais de leur voyage, afin, disait-il, qu'ils fussent contents. Voyez Reinaud, *Ouvr. cit.* p. 213.

* Or ores que Salahadin fist, puis qu'il vos saisi de Jerusalem. Il ne vost partir de la cité, devant ce qu'il eust aouré au Temple. Il manda a sa seror, cele que le prince Renaut avoit prise quele venist aorer ou lui au Temple, rendre graces a Dieu et a Mahomet de l'enor que Dieu li avoit faite. Quant ele oi cest mandement, ele fist charger .xx. chamelees d'aigue

Digitized by Google

A. 1187. vers[1] les Templiers, il ne se vost[2] partir de Jerusalem, tant que il ot aoré au Temple[3], et que tuit li Crestien fussent hors[4]. Il ot[5] mandé a Domas[6] por eve[7] rose, por[8] le Temple laver, ainz[9] que il y vosist[10] entrer. Si[11] come l'en dit, il en i ot[12] .v.[13] chamiauz[14] toz[15] chargez[16], et en fist[17] le Temple bien[18] laver de cele aigue[19] rose anceis[20] que il y entrast[a]. Et[21] fist[22] abatre une grant[23] crois a terre, qui estoit[24] dorée sur[25] le Temple[26], et puis[27] li Sarrasin la lierent[28] a cordes et la[29] trainerent jusques a la[30] tor David[b]. La, la[31] depecerent[32] toute[33], et grant huerie[34] firent li mescreant[35] Sarrasin[36] apres la crois; mais[37] je ne di pas que ce fust par le comandement de[38] Saladin. Quant la crois fu mise hors[39] dou Temple[40], Salahadin fist[41] laver le Temple[42], et[43] entra ens, et rendi graces a Deu[44] de ce que il li ot[45] presté[46] seignorie[47] sur[48] sa maison. Apres[49] envoia une partie de l'ost[50] por faire[51] asseger[52] Sur[53], et l'autre[54] laissa devant Jerusalem tant que tuit[55] li Crestien, qui aler en[56] devoient, en furent tuit issu[57]. Puis[58] s'en ala[59] Salahadin[60] apres[61] son ost, que il ot[62] envoé[63] por[64] asseoir[65] Sur[c]. Come[66]

[1] *Salahadin quant il ot pris Jherusalem, et il en ot envoié la premiere partie des Crestiens par.* G. — [2] *Vaut.* A. *Vout.* G. — [3] *Devant qu'il eust esté au Temple et aoré.* G. — [4] C., au lieu de *et il fu entrez*, jusqu'à *fussent hors*, donne : *Il ne vost entrer en la cité jusqu'a tant que tuit li Crestien, qui eissir en devoient, fussent hors eissu. Tuit hors.* G. — [5] *Avoit.* C. — [6] *Damas.* A. C. — [7] *Yaue.* A. *Aigue.* C. — [8] *Asses por.* G. — [9] *Dont il voloit faire laver le Temple, avant.* C. — [10] *Vausist.* A. — [11] *Vosist entrer por ce que li Crestien i avoient esté. L'en li envoia si.* C. — [12] *Il en y ot*, omis par C. — [13] *.IIII. ou .V.* C. *.IIII.* G. — [14] *Chameus.* A. *Chamiex.* G. — [15] A. omet *toz.* — [16] *Chargiez.* A. *Chamelees d'aigue rose.* C. *Ou .v. tous chargies.* G. — [17] *Mes ancois qu'il feist.* G. — [18] *Bien*, omis par G. — [19] *Yaue.* A. *Eve.* G. — [20] *Ancois.* A. *Ne.* G. — [21] *Et*, omis par G. — [22] C., au lieu de *et en fist*, jusqu'à *entrast. Et fist*, donne : *Mais avant qu'il entrast el Temple, et avant qu'il le feist laver de cele aigue rose, fist-il. Fist-il.* G. — [23] *Grans.* A. *A terre une grant.* C. — [24] *A terre qui estoit*, omis par C. G. — [25] *Sor.* A. *Qui sor.* C. *A terre qui sus.* G. — [26] *Temple estoit.* C. G. — [27] *Et qant ele abatue.* C. *Et la lierent.* G. — [28] *La lierent*, omis par G. — [29] *Le.* A. — [30] *Le.* A. *La porte de la.* G. — [31] *Le.* A. — [32] *Depecierent.* C. G. — [33] *Toute*, omis par C. — [34] *Huée.* C. G. — [35] *Mescreans*, omis par C. G. — [36] *Sarrazin*, omis par G. — [37] *Apres la crois, qant il la trainoient.* C. *Apres la crois com il la trainoient.* G. — [38] *De*, omis par C. G. — [39] Leçon de A. B. omet *hors. Jus mise.* C. — [40] *Quant le Temple fu lavé.* G. — [41] *Le fist.* C. — [42] *Le Temple* omis par C. *Fist laver le Temple* omis par G. — [43] *Puis.* C. *Laver le Temple de cele aigue rose, que l'en aporta de Domas, et.* D. *Et* omis par G. — [44] *Ora a Dame Deu et rendi graces.* C. — [45] *Avoit.* C. — [46] *Prestée.* C. D. — [47] *Seigneurie.* D. — [48] *Sus.* A. *Sor.* C. — [49] *Apres ce, il.* C. — [50] *De* (*Do.* C.) *son ost.* C. G. — [51] *Faire*, omis par C. G. — [52] *Assegier.* A. *Aseoir.* G. — [53] *Sur assegier.* C. — [54] *L'autre partie.* C. — [55] *Tuit* omis par C. — [56] *S'en.* C. G. — [57] *Alé.* C. *Issus.* G.; D. omet cette phrase. — [58] *Qant il s'en furent tuit alé,* C. — [59] *S'en ala* omis par C. — [60] *Salahadin* omis par G.; D., pour *Puis s'en ala, etc.*, jusqu'à *dedens Sur estoient*, donne une variante assez longue et qui contient quelques faits particuliers. Voyez ci-dessous*. — [61] *Ala apres.* C. — [62] *Avoit.* C. — [63] *Envoié.* A. C. G. — [64] A. C. G. — [65] C. G. omet *tent asseoir.* — [66] *Et qant.* C. *Quant.* G.

[a] Voyez dans M. Reinaud, p. 214 et suivantes, les particularités que donnent les historiens arabes sur l'entrée de Saladin à Jérusalem, et sur toutes les cérémonies qui eurent lieu à cette occasion.

[b] Vinisauf (c. x), prétend que cette croix était sur la maison des Hospitaliers. Gale, *Script. Angl.* t. II, p. 254.

[c] Saladin vint mettre le siége devant Tyr, le 19 de Ramadan, an de l'Hégire 583 (novembre 1187).

---

rose, et mut a aler en Jerusalem. Ains que Salahadin ne sa suer entrassent ou Temple, firent il laver le Temple en la maniere que li prelaz reconcilient les yglises, qui ont este violées. Car les Sarrazins dient que porc, ne home, qui manjue porc, ne doit entrer en celui Temple que Salahadin dedia a Dieu. Les autres Sarazins monterent sur la combe dou mostier et abatirent une crois qui estoit sur le pinacle dou Temple. Puis qu'ele fu abatue jus, la trainerent jusques a la porte David. Grant hu et grant cri faisoient avant et apres en despit de la Crestienté. L'on dit que ele fu depecée. Aucunes gens dient qu'ele fu enportée au Crac quant Salahadin l'ot pris. Puis qu'ele fu abatue dessus le Temple.....

* Si se parti de Jerusalem et ala vers Thabarie. Si vint devant un chastel que l'Ospital teneit, que lon apele Biau Veir. L'on li rendi. Puis vint au Saphet que le Temple teneit. Cil dedens li rendirent aussi. Puis qu'il ot pris toutes les citez et toz les chastiaus, qui estoient de ca le flun Jordain, il s'en ala puis asegier le Crac. Il cuideit bien que a son venir l'on li deust rendre. Il i aveit bone gent dedens le chastel, qui ne vostrent mie faire honte a yaus ne damage a la Crestienté. Il se tindrent et defendirent vigorousement; tant se defendirent qu'il mangerent chiens et chaz et toutes les bestes dou chastel. Salahadin fist metre siege devant yaus, por ce qu'il avoit talent d'assegier Sur et bien la cuidoit prendre; et fist ausi metre siege

Digitized by Google

il[1] vint[2] devant Sur, si[3] manda a Domas[4] que l'en li envoiast[5] le marquis de Monferar[6 a], et[7] l'en li amena[8]. Quant li Crestien, que il avoit laissé[9] devant[10] Jerusalem, vindrent devant Sur d'autre[11] part son[12] ost, por ce que il voloit que li Crestien les veissent, qui dedens Sur estoient[13], apres[14] si[15] manda[16] a Conrat[17], le fiz dou[18] marquis[19], que il avoit pris[20] Jerusalem, et[21] bien poeit[22] veir[23] ceaus[24] de Jerusalem que il avoit pris[25]; et se il li voloit[26] rendre Sur[27], il li rendroit[28] son pere, et si[29] li[30] donroit[31] grant avoir[32]. Conras[33] li manda que[34] il feist au meauz[35] que il porroit[36], que Sur ne li rendroit[37] il ja, ainz[38] la tenroit[39] bien[40] a l'aide de Deu contre[41] lui[42]. Donc[43] envoia Salahadin a[44] Acre et fist armer .xiiii. galees[45] et les fist[46] venir devant Sur[47] por garder la mer[48], que viande ne[49] lor[50] peust venir[51] dedenz[52] Sur[53]; et[54] fist drecer[55] devers[56] terre .xiiii.[57] que perrieres que mangoneaus[58], qui getoient[59] nuit et jor[60]. Et si ne faisoient[61] A. 1187.

[1] *Salahadin.* G. — [2] *Fu.* C. — [3] *Il.* C. G. — [4] *Damas.* A. C. ici et ailleurs. — [5] *A Domas, que l'en li envoiast* omis par G. — [6] *Montferrant.* A. *Monferrat.* C. — [7] *Et* omis par G. — [8] *L'en si fist. Et.* C. — [9] *Lessié.* A. ici et ailleurs. *Que il avoit laissé* omis par C. — [10] *De.* C. — [11] *Devant Sur. Salahadin les fist logier d'une.* C. — [12] *De son.* C. — [13] *Qui estoient en Sur, les veissent.* C.; G. omet toute cette phrase. — [14] *Donc.* C. *Lors.* G. *Apres* omis par D. — [15] *Si* omis par C. G. — [16] *Salahadin manda.* D. — [17] *Conrart.* A. *Conrad.* C. *Coraut.* G. *Au marquis.* D. — [18] *Au.* C. G. — [19] *Le fils dou marquis* omis par D. — [20] *Prise.* A. *Pris ciaus de.* C. *Veoit coment il aveit pris.* D. — [21] *Et que il aveit son pere en prison.* D. — [22] *Pooit.* A. *Et qu'il les pooit bien.* C. — [23] *Veoir.* A. C. — [24] *Ceulz.* A. — [25] *Ceaus de Jerusalem que il avoit pris* omis par C. *Et bien pooit veoir ceaus de Jerusalem que il avoit pris* omis par D. G. — [26] *Vosist.* D. — [27] *La cité.* D. — [28] *Rendreit.* D. — [29] *Si* omis par C. D. G. — [30] Leçon de A. C. D.; B. écrit *si. Li* omis par G. — [31] *Donreit.* D. — [32] *Aveir.* D. — [33] *Li fiz au marquis.* C. *Le marquis.* D. G. — [34] *Encontre que.* C. — [35] *Miex.* A. G. *Miaz.* C. *Au pis et au miaus.* D. — [36] *Poreit.* D. — [37] *Rendreit.* D. — [38] *Se Dieu plaist, ains.* D. — [39] *Tendroit.* A. C. G. *La deffendra.* D. — [40] *Moult bien.* C. *Bien* omis par C. — [41] *Encontre.* D. — [42] *Encontre lui, a l'aide de Dieu.* D. — [43] *Contre lui et contre toz ciaus qui nuire li vodroient. Adonc,* C. *Lors.* G. — [44] *En.* G. — [45] *Galies.* A. C. D. G. — [46] *Les fist* omis par G. — [47] *Devant Sur* omis par C. — [48] *La mer* omis par C. — [49] *N'i.* G. — [50] *Lor* omis par C. G. — [51] *Entrer.* G. — [52] *Poist entrer dedenz.* C. — [53] *Dedens Sur* omis par G. — [54] *Et* omis par C. — [55] *Drecier.* A. G. — [56] *Vers.* G. — [57] *Devers la terre, fit drecier .xviii.* C.; D., au lieu de *Donc envoia Salahadin* jusqu'à *devers terre .xiiii.*, donne : *Quant Salahadin oi ceste parole, si comanda l'estoire de la mer que il gardassent si bien Sur que nuls n'en peust issir ne entrer, et comanda que l'on adrecast une periere. L'on adreca bien .xiii.* — [58] *Mangouniaus.* A. — [59] *Jeterent.* D. — [60] *De jor et de nuit.* D. *Par jor et par nuit.* G. — [61] *Faisoit.* A.

[a] Notre chroniqueur suppose que Saladin, dans sa seconde attaque contre Tyr, fit un appel à l'amour filial de Conrad pour le décider à lui rendre cette ville, moyen auquel il aurait eu déjà recours lors de la première. (Voy. plus haut, liv. XXIII, chap. L.) Les historiens latins diffèrent à cet égard. Suivant Sicardi cette tentative eut lieu pendant le premier siége : « Conradus respondit quod « nec unum lapidem civitatis daret. Approprians Sala- « dinus minatus et (*corr.* est) patrem spiculis transfigen- « dum, et Conradus, se primum (*corr.* primam) sagittam « in patrem missurum. O felix impietas! quæ pro Chris- « tianorum salute patrem telis Barbarorum expositum, « filiali omissa reverentia, se jactat transfixurum. » (Murat. t. VII, p. 604.) Vinisauf, au contraire, suppose que le fait eut lieu pendant le siége du mois de novembre : « Quoties autem provocandæ compassionis intuitu, illi « pater in vinculis videndus ostenditur, confestim balis- « tam corripit, obliquos in patrem ictus designat, manum « quidem aberrare volens, sed similis percussuro. Missis « enim Soldani, qui patris interitum crebrius minitantur, « id se votis omnibus expetere asserit ut et maleficus ille « post tot flagitia bonos tandem inveniat exitus, et ipse « patrem habere martyrem mereatur. » (L. I, c. x; Gale, t. II, p. 254.) Il est peu probable que le même fait se soit reproduit à deux époques différentes, et nous penchons à croire que les propositions de Saladin et la réponse de Conrad doivent être placées à l'époque du premier siége.

---

devant Mont Reial qui est loins dou Crac .xxxvi. milles. Mont Reial siet en Ydumée, et le Crac en Moab. Il soufrirent le siege tant qu'il vendirent lor femes et lor enfans as Sarazins por pain aveir. Et cil de Monreal perdirent lor veues, si que il ne veoient mais, por soufraite de sel que il n'avoient; n'il ne vostrent faire nul meschief dou chastel. Ains atendirent de jor en jor que Deu lor mandast secors. Salahadin lor offri maintes fois deniers a doner assez et conduire sains et saus en Crestienté. Il ne vostrent riens faire. D'iluec s'en parti et laissa son siege devant les chastiaus, et ala a Domas. Illueques fist apareillier ses engins et chargier, et venir devant Sur. Il manda en Egipte, et fist venir ses galies, et aseja Sur par mer et par terre. Et fist venir le pere dou marquis, que il aveit en sa prison devant Sur et une grant partie des gens de Jerusalem, qui passerent devant Sur, et les fist herberger devers l'une partie de son ost, enssi que le marquis et les Crestiens de Sur les peussent veoir. Si que il eussent effrei en yaus et paor, por quei il li rendissent plus tost la cité de Sur. Le marquis, come celui qui esteit preudome, de riens que il veist ne s'effrea ne n'esperdi.

Digitized by Google

A. 1187. preu[1], et si n'estoit jor que li[2] Crestien ne[3] feissent saillies sur les Sarrasinz .II. fois ou .III. par un[4] chevalier d'Espaigne, qui en Sur estoit[5], qui[6] unes vers armes[7] portoit[8]. Dont il avenoit[9] que[10], quant cil[11] chevaliers[12] issoit[13] hors[14], il[15] s'estormissoient tuit[16] plus por veir[17] son[18] contenement que el[19], si[20] l'apeloient li Turc[21] le Vert Chevalier[a]. Il[22] portoit unes banes[23] de cerf[24] sus son heaume[25]. Li marquis[26] fist faire vaisseaus en[27] tel maniere que l'en[28] les menoit[29] pres[30] de terre; si avoit[31] aubelestriers[32] dedens, et si[33] y avoit fenestre[34] par ou[35] il traoient[36] hors[37]. Cil vaisseau[38] faisoient[39] moult de[40] mal[41] as Sarrasins, que[42] galees ne autres[43] vaisseaus[44] ne poeent[45] aprocher d'eaus[46]. L'on apeloit ces[47] vaisseauz[48] barbotes. Quant li marquis vit que il fu assis par[49] mer et par terre, si[50] fist armer un batel qui[51] issi[52] hors[53] par[54] nuit, et l'envoia[55] au conte de Triple[56] por secors[57], et li manda[58] que il le secorust[59] de gens et de viandes, car grant besoing en avoit[60]. Quant li cuens[61] sot que[62] li marquis ot mestier de secors, si[63] fist armer .x.[64] galees, si i[65] fist metre[66] chevaliers et[67] viandes, si les envoia[68] a Sur. Mais Dex ne vost[69] que il[70] y[71] entrassent. Que[72], quant il vindrent a .III.[73] milles[74] de[75] Sur, si se leva un[76] torment en mer qui departi les vaisseaus les uns des autres, et rebouta[77] arrieres a Triple, mais n'i ot nul pe-

[1] *Ne damage ne faisoient a ciaus de la cité.* D. *Mes n'i firent gaires lor preu.* G. — [2] *Nos.* G. — [3] *Ne lor.* A. — [4] *Et tot ce faisoit faire un.* G. — [5] C., au lieu de *nuit et jor* jusqu'à *en Sur estoit,* donne : *De jor et de nait. Mes petit grevoient a la cité. Li Crestien de Sur faisoient chascun jor saillies sor les Sarrazins deus foiz ou trois. Il avoit un chevalier d'Espaigne dedens Sur.* — [6] D., au lieu de *En Sur estoit qui,* donne : *estoit en la cité de Sur, que l'on nomeit Sanche Martin. Il porteit.* — [7] *Armes vers.* D. — [8] *Portoit* omis par D. *Portoit unes armes vertes.* G. — [9] *Dont il avenoit* omis par C. D. — [10] *Et.* C. *Que* omis par D. G. — [11] *Il.* C. G. *Cel.* D. — [12] *Chevalier.* A. Ce mot omis par C. G. — [13] *Issoient.* A. *Isseit.* D. — [14] *Hors* omis par C. *Devant.* G. — [15] *Li Sarrazin de l'ost Salahadin.* C. *Li Sarrazin.* D. *Que li Sarrazin de l'ost.* G. — [16] *Tuit et.* C. *Tuit* omis par G. — [17] *Veoir.* A. C. G. — [18] *Son biau.* D. G. — [19] *Que por autre.* D. *Que por autre chose.* G. — [20] *Si* omis par G. — [21] C., au lieu de *contenement, si l'apeloient li Turc,* donne *bel portement que por nul autre chose. Celui apeloient li Sarrazin. Les Turcs l'apeloient.* D. — [22] *Et si.* C. — [23] *Cornes.* C. D. — [24] *Serf.* D. — [25] *Hiaume.* A. *Heaume, que moult li aveneient.* D. *Chaaines de fer sus son aiume.* G. — [26] *Marquis Conrad.* C. — [27] *Vessiaus de cuir covers en.* G. — [28] *C'on.* G. — [29] C., au lieu de *en tel maniere que l'en les menoit,* donne : *covrir de cuirs tels que l'en les pooit mener.* — [30] *Bien pres.* G. — [31] *Il faisoit entre.* C. *Ot.* G. — [32] *Arbalestriers.* A. C. G. — [33] A. omet *si.* — [34] *Fenestres.* A. *Es vaissiaus avoit archiers.* C. *Si i furent les fenestres.* G. — [35] *Ont.* G. — [36] *Traioient.* A. *L'en traoit.* C. — [37] *Hors* omis par G. — [38] *Vaissel.* C. *Ces vessiaus.* G. — [39] *Faisoit.* A. *Firent.* C. G. — [40] *De* omis par G. — [41] D., au lieu de *en tel maniere* jusqu'à *moult de mal,* donne : *covers de cuir, et fist faire dedens fenestres, et mist dedens arbalestriers. Les vaissiaus esteient issi legiers que l'en les poeit mener pres de terre, qui faiseient mout grant damage.* — [42] *Car.* C. *Dont.* D. — [43] *N'autres.* G. — [44] *Autre vaissel.* C. — [45] *Pooient.* A. *N'osoient.* C. G. — [46] *A yaus.* D. *D'eus.* G. — [47] *Itels.* D. — [48] *Vaissiaus.* A. *Et ces* (*cels.* C.) *vaissiaus apeloit l'en.* C. G. — [49] *Se vit assegié et par.* C. *Esteit assegié par.* D. — [50] *Il.* C. D. G. — [51] *Et.* G. — [52] *Vaissel et le fist eissir.* C. *Vaissiau, et le fist issir.* D. — [53] *De Sur.* D. *Fors.* G. — [54] *De.* C. — [55] *Tout coiement, et manda.* D. — [56] *Le manda a Triple, au conte.* C. *A Triple, au conte.* G. — [57] *Por secors* omis par G. — [58] *Por secors, et li manda* omis par D. — [59] *Por Deu qu'il li aidast.* C. *Qui le deust aidier et secorre.* D. — [60] C., au lieu de *car grant besoing en avoit,* donne : *car Salahadin l'avoit assegié par mer et par terre. Qui grant mestier en aveit.* D. *Car grant besoing en avoit* omis par G. — [61] *Li cuens de Triple.* C. *Oiant ceste novelè, le conte de Triple.* D. — [62] *Le besoing que.* C. *Oi ce que.* G. — [63] *Avoit d'aide, il.* C. *Sot que li marquis ot mestier de secors, si* omis par D. *Li mandoit, il.* G. — [64] *.XX.* G. — [65] *I* omis par A. *Que galies, que galions, et.* C. *Et.* D. G. — [66] *Mist ens.* G. — [67] *Entrer ens chevaliers et sergenz, et metre.* C. — [68] *Mena.* A. *Tant com il pot, et les envoia.* C. *Dedens, si lor comanda que il alassent.* D. — [69] *Vault.* A. *Vost mie.* C. *Si com il vindrent pres de Sur a .IIII. miles, Dieus ne vost mie.* D. *Vout.* G. — [70] *Eles.* G. — [71] *Y* omis par D. — [72] *Car.* C. G. — [73] *Deus.* C. G. — [74] *Que quant il vindrent a .III. milles* omis par D. — [75] *Pres de.* C. *Dedens.* D. — [76] *Il leva un vent et un.* D. — [77] C., au lieu de *si s'eleva, etc.,* jusqu'à *et rebouta,* donne : *Un tormenz leva, qui depeca bien la moitié de lor vaissiaus et les rebota.*

[a] Voy. Bernard le Trésorier, chap. CLXVII et CLXX. (Murat. t. VII, p. 801-802-805.) Si nous en croyons D., ce chevalier espagnol s'appelait Sanche Martin.

Digitized by Google

rillé[1]. Quant li marquis vit que il n'en auroit[2] secors[3], si[4] prea[5] a Deu que il le secorust et[6] conseillast, et Dex li ayda[7], si come vos orrez. Il avint chose[8] que il ot[9] un vallet[10] Sarrasin, fiz[11] d'un amirail[12], qui[13] se corroca[14] a son pere, et[15] entra dedens Sur, et devint Crestien*. A. 1187.

CHAPITRE III.

Or vos dirai que li marquis fist[16]. Quant li[17] vallez ot esté une piece dedens Sur, li marquis fist faire unes letres de par ce[18] vallet, qui Crestien fu[19] devenus, que il mandoit a Salahadin[20] saluz come a Seignor[21], et li mandoit que il savoit toute la covine[22] de la vile[23], et[24] que li Crestien s'en devoient la nuit fuir; et, se il ne l'en creoit[25], feist escouter quant[26] il[27] orroit la noise au[28] port. Quant les letres furent faites, si les envoia li marquis por traire par un sergent[29] en l'ost des Sarrasins[30]. Quant li Sarrasin virent la saete[31] et les letres, si[32] les[33] pristent[34] et les[35] porterent a Salahadin[36], et[37] il[38] les[39] fist lire et sot[40] que il y ot[41]; et[42] le fist savoir[43] as amiraus, et[44] fist[45] de la[46] meillor gent que il ot[47], metre[48] es galees por estre a l'encontre des Crestiens. Lors vint[49] li marquis, si[50] fist[51] garnir la tor, qui est dessus[52] la maistre porte de Sur, et mist garnisons[53] as[54] maistres[55] murs, por ce que li[56] Sarrasin n'i[57] osassent[58] metre[59] escheles[60] et[61] que il les[62] deffendissent; et si[63] comanda as[64] garnisons que il se tenissent tuit coi[65], qu'en[66] ne les veist, tant que mestier[67] seroit[68]. Apres[69] fist fermer les portes des barbecanes[70], si n'en[71] laissa nul home issir hors[72]; ains furent toute jor[73] dedens la cité.

[1] *Perillié.* A. *Il n'i ot nelui peri.* C.; D., au lieu de *en mer* jusqu'à *nul perillé*, donne : *qui les fist tres toz retorner a Triple sans damage que il eussent.* G., au lieu de *si se leva* jusqu'à *nul perillé*, donne : *une tormente leva, qui les depeca bien la moitié et les rebouta a Triple, mes n'i out nulli peri.* — [2] *N'auroit point de.* C. G. — [3] *Ne poeit avoir secors de nului.* D. — [4] C., au lieu de *si*, donne: *et qu'il n'auroit point viande, il.* — [5] *Proia.* A. *Pria.* C. D. G. — [6] *Secorust et* omis par C. D. G. — [7] *Aida.* A. *Il les conseilla.* C. *Et il si fist.* D. G. — [8] *Chose* omis par C. D. G. — [9] *Il ot* omis par C. — [10] *Juenes hom.* C. *En l'ost Salahadin.* D. G. — [11] *Fil.* A. *Li filz.* C. *Filz.* D. G. — [12] *Amiraut.* D. G. — [13] *Qui* omis par C. — [14] *Corrouca.* A. *Correca.* C. — [15] *Si.* C. *Et s'en.* D. G. — [16] Cette phrase omise par C. — [17] *Cil.* C. *Le.* D. G. — [18] *Cest.* C. *Cel.* D. G. — [19] *Estoit.* C. — [20] *Salehadin.* A. ici et ailleurs. *A Salahadin qu'il li mandoit.* C. — [21] *Seignour.* A. *Son seignor.* D. G. — [22] *Couvine.* A. — [23] C., au lieu de *que il savoit toute la covine de la vile*, donne : *com cil qui savoit tot le covine de Sur. De Sur.* D. G. — [24] *Et* omis par C. — [25] C., au lieu de *et se il ne l'en creoit*, donne : *et entrer en vaissiax, et se il de ce ne le voloit croire. Voloit croire.* D. G. — [26] *Car.* C. *Faire escout qui.* D. G. — [27] *Il* omis par D. G. — [28] *La noise et le martelers au.* C. — [29] C., au lieu de *si envoia* jusqu'à *par un sergent*, donne : *Le marquis les fist lier en une sajete et les fist traire. Le marchis les fist lier au fust d'une sajete, et la fist par .I. serjant traire.* D. G. — [30] *Des Sarrazins* omis par D. G. — [31] *Sajete.* A. C. D. G. — [32] *Il.* C. — [33] *La.* D. G. — [34] *Prirent.* A. — [35] *Les* omis par D. G. — [36] *Salaadin.* C. — [37] *Et* omis par C. D. G. — [38] *Salaadin.* C. — [39] *Les* omis par D. G. — [40] *Les letres, et sout.* D. G. — [41] *Eles disoient.* D. G. — [42] *Et* omis par D. G. — [43] *A savoir.* C. — [44] *Puis.* C. — [45] *Mist.* D. G. — [46] *Sa.* C. D. G. — [47] *Que il ot* omis par C. D. G. — [48] *Metre* omis par D. G. — [49] *Donc fist.* C. *Lors vint* omis par D. G. — [50] *Si* omis par D. G. — [51] *Si fist* omis par C. — [52] *Estoit sus.* D. G. — [53] *Garnison.* A. — [54] *Es.* D. *As.* D. G. — [55] *Maistres* omis par D. G. — [56] *Se li.* C. — [57] *I.* C. *N'i* omis par D. G. — [58] *Osaissent.* A. *Vosissent.* C. *Vousist.* D. G. — [59] *Monter par.* D. G. — [60] *Eschieles as murs.* D. G. — [61] *Et* omis par C. D. G. — [62] *Lor.* C. — [63] *Si* omis par C. D. G. — [64] *Aus.* A. — [65] *Quoi.* A. — [66] *Que l'en.* C. *C'om.* D. G. — [67] D. et G., au lieu de *veist tant que mestier*, donnent: *oist, ne tant ne quant ne ne veist, devant que mestier en.* — [68] *Fust.* C. — [69] *Il.* C. — [70] *Barbacanes.* A. — [71] Leçon de A.; B. D. et G. donnent *n'i. Et n'i.* C. — [72] *Issir hors* omis par C. D. G. — [73] *Ains les mist toz.* C. *Toute jor.* D. G.

* Ni Sicardi ni Vinisauf ne parlent de ce jeune Sarrazin qui se fit Chrétien. Pour tous les détails de ce siége, voyez Sicardi (Murat. t. VII, p. 604-5): Vinisauf (Gale, t. II, p. 255); Reinaud, p. 219-223.

Digitized by Google

A. 1187. Quant[1] il ot ensi garnie la tor et les murs, si[2] ala au port, et fist ses galees[3] bien armer; et[4] comanda que tuit cil, qui armes peussent[5] porter, fussent la nuit au port; et il si furent, et grant noise firent toute[6] nuit. Lors s'apercurent[7] li Sarrasin que li conseaus[8], que cil[9] avoit mandé, estoit voirs[10]. Si s'armerent d'autre[11] part et furent[12] tuit[13] es galees por estre a l'encontre des Crestiens. Quant vint[14] au[15] point dou jor lendemain[16], si[17] vindrent[18] li Sarrasin au[19] port. La cheene[20] dou port[21] ert[22] avalee[23] por[24] ce que il[25] voloient que les galees entrassent[26] ens; et[27] les trois torz, qui estoient[28] a la cheene[29], estoient bien[30] garnies[31] de gent qui moult bien le firent le[32] jor. Quant[33] li marquis[34] vit que il y ot entrees[35] tant de galees[36] dedens le port, si[37] fist lever la cheene, et prist les .v.[38] galees, et[39] ocist toz[40] les[41] Sarrasins[42] qui estoient dedens[43]. Quant les[44] .v. galees furent prises, si[45] les fist armer de[46] chevaliers et de sergens, et les .II. avec que il avoit dedens Sur; si issirent[47] hors contre les Sarrasins[48], por combatre a eauz[49]. Quant li Sarrasin virent[50] que il orent perdues[51] .v. de lor galees, et que eles furent garnies[52] de Crestiens[53], si se traistrent[54] arrieres[55], et virent bien que il[56] ne poeent[57] durer[58] a eauz. La, faisoient[59] grant duel li Sarrasin[60]. Quant les galees de Sur virent ce, si corurent sus as Sarrasinz. Li rivages[61] fu toz covers[62] de Sarasinz qui[63] entroient en la mer por aider[64] quan que il pooient a[65] lor galees[66], et faisoient noer lor chevaus en la mer[67]. Si que assez en y ot de noiez[68]. Quant cil des galees[69] des[70] Sarrasins[71] virent que il ne porent[72] plus endurer[73] la ba-

[1] *Et qant.* C. — [2] C., au lieu de *ensi garnie la tor et les murs, si,* donne : *Ce fait, il s'en. Ainsi garni les murs et la tor, il.* D. G. — [3] *Galies.* A. ici et ailleurs. — [4] *Bien armer deus galies et ce qu'il avoit d'autres vaissiaus, et.* C. — [5] *Pooient armes.* C. *Porroient.* D. G. — [6] *Firent grant noise tote la.* C. — [7] *Dont penserent.* C. — [8] *Consaus.* A. *Ce* C. au lieu de *li consaus.* — [9] *Que ce c'om lor.* D. G. — [10] *Voir.* C. D. G. — [11] *De l'autre.* C. — [12] *Entrerent.* D. G. — [13] *Tuit* omis par C. D. G. — [14] *Quant vint* omis par D. G. — [15] *Lendemain au.* C. — [16] *Lendemain* omis par D. G. — [17] *Si* omis par G. — [18] *Lendemain si vindrent* omis par C. — [19] *Se ferirent el.* C. *Li Sarrazin vindrent pres dou.* D. — [20] *Chaenne.* A. ici et ailleurs. *Car la chaeine.* C. *Et troverent que la chaene.* D. *Les chaaines* G. — [21] *Dou port* omis par C. D. G. — [22] *Estoit.* C. D. *Estoient.* G. — [23] *Avalees.* G. — [24] *Avalée, et cuidierent que les Crestiens deussent a cele ore issir hors dou port et fuir. Le marquis avoit ce fait faire, por.* D. — [25] *Li Crestien.* C. — [26] *Entraissent.* A. *Des Sarrazins entrassent.* D. — [27] *Et* omis par C. G. — [28] *Sont.* C. — [29] *Chaeine.* C. ici et ailleurs. *Chaaine.* G. ici et ailleurs. — [30] *Moult bien.* C. — [31] D., au lieu de *ens* jusqu'à *bien garnies,* donne: *dedens la cité. Si avoit bien les tors de la chaene garnies.* — [32] *Icel.* D. — [33] D. commence ici un récit de ce combat un peu différent et qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre. Voyez ci-dessous *. — [34] *Marchis.* A. ici et ailleurs. — [35] *Entre.* A. — [36] *.v. galies entrees.* C. — [37] *Il.* C. G. — [38] A. omet *les.* — [39] *Qui i entrerent, et.* G. — [40] *Ocist tous* omis par C. — [41] *Ceus.* G. — [42] *Li Sarrazin.* C. *Sarrazins* omis par G. — [43] *Dedens, furent ocis.* C. *Dedens estoient.* G. — [44] *Ces.* C. — [45] *Il.* C. *Quant les .v. galies furent prises, si* omis par G. — [46] *Apres fist garnir ces .v. galies de.* G. — [47] *Puis. les fist eissir.* C. — [48] *Contre les Sarrazins* omis par C. — [49] *Aus.* A.; C., au lieu de *a eauz,* donne: *as galies qui demorees estoient as galies.* G. omet cette phrase. — [50] *Qui es galies estoient, virent.* C. *Les virent venir.* G. — [51] *Perdu.* A. *Avoient perdues.* C. — [52] *Estoient armees.* C. — [53] G. omet depuis *que il orent perdues* jusqu'à *garnies de Crestiens.* — [54] *Trairent.* A. *Il se retraistrent.* C. — [55] *Arriere.* A. Ce mot omis par C. — [56] *Qu'il.* G. — [57] *Pooient.* A. *Porroient.* G. — [58] *Garir.* G. — [59] *Veissiez.* C. — [60] *Faire as Sarrazins, dont touz li rivages estoit covers.* C. — [61] G., au lieu de *la faisoient* jusqu'à *li rivages,* donne : *Mes cil de Sur lor corurent sus. Sanz faille, le rivage.* — [62] *Tot covert.* G. — [63] Leçon de A.; B. écrit *qu'il. Sarrasinz a cheval, et.* G. — [64] *Por aider* omis par G. — [65] *Por aidier a.* G. — [66] *Gualies.* G. — [67] *Et faisoient noer lor chevaus en la mer* omis par G. — [68] C., au lieu de *quant les galees* jusqu'à *ot de noiez,* donne : *Et qant il virent les galies des Crestiens venir sur les lor galies, plusors d'eaus se ferirent en la mer tuit armé a cheval, si qu'il faisoient lor chevaus neer, por aidier a lor galees, dont il en i ot assez de noez.* — [69] *Cil des galees* omis par C. — [70] *Les.* C. — [71] *Des Sarrazins* omis par G. — [72] *Pooient.* A. *Porroient.* C. G. — [73] *Endurer ne soffrir.* G.

---

*Li Sarazin virent la chaene avalée, si se mistrent a entrer dedens le port, qui miaus miaus. Enssi que il i entra .v. des galies des Sarazins. Quant le marquis vist que les galies esteient entrees el port, il comanda que l'on levast la chaene. Puis que la chaene fu levée, les Crestiens corurent as galies, et les pristrent, et ocistrent tres tous les Sarazins que il i aveit de-

Digitized by Google

taille[1], si se[2] ferirent a terre, les .v. galees[3] en[4] l'ost des Sarrasinz[5], et .II.[6] s'en fuirent a Baruth. Ces[7] .II. galees, qui s'en fuirent a Baruth[8], firent puis[9] grant damage as[10] Crestiens, si come vos orrez de ci[11] en[12] avant. A. 1187.

CHAPITRE IV.

Je vos dirai des Sarrasinz coment[13] une partie, qui estoit[14] en[15] l'ost, en dementiers[16] que la bataille fu en la mer[17], il[18] aporterent escheles as murs des barbecanes, et[19] entrerent enz, et alerent jusques au maistre mur[20] de la cité[21], et vostrent[22] metre les escheles[23]. Mais il estoit trop[24] haus, si ne les i porent[25] metre; et[26], se[27] lor[28] escheles fucent[29] si[30] longues que[31] il i[32] peussent[33] monter[34], ne peussent il rien[35] faire[36] por les garnisons, qui sur les murs estoient. Quant li Sarrasin[37] virent que il ne porroient[38] monter es[39] murs, si les[40] firent miner[41]; et[42] minerent le premier pavement[43], qui[44] devers la cité estoit, quant[45] Dex les secorut[46]. Quant[47] li Crestien orent[48] desconfit les Sarrasins de[49] la mer, si[50] lor fist[51] l'en[52] savoir[53] que li Sarrasin[54] minoient les murs de la cité, et que les[55] barbecanes estoient ja[56] pleines de Sarrasins[57]. Quant li marquis oi ce, si torna[58] et vint a la porte de la cité, si[59] la fist ovrir, et issirent[60] hors tuit[61] a un

[1] *Bataille* omis par C. *La bataille* omis par G. — [2] *Se* omis par C. — [3] *Les .v. galees* omis par G. — [4] *Vers.* G. — [5] C., au lieu de *.v. galees en l'ost des Sarrazins*, donne: *les .VII. en lor ost. Des Sarrazins* omis par G. — [6] *Les deus.* C. — [7] *Et celes.* C. *Ices.* G. — [8] *Galies qui s'en fuirent a Baruth* omis par C. — [9] *Puis* omis par G. — [10] *A nos.* G. — [11] *Des ci.* A. *De ci* omis par C. *Ca.* G. — [12] *En* omis par G. — [13] C., au lieu de *je vos dirai des Sarrazins coment*, donne: *entre tant que la bataille estoit a la mer. Or vos dirai de Salahadin que il firent devers terre.* D. *Je vos dirai des Sarrazins coment* omis par G. — [14] *Qui estoit* omis par D. G. — [15] *De.* D. G. — [16] *Des Sarrazins en dementieres.* D. G. — [17] C. omet *qui estoit en l'ost en dementiers que la bataille fu en la mer.* — [18] *Des Sarrazins.* C. *Il* omis par D. G. — [19] *Si.* D. G. — [20] *Aus maistres murs.* A. — [21] *De la cité* omis par C. D. G. — [22] *Vaudrent.* A. — [23] *Et vostrent metre les escheles* omis par C. D. G. — [24] A. omet *trop.* — [25] *Si ne si pooient.* D. G. — [26] *Si ne les porent metre et.* C. — [27] *Que.* C. *Se* omis par D. G. — [28] *Encore fussent les.* D. G. — [29] *Fussent.* A. Ce mot omis par D. G. — [30] C., au lieu de *fucent si*, donne: *ne porent ataindre, et se eles fussent assez. Assez.* D. G. — [31] *N'i.* D. G. — [32] *I* omis par A. — [33] *Peussent il mie.* D. G. — [34] *Que il peussent monter* omis par C. — [35] *Riens.* A. — [36] *Si n'i poissent il entrer.* C. au lieu de *ne peussent il riens faire. Ne peussent il riens faire* omis par D. G. — [37] *Il.* D. *Cil.* G. — [38] *N'i pooient.* D. — [39] *Aus.* A. — [40] *Les* omis par D. — [41] *Venir les mineors.* D. *Si les firent miner* omis par G. — [42] C. au lieu de *si les firent miner et*, donne: *il manderent por les mineors et les mistrent as murs, et il. Il.* G. — [43] *Parement.* G. — [44] *Premier parement et tot le mailon, si qu'il n'i avoit a miner que le parement, qui.* C. — [45] *Et de boter le feu. Qant.* C. — [46] D., au lieu de *le premier pavement* jusqu'à *les secorust*, donne: *le mur. Il i aveient ja tant miné que il n'i aveit fors a boter le parement devers les Crestiens, et entrer a yaus main a main. Quant Dieu manda son secors tost.* G., au lieu de *qui devers* jusqu'à *secorust*, donne: *et le meain, et n'i avoit que de bouter l'atret, quant Dieu i envoiast secors.* — [47] *Car qant.* C. — [48] *En orent.* D. G. — [49] *A.* C. — [50] *L'en.* C. — [51] *Dist.* D. G. — [52] *A.* C. *L'on.* D. G. — [53] *Savoir* omis par D. G. — [54] *Turc.* G. — [55] *Es.* D. G. — [56] *Toutes.* C. — [57] *En avoit ja grant plenté.* D. G. — [58] *Il retorna.* D. — [59] *Et.* D. — [60] C., au lieu de *si torna* jusqu'à *et issirent*, donne: *il retorna la, et fist ovrir la porte de la cité, et eissi. Il retorna, et fist ouvrir une porte, si s'en issirent.* G. — [61] *Tout.* A. *Tuit* omis par C. *Tuit hors.* D.

dens. Le marquis fist puis armer les .v. galies des Sarazins que il aveit prises et les deus que il aveit trovees a Sur. Il mist dedens chevaliers et gens a grant planté, bien armes de toutes armes. Quant ce vint a l'aube du jor lendemain, il les firent issir hors *tous, dont* se ferirent tantost es galies des Sarazins. Quant les Sarazins virent qu'il ne pooient plus *endurer* la bataille des Crestiens, si se traistrent vers terre pres de lor gens. Les Sarazins, qui estoient a cheval, vindrent a la rive a grant planté de gent, et entrerent en *la mer* por aidier *ciaus* des galies dont il i ot assez de morz et de noies et de lor chevaus. Quant il ne porent plus endurer la bataille, si se ferirent a terre les .v., et les dui en alerent a Barut, qui grant domage firent puis as Crestiens, si com vos ores en avant d'eus dire.

Digitized by Google

A. 1187. fais sur[1] les Sarrasins[2]. Quant li Sarrasin[3] virent ceaus[4] de la cité[5] issir[6] sur[7] eauz, si s'en fuirent[8], et[9] laisserent sei[10] chair[11] des murs de la[12] barbecane[13] jus[14], cil qui pooient[15]; et cil qui ne pooient, l'en les tuoit. Et[16] les chaça[17] l'en[18] des que[19] en[20] l'ost des Sarrasins[21]. Et prisa l'en[22] que il y ot perdu des Sarrazins[23] jusques a mil, que ocis que mahaignes[24]. Ensi secorut[25] dame[26] Dex[27] Sur[28]. Cele[29] desconfiture que li Sarrasin[30] orent[31], fu faite[32] le jor de l'an renuef[33]. Li[34] sieges fudevant la Toz Sains[35]. Quant[36] Salahadin vit que il estoit desconfit par mer et par terre, si[37] fu moult dolent[38], et[39] deffendi que l'en[40] n'asausist[41] plus la[42] cité. Quant ce[43] vint[44] au vespre[45], si[46] fist bouter le fue[47] en ses[48] galees, et[49] en[50] ses[51] perrieres[52], et en[53] ses[54] mangueneauz[55], et fist[56] tout ardoir. Et[57] se deslogerent[58] la nuit[59] et se[60] alerent[61] herberger a une mille de[62] Sur*. La[63] departi Salahadin[64] ses oz[65]. Lendemain[66] si[67] ala a Damas[68] sejorner et reposer[69].

[1] *Sus.* A. — [2] G., au lieu de *hors tuit* jusqu'à *Sarrazins*, donne : *et corurent sus as Turcs.* — [3] *Cil.* D. G. — [4] *Ceus.* A. *Ciaus.* C. — [5] *De la cité* omis par D. G. — [6] *Eissir.* C. ici et ailleurs. *Venir.* D. G. — [7] *Seur.* A. *Sor.* C. *Sus.* D. G. — [8] *Il se mistrent au fuir.* C. — [9] *Aucuns.* C. — [10] *Se laisserent.* A. *Laissoient.* C. — [11] *Cheoir.* A. *Cheoir jus.* D. — [12] *Murs de la* omis par C. D. G. — [13] *Barbecanes.* C. D. G. — [14] *Jus* omis par C. D. G. — [15] *Qu'il pooit.* C. — [16] C., au lieu de *cil qui ne pooient l'en, les tuoit. Et,* donne : *ciaus que l'en ataignoit, ocioit l'en, et ensi.* — [17] *Chacierent.* D. — [18] *L'en* omis par D. — [19] *Jusque.* A. — [20] *A.* D. — [21] *Des Sarrazins* omis par C.; G., au lieu de *cil qui pooient* jusqu'à *Sarrazins*, donne : *et ceus c'on put consivre, occist l'on.* — [22] *L'on bien.* G. — [23] G. omet *que il en y ot perdu des Sarrazins.* — [24] *Mehaigniez.* A.; C., au lieu de *et prisa l'en* jusqu'à *mehaigniez*, donne : *L'en esma bien a .M. les Sarrazins qui furent ocis es barbecanes. L'en prisa ciaus, qui furent mors as barbecanes, et en la mer, plus de .III. M.* D.; G., au lieu de *que ocis que mehaigniez*, donne : *ceus qui ocis i furent.* — [25] *Secori.* D. — [26] *Dame* omis par D. — [27] *Dieu.* A. *Deu.* D. — [28] *La cité de Sur.* D.; G. omet cette phrase. — [29] *Ceste.* C. G. — [30] *Desconfiture de Sarrazins.* C. — [31] *Orent* omis par G. *Nos Crestiens firent sus les Sarrazins.* D. G. — [32] *Faite* omis par D. G. — [33] *Neuf.* A. — [34] *Et li.* C. *Et le.* D. G. — [35] *Tous Sains.* A. *Estoit venuz devant Sur a feste de Toz Sainz.* C. *Fu fait et comencié le jor de la Toz Sains et dura jusques le premier jor de Janvier, en l'an de l'Incarnation Jesu Crist .M. et .LXXXVII. ans.* D. *Fu venu devant Sur, a la Touz Sains devant.* G. — [36] *Quant* omis par D. — [37] *Il.* C. D. *Si* omis par G. — [38] *Moult fu ires.* G. — [39] *Fu moult dolens et* omis par D. — [40] *C'om.* G. — [41] *N'assausist.* A. *N'assaillist.* C. G. — [42] *A la.* C. G. — [43] *Ce* omis par C. — [44] *Quant ce vint* omis par G. — [45] *Le soir.* C. *A la nuitier.* G. — [46] *Il.* C. G. — [47] *Feu.* A. C. *Le feu bouter.* G. — [48] *Ens as* D. — [49] A. omet *et. Qui esteient eschapees.* D. — [50] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *en.* — [51] *Les.* D. — [52] *Engins.* C. G. — [53] *Es.* D. — [54] *Les* omis par D. — [55] *Mangouniaus.* A. *Et en ses mangueneaus* omis par C. G. — [56] *Fist* omis par C. — [57] *La nuit.* G. — [58] *Desloja.* C. G.; D. commence ici un récit qui va jusqu'à la fin de ce chapitre et qui ne se trouve dans aucun des manuscrits de Paris. Voyez ci-dessous*. — [59] *La nuit* omis par G. — [60] *S'en.* A. — [61] *S'ala.* C. G. — [62] *Loing de.* C. — [63] *Lendemain.* G. — [64] *Salahadin* omis par G. — [65] *Olz.* A. *Os.* G. — [66] *Et il s'en.* C. au lieu de *lendemain. Lendemain* omis par G. — [67] *Si* omis par A. *Et il s'en.* C. *Et s'en* G. — [68] *Damas.* A. C. *Sejorner a Domas.* G. — [69] *Sejorner et reposer* omis par G.

* Saladin leva le siége au commencement de décembre 1187.

---

* Et se desloja la nuit, et ala herberjer *loinz* (?) *de Sur a .II. miles.* Il avoit un chastel remes, que il n'aveit encores pris, que l'on nomeit Biaufort, qui estoit dou seignor de Seete. Il pensa que se il poeit avoir celui chastel, il aureit mout afeibli Sur et la poreit bien prendre en aucun tens, et saveit bien que Renaut de Seete esteit dedens. Puis que le marquis le chasa de Sur, il ala a Triple et puis torna et vint a Biaufort.

Quant Salahadin vint devant Biaufort, et il vit et conut que par force n'i poreit riens faire, si s'apensa d'un barat et d'une mortel trahison. Il manda Renaut qu'il venist parler a lui a sa fiance. Il refusa son mandement et n'i vost aler. Car a fiance de mescreant ne se doit l'on fier. Pluisors fois le manda menacant que, se il n'i veneit et il le peust prendre par force, il le fereit ardoir, lui et tous ciaus dou chastel. Il s'en dota. Puis apres un autre fois que il le manda, Renaut ot conseill a ses homes ou de l'aler ou dou remanoir. Ses homes li conseillierent que il n'i alassent mie; que se il i alast, il le prendroit et puis apres vodroit avoir le chastel. Il ne vost croire le conseill de ses homes, ains i ala contre lor conseill a la fiance dou mescreant. Avant que il meust dou chastel, il fist jurer a tous ses homes de garder et de sauver le chastel a heus de la Crestienté, et que il ne le deussent rendre a Salahadin por nule chose que il veissent avenir. Ensi se parti dou chastiau et vint a Salahadin. Salahadin li mostra biau semblant et grant joie li fist de sa venue.

Puis que Salahadin ot le sire del chastel et de Seete en son pooir, il fu asseur d'avoir le chastel. Si li manda de biaus dons et de riches joiaus et tel harneis come Sarazin sevent alechier les Crestiens, et li mist garde entor et environ. Quant Renaut s'aparcut de la traison que il li voleit faire, il li manda

Digitized by Google

A. 1188.

CHAPITRE V.

Quant li arcevesques de Sur[a] vint[1] a l'Apostoile[2] de[3] Rome[4] en message, et aporta[5] noveles[6] de la grant mesaventure[7], qui estoit[8] avenue[9] en la terre de Promission, il entra en[10] une galée, dont li tré[11] estoient noir teint[12]. Et por ce

[1] D., au lieu de *Quant li arcevesques de Sur vint*, donne : *Or vous lairons de Salahadin, or vous dirons de Josce l'arcevesque de Sur, qui ala. Ci vous lairons .I. petit de Salahadin et ci vouz dirons de l'arcevesque de Sur, qui vint.* G. —[2] *L'Apostole.* A. G. —[3] C., au lieu de *quant li arcevesque de Sur vint a l'Apostoile*, donne : *Or vos lairai a parler de Salahadin, et vos dirai de l'ercevesque de Sur qui ala a.* —[4] *De Rome* omis par G. —[5] *Porta.* D. —[6] *Nouvele.* A. *Porta les noveles.* C. *Noveles aporta.* G. —[7] *Dolor.* C. G. —[8] *Esteit.* D. —[9] *Avenue estoit.* C. —[10] *Dens.* D. —[11] *Tref.* A. —[12] *Taint.* A. ici et ailleurs. *Teint en neir.* D.

[a] Bernard le Trésorier dit : « Post discessum autem « Saladini ab obsidione Tyri, vir venerabilis Willelmus, « ejusdem urbis archiepiscopus, hortante marchione « Conrado, Romam venit et lacrymabilem casum Terræ « sanctæ papæ innotuit. Præsidebat enim tunc Romanæ « cathedræ Gregorius hujus nominis VIII. » Voyez plus haut la note *a*, p. 37, chap. xxv, l. XXIII.

demandant congié que il peust aler sauf et ser (seur?) a son chastel par sa fiance, ensi come il esteit venus a lui. Ensi come Salahadin vit que Renaut s'estoit aparceu de la traison, si li dona congié. Si com Renaut se parti de Salahadin, et fu pres de Baruth et de Biaufort, un escrivain de Biaufort qui esteit home de Renaut, qui avoit non Belhes, vint a Salahadin, si li dist por quei il aveit laissié aler le seignor de Seete. Salahadin dist que il esteit venus a sa fiance et il ne li voleit mie fauser la fiance que il li aveit donée. Belheis li dist : « Se il « entre au chastel, vous ne l'aures jamais. Vos estes quites de « la fiance que vos lui aves donée, des puis que il est parti « de vos. » Salahadin dist que il ne le fereit prendre por riens. L'escrivain dist a Salahadin : « Dones moi gent qui fassent ma « volenté et mon comandement, et je l'irai prendre, et vos « aures sauvée vostre fiance. » Salahadin comanda a une partie de ses gens que il alassent avec l'escrivain et feisent son comandement. Il murent de l'ost. *L'escri*vain lor commanda que il alassent hastivement prendre le sire de Seete et les homes, ains que il entrassent ou chastel. Les homes dou seignor de Seete li distrent : « Sire, granz gens vienent apres vous. » Le sire de Seete lor dist : « Je sai bien que je sui trahi. Ceste gent « vienent por moi prendre, Garnissies vos et maintenes le chas- « tel tant come vos pores, et par l'omage que vos me deves, que « vos ne rendes le chastel tant com vos le puissies tenir a heus « de la Crestienté, se ce n'estoit par mon comandement, por « moi delivrer. » Les chevaliers alerent au chastel. Les Sarazins vindrent et pristrent le sire de Seete, et le menerent a Salahadin.

Puis que Salahadin fist prendre le sire de Seete, il fu aseur d'avoir Biaufort. Quant il fu devant Salahadin, il li dist que il li rendist Biaufort. Renaut li dist : « Se Deu plaist, sire, si grant « home com vos iestes et si come Deu vos a fait grant honor, « vos ne trespasseres mie vostre fiance por issi povre chastel. « Car vos aves encore bien tenue vostre fiance a tres tos cil a « cui vos l'aves donée. » Salahadin li respondi : « Renaut, mon « prophete Mahomet m'enseigna que je preigne l'enemi de Dieu « a la fiance de Dieu. De l'autre part je ai juré que je ne lairai « chastiau ne cité que je ne preigne, en totes les manieres que « je porai. Por ice ne voill je mie estre parjure. » Renaut li respondi : « Sire, por Dieu, soufres donques que je voise au « chastel et le vos rendrai. » Li mescreant li respondi : « Lais- « sies vos ester de ces paroles. Il vos covient rendre le chastel, « ou je vous ferai morir de cruel mort. » Renaut se comanda a Dieu, et li dist : « Le cors est entre vos mains et le cors est en la « main de Dieu. Vos pores faire dou cors vostre plaisir. Car le « chastel ne poes vos mie avoir. »

En grant ire fu esmeu Salahadin apres ces paroles vers Renaut, et le fist mener pres dou chastel. Ilueques le comenca a faire batre et cruelment martirer, et pendre par les bras et par les piez devant ses homes dou chastel, par quei il eussent pitié de lui. La ou il estoit au martire, crioit il : « Tenes « vos bien, ne faites por moi nul mauves plait. Gardes le « chastel a heus de la Crestienté. » Quant Salahadin vit que Renaut soufreit le martire, ne ne voleit faire rendre le chastel, il li fist creistre plus la peine. Quant Renaut ne post plus soufrir le torment, ne il ne post morir el martire que il avoit souffert, et que Dieu voleit espeir que il vesquist por avoir heirs, ensi come il les ot depuis, il se fist mener devant le chastel et requist a ses homes : « Mercis, je ne puis « plus endurer la poine. Je vos quite vos seiremens, rendes le « chastel et me delivres, que je ne soie perdu en cors et en « ame. » Il orent conseill entr'iaus et rendirent le chastel a Salahadin por la delivrance de lor seignor. Ensi le tindrent li Sarazin jusques a la venue dou rei de Navarre. Si com nos vos dirons ca en avant.

Grant joie ot Salahadin quant il post avoir Biaufort. Car la cité de Sur en fu mout afeiblie. Apres ce que il ot en son poeir, il dist a Renaut, por la traison que il avoit faite vers lui, la doneit il la meitié de Seete, et de toute sa apartenance, et que nul Sarazin ne l'en peust mais riens tolir. Il la tint tant come il vesqui, et son fis Balian apres lui, jusques a la trive que l'emperere Fedric fist o le Quemel, qui sires estoit de Babiloine. Il li crut l'autre meitié, por ce que il fu meneor de la trive. Icestui Balian seignor de Seete, il fu fis de la fille Balian, qui avoit non Helvys, et de la reyne Marie. Renaut, de cui nos vos avons parlé, espousa ceste demoisele depuis que la terre fu perdue, et depuis que il fu delivres des mains Salahadin. D'iluec se parti Salahadin et ala sejorner a Domas, et son ost aussi.

Digitized by Google

A. 1188. furent[1] ensi[2] teint, que, quant la galée venroit[3] pres de terre, que les gens qui la verroient[4], seussent que ele aportoit[5] mortes[6] noveles[7]. Cele galie[8] arriva en la terre do[9] roi[10] Guillaume[a], qui estoit rois[11] de Cesile[12] et de Puille[13] et de Calabre. Cil[14] rois[15] Guillaumes avoit[16] une suer[17b] dou[18] roi[19] d'Engleterre a feme, qui[20] avoit nom Johane[21]. Li rois[22] fu[23] pres de la, ou li arcevesques arriva[24]. Li arcevesques sot[25] que li rois estoit[26] pres d'ilec[27], si ala[28] a lui, et li conta[29] le grant damage qui estoit avenus[30] en[31] la terre[32] de Jerusalem. Quant li rois Guillaume le sot[33], si[34] en fu moult dolenz, et se[35] pensa[36] que il estoit[37] auques colpables[38] de ceste chose[39], de la perdicion de la terre. Si vos dirai coment. Quant il avint[40] que[41] Alexes ot fait a[42] son frere, qui empereres estoit, les oilz crever[43c], et fu devenus[44] empereres, si[45] prist congé[46] a ses gens[47] et dist[48] que il envoieroit[49] grant plenté de gent[50] en Costantinople[51] por la terre conquerre[52] a son eus[53]; et[54] il li loerent bien que il le feist[55d]. Il fist[56] une estoire grant apareiller[57] de nez et de galies, et manda[58] en la terre d'Outre mer[59] et en toutes les terres, qui pres de lui estoient[60], chevaliers et[61] sergens[62], et il[63] lor[64] donreit[65] soz[66], selon[67] ce que chascuns estoit[68]; et si[69] retint les[70] pelerins, qui d'autre terres estoient venu[71], et aloient par sa terre por passer[72]. Et tint ensi .II. anz le passage[73], que nus[74] ne passa en la terre d'Outre mer. Que[75] dou passage que il retint[76], que des gens[77] qui vindrent a[78] lui[79], fu la terre[80] si afoiblie[81] que, quant

[1] *Fu.* A.—[2] *Il ensi.* D.—[3] *Vendroit.* A. *Venreit.* D.—[4] *Vereient.* D.—[5] *Portoit.* A. *Porte.* D.—[6] *Mauveses.* D.—[7] C., au lieu de *il entra en* jusqu'à *mortes noveles*, donne : *Et por ce que les gens des terres, par ou cil arcevesques passeroit, seussent qu'il portoit mortels noveles, la voile de sa galie estoit tainte en noir. Noveles et mortels.* D.—[8] G. omet depuis *entra en* jusqu'à *cele galie.*—[9] *Dou.* A. C. D. *Le.* G.—[10] *Rei.* D.—[11] *Sires.* C. *Sires estoit.* D.; G. omet *Guillaume, qui estoit rois.*—[12] *Sezile.* C. D.—[13] *Pulle.* A. *Et de Pulle* omis par C.—[14] *Icil.* C. *De Calabre et de Puille. Cil.* G.—[15] *Rei.* D. ici et ailleurs. *Roi.* G.—[16] *Aveit a feme.* D.—[17] *La fille.* C. *Fille.* D. G.—[18] *Le.* G.—[19] *Le rei Henri.* D.—[20] *Cele fille.* D. au lieu de *a feme qui.*—[21] *Jehanne.* A. *A non Joanne.* C. *A non Johane.* D. *Johanne.* G.—[22] *Le rei Guillaume.* D.—[23] *Estroit.* C.—[24] G. omet cette phrase.—[25] *L'arcevesque le sot.* C. *L'arcevesque de Sur si sout.* G.—[26] *Le rei esteit.* D.—[27] *Que li rois estoit pres d'ilec* omis par C.—[28] *Il vint.* G.—[29] *Fist a savoir.* C.—[30] *Avenu.* C. G. *Esteit avenu.* D.—[31] *A.* C.—[32] *U roiaume.* G.—[33] *L'oi.* C. *Quant li rois Guillaume le sot* omis par G.—[34] *Le roi.* G.—[35] *Se* omis par G.—[36] *Li sembla.* C. *Si s'apensa.* D.—[37] *Fust.* C. *Esteit.* D.—[38] *Coupables.* A. *Copables.* C. *Coupable.* G.—[39] *De ceste chose* omis par C. D. G.—[40] *Fu avenu.* C.—[41] *Il avint que* omis par G.—[42] *Les eus crever a.* G. *Iex crever.* A.—[43] *Crever les yaus.* D.; *Les oilz crever* omis par G.—[44] *Il se fist.* G.—[45] C., au lieu de *Alexes ot fait a* jusqu'à *empereres, si*, donne: *Alexes, qui estoit empereres de Costantinople, ot fait a son frere les iaus crever, li rois Guillaume. Il.* G.—[46] *Conseill.* C. *Le rei Guillaume conseill.* D.—[47] *Homes.* C. D.—[48] *Li loerent.* C.—[49] *Envoiast.* C. *Enveieroit.* D.—[50] *Granz gens.* C.; G. omet *et dist que il envoieroit grant plenté de gent.*—[51] *En la terre de Costantinople.* C.—[52] *Por conquerre la terre.* C. *Por la terre garder.* G.—[53] *oeus.* A. D. *oes.* C. *Iues.* G.—[54] *Et* omis par D. G.—[55] *Et il le loerent bien que il le feist* omis par C. *Que il le feist* omis par D. G.—[56] *Si fist.* D. G.—[57] *Apareillier.* A. G. *Dont fist il appareillier une grant estoire.* C.—[58] *Il manda.* D. G.—[59] *En la terre de Surie.* C.—[60] *En la terre d'Outre mer et es autres contrees.* D. G.—[61] *Por chevaliers et por.* C.—[62] *Serjans.* A. G.—[63] *Il* omis par D. G.—[64] *Et il dit qu'il lor.* C.—[65] *Donroit.* A. C. G.—[66] *Solz.* A. C. *Souz.* D. G.—[67] *Selonc.* A. C. G.—[68] *Seroit.* D. G.—[69] Leçon de A. C.; B. écrit *si retint et si retint. Et.* D. G.—[70] *Touz les.* C.—[71] *Venus.* A.—[72] *Les pelerins qui en la Sainte Terre voloient passer.* D. G.—[73] *Et tint ainsi .II. ans les pors.* D. G.—[74] *Nulz.* A.—[75] *Que nus n'i pooit passer. Si que.* D. G.—[76] *Passage qui detint.* D. G.—[77] *Pelerins, qui par sa terre passoient por aler en Jerusalem; et ensi retint le passage deus anz que nuls n'i passa. Et por ce qu'il destorba le passage, et por les gens.* C. *Que de ceus.* D. G.—[78] *Vindrent de Surie a.* C.—[79] *Vindrent d'Outre mer.* D. G.—[80] *La terre de Jerusalem.* D. G.—[81] *Afoibloye.* A. *Afebloie.* C. *Moult afeblie.* D. G.

[a] Guillaume II, le Bon, qui régna depuis 1166 jusqu'au 10 novembre 1189. Il mourut à l'âge de trente-six ans. (*Art de vérifier les dates*, in-fol. t. III, p. 813.)

[b] C'est-à-dire de Richard Cœur-de-Lion. Il est ici question de Jeanne, fille de Henri II, roi d'Angleterre, qui épousa Guillaume en 1177. Elle se remaria après la mort de son premier mari, à Raymond VI, comte de Toulouse.

[c] Voyez plus haut, liv. XXIII, chap. XV, p. 23.

[d] Le chroniqueur confond ici les dates, sans doute à cause de la ressemblance des noms. Ce fut en 1185, et à la sollicitation d'Alexis Comnène, neveu de l'empereur Manuel, que Guillaume fit son expédition contre Constantinople. L'attentat d'Alexis l'Ange contre son frère Isaac eut lieu en 1195, et ne peut par conséquent avoir donné lieu à l'entreprise de Guillaume, mort en 1189.

Digitized by Google

li rois fu [1] desconfiz, il [2] avoit [3] moult [4] po [5] de gent, car [6] il mena en [7] bataille quan que il [8] pot [9] de gent [10]. Quant Salahadin [11] vint es [12] citez et es [13] chasteaus [14] ne [15] trova il [16] qui contre li [17] fust, ains [18] li rendi l'en tout [19] fors solement [20] Sur [21]. Por ceste achaison [22] dist li rois Guillaumes [23] que il fu durement [24] colpables [25] en la perte [26] de la terre [27] de Surie [28]. A. 1188.

CHAPITRE VI.

Je vos dirai que cele estoire devint; apres vos dirai [29] dou secors [30] que il envoia en [31] la terre d'Outre mer. Li rois Guillaumes n'ala [32] mie [33] en cele estoire, anceis [34] remest [35] por envoier gens et viandes apres [36] cele [37] estoire [38], se mestiers fust [39]. Si [40] envoia des plus hauz homes de sa [41] terre por estre guiors [42] et gardes de celes genz [43]. Quant les nez [44] et les galies furent apareillees [45], si alerent arriver a Duraz [46a] en Grece [47], si la pristrent [48] et [49] garnirent moult bien [50]. Il [51] pres [52] alerent a Salonique [53b] conquerant toute la terre, qui est entre Duraz et Salonique, et pristrent [54] Salonique [55] et la garnirent [56], puis passerent vers [57] Costantinople. Quant li Grieu [58] virent que il [59] avoient tant conquis, si furent moult dolent [60], et [61] vindrent as cheveteines [62] de l'ost, et lor [63] distrent [64] que bien fucent [65] il venu, et moult seroient lié se il [66] poeent [67] venger [68] le preudome [69] a [70] cui [71] l'en [72] avoit les oilz [73] crevez, qui la malice avoit vengée [74] que Androines avoit faite [75].

[1] *Que li rois Gui qant il fu.* C. *Quant le rei Gui fu.* D. *Afeblie et fu le roi de Jherusalem.* G. — [2] *Il* omis par C. — [3] *Aveit.* D. — [4] *Avoit moult* omis par G. — [5] *Pou.* A. *Poi.* C. D. — [6] *Desconfit qui poi de gent ot contre les Turs, car.* G. — [7] *Em.* A. *Gent, et si mena il en la.* C. *Mena en la.* D. — [8] *Bataille toz ciaus qu'il.* C. *Bataille tout ce qu'il.* D. — [9] *Post.* D. — [10] *Post avoir.* C.; G. omet *il mena en bataille quàn que il pot de gent.* — [11] *Dont il avint, qant Salahadin.* C. — [12] *As.* C. D. G. — [13] *As.* C. *A.* D. G. — [14] *Chastiaus.* A. D. *Chastiax.* G. — [15] *Il ne.* A. — [16] Leçon de A.; B. écrit *ne trova il, ne trova.* — [17] *Lui.* A. — [18] *Chastiaus qu'il trova poi, qui le contre tenist ains.* C. *Il ne trova qui li contredist.* D. G. — [19] *L'en tote la terre.* C. *L'en tot le roiaume.* D. G. — [20] *Seulement.* A. — [21] *Solement la cité de Sur.* C. — [22] *Achoison.* A. — [23] *Por ceste raison sembloit au roi Guillaume.* C. — [24] *Durement* omis par C. — [25] *Coupables.* A. — [26] *Copables de la perdicion.* C. *En la perdicion.* D. — [27] *De la Sainte Terre.* C. *Coupable de la Terre, et de la perdicion du roiaume.* G. — [28] *De Surie* omis par C. D. G. — [29] *Apres orres.* D. G. — [30] *Secours.* A. ici et ailleurs. — [31] *Envoia a.* D. G. — [32] *Avant que je vos die quel secors li rois Guillaumes manda en la terre de Jerusalem, vos dirai que cele estoire qu'il assembla devint. Il meismes n'ala.* C. — [33] *Pas.* C. — [34] *Ancois.* A. *Ainz.* C. D. G. — [35] *Demora.* C. D. G. — [36] *Viandes a.* C. — [37] *Cele* omis par A. C. — [38] *L'estoire.* A. C. *Cele estoire* omis par D. G. — [39] *S'il en eussent mestier.* C. — [40] *Il.* D. G. *Si y.* A. — [41] *La.* D. G. — [42] *Guieours.* A. G. *Guierres.* D. — [43] *Cele gent.* D. G. — [44] *Naves.* G. — [45] *Apareillies.* A. — [46] *Ariver.* A. *Mestier. Mes il manda des plus hauz homes de sa terre, por guier cele gent, et governer. Qant il orent bien appareillié lor oirre, il murent et arriverent a Duraz.* C. *Apareillies, il vindrent et murent.* D. *Apareillies, il murent et arriverent.* G. — [47] D. omet *en Grece.* — [48] *Prirent.* A. *En Grece qu'il pristrent.* C. *Et la pristrent.* D. — [49] *Et la.* D. — [50] *Moult bien* omis par C. D. G. — [51] *Il* omis par A. C. D. G. — [52] *Apres.* A. C. D. G. — [53] *Salenique.* C. D. G. ici et ailleurs. — [54] *Prirent.* A. *Il pristrent.* C. — [55] G. omet *et pristrent Salonique.* — [56] D. omet *et la garnirent.* — [57] *Puis s'esmurent por aler vers.* C. *Et alerent vers.* D. *Puis passerent outre vers.* G. — [58] *Li Grifon de la Terre.* C. G. — [59] *Que cil.* G. — [60] *Dolant.* A. *Conquis sus eus, moult furent dolens.* G. — [61] *Il.* C. G. — [62] *Aus chievetaines.* A. *As chevetaines.* C. — [63] *Lor* omis par G. — [64] *Dirent.* A. — [65] *Fussent.* A. C. D. G. — [66] *Venu, et que moult estoient lié de lor venue, et moult seroient lié et joiant, s'il.* C. *Venu, que moult estoient lies, et moult sereient lies, s'il.* D. *Venu, car moult estoient lies de lor venue, et moult auroient grant joie, s'il.* G. — [67] *Pooient.* A. C. D. G. — [68] *Vengier.* A. C. D. G. — [69] *Prodome.* A. C. D. — [70] *A* omis par C. D. — [71] *Que.* D. *Qui.* G. — [72] *L'on.* D. G. ici et ailleurs. — [73] *Iex.* A. *Iaus.* C. *Ses eus.* G. — [74] *Vengié.* A. C. — [75] *Aveit crevé les yaus, celui qui avoit la malice d'Androine vengiée.* D.

[a] Durazzo, l'ancienne Dyrrachium.

[b] L'ancienne Thessalonique.

Digitized by Google

A. 1188. Et[1] puis[2] si[3] lor distrent[4] que il avoient trop grant tor[5] a faire a aler[6] en[7] Costantinople par mer[8], mais par terre alassent[9], et[10] il iroient avec eauz[11]; si les[12] conduiroient et feroient[13] venir viandes a grant[14] foison[15] de la[16] terre, quar[17] il[18] n'amoient pas[19] l'empereor[20]. Tant prierent li Grifon[21] ceaus de[22] l'estoire, que il alerent[23] avec eauz et laisserent[24] lor estoire[25], et[26] tant les menerent que il vindrent en une valée, prez de Constantinople, a .vj. jornees[27], pres d'une cité[a] qui a nom[28] Phelipe[29], et[30] ilec[31] se herbergerent[32]. Quant[33] li Grifon[34] menoient ceauz de l'estoire[35], si[36] firent savoir[37] a ceauz de par toute la terre[38] que il fussent contre[39] a armes prez de Felipe[40], et il si firent[41]. Quant li cris de la terre[b] vint, et[42] il furent tuit assemblé[43], si se armerent tuit[44] lendemain au point dou jor, et[45] corurent sus a ceaus[46] de l'estoire et[47] ocistrent et pristrent[48] tout[49], fors ceauz qui s'en eschaperent, qui s'en alerent a l'estoire[50]. Ensi[51] fu l'estoire[52] perdue[c].

CHAPITRE VII.

Ci endroit vos dirai[53] dou roi[54] Guillaume quel secors il envoia en la terre d'Outre mer. Il[55] envoia .iiij. galies et .cc.[56] chevaliers, et a l'aost[57], .iij. .c.[58] por garder et[59] por aider[60] ce[61] tant de terre[62], qui estoit demorée[63] en la terre d'Outre mer[64][d]. Apres[65] fist faire grant estoire de nez[66] et de galies por aler[67] apres

[1] *Et* omis par C. G. — [2] *Apres.* G. — [3] *Si* omis par C. G. — [4] *Dirent.* A. — [5] *Tour.* A. ici et ailleurs. — [6] *Por aler.* C. — [7] *Par mer en.* D. G. — [8] Leçon de C.; A. B. D. et G. omettent *par mer.* — [9] *Mais alassent par terre.* C. D. G. — [10] *Et* omis par G. — [11] *Aus.* A. *Eus.* G. — [12] *Et les.* C. G. — [13] *Lor feroient.* C. — [14] G. omet *grant.* — [15] *Fuison.* A. — [16] *Foison por tote la.* C. — [17] *Car.* A. C. D. — [18] *Terre, qu'il.* G. — [19] *Point.* G. — [20] *Il haioient l'empereor.* C. *Il n'ameient mie l'empereor.* D. — [21] *Prierent et losengerent li Grifon.* C. — [22] *Les chevetaines de.* C. *Les Grifons les maistres.* G. — [23] *Qu'il les crurent et alerent.* C. *Que il vindrent.* D. — [24] *Laissierent.* C. D. G. — [25] *Navie.* C. — [26] *Et* omis par C. — [27] *Qu'il vindrent a .v. jornees, pres de Costentinople.* C. *Vindrent a .vii. jornees de Costentinople, pres d'une cité.* D. *A .vii. jornees de Costantinople.* G. — [28] *Non.* A. C. ici et ailleurs. — [29] *Phelippe.* A. D. — [30] *Et* omis par C. G. — [31] *Illuec.* A. *La.* C. G. — [32] *Se herbergerent en une valée.* C. G. — [33] *Quant* omis par C. *En dementieres que.* G. — [34] *Grifon qui les.* C. — [35] *L'ostoire.* A. *Ceaus de l'estoire* omis par C. — [36] *L'estoire par terre, il.* G. — [37] *A savoir.* G. — [38] *Orent mandé a toz ciaus de la terre.* C. *Savoir a cels de la terre.* D. *A ceuz du pais.* G. — [39] *Encontre eaus.* C. *Contr'eaus.* D. — [40] *Phelippe.* A. *Contr'eus, garnis d'armes a Felippe.* G. — [41] *Furent.* C. G. — [42] *La, et.* G. — [43] *Assamblé.* A. ici et ailleurs. — [44] D. et G. omettent *tuit.* — [45] *Furent. Li criz de la terre fu la toz assemblez, et qant vint lendemain au point du jor, il.* C. — [46] *Ceus.* A. *Ciaus.* C. — [47] *De l'estoire, si les.* G. — [48] *Prirent.* A. — [49] *Tous.* A. D. — [50] *De l'estoire, qui garde ne s'en prenoient, si les ocistrent et pristrent, fors aucuns qui s'en eschaperent, et retornerent a la navie.* C. *Tous, fors por diaus qui s'en eschaperent et s'en alerent a lor navie, et.* D. *Et pristrent, poi en eschapa.* G. — [51] *Ainsi.* G. ici et ailleurs. — [52] *Cele estoire.* G. — [53] *Or vos dirai.* D. G. (*vous.* G.) — [54] *Roy.* A. ici et ailleurs. *Del roi.* D. — [55] *Il i.* G. — [56] *.ii. cens.* A. *Deus cens galies et deus cens.* D. *.c. galies et .iiii^{xx}.* G. — [57] *L'ost.* A. *Et l'aoust apres.* D. — [58] *Cens.* A. D. — [59] G. omet *et a l'aost .iii. .c. por garder et.* — [60] *Aidier.* A. ici et ailleurs. *Por aidier et por garder.* D. — [61] *Aidier a garder ce.* G. — [62] *Qant l'arcevesque de Sur ot parlé au roi Guillaume, si com vos avez oi, li rois envoia au mars apres en galies .cc. chevaliers, et a l'aoust .ccc. chevaliers por aidier a garder ce poi de terre.* C. — [63] *Demourée.* A. ici et ailleurs. *Remes.* D. — [64] *Estoit remese en Surie as Crestiens.* C. *Estoit demoré as Crestiens.* G. — [65] *Puis.* C. — [66] *Naves.* C. G. — [67] *Por envoia.* C. *Por envoier.* G.

[a] Voir plus haut, p. 23, note c.

[b] *Li cri de la terre,* l'appel aux armes. Le cri, *cridatio,* était la proclamation du ban, de l'ordonnance du seigneur dans toute l'étendue de la terre où son autorité était reconnue. Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf.* n. éd. in-4° aux mots *Cridatio* et *Bannum.*

[c] L'armée sicilienne fut battue par les Grecs, commandés par Alexis Branas, dans un lieu appelé Démétrice. Voyez Nicétas, *in Andron.* l. I, c. I et II; et Baronius, ann. 1185.

[d] Guillaume envoya, en l'année 1188, au secours de Tyr, sa flotte commandée par Margarit, que Vinisauf

Digitized by Google

ou [1] por aler en [2] port [3] avec [4] le roi d'Engleterre [5] cui [6] suer [7] il avoit [8] a feme [9]. Ce ne vos di je [10] pas [11] que il fust croisiez [12]. Ne [13] demora gaires apres ce que il ot cele estoire comencié [14], que il morut [15] sanz hoir [16], ainz que li rois [17] y [18] alast [19]. Dont vindrent cil dou pais quant li rois fu morz, si pristrent [20] un suen [21] cosin [22] germain, qui cuenz [23] estoit de Puille [24], et [25] qui [26] avoit [27] nom [28] Tancrez [29], si en firent roi [30]*. A. 1188.

CHAPITRE VIII.

Ci [31] vos [32] lairons de [33] Tancre a [34] parler tant que lues [35] en sera [36]. Si [37] vos [38] dirons [39] de l'arcevesque [40] de Sur, qui arrives [41] ert [42] en la terre dou [43] roi Guillaume. Li rois [44] Guillaume [45] li fist avoir [46] chevaucheures et despens jusques [47] a Rome [48]. Quant li arcevesques [49] vint a Rome [50], si [51] i [52] trova l'Apostoile [53], si conta [54] le grant damage, qui avenus [55] estoit en [56] terre [57] de Crestiens [58], et coment [59] li Sarrasin [60] l'avoient conquise [61]. Quant li Apostoiles [62] l'oi [63], si en [64] fu moult [65] dolens [66]. Si prist messages, si les envoia [67] par toute [68] Crestienté, por faire [69] savoir [70] la no-

[1] *Apres et.* G. — [2] *Aler au.* A. — [3] G. omet *en port.* — [4] *Aler dedens avec.* C. — [5] *Grant estoire de galies par quei il venist avec le rei d'Angleterre.* D. — [6] *Qui.* A. — [7] *Fille.* C. G. *Seror.* D. — [8] *Aveit.* D. — [9] G. omet *a feme.* — [10] *Ge.* A. *Je ne dis.* D. — [11] *Je n'ai pas dit.* G. — [12] Cette phrase omise par C. — [13] *Mais ne.* C. *Mes ne.* G. — [14] *Commencié.* A. ici et ailleurs. *Comencée.* D. — [15] *Fu morz.* C. *Apres cele estoire, qu'il fu mort.* G. — [16] *Eir.* C. *Morut et heir.* D. — [17] *Li rois d'Engleterre.* C. *Le roi d'Engleterre.* G. — [18] *Y* omis par C. — [19] *Venist.* C.; D. omet *ainz que li rois y alast.* — [20] *Prirent.* A. *Qant li rois fu morz, cil dou pais pristrent.* C. *Quant le roi Guillaume fu mort, cil dou pais pristrent.* G. — [21] *Sien.* A. C. G. — [22] *Cousin.* A. C. G. — [23] *Sires.* C. *Conte.* G. — [24] *De Puille estoit.* C. — [25] C. omet *et.* — [26] G. omet *et qui.* — [27] *Ot.* C. — [28] *Non.* A. C. ici et ailleurs. — [29] *Tancres.* A. *Tancre.* C. *Tancres avoit nom.* G. — [30] *Les gens de Puille, de Sezille et de Calabre pristrent un sien cosin germain, qui aveit nom Tancre, et en firent rei. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Jhesu Crist .M. C. LXXVIII. ans.* D. — [31] *Or.* A. C. D. — [32] *Vos* omis par C. G. — [33] *Lairons a parler de.* C. *Lairon de.* G. — [34] *Tancres a tant.* G. — [35] *Lieus.* A. *Que hore et tens.* D. — [36] C. omet *a parler tant que lieus en sera.* G. omet *parler tant que lieus en sera.* — [37] *Et.* G. — [38] *Vos* omis par C. G. — [39] *Diron.* G. — [40] *De Josce l'arcevesque.* D. — [41] *Arivez.* A. — [42] *Qui arriva.* C. *Qui arrivé fu.* D. G. — [43] *Le.* D. G. — [44] *Dou roi Guillaume. Qant l'arcevesque dut partir dou roi Guillaume, por aler a Rome, li rois.* C. *Le roi Guillaume, qui.* G. — [45] *Guillaume* omis par C. G. — [46] *Doner.* C. — [47] *Le devant dit rei, si li dona chevaus et despens por aler jusqu'a.* D. *Por aler jusques a.* G. — [48] *Chevaucheures et avoir por lui et por sa maïsniée.* C. — [49] *L'arcevesque.* C. *L'arcevesque de Sur.* G. — [50] D. omet *quant li arcevesques vint a Rome.* — [51] *Il.* G. — [52] D. et G. omettent *i.* — [53] *Le pape Urbain a Ferrare.* D. *L'Apostole.* G. — [54] *Vint a Rome, il ala devant le pape, et li conta.* C. *Si li conta.* D. *Et li conta.* G. — [55] *Avenu.* C. — [56] *En la.* C. — [57] D. et G. omettent *qui avenus estoit en terre.* — [58] *Jerusalem.* C. *D'Outre mer.* D. G. — [59] *Comment.* A. ici et ailleurs. — [60] *Sarrazin.* C. G. — [61] *Avoient la terre conquise.* C. *Avoient conquise la terre.* D. G. — [62] *Apostoles.* A. *Le pape.* G. — [63] *Quant il l'oi.* D. — [64] *Si en* omis par G. — [65] *Qant le pape oi ces noveles moult en fu.* C. *Moult fu.* G. — [66] *Dolent.* G. — [67] *Il envoia ses messages.* G. — [68] *Toute la.* G. — [69] *Dolens. Maintenant manda por tote Crestienté faisant a.* C. — [70] *Por noncier.* G.

appelle le *Neptune de la mer* (c. XIV; Gale, t. II, p. 256). Sicardi, dans sa chronique, parle en ces termes de cette expédition: « Margaritus, regis Siculorum admiratus, « Tyrum applicuit cum stolio suo, cujus quum Tyrios « piratæ male tractarent, Tyrum exire compulsi, Tripolim « applicuerunt, ubi fame pereuntes pœnas promeritas re- « ceperunt. . . Duo comites Guillelmi Siculi regis, cum D « militibus et L galeis Tyrum applicuerunt. » Murat. t. VII, p. 605-606.

* Tancrède, comte de Lucio, fils naturel de Roger, duc de Pouille, et petit-fils du roi Roger. Il devint roi en 1189, à la mort de Guillaume, et mourut le 20 février 1194. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. III, p. 814.

Digitized by Google

A. 1188. vele[1] qu'en[2] li avoit aportée de[3] terre de Promission, et manda a touz les hauz homes de la[4] Crestienté, as rois, et[5] as dus, et[6] as contes, as marquis[7], et as empereres[8], et[9] as chevaliers, et as sergens, que[10] tuit cil qui se croiseroient por aler Outre mer[11], que[12] touz les pechez[13] que il avoient fait[14], dont il seroient[15] confes et repentant[16], il les prenoit[17] sur[18] lui et les aquiteit[19] ci et[20] devant Deu[21]. Et si[22] manda[23] que tuit cil, qui vodroient[24] de lor homes[25] dismes[26], il lor otroieit[27] bien[28]. De toutes lor[29] choses que il avoient vaillant[30], abandonoient[31] por le servise[32] de[33] Dame Deu faire[34 a]. Quant li haut home de Crestienté oirent la novele, et roi, et empereor, et arcevesque, evesque[35] et toutes les autres gens si se croiserent et apareillerent de aler[36]. Li premiers[37] hauz hom[38] qui[39] y[40] ala, si[41] fu l'empereres[42] d'Alemaigne[43 b]. Si ala[44] par terre. Si[45] mena .L.[46] mile homes a cheval sanz ceauz[47] a pié, et[48] errerent[49] tant[50] que il furent[51] en Costantinople, et[52] que[53] il[54] passerent le braz Saint Jorge et furent[55] en Turquie[c]. Li empereres de Costantinople comanda qu'en[56] lor envoiast[57] la viande a vendre

[1] *Nouvele.* A. ici et ailleurs. *Si en fu moult coroucies et dolens, que il en morust de la doulor. Ce fu Urbain le Tiers. Ce fu une miracle que Eracles mist la crois en Jerusalem, et Eracles la geta fors de Jerusalem, quant ele fu perdue. Et au tens Urbain le Second fu Jerusalem conquise, et au tens Urbain le Tiers fu perdue, que li Sarrazin la pristrent. Apres cestui Urbain, fu Gregoire li Huitismes, qui vesqui deus mois. Apres fu Climens li Tiers qui envoia ses messages par toute la Crestienté por conter la nouvele.* D. — [2] *Que l'en.* C. *C'om.* G. — [3] *De la.* C. D. G. — [4] *La* omis par C. D. G. — [5] G. omet *et.* — [6] G. omet *et.* — [7] *Marchis.* A. ici et ailleurs. G. omet *as marquis.* — [8] *As empereors, as reis, as contes, as marquis.* D. — [9] G. omet *et.* — [10] *Hauz homes de Crestienté et a tout le pueple que.* C. — [11] *Aler en la terre d'Outre mer.* G. — [12] *Que* omis par D. G. — [13] *Pechies.* A. D. G. — [14] *Se croiseroient por secorre la terre de Jerusalem, auroient pardon de toz lor pechiez.* C. *Avoient fes.* G. — [15] *Estoient.* G. — [16] *Repentans.* A. *Bien repentant.* D. — [17] Leçon de A. G.; B. écrit *pernoit. Que il les preneit.* D. — [18] *Et toz les prennoit sor.* C. — [19] *Acuitoit.* A. — [20] D. omet *ci et devant.* — [21] *Dieu.* A. *Sor lui, et quite quite entr'eaus et Dame Dieu.* C. *Sus soi, et quites entr'eus et Dame Diex.* G. — [22] *Si* omis par C. D. G. — [23] *Otroia.* C. *Abandoneit.* D. — [24] *Vaudroient.* A. *Vodroient prendre.* C. G. *Vodroient avoir.* D. — [25] D. omet *de lor homes.* — [26] *Dismes de lor homes.* C. *Disime de lor homes.* G. *Disme.* D. — [27] *Otroioit.* A. *Otroioit qu'il le preissent.* G. — [28] *Bien* omis par G. — [29] *Toutes les.* G. — [30] *Vaillant et bien.* G. — [31] *Lor abandonoit.* G. — [32] *Service.* A. — [33] G. omet *de.* — [34] *Il lor otreieit por fere le service Dieu.* D. — [35] *Evesques.* A. — [36] *D'aler.* A. *Vodroient prendre dismes de lor home, por aide a ceste besoigne, les peussent prendre. Qant ceste novele fu espandue par Crestienté, empereor, et roi, et conte, arcevesque, et evesque, et moult d'autres gens se croisierent et s'appareillierent d'errer.* C. *Oirent la novele, l'empereor, rei, arcevesque, evesque, et toute autre gent se croisierent.* D. *Quant les haus homes de la Crestienté et chevalieres, et borgois, et serjans oirent la novele, si se croisierent et apareillierent d'aler i.* G. — [37] C. omet *premier. Le premier.* G. — [38] D. omet *hauz hom.* — [39] *Qui premiers.* C. *Le haut hom qui premier.* D. — [40] *Y* omis par C. — [41] *Ce.* C. G. *Mut et se mit en chemin, ce.* D. — [42] *Li empereres.* A. *L'emperere.* C. *Fedric l'emperere.* D. — [43] *D'Alemaigne* omis par C. — [44] *Qui ala.* C. *Il ala.* G.; D. commence ici une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chapitre X. Voyez ci-dessous*. — [45] *Et.* C. G. — [46] *Bien .XL.* C. *Bien. .L.* G. — [47] *Ceus.* G. — [48] G. omet *et.* — [49] *Il erra.* C. — [50] *Tant alerent.* G. — [51] *Vindrent.* G. — [52] *Et* omis par C. — [53] *Puis.* C. *Que* omis par G. — [54] *Il* omis par C. — [55] *Entrerent.* C. — [56] *Que l'en.* C. *C'om.* G. — [57] *Aportast.* C. G.

* « Ob hanc etiam piam necessitatem, institutum fuit « in Franciæ regno, communi assensu episcoporum et « baronum regni, ut prælati et clerici conventualium ec- « clesiarum et milites cruce signati de debitis suis red- « dendis tam Judæis quam Christianis a debitoribus « biennio respectum haberent; et omnes crucem non ha- « bentes, quicumque essent, ad minus illo anno de om- « nibus mobilibus ac redditibus suis decimas darent, ex- « ceptis qui erant Cisterciensis, Carthusiensis et Fontis « Ebrardi ordinum, ac etiam Leprosis, quantum ad « suum pertineret. Et istæ dictæ decimæ Saladini. » Bern. le Trés. dans Murat. t. VII, p. 804.

[b] Frédéric I, *Barberousse*, empereur depuis l'année 1152. Il mourut en 1190. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. II, p. 21-24.

[c] La Turquie était alors toute la partie de l'Asie Mineure, dont les Turcomans s'étaient emparés sur les Grecs. Voyez, sur les diverses tribus de ces peuples, *Istoria imperiale di Ricobaldo Ferrarese* dans Murat. t. IX, p. 387 et suiv.

---

*Qui se mist en chemin par terre et vint jusques en Romanie, si com vos troveres la en avant. Cest emperere avoit quatre fils. L'ains né avoit nom Henri, qui avoit esposée Costance, l'antaine le roi Guillaume, suer son pere. Li secont avoit nom Ottes, qui estoit cuens de Borgoigne. Il ot a fame la fille le conte Thibaut de Blois. Cestui morut sans heir. Le tiers avoi nom Phelippe, qui estoit prevost de Paventerc, qui puis laissa la clergie apres la mort son pere et son frere Fedric, et fu duc

Digitized by Google

de par tote sa terre ou chemin, et que l'en lor en feist resonnable [1] marché [2] sofizaument [3], et si [4] les fist conduire par mi sa terre sauvement [5]. A. 1188.

CHAPITRE IX.

Or vos dirai que [6] li Aleman [7] firent [8], quant il furent en la terre de Turquie et dou Coyne [9a]. Si [10] comencerent [11] a tolir les viandes. Ensi entrerent li Aleman [12] folement, que cil se traistrent [13] arriere quant il virent qu'en les desroboit [14], si [15] n'aportoient [16] point de viandes. Si que il furent [17] trois semaines que il ne manjoient [18], se lor chevauz non [19]; et errerent en ceste maniere [20] tant que il furent [21] en Ermenie [22]. Et si en y ot mort la moité [23] ains que il venissent la [24]. Un jor se estoit [25] li empereres herbergez [26] en Ermenie [27], sur [28] une riviere [29 b]. Si li prist talent de baignier soi [30]. Si [31] entra ens [32], en tel maniere que [33] il [34] fu noies [35]. Quant li empereres mut d'Alemaigne, il avoit trois fiz [36], si en mena l'un avec lui. Quant il fu morz, cil s'en ala [37] en Antioche et tuit cil, qui furent eschapé [38] de cele [39] famine [40 c]. Li ains nez de ses [41] trois fiz [42], qui [43] fu [44] remes por garder

[1] *Regnable.* A. — [2] *Marchié.* A. ici et ailleurs. *Vendre par tote sa terre, et manda au soudan dou Coine, qui ses homs estoit, qu'il lor feist aporter la viande a vendre au chemin.* C. *Aportast viandes a plenté, et manda a l'amiraut de Coine, qui son home linge estoit, qui lor feist viandes aporter de sa terre au chemin, a raisonable marchié.* G. — [3] *Souffissaument.* A. — [4] *Qu'il.* C. — [5] C. omet *par mi sa terre sauvement.* — [6] C. et G. omettent *Or vos dirai que.* — [7] *Alemant.* A. — [8] G. omet *firent.* — [9] *Mais qant li Aleman furent entré en Turquie.* C. — [10] *Il.* C.; G. omet *si.* — [11] *Commencerent.* A. *Comencierent.* C. *Commencierent.* G. — [12] *Alement.* A. — [13] *Trairent.* A. — [14] *Qu'il les desroboient.* A. *Tolir la viande as paisans qui lor aportoient. Li paisan se traistrent ariere, quant il virent c'om les desroboit.* G. — [15] *Et.* G. — [16] *N'aporterent.* A. — [17] *Fu.* A. — [18] *Mengoient.* A. *Tolir la viande as paisanz, qui lor aportoient a vendre; et quant li paisant virent que l'en les desroboit, si se retraistrent de porter lor viande. Dont il avint que li Alemant orent tel soufraite qu'il errerent bien trois semaines qu'il n'orent que mangier.* C. *De viande. Ainsi errerent li Alemant .III. semaines qu'il ne mengierent.* G. — [19] *Lor chevaus ne mangeient.* C. *Lor chevaus ne fu.* G. — [20] G. omet *et errerent en ceste maniere.* — [21] *Et en tel maniere errerent jusqu'il vindrent.* C. *Tant qu'il vindrent.* G. — [22] *Hermenie.* A. ici et ailleurs. — [23] *Moitié.* A. — [24] *En Hermenie. Mais avant qu'il i venissent, en i ot il bien la moitié morz.* C. *En Hermenie. Si en fu pres de la moitié mors, ains qu'il i venissent.* G. — [25] *.I. jor s'estoit.* A. — [26] *Herbergiez.* A. *Un jor se fu l'empereres herbergié.* C. *.I. jor se fu herbergié l'emperere.* G. — [27] G. omet *en Hermenie.* — [28] *Sus.* A. G. — [29] *Sor un flum.* C. *Riviere en Hermenie.* G. — [30] *Prist moult grant talant de soi baignier.* C. *Prist talent de baignier, et fu noies.* G. — [31] *Il.* C. — [32] *En cel flum.* C. — [33] C. omet *en tel maniere que.* — [34] *Il.* C. — [35] G. omet cette phrase. — [36] *Trois filz.* A. — [37] Leçon de A.; B. écrit *s'en ala en ala. Cil empereres avoit quatre filz, quant il mut d'Alemaigne, dont il mena un o lui. Celui qu'il mena o lui, s'en ala.* C. *Il en mena l'un avec lui, qui, apres la mort de son pere, s'en ala.* G. — [38] *Antioche, qant il fu morz, et sejorna la o tuit les Alemans, qui eschapé estoient.* C. [39] — *La.* C. — [40] *En Antioche, et cil avec lui, qui de la famine estoient escapé.* G. — [41] *Ses* omis par C. *Des.* G. — [42] *Fils de l'empereor.* C. — [43] *Cui.* A. — [44] *Estoit.* C.

[a] Iconium, capitale des sultans Turcs, ville de l'ancienne Lycaonie. Kilidge-Arslan II, surnommé Azzeddin, en était le souverain depuis l'an 1155.

[b] Voyez plus loin, ch. XXVI, p. 137, note *a*.

[c] Notre chronique reviendra plus loin sur cette croisade de l'empereur Frédéric *Barberousse*. Voy. l. XXIV, ch. XXI et suivants.

---

de Souave. Cestui espousa la fille de Kir Sac, l'empereor de Costantinople, qui avoit esté feme le roi Guillaume le juene de Sesille, que il amena avec lui en la terre de Promission, qui puis fu mors en la cité d'Acre. Phelippe roi de France, et Henri roi d'Engleterre avoient grant guerre comencée entr'iaus, en l'arceveschié de Borges, pres d'une vile que l'on apele Yssodun. La esteient les eschieles rengees et les batailles ordenees que il se devoient combatre et encontrer. Quant les messages de l'église de Rome vindrent la, ils troverent que les batailles estoient apareilliees. Mais par lor saintes predications et par lor bons amonestemens, la grace du Saint Esprit ovra en les deus rois, que la guerre que il avoient encomenciée entr'iaus, laissierent et firent pais. Et se croisierent les chevaliers, et les gens des deus reiaumes par essample des luers seignors se

Digitized by Google

A. 1188. l'empire, ot nom Henris et ot a feme la ante [1] dou [2] roi Guillaume, suer [3] de [4] son pere [a]. Li autres freres [5] ot nom Otes [6] et fu [7] dus [8] de Borgoigne [9], et [10] ot a feme la fille dou [11] conte Tibaut [12] de Blois, et fu morz sanz heir [13 b]. Li tiers [14] ot nom Felipes [15], si [16] fu dus [17] de Soave [18 c]. Por [19] ce, vos ai je [20] comencé [21] a [22] parler [23] des enfanz de [24] l'empereor, que en aucun tenz [25] vos en [26] dira l'en que il firent et que il devindrent [27]. Li rois [28] de France ne [29] vint [30] mie si tost a aler [31] Outre mer puis que il fu croisiez [32]; il et li rois de Engleterre guerreoient [33] ensemble [34].

CHAPITRE X.

Je [35] ne vos [36] dirai ores [37] plus de la [38] guerre dou roi de France et dou roi d'Engleterre [39], jusques a une autre piece [40]; ainz vos [41] dirai [42] de Salahadin, qui en la terre estoit [43]. Noveles li [44] vindrent [d] que li empereres [45] d'Alemaigne estoit croisez [46], et li rois de France, et li rois d'Engleterre, et tuit li haut home [47] de Crestienté [48], et chevaliers, et sergens [49], et borgeis [50], et evesques, et arcevesques [51] por aler sur [52] lui [53]. Il n'en fu mie liez [54]. Il fist Acre moult [55] bien fermer et si la fist

[1] *L'ante.* A. *L'antain.* G. (Mart. lit *lantaine.*) — [2] *Le.* G. — [3] *Guillaume de Cesile, seror.* G. — [4] *De* omis par A. G. — [5] *L'autre frere.* G. — [6] *Othes.* A. C. G. — [7] *Qui estoit.* C. — [8] *Duc.* G. — [9] *Bourgoigne.* A. *Saissoigne.* C. — [10] *Cil.* C. G. — [11] *A.* C. *Le.* G. — [12] *Thibaut.* A. — [13] *Hoir.* A. G. *Oir.* C. — [14] *Le tiers.* G. — [15] *Phelippes.* A. *Phelipe.* C. *Phelippe.* G. — [16] *Qui.* C. *Et.* G. — [17] *Dux.* C. *Duc.* G. — [18] *Souave.* A. — [19] *Et por.* C. — [20] G. omet *je.* — [21] *Commencié.* A. ici et ailleurs. — [22] C. omet *comencé a.* — [23] *Parlé.* C. — [24] *De* omis par C. G. — [25] *Temps.* A. ici et ailleurs. — [26] *En* omis par C. — [27] *L'empereor, que, ci apres orres qu'il devindrent et qu'il furent.* G. — [28] *Le roi.* G. — [29] *De France qui estoit croisié, ne.* G. — [30] *Mut.* A. C. G. — [31] *Mie si tost com l'empereres por aler.* C. — [32] *Cruisiez.* C. — [33] *Guerroioient.* A. — [34] *Ensamble.* A. ici et ailleurs. *Cruisiez por la guerre qu'il avoit au roi d'Engleterre, dont l'estoire ne parlera or plus. Ainz retorne a Salahadin.* C. *Mie si tost, por ce qu'il guerreoit au roi d'Engleterre.* G. — [35] G. omet *je.* — [36] G. omet *vos.* — [37] *Ore.* A. — [38] *Lor.* G. — [39] G. omet *dou roi de France et dou roi d'Engleterre.* — [40] *Fois.* A. *Jusque tans en sera.* G. — [41] G. omet *vos.* — [42] *Orres.* G. — [43] C. omet cette phrase entière. *Qui a Domas demoroit.* G. — [44] *Li* omis par C. G. — [45] *Vindrent a Salahadin, qui en sa terre estoit, que l'emperere.* C. — [46] *Croisiez.* A. *Cruisiez.* C. — [47] *Baron.* C. — [48] *La Crestienté.* A. — [49] *Serjans.* A. *Et chevalier et sergent.* C. — [50] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. — [51] *Borjois, et autre gens assez.* C. — [52] *Venir sor.* C. — [53] *Vindrent a Salahadin que le roi de France et le roi d'Engleterre estoient croisies, et tuit li autre baron de Crestienté, por aler sus lui.* G. Ici s'arrête la variante donnée par D. — [54] *Mie liez ne assegur.* C. *Mie lié ni aseur.* D. *Mie liez ne aseur.* G. — [55] *Moult* omis par C.

[a] Il fut couronné empereur sous le nom de Henri VI. Il épousa, en 1186, Constance, fille de Roger, roi de Sicile, et grand'tante de Guillaume II, le Bon.

[b] Othon, comte de Bourgogne, mort en 1200. Il fut le troisième des fils de Frédéric. Il épousa Marguerite, fille de Thibaut V, comte de Blois, et veuve de Hugues III, sire d'Oisi.

[c] Philippe devint empereur en 1198. Notre chroniqueur s'est trompé en ne donnant à l'empereur que trois fils. Frédéric *Barberousse* eut encore de Béatrix de Bourgogne, sa seconde femme, outre les trois fils dont il vient d'être question: 1° Frédéric, duc de Souabe, mort en 1191, lequel prit le commandement de l'armée après la mort de son père; 2° Conrad, duc de Franconie et de Souabe, mort en 1196; 3° Sophie, mariée à Guillaume III, marquis de Montferrat. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. II, p. 24.

[d] « Imperator (*Fredericus*).... in Alemanniam rediens, « signaculo crucis suscepto, honorabiles nuntios magna- « nimos (corr. *magnanimus*) ad Saladinum direxit, mo- « nens et invitans, ut terram desereret, quam invaserat, « Christi.... Eodem anno (1188), comitem Henricum de « Deti magnanimus imperator consuetudine imperiali ad « Saladinum direxit, monens et monitans ut terram de- « sereret, quam invaserat, Jesu Christi. Mos enim est im- « perii ut inimicis bellum indicat, quia nullum occulte « bello consuevit invadere. » Sicardi, Murat. t. VII, p. 605, 606. Voyez aussi le *Chronicon Reicherspergense*, dans le

---

croisierent. Le roi de France et celui d'Engleterre ne murent mie si tost come fist l'emperere. Je ne vos dirai ore mie par quel achoison la guerre estoit entre le rei de France et celui d'Engleterre jusques a une autre feis. Ains vos dirai de Salahadin, qui en la terre esteit entres. Noveles li vindrent que l'empereor d'Alemaigne et le rei de France et le rei d'Engleterre, et tuit li haut baron d'Outre mer estoient croisié por venir sur lui.....

Digitized by Google

moult[1] bien[2] garnir de viandes et de gens[3], et si[4] i mist[5] des[6] plus hauz homes de sa terre et[7] ceaus[8] ou il plus se fioit, por Acre garder[9]; que il savoit bien que il[10] arriveroient la, et que si grant gent, come il estoient, ne poeent[11] arriver[12] s'a Acre non[13]. Si manda[14] que por po[15] de gent ne por auques[16] de gent, qui[17] venissent[18] ne ississent[19] hors[20], ains se tenissent coi[21], et serrez dedens[22]. Apres lor dist[23] que[24] se il estoient assis[25] de[26] Crestiens, qu'[27] en[28] li feist savoir[29] du que[30] il fust[31], car[32] tantost les secorroit[33]; car[34] se il estoit assis au disner[35], n'atendroit il[36] mie tant que il eust mangé[37], ainz les secorroit tantost[38]; ne ja plus tost ne venreit[39] li messages ne[40] par jor ne[41] par nuit, que il ne montast por aler les secorre, neis se il estoit malades, si[42] se feroit[43] il porter[44]. Quant[45] il ot ensi garnie la cité[46], si[47] fist garnir les[48] citez et les[49] chasteaus[50], que il avoit conquis sur[51] la marine. Aprez[52] fist[53] semondre ses oz, si[54] ala asseoir[55] la cité de[56] Triple[57]*. A. 1188.

CHAPITRE XI.

En ce point que Salahadin vint Triple asseger[58], arriva la navie[59] dou[60] roi Guillaume a Sur, et li[61] .cc.[62] chevalier[63]. Donc[64] fist li[65] marquis[66] armer de ses[67] galies por secorre Triple, et comanda[68] as chevaliers dou[69] roi Guillaume que il seco-

[1] *Si la fist moult* omis par C. — [2] G. omet *et si la fist moult bien.* — [3] *De gens et de viandes.* C. *Garnir de chevalieres, et de serjans, et de viandes.* G. — [4] *Si* omis par C. G. — [5] *Fist Acre moult bien garnir et fermer de tout ce quan qu'il mestier estoit, d'engins et de viandes, et de gens bien garnir et.* D. — [6] *De.* G. — [7] G. omet *plus haus homes de sa terre et.* — [8] *De ciaus.* D. Ce qui suit, jusqu'aux mots *apres lor dist*, est effacé dans ce manuscrit. *Ceus.* G. — [9] G. omet *por Acre garder.* — [10] *Bien que li Crestien.* G. — [11] *Pooient.* A. — [12] *Ariver.* A. ici et ailleurs. — [13] *I mist des meillors gens qu'il avoit, et ou il plus se fioit. Car il pensoit bien que li Crestien arriveroient la, car si granz gens ne pooit arriver autre part.* C. *Porroient arriver se la non.* G. — [14] *Il comanda a ciaus d'Acre.* C. *Et lor commanda.* G. — [15] *Petit.* C. *Poi.* G. — [16] *Moult.* A. *Assez.* C. — [17] *Qui y.* A. — [18] *De gent qu'il veissent.* C.; G. omet *de gent qui venissent.* — [19] *N'ississent.* A. C. G. — [20] *Fors d'Acre.* G. — [21] *Quoi.* A. — [22] *Hors, mais quoi et serré se tenissent dedenz la cité.* C. *Serré dedens la cité.* G. — [23] *Et lor jura.* C.; G. omet *apres lor dist.* — [24] *Et.* D. G. — [25] *Assegié.* C. — [26] *Des.* G. — [27] *Et.* C. — [28] *Que l'en.* A. *L'en.* C. *C'om.* G. — [29] *A savoir.* G. — [30] *Ou que.* A. *Li faisoit a savoir en quel terre que.* C. — [31] G. omet *du que il fust.* — [32] *Il.* C. *Et il.* G. *Et se nuls Crestiens les venissent asegier, que il li feissent a saveir.* D. — [33] *Les secorroit tantost.* C. *Secorreit.* D. — [34] *Et.* D. — [35] *Mangier.* C. D. — [36] *Il n'atendroit.* C. *Ne se saouleroit il.* D. — [37] *Mengié.* A. ici et ailleurs. D. omet *tant que il eust mangé.* — [38] *Ains movreit et les venreit tantost secorre.* D. — [39] *Venroit.* A. — [40] *Et se li messages veneit, ou.* D. — [41] *Ou.* D. — [42] D. omet *si.* — [43] *Fereit.* D. — [44] *Que il eust mangié, mais quelque hore que la novele li venist, ou de jor ou de nuit, il moveroit tantost por eaus secorre; et se il estoit malades, il se feroit porter en litiere.* C.; G. omet depuis *car se il estoit assis, etc.*, jusqu'à *si se feroit il porter. Fereit il porter et secorre les veit.* D. — [45] *Quant* omis par D. — [46] *Acre.* C. *Ainsi Acre garnie.* G. — [47] *Il.* C. G. — [48] *Ses.* G. — [49] *Ses.* G. — [50] *Chastiaus.* A. C. *Chastiax.* G. *Einsi fist il garnir Acre, puis fist garnir les chastiaus et les citez.* D. — [51] *Sus.* A. *Sor.* C. ici et ailleurs. — [52] *Puis.* C. — [53] G. omet *fist.* — [54] *Et.* C. G. — [55] *Asseoir.* A. *Assegier.* C. *Asegier.* D. — [56] *La cité de* omis par C. D. — [57] *Ala Triple aseoir.* D. — [58] *Assegier.* A. *Ot assegié Triple.* C. *Ot Triple assise.* G.; D. omet depuis *en ce point que, etc.* — [59] *Arriverent les galees.* C. *Arriverent les nes et les galies.* G. — [60] *Le.* G. — [61] *O tot.* C. — [62] *.II. cens.* A. — [63] *Les .IIII^{c}. chevalieres.* G. — [64] *Lors.* G. — [65] *Le.* G. — [66] *Marchis.* A. G. ici et ailleurs. *La navie le roi Guillaume arriva a Sur, ou il aveit deus cens chevaliers. Donc vint le marquis, si fist.* D. — [67] *Aler secorre.* C. — [68] *Commanda.* A. ici et ailleurs. — [69] *Le.* D. G.

recueil de Ludewig, *Scriptores rerum episcopatus Bambergensis*, t. II, p. 127, et M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 271-272.

* D'après Ibn Alatir, le sultan se contenta de ravager la campagne de Tripoli, après avoir passé deux jours devant le château des Curdes. Voy. M. Reinaud, *ouvrage cité*. p. 225.

Digitized by Google

A. 1188. reussent [1] Triple [2]. Il y [3] alerent avec les chevaliers [4] que [5] li marquis y envoia, et si [6] y [7] estoit [8] li Vers Chevaliers [9]. Quant li secors fu arrivez [10] a Triple, et il furent un po [11] reposé, si [12] firent une saillie [13], et [14] li Vers Chevaliers fu tout [15] devant. Quant li Sarrasin virent le Vert Chevalier, si [16] se [17] merveillerent moult quant [18] il avoit [19] tel foison [20]; et [21] firent savoir [22] a Salahadin [23] que il [24] estoit venus au secors. Salahadin li manda [25], priant [26] que il venist parler [27] a lui, sauf aler et sauf venir [28]. Et [29] il y ala. Et [30] Salahadin li fist moult [31] grant joie [32], et moult li presenta de ses [33] chevauz et de son [34] avoir. Mais il n'en ot cure [35]. Et [36] Salahadin [37] li dist [38] que, se il voloit demorer o [39] lui, il li donroit [40] grant terre. Et [41] il dist [42] que il ne [43] demoreroit [44] mie [45]; que [46] il n'estoit mie [47] venus [48] en la terre [49] por demorer [50] as [51] Sarrasins, mais estoit venus por la Crestienté aider [52], et au servise [53] de Nostre Seignor [54], et que [55] il les greveroit [56] tant come il [57] porroit [58]. Il [59] prist congé [60], si [61] s'en ala [62] en la cité [63]. Quant [64] Salahadin vit que il estoit si enclos de Crestienz, et vit que il avoit tant arrivez [65] de nez et de galees [66] de gent Crestiene [67] devant la cité por eaus secorre, et il vit que il n'i porroit [68] riens faire [69], si [70] s'en parti et [71] s'en [72] ala a .xij. [73] milles [74] d'ilec, a [75] une cité [76] sur mer [77], qui a nom [78] Tortose [79 a]. Anceis [80] que [81] Salahadin [82] se [83] partist de [84] Triple [85], la

[1] *Secorussent.* A. *Alassent secorre.* D. — [2] C. omet *et comanda as chevalieres dou roi Guillaume que il secoreussent Triple. Roi Guillaume qu'il alassent la.* G. — [3] *Et cil i alerent.* G. — [4] C. omet *avec les chevaliers. Ses chevalieres.* G. — [5] *Que li rois Guillaume avoit mandé avec les chevaliers que li marquis.* C. — [6] G. omet *et si.* — [7] C. omet *et si y.* — [8] D. omet depuis *avec les chevaliers, etc.*, jusqu'à *et si y estoit.* — [9] *Et li Vers Chevalier avecqu'eus.* D. *Li Vert Chevalier d'Espaigne.* G. — [10] *Arivez.* A. *Arivé.* G. — [11] *Pou.* A. *Poi.* C. G. *Quant il furent arivé et un poi.* D. — [12] *Il.* C. G. — [13] *Saillie en l'ost des Sarrazins.* C. *Assaillie en l'ost des Sarrazins.* D. *Saillie en l'ost des Turcs.* G. — [14] G. omet *et.* — [15] D. omet *tout.* — [16] G. omet *si.* — [17] *S'en.* C. — [18] *Comment.* A. ici et ailleurs. — [19] *Moult se merveillierent de ce qu'il avoit.* G. — [20] C. omet *quant il avoit tel foison.* — [21] D. omet *se merveillerent moult, quant il avoit tel foison et.* G. omet *et.* — [22] *A savoir.* C.; G. omet *firent savoir.* — [23] *Il distrent a Salahadin.* G. — [24] *Que le Vert Chevalier.* D. — [25] *Dont li manda Salahadin.* C. — [26] *Priant* omis par C. *Preiant.* D. *En priant.* G. — [27] D. omet *parler.* — [28] *Parler a lui, car il le desirroit moult aveir.* C. *A lui, sauf alant et sauf venant.* D. — [29] *Et* omis par C. D. G. — [30] G. omet *et.* — [31] *Moult* omis par G. — [32] *Li fist moult biau semblant.* C. — [33] G. omet *de ses.* — [34] *De son* omis par G. — [35] *Salahadin li fist presenter et or et argent, et li fist grant joie, mes il ne vost rien prendre.* D. — [36] G. omet *et.* — [37] *Salahadin* omis par D. — [38] *Mais il n'en vost onques riens prendre, et si li dist.* C. — [39] *A.* C. G. — [40] *Donreit.* D. — [41] *Et* omis par D. — [42] *Il li respondi.* C. *Respondi.* D. *Cil li respondi.* G. — [43] *N'i.* C. G. — [44] *Demouroit.* A. ici et ailleurs. D. omet *que il ne demoreroit.* — [45] *Mie* omis par D. *Pas.* G. — [46] *Car.* A. C. *Et que.* G. — [47] *N'esteit pas.* D. — [48] *Pas venu.* G. — [49] *En la terre* omis par D. — [50] *Aidier.* G. — [51] *O.* C. — [52] *Aidier.* A. D. — [53] *Service.* A. — [54] *Seignour.* A. ici et ailleurs. D. — [55] *Que* omis par C. — [56] *As Sarrazins, mais por iaus confondre a son pooir et les greveroit.* D. — [57] *Quan qu'il.* C. — [58] *Poreit.* D. *As Sarrazins, mes por eus confondre et grever a son pooir.* G. — [59] *A tant.* C. *Lors.* G. — [60] *Congié.* A. D. — [61] *Et.* D. — [62] *Et retorna.* G. — [63] *Et retorna a Triple.* C. *Ala a Triple.* D. — [64] *Quant* omis par D. — [65] *Arivé.* A. — [66] *Galies.* A. D. — [67] *Crestienne.* A. ici et ailleurs. — [68] *Salahadin vit que si grant secors fut venu a Triple, il li sembla bien qu'il n'i porroit.* C. — [69] *Salahadin vit qu'il ne poreit riens forfaire, por le grant secors qui estoit venus.* D. *Salahadin vit qu'il avoit tant de Crestiens armes a Triple por secors, et qu'il n'i porroit riens forfaire.* G. — [70] *Por ce.* C. — [71] *D'iluec et.* D. — [72] *S'en.* omis par C. — [73] *.x.* G. — [74] *Liues.* C. — [75] *A .xii. milles d'ilec* omis par D. — [76] *D'iluec assegier une cité.* C. — [77] *Sur mer* omis par C. D. G. — [78] *Avoit non.* A. — [79] *Nom Tortouse, et est sor la mer.* C. *Tortose, qui siet sur la marine.* D. — [80] *Ancois.* A. ici et ailleurs. *Mais avant.* C. *Ainz.* D. *Mes ancois.* G. — [81] *Qu'il.* D. G. — [82] D. et G. omettent *Salahadin.* — [83] *S'en.* D. — [84] *De devant.* C. — [85] D. omet *de Triple. D'iluec.* G.

[a] « Insula quæ Arados dicitur, cujus civitas Anthora-« dos, (id est *Antarados*) vulgo Tortosa. Vinisauf, c. XI, « Gale, t. II, p. 255. Fuit hæc civitas Tortosa olim Ante-« radum dicta, quasi ante Aradium sita; Aradium vero « insula est in corde maris a terra firma per dimidiam « leucam distans, de qua dicitur Ezechielis XXXVII cap.: « *Filii Aradii cum exercitu tuo super muros tuos in cir-« cuitu tuo.* Est et vicina Tyro Aradium per V leucas, « quam condidit Aradius filius Chanaan, post diluvium. « In Anterado autem, quæ nunc Tortosa, prædicavit bea-« tus Petrus apostolus multo tempore, quum Antiochiam « pergeret, sicut in Itinerario Clementis legitur, et beatus « Clemens ibi reperit matrem suam. Ibi etiam beatus Pe-« trus primam construxit ecclesiam. » Bernard le Trés. dans Murat., t. VII, p. 805.

Digitized by Google

roine [1], la [2] feme dou [3] roi Gui [4], qui dedens [5] Triple [6] estoit [7], li manda que les covenances que il ot a son seignor, quant il se [8] parti [9] d'Escalone [10], li [11] tenist [12]; car [13] il [14] estoit [15] bien tens que il le feist delivrer [16]. Salahadin li [17] dist [18] que volentiers le feroit [19]. Si [20] manda a Domas [21] qu'en [22] li envoiast le roi et .x. chevaliers [23], tels [24] come il [25] choisiroit en la [26] prison, et qu'en [27] li amenast devant [28] Tortose [a]. Si comanda qu'en preist le marquis [29] et le [30] menast l'en [31] a Sur, et [32] presentast l'en [33] a son fil [34] de par lui [b]. Tout ice [35] fu fait si tost come Salahadin l'ot comandé [36]. A. 1188.

CHAPITRE XII.

Quant li prisonier [37] vindrent a [38] Salahadin devant [39] Tortose, tels [40] come [41] li rois les choisi en la prison [42], il lor fist jurer [43] que jamais ne porteroient armes [44] contre lui, puis les envoia a Triple. Li un de ceauz [45], qui furent delivrez avec [46] le roi, fu li maistres dou [47] Temple, et Aynars [48] li [c] conestables [49], qui estoit freres [50] dou roi [51], li [52] tiers fu [53] li mareschaus [54]. Les [55] autres ne vos [56] sai je [57] nomer. Quant [58] li rois et si compaignon [59] furent delivrez [60], si [61] envoia Salahadin [62] a la feme [d] dou prince [63] Renaut Hanfroi [64] son fil [65] delivré [66] [e]. Quant Salahadin [67] ot

[1] *La reyne Sibille.* D. — [2] G. omet *la.* — [3] *Au.* D. *Le.* G. — [4] *Guion.* G. — [5] *Laienz.* G. — [6] *Triple* omis par G. — [7] C. omet *qui dedens Triple estoit. Qui esteit dedens Triple.* D. — [8] G. omet *se.* — [9] C. omet *quant il se parti.* — [10] *Devant Escalone.* C. *Quant il se parti, il li rendi Escalone.* D. — [11] *Qu'il.* D. — [12] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *li tenist.* — [13] Leçon de A. C.; B. omet *car. Et.* D. G. — [14] *Qu'il.* G. — [15] *En estoit.* C. *Esteit.* D. ici et ailleurs. — [16] *Temps de lui delivrer.* A. *Tens, et que il le delivrast.* C. *Tens que il le deust delivrer.* D. *Tens que il son seignor li feist delivrer.* G. — [17] *Li* omis par A. G. — [18] *Li respondi.* C. — [19] *Le feroit delivrer.* C. Cette phrase est omise par D. — [20] *Lors.* C. *Il.* D. G. — [21] *Damas.* A. C. — [22] *Que l'en.* A. *C'om.* G. — [23] *Et .x. de ses chevalieres.* G. — [24] *Teulz.* A. *Teus.* G. — [25] *Il les.* G. — [26] *Sa.* A. — [27] C. omet *qu'en. Et commanda c'om.* G. — [28] *Amenast l'en devant.* C. — [29] *Et manda que l'en menast le marquis.* C. — [30] G. omet *li amenast devant Tortose, si comanda qu'en preist le marquis, et le.* — [31] C. omet *et le menast l'en. Menast le marchis.* G. — [32] *Et le.* C. G. — [33] *L'on.* G. — [34] *Fill.* C. — [35] *Tout ce ce.* C. — [36] *Commandé.* A. ici et ailleurs. *Si com il comanda.* C. *En la prison. Il les aveit esleus, ensi com vos aves oi devant. Et manda encores Salahadin que l'on li mandast le marquis Boniface et tous les autres devant Tortose que il avoit asegié. L'on fist son comandement et les mena l'on devant Tortose.* D. — [37] *Quant le roi et ceus qu'il ot choisi en la prison.* G. — [38] *Devant.* C. G. — [39] *A.* C. — [40] *Teulz.* A. — [41] *Comme.* A. ici et ailleurs. — [42] C. omet *tels come li rois les choisi en sa prison.* G. omet *devant Tortose, tels come li rois les choisi en sa prison.* — [43] *Si com il furent venus, Salahadin fist jurer le rei et tous les barons, qui esteient délivré.* D. — [44] *James armes ne porteroient.* C. *Sus Sains que james armes ne porteroient.* G. — [45] *Li chevalier.* A. *Li uns de ciaus.* C. *L'un de ceus.* G. — [46] *Delivré aveuc.* A. *Fu delivrés avec.* C. *Fu delivré avec.* G. — [47] *Le maistre du.* G. — [48] *Aynas.* A. — [49] *Connestables.* A. *L'autre le conestable Haimeris.* G. — [50] *Et li autres fu li conestables Aymeris, frere.* C. — [51] G. omet *qui estoit freres dou roi.* — [52] *Et le.* G. — [53] G. omet *fu.* — [54] *Le mareschal.* G. — [55] *Mais les.* G. — [56] *Vos* omis par C. *Vouz.* G. ici et ailleurs. — [57] *Je.* A. — [58] G. omet *quant.* — [59] *Baron.* G. — [60] *Delivré.* A. — [61] G. omet *si.* — [62] *Salahadin envoia.* C. G. — [63] *Au conte.* G. — [64] *Hanffroi.* A. *Honfroi.* C. G. — [65] *Filz tot.* C. *Filz.* G. — [66] *Puis les laissa aler. Le rei passa en une galie, etc.* D. (Voy. ci-dessous *). — [67] *Il.* D.

[a] Voy. Vinisauf, c. XI; Gale, t. II, p. 255.

[b] Sicardi (p. 605-606) rapporte que Conrad échangea son père contre un émir que Hugues de Tabarie avait fait prisonnier dans une expédition.

[c] Aimeri de Lusignan, frère de Gui, devint connétable du royaume de Jérusalem à une époque encore inconnue. On le voit, en cette qualité, souscrire en 1190 un titre en faveur de Marseille. Voy. Ducange, *Familles d'outre-mer.*

[d] Étiennette de Milli. Voy. plus haut, p. 26, note *c*, et le *Lignage d'outre-mer*, ch. XXVI, p. 462. Elle avait eu Humfroi d'un premier mariage avec Humfroi II de Toron.

[e] Humfroi de Toron. Voy. plus haut, p. 30, note *c*. M. Reinaud, *ouv. cit.* p. 211. Bernard le Trésorier dans Murat. t. VII, p. 806.

* Les laissa aler. Le rei passa en une galie jusques a l'isle, qui est devant la cité de Tortose, et dist as messages de Salahadin qui aloient avec lui, que il le deussent porter garentie que il aveit passé mer. Puis vint a Triple, la ou la reine estoit. La, fu receu a grant joie. Salahadin fist mander le marquis Boniface a son fils en present a Sur, puis ala au Crac

Digitized by Google

A. 1188. esté une piece devant Tortose[1], et il vit que il n'i porroit[2] riens[3] faire[a], si ala a[4] une autre[5] cité, qui[6] a nom Valanie[7][b]; si la prist et la[8] gasta, car il[9] ne[10] la vost[11] mie garnir por un chastel[12], qui pres est d'ilec[13], en la montaigne, qui a nom[14] Margat[15][c]. Quant il se parti[16] d'ilec[17], si ala[18] a une cité, a .v.[19] milles pres[20], qui a non Gybel[d], si la prist et la[21] garni. Apres ala a une autre cité[22] qui[23] a nom la Liche[e], pres d'Antioche, a .xx.[24] liues[25], mais[26] il ne la asseja[27] mie; car[28] il[29] oi[30] dire que uns hom[31], cui[32] il haoit a mort[33], estoit ilec[34] en un chastel, qui estoit[35] en la terre d'Antioche. Cil chasteaus[36] avoit nom La Roche Guillaume[f]. Et por Guillaume ala[37] il[38] asseoir[39] cel[40] chastel[41] plus que por autre

[1] *Tortuse.* C. — [2] *Ne poeit.* D. — [3] *Rien.* C. — [4] *Faire, il s'en parti, et ala a .vii. liues, a.* C. — [5] *Autre* omis par C. — [6] *Ala a .v. milles d'iluec, qui.* D. — [7] *Valenie.* C. D. — [8] D. omet *la.* — [9] *Et la gasta, car ele n'estoit mie fort, ne il.* C. *Gasta, qu'il.* D. — [10] *Delivré. Puis s'en ala Salahadin a une cité, a .v. milles de Tortouse, qui a nom Valinée, si la prist et la gasta, car il ne.* G. — [11] *Vault.* A. *Vout.* G. — [12] *Chastel de l'Ospital.* C. — [13] *Pres d'ilec estoit.* C. D. G. — [14] *Qui a a non.* C. — [15] D. omet *Margat.* — [16] G. omet *quant il se parti.* — [17] D. omet *quant il se parti d'ilec.* — [18] *Margat. Qant ce fu fait, il s'en.* C. *D'ilec s'en.* G.; D. commence ici une assez longue variante, qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre XV inclusivement. Voyez ci-dessous[*]. — [19] .*x.* A. — [20] G. omet *a .v. milles prez.* — [21] G. omet *la.* — [22] C. omet depuis *a .v. milles prez, etc.*, jusqu'à *ala une autre cité.* — [23] *Cui.* A. — [24] *Vint.* A. — [25] *A non la Liche, pres d'Antioche, si la prist et la garni. Diluec en Antioche.* C.; G. omet depuis *apres ala a une autre cité, etc.*, jusqu'à *a .xx. liues.* — [26] *D'iluec s'en ala a Antioche, mais.* G. — [27] *L'assega.* A. — [28] *La.* G. — [29] G. omet *il.* — [30] *Iluec oi.* C. — [31] *Homs.* A. *Un home.* C. *.i. chevalier.* G. — [32] *Que.* A. — [33] *Haioit mortelment.* G. — [34] *En cele contrée.* C.; G. omet *ilec.* — [35] G. omet *qui estoit.* — [36] *Li chastiaus.* A.; C. omet *estoit en la terre d'Antioche. Cil chasteaus. Cil chastel.* G. — [37] *Por cel chevalier l'ala.* C. *Por ce chevalier ala.* G. — [38] G. omet *il.* — [39] *Assegier.* C. *Aseoir.* G. — [40] *Le.* A. *Ce.* G. — [41] C. omet *le chastel.*

[a] Si l'on en croit les historiens Arabes, Saladin s'empara de Tortose par surprise. Voy. M. Reinaud, p. 225.

[b] « Saladinus veniens apud civitatem Valaniam, VII leucis inde (*Tortosa*) distantem, eam cepit. Carebat ipsa civitas munitionibus. Christiani enim, quum propinqua esset oppido Mergab..... munire eam noluerant..... In ipsa quoque civitate Valania et in fluvio ejusdem nominis, quod eam præterfluit, terminatur regnum Hierosolymitanum. » Bern. le Trés. dans Murat. t. VII, p. 805; Ducange, *op. cit.*

[c] « Mergad, quod erat Fratrum Hospitalis, in monte altissimo situm..... distat enim oppidum ab ipsa civitate (*Valania*), fere per leucam..... Sedes vero episcopalis, quæ erat in ipsa civitate Valania, propter Saracenorum impetum, translata fuit in ipsum oppidum. » Bern. le Trés. dans Murat. t. VII, p. 805. Ibn-Alatir appelle cette forteresse Marcab.

[d] Bern. le Trés. dans Murat. t. VII, p. 805. Vinisauf donne à cette ville le nom de *Gabelum* (c. XIII, p. 255). Voyez, dans M. Reinaud, p. 225-26, la prise de Giblé.

[e] Vinisauf (c. XIII, p. 255) la nomme *Laodicia.*

[f] Quel est ce château de la *Roche-Guillaume*, situé dans la principauté d'Antioche? Saladin était, dit plus bas notre texte (c. XV), occupé à bloquer ce château, lorsqu'il apprit le siége de Saint-Jean d'Acre par le roi Gui. Serait-ce la forteresse de *Schakif-Arnoum*, située dans la plaine d'Oyoun, entre Tyr et le cours du Jourdain? Ibn-Alatir et Boha-Eddin donnent de curieux détails sur le châtelain que ces historiens appellent Renaud. Voyez M. Reinaud, *ouv. cit.* p. 237, 238 et 240.

---

et mena Hanfrei, qu'il teneit encores en sa prison. Quand il fu devant le chastel, si fist Hanfrei parler a ciaus dou chastel. Hanfrei lor dist: « Seignors, se vos vos poes tenir en le chastel, a eus de la Crestienté, si le tenes; et se vos vees que vos ne le puissies tenir, je vos pri que vos le rendes et me delivres. » Les gens dou chastel, qui avoient la esté a grant mesaise, si orent conseill que, ce Salahadin lor voleit doner fiance d'aler seurement et sauvement et iaus, et lor femes, et lor enfans, et aveirs en terre de Crestienté, et delivrer lor seignor, il li rendreient le chastel. Salahadin recut cette parole en gré, et promist encores que il lor rechateroit lor femes et lor enfans la, ou il les poroit trover en la payenisme. Assentée cette covenance entr'iaus a Salahadin, il li rendirent le chastel. D'ilueques ala Salahadin a Monreal, puis que cil des chastiaus se furent tenus deus ans et demi apres la terre perdue. Il lor covint rendre, por ce que il ne porent avoir secors. Il fist mener Hanfrei a sa mere, et conduist les gens ou chastel jusques a la terre d'Antioche, et vint arrieres assegier Tortose...

[*] Puis ala en la terre d'Antioche, et prist deus cites et les garni. L'une avoit Gibel a nom, et l'autre la Lische. D'iluec ala devant Antioche et trova que ele estoit bien garnie. Si li sovint de Johan Gale, qui estoit encores en la Roche Guillaume. Il l'ala asegier et ne la post prendre. D'Iluecques s'en torna et ala a Domas por sei et por son ost aisier et reposer. Ne por quant il avoit encore l'ire et le coros as Templiers de ce qu'il avoient pris son nevou et avoient tenu Johan Gale encontre lui.

Quant Salahadin fu en la cité de Domas, il ot en sei un mauvais aperissement. Car il fist ocire tous les Templiers, qu'il avoit pris en la bataille, et toutes les autres gens aussi qui pris avoient esté. Il comanda a tos ses homes que tuit cil, qui eussent prisoniers, les deussent amener devant lui. Si com ses homes oirent son comandement, il amenerent les prisoniers que il avoient. Einsi com il furent devant Salahadin, il lor dist: « Vous estes chevaliers et gens d'armes, et grant profit poreit encores venir de vos. Vos vees que je ai

Digitized by Google

chose; que[1], se il le peust tenir, il n'en eust plus de[2] pitié que il[3] ot dou prince Renaut a cui il copa la teste[4]. Car il li[5] fist mal encontre[6] bien que il li avoit[7] fait. Si[8] vos[9] dirai[10] coment. Cil chevaliers ot ocis[11] son seignor lige[12] avec[13] sa feme, et s'en ala[14] a Salahadin, et il le[15] recut[16] moult[17] bel et li dona[18] grans terres[19]. Quant il[20] ot une piece esté avec[21] les Sarrasins[22], si fu moult bien de Salahadin et[23] de son[24] neveu. Si vint une vesprée, et si li prea[25] que il alast avec lui[26] hors de la cité[27]. Il[28] y ala, si le[29] mena en[30] terre de[31] Crestiens, en[32] un chastel dou Temple. Il lor dona la moitié[33] de la rancon de[34] ce vallet[35] por lui garentir[36] contre[37] les parens de[38] son seignor[39] que il avoit ocis. Cil chevaliers avoit non Gales[40]. Li rois Felipes[41] de France, quant il fu croisiez, oi[42] parler de ce[43] chevalier, si li manda que il venist à lui parler[44] por demander et[45] enquerre l'affaire[46] des Sarrasins, et il[47] vint[48]. A. 1188

CHAPITRE XIII[49].

Quant[50] li rois[51] fu delivres[52], l'en li dist[53] que il alast a Sur sejorner avec la[54] reine[55] sa feme[56], tant que il eust aye[57] et[58] que il peust Acre asseger[59]. Il mut de

[1] *Car.* c. — [2] c. omet *plus de.* — [3] *Pitié, ne qu'il.* c. — [4] *Se il le peust tenir, il li coupast le chief, ausi com il fist au conte Renaut, et il eust droit.* G. — [5] *Copa la teste, et il eust raison. Car cil chevaliers li.* c. *Car cil chevalier li.* G. — [6] *Mal contre.* c. *Mal por.* G. — [7] *Ot.* G. — [8] *Et.* c. — [9] G. omet *vous.* — [10] *Orres.* G. — [11] *Ocist.* c. *Occist.* G. — [12] *Linge.* G. — [13] *Aveuc.* A. — [14] *S'en fui.* c. — [15] *Et s'en ala a Salahadin, li cinquime de freres, il les.* G. * — [16] *A Salaadin, lui cinquiesme de freres, et Salahadin les cuilli.* c. — [17] G. omet *moult.* — [18] *Belement et lor dona.* c. *Lor dona.* G. — [19] *Grant terre.* A. — [20] *Quant cil chevalier.* G. — [21] *O.* c. — [22] *O Salahadin.* G. — [23] G. omet *de Salahadin et.* — [24] *D'un sien.* G. — [25] *Preeca.* A. *Neveu, .I. jor li pria.* G. — [26] *Les Sarrazins, s'acointa dou neveu de Salahadin, et li pria une vesprée qu'il alast o lui.* c. — [27] G. omet *hors de la cité.* — [28] *Et il.* c. *Cil.* G. — [29] *Ala, et cil chevaliers le prist et l'en.* c. *Ala, et le chevalier le.* G. — [30] *En la.* G. — [31] *Des.* G. — [32] *Mena de nuit en Crestienté, et le mist en.* c. *Crestiens, et le mist en.* G. — [33] *Chastel dou Temple, qui a non Saphet, et dona au Temple la moitié.* c. *Chastel dou Temple, qui a non le Safet, en prison, et dona as Templiers la moitié.* G. — [34] *La raencon c'on auroit de.* G. — [35] *Vaslet.* G. — [36] *Garantir.* A. — [37] *Encontre.* c. — [38] G. omet *de.* (Mart. lit *de son.*) — [39] *Seignor lige.* G. — [40] *Johan Gale.* c. G. — [41] *Phelippes.* A. — [42] *Qant li rois Phelipes fu cruisiez, il oi.* c. — [43] *Cel.* c. — [44] *Parler a lui.* c. — [45] c. omet *demander et.* — [46] *L'afaire.* A. *Le commune.* c. — [47] *Et il i.* A. — [48] *Johan Gale. Ci lairon de Salahadin, qui ala aseoir ce chevalier, et dirons du roi Guion, qui fu a Triple.* G. — [49] *Incipit liber .xxiii.* G. — [50] G. omet *quant.* — [51] *Le roi qui.* G. — [52] *Or lairons de Salahadin, qui ot assegié la Roche Guillaume, et dirons dou roi Gui, qui a Triple estoit delivré.* c. *Fu delivres et quittes.* G. — [53] *Conseilla.* c. — [54] *Sejorner entre lui et la.* c. *Sejorner a Sur et la.* G. — [55] *Roine* A. c. ici et ailleurs. — [56] *Fame.* A. ici et ailleurs. c. et G. omettent *sa feme.* — [57] *Ayde.* A. *Force et aide.* c. — [58] c. et G. omettent *et.* — [59] *Assegier.* A. *Assegier Acre.* c. *Eust aide d'aler aseoir Acre. Et il si fist.* G.

* Martène avait lu *li cuiqu'une.* M. Guizot proposa de corriger ainsi cette leçon: *Et cui qu'une si frères.*

« conquesté toute la terre des Crestiens de ca mer, et vostre « crois, et le reis et le plus des barons ai mors et pris. Je ai « pitié de vos, por ce que vos estes chevaliers et teles gens, et « grant profit poreit venir de vos a la payenisme. Se vos voles « faire mon comandement, vos poriez vivre, et si vos donrai « femes et fies, et or et argent, et vos donrai la terre que je ai « conquis, si com je ai fait a mes homes. » Il li demanderent quel chose voleit il que il feissent? Il lor dist que il reneiassent lor lei et la crois a la foi de Jhesu Crist, et tornassent a la lei de Mahomet. Il respondi comunaument a une vois que ja, se Dieu plaist, ne guerpireient la lei Jhesu Crist, celui cui les Juys crucefierent en Jerusalem, « et ensi com il soufri la « mort por nous en la crois, volons nous por lui soufrir la « mort de vos mains. Car nous savons bien que la lei de Ma- « homet est toute fausseté et tricherie. »

Quant Salahadin oi ceste parole, il en fu esmeu en grant ire. Tantost comanda que l'on oceist les Templiers. Sitost come il le comanda, il comencierent tantost a ocir les Templiers. Mult fu grans la doulor et la mortalité et la confusion de sanc. Car il cuida faire grant sacrifice a Deu en ce que il faiseit ocire les Crestiens. Car ensi le dist Nostre Seignor en l'Evangile a ses deciples. « Encore venra l'ore que cil, qui « vos tueront, me cuideront avoir fait grant sacrefice. » Si come Salahadin faiseit faire son comandement, un ancien Sarrasin

Digitized by Google

A. 1189. Triple, et[1] la reine, et sa gent, si[2] vint a Sur par terre[3]. Quant li marquis oi dire[4] que li rois et la roine venoient, si[5] fist atorner sa gent[6] et fermer la porte[7], et fu sur[8] la porte toz armez, il et si home[9]. Quant li rois[10] fu pres de Sur, si li fist l'en savoir[11] que li marquis avoit fermees[12] les portes contre[13] lui. Il ala[14] jusques a la porte, et comenca a crier qu'en[15] li ovrist[16], et[17] li marquis vint as creneaus[18] de la tor[19]; si[20] demanda qui ce[21] estoit, qui ensi baudement[22] rovoit[23] qu'en li[24] ovrist[25] la porte. Et[26] il dist que il estoit li rois Guis et la roine sa feme, qui voloient[27] entrer en sa cité. Li marquis dist[28] que ele n'en estoit[29] mie luer[30], ainz[31] estoit[32] soe[33], que[34] Dex[35] li avoit donée[36] et bien la garderoit, si que[37] jamais[38] ne[39] metroient dedens les pies, or[40] alassent[41] avant[42] herberger[43]. Quant li rois Guis[44] et la roine sa feme oirent ce, si[45] furent moult dolent quant en lor cité ne les laissoit l'on[46] mie entrer ne herberger[47].

CHAPITRE XIV.

Il[48] prist un message[49], si l'envoia a[50] Triple as[51] chevaliers dou roi Guillaume[52]

[1] *O.* C. — [2] *Roine a quan qu'il pot avoir de gens, et.* C. — [3] G. omet cette phrase entière. — [4] *Li marquis sot.* C. *Le marchis sout.* G. — [5] *Venoient a Sur, il.* C. G. — [6] *Fist armer ses gens.* G. — [7] *Fist fermer la porte, et ses gens armer.* C. *Fermer les portes.* G. — [8] *Sus.* A. *Sor.* C. — [9] *Toz armez o ses homes.* C.; G. omet *et fu sur la porte toz armez, il et si home.* — [10] *Li rois Guis.* G. — [11] *Pres de Sur, l'en li fist a savoir.* C. *Pres de Sur, l'en li dist.* G. — [12] *Fait fermer.* G. — [13] *Avoit la porte fermée encontre.* C. — [14] *Li rois ala.* C. — [15] *A crier que l'en li.* C. *A la porte, et dist que l'en la li.* G. — [16] *Ouvrist.* A. G. *Ovrist la porte.* C. — [17] *Et* omis par C. G. — [18] *Creniaus.* A. *Vint a un des creniaus.* C. — [19] G. omet *vint as creneaus de la tor.* — [20] *De la tor, qui sor la porte estoit, et.* C. *Si* omis par G. — [21] *Qui cil.* C. *Qui il.* G. — [22] *Qui si abandonneement.* G. — [23] *Rouvoit.* A. G. ici et ailleurs. — [24] G. omet *qu'en li.* — [25] *Qui si hautement comandoit a ouvrir.* C. *Ouvrir.* G. — [26] G. omet *et.* — [27] *Qui voloit.* C. *Sa fame, et voloit.* G. — [28] *Respondi.* C. — [29] *N'estoit.* A. C. G. — [30] *Leur.* A. *Lor.* C. G. — [31] *Mes.* G. — [32] G. omet *estoit.* — [33] *Soue.* G. — [34] *Car.* C. — [35] *Diex.* A. *Dieu.* G. — [36] *Donnée.* A. — [37] *Et que.* C. — [38] G. omet *si que jamais.* — [39] *N'i.* A. — [40] *Bien la garderoit, et que il ne metroit jamais laienz le pié, mais.* C. — [41] *Bien la garderoit, ne dedens ne metroit il le pié.* G. — [42] *Aillors.* G. — [43] *Herbergier.* A. G. *Herbergier, que la ne herbergeroient il mie.* C. — [44] *Guis* omis par C. — [45] *Et la roine, virent que l'en ne les vost mie herbergier en la cité, si.* C. — [46] *On.* A. — [47] C. omet *quant en lor cité ne les laissoit l'on mie entrer ne herberger. Quant le roi Gui oi ceste novele, moult fu dolent.* G. — [48] *Et.* G. — [49] *.I. Chevalier.* G. — [50] *L'envoia arrier a.* C. — [51] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [52] G. omet *dou roi Guillaume.*

---

que l'on nomeit Caracois, qui avoit veu Godefroi de Buillon et les premierains barons de la conqueste, il dist a Salahadin: «Sire, vos n'en aves eu bon conseill de ce que vos faites ocire «les Templiers, et cuidies vos avoir sur ce vostre guerre. Je «vos fas assavoir que les Templiers naistront o toutes lor «barbes? Encore vos dis ge plus que lor amis et lor parens ne «lairont mie aler lor mort a non chaleir; ains la vodront chie«rement vengier[1]..... » Il li mostra bien quant Jaque d'Aveine (?) vint o siege d'Acre o ses coques, si com vos ores..... Ceste novele, et le pape Clement le Tiers mult en fu coroucies et manda ses messages por haster (?) les croisies.

En l'an de l'incarnation mil cent quatre vingt huit.... Apres ce que Salahadin ot conquis le reiaume de Jerusalem, il delivra le roi Guy de la prison. Il tint le reiaume en pais deus ans en plus le tens (?) ce que la novele de ceste doulor fu Outre mer, qui estoit avenue ou reiaume de Jerusalem. Jofrei de Lesignan, qui estoit freres le roi Guy, qui sages estoit et hardis, il n'atendi mie la muete dou rei de France ne dou rei d'Engleterre. Il se hasta de passer la mer, por ce que il cuidoit secore le rei, et o lui passa un gentill home que l'on nomeit Andreu de Brenne, por ce qu'il avoient esté compagnons d'armes. Ils se hasterent de passer avant des autres, et chevaliers autres avec yaus. Si ariverent a Sur. Illueques ei Joffrei noveles de son frere et dou reiaume de Jerusalem. L'on li conta coment Salahadin avoit desconfit le rei et pris, et coment il avoit esté delivres. Quant Jofrei oi ces noveles, grant duel en ot et grant vilté (?) de la honte que son frere avoit recue, puis demanda ou il poroit trover le rei. L'on li dist que il estoit ales en Antioche.

Tantost se parti de Sur et ala a Triple ariver. Illueques fu il receus a grant honor. Grant joie orent les gens, qui la estoient, de la novele qu'il oirent dou passage. Apres ce que il furent repuysé, le conte de Triple les condust jusques en Antioche. Illueques trova son frere, qui grant joie li fist. Dedens

[1] Les points tiennent la place des mots qui n'ont pas pu être lus dans le manuscrit D.

Digitized by Google

que il menassent [1] la [2] navie devant [3] Acre, que [4] il aloit [5] Acre [6] asseger [a]. Ce fu merveilles que il fist, que il ala asseger Acre [7] a si po [8] de gent come il avoit. Quant il ala asseir [9] Acre, estoient il .IIII. Sarrasins dedens la cité por un Crestien, qui dehors estoit [10]. Quant li rois Guis [11] vint [12] devant [13] Acre [14], si [15] se herberja sus un toron [b], qui devant Acre estoit [16], sur [17] la terre [18] Saint Nicolas [19]. La firent [20] bones lices, et si [21] avoient le flum [22] dont il bevoient et abevroient lor chevaus, et faisoient ce que il en avoient affaire [23]; et [24] a la mesure que il veoient venir les [25] nes et les genz [26], si [27] se armoient [28] une partie de ceauz de l'ost [29], et aloient encontre aus [30], et si [31] depecoient les [32] vaisseaus [33], et aportoient [34] en l'ost por eaus aaiser [35] et prenoient to jors [36] avant. A. 1189.

CHAPITRE XV.

Quant li Sarrasin [37] virent que li oz [38] creissoit [39], si [40] envoierent un message [41] a Salahadin, qui ot assise [42] la Roche Guillaume; si [43] li firent savoir [44] que li rois [45]

[1] *Et lor manda qu'il menassent.* G. — [2] *Et lor pria qu'il amenassent lor.* C. — [3] *Navie du roi Guillaume devant.* G. — [4] *Car.* C. — [5] *L'aloit.* C. *La voloit aler.* G. — [6] *Acre* omis par C. G. — [7] *Acre assegier.* A. *Asegier. Lors se parti de Sur tot desves, et fist grant merveille de ce qu'il ala aseoir Acre.* G. — [8] *Pou.* A. *Poi.* G. — [9] *Asseoir.* A. — [10] *L'aloit assegier. Li rois Guis se parti Sur, moult corrouciez, et fist grant merveille, qant a si poi de gent, com il avoit, ala assieger. Car a chascun home qu'il avoit, estoient il bien dedenz .IIII. Sarrazins.* C. *Com il avoit. Car a chascun home qu'il avoient, estoient dedens Acre .IIII.* G. — [11] *Guis* omis par C. G. — [12] *Fu.* C. — [13] *Vint la.* G. — [14] *Acre* omis par G. — [15] *Il.* C. G. — [16] *Toron, qui est devant Acre.* C. *Toron, qui est dehors Acre.* G. — [17] *Sus.* A. *En.* G. — [18] *Sor le cimetiere de.* C. — [19] *Nicholas.* A. C. — [20] *La se logierent et firent.* C. — [21] *Si* omis par C. G. — [22] *L'aigue dou flum.* C. *L'eve du flun.* G. — [23] *Avoient a faire.* A. — [24] G. omet *et faisoient ce qu'il en avoient a faire, et.* — [25] G. omet *venir les.* — [26] *Nes et galies venir.* G. — [27] G. omet *si.* — [28] *S'armoient.* A .G. — [29] *Et faisoient ce que mestier lor estoit. Ensi com les naves et les gens venoient au siege, une partie de ciaus de l'ost s'armoient.* C.; G. omet *une partie de l'ost.* — [30] *Eaus.* C. *Contre eus.* G. — [31] *Si* omis par C. G. — [32] *Lor.* C. — [33] *Vaissiaus.* A. C. ici et ailleurs. *Vessiaus.* G. — [34] *Et portoient.* C. — [35] *Euz aaisier.* A. *Eaus licier.* C. *Eus licier.* G. — [36] *Tout jours.* A. *Prenoient terre toz jors.* C. *Touz jors prenoient terre.* G. — [37] *Sarrazin d'Acre.* C. *Cil d'Acre.* G. — [38] *Li olz.* A. *L'ost.* C. G. — [39] *Croissoit.* A. — [40] *Il.* G. — [41] *Il pristrent un message, et l'envoierent.* C. — [42] *Qui avoit assegié.* C. *Qui ot assis.* G. — [43] *Et.* C. G. — [44] *Li firent a savoir.* C. *Li manderent.* G. — [45] *Le roi.* G.

[a] Le roi Gui vint devant Saint-Jean d'Acre le 12 de Regeb de l'hégire 585, ce qui correspond à la fin d'août 1189. Voy. M. Reinaud, p. 244.

[b] Cette ville est entourée, au nord et au nord-est, par plusieurs collines. La première est la colline du *Thuron*, que notre chronique appelle *Toron*, et que les Arabes nomment *Mossalaba*, ou colline des *Mossallins* ou des *Prians*. La seconde colline est appelée *Aiadia* par Boha-Eddin et *Mahameria*, par Gautier Vinisauf; c'est là que Saladin vint établir son camp. Enfin, la troisième colline est le *Kisan*.

---

la venue Jofrei, le rei et le maistre dou Temple et Haimeri le conestable, qui frere esteit dou rei, assemblerent les chevaliers qui eschapé estoient de la desconfiture, qui bien estoient six cents (?) Il murent a venir envers le rei as mie de Juin. Ensi come il vindrent devant Sur, le rei et la reyne cuidierent entrer en la cité de Sur, come cele qui aveit esté luer. Le marquis de Monferrat, qui l'avoit defendue a Salahadin, au tens que il prist Jerusalem et le rei, lor defendi l'entrée de Sur, et por ce que les gens de la cité l'avoient receu a seignor en icele saison que le rei estoit en la prison de Salahadin.

Si com le rei vit l'orgueill et la vilté que le marquis li fist et la defence de l'entrée de la cité, et que de tout le reiaume n'i li esteit remée un casal, ne une maison ou il se peust herbergier, grant dolor ot en son cuer. Il aimast miaus morir a honor que vivre a honte. Il ot conseill a Joffrei et au maistre dou Temple et as autres barons qui esteient a lui. Il distrent que il savoit miaus l'estre dou pays que il ne savoient, et en Sur que tout il estoit sires et reis, et il esteient gens estrange. A son plaisir fust, que il feroient son plaisir et sa volenté, et Jofrei son frere li dist que l'emperere d'Alemaigne et le rei de France et le rei d'Engleterre et des autres barons assez esteient croisies et devoient venir prochainement. « Il est mult miaus que « il..... que vos aies assise aucune cité que ce que vos fuissiez « huissous. » Adonques lor demanda le rei se il le vodreient sivre la ou il iroit. Il respondirent que por ce esteient il venus d'Outre mer, qu'il voloient faire comandement jusques a la mort.

Quant le roi Guy oi la novele de ciaus seignors, grant joie

Digitized by Google

A. 1189. Guis et li Crestien avoient assis[1] Acre. Salahadin[2], come cil qui coveitos[3] estoit de avoir[4] toutes honors[5], et voloit que totes[6] choses fussent faites par lui, si manda a ceauz d'Acre, ensi disant par ses letres. « A mes homes et a mes femes[7] « qui sont en la cité d'Acre, les bien creanz en la loi de Mahomet[8]. Je vos faz « assavoir[9] que li remanans des Crestienz, qui sont remes en Sur, et tuit cil qui « sont assemblé[10] devant Acre, si come vos le me avès[11] fait assaver[12], Deu[13] le m'a « promis par la profecie[14] dou profete[15] Mahomet. Maintenez vos bien en la cité, « et laisses[16] les bien assembler. Meaus vaut[17] que nos les trovons ensemble[18] de- « vant Acre, que ce que nos les alissons querant en autre part[19]. »

CHAPITRE XVI[20].

Dedenz ce, Salahadin manda par tout son poeir[21] et son[22] reiaume[23] d'Egypte et de Domas[24] et de toutes les autres parz[25] de paenisme[26], ou sa seignorie se[27] estendoit[28], que[29] tuit[30] deussent venir a lui, et nomeement[31] por prendre le remanant des Crestienz, qui estoient eschapez de la bataille, qui folement se estoient enhardiz[32] et avoient[33] empris d'asseger[34] Acre[35]. Li Sarrasin[36] oyant[37] cestui comandement[38], de toutes parz murent et[39] vindrent a Salahadin. Quant Salahadin ot assemblees ses genz et affermé son ost, il se herberja[40] en un toron[41], qui est a une liue[42] de la cité d'Acre[43], qui au jor de hui[44] est apelé[45] le *Toron de Sala-*

[1] *Li Crestien les avoient assegié en.* c. *Li Crestien avoient asise.* G. — [2] c. donne la variante suivante, qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre : *Qant Salahadin oi la novele, il laissa le siege, et s'en vint a Acre. Et je croi bien por voir que, s'il fussent coru adont sor les Crestiens, bien les poissent avoir domagiez; car a chascun Crestien i avoit bien .x. Sarrazins.* G. donne, jusqu'à la fin du chapitre, cette autre variante : *Quant Salahadin l'oi, il se leva du siege, et vint a Acre et assist les Crestiens devant Acre. Et sachies que, se li Sarrazin fussent adonc coru sus les Crestiens, bien les peussent avoir damagies. Car a chascun des Crestiens estoient il .x. Sarrazins.* — [3] *Convoitous.* A. — [4] *D'avoir.* A. — [5] *Honnour.* A. ici et ailleurs. — [6] *Toutes.* A. ici et ailleurs. — [7] *A mes hommes et a mes fames.* A. — [8] *Mahommet.* A. ici et ailleurs. — [9] *Je vous fais a savoir.* A. — [10] *Assamblé.* A. — [11] *M'avez.* A. — [12] *A savoir.* A. — [13] *Diex.* A. — [14] *Prophecie.* A. — [15] *Prophete.* A. — [16] *Laissiez.* A. — [17] *Miex vault.* A. — [18] *Ensamble.* A. ici et ailleurs. — [19] *Lieu.* A. — [20] c. et G. ne donnent pas tout le passage qui suit, depuis le chapitre XVI de ce livre jusqu'au chapitre V du livre XXV. Cette lacune se trouve remplie ainsi : *Li sieges fu bien un an devant Acre en tel maniere que li Sarrazin d'Acre ne laissierent onques a aler en l'ost des Sarrazins, ni cil de l'ost a aler en Acre por porter viandes. Qant li fiz de l'empereor et li Aleman, qui o lui estoient en Antioche, sorent que li Crestien avoient Acre assegié, il s'en revindrent au siege et par mer et par terre, si com il porent miaus.* c. *Ainsi fu le siege devant Acre .I. an, c'onques cil d'Acre n'en laissierent a aler en l'ost des Sarrazins, ne cil de l'ost en la cité. Quant le fis a l'empereor d'Alemaigne, qui en Antioche sejornoit, et li Alemant sorent que li Sarrazin avoient asise Acre, il alerent au siege, tant com il porent par terre. Et quant terre lor failli, il alerent par mer.* G. — [21] *Pooir.* A. — [22] D. omet *poeir et son.* — [23] *Roiaume.* A. — [24] *Damas.* A. ici et ailleurs. — [25] *Pais.* D. — [26] *Paiennime.* A. *Payenisme.* D. — [27] D. omet *se.* — [28] *S'estendoit.* A. — [29] *Que il.* D. — [30] D. omet *tuit.* — [31] *Nommeement.* A. — [32] *S'estoient enhardi.* A. *S'estoient embatus et enhardis.* D. — [33] D. omet *estoient.* — [34] *D'assegier.* A. — [35] *Accre.* D. — [36] D. omet *li Sarrazin.* — [37] *Oiant.* A. D. — [38] *Commandement.* A. ici et ailleurs. *Comandement les Sarrazins.* D. — [39] D. omet *de toutes parz murent et.* — [40] *Herberga.* A. — [41] *Thoron.* D. ici et ailleurs. — [42] *Lieue.* A. — [43] *Accre.* D. ici et ailleurs. — [44] *Au jour d'hui.* A. *Au jor d'hui.* D. — [45] *Nomes.* D.

---

en ot de la bone volenté que il avoient en yaus, et saveit que Nostre Scignor ne lairoit mie les Crestiens de l'estoire. Il aferma(?) tantost son corage et comanda sa volenté a Deu, et se mist au chemin et vint herbergier au Thoron devant Acre. Grant fu la....., quant ensi poi de gens oserent enprendre si grant fait com de metre siege devant Acre. Car tant i avoit des Sarrasins dedens la cité d'Acre que a peine i avoit un Crestien a dix Sarrasins. Il se mistrent entre le maill et..... Se cil de la cité vosissent, il eussent devoré les Crestiens come fait l'espervier le petit oiselet.

Digitized by Google

hadin, por ce que il fu la herbergez [1]. Grant assemblée [2] de Sarrasinz y ot entor [3] nos genz, ensi [4] que cil, qui estoient venus asseger [5] Acre, furent assegé [6]. Par maintes foiz li Sarrasin et li amirau [7] distrent a Salahadin : « Alons les prendre et « seronz puis [8] en [9] repos, et [10] ne troveronz [11] mais [12] qui nos vieigne [13] guerroier. » Salahadin dist que il voleit [14] atendre Seif Edin [15] son frere que il venist de Baudac [16 a], ou il l'aveit [17] mandé au Calife [18 b], et que il voleit [19] que il fust a ceste victoire et a ceste joie. Quant li Crestien [20] virent l'effors [21] des Sarrasinz, qui les tenoient [22] en despit, il orent grant poor [23], et furent en grant doute, et ce ne fu mie de [24] merveille [25]. Il prierent le Roi de Misericorde que, ensi come il se estoient abandoné [26] a son servise [27], et por venger [28] sa honte, que il lor deust envoier [29] conseil [30]. Icelui conseil que il savoit que mestier [31] lor estoit [32] as armes [33] et as cors, et ne soffrist [34] que li enemi [35] de la Crois eussent mais pooir sur les Crestienz, si [36] come il avoient [37] eu. Nostre Sires les visita de son conseil et de son confort, car il le requistrent [38] de bon cuer et de bone [39] pensée. A. 1189.

CHAPITRE XVII.

En [40] ce que Salahadin faisoit ses assemblées, este vos [41 c] que Nostre Seignor visita les suenz [42] par [43] sa grace, et lor envoia un gentil [44] home d'Outre mer, qui avoit nom Jaque d'Aveine [45 d], et .L. [46] coques en sa conpaignie et plus; par quei nus [47] ne doit douter que Deu [48] n'eust envoié celui secors [49] en confort a ceauz [50] qui se fierent en sa misericorde. Salahadin chevauchoit, et o lui un suen amirau [51], que l'en [52] apeloit Caracois [e]. Si come il vit venir les coques : « Diva, dist Salaha- « din, il me semble que li Franc sont fol [53], que il font lor torz [54] dedenz la mer. »

[1] *Herbergiez.* A. *Herbergié.* D. — [2] *Assamblée.* A. — [3] *En tour.* A. ici et ailleurs. — [4] *Enssi.* D. — [5] *Cil furent assegié, qui estoient venus assegier Accre.* D. — [6] *Assegier.* A. ici et ailleurs. — [7] *Et li serjant et li amiraut.* A. *Les Sarrazins et les amirauz.* D. — [8] *Puis serons.* A. *Serons plus.* D. — [9] *A.* D. — [10] *Si.* A. — [11] *Trouverons.* A. — [12] *Riens.* D. — [13] *Viegne.* A. — [14] *Voloit.* A. — [15] *Seif Radin.* D. — [16] *Baudas.* A. — [17] *Il avoit.* A. — [18] *Caliphe.* A. *Que il aveit enveié a Baudac au Haliffe.* D. — [19] *Voloit.* A. — [20] *Les Crestiens.* D. — [21] *L'esfors.* A. *L'effort.* D. — [22] *Tenoit.* D. — [23] *Paour.* A. *Paor.* D. — [24] *De* omis par D. — [25] *Merveilles.* A. — [26] *Comme il s'estoient abandonné.* A. *Il s'esteient mis et abandoné.* D. — [27] *Service.* A. — [28] *Vengier.* A. D. — [29] *Enveier.* D. — [30] *Son conseill.* D. — [31] *Mestiers.* A. — [32] *Conseill que il set que mestier nos est.* D. — [33] *Ames.* A. — [34] *Souffrist.* A. *Soufrist.* D. — [35] *Anemi.* A. *Les henemis.* D. — [36] *Si* omis par D. — [37] *Aveient.* D. — [38] *Requirent.* A. — [39] *Pure.* D. — [40] *A.* D. — [41] *Estes vous.* A. *Estes vos.* D. — [42] *Siens.* A. D. — [43] *De.* D. — [44] *Gentill.* D. — [45] *Jaques d'Avesnes.* A. *Que l'on nomeit Jaques d'Aveine.* D. — [46] *Cinquante.* D. — [47] *Quoi nulz.* A. *Nuls.* D. — [48] *Diex.* A. *Dieu.* D. — [49] *Secours.* A. — [50] *Ciaus.* D. — [51] *Sien amiraut.* A. *Sien amiraill.* D. — [52] *L'on.* D. — [53] *Les Frans soient afoletis.* D. — [54] *Tours.* A. ici et ailleurs.

[a] Bagdad.

[b] Nasser Ledinillah, le LIII[e] des successeurs de Mahomet, monta sur le trône des Califes, l'an 575 de l'hégire (1180). Il mourut à l'âge de 70 ans, l'an 622, la nuit de la fête Alphatr (6 octobre 1225).

[c] Nous avons déjà rencontré cette expression plus haut (l. XXIII, ch. XXXIX, p. 60). Wace s'en sert souvent dans son *Roman de Rou,* dans le sens de *voici, voilà;* ainsi :

> Es vos a Richart vint un espie errament. (V. 4520).
> Eis vus Galtier Giffart puignant (14018).

[d] Vinisauf, l. I, ch. XXXIII; Gale, t. II, p. 268-269.

[e] C'est l'émir Boha-Eddin Caracoush. Il fut chargé par Saladin de diriger les travaux des fortifications de Saint-Jean d'Acre et de défendre cette ville contre les Chrétiens. Cet émir construisit en Égypte l'enceinte du Caire. Vinisauf, Benoît de Peterborough et Hoveden le nomment *Caracois,* comme notre chroniqueur. Le moine de Saint-Pantaléon l'appelle *Caretis,* et en parle en ces termes : « Capti sunt et ibidem duo admirandi, Mustoch et « Caretis, homo miræ antiquitatis, ita ut tempore victoriosi « ducis Godefridi extitisse, et CCLX annorum esse diceretur. « Hic erat consiliarius Saladini multumque acceptus in ejus « curia, quoniam productior ætas multarum rerum et ar- « tium experientiam ei intriverat. » *Annales,* Marq. Freher,

Digitized by Google

A. 1189. « Sire, dist Caracois, ce est le secors [1] qui vient as Francs [2]. Je vos di bien, quant « vos comandastes [3] a occirre les Templiers, que li Templier naistreent [4] o toutes « les [5] barbes. » Quant il li [6] ot ice retrait, Salahadin fu corrociez [7] et esmayez [8], si comanda a Caracois que il entrast en la cité d'Acre, et en fust sires et baillis en son lue [9]; et celui jor meismes que Caracois entra en la cité d'Acre, ce [10] fu ou tiers meis [11] que li reis [12] Gui [13] assist [14] la cité d'Acre. Ensi come les coques furent arrivees [15], grant deffence [16] mistrent [17] li Sarrasin [18] au descharger [19] des gens et des bienz, qui estoient [20] es coques. Ensi [21] avint que nostre Seignor [22] aida les suens [23], que les biens furent deschargez et mis a sauveté. Li chevalier [24] Francois de [25] Jhesu Crist furent certains [26] entr'eauz [27] de la proveance [28] de Deu [29]. Jaques d'Avene [30] se herberja ou Sablon [a] devant Acre, et [31] li Frison [32], et li Aleman [33], et li Breton [34] qui estoient venu [35] o lui. Il afermerent i donques [36] lor [37] siege devant Acre. Il saperent [38] un fossé entor eaus [39], et firent lices [40] et barres des arbres [41] des coques, et puis firent [42] torner le flum [43 b], qui coroit [44] par [45] devant la cité, devers les herberges par mi le Sablon; si que li Sarrasin [46], qui estoient [47] dedens la cité, n'avoient gaires d'eve doce [48], se [49] ne fust en cisterne [50] de pluie. Salahadin vit [51] l'ost [52] des [53] Crestienz creistre [54], si comanda as suens [55] que il assausissent [56] sovent [57] et asprement [58] sans esparaigner [59], et meesmement cil [60] de la cité les envaissent asprement [61]; si que il covenoit [62] as [63] Crestienz que il se deffendissent de [64] .ij. parz. En tel maniere se tint li sieges [65], si come nos avons dit, jusques a la venue dou roi [66] d'Engleterre; par diverses manieres de fors batailles tres passa le tens [67]. Li baron d'Outre mer, qui estoient croisié, grant peine [68] mistrent a lor passage et aide firent a prendre la cité d'Acre.

CHAPITRE XVIII.

En celui tenz que li rois Guis assist [69] la cité d'Acre, et les baronz dou roiaume [70]

[1] *Li secours.* A. — [2] *Frans.* A. D. — [3] *Commencastes.* A. — [4] *Naistroient.* A. *Il naistroient encore.* D. — [5] *Leur.* A. *Lor.* D. — [6] Leçon de A. D.; B. écrit *y.* — [7] *Corrouciez.* A. *Corossies.* D. — [8] *Esmaiez.* A. D. — [9] *Lieu.* A. *Luec.* D. — [10] *D'Accre, les coques arriverent devant Accre, ce.* D. — [11] *Mois.* A. — [12] *Rois.* A. *Roi.* D. — [13] *Guis.* A. *Guy.* D. — [14] *Asseja.* D. — [15] *Arivees.* A. D. — [16] *Desfense.* A. — [17] *Mirent.* A. — [18] *Les Sarrazins.* D. — [19] *Deschargier.* A. ici et ailleurs. — [20] *Esteient.* D. — [21] *Enssi.* D. — [22] *Sires.* A. — [23] *Siens.* A. D. — [24] *Les chevaliers.* D. — [25] D. omet *Francois de.* — [26] Leçon de D.; A. et B. omettent *certains.* — [27] *Entr'aus.* A. Ce mot omis par D. — — [28] *Pourveance.* A. *Porveance.* D. — [29] *Dieu.* A. D. — [30] *D'Avesnes.* A. *D'Aveine.* D. — [31] D. omet *et.* — [32] *Les Frisons.* D. — [33] *Alemant.* A. *Les Alemans.* D. — [34] *Les Bretons.* D. — [35] *Esteient venus.* D. — [36] *Donques.* A. *Adonc.* D. — [37] *Le.* D. — [38] *Firent.* A. — [39] *Entour aus.* A. *Entr'iaus.* D. — [40] *Liches.* A. — [41] *Barres des antenes et des.... des arbres.* D. — [42] *Puis pristrent et firent.* D. — [43] *Flun.* A. — [44] *Coreit.* D. — [45] D. omet *par.* — [46] *Les Sarrazins.* D. — [47] *Esteient.* D. — [48] *D'iaue douce.* A. *Cité, eussent soufraite d'aigue douce. Car en la cité n'avoit gaires d'aigue douce.* D. — [49] *Se ce.* D. — [50] *Cisternes.* A. — [51] *Vit adonques.* D. — [52] D. omet *l'ost.* — [53] *Les.* D. — [54] *Croistre.* A. — [55] *Aus siens.* A. *As siens.* D. — [56] *Les assaillissent.* D. — [57] *Souvent.* A. — [58] *Asprement et.* D. — [59] *Espargnier.* A. D. — [60] *Meismement si que cil.* D. — [61] *Asprement sans espargnier.* D. — [62] *Couvenoit.* A. *Covieigne.* D. — [63] *Aus.* A. — [64] *Crestiens defendre sei de.* D. — [65] *Le siege.* D. — [66] *Dou rei de France et dou rei.* D. — [67] *Temps.* A. ici et ailleurs. — [68] *Paine.* A. — [69] *Le roi Gui asseja.* D. — [70] *Reiaume.* D.

Rer. German. Scriptores, t. I, p. 358. Ainsi, à l'époque où écrivait Godefroi, l'imagination orientale avait déjà fait de Caracoush un être surnaturel. De siècle en siècle sa réputation s'est accrue, et aujourd'hui encore Caracoush est un personnage bouffon, qui, à Constantinople et dans tout l'empire ottoman, charme par ses propos obscènes et ses mésaventures amoureuses les longues nuits du Ramazan.

[a] Le mont Saron.

[b] Le Bélus des Anciens, appelé par les Arabes Nahr-Al-Halou, et par les gens du pays Nahr-el-Ramyn, Nahr-el-Kardané.

Digitized by Google

France et des autres roiaumes estoient[1] venus en celui siege, et[2] Salahadin estoit logez[3] de l'autre part devant nos gens o tout son poeir[4], et les ot si constreint[5] que il ne poeent[6] avoir de nule[7] part vitaille; si que la viande[8] coita[9] si la menue gent del ost[10] que il ne postrent[11] plus soffrir[12] la mesaise. Li rois[13] et li grant seignor[14] de l'ost orent conseil[15] que il feroient. Conseil lor aporta que il deussent aler briser[16] les herberges des Sarrasins[a]. Il issirent de lor herberges et alerent a la herberge de Salahadin. Li maistres[17] dou Temple frere Gerart[18] de Ridefort[19] fist l'avant garde, et André de Breine[20 b] l'ariere[21] garde. Li rois Guis[22] et Jofroi de Lisignan[23], son frere, garderent[24] les herberges por les Sarrasinz de la cité. Ensi come Salahadin les vi[25] venir, il lor fist vuider[26] la herberge[27], et se retraist[28] arriere. Li Crestien[29] entrerent es herberges des Sarrasins touz affames, il mangerent[30] et se chargerent des biens de la herberge, il s'en retornerent[31] bien et ordeneement[32]. Par la mesaventure des Crestienz qui la estoient, li chevaus[33] d'un pelerin eschapa, ensi come il le cuidoient[34] prendre, si se comencerent[35] a treboiller[36] et a atropeler[37]; et les escheles[38], qui estoient[39] alees avec eauz[40], se comencerent[41] a desrenger[42] et alerent[43] meins[44] ordeneement[45] que il ne deussent. Salahadin vit de sa herberge lor mauvais contenement, si demanda[46] a un renoié[47], qui estoit[48] o lui, que ce poeit[49] estre des Frans, qui si estoient treboilles[50] par eauz meismes. « Sire, ce est por ce que il n'ont point de cheve-« teine[51]; se vos lor corez ores[52] sus[53], vos les aures toz de gaaing. » Quant li pelerin issirent[54] de lor herberges et entrerent es herberges de Salahadin, Salahadin n'avoit jamais esperance que il i[55] deust rentrer en sa herberge[56]. Salahadin lor corut sus, si que il se mistrent en[57] desconfiture. Li Sarrasin en ocistrent[58] tant que li flums[59] corut[60] de sanc. A ce que li Sarrasin les tormentoient[61] ensi, li Crestien et li roi Gui[62] et le maistre dou Temple et André de Briene[63], o grant plenté de gent, alerent rescorre[64] cele gent.

A. 1189.

[1] *Reiaumes qui esteient.* D. — [2] D. omet *et.* — [3] *Logiez.* A. D. — [4] *Pooir.* A. D. — [5] *Contrains.* A. *Constrainz.* D. — [6] *Pooient.* A. D. — [7] *Nulle.* A. — [8] *Vitaille.* A. — [9] *Viande lor failleit. La destrece de la viande corca.* D. — [10] *De l'ost.* A. D. — [11] *Porent.* A. — [12] *Souffrir.* A. ici et ailleurs. *Soufrir.* D. — [13] *Le rei.* D. — [14] *Les grans seignors.* D. — [15] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [16] *Brisier.* A. D. — [17] *Le maistre.* D. — [18] *Girart.* A. — [19] *Riddefort.* D. — [20] *Andriex de Braine.* A. *André de Brenne.* D. — [21] *L'arriere.* A. — [22] *Le rei Gui.* D. — [23] *Jofrois de Liseigneul.* A. *Joffrei de Lesignan.* D. — [24] *Gardoient.* A. — [25] *Vit.* A. D. — [26] *Vuidier.* A. — [27] *Les herbergez.* A. — [28] *Retrait.* A. *Traist.* D. — [29] *Les Crestiens.* D. — [30] *Mengerent.* A. — [31] *Retournerent.* A. *Tornerent.* D. — [32] *Bien et bel et ordenement.* D. — [33] *Le cheval.* D. — [34] *Cuiderent.* D. — [35] *Commencierent.* A. *Comencierent.* D. — [36] *Treboullier.* A. *Triboler.* D. — [37] *Tropeler.* D. — [38] *Eschieles.* A. D. ici et ailleurs. — [39] *Esteient.* D. — [40] *Aus.* A. *Yaus.* D. — [41] *Commencerent.* A. *Comencierent.* D. — [42] *Desrengier.* A. D. — [43] *Et a aler.* D. — [44] *Mains.* A. — [45] *Ordonement.* D. — [46] *Manda.* A. — [47] *Reneié.* D. — [48] *Esteit.* D. — [49] *Pooit.* A. D. — [50] *Treboulliez.* A. *Esteient triboles.* D. — [51] *Chievetaine.* A. — [52] *Ore.* A. — [53] *Sus orendroit.* D. — [54] D., au lieu de *li pelerin issirent,* donne: *Salahadin vit ensi issir les pelerins.* — [55] *I* omis par A. D. — [56] D. ajoute *por la grant plenté des gens, qui fors esteient de lor herberges.* — [57] *A.* D. — [58] *Ocirrent.* A. — [59] *Fluns.* A. *Flum.* D. — [60] *Courut.* A. *Coreit.* D. — [61] *Tormenterent.* D. — [62] *Roi Gui.* A. *Rei Guy.* D. — [63] *Andrieus de Braine.* A. *André de Brenne.* D. — [64] *Rescourre.* A. ici et ailleurs. *Rescore.* D.

[a] Notre chronique semble confondre, dans les détails qu'elle donne sur cette défaite des Chrétiens, les deux combats qui, d'après les auteurs arabes, eurent lieu autour de Saint-Jean d'Acre, entre les Francs et les Sarrazins. La première bataille fut donnée le 25 de Schaban, de l'année de l'hégire 585 (fin de septembre 1189); la seconde le 20 de Gioumadi second de l'an 586 (25 juillet 1190). Voyez M. Reinaud, *Extraits des Hist. arabes*, p. 249-252 et 267-271; Vinisauf, l. I, c. XXIX, XXX; Gale, t. II, p. 269-271.

[b] « André de Brienne, seigneur de Rameru, second « fils de Gauthier II du nom, comte de Brienne, et « d'Adelaïs de Baudement, consentit à la donation que fit « son père aux religieux du prieuré de Rameru, l'an 1147; « il fit le voyage de la Terre Sainte avec le roi Philippe-« Auguste, et fut tué durant le siége de la ville d'Acre, « l'an 1191, où il était général des troupes françaises. » Anselme, *Histoire généalogique de France*, t. VI, p. 159.

Digitized by Google

A. 1189.

CHAPITRE XIX.

En ce que li Sarrasin[1] d'Acre virent que la herberge des Crestiens[2] se vuideit[3] por aler o le rei[4] rescorre les Crestiens, il issirent a[5] grant bruit, et cuiderent prendre toute[6] lor herberge[7], se Deu[8] par sa grace ne les eust secorus[9] par Jofrei de Lisignan[10], qui la deffendi au jor[11] avec cele petite[12] gent que li rois[13] avoit laissé[14] en sa compaignie por la[15] garde[16] de la herberge. Hardiement la deffendi, si come celui qui estoit vaillant et hardi chevalier[17], si que li Sarrasin n'orent poeir[18] en la herberge, ains les meteit[19] par force o[20] l'espée par mi la porte de[21] Saint Nicolas[22], dont il ot le jor le loz de toz[23] ceauz[24] de la herberge, que il avoit plus fait de sa main que tuit li autre[25] n'avoient fait. Li rois et li maistres[26] dou Temple et André[27], o cele[28] conpaignie que il avoient, deffendirent et rescostrent[29] icele menue gent, qui[30] estoient en la herberge[31] de Salahadin alé, au meauz[32] que il postrent[33]; si que en la descendue dou Toron[34] de Salahadin, li Sarrasin[35] chargerent si durement le roi[36] et sa compaignie, que a bien po[37] que il eussent esté tuit perdu[38]. Li maistres[39] dou Temple et André de Briene[40] faisoient[41] l'ariere garde, il se tindrent tant que les gens furent mises[42] a sauveté[43]. A la descendue dou Toron[44], il furent tant[45] chargé[46], que li maistres dou Temple et André[47] furent ilec[48] morz[49 a]. Grant confusion y ot et grant doleur[50] en la herberge de ces haus homes. Apres la mort dou maistre dou Temple et de André de Briene[51], li Templier[52] eslurent et firent maistre de[53] un[54] gentil[55] home, qui estoit en la maison, qui se nomeit[56] frere Robert de Sabloi[b].

[1] *Les Sarrazins, qui esteient en la cité.* D. — [2] Leçon de A.; B. et D. omettent *des Crestiens.* — [3] *Vuidoit.* A. D. — [4] *Roi.* A. — [5] *O.* D. — [6] *Toutes.* A. — [7] *Herberges.* A. — [8] *Dieux.* A. — [9] *L'eust secorue.* D. — [10] *Joffroi de Liseigneul.* A. *Joffrei de Lesignan.* D. — [11] *Jour.* A. ici et ailleurs. — [12] *Celui poi de.* D. — [13] *Le rei.* D. — [14] *Laissié.* A. ici et ailleurs. *Aveit laissié.* D. — [15] *Le.* A. — [16] *Por garder.* D. — [17] *Hardis chevaliers.* A. — [18] *Pooir.* A. *N'en orent pooir.* D. — [19] *Metoit.* A. — [20] *A.* A. *Et par.* D. — [21] D. omet *de.* — [22] *Nicholas.* A. — [23] *Tous.* A. ici et ailleurs. — [24] *Ciaus.* D. — [25] *Toz les autres.* D. — [26] *Le rei et le maistre.* D. — [27] *Andriex.* A. — [28] *Icele.* D. — [29] *Rescourent.* A. *Rescorent.* D. — [30] *Cui.* A. — [31] *Esteient en l'herberge.* D. — [32] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [33] *Porent.* A. D. — [34] *Thoron.* D. — [35] *Li Sarrazin* omis par A. *Les Sarrazins.* D. — [36] *Rei.* D. — [37] *Pou.* A. *Poi fu.* D. — [38] *Ne fussent eus tous perdus.* D. — [39] *Le maistre.* D. — [40] *Andriex de Braine.* A.; D. omet *de Briene* — [41] *Il faiseient.* D. — [42] *Mises.* D. — [43] *Assauveté.* D. — [44] *Thoron.* D. — [45] D. omet *tant.* — [46] *Chargié.* A. D. — [47] *Andriex.* A. — [48] *Illuec.* A. *Ilueques.* D. — [49] *Mort.* A. — [50] *Dolour.* A. *Doulor.* D. — [51] *D'Andrieu de Braine.* A.; D. omet *de Briene.* — [52] *Les Templiers.* D. — [53] D. omet *de.* — [54] *D'un.* A. — [55] *Gentill.* D. — [56] *Nommoit.* A.

[a] D'après les historiens arabes, le grand maître de l'ordre du Temple ne fut pas tué dans le combat, mais fut fait prisonnier et mis à mort par ordre de Saladin, qui ne lui avait rendu la liberté qu'à la condition de ne plus porter les armes contre les Musulmans. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 251; et plus haut, ch. XII, p. 251.

[b] Robert III de Sablé, fils aîné de Robert II de Sablé et d'Hersende, élu grand maître en l'an 1191, après l'arrivée du roi d'Angleterre en Palestine. Il mourut, au plus tard, en l'an 1196. Il s'était marié deux fois avant d'entrer dans l'ordre du Temple, et laissa un fils et deux filles. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 519-520, édit. in-fol.

Digitized by Google

A. 1189.

CHAPITRE XX.

Apres ceste desconfiture, Salahadin manda au roi[1] Gui, que il n'avoit[2] mie[3] bien maintenu[4] son seirement[5] que il avoit fait[a], ne les covenances[6] que il li avoit en[7] promises, quant il le delivra de sa prison; car il ne devoit mais armes porter[8] contre lui, et sur[9] ce, li avoit[10] promis que il passeroit[11] la mer. Li rois[12] li manda que il tenoit[13] bien son seirement, quar[14] il passa la mer devant ses messages, ne il ne porta onques[15] armes contre Salahadin[16]. Veirs[17] estoit[18] que son cheval portoit en l'arcon de la sele une[19] espée, et il portoit[20] un herberjon[21] en son dos que li pilet[22] ne li feissent damage. Ensi se escusa li rois Gui[23] vers Salahadin dou seirement que il li avoit fait.

CHAPITRE XXI.

Dedens ce que li sieges esteit[24] devant Acre, Fedric li granz empereres[25] fist son apareil[26] de venir par terre, et amena avec[27] lui moult de chevaliers d'Alemaigne[b], et grant avoir aporta[28] et granz richeces[29], si come il aferoit[30] a la corone[31] emperial[32]. Il passa par Hongrie en Romanie[33]. Li empereres de Costantinople se efforca[34] moult durement que li devant dit[35] empereres[36] ne passast par sa terre. Donc[37] vint Fedric li granz empereres[38], si[39] li manda[40] messages Hermant l'evesque[41] de Mostiers[42][c] et des autres[43] gentiz[44] homes o lui. Ensi come li message vindrent en Constantinople[45], il distrent[46] al empereor[47] que il deust apareiller[48] le chemin, par quoi[49] lor seignor[50] li empereres[51] d'Alemaigne et toute

[1] *Rei.* D. — [2] *N'en aveit.* D. — [3] D. omet *mie.* — [4] *Tenu.* A. — [5] *Sairement.* A. — [6] *Couvenances.* A. — [7] *En* omis par A. *Fait et.* D. — [8] *Mes porter armes.* D. — [9] *Sus.* A. — [10] *Aveit.* D. — [11] *Qu'il passereit.* D. — [12] *Le rei.* D. — [13] *Teneit.* D. — [14] *Quant* A. *Car.* D. — [15] *Ne il ne porra onques dire qu'il portast.* D. — [16] *Encontre lui.* D. — [17] *Voirs.* A. — [18] *Esteit.* D. — [19] *Cheval le porteit en son arcon devant une.* D. — [20] *Porteit.* D. — [21] *Hauberjon.* A. D. — [22] *Li piles.* D. — [23] *Guis.* A. *Rei Guy.* D. — [24] *Estoit.* A. D. — [25] *Le grant empereor.* D. — [26] *Apareill.* D. — [27] *O.* D. — [28] D. omet *aporta.* — [29] *Richesces.* A. D. — [30] *Afereit.* D. — [31] *Coronne.* A. — [32] *Empereal.* D. — [33] *Rommanie.* A. ici et ailleurs. — [34] *S'efforca.* A. D. — [35] *Dis.* A. — [36] *Emperere.* D. — [37] *Dont.* A. — [38] *Le grant emperere.* D. — [39] D. omet *si.* — [40] *Manda par.* A. — [41] *Hermans l'evesques.* A. — [42] *Mostrier.* D. — [43] *D'autres.* A. *Otres.* D. — [44] *Gentilz.* A. D. — [45] *Costantinople.* D. — [46] *Dirent.* A. — [47] *A l'emperaour.* A. — [48] *Apareillier.* A. D. — [49] *Quei.* D. — [50] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [51] *L'empereor.* D.

[a] « Hanc jurisjurandi fidem clerus regni cassandam « deliberat..... et rex a promissionis excessu cleri judicio « excusatur. » Vinisauf, l. I, c. XXV; Gale, t. II, p. 266.

[b] Voyez, pour la Croisade de Frédéric Barberousse: *Frederici Epistola ad Henricum*, dans Martène, *Ampliss. coll.* t. I, p. 909; *Tagenonis Descriptio expeditionis Asiaticæ Frederici I*, dans Marquard Freher, *Rer. Germanic. scriptores aliquot insignes*, t. I, p. 405; *Ansberti historia de expeditione Friderici imperatoris, edita a Josepho Dobrowsky*, Pragæ, 1827, in-8°; M. Reinaud, *Extrait des Hist. arabes*, p. 271-282; et enfin une relation anonyme, imprimée dans les *Lectiones* de Canisius, t. III, p. 499.

[c] « Igitur spe sacramenti Græcorum pius imperator « præmisit honoratos et industrios nuncios, episcopum « videlicet Monasteriensem et comitem Rudpertum de « Nasowe et cognatum ejus Walrab comitem et Hen- « ricum juniorem, comitem de Diez et March camera- « rium suum ante faciem suam. » *Ansberti hist. de expedit. Friderici*, p. 20. — Sur les rapports qui s'établirent alors entre Frédéric Barberousse et Isaac, voyez Le Beau, livre XCII, parag. XXVIII, XXXVIII.

Digitized by Google

A. 1189. sa gent peust[1] passer por aler secorre[2] la terre de Jerusalem. Li empereres[3] Grifon respondi que par mi sa terre ne passeroit[4] il ja, puis fist prendre les messages, et metre en[5] prison. Et ce n'est mie à merveiller[6], car li Grec ont toz jorz[7] esté envios[8] a l'Iglise de Rome et as[9] Crestienz Latins. Si come[10] li empereres[11] Fedric sot la prise de ses messages, moult li enuia[12]. Il li covint[13] tout cel yver yverner en Romanie[14], et[15] si guerroia[16] tant l'empereor de Costantinople que il li toli la greignor partie de sa terre. Quant li empereres[17] de Costantinople[18] vit que Ferderic[19] li empereres[20] avoit ja prise[21] la greignor partie de sa terre et[22] de son empire, il se douta que il ne li tolist le remanant; il ot conseil et se humelia[23]. Et li preudome[24], qui estoient de une[25] part et d'autre, mistrent pais et concorde entre les .ij. empereors[26]; et li message de l'empereor et li autre preudome[27] furent delivré, Hermant l'evesque de Mostier[28] et li autre[29] ausi. Puis dona[30] li empereres[31] de Costantinople le passage par Negrepont[a] a ceauz[32] qui vostrent[33] aler par mer, et a ceauz qui vostrent[34] aler[35] par terre, dona il grant avoir et fist grant aide et[36] secors[37] por venir secorre la terre de Jerusalem.

CHAPITRE XXII.

Quant li sodanz[38] dou Coyne[39] sot[40] que li dui empereor[41] avoient pais entr'eauz[42], et li empereres[43] d'Alemaigne devoit passer par sa terre, moult li enuia[44], et se efforca[45] de lui destorber[46]. Il assembla[47] toutes ses gens et fist garnir les pas et les chemins, par ou[48] il devoit passer; et volentiers l'eust destorbé, se il peust, de non[49] passer par sa[50] terre[b]. Quant li empereres[51] entendi que il le voloit[52]

[1] *Peussent.* D. — [2] *Se courre.* A. ici et ailleurs. — [3] *L'empereor.* D. — [4] *Passereient.* D. — [5] *Em.* A. — [6] *Merveillier.* A. ici et ailleurs. — [7] *Tout jours.* A. — [8] *Envious.* A. *Haynous.* D. — [9] *As.* A. ici et ailleurs. — [10] *Comme.* A. ici et ailleurs. *Com.* D. — [11] *L'empereor.* D. — [12] *Anuia.* A. — [13] *Couvint.* A. — [14] *Rommenie.* A. — [15] D. omet *et.* — [16] *Guerreia.* D. — [17] *L'empereor.* D. — [18] D. omet *de Costantinople.* — [19] *Fedric.* A. — [20] *L'emperere Fedric.* D. — [21] *Pris.* D. — [22] D. omet *de sa terre et.* — [23] *S'umelia.* A. D. — [24] *Preudomme.* A. ici et ailleurs. — [25] *D'une.* A. D. — [26] *Emperaours.* A. ici et ailleurs. — [27] *Prodomme.* A. *Les messaiges et les autres preudomes.* D. — [28] *Moustier.* A. — [29] *Les autres.* D. — [30] *Donna.* A. ici et ailleurs. — [31] *L'emperere.* D. — [32] *Ciaus.* D. — [33] *Vaudrent.* A. *Voreient.* D. — [34] *Vaudrent.* A. — [35] D. omet *par mer, et a ceauz qui vostrent aler.* — [36] *Et grant.* A. — [37] *Secours.* A. ici et ailleurs. — [38] *Soudanz.* A. ici et ailleurs. *Soutan.* D. — [39] *Coine.* A. D. — [40] *Oi dire et sot.* D. — [41] *Les deus empereres.* D. — [42] *Entr'alz.* A. *Entr'iaus.* D. — [43] *L'emperere.* D. — [44] *Anuia.* A. — [45] *S'esforca.* A. D. — [46] *Destourber.* A. ici et ailleurs. — [47] *Assambla.* A. ici et ailleurs. — [48] *La ou.* D. — [49] A. omet *non.* — [50] A. omet *sa.* — [51] *L'empereor.* D. — [52] *Volett.* D.

[a] Cette donnée est contraire au témoignage des écrivains contemporains qui font tous embarquer Frédéric à Callipolis. « Tandem XII kal. Aprilis, id est, prima « die ante cœnam Domini ad Kalipolim civitatem transi- « tus nostri omnis convenit exercitus. Sacra ergo die « cœnæ Domini prior omnium dux Sueviæ cum magna « pompa transfretavit, et in Parasceve Sabbathoque sancto « Paschæ residui socii ejus Suevi omnes et Bawari trans- « mearunt. Festivam igitur paschalis solemnitatis diem, « quæ tunc VIII kal. Aprilis scilicet in Annunc. Dominica « evenerat, pluviarum continuarum imbres intercepe- « runt; quapropter ex necessitate faciens virtutem re- « quievit in divinis laudibus cunctus exercitus.... Feria II « Paschæ et duobus sequentibus diebus residuus trans- « fretavit exercitus, factumque est, ut in sex diebus uni- « versus cum gaudio et exultatione, cum ingenti gloria, « absque omni periculo penitus transmearet et in ipsa « die, h. e. fer. IIII, invictus imperator cum ultimis trans- « fretavit, vallatus quinque galeis bellatorum et aliis na- « vibus, Græcis quoque tam in mari quam in littore, tubis « concrepantibus, comitantibus etiam XVIII obsidibus. » Ansbertus, *op. cit.* p. 78-80.

[b] Le sultan d'Iconium avait d'abord voulu gagner l'amitié de Frédéric. Il lui avait envoyé une ambassade à Andrinople : « Præterea nuntius soldani magni de Iconio « Tokili nomine, prudens et discretus et juxta humanum « judicium Dominum timens, cum nuntio imperiali Got- « frido milite de Wisinbach primitus illo ab illustrissimo « imperatore directo, præscripto die adventus nuntiorum « Græcorum advenit, qui ambo in captivitate Constanti- « nopolitani imperatoris per octo septimanas misere de- « tenti rebusque suis fuerunt nudati. Hic itaque solda-

Digitized by Google

destorber, il laissa celui chemin et ala passer par autre[1] part; car il trova paisanz qui li enseignerent le chemin[a], dont li Sarrasin ne cuiderent[2] que nul Crestien deust passer par ilec[3], ou li empereres[4] passa. Moult estoit li chemins[b] enioz[5] et rudes[6] de roches et de montaignes, et moult forvoia[7] loinz[8] de l'autre droit chemin. Quant il ot passé celui desert, ou il ot soffertes[9] maintes mesaises de[10] faim et de soif, il vint apres en la plaigne[11] terre que[12] il trova plenteive et bien garnie. Apres ce que il ot receu grant damage de ses gens et de ses chevaliers, des puis que il vint[13] au plain, il se adreca[14] por aler vers le Coyne[15], la ou il cuida trover meillor[16] chemin sanz destorbier[17]. Il[18] trova unes aigues[19][c] et uns panteins[20][d] que nul home ne a pié ne a cheval n'i poeit[21] passer. L'empereor[22] comanda que l'on getast[23], por faire chemin, escuz[24] et[25] hauberz, et nomeement[26] comanda[27] il a ocirre les chevauz por faire pons as passans; et ensi come il l'ot comandé, l'en[28] le fist. Si come il ot passé celui[29] perillos[30] trespas[31], o l'aide[32] de Deu[33], il vindrent pres dou Coyne[34]. Li sodans[35] dou Coyne issi a l'encontre d'eauz[36] o[37] tout son esforz, et cuida destorber[38] le passage au devant dit empereor[39]. Quant li bons empereres[40] vit que li esfors des Sarrasins estoit si fors et si granz, il ordena ses batailles et ses escheles[41]. Son fil le duc de Soave[42], qui se nomeit[43] Fedric, fist l'ariere garde, qui moult estoit religios[44] hom[45] et honeste, et de bon renom[46]. Li empereres ses peres fist[47] l'avant garde. Par lor[48] bon governement[49] et par[50] la grace de Deu[51] que il lor dona, il desconfirent le sodan[52] dou Coyne et pris- A. 1190.

[1] *D'autre.* D. — [2] *Les Sarrazins ne cuidierent.* D. — [3] *Illuec.* A. *La.* D. — [4] *L'empereor.* D. — [5] *Anuious.* A. *Moult fu tenu et merveillé que les chemins estoient anuieus.* D. — [6] *Ruistes et.* D. — [7] *Forsveia.* D. — [8] *Loing.* A. — [9] *Souffertes.* A. ici et ailleurs. *Soufert.* D. — [10] *Et de.* D. — [11] *Plaigne.* A. *A plaine.* D. — [12] *Ou.* D. — [13] *L'empereor parvint.* D. — [14] *S'adreca.* A. D. — [15] *Coine.* A. D. — [16] *Meillour.* A. ici et ailleurs. *Plus bon.* D. — [17] *Destourbier.* A. ici et ailleurs. *Destorber.* D. — [18] *Il cuida trover bon chemin, il.* D. — [19] *Yaues.* A. — [20] *Pantains.* A. D. — [21] *Pooit.* A. — [22] *Li empereres.* A. *L'emperere.* D. — [23] *Jetast.* A. — [24] *As genz escus.* D. — [25] A. omet *et.* — [26] *Nommeement.* A. — [27] *Commanda.* A. ici et ailleurs. — [28] *Il.* A. *Il le comanda et l'on.* D. — [29] *Ce.* A. — [30] *Perillious.* A. D. — [31] *Pas.* D. — [32] *Par l'aie.* D. — [33] *Dieu.* A. — [34] *Coine.* A. D. — [35] *Le soudan.* D. — [36] *D'aus.* A. *D'iaus.* D. — [37] *A.* A. — [38] *Destourber.* A. — [39] *Emperere.* D. — [40] *Le bon empereor.* D. — [41] *Eschieles.* A. *Ses eschieles et ses batailles.* D. — [42] *Souave.* A. — [43] *Nommoit.* A. — [44] *Religious.* A. D. — [45] D. omet *hom.* — [46] *Renon.* A. — [47] *L'emperere son pere fesoit.* D. — [48] *Son.* D. — [49] *Gouvernement.* A. — [50] D. omet *par.* — [51] *Dieu.* A. D. — [52] *Soudant.* A.

« nus in epistola sua, qua se maximum dominum et « rectorem Turcorum, Armeniorum, Syrorum nuncupa- « bat, dominum imperatorem affectuosissime salutavit, « et omnimodum consilium solatiumque et auxilium ad- « versus quoslibet hostes, forumque optimum per terram « ditionis suæ compromisit. Munera vero, quæ domino « imperatori idem soldanus transmiserat, a Constantino- « politano imperatore nuntiis prædictis præscripta in « guerra violenter ablata fuerant, pro qua re competen- « tem satisfactionem præfatus promisit imperator. Tertia « posthac die supervenit legatus ethnicus, filii magni « soldani Melich dicti. » Ansbert, *op. cit.* p. 73-74.

[a] Ansbert confirme ce fait: « Montem asperrimum et « altissimum, solis ibicibus plenum laboriosissime tran- « sivimus, duce quodam Turco captivo, qui per viam « compendii de terra solitudinis in terram uberiorem nos « educendos spopondit. » P. 87.

[b] Ansbert, témoin oculaire de l'expédition, parle en ces termes des difficultés du chemin: « Transivimus mon- « tana difficilia cum magno labore, quia equi ex parte « maxima deficiebant, etiam omnia necessaria, excepto « pane, in exercitu consumpta fuerunt... Gradientes per « quædam desertissima loca Turciæ descendimus juxta « lacum Salinarum, in terra horroris et salsuginis omni « viriditate et humana commoditate aliena. Nocte illa in « capite loci nec gramen, nec herbas, non frondes inve- « nimus, unde plurimum jumenta contabuerunt.... Per « xx dies invenerunt nos mala a sæculis inaudita. » Ansbert, *op. cit.* p. 83-85. Voyez Tagenon, *op. cit.* collect. de Marq. Freher, p. 412.

[c] Ce fleuve est le petit Méander. Ansbert dit qu'après avoir traversé des montagnes, « per montana difficilia « cum magno labore, » ils arrivèrent dans la Lydie: « Fluviumque, qui Meander minor dicitur, transmeantes « per vallem amœnissimam, liquæricia, cardamomo, « myrto, ficulneis et aliis speciebus opimam intrantes, « etiam ibi distinctum locum Turco accessimus ad cam- « pos Laodiciæ, ubi bonum forum habuimus. » *Op. cit.* p. 84. Voy. Tagenon, p. 411.

[d] *Panteins*, en vieux français, *pantanum*, *pantanellum*, en basse latinité, et *pantano*, en italien, signifie un marais. Dante dit:

> Ed io, che di mirar mi stava inteso,
> Vidi genti fangose in quel pantano. (*Inf.* c. VII.)

Digitized by Google

A. 1190. trent[1] la devant dite cité, ensi que les gens de la cité[2]. Cil[3] qui porent fuir[4], s'en fuirent[5] o lor femes[6] et o lor enfanz; et la cité demora[7] al empereor. Ensi prist il le Coyne a son venir[a].

CHAPITRE XXIII.

Apres ce que li empereres[8] Fedric ot prise[9] la cité dou Coyne, li sodans prist trives a l'empereor, si que il seroit[10] a son comandement[11], et li donroit[12] bons ostages, que il maintendreit[13] la trive, et li envoieroit[14] marché[15] de vitaille et de chevaucheures; et de quan que[16] mestier li sereit[17] por son ost a[18] resnable marché, et si devenreit[19] son home, et[20] tendroit le Coyne[21] de lui. Ensi come li empereres ot entendue la parole dou sodan, bien li plot, car il avoit posé[22] tout son entendement au roiaume[23] de Jerusalem. Il otroia[24] la trive au devant dit sodan par tel[25] maniere, qu'il voloit avoir[26] de lui .xxiiij. ostages et des meillors[27] de sa seignorie, et faire lui tenir le marché ensi come il le[28] avoit[29] promis. Li sodanz[30] jura la trive au devant dit[31] empereor[32]. D'autre part, ensi come il estoit[33] costume[34], les covenances[35] furent afermees[36] de .ij. parz. Li empereres[37] issi de la cité dou Coyne, o toutes ses gens, et se herbergerent[38] devant la cité, et li soudanz lor fist marché[39] selon ce que nos vos avons dit desus[40], si que nos gens se refreschirent d'eve[41] et[42] de viandes et de chevaucheures, et d'autres choses[43] qui[44] lor estoient besoing[45]. Ce fu fait el mois de juignet[46 b].

CHAPITRE XXIV.

Or orres[47] que li Aleman[48] faisoient[49] en Turquie[c], puis que li empereres[50] dona[51] trives au sodan et ot pris les[52] ostages. Il ne na[53] en Alemanz raison[54] ne mesure puis que il sont au dessus; et quant il sont au dessouz, om[55] trueve[56] en

[1] *Prirent.* A. — [2] D. omet *ensi que les gens de la cité.* — [3] *Ciaus.* D. — [4] D. omet *fuir.* — [5] *S'en foirent.* D. — [6] *Fames.* A. ici et ailleurs. — [7] *Demoura.* A. — [8] *L'empereor.* D. — [9] *Prist.* D. — [10] *Sereit.* D. — [11] *Commandement.* A. — [12] *Donreit.* D. — [13] *Maintendroit.* A. D. — [14] *Livreroit.* D. — [15] *Marchié.* A. D. ici et ailleurs. — [16] *Quant que.* D. — [17] *Seroit.* A. — [18] *Et a.* D. — [19] *Devendroit.* A. D. — [20] *Ce.* A. — [21] *Coine.* A. D. — [22] *Posé* omis par A. *Proposé.* D. — [23] *Reiaume.* D. — [24] *Otreia.* D. — [25] *Itel.* D. — [26] *Voleit aveir.* D. — [27] *Meillours.* A. — [28] *Li.* A.; D. omet *le.* — [29] *Avoient.* D. — [30] *Soudans.* A. ici et ailleurs. — [31] D. omet *au devant dit.* — [32] *Et l'empereor.* D. — [33] *Esteit.* D. — [34] *Coustume.* A. *A coustume que seignors deivent faire.* D. — [35] *Couvenences.* A. *Enssi come les covenances.* D. — [36] *Affermees.* A. — [37] *L'emperere.* D. — [38] *Herberja.* D. — [39] *Le marchié.* D. — [40] *Dessus.* A. D. — [41] *D'yaue.* A. — [42] D. omet *d'eve et.* — [43] *Et des choses.* D. — [44] *Que il.* D. — [45] *Besoignables.* A. — [46] *Juingnet.* A. — [47] *Orres.* A. *Ores.* D. — [48] *Alemant.* A. *Les Alemans.* D. — [49] *Avoient.* A. *Faiseient.* D. — [50] *L'emperere.* D. — [51] *Donna.* A. ici et ailleurs. — [52] *Les* omis par A. — [53] *Il n'a.* A. — [54] *Ne raison.* D. — [55] *On.* A. *Ont.* D. — [56] *Treuve.* D.

[a] Les détails donnés ici par notre chronique se trouvent confirmés par Ansbert, *op. cit.* p. 85-96, et Tagenon, p. 414. Frédéric se rendit maître d'Iconium, le 17 mai 1190.

[b] L'armée quitta Iconium le 23 mai. Voy. Ansbert, p. 99; Tagenon, p. 414.

[c] Voyez, sur ces faits, Ansbert, *op. cit.* p. 97-99.

Digitized by Google

eauz[1] toute mesure et[2] raison, et toutes les[3] gens lor sont lors bons compaignons. Il comencerent[4] a faire lor otrages[5] ensi come il sont usé as Sarrasins de Turquie, por ce que il avoient[6] esté au dessus de lor fait[7]. Il toloient[8] les viandes et les chevaucheures, et les autres choses que il trovoient a marché[9], sanz riens paer[10]; et se aucuns lor requeist que il deussent les choses paer que il[11] enportoient[12], il les metoient[13] toz[14] a la mort. Donc[15] l'on[16] fist assaver[17] au sodan coment[18] li Aleman[19] si[20] maumeneent[21] ses homes. Il envoia a[22] l'empereor[23] et li fist assaver[24], et li empereres le[25] fist amender d'aucuns[26], mais non amie de toz ceauz[27] qui[28] mesfaisoient as Sarrasins. Et quant la clamor[29] comenca a creistre[30] et le fait des Alemanz a empirer[31], li sotanz[32] douta que pis ne li avenist; si comanda a ses homes que il fussent apareillez[33] a cheval et a[34] armes por sivre l'ost des[35] Alemanz, et nomeement por venger[36] le mal que li Aleman[37] avoient fait a ses homes[a]. Li empereres s'en[38] aloit[39] tout[40] son chemin, o tout les .xxiiij. ostages que il avoit[41] dou sodan, dreit[42] vers Hermenie seurement, come cil qui cuidoit estre assegur[43] de la trive que il avoit donée au sodan. Mais la trive ne li valut riens; que li sodanz[44], sanz faire lui[45] assaver[46] et sanz deffiance, corut sur[47] lui. Ce est la costume des Sarrasinz, quant il voient[48] lor meauz[49], que il enfraignent volentiers a po d'achaison[50] la trive. En ce que li empereres fu meuz por aler[51] envers Ermenie, li soudanz dou Coyne[52] fauca[53] la trive que il avoit[54] promise et jurée, et il avoit covenancé[55] et promis que il, ne nul des suens[56], ne feroient[57] damage a l'ost dou devant dit empereor. Li sodanz assembla[58] tout son ost et comenca[59] a fausser[60] la trive que il avoit jurée; et faisoit[61] chascun jor assaillir et[62] envair l'ost de l'empereor[63]; si que la gent del empereor[64] moult de fois recevoient damage et grant enui[65]. Quant li empereres[66] vit que li Sarrasin multiplioient[67] et creissoient[68] chascun jor, li empereres[69] fist ordener ses escheles[70], come sages et vigoros[71]. Il faisoit[72] l'ariere garde, et son fil l'avant garde[73], et ententivement gardeit[74] ses gens. Moult de fois[75] venoient[76] li Sarrasin devant la gent del empereor[77], et les requeroient[78] de jouste[79]; mais li empereres deffen-

A. 1190.

[1] *Aus.* A. *Iaus.* D. — [2] Leçon de A.; B. et D. omettent *mesure et.* — [3] *Lor.* A. — [4] *Commencerent.* A. ici et ailleurs. *Comencierent.* D. — [5] *Outrages.* A. *Lor outrages a faire.* D. — [6] *Aveient.* D. — [7] *Afaire.* D. — [8] *Toleient.* D. — [9] *Marchié.* A. *As marchies.* D. — [10] *Paier.* A. D. ici et ailleurs. — [11] *Qu'il.* A. — [12] *Emportoient.* A. *Emporteient.* D. — [13] *Meteient.* D. — [14] *Tous.* A. ici et ailleurs. D. — [15] *Dont.* A. D. — [16] *L'en.* A. *L'en le.* D. — [17] *A savoir.* A. *Assavoir.* D. — [18] *Comment.* A. — [19] *Alemant.* A. ici et ailleurs. *Les Alemans.* D. — [20] *Si* omis par A. D. — [21] *Malmenoient.* A. *Maumenoient.* D. — [22] *Il envoia son message, et le fist assavoir a.* D. — [23] *L'emperere.* D. — [24] *Assavoir.* A.; D. omet *et li fist assaver.* — [25] *Li.* D. — [26] *Aucuns.* A. — [27] *Tous ciaus.* D. — [28] *Cui.* A. — [29] *Clamour.* A. — [30] *Croistre.* A. — [31] *Empirier.* A. — [32] *Soudans.* A. D. ici et ailleurs. — [33] *Apareillié.* A. *Apareillies.* D. — [34] *As.* A. *Et a pié as.* D. — [35] *As.* A. — [36] *Vengier.* A. D. — [37] D., pour *le mal que li Aleman*, écrit *les Alemans Alemans.* — [38] *En.* A. — [39] *Aleit.* D. — [40] D. omet *tout.* — [41] *Aveit.* D. — [42] *Droit.* A. — [43] *Asseur.* A. *Aseur.* D. — [44] *Le soudan.* D. — [45] D. omet *lui.* — [46] *Assavoir.* A. *Assaveir.* D. — [47] *Sus.* A. — [48] Leçon de A.; B. écrit *Voiant. Veient.* D. — [49] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [50] *Pou d'achoison.* A. *Et a poi d'achoison.* D. — [51] *Meu d'aler.* D. — [52] D. omet *dou Coyne.* — [53] *Faussa.* A. D. — [54] *Aveit.* D. — [55] *Couvenancié.* A. *Aveit covenancié.* D. — [56] *Siens.* A. D. — [57] *Fereit.* D. — [58] *Assambla.* A. — [59] *Comensa.* D. — [60] *A forfaire et a fausser.* D. — [61] *Faiseit.* D. — [62] D. omet *assaillir et.* — [63] *L'emperaor.* A. — [64] *L'emperere.* D. — [65] *Anui.* A. *D'enuis.* D. — [66] *L'empereor.* D. — [67] *Multeplioient.* A. D. — [68] *Croissoient.* A. *Croisseient.* D. — [69] *L'emperere.* D. ici et ailleurs. — [70] *Eschieles.* A. D. — [71] *Viguerous.* A. — [72] *Faiseit.* D. — [73] A. omet *et son fil l'avant garde.* — [74] *Gardoit.* A. — [75] *Feis.* D. — [76] *Veneient.* D. — [77] *Del empereor.* D. — [78] *Requereient.* D. — [79] *Joste.* D.

[a] Ansbert ne parle pas de cette violation du traité par le sultan d'Iconium; il se contente de dire: « Quia agrestes « Turci non omnino adhuc destituerunt insequi nos, do- « minus imperator obsidibus dixit: « Si Turci vestri non « cessabunt persequi, et si forum ex condicto exercitui « non exhibebitur, revera capitalem excipietis senten- « tiam. » Postea parum mali ex parte illorum sensimus. » Ansbert, *op. cit.* p. 99-100; Tagenon, p. 415. — Voy. le récit conforme d'Ibn-Alatir, dans M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 273.

Digitized by Google

A. 1190. deit[1] as suens[2], que ja fust ce que il eussent talant[3] d'assembler[4], que nul[5] ne jotast[6] a eauz. Par tel discipline[7] les guieit[8] li empereres, ausi[9] les genz a pié come les gens a cheval; si que il n'en avoient[10] repos ne de nuit ne de jor. Par itel peine[11] et par itel soffraite[12] vindrent il[13] en la terre d'Ermenie. Ilec furent il[14] a seur[15] et a repos.

CHAPITRE XXV.

Quant li empereres vit que li sodanz ne li teneit[16] foi ne loiauté[17], et[18] ne li chaleit[19] de ses ostages, et aloit[20] damajant[21] son ost, il fist coper les testes de ses ostages en plusors[22] luecs[23]. En celui ost avoit[24] un prodome[25], qui[26] estoit evesque[27] de Huerceborc[28 a], qui ert[29] de bone vie et sages hom. Moult estoit sages hom[30] et bien letrez, et bien parlanz[31]. Il estoit chancelier[32] de l'empereor[33] et portoit[34] son scel. Icestui prodom[35] conforteit[36] sovent[37] les Crestienz par sa sainte predication, et par les bonz[38] amonestemens[39], et les confortoit[40] es mesaaises[41] que il soffroient[42], et lor disoit[43] que ce[44] estoit por Deu[45] et en remission de lor pechez[46]. En icelui tenz[47] li empereres[48] vint en Ermenie[49]. Cil[50], qui sires en estoit[51], se nomet[52] baron Livon de la Montaigne[b]; il fu des puis[53] coronez a roi[54] des Ermines[55], si come nos vos dirons ca en[56] avant. Por la grant renomée[57] de la venue de l'empereor[58], li Sarrasin[59] qui tenoient[60] le chastel de Gaston[c], que Salahadin avoit[61] pris aprez la prise dou roiaume de Jerusalem, l'abandonerent[62]. Fouques de Buillon, cosin[63] germain dou devant dit Livon, entendi que li Sarrasin avoient[64] guerpi le[65] devant dit chastel, il entra dedens le chastel[66] et le saisi et le tint .xx.[67] ans. Dont le devant dit Livon guerroia le prince Beymont[68],

[1] *Desfendoit.* A. *Defendeit.* D. — [2] *Siens.* A. D. — [3] *Talent.* A. — [4] *D'assambler.* A. *De l'assembler.* D. — [5] *Nulz.* A. D. — [6] *Joustast.* A. — [7] *Descipline.* A. — [8] *Guioit.* A. — [9] *Ensi.* A. *Aussi.* D. — [10] *N'avoient.* A. *Aveient.* D. — [11] *Paine.* A. — [12] *Souffraite.* A.; D. omet *et par itel soffraite.* — [13] A. omet *il.* — [14] *Illuec.* A. *Illueques.* D. — [15] *Asseur.* A. — [16] *Tenoit.* A. — [17] *Fei ne leiauté.* D. — [18] *Ne.* D. — [19] *Chaloit.* A. — [20] *Aleit.* D. — [21] *Damagant.* A. — [22] *Pluisors.* D. — [23] *En pluisors lieus.* A. *Herberges.* D. — [24] *Aveit.* D. — [25] *Preudome.* D. — [26] *Cui.* A. — [27] *Cuens et evesques.* D. — [28] *Lucembourc.* A. — [29] *Est.* A. — [30] D. omet *sages hom et.* — [31] *Bien parlant et bien letré.* D. — [32] *Chanceliers.* A. — [33] *L'emperere.* D. — [34] *Porteit.* D. — [35] *Preudome.* D. — [36] *Confortoit.* A. — [37] *Souvent.* A. — [38] *Ses beneis.* D. — [39] *Amonnestemens.* A. — [40] *Confortoient.* A. *Conforteit.* D. — [41] *Mesaises.* A. *Que les messaises.* D. — [42] *Soufreient.* D. — [43] D. omet *et lor disoit.* — [44] *Il.* D. — [45] *Dieu.* A. — [46] *Pechies.* A. D. — [47] *Temps.* A. ici et ailleurs. — [48] *Que l'emperere.* D. — [49] *Hermenie.* A. D. — [50] *Celui.* D. — [51] *Esteit.* D. — [52] *Nommoit.* A. *Nomeit.* D. — [53] *De puis.* D. — [54] *Coronnez a roy.* A. *Rei.* D. — [55] *Hermins.* A. D. — [56] A. omet *en.* — [57] *Renommée.* A. — [58] *L'emperere.* D. — [59] *Les Sarrazins.* D. ici et ailleurs. — [60] *Teneient.* D. — [61] *Aveit.* D. — [62] *L'abandonnerent.* A. — [63] *Cousin.* A. — [64] *L'avoient.* A. — [65] *Ce.* A. — [66] *Chastiau.* D. — [67] *Vint.* A. *Vingt.* D. — [68] *Buiemont.* A. *Buemont.* D.

[a] C'est Godefroi, évêque de Wurzbourg, l'un des promoteurs de cette croisade. Ansbert dit de lui : « Venerabilis Herbipolensis episcopus Gotfridus ; vir et nobilitate generis et scientia literarum facetus, atque facundia tunc temporis scientissimus et utriusque juris peritus (p. 17)... Cujus industria totus exercitus domini regebatur. Ipse siquidem fidelibus suis, qui morti suæ interfuerunt, adhuc vivens injunxit, ut post mortem suam dextram manum amputatam Herbipolim reportarent, quatenus ejus memoria ibi non periret et in ecclesia illa semper vigeret, quam eadem manu ad laudem divini nominis illustraverat; sed portitoribus in via ablata est. » p. 105. Ansbert l'appelle aussi *episcopus Wierzpurgensis.*

[b] *Leo de Montanis* dans Ansbert, Tagenon et le moine de Saint-Pantaléon. Livon ou Léon devint seigneur d'Arménie vers 1189.

[c] Ce château fut pris par Saladin, après la chute du royaume de Jérusalem. Sa position géographique se trouve ainsi déterminée par une lettre d'Hermenger, prieur de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem : *Gaston ultra Antiochiam.* Voy. Ansbert, p. 5. *Versus Antiochiam... illucque..... secus oppidum quoddam, nomine Gastun,* dit Guillaume de Tyr, lib. XV, c. XIX, p. 689.

Digitized by Google

aprez la mort son [1] pere. L'achaison [2] por quoi [3] il le guerroia, si estoit [4] por Rupin le fiz [5] Reymont [6]. Li Templiers [7] demanderent celui chastel por ce que il avoit esté lor [8], et le assegerent [9] une fois par le comandement [10] dou [11] pape Innocent. Dont il covint [12] que Livon [13] s'acordast as Templiers, par tel covent [14] que quant il auroit receu [15] Antioche a eus de [16] son nevo [17] Rupin, il lor rendroit [18] celui [19] chastel. Ensi remest le chastel par la grace de Deu [20] a la Crestienté. Et li [21] devant dit Livon rendi [22] au Temple le chastel [23] de [24] cui il avoit [25] esté devant, ensi come je vos dirai apres [26a]. A. 1190.

CHAPITRE XXVI.

El tens d'esté, quant li solaus [27] est plus chauz [28] et la gent sont plus traveillez [29] de la chalor [30] dou tens, parvint li empereres Fedric o [31] tout son ost en Ermenie [32]. Illueques [33] furent il plus aseur [34] que il n'avoient esté devant, por ce que li sodanz [35] dou Coyne les avoit guerpiz, et s'en estoit retornez en son pais. Li empereres se herberja [36] a l'entrée [37] d'Ermenie sur [38] un flum [39], qui pres est dou chastel que l'en nome [40] le Selef[b]. Li sires [41] d'Ermenie[c] ala encontre lui por conduire le [42] par sa terre et por lui saluer. Il ne post [43] avenir a lui, tant estoit grant la preisse [44] de l'ost. La preisse estoit por ce que il lor covenoit [45] passer par un pont. Quant il ne post [46] passer, il li manda [47] .II. [48] gentis [49] homes de sa terre, qui estoient [50] frere. Li unz [51] avoit nom Costanz [52] et li autres Bauduins [53] de Camardais [54]. Cil [55] vindrent au mareschal [56] d'Alemaigne et li distrent [57] de par lor seignor Livon qui les avoit la envoiez [58] al empereor [59], por lui guier et mostrer [60] les chemins et les

[1] *De son.* D. — [2] *L'achoison.* A. D. — [3] *Que.* D. — [4] *Esteit.* D. — [5] A. omet *Rupin le fiz.* — [6] *Remont.* A. *Buemont.* D. — [7] *Les Templiers.* D. — [8] *Lour.* A. *Luer.* D. — [9] *L'assegierent.* A. D. — [10] *Commandement.* A. ici et ailleurs. — [11] *De.* D. — [12] *Couvint.* A. — [13] *Lyvon.* A. — [14] *Couvent.* A. *Covenant.* D. — [15] *Receue.* D. — [16] A., au lieu de *a eus de*, donne *aveuc.* D. omet *de.* — [17] *Neveu.* A. *Nevou.* D. — [18] *Rendreit.* D. — [19] *Icelui.* D. — [20] *Dieu.* A. — [21] *Le.* D. — [22] *Le rendi.* D. — [23] D. omet *le chastel.* — [24] *A.* A. — [25] *Aveit.* D. — [26] *Ca apres.* D. — [27] *Le soleill.* D. — [28] *Chaut.* D. — [29] *Traveillié.* A. D. — [30] *Chalour.* A. — [31] *Ou.* D. — [32] *Hermenie.* D. — [33] *Illuecques.* A. — [34] *Asseur.* A. — [35] *Soudans.* A. *Le soutan.* D. — [36] *Herberga.* A. — [37] *L'entré.* A. — [38] *Sus.* A. — [39] *Flun.* A. — [40] *Nomme.* A. — [41] *Le sire.* D. — [42] D. omet *por conduire le.* — [43] *Pot.* A. — [44] *Presse.* A. D. ici et ailleurs. — [45] *Couvenoit.* A. — [46] *Pot.* A. *Postrent.* D. — [47] *Envoia.* A. — [48] *Deus.* A. D. — [49] *Gentilz.* A. D. — [50] *Esteient.* D. — [51] *L'un.* D. — [52] *Coustans.* A. — [53] *Baudouins.* A. *Baudoyn.* D. — [54] *Camardeis.* D. — [55] *Ciaus deus.* D. — [56] *Mareschaut.* D. — [57] *Dirent.* A. — [58] *Mandes.* D. — [59] *L'emperere.* D. ici et ailleurs. — [60] *Monstrer.* A.

[a] Voyez plus loin l. XXVI, c. XXV et suiv.

[b] Les auteurs diffèrent sur le nom du fleuve où l'empereur Frédéric trouva la mort. Selon les uns, c'est le Saleph ou Sélef; selon les autres, c'est le Cydnus. « Transeuntes terram Armeniorum venerunt ad fluvium « Saleph ubi castrum ejusdem nominis situm erat, » dit Arnold de Lubeck, l. III, c. XXXIII. Kemal Eddin nomme ce fleuve *Fater*. Voy. M. Reinaud, p. 273. Le Beau croit que les eaux où périt Frédéric étaient le Calycadnus qui passait à Séleucie. M. Jacobs admet également que c'était le Selef. (*Notice sur la carte des Croisades*, p. LIII.)

[c] Ansbert ne parle nullement de la présence du seigneur d'Arménie : « Juxta prædictam aquam, cui nomen « Selephica, juxta quendam lapideum pontem castra me- « tati fuimus, ubi honorabiles nuncii Leonis de Montanis « domino imperatori occurrerunt ex parte domini sui, « prout consuetudo est gentis illius, affectuose inclinantes, « præcipiendi, ordinandi de populo, de terra, omnimo- « dam obtulerunt facultatem. Quos dominus imperator « tanquam viros industrios apud se habuit, et consilio « ipsorum de progressu exercitus ordinavit, audivitque « ab eis, quod valde difficilem et asperam transituri « essemus viam. » P. 101-2. Il ajoute plus loin : « Aliis.... « ducem Sueviæ sequentibus..... venerunt Antiochiam, « ubi etiam venerunt nuncii domini Leonis de Montanis « occurrentes domino imperatori. Nihil enim adhuc de « morte ipsius intellexerant. Sed cognita ea, ibi plus « aliis perturbati sunt. » P. 104-5. Voyez Tagenon, *op. cit.* p. 415, dont le récit est conforme à celui d'Ansbert. Voyez aussi le moine de Saint-Pantaléon qui met en doute la bonne foi de Livon. *Marq. Freher*, t. I, p. 356.

Digitized by Google

A. 1190. entrees d'Ermenie. Li mareschauz[1] les mena devant l'empereor; quant il furent devant lui[2], si s'enclinerent[3], et lor[4] distrent[5] lor messagerie. Li empereres recut a[6] gré ce[7] que Livon li avoit mandé. Il lor demanda se il savoient nul autre prochein[8] chemin que celui dou pont, par ou[9] il peust passer sanz presse. Il distrent[10] que oil[11], se il voleit[12] passer par le flum[13], car li flunz[14] a bon gué et n'est gaires grant. Il monta a cheval et Fedric, son fil le duc de Soave[15] avec lui, et dist as chevaliers que il alassent o lui[16], que il voloit[17] passer le flum[18]. Il li distrent[19]: « Sire, nos passeronz le gué devant vos et vos mostrerons[20] le passage, par « quei[21] vos i puisses[22] meauz[23] passer et[24] plus segurement[25]. » Li empereres lor[26] dist que il deussent passer. Il passerent outre, veant[27] lui[28], et s'en[29] retornerent[30] arrieres a lui[31]. Il lor comanda que il deussent passer avec son fil le duc; puis que il orent passé le duc[32], il retornerent arrieres[33] al empereor, et l'empereres[34] se mist a passer le flum et li dui chevalier[35] devant lui, et de ses homes[36] devant et derriers lui a grant plenté. Si come il fu el mi luec[37] dou[38] flum[39], li chevauz[40] sus[41] cui[42] il chevaucheit[43] trabucha[44], et il chei[45] ou[46] flum; par la force de la chalor[47] que il avoit sofferte[48] et par la froidure[49] de l'eve[50] ou il chai[51], il perdi sa vertu, que il ne se post[52] aider. Les veines[53] de son cors s'ovrirent[54], si que il nea[55]. Si home[56] furent si[57] esperdu[58] que il ne sorent metre conseil[59], par quei[60] il peussent rescorre[61] lor seignor[62 a].

[1] *Le mareschaut.* D. — [2] *Li.* D. — [3] *Enclinerent.* D. — [4] *Lors.* A. *Li.* D. — [5] *Dirent.* A. — [6] *En.* A. — [7] A. omet *ce.* — [8] *Prochain.* A. D. — [9] *Quei.* D. — [10] *Dirent.* A. — [11] *Que il voloit oil.* D. — [12] *Voloit.* A. — [13] *Flun.* A. — [14] *Le flum.* D. — [15] *Souave.* A. — [16] D. omet *et dist as chevaliers que il alassent o lui.* — [17] *Voleit.* D. — [18] *Flun.* A. — [19] *Dirent.* A. — [20] *Mousterons.* A. *Monstrerons.* D. — [21] *Quoi.* A. — [22] *Y puissiez.* A. D. — [23] *Miex.* A. — [24] D. omet *meauz et.* — [25] *Seurement.* D. — [26] *Leur.* A. — [27] *Voiant.* A. *Devant.* D. — [28] *Si.* D. — [29] *Li.* A. — [30] *Retournerent.* A. ici et ailleurs. — [31] *A lui arriere.* A. — [32] D. omet *puis qu'il orent passé le duc.* — [33] *Ariere.* A. — [34] *Li empereres.* A. — [35] *Les ducs chevaliers.* D. — [36] *Et autres gens.* D. — [37] *Lue.* A. *Leu.* D. — [38] *Del.* D. — [39] *Flun.* A. ici et ailleurs. — [40] *Le cheval.* D. — [41] *Sor.* A. *Sur.* D. — [42] *Qui.* A. — [43] *Chevauchoit.* A. D. — [44] *Trebuscha.* A. — [45] *Chay.* A. *Chai.* D. — [46] *El.* D. — [47] *Chalour.* A. — [48] *Soufferte.* A. *Souferte.* D. — [49] *Froidour.* A. *Freidure.* D. — [50] *L'iaue.* A. *L'eaue.* D. — [51] *Chei.* A. — [52] *Pot.* A. — [53] *Vaines.* A. — [54] *S'ouvrirent.* A. — [55] *Noia.* A. *Illaeques neis.* D. — [56] *Ses homes.* D. — [57] *Issi.* D. — [58] *Esperdus.* D. — [59] *Conseill.* D. — [60] *Quoi.* A. [61] *Rescourre.* A. ici et ailleurs. *Rescore.* D. — [62] *Seignour.* A. ici et ailleurs. *Seignors.* D.

[a] La mort de Frédéric est racontée diversement par les historiens. Voici le récit d'Ansbert : « Cum etiam solis « calore et æstus fervore indifferenter laboraret, imperator « ad omnia pericula imperterritus, volens et calorem im- « moderatum temperare et acumina montium devitare, « Seleucii fluminis rapidissimi transnatare alveum attemp- « tat. Sed quia ut sapiens dicit, *ne coneris contra impetum* « *fluminis*, ipse, sapiens in aliis, insipienter vires exercet « contra motum et impetum fluminis, quamvis ab omnibus « inhiberetur, aquam intravit et inmersus qui sæpe peri- « cula ingentia evaserat, miserabiliter interiit. » P. 103-104. Suivant Tagenon, p. 416 : « Seleuciæ subito imperator « obiit. » D'après le moine de Saint-Pantaléon, p. 356 : « Imperator autem die dominica contra omnium voluntatem cum diutino labore æstuaret, in fluvium descendit « refrigerandi gratia. Nec mora aquis præfocatus obiit.... « idem fluvius non admodum altus erat, ita ut plerique « testati sunt, quia vado transiri potuisset. » Voyez, dans le t. Ier du *Corpus historiæ Germanicæ* de Struve, p. 486, note 96, les récits divers de la mort de l'empereur.

Digitized by Google

A. 1190.

LI VINTECINCQUIESMES LIVRES.

CHAPITRE I[1].

Grant perte recut la Crestienté en la mort de si grant et de si[2] puissant seignor, qui si honoreement[3] et devotement venoit[4] rescorre la sainte terre de Jerusalem. Qui vos porroit[5] conter et retraire la grant dolor[6] et le cri[7] des baronz, qui venoient[8] en sa compaignie, et la grant[9] plainte de[10] ses[11] chevaliers, et la dolor[12] de toutes les autres[13] gens[14], qui si avoient perdu lor cheveteine[15] en tant petit d'ore? Quar[16] en lui estoit acompli ce qui est escrit[17] en un livre de Salemon: « Il « t'ont[18] fait chevetaine[19] ces gens[20] ausi come un d'eaus[21]. » Il qui estoit empereres si granz, se estoit[22] fait[23] si humles[24] a la chevalerie de la Crestienté[25] que neis les povres gens apeleit[26] il freres. Ensi que se la roe d'une charrete[27] fust[28] brisée[29] en sa route[30], et il i fust present[31], il ne[32] partist dou lue[33] jusque a tant[34] que li damages fust amendez; tant estoit[35] humles[36] et[37] debonaires! Grant damage recut[38] la Crestientez[39] en sa mort. Ceste chose avint en l'an del[40] Incarnation[41] de Nostre Seignor[42] .M. .C.[43] quatre vint et dis[44] anz[45], par un dimanche[46], qui estoit li quart jor d'aost[47a]. Li cors fu trait[48] dou flum et enseveliz et enbausmez[49b], si[50] come il afiert[51] a empereor, et fu portez en[52] la cité d'Antioche, ou il fu enterrez honorablement[53] en l'iglise Saint Pierre, a la senestre partie dou cuer,

[1] Le commencement d'un nouveau livre et les numéros des chapitres ne sont indiqués dans aucun manuscrit. A. offre ici une miniature; ce qui annonce toujours une grande division. On y lit, en outre, la rubrique : *Comment il fu regretes.* — [2] D. omet *de si.* — [3] *Honereement.* A. *Benoietement.* D. — [4] *Veneit.* D. — [5] *Poreit.* D. — [6] *Dolour.* A. *Doulor.* D. — [7] *Plor.* D. — [8] *Veneient.* D. — [9] D. omet *grant.* — [10] *Des.* D. — [11] D. omet *ses.* — [12] *Dolour.* A. — [13] D. omet *les autres.* — [14] Leçon de A.; B. omet *autres gens.* — [15] *Chievetaine.* A. ici et ailleurs. *Qui lor chevetaine avoient perdu.* D. — [16] *Car.* A. *Ensi peut dire, car.* D. — [17] *Escript.* A. — [18] Leçon de D.; A. et B. écrivent *ont.* — [19] *Cheveteine.* D. — [20] D., au lieu de *ces gens*, écrit *seies.* — [21] *D'iaus.* D. — [22] *Qui esteit si grant empereres, s'esteit.* D. — [23] *S'estoit fais.* A. — [24] *Humbles.* A. D. — [25] *Cestienté.* A. — [26] *Apeloit.* A. — [27] *Charete.* A. D. — [28] *Esteit.* D. — [29] *Brisié.* A. — [30] *Rote.* D. — [31] *En present.* D. — [32] *Ne se.* D. — [33] *Leu.* A. *D'iluec.* D. — [34] *A tant* omis par D. — [35] *Esteit.* D. — [36] *Humbles.* A. D. — [37] A. omet *et.* — [38] *Resut.* D. — [39] *Crestienté.* A. — [40] D. omet *l'an del.* — [41] *De l'Incarnacion.* A. *L'Incarnation.* D. — [42] *Jhesu Crist.* D. au lieu de *de nostre Seignor.* — [43] *Cent.* A. D. — [44] Leçon de D.; A. et B. écrivent *.xxiiii.* — [45] D. omet *anz.* — [46] *Dimence.* A. *Dimenche.* D. — [47] *Quars jours d'aoust.* A. *Esteit le quint jor d'aoust.* D. — [48] *Trais.* A. — [49] *Embasmes.* A. *Embasmé.* D. — [50] D. omet *si.* — [51] *Aferoit.* D. — [52] *A.* D. — [53] *Honnorablement.* A.

[a] Cet événement arriva, suivant Tagenon, p. 416 : « IV junii, qui erat tunc dies solis, circa vesperam, » c. à d. le 10 juin 1190.

[b] « Tractum in terram sui evisceraverunt eum, et vis- « cera, et cerebrum, et carnem suam aqua coctam et ab « ossibus separatam sepelierunt in civitate Antiochiæ; « ossa autem illius, linteaminibus mundis involuta, Con- « radus dux Saxoniæ, filius ejus, tulit secum usque ad « civitatem Tyri, et ibi sepelivit ea. » Otto de S. Blasio, c. XXXV. Voyez aussi Boha-Eddin, dans M. Reinaud, p. 273. « Qui (dux Sueviæ), sumens corpus patris secum « ad Tarsum Ciliciæ civitatem deduxit, ubi intestina ejus « cum magna reverentia reposuit..... Ibi (Antiochiæ) « etiam regia sepultura ut decebat et inconsolabili planctu « in kathedrali ecclesia principis apostolorum Petri reli- « quum corpus ejus reposuerunt. » Ansbert, p. 104-105. « Exercitus..... Antiochiam intravit, ubi ossa impe- « ratoris primum humata sunt a filio in templo ante « aram S. Petri. » Tagenon, p. 416.

Digitized by Google

A. 1190 pres de la sepulture de Gobert, qui fut evesque[1] dou[2] Pui[a]. A la destre partie est la place, ou l'en[3] trova[4] la lance[b] de quoi Longis feri Nostre Seignor Jhesu Crist a Monte[5] Calvaire[6], ou il soffri[7] mort por nos[8].

CHAPITRE II.

Or vos dirons l'achaison[9] por quoi[10] li empereres vint par terre. Quant il estoit en Alemaigne, unz astronomienz[11] vint a lui por soi acointer[12] de lui, car li empereres savoit moult de letres; por ce s'acointoit[13] il des bons clerz et lor demandeit[14] soventes[15] foiz en desputant de lor clergie[16]. Quant il le troveit[17] tel que il li plaisoit[18], il le tenoit[19] entor lui, et li faisoit[20] tant de bien que il se loeit[21] de lui. Un jor il[22] demanda a son astronomien[23] de quel[24] mort il morreit[25]. Li astronomien[26] li demanda respit por respondre a sa demande. Li empereres li otroia tel respit come il vost[27]. Apres le respit, li astronomienz[28] vint al empereor, si li dist[29] : « Sire, il vos covient[30] morir en aigue[31]. » Li empereres tint ceste parole en cuer, et n'oblia[32] mie ce[33]. Quant il se croisa[34], il li sovint[35] de la parole del astronomien[36], por[37] quoi il eschiva la mer[38] et vint par terre. Et[39] ce[40] furent grant[41] merveilles que de toz ceauz[42] qui passerent le flum avec lui, nus[43] n'en chei[44] ne ne trabucha[45], forz li empereres. Le peril[46] de la mer, que il eschiva, ne le garanti pas que il ne morust en yaue[47]. Icelui peril li avint en celui flum. De la grant poor[48] que Salahadin ot de la venue dou devant[49] dit empereor[50], fist il abatre les murailles de la cité[51] de la Liche[52] et[53] de Gybeau[54] et de Gybelet et de Baruth et de totes[55] les autres citez, qui estoient[56] en la marine, par quoi[57] Crestien ne[58] peussent aver[59] recet; et doutoit[60] que au passer que li empereres trovereit[61] les[62] citez et les chasteaus[63], il les prendreit[64] et fereit[65] garnir, et ce torneroit[66] a[67] damage[68] as[69] Sarrasins. Por ceste[70] achaison[71] fist Salahadin abatre les citez et les chasteauz de la marine[c].

[1] *Evesques.* A. — [2] *Del.* D. — [3] *L'on.* D. — [4] *Trouva.* A. — [5] *El mont.* D. — [6] *Au mont de Calvaire.* A. — [7] *Souffri.* A. — [8] *Ou il soffri mort por nos.* D. — [9] *L'achoison.* A. — [10] *Que.* D. — [11] *Uns astrenomiens.* A. *Un astronomiers.* D. — [12] *Acointier.* A. *Acointer sei.* D. — [13] *S'acointa.* A. *S'acointeit.* D. — [14] *Demandoit.* A. D. — [15] *Souventes.* A. — [16] *Clergies.* A. — [17] *Trouvoit.* A. — [18] *Ploisoit.* A. *Pleisoit.* D. — [19] *Teneit.* D. — [20] *Et lor doneit et faiseit.* D. — [21] *Looit.* A. *Looient.* D. — [22] D. omet *il.* — [23] *Astrenomien.* A. — [24] *Quei.* D. — [25] *Morroit.* A. *Devei morir.* D. — [26] *Astrenomiens.* A. *L'astronomien.* D. — [27] *Vault.* A. — [28] *Astrenomiens.* A. *L'estronomien.* D. — [29] *Dit.* A. — [30] *Couvient.* A. — [31] *Yaue.* A. — [32] Leçon de A. (*n'oublia*) et de D. (*ne l'oblia*). B. écrit par erreur *n'olia.* — [33] D. omet *ce.* — [34] *Croissa.* D. — [35] *Souvint.* A. — [36] *De l'astrenomien.* A. *De l'estronomien.* D. — [37] *Pour.* A. ici et ailleurs. — [38] *Mort.* D. — [39] D. omet *et.* — [40] Leçon de A. D.; B. omet *ce.* — [41] *Grans.* A. — [42] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [43] *Nulz.* A. *Nuls.* D. — [44] *Ne chai.* D. — [45] *Trebuscha.* A. — [46] *Perill.* D. ici et ailleurs. — [47] Leçon de A.; B. et D. omettent *ne le garanti pas que il ne morust en yaue.* — [48] *Paour.* A. *Paor.* D. — [49] A. et D. omettent *devant.* — [50] *Emperere.* D. — [51] D. omet *de la cité.* — [52] *Lische.* D. — [53] A. omet *de la Liche et.* — [54] *Gibiau.* D. — [55] *Toutes.* A. — [56] *Esteient.* D. — [57] *Quei.* D. — [58] *N'i.* D. — [59] *Avoir.* A. D. — [60] *Douteit.* D. — [61] *Trouveroit.* A. — [62] *Le.* A. — [63] *Chastiaus.* A. ici et ailleurs. — [64] *Prendroit.* A. — [65] *Feroit.* A.; D., au lieu de *li empereres trovereit les citez et les chasteaus, il les prendreit et fereit*, donne : *l'emperere feroit qu'il ne fermast les cites et les chastiaus, et que il ne les trovast enteris. Il les prendreit et feroit.* — [66] *Tornereit.* D. — [67] *Au.* D. — [68] Leçon de D.; A. écrit *Damas.* B. donne *Dama.* — [69] *Des.* D. — [70] *Iceste.* D. — [71] *Raison.* A.

[a] Cet évêque se nommait Adhémar de Monteil. Voy. Guill. de Tyr, l. VII, c. I, p. 278 et l. VIII, c. XXII, p. 358.

[b] Voy. Guillaume de Tyr, l. VI, c. XIV, p. 256 et suiv.

[c] Voyez, sur la terreur que causait aux Musulmans l'approche des Allemands, l'extrait d'Ibn-Alatir, dans M. Reinaud, p. 281.

Digitized by Google

A. 1190.

CHAPITRE III.

La[1] grant ost dou devant dit emperere demora[2] apres sa mort sanz cheveteine[3]. En divers lues[4] se departirent ausi[5] come berbis[6] sanz pastor[a]. Fedric, li[7] dus[8] de Soave fiz[9] dou devant dit empereor, si come il vint[10] ou[11] plain d'Ermenie, durement fu gregez[12] de[13] maladie et ne post[14] monter en la montaigne, por la grejance[15] de la[16] maladie dont il estoit chargez[17]; car li plain[18] d'Ermenie en esté sont chaut et enferme[19], et[20] la montaigne est fresche et saine. Dont li habitant[21] de la terre ont lor maneirs[22] en la montaigne et demorent ilec[23] por la chalor[24] dou tens, des l'entrée de juing[25] jusques a la meité[26] de septembre; et de ilec[27] en avant descendent ou[28] plain, por ce que la terre est atemprée[29] et meins[30] enferme. Li[31] devant dit duc se fist porter en Antioche tout ensi malades come il estoit. Une[32] grant partie de l'ost vint a[33] lui. Apres les granz travaus et les mesaaises[34] que il avoient soffert[35], troverent[36] Antioche plenteive[37]; si se mistrent a beivre[38] et a manger[39] et a estre oiseuz[40], si recurent granz[41] enfermetes, et en apres la mortalité. Et ensi comenca[42] a amenuiser[43] la chevalerie d'Alemaigne. Li remananz,[44] qui eschaperent de l'enfermeté, vindrent avec[45] le devant dit duc en Acre; et[46] li dus meesmes[47] fu mors puis apres la prise de la cité d'Acre, et fu souzterrez[48] a[49] la maison des Alemans[b]. En cel tens li hospitaus[50] des Alemanz ne poeent[51] tenir malades, por ce que il n'avoient[52] encores[53] point[54] d'ospital[55]; car li Hospitalier[56] de Saint Johan[57] si[58] disoient[59] que il avoient[60] prevelige[61] de l'Iglise[62] de Rome, que nul[63] ne deveit[64] tenir hospital en la cité d'Acre, se[65] il[66] ne fussent lor obedient[67]. Et l'avoient ensi usé, que quant il y[68] avoit[69] aucun haut home mort en la cité d'Acre, et meesmement[70] en la maison des Alemanz, il les aloient[71] prendre et enterrer en lor cimitere[72]. Por la quel chose, li[73] devant dit[74] dus[75] en sa fin comanda as[76] Alemans que il ne li deussent faire nule[77] honor[78], quant il seroit mort[79], et que il le deussent ensevelir[80] et metre en une povre biere entre les povres; car il savoit[81] bien que cil[82] de l'Ospital[83] de Saint Johan[84] par

[1] *Le.* D. — [2] *Demoura.* A. — [3] *Chievetaine.* A. — [4] *Leus.* A. — [5] *Aussi.* D. — [6] *Oeilles.* D. — [7] *Li* omis par D. — [8] *Duc.* A. — [9] *Filz.* A. — [10] *Avint.* A. — [11] *Au.* A. D. — [12] *Grevez.* A. *Gregies.* D. — [13] *De la.* A. — [14] *Pot.* A. — [15] *Grevance.* A. — [16] *Sa.* D. — [17] *Chargiez.* A. *Chargié.* D. — [18] *Les plains.* D. — [19] *Chaus et enfermes.* D. — [20] D. omet *et.* — [21] *Les habitans.* D. — [22] *Manoirs.* A. — [23] *Illuec.* A. *Illueques.* D. — [24] *Chalour.* A. — [25] Leçon de A.D.; B. écrit *juig.* — [26] *Moitié.* A. *Metié.* D. — [27] *D'illuec.* A. *D'ilueques.* D. — [28] *Au.* D. — [29] *Temprée.* D. — [30] *Mains.* A. — [31] *Le.* A. D. — [32] *Et une.* D. — [33] *O.* A. D. — [34] *Mesaises.* A. D. — [35] *Souffert.* A. *Soufertes.* D. — [36] *Trouverent.* A. — [37] *Planteyve.* D. — [38] *Boivre.* A. *Au beurre.* D. — [39] *Mengier.* A. *Au mangier.* D. — [40] *Oissous.* D. — [41] *Grant.* D. — [42] *Se comenca.* D. — [43] *Amenuisier.* A. *Esmenuisier.* D. — [44] *Le remanant.* D. — [45] *Avant.* A. — [46] *Dont.* D. — [47] *Le duc meismes.* D. — [48] *Enterrez.* A. *Enterré.* D. — [49] *En.* A. — [50] *Hospitaulz.* A. *L'ospital.* D. — [51] *Pooient.* A. D. — [52] *N'en avoient.* D. — [53] *Encore.* A. — [54] *Point* omis par D. — [55] *D'opital.* A. *Hospital.* D. — [56] *Hopitalier.* A. *Les Hospitaliers.* D. — [57] *Jehan.* A. — [58] *Si* omis par D. — [59] *Diseient.* D. — [60] *Aveient.* D. — [61] *Previliege.* A. — [62] D. omet *de l'Iglise.* — [63] *Nus.* D. — [64] *Devoit.* A. D. — [65] *Si.* D. — [66] *Il* omis par D. — [67] *Hobedient.* A. — [68] *Y* omis par D. — [69] *Aveit.* D. — [70] *Meismement.* D. — [71] *Aleient.* D. — [72] *Cimentire.* A. — [73] *Le.* D. — [74] *Dis.* A. — [75] *Duc.* D. — [76] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [77] *Nulle.* A. — [78] *Honnour.* A. — [79] *Sereit mors.* D. — [80] *Ensevelir le deussent.* D. — [81] *Saveient.* D. — [82] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [83] *Del Hospital.* D. — [84] *Jehan.* A. ici et ailleurs.

[a] Voyez Ansbert, p. 104-105; voyez aussi M. Reinaud, p. 280.

[b] C'est l'ordre teutonique qui fut créé vers 1190 au siége d'Acre.

Digitized by Google

A. 1190. lor force le[1] lor[2] venroient[3] tolir, et il ameit[4] meauz[5] estre enterrez[6] en povre maison que aillors[7]. Tantost come il fu morz, cil[8] de Saint Johan[9] l'alerent querre, mais il n'en troverent point, ne conoistre[10] ne le porent[11] entre les morz. En cel tens cil[12] de l'Ospital[13] des Alemanz n'en[14] avoient[15] pas[16] si grant poeir[17] come il ont ores. L'abit que il portoient[18] en lor manteaus[19] si estoit[20] une roe a une demie crois neire[21]. Li frere chevalier[22] avoient manteaus d'estanfort; manteaus blans n'osoient[23] il porter por les Templiers. Des[24] l'ost de Damiata[25] en ca ont il eu[26] les mantiaus blans et la crois sanz roe. Li Hospitaus[27] de Saint Johan lor demandent[28] une seignorie, quant lor maistres[29] est morz, que li maistres[30] et lor[31] freres[32] lor deivent[33] eslire maistre. Aucune foiz cil[34] de Saint Johan requistrent[35] ceste seignorie as Alemanz; dont li Aleman[36] respondirent que il n'en feroient neent[37], se il ne lor donoient[38] autre tel[39] seignorie en la election[40] de lor maistre. Et encores[41] est la querele entr'eaus[42].

CHAPITRE IV.

Puis entrerent li Aleman[43] le duc en lor maison, dont grant bien lor en[44] vint[45] por l'enterrement[46] dou duc[a]. Moult tesmoigneit[47] l'en[48] le duc a preudome[49] selonc ce que il estoit de juesne[50] eage[51]. Puis que cil d'Alemaigne orent noveles[52] de la mort de l'empereor Fedric, il firent coroner[53] Henri[b] son ainz né fiz[54], qui estoit rois[55] d'Alemaigne, a emperere[56] au pape Celestin[c], qui en celui tens governeit[57] le apostoliau[58] siege de[59] Rome. Il le corona[60] lendemain que il fu sacré[61] a pape. Cist empereres Henris[62] avoit esposée[63] Costance[64], l'ante dou[65] noble roi[66] Guillaume de Cesile, qui dreit[67] heir[68] estoit[69] dou devant dit roiaume[70] apres la mort de son nevo[71], le fiz[72] de son frere le rei[73] Guillaume, por ce que li[74] devant dit roi[75] morut sanz heir[76]. De la quel le devant dit empereor engendra Ferderic[77], qui puis fu empereres et rois de Cesile[78d].

[1] A. omet *le.* — [2] *Lor* omis par D. — [3] *Vodroient.* D. — [4] *Amoit.* A. D. — [5] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [6] *A estre enterré.* D. — [7] *Aillours.* A. — [8] *Ciaus.* D. — [9] *Jehan.* A. — [10] *Connoistre.* A. — [11] Leçon de A. D.; B. écrit *poent.* — [12] *Ciaus.* D. — [13] *Del Hospital.* D. — [14] A. omet *n'en.* — [15] *Aveient.* D. — [16] *Pas* omis par D. — [17] *Pooir.* A. — [18] *Porteient.* D. — [19] *Mantiaus.* A. D. ici et ailleurs. — [20] *Esteit.* D. — [21] *Noire.* A. — [22] *Les freres chevaliers.* D. — [23] *N'oseient.* D. — [24] *De.* D. — [25] *Damiete.* A. *Damiate.* D. — [26] *Euz.* A. — [27] *L'Opital.* D. — [28] *Demanda.* D. — [29] *Maistre.* D. — [30] *Le maistre.* D. — [31] *Les.* D. — [32] *Frere.* A. — [33] *Doient.* A. — [34] *Ciaus.* D. — [35] *Requirent.* A. — [36] *Alemant.* A. ici et ailleurs. *Les Alemans.* D. — [37] *Fereient point.* D. — [38] *Donnoient.* A. *Doneient.* D. — [39] *Autel* A. au lieu de *autre tel.* — [40] *En l'ection.* A. *L'eslection.* D. — [41] *Encore.* A. D. — [42] *Entr'aus.* A. *Entr'iaus.* D. — [43] *Les Alemans.* D. ici et ailleurs. — [44] *En* omis par D. — [45] *Lor avint.* A. — [46] *L'enterement.* A. — [47] *Tesmoignoit.* A. *Tesmoignent.* D. — [48] *On.* A. *L'en* omis par D. — [49] *Prodomme.* A. — [50] *Joenne.* A. *Lor juene.* D. — [51] *Aage.* A. D. — [52] *Nouveles.* A. — [53] *Coronner.* A. — [54] *Fil.* A. *Fils.* D. — [55] *Esteit rei.* D. — [56] *Emperaour.* A. — [57] *Gouvernoit.* A. *Governoit.* D. — [58] *L'apostolial.* A. — [59] *A.* A. *Le siege apostolial de.* D. — [60] *Coronna.* A. — [61] *Sacrez.* A. — [62] *Cest emperere Henri.* D. — [63] *Espousée.* A. D. — [64] *Coustance.* A. — [65] *L'antain du.* D. — [66] *Rei.* D. — [67] *Droit.* A. D. — [68] *Hoir.* A. — [69] *Esteit.* D. — [70] *Reiaume.* D. — [71] *Nevou.* A. D. — [72] *Filz.* A. *Fis.* D. — [73] *Roy.* A. ici et ailleurs. — [74] *Le.* A. D. — [75] *Rei.* D. — [76] *Hoir.* A. — [77] *Fedric.* A. *Fredric.* D. — [78] *Fu empereor et rei de Sezille.* D.

[a] Le duc de Souabe mourut pendant le siége d'Acre, en 1191.

[b] Voy. plus haut, p. 118, note *b*.

[c] Célestin III (Hyacinthe, cardinal du titre de Sainte-Marie en Cosmedin), fut élu pape le 30 mars 1191, et consacré le 14 avril, et le lendemain couronna Henri IV comme empereur.

[d] Frédéric II, fils de Henri VI et de Constance. Il fut reconnu roi de Sicile en l'an 1197, et couronné empereur d'Allemagne l'an 1226. Il fut déposé par le pape Innocent IV, en 1245, au concile général de Lyon. Il mourut en 1250, le 13 décembre.

Digitized by Google

A. 1190

CHAPITRE V.

Ores[1] retornerons[2] a nostre matiere et vos dironz[3] dou roi[4] de France et dou roi d'Angleterre. Cele guerre, qui fu entre le[5] rei[6] de France et le roi[7] d'Engleterre, si fu por Rechart[8] qui fu[9] cuens de Poitiers[10]. Li rois[11] Henris[12a] avoit eu[13] .IIIJ.[14] fiz[15] de la reine[16] Lienor[17b], qui avoit esté feme[18] de[19] Loys[20c], le roi de France[21], et trois filles[22]. Li ainz nes[23] de ses fiz[24] avoit nom Henri[25d]; cil[26] avoit esposée[27] la suer dou[28] roi Phelipe[29] de France, qui avoit esté fille de[30] la reine[31] d'Espaigne[32]. Li seconz[33] avoit nom[34] Richarz, a[35] celui avoit il doné[36] la contée[37] de Poitiers[38]. Li tierz avoit nom Jofroi[39e], celui fu[40] cuens de Bretaigne[41]. Li quarz[42] si[43] ot[44] nom Johan[45] *Sanz Terre*[46]. Des .III.[47] filles que il ot, il dona[48] l'une au roi Anfoz[49] de Castel[50f]. De la quel[51] fu Blanche[52g]. L'autre si[53] fu donée[54] au duc de Saissoigne[55h]. La tierce fu mariée a Guillaume le roi[56] de Cesile[57i]. L'en dist que Johan, qui puis fu rois[58] d'Engleterre, fist neer[59] les enfanz de[60] Joffroi[61] son frere[62].

[1] *Or.* A. *Ore.* D. — [2] *Retournerons.* A. — [3] *Dirons.* A. D. — [4] *Rei.* D. — [5] *Fu dou.* D. — [6] *Roi.* A. — [7] *Et dou rei.* D. — [8] *Richart.* A. D. — [9] *Estoit.* D. — [10] C., au lieu de *Ores retornerons, etc.*, jusqu'à *qui fu cuens de Poitiers*, donne : *Li rois de France et li rois d'Engleterre targierent plus que li autre a venir por la guerre, qui estoit entr'eaus, qui muet por ceste achoison.* G. donne: *Le roi de France et le roi d'Engleterre, ce furent cil qui derrenier i alerent por une guerre, qui entr'eus estoit. Si vous dirai comment ele commenca.* — [11] *Le rei.* D. — [12] *Li rois d'Engleterre.* C. G. *Henri.* D. — [13] *Eu* omis par C. G. — [14] *Deus.* C. G. — [15] *Filz.* A. *Fis.* D. — [16] *Roine.* A. — [17] *Lyenor.* A. — [18] *Fame.* A. ici et ailleurs. — [19] D. omet *de.* — [20] *Loeys.* A. *Looys.* D. — [21] C. et G. omettent *de la reine Lienor, qui avoit esté feme de Loys, le roi de France.* — [22] Leçon de D.; A. B. C. et G. omettent *et trois filles.* — [23] *Ains nez.* A. *Ainz nez.* C. *Ains né.* D. *Dont l'un.* G. — [24] *Filz.* A.; C. et G. omettent *de ses fiz. Des fis.* D. — [25] *Henris.* A. — [26] *Celui.* D. — [27] *Espousée.* A. D. — [28] *La seror le.* D. — [29] *Phelippe.* A. — [30] D. omet *de.* — [31] *Royne.* A. *Reyne.* D. — [32] C. et G. omettent depuis *IIenri, cil avoit esposée, etc.*, jusqu'à *fille de la reine d'Espaigne.* — [33] *Le secont.* D. — [34] *Non.* A. ici et ailleurs; C. et G. omettent *li seconz avoit nom.* — [35] *A* omis par D. — [36] *Donné.* A. — [37] C., au lieu de *a celui avoit il doné la contée*, donne *et estoit cuens. Cuens fu.* G. *Le conté.* D. — [38] *Poitou.* G. — [39] *Joffrois.* A. *Joffrei.* D. — [40] *Si fu.* D. — [41] C. et G. omettent *li tierz avoit nom Jofroi, celui fu cuens de Bretaigne.* — [42] *Autres.* C. *L'autre.* G. — [43] *Si* omis par C. G. — [44] *Avoit.* C. *Out.* G. — [45] *Jehan.* A. — [46] G. omet *sanz Terre.* — [47] *Trois.* A. *Les trois.* D. — [48] *Donna.* A. — [49] *Anfor.* A. *Anfous.* D. — [50] *Chastel.* A. *Castelle.* D. — [51] *La quelle.* D. — [52] *La reyne Blanche.* D. — [53] *Si* omis par A. — [54] *Donnée.* A. — [55] *Sessoigne.* D. — [56] *Rei.* D. — [57] *Sezille.* D. — [58] *Rei.* D. — [59] *Noier.* A. D. — [60] *De* omis par D. — [61] *Johan.* D. — [62] C. et G. omettent depuis *des .III. filles que il ot, etc.*, jusqu'à *enfanz de Joffroi son frere.*

[a] Henri II, roi d'Angleterre.

[b] Éléonore de Guyenne, fille du duc Guillaume IX. Elle mourut en 1204.

[c] Louis VII.

[d] Henri au *Court-Mantel*, mort en l'année 1183. Les chroniqueurs contemporains l'appelaient le *Jeune roi*. Il s'était marié à Marguerite, fille de Louis VII et de Constance, fille d'Alfonse, roi de Sicile.

[e] Geoffroi, duc de Bretagne, mort en 1186.

[f] Éléonore, qui épousa Alfonse VIII, roi de Castille.

[g] Blanche, femme de Louis VIII, roi de France, et mère de saint Louis.

[h] Mathilde mariée à Henri le Lion, duc de Saxe.

[i] Jeanne. Voy. plus haut, p. 112, note *b*.

Digitized by Google

A. 1190.

CHAPITRE VI.

Quant[1] Henris li fiz dou[2] roi Henri fu morz, por[3] cui achaison[4] Saint Thomas fu martirez[5], et[6] li[7] devant dit rei[8] vost[9] coroner[10] a roi[11] Johan son meins[12] né fiz[13a]. Quant Richart oi[14] ceste novele[15], il li ennuia[16] moult[17]. Il vint au roi Felipe[18] de France[19], si li dist: « Sire, je vos faz assaver[20] que mon « pere me vuet[21] faire[22] grant tort, et me veaut[23] deseriter[24], car il vuet[25] faire « coroner mon frere a roi[26], qui est mainz nez[27] de moi[28]. Et vos savez que je sui « vostre home, je vos vodroie[29] preer[30] que vos me deussiez aider[31] a mon dreit[32] « avoir. » Li rois[33] li otroia[34] que il li aideroit volentiers[b]. Tantost fist assembler[35] son ost, et entra en la terre que li rois tenoit[36] de ca la mer. Si prist le Manz et Torz[37] et Chinon et les rendi a Rechart[38]. Quant li rois Henris[39] oi dire[40] que li rois Phelipes[41] li toloit[42] sa terre, que il tenoit[43] de ca la mer, il assembla[44] son ost, et passa la mer[45], et vint[46] en celes[47] contrees[48], o[49] le rei Felipe[50] estoit; et furent ja apareillé[51] de conbatre[52], quant li message[53] de l'apostoile vindrent de Rome, qui[54] lor aporterent la[55] novele de la terre de Jerusalem qui estoit perdue. Li poeirs[56] dou roi[57] Henri ne se poeit[58] prendre a celui dou roi[59] Phelipe, et

[1] c. commence ici une variante qui s'étend jusqu'au chapitre XXVIII de ce livre-ci exclusivement. Nous l'insérons ci-dessous en caractères italiques*. G. offre également une leçon qui se rapproche beaucoup de celle de c., et qui s'arrête aussi au chapitre XXVIII de ce XXVe livre. Nous imprimons cette dernière variante, en caractères romains, au-dessous de la première**. — [2] *Henri, le fis le.* D. — [3] *Par.* D. — [4] *Achoison.* A. — [5] *Martirié.* D. — [6] *Et* omis par D. — [7] *Le.* A. D. — [8] *Roy.* A. — [9] *Vault.* A. — [10] *Coronner.* A. ici et ailleurs. — [11] *Rei.* D. — [12] *Mains.* A. — [13] *Filz.* A. ici et ailleurs. *Fis.* D. — [14] *Oy.* A. ici et ailleurs. — [15] *Nouvele.* A. ici et ailleurs. — [16] *Anuia.* A. — [17] *Moult* omis par D. — [18] *Phelippe.* A. — [19] *Rei de France Phelippe.* D. — [20] *Fais a savoir.* A. — [21] *Veult.* A. *Viaut.* D. — [22] *Deseriter et faire.* D. — [23] *Veult.* A. ici et ailleurs. — [24] D. omet *et me veaut deseriter.* — [25] *Viaut.* D. — [26] *A roi* omis par D. — [27] *Meins né.* D. — [28] *Mei.* D. — [29] *Vaudroie.* A. Ce mot omis par D. — [30] *Proier.* A. *Prieroie.* D. — [31] *Aidier.* A. D. — [32] *Droit.* A. — [33] *Le roi.* D. — [34] *Otreia.* D. — [35] *Assambler.* A. — [36] *Le rei Henri teneit.* D. — [37] *Tours.* A. *Tors.* D. — [38] *Richart.* A. D. — [39] *Le roi Henri.* D. — [40] Leçon de A.; B. et D. omettent *dire.* — [41] *Phelippes.* A. ici et ailleurs. *Le rei Phelippe.* D. — [42] *Toleit.* D. — [43] *Teneit.* D. — [44] *Assambla.* A. — [45] *Passa de ca la mer.* D. — [46] Leçon de A. D.; B. écrit *vit.* — [47] *Les.* D. — [48] *Cele contrée.* A. — [49] *Ou.* A. D. — [50] *Li rois Phelippes.* A. *Le rei Phelippe.* D. — [51] *Apareillié.* A. *La apareillies.* D. — [52] *Combatre.* A. D. — [53] *Les messages.* D. — [54] D. omet *vindrent de Rome, qui.* — [55] *Les letres et la.* D. — [56] *Pooirs.* A. *Le poeir.* D. — [57] *Rei.* D. — [58] *Pooit.* A. — [59] *Prendre au poeir le rei.* D.

[a] Les détails que donne ici notre texte sont erronés.

[b] La guerre existait depuis l'année 1187 entre les deux rois, au sujet de Gisors et de tout le Vexin français, qui avaient été donnés en dot à Marguerite, veuve de Henri au *Court-Mantel*. Le roi d'Angleterre prétendait les retenir comme dot d'Alix de France, fiancée à Richard. La guerre, assoupie un moment par le traité de Gisors, fut reprise par suite de l'attaque de Richard Cœur-de-Lion contre Alfonse, comte de Toulouse. A la suite d'une trève de deux mois, signée à Bonsmoulins, Richard changea de parti et se jeta dans les bras de Philippe, ce qui força Henri à signer la paix à Colombiers, en Berri, le 4 juillet 1189.

---

* *Li rois d'Engleterre, avant qu'il alast Outre mer, vost coroner Johan sanz Terre son fiz, et faire roi d'Engleterre, et a Richars vost doner tote la terre de de ca. Qant Richarz le sot, si en fu moult corrouciez, et s'en vint au roi de France et li cria merci, et li dit: « Sire, por Dieu! ne souffrez que je soie dese « ritiez, car ensi viaut mes peres faire; et j'ai vostre suer afiée, « por prendre la a feme. Si vous pri que vos m'aidiez mon droit a « maintenir, et le droit de vostre suer. » Li rois de France semont*

** Le roi d'Engleterre, ains qu'il alast Outre mer, vout faire coroner son fil Johan a roi d'Engleterre, et doner a Richart tote la terre de ca. Et quant Richart le sout, il n'en fu pas lié. Il vint au roi de France, si li cria merci: « Sire, por Dieu! ne « soffres mie que je soie deserité. Ainsi le veut faire mon pere, « et j'ai vostre seror pleive, et la doi avoir a fame. Aidies moi « mon droit à maintenir et le vostre seror. » Le roi semonst ses os, et ala sus le roi d'Engleterre au Mans. Il prist le Mans. Le

Digitized by Google

laissa[1] Auveirgne[2] au roi[3] de France, et se laissa de[4] coronement[5] de[6] son fiz Johan. Tornant[7] sei[8] en Engleterre, de la grant dolor[9] que il ot, de ce que il avoit laissée[10] ensi itel[11] terre come est Alveirgne, il en morut[12a]. Rechart[13] son fiz vint au roi[14] de France, si li fist[15] homage de la terre que il tenoit[16] de lui de ca la mer, et jura sa seror[17b] que il la prendreit[18] a feme, apres ce que il seroit coronez[19] a roi[20], et sereit[21] saisi d'Engleterre. Il se parti dou roi et ala en Engleterre et fu coronez a roi[22] en la cité de Londres[c]. A. 1190.

CHAPITRE VII.

Richart se parti dou devant dit[23] roi[24] de France a sa bone volenté et prist[25] jor de lor muete, quant il devroient[26] movoir[27] por aler rescorre[28] le roiaume de Jerusalem. Phelipes li rois[29] de France li dona[30] jor a la Saint Johan[31] venant, qui esteit[32] en l'Incarnation qui estoit[33] .M.C. .XC.[34] anz; et[35] d'ilec[36] se parti et ala a Londres ou il fu coronez[37]. Puis que il fu saisi[38] dou roiaume[39], il atira[40] son oirre et s'en vint en France[d] au roi Phelipe. Quant il fu venuz en France, si prea[41] le roi et le[42] requist en[43] tel maniere : « Sire, je vos faz[44] assaver[45] que je sui unz « juenes[46] hom et sui novelement[47] coronez[48] a roi[49], et ai empris itel[50] chemin, « come vos[51] savez, de aler[52] Outre mer. Se[53] vostre plaisir estoit[54], je vos vodroie[55]

[1] *Lessa.* A. ici et ailleurs. — [2] *Auvergne.* A. D. ici et ailleurs. — [3] *Rei.* D. — [4] *Relaissa dou.* D. — [5] *Couronnement.* A. — [6] *De* omis par D. — [7] *Tourna.* A. — [8] *Soi.* A. — [9] *Doulor.* D. — [10] *Laissié.* A. — [11] *Laissié si riche.* D. — [12] *Morust.* D. — [13] *Richart.* A. D. ici et ailleurs. — [14] *Rei.* D. — [15] *Dist et fist.* D. — [16] *Teneit.* D. — [17] *Serour.* A. — [18] *Prendroit.* A. — [19] *Coronnez.* A. *Sereit coroné.* D. — [20] *Rei.* D. — [21] *Seroit.* A. — [22] D. omet depuis *et sereit saisi d'Engleterre, etc.* jusqu'à *fu coronez a roi.* — [23] D. omet *devant dit.* — [24] *Rei.* D. — [25] *Prirent.* D. — [26] *Durent.* A. *Deveient.* D. — [27] *Mouvoir.* A. *Moveir.* D. — [28] *Rescourre.* A. *Rescore.* D. — [29] *Le roi.* D. — [30] *Douna.* A. — [31] *Jehan.* A. *Johan premier.* D. — [32] *Estoit.* A. — [33] A. et D. omettent *qui estoit.* — [34] *.IIII.xx et.x.* A. *Jhesu Crist mil cent et quatre vint dis.* D. — [35] *Et* omis par D. — [36] *D'illuec.* A. *D'ilueques.* D. — [37] *Courounez.* A. *Coroné.* D. — [38] A. omet *puis que il fu saisi.* — [39] *Reiaume.* D. — [40] *Atorna.* A. — [41] *Proia.* A. *Preia.* D. — [42] *Le* omis par D. — [43] *Disant en.* D. — [44] *Fais.* A. Ce mot omis par D. — [45] *A savoir.* A. *Assavoir.* D. — [46] *Joennes.* A. — [47] *Nouvelement.* A. — [48] *Corounez.* A. — [49] *Rei.* D. — [50] *Un tel.* D. — [51] *Ja vos.* D. — [52] *D'aler.* A. D. — [53] *Et.* A. — [54] *Esteit.* D. — [55] *Vaudroie.* A. *Vodreie.* D.

[a] Henri mourut à Chinon, le 6 juillet 1189.

[b] Alix de France, fille de Louis VII, accordée à Richard dès l'année 1167, se maria en 1195, à Guillaume III, comte de Ponthieu.

[c] Richard fut couronné le 3 septembre 1189. Voyez Matth. Paris, *Hist. Angl. sub Richardo I, an. 1189.* Édit. de W. Wats, p. 108. Paris, 1644.

[d] « Post natale Domini prædictus rex Richardus habuit colloquium cum Philippo rege Franciæ ad va« dum Sancti Remigii. » Benedictus Petroburgensis dans D. Bouquet, *Rec. des Hist. des Gaules*, t. XVII, p. 498. Voy. Matthieu Paris, *op. cit.* p. 110, 2e col. Le Gué Saint-Remi était près de Nonancourt, dans le département de l'Eure: « Prope Castellum de Nunencurt, ad « vadum quod dicitur Sancti Remigii. » Benedictus Petroburgensis, *op. cit.* dans D. Bouq. *Rec. cit.* t. XVII, p. 447.

---

ses oz, et ala sor le roi d'Engleterre au Mans, ou il estoit. Lors prist li rois de France le Mans, et li rois d'Engleterre s'en fui a Tours. Li rois de France ala apres et passa Loire a gué, et prist Tours; et li rois d'Engleterre s'en fui a Chynon. Qant li rois de France ot pris Tours, donc firent pes en tel maniere, que li rois d'Engleterre rendi Avergne au roi de France. Apres ce que ceste pes fu faite, ne vesqui gaires li rois d'Engleterre. Ainz fu morz de duel, si com l'en dit, por ce qu'il avoit faite pes a son deseritement. Qant li rois d'Engleterre fu morz, Richarz, qui ses ainnez filz estoit, vint au roi de France, et li fist homage de la terre qui de ca la mer d'Engleterre estoit; et li rois li rendi ce qu'il avoit conquis sor son pere, Tors et le Mans. Dont prist Richars congié por aler en Engle-

roi d'Engleterre s'en fui a Tors. Le roi de France ala apres, et passa Loire et prist Tors. Le roi d'Engleterre s'en fui a Chignon. Quant le roi de France ot pris Tors et le Mans, si firent pes en tel maniere, rendi Auvergne au roi de France. Apres ce ne demora guaires que le roi d'Engleterre fu mort, si com l'en dit, de duel. Quant il fu mort, Richart vint au roi de France, et li fist homage de la terre de ca la *mer?*, et le roi li rendi ce qu'il en ot conquis sus son pere, Tors et le Mans. Puis passa le roi Richart en Engleterre et fu coroné. Quant il fu coroné, et sa terre fu aseurée, si repassa de ca et vint en Nor-

Digitized by Google

A. 1190. « preer[1] que vos me deussiez[2] respiter[3] de ce[4] mariage faire, jusque a ma « revenue[5] d'Outre mer; et[6] je vos serai tenus par seirement[7] de esposer[8] vostre « suer, dedenz les .XL. jorz que je serai retornez. Li rois[9] cuida que il li deist voir, si[10] recut a gré la parole et li dona[11] respit. Lors atirerent[12] lor muete por aler en la Sainte Terre ou Jhesu Crist fu morz et vis[13].

CHAPITRE VIII.

Phelipes li rois[14] de France fist apareiller[15] son passage en Jenoe[16a], et li rois d'Engleterre a[17] Marceille le jor de la Saint Johan. Li rois de France ala a Saint Deniz[b] prendre congé[18]. Ilec[19] prist l'escherpe et le bordon[20], et jurerent entre lui et le roi d'Engleterre[21], que il seroient bons amis et bons compaignons[22], et porteroient[23] foi et leauté[24] li unz[25] a l'autre. Li rois[26] de France ala a Jenoe[27], et li rois Richarz[28] a Marceille. En cele muete avoit[29] moult de haus homes de France por venir o le roi[30]. Il i fu li cuens Felipes[31] de Frandres[c], et li cuens Henris de Chanpaigne[32d], et[33] li cuens Tibaut[34] de Blois[e], li cuens Estienes[35] de Sausuerre[36f], Hugue[37] li dus[38] de Borgoigne[39g], Felipes li evesques de Beau-

[1] *Proier.* A. *Prier.* D. — [2] *Vausissiez.* A. — [3] *Respirer.* D. — [4] *Cest.* D. — [5] *Retornée.* D. — [6] *Et* omis par D. — [7] *Sairement.* A. — [8] *D'espouser.* A. D. — [9] *Le rei.* D. — [10] *Il.* D. — [11] *Douna.* A. — [12] *Atornerent.* A. — [13] D. omet *por aler en la Sainte Terre ou Jhesu Crist fu morz et vis.* — [14] *Le roi.* D. ici et ailleurs. — [15] *Apareillier.* A. D. — [16] *Genes.* D. — [17] *En.* D. — [18] *Congié.* A. D. — [19] *Illueques.* D. — [20] *Bourdon.* A. — [21] *Et vindrent entre lui et le rei d'Engleterre Richart, et jurerent.* D. — [22] *Sereient bon compaignon.* D. — [23] *Portereient.* D. — [24] *Loiauté.* A. *Leiauté.* D. — [25] *Li un.* A. — [26] *Le rei.* D. — [27] *Genes.* D. — [28] *Le rei Richart.* D. — [29] *Murent.* D. — [30] *Rei.* D. — [31] *Phelippes.* A. *Phelipe.* D. — [32] *Champaigne.* A. D. — [33] *Et* omis par D. — [34] *Thibaus.* A. *Thiebaut.* D. — [35] *Estiennes.* A. *Etienne.* D. — [36] *Saussoire.* A. *Sancuerre.* D. — [37] *Hugues.* A. *Et Hugues.* D. — [38] *Le duc.* D. — [39] *Bourgoigne.* A.

[a] Gênes, voy. Rigord *De gestis Philippi Aug.* dans D. Bouquet, *Rec. cit.* t. XVII, p. 29.

[b] Philippe-Auguste prit l'oriflamme à Saint-Denis, le 24 juin 1190. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 579, édit. in-fol.; Rigord, *De gestis Philippi Augusti*, dans D. Bouquet, *Rec. cit.* t. XVII, p. 29.

[c] Philippe d'Alsace, comte de Flandres, en 1168. Il périt de la peste au siége d'Acre, le 1er juin 1191. Voy. le P. Anselme, t. II, p. 722-723.

[d] Henri II, le Jeune, comte de Champagne. Voyez le P. Anselme, p. 841, et plus haut, page 65, note *a*.

[e] Thibaut V, le Bon, comte de Chartres et de Blois, en 1152. Mort au siége d'Acre, en 1191. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 618-619.

[f] Étienne Ier, troisième fils de Thibaut le Grand, comte de Champagne, premier comte de Sancerre, en l'année 1152. Il périt au siége d'Acre en 1191. Déjà, en l'année 1171, il avait fait un voyage à la Terre sainte. Voy. le P. Anselme, t. II, p. 845.

[g] Hugues III, duc de Bourgogne, en 1162. Il fit, en 1171, un pèlerinage en Palestine. Il prit la croix avec Philippe-Auguste, et mourut à Tyr en 1193. Voy. plus loin, et *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 502.

terre por porter corone, et dist au roi que, qant il auroit corone porté, et sa terre assenée, il s'en revendroit arriers, et atireroient lor voie por aler Outre mer ensemble. Ensi demora li rois en France, et Richars s'en ala en Engleterre et fu corones a Londres, et recut les homages de ciaus dou reaume et mist prodomes, ou il bien se fioit, ses baillis en Engleterre; et puis passa arriers en Normandie,

et furent a parlement entre lui et le roi de France por lor muete atirier.

Qant li dui roi furent ensemble, li rois Richars dist au roi de France: « Sire, dist il, je sui un juenes hom et ai tel voie com « d'aler Outre mer emprise, si com vos savez, si n'auroie pas ores « mestier de feme espouser. Il est voirs que j'ai vostre suer affiée,

mendie, et tindrent parlement li et le roi de France por atirer lor muete et le jor du movoir.

Quant li dui roi furent assembles, le roi Richart dist au roi de France: « Sire, je sui .I. jone home, et tel voie ai emprise « come d'aler Outre mer. Si n'auroie mestier de feme prendre « ore. Si vous pri que vouz me dones respit, tant que je soie re- « venu et je vous creant que, dedens les .XL. jors que Dieu « m'aura ramené ariere, espouserai vostre seror. » Le roi de France li otroia, et atirent lor muete en tel maniere que le roi de France prendroit a la Saint Johan l'escreipe et le bordon a Saint Denis, et s'en iroit droit à Gennes sus mer; d'iluec passeroit a l'aide de Dieu en la Sainte Terre. Le roi Richart recreanta que ce jor meismes prendroit l'escreipe et le bordon a Saint Martin a Tors, et passeroit à Marseille, a l'aide de Dieu.

Digitized by Google

vais[1a] et Guillaume des Barres[b], et moult d'autres chevaliers et de gentis homes asses. Li rois[2] de France avoit[3] eu[4] un fiz de la reine[5] Ysabeau[6c], qui avoit esté fille dou conte de Henaut. Il li mist nom Loys[7]; il le laissa[8] en France por garder son roiaume, et son oncle Guillaume l'arcevesque de Reins[9d], et le conte Renaut de Pontif[10e]. Puis que il fu en[11] Jenoe[12], il fist charger[13] ses nez et ses vaisseaus[14]; et li rois Richarz fist charger[15] a Marceille. Li rois[16] de France mut a venir; uns mau tens[17] les[18] prist puis que il furent meu de Jenoe, si les fist[19] arriver a Messine[20f]. Grant damage ot[21] de ses viandes de la[22] navie, par[23] le mau tens que il orent[24]. Quant li rois Tancrez[25] oi dire que li rois[26] de France estoit arrivez[27] en sa terre, il li ala a l'encontre et[28] li fist grant honor[29] et li abandona[30] tout le reiaume[31] de Cesile[32] a sa volenté et a son plaisir, et li prea[33] que il deust iverner[34] en sa terre. Li rois vit que il avoit eu damage de ses viandes et de sa navie[35], et conut[36] que li consauz[37] dou roi Tancre estoit bon[38]; il yverna en l'isle[39] de Cesile. Li rois Rechart[40] mut de Marceille. En ce[41] come il fu en dreit[42] l'isle de Cesile, il se apensa[43] que il ireit[44] voir[45] sa suer[46] la reine[47], qui fu[48] feme[49] dou rei[50] Guillaume, et demandereit[51] dou rei[52] de France, se il sereit[53] la arrives[54]. Si come il fu pres de terre, il demanda noveles[55] se li rois de France estoit la arrivé[56]. L'on[57] li dist que il[58] y estoit arrivez[59], et estoit herberges[60] en la cité

A. 1190.

[1] *Biauvais.* A. *Phelipe l'evesque de Biauvais.* D. — [2] *Le rei.* D. — [3] *Aveit.* D. — [4] *Eu* omis par D. — [5] *Royne.* A. — [6] *Ysabiau.* A. D. — [7] *Loeys.* A. *Looys.* D. — [8] *Lessa.* A. — [9] *Rains.* A. — [10] *Ponti.* A. *Pontieu.* D. — [11] *En* omis par D. — [12] *Genes.* D. ici et ailleurs. — [13] *Chargier.* A. D. ici et ailleurs. — [14] *Vaissiaus.* A. D. ici et ailleurs. — [15] D. omet *fist chargier.* — [16] *Le rei.* D. — [17] *Maulz temps.* A. — [18] *Le.* D. — [19] Leçon de A. D.; B. écrit *firent.* — [20] *Mescine.* D. — [21] *Eut.* D. — [22] *Et de sa.* D. — [23] *Por.* D. — [24] *Ot.* D. — [25] *Le rei Tancre.* D. — [26] *Le rei.* D. ici et ailleurs. — [27] *Arivez.* A. D. — [28] *Il ala a lui et.* D. — [29] *Honnour.* A. — [30] *Abandouna.* A. — [31] *Roiaume.* A. — [32] *Sezille.* D. ici et ailleurs. — [33] *Proia.* A. *Preia.* D. — [34] *Yverner.* A. D. — [35] *Nave.* D. — [36] *Connut.* A. — [37] *Le conseill.* D. — [38] *Bons.* A. — [39] *L'ille.* A. ici et ailleurs. — [40] *Richars.* A. *Richart.* D. — [41] *Ensi.* A. D. — [42] *En droit.* A. — [43] *S'apensa.* A. D. — [44] *Iroit.* A. — [45] *Veoir.* A. D. — [46] *Seror.* D. — [47] *Roine.* A. *Reyne Johanne.* D. — [48] *Esteit.* D. — [49] *Fame.* A. — [50] *Roy.* A. — [51] *Demanderoit.* A. — [52] *Roy.* A. — [53] *Seroit.* A. — [54] *Arives.* A. *Arivé.* D. — [55] *Nouveles.* A. — [56] *Arivez.* A. ici et ailleurs. *Esteit la arivé.* D. — [57] *L'on.* A. — [58] *Oil.* D. — [59] *Y estoit arrivez* omis par D. — [60] *Herbergiez.* A. ici et ailleurs. *Esteit herbergié.* D.

[a] Philippe de Dreux, évêque de Beauvais en 1176. Il prit la croix avec le roi de France, en 1188. Il mourut en 1217. Voyez *Gallia Christ.* t. IX, 732-740.

[b] Guillaume était seigneur des Barres, près de Langres.

[c] Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, morte le 15 mars 1190.

[d] Guillaume Ier, de Champagne, surnommé aux *Belles Mains*, archevêque de Reims en 1176, mort en 1202.

[e] Jean Ier, comte de Ponthieu en 1147. Il partit pour la Croisade avec Philippe-Auguste, et mourut au siége d'Acre en 1191. Voy. le P. Anselme, t. III, p. 300. Le chroniqueur se trompe en le représentant comme l'un des régents du royaume. Philippe institua régents, par son testament, Alix sa mère, et son oncle l'archevêque de Reims. Voyez le testament de Philippe-Auguste, cité par Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 30.

[f] Il débarqua à Messine, le 16 septembre 1190, d'après l'*Art de vérifier les dates*, qui a suivi Raoul de Dicet. Voyez Rigord, *op. cit.* dans D. Bouquet, t. XVII, p. 31.

« dont je vos proi, sire, que vos me donez respit del espouser, tant « que je soie revenuz ; et je vos creant que, dedenz les .XL. jors que « Dex m'aura ramené, je l'espouserai. » Li rois de France li otroia ensi. Puis atirierent le jor de lor muete a la feste Saint Johan, qui premierement venoit. Et celui jor devoit movoir li rois de France de Saint Denis, et aler droit a Genue sor mer por passer a l'aide de Deu. Li rois d'Engleterre creanta que a cel meismes jor moveroit de

Lors meismes se croisierent le duc de Borgoigne, le cuens Henri de Champaigne, le cuenz Tibaut de Blois, le cuens Estiene de Saucuerre, le cuens de Cleirmont, le cuens de Ponti, le cuens de Flandres, le cuens de Saint Pol, et autres contes plusors que je ne sai nomer, et grant chevalerie de France. Le cuens Renaut de Danmartin demora, que le roi laissa avec l'arcevesque de Rains, son oncle, por estre garde de France. Je ne

Saint Martin de Tors et iroit droit a Marseille por passer. Et ensi le firent il. Adont mut li dux de Borgoigne, li cuens Henris de Champaigne, li cuens Tiebauz de Blois, li cuens Estienes de Sancuerre, li cuens de Clermont, li cuens de Ponti, li cuens de Flandres, et li cuens de Saint Pol, et autre conte que je n'ai pas nomez; et tote la chevalerie de France qui croisiez estoient. Li cuens Renauz de Danmartin demora en France o l'arcevesque

di pas que tuit cil chevalier passassent au port ou le roi passa. Ains passerent a plusors pors. Le roi de France fist a Gennes ses viandes et ses engins chargier. Et quant Dex lor dona tans, si murent. Le roi Richart et si baron murent ausi a Marseille. Tieus i ot qui passerent droit en Acre, et tex qui n'i porent passer. Ains arriverent en Cesile. La navie le roi de France n'ot gaires alé par mer, quant une tormente les prist, qui fist

Digitized by Google

A. 1190. de Palerme[a]. Ce est la maistre cité do[1] reiaume[2] de Cesile, et y[3] a un des riches et des aaisez[4] palais[5] dou monde. En cele cité se corone li reis[6] de Cesile. En celui palais estoit herbergé[7] li rois de France, car li rois[8] Tancrez li vuida[9] le palais por honor[10] de lui.

CHAPITRE IX.

Quant li rois Richart[11] d'Engleterre sot que li rois de France estoit[12] herbergez a Palerme, il en ot moult[13] grant joie, et comanda a ses homes que il deussent prendre terre ilueques, car il voleit[14] yverner en la terre, des puis que il avoit trové le roi de France sain et sauf[15]. Il firent tantost[16] descharger[17] les chevaliers et[18] les chevaucheures et le harnois[19] de quoi[20] il avoient mestier. Quant li rois de France oi que li rois[21] d'Engleterre estoit arivez ilueques, grant joie en ot, et vint encontre lui, et[22] firent grant joie li un[23] rois[24] a l'autre. Grant amor[25] avoit[26] entre le roi de France et le roi d'Engleterre en celui chemin, dont il se estoient[27] jurez de estre[28] bonz[29] compaignons entr'eauz[30] en celui chemin[31], et de porter bone[32] foi li unz a l'autre; je ne sai por[33] cui[34] la guerre comenca[35] entr'eaus .II.[36], mais grant damage fu de[37] la guerre qui fu puis[38] entr'eauz[39]. Car, anceis[40] que il venissent en la terre de Promission, estoient[41] bons amis, li un[42] a l'autre apeloit[43] mon seignor[44]; se lor[45] amor eust duré, il eussent esté a toz jorz honoré[46], et Sainte Crestienté en fust essaucée[47]. Vos troveres[48] en escrit[49] ca[50] en avant par cui la guerre comenca entre les .IJ. rois[51]. Des puis que li rois[52] d'Engleterre

[1] *Dou.* D. — [2] *Dou roiaume.* A. — [3] *Il i.* D. — [4] *Aaisiez.* A. — [5] *Palais et des aaisies.* D. — [6] *Rois.* A. *Le rei.* D. — [7] *Esteit herbergies.* D. — [8] *Le roi.* D. — [9] *Voida.* D. — [10] *Honnour.* A. — [11] *Richars.* A. *Richart le rei.* D. — [12] *Esteit.* D. ici et ailleurs. — [13] *Moult* omis par D. — [14] *Voloit.* A. — [15] D., au lieu de *car il voleit, etc.*, jusqu'à *sain et sauf*, donne: *de puis que le roi y estoit et yverneroit o lui.* — [16] *Tantost.* A. D. — [17] *Deschargier.* A. — [18] *Et* omis par D. — [19] *Harneis.* D. — [20] *Quei.* D. — [21] *Le rei.* D. — [22] *Et se.* D. — [23] *Uns.* A. D. — [24] *Rei.* D. ici et ailleurs. — [25] *Amour.* A. ici et ailleurs. — [26] *I aveit.* D. — [27] *S'estoient.* A. D. — [28] *D'estre.* A. *Entr'iaus d'estre.* D. — [29] *Leiaus.* D. — [30] *Entr'aus.* A. — [31] D. omet *entr'eauz, en celui chemin.* — [32] *Bonne.* A. ici et ailleurs. — [33] *Par.* D. — [34] *Qui.* A. — [35] *Commenca.* A. ici et ailleurs. — [36] *Entr'aus deus.* A. *Entr'iaus deus.* D. — [37] *Puis de.* D. — [38] D. omet *puis.* — [39] *Puis fu entr'aus* A. *Entr'iaus.* D. ici et ailleurs. — [40] *Ancois.* A. — [41] *Terre d'Outre mer et de Promission, estoient il.* D. — [42] *L'un.* A. *Li uns.* D. — [43] *Et apeloit li uns l'autre.* D. — [44] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [45] *Leur.* A. — [46] *A tout jour mais esté honnouré.* A. *A tous jors henoré.* D. — [47] *Essaucié.* A. D. — [48] *Trouverez.* A. — [49] *Escript.* A. — [50] *Sa.* A. — [51] *Reis.* D. — [52] *Le roi.* A. *Le rei.* D.

[a] A Messine et non à Palerme. Richard y débarqua le 24 septembre 1190, et alla se loger dans un faubourg de la ville, chez un bourgeois appelé Reginald Muschex. Il se brouilla bientôt avec Philippe-Auguste, grâce aux artifices de Tancrède. Notre récit diffère ici de celui des autres chroniqueurs contemporains. Voyez Gautier Vinisauf, l. II, c. XIII. Édit. de Gale, p. 308; Matth. Paris, *op. cit.* p. 112; Benedictus Petroburgensis, *op. cit.* D. Bouquet, t. XVII, p. 501 et Rigord, p. 29.

de Rains, qui estoit oncles le roi, por estre regart de France. Je ne di pas que tote cele chevalerie, qui adonc mut, passassent as porz ou li roi passerent. Ainz alerent a plusors porz passer. Qant li rois de France vint a Genue, et li rois d'Engleterre vint a Marseille, il firent chargier lor harnois, et qant il orent bon vent, si murent. Tels i ot qui passerent droit a Acre; et tels i ot qui passer n'i porent. Ainz yvernerent en l'isle de Sezille. La navie dou roi de France n'ot gaires alé sor mer, qant uns tormenz les prist, ou li rois ot grant damage de sa viande et de ses engins, qui furent geté en mer, et ces qui eschapa alu droit a Acre. Li cuens Henris, qui

au roi grant damage de ses viandes et de sez engins, qui furent getes en mer. Le cuens Henri de Champaigne, qui fu ancois arrivé a Acre que nul des autres, quant les nes le roi furent arrivees, prist les viandes et les engins, et les fist drecier as murs d'Acre por assaillir si que, quant le roi arriva a Acre, se ne fust la viande qu'il ot fait chargier as Meschines, il eust

Digitized by Google

ot salué le roi de France, et [1] le rei [2] Tancre de Cesile vint a lui [3], et le [4] fist bien veignant, et le semost [5] de aler herberger [6] ou palais de Palerme, la ou li rois de France estoit herbergé [7]; car li palais ert [8] si granz et si delitables que li dui roi [9] i peussent herberger ensemble [10]. Quant li rois d'Engleterre oi dire que li rois de France se [11] estoit [12] herbergez ou palais roial [13], il mercia moult le roi Tancre, et li dist que il ne feroit mie preisse [14] au roi de France, ainz se herbergereit [15] aillors [16]. Li rois de France estoit herbergez ou palais, si come nos [17] avons dit, et li rois d'Engleterre se herberja [18] loins [19] de la vile d'autre part, por ce que il savoit que Franceis [20] sont orgueillos [21] et Engleis [22] atainos [23]. Si [24] se herberja si [25] loinz dou roi de France, par quei [26] il n'i peust avoir meslée [27]. Puis que il fu herbergé, orent li Engleis [28] paroles a [29] ces [30] de la terre, dont il y [31] ot grant meslée entre les gens dou roi d'Engleterre et ceauz [32] dou roi Tancre; et estoit torné ausi come a guerre. Dont li rois d'Engleterre fist fermer un chastel en po [33] de tens et li mist nom *Mate grifon*[a], que se besoing li fust et les genz de la terre se vosissent [34] reveler encontre lui, que il y [35] eust recet. Quant li rois Tancrez vit que il avoit fermé celui chastel [36], il [37] vint a la merci dou roi d'Engleterre [38], et amena les gens qui avoient [39] meffait au roi a sa merci, par [40] quei [41] pis n'en avenist. Li rois le recut a [42] gré, et [43] fu l'acorde [44] faite et furent en [45] pais [b]. Ileques demorerent [46] jusques au [47] marz. A. 1190.

CHAPITRE X.

Li rois Richars ala veir [48] sa seror [49] la reine Johane [50], dont ele ot grant joie de la venue de [51] son frere. Le siege avoit ja esté un an devant Acre [52]. Li cuenz Henris

[1] *Et* omis par D. — [2] *Roy.* A. — [3] B. donne *a lui au roi d'Engleterre.* Nous avons supprimé les mots *au roi d'Engleterre* qui paraissent une glose passée dans le texte. A. et D. donnent *au roi d'Engleterre* et omettent *a lui.* — [4] *Li.* A. — [5] *Semont.* A. *Semonst.* D. — [6] *D'aler herbergier.* A. D. — [7] *Herbergiez.* A. ici et ailleurs. *Herbergié.* D. — [8] *Iert.* D. — [9] *Les deus reis.* D. — [10] *Ensambla.* A. — [11] *Se* omis par D. — [12] *S'estoit.* A. — [13] *Reiau.* D. — [14] *Presse.* A. D. — [15] *Herbergeroit.* A. D. — [16] *Aillours.* A. — [17] *Nous vos.* D. — [18] *Herberja.* A. ici et ailleurs. — [19] *Au chief.* D. — [20] *Francois.* A. — [21] *Orgueillous.* A. D. — [22] *Engles.* A. *Englois.* D. — [23] *Ateynous.* A. *Anvious.* D. — [24] Leçon de A.; B. et D. omettent *si.* — [25] *Il.* D. — [26] *Quoi.* A. — [27] *Mellée.* A. ici et ailleurs. — [28] *Englois.* A. *Les Englois orent.* D. — [29] *Es.* D. — [30] *Ceus.* A.; D. omet *ces.* — [31] *Y* omis par D. — [32] *Ciaus.* D. — [33] *Pou.* A. *Poi.* D. — [34] *Vausissent.* A. — [35] *Y* omis par D. — [36] *Chastiau.* D. — [37] *Si.* A. — [38] *D'Engleterre* omis par D. — [39] *Aveient.* D. — [40] *Por.* D. — [41] *Quoi.* A. — [42] *En.* D. — [43] *Et* omis par D. — [44] *L'acorde fu.* D. — [45] *Em.* A. — [46] *Demourerent.* A. — [47] *En.* A. — [48] *Veoir.* A. D. — [49] *Suer.* A. D. — [50] *Roine Jehanne.* A. — [51] *De* omis par D. — [52] *Devant la cité.* D.

[a] Le château de Mate-Grifon est appelé par Vinisauf, *loc. cit.* Mate-Griffim.

[b] Vinisauf raconte qu'un jour un soldat de l'armée anglaise fut injurié par une boulangère. La foule, prenant parti pour cette femme, maltraita le soldat. Richard demanda justice. Pendant les pourparlers, la ville se souleva, et le roi d'Angleterre, indigné, s'empara bientôt de Messine, la livra au pillage et arbora ses étendards sur les tours. Voy. Vinisauf, l. II, c. XV, p. 308 et suiv. D'après Benoît de Péterborough, Richard s'empara de deux châteaux qui dominaient Messine. Voy. Benedictus Petroburgensis, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 504.

estoit arrivez à Acre, qant les nes le roi de France furent la venues, il fist la viande garder et les engins fist drecier por lancier as murs. Et li rois de France ne passa mie jusque a Acre cel yver, mes apres le torment qu'il ot eu, arriva a Messine.

Qant Tancrez, qui rois estoit de la terre, oi dire que li rois de France estoit la arrivez, il ala encontre lui, et le recut moult enoreement, et li pria por Deu qu'il demorast iluec jaque au mars, et ne se traveillast orplus; et il li abandonoit tote sa terre a faire sa

eu soffraite de cele qu'il avoit envoiée avant. Le roi ne passa pas l'iver, mes apres le torment qu'il ot, arriva as Meschines.

Quant Tancres, qui estoit rois de la terre, oi dire que le roi de France estoit arrives en sa terre, il ala encontre, liement le recut et li pria que plus n'entrast en mer, ains sejornast en sa cité jusques au mars, et il li abandonoit sa terre a faire sa vo-

Digitized by Google

A. 1190. et li cuens Tibaus[1] de Blois[2], et li cuens Estiene de Sausuerre[3] et li evesques Felipes de Beauvais[4] passerent a Acre[5] avant la venue de .IJ. rois; et de la viande, et des engins dou roi de France vint a celui[6] passage. Dont li cuens Henris mist main et prist la viande, et les engins adreca devant la cité d'Acre, et faisoit[7] geter as murs de la cité, anceis[8] que li rois de France y venist. Grant cherté[9] avoit[10] en l'ost*, si que li muis dou[11] blé valoit[12] .xx. besanz[13] Sarrasinas[14]; une geline valeit[15] .lx. solz[16]; de[17] buef ne de moton[18] ne troveit[19] l'en point[20]; un huef[21] valoit[22] .xij. deniers. La meaudre[23] char, que les gens de l'ost manjassent[24], si estoit char de cheval ou de[25] mule[26] ou de[27] asne[28]. La mesaise estoit si[29] grant[30] que, quant les povres gens poeent[31] trover aucune beste morte, il la[32] mangeent[33] a grant deintié[34]. Dont il avint apres la venue dou conte de Chanpaigne[35], que li sergent de l'ost, por la mesaaise[36] que il avoient des viandes, comencerent[37] a murmurer encontre les barons et les hauz homes, qui estoient[38] au siege, et reprocher[39] et dire moult de laidenges por ce que il ne se voloient aler conbatre[40] as Sarrasinz[41]. Li gentil home[42] veoient bien que il ne pooient[43] assambler a[44] bataille a Saladin, tant come la cité d'Acre estoit[45] aus[46] Sarrasins. Il estoient[47] si atornez en l'ost que chevalier[48] n'osoit[49] aler en lices, qui ne[50] fust hues et maumenes[51] de paroles. Li sergent[52] avoient pris si grant orgueil[53] encontre les chevaliers que il cuidoient[54] plus valoir des chevaliers, et que il se[55] cuidoient[56] bien combatre a Salahadin sanz l'aide[57] des chevaliers. Li sergent requistrent[58] au roi Gui[59] et as baronz, et[60] par plusors[61] fois[62] de issir fors[63]. Quant il virent que il ne les poeent[64] retenir, si distrent[65] que il alassent[66] a lor aventure; se bien lor avenoit[67], il auroient[68] joie; et se mau[69] lor avenoit[70], il ne troveroient[71] home[72] qui les alast secorre[73]. Li sergent issirent hors[74]. Si come Salahadin vit que il estoient[75] issu, il

[1] *Thibaus.* A. *Tiebaut.* D. — [2] D. omet *de Blois.* — [3] *Estiennes de Saussoire.* A. *Estienne d'Ancuerre.* D. — [4] *Phelippes de Biauvais.* A. *L'evesque Phelipe de Biauves, ces.* D. — [5] *En Accre.* D. — [6] *Cel.* D. — [7] *Faiseit.* D. — [8] *Ancois.* A. *Ains.* D. — [9] *Cherté.* A. D. — [10] *Aveit.* D. — [11] *De.* A. *Le mui de.* D. — [12] *Valeit.* D. — [13] *Livres.* A. — [14] *Sarrasinois.* A. Ce mot omis par D. — [15] *Valoit.* A. — [16] *Sos.* D. — [17] *Char de.* D. — [18] *Mouton.* A. D. — [19] *Trouvoit.* A. *Ne se trovoit.* D. — [20] *L'en point* omis par D. — [21] *Oef.* A. D. — [22] *Se vendeit.* D. — [23] *Mieudre.* A. *Miaudre.* D. — [24] *Mengassent.* A. *Mangeient.* D. — [25] *De* omis par D. — [26] *Mul.* D. — [27] *De* omis par D. — [28] *D'asne.* A. — [29] *Issi.* D. — [30] *Grans.* A. — [31] *Pooient.* A. D. — [32] *Le.* A. — [33] *Mengoient.* A. *Mangeoient.* D. — [34] *Daintié.* A. — [35] *Champaigne.* A. D. — [36] *Mesaise.* A. *Mesaisse.* D. — [37] *Comencierent.* D. — [38] *Esteient.* D. — [39] *Reprochier.* A. D. — [40] *Combatre.* A. D. — [41] *A Salahadin.* D. — [42] *Les gentils homes.* D. — [43] Leçon de A.; B. écrit *n'avoient. N'aveient.* D. — [44] Leçon de A.; B. et D. omettent *assambler a.* — [45] *Esteit.* D. — [46] Leçon de A. D. (*as.* D.); B. écrit *de.* — [47] *Esteient.* D. — [48] *Chevaliers.* A. — [49] *N'oseit mais.* D. — [50] *Il ne.* D. — [51] *Malmenez.* A. *Maumené.* D. — [52] *Serjant.* A. ici et ailleurs. *Les serjans.* D. ici et ailleurs. — [53] *Orgueill.* D. — [54] *Cuideient.* D. — [55] A. omet *se.* — [56] *Et cuideient que il se peussent.* D. — [57] *L'aie.* D. — [58] *Requirent.* A. — [59] D. omet *Gui.* — [60] Leçon de A.; B. et D. omettent *et.* — [61] *Pluisours.* A. — [62] *Feis.* D. — [63] *D'issir hors.* A. *Hors.* D. — [64] *Pooient.* A. D. — [65] *Dirent.* A. — [66] *Alaissent.* A. — [67] *En venoit.* A. *Aveneit.* D. — [68] *Aureient grant.* D. — [69] *Mal.* A. D. — [70] *En venoit.* A. *En aveneit.* D. — [71] *Trovereient.* D. — [72] *Nus.* D. [73] — *Secourre.* A. ici et ailleurs. *Secorir.* D. — [74] *Fors.* D. — [75] *Esteient.* D.

* Sur cette famine qui désolait l'armée chrétienne, voy. Vinisauf, l. V, c. LXVI à LXXX, p. 293 et suiv.

---

volenté. Li rois li otroia qu'il demoreroit, et li rois Tancrez li delivra son manoir qu'il avoit moult riche a Messine, et li rois si herberja et i sejorna jusque au mars. A cel passage d'aoust que li rois entra entra (sic) *por passer outre, ariva tant de gent a Acre qu'il assegerent Acre de l'une mer a l'autre tot environ, et firent .I. fossé en la sabloniere desus Acre, par ou il firent aler le flum, qui coroit a meismes d'Acre, et lor tolirent l'aigue douce. Dedens Acre n'avoit point d'aigue douce, fors un poi en cysternes d'aigue de pluie; mes come neienz estoit a tant de gent, com en la cité avoit. Dont li Sarrazin furent a grant meschief dedens Acre, et por*

lenté. Le roi li otroia qu'il demorroit. Tancres li delivra son manoir qu'il avoit a Meschines. Si si herberja le roi de France et iverna jusques au mars. A ce passage donc, que le roi entra en mer, arriva tant de gent a Acre qu'il l'assistrent de l'une mer a l'autre, tout a la rotonde, et firent une fosse en la sablonniere en sus d'Acre, par ont il firent le flun aler, qui coroit a meismes d'Acre, por tolir la douce eve as Sarrazins. Par dedens Acre n'avoit s'eve non de puis salée, fors aucunes citernes d'eve

Digitized by Google

lor vuida[1] la herberge. Li sergent[2] virent que la herberge estoit vuidée[3], il corurent ilec[4] qui meaus meaus[5]. Salahadin les laissa[6] assegurer et manger[7] a lor loisir[8]. Il[9] sot bien que nul chevalier n'estoit[10] avec eauz[11]. Il corut sur eauz en[12] la herberge, et en tua tant que il y ot bien de[13] morz par nombre plus de .VIJ. mile[14]. L'on[15] dist que il n'en eschapa[16] mie de cele sergenterie[17] cent, que tuit[18] ne fucent[19] mort. En tel maniere soffri[20] Nostre Seignor[21] a venger[22] l'orgueil[23] que li sergent avoient encontre les chevaliers. Salahadin comanda a sez homes que il deussent trainer les charoignes des morz et geter[24] ou flum, dont li flums[25] corut bien .VIIJ. jors sanc et charoigne[26]. Grant enfermeté ot[27] en cele année[28] en la herberge des Crestiens et des Sarrasins, por achaison[29] de celes[30] charoignes, et y ot tant de[31] mosches[32] que l'on[33] ne pooit[34] durer ne[35] en l'une herberge ne en l'autre. Ce fut fait[36] a la feste de[37] Saint Jaque, qui est a .XV.[38] jors de juignet[39]*. En cele saison fu morte la roine Sebile[40] et ses .JJ. filles, Aelis[41] et Marie, dont li roiaumes eschei[42] par dreit[43] heritage a Ysabeau[44], la feme de[45] Hanfroi do[46] Toron, qui fu fille dou[47] roi Amaurri et de la reine[48] Marie.

A. 1190.

CHAPITRE XI.

Apres la mort de[49] la reine[50] Sebile, le marquis[51] Conrat[52], qui tenoit[53] la cité de Sur, sot[b] que il n'i avoit autre heir[54], ou roiaume[55] de Jerusalem, fors la devant nomée Ysabel[56]. Por la covoitise[57] que il ot de avoir[58] le roiaume[59], il atisa la reine[60] Marie, qui estoit[61] mere de la devant dite Ysabel[62], que ele[63] acusast le mariage de sa fille et de Hanfroi[64] et[65] que sa fille deust ausi[66] consentir cestui[67]

[1] *Voida.* D. — [2] *Quant les serjans.* D. — [3] *Vuidié.* A. — [4] *Illueques.* D. — [5] *Miex miex.* A. *Miaus miaus.* D. — [6] *Lessa.* A. — [7] *Mengier.* A. *Asseurer et mangier.* D. — [8] D. omet *a lor loisir.* — [9] *Et il.* D. — [10] *N'en esteit issu.* D. — [11] *Aus.* A. *Yaus.* D. ici et ailleurs. — [12] *A.* D. — [13] *Des.* D. — [14] *Seize mille.* D. — [15] *L'en.* A. — [16] *Il n'eschapa.* A. — [17] *Serganterie.* A. D. — [18] *Tres tos.* D. — [19] *Fussent.* A. D. — [20] *Souffri.* A. D. — [21] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [22] *Vengier.* A. D. — [23] *L'orgueill.* D. — [24] *Jeter.* A. ici et ailleurs. — [25] *Fluns.* A. *Le flum.* D. — [26] D., au lieu de *sanc et charoigne,* donne: *du sanc et de charoigne et de graisse, ensi que les gens de l'ost ne pooient boivre l'aigue.* — [27] *I ot.* D. — [28] *Anée.* A. — [29] *Achoison.* A. *L'achaison.* D. — [30] *Ces.* A. *Celes grant.* D. — [31] *Des.* D. — [32] *Mousches.* A. — [33] *L'en.* A. — [34] *N'i poeit.* D. — [35] *Ne* omis par D. — [36] *Fait* omis par D. — [37] *De* omis par D. — [38] *.XXV.* D. — [39] *Juingnet.* A. — [40] *Reine Sebille.* D. — [41] *Aalis.* A. *Alis.* D. — [42] *Le reiaume eschay.* D. — [43] *Droit.* A. — [44] *Ysabiau.* A. *Ysabel.* D. — [45] *De* omis par D. — [46] *Dou.* A. D. — [47] *Le.* D. — [48] *Royne.* A. — [49] *De* omis par D. — [50] *Royne.* A. — [51] *Marchis.* A. ici et ailleurs. — [52] *Courart.* A. — [53] *Teneit.* D. — [54] *Hoir.* A. — [55] *Reiaume.* D. — [56] *Ysabiau.* A. D. — [57] *Convoitise.* A. *Coveitise.* D. — [58] *D'avoir.* A. *Aveit d'avoir.* D. — [59] *Reiaume.* D. — [60] *Roine.* A. — [61] *Esteit.* D. — [62] *Ysabiau.* D. — [63] *Elle.* A. ici et ailleurs. — [64] *De Ysabel et de Hanfrei.* D. — [65] *Et* omis par D. — [66] *Ausi* omis par D. — [67] *Cest.* D.

* Cette défaite des Chrétiens eut lieu, d'après Boha-Eddin, le 25 juillet. Voyez M. Reinaud, *Extraits des Hist. Arabes,* p. 267-271, et Vinisauf, *op. cit.*

[b] Si l'on en croit Vinisauf, le marquis aurait été secondé, dans ses prétentions au trône de Jérusalem, par le duc de Souabe. Vinisauf, l. I, c. LXV, p. 280.

---

l'aigue douce qu'il orent perdue, et por la voie de la viande, qui lor venoit de lor ost, qui lor fu close. Aucune foiz lor venoit secors d'une vile, qui est en droit Acre, qui a non Cayphas. que Salahadin avoit garnie; car il faisoit la chargier viandes en vaissiaus, et qant il avoient bon tens, il les metoient en aventure et tres copoient la mer, et entroient en Acre qant il poient. Lors ot tel foiz, fu si grant chierté en l'ost des Crestiens que l'en vendi le mui de froment .LX. besanz, et le mui de farine .LXX. Et le mui est ce que un home

de pluie; mes poi en i avoit, et c'estoient noient a tant de gent, com il avoit en la cité. A grant meschief furent li Sarrazin dedens Acre. Il orent perdue l'eve doce et la voie de la viande, qui lor venoit de l'ost as Sarrazins, fors tant qu'il avoient aucune foiz secors d'une ville pres d'Acre, qui a non Cayfas. Salahadin avoit gaaignié cele ville et faisoit garnir les vessiaus de

Digitized by Google

A. 1190. fait. La reine[1] parla a sa fille que ele deust consentir que[2] ele se partist de Hanfroi[3], et[4] fust mariée au marquis. Ele ne le[5] vost[6] consentir, por ce que ele amoit Hanfroi[7] son mari; dont il envoia[8] a sa mere, et par maintes fois li amonesta[9] et li mostra raison[10] que ele ne poeit[11] estre dame dou roiaume[12], se ele ne se parteit[13] de Hanfroi[14]. Et li remenbra[15] la mauvaisté[16] que Hanfroi avoit[17] faite, quant li cuens[18] de Triple et li autre baron[19], qui estoient[20] a Naples, le vostrent[21] coroner a roi et ele a roine; et il s'en foi et ala en Jerusalem, et cria merci, et fist homage a la reine[22], et dist que maugré[23] suen[24] le voloient[25] faire roi. Et tant come ele[26] seroit[27] sa feme, ne porreit[28] ele avoir[29] honor ne le reaume[30] de[31] son pere. Et li dist puis que, quant ele fu mariée, ele n'estoit[32] mie d'aage; et par ceste raison[33] poeit[34] estre accusé[35] le mariage; dont ele consenti a la volenté de[36] sa mere. La volenté de sa mere estoit tele[37], que ele voloit[38] que li marquis l'eust a feme. La reine[39] meismes haeit[40] Hanfroi[41] por autre achaison[42]. Quar[43], quant Hanfroi esposa[44] sa fille, il comenca a hair la reine Marie sa suegre[45], et ne voloit[46] que ele veist sa fille; et ce faisoit[47] il par le conseil[48] de[49] sa mere Estefeine[50], qui estoit[51] dame dou Crac et d'autre part. Li marquis vint[52] de Sur au siege d'Acre et parla a Phelipe l'evesque de Beauvais[53], et a Aubert[54] l'arcevesque de Pise, qui estoit[55] legat de l'Iglise[56] de Rome, que il li deussent aider[57] coment il peust avoir[58] celui mariage. Et ensi come l'on[59] dist, il corronpi[60] maintes gens en l'ost par ses[61] dons et par ses promesses, et nomeement[62] ceauz[63] qui estoient dou conseil[64] dou legat et de l'evesque de Beauvais[65]. Dont il avint que, quant la reine Marie[66] acusa le mariage, il fu moult[67] tost deffait*. L'acusation[68] si estoit itel[69], que la reine Marie dist au legat que sa fille n'avoit[70] que .VIIJ. anz, quant ele fu mariée, et n'avoit[71] mie[72] aage de estre marié[73]. Dont Hanfroi[74] fu apelez a

[1] *Roine.* A. *Reyne.* D. ici et ailleurs. — [2] *Et voleir que.* D. — [3] *Hanfrei.* D. — [4] *Hanfroi son mari, et.* A. — [5] Leçon de A.; B. omet *le. Se.* D. — [6] *Vault.* A. — [7] *Ameit Hanfrei.* D. — [8] *Envia.* D. — [9] *Amounesta.* A. — [10] *Raisson.* D. — [11] *Pooit.* A. — [12] *Reiaume.* D. — [13] *Partoit.* A. *Partist.* D. — [14] *Hanffrei.* D. — [15] *Remembra.* A. D. — [16] *Mauvaistié.* A. D. — [17] *Hanfrei aveit.* D. — [18] *Le conte.* D. — [19] *Les autres barons.* D. — [20] *Esteient.* D. — [21] *Vaudrent.* A. — [22] *Roine.* A. — [23] *Malgré.* A. — [24] *Sien.* A. D. — [25] *Le voleit l'on.* D. — [26] Leçon de D.; A. et B. omettent *ele.* — [27] *Sereit.* D. — [28] *Porroit.* A. *Poeit.* D. — [29] *Aveir.* D. — [30] *Roiaume.* A. *Reiaume.* D. — [31] *De* omis par D. — [32] *N'esteit.* D. — [33] *Achaison.* D. — [34] *Pooit.* A. D. — [35] *Acusé.* A. — [36] D. omet *de.* — [37] *Si esteit tele.* D. — [38] *Voleit.* D. — [39] *Roine.* A. ici et ailleurs. — [40] *Haoit.* A. D. — [41] *Hanfrei.* D. ici et ailleurs. — [42] *Achoison.* A. D. — [43] *Car.* A. D. — [44] *Espousa.* A. D. — [45] *Mere.* A. D. — [46] *Voleit.* D. — [47] *Faiseit.* D. — [48] *Conseill.* D. — [49] *De* omis par D. — [50] *Thiefaigne.* A. *Estefenie.* D. — [51] *Esteit.* D. — [52] *Mut.* A. — [53] *Biauvais.* A. ici et ailleurs. *Biauves.* D. — [54] *Hubert.* D. — [55] *Esteit.* D. — [56] *L'Eglise.* A. *L'Yglise.* D. — [57] *Aidier.* A. D. — [58] *Aveir.* D. — [59] *L'en.* A. — [60] *Corrumpi.* D. — [61] *Ces.* D. — [62] *Nommeement.* A. — [63] *Ceus.* A. *Cil.* D. — [64] *Conseill.* D. — [65] *Biauveis.* D. — [66] D. omet *Marie.* — [67] *Moult* omis par D. — [68] *L'acusacion.* A. ici et ailleurs. — [69] *Esteit tele.* D. — [70] *N'aveit.* D. — [71] *N'aveit.* D. — [72] *Mie* omis par D. — [73] *D'estre mariée.* A. D. — [74] *Hanfrei.* D. ici et ailleurs.

* Vinisauf prétend que Balian d'Ibelin, le mari de la mère d'Ysabelle, entra aussi dans l'intrigue fomentée par le marquis Conrad contre Honfroi, et il a porté sur eux ce jugement : « Balisantus, mortuo rege Amalrico, « matrem puellæ duxerat uxorem, quæ Graia fæce a « cunis imbuta virum moribus suis habebat conformem, « sævum impia, levem mobilis, perfidum fraudulenta.... « Fautores præcipui.... Reginaldus Sydoniorum domi- « nus, Paganus de Castro Cayphæ et Balisantus.... » L. I, c. LXIII, p. 292.

---

puet porter a son col. Et vendoit l'en un oef .XII. deniers; et une geline .XX. solz; et une pome .VI. deniers. Vin et char par estoit si chier que l'en n'en pooit point avoir, fors char de cheval, quant il moroit. Dont il morut en cel ost moult de gent de faim et de mesaise. Il avint un jor qu'il s'esmurent bien jusque a .X. .M. sergens, et vindrent as barons de l'ost, et distrent que por Deu lor donassent a mangier, ou se non il l'iroient conquerre sor les Sarrazins. Il ne porent avoir aide ne conseill de nul haut home de l'ost d'avoir

viandes. Si les metoit en aventure por tres passer la mer, et entroient en Acre quant il pooient. Une si grant chierté fu en l'ost aucune foiz c'om vendoit .I. mui de forment .L. besans, et le mui de farine .LX. Le mui de la terre est tant com .I. porteor porte a son col a une foiz. L'en vendoit .I. oef .XX. deniers, une geline .X. solz, une pome .VI. deniers. Vin et char par estoit si

Digitized by Google

oir[1] cele[2] acusation, et que il deust respondre se il savoit[3] que dire par quoi[4] la dame li demorast[5]. Dont Hanfroi dist puis que[6] la dame ne s'en estoit[7] clamée, que ele se esteit[8] consentie au mariage, que bien devoit estre avec lui[9]. Entre les autres sailli avant li boteilliers[10] de Saint Liz[11a] et desmenti Hanfroi, et li tandi[12] son gage, disant que la dame n'i[13] consenti onques a[14] son[15] mariage, et tout quan que[16] li rois Bauduins[17] avoit fait, estoit[18] contre la volenté de la dame et de sa mere; et se il vosist[19] autre chose[20] dire, il le proveroit[21] contre son cors. Hanfroi[22], qui[23] estoit[24] failli[25] de cuer et norreture de feme[b], se traist arriere et n'osa prendre le gage; et cil, qui avoient[26] esté corronpu[27] des dons[28] dou marquis, conseillerent[29] a Hanfrei[30] que il se deust laisser[31] de celui mariage, ja fust ce que il ne lor demandoit[32] point de conseil[33]; et li distrent[34] que il ne porroit[35] governer[36] le roiaume[37] et peine[38] li seroit[39] et travail. Il les crut[40] et s'en laissa[41]. A. 1190.

CHAPITRE XII.

Li legaz[42], qui estoit Pisan[43c], les departi volentiers; car se il vosist[44], li mariages[45] ne fust ja[46] desfait. Mais[47] li[48] devant dit legat maintenoit[49] le fait dou marquis, por ce que li Pisan[50] le avoient[51] amené de Costantinople en la cité de

[1] *Hoir.* A. — [2] *Icele.* D. — [3] *Saveit.* D. — [4] *Quei.* D. — [5] *Demourast.* A. — [6] *Que puis que.* A. — [7] *Esteit.* D. — [8] *Elle s'estoit.* A. *Ele estoit.* D. — [9] Leçon de A.; B. et D. omettent *que bien devoit estre avec lui.* — [10] *Bouteilliers.* A. *Le bouteillier.* D. — [11] *Senlis.* A. *Sains Lis.* D. — [12] *Tendi.* A. D. — [13] *Ne.* D. — [14] *Au.* D. — [15] *Son* omis par D. — [16] *Quant que.* D. — [17] *Baudouins.* A. *Le rei Baudoyn.* D. — [18] *Feit, esteit.* D. — [19] *Voloit.* A. — [20] Leçon de A.; B. et D. omettent *chose.* — [21] *Prouveroit.* A. *Que il le provereit.* D. — [22] *Hanfrois.* A. *Hanfrei.* D. — [23] *Cui.* A. — [24] *Esteit.* D. — [25] *Faillis.* A. — [26] *Aveient.* D. — [27] *Corrompu.* A. *Corrunpu.* D. — [28] *Dou don.* D. — [29] *Conseillierent.* A. D. — [30] *Honfroi.* A. — [31] *Laissier.* A. *Relaissier.* D. — [32] *Demandeit.* D. — [33] *Conseill.* D. — [34] *Dirent.* A. — [35] *Poeit.* D. — [36] *Gouverner.* A. — [37] *Reiaume.* D. — [38] *Paine.* A. — [39] *Sereit.* D. — [40] *Recut.* A. — [41] *Lascha.* A. — [42] *Le legat.* D. — [43] *Pisains.* A. — [44] *Vausist.* A. — [45] *Le mariage.* D. — [46] *Mie.* D. — [47] *Desfait. Car il n'i avoit pas si grant achoison por quei le mariage deust estre deffait. Mais.* D. — [48] *Le.* A. D. — [49] *Mainteneit.* D. — [50] *Pisain.* A. *Les Pisans.* D. — [51] *L'avoient.* A. *L'aveient.* D.

[a] Gui III de Senlis, que Ducange fait à tort mourir en 1188. Si nous en croyons G. Vinisauf, le bouteillier de France disparut le jour même du mariage du marquis et d'Ysabelle, enlevé par les Arabes, et jamais depuis on n'en entendit parler. Voy. L. I, c. LXIII, p. 63, et le P. Anselme, t. VIII, p. 516.

[b] « Reinfredus..... vir fœminæ quam viro propior, « gestu mollis, sermone fractus. » Vinisauf, *loc. cit.*

[c] Ce légat, que notre chronique a déjà appelé plus haut Aubert, est Ubaldus, archevêque de Pise, de 1174 à 1209. Il était, en 1188, légat du saint-siége en Orient, lorsque le marquis Conrad confirma, en les augmentant, les priviléges concédés aux Pisans par le comte Raimond. Voy. le diplôme dans Ughelli, *Italia sacra.* « Obiit vero « Ubaldus anno 1209, XIII kal., Julii ex veteri menologio « S. Zenonis, quo præsule octavo kalendas Maii ad cœlum « evolavit B. Bona virgo Pisana, multis post mortem mira« culis coruscans... » T. III, p. 421, éd. de 1718, Venise, fol.

viande, ne congié d'aler sor Sarrazins. Il ne porent longuement endurer. Si issirent de l'ost une matinée, et se ferirent en l'ost des Sarrazins. Qant li Sarrazin les virent venir, ils vuiderent lor herberges et les laissierent enz entrer. Et il entrerent ens et se chargierent de viandes, puis se mistrent au retor. Qant li Sarrazin les virent retorner toz chargiez, il poinstrent a un fes sor eaus et les ocistrent toz. Puis les amasserent et les geterent el flum et les envoierent en l'ost des Crestiens. Ensi fu perdue cele conpaignie de sergens, sanz

chier c'om n'en pooit point avoir, se de cheval non, quant il moroit. En cel ost morut moult de gent de fain et de mesaise.

Talor s'eslurent bien jusqu'a .II. .M. serjans, et distrent as barons que por Dieu lor donassent a mengier, ou se ce non il l'iroient conquerre sus les Sarrazins. Il ne porent plus endurer, ains issirent de l'ost une matinée, et se ferirent en l'ost des Sarrazins. Quant li Turc les virent venir, il voidierent lor loges et les laissierent entrer ens; et se chargierent des viandes, puis

Digitized by Google

A. 1190. Sur, et l'avoient maintenu, et cuidoient[1] avoir plus grant franchise et plus grans dons ou reiaume[2] de Jerusalem, se le marquis eust gaires duré. Si[3] grant fait ne puet comencer[4] par trecherie[5] que il puisse a bone fin venir. Apres icestes[6] paroles, qui furent dites devant le legat, fist la reine[7] Marie venir sa fille por oir la sentence que la dame se poeit[8] marier a cui ele vodreit[9]. Cele[10] sentence fu donée; se ce fu[11] selonc son[12] dreit[13] Deu[14] le set, car la dame n'estoit[15] mie ou poeir[16] et[17] en la seignorie dou marquis, qui tantost l'esposa[18]. Quant la sentence fu donée[19], la devant dite Ysabel requist tantost le reaume[20] de Jerusalem as baronz, qui la esteient[21], et les homages. Il li[22] firent come a cele, qui estoit[23] le dreit heir[24]. Quant ele fu[25] saisie, si dist en la presence des barons dou roiaume[26] que, des puis que ele estoit[27] departie de son premier mari par[28] force, ele ne voleit[29] mie que il fust deserites ne lui ne ses heirs[30], et dist[a]: « Je li renz toutes iceles choses que « il dona[31] a mon frere, quant il me esposa[32]; ce est assaver[33] le Toron[34] et « le Chastel Nuef, o[35] toutes lor[36] apartenances, et toutes les[37] teneures de son « pere et de son ayol[38]. » Puis ices paroles li[39] marquis fist les noces de lui et de Ysabel. L'on dist que il l'esposa .II.[40] feis, le premier mariage fu fait priveement, et le secont en l'Iglise. Et se la dame eust esté el poeir[41] de Hanfrei[42], son mari, par aventure, ele ne se fust mie consentie a la despartison, ne[43] por quant li marquis ne s'en joi[44] gaires. Encores deit l'on[45] douter que li roiaumes[46] de Jerusalem ne soit alé[47] perillant et[48] amenuisant par[49] icestui fait[b].

[1] *Cuidierent.* D. — [2] *Roiaume.* A. — [3] *Nul.* D. — [4] *Commencier.* A. *Comencier.* D. — [5] *Tricherie.* A. D. — [6] *Iceste.* A. *Ices.* D. — [7] *Roine.* A. *Reyne.* D. ici et ailleurs. — [8] *Pooit.* A.; D., au lieu de *que la dame se poeit,* donne: *de son fait. Le légat dona la sentence qu'ele se peust.* — [9] *Vaudroit.* A. — [10] *Se la.* D. — [11] *Se ce fu* omis par D. — [12] *Son* omis par D. — [13] *Droit.* A. — [14] *Diex.* A. — [15] *N'esteit.* D. — [16] *Pooir.* A. — [17] *Ne.* A.; D., au lieu de *poeir et,* donne : *poeir de son baron; ains esteit ou poeir et.* — [18] *L'espousa.* A. D. ici et ailleurs. — [19] *Dounée.* A. — [20] *Roiaume.* A. *Reiaume.* D. — [21] *Estoient.* A. — [22] *Le.* A. — [23] *Esteit.* D. — [24] *Droit hoir.* A. — [25] *En fu.* D. — [26] *Reiaume.* D. — [27] *Esteit.* D. — [28] *A.* A. — [29] *Voloit.* A. — [30] *Hoirs.* A. — [31] *Donna.* A. — [32] *M'espousa.* A. D. — [33] *A savoir.* A. *Assaveir.* D. — [34] *Thoron.* D. — [35] Leçon de A.; B. écrit *ou. Et.* D. — [36] *Les.* A. — [37] *Lor.* D. — [38] *Aioul.* A. *Aiol.* D. — [39] *Le.* D. — [40] *De.* A. — [41] *Pooir.* A. ici et ailleurs. D. — [42] *Hanfroi.* A. — [43] *Et ne.* D. — [44] *Esjoi.* D. — [45] *Doit le.* A. — [46] *Le reiaume.* D. — [47] *Alez.* A. *Seit alé ensi.* D. — [48] *Ne.* A. — [49] *Por.* D.

[a] Vinisauf est loin d'être d'accord avec notre chronique sur ce point. L'auteur anglais prétend que la jeune femme s'empressa de suivre les avis des partisans du marquis, et il s'écrie : « Mulier..... cui et sexus lubri- « cus, et mens mobilis ! » *Loc. cit.*

[b] L'archevêque de Cantorbéry, qui remplissait les fonctions du patriache mourant, avait vu avec douleur ce mariage sacrilége : « Super iniquo matrimonio, in con- « trahentes et consentientes excommunicationis tulit sen- « tentiam ; nec immerito tum quod a vivente marito « raptam sibi copulavit, et in domo sua desponsavit, so- « lemnia celebrante episcopo Belvacensi, tum quia unam « habuit superstitem uxorem in patria sua, alteram in « urbe Constantinopolitana, utramque nobilem..... unde « trinum allegabant eum commisisse adulterium. » Vinisauf, l. I, c. LXIII, p. 293.

---

avoir secors de l'ost. Sachiez que tot ensi com li Crestien avoient Acre assise de l'une mer a l'autre, assistrent les Crestiens li Sarrazin de l'une mer a l'autre; et totes les foiz que li Crestien assailloient as murs d'Acre, li Sarrazin assailloient les Crestiens par derriers.

Il avint en cel ost que la roine, la fame le roi Gui, fu morte et .IIII. enfanz qu'ele avoit. Dont la terre eschai a Ysabel, la feme Honfroi dou Toron, qui s'en fui qant li baron de la terre le vostrent coroner. Qant li marquis sot que li roiaumes estoit escheoiz a Ysabel et a Honfroi, il ala a l'evesque de Biauvais, qui estoit legaz en l'ost, et li pria qu'il meist conseill coment Honfroiz fust departiz de sa feme, et qu'il l'eust a feme; car Honfroiz estoit si mauvais qu'il ne porroit tenir la terre. L'evesque li dist qu'il se conseilleroit.

se mistrent au retor tuit chargié. Quant li Sarrazin virent que cil s'en retornoient chargies, si poinstrent a eus et les decouperent touz. Apres les despoullierent et geterent u flun et les envoierent en l'ost des Crestiens. Ainsi fu perdue cele compaignie de serjans c'onques n'orent secors de lor ost. Et sachies que tout ausi comme li Crestien avoient asis Acre de l'une marine jusques a l'autre, assistrent li Sarrazin les Crestiens par deriere de l'une mer jusques a l'autre. Et quant les Crestiens assailloient Acre, li Sarrazin assailloient les Crestiens par deriere. En cel point morut en l'ost la roine la feme le roi Guion, et .IIII. enfans que ele avoit; et eschai la terre a Ysabel, fame Honfroi, qui s'en fui quant les barons de la terre le durent coroner. Quant le marchis Coraut de Montferra sout que le roiaume estoit escheu a Ysabel et a Honfroi, il ala a l'evesque

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Phelippes li rois de France et Richars li rois d'Engleterre yvernerent [1] en Cesile [2a]. Li rois Rechart [3], qui estoit moult engignos [4] et coveitos [5], des puis que il fu la arrivez [6], ne [7] fina de preer [8] sa seror [9] et de requerre que ele deust vendre son doaire [10], et aler [11] avec [12] lui en celui [13] pelerinage; et li jura [14] que, tantost come il retorneroit [15] en Engleterre, il li rendreit [16] tout ce que il auroit [17] receu de par lui de son doaire, et la mariereit [18] hautement et richement, ensi come il li aferoit [19]. Quant la dame oi ceste parole et [20] ceste promesse, ele ot conseil [21] et se assenti [22] a la volenté de son frere que ele vendist son doaire et preist l'avoir. Li rois [23] ot grant joie de ce que sa seror [24] li otroia [25] que il vendist son doaire. Des lors en avant traita il o le roi [26] Tancrè de la vente dou doaire sa seror. Le rei Tancre [27], par le conseil [28] de ses homes, bargeigna [29] tant o le roi [30] Richart que il s'acorderent. Quant [31] le roi Richart ot receu dou roi Tancre l'avoir dou [32] doaire, le passage de marz estoit aproché [33]. Dont li rois fist apareiller sa navie por passer. Li rois Tancres li dona moult de viandes, et au roi de France ensement. D'ilec se murent li dui roi [34] por venir au siege d'Acre. Johane [35], la roine de Cesile [36] suer dou [37] roi Richart, ne post [38] passer avec le roi son frere por afaire que ele avoit [39] a delivrer en son roiaume [40], et voloit [41] par aventure venir a plus grant aaise [42]. Des puis que li dui roi [43] se partirent de Messine, Phelipes, li rois de France, vint dreit [44] en Surie o toute [45] sa conpaignie [46] et arriva devant Acre [47], ou port [48] la [49] ou li sieges estoit devant la cité. Li gentil home [50], qui la [51] estoient, l'avoient longuement atendu et desirée [52] sa venue. Tantost come il arriva [53], il fu receu [54] hautement et honoree-

[1] Leçon de D. *En alerent.* A. *En ala.* B. — [2] *La Sezille.* D. — [3] *Richart.* A. D. — [4] *Engignous.* A. *Engingnous.* D. — [5] *Couvoitous.* A. *Covetous.* D. — [6] *Arivez.* A. *Arivé.* D. — [7] *Il ne.* D. — [8] *Proier.* A. D. — [9] A. omet *sa seror.* — [10] *Douaire.* A. ici et ailleurs. — [11] *D'aler.* D. — [12] *O.* D. — [13] *Ce.* A. *Son.* D. — [14] *Preia.* D. — [15] *Retorneroist.* D. — [16] *Rendroit.* A. — [17] *Avoit.* A. *Aureit.* D. — [18] *Marieroit.* A. — [19] *Afereit.* D. — [20] D. omet *ceste parole et.* — [21] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [22] *S'assentit.* A. *S'aservi.* D. — [23] *Le rei.* D. — [24] *Serour.* A. — [25] *Otreia.* D. — [26] *Rei.* D. — [27] Leçon de D.; A. et B. omettent *de la vente dou doaire sa seror. Le rei Tancre.* — [28] *Conseill.* D. — [29] *Bargueigna.* A. *Bargigna.* D. — [30] *Rei.* D. ici et ailleurs. — [31] D., au lieu de *s'acorderent. Quant,* donne: *acheta le doaire de la dame cent mil mars et plus. Puis que.* — [32] Leçon de A.; B. omet *dou. Dou roi Tancre dou.* D. — [33] *Aprochié.* A. D. — [34] *Les deus reis.* D. — [35] *Jehane.* A. — [36] *Secile.* A. — [37] *Au.* A. — [38] *Pot.* A. — [39] *Aveit.* D. — [40] *Reaume.* D. — [41] *Voleit.* D. — [42] *Aise.* A. D. — [43] *Les deus rois.* D. — [44] *Droit.* A. — [45] *Tout.* A. — [46] *Compaignie.* A. D. ici et ailleurs. — [47] *Ariva ou port d'Acre.* D. — [48] *Part.* A. — [49] D. omet *ou port la.* — [50] *Les gentils homes.* D. — [51] *La* omis par D. — [52] *Desiré.* D. — [53] *Ariva.* A. D. — [54] *Recus.* A.

[a] Sur le séjour de Richard et de Philippe-Auguste en Sicile, voyez Vinisauf, l. II, c. XI, p. 306. D'après Benoît de Péterborough, Philippe-Auguste ne partit de Messine que le 30 mars 1191, et Richard partit quelques jours après. Ils passèrent donc l'hiver en Sicile. Voyez Benoît de Péterborough, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 516.

Il en parla as arcevesques, et as evesques, et as barons de l'ost, et lor mostra la mauvestié de Honfroi. Tels i ot qui s'acorderent au departir, et tels i ot qui distrent que ce ne pooit estre. Dont vint l'evesque de Biaurais, et parla tant a Honfroi, et tant fist qu'il quita sa feme au marquis por deniers donant, et se departi de li, et li marquis l'espousa et l'en mena a Sur.

Li rois d'Engleterre entra en mer a Marseille, et mut por passer outre. Mes qant il vint en droit Sezille, il li prist volenté d'arriver

de Biauves, qui en l'ost estoit, et li pria que por Dieu meist conseil que Honfroi fu departis d'Ysabel, sa fame, et l'eust a moullier; car Honfroi estoit si couart que ja ne porroit terre tenir. L'evesque dit qu'il s'en entre metroit volentiers. Il en parla as barons de l'ost et au clergié, et lor mostra la mauvaistié Honfroi. Li uns s'acorderent au departir, li autre distrent

Digitized by Google

A. 1191. ment[1], ensi come[2] il afiert a si haut[3] home come[4] est le roi[5] de France. Les gens de l'ost furent moult resbaudi[6] et joiant de sa venue. Il amena en sa conpaignie grant estoire de naves chargees[7] de vitaille[8] et de maintes autres bones choses[9]; et assez y[10] ot en sa conpaignie barons et chevaliers, si come il afereit[11] a la corone de France. Ce est assaver[12] le cuenz Phelipe de Flandre et Hugue[13] le duc[14] de Borgoigne[15], et Guillaume des Barres, por[16] cui[17] la descorde[18] sorst entre les .II. rois une grant[19] partie[20 a].

CHAPITRE XIV.

Tantost come il fu arrivez[b], il monta a cheval et ala tout entor[21] la cité d'Acre, por veir[22] de quel part il porroit[23] plus legerement[24] avenir[25] et prendre la cité. Et[26] quant il l'ot[27] veue[28], il dist: « Merveille est[29] de tant de prodes homes[30], qui ont esté « en cestui siege, coment il se sont tant targé[31] de prendre la. » Puis comanda il a drecier tout environ la cité ses cloyes[32], les queles estoient[33] toutes covertes[34] de fer, sur esbaignees[35], si[36] blanches que eles resplendisseent[37] come argent. Il comanda a ses abalestriers[38] et a ses archiers que il deussent traire sanz repos, si que nus[39] ne se[40] peust mostrer[41] as murs de la cité. Quant cil de la cité virent que il furent si durement assailli, il tenoient[42] lor enseigne sur[43] l'iglise[44] de[45] Saint Linart[46], qui estoit lor[47] mahomerie[48]. Il avoient un coffin que il haussoient[49] et avaloient par[50] entre seignes et confanonz[51] meismes dont il amatoient[52] vers l'ost[53] de[54] Salahadin[55] que il les deust[56] secorre et aider[57]; et quant il avoient[58] assez amaté[59], il geteent[60] le gonfanon[61] et le cofin[62] en conoissance[63] que il ne se poeent[64] plus

[1] A. omet *et honoreement. Honorablement.* D. — [2] *Enssi com.* D. — [3] *Hault.* A. — [4] D. omet *il afiert a si haut home, come.* — [5] *Li rois.* A. — [6] *Resbaudis.* A. — [7] *Chargies.* A. — [8] *Vitailles.* A. D. — [9] *Mains autres biens.* D. — [10] A. omet *y. I.* D. — [11] *Aferoit.* A. D. — [12] *A savoir.* A. *Assavoir.* D. — [13] *Hue.* D. — [14] *Li dus.* A. — [15] *Bourgoigne.* A. — [16] *Barres Peitevin, por.* D. — [17] *Qui.* A. — [18] *Descorte.* D. — [19] *Grant* omis par D. — [20] *Descorde commenca une grant partie des .II. rois.* A. — [21] *Entour.* A. *Entor l'ost et entor.* D. — [22] *Veoir.* A. D. — [23] *Poroit.* D. — [24] *Legierement.* A. D. — [25] *Avoir.* D. — [26] A. omet *et.* — [27] Leçon de A.; B. et D. écrivent *ot.* — [28] *Veu ce.* D. — [29] *Et.* A. — [30] *Prodomme.* A. *Preudomes.* D. — [31] *Targié.* A. *Tarzé.* D. — [32] *Cloies.* A. *Cleies.* D. — [33] *Esteient.* D. — [34] *Couvertes.* A. — [35] *Si estamees.* A. *Sur estaignes.* D. — [36] *Et si.* A. — [37] *Resplendissoient.* A. D. — [38] *Arbalestriers.* A. D. — [39] *Nul.* D. — [40] *Se* omis par D. — [41] *Moustrer.* A. *Mostrer son deit.* D. — [42] *Teneient.* D. — [43] *Sus.* A. — [44] *L'eglise.* A. — [45] *De* omis par D. — [46] *Lienart.* A. — [47] *Esteit lors.* D. — [48] *Mahommerie.* A. ici et ailleurs. — [49] *Haucoient.* A. *Cosin levé en haut que il hausseient.* D. — [50] *Avaleient por.* D. — [51] *Gonfanons.* A. *Gonphanons.* D. — [52] *Moustroient.* A. *Amateient.* D. — [53] A. omet *vers l'ost.* — [54] *A.* A. *Les.* D. — [55] *Sarasins.* D. — [56] *Les deussent.* D. — [57] *Aidier.* A. D. ici et ailleurs. — [58] *Aveient.* D. — [59] *Amacé.* A. — [60] *Jetoient.* A. *Geteient.* D. — [61] *Les gonphanons.* D. — [62] *Coffin.* A. *Cossin.* D. — [63] *Cognoissance.* A. — [64] *Pooient.* A. D.

[a] Notre chronique fait ici allusion à la lutte à la suite de laquelle Guillaume des Barres, vainqueur, dut se soustraire au courroux du roi d'Angleterre. Voy. Benoît de Péterborough, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 513; Joh. Brompton, *Hist. Angl. scriptores*, t. I, p. 1192, et *La Chronique de Raims*, édit. de M. L. Paris, in-8°, p. 40.

[b] Le 23 avril 1191, la veille de Pâques, d'après Rigord, *op. cit.* p. 33; et Benoît de Péterborough, p. 516, dans D. Bouquet, t. XVII; et le 20 avril, d'après les historiens Arabes. Voyez M. Reinaud, *Extr. hist. arabes*, p. 302.

---

la por demander noveles dou roi de France, s'il estoit passez ou demorez en l'isle, et por veoir sa suer, qui roine avoit esté de la

que ce ne pooit estre. L'evesque ala a Honfroi, et fist tant vers lui qu'il clama quite sa fame au marchis par deniers donans. Quant Honfroi fu departi d'Ysabel, le marchis l'espousa et l'en mena a Sur.

terre. Il comanda a aler a terre, et arriva a une cité, qui a non Palerme au chief de Sezille, loinge de Messine entor .VII. jornées.

Or lairons ci a parler du siege d'Acre, et dirons du roi d'Engleterre, qui fu meü de Marseille et mis se fu en mer. Quant il vint en droit l'isle de Cesile, il s'apensa qu'il arriveroit la, por oir noveles du roi de France et por veoir sa seror, qui roine

Digitized by Google

tenir. Ensi destrainst [1] li rois de France ceauz [2], qui estoient [3] dedens Acre [4] jusque a la venue dou roi d'Engleterre, et mist mineors [5] a miner le mur de lez la [6] *Tor* [7] *Maudite* [8]. Et li Pisan [9] firent un engin [10] a .IIII. roes [11] que l'en nomeit [12] le *chat*, et le menerent jusques au mur [13] o [14] les mineors [15], qui [16] minerent [17]. Li Sarrasin boterent [18] le fue [19] dedens et geterent [20] par dessus baconz, et [21] huile [22], et peiz [23] que il troverent en la cité, si que il arstrent [24] le chat et les gens, qui dedens estoient [25]. Li mineor [26] minerent le mur et le estanconerent [27], puis boterent le fue, et li murs chai [28]. Li mareschaus [29] de France * et une grant compaignie de chevaliers o lui [30] entrerent par ilec [31], ou li murs [32] estoit cheus [33] en la cité. Li Sarrasin lor desfendirent l'entrée et les reuserent [34] fors. En cestui fait fu ocis li mareschaus [35] de France et moult de chevaliers o lui. Il enuia [36] moult au roi [37] de France et as autres barons, qui ilec estoient [38]. A. 1191.

CHAPITRE XV.

Li rois de France eust bien prise la cité d'Acre [39] se il vosist [40]; mais il atendeit [41] la venue dou [42] roi [43] d'Engleterre, por ce que il estoient compaignon [44] ensemble [45], et avoient [46] fait aliance des puis que il murent de lor pais, a toutes les conquestes que il conquerroient [47]. Et por ce l'atendoit il, que il voleit [48] que il fust parsonier [49] de la joie et dou conquest [50] de la devant dite cité d'Acre [51].

CHAPITRE XVI.

En celui [52] tenz que li rois Rechart [53] parti [54] d'Engleterre por venir secorre [55] le reaume [56] de Jerusalem, il aveit [57] jurée et plevie [58] la seror [59] dou roi Phelipe de

[1] *Destraint.* A. *Destreinst* D. — [2] *Cex.* A. *Ciaus.* D. — [3] *Esteient.* D. — [4] *La cité d'Accre.* D. — [5] *Mineours.* A. ici et ailleurs. — [6] *Mur qui se tient a la.* D. — [7] *Tort.* D. — [8] *Maldite.* A. — [9] *Pisain.* A. *Les Pisans.* D. — [10] *Engien.* A. — [11] D. omet *a .IIII. roes.* — [12] *Nommoit.* A. — [13] *As murs.* A. — [14] *Ou.* D. — [15] *Mineurs.* D. — [16] *Qui* omis par D. — [17] *Mineient.* D. — [18] *Bouterent.* A. D. ici et ailleurs. — [19] *Feu.* A. D. ici et ailleurs. — [20] *Jeterent.* A. — [21] A. omet *et.* — [22] *Huille.* D. — [23] *Pois.* A. *Pus.* D. — [24] *Ardirent.* D. — [25] *Esteient dedens.* D. — [26] *Les mineors.* D. — [27] *L'estanconerent.* A. D. — [28] *Chei.* A. — [29] *Le mareschau.* D. — [30] *Lui et.* D. — [31] *La.* D. — [32] *Le mur.* D. — [33] *Cheu.* D. — [34] *Resorrent.* A. — [35] *Le mareschau.* D. — [36] *Anuia.* A. *Ennuia.* D. — [37] *Rei.* D. ici et ailleurs. — [38] *La esteient.* D. — [39] *D'Acre* omis par D. — [40] *Vausist.* A. — [41] *Atendoit.* A. D. — [42] *Au.* A. — [43] *Rei Richart.* D. — [44] *Esteient acompaignié.* D. — [45] *Ensamble.* A. ici et ailleurs. — [46] *Aveient.* D. — [47] *Conquereient.* D. — [48] *Voloit.* A. — [49] *Parconnier.* A. — [50] *De la conqueste.* D. — [51] *D'Acre* omis par D. — [52] *Icel.* D. — [53] *Richars.* A. — [54] *Se parti.* D. — [55] *Secourre.* A. ici et ailleurs. — [56] *Roiaume.* A. *Reiaume.* D. — [57] *Avoit.* A. — [58] *Pleivie.* D. — [59] *Serour.* A.

* Ce maréchal était Albéric Clément, seigneur du Metz en Gastinais. Il périt dans cette attaque infructueuse. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 616. Vinisauf donne quelques détails sur ce combat.

Il demanda noveles dou roi de France. Et l'en li dist qu'il estoit a Messine et qu'il yvernoit la. Qant li rois d'Engleterre oi ce, il s'en ala a Messine apres le roi, et yverna la avec lui. Qant li rois de France sot la venue dou roi d'Engleterre, si en fu moult liez, et ala

avoit esté de la terre. Il fist traire vers terre, et arriva a une cité qui a non Palerne, au chief de Cesile, par devers la mer. Et Meschines est à l'autre chief par devers terre ferme, et a .VII. jornees est l'une de l'autre. Quant le roi d'Engleterre fu arrivé,

Digitized by Google

A. 1191. France, et[1] au quarantèime[2] jor de sa retornée[3], la devoit esposer[4]. Quant Elienor[a] sa mere, qui avoit[5] esté reine de France et estoit[6] reine de Engleterre, oi dire que son fil a sa retornée devoit[7] esposer la suer dou roi de France, moult li ennuia[8] por ce que ele haeit[9] les heirs[10] dou devant dit roi. Dont ele se pensa[11] que ele desferoit celui[12] mariage que son fiz[13] avoit juré. Ele enquist et demanda ou ele porroit[14] trover feme a son[15] fiz. L'en[16] li dist que li rois de Navarre[b] avoit .II. serors, et se ele se voloit[17] travailler[18], ele en[19] porroit[20] bien avoir l'une[21] a[22] eus de[23] son fiz. Ele manda[24] tantost au devant dit roi et li requist une[25] de ses .II. serors[26] por marier la[27] a son fiz, et[28] faire la[29] reine d'Engleterre. Li rois ot grant joie de ces noveles[30], si fist apareiller[31] sa suer la ains née[32], qui avoit nom[33] Berengiere[34], richement et honoreement[35] si[36] come il aferoit[37], et la manda[38] en Peito[39] a la reine d'Engleterre qui l'atendoit[40]. Quant il vindrent ilec[41], la reine en[42] ot grant joie de lor[43] venue. Ele fist tantost apareiller son erre[44] et mut por ateindre[45] son fil[46] anceis[47] que il se meust de Cesile[48], par quoi[49] ele peust faire celui[50] mariage. Ensi come ele[51] mut de Peito[52] a venir par ses jornees[53] ou roiaume[54] de Cesile, ele enquist noveles de son fiz et de sa fille. L'en li dist que son fiz[55] li rois Richarz[56] et li rois de France estoient[57] meu por aler a Acre[58], Johane[59] sa fille, la[60] reine de Cesile[61], avoit[62] vendu son doaire[63], et estoit[64] alée a Messine, et faisoit[65] ileques[66] apareiller son passage por aler apres son frere en la terre de Surie. Ele ot grant joie de ces noveles et moult li plorent[67]. Ele se hasta puis de venir por ateindre[68] sa fille, par quoi[69] ele peust meauz[70] acomplir sa volenté por envoier[71] la damoisele avec sa fille, et por aler plus honoreement[72]; et ele[73] en sereit[74] plus segure[75] que li mariages en sereit[76] plus tost parfait[77] et sa volenté acomplie.

[1] *Que.* D. — [2] *Quarantisme.* A. *Quarantime.* D. — [3] *Retournée.* A. ici et ailleurs. — [4] *Espouser.* A. ici et ailleurs. *La esposereit.* D. — [5] *Aveit.* D. — [6] *Esteit.* D. — [7] *Devoit a sa retornée.* D. — [8] *Anuia.* A. — [9] *Haoit.* A. D. — [10] *Hoirs.* A. *Heirs dou rei Looys de France, qui aveit esté son mari, ne voleit ele que ses heirs s'assemblassent as heirs.* D. — [11] *S'apensa.* D. — [12] *Deffereit icelui.* D. — [13] *Filz.* A. ici et ailleurs. — [14] *Poreit.* D. — [15] *A eus son.* D. — [16] *L'on.* D. ici et ailleurs. — [17] *Voleit.* D. — [18] *Traveillier.* A. D. — [19] *Em.* A. — [20] *Poreit.* D. — [21] *L'une aveir.* D. — [22] *Avecques.* A. — [23] A. omet *eus de;* D. omet *de.* — [24] *Demanda.* A. — [25] *Requist qu'il deust enveier l'une.* D. — [26] *Serours.* A. — [27] *Le.* A. — [28] *Et a.* D. — [29] *Le.* A. — [30] *Nouveles.* A. ici et ailleurs. *Ses novelles.* D. — [31] *Apareillier.* A. D. ici et ailleurs. — [32] *L'ains née.* A. D. — [33] *Non.* A. ici et ailleurs. — [34] *Beriengiere.* D. — [35] *Honnoreement.* A. *Honorablement.* D. — [36] *Enssi.* D. — [37] *Li afereit.* D. — [38] *L'envoia.* A. — [39] *Poitou.* A. *Peitou.* D. — [40] *Ou ele l'atendeit.* D. — [41] *Ilueques.* D. — [42] A. et D. omettent *en.* — [43] *Sa.* D. — [44] *Oirre.* A. *Oire.* D. — [45] *Ataindre.* A. — [46] *Fis.* D. ici et ailleurs. — [47] *Ancois.* A. — [48] *Cesille.* A. *Sezille.* D. ici et ailleurs. — [49] *Quei.* D. — [50] *Icelui.* D. — [51] *Ensi qu'ele.* A. — [52] *Poitou.* A. — [53] *Journees.* A. ici et ailleurs. *Par ses jornees a venir de Peitou.* D. — [54] *Reiaume.* D. — [55] D. omet *et de sa fille. L'en li dist que son fiz.* — [56] *Richart.* A. — [57] *Esteient.* D. — [58] *A Acre* omis par D. — [59] *Jehanne.* A. *Et Johane.* D. — [60] *La* omis par D. — [61] A. omet *la reine de Cesile.* — [62] *Aveit.* D. — [63] *Douaire.* D. — [64] *Esteit.* D. — [65] *Faiseit.* D. — [66] *Illuec.* A. ici et ailleurs. *Illueques.* D. — [67] *Plot.* D. — [68] *Ataindre.* A. — [69] *Quei.* D. — [70] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [71] *Enveier.* D. — [72] *Honnoreement.* A. — [73] *Ele* omis par D. — [74] *Seroit.* A. — [75] *Asseuré.* D. — [76] *Seroit.* A. — [77] *Fais.* A.

[a] La reine Éléonore s'opposait depuis longtemps au mariage de son fils avec Alix de France. Voy. Benoît de Péterborough, *op. cit.* D. Bouquet, t. XVII, p. 514-516.

[b] Sanche VI, dit le Sage. Il mourut en 1194. Ce n'est pas sa sœur, mais bien sa fille, qui devint reine d'Angleterre. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 745.

---

encontre lui et firent grant joie de ce qu'il s'entre troverent sain et haitié. Li rois de France estoit herbergiez a un des chief de la cité, el paleis le roi de la terre. Et li rois d'Engleterre herberja a l'autre chief de la cité, hors de la cité. Il ne se vostrent mie herbergier li un pres de l'autre por ce que lor gens ne se meslassent ensemble. La ferma li rois d'Engleterre un chastel sus un toron, pres de

il demanda noveles du roi de France, et l'en lui dist qu'il estoit arrivé a Meschines et ivernoit la. Quant il oi ces noveles, il ala a Meschines, et iverna avec le roi de France jusques au mars. Quant le roi de France sot que le roi d'Engleterre venoit, il ala encontre li, et s'entre firent grant joie de ce qu'il furent sains et haities. Le roi de France estoit herbergié u pales le roi

Digitized by Google

A. 1191.

CHAPITRE XVII.

La reine Elienor se hasta moult durement de venir a Messine. Ensi come ele vint en la cité, ele trova sa fille qui la recut[1] a grant honor[2], et[3] grant joie li firent les genz de la terre. Ensi come ele fu herbergée[4], ele trova sa fille, qui estoit sur[5] sa muete, que ele deveit[6] movoir[7]. Ele li en charja[8] la damoisele, et li dist que ele l'en menast[9] avec[10] lui et deist[11] a Rechart[12] son fiz que il la deust espouser, et que[13] por riens ne laissast[14] que il ne parfeist celui[15] mariage de la damoisele[16] que ele li mandoit[17]. Eles se partirent et pristrent[18] congé[19] les unes des autres. La reine Elienor s'en torna[20] en Peito[21], et la reine Johane s'en vint en Surie. Au[22] venir que eles faisoient[23], si[24] se troverent[25] es aigues[26] de Chypre[27]. Ensi come il virent terre, la reine dist as[28] mariniers[29] et a ceauz[30], qui estoient[31] avec lui, que ele orroit[32] volentiers noveles se li rois estoit encores passes[33]. Il li distrent[34] que il estoit bien a faire, et que il estoient prest et apareillez[35] de faire son comandement. Adonc comanda la reine que il deussent aprocher[36] vers[37] terre. Il refirent lor veiles[38] et se aprocherent[39] de la rive. Kyr Sac, qui estoit sires de Chypre, avoit[40] assemblees ses gens[41] et les avoit establies[42] por garder la riviere, por poor[43] que il avoit[44] dou roi de France et de celui d'Engleterre que, en lor venue[45] ne li tolissent l'isle[46] de Chypre. Ensi come il vi[47] les nez venir pres de terre, il manda[48] un galion que il avoit, por savoir[49] quels[50] gens se estoient et dont il venoient[51]. Si come il vindrent as nez por enquerre noveles, il lor distrent[52] que ce estoit la reine de Cesile[53], la suer dou roi Rechart[54], qui aloit en Surie apres le roi en[55] pelerinage; et cil des nes demanderent a ceauz[56] dou galion[57] se il savoient[58] se li roi estoient[59] passez[60]. Il respondirent que il n'en savoient nules[61] noveles.

[1] *Resut.* D. — [2] *Honnour.* A. — [3] *Et a grant joie, et.* A. — [4] *Herbergié.* A. — [5] *Sus.* A. — [6] *Devoit.* A. — [7] *Mouvoir.* A. *Moveir.* D. — [8] *Charga.* A. — [9] *L'emmena.* D. — [10] *Aveques.* D. — [11] *Dist.* D. — [12] *Richart.* A. D. — [13] *Que il.* D. — [14] *Lessast.* A. — [15] *Icelui.* D. — [16] *Demoisele.* D. — [17] *Envoioit.* A. *Mandeit.* D. — [18] *Prirent.* A. — [19] *Congié.* A. D. ici et ailleurs. — [20] *Tourna.* A. *Retorna.* D. — [21] *Poitou.* A. *Peitou.* D. — [22] *Et au.* D. — [23] *Faiseient.* D. — [24] *Si* omis par D. — [25] *Trouverent.* A. — [26] *Yaues.* A. *Eigues.* D. — [27] *Chipre.* D. — [28] *A.* D. — [29] *Maroiniers.* A. — [30] *Ciaus.* D. — [31] *Esteient.* D. ici et ailleurs. — [32] *Oreit.* D. — [33] *Le rei esteit passé.* D. — [34] *Dirent.* A. — [35] *Apareillié.* A. D. ici et ailleurs. — [36] *Aprochier.* A. D. ici et ailleurs. — [37] *Ves.* A. — [38] *Voiles.* A. *Veilles.* D. — [39] *S'aprochierent.* D. — [40] *Aveit.* D. ici et ailleurs. — [41] *Assemblé ses homes.* D. — [42] *Establis.* D. — [43] *Paour.* A. *La paor.* D. — [44] *Avoient.* A. — [45] *Venir.* D. — [46] *L'ille.* A. *La terre et l'isle.* D. — [47] *Vit.* A. D. — [48] *Envoia.* A. — [49] *Saveir.* D. — [50] *Queles.* D. — [51] *S'esteient et dont veneient.* D. — [52] *Dirent.* A. — [53] *Sezile.* D. — [54] *Richart.* A. D. — [55] *Em.* A. — [56] *Ciaus.* D. ici et ailleurs. — [57] *Galiot.* A. — [58] *Saveient.* D. ici et ailleurs. — [59] *Les reis esteient.* D. — [60] *Passé.* A. — [61] *Nulles.* A.

* Sur les causes qui amenèrent la conquête de Chypre par Richard, voy. G. Vinisauf, l. II, c. XXVIII et suiv., p. 318.

Messine, et li mist a non Mate Grifon. Por ce le fist li rois d'Engleterre qu'il ot meslée entre ses homes et les homes dou roi Tancre por recuillir la sa gent, se mestier li fust, encontre les fors de la terre, qui estoit dou roi Tuncre. Mes li rois de France en fist la pes. Puis pria li rois d'Engleterre a la roine Jehanne sa suer qu'ele vendist son doaire, et li prestast l'avoir, et qu'ele alast o lui Outre

Tancres. Le roi d'Engleterre se herberja de l'autre part de la cité, fors de la ville; que il ne se voloit mie herbergié pres du roi que lor gens ne s'entre meslassent. La ferma .I. chastel sus .I. torun, si li mist non Mate Grifun. Por ce fist ce chastel

Digitized by Google

A. 1191.

CHAPITRE XVIII.

Cil dou galion[1] s'en retornerent[2] et firent assaver[3] a Kir Sac le seignor[4] de Chypre[a] que ce estoit la reine de Cesile, la suer dou roi d'Engleterre, qui aleit[5] en Surie apres son frere. Kir Sac[6], qui estoit malicios[7] et hainos[8] as[9] Latins, s'apensa d'un barat et de une[10] traison, que il manderoit[11] a la dame preant[12] et requerant que ele deust venir, se son plaisir estoit, herberger[13] et reposer en sa terre jusque ele seust noveles[14] dou roi son frere. Il envoia[15] le galion[16] arrieres[17] a la dame. Le message[18] vint a la reine preant[19] et requerant de part[20] son seignor que ele[21] venist herberger et reposer a terre, et refreschir d'eve[22] et de viandes, et atendist ilec tant que ele[23] seust novele dou roi. Et ele i sereit[24] plus a aise que aler haubelant par la mer[25]. Ele ot bon[26] conseil[27] a ses homes que ele feroit[28]. Conseil li aporta que ele n'i alast mie. Ele dist as[29] messages que il merciassent lor[30] seignor, et que ele n'osereit[31] arriver[32] a terre sans congé[33] dou[34] roi son frere. Li message s'en retornerent arrieres[35] a lor seignor, et li distrent[36] ce que la reine lor avoit dit[37] et respondu que ele le mercieit[38] moult de l'uefre[39] que il li[40] avoit faite[41], et que ele n'osereit[42] descendre a terre sanz le comandement dou roi[43] son frere[44], fors tant que il sofrist[45] a ses homes que il se[46] refreschissent d'eve[47b]. Kir Sac, oyant[48] ceste parole, comanda a[49] ses homes que il deussent deffendre l'aigue[50] as gens des nez, et que il ne soffrissent[51] que il[52] pressent aigue[53]. Ceste desfense fist il por ce que il ne voloit[54] que nules[55] gens seussent le rivage de Chypre. Il fist tant tost[56] armer ses galees[57] por aler[58] prendre les nes[59] par force. Si tost come

[1] *Galiot.* A. — [2] *Retournerent.* A. — [3] *Assavoir.* A. D. — [4] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [5] *Aloit.* A. — [6] *Quant Kir Sac.* D. — [7] *Malicious.* A. *Malecious.* D. — [8] *Haynous.* A. D. — [9] *Des.* D. — [10] *D'une.* A. D. — [11] *Mandereit.* D. — [12] *Priant.* A. *Preiant.* D. — [13] *Herbergier.* A. D. ici et ailleurs. — [14] *Nouvele.* A. — [15] *Enveia.* D. — [16] *Galiot.* A. — [17] *Arriere.* A. *Arieres.* D. — [18] *Li messages.* A. — [19] *Priant.* A. *Preiant.* D. — [20] *Par.* A. D. — [21] *Que son plaisir esteit, qu'ele.* D. — [22] *D'iaue.* A. *D'aigues.* D. — [23] *Elles.* A. *Qu'ele.* D. — [24] *Seroit.* A. — [25] D. omet *que aler haubelant par la mer.* — [26] *Bon* omis par D. — [27] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [28] *Fereit.* D. — [29] *Aus.* A. ici et ailleurs. — [30] *Mult lor.* D. — [31] *N'oseroit.* A. *N'oseit.* D. — [32] *Ariver.* A. D. — [33] *Le comandement.* D. — [34] *Le.* D. — [35] *Arriere.* A. *Ariers.* D. — [36] *Dirent.* A. — [37] *Dist.* D. — [38] *Mercioit.* A. D. — [39] *L'offre.* A. — [40] A. omet *li.* — [41] *Fait.* A. *Feite.* D. — [42] *N'oseroit.* A. — [43] *Le rei.* D. — [44] *Son frere* omis par D. — [45] *Souffrist.* A. ici et ailleurs. *Soufrist.* D. — [46] *Que il se* omis par D. — [47] *D'yaue.* A. *Refreschir d'aigue.* D. — [48] *Oiant.* A. D. — [49] *A tos.* D. — [50] *L'yaue.* A. — [51] *Soufrissent.* D. — [52] *Il i.* D. — [53] *Yaue.* A. — [54] *Voleit.* D. — [55] *Nulles.* A. — [56] *Tantost.* A. — [57] *Galies.* A. *Fist ses galies aler tantost vers les nes.* D. — [58] *Aler* omis par D. — [59] *Nes* omis par D.

[a] Voyez page 19, note *a*. Voici le jugement que Vinisauf porte sur Isaac : « Hic omnium malorum nequissimus Judam exsuperans perfidia, Guenelonem proditione... Saladino dicebatur familiaris, et mutuum singuli hausisse cruorem, in signum et testimonium initæ invicem confœderationis, tanquam ex commixtione sanguinis exterius revera fierent consanguinei. » T. II, p. 319; l. II, c. XXIX.

[b] Le récit de notre auteur est, à quelques différences près, semblable au récit de Vinisauf. Voyez l. II, c. XXXI, p. 321. Si nous en croyons Benoît de Péterborough : « Busciam unam, vento et fluctibus agitatam, in qua prædicta regina Siciliæ, et filia regis Navarræ erant, portum intrare non permisit. » Benedict. Petroburg. éd. de Hearne, Oxford, t. II, p. 645.

mer; et qant Dex le ramenroit, il li rendroit son avoir et la marieroit hautement. Et ele respondi que volentiers feroit qan qu'il li prioit; et qant il fu retornez, il la maria au conte de Saint Gile, et ele en ot un fiz, qui fu cuens de Saint Gile, au tens que l'en fist pes de la terre d'Aubigeis. Qant li rois d'Engleterre ot l'otroi de sa suer de son doaire vendre, il en parla au roi Tancre, et il l'achata vo-

que, se meslée sorsist entre ses gens et ceus au roi Tancre, qu'il si recuillissent. Dont il sordi puis grant contens, mes le roi de France en fist la pes. Apres ce le roi Richart pria sa seror que ele vendist son douaire, et em preist l'avoir, et alast avec lui Outre mer; et quant Diex le ramenroit, il li rendroit son avoir et la marieroit richement. Ele respondi que volen-

Digitized by Google

cil des nez s'apercurent[1] de la traison de[2] Kir Sac, et que les[3] galees[4] se apareilloient[5] d'aler sur[6] eauz[7], il leverent lor ancres[8] et firent veile[9] et se mistrent[10] en haute mer. Lendemain troverent l'estoire dou roi Rechart[11] son frere, de quoi il orent grant joie. A. 1191.

CHAPITRE XIX.

En celui[12] tens dont[13] nos vos[14] avons parlé, trois nez[15] chargees[16] de pelerins* venoient[17] au secors de Jerusalem. Grant torment les[18] acueilli en mer si que eles briserent en l'isle[19] de Chypre. Li pelerin[20] eschaperent dou peril[21] de la mer, et[22] la ou il cuiderent estre plus a sauveté il se troverent en[23] greignor[24] peril, car li Grifon[25] les aresterent[26] et pristrent[27] moult cruaument[28] et les amenerent a Kir Sac. Icestui[29] Kir Sac[30] estoit moult hainos[31] as Crestiens Latins[32]. Il estoit raliez[33] par mariage a Toros[34] de la Montaigne, qui sires estoit d'Ermenie[b]; li quels[35] li avoit donée sa fille a feme, au devant dit Kir Sac, de la quel[36] il ot une fille que li rois Richarz prist et mena Outre mer, puis que il ot prise l'isle de Chypre, si come vos le troveres ci[37] avant en[38] escrit[39]. Il comanda tant tost[40], come l'en les[41] ot amenez, les devant dis[42] pelerins, que tres tuit[43] fucent[44] tantost[45] livrez a mort, et que l'en lor[46] copast les testes. De grant cruauté li mut[47], quant si[48] felenessement[49] les comanda a ocirre[50], li quel[51] ne li avoient riens forfait[52], ne venus[53] n'estoient contre lui; ainz venoient por Deu[54] et por venger la honte de[55] Jhesu Crist que Sarrasin[56] li avoient faite, et greignor cruauté troverent[57] entr'eauz[58]

[1] *S'aparcurent.* D. — [2] *De* omis par D. — [3] *Ses.* D. — [4] *Galies.* A. D. ici et ailleurs. — [5] *S'apareilloient.* A. *S'apareilleient.* D. — [6] *Sus.* A. — [7] *Yaus.* D. — [8] *Ancre.* A. — [9] *Voile.* A. — [10] *Mirent.* A. — [11] *Richart.* A. D. ici et ailleurs. — [12] *Icelui.* D. — [13] Leçon de A. D.; B. écrit *don.* — [14] *Vos* omis par D. — [15] *Naves.* D. — [16] *Chargiez.* A. — [17] *De pelerins chargees, veneient.* D. — [18] *Et fortune les.* D. — [19] *L'ille.* A. ici et ailleurs. — [20] *Pelerin, qui en.* D. — [21] *Perill.* D. ici et ailleurs. — [22] *Et* omis par D. — [23] *Plus en.* D. — [24] *Greignour.* A. ici et ailleurs. — [25] *Les Grifons de Chypre.* D. — [26] *Arresterent.* A. — [27] *Prirent.* A. — [28] *Cruelment.* A. D. — [29] *Et.* D. — [30] *Il.* D. — [31] *Haynous.* A. D. — [32] D., au lieu de *Latins*, donne: *de la lei de Rome. Tous jors esteit efforcié de mau faire as Crestiens Latins.* — [33] *Ralié.* D. — [34] *Thoros.* D. — [35] *Le quel.* D. — [36] *Quele.* A. D. — [37] *Ja.* D. — [38] *En* omis par D. — [39] *Escript.* A. — [40] *Tantost.* A. D. — [41] *L'on li.* D. — [42] *Dit.* A. *Devant dis* omis par D. — [43] *Tres tous.* D. — [44] *Fussent.* A. D. — [45] *Tantost* omis par D. — [46] *Leur.* A. — [47] *Vint.* A. — [48] *Issi.* D. — [49] *Felonnessement.* A. — [50] *Ocire.* D. — [51] *Les quels.* D. — [52] *Fourfait.* A. — [53] *Venu.* A. — [54] *Dieu.* A. — [55] *De* omis par D. — [56] *Sarasins.* D. — [57] *Trouverent.* A. ici et ailleurs. — [58] *En aus.* A. *En ciaus.* D.

* « Tres autem buciæ de navigio suo (regis Ricardi), in « tempestate supradicta, venerunt ad insulam de Cypre, « et ante portum Limezun fractæ et comminutæ perierunt. « In quibus milites et servientes de familia regis submersi « sunt, inter quos magister Rogerus Malus Catulus, vice- « cancellarius regis, periit et sigillum regis in collo illius « suspensum reperiebatur. Catalla autem submersorum « thesaurizavit sibi Ysaac imperator de Cypra. Et omnes « qui naufragium evaserunt, cepit et incarceravit, et pecu- « nias eorum eis abstulit. » Bened. Petroburg. t. II, p. 645.

[b] Thoros ou Théodore, frère de Léon, lui succéda dans la principauté d'Arménie, vers 1140. Ce prince, ennemi presque constant des Grecs, fut, en plusieurs occasions, l'allié des croisés. Il assista, en 1165, au siége de Harenc. Il mourut vers 1172. Voyez Guillaume de Tyr, l. XVIII et XIX.

---

lentiers et li paia l'avoir. Qant li tens vint de chargier et d'apareillier lor nes, li rois de France et li rois d'Engleterre, tant com il lor plot, firent chargier de viande, et quant il orent tot appareillié, si murent. Li rois de France ala en nef et arriva a Acre avant le roi d'Engleterre. Car li rois d'Engleterre ala en galees; et si li avint une aventure que vos orrez, por quoi il ne post mie si tost venir a

tiers feroit ce qu'il vodroit. Puis la maria au conte de Saint Gile, dont el ot .i. filz, qui cuens fu de Saint Gile, quant on fist pes de la terre d'Aubijois. Le roi Richart parla au roi Tancre de vendre le douaire sa seror. Cil l'acheta volentiers et paia l'avoir. Quant le mars fu venu, le roi de France et le roi d'Engleterre firent acheter viandes, et quant tans fu, si murent.

Digitized by Google

A. 1191. qui se troverent entre Grifons et [1] se disoient estre [2] Crestienz [3], que il n'eussent trové en [4] felons [5] Sarrasins.

CHAPITRE XX.

Ensi come il ot comandé a ses felons Grifons son felon comandement [6], qui volentiers le faisoient [7]; la ou l'en [8] les amenoit [9] au devant dit martire, un chevalier [10], qui estoit nez de Normendie [11], qui sodoyer [12] estoit dou [13] devant dit Kir Sac, fu [14] esmeu [15] de grant pitié et de grant tristece [16], que il [17] ot au [18] cuer, de ce que l'en menoit les estranges pelerins sanz nule achaison [19], ensi vilment qu'il [20] furent livrez [21] a mort cruel [22]. Il comanda l'arme [23] de lui a Deu [24] et abandona [25] le cors por le nom dou Creator [26] a [27] martire. Il ama meauz [28] morir tout [29] soul [30] que tantes [31] persones [32] fussent [33] sanz forfait [34] peries. Il se hasta et esmut son cheval au plus tost que il pot onques [35], et vint la ou l'en lor [36] devoit coper les testes as [37] pelerins, et comanda a ceauz [38], qui devoient faire celui cruel fait de part [39] Kir Sac, que il se laissassent de tuer les pelerins. Cil [40] conurent [41] que il estoit des conpaignonz [42] de [43] Kir Sac, si le crurent [44] et cuiderent [45] veraiement [46] que il fust venus de par lor seignor. Ensi laisserent [47] de non murtrir les devant dis [48] pelerins. Le devant dit chevalier, qui estoit desirrans [49] et entalentis coment il les peust delivrer de cele mort, il lor dist en franceis [50] et amonesta [51] que il s'en alassent [52] par mi l'isle jusques a tant que Dex [53] les conseillast, et lor prea [54] que il preassent [55] Deu [56] por l'arme [57] de lui, car il savoit [58] que li cors seroit livrez [59] a martire et a mort por lor delivrance. Sur [60] ce ne demora gaires que Dex [61] les visita et venja [62] par le rei Rechart, ensi come nos vos dirons si [63] en avant.

[1] D. omet *se troverent entre Grifons, et.* — [2] *Estre* omis par D. — [3] *Et se disoient estre Crestienz* omis par A. — [4] *Entre.* A. — [5] *Felons* omis par A. — [6] *Son felon comandement a ses felons Griffons.* D. — [7] *Faiseient.* D. — [8] *On.* A. *L'on.* D. ici et ailleurs. — [9] *Menoit.* D. — [10] *Uns chevaliers.* A. — [11] *Normandie.* D. — [12] *Saudoier.* A. *Soudoier.* D. — [13] *Au.* D. — [14] *Il fu.* D. — [15] *Esmeus.* A. — [16] *Tristesce.* A. — [17] D. omet *que il.* — [18] *En son.* D. — [19] *Achoison.* A. *Sans colpes et sans achoison.* D. — [20] *Qui.* D. — [21] *Livré.* A. — [22] *Cruel mort.* D. — [23] *L'ame.* A. ici et ailleurs. — [24] *Dieu.* A. D. ici et ailleurs. — [25] *Abandonna.* A. ici et ailleurs. — [26] *Creatour.* A. *Criator.* D. — [27] *Au.* D. — [28] *Miex.* A. *Miaus.* D. — [29] *Tous.* A. — [30] *Seulz.* A. — [31] *Tant de.* D. — [32] *Personnes.* A. ici et ailleurs. — [33] Leçon de A. D.; B. écrit *fusseent.* — [34] *Forfeit.* D. — [35] *Onques pot.* D. — [36] *Lor* omis par D. — [37] *As devans dis.* D. — [38] *Ciaus.* D. ici et ailleurs. — [39] *Par.* A. D. — [40] *Il.* A. *Ciaus.* D. — [41] *Le crurent.* D. — [42] *Compaignons.* A. D. — [43] *A.* D. — [44] *Si le crurent* omis par D. — [45] *Cuidierent.* D. — [46] *Vraiement.* A. — [47] *Lesserent.* A. *Laissierent.* D. — [48] *Devant dis* omis par D. — [49] *Desirans.* D. — [50] *Francois.* A. — [51] *Amonnesta.* A. — [52] *Se sauvassent.* D. — [53] *Diex.* A. ici et ailleurs. *Dieu.* D. — [54] *Pria.* A. *Proia.* D. — [55] *Priassent.* A. — [56] *Deussent Dieu proier.* D. — [57] *Por lui et por l'ame.* D. — [58] *Savoit bien.* A. *Saveit bien.* D. — [59] *Sereit livré.* D. — [60] *Sus.* A. — [61] *Deu.* D. — [62] *Venga.* A. — [63] *Ci.* A. *Ca.* D.

Acre. Il avint que sa mere la vieille roine estoit en Poito, et oi dire que li rois ses fiz estoit a Messine ou il yvernoit, et por ce qu'ele ne voloit mie que li rois ses fiz espousast la suer au roi de France, ele manda au roi de Navarre qu'il li envoiast une suer qu'il avoit por le roi son fiz, et ele la menroit a Messine ou il estoit et le feroit espouser. Li rois de Navarre li envoia moult volentiers. Qant la roine d'Engleterre ot la damoisele, ele fist appareillier son oirre, et alerent par terre jusque a Messine. Qant ele vint a Messine, si trova que li rois ses fiz estoit meuz, mais sa fille la roine Johane n'estoit encor pas meue. Ainz mut lendemain.

Le roi de France ala en nes et arriva a Acre ancois que le roi d'Engleterre. Le roi Richart ala en galies, et li avint une aventure que vouz orres. Dont il ne pout mie si tost venir a Acre. La vielle roine sa mere estoit en Petou. Si oi dire que le roi son filz ivernoit a Meschines, et por ce que ele ne voloit mie que son filz esposast la seror au roi Felippe, ele manda au roi de Navare qu'il li envoiast une soue seror, qu'il avoit, au roi Richart son filz, et ele li envoieroit a Meschines, la ou il ivernoit,

Digitized by Google

A. 1191.

CHAPITRE XXI.

Quant Kir Sac s'apercut[1] que li[2] devant dit[3] chevalier avoit esté encontre[4] son comandement, et destorbé[5] la mort des pelerins, il comanda tantost que l'en li copast la teste. Isnelement[6] et tost[7] fu acompli son comandement et volentiers, car li Grifon[8] tienent les Frans a ereges[9], et cuident moult faire a plaisir a Deu de tuer un Latin.

CHAPITRE XXII.

En apres cestui[10] fait, li devant dit Kir Sac douta moult la venue dou roi Richart, et ot poor[11] por les grans mauz que il avoit[12] fait as Crestiens en Chypre. Il vint tantost a Limecon[13a] et la fist garnir d'armes et de gens[14] a pié et a cheval, et ordena, que[15] si tost come il verroient l'estoire des naves, que il feissent lor mostres[16], et se[17] deussent ileques[18] assembler[19] et establir[20]. Li rois Rechart arriva[21] o sa navie et son pooir[22] au port de Limecon. Ileques oi et aprist les noveles de Kir Sac. Aucunes gens[23] alerent a terre por refreschir d'eve[24] et de viandes a eus[25] dou[26] roi. Li Grifon[27], qui gardoient[28] la marine[29], lor deffendirent[30] le descendre[31] de l'isle de Chypre, et lor distrent[32] que de l'isle ne porroient[33] il aver[34] ne aigue[35] ne viande. Quant la novele en vint au roi, durement en fu corroces[36]. Tantost comanda a sez homes[37] que il preissent port a Limecon, et fist armer ses gens por ce

[1] *S'aparsut.* D. — [2] *Le.* A. D. — [3] *Devant dit* omis par D. — [4] *Contre.* D. — [5] *Destourbé.* A. — [6] *Ilnelement.* A. — [7] *Et tost* omis par D. — [8] *Car Grifon.* A. *Les Griffons.* D. — [9] *Hereges.* D. — [10] *De celui.* D. — [11] *Paour.* A. *Paor.* D. — [12] *Ot.* D. — [13] *Lymecon.* A. *Limesson.* D. — [14] *La garni de gens d'armes.* D. — [15] *Ordena et fist metre gaites par la rive de la mer et lor comanda que.* D. — [16] *Moustres.* A. — [17] *Se* omis par D. — [18] *Illuecques.* A. — [19] *Assambler.* A. ici et ailleurs. — [20] D., au lieu de *et establir,* donne: *si come ces choses furent ordenees et establies.* — [21] *Ariva.* A. D. — [22] *Poeir.* D. — [23] *Gens* omis par A. — [24] *D'yaue.* A. *D'aigue.* D. — [25] *As iex.* A. — [26] *Le.* D. — [27] *Les Grifons.* D. — [28] *Gardeient.* D. — [29] *Rive.* D. — [30] *Desfendirent.* A. — [31] *Le descendre* omis par A. — [32] *Dirent.* A. — [33] *Poreient.* D. — [34] *Avoir.* A. *Aveir.* D. — [35] *Nulle yaue.* A. — [36] *Corouciez.* A. *Corocié.* D. — [37] D., après *comanda a ses homes,* commence une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chap. XXVII exclusivement. Voyez ci-dessous*.

* *Limisso.* Cette ville est appelée *Limozim* et *Limazim* par Vinisauf, et *Limeszun* par Benoît de Péterborough.

---

*Et as mariniers des vaissiaus que il fussent apareillié de dessendre a terre. Il firent bien son comandement et tost, il armerent bien les galies et les barches de chevaliers et de sergens et d'arbalestriers, et le rei meismes descendi en terre avec yaus. Ensi come Kir Sac vit venir l'effors dou rei por prendre terre, il se traistrent en sus dou rivage, et quant le rei vit que

La roine d'Engleterre li dist: « Bele fille, menes ceste damoisele avec « vos au roi vostre frere, et li dites que je li mant que il l'espouse. » Ele le fist volentiers et la fist recoillir en sa nef et s'en ala. Et la roine sa mere retorna arrieres en Poito.

et li feroit espouser. Le roi de Navare en fu moult lié, si li envoia, et lors la roine fist apareillier son erre et s'en ala par terre jusques a Meschines.

Qant la roine Johanne ot esté une piece sor mer, et ele vint pres de l'isle de Chypre, si dist a ses mariniers qu'il preissent terre por savoir s'il orroient noveles dou roi d'Engleterre. Li marinier a son commandement tornerent vers terre et geterent ancre de-

Qant la roine vint a Meschines, le roi son filz s'en estoit ja partis; mes la roine Johanne, sa fille, n'estoit pas meue, ains devoit movoir lendemain. La roine d'Engleterre li dist: « Bele

Digitized by Google

A. 1191. que, se l'en li vosist[1] deffendre l'arriver[2], que il arrivast a force. Quant li empereres Grifons vit l'estoire, qui venoit prendre port a la cité dreit[3], il ne l'osa atendre, ains guerpi la vile et s'en fuirent[4] lui[5] et toz ceauz, qui estoient d'armes o lui. Li rois et son ost arriva en la marine de lez la cité, et quant il furent tuit a terre, chevaliers et sergens[6] s'esmurent a venir tout a pié vers la vile, et li rois, qui n'ert mie descendus, les costeoit[7] en une galée[8], et les autre galees le sivoient. Aucuns Latins, qui estoient manans en la cité de Limecon, issirent hors et vindrent encontre l'ost, et distrent[9] que il voloient parler au roi. L'en les mist en une barche[10], et furent menez[11] a la galée ou li rois estoit. Quant il furent devant lui, si li distrent[12]: « Sire, vos poez entrer en la cité sanz contredit, quar[13] li empereres Grec « s'en est partis o[14] tout son ost, et s'en vait vers les montaignes; ne en la vile n'i « a[15] remes que menue gent de pueple et marchaanz[16], qui volentiers vos recevront « come seignor. » Quant li rois ot ce entendu, si prist .II. chevaliers, et[17] les envoia en la conpaignie de ceauz[18] qui ces noveles li avoient dites, as genz de la vile, et lor manda que il fucent[19] sauf et seur il et lor choses. Et lors fist crier par son ost, en mer et en terre, que nus[20] ne fust si hardiz que il feist mal ne damage as gens de Lymecon; et comanda que tuit herberjassent[21] es jardins, et que nul ne herberjast[22] en la vile[a]. Quant li rois ot esté .II. jorz a terre[23], si prist au tiers[24] jor moines Grifons et les envoia messages a l'empereor Kir Sac, au[25] Quilane[b] ou il estoit, et li manda que il se merveilloit moult por quei[26] il avoit guerpie sa cité; et lui eschive, qui estoit pelerin[27] et meu de son pais por le servise[28] Nostre Seignor, et que se son plaisir estoit, il le verroit volentiers et parleroit a lui de[29] son profit. Kir Sac li remanda que se il li mandoit fiance par un[30] de ses chevaliers, ensi que il peust aler et venir sauf et seur, que il le venroit veir[31] et parler a lui. Li rois li

[1] *Vausist.* A. — [2] *L'ariver.* A. ici et ailleurs. — [3] *Droit.* A. — [4] *S'en fui.* A. — [5] *Lui* omis par A. — [6] *Chevalier et serjant.* A. — [7] *Costoioit.* A. — [8] *Galie.* A. ici et ailleurs. — [9] *Dirent.* A. — [10] *Barge.* A. — [11] *Mené.* A. — [12] *Dirent.* A. — [13] *Car.* A. — [14] *A.* A. — [15] *N'a.* A. — [16] *Marcheans.* A. — [17] Leçon de A.; B. écrit *E.* — [18] *Ceus.* A. — [19] *Fussent.* A. — [20] *Nulz.* A. — [21] *Se herbergassent.* A. — [22] *Se herbergast.* A. — [23] *Jours en la vile.* A. — [24] *Tierc.* A. — [25] *En.* A. — [26] *Quoi.* A. — [27] *Pelerins.* A. — [28] *Service de.* A. — [29] Leçon de A.; B. omet *de.* — [30] *.I.* A. — [31] *Veoir.* A.

[a] D'après Vinisauf et Benoît de Péterborough, Richard commença par faire demander à Isaac la restitution des objets volés aux pèlerins, et la liberté des naufragés, qui étaient encore détenus. Isaac répondit par un refus insolent, et se prépara à repousser par la force toute tentative du roi d'Angleterre sur la ville de Limisso. Richard fit avancer ses vaisseaux, s'empara de cinq galères grecques, qui s'opposaient à son débarquement, rangea ses troupes en bataille sur le rivage, et, après un combat acharné, qui dura tout le jour, mit en fuite Isaac et entra dans Limisso, qu'il trouva abandonnée. Il y fit reposer son armée des fatigues de la mer. Voy. Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. XXXII, p. 321-323, et Benoît de Péterborough, t. II p. 645-647.

[b] *Quilane*, aujourd'hui *Quilani*. Voyez le travail de M. de Mas-Latrie sur la géographie de l'île de Chypre, dans les *Archives des missions*, année 1850, t. I, p. 171 et 515.

---

il furent retrait, il comanda tantost que l'on ferist a terre, et enssi come il orent prise terre, le rei meismes se lanca avec yaus, et tantost alerent a pié envair l'eschiele les Griffons. Par l'aie de Deu le rei desconfist les Griffons en l'isle de Chypre en la cité de Lymesson.

Apres iceste bataille, que le devant dit Kyr Sac aleit fuiant et guerpisseit terre, le rei comanda tantost que l'on descharjast ses chevaus. Ensi come il furent deschargies, il chevaucha bastivement apres les Griffons et les atainst ou plain, ains que il parvenissent a la monteigne, en ciaus plains qui furent pres

vant une cité, qui a non Limecon. En ce point estoit li empereres de Chypre logiez a Limecon o son ost por ce que, se cil venoient d'Outre mer vosissent faire force en l'isle, ne rober, qu'il fust ap-

pareilliez del deffendre. Quant l'empereor vit la nef arriver, il envoia la un batel por savoir quel gent c'estoient. Cil de la nef ne se celerent mie, ainz distrent que c'estoit la roine de Sezile et la feme

« file, menes moi ceste damoisele au roi vostre frere, et li dites « que je li mant qu'il l'espouse. » Cele la recut volentiers, et la roine retorna ariere en Poitou.

Or vous dirai qu'il avint a la roine Johane, quant ele vint pres de l'isle de Chipre. Ele dist as mariniers qu'il preissent

terre por savoir s'il orroient noveles de son frere le roi d'Engleterre. Cil tornerent vers terre, et geterent ancres devant une cité, qui a non Limecon. En ce point estoit li empereres de Chipre a Limecon a tot son ost por ce que se cil, qui aloient et venoient Outre mer, vousissent faire force en l'isle, ne rober.

Digitized by Google

envea[1] un riche home, qui estoit de Normendie et avoit nom Guillaume de Prayauz[a], et lui manda fiance tel come il l'avoit demandée. Quant il vint au Quilane, l'empereor Kir Sac le recut moult honoreement et le fist herberger moult bel et richement servir, et li dona au partir biauz donz, et li dist que il feroit aprocher[2] ses gens de Limecon, et au tiers[3] jor venroit[4] au roi. Guillaume de Prayaus[5] prist congé et s'en revint au roi et li fist assaver[6] le respons[7] de l'empereor. Li empereres, ensi come il avoit[8] promis et dit, se parti dou Quilane o tout son ost et descendi ou[9] plain, et fist herberger ses gens pres de Limecon a .II.[10] liues, a un casal[11] que l'en apele le Coloz[b], et il s'en vint escheriement au roi. A. 1191.

CHAPITRE XXIII.

Quant il entra en la herberge, li rois li ala a l'encontre tout a pié, a grant conpaignie de gent, bien le get[12] de une[13] pierre petite loinz de sa tente. Quant Kir Sac sot que ce estoit li rois, qui venoit contre lui a pié, si descendi lors de son cheval. Quant il vint pres dou roi, si l'enclina par plusors[14] fois moult par font[15], et li rois refist au tel et le prist par la main, et s'en entrerent en la tente et se assistrent[16] sus un siege covert[17] d'un drap de soie. Li rois parla a lui par durgeman de maintes choses, et il au roi, et tant que li rois li dist : « Sire empereres, je me merveil moult forment « de vos, qui estes Crestien[18] et avez veu la perte de la Sainte Terre, en quel[19] Dex[20] « fu morz[21] et vis, et la destruction des Crestienz, ne onques conseil ne aye[22] n'i « meistes; et nomeement[23] en tant come il ont esté au siege d'Acre, ou il ont eue « moult[24] grant mesaise, et grant sofraite[25] de viandes et de gens, vos ne feistes

[1] *Envoia.* A. — [2] *Aprochier.* A. — [3] *Tierc.* A. — [4] *Vendroit.* A. — [5] *Priaus.* A. — [6] *A savoir.* A. — [7] *La response.* A. — [8] *L'avoit.* A. — [9] *Au.* A. — [10] *Deus.* A. — [11] *Chasal.* A. — [12] *Giet.* A. — [13] *D'une.* A. — [14] *Par moult de.* A. — [15] *Moult par font* omis par A. — [16] *S'assirent.* A. — [17] *Couvert.* A. ici et ailleurs. — [18] *Crestiens.* A. — [19] *Quoi.* A. — [20] *Diex.* A. — [21] *Fu et mors.* A. — [22] *Aide.* A. — [23] *Nommeement.* A. — [24] *Mainte.* A. — [25] *Souffraite.* A.

[a] Guillaume de Préaux était d'une famille de Normandie, qui s'éteignit en 1317. Il était seigneur de Préaux, près de Rouen, aujourd'hui dans le canton de Darnetal, département de la Seine-Inférieure. Voyez Rigord dans D. Bouquet, t. XVII, p. 58, et Roger de Hoveden, *ibid.* p. 586.

[b] *Colos*, aujourd'hui *Colossi*. Voy. le travail de M. de Mas-Latrie.

---

de Limeason. Ilueques les desconfist une autre fois. Ce fu la seconde desconfiture que Kyr Sac fu desconfit par le roi Richart, apres d'un casal, qui est dit le Colos. Le devant dit Kyr Sac s'en fuy as montaignes, ni ne troveit leu en toute l'isle ou il se peust garentir ne seurement abiter por la paor dou rei. Il assembla tout son pooir des Griffons et d'Ermines, et de gens qu'il avoit en l'isle, por venir contre le rei Richart une autre feis en bataille, et coment il le peust grever et geter fors de l'isle par force. Mais le Rei de Gloire, qui aveit conduit le rei Richart jusques la et voleit planter iqui la bone plante, ce est assaveir Sainte Yglise et la Crestienté de la lei de Rome en la devant dite isle, et arachier la mauvaise racine des felons Griffons, il manda son bon conseill au rei Richart que il se hasta et ala cuitousement vers le chastel de Chermes, et le

le roi d'Engleterre. Li batiaus torna arriers et le fist a savoir a l'empereor. Dont manda l'empereres .II. chevaliers a la roine Johanne, et li manda qu'ele descendist a terre por li sejorner et refreschir, et il li feroit doner ce qu'il porroit. La roine respondi qu'ele ne descendroit mie. Puis lor demandoit s'il savoient se li rois d'Engleterre estoit passez, et il distrent qu'il ne savoient. A tant retornerent a lor seignor et li distrent qu'ele ne descendroit mie. Qant il oi ce, il fist armer vaissiaus, qui estoient au port de Li-

qu'il fust apareillies du deffendre. Quant l'emperere vit la nef arriver, il i envoia .I. batel por savoir ques gens c'estoient. Cil de la nef distrent que c'estoit la roine de Cesile et la fame au roi d'Engleterre. Le batel retorna ariere et dist a l'empereor quex gens c'estoient. Lors envoia l'empereor .II. chevalieres a la roine Johanne, et li manda qu'ele descendist a terre por lui rafreschir, et il li feroit doner ce qu'il porroit. La roine li manda que ele ne descendroit mie. Puis lor demanda s'il savoient noveles se le roi d'Engleterre estoit passé. Il distrent qu'il n'en savoient noient. Lors retornerent a l'empereor et li distrent

Digitized by Google

A. 1191. « onc[1] semblant[2] que il vos en fust a rien[3]; ainz lor avez mostré[4] semblant de « enemisté[5]; car vos avez gregé[6] et enconbré plusors de[7] ceauz qui aloient en « lor aye[8]. Et por ce vos requier je et semoing[9], de par Deu[10], et de par la Cres- « tienté, et de par les pelerins, que vos ice amendes en tel maniere que vos en vostre « persone veignez[11] en l'ost, et si[12] y amenez tant de gent come vos porrez, et que « vos en vostre terre donez franchise a toz[13] ceauz qui y venront[14] achater viandes « por porter en l'ost. Et ensi faites vostre honor[15] et vostre profit, car vos en aurez « le guerredon dou siecle, et en abatrez le cri, qui vos en[16] est levez sus. »

CHAPITRE XXIV.

Quant li empereres de Chypre oi et[17] entendi ce que li rois Richars li ot dit[18], si fu[19] moult esbahis, et non por ce[20] il covri[21] son corage au plus beau qu'il post[22], et li respondi : « Sire, je vos merci de ce que vos dites, car je sai et conois[23] que « ce seroit mon grant[24] profit et mon honor[25], se je le poee[26] faire. Mais se je me « partoie de ceste terre, je ne[27] n'i enterroie jamais; car li empereres de Costan- « tinople me chalonge[28] la terre, dont les gens, qui[29] i sont et me tienent a seignor[30], « se torneroient lors contre moi. Les autres choses ferai je moult volentiers, car je « iterrai tant que Acre soit prise .cc.[31] homes a armes, et franchirai toz ceauz[32], qui « venront[33] en Chypre achater viandes. » Et li rois dist lors que ce estoit assez; mais il, que il[34] de ce le feist[35] segur, par quoi il en peust assegurer les pelerins de l'ost. Kir Sac li respondi que il li bailleroit sa fille en hostage[36], et que il la man- deroit querre anceis[37] que il se partist de lui. Li rois s'en tint bien a payez[38]. Lors se leverent et le mena li rois en une tente que il li ot faite apareiller, et s'en retorna en la soe[39] tente. Li empereres refu herbergez richement; et quant il ot mangé[40], si li fist l'en un beau[41] lit et se cocha[42], et quant il senti que les gens se

[1] *Onques.* A. — [2] *Samblant.* A. ici et ailleurs. — [3] *Riens.* A. — [4] *Monstré.* A. — [5] *D'anemisté.* A. — [6] *Grevé.* A. — [7] *Encombré pluisours fois.* A. — [8] *Ayde.* A. — [9] *Semong.* A. — [10] *Dieu.* A. — [11] *Personne veigniez.* A. — [12] *Se.* A. — [13] *Tous.* A. ici et ailleurs. — [14] *I vendront.* A. — [15] *Honour.* A. — [16] *En* omis par A. — [17] *Ce.* A. — [18] A. omet *entendi ce que li rois Richars lui ot dit.* — [19] *En fu.* A. — [20] *Ne pour quant.* A. — [21] *Couvri.* A. ici et ailleurs. — [22] *Biau qu'il pot.* A. — [23] *Connois.* A. ici et ailleurs. — [24] *Grant* omis par A. — [25] *Et m'onnor.* A. — [26] *Pooie.* A. — [27] *Ne* omis par A. — [28] *Chalenge.* A. — [29] *Cui.* A. — [30] *Tiennent a seignour.* A. — [31] *.II.c.* A. — [32] *Ceus.* A. — [33] *Vendront.* A. — [34] *Que il* omis par A. — [35] *Fist.* A. — [36] *Ostage.* A. — [37] *Ancois.* A. — [38] *Paiez.* A. — [39] *Soue.* A. — [40] *Mengié.* A. — [41] *Biau.* A. — [42] *Coucha.* A.

---

prist en son venir. Dedens celui chastel trova le rei une fille de Kir Sac o grans richesses et o grant herneis que il prist. Illueques s'asseura le rei por ce que il trova repaire a lui et a sa navie, et grant avoir, et riche tresor que il dona largement a ses homes.

Apres ce que Kyr Sac assembla toutes les gens qu'il post avoir de sa seignorie, et se mist entre Nicossie et Famagoste. Illueques atendeit le rei Richart por lui damagier, se il peust. Mais la porveance et l'aie dou Rei de Gloire, qui ne deguer- pisse pas les siens, dona force et victoire au devant dit rei que

mecon, por aler prendre la nef, se il peust. Qant cil de la nef virent les vaissiaus armer, il penserent que ce n'estoit por nul bien. Dont leverent lor ancre, et se mistrent en haute mer. Li rois

d'Engleterre, qui venoit en ses galees, vit la nef, si se traist vers li, por savoir quels gens c'estoient. Qant li rois sot que c'estoit la nef de sa suer, il s'aprocha et entra enz por veir la et parler a li. En

qu'ele ne descendroit mie. Quant il oi ce, il fist armer .IIII. ga- lies por prendre la nef s'il peussent. Mes li chevalier la roine virent les galies armer, si penserent que ce n'estoit por nul bien, il se desancrerent et se retraistrent en haute mer. Mes n'orent guaires alé, quant le roi d'Engleterre vint o ses galies.

Il torna vers la nef por savoir ques gens c'estoient. Quant il sout que c'estoit la nef sa seror, il entra ens.

En ce qu'il parloient ainsi, il vit la damoisele; si demanda qui ele estoit. Ele respondi que c'estoit la seror le roi de Na- vare que sa mere li enveoit et li mandoit que por riens ne lais-

Digitized by Google

reposoient par l'ost, si monta sus un cheval toz deschauz et s'en fui, et si home s'en alerent. A. 1191.

CHAPITRE XXV.

Quant il fu en l'ost de ses gens, il prist un moine Grec, si l'envea[1] au roi et li manda que il se partist[2] de sa terre; et se il ne s'en partoit, il li mosterroit[3] que il ne l'amoit pas ne sa conpaignie. Quant li rois oi ce, et sot la novele de Kir Sac, si comanda a descharger[4] les chevaus des nez, et atorna ses gens, et les mist en escheles[5], et chevaucha cele part ou Kir Sac estoit. Quant Kir Sac sot que li rois se venoit combatre a lui, si atorna ses batailles, et se mist a chevaucher[6] contre lui. Il aprocherent tant que il hurterent ensemble. Mais ne dura gaires la bataille, car li Grifon furent desconfit, et s'en fui Kir Sac et ses gens es montaignes, fors aucunz qui furent morz ou pris. Li rois prist la herberge ou il fist moult grant gaaing[7], et s'en retorna a Lymecon, et esposa la damoisele que sa suer ot amenée[a]. Et lors arriva a Lymecon li rois Guis[b], qui ot esté roi[8] de Jerusalem, et vint de l'ost en une galée. Kir Sac se parti des montaignes et s'en ala a Nicossie[c], qui est arceveschié[9], et est la maistre cité de Chypre, et siet en mi[10] l'isle[11]. Quant li rois d'Engleterre le sot, si atorna son herre[12] et mut[13] o tout son ost par terre, et sa navie le costoia par mer tant que il vint[14] a une vile que l'en apele Quit[d], et de la si mut por aler envers Nicossie.

[1] *L'envoia.* A. — [2] *Partesist.* A. — [3] *Mousterroit.* A. — [4] *Deschargier.* A. — [5] *Eschieles.* A. — [6] *Chevauchier.* A. ici et ailleurs. — [7] *Gaaig.* A. — [8] *Rois.* A. — [9] *Arceveschié.* A. — [10] *Em mi.* A. — [11] *L'ille.* A. ici et ailleurs. — [12] *Oirre.* A. — [13] *Vint.* A. — [14] Leçon de A.; B. omet *vint.*

[a] « Mense autem Maii, IV idus ejusdem mensis, domi-« nica die, festo sanctorum Nerei, Achillei atque Pancra-« cii, Ricardus, rex Angliæ, desponsavit sibi Berengeram, « filiam regis Navarræ, Nicholao capellano suo officium « sacramenti hujus perficiente. Et eodem die, fecit illam « coronari in reginam Angliæ in villa de Limeszun a « Johanne, Ebroicense episcopo, coram archiepiscopis de « Appia et de Aixia, et coram episcopo de Baonia, et « aliis multis. » Bened. Petroburg. t. II, p. 650. Voy. Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. XXXV, p. 324.

[b] « Tertia autem die sequenti, Guido rex Jerosolymi-« tanus, et Gaufridus de Lezinant frater ejus, et Anfri-« dus de Turum, et Raimundus princeps Antiochiæ, et « Boimundus filius ejus comes Tripolitanus et Leo frater « Rupini de la Montaine, venerunt in insulam de Cypre « ad regem Angliæ, et ibi homines sui devenerunt, et « fidelitates ei juraverunt contra omnes homines. » Bened. Petroburg. t. II, p. 648. « Venerat autem idem « Guido ad regem Richardum, petiturus consilium et « auxilium, super eo quod rex Franciæ disposuerat mar-« chisum....., fieri regem Jerusolimorum, abjecto rege « Guidone, quem rex Richardus bene suscepit. » Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. XXXIV, p. 324.

[c] Nicosie, l'ancienne Ledra.

[d] L'ancienne *Citium*, aujourd'hui *Chiti*.

---

il desconfist autre feis le Griffon Kir Sac o toutes ses gens, et ce fu la tierce bataille et desconfiture que le rei Richart desconfist Kir Sac en l'isle de Chypre. Ensi come Kir Sac vit que il fu desconfit et sa gent toute perdue, et conut que il n'aveit mais pooir en Chypre encontre le rei, il se garenti et mist en un chastiau mult fort que l'on dit Buffevent. Le devant dit rei ala puis apres lui, et asseja le chastel et la prist vigoróusement,

ce qu'il parloit a sa suer, il vit la damoisele et demanda qui ele estoit. Ele respondi qu'ele estoit suer dou roi de Navarre, et que sa mere li envoioit et li mandoit qu'il ne laissast por rien qu'il ne

sast qu'il ne l'espousast. Apres li dist comment li sires de Chipre les avoit fait desancrer. Quant le roi oi ce, il entra en une galie et fist prendre terre a Limecon, o toutes ses gens. L'emperere

et Kir Sac, qui esteit dedens. Et ensi par l'aie de Dieu sousmist le rei toute la seignorie de Chypre a son pooir et la torna a la lei des Latins, et fu fait arcevesques de Nicossie Salein, qui estoit arcediaque de Saint Jorge de Rames.

Apres ce que le rei Richart ot desconfit Kir Sac et prise et conquise tote l'isle de Chypre, et delivrée dou poeir des Griffons, il comanda a apareillier ses galies et sa navie por venir

l'espousast. Puis li conta comment li empereres de Chypre les avoit fait desancrer. Qant li rois oi ce, il entra en une galée, et ala prendre terre a Limecon o tote sa conpaignie. Qant l'empereres vit

vit les galies et sout que le roi d'Engleterre i estoit. Il sailli sus .I. cheval tot deschaus et s'en fui. Quant cil de l'ost virent que lor seignor s'en fuioit, chascun pensa de soi destorner. Le roi

Digitized by Google

A. 1191.

CHAPITRE XXVI.

Quant il vint a une autre vile, qui a nom Tremetossie [a], si encontra la Kir Sac o tout moult grant gent, qui se venoit a lui conbatre. Les escheles assemblerent [1], mais en la fin ne porent li Grec soffrir les Latins, si furent desconfiz [2] moult malement, car moult dura la chace et moult en i ot de morz et de pris. Quant Kir Sac, qui estoit de grant cuer, et estoit fel et engres, vit que il perdoit tout sanz recovrer [3], de fine angoisse que il ot, s'abandona et se feri en la greignor preisse [4] de gent tant que il vint au roi; et Kir Sac le feri d'une mace, que il tenoit, un grand cop, et tant de gent murent a lui que il fu portez a terre et fu pris [b]. Onc [5] puis li rois n'i trova

[1] *Assamblerent.* A. — [2] *Desconfit.* A. — [3] *Recouvrer.* A. ici et ailleurs. — [4] *Presse.* A. — [5] *Ains.* A.

[a] Tremetossie, autrefois *Thremitus?*

[b] Voici, d'après Vinisauf et Benoît de Péterborough, le récit de la conquête de Chypre par Richard, récit qui diffère de celui de notre chronique: Le lendemain de la prise de Limisso, le roi d'Angleterre, en poursuivant quelques éclaireurs grecs, surprit, dans une vallée voisine de la ville (*quasi per v miliaria a villa*, dit Benoît de Péterborough), le camp de l'empereur et le mit en déroute. Les Cypriotes se sauvaient à moitié endormis. Isaac abandonna ses armes, ses chevaux, ses trésors et l'étendard impérial que Richard garda, pour le consacrer à S. Edmond, roi et martyr. Cette victoire décida un certain nombre des principaux habitants de Chypre à jurer fidélité au roi d'Angleterre. C'est à ce moment que Vinisauf place le mariage de Richard avec Bérengère, et l'arrivée du roi Gui. Le roi voulait poursuivre ses succès. Le maître des Hospitaliers, afin de terminer cette guerre, lui ménagea une entrevue avec Isaac, réfugié à Nicosie, depuis sa défaite. L'entrevue eut lieu dans une plaine, entre la mer et le chemin royal, près de Limisso. Le traité de paix imposé à l'empereur, portait: « Ipse (Isaac), ei daret xx millia marcarum « auri in recompensatione pecuniæ submersorum; et « illos, qui naufragium evaserunt, liberos cum catallis « suis redderet, et ipse in propria persona sua cum illo « in terram Syriæ iret; et quamdiu rex ibi fuerit, mo« ram ibidem faceret in servitio Dei cum centum militibus « et quadringentis Turcoplis equitibus et cum quingentis « servientibus peditibus; et insuper daret ei filiam suam, « quam unicam habebat heredem, ad maritandam cui « voluerit, cum imperio suo; et quod fidelitatem ei jura« ret, et regnum suum de illo teneret; et super pacto « illo firmiter observando, traderet ei castella regni sui « in pignore. » (Bened. Petroburg. p. 648.) Isaac, en présence du roi Gui, du prince d'Antioche et des autres seigneurs, jura fidélité au roi d'Angleterre comme son homme lige. La nuit suivante, aidé par un chevalier appelé *Paganus de Cayphas*, l'empereur s'échappa pendant le sommeil de ses gardes, et se retira à Famagouste. A son réveil, Richard divisa son armée en deux parties, donna la première au roi Gui et s'embarqua avec l'autre sur ses galères, pour faire le tour de l'île. Ils s'emparèrent de Famagouste qu'ils trouvèrent abandonnée. De là, ils se mirent en marche vers Nicosie, où ils arrivèrent après avoir de nouveau mis en fuite les Grecs. Richard s'arrêta malade à Nicosie, pendant quelques jours. Dans ce temps, le roi Gui prit, sans combat, le château de *Cherin* ou *Cherimes*, où se trouvait la fille d'Isaac et ses trésors. Deux autres châteaux, *Didimes* et *Bufferent* ou *Buffevent*, se rendirent également aux croisés. Le malheureux empereur, réfugié à *Candeira* ou à l'abbaye appelée par Benoît de Péterborough, *abbatia quæ dicitur Caput Sancti Andreæ*, se voyant sans ressources, se remit à la merci du roi d'Angleterre. Richard devint ainsi, en quinze jours, maître de l'île de Chypre. Voy. Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. XXXIII-XLII, p. 323-328, et Benoît de Péterborough, *op. cit.* t. II, p. 647-650.

---

au siege d'Acre, et il meismes en aveit grant volenté, car il esteit mult desiré. Il comanda a Limesson que illueques fust apareilliée l'estoire por venir en Accre. Il vint puis a Limesson. La esteit sa suer et la damoisele que il devoit espouser. Tout main-

les galees, et il sot que li rois d'Engleterre i estoit, il saill sor un cheval touz deschauz et s'en fui. Qant cil de son ost l'en virent fuir, si s'en fui chascuns au miauz qu'il pot. Li rois d'Engleterre descendi et guaigna qan que demoré estoit en l'ost de l'empereor,

descendi a terre et prist la cité, et quan qu'estoit demoré en l'ost l'empereor. La guaaigna chevax et bestes assez et grant avoir. Quant le roi ot prise la cité, il fit descendre sa seror, puis fist mener la damoisele a .I. mostier, si l'espousa le roi,

tenant que il vint la, il espousa la damoisele, que sa mere li avoit envoiée en une chapele qui est de Saint Jorge. D'iluec se parti et se mist en mer et vint en l'ost devant Accre, et amena o lui Kir Sac et sa fille. Grant joie en ot le rei de France et tuit cil qui

chevaus et bestes, et tentes et avoir, et prist la cité de Limecon. Puis fist descendre sa suer et la damoisele, et la fist mener au mostier de la cité et l'esposa. Qant il l'ot esposée, sa feme il feme (sic) *iluec une piece. Li rois Gui, qui a Acre estoit, qant il ot oi que*

puis sejorna ilueques une piece. Le roi Gui, qui a Acre estoit, quant il sout que le roi d'Engleterre venoit, entra en une galilée et ala encontre lui, et le trova a Limecon. Grant joie s'entre firent. Apres atirerent que le roi Gui menroit la navie au roi

Digitized by Google

nul contrest en la terre, ainz li furent lorz tuit li chastel rendu, et il si [1] fist metre Kir Sac en traversainz et en aneauz [2] d'argent, et envoia lui et sa feme et sa fille a Margat en la garde de l'Ospital [a]. Li rois adreca le fait de Chypre et i laissa [3] gent por garder la, et s'en parti et enporta [4] grant avoir que il gaaigna [b] en la terre, et arriva en l'ost devant Acre [c]. A. 1191.

CHAPITRE XXVII.

Dedens ce que il arriva devant la cité d'Acre, Salahadin faisoit [5] venir une grant nef [6] d'Egypte [d] que l'en [7] diseit [8] que ce estoit [9] un [10] dromont [11]; la quele estoit moult bien garnie de gent et [12] d'armes [13] et [14] de fue greseis [15] et moult grant plenté [16] de viandes por conforter les Sarrasins, et anuier [17] les Crestiens. Il avoit [18] dedens serpens vives [e] a grant plenté, por faire entosche et por laisser [19] aler par l'ost des

[1] *Si* omis par A. — [2] *Aniaus.* A. — [3] *Lessa.* A. — [4] *Emporta.* A. — [5] *Faiseit.* D. — [6] *Navie.* D. — [7] Leçon de A; B. écrit *le. L'on.* D. — [8] *Disoit.* A. — [9] D. omet *que ce estoit.* — [10] *Le.* D. — [11] *Dromon.* D. — [12] *Et* omis par D. — [13] *D'armeures.* D. — [14] *Et* omis par D. — [15] *Feu grejois.* A. *Feu grezeis.* D. — [16] D. omet *et moult grant plenté.* — [17] *Enuyer.* D. — [18] *Y aveit.* D. — [19] *Laissier.* A. D. ici et ailleurs.

[a] « Hoc factum est in die Veneris post festum sancti « Augustini et proxima ante Pentecosten. Imperatorem « autem non in ferrea, sed in vincula argentea conjecit... « Imperatorem igitur regis Guidonis commisit custodiæ, « et filiam ejus juvenculam parvulam reginæ suæ tradi- « dit exhibendam, et moribus instruendam. » Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. LX et XLI, p. 328. « Hoc solum petiit « (*Isaac*), a rege ne permitteret eum mitti in compedibus « et manicis ferreis. Audivit rex petitionem ejus, et tra- « didit illum Radulfo filio Godefridi, camerario suo, « custodiendum, præcipiens compedes et manicas fieri « de auro et argento ad opus illius, in quibus præcepit « illum mitti. Perfecta sunt autem hæc in insula de Cypra « mense Junii, die mensis prima, in vigilia Pentecostes. « Rex... misit Radulfum filium Godefridi cum impera- « tore ad Tripolim. » Bened. Petroburg. t. II, p. 650-651.

[b] « Præordinatis omnibus ad securitatem regis imperii, « et custodibus per civitates et castella constitutis, rex « tradidit imperium de Cypra Ricardo de Camvilla et « Roberto de Tornham ad custodiendum.... Sane, ante- « quam rex discesserat ab Cipra, comites et barones, et « omnes homines insulæ dederunt medietatem omnium, « quæ habebant tempore Manuelis, imperatoris Constan- « tinopolitani: et concessit eis rex, et carta confirmavit. » Bened. Petroburg. *op. cit.* t. II, p. 651.

[c] « Proximo sabbato ante festum beati Barnabæ apo- « stoli, in hebdomada Pentecostes, cum rex Richardus « cum comitatu suo apud Achon applicuisset, commota « est terra a fremitu exsultantium Christianorum. » Vini- sauf, *op. cit.* l. III, c. II, p. 331.

[d] Ce fut la veille de son arrivée à Acre que Richard rencontra ce navire sarrasin. Voy. Benoît de Péterborough, *op. cit.* t. II, p. 651-652.

[e] « Navis illa his omnibus congestis fuerat onerata, « centum videlicet camelorum sarcinis omnis generis ar- « morum, videlicet magnis cumulis balistarum, arcuum, « pilorum et sagittarum; septem inerant Sarracenorum « admirati et octoginta Turci electi, et præterea omnem « æstimationem excedentia omnium genera victualium. « Habebant et ignem græcum abundanter in phialis et « ducentos serpentes perniciosissimos in exitium Chris- « tianorum paratos. » Vinisauf, *op. cit.* l. II, c. XLII, p. 329.

---

estoient devant Accre de sa venue, et li Sarasin en orent doulor et pesance. Il fu receu a grant joie et a grant honor des preudomes, qui la estoient. Au descendre la feme dou roi Richart, le rei de France fu de si grant humilité que il ala encontre yaus au rivage. Il meismes enbraca l'espouse et la descendi en terre, et n'i vost descovrir son corage, ne semblant n'en fist de l'outrage que le rei Richart li avoit fait. Ce est assaveir de ce qu'il avoit laissié le mariage de sa seror por le mariage de Belengiere la suer dou rei de Navarre. Il li mostra bien quant il torna en France.

li rois d'Engleterre venoit, entra en une galée, et ala encontre lui et le trova a Limecon; et fist li uns a l'autre grant feste. Apres atirierent que li rois Gui menroit la navie dou roi d'Engleterre a un port, qui a non Le Quit, qui est pres d'une cité qui ausi com en mi leu de l'isle, qui a non Nicossie, por ce que, se li rois eust mestier de sa navie, qu'il l'eust prist, car il voloit aler apres l'empereor par terre. Ensi s'en ala li rois Gui par mer, et li rois Richars par terre, et chaca tant l'empereor qu'il l'asseja

d'Engleterre a u[n] .I. port qui est pres d'une cité qui a non Nicocie, et si est est (*sic*) en mi lieu de Chipre, por ce que se le roi eust mestier de sa navie qu'ele li fust pres, car il iroit apres l'empereor par terre. Et ainsi s'en ala le roi Gui par mer et le roi d'Engleterre par terre; et chaca tant l'empereor qu'il l'asega en .I. chastel et le prist, li et sa femme et une fille qu'il avoit,

Digitized by Google

A. 1191. Crestienz. Ensi come li rois Richarz apercut[1], et sot que la devant dite nes[2] aprocheit[3] devant la cité d'Acre et que ele[4] venoit[5] au secors et au confort[6] des Sarrasins, il comanda[7] tantost les galies a garnir et a armer, et que l'en alast envair et conbatre[8] cele[9] nef[a]. Les galees furent apareillees[10] isnelement[11] et tost, et[12] fu comite[13] et[14] cheveteine[15] Raymont[16] de Bone[17] Done[b]. Hardiement la[18] ala[19] envair, et cil[20] de la nef se deffendirent vigorosement[21], se rienz lor peust valoir[22]. Mais Jhesu Crist, qui ne deguerpist mie les suens[23], dona victoire au roi d'Engleterre, si[24] que ses galees conquistrent[25] la nef et l'esfondrerent[26] en la mer. Et ensi peri quan[27] que il ot[28] dedens, et se afoibli[29] li cuers[30] et la volenté des Sarrasins, qui estoient dedenz la cité d'Acre[31].

CHAPITRE XXVIII.

Quant[32] li rois de France sot[33] que li rois d'Engleterre[34] venoit et que il[35] avoit feme[36] espousée, si en fu moult dolenz[37]; et[38] por ce ne[39] laissa[40] il[41] mie[42] que il[43] n'alast[44] encontre[45] lui[46]. La[47] fu li rois de France[48] de si grant humilité que il[49] descendi de son cheval[50] a terre[51], et prist la feme dou[52] roi Richart entre ses braz et mist a terre hors dou[53] batel[54], si come[55] l'en dit[56].

[1] *Aparsut.* D. — [2] *Nef.* A. D. — [3] *Aprochoit.* A. D. — [4] *Elle.* A. ici et ailleurs. — [5] *Veneit.* D. — [6] *Port.* D. — [7] *Manda.* D. — [8] *Combatre.* A. D. ici et ailleurs. — [9] *A cele.* A. — [10] *Apareillies.* A. D. — [11] *Ilnelement.* A. — [12] *En.* A. *Et en.* D. — [13] *Commis.* A. *Comit.* D. — [14] *A.* A. — [15] *Chievetaine.* A. ici et ailleurs. — [16] *Reimont.* D. — [17] *Bone* omis par D. — [18] *La* omis par D. — [19] *L'ala.* A. — [20] *Ciaus.* D. — [21] *Viguerousement.* A. *Vigorousement.* D. — [22] *Valeir.* D. — [23] *Siens.* A. D. — [24] *Et.* D. — [25] *Conquirent.* A. — [26] *La fondirent.* D. — [27] *Quant.* D. — [28] *Aveit.* D. — [29] *S'afoibli.* A. *Ce afeibli.* D. — [30] *Le cuer.* D. — [31] *D'Acre* omis par A. — [32] *Quant* omis par G. — [33] *Sout.* G. — [34] *Richart.* G. — [35] *Que il* omis par G. — [36] *Fame.* A. G. — [37] *Dolent.* C. G. — [38] *Mais.* C. *Mes.* G. — [39] *Por ce ne* omis par C. — [40] *Lessa.* A. *Laisa.* G. — [41] *Il* omis par C. — [42] *Pas.* C. G. — [43] *Comment qu'il.* A. *Por ce qu'il.* C. — [44] *En fust dolens qu'il n'alast.* A. *Ne li alast.* C. — [45] *A l'encontre.* C. — [46] *Lui* omis par C. G. — [47] *Et.* G. — [48] *Li rois de France* omis par G. — [49] *Et fu si cortois li rois de France et si humiles qui.* C. *Grant cortoisie qu'il.* G. — [50] *De son cheval* omis par C. — [51] *Pié.* C. *A terre* omis par G. — [52] *Le.* C. G. — [53] *La conduist du.* G. au lieu de *mist a terre hors dou.* — [54] *De la bargue.* C. *Batel a terre.* G. — [55] *Com.* C. G. ici et ailleurs. — [56] Tout ce chapitre est omis par D.

[a] Voyez, dans Benoît de Péterborough et dans Vinisauf, un récit de ce combat conforme, mais plus détaillé.

[b] Vinisauf ne nomme pas le chevalier qui fut chargé par Richard de cette expédition. Il donne seulement le nom du capitaine de galère qui accosta le vaisseau étranger pour l'interroger. Il l'appelle *Petrus de Barris*. Voy. Vinisauf, *loc. cit.*

---

et le prist lui et sa feme, et une fille qu'il avoit, et les barons de la terre et grant avoir qui el chastel estoit. Car toz li tresors de l'isle estoit la, por ce que li chastiaus estoit forz. Qant il ot prise l'isle de Chypre et l'empereor, il comanda l'isle a garder as Templiers, et lor vost doner; mais il ne la vostrent prendre, mais il distrent qu'il la garderoient une piece s'il pooient. Lors s'en ala li rois d'Engleterre en Surie, et mena o soi l'empereor et sa feme et ses prisoniers, et arriva a Acre.....

et des barons prist il de la terre, et grant avoir, qui u chastel estoit. Car tres tout le tresor de l'isle estoit la trait, por ce que le chastel estoit fort. Quant le roi Richart out prise l'isle et l'empereor, il la comanda as Templiers a garder et lor vout doner; et il distrent qu'il ne la prendroient mie, ains la garderoient. Lors ala le roi Outre mer, et mena l'empereor et sa fame et sa fille, si arriva a Acre.....

Digitized by Google

A. 1191.

CHAPITRE XXIX.

Quant[1] li rois Recharz fu devant Acre, il se herberja de l'autre partie de la cité, ce est assaver[2] devers Casal Ymbert, si que li rois de France fu herbergé d'une part, et li rois d'Engleterre de l'autre. Li nobles rois de France faiseit assaillir asprement[3] o ses engins de la soe[4] partie ceauz[5] de la cité, et li rois d'Engleterre d'autre part[6] faisoit[7] ausi de[8] perillos[9] assaus a ceauz[10] qui estoient enclos[11] en[12] la cité, si que la muraille[13] de la devant dite[14] cité furent depecié par assiduel batement des[15] perrieres. Quant cil de la cité virent que il estoient si durement assailliz[16] et gregez[17], et que Salahadin ne les poeit[18] aider[19] ne secorre, il orent conseil[20] entr'eauz[21] de rendre la cité as Crestienz; car il se apercurent[22] et conurent que il ne la poeent[23] plus tenir. Car li enging[24] dou roi de France avoient si brisez[25] et abatuz les murs de la cité que l'en i[26] poeit[27] entrer et venir a eauz[28] main a main[29], et la renomée[30] dou roi d'Engleterre et de ses faiz les avoit si espaventez[31] que en grant desperation les avoit mis de lor vies. Li chevetaine[32] des Sarrasinz, qui estoient en la cité, se desespererent durement dou fait de Salahadin, qui ne les poeit[33] mais[34] aider ne rescorre[35]. Li Crestien[36] les avoient durement asseges[37] et cort[38] tenus. Si manderent au roi de France priant[39] et requerant que il deust respiter les assauz, et lor donast fiance de venir[40] parler a lui[41]. Li message[42] des Sarrasins issirent de la cité et vindrent parler au roi en sa tente, et distrent[43] que il li rendroient la cité en tel maniere que il peussent aler

[1] c. commence avec ce chapitre une variante qui s'étend jusqu'au chapitre XIV du XXVIe livre. Voyez ci-dessous*; g. offre également une leçon presque identique à celle de c., mais plus abrégée, et qui s'arrête aussi à ce chapitre XIV. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c.** — [2] *Assavoir.* A. *C'est assaveir.* D. — [3] *Fist asprement assaillir.* D. — [4] *Soue.* D. — [5] *A ciaus.* D. — [6] *D'autre part* omis par D. — [7] *Faiseit.* D. — [8] *De* omis par D. — [9] *Perillous.* A. D. — [10] *Ceus.* A. *Ciaus.* D. — [11] *Qui estoient enclos* omis par D. — [12] *De.* D. — [13] *Les murailles.* D. — [14] *Devant dite* omis par D. — [15] *Depeciees et le debatement des pierres des.* D. — [16] *Assailli.* A. — [17] *Agregié.* A. *Gregiez.* D. — [18] *Pooit.* A. — [19] *Aidier.* A. D. ici et ailleurs. — [20] *Conseill.* D. ici et ailleurs. — [21] *Entr'aus.* A. *Entr'iaus.* D. — [22] *S'apercurent.* A. *S'aparsurent.* D. — [23] *Pooient.* A. *Poeient.* D. — [24] *Engin.* A. *Les engins.* D. — [25] *Brisiez.* A. D. — [26] *I* omis par D. — [27] *Pooit.* A. — [28] *Aus.* A. — [29] *Entrer a combatre avec yaus as mains.* D. — [30] *Renommée.* A. — [31] *Espoentez.* A. *Espoenté.* D. — [32] *Chievetaine.* A. ici et ailleurs. *Les chevetaines.* D. — [33] *Pooit.* A. ici et ailleurs. *Peust.* D. — [34] *Mais* omis par D. — [35] *Rescourre.* A. ici et ailleurs. *Secorre ne aidier.* D. — [36] *Et les Crestiens.* D. — [37] *Assegiez.* A. D. — [38] *Court.* A. — [39] *Preiant.* D. — [40] Leçon de A. et de D.; B. écrit *veni.* — [41] *Parler a lui* omis par D. — [42] *Il ot conseill et lor otreia la fiance de venir parler a lui. Les messages.* D. au lieu de *li messsage.* — [43] *Dirent.* A. ici et ailleurs.

* *Qant li rois d'Engleterre ot un poi sejorné, il fist assaillir a Acre, et li rois de France faisoit assaillir chascun jor. Il avint .I. jor que li Francois assaillirent, qu'il entrerent entre deus murs, et la fu ocis li mareschaus de France.*

Qant li sieges ot bien esté deus ans devant Acre, si furent li Sarrazin dedenz moult grevé et moult affebloié de gent et de viandes. Dont firent a savoir a Salahadin qu'il meist conseill coment il poissent eissir hors, qu'il ne se pooient mais tenir. Qant Salahadin le sot, si en fu moult dolenz; mes bien savoit qu'il estoient leienz a grant meschief. Il manda au roi de France et au roi d'Engleterre qu'il donassent trives por parler de pais. Il donerent les trives, et dedenz ces trives fist l'en peis en tel maniere

** Puis que le roi Richart fu venu, le roi de France et li firent chascun jor assaillir Acre. A un assaut avint que li Francois passerent a force entre .II. murs. La fu le mareschal de France occis. Le siege avoit ja plus d'un an duré. Si furent li Turc moult grevé et afeblié de gent et de viandes. Il manderent a Salahadin qu'il meist conseil comment il fussent delivré, qu'il ne se pooient plus tenir. Salahadin sout bien qu'il estoient a grand meschief, si l'en pesa moult. Il manda as .II. rois qu'il li donassent trives tant qu'il eust parlé a ceus dedens, et jor de pes. Dedens ces trives fu la pes faite, si come je vous dirai. Salahadin rendi Acre au roi de France et li dut rendre la Sainte Crois; et por chascun Sarrazin, qui

Digitized by Google

A. 1191. sauf et seur[1] en la paenisme[2], il[3] et lor femes et lor enfanz et lor avoirs[4]. Li rois lor[5] respondi que ce ne feroit il mie, car la citez[6] estoit soe[7] et tuit cil, qui dedens estoient[8]; mais se il se vosissent[9] rendre en sa merci, il les recevroit sauves lor vies[10].

CHAPITRE XXX.

Dedenz ce que il parlerent[11] au roi de France, li rois d'Engleterre, por[12] despit dou roi de France que[13] il ne li avoit fait assaver[14], fist assaillir moult asprement la cité. Ensi come li Sarrasin, qui estoient avec le roi de France, virent que il assailloient[15] la cité, moult lor ennuia[16]; si distrent au roi de France: « Sire[17], nos[18] « somes[19] venuz[20] a vostre fiance, et cuidiens[21] que vostre fiance deust valeir[22] « a nos et a ceauz[23] de la cité jusques a tant que nos retornisiens[24]. Nos veons que « li rois d'Engleterre grege[25] moult durement ceauz, qui sont dedenz la cité, dont « nos vos preons[26] que vos nos donez congé de retorner dedens la cité[27], puis que « vos ne[28] n'avez poer[29] de deffendre l'assaut. » Ensi come li rois de France sot que li rois d'Engleterre assailloit[30] la cité sur[31] la fiance que il lor avoit donée, moult li ennuia[32]. Il dona congé as Sarrasins, et les fist conduire en la cité, et lor comanda[33] que il se deussent bien[34] deffendre; et li rois meismes, dou corroz[35] que il ot, comanda a toz[36] sez homes que il se deussent armer por aler assaillir le rei d'Engleterre; et il meismes avoit ja lacees[37] ses chauces de fer[38], se li preudome[39] de l'ost ne[40] n'i fussent survenus[41], qui le rapaiserent dou faire[42]. Grant damage y eust eu[43] le jor la[44] Crestienté. Li Sarrasin, qui entrerent en la cité, se deffendirent si asprement dou roi Richart que[45] il n'i[46] ot le jor point[47] de honor[48] et i[49] perdi moult de ses homes.

[1] *Saus et seurs.* D. — [2] *Paiesnime.* A. *Payenisme.* D. — [3] *Yaus.* D. — [4] *Luer aveirs.* D. — [5] *Lor* omis par A. D. — [6] *Cité.* A. D. — [7] *Soue.* D. — [8] *Esteient dedens.* D. — [9] *Vausissent.* A. — [10] *Recevreit lor vies sauves.* D. — [11] *Parleient.* D. — [12] *Par.* A. *Par le.* D. — [13] *Pour ce que.* A. — [14] *Assavoir.* A. D. — [15] *Assaillirent.* D. — [16] *Anuia.* A. *Enuya.* D. — [17] *Si.* A. — [18] *Nous.* D. ici et ailleurs. — [19] *Sommes.* A. ici et ailleurs. — [20] *Venu.* A. — [21] *Cuideimes.* D. — [22] *Valoir.* A. — [23] *Ciaus.* D. ici et ailleurs. — [24] *Retornissons.* A. *Retornissiemes.* D. — [25] *Grieve.* A. *Griege.* D. — [26] *Prions.* A. D. — [27] *De retorner dedens la cité* omis par D. — [28] *Ne* omis par A. — [29] *Pooir.* A. *Poeir.* D. — [30] *Assailleit.* D. — [31] *Sor.* A. — [32] *Anoia.* A. *Enuya.* D. — [33] *Et lor dona congié et comanda.* D. — [34] *Bien* omis par D. — [35] *Courous.* A. *Coros.* D. — [36] *Toz* omis par D. — [37] *Lacies.* A. *Laciees.* D. — [38] Leçon de A.; B. et D. omettent *de fer.* — [39] *Prodomme.* A. *Les preudes homes.* D. — [40] *Ne* omis par A. — [41] *Sorvenu.* A. — [42] *De sa ire.* D. — [43] *Eu* omis par D. — [44] *De la.* D. — [45] *Si que.* D. — [46] *N'en y.* D. — [47] *Point le jor.* D. — [48] *D'ounour.* A. *D'onor.* D. — [49] *I* omis par D.

---

que l'en rendi Acre as rois, et dut l'en rendre la Sainte Croiz; et por chascun Sarrazin, qui en Acre estoit, un Crestien; et por chascun amiraill, qui dedenz Acre estoit, raencon devisée. De la Croiz raporter et de la raencon faire venir fu pris un jor. Qant cele pes fut ensi atirée, li Crestien entrerent en Acre, et mistrent toz les Sarrazins en prison. Tels i ot qui se herbergerent dedenz Acre; car tuit li Crestien n'i peussent pas être. Li rois de France ot le chastel d'Acre, et le fist garnir et se herberja dedenz. Li rois d'Engleterre se herberja en la maison dou Temple. Li borgeis d'Acre et les gens, qui heritage i avoient avant que li Sarrazin la

dedens estoit, .I. Crestien; et por les amiraus et por les haus homes, qui dedens estoient, raencon devisée. De la Crois aporter et de la raencon faire venir prist jor. Quant la pes fu atirée, li Crestien entrerent en Acre et mistrent les Sarrazins en prison. Le roi de France ot le chastel d'Acre et le fist garnir; et le roi d'Engleterre se herberja en la maison du Temple.

Ainsi fu Acre prise et rendue, l'an de l'Incarnation Nostre Seignor .M. et .C. et .IIII^XX^. et .XI.

Li borgois d'Acre et les gens, qui heritages i avoient devant ce que les Sarrazins l'eussent prise, se traistrent a lor heritages et les vodrent avoir; mais li chevalier soudoier, qui prises les avoient, distrent qu'il n'en rendroient point, car il

Digitized by Google

CHAPITRE XXXI.

Apres ce[1], se rapaiserent ensemble li rois de France et li rois d'Engleterre, et comanderent a assaillir la cité asprement et sanz esparaigner[2]. Et[3] quant li Sarrasin virent que il ne poeent[4] plus en avant, il manderent a Salahadin requerant que[5], par le sairement que il lor avoit fait, que il les deust rescorre et oster le siege, qui esteit devant Acre. Salahadin lor manda, disant que il ne les poeit rescorre, et[6] que il feissent le meauz[7] que il porroient. Apres ce[8] mandement, Caracois*, qui estoit cheveteine en la cité, manda as rois preant[9] et requerant que il li donassent fiance de venir[10] parler avec eauz[11]. A envis li otroierent[12] la fiance. Il vint hors de la cité en[13] la tente dou roi de France, la ou li rois d'Engleterre et li autre baron estoient assemblé[14] ensemble. Caracois lor dist que il lor rendreit[15] volentiers la cité d'Acre, sauves[16] lor vies, par tel covent[17] que se[18] Salahadin rendist[19] la Sainte Crois que li Crestien avoient perdue a Carnehatin[20], quant li rois Gui fu desconfit et pris; et tuit li prisonier[21], qui estoient en sa prison, que il les laissast[22] aler sauves[23] lor vies[24]. « Et se il avenist que Salahadin ne « maintenist ce que je ai[25] dit, nos remaindrons en[26] vostre merci de faire de nos « come de vos esclas. » Li dui roi otroierent[27] a Caracois la devant dite covenance,

[1] Leçon de A. D.; B. omet *ce.* — [2] *Espargnier.* A. *Espareignier.* D. — [3] *Et* omis par D. — [4] *Pooient.* A. *Poreient.* D. — [5] *Que* omis par D. — [6] D. omet depuis *et oster le siege, etc.,* jusqu'à *poeit rescorre, et.* — [7] *Miex.* A. ici et ailleurs. *Miaus.* D. — [8] *Cest.* D. — [9] *Priant.* A. D. — [10] *D'aler.* D. — [11] *Aveuc aus.* A. *Yaus.* D. — [12] *Otrierent.* A. *Otreierent.* D. — [13] *A.* D. — [14] *Assembles.* D. — [15] *Rendroit.* A. D. — [16] *Sauve.* D. — [17] *Par covenant.* D. — [18] *Se* omis par A. — [19] *Rendeit.* D. — [20] *Cariehatim.* D. — [21] *Tous les prisoniers.* D. — [22] Leçon de A. D.; B. écrit *laissassent.* — [23] *Sauvement.* D. — [24] *Lor vies* omis par D. — [25] *J'ai.* A. *Je vos ai.* D. — [26] *A.* D. — [27] *Les deus rois otreierent.* D.

* L'émir Caracoush. Voy. plus haut, page 127, note c. Il se racheta, après la conclusion de la paix, moyennant une rançon de quatre-vingt mille pièces d'or. Voyez M. Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 357, note 1.

---

preissent, traistrent a lor heritages, et les vostrent avoir. Li chevalier, qui pris les avoient, distrent qu'il n'auroient nul, car il les avoient conquis sor Sarrazins. Li borjois d'Acre vindrent au roi de France, et li crierent merci, qu'il ne souffrist mie qu'il fussent deserité; car il n'avoient lor heritages ne venduz ne engaaigiez; mes li Sarraz(in) *lor avoient tolu, et, puis que Dex avoit la cité rendue a la Crestienté, n'estoit mie raison qu'il les deussent perdre. Et por Dieu i meist conseill. Li rois respondi qui volentiers i metroit conseill. Il manda au roi d'Engleterre et as barons de l'ost qu'il venissent a lui por mettre conseill en cel affaire dont l'en l'avoit proié. Qant li rois d'Engleterre et li baron furent venu, li rois de France lor dist la requeste que li borgeis d'Acre li avoient faite, et qu'il i meissent conseill; puis lor dist qu'il n'estoit mie venuz por maisons, ne por terres conquerre, mais por la Terre secorre et remetre en mains de Crestiens. Dont il li estoit avis, puis qu'il avoient la cité conquise, que cil, qui heritages i avoient, ne les devoient pas perdre; et que tels estoit ses consiaus, cil si acordoient. Il si acorderent tuit et distrent que c'estoit bien affaire. La otroia li rois de France et li rois d'Engleterre et li baron de l'ost que, quicunques porroit mostrier par bone garentie que li heritages eust esté suen ou de parent dont il fust voir, que l'en li delivrast. Apres deviserent que li chevalier, qui les maison avoient prises, et dedenz estoient, la iroient celui de cui l'eritage estoit herbergier o eaus d'une part en la maison;*

ne les conoissoient, et qu'il les avoient conquis sus les Sarrazins. Li borgois d'Acre vindrent au roi de France et li crierent merci qu'il ne fussent deserités, car il n'avoient lor heritages engages ne vendus, mais li Sarrazin les avoient tolus. Et puis que Dame Dieu l'avoit rendue as Crestienz, n'estoit pas raison à lor avis qu'il les deussent perdre; mez por Dieu! meist il conseil. Le roi dist que si feroit il volentiers. Il manda le roi d'Engleterre et les barons de l'ost. Quant il furent venus, le roi lor dist que ainsi l'avoient li borgois d'Acre requis de metre conseil en lor heritages ravoir. Apres lor dist qu'il n'estoit mie en la terre venu por maisons ne por heritages aquerre, mez por la terre secorre et metre en mainz de Crestiens. Et bien li estoit avis, puis qu'il avoient la terre conquise, que cil, qui heritages i avoient, ne les devoient pas par droit perdre, et tel estoit son conseil. Il s'i acorderent tuit, et distrent que bien estoit a faire. La otroierent li dui roi et tuit li autre que, quiconques porroit mostrer par bons tesmoins que l'eritage eust esté sien, c'om li delivreroit. Apres atirerent que li chevalier, qui les maisons avoient prises dedens Acre, que cil, qui les heritages estoient, maindroient avec eus en la maison d'une part, tant com li chevalier vodroient iluec estre.

Quant le jor fu venu que Salahadin devoit delivrer la Sainte

Digitized by Google

A. 1191. et adonques rendirent li Sarrasin la cité d'Acre[1]. Ce fu en l'an de l'incarnation de[2] Nostre Seignor Jhesu Crist .M. C. LXXXXI.[3] an[4], al onzeime[5] jor dou mois[6] de juing[a].

[1] *D'Accre as Crestiens.* D. — [2] *De* omis par D. — [3] *.M. et .C. .IIII^{xx}. et .XI.* A. — [4] *An* omis par A. D. — [5] *A l'onsieme.* A. *A l'onzieime.* D. — [6] D. omet *dou mois.*

[a] Cette ville fut rendue *XII die Julii*, selon Benoît de Péterborough (t. II, p. 662). *Die Veneris proxima post translationem beati Benedicti*, ajoute Vinisauf, p. 341. Le récit du siége de Saint-Jean d'Acre par les rois de France et d'Angleterre, est écourté dans notre chronique; plusieurs événements de cet épisode de l'histoire d'outre-mer n'y sont pas racontés dans leur ordre chronologique; mais quelques faits nouveaux sont donnés par notre texte, ainsi que l'on peut facilement s'en assurer, en comparant les récits de Vinisauf, de Benoît de Péterborough, de Roger de Hoveden, des auteurs arabes et des autres historiens contemporains. Voici, d'après Benoît de Péterborough, un résumé rapide des opérations du siége. Trois jours après l'arrivée du roi d'Angleterre, Philippe-Auguste ayant négligé de faire garder ses machines, les vit brûler dans une sortie des assiégés. Peu de temps après, les deux rois furent atteints d'une maladie que les historiens anglais appellent *arnaldia*. Leur vie fut en danger. Ils y perdirent leurs cheveux. A peine guéris, les deux princes, tout en dirigeant l'armée assiégeante, s'efforçaient de se créer des embarras. Philippe réclamait, en s'appuyant sur la convention de Messine, la moitié de l'île de Chypre. Richard répondit d'un ton railleur qu'il voulait bien y consentir, à la condition de partager le comté de Flandre et la châtellenie de Saint-Omer, dont les possesseurs venaient de mourir. Les querelles du roi Gui et du marquis Conrad envenimaient encore ces débats. Richard était du parti de Gui, qui était né son vassal. Philippe se trouvait donc le protecteur naturel de Conrad. Le marquis, appelé en champ clos par Geoffroi, le frère de Gui, refusa et se retira à Tyr. Il ne revint au camp des croisés que longtemps après. Le dimanche, veillé de la nativité de saint Jean-Baptiste, il y eut une éclipse de soleil qui dura trois heures. Il y avait à Acre, à ce qu'il paraît, un homme, dont le nom est resté inconnu, qui jetait souvent dans le camp des Chrétiens des lettres attachées à des flèches. Il prévenait ainsi les croisés de la situation et des projets des Musulmans. Pendant ce temps, la plus grande partie des fossés fut comblée. Les assiégés demandèrent à sortir de la ville, libres et avec armes et bagages. On rejeta ces propositions. Les travaux continuaient. Une partie des murailles de la ville tombèrent. Le roi de France, avec les Pisans et les Templiers, tenta en vain l'assaut du côté de la Tour Maudite. Richard, selon la convention, gardait les retranchements du côté de Saladin. Le 3 juillet, on donna un nouvel assaut, et là périt Albéric Clément, maréchal du roi de France. Le marquis Conrad se retira sans combattre, et fut accusé de trahison. Le lendemain, les chefs musulmans Maschtoub et Karacousch vinrent offrir aux deux rois de leur rendre Saint-Jean d'Acre, à la condition de pouvoir se retirer en liberté. On rejeta encore cette demande. Les deux rois voulaient que Saladin rendît aux Chrétiens tout le territoire, qui formait le royaume de Jérusalem, au temps de la croisade de Louis VII, la vraie croix et tous les Chrétiens détenus par Saladin ou ses émirs. Saladin ne put accepter de semblables propositions. Les assauts continuèrent, et chaque jour les chefs de la ville assiégée entamaient de nouvelles négociations. Enfin, le 12 juillet, la capitulation, telle que la voulaient les rois chrétiens, fut signée, et Saint-Jean d'Acre fut occupé par les croisés. Suivant Benoît de Péterborough, une apparition de la Vierge aurait eu lieu deux jours avant la reddition de la ville. Benoît rapporte aussi que, pendant tout le siége, Saladin envoyait aux deux rois des fruits rares, et ceux-ci lui offraient en échange des bijoux et des joyaux. Voy. Benoît de Péterborough, t. II, p. 653-662; Vinisauf, l. II, p. 331-341; Roger de Hoveden, édit. de Savile, folio 394-396; Reinaud, *Hist. arabes*, p. 302-317. « Il fut convenu, dit « Ibn Alatir, que les habitants et la garnison sortiraient « en liberté, avec leurs biens, moyennant la somme de « deux cent mille pièces d'or, la liberté de deux mille « cinq cents prisonniers Chrétiens, dont cinq cents d'un « rang élevé, et la restitution de la croix du crucifiement. « De plus, Maschtoub promit dix mille pièces d'or pour « le marquis de Tyr, et quatre mille pour ses gens. Il « fut accordé un certain délai pour le payement de l'ar« gent et la remise des prisonniers. » Reinaud, *ouvr. cité*, p. 317.

---

et tant com li chevaliers seroit en la maison, livreroit son vivre au seignor de l'eritage.

Au jor que Salahadin devoit rendre la Sainte Croiz, et delivrer les Crestiens por les Sarrazins, qui dedenz Acre estoient, il manda au roi de France qu'il li donast un autre jor, qu'il n'avoit mie appareillié ce qu'il li devoit delivrer. Li rois li dona. Et qant vint au jor, il ne li delivra mie ainz qu'il li donast encore un autre jor. Li rois se corrouca de ce que Salahadin le guiloit ensi, et li manda que jor auroit il par tel covenant que, se il ne li delivroit ce qu'il li devoit delivrer, il feroit as Sarrazins, qui a Acre estoient, coper les testes. Qant le jor vint, il ne li delivra mie et li rois fist prendre touz les Sarrazins d'Acre, fors les amirauz, et les fist mener hors de la vile, et lor fist coper les testes. Les amirauz retint por ce que la guerre n'estoit pas finée, et s'il

Crois au roi et paier la raencon de ses amiraus, qui dedens Acre estoient, il manda au roi de France qu'il li donast .I. autre jor, qu'il n'avoit mie encore apareillié ce qu'il li devoit delivrer. Le roi li dona. Quant ce vint au secont jor, il ne li delivra mie. Ains li manda qu'il li dona .I. autre jor. Le roi se coroca de ce que Salahadin le trichoit ainsi. Si li dona jor por covenant que, s'il ne le delivroit de ce qu'il le devoit delivrer, il feroit a touz les Sarrazins, qui en Acre estoient, les testes couper. Quant ce vint au jor, il ne le delivra mie. Lors fist le roi prendre les Sarrazins, fors les amiraus, et mener en sus d'Acre et les testes couper. Les amiraus detint, por ce que la guerre n'estoit mie finée, et por ce que l'on prenoit un haut home, c'om rendist l'un por l'autre. De ces amiraus c'om detint, ot le roi de France l'une moitié et le roi d'Engleterre

Digitized by Google

LI VINTESISIESMES LIVRES.

CHAPITRE I.

Li Crestien firent grant joie et entrerent a grant joie et[1] a grant loenge dedenz la cité d'Acre[2], rendant graces a Deu[3] de ce que il par sa misericorde avoit delivrée[4] la cité d'Acre des mains des[5] Sarrasins. Apres ce que Acre fu randue[6] as Crestienz, li rois de France et celui d'Engleterre adrecerent[7] les gens[8] de l'ost, et[9] lor[10] comanderent que il se herberjassent en la cité. Li rois de France entra puis en la cité, et se herberja en[11] la cité, dedens le[12] chastel; et[13] li rois d'Engleterre ala herberger a la maison dou Temple, et li autre chevalier[14] se herbergerent par les ostels[15] de la vile, qui estoient des[16] borgeis[17]. Et li borgeis cuiderent entrer[18] en lor maisons. Cil[19], qui estoient herbergé, lor deffendirent et distrent que ja n'i entreroient[20], car il les avoient conquises; et[21] li borgeis de la cité vindrent au roi de France, si li prierent que il ne soffrist[22] que l'en lor[23] tolist[24] lor heritages[25], car li Sarrasin lor[26] avoient tolu par force: « Et vos estez venus por « delivrer le reiaume[27] de Jerusalem, et il ne seroit pas raison ne droit[28] que nos « fussienz deserites[29] de nos maisonz[30]. Car cil, qui i sont, ne nos i laissent entrer, « ainz[31] dient que eles[32] sont luer[33] et[34] les ont conquises sur[35] les[36] Sarrasinz. « Dont nos vos prions por Deu[37] que vos ne soffrez que nos soyonz[38] deseritez « de nos heritages[39]. » Li rois de France manda querre le roi d'Engleterre et les autres baronz por avoir conseil de l'adrecement de la cité. Quant il furent assemblé[40] ou chastel d'Acre*, la ou li rois de France estoit herbergez, il meismes co-

[1] D. omet *a grant joie et.* — [2] *D'Acre* omis par D. — [3] *Dieu.* A. ici et ailleurs. — [4] *Aveit delivré.* D. — [5] *Aus.* A. *De la main des.* D. — [6] *Rendue.* A. D. — [7] *Adrecierent.* D. — [8] *A ceulz.* A. — [9] *De l'ost de lor gens et.* A. — [10] Leçon de A.; *lor* omis par B. D. — [11] *Ou.* D. — [12] *La cité, dedens le* omis par D. — [13] *Et* omis par D. — [14] *Li autre chevalier* omis par D. — [15] *Osteus.* A. *Maisons.* D. — [16] *De.* A. — [17] *Bourgois.* A. ici et ailleurs. — [18] *Entrer* omis par D. — [19] *Ciaus.* D. — [20] *Enterroient.* A. — [21] *Et* omis par D. — [22] *Soufrist.* D. ici et ailleurs. — [23] *Leur.* A. — [24] *Tausist.* A. *Tosist.* D. — [25] *Leur hirega.* A. — [26] *Leur.* A. — [27] *Roiaume.* A. D. — [28] *Dreit.* D. — [29] *Desiretes.* A. ici et ailleurs. — [30] *De nos maisonz* omis par D. — [31] D., au lieu de *car cil, qui i sont ne nos i laissent entrer, ainz,* donne : *d'autre part les chevaliers, qui sont herberges en les maisons.* — [32] *Qu'il.* D. — [33] *Leur.* A.; D. omet *sont luer.* — [34] *Et* omis par D. — [35] *Sus.* A. — [36] *Les* omis par D. — [37] *Por Deu* omis par D. — [38] *Soions.* A. *Seyons.* D. — [39] *Hiretages.* A. — [40] *Assemblés.* D.

* « Præterea rex Franciæ pro parte sua habuit Templario- « rum nobile palatium cum omnibus pertinentiis, et rex « Richardus palatium regale, in quod misit reginas suas « cum puellis et ancillis earum, sicque suam uterque pa- « cifice partem obtinuit. Exercitus autem per civitatis am- « plitudinem hospitabatur. » Vinisauf, l. II, c. XVIII, p. 342.

avenist que li Sarrazin preissent aucun haut home que l'en le rendist por un amiraill. Des Sarrazins d'Acre qui ne furent pas ocis, ot li rois de France la moitié, et li rois d'Engleterre l'autre.

Qant Salahadin vit ce, il se traist en sa terre, et manda a une cité qu'il avoit conquise, qui a non Escalone, qu'il avoit conquise sor Crestiens, et la fist abatre por ce qu'il douta que li

l'autre. Quant Salahadin ot Acre rendue, il se trait ariere en sa terre, et envoia a la cité d'Escalone qu'il ot conquise sus les Crestiens et la fist abatre, por ce qu'il ot paor que li Crestien ne la venissent aseoir. Apres ce, ne demora guaires que le cuens Felippe de Flandres fu mort, et grant maladie prist au roi Felippe de France; mez si tost com il commenca a garir,

Digitized by Google

A. 1191. menca la parole[1] des borges d'Acre et lor requeste, coment il li[2] avoient preé[3] que il meist conseil par quoi[4] il ne fussent deserité[5] de lor heritages, car il ne les avoient[6] vendus ne engages[7], mais li[8] Sarrasin[9] lor avoient tolu par force. « Et je di que nos somes[10] ci[11] venus[12], non mie[13] por terre[14] avoir ne heritage[15] ne « autrui maisons[16] tolir. Nos somes venu por Deu[17] et por le sauvement de nos « armes[18], et por conquerre le roiaume[19] de Jerusalem que li[20] Sarrasin avoient tolu « as Crestienz, et que nos le deussienz[21] rendre et metre le en mains de[22] Cres- « tiens. Et bien me semble que[23], puis que Dex[24] nos a doné le poeir[25] que nos avons « conquise ceste cité, il[26] ne seroit pas raison que cil, qui ont lor[27] heritages,[28] les « deussent perdre. Ice est mon conseil, se vos vos[29] y volez acorder. » Li rois d'Engleterre et li autre baron si acorderent au conseil que li rois de France avoit dit[30], et distrent que tuit cil, qui porroient[31] mostrer par prevelige[32] ou par garentie[33] que il y eust maison ou heritage[34], que il fust suen,[35] et[36] que l'en li delivrast[a]. Puis atirerent des chevaliers, qui estoient herbergez es[37] maisonz que il avoient prisez, des quels heritages[38] il se disoient[39] dessaisi, que il les i deussent[40] soffrir a herberger tant[41] come il[42] vodroient[43] demorer en la Terre.

CHAPITRE II.

Salahadin, qui estoit herbergé[44] au Safran[45 b], avoit promis au roi de France et

[1] *A parler et a mostrer la parole.* D. — [2] *Li* omis par D. — [3] *Proié.* A. *Preié.* D. — [4] *Quei.* D. — [5] *Deseritez.* A. — [6] *L'avoient.* D. — [7] *Engagiez.* A. *Engagié.* D. — [8] *Li* omis par D. — [9] *Sarazins.* D. — [10] *Ne sommes.* D. — [11] *Ci* omis par D. — [12] *Venu.* A. — [13] *Non mie* omis par D. — [14] *Querre.* D. — [15] *Heritages.* D. — [16] *Maison.* A. *Maissons.* D. — [17] *Dieu.* A. ici et ailleurs. — [18] *Ames.* A. D. — [19] *Reiaume.* D. — [20] *Li* omis par D. — [21] *Deussons.* A. *Lor deussiens.* D. — [22] *Des.* A. — [23] *De.* D. — [24] *Diex.* A. ici et ailleurs. *Deu.* D. — [25] *Pooir.* A. — [26] *Il* omis par D. — [27] *Lor* omis par D. — [28] *Heritage.* D. — [29] *Vos* omis par A. D. — [30] *Doné.* D. — [31] *Poroient.* D. — [32] *Previliege.* A. *Garantie.* D. — [33] *Garantie.* A. *Prevelige.* D. — [34] D. omet *que il y eust maison ou heritage.* — [35] *Sien.* A. D. — [36] *Et* omis par D. — [37] *En les.* D. — [38] *Iretages.* A. — [39] Leçon de A.; *Dissoient.* B. *Il seroient.* D. — [40] D., au lieu de *dessaisi que il les i deussent,* donne : *que il lor deust delivrer, fors tant que l'on lor deust.* — [41] *Les chevaliers tant.* D. — [42] *Tant qu'il.* A. — [43] *Vaudroient.* A. — [44] *Herbergiez.* A. *Herbergié.* D. — [45] *Saffran.* D.

[a] Ces détails sur l'occupation d'Acre s'écartent du récit de Benoît de Péterborough, que nous croyons devoir reproduire ici : « XIII die mensis Julii, civitas Acræ, « et omnes pagani, et cætera omnia, quæ erant in civi- « tate, partita sunt inter reges Franciæ et Angliæ, nu- « mero et mensura.... Nummularii et cæteri mercatores « receperunt infra civitatem Acræ per distributionem « servientium regis Angliæ et regis Franciæ mansiones « suas in foro rerum venalium, reddituri inde, singulis « annis, solitos redditus. XIX die mensis Julii, cum comites « et barones exercitus, qui jam fere per biennium moram « fecerant in obsidione Acræ, vidissent, quod reges Fran- « ciæ et Angliæ omnia quæ ceperant in captione civita- « tis propriis marsupiis inclusissent, et nullam eis par- « tem facere inde voluissent, convenerunt extra fossata « exteriora, et, habito ibi colloquio mandaverunt regi- « bus, quod ipsi cum illis diutius non facerent moram, « nisi fuerint participes lucri, sicut et laboris extiterunt. « Audientes itaque reges minas has, responderunt se « satisfacturos voluntati eorum ; sed quia id facere reges « distulerunt, de die in diem, multi, paupertate coacti, « arma sua vendiderunt et ab illis recesserunt. » Benoît de Péterborough, t. II, p. 664-66.

[b] Le camp de Saladin était, d'après les historiens arabes, sur le mont Karouba, près d'Acre. Reinaud, *ouv. cité*, p. 322. *Saladinus.... montem occupavit ulteriorem*, selon Vinisauf, p. 342.

Crestien ne l'alassent assegier. Puis que Acre fust prise, ne demora gueres que li cuens Phelipe de Flandres fu morz, et li rois de France fu moult malades. Mais qant il comenca a garir, il fist appareillier une galie, et prist congié as barons de l'ost, et

il fist apareillier une galie, si entra ens et s'en revint en France sauvement. Il laissa le duc de Borgoigne en son lieu et de son avoir et de ses homes; dont aucunes gens distrent que, quant le cuens Felippe morut, il manda le roi et li dist

Digitized by Google

d'Engleterre, quant la cité[1] lor fu rendue, que il lor[2] rendroit la Sainte Crois, A. 1191.
et[3] un Crestien[4] de ceauz que il avoit en sa prison por .I.[5] Sarrasin de ces[6], qui estoient[7] en la cité d'Acre. Il li otroierent[8], car volentiers eussent delivres[9] les Crestienz de la prison des Sarrasins. Salahadin prist jor de complir[10] le covenant[11] que il avoit promis[12]. L'on[13] dist que il fist venir la greignor partie des[14] prisoniers[15] que il avoit en son roiaume[16], et fist aporter[17] des crois que il avoit gaaignees[18] es[19] iglises dou roiaume, et fu atiré que il devoit rendre les Crestienz et recevoir[20] les Sarrasins. Au jor que il avoit pris[21] ne vost[22] venir, ainz[23] manda requerre un autre jor et dist que il avoit eu essoine[24], et[25] que il ne post[26] venir au jor que il avoit pris[27]. Li roi avoient grant talant[28] de ravoir[29] la Sainte Crois. Il orent conseil et li donerent un autre jor. Au jor, qui[30] fu nomez[31] entr'eauz[32], li roi[33] et la chevalerie de la Crestienté et toutes les gens d'armes furent apareillez[34] a escheles faites[35]. Li prevoire et li clerc et la gent[36] de religion furent revestu[37], et issirent de la cité d'Acre deschauz et o grant devocion, et vindrent[38] ou luec[39] que Salahadin lor avoit nomé. Ensi come il furent la venu, et cuiderent[40] que Salahadin lor feist[41] aporter la Sainte Crois, il se retraist[42] arriere et ressorti[43] des covenanz[44] et de la promesse que il avoit fait. Dont li rois de France et cil[45] d'Engleterre se tindrent por engingné[46], et grant dolor[47] ot entre les Crestienz, et si ot le jor espandues[48] moult de lermes, et toutes les gens de l'ost furent moult troblez[49] et iriez[50].

CHAPITRE III.

Quant li nobles[51] rois Richart vi[52] le pueple plorer[53] et gaimenter[54] de ce que

[1] *Quant Accre.* D. — [2] *Lor* omis par D. — [3] *Et* omis par D. — [4] *As Crestiens.* D. — [5] *Un.* A. D. — [6] *Cex.* A. — [7] D., au lieu de *de ces qui estoient*, donne : *qu'il aveit pris.* — [8] *Otrierent.* A. *Otreierent.* D. — [9] *Delivré.* A. D. — [10] *D'acomplir.* A. D. — [11] *Sairement.* A. — [12] *Promis et les couvenences.* A. — [13] *Li.* A. — [14] *De ses.* D. — [15] *Prisonniers.* A. D. ici et ailleurs. — [16] *Reiaume.* D. ici et ailleurs. — [17] *Porter.* D. — [18] *Gaaignies.* A. — [19] *As.* D. — [20] *Receveir.* D. — [21] *Promis.* D. — [22] *Vault.* A. — [23] *Et il.* D. — [24] *Eussoine.* A. *Essoigne.* D. — [25] *Et* omis par D. — [26] *Pot.* A. — [27] *Promis.* D. — [28] *Talent.* A. — [29] *Recovrer.* D. — [30] *Qu'il.* D. — [31] *Nommez.* A. ici et ailleurs. — [32] *Entr'aus.* A. *Entr'iaus.* D. — [33] *Rois.* A. — [34] *Apareilliees.* D. — [35] *Feites.* D. — [36] *Les prestres et les clers et les gens.* D. — [37] *Revestus.* D. — [38] *Et vindrent* omis par D. — [39] *Lieu.* A. — [40] *Cuidierent.* D. — [41] *Deust faire.* D. — [42] *Trait.* A. — [43] *Resorti.* A. D. — [44] *Del covenant.* D. — [45] *Celui.* D. — [46] *Engignié.* A. D. ici et ailleurs. — [47] *Dolour.* A. — [48] *Espandu et.* A. — [49] *Troublez.* A. — [50] D. omet *et iriez.* — [51] *Nobles* omis par D. — [52] *Vit.* A. D. — [53] *Plourer.* A. — [54] *Gramenter.* A.

entra en la galée et retorna en France et laissa le duc de Borgoigne en son leu, et li laissa son avoir et ses homes. Aucunes gens distrent que li cuens Phelippes de Flandres, qant il dut morir, manda dire au roi qu'il s'en alast, car l'en avoit sa mort jurée. Et aucun distrent que l'en l'avoit enpoisoné qant il fu malades. Et aucun distrent qu'il retorna por la terre dou conte de Flandres qui li estoit escheue, qu'il avait donée a sa mere en mariage. Car il doutoit que li cuens de Hainaut, a cui la conté de Flandres estoit escheu, ne la saisist. Or lairons a parler dou roi de France, qui s'en retorna par Rome, et parla au Pape et vint sauvement en France. Si dirons dou roi d'Engleterre et des barons qui demorerent.

L'en fist a savoir au roi d'Engleterre que li Sarrazin avoient Jerusalem vuidié, et que bien la porroit avoir sanz contredit s'il i voloit aler. Li rois le fist a savoir au duc, et as autres barons de

qu'il s'en alast, que l'on avoit sa mort jurée. Aucunes gens distrent qu'il s'en estoit venu por la conté de Flandres, qui li estoit escheue, qu'il avoit donée a sa niece en mariage, et por ce qu'il avoit paor que le cuens de Henaut ne la seisesist. Ci lairons du roi qui sauvement arriva, par Rome s'en vint et par l'Apostole. Si dirons du roi d'Engleterre et des barons, qui en

Acre demorerent. L'en fist a savoir au roi Richart que li Sarrazin avoient Jherusalem voidié, et bien porroient avoir la cité s'il i aloient sans traire et sanz lancier. Il le fist a savoir au duc de Borgoigne et as barons de l'ost. Conseil pristrent qu'il iroient et garniroient bien Acre. Il chargierent les nes de viandes, et les envoierent a Jaffe. D'iluec vindrent et alerent

Digitized by Google

A. 1191. Salahadin les avoit engignez, il ot grant pitié. Si vost apaiser[1] le pueple, qui estoit en[2] grant angoisse. Il comanda que l'on[3] li amenast les Sarrasins que il avoit pris en sa partie. Ensi come[4] l'on li amena, il les fist mener entre l'ost[5] des Sarrasinz et des Crestienz, et estoient ensi[6] pres que li Sarrasin les poeent[7] bien veeir[8]. Li rois comanda tantost que l'on lor deust coper[9] les testes hardiement. Il[10] mistrent main[11] et les ocistrent[12] ilec[13], veant[14] les Sarrasinz. Il furent par nombre .xvi. mile[a]. Quant Salahadin vit que li Sarrasin, qui furent pris en la cité d'Acre, furent ocis voyant[15] lui, il[16] douta que la Crestienté ne li tolist[17] le reiaume de Jerusalem. D'ilec se[18] parti et vint a Escalone[19] et la fist abatre[b], por ce que Escalone estoit une fort cité sur[20] la marine[21]. Quar[22] il douteit[23] le rei de France et celui d'Engleterre que il n'alassent asseger la devant dite cité, et se

[1] *Vault apaisier.* A. ici et ailleurs. *Apaisier.* D. — [2] *En si.* D. — [3] *L'en.* A. — [4] *Con.* D. — [5] *Les deus ost.* D. — [6] *Si.* A. D. — [7] *Pooient.* A. D. — [8] *Veoir.* A. D. — [9] *L'en leur copast.* A. — [10] *Il i.* A. — [11] *Maintenant la main.* A. — [12] *Ocirent.* A. — [13] *Iqui.* D. — [14] *Voiant.* A. — [15] *Veant.* D. — [16] *Il* omis par D. — [17] *Tosist.* D. — [18] *S'en.* D. — [19] *Escalonne.* A. ici et ailleurs. — [20] *Sor.* A. — [21] *La rive de la mer.* D. — [22] *Car.* A. D. — [23] *Doutoit.* A.

[a] Ce massacre des prisonniers Sarrasins est raconté diversement par les chroniqueurs. Voici le récit de Vinisauf, il se rapproche de celui de notre auteur: « Transacto jam termino et ultra, quod obdurato corde Saladinus nil ultra curaret de redimendis obsidibus, coacto « consilio majorum in populo, decretum est nil ulterius « frustra expectandum, sed ut obsides decollarentur, reservatis aliquot tamen majoribus et nobilioribus, si forte « vel ipsi redimerentur, sive pro aliis quibuscumque Christianorum captivis commutandis. Rex Richardus in opprimendis Turcis funditus semper aspirans, ad contendam ipsorum protervam arrogantiam, et legem « Mahumeticam confundendam, Christianitatem vindicandam, die veneris proxima post assumptionem B. Mariæ, a civitate jussit educi Turcorum obsidum vinctos « duo millia et septingentos ad decollandum. Nec mora « prosiliunt satellites alacriter jussa complentes, et animo « gratanti, ut videlicet in ultione redderent talionem, annuente gratia divina, super morte Christianorum, quos « ipsi peremerant arcuum missilibus vel balistarum. » Vinisauf, l. IV, c. IV, p. 346. D'après Benoît de Péterborough, Richard ne put exécuter le traité dans le délai prescrit, parce qu'il fut obligé de faire réclamer au marquis Conrad les prisonniers qui appartenaient au roi de France. On choisit donc un autre jour. Thekedin, le frère de Saladin, ne vint pas à ce rendez-vous et le roi d'Angleterre furieux jura qu'il ne traiterait jamais avec lui. Le lendemain cependant il fit prévenir le sultan qu'il était prêt à exécuter la convention faite à Acre, et que, si Saladin s'y refusait, il ferait décapiter les prisonniers sarrasins. Le sultan répondit qu'alors les chrétiens captifs subiraient le même sort. Les négociations ne cessèrent pourtant pas entre les deux adversaires. Enfin, le 18 août, Saladin fit trancher la tête aux prisonniers chrétiens. Richard, à cette nouvelle, usa de représailles et fit périr les captifs Sarrasins devant l'armée musulmane. Le duc de Bourgogne fit subir le même sort aux prisonniers du roi de France, et Benoît ajoute: « Christiani vero paganos mortuos eviscerantes, in corporibus ipsorum multa invenere bisantia; et fel eorum « resecabant, et usui medicinali reservabant. » Bened. Petroburg. t. II, p. 670-675. D'après les historiens arabes, Saladin apporta des lenteurs dans l'exécution des clauses du traité. Le terme fixé se passa sans qu'il y eût eu rien de terminé; Richard, sans autre motif, ordonna le massacre de ses prisonniers. Le sultan respecta, lui, la vie des chrétiens captifs et se contenta, à la nouvelle de l'acte cruel commis par le roi d'Angleterre, de renvoyer à Damas les prisonniers avec la Vraie Croix. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 318-322. Il est à remarquer que ce fait se passa après le départ du roi de France, tandis que notre continuateur semble faire supposer qu'il eut lieu antérieurement.

[b] Voy. Benoît de Péterborough, t. II, p. 677.

---

l'ost. Il s'acordererent qu'il iroient en Jerusalem, et garniroient bien Acre. Il chargierent les nes de viandes, et les envoierent a un chastel, qui a nom Jafe, a .xii. liues de Jerusalem, et i alerent par terre jusque a ce chastel. D'ilaec murent et alerent herbergier a .v. liues pres de Jerusalem, a une vile, qui a non Bethenuble. La atirerent batailles et ordenerent qui feroit l'avant garde et l'arriere garde. Qant il orent ensi atirié, chascuns ala a sa herberge.

herbergier a .v. milles de Jherusalem, a une ville qui a non Batenuble. La ordenerent lor batailles, et qui feroit l'avant garde et qui l'ariere garde. Le roi Richart fist l'avant garde et le duc de Borgoigne l'ariere garde.

Quant les batailles furent ordenees, chascun ala a sa herberge. Lors pensa moult le duc de Borgoigne, et quant il ot pensé, il manda les barons de France et lor dist: « Seignors, « vous saves que nostre sire le roi de France s'en est retorné, et

Donc pensa li dus de Borgoigne une grant traison. Puis manda querre, si com l'en dit, les hauz homes de France qu'il savoit qui plus amoient la corone de France. Si lor dist ce qu'il avoit pensé: « Seignor, vos savoiz que nostre sire li rois de France, cui Dex « conduie! s'en est alé, et tote la flor de la chevalerie de France « est ci demorée, et li rois d'Engleterre n'a que un poi de gent en « regart des Francois. Se nos alons en Jerusalem et la prenons,

« que toute la flor de son roiaume est ci demorée, et que le roi « d'Engleterre n'a c'un poi de gent avers nouz. Se nouz alons en « Jherusalem, et nouz prenons la cité, l'en ne dira pas que « nous l'aions prise, ains dira l'on que le roi d'Engleterre l'aura « prise. Si iert grant honte a France et grant reproche, et dira « l'on que le roi Felippe s'en sera fui, et le roi Richart aura pris « Jherusalem. Ne james ne sera que France n'en ait reproche. » Plusors s'accorderent a son plaisir faire, et tex i ot qui ne s'i

Digitized by Google

il l'eussent assegée[1] et prise, il esteust Salahadin par autre chemin aler[2] en Egypte que par celui de Gadres[3], car ce est le plus cort et le plus aaisé[4] chemin qui soit[5] por aler de Surie en Egypte. A. 1191.

CHAPITRE IV.

Apres ce fait, Felipe li cuens[6] de Flandres acocha[7] malades[8] de une maladie[a] grant[9] dont il morut[10]. Il, doutant[11] la maladie en[12] quei[13] il estoit, manda[14] querre le roi de France; car[15] il avoit grant talant[16] de parler a lui anceis[17] que il morust[18]. Li rois vint la ou li cuenz giseit[19] malades. Quant il orent parlé ensemble, li cuens li dist[20] que il se deust garder[21], car il y avoit gens, qui estoient[22] en l'ost, qui[23] avoient jurée sa mort[b]. Je ne sai[24] mie a dire li[25] quel ce furent[26]. Li rois tint en son cuer ceste parole et fust troblez durement et corrociez[27], dont il chei[28] en une maladie grant[29] de doble[30] terceine[31]. La maladie li agreja[32] si durement que a poi que il ne fu mort. En cele maladie ou il gesoit[33], li rois Richart s'apensa d'une grant felenie[34], coment il peust tuer le roi de France sanz metre en lui main[35], car[36] il[37] se sentoit[38] colpables[39] vers le roi dont reproches li devoit venir. Il se assotilla[40] de oster[41] la reproche ou la persone[42] dou roi de France eust corroz[43]. Ensi li rois Richarz se sentoit[44] colpables[45] de moult de mesfais que il avoit pensé[46] contre[47] le roi de France. Li uns[48] si estoit de ce que il avoit afiée[49] et jurée sa suer, et s'en estoit repentis[50], et avoit esposée[51] Berengere[52], la

[1] *Assegié.* A. ici et ailleurs. — [2] *Aler par autre chemin.* A. *Salahadin li estuet aler par autre chemin.* D. — [3] *Gazere.* D. — [4] *Aaisié.* A. — [5] *Seit.* D. — [6] *Le conte.* D. — [7] *Acoucha.* A. ici et ailleurs. *S'acoucha.* D. — [8] *Malades* omis par D. — [9] *En une grant maladie.* D. — [10] *En fu mort.* D. — [11] *Et dedens.* D. — [12] *Ou.* D. — [13] *Quoi.* A. Ce mot omis par D. — [14] *Il manda.* D. — [15] *Que il venist parler a lui. Car.* D. — [16] *Volenté.* A. — [17] *Ancois.* A. *Ainz.* D. — [18] *Fust mort.* D. — [19] *Gisoit.* A. — [20] *Le conte dist au rei.* D. — [21] *Gaitier.* D. — [22] *Qui estoient* omis par D. — [23] Leçon de A. D.; B. omet *qui.* — [24] *Je n'ai.* D. — [25] *Li* omis par D. — [26] *Quel il sont.* D. — [27] *Coroucié.* D. — [28] *Chai.* D. — [29] *Grant maladie.* D. — [30] *Double.* D. — [31] *Double tiercaine.* A. — [32] *Le greja.* D. — [33] *Gisoit.* A. *Giseit.* D. — [34] *Felonnie.* A. *Felonie.* D. — [35] *Main en lui.* D. — [36] *Car* omis par D. — [37] *Qui.* D. — [38] *Sent.* D. — [39] *Coupables.* A. — [40] *S'asoutilla.* A. — [41] *D'oster.* A. — [42] *Personne.* A. ici et ailleurs. — [43] *Corrous.* A.; D., au lieu de *vers le roi, dont, etc.*, jusqu'à *eust corroz*, donne : *vers autrui tout le repreuche ou la persone en sus de lui.* — [44] *Senteit.* D. — [45] *Courpables.* A. — [46] *Que il avoit pensé* omis par D. — [47] *Envers.* D. — [48] *Li uns* omis par D. — [49] *Asfiée.* A. — [50] *Repenti.* D. — [51] *Espousée.* A. D. — [52] *Berengiere.* A. D.

[a] Le comte de Flandres mourut bien avant la prise d'Acre: « Eodem die, dit Roger de Hoveden, scilicet in « vigilia Pentecostes obiit Philippus comes Flandriæ in « obsidione Accon. » Édit. Savile, p. 394, r°, et plus haut, p. 146, note *c*.

[b] « Mandaverat enim ei Philippus, Flandriæ comes, « antequam moreretur, ut rex se salvaret quia in ejus « necem conjuratio facta fuit. » Joan. Iperius, *Chron. Sithiense.* col. 677, dans D. Bouq. t. XVIII, p. 597.

« l'en ne dirai mie que nos l'aions prise, mes li rois d'Engleterre. « Si sera grant honte a France et grant reproche; et dira l'en que « li rois de France s'en est fuiz, et li rois d'Engleterre i aura prise « Jerusalem. A toz jors mes durera cist reproches a France. Quel « conseill, dist il, en donrez vos? » Tels i ot qui distrent que bien disoit, et qui bien s'acordoient a sa volenté faire. Et tels i ot qui ne si acordoient mie. Dont dist li dux de Borgoigne qu'il n'iroit plus avant, ainz retorneroit, et li sivist qui sivre le voudroit. Qant vint lendemain matin, li rois d'Engleterre s'arma et sa gent, et s'en ala vers Jerusalem, tant que il vint a deus liues pres, et qu'il vit la cité, si com l'en dist. Li dux de Borgoigne fist armer les Francois, et se mist au retor vers Acre. Aucun baron i ot qui amoit le roi

acorderent mie. Le duc de Borgoigne si fist armer les Francois et s'en retorna vers Acre. Aucuns i ot des barons, qui amoient le roi d'Engleterre, et li manderent que li Francois s'en retornoient a Acre. Quant le roi oi ce, il retorna a Jaffes et la garni bien de gent et de viandes, et vint a Acre apres le duc de Borgoigne. Ne demora gaires apres ce que le duc fu mort. Lors assembla Salahadin ses os et ala ascoir Jaffe. Quant cil de Jaffe furent assis, il envoierent au roi Richart qu'il les secorust, qu'il ne se pooient pas tenir contre si grant ost. Quant le roi Richart oi ce, il le fist a savoir as barons de France que

Digitized by Google

A. 1191. suer dou roi de Navarre, et autre ennui[1] que il li avoit fait au siege d'Acre, que il atraeit[2] les homes dou devant dit roi[3] a lui par[4] dons et par ses promesses[5].

CHAPITRE V.

En cele maladie ou li rois de France geseit[6], li rois d'Engleterre si ala[7] veeir[8] et visiter le roi[9]. Ensi come il l'ot visité, il li demanda de sa maladie[10] coment il li estoit, li rois li respondi que il estoit en la manaye de Deu[11] et se senteit[12] moult greges[13] de la maladie[14]. Puis li dist li rois Richars: « De Loys[15] vostre fiz[a] « coment vos confortez vos? » Li rois[16] de France li demanda: « Et que a[17] eu Loys « mon fiz par[18] quoi[19] je me[20] doie conforter? » — « Por ce, dist li rois d'Engleterre, « vos sui je[21] venus conforter, car il est morz[22]. » Lors li[23] dist li rois Phelipes: « Il me estuet ores[24] plus[25] conforter, car, se je[26] muir en ce[27] pais, li roiaumes[28] « de France remaindreit[29] sans heir[30]. » Tantost li assoaja[31] la maladie, et la chalor[32] le laissa, et li rois Richart[33] prist congé et s'en parti. Il cuida bien[34] avoir faite[35] sa volenté, mes malice[36] ne puet[37] aler avant la, ou Dex[38] vuet[39] metre sa grace. Laide felenie[40] fu cele que li rois Richart cuida faire vers le roi de France[b], car il ne s'en joi gaires et li reproches[41] remest a lui et a ses heirs[42]. Quant il s'en[43] fu partis[44], il apela le duc de Borgoigne, et Guillaume des Barres, et des autres qui estoient de son privé conseil, et lor demanda, par le sairement et par la fiance

[1] *Anui.* A. *Henui.* D. — [2] *Traioit.* A. *Atraieit.* D. — [3] *Dou rei de France.* D. — [4] *Par ses.* D. — [5] D. ajoute *que il faiseit.* — [6] *Gisoit.* A. *Giseit.* D. — [7] *L'ala.* D., au lieu de *si ala.* — [8] *Veoir.* A. D. — [9] *Le roi* omis par D. — [10] Leçon de A. D.; B. écrit *madie.* — [11] *Dieu.* A. ici et ailleurs. — [12] *Sentoit.* A. — [13] *Grevez.* A. *Gregié.* D. — [14] *De la maladie* omis par A. — [15] *Loeys.* A. *Looys.* D. ici et ailleurs. — [16] *Le roi.* D. ici et ailleurs. — [17] *Qu'a.* A. — [18] *Pour.* A. Ce mot omis par D. — [19] *Que.* D. — [20] *M'en.* D. — [21] *Ge.* A. — [22] *Mort.* D. — [23] *Li* omis par D. — [24] *M'estuet ore.* A. *Ores m'estuet il.* D. — [25] *Plus* omis par D. — [26] Leçon de A. D.; B. omet *je.* — [27] *Cest.* D. — [28] *Le reiaume.* D. — [29] *Remaindroit.* A. — [30] *Hoir.* A. — [31] *Assouaga.* A. *Asseeja.* D. — [32] *Chalour.* A. ici et ailleurs. — [33] *Richars.* A. *Le rei Richart.* D. ici et ailleurs. — [34] *Bien* omis par D. — [35] *Parfaite.* D. — [36] *Ce.* D. — [37] *Pot.* A. — [38] *Diex.* A. ici et ailleurs. *Deu.* D. — [39] *Veult.* A. *Viaut.* D. — [40] *Felonnie.* A. ici et ailleurs. *Felonie.* D. — [41] *Le reproche li.* D. — [42] *Hoirs.* A. — [43] *S'en* omis par D. — [44] *Parti.* D.

[a] Louis, fils du roi de France, fut en effet malade pendant l'absence de son père. Voy. Rigord, dans D. Bouq. t. XVII, p. 34.

[b] « Gravabatur enim rex tunc morbo gravissimo, et « ex alia parte regem Angliæ valde suspectum habebat, « quia, rege celato, frequentes nuncios ad Salahadinum « mittebat, et mutua dona ab eo accipiebat. Qua de causa, « habito cum principibus suis familiari consilio..... » Rigord, *loc. cit.* p. 36.

---

d'Engleterre, qui envoia apres lui et manda qu'il retornast, car li Francois retornoient. Qant li rois oi ce, si retorna et vint a Jaffe, si la garni moult bien de gent et de viande, puis retorna a Acre apres le duc de Burgoigne. Ne demora gaires apres ce que li dus fu retornez a Acre, qu'il fu morz.

Salahadin oi dire que Jafe estoit garnie de Crestiens. Dont assembla ses oz et ala assegier Jafe. Qant cil de Jafe furent assegié, il le firent a savoir au roi d'Engleterre et li manderent qu'il les secorust, car li chastiaus n'estoit mie forz a tenir encontre si grant ost (com?) *li Sarrazin avoient amené. Qant li rois oi ceste novele, il le fist a savoir as hauz homes, et as chevaliers qui estoient a Acre, et lor dist qu'il iroit secorre Jafe et lor manda s'il iroient*

Jaffe estoit assise, et lor demanda s'il iroient avec lui. Il respondirent qu'en touz les liues ou Sainte Crestienté avoit mestier de lor aide il s'acordoient d'aler. Lors ordenerent lor batailles et murent por aler secorre Jaffe. Le roi Richart dist as barons de France qu'il alassent seurement par terre, et il iroit par mer por plus tost venir au chastel tant qu'il i venroient la. Le roi fist armer ses galies et entra ens il et ses gens, et errerent tant par jor et par nuit qu'il vindrent a Jaffes. Quant il vindrent devant Jaffes, le chastel estoit ja pris, et lioient les Crestiens li Sarrazin por mener en l'ost. Quant le roi Richart sout ce que le chastel fu pris, il descendi a terre, et mist l'escu au col et la hache danoise u poing. La, requost le chastel, et occist les Sarrazins, qui dedens estoient, et chaca ceus dehors jusques en l'ost. Il s'aresta sus .I. tertre devant l'ost, il et si

Digitized by Google

que il li avoient fait, se il savoient noveles de la mort de son [1] fiz Loys, que il li [2] deussent dire. Li duc [3] de Borgoigne li dist: « Des puis que vos venistes au siege « d'Acre, vaisel ne [4] vint d'Otre [5] mer, qui tel [6] noveles aportast. Mais li rois d'En- « gleterre le vos dist par felenie et par malice, car il vos cuida trobler [7] en la ma- « ladie, dont vos ne deussiez mais [8] lever dou lit [9]. » A. 1191.

CHAPITRE VI.

Li rois de France conoissant [10] la volenté dou roi d'Engleterre, il n'en fist plus de semblant [11], ainz manda querre les mieges [12], et lor dona de beauz [13] joiaus [14] et lor proia [15] que il le deussent [16] conseiller [17] coment il peust tost garir de cele maladie. Li miege i mistrent [18] lor conseil et Dex i mist sa grace, dont il amenda de cele maladie [19]. Tantost comanda que l'on [20] li apareillast galees [21], que il peust passer la mer [22]. Les galees li furent apareillees [23a]. Lors apela le duc de Borgoigne et touz les chevaliers de France, et lor comanda et dist que il deussent estre au comandement dou duc de Borgoigne, et li dona [24] une [25] grant partie de son tresor, et li comanda que il fust en son luec [26]. Lors se mist le rei en ses galies [27], et passa la mer. Ensi come il estoient ou [28] golf [29] de Satalie, un [30] grant torment [31] les prist un jor et une nuit. Li rois [32] demanda quel hore il estoit, il li distrent que bien estoit [33] mie nuit. Lor dist li rois: « N'aies poor [34], hui mais [35] que les gens de religion de « France [36] sont esveillez [37], il prient por nos Deu [38]. Nos ne dotons [39] hui mais peril [40]. » Tantost s'abonaca [41] la mer, et il alerent par lor jornees tant que il arriverent [42] a Brandis [b]. D'ileques se parti li rois et ala a Rome. Ilec [43] parla a l'Apostoile et li

[1] *Noveles de son.* A. *La mort son.* D. — [2] *Le.* A. — [3] *Dus.* A. *Le duc.* D. ici et ailleurs. — [4] *Vaissiau n'i.* D. — [5] *D'outre.* A. D. — [6] *Teles.* D. — [7] *Troubler.* A. D. ici et ailleurs. — [8] *Jamais.* D. — [9] *Dou lit* omis par D. — [10] *Connoissoit.* A. — [11] *Samblant.* A. ici et ailleurs. — [12] *Mires.* A. ici et ailleurs. — [13] *Biaus.* A. D. — [14] *Juaus.* D. — [15] *Pria.* D. — [16] *Deust.* D. — [17] *Conseillier.* A. ici et ailleurs. *Conforter et conseillier.* D. — [18] *Mirent.* A. — [19] D. omet cette phrase tout entière. — [20] *On.* A. — [21] *Galies.* A. D. ici et ailleurs. — [22] *Passer Outre mer.* D. — [23] *Apareillies.* A. ici et ailleurs. *Apareilliees.* D. — [24] *Donna.* A. ici et ailleurs. — [25] *Une* omis par D. — [26] *Lieu.* A. *Leu.* D. — [27] Leçon de D.; A et B. omettent *le rei en ses galies.* — [28] *Au.* D. — [29] *Goufre.* A. *Golffre.* D. — [30] *Une.* D. — [31] *Tormente.* D. — [32] *Une nuit. Enssi come il estoient de nuit en cele tormente, le roi.* D. — [33] *Poeit estre.* D. — [34] *Paour.* A. *Paor.* D. — [35] *Mes.* A. ici et ailleurs. — [36] D. omet *de France.* — [37] *Esveilliez.* A. *Efueillies.* D. — [38] *Dea por nos.* D. — [39] *Doutons.* A. — [40] *Perill.* D. ici et ailleurs. — [41] *S'apaisa.* A. — [42] *Vindrent.* A. *Ariverent.* D. — [43] *Illaeques.* D.

[a] « Tricesima prima die mensis Julii, scilicet ultima die « ejusdem mensis, festo Sancti Germani, Philippus, rex « Franciæ, assumpsit secum Manasser episcopum de « Lengris, et Reginaldum episcopum Carnotensem, et « Petrum comitem de Nevers, et abiit Tyrum. » Bened. Petroburg. t. II. p. 670.

[b] Brindes.

avec lui. Il respondirent que en toz les leus ou Crestientez auroit mestier de lor aide, iroient il com il seroient en la terre. Adonc ordenerent lor gent et marent por aler secorre Jafe et laissierent Acre bien garnie. Li rois d'Engleterre dist as barons qu'ils errassent hastivement, car il iroit premier por plus tost venir au chastel et por aider a tenir le tant qu'il vendroient la. Car il dotoit que li chastiaus ne se peust tenir tant qu'il venissent la par terre. Il fist armer une galée et se recoilli ens, et prist de ses homes o soi ce qu'il li plost et erra tant qu'il vint a Jafe. Qant il vint la, li chastiaus estoit ja en tel point que li Sarrazin estoient ja ens

home. Salahadin demanda a ses homes por quoi il fuioient. Il distrent que le roi d'Engleterre estoit arrivé à Jaffe, et avoit moult de ses hommes occis et pris, et le chastel rescous. Salahadin lor demanda ou il estoit. Il respondirent: « Sire, vees le « la sus ce terre tout a pié avec ses homes. » — « Comment, dist « Salahadin, est roi a pié entre ses homes, il n'afiert pas. » Lors li envoia Salahadin .I. cheval, et en charja au message que il li deist que tel home, com il estoit, ne deust pas estre a pié entre ses homes en tel peril. Le serjant fist le commandement son seignor. Il vint au roi et li presenta le cheval de par Salahadin. Le roi l'en mercia, lors fist monter desus le cheval .I. sien serjant et poindre devant li. Quant cil out esperoné le cheval,

Digitized by Google

A. 1191. mostra[1] l'errement[2] de l'ost, qui estoit en la terre de Jerusalem. L'en dist que il[3] por ce[4] se hasta del aler[5], que autre[6] ne se meist ou contée[7] de Flandres, por ce que li cuens Felipe[8] de Flandres estoit morz[a] et la devant dite contée[9] li estoit escheue[10].

CHAPITRE VII.

A. 1192. Or vos[11] laironz a parler dou roi de France, si dirons dou rei[12] d'Engleterre et des[13] baronz, qui la demorerent[14]. L'en[15] fist assavoir au roi d'Engleterre que Salahadin avoit fait abatre Japhe et Escalone[b], si assembla les barons de l'ost et lor dist que plus legere[16] chose estoit de fermer un chastel que de prendre le par force, et que il avoit empris a aler fermer Japhe et Escalone se il si acordoient et y vosissent[17] aider[18]; car se l'en avoit fermees ces .II. fortereces[19], qui sont sur[20] mer plus legierement, en[21] porroit l'en recovrer[22] Jerusalem. Li dus de Borgoigne et li autre baron si acorderent, et dist chascunz en droit soi que

[1] *Moustra.* A. — [2] *L'etrement.* D. — [3] Leçon de D.; A. et B. omettent *il.* — [4] D. omet *por ce.* — [5] *De l'aler.* A. — [6] *Autres.* A. *Por ce que autre.* D. — [7] *Au conté.* D. — [8] *Phelippes.* A. *Le conte Phelipe.* D. — [9] *Le devant dit conté.* D. — [10] *Escheu.* D. — [11] D. omet *vos.* — [12] *Del roi.* D. — [13] *De ses.* D. — [14] *Demourerent.* A. ici et ailleurs. *Demorent.* D. — [15] D. commence ici une longue variante, qui s'étend jusqu'au chapitre V du XXVIIe livre. Voyez ci-dessous *. — [16] *Legiere.* A. ici et ailleurs. — [17] *Vausissent.* A. — [18] *Aidier.* A. ici et ailleurs. — [19] *Forteresces.* A. — [20] *Sus.* A. — [21] *Em.* A. — [22] *Recouvrer.* A. ici et ailleurs.

« Rex Franciæ dominus suus saisivit omnes thesau- « ros (*du comte de Flandres*) et possessiones illius in « manu sua, et ab illa hora quærebat opportunitatem « recedendi ab obsidione Accon, et revertendi in regio- « nem suam, ut comitatum Flandriæ sibi subjugasset. » Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 394, r°.

[b] Voy. Benoît de Péterborough, t. II, p. 677. — Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 323.

---

* L'en fist a savoir au rei d'Engleterre que les Sarrazins avoient voidiée la cité de Jerusalem, et bien la pooient avoir sans trere et sans laissier. Le rei le fist a savoir au duc de Borgoigne et as barons de l'ost. Il orent conseill que il iroient et garniroient bien Accre. Il firent charger les nes des viandes et les envoierent a Japhe. La ordenerent lor alée, qui fereit l'avant garde et l'ariere garde. Le rei Richart et le conte Haimeri firent l'avant garde. Le duc de Borgoigne et Jaque d'Aveine firent l'ariere garde. Salahadin oi dire que il s'en aleient envers celes parties. Il assembla tout son pooir, et s'efforca de destorber les Crestiens d'aler a Japhes. Il les sivoit par derieres a destre et assenestre. Durement les destreigneit par ses hardeors. Mult i ot trait et lancié d'une part et d'autre. Le hardeis fu mult grant, jusques a tant que il orent passé le flum dou

entré, et lioient les Crestiens, por mener les en lor ost. Quant li rois sot ce, il sailli en terre l'escu au col, une hache danoise en sa main, et entra el chastel et si home apres lui, et rescoust le chastel, et ocist les Sarrazins, qui estoient ens entré; et ciaus, qui entrer i voloient, fist resortir jusques en l'ost et s'aresta o ses homes sor un toron, qui devant l'ost estoit. Salahadin demanda a ses homes, qant il les vit retorner, qu'il avoient et por quoi il fuioient. L'en li

et il cuida retorner, ce ne fust james. Ains l'emporta le cheval maugré sien en l'ost des Sarrazins.

Salahadin fu moult honteus de ce. Il fist .I. autre cheval apareillier et li envoia. Le roi Richart retorna a Jaffes. Salahadin ne se desloga mie cel jor jusques a lendemain. Por cele proesce que le roi Richart fist iluec et aillors au chastel du Darun, qu'il prist sus les Sarrazins, fu il moult douté par toute

destreit. Ensi com il orent passé le flum, et l'ariere garde fu durement chargée des Sarasins, le rei comanda a despleier son oriflambe, et ordena ses eschieles et ses batailles pres dou casal, que l'on nome des Bufles. Illueques par l'aie de Dieu desconfirent Salahadin, ou il i ot ocis grant planté de Sarasins et de Crestiens une partie; et entre les autres, fu mort Jaque d'Aveine, dont les Crestiens de cel ost recurent damage; et assez des autres chevaliers recurent celui jor en cele bataille cruel mort. Et ne por quant par l'aye Jhesu Crist le miaus de cele bataille fu le jor de la Crestienté.

Salahadin o les Sarasins, qui postrent le jor eschaper de cele bataille o lui, il se receterent en Jerusalem. Les nos alerent apres et se herbergierent en une vile, que l'on nome Bethenuble, qui est entre Japhe et Jerusalem, et bien eussent prise

dist que li rois d'Engleterre estoit arrivez et avoit ses homes ocis et pris et chaciez et le chastel rescous. Dont demanda Salahadin on li rois estoit, et l'en li dist: « Sire, veez le la sor cel toron avec ses « homes tot a pié. » — Certes, dist donc Salahadin, il n'afiert pas « que rois soit a pié en tel maniere. Va, dist il a un de ses homes, « pren un cheval, et maine li, et di li que je li envoi. Car il n'afiert « pas a si haut home com il est, qu'il soit en tel leu a pié. » Li

paienime : et avenoit aucune foiz, si com l'en dit, que quant les enfans as Sarrazins ploroient, il disoient: « Tes toi por le « roi d'Engleterre. » Et quant .I. Sarrazin chevauchoit cheval restif et il veoit bien son ombre, il reculoit ariere, et quant le Sarrazin le hurtoit des esperons, si disoit: « Cuides tu que le « roi Richart soit mucié en cel buison? » ou en ce dont le cheval avoit paor. Quant Salahadin sout que li Crestien venoient a

Digitized by Google

il movreit[1]. Lors fist li rois Richarz volentiers[2] crier les soz[3], et retint toz les chevaliers et les Turquoples[4a], qui vostrent[5] prendre ses soz[6]; et si retint .II. mile sergenz[7] a pié, archiers et[8] arbalestriers; et toz les hauz homes dou roiaume, qui estoient deseritez[9], demorerent a ses soz[10]; et si retint maconz et charpentiers[11] et ovriers[12] tant come il en trova, et ostilz fist faire a grant plenté. Et firent charger[13] viandes et harnas en[14] vaissiauz, et mut tout[15] l'ost par terre et par mer por aler a Japhe. Ensi come toz li oz fu partis d'Acre et fu pres dou flum de Cayfas[16], en un lue[17] que l'on claime la Raine Monde a .II. liues[18] d'Acre, Salahadin, qui avoit seu lor emprise et lor muete, ot amené son poeir[19], et fu o lui son frere Saif Edin[20]. Si envoia ses hardeors, et assaillirent l'ost des Crestienz en celui luec que je vous[21] ai nomé, et les tindrent moult pres et les hardeoient durement[b]. Si que Jaque d'Aveine[22] et Hue de Tabariè[c], qui faisoient l'ariere garde, i furent moult chargé[23], et moult i soffrirent, et si contindrent come bons chevaliers; et si ne lor failli hardois[24] grant et fort tant que il orent passé le flum de Cayfas[25], et se herbergerent en la Paumerée[d]. Lors se traistrent[26] li Turc arriere et se herbergerent au Caymont, et d'iluec s'en alerent a un lue que l'en apele Trosse Paille, la ou sort[27] le flum[e] de Japhe. Li Crestien chevaucherent devant Cayphas et devant le A. 1192.

[1] *Mouvroit.* A. — [2] *Volentiers* omis par A. — [3] *Saudees.* A. — [4] *Turcoples.* A. — [5] *Vaudrent.* A. — [6] *Soulz.* A. — [7] *Serjans.* A. ici et ailleurs. — [8] *Et* omis par A. — [9] *Qui estoient deseritez* omis par A. — [10] *Solz.* A. — [11] Leçon de A.; B. écrit *charpentier.* — [12] *Ouvriers.* A. ici et ailleurs. — [13] *Chargier.* A. ici et ailleurs. — [14] *Et.* A. — [15] *Toute.* A. — [16] *Chayphas.* A. — [17] *Lieu.* A. — [18] *Lieues.* A. ici et ailleurs. — [19] *Pooir.* A. — [20] *Sarphedin.* A. — [21] Leçon de A.; B. omet *vous.* — [22] *D'Avesne.* A. — [23] *Chargié.* A. — [24] *Herdeis.* A. — [25] *Cayphas.* A. — [26] *Trairent.* A. — [27] *Sourt.* A.

[a] Voy. sur les Turcopules Guill. de Tyr, l. XIX, p. 925, et les deux glossaires de Ducange.

[b] Vinisauf donne quelques détails sur cette affaire d'arrière-garde. D'après lui, le commandant de cette partie de l'armée était le duc de Bourgogne. Ce fut dans cette circonstance que s'opéra la réconciliation de Richard et de Guillaume des Barres. Voy. Vinisauf, l. IV, c. X, p. 349-350.

[c] Hugues de Tabarie, fils aîné de Gautier, châtelain de Saint-Omer, prince de Tabarie, et d'Eschive. C'est lui qui, d'après *l'Ordène de chevalerie*, aurait conféré à Saladin le grade de chevalier. Hugues mourut après 1204. — Voy. Ducange, *Familles d'outre-mer*, art. *Princes de Tabarie.*

[d] « Intra mare et oppidum Cayphas utrinque noster » residens exercitus biduo ibi morabatur. » Vinisauf, l. IV, c. XI, p. 350.

[e] La rivière de Jaffa est appelé *Rochetailie* par Vinisauf. C'est le Leddar.

Jerusalem et le remanant de la terre que Salahadin aveit prise, se ne fust le descort qui sorst entr'iaus. Quant il orent parlé ensemble, il ordenerent lor alée, qui fereit l'avant-garde et qui l'ariere garde por aler prendre la sainte cité de Jerusalem. Le rei deveit faire l'avant garde, et le duc l'ariere garde. Quant enssi fu atiré lor conseill, chascun ala a sa herberge. Donc vint le duc de Borgoigne, si pensa, et quant il ot pensé, si manda querre les haus homes de France en cui il se fioit plus et qui savoit qui ameient la corone de France, et si lor dist ce qu'il aveit pensé : « Seignors, vos saves bien que nostre seignor le rei de « France s'en est ales, et toute la flor de sa chevalerie est de- « morée, et le rei d'Engleterre n'a que un poi de gens vers les « Franceis. Se nous alons en Jerusalem et nous prenons la « cité, l'en ne dira pas que Franceis l'aient prise. Ains dira l'on « que le rei d'Engleterre l'aura prise, grant honte iert au rei « de France, et grant reproche a tout le reiaume. Et dira l'on « que le roi de France s'en sera foi, et le roi d'Engleterre aura « conquise Jerusalem, ne jamais ne sera que France n'en ait « reproche. Quel conseill, dist, donres vos? » Tels i ot qui s'acorderent a sa volenté, et tels i ot qui ne s'i acorda pas. Donc dist le duc qu'il n'iroit plus en avant; or le sive qui sivre le vodroit. Quant ce vint lendemain bien matin, le rei ne saveit riens de cest conseill. Il s'arma et ses homes, et s'en ala vers Jerusalem, et bien eussent prise Jerusalem et le remanant dou

Sarrazins mena au roi le cheval et si li dist ce que Salahadin li ot comandé. Li rois le fist prendre et l'en mercia, et fist monter sus un suen sergent, et le fist poindre devant lui. Quant li sergenz ot point le cheval et il cuida retorner, li chevaus l'enporta maugré suen en l'ost des Sarrazins. Salahadin en fu moult hontous de ce qu'il estoit ensi avenu, si fist un autre cheval appareillier et l'envoia au roi. Dont retorna li rois au chastel. Et por cele proesce que li rois d'Engleterre fist iluec, et por une autre qu'il fist au Daron qu'il prist sor Sarrazins, fu il si redoutez par paienisme qu'il avenoit sovent, si com l'en dit, que, qant li petit enfant des Sarrazins

Jaffe par terre, il se leva du siege et ala encontre. Il les encontra devant le chastel d'Arsur. La assemblerent et se combatirent. Plus grant damage i recurent li Crestien que li Sarrazin. Mais toutes voies s'en partirent li Crestiens sans desconfiture, et alerent a Jaffe ou le roi Richart estoit. A cele assemblée fu Jaques d'Avaines li bons chevalier occis. Lors avint que une caravane de Sarrazins vint de la terre d'Egypte et aloit a Domas, et avoient oi dire que Salahadin estoit a Jaffe. Por ce aloient plus seurement. Et furent herbergies a .v. milles pres de Jaffes. L'en fist a savoir au roi Richart qu'il avoit une riche

Digitized by Google

A. 1192. destroit et par mi Cesaire, sanz trover nul encombrement tant que il vindrent a Arsur [a]. Et quant il vindrent la, si troverent grant plenté de Turs, qui lor corurent sus, et les hasterent moult; si que il y ot moult grant poigneis et fort meslée [1], et i fu mort li cuenz d'Auverne [b]. Et moult le fist bien celui jor Gautier de Bessan [c], si que il enporta [2] le los de cele besoigne. Li Turc s'en partirent et s'en alerent en lor herberge [3], et li Crestien se logerent [4] devant Arsur; et furent la le jor et lendemain por atendre lor vaisseaus [5 d]. Lendemain a tierce, li Turc corurent sus as escuerz [6], qui estoient alez [7] en forrage. Li criz leva en l'ost. Si avint que Jaques d'Aveines [8] sailli premiers a cri et acueilli a chacer [9] les Turs et ot po [10] de gent o lui, et chaca par font en la forest. Tant que li Turc que il chaceit [11] virent que

[1] *Mellée.* A. — [2] *Emporta.* A. — [3] *Herberges.* A. — [4] *Logierent.* A. — [5] *Vaissiaus.* A. — [6] *Escuiers.* A. — [7] *Alé.* A. — [8] *D'Avesnes.* A. ici et ailleurs. — [9] *Chacier.* A. — [10] *Pou.* A. ici et ailleurs. — [11] *Chacoit.* A.

[a] Voici, d'après Vinisauf, l'itinéraire des croisés de Caïpha à Arsur: l'armée leva le camp le mardi, et, longeant la mer par des chemins agrestes, pleins de broussailles, et d'animaux de toute espèce, elle arriva à un château appelé *Capernaum*, ruiné entièrement par les Sarrasins. Après un instant de repos, on se remit en route, et l'on parvint « usque ad casam dictam Augus- « tarium viarum. » L'on y dressa les tentes. Les croisés souffraient beaucoup des piqûres d'insectes que Vinisauf appelle *tarrentes*. La plaie enflait horriblement, le remède employé était une friction de thériaque. L'armée continua son itinéraire, en repoussant toujours les attaques des Turcs, et vint au château de *Mirla* où Richard passa la nuit. De *Mirla*, l'on se rendit à Césarée, non sans avoir à supporter les angoisses de la soif et les ardeurs du soleil. On trouva Césarée ruinée et déserte. On campa le long du fleuve voisin de la ville. Ce fleuve était appelé le Fleuve des Crocodiles, parce que des crocodiles avaient dévoré deux chevaliers, qui s'y baignaient. L'armée passa ensuite deux nuits le long de la Rivière Morte. De là, toujours combattant contre les Turcs, Richard arriva le mardi après la Saint-Éloi auprès de la Rivière Salée (le *Nahr-Karcadin*) et y campa deux jours. Le troisième jour, les croisés en ordre de bataille traversèrent la forêt d'Arsur, et vinrent s'arrêter le jeudi avant la Nativité de N. D. devant la rivière de *Rochetailie*. Voy. Vinisauf, l. IV, c. XVI, p. 350-353; et M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 323-327.

[b] Le comte d'Auvergne, à cette époque, était Robert IV, fils de Guillaume le Vieux, qui, suivant *l'Art de vérifier les dates*, mourut vers 1194. Ni Vinisauf ni Roger de Hoveden ne parlent de la présence de ce comte en Terre sainte, ni par conséquent de sa mort à la bataille d'Arsur.

[c] Gautier, seigneur de Bessan, d'après Loredano, épousa Marguerite, fille de Guillaume Bobin, et s'établit en Chypre. V. Ducange, *ouv. cité*, art. *Seigneurs de Bessan*.

[d] Cette bataille eut lieu près d'Arsur « sabbato scilicet « vigiliis Nativitatis Sanctæ Mariæ. » Voyez, pour les détails, Vinisauf, l. IV, c. XVII-XIX, p. 354-360; M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 327-329 et les historiens latins contemporains, dans D. Bouquet, t. XVII et XVIII.

---

reiaume, se le descort ne fust meu par le duc de Borgoigne. Le rei erra tant qu'il vint a Saint Samuel, que l'en apele la Montjoie, qui est pres de Jerusalem a deus liues. Enssi com le rei fu la, et il estoit dessendu, por ce que il avoit vu la sainte cité de Jerusalem, por faire ses oraisons; car ce est l'usage de tous les pelerins, qui vont en Jerusalem, que illueques aorent avant, por ce que d'illueques voit l'on le Temple et le Sepulcre. Quant le rei ot faites ses oreissons, estes vos que un messages vint a lui de par aucun de ses amis de l'ost, disant lui que le duc de Borgoigne et la greignor partie des Franceis s'en retorneient en Accre. Quant le rei oi dire que le duc s'en torneit enssi, il fu durement coroucies et marris. Tantost s'en torna et vint a Japhe. Tantost come le duc de Borgoigne vint en Accre, il ne vesqui gueres apres. Il fu mors et ensevelis au sementire de Saint Nicolas. Grant damage fist son conseill a la Crestienté. Car, se ne fust son descort qu'il se descorda de l'alée de Jerusalem et s'en parti de la compaignie dou rei d'Engleterre, il eussent gaaigné tout le reiaume de Jerusalem. Le rei d'Engleterre avoit fermée Japhe, puis la fist bien garnir de gens et d'armeures et de viandes, et s'en parti et vint en Accre.

Or vos lairons a parler de la terre de Jerusalem, et vos dirons de l'isle de Chypre. Il la vendi au Temple por cent mil besans sarasins. Quant les Templiers furent saisis de l'isle de Chypre, il vostrent justiser les gens de l'isle de Chypre a la maniere qu'il meneient les gens d'un casal, qui est en la terre de Jerusalem. Il les voleient aembre, battre et maumener, et voleient constraindre l'isle de Chypre por la garde de vingt freres. Quant les Griffons virent qu'il estoient si maumenes, et

ploroient, l'en li disoit: « Tais toi por por (sic) le roi d'Engleterre. » Et qant aucuns chevaus de Sarrazins restivoit ou s'effreoit por boisson ou por umbre, li Sarrazins disoit: « Cuide tu que li rois « d'Engleterre soit la maciez. »

Lendemain que li rois d'Engleterre ot rescous le chastel de Jafe, si com vos avez oi, oi dire Salahadin que li autre Crestien venoient par terre por lever le devant Jafe qu'il avoit assegié. Por ce se desloja et ala encontr'eaus et les encontra devant un chastel, qui a non Arsur. La assemblerent li Sarrazin as Crestiens et se combatirent, mes li Crestien i perdirent plus que li Sarrazin. Mais totes voies s'en partirent li Crestien sanz desconfiture, et alerent a Jafe ou li rois d'Engleterre estoit. A cele bataille fu ocis Jaque d'Avenes

caravane, et que grant avoir i porroit guaaignier s'il la prenoit. Le roi fist armer ses gens, si la prist et l'amena a Jaffes. Apres assembla les barons de l'ost et dist qu'il voloit aler fermer Escalone, et que se ele estoit fermée, la terre seroit bien enforcié. Il i alerent et pristrent Escalone, si la garnirent bien; et pristrent .II. chastiaus, qui pres d'iluec estoient, Gadres et le Daron. La demora le roi d'Engleterre et li baron, por ce que la terre i estoit plus saine que aillors. Ci lairons a parler de la terre d'Outre mer, et dirons de l'isle de Chipre.

Il avint que li Grifon s'asemblerent et pristrent conseil d'as-

Digitized by Google

po de gent les sivoit et que nus[1] ne venoit apres, si tornerent[2] moult asprement, et se ferirent par mi ce po de Crestienz qui la estoient; si les esparpeillerent, si que onques puis li unz ne se tint o l'autre. La fu abatus Jaques d'Avene, qui moult se deffendi fierement come bon chevalier[3]; mais a la foison des Turs ne valut riens deffense que il ne fust ocis et la teste copée. Et le remanant de ceauz, qui o lui estoient, furent que mort que pris. Quant la novele[4] vint en l'ost, toute l'ost sailli a cri, et alerent tant que il vindrent la ou il[5] troverent le cors de Jaque d'Avene[6] sanz teste, si le prirent sanz aler plus avant, et l'enporterent[7] en l'iglise de la vile a duel et a cri, et fu moult plaint[8] come cil, qui moult estoit[9] amez de toz ces[10] qui le conoissoient[11 a]. A. 1192.

CHAPITRE VIII.

Quant vint le soir[b], li dus de Borgoigne assembla toz les riches homes dou roiaume de France, qui estoient en l'ost, et lor dist: « Seignors, vos saves bien que

[1] *Nulz.* A. — [2] *Tournerent.* A. — [3] *Bons chevaliers.* A. — [4] *Nouvele.* A. — [5] *Vindrent la ou il* omis par A. — [6] *D'Avesne.* A. — [7] *L'emporterent.* A. — [8] *Plains.* A. — [9] *Estoit moult.* A. — [10] *Tous ceulz.* A. — [11] *Connoissoient.* A. ici et ailleurs.

[a] Voyez Vinisauf, l. IV, c. xx, p. 360. Bened. Petroburg. t. II, p. 676.

[b] « Voluit (Richardus) inde procedere post Natale « Domini ad obsidendam civitatem Hierosolymam; sed « dux Burgundiæ et Franci noluerunt eum sequi, dicen- « tes quod rex Franciæ dominus eorum prohibuit iis in « recessu suo, ne ipsi ulterius moram facerent in terra « illa.... Et xv diebus ante Pascha [1192], recesserunt « ab eo dux Burgundiæ et Franci, dicentes quod cum « eo diutius non remanerent, nisi ipse invenisset iis ne- « cessaria, et noluit rex invenire iis quicquam... Post « Pascha orta est gravis dissensio inter Pisanos et Jen- « nuenses, qui erant in Accon, et mutuo se interfece- « runt; et dux Burgundiæ, per exhortationem Jennuen- « sium, misit Tyrum pro Conrado marchione, volens « levare eum in regem; et Pisani miserunt pro rege « Angliæ, qui tunc temporis morabatur in Scalona, si- « gnificantes ei propositum ducis Burgundiæ. Et rex « venit Accon, et exegit a duce Burgundiæ 1500 libras « argenti quas ipse ei commodaverat; et dux ille non « habens unde redderet, tradidit regi Carkoise Sarace- « num pro quieta clamantia debiti. » Roger de Hoveden. édit. Savile, p. 406, v°, 407 r°. — Voyez Vinisauf, l. V. c. IX-XIV, p. 378-380.

---

come ciaus cui il haioient et enuyoit lor seignoris, et encore se sentoient de lor richesses et des aises qu'il i soloient avoir, n'en postrent soffrir les surfais que les Templiers lor faisoient. Il se revelerent encontre iaus, et les vindrent assegier au chastiau de Nicossie. Quant les Templiers virent que si grant multitude de gens les venoient assegier, durement furent esmaies, et lor mostrerent que ausi estoient iaus Crestiens come il estoient, et par lor force il n'estoient mie venus la, et que il lor soufrissent a issir de l'isle de Chypre hors; car il en issiroient volentiers. Quant les Griffons virent que les Templiers s'estoient tant humelies vers yaus, il s'esvigorerent et furent replenis de grant orgueill, et distrent que il ne les en lairoient aler, mais vengereient d'iaus lor parens et lor amis que Latins lor avoient destruis et ocis. Enssi come frere Renaut Bochart, qui lor comandor estoit, et li autre frere entendirent que li Griffon n'auroient nule merci d'iaus, il se comanderent a Deu

li bons chevaliers. Li Crestien vindrent a Jafe et Saladin se retraist arrier en sa terre. En cel tens avint que une carevane de Sarrazins, qui de la terre d'Egypte voloient aler a Damas, por ce qu'il avoient entendu que Salahadin estoit devant Jafe (par quoi il cuidoient bien estre asegur) se herbergierent a .v. liues pres de Jafe. L'en le fist a savoir au roi d'Engleterre et il fist tantost ses gens armer et ala la ou la carevanne estoit, et la prist et l'amena a Jafe. Puis assembla les barons et les chevaliers de l'ost et lor dist qu'il voloit aler fermer Escalone. Car se ele estoit fermée, il seroient bien efforcié en la terre. Il respondirent qu'il iroient volentiers avec lui. Il i alerent et fermerent moult bien Escalone et la garnire (nt) et pristrent deus chastiaus, qui pres d'iluec estoient. Dont li uns avoit nom Gadres, et li autres le Daron. La sejorna li rois d'Engleterre et li baron une piece dou tens por ce que la terre estoit la plus saine que a Acre.

CI COMENCE LIVRE XXV.

En cel tens avint que li Grifon de l'isle de Chypre s'assem-

saillir et d'occire les Latins, qui estoient avec les Templiers, a cui le roi Richart avoit l'isle commandée. L'on fist a savoir as Latins que il Grifon s'asembloient por eus occire. Si lor conseilla l'on qu'il mandassent secors et se meissent en une forteresce tant que le secors venist. Il s'asemblerent tuit et vindrent a Nicosie, et entrerent u chastel, et ne furent pas plus de .c. Latins dedens. Mes tant assembla de Grifons entor c'om ni veoit que gens. Li Latin furent dedens le chastel. Une veille de Pasques s'asemblerent et virent bien qu'il n'avoient pooir du chastel tenir, et qu'il n'estoit mie fort contre tant de gent. Si distrent

Digitized by Google

A. 1192. « nostre sires li rois de France s'en est alez, cui Dex conduie! et que toute la flor « de la chevalerie de France est demorée, et li rois d'Engleterre ne[1] n'a que un « po de gent avers ce que cil de France sont. Et se nos alom[2] ensi o lui, et nos « i faisom[3] aucun bien, toz li los en sera suen[4], et si yert[5] au roi et a nous tous[6] « honte et grant reproche[7]; et dira l'en que il s'en est fuiz, et li rois d'En- « gleterre remes au besoing, et dira l'en a toz jors mais que li rois d'Engleterre « aura recovrée[8] la terre de Jerusalem. Quel conseil, dist li dus de Borgoigne « as Franceis[9], en donrez[10] vos? » Tez[11] y ot, qui distrent[12] que bien disoit li dus et que bien si acordoyent[13] a son dit, et au retorner arrieres; et de tes[14] y ot, qui ne si acorderent mie, ains distrent[15] que plus grant honte lor seroit le retor[16] puis que il estoient venus[17] tres que[18] la, et que ce deussent il avoir pensé ainz lor partir d'Acre. Li dus de Borgoigne ne se retraist[19] de son dit, ainz s'en retorna et dist[20]: « Qui vodra[21] si sive les Engleis[22]! » Quant ce vint lendemain, li rois d'Engleterre mut[23], lui et sez gens et ceauz qui sivre le vostrent[24], tant que il vindrent o[25] grant flum de Japhe. Lors fist l'en assaver[26] au roi d'Engleterre que li dus de Borgoigne s'en estoit retornez vers Acre, et maint autre o lui. Li rois s'en merveilla moult et dist que grant faute[27] avoient fait; ne por ce, se il avoient fait lor honte, il ne feroit[28] pas la soe[29], ains porsivroit ce que il avoit empris. Si chevaucha tres que[30] a Japhe [a], et la se herberja, et fist atirer[31] ses ovriers[32] et comencer[33] son labor[34]. Il troverent les fondemens et grant partie des murs et des votes[35], si en firent plus tost lor labor. Quant li mur dou chastel, qui porprenoient[36] tout le tertre, furent parfait et les torz furent leveez un estage et li bors fu refermes, li rois garni le chastel et le borc[37] de gent et de ce que mestier y avoit, et s'en parti o tout son ost et ses ovriers, et s'en ala a Escalone[38 b].

[1] *Ne* omis par A. — [2] *Alons.* A. — [3] *Faisons.* A. — [4] *Siens.* A. — [5] *Ert.* A. — [6] Leçon de A.; B. écrit *toz nos.* — [7] *Et grant reproche* omis par A. — [8] *Recouvrée.* A. — [9] *Francois.* A. — [10] Leçon de A.; B. écrit *dorrez.* — [11] *Teulz.* A. — [12] *Dirent.* A. — [13] *Acordoient.* A. — [14] *Teulz.* A. — [15] *Dirent.* A. — [16] *Retour.* A. ici et ailleurs. — [17] *Venu.* A. — [18] *Jusque.* A. — [19] *Retrait.* A. — [20] *Dit.* A. — [21] *Vaudra.* A. — [22] *Englois.* A. — [23] *Vint a.* A. — [24] *Vaudrent.* A. — [25] *Au.* A. — [26] *Assavoir.* A. — [27] *Honte.* A. — [28] *Peroit.* A. — [29] *Soie.* A. — [30] *Jusque.* A. — [31] *Atorner.* A. — [32] *Ouvriers.* A. ici et ailleurs. — [33] *Commencier.* A. ici et ailleurs. — [34] *Labour.* A. ici et ailleurs. — [35] *Vautes.* A. — [36] *Pourprenoient.* A. — [37] *Bourc.* A. — [38] *Escalonne.* A. ici et ailleurs.

[a] Jaffa avait été entièrement ruinée par les Sarrasins. L'armée campa dans la partie gauche de la ville et trouva dans les environs une grande quantité de fruits. Richard voulait aller relever les murs d'Ascalon qui avait été également détruite par Saladin. Ce fut par le conseil du duc de Bourgogne, que Jaffa fut réédifiée. Voy. Vinisauf, l. IV, c. xxv-xxvi, p. 363. Il se plaint de cette détermination.

[b] Richard commença à réédifier Ascalon, au mois de janvier de l'année 1192, d'après l'avis des Hospitaliers, des Templiers et des Pisans. Voyez Vinisauf, l. V, c. i et vi, p. 373 et 376.

---

et furent confes et acomenié, et s'armerent, et issirent a l'encontre des Griffons et se combatirent a yaus. Dieu, par la soue porveance, dona la victoire as Templiers, enssi que il les desconfirent, si que moult des Griffons furent mors et pris, et s'en vindrent tantost en Accre, et mostrerent cestui fait au maistre et au covent. Il orent conseill entr'iaus qu'il ne tenissent plus l'isle en lor demaine, mais que il la rendissent au rei Richart, por quei il lor rendist lor chatel que il li avoient doné, car il n'en aveient mestier de tel achat.

Frere Robert de Sabloi le maistre et le covent vindrent au rei et li prierent que il lor rendist lor chastel que il li avoient doné, et que il repreist l'isle; car ce n'estoit mie chose que il peussent tenir. Moult les mut de grant povreté de cuer, quant il ne porent ni oserent tenir l'isle de Chypre en lor demaine.

blerent et s'acorderent communement qu'il ocirroient les Templiers et toz les Latins, qui avec eaus estoient, a cui li rois d'Engleterre avoit l'isle comandée a garder. Et ce lor sembloit legiere chose a faire, car il n'estoient que un poi de gent. L'en fist ceste chose a savoir as Templiers et as Latins, il orent conseill sor ce, et s'assemblerent de par tote la terre et vindrent a Nicossie, et se mistrent el chastel, et ne furent pas plus de .c. Latins. Dont s'assemblerent entor cel chastel tant de Grifons que l'en n'i

entr'eus que miex lor venoit il morir d'armes que de fain. Il pristrent conseil qu'il s'en istroient et metroient en aventure cors et ames. Il se confesserent lendemain et acommunierent. Puis s'armerent et issirent hors. .x. des plus fiebles demore- rent laiens por ouvrir la porte, se mestier fust. Lors issirent li Latin hors et se ferirent entre les Grifons ausi com entre berbis, que nient plus ne se deffendirent que feissent berbis. Li Latin en tuerent tant que ce fu merveilles, car onques toute jor ne

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Quant il vint a Escalone, si li fu avis que trop covenroit[1] grant labor et grant garnison a fermer tout le tertre, qui devant avoit esté fermé, car trop y avoit grant afaire; lors[2] parti le tertre, et en prist une partie devers le plus haut, et comenca son labor. Li dus de Borgoigne, quant il fu venus a Acre, ne vesqui gaires apres, ains le prist une maladie dont il morut [a]. Salahadin parti son ost, et bailla l'une partie a son frere Seif Edin[3] et l'envoia au siege dou Saphet [b], qui est un chastel dou Temple, et l'assegerent de pres et le destrainstrent[4] d'engins et d'assaut. Et Salahadin o[5] tout les autres[6] s'en ala au siege de Beaufort[7], un chastel de Renaut, le seignor[8] de Saete[9] [c]; si le refist moult destreindre[10] d'engins et d'assaut[11]. Il avint ensi que a l'ore que Salahadin vint devant Beaufort, que Renaut le seignor estoit dedens. Dont Salahadin le manda que il venist parler a lui, et li

[1] *Couvendroit.* A. — [2] Leçon de A.; B. écrit *lor.* — [3] *Serf Edin.* A. — [4] *Destraindrent.* A. — [5] *A.* A. — [6] *Son ost.* A. — [7] *Biaufort.* A. ici et ailleurs. — [8] *Seigneur.* A. — [9] *Saiete.* A. ici et ailleurs. — [10] *Destraindre.* A. — [11] *D'essaut.* A.

[a] « Interim Hugo, dux Burgundiæ, et Radulphus de « Cusci, et vicedomnus de Pinkenni obierunt apud Accon « eodem die, quo venerant illuc. » Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 408 r°.

[b] Saphet, l'ancienne *Sephath*, aujourd'hui *Safad* ou *Sefed* au N. N. E. du Thabor. Cette ville, d'après les historiens arabes, fut conquise en 1188. Voy. M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 233.

[c] Les faits rapportés ici par notre chronique ne se trouvent pas dans les historiens arabes, à cette date de 1192. Seulement, sous l'année 1189, Boha-Eddin raconte que Saladin, après la conquête de Jérusalem, vint mettre le siége devant le château de Schakif-Arnoum, dont le seigneur se nommait Renaud. Les détails de ce siége ressemblent assez à ceux donnés ici par notre texte. M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 237, 240-241, et plus haut, l. XXIV, c. XIII, p. 124. A l'époque où nous sommes arrivés, si nous en croyons les historiens arabes, Renaud de Sidon servait d'intermédiaire entre le marquis Conrad et Saladin, et travaillait à négocier entre eux une alliance contre le roi d'Angleterre. Voy. M. Reinaud, p. 336, et Vinisauf, l. V, c. XXIV, p. 385-386.

Quant le rei entendi lor volenté, il resut arieres l'isle; et il li demanderent l'avoir que il li avoient doné. Le rei lor respondi que il ne lor en rendreit point, car il avoit pris lor chastel a trois doubles ou au quart. Et quant le rei Richart ot l'isle de Chypre reseue dou Temple, et la tenoit en son demaine, le rei Guy, qui estoit remes sans terre et sans reiaume, vint au rei Richart et lui dist : « Sire, vos saves que je sui deserites et « sans reiaume. Se vostre plaisir fust, je vos voroie prier que « vos me vendissies l'isle de Chypre por autant com vos l'aves « vendue au Temple. » Le rei li otreia, et dist que bien li plaiseit que il l'eust por autant. Grant joie en ot le rei Guy, et tantost parla a son chancelier, qui se nomeit Piere d'Angolesme, qui estoit evesque de Triple. Il li dist coment il aveit achetée l'isle de Chypre, et mestier li estoient li ami, et que il porchasast coment il peust avoir l'emprunt de cest aveir. Il li demanda : « Combien aves vos de terme de paier iceste devant « dite pecunie? » et il li dist que il aveit respit de deus meis. Li evesque respondi que dedens deus meis Dieu li auroit bien conseillié. Li evesque si mut tantost en une galie et ala a Triple. Il emprunta de Sais, un borgeis de Triple, et de Jehan de la Moneie et des autres preudes homes soixante mil besans, et ains que le mois fust passes, aporta il le devant dit aveir au rei Guy, si que il paya le rei Richart si com il li ot en covenant, et puis s'en ala recevoir l'isle de Chypre et metre sei en saisine. Les soixante mil besans, qui estoient remes a payer, le rei Richart les demanda au rei Guy. Il li requist que il li donast

veoit fors que gens. Li Latin, qui ensi furent enclos en cel chastel, virent qu'il n'avoient gaires de viandes, et que li chastiaus n'estoit mie forz por tenir le encontre tant de gent jusque tant que l'en les peust rescorre. Si distrent et s'acorderent entr'eaus que miauz lor valoit a morir a armes que morir de faim dedenz le chastel. Et ce conseill fu pris un samedi a soir la nuit de Pasque. Qant vint lendemain, le jor de Pasque, ils se confesserent et comenierent, puis s'armerent et eissirent tuit hors, fors solement .x. des plus febles qui demorerent a la porte del chastel por ce que, le mestier lor fust, qu'il peussent au chastel recourer. Lors se ferirent li Latin es Grifons aussi come entre berbis, car il ne mistrent onques conseill en eaus deffendre ne que berbis feissent. Dont li Latin en ocistrent tant qu'il ne finerent tot le jor d'ocirre, et d'eaus chacier hors de la cité, si qu'il ne demora home ne feme. Lendemain cerchierent tote la cité, et quan qu'il i troverent d'avoir et de viande firent metre el chastel, puis firent a

finerent d'occirre et de chacier tant qu'il orent voidié la cité qu'il n'i demora home ne fame. Lendemain troverent tote la cité plaine de viande et d'avoir, et menerent tout dedens le chastel. Apres firent a savoir au roi d'Engleterre et au maistre dou Temple coment il avoient fait. Lors distrent li Templier au roi qu'il feist de l'isle a sa volenté, qu'il ne la pooient plus garder. Quant le roi Gui, qui n'avoit point de terre, sot que li Templier avoient rendue l'isle de Chipre, il vint au roi d'Engleterre, et par le conseil au maistre du Temple, l'acheta, et le roi d'Engleterre li vendi. Or vouz dirai que le roi Gui fist quant il ot

Digitized by Google

A. 1192. envoia sa fiance par une corgée[1] que il tenoit en sa main, et une toaillete[2] de ceinture[3] et un anel de son doi. Renaut vint a lui sur[4] cele fiance, et quant il fu devant lui, il li dist que il li rendist le chastel. Renaut de Saete li respondi que il ne l'en rendreit[5] point, ne rendre ne li poeit[6] ne deveit[7]; car li chasteauz[8] n'estoit mie suenz[9], ains estoit de[10] la Crestienté. Salahadin le fist lors prendre, et pendre par l'un des bras, et l'autre braz fist lier a un arbre. Il n'en[11] fist onques semblant[12] de rendre le chastel, ne cil dou chastel ne mostrerent[13] semblant que il lor en chausist rienz, ainz faisoient[14] semblant de traire a lui; car ensi le[15] lor avoit il comandé au partir que il fist d'eauz. Quant Salahadin vit ce, si le fist metre en gros fers, et l'envoia a Domas[16] en[17] prison. Li chasteau[18], Saphet et Beaufort, ne se porent plus tenir come cil a cui toutes manieres de viandes estoient dou tout faillies; quar[19] il avoient esté assegé[20] de po de gent plus de .II. ans. Si se rendirent sauves lors vies; et cil de Beaufort delivrerent Renaut lor seignor de prison, lui diseime[21] de chevaliers, au rendre dou chastel. Quant Salahadin ot eu ces[22] .II. chasteaus, si s'en ala a Beau Veir[23], qui estoit del Ospital de Saint Johan, et au Crac, et a Mont Real, et les ot[24] toz ausi a fiance, car il avoient esté assegé .II. anz ou plus.

[1] *Corgie.* A. — [2] *Taillete.* A. — [3] *Cainture.* A. — [4] *Seur.* A. — [5] *Rendroit.* A. — [6] *Pooit.* A. — [7] *Devoit.* A. — [8] *Chastiaus.* A. ici et ailleurs. — [9] *Siens.* A. — [10] *De* omis par A. — [11] *Ne.* A. — [12] *Samblant.* A. ici et ailleurs. — [13] *Moustrerent.* A. — [14] *En riens, ainz faisoit.* A. — [15] *Le* omis par A. — [16] *Damas.* A. — [17] *Em.* A. — [18] *Chastiaus.* A. — [19] *Car.* A. — [20] *Assegié.* A. ici et ailleurs. — [21] *Disieme.* A. — [22] *Les.* A. — [23] *Biavoir.* A. — [24] *Ot* omis par A.

CHAPITRE X.

Quant li rois Richars ot parfait son labor et fermée Escalone, ensi come vos

respit, jusques a tant que il fust saisis de l'isle; et apres ce que il fust saissi, le rei Richart li demanda requerant les deus cent mil besans. Le rei Guy li manda preiant que il li clamast quite, por ce que il esteit povres et deserites, et ains que il fust reis avoit il esté son home, et que il li deust clamer quite. Le rei Richart en fu corteis, ne puis ne li demanda riens.

Apres ce que le rei Guy ot paié les soixante mil besans au rei d'Engleterre, il ala en Chypre et mena partie des chevaliers, qui esteient deserités dou reiaume. Ensi com il fu saissi de l'isle, il manda ses messages a Salahadin, requerant lui de conseill coment il se poreit contenir a maintenir l'isle de Chypre. Salahadin respondi as messages que il n'ameit gaires le rei Guy, mais depuis que il li requereit de conseill, il le conseillereit au miaus que il saureit. Car puis que l'on demande conseill a autrui, soit ami, soit henemi, leiaument li doit conseillier, et sur ce dist as messages : « Je conseille au rei Guy « que, se il viaut que l'isle soit tote soue, que il la [teigne]? « toute. » [A tant]? s'en partirent les messages et vindrent en Chypre, et rendirent le respons au rei. Il ovra bien selonc le conseill Salahadin.

Or vos dirai que le rei Gui fist, quant il fu saissi de l'isle de Chypre. Il envoia en Hermenie et en Antioche et en Accre ses messages, et par tote la terre, disant que tos ciaus, qui voreient venir abiter en Chypre, que il lor donreit largement dont il poreient vivre. Les chevaliers et les serjans et les borjeis, cui Sarasins avoient deserités, oirent le comandement

savoir au roi d'Engleterre et au maistre dou Temple coment il avoit fet. Adonc vindrent li Templier au roi d'Engleterre, et li distrent qu'il feist de l'isle de Chypre à sa volenté, car il ne la pooient plus garder. Qant li rois Guis, qui point n'avoit de terre, sot que li Templier avoient Chypre rendue, il vint au roi d'Engleterre par le conseill dou maistre dou Temple, si l'achata dou roi.

Qant li rois Guis ot achatée l'isle, il envoia ses messages en

l'isle achetée, il envoia en Ermenie et en Antioche ses messages et en autres liues, et manda a ceus du pais qu'il venissent en l'isle, qui venir i vodroient, et il lor donroit terres et garisons a grant plenté.

Ermenie, et en Antioche, et par tote la terre de Surie que, qui vendroit en Chypre, a li il donroit a toz granz terres selonc ce que chascuns seroit. Li chevalier, cui li Sarrazin avoient lor terres tolues, et les dames veves de cui li marit avoient esté ocis, et les puceles orfenines i alerent. Et li rois Guis lor dona a toz quan qu'il osoient demander, et les veves et les orfenines maria richement et lor dona assez. Tant dona qu'il fieva en la terre

Li chevalier, qui deserites estoient et a cui li Sarrazin avoient lor terres tolues, et les puceles et les dames veves i alerent. Le roi Gui lor dona terres a grant plenté, les orfelines maria et lor dona grant avoir, tant qu'il fieffa .CCC. chevalieres

Digitized by Google

avez oi, il sot que li Turc tenoient .II. chasteauz pres d'Escalone a .III. liues, qui a nom le Daron[a]. Si mut sodeinement[1], et y ala, et l'asseja[2], et tant le destrainst[3] et greja[4] par enginz et par assaut, que il les prist par force. Au tiers[5] jor si les fist abatre et s'en retorna a Escalone; et lors garni Escalone moult bien de gens et d'autres choses[6], et s'en retorna a Japhe, et tint la son estage une piece. Tant come il demora[7] a Escalone et a Japhe, il tint si pres la marche que il estoit tant doutez que sa poor[8] estoit es cuers[9] et es boches[10] des Sarrasins si que, quant lor enfanz ploroient, il lor disoient: « Taisez[11] vos, vez ci l'Engleterre qui vient! » Et quant lor chevauz se effreoient[12], cil de[13] ce joeent[14], si lor disoient: « Que « est ce[15]? l'Engleterre devant nos[b]! » En celui tens prist il une carevane moult grant, qui aloit de Babiloine a Domas[c], en quei[16] il gaaigna bien .MM.[17] besanz[18]. Puis que il ot tout conpli[19] et fait, il s'en revint sejorner a Acre. A. 1192.

CHAPITRE XI.

En celui point que li rois d'Engleterre estoit au siege d'Acre, li Templier parlerent a lui et achaterent de lui l'isle[20] de Chypre. Et fu li marchez[21] de la vente

[1] *Soudainement.* A. — [2] *L'assega.* A. ici et ailleurs. — [3] *Destraint.* A. — [4] *Greva.* A. — [5] *Tierc.* A. — [6] *D'autre chose.* A. — [7] *Demoura.* A. — [8] *Paour.* A. — [9] *Cuers des gens.* A. — [10] *Bouches.* A. — [11] *Taisiez.* A. — [12] *Chevax s'effreoient.* A. — [13] Leçon de A.; B. omet *de.* — [14] *Jouoient.* A. — [15] *Ce est.* A. — [16] *Quoi.* A. — [17] *Mil.* A. — [18] *Livres.* A. — [19] *Acompli.* A. — [20] *L'ille.* A. — [21] *Marchiez.* A.

[a] « Die clausi Pentecostes equitavit apud Le Darun, « castellum forte, juxta magnum fluvium Euphraten.... « Et rex die Lunæ post clausum Pentecostes obsedit Le « Darun, et die Veneris sequente cepit eam per vim, et « cepit in ea 1900 paganos vivos, et dedit illos statim « comiti Henrico de Campania. » Roger de Hoveden, p. 407, v°. Voy. Vinisauf, l. V, c. XXXIX, p. 392-394, et M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 340.

[b] « Et le roy Richart demoura en la sainte Terre, et fist tant de grans faiz que les Sarrazins le doutoient trop, si comme il est escript *ou livre de la Terre sainte* (ou livre de l'histoire de la Terre sainte, suivant les mss. M. L.) que, quant les enfans aus Sarrazins braioient, les femmes les escrioient et leur disoient: « Taisiez vous, « vez ci le roy Richart. » Et pour eulx faire taire. Et quant les chevaus aus Sarrazins et aus Beduins avoient poour d'un bysson, il disoient a leur chevaus: « Cuides « tu que ce soit le roy Richart. » Joinville, dans D. Bouquet, t. XX, p. 202-203 et plus loin, p. 274. Le livre de la Terre sainte ou l'histoire de la Terre sainte dont parle ici Joinville ne peut être que la traduction de Guillaume de Tyr et sa continuation. Ainsi, au temps de saint Louis, notre chronique était déjà un livre *bien connu*.

[c] Voy. Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 408, r°, et M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 341.

---

dou rei Guy. Il murent et vindrent a lui, et des dames juenes et des orfenins et orfenines a grant planté, iceles cui les barons et les peres estoient mors et perdus en Surie. Il lor dona riches fies, et as Grifons et as chevaliers que il avois menes o lui, et as corversiers et as massons et as escrivains en Sarrasineis, ensi que la, Deu merci! sont devenus chevaliers et grant

.CCC. *chevaliers et .CC. sergens a cheval sanz les bergeis, qui estoient es citez, a cui dona grant garisons. Qant il ot tant doné, il demora a poines a lui tant de terre dont il peust tenir lui vintisme de chevaliers. Ensi puepla li rois Guis l'isle de Chypre, et se li cuens Baudoins eust ensi fait en la Costantinople, qant il fu empereres, il n'eust pas la terre perdue, mais il covoita trop par*

en la terre et .CC. serjans a cheval; sans les borgois cui il dona grant terre et grant garnisons. Qnant il ot tant doné, il ne li demora mie dont il peust tenir .XX. chevalieres de maisnie. Ainsi puepla le roi Gui l'isle de Chipre. Et quant il l'out ainsi puevavassors de l'isle de Chypre; et fist marier les femes a lor avenant, et ensi com il lor afereit, et lor dona de son avoir de quei cil, qui les esposeient, se tindrent [a paie]?; et dona tant de la terre a ciaus, qui prendre en vostrent, ensi que il fieva trois cens chevaliers et deus cens sergens a cheval, sans les borgeis, qui manelent es cités, a cui il dona grant terres et

mauves conseill, si perdit tot, et son cors et sa terre. Puis que li rois Guis ot ensi pueplée l'isle de Chypre, ne demora gaires qu'il morut. Et la terre eschai au conestable Haymeri son frere. Qant il fu saisiz de la seignorie et il vit qu'il avoit poi de terre, et que les terres que ses freres avoit donees en pris nomé de besanz valoient a double, il fist assembler touz les chevaliers de

plée, ne demora guaires apres qu'il fu mort. La terre eschai au conestable Aimery son frere. Il vit qu'il avoit poi de terre, et que les terres, que son frère le roi Gui avoit données por .M. besanz valoient au doble, que chascun en avoit pris tant

Digitized by Google

A. 1192. cent mile besanz [1] Sarrasinaz [2]. De quei [3] il li [4] en [5] payerent les .XL. mile, et les dut atendre des .LX. mile [6] a payer par termines des rentes de Chypre; et la recurent, et la gent dou roi s'en partirent [a]. Entre tant come li Temples tenoit Chypre, li Grifon de la terre s'apercurent que il avoit en l'isle po de Latins, si se assemblerent [7] sodeinement [8] a Nicossie par achoison dou marché [9], qui assemble le samedi. Et le dimenche [10] orent empris de assaillir [11] sodeinement les Latins et de ocirre [12] les toz. Aucun [13] le fist assaver [14] a frere Arnaut Bochart [15], qui estoit grant comandor [16] en Chypre [b]. Il assembla ce que il pot de Latinz, et se mist dedens le chastel de Nicossie, qui moult est feible [17]; car il n'estoit mie tel come li rois Gui [18] le fist puis. Quant il se furent mis en ce povre chastel, si ne se troverent mais que .XIIII. chevaliers, et autres gens a cheval .XXIX., et a pié .LXXIIII., et sanz viande. Si se douterent moult, et manderent as Grex [19] que il les en laissassent [20] aler, et il lor guerpiroient toute la [21] terre. Cil respondirent que il n'en feroient rienz, ainz les ocirroient en venjance [22] de lor parenz que li Latin avoient tuez. Quant frere Arnaut Bochart, qui estoit bonz chevaliers et seur [23], oi ce, si dist as autres: « Sei- « gnor [24], vos oez la cruauté, qui est en ceste gent, et la felenie [25] que il ont vers nos, « por quoi je loeroie que nos alissons morir come prodes homes [26]. » Il si acorderent toz. Quant ce vint lendemain en [27] l'aube dou jor, il oirent la messe et se confesserent et acomenierent [28], come cil qui entendoient a aler a la mort; et issirent soudeinement et se ferirent es Grifons, qui ne s'en gardoient ne ne cuidoient [29] que si po de gent osassent [30] tel chose enprendre [31], si que il ne se estoient [32] de rienz garniz. Si se mistrent [33] a desconfiture, et li Latin les acueillirent a chacer [34] par mi les rues, et ocistrent [35] toz ceauz [36] que il ateinstrent, [37] si que [38] l'occision [39] i fu moult grant. Si avint que moult grant assemblée de gent

[1] *Livres.* A. — [2] *Sarrasinois.* A. — [3] *Quoi.* A. — [4] *Li* omis par A. — [5] *Em.* A. — [6] *.M.* A. — [7] *S'assamblerent.* A. — [8] *Soudainement.* A. ici et ailleurs. — [9] *De marchié.* A. — [10] *Diemence.* A. — [11] *D'assaillir.* A. — [12] *D'ocirre.* A. — [13] *Aucuns.* A. — [14] *A savoir.* A. — [15] *Hernaut Bouchart.* A. ici et ailleurs. — [16] *Commandeour.* A. — [17] *Foible.* A. — [18] *Guis.* A. — [19] *Griex.* A. — [20] *Laissaissent.* A. — [21] *Lor.* A. — [22] *Vengance.* A. — [23] *Seurs.* A. — [24] *Seigneur.* A. — [25] *Felonnie.* A. — [26] *Prodommes.* A. — [27] *A.* A. — [28] *Acommenierent.* A. — [29] *Quidoient.* A. — [30] *Osaissent.* A. — [31] *Emprendre.* A. — [32] *S'estoient.* A. — [33] *Mirent.* A. — [34] *Chacier.* A. — [35] *Ocirent.* A. — [36] *Ceus.* A. — [37] *Ataindrent.* A. — [38] *Que* omis par A. — [39] *L'ocision.* A.

[a] Voy. Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 37. D'après cet historien, Richard aurait vendu l'île de Chypre aux Templiers pour vingt cinq mille marcs d'argent.

---

garnissons; et quant il ot tant doné, apres ne li remest de toute l'isle mie de quei il peust maintenir vingt chevaliers. Enssi puepla le rei Gui l'isle de Chypre; et vos dirai que se l'emperere Baudoyn eust pueplée Costantinople, come fist le rei Guy l'isle de Chypre, ja ne l'eust perdue [1]..... il fu mort por ce que il vosist retenir tot le plus de l'empire a son demaine, et

[1] La fin de la ligne est emportée.

com il voloit. Il manda touz les chevalieres de la terre et lor dist: « Seignors, le roi Gui mon frere vouz dona tant que riens « ne li demora. La terre m'est escheue, et sires en sui tant « com Dieu plaira; vouz estes mi home, et je n'ai point de terre. « Il i a tex de vouz, qui plus en ont que je n'ai. Et comment « serai je povre et vouz puissans et riches; et je n'aurai que des-

por ce perdi tout, et l'on dit en reprovier « qui tout coveite, « tout pert. »

Or vos lairons a parler de l'isle de Chypre, de ci que tens et hore en sera; si vos dirons de la Terre d'Outre mer. Il avint chose un jor que une nef de la terre de Sarasins marcheans, et estoit dou seignor des Hassissins, arriva a Sur. Le marquis, qui aveit mestier d'avoir, si envoia des homes a la nef et la fist

la terre, et lor dist que li rois Gui ses freres avoit abandonée sa terre, si que chascuns en avoit pris a sa volenté, tant que petit en demora a sa volenté. « Or, biau seignor, la terre, dist-il, m'est « escheue et sires en sui tant com a Deu plaira, et vos estes mes « homes. Vos savez bien que j'ai si poi de terre que caucun de vos « en ont plus de moi. Coment sera ce que je serai povres, qui

« sui vostre sires, et vos serez riche! Ce n'afiert pas. Dont je vos « requier que vos aiez conseill entre vos et me relaist chascuns de « vos avenances et de sa terre, tant que je puisse estre entre vos « come sires, et vos puisse maintenir come mes homes. » Il orent conseill, et li dona chascuns de sa terre ce qu'il li plot. Puis fist tant le conestable Haymeris ou par force ou par amistié, ou

« pendre! Il n'afiert pas. Prenes conseil entre vos, et me rendes « chascun tant que je puisse estre entre vouz comme sires, et « vous puisse aidier com a mes homes. » Il pristrent conseil, et li dona chascun de sa terre tant come au cuer lui vint. Tant fist le conestable Aimeris que par force, que par amors que, quant il fu mort, li valoient les terres de Chipre .II. C. M. be-

Digitized by Google

se mistrent dedenz une iglise de Nostre Dame por eauz garentir[1]. Li Latin entrerent en l'iglise et les ocistrent[2] toz, et tant en i ot de morz que cil, qui les tuoient, estoient ou sanc tres que[3] en mi[4] jambe. Lors alerent par mi la vile, et pristrent[5] quan que il troverent de bestes et de robes et d'avoir, et lors demorerent en[6] pais et asegur[7]. Mais les viles de la terre furent vuidees[8], car li vilain furent si effreé que il s'en fuirent en la montaigne. Li Templier virent que il ne poeent[9] rienz traire de la terre, si s'en tindrent moult a enconbrez, et furent moult entrepris que il porroient faire de garder l'isle, et de paer[10] la dete[11] que il devoient dessus .LX. mile besanz[12] au roi d'Engleterre. A. 1192.

CHAPITRE XII.

Quant li rois Gui, qui avoit perdu le reaume[13] de Jerusalem por la mort de sa feme la reine Sebile et de ses enfanz, vit que li Temples se tenoit a encombrez de l'isle de Chypre, il fist parler a eauz[14], et fina ensi que il lor paya les[15] .XL. mile besanz[16] que il avoient doné au roi Richart; et prist sur soi a rendre li les .LX. mile besanz[17] que il avoient promis a rendre; et s'en ala en Chypre, et la recut des Templiers*. Et en son aler mena o lui toz ceauz, qui vostrent[18] aler prendre fiez. Quant il ot la terre, il manda assegurer les vilains et regarni les cites et les chasteauz[19]; et si manda par toutes les terres entor lui, que toz les chevaliers et les Turquoples[20] et li borgeis[21], qui vodroient[22] fiez et terres, venissent a lui et il lor donroit. Dont il y vint gent dou roiaume de Jerusalem, et de Triple, et d'Antioche

[1] *Aus garantir.* A. ici et ailleurs. — [2] *Ocirent.* A. — [3] *Jusque.* A. — [4] *Em mi.* A. — [5] *Prirent.* A. — [6] *Em.* A. — [7] *Assegur.* A. — [8] *Vuidies.* A. — [9] *Pooient.* A. — [10] *Paier.* A. — [11] *Debte.* A. — [12] *Livres.* A. — [13] *Roiaume.* A. — [14] *Aus.* A. — [15] *Les* omis par A. — [16] *M. livres.* A. — [17] *Livres.* A. — [18] *Vaudrent.* A. — [19] *Chastiaus.* A. — [20] *Turcoples.* A. ici et ailleurs. — [21] *Bourgois.* A. — [22] *Vaudroient.* A.

* « Rex Richardus.... insulæ Cypri, quamvis eam prius « Templarii a rege emissent, eidem (Guidoni) contulit « gratis imperium. Sicque rex Guido Templariorum « emptionis commutata conditione insulæ Cypri factus « est imperator. » Vinisauf, l. V, c. XXXVII, p. 392.

---

prendre. Quant li sire des Hassissins sot que le marquis aveit pris ses homes et son aveir, si manda au marquis que l'avoir et ses homes li rendist, et il dist que il n'en rendroit mie. Encores li mandast li sires des Hassissins que seust il bien devoir que, se il ne rendoit l'avoir et ses homes, que il le fereit tuer. Le marquis li manda que il ne li rendroit mie. Donc vint le

par sens que au jor qu'il morut, li valoient les rentes de Chypre .CCC.M. bezanz. Qant l'isle fu escheue au conestable Haymeri, et il en fu saisiz, il ne vost mie estre tantost coronez. Ainz vost tantost atendre qu'il preist la corone d'aucun haut home de cui il tenist l'isle.

Uns vaissiaus de marcheans de la terre de Hassassis arriva a Sur. Li marquis ot mestier d'avoir, si envoia au vaissel, et fist

sanz. Quant l'isle fu escheue au conte Aymeri, il ne vout porter corone jusques il la preist de haut prince de cui il tenist l'isle. Ci lairon de l'isle de Chipre, et diron de la terre d'Outre mer.

Un jor avint que une nef de marcheans de la terre as Hassessis arriva a Sur. Le marchis ot mestier d'avoir. Il envoia a la nef et fist prendre de l'avoir tant com il li plot. Li marcheant descen-

sire des Hassissins, si comanda a deus de ses homes que il alassent a Sur et occissent le marquis. Il i alerent, et quant il vindrent a Sur si se firent crestiens. Li uns vint entor le marquis, et l'autre demora entor Balian, qui avoit la reyne Marie a feme, qui a Sur manoit. Ore avint chose un jor que la marquise Ysabiau estoit as bains, et le marquis ne vost mengier

prendre de l'avoir tant com il li plot. Li marcheant descendirent a terre et se plainstrent au marquis de ce que l'en les avoit robez en son port et li requistrent por Deu qu'il lor feist rendre lor avoir. Li marquis respondi que cel avoir ne rauroient il mie, mais gardassent bien le remenant. Qant li marcheant oirent ce, il distrent qu'il se plaindroient a lor seignor. Li marquis lor dist qu'il s'en alassent et se plainsissent ou il vossissent. Il se partirent de la

dirent a terre et se plainstrent au marchis c'om les avoit desrobes, et que por Dieu lor feist rendre lor avoir. Le marchis respondi que l'avoir ne rauroient il mie, mes gardassent bien le remanant. Il distrent, puisqu'il ne lor voloit rendre, il s'en plaindroient a lor seignor. Et il respondi de par Dieu. Il s'en retornerent et distrent a lor seignor, et se plainstrent de lor

Digitized by Google

A. 1192. et d'Ermenie. Et furent establi li fié [1] a quatre cens besanz [2] blans le chevalier, et a trois cenz besanz [3] blanz li Turquoples, a .II. [4] chevaucheures et hauberjon; et furent assené en terre [5], et dona borgesies [6] es citez. Quant li rois Guis ot ensi pueplée [7] la terre, si morut, et ne vesqui que .XI. [8] mois [a]. Quant il vint a la mort, il [9] comanda que l'en alast querre son frere Jofroi de Lisignan [10 b], qui estoit ainz nez de lui.

CHAPITRE XIII.

Or laironz une piece a parler de l'isle de Chypre. Si vos dirons de la terre de Surie. Il avint que li marquis Conrat fu alez a Sur, et ot menée o lui la reine Ysabel. Quant il vint la, si trova un chevalier, qui estoit son bailli [11] a Sur, et avoit nom Bernart dou Temple; si avoit aresté [12] un vaissel de marcheans, qui estoient de [13] la terre do Vieil [14] des Haississis [15 c], et avoient grant avoir. Li marquis fu coveitos [16] de cel avoir retenir. Dont Bernart dou Temple dit au marquis: « Je « vos en delivrerai moult bien, si que parole n'en sera jamais oie. » Lors les fist une nuit noier en la mer. La chose ne pot estre celée que le Vieil ne le seust; si que il envoia ses messages au marquis qui li requistrent les homes et l'avoir. Li marquis respondi que il n'avoit ne home ne avoir dou Vieil. Li messages dist que son

[1] *Fief.* A. — [2] *.IIII^{c}. livres.* A. — [3] *Livres.* A. — [4] *.II^{c}.* A. — [5] *Terres.* A. — [6] *Bourgoisies.* A. — [7] *Pueplé.* A. — [8] *Onze.* A. — [9] *Si.* A. — [10] *Joffroi de Linsignuel.* A. — [11] *Baillif.* A. — [12] *Arresté.* A. — [13] *En.* A. — [14] *Dou Viel.* A. ici et ailleurs. — [15] *Haquassis.* A. — [16] *Convoitous.* A.

[a] « Eodem anno (1195) obiit Guido, quondam rex « Jerusalem, cui Richardus rex Angliæ vendiderat insu- « lam Cypri, quo defuncto, Aimers frater ejus factus est « dominus Cypri. » Roger de Hoveden, p. 432, r°.

[b] Geoffroi de Lusignan était comte de Jaffa et de Césarée, villes dont le roi Richard lui avait fait donation, après les avoir réédifiées. Voyez Roger de Hoveden, p. 397, r° et 406, v°.

[c] Les *Haschischis*, surnom donné aux Ismaéliens, à cause de l'usage qu'ils faisaient du haschisch. Voyez, sur cette secte, le travail de M. Silvestre de Sacy, *Mém. de l'Institut, classe de littérat. anc.* t. IV. Vinisauf appelle ces fanatiques *Hausassisi*, et Hoveden, *Accini* (lis. *Accissi*) ou *Assasi*.

---

devant que la marquise fust baignée. Il fu avis au marquis que ele demoroit trop; il ot talent de mengier. Il monta a cheval entre lui et deus chevaliers, et ala a la maison a l'arcevesque de Biauves, por mengier avec lui, se il n'eust mengié. Quant il vint la, si avoit l'arcevesques mengié. Si dist a l'evesque : « Sire evesque, je estoie venus mangier avec vos. Mais « puis que vos aves mangié, je m'en retornerai. » L'evesque li

et vindrent en lor terre et se plainstrent a lor seignor. Qant li sires de Hassassis sot que li marquis ot ses homes desrobez, il li manda que il rendist l'avoir a ses homes. Li marquis li remanda qu'il nel rendroit mie. Li sires des Hassassis li manda autrefoiz qu'il cel avoir rendist, et se il ne le rendoit, bien seust il qu'il le feroit ocirre. Li marquis ne le vost rendre. Dont envoia li sires des Hassassis deus homes a Sur et lor comanda qu'il oceissent le marquis.

damage. Quant le sires des Hasesis oi ce, il manda au marchis que il l'avoir a ses homes rendist. Le marchis li manda qu'il ne l'en rendroit mie. Le sire des Hasesis li remanda autre fois qu'il li rendist l'avoir de ses gent, et seust bien s'il ne li rendoit qu'il li ennuieroit. Le marchis dist qu'il ne le rendroit mie. Lors com-

dist que se il voloit demorer, il li feroit assez doner a mangier. Le marquis dist que il ne demoreroit mie, ains s'en retorna arieres. Tantost come il fu hors de la porte de l'arceveschié de Sur, qui est pres dou Change, et il fu en mi lieu de la veie qui est estreite, si seort un home d'une part de la voie et un autre d'autre part. Pour ensi come il vint entre ses deux homes, il se leverent encontre lui. Si vint li uns, il li mostra unes

Cil vindrent a Sur et se firent crestienner. Li un demora entor le marquis, et li autres a Balian de Ybelin, qui menoit a Sur. Il avint .I. jor que Ysabel la feme dou marquis fu alée as bains, et li marquis ne vost mangier jusque tant qu'ele fust baignié. Il fu avis au marquis qu'ele demoroit trop, et por ce qu'il avoit faim, il monta a cheva entre lui et deus chevaliers por aler mangier o l'evesque de Biauvais, s'il n'eust mangié. Mais qant il vint la,

manda le sire des Hasasis a .II. de ses homes qu'il alassent a Sur et occeissent le marchis. Il i alerent. Quant il vindrent a Sur il se crestianerent. Dont li un demora entor le marchis, et l'autre demora entor Beleen d'Ibelin, qui la roine Marie avoit a fame, qui lors a Sur demoroit. Un jor avint que la marchise estoit alée

Digitized by Google

seignor estoit tel home[1] que bien sauroit venger[2] sa honte et son damage, et se leva et s'en parti sanz congé prendre. Li marquis se assegura[3] en ce que il ne l'avoit desfié, si ne se vost[4] garder. Li Vieilz, qui a en costume de avoir[5] de ses Haississis[6] pres des hauz homes por eauz acointer[7] de loinz, avoit .II. de eauz[8] fait aler au marquis. Et vindrent par coverture devers la paenime[9] en semblance de memelos[a] et demanderent batesme[10]. Li marquis les fist bateer[11], et mist a l'un nom Conrat et fu son parrein[12]. Balienz[13] d'Ybelin fu parrain[14] de l'autre. Quant cele chose des marchaanz[15] fu avenue, si come il est devant dit, lor seignor le Vieil lor manda que il oceissent le marquis. Il gaiterent[16] lor point tant que vint un jor que li marquis s'en veneit[17] de ches[18] l'evesque de Beauvais[19] ou il avoit mangé[20]; et ensi come il vint au Change, cil dui bateé[21], qui se seoient sur[22] le Change ou il l'atendoient, saillirent sus ausi come se il se levassent[23] encontre lui, et lors se lancerent vers lui, et le ferirent de lor coteaus[24], et le ocistrent[25 b]. A. 1192.

[1] *Homme.* A. ici et ailleurs. — [2] *Vengier.* A. — [3] *S'asseura.* A. — [4] *Vault.* A. — [5] *D'avoir.* A. — [6] *Haquassis.* A. — [7] *Aus acointier.* A. — [8] *D'eaus.* A. — [9] *Piaienime.* A. — [10] *Baptesme.* A. — [11] *Baptisier.* A. — [12] *Parrin.* A. — [13] *Baliam.* A. — [14] *Parrin.* A. — [15] *Marcheans.* A. — [16] *Gaitierent.* A. — [17] *Venoit.* A. — [18] *Chiez.* A. — [19] *Biauvais.* A. — [20] *Mengié.* A. — [21] *Baptoié.* A. — [22] *Sus.* A. — [23] *Levaissent.* A. — [24] *Coutiaus.* A. — [25] *L'ocirent.* A.

[a] Ce mot semble la traduction du mot arabe *mamelouk*, esclave.

[b] Ce meurtre fut commis le 27 avril 1192. Voy. Vinisauf, l. V, c. XXVI, p. 386-387. — Roger de Hoveden, p. 407, v°. — Guill. de Neubr. l. V, c. XIV, p. 488. — Reinaud, *ouvr. cité*, p. 339, n. 1, et la chronique syriaque d'Aboulfarage.

---

letres, et li marchis tendi la main por prendre, et cil traist un cotel, si le feri par mi le cors, et li autres aussi qui d'autre part iert sailli sur la crope del cheval. Si li dona par mi le flanc, si l'abati mort. Il fu enseveli a la maison de l'Ospital de Saint Johan. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jhesu Crist mil cent et quatre vingt douze.

Le rei d'Engleterre, qui avoit sejorné a Jaffe, et avoit oies noveles d'Outre mer que le rei Phelippe de France estoit venus sain et sauf en son reiaume, et estoit ja entres, et avoit pris Gisors et voleit toute la terre prendre et saisir; il se parti de Japhe et vint en Accre. La novele vint que le marquis estoit tué des Hassissins, dont le rei fu durement blasmé, et diseit l'on que il l'avoit fait tuer des Hassissins, et diseit l'on que il avoit tant fait vers le seignor des Hassissins que il devoit mander por faire tuer le rei de France. Fust veirs ou non, l'on le fist assaveir au roi de France. Puis que il ot oie iceste novele, il se fist garder, et fu grant tens que nuls estranges home ne laisseit l'on aprochier de lui. Autres blasmerent le rei Guy por la honte que il li fist, quant il et la reyne Sebille veneient de Triple, et il vostrent entrer en la cité de Sur que le marquis lor deffendi l'entrée. Tantost come le rei d'Engleterre fu certain de la mort dou marquis, il, par le conseill des barons dou reiaume de Jerusalem, ala a Sur et mena o lui le conte Henri por faire mariage dou devant dit conte et de Ysabel, la feme dou marquis. Ensi come le devant dit rei parla au conte, il li dist que cele dame que il li voleit doner, ele esteit grosse dou marquis; et se ele porteit heir masle, il aureit le reiaume, et il li respondi : « Et je seroie encombré de la dame. Vos sa-« ves l'achoison par quei je ne puis aler en Champaigne. » Le roi li dist : « Je vos donrai tant que vos n'aures talant d'aler en « Champaigne, et si vos promet que se Deu me doinst que je « puisse aler en Engleterre, je vos amenrai issi grant effors « que je vous conquerai tout vostre reiaume, et plus encore de « la paienisme. Je cuit aveir si grant poeir que en ma venue « conquerai l'empire de Costantinople, dont vos poreis avoir « grant aie, et je vos doins l'isle de Chypre que je conquis. Car « le rei Guy ne m'a mie paié tout le pris, ains m'en deit qua-« rante mil besans. Je le manderai querre, et ne se partira mais « de mei jusques a tant que il m'ait rendu l'isle de Chypre. » Por ce se otreia le conte Henri a cest mariage, et espousa la dame par ceste seurté. L'on dit que la greignor partie et le miaus des gens dou reiaume jurerent au conte Henri que il fereient de ses heirs seignors et reis de Jerusalem. Car ciaus, qui jurerent au conte Henri, n'en esteient neent tenus au marquis ne a ses heirs; se il l'ont d'autre maniere fait, il est bien seu.

l'evesque avoit ja mangié. Dont dist il a l'evesque : « Sire evesque, « j'estoie venuz mangier o vos, mais puis que vos avez mangié, je « m'en retornerai. » L'evesque le pria moult qu'il demorast et il li feroit assez doner a manger, mais li marquis ne vost demorer, ainz s'en retorna. Qant il vint pres dou Change de Sur en une estroite rue, un home seoit d'une part de la rue, et un autre d'autre part.

Et qant li marquis vint en droit eaus, il se leverent encontre lui. Li uns li monstra unes letres, et en ce que li marquis tendi sa main por prendre les, il traist un coutel et le feri par mi le cors; et li autres, qui d'autre part estoit, retraist un coutel et le feri d'autre part, si l'ocistrent. Ensi tesmoignent cil de la terre que li marquis morut.

as bains. Le marchis ne vout mengier jusques que ele fu venue. Il li fu avis que ele demoroit trop. Si ot talent de mengier. Il montra entre lui et .II. chevalieres, et ala a l'ostel l'evesque de Biauves por mengier avec lui. Quant il parvint la, l'evesque avoit mengié, si s'en retorna ariere. Si com il fu entré en une estroite rue, qui est pres du Change, un home sorst d'une part de la rue, et .I. autre de l'autre. Quant il vint en droit ces II. homes, il se leverent contre lui. L'un li tendi unes letres, le marchis les prist, l'autre traist .I. coutel et l'en feri par mi le cors, si chai mort. Ainsi le tesmoignent cil de la terre qu'il fu mort.

Digitized by Google

A. 1192.

CHAPITRE XIV.

Aucunes[1] gens[2] distrent[3] que ce fist[4] faire li rois d'Engleterre[a] et que il avoit tant fait envers le seignor[5] des Haississis que il envoyoit[6] en France por[7] ocirre[8] le roi Phelipe[b]; et[9] ja[10] fust ce[11] par aventure que[12] ce ne fust[13] mie voir, o[14] fust voir[15]. Si[16] fist l'en[17] assavoir[18] au roi de France[19] que ensi[20] avoit fait li rois d'Engleterre. Quant li rois de France ot[21] oies[22] ces noveles[23], si[24] en ot grant[25] poor[26], si[27] se fist bien[28] garder[c]; et[29] fu lonc tenz[30] que il[31] ne laissa[32] nului[33] venir devant lui, que il[34] ne coneust[35]. En celui point que li marquis[36] fu ocis, estoit li rois d'Engleterre a Acre. Quant la novele vint[37] a Acre que li marquis estoit ocis[38], li rois d'Engleterre[39] monta[40] tantost a cheval[41], si come l'en dit[42], et s'en ala a[43] Sur et mena avec[44] lui le conte Henri de Chan-

[1] *Aucun.* C. *L'en.* G. — [2] *Gens* omis par C. G. — [3] *Dirent.* A. *Dist.* G. — [4] *Avoit fait.* C. G. — [5] G. omet *et que il avoit tant fait envers le seignor.* — [6] *Par Hasessis qu'il avoit envoié.* G. — [7] C., au lieu de *avoit tant fait, etc.*, jusqu'à *en France por,* donne : *estoit si bien des Hassassis qui avoit envoié en France por faire.* — [8] *Faire occirre.* G. — [9] *Donc.* G. — [10] *Encor.* C. G. — [11] *Fust ce* omis par C. G. — [12] *Que* omis par C. — [13] *Ne fust ce.* C. G. — [14] *Ou.* A. — [15] *O fust voir* omis par C. G. — [16] *Si le.* C. *Li.* G. — [17] *Le.* A. *L'on.* G. — [18] *A savoir.* A. C. G. — [19] G. omet *au roi de France.* — [20] *Ainsi.* G. — [21] *Ot* omis par C. — [22] *Oi.* C. — [23] G. omet *Quant li rois de France ot oies ces noveles.* — [24] *Il.* C. *Le roi Felippe.* G. — [25] *Moult grant.* A. *Si grant.* C. — [26] *Paour.* A. *Paor.* G. — [27] *Et.* C. *Et bien.* G. — [28] *Si bien.* C. *Bien* omis par G. — [29] *Qu'il.* C. *Si.* G. — [30] *Tans.* G. ici et ailleurs. — [31] *L'en.* C. *C'om.* G. — [32] *Lessa.* A. *Laissoit.* C. — [33] *Nullui.* A. *Nulli.* G. — [34] *C'om.* G. — [35] *Coneust.* A. G. ici et ailleurs. *Nului aprocher de lui, s'il n'estoit bien coneuz.* C. — [36] *Le marchis.* G. ici et ailleurs. — [37] *Et qant il sot la novele.* C. — [38] *Quant il sout que le marchis fu occis.* G. — [39] *A Acre, que li marquis estoit ocis, li rois d'Engleterre* omis par C. *Li rois d'Engleterre* omis par G. — [40] *Il monta.* C. G. — [41] *A cheval* omis par C. G. — [42] *Si come l'en dit* omis par G. — [43] *Et vint a.* G. — [44] *O.* A. C.

[a] « Marchio Cunradus, qui in brachio virtutis suæ « Terram Promissionis jam diu solus defenderat, consi- « lio Richardi regis Angliæ, dolo interficitur. » Godefridus monachus Sancti Pantaleonis, p. 359. — Voy. à ce sujet Roger de Hoveden, *l. c.*, Vinisauf, l. V, c. XXVII, p. 387; et les historiens arabes qui s'accordent pour attribuer ce meurtre au roi d'Angleterre. Seul Ibn Alatir accuse Saladin de ce crime. Voy. M. Reinaud. *l. c.* Voy. aussi une lettre du Vieux de la Montaigne qui disculpe Richard, Rymer, *Acta, fœdera*, t. I, p. 71, 2e édit.

[b] Voy. Rigord. dans D. Bouquet, t. XVII, p. 36.

[c] Ce fut l'origine de la milice des sergents d'armes, *servientes armorum.* Voy. Rigord, *l. c.*

Les Pisans, qui esteient a Sur, qui aveient presté lor aveir au marquis, il douteient que il n'en seroient mie payé. Si se vostrent acorder au rei Guy. Il li manderent dire par un privé message que se il venoit au reiaume, il li rendroient la cité de Sur. Le rei Richart les sorprist; car le mardi fu tué le marquis, et le juesdi fu mariée Ysabel au conte Henri. Le rei Richart enveia tantost son message por querre le rei Guy. Enssi que l'un message vint aussitost come l'autre; non por quant barat ne puet estre celé. Salahadin, qui n'esteit mie pereceus de faire son prou, il sot que le rei Richart estoit parti de Jaffe et venus en Accre, il assembla tout son effors et vint assegier Jaffe. Il adreca tant d'engins et de perrieres et de mangoniaus encontre le chastel de Jaffe que ciaus dedens ne porent avoir repos ne de jor ne de nuit. Il manderent tantost messages au rei d'Engleterre que le chastiau qu'il avoit fermé, Salahadin l'avoit durement assegié, et se il ne le venoit rescore par tens, il poreit estre perdu. Oiant ceste novelle, le rei Richart fu durement marris et corouciés. Il manda tantost querre les gentils homes, qui esteient en Accre, et lor mostra les letres, qui li esteient venues, coment Salahadin avoit assegié le chastel de Jaffe, et que il voloit avoir lor conseill et savoir lor volenté, se il li aideroient a rescore Japhe. Il li respondirent tres tous comunaument que il iroient avec lui a faire le profit de la Crestienté. Lors fu tel le conseill entr'iaus que le rei ireit par mer et la chevalerie par terre. Il ordenerent qui fereit l'avant garde et qui l'ariere garde. Balian de Ybelin et Guillaume de Thabarie firent l'ariere garde. Les Sarasins oirent dire que le rei Richart veneit rescore Japhe. Il s'efforcerent adonc plus aigrement a assaillir le chastiau. Si come cil dou chastiau virent qu'il estoient si au dessos, il demanderent fiance qu'il deussent mander a Salahadin message que il li rendreient le chastiau sauves lor vies. A cestui message fu Randoulf, l'evesque de Bethleem, et un preudome que l'on nomeit Auberi de Reins. Le rei Richart mut au vespre o toute sa navie d'Accre, et ariva a Jaffe a l'aube dou jor. Les espies des Sarasins vindrent a Salahadin et li distrent que le secors venoit tantost a Japhe, et le rei venoit par mer. Salahadin manda a ses homes que il deussent asprement assaillir le chastel et prendre au plus tost qu'il poreient. Les Sarasins firent son comandement. Il assaillirent le chastel et le pristrent. Dedens ce que il

Digitized by Google

paigne [1], qui estoit [2] ses [3] niez [4]. Por ce fu [5] mescreu de maintes gens [6] que il eust colpes [7] en la mort dou marquis; car [8] li marquis fu ocis le mardi [9], et il fist esposer sa feme le juesdi [10] a son neveu [11] [a]. Quant li cuenz Henris mut de Chanpaigne [12] por aler Outre mer [13], il estoit tenant et prenant de la contée [14] de Chanpaigne. Il la laissa a sa mere [b] et bailla en garde [15], et [16] ele li envoia tant come il vesqui [17] les rentes de la terre, et si payoit [18] les detes [19] que il faisoit [20]. Ensi [21] tint li cuens Henris sa [22] terre, tant come il vesqui, dont maintes gens se merveillerent [23], puis dist l'en [24] que [25] si hoir furent deserité de la contée [26]. Il demora a la contesse de Chanpaigne [27] un fiz [28] [c] et une fille [d], qui frere et seror [29] estoient dou [30] conte Henri; dont [31] la fille fu mariée [32] au conte Baudoin [33], qui puis fu empereres de Costantinople. Et [34] li valles [35], apres la mort dou [36] conte Henri et de la contesse sa mere [37], li rois Phelipes [38] le fist chevalier, et li dona la contée

A. 1192.

[1] *Champaigne.* A. C. G. ici et ailleurs. — [2] *Qui estoit* omis par C. — [3] Leçon de A.; B. écrit *se. Son.* C. — [4] *Nevou.* C. *Qui son nevou estoit.* G. — [5] *Fu il.* G. — [6] *Et por ce fu li rois mescreuz de plusors gens.* C. — [7] *Coupes.* A. C. G. — [8] *Que.* C. — [9] *Ocis par un mardi.* C. — [10] *Joeudi.* A. — [11] *Et il fist tant que le conte Henri son nevou espousa sa feme le joesdi apres.* C. *Et il fist espouser au jeudi apres la fame au marchis au conte Henri de Champaigne.* G. — [12] *Se parti de Champaigne.* C. — [13] *Por faire son pelerinage.* C. — [14] *Il estoit tenanz de la contié.* C. *Menans et prenans de la contrée.* G. — [15] *Bailla a garder.* G. — [16] *Et* omis par G. — [17] *Et la laissa en la garde de sa mere qui li envoia tant cum il vesqui.* C. *Com ele vesqui.* G. — [18] *Et paioit.* C. G. — [19] *Debtes.* A. — [20] Leçon de A.; B. écrit *faissoit.* — [21] *Les debtes qu'il acreoit en Acre as marcheans, qui venoient de la en Champaigne. Ainsi.* G. — [22] *La.* G. — [23] *Les detes qu'il acreoit en Surie a ciaus qu'il envoioit a li por estre paiez. Dont mainte gent se merveillerent.* C. — [24] *Dist l'en* omis par C. — [25] *Merveillierent moult que.* G. — [26] *Deseritié de la contié.* C. *Deserité de la terre et de la conté.* G. — [27] G. omet *de Chanpaigne.* — [28] *Il remest a la contesse de Champaigne, qant li cuens Henris se parti, un fiz.* C. — [29] *Serour.* A. ici et ailleurs. *Suer.* C. — [30] *Au.* C. — [31] *Dont* omis par C.; G. omet *qui frere et seror estoient dou conte Henri, dont.* — [32] *Marié.* G. — [33] *Baudoin de Flandres.* C. G. — [34] *Et* omis par G. — [35] *Le vaslet.* G. — [36] *Le.* G. — [37] *Et apres sa mere la contesse.* G. — [38] *Le roi Felippe.* G.

[a] D'après Vinisauf, le comte Henri, à la nouvelle de l'assassinat du marquis, se serait empressé d'accourir à Tyr. Là, les habitants de la ville lui auraient offert et la couronne et la main de la veuve de Conrad. Avant de se décider, le comte aurait envoyé des messagers à Richard, son oncle, afin de lui demander son avis. Voy. Vinisauf, l. V, c. XXVIII et XXXIV, p. 388-390. Voy. aussi Roger de Hoveden, 407, v°. Guill. de Neub. l. IV, c. XXXVII, p. 468.

[b] Marie, fille de Louis VII, roi de France et d'Éléonore de Guyenne, femme de Henri Ier, comte de Champagne. (Voy. *Art de vérif. les dates*, édit. in-f°, t. II, p. 620.) Elle mourut le 11 mars 1198, de douleur, par suite de la mort de son fils Henri.

[c] Thibaut Ier devint comte de Champagne en 1197 par suite de la donation de son frère; il mourut le 24 mai 1201. *Ibidem.*

[d] La comtesse avait deux filles, 1° Scholastique, femme de Guillaume V, comte de Vienne et de Mâcon; 2° Marie, mariée en 1204 à Baudoin, comte de Flandres et plus tard empereur de Constantinople.

---

l'orent pris et (*huit lettres effacées*) les gens, estes vos que le rei Richart ariva au port de Jaffe, et oi le cri, et demanda a un home, qui estoit dessus le mur de la cité, quel cri ce estoit. Il li dist que les Sarasins avoient pris le chastel et les menoient en prison. Il jura les (*mot illisible*) Deu que ja ne les menroient en prison. Il s'arma d'un hauberjon et prist l'escu au col et la hache daneise en sa main. Si dessendi a terre, et les homes apres lui, et monterent au chastel et rescostrent les Crestiens, qu'il n'enmenerent nul en prison, et le rei maintint bien son seirement.

Le rei comanda a ciaus des galies que il li feissent des arbres, et des antennes des galies, lices et barres devant le chastel por avoir deffence contre l'assaut des Sarasins. Son comandement fu tost acompli et les lices furent faites. Les Sarasins donerent au jor grant assalir au rei et as gens, ensi que il entrerent main aveques nos gens dedens nos lices. Le rei et les gens, qui estoient venus avec lui, se deffendirent come lions. Le rei de l'autre part se conteneit mult noblement si que, quant les Sarasins entrerent par l'une porte, il les boterent fors par l'autre porte par force. Le manche de sa hache brisa, et il se desfendeit de la main et les manches del haube (*del hasche?*), ensi que quant que il ateignoit, tout abatoit a terre. Aucuns des Sarasins s'en retornerent a la herberge. Salahadin lor demanda que ce estoit qu'il s'en retorneient et n'aveient pris le chastel. Il li distrent que le rei d'Engleterre estoit venus et avoit secoru le chastel. Seif Eddin, le frere Salahadin, demanda ou estoit le rei. L'en li mostra ou il estoit aveques ses homes sur un toron. Il s'entremist de bien et d'onor. Si li envoia un cheval tirant, qui estoit mult mesaisié de la bouche, par un sien memeloc, et li encharja que il deist au rei que n'en esteit mie avenant chose que rei se combatist as Sarasins a pié. Le rei, qui fu aparcevant de la malice des Sarasins, s'aparcut que le cheval esteit mesaisé; si dist au message que il galopast le cheval; ensi come il le galopeit, il le conut que il esteit tirant. Si li dist: « Mercie ton seignor et li meine son « cheval, et li di que ce n'est mie l'amor qui entre lui et moi « estoit qu'il me mande cheval tirant por mei prendre. » Le memeloc s'en torna et mena le a son seignor, et li dist que l s'esteit aperceus que il estoit tirant. Seif Edin fu hontous et comanda que l'on li menast un autre plus arassies que celui,

Digitized by Google

A. 1192. de Tibaut [1]; et si ot a feme une seror [a] dou roi [2] de Navarre [3] et seror de la reine [4] d'Engleterre, la feme dou roi Rechart [5].

CHAPITRE XV.

En [6] ce que li rois Rechart [7] demoroit a Acre, Salahadin assembla son ost, et fist charger [8] engins et armeures et ala asseger [9] Japhe, et comanda a faire [10] assaillir le borc [11] moult durement. La novele en vint a Acre au roi. Li rois vit que li plus des pelerins s'en estoient retornez [12] en lor pais, et que il n'avoit mie gent a lever le siege, si en prist [13] a rescorre [14] Japhe [b] par mer. Et en tant come l'en chargeit [15] es vaisseaus [16] les gens et les chevaus et les viandes, li rois mut o tout .II. galies, et tant de gent come il i pot entrer. Et s'en ala a vele [17] et a rins tant come il pot, si que il vint a Japhe lendemain au solail [18] levant. Et quant [19] il fu la venus, il trova que li Turc avoient pris le borc et estoient dedens. Il descendi ou chastel et fist [20] metre ses banieres sur les tors [21]. L'en fist assaver [22] a Salahadin que li rois estoit venus par mer ou chastel. Il dist a son frere Seif Edin [23]: « Vos « ferees corteisie se vos envoiees [24] a vostre frere le roi de vos chevaus, car il est a

[1] *Thibaut.* A. — [2] *Costantinople. Le vallet fist li rois Phelippes chevaliers, apres la mort dou conte Henri et de sa mere la contesse, et li dona la contié. Il ot a nom Tibaut, et ot a feme la suer dou roi.* C. — [3] Nous avons retranché les mots *a feme* répétés ici par B. — [4] *Suer de la roine.* C. — [5] *Richart.* A. C. *Li dona la contée. Il ot nom Tibaut, et out a fame une seror le roi de Navarre, et seror a la roine d'Engleterre, fame le roi Richart.* G. — [6] C. commence ici une variante, qui s'arrête au chapitre XVIII de ce livre. Voyez ci-dessous en caractères italiques*. G. ne donne pas ce chapitre. — [7] *Richars.* A. — [8] *Chargier.* A. — [9] *Assegier.* A. — [10] *Commanda faire.* A. — [11] *Bourc.* A. ici et ailleurs. — [12] *Retourné.* A. — [13] *Em prist.* A. — [14] *Rescourre.* A. — [15] *Chargoit.* A. — [16] *Vaissiaus.* A. — [17] *Voile.* A. — [18] *Soleil.* A. — [19] Leçon de A.; B. omet *et quant.* — [20] *Descendi dedens et fist.* A. — [21] *Tours.* A. — [22] *Fist savoir.* A. — [23] *Serf Edin.* A. ici et ailleurs. — [24] *Vous feriez courtoisie se vous envoiez.* A.

[a] Blanche, fille de Sanche le Sage roi de Navarre.

[b] « Venit ad Joppen sabbato, mane, post festum S. « Petri ad Vincula. » Roger de Hoveden, p. 408, r°. Vinisauf entre dans de longs détails sur la prise et la reprise de Jaffa. Voy. l. VI, c. XII-XXII, p. 411-419. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 348-354.

* *Qant li rois d'Engleterre ot marié son nevou le conte Henri de Champaigne, et il vit que li chevalier et li pelerin 'retornoient en lor terres, et que poi de gent demoroit en la terre, il dist au conte Henri qu'il feroit trives as Sarrasins et s'en iroit en son puis, et assembleroit grant gent et grant avoir por lui aidier et secorre qant les trives devroient faillir. Li cuens dist puis fere le covenoit, qu'il voloit bien; mes il li prioit por Deu qu'il nel obliast mie, car il savoit bien en quel point il le laissoit el pais. Il afferoit au conte Henri, por ce qu'il estoit sires do pais et de la terre, a requerre les trives. Si les requist a Salaadin. Salaadin sot bien que li cuens requeroit les trives por ce que li rois d'Engleterre et li autre pelerin, qui la estoient, voloient retorner en lor pais. Si respondi que nule*

et celui meismes le memeloc qui li aveit premièrement amené. Le rei comanda au ferrot que il li traisist les gisans et les eschaillons, et tantost com il l'ot comandé, il fu fait et com hom li ot trait, il li fist metre un frain et fist monter sus. Le cheval fu alores bien aaisié. Le rei monta sus et fist mult d'armes. Lendemain vint l'ost et la chevalerie, a Jaffe. Salahadin fist martirier et batre l'evesque de Betleem et Auberi de Reins et lor fist sofrir tant de mesaise que il furent mort en la prison.

Puis que l'ost fu venus et le rei ot rescousse Japhe, un grant descort sorst entre Salahadin et ses amiraus. Dont nos gens ne s'aparsurent jusques a tant que les Sarasins furent deslogies devant Japhe et alerent herbergier au Chastel des Plains. Salahadin oi dire que le roi veneit apres lui. Il douta son frere Seif Eddin et les autres amiraus, si ne l'osa atendre, ains se desloja, et s'en ala escheriement envers la Surie Sobal, por garnir le Crac et Montreal que il aveient novelement conquis. Le rei et l'ost alerent herbergier pres d'un chastel dou Temple que l'on nomeit le Toron des Chevaliers. Les Bedoyns s'acointerent dou rei; si pristrent de lui fiance, et li jurerent que il li serviroient leiaument et espiereient, et li fereient assavoir le covine (?) et l'estre de Salahadin et de toute la payenisme, et les memelos des amiraus oirent parler de la largesse et des dons dou rei. Chascun, qui se corouseit a son seignor, il s'en fuioient et veneient au rei d'Engleterre. Il fu aucune fois que le rei aveit des memelos bien trois cens, dont il mena o lui cent et vingt memelos Outre mer, quant il s'en parti de cest pays. Les Bedoyns espierent une riche compaignie qui veneit d'Egipte a Domas. Il vindrent au rei et li firent assaveir que la plus riche caravane qui venist passé avoit sept ans, venoit d'Egipte à Domas por la seurté que le rei de France esteit partis et les Franceis, et le rei Richart

Digitized by Google

« pié. » Entre le roi et le Seif Edin s'apeloient d'acointance; Saif Edin prist .II. de ses chevaus bons et beauz [1], et les envoia au roi, et li manda dire que roi [2] ne se devoit pas combatre a pié [a]. A. 1192.

CHAPITRE XVI.

Quant [3] li rois les ot receus [4], si fist monter sus et les fist assaer [5] et eschaufer; si trova que il estoient moult bien en frain [6]. Si monta sur [7] l'un et fist monter Guillaume de Preaus [b] sur l'autre, et establi ses gens et issi hors dou chastel et se feri es Turs, qui estoient ou borc, et les mist a desconfiture; et les bota [8] hors par force, forz ceauz qui furent pris o [9] morz; et ensi recovra [10] le borc par force. Dedens ce, les genz, qui venoient apres le roi, arriverent et descendirent, si que maintenant fu li chasteaus et li bors plain [11] de Crestienz. Quant Salahadin vit ce et sot que il n'i feroit rienz, si fist son ost desloger [12] d'en qui [13] et s'en retorna en sa terre. Li rois establi le fait dou chastel et s'en retorna a Acre. Quant il fu venus a Acre, et il vi [14] que ce poi de pelerins, qui estoient demores [15], s'aprestoient de retorner en lor pais, et oi noveles que li rois de France l'avoit acueilli de guerre et li toloit sa terre, il dist au conte Henri de Champaigne, son nevou que il avoit marié et fait seignor dou roiaume de Jerusalem, que il feroit trives as Sarrasins et iroit en son pais, et que il assembleroit grant avoir por lui aider [16] et secorre [c].

[1] *Biaus.* A. — [2] *Rois.* A. — [3] G. ne donne pas ce chapitre. — [4] *Recus.* A. — [5] *Ensaier.* A. — [6] *A frain.* A. — [7] *Sus.* A. ici et ailleurs. — [8] *Bouta.* A. — [9] *Ou.* A. — [10] *Recouvra.* A. — [11] *Li chastiaus et li bours plains.* A. — [12] *Deslogier.* A. — [13] *D'illuec.* A. — [14] *Vit.* A. — [15] *Demore.* A. — [16] *Li aidier.* A.

[a] Vinisauf, l. VI, c. XXII, p. 419.

[b] Guillaume de Préaux était alors prisonnier de Saladin. Il s'était laissé prendre un jour que Richard, pendant la reconstruction de Jaffa, fut assailli par un parti de Sarrazins. Guillaume, pour sauver son suzerain, s'écria en arabe qu'il était *Melech*, c'est-à-dire roi, et le roi d'Angleterre put s'échapper. Aussi eut-il soin de racheter son fidèle serviteur avant de quitter la Palestine. Voy. Vinisauf, l. IV, c. XXVIII, p. 365 et l. VI, c. XXXVI, p. 427-428.

[c] Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 408, r°.

---

trive il ne li donroit, se li rois d'Engleterre ne faisoit abatre Escalone qu'il avoit fait fermer, et Gadres et le Daron. Qant li rois d'Engleterre vit qu'il ne porroit avoir trives s'il n'abatoit les forteresces qu'il avoit fait fermer, si l'en pesa moult, por le grant amenuement de la terre dou conte son nevou. Mes totes voies dist au conte : « Biau nevou, je ne puis demorer, ainz m'en covient aler. Je « ferai abatre Escalone, puis que autrement ne puet estre, et prendrons trives ; et se Dex me done vie et santé, je revendrai et amenrai « tant de gent que nous raurons Escalone Escalone (sic) *et tote la terre, « et porterez corone en Jerusalem. » Dont furent les trives faites, et fu abatu Escalone, et Gadres et le Daron. Qant les trives* (sic), *Salaadin ot pitié des hauz homes de la terre qu'il avoit deseritié, qui*

n'avoit mie tant de gens que il laissassent a passer par la montaigne. Bien savoient del descors des Sarasins et dou fait dou rei Richart. Salahadin lor manda bien mil homes a armes por iaus conduire jusques au Gor. Le rei Richart dit as Bedoyns qui li aportereit la novele, et il deussent bien espier ou il poroient venir plus aaisiement. Il li distrent que il fereient tant que il lor saureit gré et que il prendreit icele caravane. Le rei n'en fu mie eschars, ains lor dona largement et asses des estrelins. Ciaus s'en partirent, et aleient mostrant les dons que le rei lor avoit doné, dont les autres s'efforcerent de miaus espier les noveles de la caravane et des autres afaires de la payenisme et faire assaveir au rei; enssi que nul afaire ne se faiseit en la payenisme que il ne seust tout. Les Bedoyns espierent la devant dite caravane tant que ele fu pres de la herberge le rei a une jornée; et enssi come il li aporterent la novele; et il lor doneit largement, il fu certains que la caravane estoit pres de lui. Il ala legierement armé et ses chevaliers et ses Frans aussi, et en celui tens n'en i avoit bacinet ne espaulieres, ne heaumes a visieres ne porteient nului gaires, se il n'estoit rei ou conte ou grant seignor; ains estoient legierement armé. Car se le chevalier ou le serjant perdoit son cheval par aucune aventure, il se poeit aidier a pié, Deu merci. A cest tens d'ores s'arment si estreit et si pesantment que se le chevalier chiet de son cheval, il ne se pueit mais aidier. Le rei et l'ost murent a prime seir de la herberge. Si chevaucherent toute nuit. Enssi que il furent a l'aube dou jor à la Cisterne Roge, illueques troverent ciaus de la caravane herbergié. Il saillirent a lor armes et se deffendirent. Mais riens ne lor valut que le rei ne les desconfist et prist toute la caravane. L'on dit qu'il i ot mors des Sarasins bien mil deus cens homes. Le rei amena la carevane a Japhe, et il et les siens vindrent sains et saus. Bien perdirent Crestiens soixante homes, ne onques puis Crestiens ne firent si

Digitized by Google

A. 1192.

CHAPITRE XVII.

En ce point que les trives durent faillir, li cuenz dist que, se il le voloit ensi faire, bel li seroit; mais por Deu ne l'obliast [1] mie, car il savoit bien coment il le laisoit [2] en cel [3] pais. Li cuens Henris por ce que il estoit sires de la terre, si aferoient a lui les trives a requerre [4]. Il les requist a Salahadin. Salahadin sot bien que li rois [5] d'Engleterre et li pelerin, qui [6] la estoient, s'en retornoient en lor pais; il li manda que nules [7] trives ne li donroit se li rois d'Engleterre [8] ne [9] faisoit abatre Escalone que il avoit faite [10] fermer [a]. Quant [11] li rois d'Engleterre oi ce, que il li covenroit [12] abatre le chasteau que il avoit fermé, se il voloit trives avoir, si en fu moult dolens [13] que tant descrestroit [14] la terre de son nevo [15], et si bone terre come est Escalone. Puis dist [16] au conte Henri: « Beauz [17] niez [18], je ne puis « plus demorer en cest pais, ainz m'en vueil aler; ne por Escalone abatre, ne lai-

[1] *Dieu ne l'oubliast.* A. — [2] *Lessoit.* A. — [3] *Ce.* A. — [4] G. commence ainsi ce chapitre : *Le roi Richart ot doné fame a son neveu le conte de Champaigne, si vit que li chevalier et li pelerin s'en retornoient en lor pais ariere, et poi de gent demoroient en la terre. Il dist au conte Henri qu'il feroit trives as Sarrazins, et s'en iroit en son pais, et assembleroit grant gent et grant avoir por lui aidier et secorre u point que les trives devroient faillir. Le cuens dist puis qu'il le voloit faire biau li seroit, mes por Dieu ne l'oubliast mie, car il veoit bien comment il le laissoit u pais. Au conte Henri, por ce qu'il demorroit en la terre, li afferoient les trives a requerre.* — [5] *Le roi.* G. — [6] *Cui.* A. — [7] *Nulles.* A. ici et ailleurs. — [8] *D'Engleterre* omis par G. — [9] *Ne li.* G. — [10] *Fait.* A. — [11] *Escalonne, et Gadres et le Daron qu'il avoient fermes. Quant.* G. — [12] *Couvenroit.* A. — [13] *Dolans.* A. — [14] *Descroissoit.* A. — [15] *Nevou.* A. — [16] *Le roi oi que de tant descroistroit la terre son neveu comme de si bone terre, comme cele d'Escalone estoit. Il dist.* G. — [17] *Biaus.* A. — [18] *Biau neveu.* G.

[a] « Saladinus mandavit regi Angliæ, quod ipse red- « deret ei omnes expensas, quas fecerat in firmatione « Scaloniæ, et daret ei et cæteris Christianis, qui in « terra Hierosolumitana remanerent, treugas a Paschate « proximo venturo per triennium, et pacem iis servaret « usque ad præfinitum tempus, si ille redegisset Scalonam « in eum statum, quo ipse eam dimiserat. Videns ergo rex « Angliæ, quod homines et pecunia et sanitas defecerunt « ei, per consilium Templariorum, et totius exercitus, « recepit supradicta, quæ Saladinus obtulerat ei; et ipsi « sacramentis pacem illam usque præfixum tempus ser- « vandam firmaverunt. » Roger de Hoveden, *l. c.* Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 354-360.

encor vivoient; si dona au seig[n?]or de Saiete la moitié des rentes de Saiete, et une bone vile qui est a quatre liues de Sur, qui a nom Sarfent. A Balian de Ybelin, qui barons estoit de la roine Marie, dona .I. chastel a .v. liues d'Acre, qui a nom Caymon, o totes les apartenances. Au seignor de Cayfas rendi Cayfas; au seignor de Cesaire rendi Cesaire; au seignor d'Arsur rendi Arsur et les apertenences. Au conte Henri dona Jafe. Puis ot li cuens Henris trois filles de sa feme, dont il les promist a doner en mariage as trois

biau gaaing. Le rei parti et dona dou gaaing de la devant dite caravane largement as chevaliers et as serjans, et a lui en remest asses de cel avoir. Il se parti de Japhe et ala fermer Escalone, et puis ferma Gazere et la rendi au Temple, et puis ferma le Daron. Salahadin vit que le rei Richart multeplioit; si assembla son ost et vint assegier le Daron, et le rei assembla toutes les gens que il aveit, et ala rescore le Daron. Il meismes aveit grant talant d'encontrer sei avec Salahadin en bataille champel. Dont il avint qu'il le trova en espes marchié, et il se combati a lui et les desconfist, ensi que il cuida par cele desconfiture que l'on deust avoir tout le reiaume. La renomée dou rei Richart espaventa moult les Sarasins. Si que, quant les enfans ploroient, les meres les espaventoient dou roi d'Engleterre et lor disoient: « Tais toi por le rei d'Engleterre! » Quant aucun Sarasin chevauchoit, et aucune chevaucheure ombrage s'ombraeit, icelui li disoit: « Cuides tu que le rei d'Engleterre « soit en celui buisson? » Et se aucuns aloit abevrer son cheval, et il ne vosist beivre, icelui li disoit: « Cuides tu que le rei « d'Engleterre soit en l'eive? »

Ne demora gueres que Salahadin manda au rei que, se il voleit aler en son pays, que il li fereit trives et li rendreit une partie dou reiaume de ce que il aveit conquis sur Crestiens. Ice faiseit Salahadin, por ce que il voleit et douteit Seiff Edin son frere, por ce que le rei Richart li avoit promis que, se li voleit estre Crestien, que il li donreit sa seror, icele qui avoit esté reyne de Sezile, a feme; et, se icelui mariage se feisoit, il doutoit que il ne perdist toute sa conqueste. Il lui eut rendu volentiers la meitié dou reiaume ou plus. Quant le rei oi le message de Salahadin, si dist que il voleit aveir tout le reiaume de Jerusalem et ce que Noreddin avoit tolu au tens dou rei Amauri, et se il ne li voleit rendre ice que il li demandoit, que il li apareillast herberge en Egipte, que il iroit et veroit

Digitized by Google

« roie je mie que je ne m'en alasse[1]. Ainz prendrons les trives, et je, a l'aide de A. 1192.
« Deu, se je vif et je ai santé, je vos amenrai tant de gent que nos raurons Esca-
« lone[2] et toute la terre, et porteres corone en Jerusalem. » Et ensi furent les trives donees[3] et faites que[4] l'en abati Escalone. Li Crestien orent Japhe et Arsur et Cesaire et Caiphas[5] et Acre et Sur[a]. Ces lues[6] o lor apartenances furent en la trive. Apres Salahadin vost[7] amender a Renaut de Saete[8] ce que il li avoit meffait, quant il le prist en sa fiance. Si li dona la moitié de toute la terre de Saete, en[9] partison de la cité ausi et sanz partison, et li dona Sarfent[b], la vile ou saint Helyes trova la povre feme, qui cueilloit la busche et n'avoit que un[10] petit de farine[11] et de huile[12] por lui et por sa fille; de quoi il fist le miracle que cil huiles et la farine dura tant que Dex[13] envoia la pluye[14] en terre[c].

[1] *Alaisse.* A. — [2] *Cest pais, por Escalone faire abatre ne lairai je mie que je ne m'en voise, je la ferai abatre por avoir trives, et a l'aide de Dieu, se j'ai vie et santé, je ramenrai tant de gent que je raurai Escalone.* G. — [3] *Donnees.* A. — [4] G., à partir de ces mots *et ensi furent* jusqu'à la fin de ce chapitre, donne la leçon suivante différente de notre texte : *Ainsi furent les trives faites que l'en abati Gadres, et le Daron et Escalone. Quant les trives furent faites, Salahadin ot pitié de haus homes de la Terre qu'il avoit deserites, qui encore vivoient. Il dona au seignor de Saiete une bone ville a .IIII. milles de Sur, qui a nom Serfent, et dona a Balyam d'Ybelin, qui barons estoit la roine Marie, .I. chastel a .V. milles d'Acre, et la terre qui i apartenoit. Le chastel a nom le Quaimont. Au seignor de Cayphas rendi Cayphas. Au seignor de Cesaire rendi Cesaire. Au seignor d'Arsur rendi Arsur et l'apartenance. Au conte Henri dona Jaffe. Puis out li cuens Henri .III. filles de sa fame, dont il fist mariage de toutes .III. as. .III. filz le conestable Hemeri, qui sires estoit de Chipre, lains né a l'ains née, quant il seroient d'aage. Por ce dist l'ains né a l'ains née, que se aucuns en morust qu'il ne perdist pas que li ains nez n'eust l'ains née, et dona Jaffe au roi de Chipre avec ses filles. Il ne lor pout plus doner de la terre; car sa fame avoit une fille du marchis, qui puis fu reine, si com vouz orrez. Li sires de Chipre ot Jaffe, et la fist garnir de chevaliers et de sergens et de viandes, si la tint.* — [5] *Cayphas.* A. — [6] *Leus.* A. — [7] *Vaut.* A. — [8] *Saiete.* A. ici et ailleurs. — [9] *Em.* A. — [10] *C'un.* A. — [11] *Ferine.* A. ici et ailleurs. — [12] *D'uile.* A. — [13] *Diex.* A. — [14] *Pluie.* A.

[a] M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 455. — [b] Sarfand, l'ancienne *Sarepta*, ville phénicienne entre Sidon, dont elle dépendait, et Tyr. — [c] Rois, l. III, c. XVII.

---

filz dou conestable Haymeri, qui sires estoit de Chypre, en tel maniere que l'ainnez dut prendre l'ainnée, et dona Jafe au roi de Chypre en mariage o ses filles. Car sa feme avoit une fille dou marquis, qui puis fu roine, si come vos orrez; et orrez dire cui ele ot a baron, et qui fu rois. Li sires de Chypre tint Jafe, et la fist garnir de chevaliers et de sergens et de viandes. Et la Terre fu une piece en bone pes et en bone trive.

qui li deffendroit Egipte. Dedens ce, le rei Guy vint en Accre, au comandement dou rei d'Engleterre. Quant il vint et ne le trova, il s'en vost retorner en Chypre. Li cuens Henri, qui savoit por quoi il estoit venus, si li dist qu'il deust atendre le rei. Il sot bien que, se il deist au conte qu'il ne l'atendroit mie, il doutoit que il ne li feist ennuy et arester. Il debonairement dist au conte Henri que il ireit a Japhe la ou le rei esteit por oir son comandement et faire sa volenté. Ce dist il por recevoir le conte. Car il avoit ja apris por quoi il l'avoit mandé querre, et li dist que il mandast o lui deus ou trois que il fussent en la galée, et ce faiseit il por ce que il peust eschaper de la main dou conte, et en mena o lui treis de ses chevaliers en cui il peust se fioit (*sic*). Le rei Gui fist parler as Pisans et prometre grans dons et grans franchises en Chypre, et lor dist que il ne li feissent autre servise ne autre aie, fors soulement que il deussent comander a Aubert Marie, qui estoit cometre de la galie, que il deust faire son comandement quant il sereit en mer. Les Pisans parlerent priveement au devant dit Aubert Marie, si li comanderent et firent jurer de faire le comandement dou rei Guy, depuis que il sereit fors d'Accre. Le rei Guy mut d'Accre par le comandement dou conte et o les chevaliers o lui en sa galée. Ensi come il fu pres de Cayphas, il troverent une barche; il la firent apeler. Ciaus de la barche vindrent a lui. Il fist metre les chevaliers dou conte belement en la barche, et lor dist que il li deussent saluer le conte Henri de par lui, et li deissent que il ne poeit aler a Japhe. Les chevaliers alerent en Accre, et le rei Gui ala en Chypre. Ne demandes pas si le conte Henri fu coroucies de ce que le rei Gui l'ot ensi engingnié.

En icelui passage vindrent letres et messages au rei Richart que le rei de France preneit toute sa terre, et sur que tout Johan son frere esteit en Engleterre, et faisoit les cités et les chastiaus jurer et le roiaume a lui. Quant il oi ices noveles et ices letres et ices messages, il ne fu mie a aise. Lors vost recourer a l'ueffre que Salahadin li ot faite et offerte. Il n'i post recourer. Il li manda ses messages, requerant la trive que il li avoit offerte. Salahadin li dist que il ne li en fereit point, por ce que, quant il li offri, il n'en vost prendre ce qu'il li ot offert. Les messages que le roi manda, si fu Balian d'Ibelin. Il ot comandement dou rei qu'il feist le miaus qu'il poroit. Il ne post avoir nules trives de Salahadin, se le rei ne feist abatre Escalone et Gazeres et le Daron et Japhe. Car ses espies li avoient ja fait assavoir les noveles que le rei avoit eues d'outremer. Balian vint arieres au rei, et si li fist assaveir le dit de Salahadin, et coment il voleit que il abatist ice que il avoit fait. Il en pesa moult durement au roi, et savoit la foiblesse des gens dou reiaume. Si ne s'en vost aler sans faire trive. Il comanda a Balian que il deust aler encores et porchacier au meins que Japhe ne fust abatue. Il ala et porchasa et fist tant que Escalone et Gazere et le Daron fussent abatus par tel covenant que

Digitized by Google

A. 1192.

CHAPITRE XVIII.

Quant[1] li rois d'Engleterre ot[2] faites[3] trives as Sarrazins, il fist apareiller[4] ses nez et charger[5] de viandes et de gens[a]. Si[6] fist entrer ens[7] sa feme et sa seror[8] et la feme l'empereor[9] de Chypre, qui morz estoit en sa prison[b], et sa fille, et ses sergens[10] et[11] ses chevaliers[12]. Apres ce[13], si vint[14] au maistre dou[15] Temple, si li[16] dist : « Sire maistres[17], je sai bien que je ne sui mie ames, et si sai bien que « se je passe la mer, que l'on le sache, je ne venrai ja en lue[18] ou je ne soie morz « ou pris; por ce, si vos pri que vos faites de vos freres chevaliers et sergens ator- « ner, qui venront avec[19] moi[20] en une galée[21]; et[22] quant je serai arrives[23] de la, « si[24] me conduiront, ausi come se je fusse Templier[25], jusques en mon pais. » Li maistres[26] dist : « Volentiers. » Il fist[27] apareiller[28] sez gens tout coyement, et fist[29] entrer[30] en une galée. Li rois d'Engleterre[31] prist congé[32] au conte Henri et as

[1] *Quant* omis par C. G. — [2] *Quant il ot.* G. — [3] *Faite.* A. *Fait.* G. — [4] *Apareillier.* A. G. — [5] *Chargier.* A. *Chargier ses galies.* G. — [6] *Et.* G. — [7] *Li rois d'Engleterre fist appareillier sa navie tantost com la trive fu faite, et fist chargier viandes, et armer ses galees, puis fist enz entrer.* C. — [8] *Suer.* C.; G. omet *et sa seror.* — [9] *De l'empereor.* C. — [10] *Gens.* G. — [11] *De.* A. — [12] *Et ses chevaliers et ses sergens.* C. *Et ses chevaliers* omis par G. — [13] *Apres ce* omis par C. *Ce* omis par G. — [14] *Pais vint.* C. — [15] *Do.* C. — [16] *Et li.* A.; G. omet *si vint au maistre dou Temple, et li.* — [17] *Mestres.* A. *Maistre.* C. *Dist au maistre du Temple : « Maistre. »* G. — [18] *Lieu.* A. — [19] *Vendront aveuc.* A. — [20] *Amez de totes gens, et sai que je n'arriverai nule part Outre mer que ne soie ou morz ou pris, se l'en me conoist. Por ce vos pri que vos me prestez de vos freres chevaliers et sergens, qui vendront o moi.* C. *Je ne sui pas amé de toutes gens, et se je passe mer por quoi l'en mi sache, je n'arriverai en lieu ou je ne soie ou mort ou pris. Si vous pri que vous me prestes de vos freres chevalieres et serjans, qui vendront avec moi.* G. — [21] *Galie.* A. G. — [22] *Et* omis par G. — [23] *Arivez.* A. *Qant nos serons arrivé.* C. — [24] *Il.* C. *Quant nouz serons de la, il.* G. — [25] *Frere Templier.* G. — [26] *Conduiront jusque en mon pais, ausi com se je fusse Templiers. » Le maistre.* C. — [27] *Qu'il le feroit volentiers, et fist.* C. *Pais sans faille. Le roi avoit fait vilanie a aucuns Templiers devant Acre quant il arriva, meismement au duc d'Osteriche, dont il ne covient pas que le livre en ait parlé. Le maistre li dist que volentiers le feroit. Il fist.* G. — [28] *Apareillier.* A. ici et ailleurs. — [29] *Appareillier privecement des freres dou Temple, chevaliers et sergens, et les fist.* C. — [30] *Apareillier chevalieres et serjans coiement, et entrerent.* G. — [31] C. G. omettent *d'Engleterre.* — [32] *Congié.* A. C. G. ici et ailleurs.

[a] « Intravit busciam magnam, post festum S. Michae- « lis, VIII idus octobris, feria V. » Roger de Hoveden, p. 408, r°. C'était par conséquent le jeudi 8 octobre.

[b] Roger de Hoveden (p. 432 r°), fait mourir l'empereur Isaac en 1195.

Sarasins ne deussent jamais abiter en Escalone, et Japhe deust remaneir eaterine (*sic*), et Crestiens i deussent abiter, et Arsur et Cesaire et Cayphas fussent en cele trive. Salahadin otreia icele trive. Le rei fist abatre Escalone et les autres cités. Il manda querre le conte Henri et le fist jurer la trive a dix ans, puis dist au conte que por Escalone abatre ne s'esmaiast, car il li covenoit aler : « Et se Deu me preste vie, que je venrai et « amenrai tant de gens que je vos recovrerai Escalone et tout « vostre reiaume, et seres coroné en Jerusalem. » Il fist garnir Japhe de viandes, de gens et d'armeures, et s'en vint a Accre aveques le rei.

Or vos lairons a parler dou reiaume de Jerusalem; si vos dirons de l'alée dou rei d'Engleterre. Quant il vint en Accre, il fist armer galies et charger naves. Si fist metre sa feme et sa seror, et la fille dou duc de Chypre en les naves, et preia le maistre dou Temple frere Robert de Sabloi qui li deust doner deus freres chevaliers et quatre freres serjans por faire li compaignie et faire son comandement et que ce fust fait priveement. « Car je doute que le rei de France n'en ait fait plait aveuques « aucunes gens que il me deient prendre. Car j'ai entendu que « il me fait gaitier entre voies. » Le maistre fist apareillier les freres et les serjans itels come li rois les ot nomes et ciaus en cui il se fioit plus. Il furent atiré et se recueillirent en les nes et en les galies. Les espies furent tout ades en la compaignie le rei. Ensi come il se partirent dou port d'Accre et il furent en haute mer, le rei se cuida priveement remuer d'un vaissiau en autre. Il ne le post faire ensi priveement que il n'eust l'espie aveques lui en la galie. Il comanda a ciaus des nes et a ciaus des autres galees que il deussent aler envers Marseille. Le rei et les Templiers siglerent par haute mer tant qu'il en arriverent en Aquilée. Ce est une des maistres cites d'Alemaigne a l'entrée devers la mer de Gresse. Tantost come il furent arivé, il acheterent chevaucheures, et se mistrent a aler en lor chemin. Il errerent tant qu'il vindrent au duché d'Osteriche. Le duc estoit en un sien chastel pres d'iluec. L'espie vint au chastel. Si dist au duc que le rei esteit entres el chastel : « Ores le poes

Digitized by Google

Templiers et a ceauz[1] de la Terre, et entra en une[2] nef; et quant ce vint[3] au vespre, si[4] entra en une galée, la ou li Templier estoient, et prist[5] congé a sa feme et a sa maisnée[6]. Si alerent li un de une part et li autre d'autre; mais ne sot si coyement faire li rois d'Engleterre que il ne fust apareillez qui entra avec lui en la galée por faire le prendre, et ala avec[7] lui tant que il[8] fu[9] arrivez, et plus encores[10]. Il arriverent prez d'Aquilée, qui est pres d'Alemaigne, a l'entrée, par devers[11] la mer de Grece. Quant li Templier et li rois d'Engleterre[12] furent arrivé[13], il porquistrent[14] chevaus[15] asses[16], et[17] monterent sus[18] et alerent par[19] Alemaigne. Et[20] cil, qui en la galée estoit por lui faire[21] prendre, ala avec eaus ades, et ala tant que il vindrent en[22] un chastel[23] dou[24] duc d'Osteriche[25] en Alemaigne[a]. Et si[26] avint que li dus d'Osteriche estoit adonc[27] a sejor ou[28] chastel. Quant cil, qui chaceit[29] le roi d'Engleterre, sot[30] que li dus estoit ou[31] chastel, si ala[32] a lui, si li dist : « Sire, or dou[33] bien faire, que li rois d'Engleterre est ou chastel de ceste vile A. 1192.

[1] *Ciaus.* C. *Ceus.* G. — [2] *Et se recoilli en une.* C. — [3] G. omet *et quant ce vint.* — [4] *Si* omis par G. — [5] *Entra en la galie as Templiers, et prist.* G. — [6] *Mesnié.* A. G. — [7] *Aveuc.* A. — [8] *Et qant vint le soir, il prist congié a sa feme, et a sa suer, et a sa meisniée, et entra en la galée ou li Templier estoient; et puis firent voile, et alerent li un d'une part, et li autre d'autre. Mais ne se sot onques li rois tant gaitier que il n'entrast avec lui en sa galée tel qui le voloit faire prendre, et fu o lui tant qu'il.* C. *Et li autre d'autre. Le roi ne sot si celeement faire son afaire que cil ne fust apareillies, qui en la galie entra por li faire prendre, et tant ala avec lui qu'il.* G. — [9] *Furent.* G. — [10] *Encore.* C. G. — [11] *Arriverent pres de l'entrée d'Alemaigne, par devers.* C. *Arriverent a un port, qui est a l'entrée d'Alemaigne, par devers.* G. — [12] *Quant le roi et li Templier.* G. — [13] *Qant il furent arrivé.* C. — [14] *Pourquirent.* A. *Quistrent.* G. — [15] *Chevaucheures.* C. *Chevauchares.* G. — [16] *Asses* omis par G. — [17] *Si.* G. — [18] *Sus* omis par G. — [19] *Et monterent, et entrerent en.* C. — [20] *Et* omis par C. — [21] *En la galée entra por le roi faire.* C. — [22] *A.* A. — [23] *Avec eaus, tant qu'il se herbergierent en un chastel.* C. — [24] *Do.* C. — [25] *Par Alemaigne, tant qu'il se herbergierent en .I. chastel le duc d'Osteriche.* G. — [26] *Si* omis par G. — [27] *Que le duc estoit lors.* G. — [28] *En ce.* G. — [29] *Chacoit.* A. — [30] *En Alemaigne. Li dus sejornoit adonc en cel chastel. Qant cil, qui voloit le roi fere prendre, sot.* C. *Chastel. Et quant cil, qui estoit avec le roi d'Engleterre por lui faire prendre, sot.* G. — [31] *Fu el.* C. *Le duc estoit u.* G. — [32] *Il vint.* C. G. — [33] *Du.* A. G.

[a] « Properans die ac nocte venit prope Weennam, et « non longe ab ea, in quadam parva villa, ipse et comes « suus hospitium ceperunt. Et dum comes regis pergeret « ad emendum cibum, rex ex labore itineris fatigatus sta- « tim incubuit supra lectum et dormivit. Interim comes « suus, dum intenderet concambire denarios, a quodam « serviente ducis Austriæ cognitus est, et captus, et duc- « tus ante ducem; et cum diutius celare non potuit, indi- « cavit ei hospitium regis; et venientes, invenerunt eum « dormientem et ceperunt. » Roger de Hoveden, p. 408, v°.

« prendre, se vos voles, car il est en vostre poeir. » Le duc ot moult grant joie de ce que il se poeit vengier de la honte que le rei d'Engleterre li avoit faite en Accre. Donc comanda que l'on clousist les portes dou chastel, et fist armer ses homes, et les fist aler aveuques l'espie, la ou le rei esteit herbergé. Enssi come il oirent le brut et la noise de ciaus qui venoient prendre le rei, il furent esmaié et surpris; il ne sorent que faire. Le rei s'apensa, si s'en entra en la cuisine. Si despoilla sa robe, et prist la robe d'un garcon, et s'asist et prist une haste ou il avoit chapons, et les comenca a rostre. L'espie vint en la maison; si le quist tant que il le trova. Si li dist: « Leves sus, biau « maistre, trop a en vos riche keu, le duc viaut parler a vos. » Lors dist as homes le duc : « Vees ci le rei, prenes le. »

Quant les gens dou duc sorent par espie que ce esteit le roi, il mistrent le main, si le pristrent et le menerent au duc; et le duc comanda que il fust bien gardé honoreement en une tor ensi come il li afereit, jusques il l'eust fait a saveir a l'emperere. Quant l'emperere le sot, il fu moult joiant et lié de cele novele. Il manda au duc que il li deust mener a lui. Le duc le mena belement a l'emperere. Henri l'emperere le tint en prison grant piece jusques que il se reenst. Je vos dirai quele hayne avoit entre le roi d'Engleterre et le duc d'Osteriche. Quant la cité d'Accre fu recovrée de Salahadin et des Sarasins, le duc d'Osteriche et Galeran le duc de Bamborc orent prise herberge en la cité d'Accre. Le mareschaut dou roi d'Engleterre lor fist abatre lor herberge que il avoient prise, et les jeta de la herberge jus vileinement, dont il ennuia durement. Quant il vindrent en point, il s'en vengerent, et por iteus fais sont esmeues les grans guerres et grans haynes, dont mains reiaumes ont esté gasté et destruit. Quant le roi de France oi dire que le rei d'Engleterre esteit passé en Alemaigne, il fist garder les chemins et fist assembler ses ost et entra en la terre dou rei d'Engleterre, et comenca a prendre les cités et les chastiaus, et ardoir quant qu'il lor poeit ateindre. Et guerreia moult durement, ains que il preist le conte de Leicestre, que le rei aveit leissié es garde et baill de Normandie et de toute la terre que li rois tenoit de ca la mer, et fu grant tens en sa prison. Ce fu fait a mil cent et quatre vingt quatorze ans.

Pois que le rei d'Engleterre ot esté une piece en la prison de l'emperere, si fist parler et dire que celui tenir en sa prison ne li profiteit riens, et d'autre part il ne li avoit riens forfait, ne il ne l'aveit pris en guerre. « Mais en quelque maniere qu'il « ait été pris, metes le a raencon. » Le fait fu mené a tant que le rei fu mené a raencon de deus cent mil mars d'argent. Le rei manda en Engleterre, et fist venir avoir et pleges et ostages que il dona a l'empereor tant que il s'en tint a paié, et li jura que

Digitized by Google

A. 1192. « herbergez [1]; gardez [2] que il ne vos eschape. » Li dus en [3] fu moult liez quant cil li aporta ces noveles [4], por ce que aucune gent distrent [5] que il li avoit laidure dit en l'ost devant [6] Acre [a]. Dont comanda li dus que l'en alast fermer les portes dou chastel, et que l'en les gardast [7]. Il s'arma et fist armer ses homes [8], et ala [9] al ostel ou il ert herberges [10], et mena avec lui [11] celui qui ces [12] noveles li avoit aportees por lui faire conoistre [13]. L'en fist assaver [14] au roi d'Engleterre [15] que l'en venoit por [16] lui prendre. Li rois fu surpris [17], si [18] ne sot [19] que faire. Il prist [20] une mauvaise cote, si la [21] geta en son dos por lui desconoistre [22]; si entra [23] en la cuisine, et s'asist [24] por torner les chapons au fue [25]. Mais je ne le di mie por voir, mais ensi come aucunes genz le dient [26]. Les gens dou duc [27] d'Osteriche [28] entrerent en la maison et quistrent [29] de ca et de la, et ne troverent se gent dou Temple non [30]. Cil, qui le roi d'Engleterre [31] ot acusé [32], entra en la cuisine [33], et vit le roi d'Engleterre ou il tornoit les chapons au fue [34]. Si vint a lui, si li dist: « Maistre [35], leves [36]

[1] *Herbergiez.* A. — [2] *Faire. Le roi d'Engleterre est herbergié en cele ville. Gardes.* G. — [3] *En* omis par G. — [4] *Si li dist que li rois d'Engleterre estoit herbergiez el chastel, si le pooit bien prendre, s'il voloit. Li dus ot grant joie, qant il oi ces noveles.* C. *Moult lies de ces noveles.* G. — [5] *Aucunes gens dirent.* A. *Q'aucunes gens dient.* C. *Aucunes gens dient.* G. — [6] *Li rois li avoit fait laidure devant.* C. *Qu'il li avoit fait laidure devant.* G. — [7] *Li dus que les portes dou chastel fussent fermees et bien gardees.* C. — [8] *Fist ses gens armer.* C. — [9] *Acre. Il commanda que les portes du chastel fussent fermees toutes, et que sa gent s'armassent, et il meismes ala.* G. — [10] *Ou le roi estoit herbergié.* G. — [11] *Aveuc lui.* A. *O lui.* C. — [12] *Les.* C. — [13] *Connoistre.* A. *Por conoistre le.* G. — [14] *A savoir.* A. C. G. — [15] *D'Engleterre* omis par C. G. — [16] *La por.* C. *Venoit en la maison por lui.* G. — [17] *Sorpris.* A. *Prendre. Il fu sorpris.* G. — [18] *Et.* G. — [19] *Qui fu sorpris ne sot.* C. — [20] *Por ce, prist.* G. — [21] *Le.* A. — [22] *Desconnoistre.* A. — [23] *Faire, fors qu'il prist une povre cote, et la vesti por desconoissance, et entra.* C. *Une mauvaise cote, et entra.* G. — [24] *Quisine et s'assist.* A. — [25] *Feu.* A. *S'asist au feu.* G. — [26] *Torner les chapons, si com aucunes gens dient, mes je ne le di pas por voir.* C. *Chapons. Ce ne di je pas por voir, mes ainsi le dient aucunes gens.* G. — [27] *Li home au duc.* G. — [28] *D'Osteriche* omis par C. G. — [29] *Quirent.* A — [30] *Troverent fors les Templiers, et ciaus qui estoient en la cuisine por la viande atirier.* C. *Se Templiers non et ceus, qui atiroient la viande en la cuisine.* G. — [31] *D'Engleterre* omis par C. G. — [32] *Encusé.* G. — [33] *Quisine.* A. — [34] *Feu.* A. — [35] *Maistres.* A. — [36] *Le roi, qui tornoit les chapons, si com l'en dit, et li dist: « Sire, levez. »* C.

[a] « Richardus rex suspectam habens virtutem Alamannorum, signum ducis Austriæ Lupoldi in culmine cujusdam turris erectum in terram præcipitari præcepit. « Quod ille indigne ferens, sed tamen dissimulans, urbem cum suis egressus tentoria ante mœnia civitatis posuit. » Godefridus, *Monachus S. Pantaleonis*, p. 358. Voy. Rigord et Math. Paris, p. 140-145.

---

il li auroit rendu l'avoir a un terme que il li donreit. Puis qu'il fu aseur par les pleges que il ot, il laissa le roi aler. Le rei ne fu mie lent. Ses amis et ses homes li aiderent tres bien. L'on dit que il ot chevaucheures a relais, si que il ala en son pays moult tost. L'on dist que il faisoit de quatre jornees une. Le roi de France ne post issi bien garder les chemins que il n'entrast en sa terre. Tantost come il fu en Engleterre, il porchasa l'avoir de sa raencon, et l'envoia a l'emperere por delivrer les pleges et les ostages que il aveit mis et enfin que tout, por estre quite dou seirement que il avoit fait. L'on dit que il ne laissa en les yglises d'Engleterre ne calices ne encensuers que il ne fust doné a la raencon. L'en dit que l'Emperere ot la greignor partie de ceste raencon, le duc une autre partie. Le roi de France en ot sa partie, por ce que il souffri que l'avoir passa par sa terre. Richart le roi d'Engleterre ne fu mie perceus, ains fu vistes et artilleus. Il assembla ses ost et passa la mer, et recovra sa terre que le roi Phelipe li avoit tolue en dementiers, quant il avoit esté en prison; et de son neveu Othes, qui estoit fis dou duc de Sessoigne, fist conte de Poitiers, et guerreia au rei de France moult durement.

Apres l'alée dou rei d'Engleterre, li cuens Henri sot que les Pisans avoient mandé au rei Guy que il venist prendre Sur. Si se corouca moult durement. Il avint que en cel tens les Pisans estoient de plus grant poeir en Surie que les Geneveis n'en esteient, enssi que il n'en n'i avoit parole en celui tens fors que de Pisans, tout aussi come il est ores en cel tens que il n'i a parole fors des Geneveis. Les Pisans avoient fait armer naves de cors et esteient venu corseier devant la Surie. Le conte Henri sot qu'il estoient venu et faisoient damage a celes qui aloient et venoient en la terre. Il manda as Pisans, qui estoient en la cité d'Accre manant, que il lor deussent deffendre qu'il ne feissent damage as gens dou reiaume. Il ne lor deffendirent mie enssi come il le deussent desfendre. Dont les gens, qui veneient ou reiaume, recevoient damage et clamor, veneient chascun jor devant le conte Henri. Dont le conte manda querre les Pisans et lor dist que ce n'estoit pas bien, que ciaus de Pise veneient devant Accre, et robeient les gens, et aleient et veneient en Accre. Heymeri de Lezignam, qui estoit conestable dou reiaume de Jerusalem et frere dou rei Guy, si vost escondire les Pisans d'Accre, que il ne n'esteit por (?) iaus, et les Pisans meismes s'escondiseient. Le conte ne vost oir escondiz, ains se corouca et chasa les Pisans, et lor dist que, se il trovoit nul d'iaus en sa seignorie, il le pendroit par la goule et que il deussent vuider toute la terre. Haymeri le conestable vost aidier les Pisans et dist au conte Henri que ce n'estoit pas bien a faire de chacier si beles gens et de si grant comune come les Pisans d'Accre. Lors se corouca le conte Henri et dist au conestable: « Vos les voles maintenir contre mei, por ce que il

Digitized by Google

« sus, trop y avez[1] esté. » Puis dist as chevaliers dou duc : « Vees le ci[2], prenez A. 1192.
« le[3]. » Il geterent[4] les mains et[5] le pristrent, si[6] l'en menerent en[7] prison. Ilec fu en[8] prison moult grant piece jusques a tant[9] que il vint a raenson[10] a.

CHAPITRE XIX.

Or vos dirai dou roi de France que il fist[11]. Quant il oi dire[12] que li rois[13] d'En- A. 1193.
gleterre avoit passé[14] la mer, et que il[15] estoit arestez[16] en Alemaigne, il en fu moult liez[17] por la honte que il li[18] ot[19] faite de sa seror[20], que il avoit creantée que il l'esposeroit[21] quant il revenroit[22], et il avoit autre[23] prise. Il semost[24] ses oz et ala en sa[25] terre, et prist[26] Gisors et autres chasteaus[27], et arst[28] sa terre une partie[29] b. Et[30] si[31] prist le conte de Huincestre, qui regarz estoit[32] de Normendie et gardoit

[1] *Avez ci.* C. — [2] *Vit qu'il tornoit les chapons, si com l'en dit, il dist as chevalieres : « Vees le. »* G. — [3] *Seignor, prenez le, veez le ci.* C. — [4] *Jeterent.* A. — [5] C. G. omettent *geterent les mains et.* — [6] *Si le prirent, et.* A. *Et.* C. — [7] *L'emmenerent em.* A. — [8] *Em.* A. — [9] *L'en menerent et le mistrent en prison et le tindrent la grant piece tant.* C. *Il le pristrent, et fu en la prison le duc, tant.* G. — [10] *Raencon.* G. — [11] G. omet *Or vos dirai dou roi de France que il fist.* — [12] *Quant le roi Felipe oi dire.* G. — [13] *Le roi.* G. — [14] *Noveles vindrent au roi de France que li rois d'Engleterre avoit passée. Avoit la mer passée.* G. — [15] G. omet *que il.* — [16] *Arrestez.* A. *Aresté.* G. — [17] Leçon de A; B. omet *il en fu moult liez. En Alemaigne, si ne l'en pesa gaires.* C. — [18] Leçon de A. C. G.; B. omet *li.* — [19] *Avoit.* C. — [20] *Serour.* A. ici et ailleurs. — [21] *L'espouseroit.* A. *Avoit fiancé por espouser.* G. — [22] *Revendroit.* A. *Faite, de ce qu'il devoit sa suer espouser, qant il revendroit.* C. *Vendroit.* G. — [23] *Autre avoit.* G. — [24] *Semont.* A. *Semonst.* G. — [25] *Et s'en entra en sa.* G. — [26] *Avoit espousée autre. Lors semonst li rois de France ses oz, et entra en la terre dou roi d'Engleterre, et prist.* C. — [27] *Chastiaus.* A. C. — [28] *Art.* A. — [29] *De sa terre grant partie.* C. *Chastiaus; de sa terre ardi une partie.* G. — [30] *Et* omis par A. — [31] *Si* omis par C. G. — [32] *Regars estoit.* A. *Le conte de Cestre, qui estoit garde.* G.

[a] « Richardus, rex Angliæ, rediens de Transmarinis, « ob mortem Cunradi marchionis, et multa apud Acram « non bene gesta, captus a duce Austrasiæ Lupoldo et « imperatoris custodiæ traditur. » Godefridus, *Monachus S. Pantaleonis*, p. 359.

[b] Philippe-Auguste, après avoir en vain réclamé du sénéchal de Normandie sa sœur Alix, entra en campagne, au printemps de l'année 1193, et s'empara de Gisors et du Vexin normand. Voyez Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 38.

« veulent rendre a vostre frere le rei Guy Sur. Et ne cuidies mie « que je ne le sache bien, et vos ne vos partires de mei, jusques « vostre frere m'ait rendue Chypre. » Le conestable li dist : « Que « ce ne seroit raison que vos me deussies arester por mon frere. Car « je dei estre vostre home et sui conestable dou reiaume de Jéru- « salem. » Le conte Henri dit : « Je ne sai que vos soies conestable. « Car celui qui vos dona la conestablie, il ne n'i avoit guerres « de droit. » Puis le fist arester et le tint au chastel un jor. Le maistre dou Temple et celui de l'Ospital et les barons dou reiaume alerent au conte et le repristrent de ce qu'il avoit aresté le conestable, qui esteit des plus haus homes dou reiaume et que il esteit son home. Il s'escondi et dist qu'il ne l'avoit receu a home, ne por conestable ne le teneit il mie. Les barons et les homes liges li conseillerent et li loerent que il le deust laissier. Car, se il le teneit plus, il tornereit a honte et a damage. Le conte crut lor conseill et le leissa le jor meismes. Le tiers jor apres vint Haymeri devant la cort, et rendi la conestablie au conte Henri et s'en ala en Chypre. Le rei Gui son frere ne vesqui gaires que il fu mors et laissa le reiaume de Chypre a Joffrei son frere. Il fust mandé querre, il n'i vost venir. Ciaus de l'isle de Chypre esleurent Heymeri. Le conte Henri dona la conté a Johan d'Ibelin, qui esteit frere Ysabel la reyne, et puis s'acorda as Pisans et entrerent en Accre, et lor dona le baing et le for, puis que il fist estanconner lor tor, et coreit l'incarnacion mil cent quatre vingt quatorze ans.

En cel tens que le conte Henri tenoit la seignorie d'Accre, Eracles, qui esteit patriarche de Jerusalem, fu mort. Les chanoines dou Sepulcre firent postulacion d'un moine, qui estoit arcevesques de Cesaire, a estre patriarche de Jerusalem. Enssi come il orent faite lor postulacion sans faire assaveir au conte Henri, quant il le sot, il fut durement corocié, por ce que l'en li avoit fait accroire que, quant le patriarche estoit mort, ensi come nos vos avons devant dit, que les chanoines esliseient et presenteient l'eslection au rei. Se l'eslection estoit faite a hore de prime et l'on le faisoit assavoir au roi, il avoit respit de respondre au vespre. Dont l'on diseit que les chanoines estoient les apostles, et le rei esteit le fort, por la quel chose il se corousa et fist prendre les chanoines et lor fist honte, et les menaca de noier en la mer, por ce que il voloient tolir le pooir que les reis ont de Jerusalem et qu'il soloient avoir en l'eslection dou patriarche de Jerusalem; et les mist en prison dont grant escandele dut estre por ce fait. L'arcevesque Joce et les autres preudomes repristrent le conte que il avoit mal fait de ce que il avoit mis main sur les chanoines dou Sepulcre, et la honte

Digitized by Google

A. 1193. la terre[1 a]. En cel[2] point que li rois d'Engleterre fu[3] pris, en Alemaigne[4] estoit Henris, li fiz l'empereor[5] Fedric[6], empereres, que[7] Fedric[8] avoit laissé[9] en Alemaigne[10] por garder la[11] terre. Quant li rois d'Engleterre ot esté grant piece en[12] prison, si prea[13] l'empereor[14] que por Deu li aidast et feist metre[15] a raenson[16], et[17] il[18] donroit quan que l'on[19] oseroit[20] demander; car il estoit plus dolent[21] de ce que[22] li rois[23] de France li[24] ardoit sa terre et essilleit[25] que de ce[26] que il estoit en[27] prison. Li empereres[28] manda le[29] duc d'Osteriche por metre[30] le roi[31] a raencon, si li mistrent par le conseil dou roi de France[b]; et fu raens grant[32] avoir, si come aucunes gens distrent, .c. LX. mile mars d'argent[33 c]. De cele raencon

[1] *Le conte de Leicestre, qui gardoit la terre de Normandie.* C. *Et gardoit la terre* omis par G. — [2] *Ce.* G. — [3] *Le roi Richart fu.* G. — [4] *Estoit en prison en Alemaigne.* C. — [5] *De l'emperaour.* A. *De l'empereor.* C. — [6] *Estoit en Alemaigne, Henri le filz a l'empereor Federic.* G. — [7] *Car.* C. — [8] *Federic.* G. — [9] *L'avoit laissié.* C. *Lessié.* A. *Laissié.* G. — [10] *En Alemaigne* omis par G. — [11] *Sa.* G. — [12] *Em.* A. *Esté lonc tens en.* C. — [13] *Pria.* A. *Esté en prison grant piece, il pria.* G. — [14] *Il pria a l'empereor.* C. — [15] *Por Deu le feist metre.* C. *Por Dieu le meist.* G. — [16] *Raencon.* A. G. — [17] *Et* omis par G. — [18] *Il l'en.* G. — [19] *L'en li.* C. *L'en.* A. — [20] *Quan qu'il en oseroit.* G. — [21] *Dolens.* A. *Et plus estoit dolent.* G. — [22] *Car plus li pesoit de ce que.* C. — [23] *Le roi.* G. ici et ailleurs. — [24] *Li* omis par C. G. — [25] *Essilloit.* A. C. G. — [26] *Sa.* C. G. — [27] *Em.* A. C. G. omettent *que il estoit en.* — [28] *L'empereor.* G. — [29] *Au.* C. — [30] *Qu'il meist.* C. — [31] *Le roi metre.* G. — [32] *Moult grant.* A. — [33] *A raencon. Adonc fu mis a raencon de .c. et .LX. .M. mars, si com l'en dit, par le conseill dou roi de France.* C. *Raencon. Il le mistrent a raencon par le conseil au roi Felippe, si com l'en dit; moult grant avoir i ot, .c. et .LX. .M. mars.* G.

[a] Le chroniqueur se trompe; ce n'est pas un comte de Winchester, mais Robert III, comte de Leicester, qui fut fait prisonnier en 1194 et gardé à Étampes, jusqu'à ce qu'il se fût racheté. Ce comte avait heureusement défendu Rouen contre le roi de France et l'en avait repoussé. Voy. Rigord, p. 41.

[b] Suivant Roger de Hoveden, Henri VI, au moment de délivrer son prisonnier, reçut des lettres de Philippe-Auguste et de Jean-Sans-Terre qui lui offraient, le premier cinquante mille marcs d'argent, le second trente mille marcs, si l'empereur voulait garder le roi d'Angleterre jusqu'à la Saint-Michel suivante; ou, si Henri le préférait, mille marcs d'argent par chaque mois de la captivité de Richard; ou bien encore Philippe donnerait cinquante mille marcs d'argent, et Jean-Sans-Terre trente mille, si Richard était remis entre leurs mains, ou au moins retenu en prison encore une année. L'empereur allait céder à de si brillantes promesses; mais les grands vassaux, qui s'étaient portés garants de l'exécution du traité conclu entre l'empire et l'Angleterre, forcèrent le fils de Frédéric Barberousse à exécuter sa promesse.

[c] Roger de Hoveden (*ouv. cité*, p. 411, r°) fixe à un taux moins élevé la rançon payée par Richard: « Rex Angliæ « centum millia marcarum, mediante duce Austriæ, pro « sua liberatione promisit imperatori. » Le moine de S. Pantaléon se rapproche plus des données de notre texte: « an. 1194.... Richardus, rex Angliæ, datis CLXX milli« bus marcarum captivitate solvitur et repatriat. » Godefridus, *Monach. Sancti Pantaleonis*, éd. c. p. 359. Le traité officiel conclu entre Henri VI et Richard porte la somme dont il s'agit à 150,000 marcs d'argent dont cent mille payables au moment de la délivrance et les cinquante mille restant dans le cas où une convention secrète, relative à Henri le Lion, duc de Saxe, n'aurait pas été accomplie. Voy. Rymer, *ouv. cité*, t. I, p. 84, Dumont, *Corps universel diplomatique*, t. I, p. 118, et Raumer, *Gesch. der Hohenstaufen*, liv. III, c. 11, ann. 1193. Suivant Roger de Hoveden, Richard aurait dû encore se résigner à reconnaître Henri VI pour suzerain: « Promisitque « Imperator, quod, si per operam ejus rex Angliæ et « rex Franciæ non possent confœderari, ipse regem « Angliæ ad propria remitteret sine pecunia.... Richar« dus rex Angliæ in captione Henrici Romanorum im« peratoris detentus, ut captionem illam evaderet, con« silio Alienor matris suæ deposuit se de regno Angliæ, « et tradidit illud imperatori sicut universorum domino; « et investivit eum inde per pileum suum: Sed im« perator, sicut prælocutum fuit, statim reddidit ei in « conspectu magnatum Alemanniæ et Angliæ regnum « Angliæ prædictum, tenendum de ipso pro v milli« bus librarum sterlingorum singulis annis de tributo « solvendis, et investivit eum inde imperator per dupli« cem crucem de auro. Sed idem imperator in morte « sua de omnibus his, et aliis conventionibus quietum « clamavit ipsum Richardum regem Angliæ et heredes « suos. » Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 411, r°, 412, r°.

---

que il lor avoit faite, et se il estoit seu a Rome, que il seroit plus grief, « Et vos pories avoir grant damage. Et se icelui, que « il ont postulé, est patriarche, il sera contraire a vos fais. » Dont il li conseillierent que il laissast les chanoines aler en pais en lor maison, et que il alast a paier le postule par quei il fust bien de lui, dont ce que il avoit fait fust oblié. Le conte fist bien lor conseill; si s'en ala a l'arcevesque de Cesaire, qui estoit postul, et s'acorda a lui et dona a son nevou que l'on nomeit Gratien un casal, qui estoit el terror d'Accre, que l'on nome Quafarbole, et cinq cens besans de fié por le service de son cors, et le fist chevalier. Les chanoines alerent a Rome et presenterent la postulacion que il avoient faite de l'arcevesque de Cesaire, et orent le paulion et la confirmacion. Et fu fait assavoir au pape Celestin coment le conte avoit malement mené les chanoines dou Sepulcre. Dont le pape Celestin reprist le conte Henri, et fit une decretale; si comence enssi: « Com la terre, qui est com« meue et apelée l'eritage et la partie de Deu. » Des adonques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne por quant les

Digitized by Google

ot li empereres[1] la greignor partie[2], et[3] li dus d'Osteriche[4] l'autre; et[5] li rois de France en[6] ot[7] sa part por la raencon laisser[8] passer[9] par mi sa[10] terre. Apres[11] jura li rois d'Engleterre[12] sur Sains[13] la[14] raencon a rendre, et si en livra[15] bons pleges[16]. Quant li rois fu[17] hors de prison[18], li empereres[19] le fist conduire par mi sa[20] terre[a], et[21] entra en mer, et s'en ala[22] en Engleterre[23] [b]. Quant li rois fu hors de prison et[24] il fu en sa terre, il porquist[25] vistement[26] sa raencon[27], et l'envoia al empereor[28], et aquita son serement[29] et delivra ses pleges. Quant li rois d'Engleterre ot aquitée sa raencon, il passa la mer et entra en Normendie, et semost sez oz por aler en Normendie[30] sur le roi de France[31], rescorre[32] sa perte, se il peust. Lors comenca la guerre dou roi de France et dou rei d'Engleterre; mais je ne vos en dirai ores plus jusques a un'autre fois[33]. A. 1193.

CHAPITRE XX.

Or[34] vos[35] dirai de l'empereor Henri, qui en[36] Alemaigne[37] estoit[38]. Li reiaumes[39] de Puille et de Cesile[40] et de Calabre[41] estoit escheus a sa feme, puis que sez niez

[1] *L'empereor.* C. G. — [2] *La greignour partie de cele devant dite somme d'argent.* A. — [3] *Et* omis par G. — [4] *D'Osteriche ot.* A. *D'Osteriche* omis par G. — [5] *Et* omis par G. — [6] *En* omis par C. — [7] *Rot.* C. — [8] *Laissier.* A. — [9] *La monoie laissier porter.* C. — [10] *Sa partie, por laissier passer la raencon par sa.* G. — [11] *Apres* omis par C. G. — [12] *Li rois (le roi.* G.) *d'Engleterre jura.* C. G. — [13] *Sur Sains* omis par C. G. — [14] *Sa.* C. — [15] *Et en dona.* C. — [16] *Rendre, et bons ostages en livra.* G. — [17] *Qant il fu.* C. G. — [18] G. omet *de prison.* — [19] *L'empereres.* C. *L'empereor.* G. — [20] *Par sa.* G. — [21] *Par sa terre, tant qu'il.* C. *Puis.* G. — [22] *Et passa.* C. — [23] *Angleterre.* G. — [24] G. omet *li rois fu hors de prison et.* — [25] *Pourquist.* A. *Porchaca.* G. — [26] *Qant il fu la venuz, il porchaca vistement.* C. — [27] *Sa raencon vistement.* G. — [28] *A l'emperaor.* A. *A l'empereor.* C. G. — [29] *Acuita son sairement.* A. *Sairement.* C.; G. omet *et aquita son serement.* — [30] A. omet *et semost ses oz por aler en Normendie.* — [31] *Delivra ses pleges, puis passa mer et vint en Normandie, et semonst ses oz por aler sor le roi de France.* C. *Quant sa raencon fu paiée, il entra en mer et passa en Normendie, et semonst ses os por aler sus le roi de France.* G. — [32] *Rescourre.* A. *Por rescorre.* C. G. — [33] *Lors comenca la guerre des deus rois, mes je m'en taire ores.* C. *Ainsi comenca la guerre des .II. rois, mes je n'en dirai ore plus.* G. — [34] *Et.* C. — [35] *Vos* omis par C. — [36] *Qui en* omis par C. — [37] *D'Alemaigne.* C. — [38] *Estoit* omis par C.; G. omet cette phrase. — [39] *Reaumes.* C. *Le roiaume.* G. — [40] *Sezille.* C. — [41] *De Cesile, de Puille et de Calabre.* G.

[a] Richard fut délivré à Mayence le vendredi 4 février 1194, et remis par l'empereur Henri à sa mère Éléonore de Guyenne, « pridie nonas Februarii, feria sexta, die « Ægyptiaca, quam moderni diem malam vocant, an. « 1194. Et est sciendum quod rex Angliæ fuit in captione « imperatoris per spatium unius anni, et sex hebdoma- « darum, et trium dierum. » Roger de Hoveden, *l. c.*

[b] Richard, libre, se dirigea, muni d'un sauf-conduit, vers Anvers, où il s'embarqua pour son royaume. Voyez Roger de Hoveden, p. 417-418.

---

chanoines sont encore les eslictors. Nuls ne se doit merveillier se les chanoines dou Sepulcre faiseient iceste honor de Jerusalem. Car de la conqueste de la terre jusques a l'ores, poi de saison esteit que le cisme ne fust en l'Iglise de Rome. Car, quant Godefroi et les autres barons murent a venir conquerre Jerusalem, le cisme estoit dou pape Urbain et dou rei Henri. Puis fu de ce laissié, et apres Innocent le Segont, et puis fu del pape Alexandre et de l'emperere Fedric l'aiol de cestui, qui dura dix huit ans et fist trois papes, dont il furent mort de male mor. Por ce ne le deust il mie tenir par costume. Por ce le deffendi le pape Celestin, enssi come il est devant dit.

En icel tens que Haymeri de Lezignam fu corones a roi de Chypre, en l'isle si avoit un maufaitor que l'on nomeit Canaqui, dou tens des Grex, qui moult de mal faisoit en l'isle as Crestiens. Quant le roi Haymeri sot la novele de celui, il comanda que il fust pris et qui li amenreit, il li donreit mil besans por faire de lui justise. Ensi come il sot que le rei le faisoit querre, il s'en foi de l'isle de Chypre, et ala en la Celice au Grifon que l'on nomeit Kir Sac, et esteit seignor d'Antioche, qui est sur la mer, qui ancienement fu dite Antioche Pisside. Le devant dit maufaitor trova grant recueure en celui seignor Kir Sac. Il le resut moult volentiers por ce qu'il savoit qu'il estoit moult hainous as Crestiens, car il meismes l'estoit aussi. Icelui devant dit Canaqui requist au devant dit Kir Sac que il li fist armer un galion por guerroier les gens de Chypre. Kir Sac le fist moult volentiers come celui qui desirans estoit de ce. Ensi come il comanda, si comenca a corssegier environ l'isle de Chypre. Si trova une barche ou il avoit de ses conoissans. Il lor demanda noveles dou rei et de la terre de Chypre, et se il poeit faire chose qui enuiast as gens de Chypre. Il li

Digitized by Google

A. 1193. li rois Guillaumes[1] fu morz[2], et qu'en[3] fist roi de Tancre en la[4] terre[5]. Quant li roiaumes li fu escheus[6], il n'en ot[7] leisir[8] d'aler la, que tuit li haut baron d'Alemaigne[9] furent[10] alé[11] avec son pere[12]. Apres ce[13], quant[14] sez peres[15] fu morz, il fu[16] empereres, et ot asses a faire[17] et[18] a aler[19] par sa terre, et a[20] recevoir ses[21] homages. Quant il ot eu[22] la raencon dou roi d'Engleterre, et[23] il ot loisir[24], il ajosta[25] grant ost[26] et ala[27] en[28] Puille, et laissa son frere Felipe[29], qui duc[30] estoit[31] de Soave[32], por estre regart[33] de sa[34] terre. Quant li rois de Cesile oi dire[35] què li empereres venoit en sa terre, il ala encontre o tout son ost; et s'encontrerent[36] devant une cité, qui a nom[37] Naples[38] en terre de Labor[39], et se[40] combatirent, et fu[41] li empereres[42] desconfiz[a]. Li empereres se traist arrieres[43] en sa terre. En dementiers[44] que il rassembleit[45] gent[46] por entrer en la terre[47], fu li rois morz[48 b]. Quant cil de la terre n'orent seignor, si se rendirent al empereor[49].

[1] *Feme, tres donc que li rois Guillaume ses nevouz.* C. — [2] *Escheus a la fame Henri, des que ses niez le roi Guillaume estoit mort.* G. — [3] *Que l'en.* C. *Que on.* A. — [4] *Cele.* C. — [5] *En la terre de Tancre.* G. — [6] *Qant cele terre li fu escheue.* C. — [7] *Il n'ot.* A. G. *Il n'i ot.* C. — [8] *Loisir.* A. C. *Pas loisir.* G. — [9] *D'aler, car li plus des hauz homes de l'empire d'Alemaigne.* C. — [10] *Estoient.* C. *Car li plus haut home et barons estoient.* G. — [11] *Ales.* G. — [12] *L'empereor son pere.* C. *Son pere et le plus de la chevalerie.* G. — [13] *Apres ce* omis par C. G. — [14] *Et qant.* C. — [15] *Son pere.* G. — [16] *Et il fu.* C. G. — [17] *Affaire.* A. — [18] *Et* omis par G. — [19] *Assez affaire d'aler.* C. — [20] *De.* C.; *a* omis par G. — [21] *Les.* C. — [22] *Ot receue.* C. *Eue.* G. — [23] *Et* omis par C. G. — [24] *Il ot loisir* omis par G. — [25] *Ajousta.* A. *Loisir, si assembla.* C. *Il assembla gens.* G. — [26] *Gent.* C. — [27] *S'en ala.* G. — [28] *Em.* A. — [29] *Phelippe.* A. C.; ce mot omis par G. — [30] *Dus.* A. G. — [31] *Estoit dux.* C. — [32] *Souave.* G. — [33] *Garde.* G. — [34] *La.* G. — [35] *Soave por garder l'empire. Ancois que li empereres meust d'Alemaigne, fu li rois Tancrez morz, et ot l'en fait roi d'un filz qu'il avoit. Qant il oi dire.* C. — [36] *L'empereres venoit sor lui, il assembla ses oz et ala encontre tant qu'il s'entrencontrerent.* C. *Terre. Ancois que l'empereres fust mort, morut le roi Tancres, et ot l'en fait d'un fil, qu'il avoit, roi. Le roi de Cesile oi dire que l'empereor venoit en sa terre, si assembla ses os, et ala a l'encontre tant qu'il s'entrencontrerent.* G. — [37] *A a non.* A. — [38] *Naphes.* G. — [39] *Labour.* A. — [40] *La se.* C. G. — [41] *Et la fu.* C. — [42] *L'empereor.* G. — [43] *Trait arriere.* A. — [44] *Desconfit. Il remest en la terre et manda genz. En dementieres.* G. — [45] *Rassambloit.* A. *Qu'il les assembloit.* G. — [46] *Gent* omis par G. — [47] *Terre de Puille et de Calabre.* G. — [48] *Desconfiz et moult i perdi de ses homes. L'empereres se retraist arriers en sa terre, et comenca a rassembler gens por entrer en Puille, mais en dementiers qu'il assembloit gens, fu morz li rois de Sezille.* C. *Le roi de Cesile mort.* G. — [49] *A l'emperaor.* A. *N'orent point de seignor, il rendirent Puille et Calabre a l'empereor.* C. *Orent perdu lor seignor, il rendirent la terre de Puille et de Calabre a l'empereor.* G.

[a] L'empereur Henri fit, en 1191, une première expédition dans la Pouille, s'empara du mont Cassin, de la ville de San-Germano, et vint échouer devant Naples, où la peste fit périr presque toute son armée. Voyez Godefroi, *Annales*, éd. c. p. 357.

[b] Tancrède venait de repousser une nouvelle invasion de Henri dans la Pouille, quant il mourut, frappé de douleur, dit Richard de S. Germain, de la perte de son fils aîné Roger, qu'il avait fait couronner. Richard raconte ces événements sous l'année 1193. Roger de Hoveden les place sous l'année 1194. Voyez Richard de S. Germain dans Ughelli, *Italia sacra*, édit. de 1643, t. III, p. 960; Roger de Hoveden, p. 424, v°. Struve suit la chronologie de Richard. Voy. *Corpus Historiæ Germanicæ*, édit. de 1755, t. I, p. 463.

---

distrent que la reyne et ses enfans estoient venus sejorner pres de la mer en un casal que l'on nomeit le Paradis. Car por ce que la reyne avoit esté deheitiée, si estoit iqui alée por prendre aise et repos, et por ce qu'ele avoit esté changé l'air dou reiaume de Jerusalem. Tantost come Canaqui sot que ele fu la, il descendi a terre et partie de ses compaignons, si come celui qui savoit les entrees et les issues de Chypre. En l'aube du jor vint au casal, et surprist les gens, qui esteient aveques la reyne, et prist la reyne et ses enfans et les enmena en son galion.

Apres ce que il ot enmenée la reyne, le cri leva en la terre, et la novele en vint au rei, laquele novele li ennuia moult. Il ala apres et le cuida ateindre avant qu'il entrast en mer; si ne post venir a tens. Moult en fu dolens le rei et les parens de la reyne et les autres gens de ceste honte qui lor estoit avenue au reiaume de Chypre. Le devant dit Canaqui vint o grant triomphe a son seignor por le riche gaaing que il aportoit. Enssi come Lyvon de la Montaigne d'Ermenie, qui sires estoit, oi ceste novele que tele honte avoit l'en fait au roi Heimeri et a la dame, moult li pesa por amor dou rei Haymeri, qui estoit son ami et son acointé, èt por amor Baudoyn d'Ibelin cui fille ele avoit esté. Il manda tantost ses messages au devant dit Kyr Sac que, ensi chier come il avoit sa vie, que tantost come il verroit ses letres, que il la dame et ses enfans li deust faire venir au Corc. Tantost come Kir Sac oi le comandement dou seignor d'Ermenie, il li covint acomplir sa volenté. Il les envoia au Corc henorablement, et enssi come Livon sot sa venue, il i ala a l'encontre et le recut moult henorablement en tele maniere come il li afereit a faire, et moult li fist a plaisir.

Tantost come la dame vint au Corc, il manda ses messages

Digitized by Google

Un haut home ot en Cesile, qui[1] vost[2] tenir contre l'empereor l'isle[3], et vost d'un suen nevo[4] faire roi. Il n'ot mie la force en la terre, que aucunes gens[5] furent encontre lui[6]. Quant li empereres ot[7] Puille et Calabre[8], il[9] passa en Cesile, et chaca tant[10] ce[11] haut[12] home, qui contre lui estoit[13], que il le prist et fist[14] morir de male mort, et fist a son nevo[15] crever les oilz[16a]. Apres[17] porta corone en[18] Palerme li empereres et sa feme[b]. Encores[19] quant li empereres et l'empereris vindrent en Cesile, n'avoient il onques eu enfant; et[20] puis que il vindrent en Cesile[21], fu l'empereris grosse, et ot un fiz. Et por ce que ele ert[22] de trop[23] grant aage, li sembloit[24] que ele ne peust avoir[25] enfant a son avis. Et[26] cil[27] enfes que ele ot, si[28] ot nom[29] Fedric[30c]. A. 1193.

[1] *Il ot en Sezille un haut home qui.* C. — [2] *Vault.* A. — [3] *L'emperaor l'ille.* A. *Vost l'isle de Sezille tenir contre l'empereor.* C. — [4] *Vault d'un sien nevou.* A. — [5] *Aucune gent.* A. — [6] *Contre lui.* A. *Faire roi d'un sien nevou, mais il n'ot mie le pooir; car il n'ot mie le pooir, car il ot aucuns en la terre qui li furent contraire.* C. *Il ot un haut home en la terre de Cesile, qui vout l'isle tenir contre l'empereor, et d'un sien neveu faire roi. Mes n'en ot mie le pooir, car aucunes gens en furent encontre.* G. — [7] *Ot garni.* C. *Ot garnie.* G. — [8] Leçon de A. C. G.; B. donne *Calabre ot.* — [9] Leçon de A. C. G.; B. omet *il.* — [10] *Passa en l'isle de Sezille, si la prist, et tant chaca.* C. *Il la prist et chaca tant.* G. — [11] *Cel.* C. G. — [12] *Hault.* A. — [13] *Aloit.* G. — [14] *Le fist.* C. — [15] *Nevou.* A. — [16] *Iex.* A. *Et son neveu fist les eus grever.* G. — [17] *Male mort, et a son nevou, de qui il voloit faire roi, fist les iaus crever; puis.* C. *Et.* G. — [18] *Em.* A. — [19] *Encore.* A. — [20] *Porta corone l'empereres et sa feme a Palerme por le reaume de Sezille. Encor n'avoient onques l'emperere ne l'empereriz eu enfant, mes.* C. — [21] *Sezille.* C. ici et ailleurs. — [22] *Iert.* A. *Engrossa l'empereriz, ot un fil, si com l'en dit. Mais plusor gent nel porent croire por ce qu'ele estoit.* C. — [23] *Si.* C. — [24] *Li sembloit* omis par C. — [25] *Peust mie a lor avis avoir.* C. — [26] *A son avis. Et* omis par C. — [27] *Icil.* C. — [28] *Que ele ot, si* omis par C. — [29] *Ot a non.* C. *Nom.* A. — [30] *Fredric.* C. *Porta corone a Palerne, lui et sa fame. En cel point que l'emperere vint en Cesile, il n'avoit onques eu enfant. La ot l'emperris .I. fil, si com l'en dit. Mes moult de gent ne porent croire qu'ele l'eust porté, por ce qu'ele estoit de si grant aage, qu'ele ne peust mie a lor avis avoir enfant. Cil enfes ot non Federic.* G.

[a] Dès 1194, l'empereur fut maître de Naples et de la Sicile. Voyez, à ce sujet, Richard de S. Germain, le moine de S. Pantaléon, *l. c.* Ce fut seulement en 1195, que les Siciliens se révoltèrent et proclamèrent roi un comte du pays, dont le nom n'est pas connu. Henri passa en Sicile en 1197 et commit tant de cruautés, que l'impératrice Constance le tint enfermé dans un château. Voy. Richard de S. Germain, p. 962; Roger de Hoveden, p. 439, v°; Arnold de Lubeck, *Chron. Slavor.* édit. de Bangert, Lubeck, in-4°, l. V. c. XXII, p. 171; Baronius, *sous les années* 1196, 1197.

[b] Le couronnement eut lieu à Palerme, le jour de Noël, 1194. Voy. Roger de Hoveden, p. 424, v°, 425, v°. Struve, *op. cit.* p. 493.

[c] Frédéric naquit à Palerme le 25 décembre 1194. Voy. *Art de vérifier les Dates,* f°, t. II, p. 25.

---

au rei Heimeri que il ne fu coroucié ne marri, car il aveit delivrée la dame et ses enfans dou poeir de ses enemis; et quant le roi oi ces noveles, moult li plot le grant servise et la bonté que il li avoit faite. Il fist armer galies et amena o soi dou plus biau de ses gens et ala en Hermenie, la ou il fu receu moult honorablement, et moult s'esjoi de ce qu'il trova la dame et ses enfans sains et saus. Illueques conquist Lyvon de la Montaigne l'amor dou rei Heimeri et del parenté de la dame por le servise que il lor avoit fait; et quant il furent apareillié del retorner en Chypre, le sires d'Ermenie vint avec yaus dou Corc et semonst le rei o tous ses homes que il deussent mangier o lui. Il li otreia volentiers, et ensi come les viandes furent apareilliees et que il durent mangier, Reimont de Bone Done, qui estoit comitre des galies, dist au rei Heimeri: « Sire, se vos ne « vos despartes d'Ermenie, vos i demoreres plus que vos ne « vorres. » Li rois li demanda por quei, et il li dist que le tens se changeit. Li rois le crut, et fist monter la dame et ses enfans et ses gens; il meisme monta. Moult ennuya au rei d'Ermenie de ce que plus ne li poeit faire a plaisir, et quant il vit que le rei ne poeit mangier ou ses gens aveuques lui, il fist chargier les viandes es galies, ou toutes les chaudieres. Si se partirent tantost dou Corc et vinrent a Cherines. Et ensi come il furent ancres, un grant vent et une fortune de mer comenca a naistre, si que se il se fussent troves auques loing de terre, il fussent tous peris.

Dedens ce que Buemont, prince d'Antioche, ala veoir le roi de France et le rei d'Engleterre, qui estoient ses cosins, au siege devant Accre, Sebille sa femme, qui estoit de mauvaise vie, s'acointa de Livon de la Montaigne, qui sires estoit d'Ermenie. Ele traita o lui coment il dust prendre son mari le devant dit prince. L'achoison por quei ele fist cest atrait si fu por ce que le prince avoit autre feme espousée et estoit povres et en detes, et que il l'avoit malement espousée. Lyvon li avoit promis que il l'espousereit, et que il destreindreit tant le prince en sa prison que il donreit Antioche a Guillaume son fis et en fereit de lui son heir, et voleit deseriter les heirs dou prince. Puis que le prince vinst en Antioche, Lyvon le semonst que il deust mangier o lui a la fontaine de Gaston. Le prince, come celui qui ne baoit mie a nul enging, par le conseill de la princesse Sebille li otreia que il iroit mangier o lui. Le prince et la princesse alerent a la fontaine de Gaston honorablement, et mena o lui des barons d'Antioche, le Conestable Raoul des Mons, et Bertheleme Mareschal et Olivier le Chamberlain, Richier del Erminet et asses d'autres vavassors que longue chose sereit a dire les nons de chascun; et ne remest en Antioche home de valor que le patriarche Heymeri et Rai-

Digitized by Google

A. 1194.

CHAPITRE XXI.

Quant [1] li rois Gui fu morz, la novele en vint a Acre u conte Henri. Il manda a Japhe au conestable Heymeri [2], qui tenoit Japhe et l'avoit dou don de son frere le roi Gui et de la reine [3] Sebile sa feme, que il venist a lui a Acre hastivement. Cil vint. Si tost come il fu venus devant le conte Henri, il le fist prendre et metre en fers, et le mist l'en en [4] prison en une chambre, ou chastel d'Acre. Li conestables [5] se merveilla por quoi li cuens avoit ce fait, qui estoit ses sires, et il ses hom liges. Si li manda [6] demander por quoi ce estoit. Li cuens dist que il voloit que il li rendist Japhe. Li conestables li [7] respondi que de chose [8] que il n'avoit ne tenoit, il ne feroit nul respons. Preudes homes [9] parlerent au conte Henri et li mostrerent [10] son tort de ce que il avoit mise [11] main sur son home, et l'avoit aresté et pris; et firent tant que il les acorderent. Et fu la pais ensi [12] que li conestables rendi au conte Japhe, et li quita [13] la conestablie [14] et tout quan que il tenoit de lui. Li cuenz avoit trois [15] filles de la roine Ysabel, Marie, et Aeliz, et Phelipe [16 a]; et li conestables Haymeris de Lisignan [17] avoit trois [18] fiz de sa feme Eschive, qui fu fille de Baudoin d'Ybelin, sire de Rames. Les nons des fiz fu Gui, Johan, Hugue; et filles orent Borgoigne [19], Aelys [20], Helvis. Borgoigne fu feme de Gautier de Monbeliart [21], Aelys fu mezele, Helvis fu feme de Rupin le nevo [22] dou roi Livon d'Ermenie [b]. En

[1] C. G. omettent tout ce chapitre. — [2] *Connestable Haymeri.* A. — [3] *Roine.* A. — [4] *Em.* A. — [5] *Connestables.* A. ici et ailleurs. — [6] *Envoia.* A. — [7] Leçon de A.; B. omet *li.* — [8] Leçon de A.; B. écrit *que de chose, que de chose.* — [9] *Prodommes.* A. — [10] *Moustrerent.* A. — [11] *Mis.* A. — [12] *Fu acordé ensi.* A. — [13] *Cuita.* A. — [14] *Connestablie.* A. — [15] *III.* A. — [16] *Ysabel, et Marie avoit non l'ains née, et l'autre Aelis, et l'autre Phelippe.* A. — [17] *Liseigneul.* A. — [18] *III.* A. — [19] *Bourgoigne.* A. — [20] *Aelis.* A. ici et ailleurs. — [21] *Mombeliart.* A. — [22] *Nevou.* A.

[a] Le comte Henri eut en effet trois filles de la reine Isabelle: Marie, qui mourut jeune, Alix, femme de Hugues de Lusignan et Philippine, qui devint, en 1214, la femme d'Érard de Brienne, seigneur de Rameru. Voy. *Art de vérifier les Dates*, f°, t. II. p. 620.

[b] Amauri de Lusignan eut, selon *l'Art de vérifier les dates*, éd. c. t. I, p. 459, cinq enfants de sa femme Eschive d'Ibelin : Hugues, qui fut son successeur; Gui et Jean, morts sans enfants; Bourgogne mariée deux fois, d'abord à Raimond VI, comte de Toulouse, dont elle fut séparée, puis à Gautier de Montbéliard; Helvis, femme de Rupin, fils de Raimond III, comte de Tripoli. De son second mariage avec Isabelle, Amauri n'eut que deux filles: Sibylle, femme de Livon, roi d'Arménie, Mélissende, femme de Boémond IV, prince d'Antioche.

---

mont l'aisné fis dou prince. Enssi come le prince fu a la fontaine de Gaston, Lyvon vit que il n'estoit mie en point de faire ce qu'il avoit enpris. Si requist au prince que il alast au chatel de Gaston por veoir le luec et por estre illueques plus a aisse; car l'en aveit illueques apareilliees les viandes. Le prince en fist son voloir et ala o lui ou chastel. Enssi com le prince ot mangié et reposé, il comanda que ses seles fussent mises por venir en Antioche. Aucun de ses homes li dist que ses chevaucheures estoient arestees.

Sur ce Lyvon vint au prince, et ot mis ou chastel gens d'armes, et bien garni, et le prince regardant la traison li dist: « Que est ce, Lyvon, suis je pri? » et il li respondit que oill, « Car je voill avoir Antioche que maintes fois la m'avez promise « et eu de moi grant avoir, et en sur que tout sovieigne (?) vos co- « ment vos preistes mon frere Rupin, quant vos le semonsistes « de mangier ou vos, et venir ensemble ou vos en Antioche, et « vos le preistes, et le meistes en vostre prison, et en preistes « de lui grant avoir, et ne le laissastes aler de votre prison jus- « ques il vos ot rendue la terre, qui estoit dou flum Johan jusques « a la devise de Gaston. Por quei je voill que vos me rendes « Antioche et l'avoir que vos eustes de mon frere; car en autre « maniere vos ne me poes eschaper. »

Oiant icestes parolcs, le prince respondi a Lyvon qui li rendra Antioche, « tant com je sui pris, mais laissies moi aler, « je la vos rendrai. » Lyvon li dist: « Ce ne ferai je mie. Mais « mandes de vos homes qui issi sont o vos, qui livrent Antioche « a mes messaiges, et apres ce, je vos lairai aler. » Le prince li otreia, et comanda a Richier del Herminer et a Bertheleme le Mareschal que il alassent en Antioche et rendissent la cité au comandement de Lyvon, et Lyvon envoia un gentil home de la haute Hermenie, qui se nomeit Hayston de Sasoigne, qui estoit mari de Aalis la niesce Lyvon, qui fu fille de Tirpin, qui depuis fu feme de Raymont l'ains né fis dou devant prince, dou quel ele ot Rupin qui fu prince d'Antioche la cité.

Ensi com les devant dis chevaliers vindrent en Antioche por livrer la cité et recevoir le devant dit Haiton, il dist au Mareschal et a Richier que il alassent en Antioche, et il se herbergeroit a Saint Julien, jusques a tant que il eussent livrees les

Digitized by Google

la pais dou conte et dou conestable fu ensi, que l'ains né[1] des fiz dou conestable, qui au jor se troveroit, esposereit[2] l'ains née fille qui seroit au jor. .LX. mile bezans[3] que son frere devoit[4] de l'achat de Chypre, les quelz[5] li rois Richart[6] li avoit donez[7]. Et[8] ensi le jurerent andeuz[9], et le firent jurer a lor homes. Quant ces choses furent ensi acordees et atirees, Haymeri de Lisignan[10] ala en Chypre et requist s'escheete[11], et il le recurent come seignor et li firent homage. A. 1194.

CHAPITRE XXII.

Quant il ot la terre, il douta l'empereor de Costantinople, qui estoit Grifon. Si ot conseil a ses homes, dont il li loerent que il preist sa terre de l'empereor[12] d'Alemaigne. Il prist un message, un suen[13] home, qui avoit nom Renier de Gybelet, et l'envoia en Puille al empereor[14] Henri, et li offri son homage, et li requist que il li donast corone par quoi il fust rois. Et disoit que bien le poeit[15] estre, car en sa seignorie avoit .III. evesques et un arcevesque latin. Li empereres recut volentiers le mandement, et prist l'omage[16] par les mains dou message Renier de Gybelet, et dist que il devoit passer en Surie, et que lors coroneroit le seignor de Chypre a roi[a]. Quant li empereres Henris ot la terre[17] conquise, je vos dirai[18] que il fist[19]. Il fist nes et galees et vaisseaus[20] atorner[21] por passer[22] en la terre d'Outre mer[23]. Il

[1] *L'ains nes.* A. — [2] *Espouseroit.* A. — [3] *Pour quoi ses freres donnoit .LX. .M. livres.* A. — [4] A omet *que son frere devoit.* — [5] Leçon de A.; B. écrit *quele.* — [6] *Richars.* A. — [7] *Donnez.* A. — [8] *Et* omis par A. — [9] *Jurent an .II.* A. — [10] *Aymeri de Liseigneul.* A. — [11] *S'escheoite.* A. — [12] *L'emperaor.* A. — [13] *Sien.* A. — [14] *A l'emperaor.* A. — [15] *Pooit.* A. — [16] *L'ommage.* A. — [17] *Quant l'empereor Henri ot sa terre.* G. — [18] Leçon de A.; B. écrit *dira.* — [19] *Talent prist a l'empereor Henri, qant il ot la terre de Sezille conquise, qu'il envoieroit en la terre de Jerusalem grant gent.* C.; G. omet *Je vos dirai que il fist.* — [20] G. omet *et vaisseaus.* — [21] *Il fist atorner grant navie.* C. — [22] *Envoier.* G. — [23] *Por passer en la terre d'Outre mer* omis par C. *D'Outre mer grant gent.* G.

[a] Voy. Ducange, *ouv. cité*, art. *Rois de Chypre*, et l'*Art de vérifier les dates*, f°, t. I, p. 459; on y cite un passage de la *Chronique d'Halberstat* qui vient à l'appui de notre texte.

portes et le chastel et les autres forteresses a son comandement; et quant il lor aureit livré, il entrereit en la cité. Si come il entrerent en la cité, il saisirent la porte dou pont et vindrent au palais; et enssi come il furent dedens la cort, un escoillié que Hayton avoit mandé por prendre la saisine, il regarda, si vit illueques une chapele que le prince Raymont avoit faite faire a l'enor mon seignor Saint Ylaire de Peitiers. Li escoillies, regardant encontre mont et veiant la chapele, si demanda a ceaus de la cort que ce estoit, et l'on li dist que ce estoit une chapele de saint Hylaire, et li escoillié dist : « Nos ne savons « que viaut dire saint Ylaire, mais nos la ferons baptisier, et « aura a non Saint Sarquis. »

Si come l'escoillié ot finée ceste parole, les homes dou devant dit prince, qui illueques estoient present, oiant icele orgueillouse parole et de la doulor qu'il avoient dou prince lor seignor, durement furent esmeu en ire si que un somelier, qui illuec estoit, s'escria et dist : « Seignors, coment soufrirez « vos iceste honte et iceste vilté que Antioche soit ostée dou « pooir dou prince et de ses heirs, et qu'ele soit livrée a si vil « gens come sont Hermines. » Il mist main tantost as pierres, et lanca a l'escoillié, si que il le feri tel cop as reins que il l'abati a terre. Et ces autres s'escrierent as armes, et tuit cil de la cité ensement d'une volenté et a une vois corrurent a la porte do pont et la saisirent, et pristrent tous les Hermines que Lyvon avoit mandé por saisir Antioche.

Tantost furent assembles comunaument en la maistre yglise d'Antioche, et le patriarche Aymeri avec iaus, et ordenerent entr'iaus et firent comune, la quele devant n'avoient point eu, qui des puis a duré jusques au jor de hui, et vindrent a Raymont l'ains né fis dou devant dit prince, et dirent que il le tendreient por seignor en leu dou pere, tant que le pere fust delivres. Enssi come Haiton, qui esteit herbergié a Saint Julien, oi cestes novelles et que les gens d'Antioche esteient reveles encontre le comandement dou prince et aveient arestes les homes de Lyvon, il douta que l'en ne l'arestast et que l'on ne l'alast prendre la ou il estoit. Il s'en ala au plus tost que il post envers Gaston a Lyvon qui illueques l'atendoit.

Si tost come Haiton vint a Gaston et retraist ices noveles a Lyvon, tantost emmena le prince et ciaus qui esteient o lui, et les mist en prison ou chastel de Sis, ou l'on les tint honoreement, et enssi come il lor afereit, jusques a tant que le conte Henri l'ala delivrer.

En l'an de l'Incarnacion mil cent et quatre vingt quatorze, Haymeri le patriarche d'Antioche, Reymont et Buemont les enfans dou prince, manderent preier le conte Henri que il venist delivrer lor pere de la prison de Lyvon. Le conte Henri i ala

Digitized by Google

A. 1194. envoia [1] en Alemaigne [2] et fist crier avant, que [3] tuit cil qui vodroient, povre et riche [4], il lor livreroit [5] viande et passage [6], qui prendre le [7] vodroit [8]. Lors se croisa moult de gent [9] et alerent la [10] ou li empereres [11] estoit, por passer [12]. Quant cil d'Alemaigne furent la arrivé [13], et les gens que li empereres [14] y [15] envoia a son cost, si [16] prisa l'on bien [17] a quatre mile chevaliers, et si ot moult de gent [18] a pié [19 a].

CHAPITRE XXIII.

A. 1197. Quant [20] li empereres ot tout apresté et il dut mover [21], si le prist une maladie de quoi il fu morz a Brandis, ou l'assemblée [22] estoit, si que l'en dist que sa feme l'empereris Costance [23] l'avoit enpoisoné [24 b]. Si tost come li empereres senti le mal, et sot que li oz estoit prest [25] de movoir, il ne le vost mie destorber par son dehait,

[1] *Et manda.* C. — [2] *Envoia par toute l'Alemaigne.* G. — [3] *Crier par toute sa terre que.* C. *Crier que.* G. — [4] *Vodroient aler en la Terre d'Outre mer, povrez et riches.* G. — [5] *Liverroit.* A. — [6] *Passage et viande.* G. — [7] *La.* G. — [8] *Cil qui voudroient aler Outre mer, venissent a lui en Sezille, et il livroit passage et viande a touz ciaus qui prendre le vodront.* C. — [9] *Lors se croisierent grans gens.* G. — [10] *La* omis par A. — [11] *L'empereor.* G. — [12] *Adonc se croiserent grant gent, et alerent por passer ou l'empereres estoit.* C. — [13] *Assemblé.* C. — [14] *L'empereres.* C. ici et ailleurs. — [15] *Y* omis par C. — [16] *Et si.* A. — [17] *L'en les esma bien.* C. — [18] *Quant li Alemant, et cil que li empereres i envoia a son coust, furent assembles, l'en prisa qu'il i ot .IIII. .M. chevalieres et grans gens.* G. — [19] *Et moult i ot gent a pié.* C. — [20] C. donne, pour ce chapitre, une leçon différente. Voyez ci-dessous en caractères romains *; G. offre également un texte particulier pour ce chapitre : nous le donnons en caractères italiques au-dessous de la leçon de C.**. — [21] *Mouvoir.* A. — [22] *L'assamblée.* A. — [23] *Constance.* A. — [24] *Emprisonné.* A. — [25] *Prez.* A.

[a] Henri, à la diète de Worms, vers la S. André de 1195, fit prendre la croix à un grand nombre de seigneurs allemands. Voy. Arnold de Lubeck, p. 429 et les notes. Le moine de S. Pantaléon, *Annales*, p. 360, nous a conservé la lettre que l'empereur, alors dans la Pouille, écrivit en Allemagne pour exciter ses sujets à se croiser.

[b] L'empereur mourut le 29 septembre 1197, *in festo S. Michaelis, 11 calend. octobris.* Voy. Godefroi, *Annales*, p. 361 ; Struve, *Corpus historiæ Germanicæ*, t. I, p. 498, n. 52, et les autorités qu'il cite. Sur l'accusation d'empoisonnement, voyez les auteurs cités par Struve, *ouv. cité*, p. 499, n. 53, 54 et 55.

* L'empereres envoia chevetaigne, et fist creanter a touz ciaus, qui la aloient, qu'il feroient son comandement. Et l'empereres lor creanta qu'il ne se movroit de la terre ou il estoit, tant com il seroient Outre mer, et qu'il lor envoieroit viandes et volentiers por ce que il estoit son cousin. Enssi com il mut d'Accre et il vint par ses jornees jusques a Tortose, li sires des Hassissins li manda par ses messages, preiant que il deust passer par sa terre, car il avoit grant talent de lui veoir et de sei acointier de lui, et tenir le a seignor et a ami. Icest mandement plot au conte Henri. Il i ala volentiers. Enssi come il mut de Tortouse, le sire des Hassissins vint a l'encontre de lui et le recut moult honorablement, et le mena par sa terre et li mostra ses chastiaus. Ensi come il vindrent devant le chastel, que l'en claime le Rast, qui est le plus fort de tos ses chastiaus, il demanda au conte: « Sont vos homes enssi obeissant a vos come « les miens sont a mei? » Le conte respondi oill. Le seignor des Hassissins dist: « Il ne feroient mie si tot vostre comandement « come les miens feroient les miens comandemens; et je le vos « ferai veoir. » Il teneit une toaille en sa main. Si lor fist mostre, et ciaus, qui estoient dessus le chastel, se comencierent a laissier cheoir encontre val, et se briserent les cos. Quant le conte Henri vit ce, il li preia que il ne feist plus. Il lor fist syne, et il se tindrent. Puis entrerent ou chastel dont il i avoit a l'entrée un fer esmolu come un dart. Il dist au conte: « Encore vos « mostrerai ge coment il font mon comandement. » Il geta un drap que il teneit en sa main, dont il i ot de ciaus homes, qui estoient devant la porte, si ferirent trois ou quatre, et furent morz. Le conte Henri li preia que il n'en feist plus.

Le conte Henri sejorna leans. Le sire des Hassissins li dona de biaus joyaus et de riches, et sur tout ce, afia lui et tous ses homes, et afia tos les amis que il avoit de ca mer et de la la mer. Et d'iluec se parti et vint en Antioche, ou il fu receu a grant honor. Illueques orent conseill le conte et le patriarche et les enfans dou prince de la delivrance de lor pere. Apres ces con-

** *D'autre part, l'empereor i envoia le chancelier d'Alemaigne por estre chevetaine de l'ost, et fist creanter a toz ceus, qui i aloient, qu'il feroient sa volenté. L'empereor lor creanta qu'il ne se moveroit de la terre ou il estoit, tant qu'il seroient Outre mer, et lor envoieroit gent et grant plenté de viandes. Quant le passage et les nes furent apareillies, si murent. En ce tans fu le roi de Honguerie mort, et la gens a grant plenté. Qant il orent ensi atorné lor affaire et la navie fu appareilliée, il murent; et avec caus passa une roine de Hongrie, qui avoit esté feme dou roi qui morz estoit sanz hoir; et la terre estoit escheue a frere dou roi a cui cele roine*

Digitized by Google

ainz fist le chancelier d'Alemaigne chevetaine[1], et mist tout le fait en sa main[a]. A. 1197.
Li oz ne fu gaire esloignez[2] de la Puille que li empereres trespassa[b]. En cel tens avoit une roine en Hongrie, a qui ses sires estoit morz. Ele demora veve sanz heir[3], et la terre eschei a un frere de son seignor. Ele li vendi son douaire, si ala Outre mer o tout l'avoir, et mena chevaliers et sergens avec lui. Si passa au passage des Alemanz quant il passerent, et arriva[4] a Sur; et li cuenz Henris la recut a grant joie, et il li[5] dut bien faire, car[6] ele estoit sa suer. Sa mere avoit esté feme dou vieil[7] roi Henri[8] d'Engleterre, et suer estoit dou roi Phelipe de France. Cele dame ne vesqui puis que .VIII. jors apres ce que ele fu arrivée[9] a Sur. Si demora cel avoir au conte Henri, mais po[10] en joi[c].

[1] *Chievetaine.* A. — [2] *Eslongiez.* A. — [3] *Hoir.* A. — [4] *Ariva.* A. — [5] *Le.* A. — [6] *Quar.* A. — [7] *Viel.* A. — [8] *Henri* omis par A. — [9] *Arivé.* A. — [10] *Pou.* A.

[a] Ce chancelier se nommait Conrad. Il avait été chapelain de l'empereur, qui, appréciant ses qualités brillantes, le fit évêque de Lubeck: « Dedit eis, » dit Arnold de Lubeck (l. III, c. VI, p. 308) « Cunradum capellanum « suum, virum litteratum valde et facundum, et in cau« sis tractandis acerrimum oratorem. » Il devint ensuite évêque d'Hildesheim, puis de Wurtzbourg. Au moment de cette expédition en Terre sainte, Conrad n'était plus évêque de Lubeck. Si l'on en croit Othon de Saint-Blaise (cité dans Arnold de Lubeck, p. 437, n. *e*), le chancelier était déjà évêque de Wurtzbourg. Struve a suivi cette opinion (*op. cit.* p. 497). Dans une note étendue sur ce personnage, Bangert, éditeur d'Arnold de Lubeck (p. 310-11, n. *a*), prétend que Conrad était encore évêque d'Hildesheim. Arnold de Lubeck nous a conservé une lettre de ce Conrad, où se trouvent des détails fabuleux sur la Sicile et l'enchanteur Virgile. Voy. Arnold de Lubeck, l. IV. c. XIX, p. 412-417.

[b] La flotte, sous le commandement de Conrad, partit le jour de la fête de la Saint-Gilles, le 1er septembre 1197. Voy. Arnold de Lubeck, l. V. c. II, p. 433.

[c] Marguerite, sœur de Philippe-Auguste, veuve en secondes noces de Béla III, roi de Hongrie. Voy. *Art de vérifier les dates*, f°, t. II, p. 54.

---

vendi son doare moult grant avoir, et prist chevaliers et sergens avec lui, et ala Outre mer a tot cel avoir, et ariva a Sur. Li cuens Henris la recut moult ennoreement, et il le dut bien faire, car ele estoit s'ante, suer de sa mere, et avoit esté feme

roine demora vaive sans hoir. La terre eschai au frere son seignor. Ele vendi son douaire grant avoir, et ala en la Terre d'Outre mer, et mena chevalieres et serjans, et passa au passage que li Alemant passerent et arriva a Sur. Le cuens Henri la recut a grant honor, et

au juene roi Henri d'Engleterre, et estoit suer dou roi Phelippe de France. Cele dame, puis qu'ele fu arivée, ne vesqui pas plus de .VIII. jors; ainz morut, et cel avoir demora au conte Henri, mes poi en joi.

il le dut bien faire, car ele estoit seror sa mere. Fame avoit esté au viel roi d'Engleterre son oncle, et suer le roi Felippe de France. Cele dame, puis qu'ele fu arivée, ne vesqui que .VIII. jors. Si demora cil avoirs au conte Henri, mes poi en i ot.

siaus, le conte se parti d'Antioche et ala en Hermenie. Lyvon vint a l'encontre de lui, et le reseut honoreement, et l'enmena en la cité de Sis.

A mil cent et quatre vingt quinze ans de l'Incarnacion Jhesu Crist, morut le rei Gui, et cil dou reiaume de Chypre manderent faire assaveir a Joffrei de Leseignan, le frere dou devant dit rei, sa mort, et coment il li aveit leissié le reiaume de Chypre, et que il ne venist por lui recevoir; et se il i veneit, il le recevreient a seignor et le coronereient a rei. Il n'en vost venir. Cil de Chypre, por le besoing que il aveient, firent coroner Haymeri a rei de Chypre, en leu de son frere. En icelui meisme an, morut Salahadin, et Seiff Edin son frere prist a soi et toli le reiaume as enfans de Salahadin, qui estoient ses nevous. Il empoisona un des nevous, qui estoit seignor de Domas, que l'on nomeit Noredin.

Apres ce que Salahadin fu mort, Seiff Edin vint a Domas por metre son nevou en la seignorie. Ensi come le patriarche corone le rei de Jerusalen de corone d'or et l'en oint, en itel maniere [*chez*] les Sarasins le plus grant home, qui est en icele seignorie, porte devant celui, qui deit estre soutan, une housse devant lui, mostrant la et disant au pueple: « Vees ci nostre seignor. » Enssi fist Seiff Edin a son nevou, que il porta la housse devant lui, mostrant et disant au pueple: « Vees ci le soutan de Domas. » Icestui Seiff Edin estoit moult malecious et envious, et grant desir avoit d'avoir le reiaume, et de tolir a ses nevous. Enssi come il ot henoré et servi son nevou si come il dut faire, retornant sei dou chastel, Seiff Edin requist a son nevou que il li feist aporter des pomes a mangier, et l'en li aporta devant lui. Enssi come les pomes furent devant Seiff Edin, il mist main a un sien canivet que il porteit a sa ceinture, ou il avoit mis entosche en la pointe. Il en para une pome, et tailla par la meitié dou cotel, et en manja premierement, et puis tailla de cele meismes pome, et ficha ens la pointe dou cotel, et par corteisie l'offri et dona a son nevou. Son nevou prist et manja la pome, et enssi come il ot mangié, il senti tantost que le venim laboreit ou cors. Il manda querre les mieges que il li deussent aidier coment il fust delivré, et lor dist coment son oncle l'avoit empoisoné. Et il li aidierent coment il fu deslivré de cel enpoisonement.

Tantost que Seiff Edin vit que son nevou ot mangié la pome ou l'enpoisonement estoit, il s'en parti devant lui et s'en foi de Domas au plus tost que il post, et s'en ala vers la contrée de Mede, ce est assaveir au Moussel et a Tecrit. Car en cele contrée abitent les Cordins. Illueques fist grant assemblée de Cordins et de Memelous et d'autres gens, et s'en vint arieres vers Domas; et enssi come il vint devant Domas, Domas li fu rendue. Ensi come il entra en la cité et au chastel ou son nevou estoit, aucuns des amiraus, que Salahadin avoit fait, pristrent le fis de lor seignor et desceinstrent l'espée que il estoit ceint, en demostrance que il li toloient la seignorie, et ceinstrent Seiff Edin en demostrance que il le faiseient seignor.

La ou Seiff Edin ot receue la seignorie de Domas, son nevou,

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE XXIV.

Ci vos lairai des Alemans a parler, qui passerent en la terre de Surie. Il en arriva une partie a Acre et une partie en l'isle[1] de Chypre; et avec[2] ceauz, qui furent en l'isle de Chypre, fu li chanceliers. Quant[3] li sires[4] de Chypre oi dire que[5] li chanceliers d'Alemaigne estoit[6] arrivez en Chypre[7], si[8] ala encontre lui[9], et li fist grant joie, et dist[10] que moult avoit desiré sa venue; et[11] puis que il estoit venus, et estoit[12] ou lue[13] del empereor[14], il voloit que il le coronast[15]. Li chanceliers li[16] dist que il le feroit volentiers[17] puis que il li[18] requeroit, et moult en fu liez[19]. Il prist[20] de ses chevaliers, et ala[21] avec le roi[22] de Chypre a Nicossie[23], et[24] le corona*; et[25] quant il l'ot coroné, il s'en ala avec les autres es nes et alerent a Acre[26].

[1] *L'ille.* A. ici et ailleurs. — [2] *Aveuc.* A. — [3] *Une partie des Alemans, qui adonc passerent, ariverent a Acre, et li autre ariverent en Chypre. Avec ciaus, qui ariverent en Chypre, estoit li chanceliers, qui estoit chevetaine de l'ost. Qant.* C. *Des Alemans qui passerent, arriva une partie en Acre, l'autre en Chipre. Avec ceus, qui arriverent en Chipre, estoit le chancelier. Quant.* G. — [4] *Le roi.* G. — [5] *Sot que. Sout que.* G. — [6] *Fu.* C. *Le chancelier estoit.* G. — [7] *Arrivé en l'isle.* G. — [8] *Il.* C. G. — [9] *Lui* omis par G. — [10] *Grant honor et li dist.* G. — [11] *Et le recut moult ennoreement, et li dist qu'il avoit moult grant joie de sa venue, car.* C.; G. omet *que moult avoit desiré sa venue, et.* — [12] *Et estoit* omis par A. *Venus et estoit* omis par C. G. — [13] *En leu.* C. *Lieu.* A. *En lieu.* G. — [14] *De l'emperaour.* A. *De l'empereor.* C. G. — [15] *Que il le coronast, car il voloit sa terre tenir de l'empereor.* C. *Il voloit, il voloit qu'il le coronast, car il voloit tenir sa terre de l'empereor.* G. — [16] *Li* omis par C. G. — [17] *Que volentiers le feroit.* G. — [18] *L'en.* C. G. — [19] *Et en fu moult lié.* G. — [20] *Prist o lui.* C. — [21] *Chevalieres de Chipre et s'en ala.* G. — [22] *O le seignor.* C. *Avec le seignor.* G. — [23] *Nicocie.* G. — [24] *Si.* G. — [25] *Et* omis par C. G. — [26] *Il l'ot coroné, il retorna a la navie, et ala apres les autres a Acre.* C. *Il s'en ala es nes, puis arriverent apres les autres en Acre.* G.

* Voy. Arnold de Lubeck, l. V. c. II, p. 433; Sanuto, l. III, part. 10, c. VIII; Ducange, *ouv. cité, l. c.*

qui sires en avoit esté, s'en ala a son aisné frere Melek el Hasis, qui sires estoit de Babiloine. Et icestui, de cui nos avons dit, se nomeit Noredin emir Haly, et par connoissance en surnom se nomeit por le reiaume Melec el Afdel. Seiff Edin tenant Domas, le soutan de Halape, qui se nomeit Melec el Zaher, qui estoit fis de Salahadin, oi ce que son oncle avoit fait a son frere. Moult en fu coroucié et dolant. Il comanda a son conestable que il assemblast son ost por aler a Domas, et vengier sei de son oncle de l'outrage que il li avoit fait a son frere. Il mut de Halape o grant effors, et vint et asseja Domas et son oncle, qui esteit dedens; et Noredin meismes, qui sires en avoit esté, vint d'autre part o gens, que son frere le sire de Babiloine li avoit doné en aie por recevoir sa seignorie. Enssi come il orent assegié et destreint qu'il n'i avoit que dou prendre, Seiff Edin par son sens, come cil qui estoit vises et conoissans dou siecle, manda celeement gens de par lui as amiraus de l'ost de ses nevous, donant luer et prometant moult largement, si que par grans dons et par promesses atraist a sei la greignor partie et le plus bel de l'ost de ses nevous. Les gens de Domas furent si destraint que il cuidoient que il fussent par force pris. Il distrent a Seiff Edin que il rendist la cité sauve lor vies, et Seiff Edin lor dist: «Seignors, apareillies vos, que je voill aler «prendre Babiloyne.»

Ne demora gaires que le soudan de Halape, qui avoit assegié Domas, conut que ses amiraus estoient tornes vers son oncle. Apercevant le barat et la tricherie que son oncle li avoit faite, si fist assaillir asprement la cité; et en celui assaut ceus, qui avoient pris les dons de son oncle, le guerpirent et entrerent a Domas. Et quant le sire de Halape vit que les siens l'avoient guerpi, il s'en parti et ala a Halape. Et son frere ala vers Babiloine, por ce que il ne post tenir le siege plus, et Seiff Edin se parti de Domas apres lui, porsivant le de herberge en herberge, et ala pres de Egipte. Enssi come il vint a Belbeis, son nevou Melec el Hasis, qui sire estoit de Babiloyne, estoit ales chacier. La ou il estoit en la chasse, le cheval, qui estoit sous lui, tresbucha, et il chay. Si se brisa le col, et Seiff Edin prist et ot la seignorie de Babiloyne, et en chasa son nevou, qui avoit esté sires de Domas, de cui nos avons dessus parlé. Et en tel maniere conquist Seiff Edin le reiaume, qui de puis fu nomé Melec el Adhel, et ses heirs apres lui le tindrent et tienent jusques au jor de hui.

Enssi come nos par dessus avons dit coment le conte Henri ala delivrer le prince Beimont, le fis dou Peitevin, de la prison de Lyvon de la Montaigne, et fist le mariage de la fille de Rupin, qui estoit niece dou devant Lyvon, a Raimont le fis dou devant dit prince d'Antioche; il s'atorna de venir en Accre. L'en li conseilla que il venist par Chypre; et les barons dou reiaume de Jerusalem, qui estoient avec lui, li conseillierent que il se deust apaisier ou le rei Heymeri. Car, ou tens ou le rei Haymeri estoit conestable dou reiaume de Jerusalem, il avoit eu ou le conte Henri paroles et engreigne por le fait de la conestablie, et por autres choses aussi. Car ensi come l'on dit que le conte Henri maintenoit Heimer, qui estoit elit a patriarche, por la quele chose le rei Haymeri ne s'en parti mie dou reiaume

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE XXV.

Je[1] vous avoie dit devant[a] que je vos diroie coment il avoit eu roi en la terre d'Ermenie, la quel[2] est apelée es estoires *la terre de Celice*[b]. Il avint que en Hermenie ot un seignor dont je vos ai parlé, qui avoit nom Rupin. En son tenz, .I. suen[3] frere, que l'en apeloit Livon, ala en Antioche[c] au prince Beymont[4], et le servi come vallet grant piece, tant que a ce vint[5] que Beymont le fist chevalier. Ne tarja[6] gaires aprez sa chevalerie que son frere Rupin morut. Quant Rupin fu morz, il ne laissa heir[7] que une fille, de quoi Livon sot que il devoit estre bail de sa niece Ysabel et de la terre. Il vint au prince Beymont, et li fist homage come bail, et[8] puis si fist le mariage de sa niece et de Raymont, le fiz dou[9] prince Beymont, si come vos avez oi devant[d]. Dont Raymont ne vesqui gaires apres ce que il l'ot[10] esposée, anceis[11] morut; si que Livon remest[12] en la seignorie, et ot en main et en garde la terre et la dame, et un fiz, qui fu remez de Raymont, a cui[13] il mist nom[14] Rupin; si que il ne vost[15] plus[16] soffrir que ele fust mariée, ains la deserita[17] et retint la seignorie a son hues[18].

[1] C. et G. omettent ce qui suit, jusqu'au livre XXVIIe, chapitre 1er. — [2] *La quele.* A. — [3] *Sien.* A. — [4] *Buiemont.* A. ici et ailleurs. — [5] *Tant que ce avint.* A. — [6] *Targa.* A. — [7] *Lessa hoir.* A. — [8] *Et* omis par A. — [9] *Au.* A. — [10] Leçon de A.; B. écrit *ot.* — [11] *Espousée, ancois.* A. — [12] *Remaint.* A. — [13] *Qui.* A. — [14] *Non.* A. ici et ailleurs. — [15] *Volt.* A. — [16] Leçon de A.; B. donne *puisses.* — [17] *Desireta.* A. — [18] *Oeus.* A.

[a] Voyez plus haut, l. XXIV, c. XXV, p. 136. Voyez aussi plus bas, l. XXXI, c. III.

[b] Par ces mots *es estoires* le continuateur désigne sans aucun doute la traduction de Guillaume de Tyr, l. III, c. XIX, où il est dit que Tarse et la Cilicie était habitée par des Arméniens et par des Grecs. C'est probablement à cause de la prédominance de l'élément arménien en Cilicie que le nom d'Arménie s'étendit à la Cilicie.

[c] Sur les rapports des seigneurs d'Arménie et des princes d'Antioche, voy. Sanuto, *Secreta fidelium crucis*, l. III, part. 10, c. VIII, p. 201. Ducange, *ouv. cité, Rois d'Arménie*, et les autorités auxquelles il renvoie.

[d] Voyez plus haut, l. XXIII, c. XLVII, p. 72.

---

o la bone volonté dou conte; dont les barons dou reiaume veoient cele mauvaise volonté, qui n'estoit mie profitable au reiaume de Jerusalem, et que en la bone volenté de ses deus seignors poroient faire lor profit. Et de devant ce, cil de Bessan s'estoient moult travaillié de faire cele pais entre le rei et le conte.

Le conte Henri conut que ce seroit son profit. Il passa d'Hermenie et vint en Chypre. Enssi come le rei Heimeri sot que le conte esteit arives en Chypre, le rei ala a l'encontre de lui et le resut honorablement, enssi come il li afereit. Illueques fu faite la pais, et des puis furent il bons amis. Adonques traiterent les barons dou reiaume de Jerusalem et de celui de Chypre dou mariage des enfans dou rei de Chypre as filles dou conte Henri, les queles estoient nees de Ysabel, qui depuis fu reyne dou reiaume de Jerusalem. Les covenances dou doaire furent faites ensi que le rei Heymeri paia au conte tout le doaire de ses filles, et le conte Henri, par l'atrait et la volenté de Ysabiau sa feme, fist doner vente a sa fille del conté de Jaffe que il li fist doaire et en heritage. Dont aprés ce avint que les deus fis dou rei Heymeri, Guiotin et Johanin, fussent mors anceis que il feussent d'aage, si que le reiaume eschay a Huet, qui depuis fu dit le rei Hugue, le quel espousa Aalis, la fille qui fu dou conte Henri.

En l'an de l'Incarnacion nostre Seignor mil cent et quatre vingt seize, morut Clemens le Tiers, qui estoit pape de Rome, et fu apostoile en son leu Celestin le Tiers. Et enssi come nos avons par dessus dit que l'emperere Federic neia en son venir au Salef, l'ains né de ses enfans avoit a nom Henri, lequel il avoit fait coroner a rei d'Alemaigne, et li avoit doné a feme Costance, l'ante dou rei Guillaume de Sezille. Icelui devant dit rei Guillaume morut sans heirs, et li reiaume de Sezille eschay a la devant dite Costance. Un sien frere, que l'on nomeit Tancre, prist le reiaume, et se fist coroner a seignor de celui reiaume. Si que l'on disoit que il ne n'i aveit nul droit. Car il n'estoit mie de loial mariage, et apres la mort dou devant dit Tancre, ses enfans tindrent le reiaume. Le rei Henri apaisa Alemaigne et toute Lombardie et les seignories qui apartenoient a lui et a l'Empire, et vint a grant ost et entra en Sezille, et prist Palerme et le palais et les enfans dou devant dit Tancre, qui estoient dedens, et les fist tantost essorber. Deus filles i avoit le roi Tancre, dont eles eschaperent, dont l'une fu mariée au conte Gautier de Brenne, et l'autre au conte de *Gravine*. (?) Icestui devant dit rei Henri destruist moult de gens de Puille et de Sezile. Et en celui tens prist le duc d'Osteriche le rei Richart d'Engleterre, et en fist present au rei Henri d'Alemaigne deus mille mars por l'avoir que il preist de cele raeacon. Et l'aveir que il prist de Puille et de Sezile vint a Rome, et se fist coroner a empereor, et por cel avoir apaisa il les Romains. Por quei il fu corones en pais. Car l'en dit et parceus est sovent que le jor que l'emperere receit la corone de l'empire a Rome, il est tenus de paier moult grant avoir as Romains; et se il ne

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE XXVI.

Dedenz ce[a], il ala en Antioche veir[1] le prince son seignor, et li porta riche present. Et quant il ot une piece esté en Antioche, il prea[2] le prince et la princesse que il alassent[3] deduire et manger[4] o lui a la fonteine de Gaston. Et quant li princes li ot otroié, il en prea[5] toz les homes d'Antioche. Et tuit li otroierent[6], fors un qui avoit nom Richer[7] de Lerminet, qui ne li vost[8] otroyer; ainz desloa l'alée au prince et a toz les autres, et lor dist que ja bien ne lor en venroit[9]. Tote voies y ala li princes, et Sebile sa feme et tuit li autre, fors Richer de Lerminet. Quant il vindrent a la fonteine de Gaston, si i troverent moult bel ator[10]. Si assistrent[11] au manger. Quant il orent une piece[12] mangé, il ne sorent mot devant[13] que gens a armes[14] vindrent la, qui pristrent[15] le prince et la princesse, et toz les autres chevaliers povres et riches, et les mistrent a cheval et les menerent a Sis, et la furent mis en fers et en[16] prison, et fu la princesse mise en une chanbre[17], et li princes en une autre. La novele de ceste traison et de ce fait ala[18] en Antioche, si que les gens en furent moult effrees[19]. Dont Richer de Lerminet prist gens et ala as portes de la cité, et les fist clorre et i mist bones gardes, et puis assembla toutes les genz de la vile ou mostier[20] de Saint Pierre; et lors firent par acort la comune[21] qui encores y est, et manderent au conte Henri a Acre, et a Triple au conte Beymont faire assavoir[22] le fait qui estoit avenu. Le conte Henri n'avoit mie poeir[23] d'aler la par force; si se mist en galees escheriement et s'en vint a Triple, et prist le conte et s'en alerent en Antioche. Quant il furent venus[24] la, il virent que il

[1] *Veoir.* A. — [2] *Pria.* A. — [3] *Alaissent.* A. — [4] *Mengier.* A. ici et ailleurs. — [5] *Proia.* A. — [6] *Otrierent.* A. — [7] *Richier.* A. ici et ailleurs. — [8] *Vaut.* A. — [9] *Vendroit.* A. — [10] *Atour.* A. — [11] *Assirent.* A. — [12] *Pié.* A. — [13] Leçon de A; B. omet *devant.* — [14] *Gens armees.* A. — [15] *Prirent.* A. — [16] *Em.* A. — [17] *Chambre.* A. — [18] Leçon de A.; B. omet *ala.* — [19] *Effréé.* A. — [20] *Moustier.* A. — [21] *Commune.* A. — [22] *A savoir.* A. — [23] *Pooir.* A. ici et ailleurs. — [24] *Venu.* A.

[a] D'après Sanuto, *l. c.*, les faits racontés dans ce chapitre et le suivant se passèrent entre les années 1194 et 1197.

---

les puet paier d'or, il est mestier que il les paie de sanc. Car au coronement de mains empereors a esté que, quant li Romains ne se pooient paier d'or, si se sont paié tant de sanc dont il coroit par ruissiaus en mi les rues; et aucunes fois avint au coronement d'aucun emperor que l'yglise de Saint Piere fu pleine de sanc. Mais l'en dit que cestui devant dit Henri fu corones lendemain de la sacre dou pape Celestin.

Fedric l'emperere, de cui nos avons parlé en son vivant, ot l'empire si come en son comandement, que il fist jurer l'empire a lui tiers d'eir, si que il l'ont tenu jusques au jor de hui. Deu par sa grace nos porveie de meillor que le derain n'a esté!

Apres ce que la pais fu faite dou rei Heimeri et dou conte Henri, enssi come nos l'avons dit devant, le conte Henri s'apareilla de venir vers Accre. Car l'en li fist assavoir que le Hadel, qui avoit tolu le reiaume de Babiloine a ses nevous, avoit ja enfreinte la treve que le rei Richart avoit faite. Il se hasta de venir a Lymesson, et d'ilueques passa et vint en Accre. Les Sarasins corurent par mi la terre, dont il firent grant damage.

Tout enssi com nos avons par dessus dit que l'emperere Henri prist Salerne et Palerme et tout le reiaume de Sezile, et fu coroné a emperere, il ot grant pitié dou reiaume de Jerusalem. Si fist grant apareill, remembrant sei dou bon contenement que l'emperere avoit comencié, le quel il ne post acomplir. Volentiers l'eust il meismes acompli, si Deu li eust presté vie. Il proia et requist et comanda as princes d'Alemaigne que il deussent prendre la crois por aler delivrer le reiaume de Jerusalem. Il li respondirent que il ne s'estoient pas partis de lor contrée si apareillié que il deussent tel voie faire ne si grant fait comencier, mais que il voleient aveir respit de retorner en Alemaigne por atorner lor erre de passer, et il lor otreia. Il retornerent en Alemaigne, et s'apareillierent por passer en la maniere que il lor afereit, et l'emperere meismes fist faire grant apareillement en Puille de navie et de vitailles.

En icest apareill que l'empereor Henri faiseit faire, il manda ses messages a l'empereor de Costantinople que l'on nomeit Alex, comandant li d'apareillier li ses chemins et les pors par quei sa gent et sa navie eussent recuevre et ce que mestier lor sereit, et que il meismes envoiat de sa gent ou reiaume de Jerusalem por rescore la des mains des henemis de la crois; et se il ne le faiseit en la maniere que il li mandeit et comandeit, seust il veraiement que il le ireit visiter, et des adonques en avant le deffieit il.

Enssi come les messages dou devant dit empereor vindrent en Costantinople, l'emperere Alex les resut honorablement por l'amor de lor seignor. Il vost mostrer sa gloire et sa ri-

Digitized by Google

n'avoient poeir de rien [1] faire par force; si envoia li cuens Henris messages au roi Livon, et porchaca et fist ensi que li princes fut delivres, et sa feme, et toz ses chevaliers [2], par tel maniere que li princes quita [3] Livon de son homage, et si li quita toute la terre que il tenoit ou plain d'Ermenie [4] tres que [5] a la Portele. Et lors s'en retornerent li dui conte en lor terres. A. 1197.

CHAPITRE XXVII.

Quant Livons [6] vit que il estoit seignor en chief, et que il ne tenoit de nului riens [7], si envoia sez messages a l'empereor Henri en [8] Puille, ou il estoit; et li manda offrant son homage, et que il voloit de lui tenir la terre d'Ermenie; et li requist que il li [9] envoiast la corone et le feist rei [10]. Li empereres recut le mandement lieement [11], et recut l'omage [12], et otroia que il le coronereit [13], quant il passeroit la mer. Dont il avint que, quant il envoia le chancelier en son lue [14], il li comanda que il coronast Livon a roi d'Ermenie, ausi come il li [15] comanda a coroner Heymeri [16] a roi de [17] Chypre. Dont li chanceliers, au retorner que il fist de Surie por raler en son pais, il passa par Ermenie [18] et corona Livon. Ensi ot en Ermenie, qui est apelée Celice, roi, qui onques [19] n'i avoit esté.

[1] *Riens.* A. — [2] *Tout si chevalier.* A. — [3] *Cuita.* A. ici et ailleurs. — [4] Leçon de A.; B. omet *d'Ermenie.* — [5] *Jusque.* A. — [6] *Livon.* A. — [7] *Nullai rien.* A. — [8] *Em.* A. — [9] Leçon de A.; B. omet *li.* — [10] *Roi.* A. ici et ailleurs. — [11] *Liement.* A. — [12] *L'ommage.* A. — [13] *Coronneroit.* A. — [14] *Leu.* A. — [15] *Le.* A. — [16] *Aymeri.* A. — [17] Leçon de A.; B. écrit *a roi de roi.* — [18] *Hermenie.* A. ici et ailleurs. — [19] *Onques mais.* A.

chesse as messages de l'empercor d'Alemaigne; si que, quant il les manda querre por oir lor messagerie, il fist encortiner son palais de riches cortines d'or et de seie et de perles et de pierres preciouses, et estendre riches tapis d'or et de seie; et apres ce manda querre les messages. Et ensi come il vindrent devant lui, il les resut honorablement et o liée chere; et enssi come il furent devant lui, il lor demanda de l'emperere d'Alemaigne, et des estres et des richesses de lor seignor, se il estoit aussi riche come il estoit, et se il avoit de si riches ne si biaus joiaus come il avoit. Les messages, qui sages estoient et bien enseignies, ne furent mie esbahis a bien respondre. Il li respondirent que lor seignor estoit dix tans plus riches qu'il n'estoit, et plus que de nule richesse que il avoient veu en l'empire de Costantinople. Il lor dist adonques : « A il si riches cortines come je « ai? » — « Sire, distrent-ils, oill. Il les a plus beles et plus riches « que cestes ne sunt. » — « De quei sunt eles plus beles, dist « l'emperere? » — « La premiere est ce que il a l'amor de ses « homes; la seconde si est que tout l'empire si est a son comandement, si come est Rome, Toscane, Lombardie, Alemaigne, « Borgoigne, Puille et Sezile. Dont il vos mande par nos que vos « li apareillies navie et passage, et quant que mestier iert a ses « homes; et que vos meismes soies apareillié de passer o lui ou « reiaume de Jerusalem quant il passera. Et se vos ce ne faites « que il vos mande par nos comandant, il vos venra en vostre « empire visiter. Lor pores veoir ses cortines, les queles nos vos « avons nomees. »

Quant l'emperere Alex de Costantinople ot oi le dit des messages, durement fu coroucié et esmeu; et ne por quant il refrainst son corage, et dist as messages : « Seignors, je ai bien « oi ce que vos m'aves dit de par vostre seignor. Ales vos herbergier, et je m'en conseillerai et vos respondrai selon ce que « je devrai. » Ensi come les messages se partirent devant lui, il comanda a venir devant lui tous les anciens et gentils homes de Costantinople. Ensi come il vindrent devant lui, il lor retraist ce que les messages de l'empereor d'Alemaigne lui avoient mandé et dit, dont il voleit essaier son pooir a celui de l'empereor d'Alemaigne; et sur ce voleit il laidir les messages, qui en son empire li avoient aporté tel messagerie : « Par « quei je vos ai ci assembles, et en voill avoir vostre conseill, et « chascuns m'en die sa volonté. » Aucuns y ot de ciaus, qui estoient juene d'aage, qui s'acorderent bien que l'on deust laidir les messages.

Mais entre les autres i ot un ancien Grec dou tens de l'empereor Manoel, cui l'emperere demanda que il li deist son avis. « Sire, dist il, vos plaist il que je vos die a vostre volenté, ou je « vos die dreit? » — « Je voill, dist l'empereor, que vos me dites « le miaus. » — « Sire, je vos fas assaveir que le rei Guillaume, « qui fu vostre veisin, il manda requerant la fille de l'empereor « Manoel que il li donast a feme. Il li otreia, et puis s'en re« penti. Le rei Guillaume, por ce despit, le guerroia si dure« ment que il li toli bien le tiers de l'empire, et se il ne fust si « tost mort, il li eust tolu le remanant. Ni ne poist estre depuis « restoré jusques a tant que vostre frere fu emperere, qui le « recovra par son sens. Et vos meismes aves vu que l'emperere « Fedric, qui fut pere de cestui, en son passer ou reiaume de « Jerusalem, quant vostre frere, qui emperere fu de Costanti« nople, ne le vost receveir ne obeir, que il li toli bien l'autre « tiers de l'empire de Costantinople; ne il n'en aveit tant de « poeir come cestui a. Car cestui a tant plus que l'emperere « n'en ot, come ce est le reiaume de Sezille. Dont je vos conseill « que vos respondes bel as messages jusques a la muete de « l'emperere. Deu metra son conseill, car l'en dit que Alemans « sont outrecuidies et Grex sont atempres. Dont je vos conseill « que vos ne vos moves ne ne faites semblant de corous as mes-

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE XXVIII.

Si come li cuenz Henris s'en retornoit, il li prist talant d'aler veeir [1] le seignor des Haississis [2 a], si y ala; et le Veils [3] le recut a grant honor [4], et le mena par sa terre, et li mostra toz ces chasteauz [5]. Si avint un jor que il furent en un suen [6] chastel, ou il avoit une moult haute tor, et sur [7] chascun crenel de la tor avoit un home vestu de blanc. Lors dist [8] le Vieilz [9] au conte : « Sire, vos homes ne feroient « mie ce por vos que li mien font por moi. » Li cuenz li respondi : « Sire, ce puet « bien estre. » Lors s'escria le Vieil [10] a .II. de ceauz, qui sur la tor estoient. Cil dui se lancerent contre val, si se ronpirent [11] les cos [12]. Li cuens se merveilla [13] et dist au Vieil [14] que voirement n'avoit il home qui ce feist por lui. Li Vieils, por l'onor [15] que li cuenz lui ot fait, le prist en sa garde contre toz homes [16] et li dona de riches joiaus; et a tant s'en parti li cuens et s'en ala en sa terre.

[1] *Veoir.* A. — [2] *Haquassis.* A. ici et ailleurs. — [3] *Viel.* A. — [4] *Honnor.* A. — [5] *Ses chastiaus.* A. — [6] *Sien.* A. [7] *Sor.* A. — [8] *Dist* omis par A. — [9] *Vielz.* A. — [10] *Li Vielz.* A. — [11] *Rompirent.* A. — [12] *Colz.* A. — [13] *S'en merveilla moult.* A. — [14] *Viel.* A. ici et ailleurs. — [15] *L'onnour.* A. — [16] *Hommes.* A.

[a] Voy. Sanuto, l. III, part. x, c. VIII, p. 201.

« sages. Car les messages vos ont dit ce que lor seignor les a « enchargié. » Le devant dit empereor crut bien le conseill de celui gentil home, et vit bien que il leiaument bien l'avoit conseillié. Il fist apeler devant lui les messages dou devant dit empereor d'Alemaigne, et luer dist que il deussent respondre a lor seignor, qui envoies les avoit a lui, que ausi ameit il le reiaume de Jerusalem et le proufit de la Crestienté come il faiseit; et en sur que tout de la sainte [*cité*] de Jerusalem recovrer estoit il moult joiant. Quant Deus avoir mis en son cuer de si haute persone, come est empereor d'Alemaigne et rei de Sezille, d'aler recovrer la sainte cité de Jerusalem et venger la honte de Jhesu Crist, il, se Deu plaist, par la soue aie, enssi come ses ancestres, come fist l'empereor Manuel, metreit peine et aie a recovrer la Sainte Terre. Enssi que, quant l'empereor passera par ci, je aurai fait tel apareil que il plaira a lui et as siens. Apres ce dona il as messages biaus et riches dons. Il pristrent congié de lui et vindrent en Sezille, la ou il troverent lor seignor l'empereor d'Alemaigne, et il li rendirent le respons de ce que l'empereor de Costantinople lor aveit fait.

Quant les devant dits messages furent revenus de Costantinople et orent retrait le respons a lor seignor, l'empereor d'Alemaigne manda tantost en Alemaigne as princes et as autres barons que il deussent venir et moveir por aler ou reiaume de Jerusalem; et a tous ciaus, qui iroient aidier a conquerre la terre de Jerusalem, il lor donreit viandes asses et navie, que riens ne lor costereit. Et ce fu la seconde muete de ciaus d'Alemaigne, lesquels murent por conquerre le reiaume de Jerusalem.

Le devant dit empereor manda a l'Apostoille preiant et requerant que il deust mander en Alemaigne un legat por preescher la crois; et tous ciaus, qui voreient aidier a conquerre le reiaume de Jerusalem, il li donreit viandes et navie, que riens ne lor costereit, et que il ne s'en partireit mais del regne jusques le reiaume de Jerusalem fust conquis. A cest mandement et a ceste predication se croisierent moult de chevaliers et de barons d'Alemaigne, et vindrent en Puille a l'empereor, qui les atendeit et avoit fait apareillier la navie et les viandes por luer passage, et lor dona le chancelier d'Alemaigne a chevetaine. Il le resurent moult volentiers, car la greignor partie des chevaliers esteient as sous de l'empereor, et lor fist creanter a tous que il sereient au comandement dou chancelier, et li emperere lor creanta que il se partireit de Puille tant..... en la terre d'Outremer, et les secorreit de gens et de viandes, tant com il demorereient au service Jhesu Crist. La navie fu apareilliee, et les gens se recueillirent et murent, et ariverent en Accre; et ciaus, qui passerent, furent par conte quatre mil chevaliers, et des gens a pié et des serjans ne porent esmer le nombre. En cele muete fu le legat de l'Yglise de Rome, Conrat l'arcevesques de Mayence, et le chancelier Conrat dou palais empereal, Henri le conte paladin, Henri le duc de Breibant, et de mains autres asses, dont longue chose sereit a dire les noms de chascun por sei.

Ensi com ils ariverent en Accre, il firent de Henri de P. calendin mareschau de tout l'ost, et le duc de Breibant maistre justisier, por ce que l'on diseit qu'il esteit preudome et chastes et bons justisiers; et depuis que il furent en la cité d'Accre, il mesprisoient les abitans de la terre, si que il les getoient de lor ostels, et encores plus que, quant les chevaliers dou pais chevauchoient, il aloient en lor maisons, et getoient hors les dames et si herbergeient. Moult ennuya cest fait as gens dou pais, et le firent assavoir au conte Henri. Oiant le conte cest outrage, il se conseilla as gens dou reiaume que il en fereit. Sire Hue de Tabariè luer dist que cest outrage ne poroient il mie soufrir, et que il conoissoit a tels les Alemans que, se l'en ne lor mostroit un poi de force, que autrement ne poroient il cheoir. « Metons nos femes et nos enfans au Temple et a l'Ospital, et o « le remanant dou pueple si les corrons sus, et en tel maniere « se retrairont il de ceste afaire. » Enssi come ceste chose fu emprise, Nostre Sires ne vost mie que cette mescheance corust entre les Crestiens, si que aucun preudome y ot entre les Alemans, qui ceste chose avoit entendue, qui lor conseilla que il alassent hors au Sablon herbergier, par quei nul mal n'en peust avenir. Il le crurent et s'en alerent dehors herbergier.

Dedens ce que il furent au Sablon herbergié, le Hadel, qui avoit tolu le reiaume de Babiloine et de Domas a ses nevos les

Digitized by Google

LI VINTESEPTIESMES LIVRES[1].

CHAPITRE I.

Anceis[2] que li Alemant fussent[3] a Acre, fu Salahadin morz[a], et avoit assené a ses enfanz[4] ce que il avoit conquis, et dona a chascun ce que il vost[5]. Mais a son frere, qui li avoit aidé[6] a conquerre la terre[7], n'en dona il point[8], ainz ala[9] avec son nevo[10] en Egypte[11]. Salahadin[12] dona al ainz né de ses[13] fiz[14] le roiaume[15] de Domas[16] et de Jerusalem[17], et[18] a l'autre dona[19] le reiaume[20] de Halape. As autres dona tant que il assena tote la terre a[21] .XII. fiz que il avoit[22][b]. En ce point que Salahadin fu morz[23], avoit une haute dame a Triple[24], qui avoit esté dame[25] de Gybelet; si[26] porchaca[27] tant et fist[28] vers[29] les Sarrasins, a cui Salahadin l'avoit comandée[30] a garder[31], que il s'en issirent a un' ajornée[32], et la dame y entra et si

[1] A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment li Alemant viendrent a Acre.* — [2] *Ancois.* A. *Mais avant.* C. *Ains.* G. — [3] *Fussent arrivé.* C. G. — [4] *A ses enfanz* omis par G. — [5] *Vaut.* A. *Mort, et avoit doné ce qu'il avoit conquis et assigné a ses enfanz, si com il li plot.* C. *Et donné la ou il vout.* G. — [6] *Aidié.* A. C. G. — [7] *La terre* omis par C. G. — [8] *Donna point.* A. C. *Ne dona riens.* G. — [9] *S'en ala.* G. — [10] *Nevou.* A. *Neveu.* G. — [11] *S'en ala en Egypte avec son nevou a cui Salaadins ses peres l'avoit donée.* C. *A cui Salahadin avoit cele terre donée.* G. — [12] *Salahadin* omis par C. — [13] Leçon de A.; B. écrit *ces.* — [14] *A l'ainz né de ses fiz dona.* C. G. — [15] *Le reaume.* C. — [16] *Jerusalem.* A. *Damas.* C. — [17] *Damas.* A. — [18] *Et* omis par C. — [19] G. omet *dona.* — [20] *Roiaume.* A. G. — [21] G. omet *tote la terre a.* — [22] *Le reaume de Halape, et as autres devisa tote l'autre terre qu'il avoit, si que chascuns de ses fiz, qui estoient. XXII., ot sa partie.* C. — [23] *Salahadin morut.* G. — [24] *Morut, estoit a Triple une haute dame.* C. — [25] *Qui dame avoit esté.* G. — [26] *Qui.* C. — [27] *Pourchaca.* A. — [28] G. omet *et fist.* — [29] *Envers.* C. — [30] *Commandé.* A. — [31] *A garder qant il la conquist.* C. *Salahadin avoit Gibelet baillié a garder.* G. — [32] *Une jornée.* A. *Eissirent hors de Gibelet, a une ajornée.* C.; G. omet *a un' ajornée.*

[a] Saladin mourut à Damas le mercredi 27 de Sefer de l'année de l'hégire 589 (5 mars 1193). V. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 361. Roger de Hoveden, p. 414, r°, place cet événement au mercredi de la première semaine de Carême, le 17 février 1193. Voyez aussi Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, préliminaires, t. I, p. 252.

[b] Saladin laissa en mourant dix-sept fils et une fille. Malek-Afdal, l'aîné, eut Damas et la Syrie méridionale avec la Palestine; son père lui conféra le titre de sultan, ce qui lui donna une espèce de suprématie. Malek-Aziz, le second des fils de Saladin, eut l'Égypte; un troisième, Malek-Daher, la principauté d'Alep. Malek-Adel conserva ce qu'il possédait déjà, Carac, Schaubec et quelques villes de Mésopotamie. Saladin ne laissa aucun fief à ses autres fils, qui vécurent en simples particuliers. Voy. M. Reinaud *ouv. cité*, p. 375-378; Sanuto, l. III, part. x, c. IX, p. 202; Roger de Hoveden, p. 414; *Chronicon orientale*, p. 101.

---

enfans Salahadin, il assembla les gens d'armes de tout son pooir et de toute sa seignorie, et entra en la terre d'Accre; et enssi come il fu entres, le conte Henri manda au duc de Breibant que les Sarasins estoient pres d'Accre. Il furent a cheval et as armes a l'encontre d'iaus. Lors dist Hue de Tabariè: « Seignors, « ves ci le reiaume de Jerusalem et celui de Domas. Car la « paienisme est toute devant vous, et ores i para (?) qui sera che- « valiers. » Ensi come les Alemans virent le poeir des Sarasins qui estoit si grant, il furent esmaié. Car l'on dit que le Hadel avoit o lui soixante mil homes as armes. Grant hardeis i ot le jor entr'iaus, et en tel maniere que il fu loé de la greignor partie de ciaus dou reiaume et des Alemans que, qui miaus fust en chevauchié que il se deust retorner en Accre, et que l'en laissast la menue gent a la manaie de Dieu. La ou Hue de Tabariè oi que les gens de l'empire d'Alemaigne et ciaus dou reiaume de Jerusalem se deveient partir en tel maniere si laidement et hontousement a ciaus de la Crestienté, il dist au conte Henri: « Coment voles vos faire ceste honte a vostre leignage « et au reiaume de Jerusalem? Ne place Dieu, que vos itel coar- « dise ne faites hui en cest jor! » — « Que me conseillies vos « donques, sire Hue, que je face? Vos vees ci que ces seignors « sont mis en desconfiture. » — « Je lo que vos mandes querre

Digitized by Google

A. 1197. chevalier et si home[1], si[2] garnirent[3] la cité et le chastel. Ensi rendi Dame Dex les citez as Crestiens, qui avoient esté prises au tenz dou roi Richart d'Engleterre[4].

CHAPITRE II.

Li fiz[5] Salahadin estoit juenes[6] enfes et poi sachant, por quoi si home le mespriserent; si li tolirent la terre et le chacerent, et firent son oncle Saif Edin[7] le Haadel[a] seignor en son lue[8] et soudan. Et celui, qui avoit nom Noreddin Amir Ali[9], s'en fui ou levant a son frere, qui li dona un chastel moult bon et moult fort, que l'en apeloit Meredin[b]. Quant le Haadel ot la seignorie, il assembla son ost et vint asseger[10] Japhe, si que il prist de venue le borc et asseja[11] le chastel[c]. Si tost

[1] *Et si home* omis par G. — [2] *Et si.* A. *Et.* G. — [3] *O ses chevaliers et ses homes, et garnist.* C. *Garni.* G. — [4] *La cité de Gibelet as Crestiens. En cel point que li Aleman ariverent a Acre, estoient routes les trives, qui avoient esté prises au tens dou roi Richart d'Engleterre, par la mort de Saladin.* C. *La cité et le chastel. En cel point que li Alemant arriverent a Acre, estoient les trives routes par la mort Salahadin, qui avoient esté prises au tans le roi Richart.* G. — [5] C. donne, jusqu'au chapitre V, une leçon différente de notre texte. Voyez ci-dessous*; G. présente aussi une variante de la même étendue. Nous l'imprimons en caractères italiques au-dessous de la variante C.** — [6] *Joennes.* A. — [7] *Sarf Edin.* A. — [8] *Lieu.* A. — [9] *Noradin Amiral.* A. — [10] *Assegier.* A. — [11] *Le bourc et assega.* A.

[a] Malek-Afdal s'était adonné au vice et à la débauche. Il était encouragé dans cette voie par Malek-Adel, et s'était aliéné l'esprit de ses émirs. Son frère Aziz voulut profiter de cette circonstance pour s'emparer de ses États. Adel se déclara pour Afdal contre le sultan d'Égypte, et, sur le point de l'accabler, il fit alliance avec lui, revint avec son neveu assiéger Afdal dans Damas, et le chassa de la ville. Aziz continua de gouverner l'Égypte, et Malek-Adel gouverna en son nom la Syrie. Voy. M. Reinaud, *ouvrage cité*, p. 378-379. Sanuto et la *Chronique orientale* placent ces événements vers l'an 1200. D'après notre texte et suivant l'opinion de M. Reinaud, ces faits se seraient passés entre les années 1193 et 1197.

[b] Afdal, ou Al-Afdal-Nur-Addin-Ali d'après la *Chronique orientale*, p. 100-102, était prince de Samosate, lorsqu'il mourut en 1224. Voy. aussi Abul-Farage, p. 277-279.

[c] La trêve conclue par Richard avec Saladin était expirée depuis plus d'une année, lorsque les croisés allemands, commandés par Valeran de Limbourg, arrivèrent à Acre avant le chancelier et, malgré les Chrétiens de Syrie, violèrent la paix en attaquant les Sarrazins. « Unde « Saphadin, frater Saladini, et cæteri pagani, plurimum « commoti, interfecerunt omnes quos attigerant Christia- « nos, et obsederunt Joppen. » Voy. Roger de Hoveden, p. 439, r°. D'après les historiens arabes, l'émir qui commandait à Beyrout fit des courses sur les navires chrétiens. Les Francs se plaignirent à Malek-Aziz et à Malek-Adel de cette violation de la paix. Mais, comme ils n'en obtinrent aucune satisfaction, ils s'adressèrent à leurs frères d'Occident et leur demandèrent secours. Malek-Adel, apprenant l'arrivée des renforts envoyés d'Allemagne, rassembla toutes ses forces et s'empara de Jaffa, qu'il livra au pillage. Voy. M. Reinaud, p. 379-380.

* Li filz de Salaadin, qui rois estoit de Jerusalem et de Damas, assembla ses oz por venir sor Crestiens, et ala assegier Jafe. Ce fu cil des fiz Salaadin, a cui li cuens de Triple dona congié de passer par sa terre por entrer en la terre de Crestiens, qant li Templier furent desconfit et li maistres de l'Ospital ocis, avant ce que la Veraie Crois fu perdue. Qant cil de « vostre ariere ban, et que tant de gent come il i aura vieignent ci « a vos secorre. » Il vint en Accre, et esmut religions et comunes et autres gens. En cel tens estoient venus moult de Pisans et de Florentins, qui alerent volentiers a cele besoigne, qui valurent moult a la Crestienté. Enssi come il alerent au comandement dou conte Henri a icele besoigne, l'en dist a Escarlate: « Et vos, que n'ales vos rescore vostre seignor? » — « Por mei, « dist il, ne plus ne meins. » Enssi come le secors vint en l'ost, Hue de Tabariè dist au conte: « Les Sarasins ont veu que nos « avons eu secors. Il nous feront ja une grant envaie por essaier « s'il poroient rien gaaigner sur nous, et se il ne nos poent da- « magier, il s'en partiront et s'en torneront de nos. Ordenes « bien vos eschieles de chevaliers et de serjans, et comandes « luer que il ne se desrengent por riens que il veient. Car a ceste « pointe que il feront mostreront il tous lor effors. »

Le conte crut Hue de Tabariè, et comanda tantost que les eschieles fussent ordenees. Il i ot Pisans et Florentins bien armes a la maniere de lor pays, les quels furent mis devant les chevaliers et d'autres serjans asses, et le conte lor comanda que por riens que il veissent desreier ne se deussent ne moveir. Et enssi com il ot ordenees ses eschieles, les Sarasins firent un grant semblant por poindre vers nos gens. Hue de Tabariè

** *Le fiz Salahadin, qui sires estoit de Domas et de Jherusalem, assembla ses os por venir sus les Crestiens, si ala aseoir Jaffe. Ce fu ce filz Salahadin a cui le cuens de Triple dona congié d'entrer par mi sa terre en la terre des Crestiens. Quant cil de Jaffe furent assegié, si manderent querre secors au conte Henri, car il savoient bien que le chastel n'estoit pas fort. Quant le cuens oi cele novele, si*

Digitized by Google

come li sieges comenca, li cuenz Henri [1] manda en Chypre a Heimeri de Lisignan [2] que il li aidast a deffendre Japhe et a rescorre. Haymeri li remanda que se il li voloit rendre, si come son droit, il la garniroit de gens et de viandes et la deffendroit. Li cuenz en ot conseil et li rendi. Haymeri de Lisignan recut le chastel de Japhe, et y envoia chevalier et sergens et viandes et armeures, et en fist cheveteine [3] un riche home de Chypre, qui estoit nez de Peito [4] et avait nom Renaut Barlais; et cil y ala et y mena sa feme Ysabeau [5], qui fu fille de Phelipe le Rous. Quant Renaut ot receu le [6] chastel, il se contint laschement et nicement : de quei [7] li Turc s'apercurent; si les comencerent a enpresser [8] au plus que il porent. Renaut manda a Acre au conte que il secorust; quar [9] li chasteauz estoit afoiblis. A. 1197.

CHAPITRE III.

En ce point estoient li Alemant venus [10] a Acre, mais non pas li chanceliers, car il estoit encore en Chipre. Li cuenz Henris ot conseil. Si fu acordé [11] que il alassent par terre et par mer lever le siege; si que li oz mut par terre et ala herberger [12] en la Paumerée [13] de lez Cayphas. Li cuenz estoit remes por parler as borgeis [14] et

[1] *Henris.* A. — [2] *Aymeri de Liseigneul.* A. ici et ailleurs. — [3] *Chievetaine.* A. — [4] *Poitou.* A. — [5] *Ysabiau.* A. — [6] *La.* A. — [7] *Quoi.* A. — [8] *Apresser.* A. — [9] *Car.* A. — [10] *Venu.* A. — [11] *Cordé.* A. — [12] *Herbergier.* A. — [13] *Paumeroie.* A. — [14] *Bourgois.* A.

Jaffe furent assegié, il manderent hastivement au conte Henri qu'il les secorreust tost, car li chastiaus n'estoit mie forz. Si tost com li cuens oi cele novele, il semonst son ost et les Alemans, et les fist movoir et aler gesir a Cayfas, a quatre liues d'Acre, et lor dist qu'il moveroit lendemain; car il avoit a conter a ses homes et a atirier son affaire. Li oz mut et li cuens demora et conta a ses homes. Et qant il ot conté, si fu tart; il comanda a metre table por souper, et demanda l'aigue a laver ses mains, et l'en li porta. Il se traist vers une grant fenestre qui estoit en haut, ou il manjoit, si comenca ses mains a laver.

fist semondre ses os et les Alemans, si les fist movoir a aler vers Cayphas, a .IIII. milles d'Acre. Il lor dist qu'il moveroit lendemain; car il avoit a conter a ses homes et a atirer son afaire. L'ost mut, et le cuens demora et conta a ses homes, et fu vespres quant il ot conté. Il fist metre les napes por souper. Il demanda a laver; l'en li aporta, et vint en droit une fenestre, qui en la tor en haut es-

dist lors au conte : « Faisons semblant de poindre vers yaus. » Le conte li dist que bien estoit a faire. Enssi come il tornerent lor chieres as Sarasins, il firent une fausse pointe et s'en tornerent; et enssi sauva Nostre Seignor celui jor les Crestiens par le conseil de Hue de Tabarie.

Les Sarasins se partirent d'ilueques et s'en alerent a Japhe, et le conte o ses gens s'en retornerent en Accre. Dedens ce, le rei Heymeri envoia un sien home des chevaliers de Chypre, que l'on nomeit Guillaume Barlais, qui peres fu de Haymeri Barlais. Lequel vint au conte Henri, et le requist de par le devant dit rei la saissine de Japhe, enssi com il li aveit en covenant. Ceste requeste et messagerie plot moult au conte, et dist tout maintenant au devant dit message : « Ales vos en a Japhe « tantost, si vos en sasissies. Et vos lou et comant que tos les « effors que vos i devres metre devant un an, que vos li metes « maintenant. Car je entens que le Hadel va assegier Japhe. Car « se il ne forfait ores as Crestiens, hontousement retornera a son « repaire. Por ce lou je que vos efforciés en tel maniere Japhe « que, se il i vait por gregier la, que il ne la puisse de riens « damagier, et que il i ait des gens qui la li puissent deffendre. »

A tant s'en parti dou conte Guillaume Barlais, et si s'en ala por saisir Japhe. Mais il fist come Peitevins, que dou conseill et dou comandement dou conte il ne fist o mie le disme; car il euvrent de lor sens et s'aseurent en lor poeir. Il ala a Japhe o petit de compaignie, et enssi com il entra en la saisine de Japhe, le Hadel la vint assegier. Et ensi com cil dou chastel furent assegié et le chastelain vit qu'il estoit escheriement de gens, il manda au conte Henri que il le deust secore d'arbalestriers et de gens; car le chastel se perdeit, se il n'aveit secors hastif.

Quant le conte oi ceste novele, durement en fu corocié et esmeu, et ce ne fu mie merveilles; car il avoit loé et conseillé au devant dit Guillaume Barlais que il deust entendre a garnir le chastel de gens d'armes et d'autres choses *efforcablement* (?). Mais il entendi plus a amener sa fame o lui. Dedens ce que ces noveles vindrent au conte, la royne de Hongrie, qui avoit esté fille dou rei Looys de France et esteit ante dou conte Henri (le rei de Hongrie, son mari, esteit mort sans heir, le reiaume esteit escheu au frere son baron), et ele ot talant d'aler en Jerusalem por visiter le Sepulcre; et, por ce que l'emperere mandeit si grant secors, ele cuida que il deust recovrer tout le reiaume de Jerusalem. Por ce vendi ele son doaire au frere de son baron, dont ele resust grant avoir, et por ce prist ele la crois et amena o lui bele compaignie de chevaliers, et s'en vint o les Alemans en Surie et ariva a Sur. Car ele cuida que por la venue des Alemans la cité de Jerusalem fust recovrée des Sarrasins. Le conte Henri ala a Sur veoir s'ante, et il la resut a moult grant honor, et ele ne vesqui puis qu'ele fu venue et arivée que huit jors, et fu morte. Ele fut enterrée dedens le cuer de l'iglise de Sur. Ele dona tout son avoir au conte Henri

Digitized by Google

A. 1197. as comunes[1] por avoir aye[2] par mer de genz et de vaisseaus[3]. Quant il ot parlé a touz les autres, li Pisan[4] vindrent al anuitier[5]; il estoit apuez[6] a une fenestre ferré[7]; si s'en parti por aler encontre[8] les Pisans. Au retorner s'en repaira en reculant, et cuida retorner a la fenestre dont il estoit partiz; si se oblia[9] et retorna a une autre fenestre, ou il n'avoit point de ferreure; si recula tant que il cuida trover les barres de fer por soi apuier, si que les talons li faillirent, si chei envers arriere contre val, si se brisa le col. Un suen nain[10] que il avoit norri, qui moult estoit privez de lui, estoit pres de lui. Quant il s'apercut que li cuenz reversoit, si se lanca por lui tenir, si que il le prist[11] as dras; mais il se fu si lancé[12] avant que il ne se pot tenir, ains chai sur[13] lui et furent andui mort. Li chevalier et tuit li autre qui la estoient corurent a val, si troverent le conte mort et le nain, si le porterent a mont ou palais a grant[14] cris et a granz plors[15], et moult y ot cheveaus[16] tires et robes dessirees[17a].

[1] *Aus communes.* A. — [2] *Ayde.* A. — [3] *Vaissiaus.* A. — [4] *Pisain.* A. ici et ailleurs. — [5] *A l'anuitier.* A. — [6] *Apuiez.* A. — [7] *Ferrée.* A. — [8] *Contre.* A. — [9] *S'oublia.* A. — [10] *Uns siens nains.* A. — [11] *Tint.* A. — [12] *Lanciez.* A. — [13] *Chei sus.* A. — [14] *Grant.* A. — [15] *Plours.* A. ici et ailleurs. — [16] *Cheveulz.* A. — [17] *Descirees.* A.

[a] « Comes autem Henricus de Campania..... dum ipse « nixus columnæ cujusdam fenestræ in thalamo superiore, « loqueretur ad turbas, fracta est columna illa, et ille « corruens in terram, fractis cervicibus, expiravit. » Roger de Hoveden, p. 439, r°. « Dicunt tamen quidam, eum a « Deo plagatum, eo quod de adventu Teutonicorum do- « luerit, et eis liberationem Terræ sanctæ, si sic Domino « complacuisset, inviderit. » Arnold de Lubeck, l. V, c. III, p. 433-434. Voyez aussi Sanuto, p. 201; Jacques de Vitri, p. 1124; Mathieu Paris, p. 189; *Chron. Autiss.* p. 94, et *Chron. Aquicinct.* p. 257.

En ce qu'il lavoit ses mains, il s'entr'oblia et recula arriers et chai de la fenestre aval, et fu morz. Li vallez, qui tenoit la toaille, se laissa cheoir apres lui, por ce qu'il ne voloit mie que l'en deist qu'il l'eust bouté. Il ne fust mie morz, mais il ot la cuisse brisié. Aucun distrent que se il ne se fust laissiez cheoir apres le conte, que li cuens ne fust mie morz. En ce que li cuens fu cheuz, un bruiz leva en la vile, et ne sot l'en que ce fu, mes l'en cria « as armes » et cuida l'en que li Sarrazin fussent entré en la vile, por ce que l'ost s'en estoit partiz. Cil effroi dura par la vile, et coroient li un de ca et li autre de la

toit ou il manoit. Si com il lavoit sez mains, il se lanca avant et chei de la fenestre a val, si fu mort. Le vaslet, qui tenoit la touaille, se laissa chair apres, por ce qu'il ne voloit pas qu'en deist qu'il l'eust bouté. Il ne fu mie mort, mes il ot la cuisse bruisié. Aucuns dient que, s'il ne se fust laissié chair, le cuens ne fust pas mort. Le vaslet, qui fu cheu entre .II. murs, se traina tant qu'il vint pres d'une posterne, et oi gens passer par defors et commenca a crier. Quant cil oirent le cri, il vindrent cele part et demanderent qu'il

por ce que il estoit son nevou, fis de sa seror. Et puis que ele fu enterrée, le conte s'en retorna en Accre et comanda que l'on li retenist serjans et arbalestriers por envoier au secors de Japhe. Il furent retenus et vindrent en son palais et en la cort por faire la mostre. Il estoit apuies au treillis d'une fenestre, il regardeit contre val. Le treilleis li failli si que il chai au fossé, et un sien nain, de la paor et de la doulor qu'il ot, si chau apres lui. Dont l'on dit que se le chaure dou nain ne fust, qui li vint sur le cors esperir, il ne fust mie sitost mort. Grant damage avint au jor as Crestiens dou reiaume de Jerusalem de sa mort. Car gentils et sages homs estoit, et grant confort et prouſit eust rendu as gens dou reiaume, se plus lor eust vescu; car pleins estoit de bones costumes, et la peor teche, qui en lui regnoit, estoit ce que il treoit trop volentiers lo sengiers.

Apres la mort dou devant dit conte, le Hadel, qui avoit assegié Japhe, si la prist par force devers la mer, de cele partie ou le patriarche Giraut fist fermer la tor; car ce esteit le plus feible leu dou chastel. Les Sarasins pristrent Guillaume Barlais et sa feme. Les autres gens, qui estoient au chastel, se mistrent en garnison en l'iglise Saint Pierre; car illuec cuidierent atendre que le secors lor venist d'Accre. Mais celui qui les devoit secorre, estoit ja mors. Les Sarasins monterent sur l'yglise et abatirent la vote dessur yaus qui esteient, par dessus, si que la greignor partie d'iaus furent mors, et cil qui eschaperent furent pris. Grant tribulacion et mescheance est avenue as abitans de Japhe; car deus feis ont esté pris par force des Sarasins, l'une au tens de Saladin, et l'autre au tens de Seif Eddin son frere, qui esteit nomé le Hadel.

En ce que les Sarasins orent prise Japhe, les Alemans orent conseill as gens dou reiaume ou il poroient faire le preu de la Crestienté. Les Alemans se partirent d'Accre et alerent assegier le Toron. D'ens ce qu'il orent assegié, l'arcevesque de Mayence s'en ala en Hermenie. Illueques corona Lyvon de la Montaigne a rei d'Hermenie. Le chancelier devant dit dou palais empereal, qui estoit au siege devant le Toron, envoia un message Outre mer a l'empereor; et ensi come le message vint devant lui, il fist assaveir que ses gens avoient assegié le Toron. Moult li ennuya, et durement en fu coroucié, et ce ne fut mie merveilles, car si haut et si puissant seignor come il estoit, grant honte li avoient fait ses homes come d'assegier chastel. « Coment, dist l'empereres, ne n'avoient il nule cité ou « il peussent entendre que assegier cel chastel? » Li messages li respondi : « Sire, il ne n'i avoit autre cité que Jerusalem ou « Domas. Ne nos n'aviens mie tant de gens por tenir siege « et por conduire nos caravanes, car moult est grant la multi- « tude des Sarasins en icele partie. »

Enssi com le devant dit messager s'en ala a l'emperere, cil qui avoient assegié le Toron mistrent mineors por miner le chastel. Quant cil, qui estoient dedens le chastel, aparcurent le siege et la mine qui esteit grant devant yaus, et virent qu'il ne pooient avoir secors de nule part, le conseill fu tel entr'iaus que il deussent rendre le chastel. Il manderent lor messages

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

La roine Ysabeau [1], qui ot oye la novele, fu venue corant [2] come desvée [3] et criant, et depetant [4] son viz et arrachant ses cheveaus [5] et ses dras dessirez [6] tres que [7] a la ceinture [8]. Si encontra a la montée dou chastel ceauz [9] qui l'aportoient. Si tost come ele vi [10] le cors, ele se laissa cheeir [11] sur lui, si le comenca a baiser [12] en plaignant et regretant [13]; et de hores [14] en autres y estoient si grant li cri [15] que tuit cil, qui la estoient, avoient pitié dou grant duel que ele faisoit. A tel duel et a tel plor le garderent tres que [16] a lendemain que il fu seveliz [17] et atornes, si come l'en doit faire a si haut [18] home; et fu portez a l'iglise de Sainte Crois moult honoreement [19], et moult ot grant duel fait al enterrer [20]; et fu mis li nains a ses piez. Sa sepulture est [21] en une des eles de l'yglise, pres de la porte, qui est devers [22] le Change. Lors manda l'en faire assaver ce en l'ost [23] por revenir; li oz s'en retorna [24] a Acre, et li Sarrasin, qui devant Japhe estoient, la pristrent [25] par force. Si abatirent le chastel et enmenerent les Crestiens qui dedens estoient [a].

[1] *Ysabiau.* A. — [2] *Courant.* A. — [3] *Deruée.* A. — [4] *Depecant.* A. — [5] *Errachant ses cheveulz.* A. — [6] *Descirez.* A. — [7] *Jusque.* A. — [8] *Cainture.* A. — [9] *Ceus.* A. — [10] *Vit.* A. — [11] *Cheoir.* A. — [12] *Baisier.* A. — [13] *En regretant.* A. — [14] *D'ores.* A. — [15] *Si grant cri.* A. — [16] *Jusque.* A. — [17] *Ensevelis.* A. — [18] *Hault.* A. — [19] *Honnoreement.* A. — [20] *A l'enterrer.* A. — [21] Leçon de A.; B. écrit *est est.* — [22] Leçon de A.; B. écrit *deves.* — [23] *Lors le fist l'en a savoir en l'ost.* A. — [24] *Lors s'en retorna.* A. — [25] *Prirent.* A.

[a] « Saraceni vero ceperunt Joppen, et interfecerunt in « ea plus quam xx millia Christianorum. Post obitum « vero Henrici comitis de Campania, dux de Luvain, et « Henricus dux Saxoniæ receperunt se in civitatem Accon; « sed nihil possederunt extra portas civitatis, et nihil « victus potuit eis afferri propter metum paganorum. » Roger de Hoveden, p. 439.

---

jusque a mie nuit, avant que l'en seust que ce fu. Li vallez, qui estoit cheuz apres le conte, entre .II. murs, se traina tant qu'il vint pres d'une posterne, et oi gens par dehors passer. Donc comenca a crier, et qant cil oirent le cri, il alerent cele part et demanderent qui c'estoit qui crioit et qu'il avoit? Et il lor dist que por Dieu feissent alumer et feissent venir chevaliers por porter le conte qui la gisoit morz. Cil apelerent les chevaliers et les sergens dou conte, et il vindrent la et troverent le conte mort, et le pristrent et le porterent et l'ensevelirent en l'yglise de Sainte Croiz a Acre. Li cuens avoit plusors foiz comandé que cele fenestre, par ou il chai, fut treslié de fer por les enfans; car li cuers li disoit bien qu'ele feroit damage. Mais ele ne fu treslié jusque apres ce qu'il fu morz. Qant il fu trovez morz, l'en fist moult grant duel, et si envoia l'en apres l'ost qu'il retornassent, car li cuens estoit morz. Li oz s'en retorna et enfoirent le conte el mostier de Sainte Croiz a Acre. Li Sarrazin, qui devant Jaffe estoient, la pristrent a force et abatirent le chastel et enmenerent (?) touz les Crestiens qui dedenz estoient.

avoit. Il dist que por Dieu! feissent venir chevalieres et porter le conte, qui iluec gesoit mort. Les vasles et les serjans le conte i alerent et le troverent mort. Il l'en aporterent au mostier et l'ensevelirent. Il avoit plusors foiz commandé que l'en feist cele fenestre treillier por les enfans; car le cuer li disoit qu'ele feroit damage. Grant fu le duel c'om fist dou conte. L'en envoiast apres l'ost qu'il retornast, car li cuens estoit mort. L'ost fu retorné. Li cuens fu enfoui au mostier de Sainte Croiz. Li Sarrazin, qui devant Jaffe estoient, la pristrent a force et abatirent le chastel, et emmenerent toz les Crestiens, qui dedens estoient.

as Alemans qu'il lor rendreient volentiers sauve lor vies et lor aveirs, et lor femes et lor enfans, et sur ce lor rendreient cinq cents esclas qui Crestiens estoient en lor prison. Quant les Alemans oirent ceste euffre, il s'en orgueillirent plus et se tindrent moult durs, et lor distrent que il ne les recevreient mie en tel maniere se il ne se rendeient dou tout a faire et dire lor volenté. Apres ce les Alemans menerent les messages des Sarasins dou chastel sur la mine, et lor mostrerent ce qu'il avoient fait et lor distrent : « Coment vos recevrons nos a tel fiance? Vos « estes tos nostres. » Apres ce lor donerent congié et les laissierent entrer el chastel la ens.

Les Alemans se fient moult en lor force et en lor fausse vertu, ne n'orent pitié des esclas Crestiens que l'on lor devoit rendre, ne ne conurent le bien et l'onor qui lor aveneit. Car, se il eussent receu le chastel en la maniere que li Sarasin le voloient rendre, les Sarasins lor eussent des puis rendu le chastel de Biaufort, qui est en la terre de Sayete, et les autres chastiaus. Il firent assaillir asprement le chastel d'engins et de gens, et les Sarasins se desfendirent vigourousement. Dedens ce, le mur ou il avoient miné s'effondra, et il vostrent par illueques au chastel par force, mais les Sarasins lor desfendirent l'entrée. Quant les Sarasins virent que l'assaut fu si grant, il douterent que il ne fussent pris par force. Il renovelerent la fiance, et lor donerent ostages, et lor distrent que il receussent le chastel o tout

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE V.

Or vos dirai que il avint en ce point en la terre des Sarrasinz. Li sodans [1] d'Egypte, qui fu fiz de [2] Salahadin, avoit nom le Haasis [a]. Si [3] aloit un jor chacer [4], si chei [5] de son cheval et [6] se brisa [7] le col [8 b]. Quant ses oncles, qui estoit sires de Domas, vit [9] que ses niez estoit morz [10], il saisi [11] la terre [c] et la garni moult bien [12], et [13] manda par toute paenisme [14] chevaliers et sergenz [15] que il venissent a lui [16], que [17] il lor donroit bones sodees [18].

Quant li cuenz Henris fu enfois [19], si [20] prist l'en [21] conseil de faire seignor en la terre et de sa feme marier [22]. Il avoit [23] un haut home en la terre, qui [24] avoit nom Hue de Tabariè [d], qui avoit esté fillastre [25] dou [26] conte de Triple. Si [27] avoit la suer de ceste [28] dame a feme. Cil avoit un suen [29] frere, qui avoit nom Raol [30 e], a cui l'en [31] conseilla que ele fust mariée, et que ele i seroit bien mariée, come des gens [32]

[1] *Soudans.* A. ici et ailleurs. *En ce point avint que le soudan.* G. — [2] G. omet *de.* — [3] G. omet *avoit nom Le Haasis. Si.* — [4] *Chacier.* A. G. — [5] *Chai.* G. — [6] *Si.* A. — [7] *Bruisa.* G. — [8] *Il avint en cel tens que li soudans d'Egypte, qui fu fiz Salahadin ala chacier, si chai de son cheval, et se brisa le col.* C. Ici finit la variante de D. — [9] *Ses oncles, qui n'avoit point de terre, vit.* C. — [10] *Son oncle, qui point de terre n'avoit, vit son nevou (neveu.* G.) *mort.* D. G. — [11] *Si saissi.* D. — [12] *Moult bien* omis par C. D. G. — [13] *Si.* D. — [14] *Paienime.* A. G. *Paienisme.* C. D. — [15] *Serjant.* A. *As chevaliers et as sergens.* C. *Querre chevaliers et sergens.* D. *Querre chevalieres et serjans.* G. — [16] D. et G. omettent *que il venissent a lui.* — [17] *Et.* C. D. G. — [18] *Saudees.* A. *Soudees.* C. *Bons sos.* D. *Bons sous.* G. — [19] *Enfouis.* A. *Quant li soudans de Domas, qui ot pris Jafe, sot que ses freres iert mors, et que ses oncles avoit garnie la terre et saisie, si ot paor et se traist vers Domas; si assembla gens, car il savoit bien que son oncle le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Quant li cuens Henris fu enfois.* D. *Quant le soudan de Domas, qui ot pris Jaffe, sot que son frere estoit mort, et que son oncle avoit garnie la terre et saisie, il se retraist a Domas, et assembla gens, car il savoit bien que son oncle le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Quant le cuens Henri fu enfoui.* G. — [20] *Si* omis par D. G. — [21] *L'on prist.* D. *L'en prist.* G. — [22] *Qant li soudans de Damas, qui Jaffe ot prise, oi dire que ses freres estoit morz, et que ses oncles avoit la terre saisie et garnie, il se retraist arriers vers Damas, et assembla gens, car il pensa bien que ses oncles le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Qant li cuens Henris fu mis en terre, l'en prist conseill de faire seignor en la terre et de la dame marié.* C. — [23] *Ot.* D. — [24] *Cui.* A. *U pais qui.* G. — [25] *Fillastre avoit esté.* C. D. G. — [26] *Le.* D. G. — [27] *Et.* C. D. G. — [28] *Cele.* C. *La seror cele.* D. G. — [29] *Sien.* A. Ce mot omis par D. G. — [30] *Raoul.* A. *Raouls (Raoul.* G.) *iert apeles.* D. G. — [31] *Il.* D. G. — [32] *Que le plus des gens.* A.

[a] Malek-Aziz. Voy. plus haut, p. 217, n. [b]. La *Chronique orientale*, p. 101, le nomme Al-Aziz-Amad-Addin-Holmon.

[b] Cet événement arriva vers le dimanche 7 décembre 1197. Voy. *Chronique orientale*, p. 101.

[c] Son fils Al-Manzor Mahomet lui succéda. Malek-Adel vint gouverner l'Égypte au nom de cet enfant; puis, au bout de quelques jours, prit lui-même le titre de sultan. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 382, et la *Chronique orientale*, *l. c.*

[d] Voy. plus haut. p. 65.

[e] Raoul de Tabariè vivait encore en 1204, après la prise de Constantinople, Voy. Villehardouin. éd. de Dom Bouquet, t. XVIII, p. 470, et ch. CXXIX, p. 104 de l'éd. de M. Paulin Paris.

---

lor aveir et quant que il aveient dedens, et lor laissassent eschaper lor cors sans plus. Le chancelier resut les ostages et lor dist que il ne poeit mais enuit recevoir le chastel devant lendemain, por ce que il esteit la nuit de Noel, et devoit tenir feste et cort. Apres ce que les Sarasins lor orent livres les ostages, il se repentirent tantost, car il doutoient la cruauté des Alemans et d'autre part il aveient oi dire que le secors lor venoit de Babiloine. Ils furent mues en autre volenté et laisserent encore les ostages.

Dedens ce que les Alemans atendoient a avoir le chastel dou Toron, la novele lor vint que l'emperere Henri lor seignor estoit mort, et que le secors de Babiloine venoit a ciaus dou chastel. Et enssi com il aparsurent le secors, il orent conseill entr'iaus; si se departirent come ciaus, qui avoient perdu les cuers et la volenté por la mort de lor seignor.

En cel point avint que li soudans d'Egipte, qui fu fis Salahadin, aloit un jor chacier, si chai de son cheval et se brisa le col.

Digitized by Google

dou pais se tenoient a lui. Li Temples et li Hospitaus distrent[1] que par lor conseil[2] ne la donroient il[3] mie a home[4], qui la terre ne peust mie[5] bien aider[6] de terre qui[7] de par lui venist[8]; que[9] de toute l'aide[10], qui venoit au conte Henri[11] de sa terre de Champaigne, ne[12] pooit il mie[13] fornir la terre[14]; ains fu maint jor, quant[15] il se levoit, que il ne savoit que il devoit manger[16], ainz demandoit a son seneschal que il et sa maisnée[17] mangeroient[18]. Il disoit que il ne savoit quoi, car il ne trovoit qui riens li vosist[19] croire. Lors faisoit prendre gages et envoieit[20] a la viande; ensi li avint maint jor. « Et coment[21] donrons nos la terre a home, qui « neent[22] n'a dou suen[23], quant cil[24] o toute l'aye que il avoit de Chanpaigne[25] ne « poeit[26] mie ores governer la terre. Nos la[27] donronz, se Deu plaist, a tel home « qui la terre governera. » Il pristrent[28] conseil[29] et s'acorderent[30] que se li rois[31] de Chypre la voloit[32] prendre, il[33] ne[34] savoient[35] ou ele fust meauz enploiée[36], ne dont la terre fust si tost[37] secorue[38], come ele[39] seroit de lui[40]. Il s'acorderent[41] par le conseil dou[42] chancelier d'Alemaigne, et manderent le roi[43] de Chypre, si[44] li donerent[45]; il[46] l'espousa[47] et porta corone[a]. Lors a primes[48] fu ele reine[49]. A. 1197.

[1] *Dirent.* A. *A feme. Icil conseilla que l'en mariast la dame a un suen frere, qui avoit a non Raoul, et dist qu'ele i seroit bien emploié. Aucun dou pais se tindrent a lui, mes non pas tuit. Li Templier et li Ospitalier alerent encontre, et distrent.* C. *Conseilla que l'en la mariast, qu'ele i seroit bien emploiée (emploié.* G.). *Aucuns si acorderent, mais (mes.* G.) *le Temple et l'Ospital furent (en furent.* D.) *encontre et distrent.* D. G. — [2] *Conseill.* D. — [3] *Ne li donroient il.* D. *Ne li donroit on.* G. — [4] *Ne la donroit l'en a home.* C. — [5] *Moult.* A. — [6] *Aidier.* A. *Ne poist aidier.* C. — [7] *De terre qui* omis par A. — [8] *Meust.* C.; D. et G. omettent depuis *A home qui la terre, etc.*, jusqu'à *par lui venist.* — [9] *Par lui de sa terre que.* A. — [10] *Car o tote l'aide.* C. *Car de toute l'aide.* D. G. — [11] *Henri* omis par C. D. G. — [12] *Ne se.* C. — [13] *Mie bien.* C. — [14] *La terre* omis par C. — [15] *Maint jor a tel povreté que, qant.* C. — [16] *Mengier.* A. — [17] *Maisnié.* A. — [18] *Mengeroient.* A. — [19] *Vausist.* A. — [20] *Envoioit.* A. — [21] *Ne pooit il la terre governer, ains fu sovent en grant povreté et embesoignies. Et coment.* D. *Ne pooit il fornir la terre et fu souvent en si grant povreté et besoignieus. Et coment.* G. — [22] *Riens.* A. D. G. — [23] *Sien.* A. *Dou sien* omis par D. G. — [24] Leçon de D. G.; A. et B. omettent *cil.* — [25] *De Champaigne qu'il avoit.* G. — [26] *Pooit.* A. — [27] *Pooit la terre gouverner. Nous prendrons conseil, et la.* D. G. — [28] *Prirent.* A. *Il se levoit au matin, il ne savoit qu'il mangeroit au mangier, et ne trovoit qui riens li vosist aprester ne croire sanz bons gages. « Et coment « donc, distrent il, la donra l'en a home qui riens n'a. Il est mestiers que il la doint a tel home, qui la terre « puisse governer. » Lors pristrent.* C. — [29] *Conseill ensemble.* C. — [30] *Et s'acorderent* omis par A. — [31] *A ce que le roi.* D. G. — [32] *Et s'acorderent a ce qu'il la donroient au roi de Chypre, s'il la voloit.* C. — [33] *Il* omis par D. G. — [34] *Car il ne.* C. — [35] *Sauroient.* D. — [36] *Miex emploié.* A. *Miauz mariée.* C. *Miex emploiée.* D. G. — [37] *Plus tost.* C. D. G. — [38] *Secorrue.* C. — [39] *Qu'ele.* C. — [40] D. et G. omettent *come ele seroit de lui.* — [41] *A ce s'acorderent tuit.* C. *Il si acorderent.* D. G. — [42] *Au.* D. G. — [43] *Manderent querre le roi Haymeri.* C. *Manderent Heymeri roi.* D. *Manderent querre Hemeri roi.* G. — [44] *Et.* C. D. G. — [45] *Donerent la dame.* D. G. — [46] *Si.* A. D. *Et.* G. — [47] *La dame, il l'esposa.* C. — [48] *Et ele ausi, et adonc primes.* C. — [49] *Roine.* A. G.

[a] Ce ne fut qu'après la prise de Beyrout que les chrétiens donnèrent Amauri de Lusignan pour époux à la reine Isabelle. « Præfatus Moguntinus archiepiscopus, « consilio et voluntate principum Alemanniæ tradidit Ai« merico domino Cypre Accon et Tyrum, et Barhud, et « cæteras civitates, quas ceperant; deinde dedit ei Milisent « in uxorem, quæ fuerat uxor Henrici comitis de Campa« nia, et coronavit eos in civitate de Barhud, et ipse Ai« mericus devenit homo Henrici Romanorum imperatoris « de insula Cypri. » Roger de Hoveden, p. 439, v°. Voyez aussi Arnold de Lubeck, l. V. c. III, p. 440; Jacques de Vitri, p. 1124. Sanuto, p. 201, place ce couronnement à l'année 1198.

Digitized by Google

A 1197.

CHAPITRE VI.

Quant[1] li rois Heymeris[2] ot esposée la dame et receue la terre, et les homages pris, il manda en Chypre et fist venir chevaliers et sergens, et aver[3] et viandes et tout ce que il pot. Lors orent conseil, et fu acordé que il alassent asseger[4] Baruth que li Sarrasin tenoient, dont il faisoient moult de damages as Crestienz par la mer et par terre. Li oz mut par mer et par terre, et passerent Sur et Saete[5]; et ensi come il aprocherent Baruth, si lor vint un message a l'encontre qui lor fist assaver[6] que un pan de[7] mur dou chastel estoit cheu[8], par coi[9] li Sarrasin l'avoient guerpi, et conterent au roi que ensi come[10] la novele vint a Barut[11] que li oz des Crestiens estoit herbergé sur le flum do[12] Damor, li Sarrazin furent moult esbahi, et firent grant semblant de atirer[13] la cité et le chastel et de eauz deffendre. En ce que il entendoient plus fermement a lor fait, un pan dou mur dou chastel versa en hors[14] et cheit[15] dedens le fossé. Il en furent si espaventé[16], que se il orent paour[17] devant[18] la venue des Crestienz, il la doterent ores[19] plus assez. Aprez si lor fu avis que il ne porroient mie deffendre le chastel que li Crestien ne se meissent dedenz tout de plain, et puis que li chastel[20] seroit pris, la cité ne se porroit pas deffendre. Si enpristrent[21] par acort d'aler s'en, et de mener toutes lor maisnees[22] et porter lor meillors[23] choses; si se mistrent ausi come gent desconfite.

[1] c. commence avec ce chapitre une variante qui s'étend jusqu'au chapitre xii de ce livre. Nous la donnons ci-dessous en caractères italiques*. d. et g. donnent également une leçon différente, qui va de ce chapitre vi jusqu'au chapitre xii de ce même livre. Nous la reproduisons en caractères romains au-dessous de la variante c.** — [2] *Haymeris.* a. — [3] *Avoir.* a. — [4] *Alaissent assegier.* a. — [5] *Saiete.* a. — [6] *A savoir.* a. — [7] *Dou.* a. [8] *Cheus.* a. — [9] *Par quoi.* a. — [10] *Que.* a. — [11] *Baruth.* a. ici et ailleurs. — [12] *Herbergiez sus le flun dou.* a. — [13] *Samblant d'atirer.* a. — [14] *En hors* omis par a. — [15] *Chei.* a. — [16] *Espoenté.* a. — [17] Leçon de a.; b. omet *paour.* — [18] *De.* a. — [19] *Douterent ore.* a. — [20] *Chastiaus.* a. — [21] *Emprirent.* a. — [22] *Maisnies.* a. — [23] *Meillours.* a.

---

* *Apres ce que li rois Haymeris ot la roine espousée, avint que il chevauchoit un jor dehors Sur o ses chevaliers. Deus homes a cheval vindrent contre lui por lui ocirre; mes il ne l'ocistrent mie, ainz le nafrerent. Il furent pris et exillié; mes onques gehir ne vostrent qui ce lor avoit fait faire. Mes l'en en mescrut ciaus de Tabarìe, por ce qu'il n'avoient eu la roine a feme. L'en ne les vost mie prover ne entrer en paine del prover. Ainz les banist l'en de la terre a touz jors. Quant li rois Haymeris ot la roine esposée, il fist venir devant lui toz les chevaliers, qui rentes avoient dedenz Aacre, et lor dist qu'il esleussent deus chevaliers, qui fussent o ses bailliz por les rentes d'Acre recevoir et garder, por departir les entr'eaus qant il les auroient assemblees, segont ce que chascuns devroit avoir; car il ne voloit riens metre dou suen a eaus paier. Ainz voloit vivre il et ses gens des autres rentes de la terre, et il vesquissent des rentes ou il estoient assigné. Apres ce, se conseilla li rois Haymeris au chancelier d'Alemaigne et au Temple, et a l'Ospital, et as Alemans, et as barons de la terre d'aler sor Sarazinz. Il s'acorderent a aler assegier Baruth. Lors firent galees armer et charger viandes en vaissiaus, et les firent aler par mer, et l'ost ala par terre. Qant li Sarrazin, qui a Baruth estoient, oirent dire que l'en les devoit venir assegier, il voiderent tot le chastel de feimes et d'enfans, et de fieble gent, et de toz les esclas qui dedenz estoient, fors seulement deus et un charpentier Crestien, qui dedenz estoit mananz. Mais sa feme et ses enfans envoierent en un chastel en paienisme en hostages,*

** Apres ce que le roi Hemeri (*li rois Heymeris.* d.) ot la dame espousée, avint .i. jor qu'il chevauchoit par de fors (*dehors.* d.) Sur, entre lui et ses chevalieres, .ii. homes vindrent contre (*encontre.* d.) lui a cheval por li occirre. Il ne l'occistrent (*et ne l'ocistrent.* d.) mie, mes durement fu navré (*nafres.* d.). Il furent pris et essillies, ne onques ne vodrent gehir qui ce lor voloit faire faire (*ne vostrent regehir qui ce lor avoit fait faire.* d.); dont l'en mescrut Huon de Tabariè, por son frere qui n'ot la roine Ysabel. Il manda (*Huon de Tabariè, por ce qu'il n'ot la reyne a feme. Quant li rois Heymeris ot espousé la reyne Ysabel, il manda.* d.) touz les chevalieres, qui rentes avoient dedens Acre, et lor dist qu'il esleussent .ii. chevalieres avec ses baillis, qui fussent (*chevaliers qui fussent avec ses baillis.* d.) as rentes d'Acre garder et recuillir, por departir entr'eus et rendre (*entr'iaus et por rendre.* d.) a chascun ce qu'il devoit avoir, s'il pooit estre. Car il ne (*n'i.* d.) voloit mie perdre, ne metre du sien en lor rentes paier; ains (*voloit rien perdre, ains.* d.) vivroit il et si chevalier des rentes de sa terre, et il vesquissent des rentes ou il estoient assenes. Apres prist conseil au Temple et a l'Ospital, et au chancelier d'Alemaigne et as baronz de la Terre d'aler sor les Sarrazins (*sur Sarasins.* d.). Il donerent conseil d'aler ascoir Baruth (*conseil entr'iaus d'aler Beruth assegier.* d.). Lors firent nes (*les nes.* d.) chargier de viandes et galies armer por (*et.* d.) aler par mer, l'ost ala par (*et li ost par.* d.) terre. Quant

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE VII.

Quant li esclaf, qui estoient au labor[1], apercurent le fait et virent que nus n'en entendi[2] a eauz[3], car chascunz des Sarrasinz n'entendeit que a[4] aler s'en; un esclaf, qui estoit maistre charpentier, assembla les autres tot priveement et firent semblant de repairer[5] en la prison, qui estoit ou chastel. Quant il furent ou chastel[6], li charpentiers les mena en une tor et se mistrent tuit dedens et fermerent l'uis; et li charpentiers, qui avoit les ostilz.[7] o lui, fist barres et closures[8] et puis monterent en haut. Quant li rois entendi ceste novele, il en fu moult liez et tuit cil, qui estoient en l'ost, aussi; si se hasterent come cil a cui[9] il ne sembloit pas que il i peussent venir a tens. Quant il vindrent en la cité, il troverent les portes overtes[10] et la vile vuidée[11] de gent, mais il la troverent pleine[12] de viandes et de toz[13] biens. Quant li esclaf virent les Crestienz en la vile, si ovrirent la porte dou chastel que il orent close, apres ce que li Turc s'en furent issus[14]. Li rois entra ou chastel a grant joie et si y[15] herberja come ou suen[16a].

[1] *Labour.* A. — [2] *Nulz n'entendi.* A. — [3] *Aus.* A. — [4] *N'entendoit qu'a.* A. — [5] *Repairier.* A. — [6] *Quant il furent ou chastel* omis par A. — [7] *Ostieulz.* A. — [8] *Clostures.* A. — [9] *Qui.* A. — [10] *Ouvertes.* A. ici et ailleurs. — [11] *Vuidié.* A. — [12] *Plaine.* A. — [13] *D'autres.* A. — [14] *Issu.* A. — [15] *Y* omis par A. — [16] *Sien.* A.

[a] Voici comment Roger de Hoveden, p. 439, v°, raconte la prise de Barut : « Interim pagani, qui erant in civitate de « Barhuc, timentes incursum Christianorum, muros ci- « vitatis prostraverunt et traxerunt in castellum victus « necessaria, et arma, et lapides murorum ad defensio- « nem castelli. Quadam autem die, dum ad hoc perfi- « ciendum diligentius instarent, relictis tantummodo in « castello quinque captivis christianis compeditis, et uno « solo Saraceno janitore, repente supervenit archiepi- « scopus Maguntinus, imperatoris Romanorum cancel- « larius, cum exercitu magno navali, et Aimericus domi- « nus insulæ de Cypre, et præfati duces, et principes « Alemannorum venerunt cum equestri exercitu et pe- « destri. Quod videntes Christiani qui erant in castello « cucurrerunt, ut poterant et clauserunt portas castelli, « et janitorem interfecerunt, et ascendentes in altum, « clamaverunt alta voce signum Christianorum, videlicet: « *Adjuvet nos Christus Dei filius et sanctum Sepulchrum* « *ejus!* » Ad hanc vocem pagani exterriti fugerunt ad mon- « tana, relicto castello et civitate, et victu et armis suis; « et Christiani recepti sunt in civitate et castello cum « gaudio. » Voyez aussi Arnold de Lubeck, liv. V, c. III, p. 439. Le récit de cet auteur est différent de celui de Hoveden.

por ce qu'il ne feist aucune traison. Qant li Sarrazin sorent que li Crestien venoient par mer et par terre et qu'il estoient ja bien pres, il s'armerent et eissirent hors encontre eaus. Qant li charpentiers vit qu'il furent tuit hors del chastel, il vint as .II. esclas Crestiens, qui la estoient, si lor dist : « Seignor, or del bien faire; si vos me volez « aidier, nos avons ce chastel pris. » Il distrent qu'il li aideroient, devisast et il feroient. Dont fermerent la porte del chastel, et li charpentiers dist a un des esclas qu'il se tenist sor la tor de la porte, et se li Sarrazin retornoient, qu'il gitast a eaus pierres et se contenist viguereusement. Et il monteroit sor la maistre tor, qui pres de la porte estoit, et li aideroit la porte a deffendre. A l'autre esclaf dist qu'il montast sur la tor devers la mer, et qant il verroit la navie aprochier, feist la croiz et criast : « Dex aide et Saint Sepulchre! » et puis descendist et lor ovrist la posterne, qui estoit devers la mer, por entrer enz. Qant il orent ensi devisé, si ala chascuns a sa garnison.

Li Sarrazin, qui estoient hors eissu, virent que li Crestien aprochierent durement par mer et par terre, si retornerent arriers et cuiderent entrer en lor chastel; mais qant il vindrent devant la porte, il la virent fermée. Et cil, qui sor la porte et sor la maistre tor es-

li Sarrazin, qui a Baruth estoient, sorent que l'en devoit venir sur eus, il voidierent le chastel de fames et d'enfans et de fiebles gens, et de touz les esclas qui dedens estoient, et .I. charpentier (*Crestien.* D.) qui dedens iert manans (*estoit manans, retindrent.* D.), mez sa fame et ses enfans envoierent en paienime en ostage, por ce qu'il ne feissent aucune traison. Quant li Sarrazin sorent que li Crestien venoient par mer et par terre, il s'armerent et vindrent a l'encontre (*et issirent fors encontre.* D.). Quant le charpentier vit que li Sarrazin furent (*qu'il furent.* D.) tuit fors du (*hors dou.* D.) chastel, il vint a .II. esclas Crestiens, qui remes estoient, et lor dist : « Or du (*del.* D.) bien faire, se « vous me voles croire, le chastel est pris (*vos me voles aidier, « nos avons le chastel pris.* D.). » Cil distrent qu'il li aideroient. Lors alerent a la porte du chastel (*dou chastel fermer.* D.). Le charpentier fist .I. des esclas sor la porte monter, que (*et que.* D.) se li Sarrazin venoient, qu'il (*que il lor.* D.) getast pierres et se deffendist durement; il monteroit sus la maistre tor, qui pres estoit de la porte, et li aideroit la porte a deffendre; a l'autre esclaf dist qu'il alast a l'autre tor, qui est (*a la tor qui estoit.* D.) sor la mer, et montast et feist crois quant il verroit

Digitized by Google

A. 1197.

CHAPITRE VIII.

Ensi rendi Dame Dex[1] ces .II. citez as Crestiens, Gybelet et Barut[a], dont il n'a que .VII. milles de l'une a l'autre. Li rois garni Baruth de chevaliers et de sergens, quant Dex li ot rendue, car autre garnison ne li covenoit; que il trova le chastel bien garni d'armes et de viandes a .VII. anz, fors solement de vin. Et si trova l'en en escrit ou chastel que les galees, dont je vos parlai dessus[b], qui eschaperent de Sur et vindrent a Barut, avoient fait de damage de plus de .XIIII. mile[c] homes que il avoient pris et envoiez vis en paenisme[2], sans ceauz[3] que il avoient ocis. Et si vos dirai[4] coment. Il y a une pointe d'une montaigne, en la mer estoient les galees toutes armees, et desus en la montaigne avoit gaites qui[5] gaitoient touz jorz[6] en la mer les vaisseauz[7], qui venoient d'Ermenie et d'Antioche et de Triple, et aloient a Sur et a Acre; car l'en ne poeit aler[8] de[9] ces[10] terres que il ne les covenist passer par devant Barut. Quant les gaites veoient[11], si le faisoient savoir as galees et eles les prenoient et les ocioient quant il poeent[12]. Ensi faisoient damage[13] ces .II. galees as Crestienz, tant come Barut fu de[14] Sarrasinz.

[1] *Diex.* A. ici et ailleurs. — [2] *Paienime.* A. — [3] *Ceus.* A. — [4] Leçon de A.; B. écrit *dira.* — [5] *Cui.* A. — [6] *Tout jours.* A. — [7] *Vaissiaus.* A. — [8] Leçon de A.; B. omet *aler.* — [9] *En.* A. — [10] Leçon de A.; B. écrit *ses.* — [11] *Le veoient.* A. — [12] *Pooient.* A. ici et ailleurs. — [13] A. omet *damage.* — [14] *Fu es mains des.* A.

[a] Roger de Hoveden cite les villes de Sidon, de la Liche, de Gybel, de Beyrout, qui furent prises par les Chrétiens dans cette campagne. Voy. aussi la lettre du duc de Brabant (*lis.* de Lorraine), dans les *Annales* de Godefroi, p. 362.

[b] Voy. plus haut, l. XXIV, ch. III, p. 109.

[c] Arnold de Lubeck, p. 440, porte à dix-neuf mille le nombre des captifs.

---

toient, comencierent a geter pierres et crier: Dex aide Saint Sepucre! *Li Sarrazin virent qu'il avoient le chastel perdu, et se il demoroient iluec, il seroient ou mort ou pris, car li secors des Crestiens estoit trop pres; si s'en fuirent en lor terre, et li chastiaus demora as Crestiens. Ensi fu pris Baruth. Quant la navie fu bien aprochiée de Baruth, et il oirent crier celui, qui sor la tor estoit*: Dex aide et Saint Sepucre! *il se merveillierent que ce pooit estre et cuiderent que l'en le feist par traison. Cil, qui sor la tor estoit, descendi et ovri la posterne devers la mer, et lor cria qu'il venissent avant segurement, car li chastiaus estoit toz vuiz, car li Sarrazin s'en estoient tuit fui. Donc s'armerent jusqu'a .X. sergens, et vindrent la et entrerent el chastel a grant doute; mes qant il virent qu'il n'i avoit nelui, si corrurent a la posterne, et crierent a ciaus de la navie qu'il n'i avoit nului. Donc s'aprocherent de terre et geterent ancres, et descendirent a terre, et entrerent el chastel. Puis firent a savoir au roi, qui par terre venoit, qu'il venist segurement, que li chastiaus estoit pris. Cil, qui par mer furent venu, qant il furent entré el chastel, pristrent les deus esclas Crestiens, et les mistrent a destresce por ce qu'il lor enseignassent le tresor qu'il disoient qu'il avoient mucié el chastel. Cil distrent qu'il n'en savoient point et qu'il fai soient mal et pechié, qant il ensi les destraingnoient. Toute voies les destrainstrent et batirent tant qu'il furent mort. Puis vindrent a la porte de la maistre tor et la cuiderent deperier; mais ele estoit de fer et estoit bien barrée par dedenz. Et cil, qui desus estoit, lor dist qu'il se traisissent arriers et ne hurtassent plus a la porte, ou se non ja tant n'en i vendroit com il en ocirroit; et bien seussent il que ja nus n'entreroit en la tor, tant qu'il verroit le roi ou son message.*

Apres ce que la navie fu arrivée, vint li rois et tote l'ost devant Baruth, et grant joie firent, et graces et merciz rendirent a Jeshu Crist de ce qu'en tel maniere lor avoit la cité rendue. Qant li rois fu

les nes pres, et criast : « Dex (*Deus.* D.) aide et Saint Sepulcre! » apres descendist et ouvrist (*lor ovrist.* D.) la porte por entrer ens.

Quant il orent ainsi devisé, chascun ala a sa garnison; li Sarrazin issus (*qui issus.* D.) estoient du (*del.* D.) chastel, et virent que li Crestien aprochoient durement par mer et par terre, si retornerent ariere et cuidierent entrer u (*el.* D.) chastel, mes il virent la porte fermée. Cil, qui sus la porte et sor la maistre tor estoient, commencierent pierres a lancier (*geter.* D.) et a crier : « *Dex aide et Saint Sepulcre!* » Li Sarrazin virent qu'il avoient le chastiau perdu, et s'il demoroient iluec, il seroient pris et occis, car le secors des Crestiens iert pres. Il s'en fuirent, et li chastiaus demora as Crestiens. Ainsi fu pris Baruth. Quant il oirent celui, qui sor la tor estoit, qui crioit (*Quant li vaissel, qui par mer venoient, furent pres de Baruth, et il oirent crier celui qui sor la tor estoit.* D.) : « *Dex aide Saint Sepulcre!* » il (*si.* D.) se merveillierent (*moult.* D.) que ce pooit estre, et cuidierent que l'en le feist par traison. Cil, qui sor la tor estoit, descendi et ouvri la porte qui devers la mer estoit, et lor cria qu'il venissent seurement, qu'il n'avoit nulli u chastel, car li Sarrazin s'en estoient tuit fui. Lors s'armerent jusques a .X. serjans et alerent (*vindrent.* D.) la, et entrerent ens a grant doutance, et quant il aprocierent de terre, et il virent qu'il n'avoit nulli u chastel (*et quant il virent qu'il n'avoit nullui el chastel, il aprochierent de terre et entrerent ens.* D.); apres envoierent contre le roi, qui par terre venoit, et li manderent qu'il venist, car le chastel (*que li chastiaus.* D.) estoit pris.

Quant cil, qui par mer vindrent, furent entres u chastel, il pristrent les .II. esclas et les mistrent a destrece, por ce qu'il lor enseignassent ou l'avoir estoit et le tresor que cil (*enseignassent*

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Quant li rois Haymeris ot vencus[1] les Sarrasins et garni le chasteau[2], si s'en torna d'ilec et ala arrieres[3] au chastel dou Toron[a] a .v. milles de Sur, si l'asseja et furent devant tant que cil dedans se vostrent[4] rendre sauve lor vie[5]. Mais il nes vost[6] mie prendre par tel covenant[7]. Il[8] n'ot gaires esté ilec puis qu'en li vost le chastel rendre que un message[9] vint batant une vesprée qui[10] dist que li empereres d'Alemaigne estoit morz. Quant li chanceliers d'Alemaigne et li Aleman[11] et li autre oirent ce, si se leverent dou siege, si[12] s'en alerent a Sur tout ausi come se il fucent[13] desconfit, que onques n'i atendi li unz l'autre. Et firent apareiller[14] lor navie por passer mer arriere; si chargerent[15] viandes et entrerent en mer, si s'en alerent en lor terres[b].

[1] *Vaincus.* A. — [2] *Garnis les chastiaus.* A. — [3] *Arriere.* A. — [4] *Vaudrent.* A. — [5] *Vies.* A. — [6] *Mes il n'en vault.* A. — [7] *Convenent.* A. — [8] Leçon de A.; B. omet *il.* — [9] *Messages.* A. — [10] *Cui.* A. — [11] *Alement.* A. — [12] *Et.* A. — [13] *Fussent.* A. — [14] *Apareillier.* A. — [15] *Chargierent.* A.

[a] « Conversa est tota expeditio ad castrum nomine « Chorutum, quod quidem non longe erat, sed quasi « itinere unius diei a Tyro distabat. » Arnold de Lubeck, liv. V, c. IV, p. 443.

[b] Voyez les détails de ce siége dans Arnold de Lubeck, liv. V, c. IV et V, p. 443-448. D'après cet auteur, les croisés, apprenant l'arrivée de Malek-Adel, se préparaient à le recevoir : « Cum.... ad certandum se devote « præpararent, subito sermo exivit inter fratres quod « tota familia cancellarii et aliorum principum, omnibus « rebus suis jumentis impositis, versus Tyrum iter arri- « peret. Qua novitate omnes exterriti, cœperunt et ipsi « properanter sua colligere, jumentis imponere, certatim « post ipsos equitando vel peditando properare. Fiunt « igitur tumultuationes fugientium, de tali mutatione « mœrentium, et rerum suarum distractione dolentium. » (P. 447.) — Si nous en croyons Arnold de Lubeck, p. 440, ce fut au siége de Beyrout que les Allemands apprirent la mort de l'empereur Henri.

---

logiez devant Baruth, et il sot que li charpentiers fu sor la maistre tor, et qu'il ne la voloit rendre jasque tant qu'il eust veu le roi ou son message, il i envoia un chevalier et li manda qu'il venist a lui parler sauvement, et si envoia chevaliers et sergens por la tor garder. Qant li charpentiers vit le message, il descendi et vint au roi. Li rois fist grant feste de lui, puis li demanda coment li Sarrazin avoient laissié le chastel ; et il li conta tot ensi com il avoit esté. Dont li dona li rois bone rente a lui et a ses hoirs dedenz le chastel, por ce que par lui avoit esté pris ; et si li porchaca qu'il r'ot sa feme et ses enfanz, qui en paienisme estoient, touz delivres. Ensi rendi Nostre Sires as Crestiens ces deus citez Gibelet et Baruth, qui sont a .VII. liues l'une pres de l'autre. Li rois garnist Baruth de chevaliers et de sergens, car autre garnison ne li convint il metre ; car il trova le chastel bien garni d'armes et de viandes a .VII. anz, fors que de vin n'i avoit point. L'en trova el chastel en escrit que les deus galees, qui eschaperent de Sur, si com vos oistes, qui vindrent a Baruth, avoient fait damage de plus de .XIII. .M. homes qu'il avoient pris vis et envoiez en paienisme, sanz ciauz qu'il avoient ocis, et vos dirai coment. Il a une pointe d'une montaigne devant Baruth, qui se lance en la mer, et au pié de dele (lis. *cele*) *pointe estoient les galees en la mer toz jors armees. Desus en la montaigne avoit gaites, qui gaitoient toz jors en la mer les vaissiaus qui venoient de la terre d'Ermenie et d'Antioche et de Triple, et aloient a Sur et a Acre ; car l'en ne pooit de ces terres aler a Sur ne a Acre, ne de Sur ne d'Acre aler en celes terres, qu'il ne covenist passer par devant Baruth. Et qant les galees* (lis. *gaites*) *les veoient, il les faisoient a savoir as galees, et eles aloient a ceaus qui par la passoient, si les prenoient et ocioient qant il pooient. Ensi firent damage ces deus galees as*

l'avoir et le tresor qu'il. D.) avoient repost. Il (*Cil.* D.) distrent qu'il n'en savoient riens, et qu'il faisoient mal et pechié, quant il les destreignoient. Tant lor firent (*Il les battirent tant.* D.) qu'il en furent mors. Apres vindrent a la maistre porte de la tor, si la cuidierent depecier; mes ele estoit de fer et bien barrée par dedens. Cil, qui en la tor estoit, lor dist qu'il se traisissent en sus, et qu'il ne ferissent plus a la porte, ou se ce non ja tant n'en (*et s'il ne se traoient en sus, ja tant n'en.* D.) n'i vendroit com il ocirroit, ne nus n'enterroit en la tor jusques a tant qu'il (*jusques il.* D.) verroit le roi ou son message. Apres ce que les nes furent arrivees, vint le roi devant Baruth et touz li os, qui grant joie firent, et rendirent graces a Jhesu Crist (*graces rendirent a Nostre Seignor Jeshu Crist.* D.) de ce qu'il lor avoit en tel maniere (*en tel maniere lor avoit.* D.) rendu le chastel. Quant le roi fu logié devant (*dedens*) Baruth, et il sot que le charpentier estoit dedens la maistre tor, et ne voloit descendre dusques il veist le roi ou son message, il li envoia .I. chevalier et li manda qu'il venist parler a lui seurement. Quant il (*Qnant li charpentiers.* D.) vit le message le roi, il descendi et vint au roi. Grant joie li fist (*Lors li fist grant joie.* D.) le roi, et li demanda comment li Sarrazin avoient vuidié le chastel; il li conta comment il avoit esté. Le roi, por ce que par lui avoit esté pris le chastel, li dona rente grant dedens le chastel a lui et a ses hoirs, et li porchaca tant qu'il ot sa fame et ses enfans delivres, qui en paienime estoient. Ainsi rendi Dex ces .II. chastiax as Crestiens, Gybelet et Baruth, dont il n'a que .V. (*.VII.* D.) milles de l'un a l'autre. Le roi garni Baruth de chevalieres et de serjans, car autre garnison n'i vout (*vost il.* D.) metre; car il estoit bien

Digitized by Google

A. 1198.

CHAPITRE X.

Quant li rois Haymeris vit que li Aleman[1] s'en aloient, si quist trives au sodan, qui fu freres de Salahadin, et ses nevoz avoit deseritez[2]. En tel maniere fist trives come Salahadin les avoit faites au conte Henri; de la terre qui li avoit esté rendue estoit la terre que Dex li avoit consentue a avoir, si come estoit Barut et Gybelet[a]. Quant les trives furent faites, anceis[3] que li chanceliers se fust partis de la terre, li rois Haymeris estoit alez a Sur por veir[4] ses affaires[5]. Si avint que il chevaucheit[6] un jor en la marine dehors Sur. Si come il vint en droit une crois de marbre, qui est sus un pilier[7] en mi[8] le Sablon, .IIII. chevalier Aleman[9] issirent apres lui sur[10] les chevauz armes desoz lor[11] cotes, les espees ceintes[12]. Si come il vindrent pres dou roi, qui de ce ne se gardoit, il

[1] *Alemant.* A. — [2] *Nevous avoient desiretez.* A. — [3] *Ancois.* A. — [4] *Veoir.* A. — [5] *Afaires.* A. — [6] *Chevauchoit.* A. — [7] *Piler.* A. — [8] *Em mi.* A. — [9] *Chevaliers alemant.* A. — [10] *Sor.* A. — [11] *Desouz les.* A. — [12] *Caintes.* A.

[a] « Eodem anno (1198) Aimericus de Lezinant, rex « de Barhud et Accaron, princeps insulæ Cypri, et cæteri « Christiani de terra Suliæ, et pagani qui in eadem terra « sunt, ceperunt inter se treugas a festo nativitatis S. « Johannis Baptistæ in VI annos sequentes duraturas, « nisi aliquis rex Christianorum potens in partes illas ve- « niret. » Roger de Hoveden, p. 446, v°. Voyez aussi Jacques de Vitri, p. 1124.

Crestiens tant com Baruth fu de Sarrazins. Qant li rois Haymeris ot le chastel garni, il se parti de la et ala assegier un chastel, qui a non le Toron, a .v. liues de Sur; et fu tant devant que cil del chastel se vostrent rendre, sauves lor vies, mes il ne les vost mie prendre. Ne demora gaires puis qu'en li vost le chastel rendre que un message vint batant a une vesprée, qui dist que l'empereres d'Alemaigne estoit morz Qant li chanceliers et li Aleman oirent ce, il se leverent dou siege et s'en partirent ausi com s'il fussent desconfit, et s'en alerent a Sur qui miauz miauz, sanz atendre li un l'autre. Il firent atorner lor navie et chargierent lor viande et lor harnois, et retornerent cil qui vivoient en lor terres. Qant li rois Haymeris vit que li Aleman s'en aloient, si fist trives au sodan, qui freres fu de Salaadin, qui avoit ses nevouz deseritez. Les trives furent teles com Salaadin les avoit faites au conte Henri, estre la terre que Dex li avoit rendue com Baruth et Gibelet.

Je vos dis desus que je vos diroie aucune foiz coment il avoit eu roi en Hermenie. Il m'en est sovenu, si le vos dirai. Il avint au tens que li cuens Henris de Champaigne estoit sires de la terre de Jerusalem que li Crestien tenoient, que li princes d'Antioche manda au seignor d'Ermenie, qui ses hom estoit, qu'il venist a lui parler en un leu qu'il noma. Li sires d'Ermenie li manda qu'il n'i iroit pas; car il n'i osoit aler por ce que li princes avoit autre foiz mandé querre son frere Rupin, qui sires estoit de la terre, et il i ala, et le prince le fist metre en prison, puis entra en sa terre et prist de ses chastiaus et de ses citez ce qu'il pot, et puis le raient; mes puis recovra il tout, et prist chastiaus et citez sor le prince. Et por ce qu'il avoit ce fait a son frere, n'i osoit il aler. Li princes li manda arrieres qu'il venist a fiance, et qu'il n'iroit que lui disisme. Li sires d'Ermenie dist qu'il iroit la au jor, qui devisé fu entre eaus. Mes je vos dirai que li sires d'Ermenie fist. Il fist armer .cc. entre chevaliers et sergens, et les fist enbuschier pres de la ou li parlemenz devoit estre, et lor comanda que, si tost com il orroient corner, le secorreussent; car il doutoit moult que li prince ne le feist prendre. Qant vint au jor devisé, li sires d'Ermenie ala parler au prince lui tierz, et mena o lui un vallet o tout un cor, et le fist estre en sus de lui, et li comanda que, s'il veoit que li princes le vosist prendre, que

garni d'armes et de viandes jusques a .v. ans, fors solement (*fors que.* D.) de vin. Et trova l'en escrit u chastel que les .II. galies, dont je vouz ai dit desus, qui eschaperent de Sur et vindrent a Baruth, avoient fait damage de plus de .XIIII..M. homes qu'il avoient pris vis et envoié en paienime, sanz ceus qu'il avoient occis. Si vous dirai (*pris vis, et si vos dirai.* D.) comment. Il a une pointe de montaigne devant Baruth, qui fiert (*lance.* D.) en la mer. Au pié de cele montaigne estoient touz jors les galies armees. Desus la montaigne avoit gaites, qui toz jors gaitoient en la mer les vessiaus, qui venoient (*de la terre.* D.) d'Ermenie, (*et de la terre.* D.) d'Antioche et de Triple, et (*qui.* D.) aloient a Sur et a (*de Sur a.* D.) Acre; tous les covenoit (*qui ne les covenist.* D.) passer par iluec (*devant Baruth.* D.). Quant les gaites les veoient, si le faisoient a savoir as galies; eles movoient, si les prenoient et occioient quan qu'il pooient. Ainsi firent ces .II. galies damage as Crestiens tant comme Baruth fu as Sarrazins. Quant le roi Hemeri ot garni ce chastel, si s'en (*torna et.* D.) ala au chastel du Toron, a .v. milles de Sur, si l'asega et fist tant devant que cil dou chastel se voudrent (*cil se voloient.* D.) rendre sauves lor vies, il ne le vout (*les vost.* D.) prendre. (*Si com vos aves oi.* D.) N'out gaires iluec esté puis qu'en li vout le chastel rendre que .I. message vint, qui dist que l'empereor d'Alemaigne estoit mort. Quant le chancelier et li Alemant oirent ce, si le [se?] leverent du siege et s'en alerent tuit ausi comme desconfit qu'il n'atendirent l'un l'autre. Il firent atirer lor navie por passer mer arriere, lor viandes chargierent et entrerent es nes, et s'en alerent. Quant le roi Hemeri vit que li Alemant s'en aloient, (*si.* D.) il fist trives au soudan, qui freres avoit esté Salahadin et son neveu avoit deserité. En tel maniere (*cest point.* D.) fist trives com Salahadin les avoit faites au conte Henri de la terre qu'il li avoit rendue entre Baruth et Gybelet.

Je vous avoie dit desus que je vous diroie comment il ot primes roi en Hermenie, qui onques n'i avoit esté. Or le vouz dirai. Il avint au tans le conte de Champaigne, qui sires estoit de la terre d'Outre mer que li Crestien tenoient, que le prince

Digitized by Google

traistrent[1] les espees et corurent sus au roi et le ferirent si que il li firent une playe[2]. Et se il ne se fust laisses cheir[3] dou palefroi ou Sablon, il l'eussent mort. Li chevalier, qui o lui estoient, furent si esbai[4] que il ne sorent que faire, car il n'avoient n'espée ne coutel. Si corurent; de tels[5] y ot en la vile de Sur qui pristrent[6] lor armes et lor chevauz et se mistrent a chacer[7] les Alemanz. Si tost come cil orent fait ce que il firent[8], si n'entendirent que a fuir vers Acre; si que cil, qui les sivoient, ne les porent ateindre[9] et les sevrent tres que[10] a Acre. Quant il vindrent la, si fu la chose esbruie, si que li chanceliers les fist querre, et furent li troi trové au Temple; si les fist prendre et mener de fors Acre et la lor fist[11] coper les chez[12] devant toz ceauz, qui la estoient assemblé; mais li quarz ne pot estre trovez. Cil, qui estoient o le roi quant il fu navrez, l'enporterent[13] a Sur en son ostel[14] et li quistrent mieges[15], et manderent a Acre por la roine Ysabel et por mires et medecines. Li miege[16] entendirent a lui, et le garurent[17] par l'aide de Nostre Seignor; si que, quant[18] il fu[19] sains et haites[20], il[21] s'en ala a Acre, et moult enquist et demanda, et onques[22] ne post[23] trover por quei[24] ne par quel[25]

A. 1198.

[1] *Trairent.* A. — [2] *Plaie.* A. — [3] *Laissies cheoir.* A. — [4] *Esbahi.* A. — [5] *Teulz.* A. — [6] *Prirent.* A. — [7] *Chacier.* A. — [8] Leçon de A.; B. écrit *il firent, il firent.* — [9] *Ataindre.* A. — [10] *Sivrent jusques.* A. — [11] Leçon de A.; B. écrit *firent.* — [12] *Chies.* A. — [13] *L'emporterent.* A. — [14] *A son hostel.* A. — [15] *Quirent mires.* A. — [16] *Mire.* A. — [17] *Garirent.* A. — [18] Leçon de A.; B. omet *quant.* — [19] Leçon de A.; B. omet *fu.* — [20] *Haities.* A. — [21] Leçon de A.; B. écrit *et.* — [22] *Enquist et demanda de ceus qui l'avoient navré, mais onques.* A. — [23] *Pot.* A. — [24] *Pour quoi.* A. — [25] *Quele.* A.

---

il tantost sonast le cor. Qant li sires d'Ermenie et li princes furent ensemble, il parlerent une piece ensemble. Apres, qant li princes vit que li sires d'Ermenie n'estoit que li tierz, si le comanda a prendre et si chevalier le pristrent. Qant li vallez, qui le cor tenoit, vit prendre son seignor, il corna; et cil, qui estoient en l'embuschement, saillirent tantost, et rescoustrent lor seignor et pristrent le prince et ses chevaliers, si les en menerent et mistrent en prison. Li sires d'Ermenie semonst ses oz et entra en la terre d'Antioche, et gasta la terre et prist citez et chastiaus. Qant li princes vit que li sires d'Ermenie prenoit ensi sa terre, et qu'il n'avoit nule merci de lui, il prist .i. message, si l'envoia a Acre au conte Henri, et li manda priant qu'il venist en la terre et li aidast tant qu'il fust hors de prison; car s'il ne li aidoit, il n'en istroit jamais. Li cuens Henris atira son oirre et s'en ala en Hermenie. Qant li sires d'Ermenie oi dire que li cuens Henris venoit en sa terre, il ala encontre lui et le recut a grant ennor, et fist grant joie de sa venue, et li dist que bien fust il venuz, et li abandona tote sa terre et qan qu'il avoit a faire sa volenté et son comandement, fors soulement dou prince d'Antioche qu'il tenoit en prison. Qant li cuens ot une piece sejorné en Hermenie, il prist congié au seignor de la terre de parler au prince, por metre pes entr'eaux se il peust. Il l'en dona congié, et il parla au prince et fist pes entr'eaus, tele com vos orrez; et le fist metre hors de prison. La pes fu tele que li princes quita au seignor d'Ermenie son homage et il devint ses hom, et que la terre, que li sires d'Ermenie avoit conquise sor le prince, li demorroit. Et si ot mariage fait d'une niece au seignor d'Ermenie, fille de son frere Rupin, a l'ainz né filz dou prince d'Antioche, par si que li princes devoit metre son filz en teneure de la terre; mes il ne li mist mie. Ainz avint, puis que li filz dou prince ot la niece dou seignor d'Ermenie espousée, qu'il morut avant dou prince, et li demora un fill de sa feme, et li princes renvoia la mere et le fil arrier en Hermenie, et li rois d'Ermenie les fist garder tant que li princes fu morz; car il cuidoit bien avoir por l'enfant Antioche et tote la terre a delivré. Car li princes avoit fait jurer a toz ciaus de la terre que il baillevoient Antioche et toute la terre a son fil apres sa mort, mes autrement ne l'en avoit saisi. Qant li princes fu morz, cil d'Antioche manderent batant au conte de Triple, qui estoit fiz dou prince, qu'il venist en Antioche, et il li rendroient. Qant li cuens oi la novele, il

d'Antioche manda au roi d'Ermenie, qui ses hons estoit, qu'il (*qui.* D.) venist parler a lui en un lieu qu'il li nomma. Li sires d'Ermenie dist (*li manda.* D.) qu'il n'iroit pas, qu'il n'i oseroit aler; que .i. jor, qui passes estoit, avoit mandé son frere Rufin (*Ruppin.* D.) qui sires estoit. Il i ala, et le fit metre en prison. Et por ce qu'il avoit ce fait a son frere, n'i osoit il aler. Le princes li manda qu'il venist seurement, qu'il n'iroit que li disime. Le sire d'Ermenie dist qu'il iroit. Il pristrent jor et i ala. Et vouz dirai comment (*un jor. Il ala au jor. Si vos dirai que le sires d'Ermenie fist.* D.). Il fist armer .cc. que chevalieres que serjans et embuschier pres de la ou le parlement devoit estre, et commanda (*lor comanda.* D.) que tantost com il orroient corner qu'il le secorussent, car il (*se.* D.) doutoit que le prince ne le feist prendre. Le prince (*le sire.* D.) d'Ermenie i ala soi tiers au prince, et mena o lui .i. vaslet a tot .i. cor, et le fist estre en sus de lui, et li dist que s'il veoit que le prince le vousist faire prendre, que tantost sonnast le cor. Quant le sire d'Ermenie et le prince furent ensemble (*assemblés.* D.), si parlerent ensemble. Quant il orent une piece parlé, le prince vit que li sires d'Ermenie n'estoit que lui tiers, si (*il.* D.) le commanda a prendre, si chevalier le pristrent. Quant le vaslet (*qui le corn tenoit.* D.) vit c'om prenoit son seignor, si corna. Cil, qui estoient embuschié, saillirent tantost, et rescoustrent lor seignor. Il pristrent le prince et ses chevaliers, si les emmenerent et mistrent en prison. Li sires d'Ermenie semonst ses os por entrer en la terre d'Antioche. Il i entra et la gasta durement, et prist cites et chastiaus. Quant le prince vit que li sires d'Ermenie prenoit ainsi sa terre, qu'il n'avoit nulle merci de lui, il envoia .i. message au conte Henri a Acre, et li manda en (*en* omis par D.) priant qu'il venist en la terre, et li aidast a issir de prison; car si ne li aidoit, il n'en istroit james. Le cuens Henri apareilla son erre et s'en ala (*oirre et ala.* D.) en Hermenie, et quant li sires d'Ermenie sot que li cuens venoit, si ala encontre (*il ala contre.* D.) lui, et le recut a grant honor et fu moult lies de sa venue. Il li abandona sa terre et quan qu'il pooit (*poroit.* D.) faire a son commandement, fors du prince d'Antioche qu'il ot en prison. Quant le cuens ot une piece demoré en la terre, il prist congié de parler au prince (*congié au roi.* D.),

Digitized by Google

A. 1198. acheison[1] ce li fu fait, ne qui le[2] fist faire, fors tant que aucunz[3] li firent entendant que ce li avoit porchacé[4] et fait faire[5] Raoul de Tabariè. Et l'achaison[6] por quei[7] il le fist faire, si fu que il entendoit que, se li rois Haymeris n'eust esposée la roine Ysabel, il l'eust eue et fust[8] esté rois.

CHAPITRE XI.

Dont il avint que li rois en cuida estre si certains que il, en sa cort pleniere, li dist que il ce[9] li avoit porchacé desleaument[10] et come traitres[11], et se il ne fust son home, il feist de lui come de son traitor[12]; et li comanda que il vuidast sa terre dedenz .VIII. jors; et d'iluec en avant, se il y estoit trovez, que ce seroit mal a son eus[13]. Raoul s'en ala au conte de Triple Beymont[14], qui li dona un fié dont il fu ses

[1] *Achoison.* A. — [2] *Li.* A. — [3] *Aucun.* A. — [4] *Pourchacié.* A. — [5] *Frere.* A. — [6] *L'achoison.* A. — [7] *Pour quoi.* A. ici et ailleurs. — [8] *Eust.* A. — [9] *Ce* omis par A. — [10] *Ce pourchacié desloiaument.* A. — [11] *Treitres.* A. — [12] *Traitour.* A. — [13] *Oeus.* A. — [14] *Buiemont.* A.

i ala et l'en li rendi. Qant li sires d'Ermenie sot que li princes estoit morz, il prist sa niece et l'enfant et vint Antioche, et cuida entrer enz; mais li cuens de Triple fu dedenz, qui bien li contre tint. Li rois d'Ermenie envoia en sa terre et semonst ses oz, por venir devant Antioche. Li cuens, qui devant Antioche estoit, manda au soudan de Halape, et li pria por Deu qu'il li aidast encontre le seignor d'Ermenie, qui le voloit deseriter. Li soudans lui remanda qu'il fust tout asegur, et totes les foiz qu'il auroit mestier d'aide, feist li assavoir, et il le secorroit de gent et de viande tant com mestier li seroit; car il ne n'aimoit point le seignor d'Ermenie. Et ce ot bien mestier au conte; car il ne peust pas avoir tenu Antioche, se li sodans ne fust en s'aide, car li sires d'Ermenie avoit grant pooir en la terre. Et dura la guerre entr'eaux bien .VII. anz, et puis rendi l'en Antioche au seignor d'Ermenie par traison. Qant li cuens Henris ot faite la pes dou prince et dou seignor d'Ermenie, il prist congié dou seignor d'Ermenie por retorner en sa terre. Dont li sires d'Ermenie : « Sire, j'ai citez et chastiaus, et assez grant terre et granz « rentes por estre rois, et si est le prince d'Antioche mes hom; dont « je vos pri, sire, et requier que vos me coronez. Car plus home ne « plas gentil de vos ne me porroit coroner. » Li cuens Henris dist qu'il le feroit volentiers. Si le corona maintenant, et ensi ot roi en Hermenie.

Qant li sires d'Ermenie fu coronez, li cuens prist congié de lui, et li rois li dona grant avoir et le convoia tant qu'il fu hors de sa terre. Li sires des Hassassis ot oi dire que li cuens Henris estoit en Hermenie, si li manda, priant qu'il venist par lui qant il retorneroit d'Ermenie; car il le desirroit moult aveoir, et s'il voloit tant fere por lui qu'il le venist veir, il l'en sauroit bon gré, et n'i perdroit rien. Li cuens li respondi qu'il feroit volentiers sa priere, et il si fist au revenir d'Ermenie. Qant li sires des Hassassis sot que li cuens venoit, il ala encontre, et le recut moult hautement et l'ennora moult, et le mena par sa terre et par ses chastiaus. Un jor avint que li cuens chevauchoit par devant un chastel. En cel chastel avoit une moult haute tor, et sus chascun crenel de la tor avoit deus homes vestuz de blanc. Li sires des Hassassis, qui o le conte estoit, l'apela et li dist : « Sire, je cuit que vostre home ne feroient pas ce por vos que li « mien feroient por moi. » Li cuens respondi que bien puet estre. Dont regarda li sires des Hassassis vers la tor et s'escria, et deus

por pes metre entr'eus s'il peust. Il li dona congié de parler i. Cil atira la pes entr'eus .II., si (*tele.* D.) com vos orres, et le fist geter de prison. La pes fu tele que le prince quita (*au rei d'Hermenie.* D.) l'ommage au roi d'Ermenie et devint ses hons, et que la terre que li sires d'Ermenie avoit conquise sor lui li demoreroit; et si firent mariage d'une niece au roi (*seignor.* D.) d'Ermenie, fille son frere Rufin, et de l'ains né fil au prince d'Antioche, par si que le prince devoit (*deust.* D.) metre son fil en eschange de la terre. Mes ne li mist pas, ains avint, puis qu'il ot la niece au roi d'Ermenie espousée, qu'il morut ains que son pere. Si li demora .I. fil. Le prince envoia (*renvoia.* D.) la mere et le fil en Hermenie. Li sires d'Ermenie les garda tant que le prince fu mort; car il les voloit si garder por ce qu'il (*garder qu'il.* D.) cuidoit avoir Antioche et la terre a délivré. Car le prince avoit fait jurer sur Sains a touz ceus (*jurer a tos cians.* D.) de la terre que Antioche et la terre rendroient a son fil apres sa mort, mes autrement ne l'avoit il mis en vesteure. Quant le prince fu mort, cil d'Antioche envoierent au conte de Triple, qui filz estoit au prince, qu'il venist en Antioche, et il li rendroient. Quant le cuens oi ce, il ala (*et vint.* D.) en Antioche, et l'en li rendi. Quant le sire d'Ermenie oi dire que le prince estoit mort, il prist l'enfant et sa mere, et s'en vint devant Antioche, car il cuida entrer ens. Le cuens de Triple, qui dedens estoit, li contredist (*Triple fu dedens, qui le contre tint.* D.). Li sires d'Ermenie envoia en sa terre por semondre (*et semonst.* D.) ses os, por venir devant Antioche. Le cuens, qui en Antioche estoit, envoia a Halape au soudan (*au soudan de Halappe.* D.), et li manda en priant por Dieu qu'il li aidast, car ainsi le voloit le sire d'Ermenie deseriter. Le soudan li manda que toutes les hores qu'il li feroit a savoir, qu'il le secorroit; car il n'amoit pas le roi d'Ermenie. Le soudan li tint bien couvent; car autrement ne peust pas li cuens avoir tenue Antioche contre le seignor d'Ermenie (*car il avoit grant pooir en la terre.* D.). Cele guerre dura bien .VII. ans; puis rendi l'on Antioche au roi d'Ermenie par traison. Quant le cuens ot fait pes (*faite pais.* D.) du prince et du roi d'Ermenie, cil (*il.* D.) prist congié a eus et s'en revint en sa terre; mez ancois dist li sires d'Ermenie au conte Henri : « Sire, j'ai asses terre, cités et chastiaus et « granz rentes por estre roi; si est le prince d'Antioche mes « hons : je voz pri que vous me corones (*car plus haus hom de « vos ne me porroit coroner.* D.). » Le cuens le corona volentiers. Ainsi ot roi en Hermenie.

Quant le cuens s'en torna, le roi d'Ermenie li dona grant avoir et le convoia tant qu'il fu hors sa terre. Le sire (*le roi.* D.)

Digitized by Google

hom. Mais puis li basti il tel chose dont il dut estre deserité[1] de Triple, dont il vendi son fié et s'en parti, ne puis ne torna en Surie tant que li rois Haymeris fu morz. A. 1198.

CHAPITRE XII.

Quant li empereres d'Alemaigne ot assené la terre, si fu morz. Ne demora[2] pas[3] un an apres[4] que l'empereris fu morte[5]; mais ains[6] que ele morust, ele[7] manda[8] toz[9] les evesques et les arcevesques[10], et les contes[11] et les barons de la[12] terre que il venissent a lui a Messine[13]. Il y alerent[14]. Donc lor dist l'empereris que ele[15] voloit son fil[16] coroner[17], et voloit que l'en[18] l'asseurast de la terre come[19] dreit[20] hoir[21] et[22] ne voloit mie atendre tant[23] que ele fust[24] morte, ains

[1] *Desheritez.* A. — [2] Leçon de A.; B. écrit *Ne demora, ne demora.* — [3] *Puis que l'empereres fu morz, ne demora mie.* C. *Quant li empereres ot ainsi atirée (assenée.* D.) *sa terre, si morut, ne demora mie.* D. G. — [4] *Apres (empres.* D.) *.I. an.* D. G. — [5] *L'empereriz morut.* C. — [6] *Avant.* C. G. *Aincois.* D. — [7] *Ele* omis par D. — [8] *Commanda.* A. *Manda ele.* G. — [9] *Toz* omis par D. G. — [10] *Morust, fist ele venir a li toz les arcevesques et les evesques.* C. *Les arcevesques (archevesques.* G.) *et les evesques.* D. G. — [11] *Et les contes* omis par D. G. — [12] *Sa.* C. D. G. — [13] C. omet *que il venissent a lui a Messine. A li a Meschine.* D. *A li en Messines.* G. — [14] *Il y alerent* omis par G. — [15] *Qant il furent tuit assemblé, ele lor dist qu'ele.* C. *Quant il furent ensemble, ele lor dist qu'ele.* D. G. — [16] *Fill.* C. ici et ailleurs. — [17] *Coroner son fil.* G. — [18] *Et qu'en.* D. G. — [19] *Voloit qu'il le receussent a seignor come.* C. — [20] *Droit.* A. C. D. G. — [21] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *hoir.* — [22] *Et* omis par D. G. — [23] *Tant atendre.* G. — [24] Leçon de A. D. G.; B. omet *fust.*

---

des homes, qui sor les creniaus estoient, se lancerent aval et se brisierent les cols. Li cuens s'en merveilla moult et dist que voirement n'avoit il home qui ce feist por lui. Et cil dist au conte: « Sire, se « vos volez, je ferai ja touz ciaus de la sus saillir a val. » Et li cuens respondi que non. Qant li cuens Henris ot esté tant com il vost en la terre des Hassassis, il prist congié au seignor d'aler s'en. Li sires des Hassassis lui dona moult de biaus joiaus, et le convoia hors de sa terre. Au departir li dist que por l'ennor qu'il li avoit faite de ce qu'il estoit venuz en sa terre, il l'asseguroit a toz jors mais. Et s'il estoit nuls hauz hom qui li feist a desplaisir, feist il a savoir et il le feroit tantost ocirre. A tant se departirent li uns de l'autre.

Ci lairons un poi a parler de la terre de Jerusalem et dou roi Haymeri, qui trives ot as Sarrazins et en pes tint sa terre. Si dirons d'aucunes gens, qui se croisererent (lis. *croiserent*) *es parties de France, qui puis alerent en la terre de Jerusalem, en quel maniere il i alerent, ne en quel tens. Il avint que un an avant que l'empereres Henris d'Alemaigne, qui en Sezille estoit et avoit envoié les Alemans en la terre de Jerusalem, fust morz, l'empereriz sa feme avoit eu .I. filz, a cui il mist a non Fredric, le non de son pere. Apres qant il dut morir, il manda querre deus hauz homes d'Alemaigne et les fist venir devant lui. Il comanda a l'un Puille et Calabre a garder por son fill tant qu'il fust d'aage. Cil ot a non Tiebauz. A l'autre comanda l'isle de Sezille, sa feme et son fill. A son frere Phelippe, qui dux estoit de Soave, manda qu'il gardast bien l'empire tant que ses fiz seroit d'aage, et il si fist tant com il vesqui. Mes puis en fu il ocis, si com vos orrez dire en avant.*

des Hassesis oi dire que le cuens Henri estoit en Hermenie; si li manda en priant que au repairier d'Ermenie s'en venist par lui, et il li en (*lui, il l'en.* D.) sauroit bon gré, car il le desiroit moult aveoir. Le cuens li manda qu'il iroit volentiers, et il si fist. Quant le sire des Hassesis sot que le cuens venoit, il ala a l'encontre, et le recut moult (omis. D.) liement et a grant honor, et le mena par sa terre et par ses chastiaus tant qu'il vint (*vindrent.* D.) .I. jor devant .I. chastel. En cel chastel avoit une haute tor, sus chascun crenel (*quernel de la tor.* D.) avoit .II. homes tous blans vestus. Li sires des Hassesis li dist: « Sire, vos « homes ne feroient pas (*mie ce.* D.) por vos ce que li mien fe- « roient por moi. » — « Sire, dist il, ce puet bien estre. » Le sire des Hassesis s'escria, et .II. de ses homes, qui sus les creniaus estoient, se lincierent (*laissierent cheoir,* D.) a val et se bruisierent les cous (*si se briserent les cos.* D.). Le cuens s'en merveilla moult, et dit voirement n'avoit il home qui ce feist por li. Cil dist au conte: « Sire, se vouz voles, je ferai touz ceus, que vous « vees la sus (*tous ce de laisus.* D.), saillir a val. » Le cuens respondi nenil. Et quant le cuens ot sejorné tant com lui plout en la terre le Viel, si prist congié d'aler s'ent. Le sire des Hassesis li dona grant plenté de ses joiaus, et le convoia hors de sa terre, et (omis. D.) au departir li dist que por l'onor qu'il li avoit fait de ce qu'il iert venus par sa terre, il l'asseuroit de lui a tous jors mes. Et s'il estoit nus haus hons qui li feist chose dont il li (*qu'il*) pesast, feist il a savoir, et il le feroit occirre. A tant se departirent.

Il avint que l'emperere d'Alemaigne Henri, qui en Cesile estoit, qui avoit envoié les Alemans en la terre d'Outre mer, fu mort, et sa fame l'emperris ot .I. fil l'an (*un an.* D.) devant ce que l'empereor morust, et li ot mis (*il li mist.* D.) non Federic, le non de son aiel (*perere.* D.). Apres manda .II. haus homes d'Alemaigne, quant il dut morir, et (*il.* D.) les fist venir devant lui, et commanda a l'un Puille et Calabre a garder a son fil, tant qu'il fust d'aage. Et cil ot non Tibaut (*Tiebaut.* D.). A l'autre commanda l'isle de Cesile, et sa fame et son fil. A son frere Felippe, qui dus estoit de Souave, manda qu'il gardast bien l'empire tant que son filz fust d'aage, et il si fist tant com il vesqui. Mes puis en fu il occis, si com vous orres.

Digitized by Google

A. 1198. voloit que l'en le receust[1] a seignor a son vivant[2]; quar[3] ele doutoit que, se l'en ne le receust a seignor en sa vie, que apres[4] ne le vosissent[5] mie[6]. Li baron se conseillerent, et quant[7] il revindrent dou[8] conseil, si distrent[9]: « Dame, nos « ne volons que il[10] soit coronez, ne homage ne li feronz, ne a seignor ne le rece- « vrons[11]; que il nos est aviz[12] que[13] vos estez de si grant aage[a], que nos ne cuidons « mie[14] que vos le ayes[15] porté en vostre cors[16]. » Donc dist la dame[17]: « Por quoi « chargeree[18] je m'arme[19] et[20] deseriteroie autrui[21] por cesti[22] coroner, je ne le « feroie[23] mie. Mais[24] par mi tout ce vos estes mi home, esgardez que je doi faire[25] « que je le porrai, et[26] je le ferai volentiers[27]. » Il esgarderent entr'eaus[28] que ele jureroit sur[29] Sains que[30] li enfes[31] estoit ses fiz[32]. Ele fist[33] ce que il esgarderent, que Fedric estoit ses filz et filz de l'emperaour[34]. Quant ele ot fait ce que faire dut[35], apres[36] il[37] le recurent a seignor et[38] coronerent[b]. Quant la dame ot fait[39] l'enfant asseurer[40] de la terre, ele fist faire unes letres, si les envoia a l'Apostoile[41] [c]; et si li[42] mandoit[43] que ele li[44] laissoit son fil et sa terre en sa[45] garde et en sa baillie[46]. Quant la dame ot[47] ensi atorné[48] son affaire[49], si[50] morut[d]. Et[51] quant ele fu morte, li Apostoiles[52] y envoia un chardenal[53] por[54] l'enfant garder[55]; si le[56] menerent en Palerme[57], la le[58] garderent[59] longuement[e].

[1] *Voloit que l'en l'asseurast et tenist (reseust.* D.) D. G. — [2] *Droit hoir qu'il estoit, et qu'il l'asegurassent de la seignorie, tant com ele vivroit.* C. — [3] *Car.* A. C. — [4] *A son vivant, que apres lui.* A. — [5] *Vausissent.* A. ici et ailleurs. — [6] D. et G. omettent depuis *quar ele doutoit* jusqu'à *ne le vosissent mie.* — [7] *Li baron distrent qu'il en aroient conseil. Quant.* G. — [8] *De.* G. — [9] *Dirent.* A. *Ele doutoit qu'il ne le feissent mie apres sa mort. Il respondirent qu'il en parleroient, si alerent a conseill, et qant il vindrent del conseill, si li distrent.* C. *Li baron distrent qu'il en parleroient ensemble. Si alerent a conseill. Quant il revindrent, si distrent.* D. — [10] *Mie qu'il.* C. D. *Nouz ne voulons mie qu'il.* G. — [11] *Requiaudrons.* C. *Tendrons.* D. G. — [12] C. D. G. omettent *que il nos est avis.* — [13] *Car.* C. D. G. — [14] *Ne creons pas.* C. D. G. — [15] *L'aiez.* A. C. *L'aies.* D. *Aies.* G. — [16] *Ventre.* C. D. *Votre ventre tel enfant.* G. — [17] *La dame lor respondi.* D. *La dame respondi.* G. — [18] *Chargeroie.* A. D. G. — [19] *M'ame.* A. *L'ame de moi.* G. — [20] *Dont lor dit l'empereriz : Biau seignor, por quoi chargeroie je m'ame, ne.* C. — [21] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *autrui.* — [22] *Cestui.* A. *Cest enfant.* D. G. — [23] *Por doner a cest enfant, s'il n'estoit mes fiz, je ne le feroie.* C. — [24] *Mais* omis par G. — [25] *Doie fere.* C. — [26] *Je l'enfant portai, et qu'il fu fiz de l'empereor, et.* C. *Je l'enfant porte (portai.* D.), *et filz est de l'empereor, et.* D. G. — [27] *Volentiers* omis par D. G. — [28] *Entr'eus.* G. — [29] *Sor.* A. C. ici et ailleurs. — [30] *Qu'il.* C. — [31] *Li enfes* omis par C. *Son fil.* D. G. — [32] *Ses fuix, et ele le jura.* C. *Ses fiz* omis par D. G. — [33] *Et ele si fist.* D. G. — [34] Leçon de A.; B. omet *ses fil et filz de l'emperaour.* — [35] C. omet depuis *ele fist ce que il esgarderent, etc.*, jusqu'à *ce que faire dut.*; D. et G. omettent *ce que il esgarderent, etc.*, jusqu'à *ce que faire dut.* — [36] *Dont.* C. — [37] *Il* omis par C. D. G. — [38] *Et le.* C. *Recurent come seignor, et puis le.* G. — [39] *Faite.* D. — [40] *Assegurer.* C. — [41] *L'Apostole.* A. G. — [42] *Si li* omis par D. G. — [43] *Manda.* D. G. — [44] *Li* omis par D. G. — [45] A. omet *sa.* — [46] *Faire unes letres au pape, et li manda qu'ele laissoit sa terre et son fill a lui garder en baillie.* C. *Laissoit sa terre et son fis a lui en baillie.* D. *Laissoit son fil et son avoir en sa baillie. Et.* G. — [47] *Qant ele ot.* C. — [48] *Atorné ainsi.* D. — [49] *Affere.* C. *Afaire.* G. — [50] *Ele.* C. — [51] *Et* omis par C. D. G. — [52] *Apostoles.* A. ici et ailleurs. *L'Apostole.* D. G. — [53] *Chardonnal.* A. *Cardinal.* G. — [54] *A.* D. G. — [55] *L'Apostoille manda un chardenal en Sezille, por l'enfant garder, et manda a trois des evesques de la terre qu'il fussent avec le cardenal a l'enfant garder, et il si furent.* C. — [56] *Il le.* C. D. *Et le.* G. — [57] *En Palerme* omis par C. *Mena l'en a Palerne.* G. — [58] *La le* omis par C. — [59] *Et garderent la.* C.

[a] « Hic adolescens (Henricus) MCLXXXIIII. duxit Con- « stantiam vetulam LX annorum, filiam Rogerii, regis Si- « ciliæ, Calabriæ et Apuliæ, quæ anno ætatis suæ LXI in « Assisio peperit, vel peperisse finxit filium Fridericum. » Fragment. chron. Brandeburg. ap. Maderum, *Antiquit. Brunsvic.* p. 271, et Leibnit. t. II, p. 18. « Firmato « regno, sive antea, ut diversa est opinio, cum Constan- « tia uxor prægnans esset, ne suspicio eam utpote anno- « sam uterum mentitam partum sibi supposuisse exori- « retur. » Thomas Fazell. *De rebus Sic.* liv. VIII, c. 1. Voyez Albert. Stad. s. an. 1195 et 1220. Struve, *op. cit.* p. 500, n. 59, donne à Constance plus de quatre-vingts ans lors de la naissance de Frédéric.

[b] « Juravit etiam imperatrix, tactis SS. Evangeliis, « quod prædictus Fredericus natus fuit de legitimo ma- « trimonio prædicti Henrici imperatoris et ipsius. » Roger de Hoveden, p. 440, v°. Voy. Baronius, an. 1197, et *Gesta Innocent.* p. 11.

[c] Innocent III, sacré le 8 janvier 1198.

[d] Constance mourut le 27 novembre 1198. Voy. *Gest. Innoc.* p. 10; Rainaldi, an. 1198, n° 70. Le moine de Saint-Pantaléon, p. 365, place la mort de l'impératrice sous l'année 1199.

[e] Voyez Rocchi Pirri *Chronologia regum Siciliæ*, p. 45; Struve, *op. cit.* p. 327; Richard de S. Germain, *op. cit.* p. 963.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Apres ce que l'empereris[1] fu morte, li baron et[2] li haut home dou pais[3] ne porent soffrir les Alemans que li empereres[4] y[5] avoit laissez[6] por la[7] terre garder[8], ains[9] lor corurent sus por eauz[10] chacier hors[11] dou pais[12]; mais il se tindrent bien[13] tant en la terre[14] come li[15] Marconiax[16a] lor seignor[17] vesqui[18]. Et quant il fu morz[b], si vesquirent les Alemans a grant dolor et vuiderent[19] la terre[20]. Apres ce que li Aleman[21] s'en furent alé, comenca la guerre entre les gens de Cesile, et vost chascun[22] estre sires et guerreer[23] ensemble; et dura moult longuement tant que il ot une charestie[24] en la terre que ce fu une merveille[25] que l'en ne[26] poeit gaaigner[27] les terres, et[28] que chascuns[29] disoit que il voloit avoir la terre a eus dou roi[30]. Et tant toli li uns al autre[31] que li rois n'ot rienz, et que il[32] ne li demora que .II. citez en Cesile, Messine et Palerme[33]; et[34] le chastel[35] pristrent[36] il de Palerme[37], et le tolirent au roi. Et[38] si[39] conquistrent[40] en Cesile sur le roi li Pisan[41] une cité[42] qui a nom Saragose[43c]. Puis que[44] li Pisan l'orent prise, l'asistrent li Genoeis[45] et la pristrent[46] a force, puis[47] la tindrent longuement[48]. Li Sarrasin de Cesile[49], quant il virent la guerre entre les Crestiens, si[50] se ajosterent[51] et[52] alerent en unes montaignes[53]. Si se fermerent[54] si durement[55] que Crestien ne poeent a euz[56] a venir[57]. Il coroient sovent sur[58] la terre des[59] Cres-

[1] *Quant l'emperris.* D. G. — [2] *Li baron et* omis par D. G. — [3] *Li haut home et li baron de la terre.* C. *De la terre.* D. G. — [4] *L'empereres.* C. *L'empereor.* G. — [5] *Y* omis par C. D. — [6] *Lessiez.* A. *Laissiez.* C. G. *Laissié.* D. — [7] *A sa.* D. *A la.* G. — [8] *Garder la terre.* C. — [9] *Il.* D. G. — [10] *Eaus* omis par D. G. — [11] *Fors.* G. — [12] *Dou pais* omis par C. D. G. — [13] *Bien contr'eaus.* C. *Bien* omis par D. G. — [14] *En la terre* omis par C. — [15] *Li* omis par C. D. G. — [16] *Marconniax.* A. *Marcoeax.* C. *Marcouses.* D. *Marcodes.* G. — [17] *Lor sires.* C. D. — [18] *Vesqui lor sire.* G. — [19] *Vesqui. Mes qant Marcoeax fu morz, si vuiderent li Aleman.* C. — [20] *Quant il fu mort, li Alemant voidierent la terre.* D. G. — [21] *Quant li Aleman.* D. *Et quant il.* G. — [22] *Entre les hauz homes de Sezille, car chascuns voloit.* C. *Si comenca la guerre entre les haus homes de Cesile, et vout chascun.* D. G. — [23] *Guerroier.* A. — [24] *Chierté.* A. *Il se guerroierent longuement, si qu'il i ot si grant chierté.* D. — [25] *Fu merveilles.* A. D. *Il s'entreguerroierent longuement si qu'il i ot grant chierté en la terre, si grant.* G. — [26] *Ne* omis par A. *Qu'en ne.* D. *C'om ne.* G. — [27] *Pooit gaaignier.* A. D. *Pooit guaaignier.* G. — [28] *Et* omis par D. G. — [29] *Car chascun.* G. — [30] *La terre ausi que li rois.* A. *Eus le roi.* D. *La terre avec l'enfant.* G. — [31] *Et l'autre.* D. *Tolirent les unz as autres.* G. — [32] *Que il* omis par D. G. — [33] *Palerne.* A. ici et ailleurs. *Estre sires. Et guerroierent moult longuement, dont il avint que l'en ne pooit les terres gaaigner. Si ot trop grant chierté en la terre. Tant pristrent chascuns, qui pot de la terre, que il ne demora au roi, en tote Sezille, fors deus citez, Messine et Palerme.* C. *Messines et Palerne.* G. — [34] *Et* omis par C. D. G. — [35] *Le chastiau de Palerme.* G. — [36] *Prirent.* A. — [37] *Le chastel neis de Palerme pristrent il.* C.; G. omet *de Palerme.* — [38] *Et* omis par D. G. — [39] *Et si* omis par C. — [40] *Conquirent.* A. — [41] *Pisain.* A. — [42] *Li Pisan conquistrent en Sezille, une cité sor le roi.* C. *Conquistrent une cité sor le roi en Cesile.* G. — [43] *Sarragouce.* A. C. *Conquistrent li Pisan une cité en Sezile sur le roi, qui a a nom Saragosce.* D. *Sarragonce.* G. — [44] *Et puis que.* C. — [45] *L'asirent li Genevois.* A. *L'assegerent Genevois.* C. *L'asistrent Genevois.* D. *Li Genevois.* G. — [46] *Prirent.* A. — [47] *Et.* C. D. — [48] G. omet *puis la tindrent longuement.* — [49] *Sezille.* C. ici et ailleurs. — [50] *Si* omis par C. — [51] *S'ajousterent.* A. *S'assemblerent.* D. G. — [52] *S'assemblerent tuit et.* C. — [53] *Une montaigne.* A. D. G. — [54] *Et la fermerent.* D. *La s'enfermerent.* G. — [55] *Si fort.* C. *Si* omis par D. G. — [56] *Pooient a aus.* A. *Pooient a eaus.* D. *Que nus ne pooit a eus.* G. — [57] *Ne porent a venir a eaus.* C. — [58] *Par.* D. G. — [59] *As.* D. G.

[a] « Marquardo, marquis de la Marche d'Ancône. Voy. Gios. Buonf. Costanzo, *Istoria Siciliana*. In Venetia, 1604, in-4°, p. 250. Godefroid, le moine de S. Pantaléon, *l. c.* p. 365, en fait mention et l'appelle *Marquardus marchio Anconiæ*. Richard de S. Germain, *l. c.*, lui donne le titre de comte et le nom de *Marcualdus*.

[b] « An. 1202. Dictus Marcualdus, superveniente dys-« senteria, miserabiliter exspiravit. » Rich. de S. Germ. *op. cit.* p. 967.

[c] Syracuse. Voy. sur ces faits Paolo Interiano, *Ristretto delle Historie Genovesi*, 4°, 1551, p. 37, et Uberti Folietæ, Genovesi, *Genuensium Historiæ*, lib. XII, f° 1585, p. 50, v°.

Digitized by Google

A. 1198. tiens[1] et gaaignoient[2] sur[3] eauz[4] et assez en ocioient[5]. Ci endroit[6] vos lairons[7] a parler de la terre de Cesile et dou roi Fedric[8], qui enfes estoit, qui puis fu apelez en mains lues[9] li *Enfes de Paille*[10] *a*.

CHAPITRE XIV.

Or[11] vos dirons des filles dou roi Tancre. Quant li roi Tancres fu mors, si demora a sa feme de lui trois filles[b]. La dame se trova soule et sanz amis, et vit que chascunz des barons dou regne n'entendoient que a eauz acroistre, ne ne conoissoient seignor ne dame. Ele prist ses filles, si s'en ala a l'Apostoille[12], et li cria merci, que il meist conseil en ses filles; car il savoit bien que eles[13] estoient drois heirs[14] dou regne de Cesile come celes qui estoient filles do rei[15] Tancre. Li Apostoiles li[16] respondi que il ne[17] n'avoit poeir[18] de lui aider[19] par force, car ele avoit a faire a male gent; mais se ele[20] trovoit[21] un prodome, qui esposast sa ainz née[22] fille, il li aidereit[23] volentiers; et que il li loeit[24] que ele alast au roi de France et li preast[25] que il la conseillast d'un prodome[c]. La dame passa les mons et s'en ala en France[26], et mostra son affaire au roi de France Felipe. Li rois assembla une grant assemblée a Meleun sur Sene[27], et fist assaver[28] as baronz le fait de la dame, et offri s'aide a celui qui le vodroit[29] enprendre. Il ot en la cort un baron de Chanpaigne, vaillant chevalier et prou[30] et de grant cuer, et bien enparenté[31]. Ice[32] fu le conte Gautier de Briene[33], qui fu fiz dou conte Erart de Briene et de la fille dou conte Ami de Monbliart[34 d]. André[35] de Briene[e] le bon chevalier, qui fu ocis au siege d'Acre, estoit son oncle; et Rechart[36] le conte de

[1] c. omet *il coroient sovent sur la terre des Crestiens.* — [2] *Guaaignoient.* G. — [3] *Sor.* c. — [4] *Eus.* A. G. — [5] *Ocistrent.* D. *Et en occioient asses.* G. — [6] *Or.* c. — [7] Leçon de c.; B. écrit *vos lairons, vos lairons. Vous lairons nous.* A. — [8] *Fredric.* c. — [9] *Mains lieus.* A. *En mainte terre.* c. — [10] D. et G. omettent depuis *ci endroit vos lairons, etc.*, jusqu'à *li enfes de Puille.* — [11] c. Ici commence dans c. une variante qui s'étend jusqu'au chapitre XVII. Voyez ci-dessous *; D. et G donnent également, à partir de ce chapitre jusqu'à ce même chapitre XVII, une leçon qui diffère du texte de B. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c. **. — [12] *L'Apostole.* A. — [13] *Qu'eles.* A. — [14] *Hoirs.* A. — [15] *Dou roi.* A. — [16] *Li* omis par A. — [17] *Ne* omis par A. — [18] *Pooir.* A. — [19] *Aidier.* A. — [20] *S'ele.* A. *ce ele.* B. — [21] *Trouvast.* A. — [22] *S'ains née.* A. — [23] *Aideroit.* A. — [24] *Looit.* A. — [25] *Priast.* A. — [26] *Ala au* [roi?] *de France.* A. — [27] *Seur Saine.* A. — [28] *A savoir.* A. — [29] *Vaudroit.* A. — [30] *Preu.* A. — [31] *Emparenté.* A. — [32] *Icis.* A. — [33] *Braine.* A. ici et ailleurs. — [34] *Mombeliart.* A. ici et ailleurs. — [35] *Andrieu.* A. — [36] *Richart.* A.

[a] « *Infans Apuliæ dictus.* » Voyez *Chron. Senonense*, liv. III, c. XIX, citée par Struve, *op. cit.* p. 527.

[b] Sibylle de Médaria, fille de Robert, comte de Lucera, eut quatre enfants de son mariage avec Tancrède: 1° deux fils, Roger, qui mourut avant son père, et Guillaume, mort en prison; 2° deux filles dont l'aînée épousa Gautier de Brienne, et la seconde, Constance, devint la femme de Pierre Ziani, doge de Venise. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 814.

[c] Voyez, sur tous ces faits, *Gesta Innocentii*, édit. de La Porte Du Theil, in-f° t. I, p. 17; Baronius, an. 1198; *Chron. Autiss.* dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 264, et *Res Neapolitanæ* Pand. Collenutii, Durdrech. 1618, in-8°, p. 143 et suiv.

[d] Gautier III, comte de Brienne, roi de Sicile et duc de Pouille, fils d'Érard II, comte de Brienne, et d'Agnès de Montbelliard. Suivant le P. Anselme, t. VI, p. 128-129, cette dame était fille de Richard de Montfaucon, seigneur, par sa femme, de Montbelliard.

[e] Voy. plus haut, l. XXIV, c. XVIII et XIX et p. 129, note *b*.

* *Si dirons d'une damoisele, qui en Puille estoit, qui fille fu dou roi Tancre. Ele, par le conseill de l'Apostoille et par le conseill d'aucun prodome, ala en Champaigne au conte Gautier de Briene, et fist tant qu'il l'espousa, et puis le mena en Puille, et alerent par Rome. Li Apos-*

** Une damoisele avoit en Puille, qui fille avoit esté le roi Tancre, qui, par le conseil l'Apostole (*conseill l'Apostoille.* D.) et d'aucun prodome, ala en Champaigne au conte Gautier de Brene, et fist tant qu'il l'espousa. Quant espousée l'out, ele le

Digitized by Google

Monbliart et Gautier son frere furent ses oncles de par sa mere. Guillaume de Briene de Panci[1] et Johan de Briene, qui fu de Jerusalem rois et puis fu enpereor[2] de Costantinople, si come vos orrez ca avant, furent ses freres[a]. Icelui Gautier, cuenz de Briene qui siet entre Bar sur Aube et Ronai, esposa l'ainz née fille dou roi Tancre. Li rois Felipes[3] li dona en aide a son fait .xx. mile[4] livres de Parisis[b]. Li cuenz Gautier prist ce que il pot de chevaliers et de sergenz a cheval, qui sivre le vostrent[5], qui[6] por amor, qui por promesse. Si passa les mons et vint a Rome au pape, et li requist s'aye[7], si come il avoit promis a la mere de sa feme. A. 1198.

CHAPITRE XV.

Li papes li demanda[8] quel poeir il aveit[9] et quel gent il avoit amenée. Il dist que il avoit .lx. chevaliers et .xl. sergens a cheval. Li papes li dist que grant chose avoit emprise de conquerre .iiii. mile chevaliers et si fort terre, avec[10] cent homes; que se il en eust .ii. mile, si auroit il assez affaire[11]. Li cuenz li respondi que il se fieit[12] plus en Deu et en son droit que en nule[13] gent que il peust avoir. Li papes li dist: « Puis que tu te fiez tant en Deu, va, que il te sera en aye[14]. » Li papes envoia ses messages a touz les hauz homes de la terre et lor manda que il le receussent a seignor; et, qui ne le feroit, il seroit escomeniez[15 c]. Li cuenz entra ou regne[d], et vint tres que[16] a Capes[17 e], et trova aucunz qui le recurent a seignor, et li furent rendues cites et chasteaus plusors[18]; et aucunz ne le vostrent recevoir, ains se assemblerent[19] grant gent et le vostrent asseger dedenz la cité de Capes. Et il orent bien .iiii. .m. homes a cheval, et il n'avoit mie plus de .ii. .c. chevaliers et cent sergens a cheval; car il avoit ses[20] autres genz departi par la terre. Il dist que enclos ne seroit il jà, si issi fors[21], o se[22] poi de gent que il avoit, et se combati a eauz et les desconfit; et moult en y ot morz[23] et pris en cele bataille[f]. Et avoient esté encontre le conte Gautier, le conte de Casert[g], et celui

[1] *Et Panci.* A. — [2] *Emperaor.* A. — [3] *Phelippes.* A. ici et ailleurs. — [4] *.m.* A. — [5] *Qui sivre le vaudrent.* A. — [6] *Que.* A. ici et plus bas. — [7] *S'aide.* A. — [8] Leçon de A. on lit dans B. *Li demanda, li demanda.* — [9] *Pooir il avoit.* A. — [10] *De.* A. — [11] *A faire.* A. — [12] *Fioit.* A. — [13] *Nulle.* A. ici et ailleurs. — [14] *Aide.* A. — [15] *Escommeniez.* A. — [16] *Jusque.* A. — [17] *Caples.* A. ici et ailleurs. — [18] *Chastiaus plusors.* A. — [19] *S'assegierent.* A. — [20] *A ses.* A. — [21] *Hors.* A. — [22] Leçon de A.; B. écrit *Se.* — [23] *De mors.* A.

[a] Voyez le P. Anselme, *ibid.* p. 129.

[b] Voyez *Gesta Innocentii, l. c.* Conrad d'Ursperg et Ducange, notes sur Villehardouin, in-f°, p. 266. Ce mariage s'accomplit en 1198.

[c] C'est en 1199 que Gautier vint demander à Innocent III de le mettre en possession des droits qu'il prétendait avoir sur le royaume de Naples, du chef de sa femme. Le pape lui donna seulement la principauté de Tarente et le comté de *Lecce*, que l'empereur Henri devait, par composition, remettre au jeune roi Guillaume.

[d] Après son entrevue avec le pape, le comte laissa sa femme à Rome, et revint en France pour y lever quelques troupes. Il ne reparut en Italie qu'en 1201. Voy. *Gesta Innocentii, l. c.* et p. 24; et Muratori, *Annali d'Italia*, in-4°, t. VII, p. 89.

[e] Capoue.

[f] « An. MCCI. Gualterius Brennensis comes..... apud « Capuam congrediens cum ipso Diopuldo, vicit et fu« gavit eumdem, decimo mensis junii. » Richard de S. Germain, p. 966.

[g] « Guillelmus Casertæ comes. » Voyez Richard de S. Germain, p. 965.

---

toilles, por ce que par son conseill et par son lox avoit la damoisele espousée, il dona dou sien et li charja gens, et li comanda qu'il entrast en Puille, et la conqueist; et il li aideroit qan qu'il porroit. Li cuens Gautier entra en la terre de Puille. Cil dou pais en furent moult lié, et

mena en Puille, et alerent par Rome. L'Apostole, por ce que par son conseil et par son los avoit cele dame espousée, li dona du sien, et li charga gens, et li comanda qu'il entrast en la terre de Puille. Cil du pais en furent moult lies, et grant partie

Digitized by Google

A. 1198. do Sore [a], et celui de Chalan [b], et celui de Molins [c], et celui de Aqui [d], et celui de Chalerne [e], et celui de Saint Soverin [1 f], et maint autre chastelain et riche home [2], qui tuit estoient [3] né dou regne. Et si i fu un Aleman [4] que l'en apeloit le conte Tibot [5 g], qui en la terre estoit venu povre chevalier au tens que li Aleman [6] avoient le poeir [7] ou regne; et ores [8] estoit riche [9] a poeir. Apres cele desconfiture, li plus des hauz homes s'acorderent au conte Gautier, et s'aparenta au conte Pierre de Chalan, ensi que il li dona une soe [10] niece, fille de sa suer, qui avoit nom Marguerite, a son fiz, Berart de Chalan [h]. Puis s'en ala li cuenz Gautier en la plaine Puille ou moult de gent se tornerent a lui; et li furent rendues citez et chasteaus [11] a grant planté [12]. Et cil, qui a lui ne se tornerent, s'assenblerent et furent grant gent, si se conbatirent [13] devant Barlete [i] et furent desconfiz moult malement. Apres cele desconfiture, li plus d'eaus s'acorderent a lui [14] et le receurent [15] a seignor, si que il maria la suer de sa feme au conte Jame de Tricart [k], et l'autre suer fu mariée au fiz dou duc de Venese [16 l], qui au jor estoit. Quant li cuenz Gautier ot le plus de la terre de Puille et de Labor [17] et de Principat, si assembla ses gens et s'en ala vers le conte Tibot por lui destruire et tolir la terre que il tenoit. Tibot vi [18] que il n'avoit mie poeir au conte Gautier, si garni les citez et les chasteaus que il tenoit, et se mist en un chastel que l'en apele Sarle [m] et siet auques pres de Naples; et mist o lui le conte Joffroi, qui estoit son frere de mere, et la gent en qui il plus se fia. Li cuenz Gautier sot que il estoit la, si l'asseja [19] dedenz Sarle et le tint lonc tens assegé. Tibot vit qu'en [20] ne pooit trover

[1] *Severin.* A. — [2] *Homme.* A. — [3] *Estoit.* A. — [4] *Uns Alemans.* A. — [5] *Thibout.* A. ici et ailleurs. — [6] *Alemant.* A. ici et ailleurs. — [7] *Pooir.* A. ici et ailleurs. — [8] *Ore.* A. — [9] *Riches.* A. — [10] *Soue.* A. — [11] *Chastiaus.* A. ici et ailleurs. — [12] *Plenté.* A. — [13] *Combatirent.* A. — [14] *Li.* A. — [15] *Recurent.* A. — [16] *Venisse.* A. — [17] *Labour.* A. — [18] *Vit.* A. ici et ailleurs. — [19] *L'assega.* A. — [20] *Que.* A.

[a] *Sora*, ville de la Terre de Labour, sur le *Liris*. « Multis..... captis; inter quos fuere comites Casertæ, Soræ, « Celani, Aquini, Cerræ, S. Severini. » P. Collenuccio, *op. cit.* p. 144.

[b] *Celano.* Voyez Muratori, *l. c.* Ce comte de Celano s'appelait Pierre. Voy. Rich. de S. Germain. *l. c.*

[c] *Molise.* Voy. Rich. de S. Germain, *l. c.*

[d] *Aquino.* Voy. sur cette famille, Ammirato, *Famiglie nobili Napolitane*, in-f°, part. Ire.

[e] Salerne.

[f] San-Severino. Voy. Ammirato, *op. cit.* part. Ire, p. 5.

[g] Diephold, comte d'Acerra. Sur ce comte, voy. Rich. de S. Germain, p. 958 et suiv. Il l'appelle Diopuld ou Diopold.

[h] Cette Marguerite était fille d'Ermengarde de Brienne et d'Amé de Montbéliard. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 129.

[i] D'après Richard de Saint-Germain, p. 966, cette bataille aurait eu lieu près de Cannes. « A. 1202. Dictus co« mes Gualterius, cum jam dicto Casinensi abbate in Apu« liam vadit.... Gualterius de Palear cancellarius cum « comite Manerio fratre suo, Diopuldo et Oddone de La« viano comitibus, congregatis undique viribus, sub præ« textu quod ipsum comitem regis hostem dicebat et « regni, cum ipso campestre bellum inierit apud Cannas. « Dictus cancellarius cum Diopuldo præfato per ipsum « comitem VI octobris devicti sunt et fugati. » Voy. aussi Muratori, *Annali d'Italia*, in-4°, t. VII, p. 91.

[k] *Tricarico.* « A. 1204. Dictus comes Gualterius, cum « comite Jacobo Tricaricensi, et comite Roggerio de « Theate confœderatus. » Rich. de S. Germain, p. 967. Suivant Rocco Pirro, *Sicilia sacra*, t. I, p. XXXIV, Mandonia, sœur d'Albira, femme de Gautier de Brienne, épousa, non James de Tricarico, mais Jean Sforza. « Mandonia « Joanni Sforzæ, ex familia Sancti Severini et Avezani ex « comitibus Tricarici desponsata est. » D'après le même auteur, le comte James ou Jacques épousa, non Mandonia, mais Albira, quand elle devint veuve de Gautier de Brienne

[l] Pierre Ziani, qui fut doge de 1205 à 1229. Il était fils de Sébastien Ziani, doge de 1173 à 1179. « Constantia, se« cunda filia [*regis Tancredi*], Petri avunculi comitis Arbæ « et Venetiarum ducis fuit conjux. » Rocco Pirro, *op. cit.*

[m] *Sarno.* « A. 1205. Dictus comes Gualterius cum ip« sum Diopuldum dure satis et dire prosequeretur, ip« sum tenens in Sarno obsessum. » Rich. de S. Germain, p. 967; Muratori, *ibid.* p. 100.

---

grant partie li rendirent de la terre; et toute li eussent rendue, se ne fust Tiebauz, a cui l'empereres l'avoit comandée a garder, qui en-

li rendirent de la terre; et toute li eussent rendue, se ne fust. Tibaut, a cui l'empereor l'avoit commandée a garder, qui contre

contre fu et avoit grant gent. Tiebauz porsivoit le conte Gautier, et le gaita tant que li cuens fu logiez devant une cité. Et qant ce vint la

(*encontre.* D.) lui fu, et grant gent avoit. Tant porsui Tibaut le conte Gautier que le cuens fu logié devant une cité. La nuit,

Digitized by Google

fin au conte Gautier et vi que li poeirs do[1] conte creisseit[2] ades, si fu ausi come desesperé[3]; et se mist en aventure, et issi[4] lui centiesme[5] a cheval et autant a pié en l'aube dou jor, et se feri en l'ost, et vint dreit[6] a la tente ou le conte dormoit. Li cuens senti le bruit, si geta un hauberc sur[7] lui. En ce que il mist ses braz es manches[8], et il le vost geter[9] sur sa teste por vestir, la tente fu abatue sur[10] lui et sur ceaus, qui o lui estoient. Li cuenz fu ausi come lies de son hauberc, et cil, qui estoient dehors, feroient sur lui de lances et d'espees par mi la tente dont il estoit acoveté[11]. Li criz leva en l'ost : « Morz est le conte Gautier. » Dont cil de l'ost se mistrent[12] a desconfiture et s'en fuirent tuit, chascun[13] la ou il pot*. A. 1198.

CHAPITRE XVI.

Tibot[b] fit lever la tente, et prist le conte Gautier, si l'en mena ou chastel et le mist en une tor, et .ij. de ses chevaliers qui avoient esté pris o lui et un suen chamberlain[14] por lui servir, qui avoit nom Renaut de Sesane. Puis que li cuenz fu pris, tot[15] l'ost se departi, et ala chascun[16] en sa terre. Onc puis n'i ot qui[17] meist conseil en son fait. La ou li cuens estoit en[18] prison, ou chastel de Sarle, Tibot ot mandé a Salerne, qui est pres d'ilec, et ot fait venir mieges, qui megeent le conte et[19] ses conpaignonz. Tibot entra un jor en la tor ou li cuenz estoit, si le mist a raison, et li dist que il le trairoit de prison, et le feroit seignor dou regne et roi de Cesile se il li voloit laisser[20] a heritage ce que il tenoit, et en seroit son home et l'en serviroit. Li cuens Gautier, qui estoit de grant cuer et de gros et plus orgueillos[21] que mestier[22] ne li fust, respondi : « Il n'est ou monde honor ne hautece[23] « que je vosice[24] avoir par si vil home come vos estez. » Tibot[25] s'en feleni et lanca vers lui un canivet[26] dont il chapuisoit, et dist : « Mauvais recreant, vostre orgueil[27] « vos honira; vos estes en ma prison, et si me laidissies! vos l'aves fait en[28] male « hore a vostre eus[29]. » Li cuens Gautier fu si irez[30] que il dessira ses dras que il avoit vestuz, et ronpi les bendes de sez plaies, et osta les entrais, et dist que il ne voloit plus vivre a tel vilté; si ne se laissa puis meger[31], ne il ne but puis ne manja, et ensi morut au quart jor. Ensi avint au conte Gautier de Briene que

— [1] *Dou.* A. — [2] *Croissoit.* A. — [3] *Desesperes.* A. — [4] *Et s'en issi.* A. — [5] *Centisme.* A. — [6] *Droit.* A. ici et ailleurs. — [7] *Sus.* A. ici et ailleurs. — [8] *Mances.* A. — [9] *Geter.* A. ici et ailleurs. — [10] *Sor.* A. ici et ailleurs. — [11] *Acouvetez.* A. — [12] *Mirent.* A. — [13] *Chascuns.* A. — [14] *Sien chamberlen.* A. — [15] *Toute.* A. — [16] *Chascuns.* A. — [17] *Celui qui.* A. — [18] *Em.* A. — [19] *Venir mires pour curer le conte de.* A. — [20] *Lessier.* A. — [21] *Orgueillous.* A. — [22] *Mestiers.* A. — [23] *Honnours ne hautesce.* A. — [24] *Vausisse.* A. — [25] *Thibout.* A. — [26] *Quenivet.* A. — [27] *Orguel.* A. ici et ailleurs. — [28] *A.* A. — [29] *Oeus.* A. — [30] *Iriez.* A. — [31] *Curer.* A.

* « Dum sibi male ab hoste caveret, ipse Diopuldus « [leg. *Diopuldo*] in eum cum suis diluculo irruente, captus « ab eo est et custodiæ traditus carcerali, ubi modicum post « diem clausit extremum. Tunc enim memoratus Cœlani « comes, qui civitatem intraverat Alifæ, et castrum civi- « tatis viriliter expugnabat, quod se ad opus Diopuldo « tenebat, audito de captione comitis Gualterii, combusta « civitate Alifæ, discessit. » Rich. de S. Germain, *l. c.*

[b] Tout ce récit de notre chronique se trouve dans Collenuccio, *op. cit.* p. 145, 146.

nuit que li cuens fu couchiez et endormiz, Tiebauz entra en l'ost celeement o grant planté de ses chevaliers, et vindrent a la tente au conte; si trenchierent les cordes, et abatirent la tente sor lui, et l'ocistrent. Qant li cuens fu morz, totes ses gens furent desconfites, et Tiebauz

quant le cuens fut endormis (*logies et endormis, Thiebaut.* D.), le cuens entra en l'ost en larrecin, il et si chevalier, et s'en alerent (*il alerent.* D.) droit a la tente le conte, si couperent les cordes, et abatirent la tente sus li, et l'occistrent (*sur lui, si l'ocis-*

Digitized by Google

A. 1198. par son orgueil et par son otrage perdi le reaume[1] de Cesile que il avoit pres de conquis; et si perdi le cors et mist l'arme[2] en aventure. Et par ce demora Tibot[a] en poeir tres que[3] a tant que *li Enfes de Puille,* Fedric le juene[4] roi, vint ou regne. A la feme[b] dou conte demora un fiz, si ot nom Gautier, et fu puis cuens de Briene[c]. Aucune fois par aventure vos dira l'en que il devint.

CHAPITRE XVII.

Ici vos lairons a parler de la terre de Calabre et de Cesile jusque a une autre fois que point et hore sera. Si vos dirons dou rei de France et dou roi d'Engleterre, qui guerre avoient ensemble li uns a l'autre[5]. Quant li rois d'Engleterre fu hors[6] de prison, si fu moult dolent[7] de sa terre que il avoit[8] perdue[9]. Si[10] manda et[11] semost[12] ses oz de[13] par toute sa terre[14], si entra en la terre de Provence[15d]. Si s'acorderent entre lui[16] et le conte Baudoin[e] de Flandres en tel maniere que il ne lairoient[17] la guerre, ne que li uns[18] ne feroit pais sanz l'autre, tant[19]

[1] *Roiaume.* A. — [2] *L'ame.* A. — [3] *Em pooir jusques.* A. — [4] *Joenne.* A. — [5] G. et D. omettent depuis *Ici vos lairons, etc.,* jusqu'à *ensemble li uns a l'autre.* — [6] *Fors.* G. — [7] *Dolans.* A. — [8] *Ot.* G. — [9] C. omet depuis *Ici vos lairons a parler, etc.,* jusqu'à *que il avoit perdue.* — [10] *Il.* D. G. — [11] *Manda et* omis par D. G. — [12] *Semont.* A. D. *Fist semondre.* G. — [13] *De* omis par D. G. — [14] *Et manda rotiers en la terre.* D. *Et manda coreors por la terre.* G. — [15] *Prouvence.* A. — [16] *Dont semonst ses oz par tote sa terre et manda por routiers en la terre de Provence, et s'alierent entre lui.* C. *S'acorderent ensemble.* D. — [17] *Qu'il maindroient.* C. — [18] *L'un.* C. — [19] *Jusque tant.* C.

[a] Diephold figure, en 1210, parmi les alliés de l'empereur Othon IV, dans la guerre entreprise par celui-ci contre le roi de Sicile. L'ancien adversaire du comte Gautier devint duc de Spolète, en échange de la ville de Salerne qu'il livra à l'empereur. Voy. Muratori, *ouv. cité,* p. 114. « Tunc idem Otho se Capuam confert, ubi re- « ceptis a Diopuldo certis munitionibus quas habebat in « regno, ducem Spoleti efficit illum. » Richard de Saint-Germain, p. 969-970. Voy. plus bas, l. XXX, c. 1, p. 297.

[b] La veuve du comte de Brienne se remaria encore deux fois : 1° à Jacques, comte de *Tricarico,* dont elle eut deux enfants, le comte Simon et Adelise; 2° à Tigrinius, comte palatin de Toscane. Cette dernière union se fit par la volonté du pape Honorius II. Voy. Rocco Pirro, *ouv. cité.*

[c] Gautier IV, le Grand. Il eut pour tuteur, jusqu'en 1221, son oncle Jean de Brienne. En 1222, Gautier fit hommage au comte de Champagne. Il passa ensuite en Orient, et y devint comte de Jaffa. Pris dans une rencontre par les Sarrasins, il périt de mort violente. Sanuto place cet événement en 1244, Mathieu Paris en 1251. Joinville fait un grand éloge de Gautier IV, qui eut pour femme Marie de Chypre, fille de Hugues Ier, roi de Chypre. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 129-130.

[d] Tous les faits que rapporte ici le chroniqueur se sont passés entre les années 1196 et 1198. Il n'a pas suivi une chronologie très-rigoureuse, et a quelquefois interverti l'ordre des événements. Nous n'avons aucun témoignage contemporain d'un voyage en Provence, entrepris à cette époque par le roi Richard. L'auteur de notre texte a peut-être confondu la Provence avec l'Auvergne, où Richard fit une expédition en 1197. Voy. Roger de Hoveden, p. 438, r°.

[e] Baudouin VI, comte de Hainaut, devint, sous le nom de Baudouin IX, comte de Flandres, en 1194, par le décès de Marguerite d'Alsace, sa mère. Il prit une part active à la nouvelle croisade, et devint empereur de Constantinople. Voyez plus bas, c. XXII et suiv. — Ce fut en 1197 qu'il contracta, avec le roi d'Angleterre, une alliance offensive et défensive. L'acte dressé à l'occasion de cette alliance nous a été conservé par Rigord. Voy. D. Bouq. t. XVII, p. 46, et Rymer, 2e édit. t. I, p. 30. Hoveden, *loc. cit.* prétend qu'à cette occasion Baudouin reçut de Richard une somme de cinq mille marcs d'argent.

reconquist tote la terre. A la feme dou conte Gautier demora un fil qu'ele ot de lui, qui ot non Gautier, qui puis fu cuens de Briene. Aucune foiz par aventure vos dira l'en qu'il devint. Mais ore lairons a parler de la terre de Puille et de Calabre, et de Sezille, jusque tant que poinz en sera, et retornerons a parler dou roi de France et dou roi d'Engleterre, qui guerroieient li uns contre l'autre.

trent. D.). Quant le cuens fut mort, si fu toute sa gent desconfite. Tibaut (*Thiebaut.* D.) reconquist la terre (*la terre ariere.* D.). A la fame au conte ariere a Gautier (*feme au conte Gautier.* D.) demora .I. fil, qui ot non (*fis, si ot nom.* D.) Gautier, et puis fu cuens de Brane (*fu puis conte de Brene.* D.).

Digitized by Google

que il rauroient toutes lor choses atirees[1]: li[2] cuenz[3] Baudoins rauroit sa[4] terre A. 1198.
que li rois Phelipes tenoit, que il[5] avoit prise[6] o[7] sa seror[8a] en mariage, et li rois d'Engleterre cele[9] que li rois de France avoit[10] conquise sur[11] lui. Li rois d'Engleterre avoit tant fait vers[12] les baronz de France, que il avoit lor cuers toz[13], tout[14] fucent[15] li cors en[16] servise do[17] roi de France[18]. Quant li rois d'Engleterre et li cuens Baudoins furent atiré[19] ensemble, si semost[20] li cuens Baudoins[21] ses oz et[22] comenca a guerroier par[23] devers Flandres, et[24] li rois d'Engleterre par[25] devers Normendie[26]. Si[27] avint chose[28] un jor[29] que li rotier[30] corurent[31] devant Beauvais[32], et[33] li evesques issi hors et chevaliers et sergens; si chacerent tant que li routier tornerent[34] sur euz, si les[35] pristrent[36] toz[b]. Un autre jor[37] avint[38] que li rois de France[39] estoit pres de Gisors, et si[40] n'avoit mie[41] plus haut de .LXXX.[42] chevaliers; si[43] chevauchoit par la terre tant que il s'enbati[44] sus un enbuschement[45] que li rois d'Engleterre avoit fait[46] de grant gent, et il[47] estoit avec. Quant li Franceis[48] virent que il se estoient enbatuz[49] folement[50], et virent[51] que il ne se[52] porroient mie retorner[53] sanz grant damage, si[54] prierent au[55] roi que il s'en[56] tornast[57] grant aleure[58] vers Gisors, car se il i[59] demoroit[60] il seroit pris; et il i[61] demoreroient[62] tant[63] come il porroient[64]. Ensi[65] s'en parti li rois[66] de France[67] de ses[68] barons par le[69] conseil d'eaus[70], et ala sauvement a Gisors[71]. Li rois d'Engleterre, come[72] il vit les Franceis[73], si[74] lor corut sus[75] et les enclost; si les[76] prist toz et bien cuida aveir[77] pris le roi de France avec ceauz[78] que il ot

[1] *Jusques qu'il aroient toutes les pertes restorees.* D. G. — [2] *Et que le.* D. G. — [3] *Rauroient toutes lor terre arrieres, c'est a dire que li cuens.* C. — [4] *La.* C. D. *Toute la.* G. — [5] *Qui.* G. — [6] *Pris.* C. — [7] *A.* D. — [8] *Serour.* A. *Suer.* C. — [9] *Ce.* D. G. — [10] *La terre que li rois Phelipes avoit.* C. — [11] *Conquis sor.* D. G. — [12] *Envers.* C. — [13] *Toz* omis par D. G. — [14] *Encor.* D. G. — [15] *Fussent.* A. D. G. *Lor cuers, encore fussent.* C. — [16] *Ou.* A. *El.* C. *Au.* D. *U.* G. — [17] *Service dou.* A. *Le.* C. D. G. — [18] *De France* omis par D. G. — [19] *Juré.* D. G. — [20] *Alié ensamble, si semont.* A. — [21] *Le cuens* (*conte.* D.) *Baudouin semonst.* D. G. — [22] *Li cuens Baudoins semonst ses oz.* C. — [23] *Par* omis par D. G. — [24] *Et* omis par D. G. — [25] *Par* omis par C. D. G. — [26] *Normandie.* C. — [27] *Il.* C. — [28] *Chose* omis par C. — [29] *Un jor avint.* D. G. — [30] *Si rotiers.* D. *Si courrier.* G. — [31] *Routier coururent.* A. *Routier corrurent.* C. ici et ailleurs. — [32] *Biauvais.* A. *Biauves.* C. D. G. — [33] *Et* omis par C. D. G. — [34] *Corurent.* A. — [35] *L'evesque issi hors o ses chevaliers et o ses gens, et chacierent tant que il atainstrent les routiers, si les.* C. *L'evesque issi hors et ses gens, et les chacierent. Une partie des autres, qui en agait estoient, lor saillirent et les.* D. G. — [36] *Prirent.* A. — [37] *Une autre fois.* G. — [38] *Autre foiz avint.* C. — [39] *Li rois Phelipes.* D. *De France* omis par G. — [40] *Si* omis par C. D. G. — [41] *Mie soi.* C. *Pas.* D. *Pas o lui.* G. — [42] *.IIII.XX.* A. — [43] *Et.* A. C. D. G. — [44] *S'embati.* A. C. *Vint.* G. — [45] *Embuschement.* A. C. D. G. — [46] *Fait* omis par D. G. — [47] *Il* omis par C. D. G. — [48] *Francois.* A. C. D. G. — [49] *S'estoient embatuz.* A. — [50] *Folement embatus* (*enbatu.* D.) D. G. — [51] *Virent* omis par D. G. — [52] *S'en.* A. — [53] *Virent qu'il s'estoient folement embatu sor l'embuschement, et qu'il ne pooient retorner.* C. *Porroient* (*pooient.* D.) *partir.* D. G. — [54] *Et.* A. *Sanz grant honte et sanz grant damage. Il.* C. *Sans honte et sans damage, il.* D. G. — [55] *Le.* C. D. G. — [56] *S'en* omis par C. — [57] *Retornast.* A. C. D. G. — [58] *Grant aleure* omis par C. D. *Ariere.* G. — [59] *I* omis par D. G. — [60] *Vers Gisors, et il demoreroient et contre tendroient lor ennemis, quan qu'il poroient, car s'il demoroit.* C. *Demoroit iluec.* D. G. — [61] *I* omis par D. G. — [62] *Demouroient.* A. — [63] *Et les tendroient tant.* D. G. — [64] C. omet *et il i demoreroient tant com il porroient.* — [65] *Ensi* omis par D. G. — [66] *Dont se parti.* C. *Li rois s'en parti.* D. *Le roi se parti.* G. — [67] *De France* omis par C. D. G. — [68] *Ses* omis par G. — [69] *Lor.* C. D. G. — [70] *D'eaus* omis par C. D. G. — [71] *Et vint a Gisors sauvement.* D. G. — [72] *Qant.* C. *Quant.* D. G. — [73] *Francois.* A. C. D. G. — [74] *Il.* G. — [75] *Sore.* C. — [76] *Si qu'il les.* C. *Et les.* G. — [77] *Avoir.* A. C. G. — [78] *Ceulz.* A.; ce mot omis par C.

[a] Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace. Elle avait apporté en dot, à Philippe-Auguste, tout l'Artois et quelques autres terres. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 3.

[b] « Eodem anno (1196) Johannes comes Moretonii « frater regis, et Marchades princeps nefandæ gentis « Braibancenorum, fecerunt XIV cal. junii, feria II, equi- « tationem ante civitatem de Bellavez et dum intende- « rent prædæ capiendæ, Philippus episcopus Belvacensis « et Willielmus de Merlou, una cum filio suo et mili- « tibus multis, et plebe armata exierunt, et ipsi armati, « sed mox confecti sunt in prælio et capti. » Hoveden, p. 437, v°. Mathieu Paris place également cet événement en 1196. Thomas Walsingham le range sous l'année 1197. Philippe resta prisonnier du roi d'Angleterre jusqu'en 1199, peut-être même jusqu'en 1200. Voy. *Gallia Christ.* t. IX, p. 732, seq. et Hoveden, p. 437, r°, 438, v°, 442, v°. M. Géraud, dans une notice sur l'évêque de Beauvais, place ce fait sous l'année 1197. Voy. *Biblioth. de l'École des chartes*, 1re série, t. V, p. 18.

Digitized by Google

A. 1198. pris [1], por ce que il y ot un chevalier pris [2] avec [3], si come l'en dist [4], qui estoit des armes [5] dou [6] roi [7 a].

CHAPITRE XVIII.

Li rois de France [8] fu a Gisors; et por la [9] honte qui [10] li estoit [11] avenue, il manda par toute sa terre et semost [12] ses oz et assembla grant gent [13]. Li cuens Bauduinz [14] entra en la terre dou [15] roi de France [16] par devers Flandres, si li rendi l'en [17] Aire [b] et Saint Homer [18 c]; puis [19] ala asseger Arraz [d], mais il [20] n'i fist riens, que [21] il y [22] avoit [23] grant chevalerie dedens [24] que le roi y avoit mandé [25]; fors tant [26] que un jor [27] a un assaut [28] qui i fu, y [29] ocist l'en [30] un des meillors chevaliers de France, qui avoit nom [31] Johan [32] de Haut Gué [33 e]. Li cuens Bauduins vit que il ne n'y [34] feroit riens a Arraz [35], si laissa [36] son siege [37], si [38] corut en [39] la terre dou [40] roi de France [41]; si [42] i [43] fist grant damage. Apres [44] vint [45] un jor [46] que li cuenz de Nemur [47 f], le [48] frere do [49] conte Bauduin, corut devant Arraz, et [50] cil d'Arraz [51] issirent [52] hors [53], si le pristrent [54] et l'envoierent en France. Quant li rois de France [55] ot ses oz assembles, si [56] ala contre [57] le roi d'Engleterre, et [58] li rois d'Engleterre vint [59] contre lui. Ensi [60] come [61] il durent assembler ensemble [62], si alerent li baron [63] entre deuz et pristrent trives [g].

[1] *Que il ot pris* omis par C. — [2] *Pris un chevalier.* C. — [3] *Avec* omis par C. — [4] *Dit.* C. — [5] *Armez des armes.* A. C. — [6] *Le.* C. — [7] *Le roi de France, por un chevalier, si com l'en dist, qui estoit armé des armes le roi de France.* D. *Le roi de France, por un chevalier, qui estoit armé des armes le roi, si com l'en dit.* G. — [8] *De France* omis par D. G. — [9] *A Gisors, moult corocié (moult dolens et moult corocies.* D.) *de ses chevalieres qu'il ot perdas, et de la.* D. G. — [10] *Fu a Gisors moult dolenz et moult corrouciez de ses chevaliers qu'il ot perduz, et de la honte qui.* C. — [11] *Fu.* C. — [12] *Semont.* A. *Semonst.* C. D. G. — [13] *Grans genz.* C. D. G. — [14] *Baudoins.* C. *Baudoin.* D. G. — [15] *Le.* C. D. G. — [16] *De France* omis par C. D. G. — [17] *Et l'en li rendi.* C. *Flandres, l'en li rendi.* D. G. — [18] *Omer.* A. D. G. — [19] *Et puis.* D. G. — [20] *Il* omis par D. G. — [21] *Neent, car.* D. *Noient, car.* G. — [22] *Y* omis par D. G. — [23] *Fist neiant, car dedenz avout.* C. — [24] *Dedens* omis par C. — [25] *Envoié.* A. C. D. G. — [26] *Fors que tant.* C. — [27] *Un jor* omis par D. G. — [28] *Assault.* A. — [29] *Qui i fu, y* omis par C. D. G. — [30] *Ocist l'on.* D. *Jousta l'en a.* G. — [31] *Qui avoit nom* omis par C. — [32] *Jehan.* A. — [33] *Messire Johan de Hanges avoit a non.* C. *Johan de Hangest.* D. *Misire Johan de Haugest.* G. — [34] *Que il n'i.* A. D. *N'y* omis par C. G. — [35] *A Arraz* omis par A. — [36] *Lessa.* A. *Il leva.* D. *Si leva.* G. — [37] C. omet *si laissa son siege.* — [38] *Et.* D. G. — [39] *Si s'en parti et corut par.* C. — [40] *Le.* D. G. — [41] *De France* omis par D. G. — [42] *Et.* C. D. G. — [43] *I* omis par C. D. — [44] *Apres* omis par D. G. — [45] *Avint.* C. — [46] *Un jor avint.* D. G. — [47] *Namur.* A. C. D. G. — [48] *Le* omis par D. G. — [49] *Li freres au.* C. *Au.* D. G. — [50] *Et* omis par D. G. — [51] *Et cil d'Arraz* omis par C. — [52] *Eissirent.* C. — [53] *Fors.* G. — [54] *Prirent.* A. ici et ailleurs. — [55] *Le roi Felippe.* D. G. — [56] *Il.* C. D. G. — [57] *Encontre.* D. G. — [58] *Et* omis par D. G. — [59] *Vint* omis par C. *Le roi vint.* D. G. — [60] *Ensi* omis par C. D. G. — [61] *Qant.* C. *Quant.* D. G. — [62] *Ensemble* omis par C. D. G. — [63] *Li baron alerent.* C. D. G.

[a] Ce combat eut lieu le 27 septembre 1198. Voy. Hoveden, p. 444, v°, et Rigord, dans D. Bouq. t. XVII, p. 49. Voyez aussi D. Duplessis, *Description de la haute Normandie*, t. II, p. 298-299.

[b] Aire fut pris, en 1198, par Baudouin, comte de Flandres. Voy. Hoveden, *ibid.*

[c] Saint-Omer fut pris le 9 des ides d'octobre 1198. Voy. Hoveden et Rigord, *loc. cit.*

[d] Arras fut assiégé inutilement par Baudouin, en 1197, après l'Assomption. Voy. Hoveden, p. 438, r°.

[e] Faut-il, sous ce nom, reconnaître Jehan de Hangest, l'un des ancêtres de cette famille célèbre en Picardie, et qui vivait en 1190? Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 738.

[f] Philippe Ier, *le noble*, marquis de Namur, en 1196, second fils de Baudouin V, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace. Il fut régent de la Flandre après le départ de son frère Baudouin. Il mourut en 1212, deux ans après son mariage avec Marie, fille de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie. Suivant Rigord, p. 50, il fut fait prisonnier en mai 1199, près de Leuze, par un parti français, et ne fut délivré qu'en 1200, par le traité de Péronne. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. III, p. 112.

[g] Les deux rois signèrent, au mois de novembre 1198, une trève qui devait finir à la Saint-Hilaire suivante. A cette époque, ils renouvelèrent cette suspension d'armes. Voy. Hoveden, p. 446, v°, et 449, r°.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Je vos avee [1] oblié a dire que puis que li rois d'Engleterre fu venus en [2] la terre d'Outre mer [3], et il fu hors de [4] prison et fu alez en Normandie [5], asseja li rois [6] Aubemarle [a] et la [7] prist. La fu l'acorde faite dou roi d'Engleterre et dou conte de Flandres [8] de guerroier le roi de France, si come vos avez oi que il le guerreoient [9]. Quant li rois d'Engleterre ot trives prisez [10] au roi de France, l'en li fist assaveir [11], si come l'en dit [12], que un suens [13] hom [14] avoit trové en terre un [15] grant tresor d'argent et [16] d'or [17]. Li rois d'Engleterre li manda que il li envoiast cel aveir [18] que il avoit trové [19]; et se il ne le faisoit, il le iroit asseir [20] et prendre [21]. Li chevaliers li manda [22] que il feist au meuz [23] que il porroit [24], que il n'aureit [25] rienz dou suen [26], ne riens ne li envoieroit [27 b]. Li rois d'Engleterre y ala et assist [28] le chastel. Cil chasteauz [29] est [30] en la terre de Limoges [c]. Quant li rois fu devant le chastel, si lor dist que il li rendissent; et se il ne se rendoient, seussent il bien [31] que il les pendroit [32] toz par les goles [33 d]. En dementiers [34] que il les menaceit [35], si vint [36] uns aubelestriers [37] dou chastel, si [38] tendi une aubalestre [39], si [40] le feri par mi le cors [e]. Li rois geta la main [41] au quarrel, si le sacha hors [42]. Ne [43]

[1] *Avoie.* A. C. *J'avoie.* D. G. — [2] *De.* A. — [3] *Venu d'Outre mer.* D. G. — [4] *Et issu de.* D. G. — [5] *Normendie.* A. *Li rois d'Engleterre fu issu de prison, et il fu venuz en Normandie.* C.; D. et G. omettent *et fu alez en Normandie.* — [6] *Li rois de France.* C. *Le roi Felippe.* D. G. — [7] *Si la.* C. D. — [8] *Dont fu faite l'aliance del conte de Flandres et dou roi d'Engleterre.* C. *La fu faite l'aliance du conte de Flandres et du roi (rei.* D.) *d'Engleterre.* D. G. — [9] *Guerroierent.* A. *Que il le guerreoient* omis par C.; D. omet *de guerroier le roi de France, si come vos avez oi que il le guerreoient;* G. omet *si come vos avez oi que il le guerreoient.* — [10] *Prisez* omis par C. *Fait trives.* D. G. — [11] *A savoir.* A. C. D. G. — [12] *Dist.* A. — [13] *Uns siens.* A. *Un sien.* D. G. — [14] *Siens hom, sires d'un chastel.* C. *Hom, sire d'un chastel.* D. G. — [15] *Un* omis par C. D. G. — [16] *D'argent et* omis par D. G. — [17] *D'argent et d'or* omis par C. — [18] *Avoir.* A. C. *Son tresor.* D. G. — [19] *Trouvé en sa terre.* D. G. — [20] *L'iroit asseoir.* A. — [21] *Il l'irroit assegier en son chastel, et prendre a force.* C. *L'iroit asseoir en son chastel.* D. G. — [22] *Remanda.* C. — [23] *Miex.* A. — [24] C. D. G. omettent *que il feist au meuz que il porroit.* — [25] *N'auroit.* A. *N'avoit.* C. D. G. — [26] *Dou sien.* A. D. *Del sien.* C. *Du sien.* G. — [27] *Enveieroit.* D. *Manderoit.* G. — [28] *Ala la et asseja.* C. *Assega.* G. — [29] *Chastiaus.* A. D. — [30] *Chastel siet.* C. G. — [31] *Si dist au chevalier qu'il li rendist, et s'il ne li rendoit seust (il.* D.) *bien.* D. G. — [32] *Devant le chastel, si requist ciaus dedenz qu'il rendissent le chastel, ou se non bien seussent il qu'il les prendroit.* C. *Qu'il le prendroit.* G. — [33] *Goules.* A. C. *Qu'il le pendroit par la gole.* D.; G. omet *toz par les goles.* — [34] *En dementres.* D. G. — [35] *Manecoit.* A. *Menacoit.* C. *Le menacoit.* D. G. — [36] *Si vint* omis par C. D. G. — [37] *Arbalestriers.* A. C. D. *Arbalestries.* G. — [38] *Si* omis par D. G. — [39] *Arbaleste.* A. *Arbalestre.* D. G. — [40] *Prist une arbalestre, et traist a lui et.* C. *Et traist a lui et.* D. G. — [41] *Mist main.* C. *Mist la main.* D. G. — [42] *Et le traist hors.* C. *Si l'erraca fors.* D. G. — [43] *Et ne.* G.

[a] Albermale, aujourd'hui Aumale. La ville d'Aumale fut prise, en 1196, par Philippe-Auguste et non par Richard; et le roi d'Angleterre, pour racheter ses chevaliers, fut obligé de payer à son ennemi une rançon de trois mille marcs d'argent. Voy. Hoveden, p. 435, r°.

[b] « Widomarus vicecomes de Limoges, invento magno « thesauro auri et argenti in fundo suo, misit inde « Richardo regi Angliæ domino suo partem non modi- « cam; sed rex eam refutavit, dicens se debere totum « illum thesaurum habere de jure donationis suæ; quod « prædictus vicecomes nullo modo concedere voluit. » Hoveden, p. 449, v°.

[c] Chalus-Chabrol, petite ville du Limousin, aujourd'hui dans le département de la Haute-Vienne. Sur une tradition relative à cette ville et au trésor qui tenta l'avidité de Richard, voyez le *Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France*, t. IV, p. 417-418.

[d] « Milites et servientes, qui erant in castello, exeun- « tes obtulissent ei castellum illud, salvis vita et mem- « bris et armis illorum, noluit rex recipere, sed juravit « quod eos vi caperet et suspenderet. » Hoveden, *loc. cit.* Il leur tint parole.

[e] Cet archer s'appelait *Bertrammus de Gurdun* (Hoveden, *loc. cit.*). Richard lui fit grâce de la vie; mais, après la mort du roi, Mercadier prit ce Bertrand et le fit écorcher vif.

Digitized by Google

A. 1198. demora puis gaires [1] que il fu morz [2]. Ensi fu morz li rois d'Engleterre, si come l'en dit [a].

CHAPITRE XX.

Il avint chose [3] devant ce que li rois Richarz fu morz, qu'il avoit [4] avec lui un suen nevo [5], fiz de sa seror, et fiz au [6] duc de Saissoigne [7] que il avoit amené avec lui [8] quant il issi de prison, et l'avoit fait conte de Poitiers [9 b]. Il oi dire a son vivant que li empereres [10] Henris, qui l'ot [11] eu en prison [12], fu [13] morz; donc [14] dist a Oton [15] son nevo [16] que il se atirast et alast en Alemaigne, que il seroit empereres [17]. Otes [18] ala en Alemaigne et [19] li rois Richarz [20] envoia a l'Apostoile [21] et as hauz homes [22] d'Alemaigne, si [23] lor promist tant et dona que il ot l'otroi de son nevo Oton [24] faire emperere [25], fors solement [26] do [27] duc de Soave, qui encontre [28] fu, et [29] freres avoit esté de [30] l'empereor Henri, qui morz estoit; et disoit [31] bien que empereor n'i auroit il [32] ja tant come il vivroit, fors son nevo Fedric [33], qui [34] en Cesile estoit, qui [35] estre le devoit, a [36] cui il gardoit la terre [c]. Grant tenz [37] tint ensi l'empire contre [38] l'Apostoile et contre cez [39] d'Alemaigne, tant que il avint un jor que [40] un chevalier li copa la teste en sa chanbre [41] meismes [d]. Quant [42] li dus de Soave [43] fu ensi [44] morz, si fist on [45] de [46] Oton [47] emperere [48 e].

[1] *Guaires.* G. — [2] *Mais ne tarda gaires qu'il morut.* C. — [3] D. et G. omettent *il avint chose.* — [4] *Mort, avoit il.* D. G. — [5] *Sien nevou.* A. *Li rois Richars, qant il issi de prison, amena d'Alemaigne o soi un sien nevou.* C. *Sien neveu.* D. G. — [6] *Dou.* C. — [7] *Sessoigne.* D. *Soissone.* G. — [8] *Avec lui amené.* D. *Avec lui d'Alemaigne.* G. — [9] *Conte de Poitiers. Il avoit non Othes* (*Othon.* D.). D. G. — [10] *Seissoigne, qu'il avoit fait conte de Poitiers, qui avoit a non Otes; mes qant il sot que l'empereres.* C. *L'empereor.* G. — [11] Nous corrigeons ainsi B. On lit dans A. et B.: *Que il ot.* — [12] *Qui en prison l'ot.* C. *Que il ot eu en prison* omis par D. G. — [13] *Estoit.* D. G. — [14] *Il.* D. G. — [15] *Othes.* G. — [16] *Neveu.* A. D. G. — [17] *Fu morz, il renvoia Othe son nevou en Alemaigne, et li dist qu'il feroit tant envers l'Apostoille, et vers les hauz homes d'Alemaigne, qu'il seroit empereres.* C. *Qu'il se traist* (*traisist.* D.) *vers Alemaigne, et qu'il feroit tant vers l'Apostole qu'il seroit empereor.* D. G. — [18] *Othes.* A. C. G. *Othon.* D. — [19] *Et* omis par D. G. — [20] *Richarz* omis par C. *Le roi Richart.* D. G. — [21] *L'Apostoille.* C. ici et ailleurs. *L'Apostole.* G. — [22] *Et as barons.* C. D. G. — [23] *Et.* C. D. G. — [24] *Nevou Othon.* A. *Neveu Othon.* D. G. — [25] *Lor otroi de faire Othes son nevou empereor.* C. *Faire empereor.* D. G. — [26] *Seulement.* A. C. Ce mot omis par D. G. — [27] *Dou.* A. C. *Du.* G. ici et ailleurs. — [28] *Qui contre lui.* D. G. — [29] *Et* omis par D. G. — [30] *De* omis par D. G. — [31] *Duc de Soave, le frere l'empereor Henri, qui encontre fu. Icil disoit.* C. — [32] *Il* omis par D. G. — [33] *Nevou Fredric.* C. *Neveu Federic.* G. — [34] *Cui.* A. — [35] *Cui.* A. — [36] *Et a.* C. D. G. — [37] *Piece.* D. G. — [38] *Encontre.* C. — [39] *Ceus.* A. D. G. *Encontre les barons.* C. — [40] *Que* omis par D. G. — [41] *Chambre.* A. C. D. G. — [42] *Et qant.* C. — [43] *De Soave* omis par C. — [44] *Ensi* omis par C. D. G. — [45] *L'en.* C. D. G. — [46] *De* omis par C. D. G. — [47] *D'Othon.* A. ici et ailleurs. — [48] *Othes empereor.* C.

[a] Roger de Hoveden (p. 449, v°, et p. 450, r°) donne de longs détails sur la mort et les funérailles de Richard Cœur-de-Lion. Rigord (*op. cit.* p. 50) place cet événement au VI des ides d'avril (8 avril) 1199.

[b] Othon, fils de Henri le Lion, duc de Saxe, et de Mathilde, sœur de Richard Cœur-de-Lion. D'après Hoveden (p. 435, v°), ce fut en 1196 que Richard donna à son neveu le comté de Poitiers.

[c] Philippe de Souabe fut élu, en 1198, défenseur de l'empire par un certain nombre d'électeurs. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 362; Arnold de Lubeck, l. VI, c. II, p. 451; Struve, *op. cit.* t. II, p. 502, et les autorités auxquelles il renvoie.

[d] Philippe fut assassiné le 21 juin 1208, par Othon de Wittelsbach, palatin de Bavière. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 377; Arnold de Lubeck, l. VII, c. XIV, p. 556, et Struve, *op. cit.* t. I, p. 513.

[e] Othon fut élu de nouveau empereur à la diète d'Halberstadt, après la mort de son concurrent Philippe. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 378; Arnold de Lubeck, l. VII, c. XV, et Struve t. I, p. 516.

Digitized by Google

A. 1199.

CHAPITRE XXI.

Anceis [1] que je vos die plus de Oton, coment il fu empereres [2], ne quel fin il fist, vos dirai je [3] dou conte de Flandres et des baronz de France, qui contre le roi de France [4] orent esté et [5] au roi [6] d'Engleterre se estoient alié, ains [7] que il fust [8] morz [9]. Il firent un tornoi crier entre Bar sur Aube et Ancre [10a], et si [11] y [12] alerent tuit [13]. Quant [14] il furent tuit venu [15] d'une part et d'autre por tornoier, et il furent assemblé, si [16] osterent lor heaumes [17] et corurent tuit [18] as crois, et se croiserent [19] por aler Outre mer. Dont [20] aucunes [21] gens [22] distrent [23] que il se croiserent por doute [24] dou roi de France que il ne les grevast, et [25] por ce que il avoient esté contre le roi [26].

CHAPITRE XXII.

A. 1200.

Or vos conterai [27] les contes qui se croiserent [28]. Li cuenz Bauduins de Flandres se croisa [b] premiers [29]; Henris d'Anjo [30c] ses freres [31], et [32] li cuenz Tibauz [33] de Champaigne [d], et [34] li cuenz Lois de Blois [e], et [35] li cuenz dou [36] Perche [f], et [37] li cuenz de Saint Pol [38g], et [39] li cuens Simon [40] de Monfort [h], Guis [41] ses

[1] *Ancois.* A. D. G. *Mais ainz.* C. — [2] *Die coment Othes fu empereres.* C. *Empereor.* D. G. — [3] *Je* omis par C. — [4] *Frant.* C.; D. et G. omettent *de France.* — [5] *Et* omis par C. *Qu'il firent.* D. G. — [6] *Au vivant dou roi.* C. — [7] C. omet *se estoient alié, ains.* — [8] *Qu'il firent puis que li rois d'Engleterre fu.* C. — [9] D. et G. omettent depuis *au roi d'Engleterre, etc.,* jusqu'à *que il fust morz.* — [10] *Entre Brai et Provins.* C. *Il fist crier un tornoi entre Cambrai et Ancre.* D. *Il firent crier .I. tornoiement sor Somme et entre.* G. — [11] *Si* omis par D. *Et il.* G. — [12] *Si y* omis par C. *Y* omis par G. — [13] *Tuit la.* C. — [14] *Et quant.* G. — [15] *Furent armé.* C. *Tuit armé.* D. G. — [16] *Durent assembler, il.* C. D. G. — [17] *Hiaumes.* A. C. D. G. — [18] *Tuit* omis par C. D. G. — [19] *Et se croiserent* omis par C. *Croisierent.* D. G. ici et ailleurs. — [20] *Dont* omis par C. — [21] *Aucunz.* D. G. — [22] *Gens* omis par A. D. G. — [23] *Dirent.* A. — [24] *Doutance.* C. D. G. — [25] *Et* omis par D. G. — [26] *Roi de France, encontre cui il avoient esté.* C. *Por ce que contre lui avoient esté.* D. G. — [27] Leçon de A.; B. écrit *Contera.* — [28] *Ce son li nom des contes.* C. Cette phrase *or vos conterai, etc.,* omise par D. G. — [29] *Tous premiers.* A. *A cele assemblée se croisa le cuens Baudoin de Flandres.* D. G. — [30] *D'Anjou.* A. D. *Henri d'Anjoin.* G. — [31] *Son frere.* D. G. — [32] *Et* omis par C. D. G. — [33] *Thibaus.* A. *Tiebauz.* C. *Tibaut.* D. G. — [34] *Et* omis par C. D. G. — [35] *Et* omis par C. D. G. — [36] *Del.* D. — [37] *Et* omis par C. D. G. — [38] *Li cuenz de Saint Pol* omis par D. — [39] *Et* omis par D. G. — [40] *Symon.* A. D. G. *Symons.* C. — [41] *Et Gui.* C.

[a] Ce tournoi eut lieu à Écry-sur-Aisne, en 1199. Voy. Villehardouin, édit. de Ducange, in-f°, p. 2. Les motifs qui, selon notre auteur, portèrent les comtes de Flandres et d'autres à prendre la croix sont également indiqués par Guillaume le Breton, *Philipp.* l. VI.

[b] « A l'entrée de la Quaresme apres (1200), le jour « que l'on prend cendres, se croisa li quens Baudoins « de Flandres et de Hennaut a Bruges, et la contesse « Marie sa feme. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 4.

[c] Henri, frère de Baudouin, devint son successeur à l'empire de Constantinople. Sur le surnom d'Anjou, voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 255-259.

[d] Thibaut III, comte palatin de Champagne depuis 1197. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. II, p. 621.

[e] Louis, comte de Blois depuis 1191. Il mourut à la bataille d'Andrinople en 1205. Voy. *Art de vérifier les dates, ibid.*

[f] Geoffroi III, comte du Perche en 1191. Il avait déjà suivi Philippe-Auguste en Terre Sainte. Il mourut en 1202. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 883.

[g] Hugues IV Candavène, comte de S'-Pol, depuis 1174. Il mourut en 1205. Voy. *Art de vér. les dates*, t. II, p. 774.

[h] Simon IV, comte de Montfort l'Amauri, en 1181. C'est le célèbre adversaire des comtes de Toulouse dans la guerre des Albigeois. Il périt assassiné en 1218. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 677. Il quitta les croisés au siége de Zara. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 41-42 et plus bas l. XXVIII, c. IV.

Digitized by Google

A. 1200. freres [1 a], Johan [2] de Neele [b], Enjorrant de Boves [3 c] et si troi frere [d], li cuens Renauz de Danpierre [4 e] et hauz homes [5] assez et grant [6] chevalerie dont je ne vos dirai ores plus [7]. Et [8] bien prisoit l'en a [9] mil chevaliers et a [10] plus ceauz [11] qui se croiserent de ca [12] les monz; dont il avint que [13], devant ce et apres [14] que li baron se croiserent, que il ot [15] un prestre en France, qui ot nom Foques [16 f], qui preescha [17] de la Crois, et moult croisa [18] de chevaliers et d'autres gens; et moult d'avoir auna [19] que l'en [20] li dona [21] por despendre en la terre d'Outre mer [22]. Mais il ne li porta mie, ains fu morz [g] por son avoir que l'en li cela, que il avoit comandé [23]. Mais ne fu mie ainsint, quar [24] je vos di [25] por voir que la plus grant partie [26] de son avoir fu comandée [27] a Cisteaus [28], et [29] bien pot [30] estre par aventure [31] que il en [32] comanda aucune chose autre part [33], qui celé li fu. Li avoirs, qui fu comandé [34] a Cisteaus, fu portez Outre mer [35], ne onques avoir ne vint a si bon point come celui que maistre Foque [36] avoit a Cisteaus [37], car li crolles avoit [38] esté en la terre [39]; si [40] es-

[1] *Guis ses freres* omis par D. G. — [2] *Jehan.* A. — [3] *Enguerran de Bove.* A. D. G. *Enjorans de Bove.* C. — [4] *Dampierre.* A. D. G. *Renars de Dampierre.* C. — [5] *Et autre haut home.* C. *Et autres barons.* G. — [6] *Et si grant.* C. — [7] C. D. G. omettent *dont je ne vos dirai ores plus.* — [8] *Et* omis par D. G. — [9] *Que l'en esma bien a.* C. *L'on a.* G. — [10] *A* omis par C. *Ou a.* G. — [11] *Chevaliers ciaus.* D. *Ceus.* G. — [12] *De la.* D. G. — [13] *Dont il avint que* omis par D. G. — [14] *Et apres* omis par D. G. — [15] *Se croisassent, avoit.* D. G. — [16] *Fouques.* A. *Fouques de Nulli.* D. G. — [17] *Preecha.* A. *Preschoit.* D. *Preecoit.* G. — [18] *En croisa.* D. *Croisoit.* G. — [19] *Ciaus, qui se croiserent en celes parties; avant que li baron se croisassent et apres, preescha de prendre la crois un prestres de France, qui avoit non Fouque de Nuilli, qui croisa moult de chevaliers et d'autre gent, et amassa moult grant avoir.* C. *Et grant avoir assembla.* D. G. — [20] *Qu'en.* D. G. — [21] *Donoit.* C. — [22] *Por porter Outre mer.* C. — [23] *Ainz morut avant que la muete fust. Aucun distrent qu'il fu morz de duel por avoir qu'il avoit comandé que l'en li cela.* C. — [24] *Ensi, car.* A. — [25] *Dirai.* A. — [26] *Ce ne fu pas voir, et sachiz que la greignor partie.* C. — [27] *Commandé.* A. *Comandé.* C. *Porta mie, ains morut ancois (qu'il fu mort, ains.* D.) *que la muete fust; dont aucunz distrent qu'il fu mort de duel por l'avoir qu'il avoit recommandé, et l'en li cela. Ne por quant la greignor partie de son avoir estoit.* D. G. — [28] *Cistiaus.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [29] *Mes.* D. G. — [30] *Puet.* C. D. G. — [31] *Par aventure* omis par C. D. G. — [32] *En* omis par C. — [33] *En aucun leu.* C. *Commanda en aucun lieu.* D. G. — [34] *Qu'il comanda.* C. — [35] *En la terre d'Outre mer.* D. G. — [36] *Fouques.* A. — [37] *Fu portez en la terre de Jerusalem par deus foiz par les freres de la maison. Et vos di por voir que onques avoirs ne fu portez en meillor point, ne greignor bien ne fist en la terre, com cil qui meistres Fouques de Nuylli avoit comandé a Cistiaus.* C. *Ne onques avoir si grant bien ne fist en la terre d'Outre mer comme cil fist.* D. G. — [38] *I avoit.* G. — [39] G. omet *en la terre.* — [40] *Et.* C. G.

[a] Gui de Montfort suivit son frère jusqu'à Zara et revint avec lui en France. Voy. Villehardouin, *ibid.*

[b] Jean de Nesle, troisième fils de Raoul II, châtelain de Bruges, et frère puîné de Raoul comte de Soissons. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 260 et 269. Sanuto (l. III, part. XI, c. I) raconte en détail les voyages et les aventures de ce chevalier. Voyez plus bas l. XXVIII, c. VI et suiv.

[c] Enguerrand de Boves, fils de Robert seigneur de Boves, comte d'Amiens. Il quitta les croisés au siége de Zara pour passer en Terre sainte. Voyez Villehardouin, p. 42, et les *notes* de Ducange, p. 258 et 280.

[d] De ces trois frères, Robert et Hugues de Boves nous sont seuls connus. Hugues suivit son frère Enguerrand et abandonna le siége de Zara. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 42. Il revint en France et suivit le parti du roi Jean-Sans-Terre et de Fernand, comte de Flandres. Robert de Boves était seigneur de Fouencamps. Il existait encore en 1209. Voyez Ducange, *l. c.*; Sanuto, *Fidel. Cruc.* l. III, part. XI, p. 202, et plus bas l. XXVIII, c. IV.

[e] Renaud ou plutôt Renard, comte de Dampierre en Estenois, aujourd'hui Dampierre-le-Château, dans le canton de Dammartin, département de la Marne. Ce Renard, dont il va être question plus loin, c. XXIV et XXV, fut chargé par le comte de Champagne d'entreprendre le voyage de la Terre sainte en son nom et d'y conduire ses troupes. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 255 et 266.

[f] « 1198 ans après l'Incarnation Nostre Seignor Jesus « Crist..... ot un saint home en France, qui ot nom « Folques de Nuilli. Cil Nuillis siest entre Lagny sor « Marne et Paris, et il ert prestre et tenoit la parroiche « de la ville. » Villehardouin, p. 1. Ce Foulques commença à se faire connaître en 1195 par des prédications contre les usuriers. Ducange cite un long fragment de la chronique de Raoul Coggeshale où se trouvent de curieux détails sur ce célèbre prédicateur. Voyez *notes*, p. 246 et suiv. Roger de Hoveden, p. 448, v°, raconte l'entrevue de Foulques de Neuilli et de Richard Cœur-de-Lion.

[g] Foulques mourut au mois de mars de l'an 1202. « Son tombeau se voit encore à présent en l'église de « Nuilly, où l'on rend l'honneur deu à la mémoire de « ce saint homme, et particulièrement es jours solemnels, « aus quels on couvre ce tombeau d'un drap de soye, et « le curé, après avoir esté aux autels y donne de l'encens. « Il a donné les dixmes du village de Nuilly à l'abbaye « de Saint-Maur des Fossés. » Ducange, *notes*, p. 275.

Digitized by Google

toient fondu [1] li mur [2] de Sur et d'Acre [3] que l'en [4] refist toz d'une [5] partie [6] de cel avoir [a]. A. 1200.

CHAPITRE XXIII [7].

Ci vos dirai [8] une parole que je [9] vos avoie obliée [10] a dire dou [11] roi Rechart, que [12] il avoit enpensé devant [13] ce que il fust morz [14], que, se il peust ravoir la terre [15] que li rois de France li avoit tolue, que [16] il feroit une estoire grant, si [17] iroit conquerre la terre de Jerusalem et d'ilec [18] iroit conquerre la terre de Costantinople, si en [19] seroit empereres.

CHAPITRE XXIV.

Quant [20] li baron de France, qui croisé estoient [21], parlerent [22] ensemble, il [23] pristrent [24] conseil de faire une [25] estoire por eauz [26] mener [27]. Conseil [28] lor aporta [29] que il envoiassent en Venise, et que il [30] feissent venir des Veniciens en France [31] por faire marche [32] a eauz de faire [33] estoire [34]. Quant li Venicien [35] furent en France, si s'assemblerent li baron [36] tuit a Corbueil [37 b], et li Venicien ausi [38]. La fu li marchez fais des nez et des galies, et de oissiers por les chevaus porter [39], a estre ou [40] servise des croisiez .ij. anz, la ou [41] il les vodroient [42] mener par mer. Grant nombre y ot d'avoir [43], mais je ne vos sai a dire [44] combien [45], et la moitié des conquestes que il feroient [46], fors [47] solement [48] en la Terre de Promission. La jurerent li conte A. 1201.

[1] *Fendu.* A. *Fondus.* G. — [2] *Tous les murs.* G. — [3] *Li mur et les tors de Sur, d'Acre et de Baruth.* C. *Et d'Acre et de Baruth.* D. G. — [4] *Qu'en.* C. D. G. — [5] *De l'une.* A. — [6] *D'une partie* omis par D. G. — [7] D. et G. omettent ce chapitre. — [8] Leçon de A.; B. écrit *Dira. Ci vos dira* omis par C. — [9] *Que je* omis par C. — [10] *Oubliée.* A. *Oblié.* C. — [11] *Del.* C. — [12] *Que* omis par C. — [13] *Et devisé avant.* C. — [14] *Morut.* C. — [15] *Pooit tant faire a son vivant qu'il recovrast la terre.* C. — [16] *Que* omis par C. — [17] *Une grant estoire, et.* G. — [18] *Conquerre la terre d'Egypte, puis iroit conquerre la terre de Jerusalem, apres.* C. — [19] *Et la.* C. — [20] *Quant* omis par C. D. G. — [21] *Cui croisié s'estoient.* A. — [22] *Si parlerent.* G. — [23] *Et.* D. G. — [24] *Prirent.* A. *Qui croisié estoient, s'assemblerent et pristrent.* C. — [25] *Une* omis par C. D. G. — [26] *Eus.* G. ici et ailleurs. — [27] *Por mer passer.* C. — [28] *Lor consiaus.* C. — [29] *Amena.* G. — [30] *Que il* omis par C. D. G. — [31] *En France* omis par D. G. — [32] *Marchié.* A. ici et ailleurs. *Marchié faire.* D. G. — [33] *Cele.* D. G. — [34] *Faire a eaus marchié de la navie.* C. — [35] *Li Veniciens.* A. — [36] *Qant li Venicien oirent ce, il en furent moult lié, si envoierent de lor plus sages homes en France; li baron s'assemblerent.* C. — [37] *Corbie.* C. D. G. — [38] D. et G. omettent *et li Venicien ausi.* — [39] *La fu faiz li fuers de naves et de galees, et d'uissiers a chevaus porter.* C.; D. et G. omettent *et de oissiers por les chevaus porter.* — [40] *El.* C. *U.* G. — [41] *O la ou.* G. — [42] *Voudront.* G. — [43] *Grant avoir i ot.* G. — [44] *Je ne sai dire.* C. — [45] G. omet *mais je ne vos sai a dire combien.* — [46] *Que il feroient* omis par G. — [47] *Hors.* G. — [48] *Seulement.* A. C. Ce mot omis par D. G.

[a] « Prædictus quoque sacerdos Fulco magnam pecu-« niæ quantitatem sibi pro Terræ sanctæ succursu obla-« tam apud Cistercienses locaverat, qua nulla fuit ultra « marinis utilior; ea enim muri Ptolomaydæ ac Tyri, « qui terræ motu ruerant, resarciti sunt. » Sanuto, *Fidel. Cruc.* l. III, part. XI, c. I, p. 203.

[b] D'après Villehardouin, témoin oculaire, les croisés se réunirent, en l'année 1200, à Soissons, puis à Compiègne, où l'on résolut d'envoyer une ambassade à Venise pour traiter du passage en Palestine. Cette ambassade eut lieu en 1201, et Geoffroi de Villehardouin fut un des députés. Voyez sa chronique, p. 5-13 de l'éd. de Ducange, et c. VIII-XXI de l'éd. de M. Paulin Paris.

Digitized by Google

A. 1201. et li haut home, qui a Corbueil[1] furent au[2] parlement[3], les covenances a faire et a tenir[4] et l'aver[5] a rendre[6]; et li Venicien jurerent sur Sains[7] des nes et des galees et des hoissiers[8] avoir apareillees[9] au point et[10] au terme que l'en i mist[11]. Quant li haut home orent loée[12] l'estoire[13], il[14] parlerent ensemble[15], et distrent[16] que il feroient de un d'eaus[17] seignor[18], a cui[19] il seroient[20] obeissant, et qui justice feroit d'eaus[21]. La esgarderent[22] le conte Tibaut[23] de Champaigne, si en firent seignor[24], et[25] a tant departirent[26]. Ne demora plus[27] gaires apres que li cuens Tibaus fu morz[a], si[28] rassemblerent li baron[29] por prendre conseil de cui[30] il feroient seignor[31]. Conseil[32] lor aporta que il feroient seignor dou[33] marquis de Monferar[34 b], qui preudom[35] estoit[36]. Il le[37] manderent[38], si[39] en firent seignor; si[40] atirerent[41] lor[42] muete[43] de movoir au jor[44] que il mistrent[45].

A. 1202. Assez[46] ot chevaliers[47] en France, qui ne furent mie al acort[48] de cele[49] muete, ne qui[50] n'i alerent pas[51]; ainz alerent passer[52] a Marceille[53]. Tes[54] y ot [par autre lieu][55], et[56] Johan[57] de Neele entra en[58] mer derreeins[59], et grant plenté[60] de Flamens alerent[61] par le destreit[62] de Marroc[c]. Tuit[63] li croisé[64] de ca les mons[65] murent a un point de lor ostes[66] et passerent, si arriverent a[67] Acre, fors ceuz, qui alerent[68] en Venise. Bien furent .ccc. chevaliers[69] et plus de toutes terres, et[70] moult i passa de menues gens[71]. A ce passage passa[72] li cuenz de Forez[73 d], mais ne[74]

[1] *A Corbueil* omis par C. *A ce parlement.* D. C. — [2] *A cel.* C. — [3] *Au parlement* omis par D. G. — [4] *Affaire tenir.* C. *Les covenances tenir.* D. G. — [5] *L'avoir.* A. C. — [6] *Et rendre l'avoir.* G. — [7] *Sur Sains* omis par C. — [8] *Ussiers.* C. *Huissiers.* D. G. — [9] *Apareillies.* A. C. D. *Aparereillies.* G. — [10] *Au point et* omis par C. D. G. — [11] *Que on i ot mis.* G. — [12] *Louée.* G. — [13] *Orent affiné de la navie.* C. — [14] *Si.* G. — [15] *Entr'eaus.* C. D. *Entr'eus.* G. — [16] *Dirent.* A. — [17] *D'un d'aus.* A. — [18] *Distrent qu'il covenoit qu'il feissent un chevetaine.* C. — [19] *Qui.* A. D. — [20] *Fussent.* C. — [21] *Justise feist sor eaus.* C. *Justice tendroit sus eus.* D. G. — [22] *A ce eslurent.* C. — [23] Leçon de A. (*Thibaut.*), C. (*Tiebaut.*), D. G.; B. écrit *Tibaut.* — [24] *Si en firent seignor* omis par C. — [25] *Et* omis par D. G. — [26] *Se partirent.* A. G. *Se departirent.* C. *Despartirent.* D. — [27] *Plus* omis par C. D. G. — [28] *Dont se.* C. — [29] *Li baron se rasemblerent.* D. G. — [30] *Qui.* D. G. — [31] *Li baron por faire chevetaine d'eaus.* C. — [32] *Consiaus.* C. — [33] *Du.* A. D. *Le feroient del.* G. — [34] *Monferrant.* A. *Du Monferrar.* D. G. — [35] *Prodom.* A. *Croissies.* C. D. — [36] *Qu'il feissent lor chevetaine le marquis de Monferrat, qui estoit prodome et estoit croisiez.* C. *Estoit et prodons.* D. G. — [37] *Li.* D. — [38] *Manderent querre.* D. G. — [39] *Et.* D. — [40] *Et.* A. — [41] *Atirent.* G. — [42] *La.* D. — [43] *Erre.* G. — [44] *A jor.* A. — [45] *Il l'envoierent querre, et en firent chevetaine et a tant se departirent. Il atirerent lor muete au jor qu'il mistrent.* C.; D. et G. omettent *au jor que il mistrent.* — [46] *Mes assez.* C. — [47] *Plusors chevalieres ot.* D. G. — [48] *A l'acort.* A. D. G. — [49] *Qui ne s'acorderent pas a cele.* C. *Ceste.* D. G. — [50] *Qui* omis par C. D. G. — [51] *Mie.* C. — [52] *Ains passerent.* D. *Ainz i out tex qui passerent.* G. — [53] *Marselle.* A. G. — [54] *Teulz.* A. *Tels.* D. *Et tex.* G. — [55] Leçon de G.; A. et B. omettent *par autre lieu. Tels i ot passer a Marseille.* C. — [56] *Et* omis par C. D. G. — [57] *Jehans.* A. *Johans.* C. — [58] *A al dam en.* D. *Adonc en.* G. — [59] *Deerains.* A. Ce mot omis par D. G. *Entra au derrain en mer.* C. — [60] *Partie.* D. G. — [61] *Et s'en alerent.* D. G. — [62] *Destroit.* A. *Grant partie des Flamans, et alerent par les destroiz.* C. *Les destrois.* D. G. — [63] *Et tuit.* A. — [64] *Croisié.* A. C. D. G. — [65] *De ca les mons* omis par C. — [66] *Osteulz.* A. *Ostels.* C. — [67] *De ca les mons vindrent a un point, et passerent Outre mer a.* D. *De ca les mons passerent a un port et passerent Outre mer, et arriverent en.* G. — [68] *Arriverent.* D. G. — [69] *Cil chevalier.* D. G. — [70] *Et* omis par D. G. — [71] *A un point de lor ostels, et une partie d'eaus bien .ccc. chevaliers, et moult de menue gent n'alerent mie en Venise, mais entrerent autre part en mer, et arriverent a Acre.* C. — [72] *O ciaus passa.* C. — [73] *Forois.* C. *Forest.* D. G. — [74] *Il ne.* D. G.

[a] Le comte Thibaut mourut en 1201. Voyez Villehardouin, p. 14, éd. Ducange; c. XXII, éd. de M. Paulin Paris.

[b] Après la mort du comte de Champagne, Geoffroi de Villehardouin, Simon de Montfort et d'autres allèrent offrir le commandement de l'armée successivement au duc de Bourgogne, puis au comte de Bar. Ces deux seigneurs refusèrent. Geoffroi revint rendre compte du peu de succès de sa mission à l'assemblée de Soissons, et proposa pour chef de la croisade le marquis Boniface de Montferrat, frère du fameux Conrad. Voyez Villehardouin, p. 15-16, éd. Ducange; c. XXIV-XXVI de l'éd. de M. Paulin Paris.

[c] Détroit de Gibraltar. Villehardouin, Joinville et Sanuto appellent également ce détroit *Détroit de Maroc.* Sur cette dispersion des croisés, voyez Villehardouin, p. 19 et suiv. de l'éd. de Ducange, et c. XXX de l'éd. de M. Paulin Paris.

[d] Guigues IV, surnommé *Branda,* comte du Forez, de 1199 à 1203. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 528.

Digitized by Google

vesqui gaires, ains fu tantost morz come [1] il arriva [2] a [3] Acre [a]. Un conte [4], y ot [b] qui se faiseit [5] apeler de Danpierre [6]. Cil vint au roi [7] et li dist que il voloit les trives briser [8], que tant estoient [9] de gent que bien poeent [10] guerroier les [11] Sarrasinz [12]. Li rois li [13] respondi que il n'estoit mie hom [14], qui deust trives [15] briser [16]; ains atendoit [17] les hauz homes de France, qui en Venise estoient alé. Cil cuenz fu dolens [18] de ce que li rois ot parlé si vilainement [19] a lui [20], et que il ne li laissoit la trive briser [21]. Si parla moult vilainement au roi en tel maniere que il n'i deust mie parler [22]. Li rois fu sages, si escouta [23] et laissa li [24] dire ce que il vost [25], que il ne voloit mie as pelerins noise ne meslée [26]. A. 1202.

CHAPITRE XXV.

Quant li cuenz Renaus [27] vit que il ne porroit rienz faire en la terre, il parla as chevaliers qui estoient venu [28] a cel passage, et pristrent [29] conseil entr'euz [30]. De tels [31] y ot qui [32] distrent [33] que il ne demoreroient [34] mie en la terre, anceis [35] iroient au prince d'Antioche [c] por aider li [36] a guerroier le roi d'Ermenie [37] [d]. Il se assemblerent bien tant que il furent [38] .LXXX. chevaliers et plus, si ot moult [39] de menue gent a pié et a cheval; et [40] murent d'Acre por aler [41] en Antioche, et [42] errerent tant [43] par luer [44] jornees [45] que il furent [46] hors de toute [47] la terre des [48] Crestienz, et vindrent en [49] une cité de [50] Sarrasinz, qui avoit [51] nom Gybel. Ceste cité siest [52] entre Margat et la Liche. Quant li sires de Gybel [53] oi [54] dire que si grant gent venoient [55] la, si lor [56] ala [57] encontre [58] por ce que il avoit trives as Crestienz. Si [59] A. 1203.

[1] *Que.* A. — [2] *Ne vesqui mie granment puis qu'il vint.* C. — [3] *En.* D. G. — [4] *Chevalier.* C. — [5] *Faisoit.* A. C. — [6] *Le conte Renart de Dampierre.* C. — [7] *Roi Haymeri.* C. *Acre. Le cuens* (*conte.* D.) *Renaut de Dampierre i fu, qui vint au roi.* D. G. — [8] *Brisier.* A. C. ici et ailleurs. *Et vost les trives brisier.* D. *Bruisier, et.* G. — [9] *Car il estoient tant.* C. — [10] *Pooient.* A. G. *Porroient.* C. — [11] *A.* C. — [12] *Poroient les Sarasins guerroier.* D. — [13] *Li* omis par D. G. — [14] *Pas home.* C. *Tex hons.* D. G. — [15] *Mie tens que les trives.* D. — [16] *Qui les trives deust bruissier.* G. — [17] *Atendroit.* C. *Atendist.* D. G. — [18] *Cil cuens ot grant despit.* C. *Fu moult honteus.* D. G. — [19] *Malement.* A. *Li rois respondi en tel maniere.* C. — [20] *Avoit ainsi parlé a lui.* D. G. — [21] C. omet *a lui, et que il ne li laissoit la trive briser. Les trives bruisier.* D. G. — [22] *Si parla au roi si laidement qu'il ne deust pas ensi parler a roi.* C. *Si parla laidement au roi.* D. G. — [23] *Si escouta* omis par C. — [24] *Lassa lui.* A. *Li laissa.* C. D. G. — [25] *Valt.* A. *Dire son plaisir.* D. G. — [26] *Mellée.* A. *Car il ne voloit mie estre mal des pelerins.* C. *Voloit pas faire tencon ne meslée.* D. G. — [27] *Renars.* C. *Renaus* omis par D. G. — [28] *Venu estoient.* C. — [29] *Prirent.* A. *Qui passes estoient a cel passage. Il distrent.* D. *As plusors chevalieres, qui passes estoient a ce point. Il pristrent.* G. — [30] *Entr'eulz.* A.; C. omet *et pristrent conseil entr'euz. Ensemble.* D. — [31] *Teulz.* A. *Et fist tant envers tels.* C. — [32] *Qu'il.* C. — [33] *Dirent.* A. *Conseil ensemble, et distrent.* G. — [34] *Demorroient.* A. — [35] *Ancois.* A.; C. omet *ne demoreroient mie en la terre, anceis. Ainz.* D. G. — [36] *Lui.* A. *Iroient en Antioche au prince, et li aideroient.* C. — [37] *Guerroier contre le roi d'Ermenie, a cui il avoit guerre, por ce que li rois Heymeris estoit devers le roi d'Ermenie.* C.; D. et G. omettent *au prince d'Antioche, etc.*, jusqu'à *le roi d'Ermenie.* — [38] *A cest acort furent bien.* C. — [39] *Et moult i ot.* C. — [40] *Il.* C. — [41] D. et G. omettent depuis *il se assemblerent bien tant que, etc.*, jusqu'à *et murent d'Acre por aler.* — [42] *Il.* D. G. — [43] *Tant errerent.* C. — [44] *Lor.* A. — [45] *Par luer jornees* omis par C. D. G. — [46] *Vindrent.* G. — [47] *Toute* omis par C. D. G. — [48] *As.* C. D. — [49] *A.* C. D. G. — [50] *Des.* G. — [51] *A.* C. D. G. — [52] *Gibel, qui siet.* C. *Cele cité siet* (*est.* D.) D. G. — [53] *La Liche.* D. G. — [54] *L'oi.* D. — [55] *Venoient des Crestiens.* D. *Aloient.* G. — [56] *Lor* omis par C. — [57] *Alerent.* A. *Il ala.* D. G. — [58] *Encontr'eaus.* C. — [59] *Et.* C. D. G.

[a] Voyez Jacques de Vitri, p. 1124, éd. Bongars; Sanuto, *l. c.* p. 203; Villehardouin, p. 92 et suiv. de l'éd. Ducange; ch. c. de l'éd. Paulin Paris.

[b] Voyez plus haut, p. 244, note *e*.

[c] Boémond IV, dit *le Borgne*, s'empara de la principauté d'Antioche en 1201, au préjudice de son neveu Raimond Rupin. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 451.

[d] Livon Ier, roi d'Arménie. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 461.

Digitized by Google

A. 1203. les bien veigna, et lor[1] fist grant honor et les fist loger[2] dehors[3] la cité. Apres[4] lor fist venir[5] grant plenté de[6] viandes[7] a vendre de sa terre en l'ost[8], et[9] lor demanda ou il voloient aler, et[10] li chevalier li distrent[11] que il voloient aler[12] en Antioche. Et[13] li sires de la cité lor dist[14] que en Antioche ne porroient il aler sanz avoir l'assentement[15] dou sodan de Halape, par mi[16] cui[17] terre il lor covenoit a[18] passer; et[19] se il voloient, il feroit assaver[20] au prince[21] que il avoit[22] ilec grant chevalerie et grant gent[23], qui aloient[24] por lui aider : « Et que il preigne « seurté que vos puisses[25] passer[26] par sa[27] terre. » Et[28] il distrent[29] que il ne demorroient mie[30] tant que li messages fust[31] venus[32], ainz passeroient bien, que[33] il estoient grant gent[34]. Li Sarrasinz dist[35] que il ne feroient mie sen[36], se il s'en aloient ainz que il eussent eu le congé[37], il n'en[38] eschaperoit ja pié[39]. Il distrent[40] toute voie[41] que il iroient[42]. Li Sarrasins lor[43] dist : « Vos[44] ne faites pas bien de « ce que[45] vos ne me crees; n'aves vos[46] grant marché de viandes? En nul lue[47] « n'en aures[48] vos tel marché[49]. » Toute voies s'apareillerent li Crestien[50], et distrent que il s'en iroient, et[51] que il ne demoreroient[52] plus. Quant li Sarrasinz vit[53] que il ne les porroit plus[54] tenir[55] par priere ne par promesse[56], si[57] lor dist : « Sei- « gnors[58], je ai trives as Crestiens, ne je ne vodroie[59] mie avoir blasme de chose, « qui vos avenist; par[60] ma terre vos conduirai[61] je sauvement. Mais tant vos di je « bien de voir[62] que, tant tost[63] come vos istrez[64] de ma terre, vos[65] serez pris, que[66] « l'en[67] vos gaite. » Il ne le vostrent[68] mie[69] croire, ains s'en alerent, et[70] il les conduist[71] tant come sa terre dura. Quant il furent hors[72] de sa terre et il furent pres[73] de la Liche, un de[74] Sarrasins[75], qui[76] enbusché[77] estoient, si[78] lor saillirent sus, et les[79] pristrent toz, que il n'en eschapa[80] chevalier ne autre home a pié[81], fors solement[82] un chevalier, qui eschapa la nuit que il fu pris[83]. Cil ot nom

[1] *Les salua, il lor.* D. G. — [2] *Logier.* A. D. G. ici et ailleurs. — [3] *Logier devant.* C. *De fors.* D. — [4] *Et.* C. — [5] *Avoir.* C. — [6] *Grant plenté de* omis par C. — [7] *Viandes assez a bon marchié.* C. *Venir viandes a grant plenté.* D. G. — [8] C. omet *a vendre de sa terre en l'ost;* D. et G. omettent *de sa terre en l'ost.* — [9] *Il.* C. D. G. — [10] *Et* omis par C. — [11] *Dirent.* A. *Aler, il distrent.* D. G. — [12] *Qu'il iroient.* C. D. G. — [13] *Et* omis par D. G. — [14] *Et il lor dist.* C. — [15] *Mie aler, s'il n'avoit l'eissegurement.* C. *Aler, si n'avoient l'aseurté* (*asseurement.* D.). D. G. — [16] *Mi* omis par C. — [17] *Qui.* D. — [18] *A* omis par G. — [19] *Il les covendroit passer, et que.* C. — [20] *A savoir.* A. — [21] *Il envoieroit au prince, et li feroit a savoir.* C. *Il envoieroit au prince et feroit* (*li feroient.* D.) *a savoir.* D. G. — [22] *A.* D. — [23] *Et grant gent* omis par C. *Grans gens.* D. — [24] *Vont.* C. *Et vont a lui.* D.; G. omet *qui aloient.* — [25] *Vous puissiez.* A. *Preigne assegurement dou soudan qu'il peussent.* C. — [26] *Prengne seurté du* (*aseurement au.* D.) *soudan de passer.* D. G. — [27] *La.* A. — [28] *Et* omis par C. D. G. — [29] *Dirent.* A. — [30] *Sejorneroient pas.* C. D. G. — [31] *Fussent.* A. — [32] *Revenuz.* C. D. *Venu.* G. — [33] *Car.* C. — [34] *Granz gens.* C. — [35] *Lor dit.* C. D. — [36] *Sens.* A. D. G. *Feroient pas que sage.* C. — [37] *Le congié, et s'il s'en aloient ensi sans congié.* A. — [38] *S'il s'en aloient ains qu'il l'eust fait a savoir au prince, car s'il s'en aloient, il n'en.* D. G. — [39] *S'en aloient en tel maniere, car s'il s'en aloient en tel maniere, sanz avoir assegurement, il seroient tuit ou morz ou pris.* C. — [40] *Dirent.* A. ici et ailleurs. — [41] *Toute voies.* A. *Tote voies.* C. *Toutes voies.* D. G. — [42] *I iroient.* D. *S'en iroient.* G. — [43] *Lor* omis par G. — [44] *Biau seignor, vos.* C. — [45] *Bien qant.* C. — [46] *Dist : Por quoi ne me crees vos, vous n'estes pas sages, ja aves vouz* (*sage, n'aves vos.* D.). D. G. — [47] *Leu.* A. *Lieu.* G. — [48] *N'aures.* D. G. — [49] *Vous avez ici viandes a grant marchié plus que vos n'auriez autre part.* C. — [50] *Li Crestien s'appareillierent tote voies d'aler.* C. — [51] *Que il s'en iroient, et* omis par C. D. G. — [52] *Demouroient.* A. *Demorroient.* G. — [53] *Quant cil vit.* G. — [54] *Plus* omis par D. G. — [55] *Retenir.* C. — [56] C. omet *par priere, ne par promesse;* D. et G. omettent *ne par promesse.* — [57] *Il.* D. G. — [58] *Seignour.* A. — [59] *Voune* (?). D. *Voudroie.* G. — [60] *Par mi.* C. D. G. — [61] *Conduierai.* C. — [62] *Veoir.* A. *Mais tant sachies de voir.* D. — [63] *Tantost.* A. *Por voir que si tost.* C. *Mais sachies de voir si tost.* G. — [64] *Istroiz.* C. — [65] *Vos* omis par D. — [66] *Car.* C. G. — [67] *Qu'en.* D. — [68] *Voudrent.* G. — [69] *Mie* omis par D. G. — [70] *Et* omis par D. — [71] *Conduit.* A. C. — [72] *Fors.* D. — [73] *Vindrent pres.* C. D. G. — [74] *Une cité de.* C. D. *Grant gent de.* G. — [75] *La Liche, tout plain de Sarrazins.* A. — [76] *De Sarrazins. Les Sarasins les pristrent tous, qui.* D. — [77] *Embuschiez.* A. — [78] *Si* omis par A. — [79] *Saillirent, si lor corurent sus, si les.* A. *Sarrazins. Li Sarrazin, qui la estoient enbuschié, lor corrurent sus, si les.* C. — [80] Leçon de A.; B. écrit *escha.* — [81] *Si que nul n'en eschapa, ne a pié, ne a cheval.* C. — [82] *Seulement.* A. C. *Enbuschié estoient, fors solement.* D. *Qui la furent embuschié, les pristrent touz, fors solement.* G. — [83] *Qui fu pris et* (*et qui.* D.) *eschapa la nuit.* D. G.

Digitized by Google

Siers de Tressaignes[1 a]. Ensi come vos avez oi[2] furent cil[3] pris par lor folies[4], por ce que il ne voloient[5] prendre conseil ne[6] croire nului[7 b]. A. 1203.

[1] *Chevalier que, puis qu'il fu pris, eschapa la nuit. Cil ot a non Soihiers de Tresignies. La fu pris Bernarz de Marueil.* c. *Ot nom Sahier de Tresgenes.* d. *Ot non Sohiers d'Entre Seignes.* g. — [2] c. omet *come vos avez oi.* — [3] *Cil* omis par c. — [4] *Folie.* c. — [5] *Vodrent.* g. — [6] d. et g. omettent *prendre conseil ne.* — [7] *Nullui.* a. *Vostrent croire conseill.* c. *Nul conseill.* d. *Conseil.* g.

[a] Villehardouin appelle ce chevalier *Gilles de Traisignes.* (Voyez la note suivante.) Il est ici question de Gilles II, sieur de Trasignies et de Silly, connétable de Flandres. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 88.

[b] « Celle compaignie aloit al prince en soldees. Et li « Tur del pais le sorent, et lor firent un agait par là ou il « devoient passer, et vindrent a els, si se combatirent; et « furent desconfit li Franc, que onques nus ne n'es- « champa qui ne fust ou morz ou priz. La si fu morz « Villains de Nuilli, qui ert uns des bons chevaliers del « munde et *Giles de Traisignes*, et maint autres. Et fu « pris Bernarz de Mommirail, et Renaus de Dampierre « et Johans de Villiers, et Guillelme de Nuilli, qui colpes « n'i avoit. Et sachiez que de quatre vingts chevaliers que « il avoit en la rote, onques n'en remaint uns, qu'il ne « fussent ou morz ou pris. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 93. « A Saracenis inter Tripolim et Antiochiam capti sunt « et detenti et in carcere Halapiæ mancipati. » Jacques de Vitri, p. 1124; Voy. aussi Sanuto, *l. c.* p. 203.

Digitized by Google

(A. 1198?)

LI VINTEHUITIESMES LIVRES.

CHAPITRE I[1].

Or vos dirai dou sodan de Babiloine[2a], qui la terre d'Egypte[3] avoit[4] saisie apres la mort de[5] son nevo[6], et qui son autre nevo avoit deserité[7] de la terre de Domas et de Jerusalem. Si vos dirai que il fist[8]. Il[9] oi dire que Crestien[10] avoient loée[11] estoire[12] por aler en Egypte; il fist[13] metre bone garnison a Domas et en la terre por le sodan de Domas son nevo[14] que il avoit[15] deserité[16], et il ala[17] en Egypte por prendre conseil coment il porroit[18] sa terre garder[19] contre les Crestienz qui devoient[20] venir[21]. Quant[22] il fu[23] en la terre[24], si[25] manda les evesques et les prestres de sa loi, si[26] lor dist : « Seignors[27], li Crestien ont faite[28] « grant estoire por venir en la[29] terre et[30] por prendre, se il[31] pueent[32]. Il covient « que vos ayez chevaus et armes, et[33] que vos[34] soyes[35] bien garni por deffendre la « terre,[36] que[37] je ai guerre au sodan de Halape[38] et a mes nevos[39]. Si n'ai mie « ores[40] ci avec moi totes[41] mes genz, ains me covendra ost a[42] tenir et ci et la[43]; si « covient[44] que vos me aidez[45]. » Et[46] il distrent[47] que armes ne porteroient il ja[48], ains iroient as[49] mahomeries et prieroient lor[50] Dex[51], et[52] il deffendist la[53] terre; car autre chose ne devoient[54] il faire ne ne poeent[55]. Donc[56] lor dist li sodans[57] :

[1] A. intercale ici le titre suivant : *Comment li soudans de Babiloine ot guerre au soudan de Halape.* — [2] *Babilone.* A. — [3] *Li soudans de Babiloine, qui frere fu Salahadin, qui la terre d'Egypte.* C. *Le soudan d'Egypte, qui fu frere Salahadin, qui la terre.* D. G. — [4] *Ot.* D. G. — [5] *De* omis par D. G. — [6] *Nevou.* A. C. ici et ailleurs. *Neveu.* D. G. ici et ailleurs. — [7] *Desireté.* A. *Deseritié.* C. — [8] C. D. G. omettent *Si vos dirai que il fist.* — [9] *Quant il.* C. D. G. — [10] *Li Crestien.* C. D. G. — [11] *Loé.* A. *Apareillié.* G. — [12] *Lor estoire apareillié.* D. *Lor estoire.* G. — [13] *Avoient loée la navie de Venise por passer, me[s] il douta qu'il ne venissent en la terre d'Egypte, por ce fist.* C. *Por venir en la terre d'Egypte, il fist.* D. G. — [14] *En la terre de Jerusalem, por doute de son nevou.* C. *A Domas, por son neveu.* D. G. — [15] *En avoit.* C. — [16] *Desireté.* A. ici et ailleurs. — [17] *Puis s'en ala.* C. *Et s'en vint.* D. *Et vint.* G. — [18] *Coment il porroit* omis par C. — [19] *De garnir la terre.* C. *Garnir.* D. — [20] *Doivent.* A. *En la terre devoient.* D. G. — [21] *S'il vosissent la venir.* C. — [22] *Et quant.* A. — [23] *Fu venuz.* C. D. G. — [24] *En la terre* omis par D. G. — [25] *Il.* C. D. G. — [26] *Manda por les caadiz et por les prestres de la terre, et.* C. *Et.* D. G. — [27] *Seignour.* A. *Seignor.* C. — [28] *En ont fait.* C. *Fait.* D. G. — [29] *Ceste.* C. D. G. — [30] *Et* omis par C. — [31] *La, s'il.* D. G. — [32] *Prendre la se il pooient.* C. *Poent.* D. *Pooient.* G. — [33] *Et* omis par A. — [34] *Que vos* omis par D. G. — [35] *Soiez.* C. — [36] *Por la terre aidier a deffendre.* C. *Por aidier la terre a deffendre.* D. *Por la terre deffendre.* G. — [37] *Car.* C. D. G. — [38] *Halappe.* C. — [39] *Nevouz.* A. C. *Neveus.* D. G. — [40] *Ore.* A. *Si ne porroie mie.* D. G. — [41] *Si ne porrai pas ci avoir totes.* C. *Ci avoir toutes.* D. G. — [42] *A* omis par C. — [43] *Covendra tenir ca (ci.* D.) *et la.* D. G. — [44] *Si vos coviant.* C. — [45] *M'aidiez.* A. C. D. G. — [46] *Et* omis par C. D. G. — [47] *Dirent.* A. *Respondirent.* C. — [48] *Porteroient il ja, ne ne se combatroient, car lor loi le deffendoit, et il n'iroient ja contre la loi.* C. *Porteroient il ja, quar lor loi le defent a combatre.* D. *Porteroient il pas, ne ja ne se combatroient, car lor loi lor deffendoit a combatre, ne contre lor loi n'iroient il ja.* G. — [49] *A.* D. G. — [50] *Lor* omis par C. D. G. — [51] *Diex.* A. *Deu.* C. D. *Dieu.* G. — [52] *Que.* G. — [53] *Bien la.* C. — [54] *Doivent.* A. *Poroient.* D. — [55] *Ne ne savoient, ne ne pooient.* A. *Ne ne poeent* omis par C. D. G. — [56] *Donc* omis par D. G. — [57] *Dont lor dist li soudans : « Biau « seignor, se li Crestien vienent ci, et il prennent la terre, que ferez vos, ne ou irez vos? » Et il distrent : « Ce « que a Deu plera si ferons. » Adonc lor dit li soudans.* C.

[a] Le chroniqueur veut parler de Malek-Adel. Voy. plus haut, l. XXVII, c. II et V. La ville qui est appelée ici Babilone est la Babylone sur le Nil. Voyez Guillaume de Tyr. l. XIX, c. XV, et Jacques de Vitri, l. III, p. 1128.

Digitized by Google

« Puis que [1] vos ne poez combatre [2], je querrai qui combatra [3] por vos. » Il [4] fist (A. 1198?)
venir un escrivain [5] devant lui [6], puis apela les plus hauz arcevesques [7] que il avoit [8], si lor [9] demanda combien il avoient de rentes [10], et ou eles seoient [11]; et que il ne [12] mentissent [13] mie [14]. Cil li distrent [15] verité, et [16] il le fist metre [17] en escrit. Apres apela les autres un et un, si [18] les [19] fist metre en escrit ausi, et puis fist [20] assomer [21] conbien les [22] rentes valeent [23], et vit que .ij. itans [24] avoient il de rentes en la terre [25] que il n'avoit [26]. Si lor dist [27] : « Seignors, vos aves assez [28] plus de terre « que je n'en ai [29]; si y aurez [30] moult [31] grant damage, se vos la perdes [32] : je saisi- « rai vos terres, si [33] vos en [34] donrai [35] vos vies [36], et [37] dou [38] remanant [39] loerai « sergens et chevaliers [40], qui deffendront [41] la terre. » Il [42] distrent : « Sire, ce ne « feres vos ja [43], se Deu plaist, que vos toillez [44] les aumosnes que li ancessor [45] ont « donees. » Il [46] dist que il ne les voloit mie tolir [47], que [48] ce seroit contre droit [49] se il ce faisoit, ne se il les rentes apetiseit [50], ains les voloit garder et garentir a son poeir [51]. Il [52] saizi toutes les [53] rentes et les [54] terres [55], et les assena [56] a la soe [57] rente [58]; selonc ce que chascunz estoit, il li [59] donoit sa vie [60].

CHAPITRE II.

Apres ce, si prist messages et sergens, si les envoia en Venise [61] et lor [62] charja (A. 1199?)
grant avoir et grant richeces [63]; si [64] les envoia au duc et as Veniciens dona beauz [65] presenz et beauz [66] dons [67], et [68] lor manda que [69], se il poeent [70] tant faire que il n'alassent [71] mie [72] en [73] la terre d'Egypte, il lor donroit granz tresorz [74]

[1] *Le soudan lor dist : « Se li Crestien venoient ci, et il vous toloient (vos tolent.* D.*) la terre, que feres vous? »* — *« Ce que Dieu plaira ferons (si ferons.* D.*). »* — *« Puis que. »* D. G. — [2] *Povez combatre, dist le soudan.* D. G. — [3] *Se combatra.* D. — [4] *Si.* D. *Lors.* D. G. — [5] *Venir escrivains.* A. — [6] *Il apela un escrivain et le fist seir devant lui.* C. *Li.* D. G. — [7] *Tout le plus haut des escaadiz.* C. *Le plus haut des evesques.* D. G. — [8] *Que il avoit* omis par C. D. G. — [9] *Et li.* C. D. G. — [10] *Avoit de terre.* C. D. G. — [11] *Ele seoit.* C. D. G. — [12] *N'en.* A. — [13] *Ne li mentist.* C. *Ne li en mentist.* D. *Ne l'en mentist.* G. — [14] *Pas.* G. — [15] *Dirent.* A. ici et ailleurs. *Dist la.* C. *Dist.* D. G. — [16] *Et* omis par D. — [17] *Le mist.* G. — [18] *Et.* C. D. G. — [19] *Les* omis par C. D. G. — [20] *En escrit. Quant tout ot (fu.* D.*) escrit, si fist.* D. G. — [21] *A savoir.* A. *Asomer.* D. *Assommer.* G. — [22] *Lor.* D. G. — [23] *Valoient.* A. D. G. — [24] *Temps de rente.* A. *Si trova (vit.* D.*) que .II. tans.* D. G. — [25] *De rentes en la terre* omis par A. *Avoient en la terre de rentes.* D. G. — [26] *Fist metre en escrit qan que chascuns avoit. Qant tout fu escrit, il fist tot asomer, et trova qu'il avoient bien en la terre d'Egypte deus tans de rentes qu'il n'avoit.* C. — [27] *Dont lor dist li soudans.* C. *Si lor dit* omis par G. — [28] *Assez* omis par G. — [29] *Je n'ai.* A. D. G. — [30] *Et aures.* D. G. — [31] *Seignor, plus avez vos rente en ceste terre que je n'ai, et moult aurez.* C. *Plus.* D. *Moult* omis par G. — [32] *Perdes, que je n'aurai.* D. — [33] *Vos rentes, et.* C. *Et.* G. — [34] *En* omis par G. — [35] *Dirai.* A. — [36] *Richement voz vies.* C. — [37] *Et* omis par G. — [38] *Du.* A. G. — [39] *Del remenant.* C. — [40] *Chevalieres et serjans.* G. — [41] *Chevaliers et sergens, et deffendrai.* C. *Por deffendre.* D. G. — [42] *Il li.* C. — [43] *Pas.* G. — [44] *Toilliez.* A. *Tolez.* C. — [45] *Ancisor.* A. *Vos antecessors.* G. — [46] *Li soudans.* C. — [47] *Mie tolir, mes garentir et deffendre.* C. — [48] *Car.* D. G. — [49] *Raison.* D. G. — [50] *Apeticoit.* A. *Se il se fesoit et les rentes apeticoit.* D. *S'il les toloit ne apeticoit.* G. — [51] *Pooir.* A. D. G.; C. omet *que ce seroit contre droit, etc.*, jusqu'à *garder et garentir a son poeir.* — [52] *Dont.* C. — [53] *Lor.* C. G. — [54] *Lor.* G. — [55] *Et les terres* omis par C. — [56] *Assigna.* C. *Assembla.* D. G. — [57] *Soue.* A. D. G. — [58] *Et a son benefice.* D. G. — [59] *Il li* omis par D. — [60] *A la soe rente, et dona a chascun selonc ce qu'il estoit sa vie.* C. *A chascun selonc ce qu'il avoit, dona sa vie.* G. — [61] *Apres envoia messages et serjans en Venice.* D. — [62] *Les.* D. — [63] *Richesce.* A. — [64] *Et.* D. — [65] *Aus Venissiens douna biax.* A. — [66] *Biaus.* A. — [67] *Apres fist appareillier messages, et lor charja grant avoir, et les envoia en Venise au duc et as Veniciens, et lor manda saluz et amistiez.* C. *Apres envoia messages et serjans en Venice, et lor dona grans avoir et grans richesces qu'il manda au duc et as Veniciens, et avec ce lor manda salus et amisties.* G. — [68] *Et si.* C. — [69] *Que* omis par G. — [70] *Pooient.* A. D. G. — [71] *N'alaissent.* A. *En (par.* D.*) nulle maniere qu'il destornassent (destorbassent.* D.*) les Crestiens qu'il n'alassent.* D. G. — [72] *Mie* omis par D. G. — [73] *Pooient destorber les Crestiens qu'il ne venissent en.* C. — [74] *Grant avoir.* G.

Digitized by Google

(A. 1199?) et[1] granz franchises[2] ou[3] port d'Alissandre[4]. Li message alerent[5] en[6] Venise, et firent ce que il devoient faire[7], et bien[8] s'en retornerent arrieres au[9] plus tost que il porent[10]. En dementiers[11] que li sodanz estoit[12] en Egypte, li sodans de Halape, li[13] fiz de[14] Salahadin qui deseritez[15] estoit, assist[16] tantost[17] Domas a moult grant effors de[18] gent[19]. Quant cil de Domas virent que il furent assis[20], il[21] manderent a lor seignor le sodan[22] que il les secorust, que[23] il estoient assis[24]. Si en fu[25] moult corrocez[26], et[27] s'en ala secorre Domas et ses gens qui estoient dedens[28], a tant de gent come il pot aveir[29], et[30] vint au plus tost que il pot[31] en Jerusalem, et[32] assembla ses oz et toutes ses gens[33] a Naples, qui est a une jornée d'Acre[34] et a .v. jornees[35] de Domas. La fist[36] tant par son sen[37] que cil laisserent[38] le siege de Domas[39], ne onques de plus pres ne les secorut[40 a].

CHAPITRE III.

A. 1202. Quant li baron de France, qui croisié estoient, vindrent en Venise, il y a[41] une isle[42] pres de Venise a une mille[43], qui a nom[44] l'Isle de[45] Saint Nicolas[46]; a la mesure que li pelerin venoient de ca en[47] Venise, si[48] les faisoit l'en[49] passer en l'isle[50] et herberger[51 b]. La si establi l'en et assena chascun[52] haut home a sa nef, et combien paeroit[53]. Et[54] quant il orent tout[55] paé ce que a chascun estoit assené, ne[56] fu mie l'estoire de mie paée[57] de ce que l'on[58] lor avoit en covent[59]. Et[60] moult en[61] retorna arriere[62] de la[63] menue gent en lor pais, et moult s'en espandi

[1] *Granz tresors et* omis par C. — [2] *Franches.* A. *Grant franchise.* D. G. — [3] *Grant franchise el.* C. *El.* D. *U.* G. — [4] *D'Alixandre.* A. G. *D'Alixandre et grant avoir.* C. *D'Alexandre, et lor torneroit a grant honor.* D. — [5] *Vindrent.* D. G. — [6] *A.* A. — [7] *Firent bien ce qu'il (i.* G.) *quistrent.* C. D. G. — [8] *Bien* omis par A. C. D. G. — [9] *Le.* G. — [10] *Arrieres au plus tost que il porent* omis par C. — [11] *En dementres.* G. — [12] *Ert.* D. — [13] *Et li.* C. *Et le.* D. G. — [14] *De* omis par C. D. G. — [15] *Desiretez.* A. — [16] *Assegierent.* C. *Assaillirent.* D. *Assistrent.* G. — [17] *Tantost* omis par C. D. G. — [18] *Effors de* omis par C. — [19] *Domas, a grant gent et a grant effors.* D. G. — [20] *Se virent assis.* D. G. — [21] *Si.* G. — [22] *Au soudan lor seignor.* D. G. — [23] *Cil de Damas manderent au soudan qu'il les secoreust, car.* C. — [24] *Assegié.* C.; D. et G. omettent *que il estoient assis.* — [25] *Quant le soudan oi ces noveles, il en fu.* D. G. — [26] *Corrouciez.* A. *Corocies.* D. G. — [27] *Il.* D. — [28] *Dehors.* A.; D. G. omettent *et ses gens qui estoient dedens.* — [29] *Avoir.* A. G. *Il avoit.* D. — [30] *Il.* D. G. — [31] *Pout.* G. ici et ailleurs. — [32] *La.* D. G. — [33] *Tote sa gent.* D. G. — [34] *Qant li soudans oi ce, il s'en ala por secorre les a tant de gent com il pot avoir. Il vint en la terre de Jerusalem et assembla ses oz a une cité, qui a a non Naples, qui est a une jornée de Jerusalem.* C. — [35] *A deus jornees.* D. — [36] *Fist il.* C. — [37] *Sens.* A. C. *Par son sens (sen.* D.) *et par son engin.* D. G. — [38] *Lessierent.* A. *Qu'il leva.* C. D. G. — [39] *Damas, sanz aler plus avant.* C. — [40] C. omet *ne onques de plus pres ne les secorut.* — [41] *Li pelerin, qui devoient entrer es nez en Venice, il a illuec (i a iluec.* D.). D. G. — [42] *Ille.* A. ici et ailleurs. — [43] *A une mille* omis par D. G. — [44] *Qui a a nom.* D. — [45] *L'Isle de* omis par D. G. — [46] *Nicholas.* A. — [47] *En* omis par A. — [48] D. et G. omettent *venoient de ca en Venise, si.* — [49] *On.* A. *L'on.* D. G. — [50] *En cele isle.* D. G. — [51] *Pres de Venise a une isle que l'en apele l'isle de Saint Nicholas; et qant vint au tens que li pelerin vindrent, li Venicien les faisoient passer en cel isle, ensi com il venoient en Venise, et herberger la.* C. — [52] *La assigna l'en chascun.* C. *La assena l'on chascun.* D. G. — [53] *Paieroit.* A. *A sa nef, et fu devisé que chascuns paieroit.* C. *Combien chascun paieroit.* D. G. — [54] *Et* omis par D. — [55] *Tout tout.* A. — [56] *Et qant l'en ot pris le paiement, si com l'en ot sor chascun assené, si ne.* C. *L'en recut le paiement ce que chascun en devoit. Quant il orent ce fait, si ne.* G. — [57] *Paié.* A. *De mi paié.* C. *La moitié paiée.* D. G. — [58] *Qu'en.* C. D. G. — [59] *Ot en covenant (covent.* D.). C. D. G. — [60] *Et* omis par D. G. — [61] *S'en.* G. — [62] *Arriere* omis par D. G. — [63] *Dont il retorna moult de la.* C.

[a] « Soldanus Alapiæ Damascum aggreditur, cum filio « Saladini, qui inde expulsus est. Quo audito Saphan- « dinus de Ægypto properans, obsidionem amovit. » Sanuto, l. III, part. XI, c. II, p. 204. D'après la *Chronique orientale*, p. 101-102, le siége de Damas aurait eu lieu vers l'année 1199. Le sultan d'Alep s'appelait Malek-Daher. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 376.

[b] Tous ces détails se trouvent confirmés par Sanuto, l. III, part. XI, c. I, p. 203, et par Villehardouin, *éd. cit.* c. XXIX et suiv. p. 21.

Digitized by Google

par la terre por querre lor viande [1]. Quant li pelerin orent paé [2] et doné as Ve- A. 1202.
niciens [3] ce que il avoient et [4] que il orent en covent, si distrent as mariniers [5] que il les passassent [6]. Li Venicien distrent que il n'entreroient [7] ja [8] en mer, tant que il auroient toutes lor covenances eu [9], que [10] il [11] avoient bien faites les lor [12]. Et [13] li haut home lor [14] vostrent [15] doner bons pleges et bone seurté del avoir [16]; et [17] il distrent que il n'en feroient neent, ne [18] il [19] n'entreroient [20] en [21] mer tant [22] que [23] il fucent paez [24]. La les tindrent si a mesaise [25] en cele isle [26] que li estes fu passez [27], et vindrent vers l'iver, et [28] ne porent passer por le froit [29]. Lors [30] furent li haut home moult dolent et moult corrocé [31] de lor avoir que il avoient despendu et gasté [32], et de ce que il ne poeent [33] riens esploiter [34]. Quant li Venicien virent que il estoient si a malaise, si [35] en furent moult lié [36]; donc [37] vint li dus [38] as haus homes de l'ost, si [39] lor dist que il avoit mal fait [40], et moult les avoit grevez. Si se voleit [41] acorder ensemble, et conseil lor donoit [42] que [43] il alassent avec [44] eauz [45], et lor [46] aidassent [47] a prendre une cité [48]; il lor quiteroient [49] l'avoir que il devoient [50] de l'estoire, et si [51] les menroient la [52] ou il les devoient mener. Li haut home distrent que il en auroient conseil, et distrent que il les [53] covenoit [54] tel chose faire que il ne deussent mie [55] faire [56], ou il s'en [57] retorneroient hontosement [58] arriere. La [59] se acorderent et distrent [60] que il [61] feroient [62] la volenté des [63] Veniciens [64]. Quant li Venicien oirent ce, si [65] en [66] furent moult lié, et [67] firent charger viandes, et les recueillirent [68] es nes et es vaisseauz [69] et alerent a cele [70] cité [71], et [72] pristrent [73] terre et l'assegerent [74]. Cele cité a a [75] nom Jadres [76] en Esclavonie*.

[1] C. omet *por querre lor viande. Lor vivre.* D. G. — [2] *Paié.* A. C. — [3] *Et doné as Veniciens* omis par C. *Quant li Venicien furent paies des pelerins.* D. G. — [4] *Ce.* D. — [5] *Maronniers.* A. — [6] *Passaissent.* A. *Ce qu'il avoient. Il distrent as Veniciens qu'il les passassent.* C. *Paiassent.* D. *L'en recut le paiement ce que chascun en devoit. Quant il orent ce fait, si ne fu mie l'estoire la moitié paiée de ce que lor ot en couvenant, moult s'en retorna de la menue gent en lor pais, et moult s'en espandi par la terre por querre lor vivre. Quant li Venicien furent paies des pelerins ce qui lor fu assené, si distrent as mariniers nos gens qu'il les passassent.* G. — [7] *N'enterroient.* A. — [8] *Ja* omis par C. D. G. — [9] *Couvenences eues.* A. *En mer devant ce qu'il eussent lor covenances.* C. *Covenances eues.* D. G. — [10] *Car.* C. D. G. — [11] *Il lor.* D. G. — [12] *Faite lor lor.* C. *Tenue la lor.* D. G. — [13] *Et.* C. D. G. — [14] *Lor* omis par D. G. — [15] *Vaudrent.* A. *Voudrent.* G. — [16] *Doner pleges de l'avoir et creanter a rendre.* C. *Bons pleges de l'avoir.* D. *Bons pleges et creanter a rendre.* G. — [17] *Et* omis par D. G. — [18] *Riens, ne ja.* C. — [19] *Riens ne.* D. *Rien n'il.* G. — [20] *N'enteroient.* G. — [21] A. omet *il n'entreroient en.* — [22] *Jusque tant.* C. G. — [23] *Jusques.* D. — [24] *En fussent paié.* A. *Seroient paié.* C. *Fussent paies.* D. G. — [25] *Tant en malaise.* G. — [26] *Cel ille.* A. — [27] *Qu'il passerent l'esté.* D. G. — [28] *Si.* D. G. — [29] *La les tindrent tant en cele isle qu'il fu sor l'iver, et que il ne porent passer.* C. — [30] *La.* D. G. — [31] *Coroucié.* A. *Et moult corrocé* omis par C. *Et corocié.* D. G. — [32] *Guasté et perdu.* D. G. — [33] *Pooient.* A. D. G. — [34] *Esploitier.* A. D. G. *Despendu, et rien ne pooient esploitier de ce qu'il cuidoient faire.* C. — [35] *Li Venicien les virent a mesaise, si.* C. — [36] *Les virent si a malaise, si furent moult lies.* D. *Les virent si a malaise et corocies, moult en furent lies.* G. — [37] *Donc* omis par D. G. — [38] *Li dux de Venise.* C. *Le duc vint.* D. G. — [39] *Et.* C. D. G. — [40] Leçon de A.; B. omet *fait.* — [41] *Voloit.* A. *Lor dist qu'il avoit pres d'iluec une cité, qui moult de mal lor avoit fait, et se il se voloient.* C. *Lor dist qu'il avoit iluec pris une cité, qui moult li (lor.* D.) *avoit fait d'ennui et grevé, et* (omis D.) *s'il se voloient.* D. C. — [42] C. omet *et conseil lor donoit;* D. et G. omettent *ensemble et conseil lor donoit.* — [43] *A ce que.* D. G. — [44] *Aveuc.* A. — [45] *Eus.* G. ici et ailleurs. — [46] *Lor* omis par D. G. — [47] *Aidaissent.* A. — [48] *Cele cité a prendre.* C. D. *Cele cité.* G. — [49] *Cuiteroient.* A. *Quiteroit.* D. G. — [50] *Devoient avoir.* C. D. G. — [51] *Si* omis par C. D. G. — [52] *La* omis par D. G. — [53] *Leur.* A. — [54] *Auroient conseill, et en parleroient as pelerins de l'ost. Il furent a conseill, et virent bien qu'il lor convendroit.* C. *Qu'il en auroient conseil des (prendroient conseill as.* D.) *pelerins de l'ost. Il em parlerent et distrent qu'il lor covenoit.* D. G. — [55] *Pas.* C. G. — [56] D. omet *mie faire;* G. omet *faire.* — [57] D. et G. omettent *s'en.* — [58] *Honteusement.* A. D. G. *Hontousement.* C. — [59] *Il.* D. G. — [60] *Et distrent* omis par D. G. — [61] *A ce qu'il.* D. G. — [62] *S'acorderent a faire.* C. — [63] *As.* D. G. — [64] *Des Veniciens, et d'aler la ou il vodroient.* C. — [65] *Il.* C. — [66] *En* omis par C. D. — [67] *Donc.* C. *Il.* D. G. — [68] *Firent recoillir.* G. — [69] *Veissiaus.* G. ici et ailleurs. — [70] *A la.* C. — [71] *Vers la cité.* D. G. — [72] *Et la.* C. — [73] *Prirent.* A. ici et ailleurs. — [74] *Assegierent la cité.* D. G. — [75] *A* omis par C. D. G. — [76] *Gadres.* A.

* L'ancienne *Jadera*, aujourd'hui *Zara*, ville de la Dalmatie, sur l'Adriatique. Voyez la description de cette ville dans Villehardouin, c. XXXIX, p. 29, éd. Ducange.

Digitized by Google

A. 1202. Si[1] estoit dou[2] roi de Hongrie[3 a]. Quant li rois de Hongrie oi dire que[4] li pelerin, qui[5] devoient aler[6] Otre mer[7], avoient sa cité assise et sa terre gastée[8], si fu[9] moult dolens et[10] manda as barons[11] et as pelerins[12] que il ne faisoient mie bien, qui sa terre li[13] gastoient[14], car il[15] estoit croisié[16] ausi come il estoient[17]; si ne[18] faisoient mie[19] ce que freres doit[20] faire a autre. Dont il les prieit[21] por Deu[22] que il[23] se levassent dou siege; et se il voloient dou suen[24], il lor en donroit grant[25] plenté[26], et si[27] iroit avec eaus en la terre d'Outre mer[28]. Il li manderent[29] que il n'en poeent[30] partir, car il avoient juré l'aide des Veneciens[31]. Donc[32] le[33] manda li rois[34] a l'Apostoile[35], par bons messages, a Rome[36], coment li pelerin, qui aloient Outre mer, estoient entré[37] en sa terre et li[38] gastoient et essilloient[39]; et se il lor avoit riens forfait[40] il lor amenderoit a lor volenté[41].

CHAPITRE IV.

Quant li Apostoiles[42] oi ces noveles, il[43] n'en fu mie liez[b], ainz[44] y envoia[45] un chardonal[46 c] por amonester[47] les[48] que il ississent[49] hors[50] de la terre dou[51] roi; et se il n'en issoient, que[52] il les escomeniast[53]. Li chardenaus[54] y ala et les amonesta[55] de par l'Apostoile[56]. Il[57] n'en[58] vostrent[59] rienz faire, ains[60] pristrent[61] la cité. Donc vint[62] li chardenaus[63], si[64] les escomenia[65] de par l'Apostoile[d]. Quant il

[1] *Et.* C. D. G. — [2] *Tenue dou.* A. *Do.* C. *Le.* D. *Au.* G. — [3] *Honguerie.* G. — [4] *Sout que.* D. G. — [5] *Qui* omis par A. — [6] Leçon de A. *Estoient alé.* B. — [7] *Qui devoient aler Outre mer* omis par C. *Qui Outre mer aloient.* D. G. — [8] *Guasté sa terre.* G. — [9] *Sa cité assegiée, et gastoient sa terre, si en fu.* C. *Il fu.* D. G. — [10] *Il.* C. D. G. — [11] *Barons de l'ost.* D. G. — [12] *Pelerins de l'ost.* C. — [13] *Li* omis par C. D. — [14] *Guastoient.* G. — [15] *Qu'il.* D. G. — [16] *Croisiez.* C. D. G. — [17] *Estoit.* A. — [18] *Ne ne.* C. — [19] *Pas.* C. — [20] *Frere devoient.* C. — [21] *Prioit.* A. *Lor prioit.* C.; D. et G. omettent depuis *si ne faisoient mie, etc.*, jusqu'à *dont il les prieit.* — [22] *Por Deu* omis par C. *Et que por Dieu.* D. G. — [23] *Que il* omis par D. G. — [24] *Sien.* A. C. D. G. — [25] *A grant.* D. G. — [26] *Donroit assez.* C. — [27] *Si* omis par C. D. G. — [28] *Aveuc eus Outre mer.* G. — [29] *Remanderent.* D. G. — [30] *Pooient.* A. D. *Il manderent au roi qu'il ne s'en pooient.* C. *Ne s'en porroient.* G. — [31] *Juré a aidier des Veniciens, si lor aideroient.* C. *L'aide as Veniciens, si lor aideroient.* D. G. — [32] *Lors.* D. G. — [33] *Le* omis par C. D. G. — [34] *Le roi de Honguerie.* G. — [35] A. omet *a l'Apostoile.* — [36] *A Rome, a l'Apostoile.* A. — [37] *Li rois de Hongrie a l'Apostoille, et se plaint des pelerins, qui Outre mer devoient aler, qui estoient entré.* C. — [38] *La.* C. — [39] *Exilloient.* C. — [40] *Meffait.* C. — [41] *A l'Apostole, en priant (l'Apostoile, priant.* D.) *por Dieu des pelerins, qui Outre mer aloient, qui li gastoient sa terre, qu'il i meist (mist.* D.) *conseil.* D. G. — [42] *L'Apostole.* G. ici et ailleurs. — [43] *Il* omis par D. *Si.* G. — [44] *Ainz* omis par C. *Il.* D. G. — [45] *Si envoia la.* C. — [46] *Cardounal.* A. *Cardenal.* C. *Cardinal.* D. G. ici et ailleurs. — [47] *Amonnester.* A. ici et ailleurs. — [48] *Les* omis par D. — [49] *Alassent.* G. — [50] *Fors.* D. G. — [51] *Le.* C. D. G. — [52] *Que* omis par D. G. — [53] *Escommeniast.* A. *Escommenieroit.* G. — [54] *Cardounalz.* A. — [55] *Amenesta.* D. G. — [56] C. D. G. omettent *de par l'Apostoile.* — [57] *Il* omis par G. — [58] *Ne.* C. — [59] *Vaudrent.* A. *Voudrent.* G. ici et ailleurs. — [60] *Por lui, ainz.* C. — [61] *Prirent.* A. ici et ailleurs. — [62] D. et G. omettent *donc vint.* — [63] *Cardounaulz.* A. — [64] *Si* omis par D. G. — [65] *Adonc les escomenia li cardenaus.* C.

[a] La ville, après s'être soulevée contre les Vénitiens, avait imploré le secours de Béla III, roi de Hongrie, qui y avait mis une forte garnison. V. Ducange, *notes*, p. 271. « La veille de la Saint-Martin vindrent devant Jadres en « Esclavonie. » Villehardouin, *l. c.* C'était le 10 novembre, la Saint-Martin d'hiver tombant le 11 de ce mois.

[b] « Litteras misit (*Innocentius*) universis cruce signatis « districtius prohibens ne terras Christianorum infestarent, nominatim Jaderam, quam Ungariæ rex possidebat, qui similiter erat cruce signatus. » *Gesta Innocentii*, cité par Ducange, *notes*, p. 277.

[c] Pierre de Capoue, cardinal légat du Saint-Siége. Il ne vint pas à Zara, mais à Venise, pour détourner les croisés de leur entreprise. Les Vénitiens, se doutant de la mission du légat, refusèrent de le recevoir, sinon comme prédicateur. Le cardinal se retira. V. Ducange, *notes*, p. 338.

[d] « Et donc se dreca uns abbes de Vals, de l'ordre de « Cistials, et lor dist: « Seignor, je vos deffent de par « l'Apostoille de Rome, que vos ne assailliez ceste cité, « car elle est de Chrestiens, et vos i estes pelerins. » Villehardouin, éd. Ducange, p. 41. « Hanc prohibitionem et « excommunicationem (*Innocentius*) fecit eis per abbatem

Digitized by Google

furent escomenié [1], il se assemblerent et [2] parlerent ensemble, et [3] envoierent a l'Apostoile et [4] crierent merci [5], et li firent assaver [6] l'achaison [7] por quei [8] il y [9] estoient [10] alé, et que por Deu il eust [11] merci d'eaus [12]. Ce message fist Robert [13] de Bove [a], et [14] li chardenaus s'en [15] retorna arrieres [16] come [17] il les ot escomeniez. Robert de Bove, quant il ot fait son message de par les pelerins, ne [18] retorna pas [19] a eaus por renoncier [20] son message [21], ains [22] s'en ala en Puillé por passer en [23] la terre de Jerusalem; et [24] passa et arriva en [25] Acre. Et [26] Morans [27 b] ses freres [28] ne vost [29] mie demorer [30] en l'escomeniement [31], ains s'en ala en Hongrie au roi [32], et fu entor li [33] grant piece. Li cuens Symon [34] de Monfort et Gui [35] ses freres [36] alerent ausi passer au [37] port, et passerent quant tens en fu; et alerent avec eauz, abez [38] de l'ordre de [39] Cisteauz [40], li abez de Vals [41 c], et li abez de Sequancel [42 d], et [43] Estienes [44], qui fu [45] freres dou [46] conte [47] do [48] Perche, et [49] Renaut de Monmirail [50 e], et autres chevaliers assez, et [51] passerent en la terre d'Outre mer. Li conte et li autre [52] yvernerent a Jadres, quant il l'orent [53] prise, si furent la tout l'iver [54]. A. 1202.

[1] *Qant escomenié furent.* C. *Quant escommenies furent.* D. G. — [2] *Se assemblerent et* omis par C. — [3] *Il.* D. G. — [4] *Et li.* G. — [5] *Et crierent merci* omis par C. — [6] *A savoir.* A. C. D. G. — [7] *L'achaison* omis par G. — [8] *L'achoison pour quoi.* A. *Por quoi.* D. G. — [9] *Y* omis par D. — [10] *Quoi, il estoient la.* C. — [11] *Alé, et li crierent merci que por Deus eust.* C. — [12] *Eust d'eus merci.* D. G. — [13] *En cel message ala Boberz.* C. — [14] *Et* omis par C. D. G. — [15] *S'en* omis par C. — [16] *Arrieres* omis par D. G. — [17] *Quant.* A. D. G. *Qant.* C. — [18] *Qant Boberz de Bove ot fait son message a l'Apostoille de par les pelerins, il.* C. — [19] Leçon de A. C.; B. omet *pas. Mie.* D. G. — [20] *Noncier.* A. — [21] D. et G. omettent *por renoncier son message.* — [22] *Por renuncier qu'il avoit esploitié, ainz.* C. — [23] *En* omis par A. — [24] *La terre d'Outre mer, il.* D. G. — [25] *A.* D. — [26] *Et* omis par D. G. — [27] *En Puille, et de la passa mer et arriva a Acre, Enjerans.* C. *Enguerran.* G. — [28] *Ses freres* omis par G. — [29] *Vout.* G. — [30] *De moult.* A. — [31] *Escommenqtion.* G. — [32] *Ala au roi de Honguerie.* G. — [33] *Entour lui.* A. *S'en ala au roi de Hongrie, et demora entor lui.* C. *Avec lui.* D. G. — [34] *Symons.* A. — [35] *Guis.* A. — [36] *Son frere s'en.* D. G. — [37] *A un.* D. G. — [38] *Abbez.* A. *Alerent ausi a un port, et qant il orent tens, il passerent. O eaus passerent .II. abez.* C. *Quant tans fu, avec .II. abes.* D. G. — [39] *L'ordre de* omis par G. — [40] *Cistiaus.* A. C. *Citiaus.* D. G. — [41] *Li abbes de Vaus.* A. *Li abbes des Vaus.* C. *L'abé de Vaus.* D. G. — [42] *Li abbes* (*l'abé.* D.) *de Sarquencel.* C. D. *L'abé de Sarquenciau.* G. — [43] *Et* omis par C. D. G. — [44] *Estiennes.* A. *Estiene.* G. — [45] Leçon de A.; B. omet *fu.* — [46] *Dou.* A. — [47] C. D. G. omettent *qui fu freres do conte.* — [48] *Dou.* A. *Del.* C. *Du.* G. — [49] *Et* omis par D. G. — [50] *Monmiral.* A. — [51] *Et* omis par D. G. — [52] *Passerent Outre mer. Li autre.* D. G. — [53] Leçon de A. D. G.; B. écrit *orent.* — [54] *Autre chevaliers assez que je ne sai nomer, et arriverent en Surie. Li conte et li autre baron, qui orent prise Jadres, sejornerent la tout l'iver.* C. *Et i demorerent tot l'iver* (*tout yver.* D.) D. G.

« de Locedio certius intimari. » *Gesta Innocentii*, cité par Ducange, *notes*, p. 276.

[a] « Eslistrent messages deux chevaliers et deux clers, « tels qu'ils savoient qui bon fussent..... Nevelons, li « evesques de Soissons et maistre Johan de Noyon..... « Johans de Friaise et Robert de Bove..... Il fist le mes- « sage al pis qu'il pot et s'en parjura et s'en ala en « Surie. » Villehardouin, p. 40, éd. Ducange.

[b] Enguerrand de Boves. Voyez plus haut, l. XXVII, c. XXII, p. 244, note *c*.

[c] Gui, abbé de Vaux-Cernay, au diocèse de Paris, devint plus tard évêque de Carcassonne.

[d] Cercanceau, en latin *Sacra-Cella*, *Sarcocellum*, et *Sarcumcellis*, abbaye de l'ordre de Cîteaux, près de Nemours, dans le diocèse de Sens, fondée vers 1181. D'après le *Gallia christiana*, l'abbé qui vivait à cette époque s'appelait Hugues. Voy. *Gallia christiana*, t. XII, p. 240.

[e] « Renaus de Mommirail pria tant par l'aie le conte « Loeys que il fu envoyez en Surie en message en une « des nes de l'estoire. Et si jura sor Sains de son poing « destre, et il, et tuit li chevaliers qui avec lui allerent, « que dedens la quinzaine que il seroient en Surie et « auroient lor message, que il repareroient arrieres en « l'ost.... Et li sairemenz que il firent ne furent mie bien « tenu. » Villehardouin, p. 39, éd. Ducange.

Digitized by Google

A. 1202.

CHAPITRE V.

Or vos lairons a parler des pelerins, qui yvernerent a Jadres. Si vos dirons de[1] Johan de Neele et des Flamens[2], qui[3] entrerent en[4] mer, lendemain que li autre murent[5]. Il s'en[6] alerent[7] par les destrois de Marroc, et pristrent une cité sur[8] Sarrasins et i[9] firent grant gaaing[10]. Come[11] il orent cele[12] cité prise[13], il ne[14] vostrent mie[15] la demorer; ains la[16] donerent as freres de l'Espée[a], si[17] la garnirent, puis[18] s'en alerent a Marceille[19] yverner[20]. Il avoit avec ces[21] d'Amienz[22] un chevalier, qui estoit parent[23] de l'empereor: Bauduins[24] avoit nom[25]. Cil[26] s'acointa d'une dame[27], qui a Marceille estoit[28], qui fu fille de l'empereor[29] de Chypre, que li rois d'Engleterre avoit prise, quant il ot prise l'isle de Chypre[30]. Si la mena en[31] son pais, et quant il fu morz, il[32] la delivra. Si s'en raleit arrieres[33]; en ce que ele fu a Marceille[34], li cuens de Saint Gile[35] l'esposa, et come[36] il l'ot tenue tant come il vost, si[37] la mist hors de sa terre[b]. Cele[38] s'en ala[39] a Marceille, et il[40] espousa la suer dou[41] roi d'Aragon[42][c]. Et[43] la, la[44] trova cist[45] chevaliers que je vos di, et fist tant vers lui[46] que il l'esposa, et cuida o[47] l'aide dou conte de Flandres, qui ses parenz estoit et des Flamenz, que il reust l'isle de Chypre[48] qui fu de[49] son pere[50].

Quant ce vint que il fu tenz de passer[51], Johan de Neele et li autre pelerin, qui venoient a Marceille, passerent quant il fu tenz, et arriverent[52] en la terre d'Otre mer[53]. Quant il furent arrivé de la[54], li chevaliers, qui la fille de[55] l'empereor[56] de Chypre avoit prise[57] a feme, prist de ses amis et des Flamenz, et

[1] C. D. G. omettent depuis *Or vos lairons a parler, etc.*, jusqu'à *si vos dirons de.* — [2] *Li Flamant.* C. *Li Flamenc.* D. G. — [3] *Qui* omis par D. G. — [4] *A au dam, en.* D. *Adonc en.* G. — [5] D. et G. omettent *lendemain que li autre murent.* — [6] C. omet *lendemain que li autre murént. Il s'en. S'en* omis par D. G. — [7] *Au dan passerent.* C. — [8] *De.* G. — [9] *I* omis par C. *Ou il.* D. G. — [10] *Guaaing.* D. G. — [11] *Qant.* C. *Quant.* D. G. — [12] *La.* C. — [13] *Prise cele cité.* G. — [14] *N'i.* D. G. — [15] *Pas.* C. D. G. — [16] *Le.* A. — [17] *Qui.* C. D. G. — [18] *Puis puis.* A. *Et la tienent encore, puis.* C. D. G. — [19] *Marcelle.* G. ici et ailleurs. — [20] *Yverner a Marceille.* C. — [21] *Ceus.* A. — [22] *Ces Flamans (Flamens.* G.). C. D. G. — [23] *Parent.* A. *Parens estoit.* D. G. — [24] *Qui parenz estoit dou conte Baudoin.* C. *Le conte Baudouin.* D. G. — [25] *Avoit nom* omis par C. D. G. — [26] *Icil.* C. — [27] *Fame.* G. — [28] *Qui adonques estoit a Marseille.* C. — [29] *Fille fu au roi.* D. G. — [30] *Qant il prist Chypre.* C.; D. et G. omettent *que li rois d'Engleterre avoit prise, quant il ot prise l'isle de Chypre.* — [31] *Et l'avoit prise o lui, menée en.* C. *Il la manda en.* D. G. — [32] *Il morut, si.* C. — [33] *Ralerent arriere.* A.; *Et en ce qu'ele s'en raloit arrier.* C.; D. et G. omettent depuis *et quant il fu, etc.*, jusqu'à *raleit arrieres.* — [34] *En ce que ele fu a Marceille* omis par C. *Si comme ele s'en aloit (venoit.* D.) D. G. — [35] *Gille.* A. — [36] *La prist et l'espousa, et qant.* C. — [37] *Tant com il li plost, il.* C. *La prist, si l'espousa (et espousa.* D.). *Quant il l'out tant tenue (tenue tant.* D.) *com il vout, il.* D. G. — [38] *Et ele.* C. *Ele.* D. G. — [39] *Vint.* D. G. — [40] *Et le cuens.* D. G. — [41] *La seror au.* D. G. — [42] *D'Arragon.* A. C. D. G. — [43] *Et* omis par C. D. G. — [44] *Le.* A. — [45] *Cil.* A. C. *Le.* D. G. — [46] *Envers li.* C. *Li.* D. G. — [47] *Bien a.* C. D. G. — [48] *Flamans, recovrer l'isle de Chypre.* C. — [49] *De* omis par D. G. — [50] *Qui de son pere fu.* C. — [51] *Quant li tens vint del passage.* C. *Quant tans fu de passer.* D. G. — [52] *Qui iverné avoient a Marselle et es autres pais (pors.* D.) *passent et arriverent.* D. G. — [53] *Li autre pelerin, qui yverné avoient a Marseille et as autres porz, passerent la mer et arriverent a Acre.* C. — [54] *De la* omis par C. D. G. — [55] *De* omis par A. C. D. — [56] *Au roi.* D. G. — [57] *Prise* omis par D. G.

[a] L'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, plus connu sous le nom de Saint-Jacques, ordre militaire fondé en Espagne.

[b] Raymond VI, comte de Saint-Gilles ou de Toulouse, 1194-1222. Voyez, sur ce mariage, D. Vaissette, *Hist. du Languedoc*, éd. in-f°, t. III, p. 85-86, 102-103 et 548-549. Cet auteur ne parle pas du mariage de Raymond VI avec la fille d'Isaac et rappelle seulement qu'il épousa, vers 1193, Bourgoigne, fille d'Amauri de Lusignan.

[c] Éléonore, sœur de Pierre II, roi d'Aragon, et fille d'Alfonse II.

Digitized by Google

alerent[1] devant le roi Haimeri[2], et[3] li requist li chevaliers[4] que il li rendist l'isle de Chypre; car il avoit[5] la fille de[6] l'empereor, cui[7] ele fu et cui[8] ele[9] devoit estre. Quant li rois Haimeris oi ceste[10] requeste, si le tint a[11] musart, et li comanda[12] que il vuidast[13] la[14] terre sur le cors a[15] essiller[16]; et se il ne le faisoit[17], il l'essilleroit[a]. Li chevaliers n'ot mie conseil que il demorast[18] en la terre[19], ainz la vui dast, si[20] s'en ala en Ermenie[21]. A. 1203.

CHAPITRE VI.

En[22] ce[23] passage ou passerent li Flamenc[24], passa[25] grant gent, et arriverent en la terre d'Outre mer[26]; mais il[27] n'i firent ovre, quar[28] il y[29] avoit trives[30]. Si s'en ala une partie des chevaliers a Triple[31], et[32] l'autre en[33] Antioche avec le prince, qui guerre avoit[34] au[35] roi d'Ermenie[b]. Johans de Neele ala[36] sejorner en Ermenie, et fu avec le roi d'Ermenie[37] au[38] siege qui fu[39] devant Antioche[c]. La[40] furent veues ses banieres sur[41] le mur[42] d'Antioche[43], si come aucunes gens dient[44]; dont il en[45] ot grant blasme en la terre d'Outre mer[46], que[47] si preudome[48], come il estoit, ne deust mie estre en l'aide dou[49] roi d'Ermenie contre[50] le prince d'Antioche[d]. Et si vos di por voir que[51] cil, qui alerent en Antioche et en[52] Ermenie, n'alerent mie[53] si folement come cil devant alerent[54], qui pris furent[55][e]; ains orent sain conduit al aler[56].

[1] *Ala.* C. — [2] *Hemeri.* G. ici et ailleurs. — [3] *Et* omis par D. G. — [4] *Li chevaliers* omis par C. *Le chevalier li requist.* D. G. — [5] *Avoit a feme.* C. G. — [6] *De* omis par D. G. — [7] *Qui.* A. D. G. — [8] *Qui.* A. *Soue.* G. — [9] *Cui ele* omis par D. *Ele* omis par G. — [10] *Cele.* C. D. G. — [11] *Por.* D. G. — [12] *Comanda, si chier com il avoit son cors.* C. — [13] *Voidast.* G. ici et ailleurs. — [14] *Sa.* C. D. G. — [15] *A* omis par G. — [16] *Essillier.* A. G. *Sur le cors a essiller* omis par C. — [17] *Ce ne fesoit.* D. — [18] *N'ot pas conseil de demorer.* D. G. — [19] *En la terre* omis par D. G. — [20] *Conseill de demorer, si vuida la terre et.* C. — [21] *Ains ala en la terre le roi d'Ermenie.* D. *Ains voida la terre au roi de Chipre.* G. — [22] *A.* D. G. — [23] *Cel.* D. — [24] *A cel passage que li Flamanc passerent.* C. — [25] *Ou li Flamenc passerent, passa.* D. G. — [26] C. omet *et arriverent en la terre d'Outre mer.* — [27] *Il* omis par D. G. — [28] *Riens, car.* A. *Mais ne firent riens, car.* C. *Euvre, car.* D. G. — [29] *Y* omis par C. — [30] *Trives en la terre.* C. — [31] *Une partie des chevaliers, qui adonc passerent, s'en ala a Triple.* C. *Une partie s'en ala a Triple.* G. — [32] *Et* omis par G. — [33] *Une partie en ala a Triple, l'autre en ala en.* G. — [34] *Avoit guerre.* C. *Au prince qui guerreoit.* D. G. — [35] *Le.* D. G. — [36] *S'en ala.* G. — [37] *D'Ermenie* omis par D. G. — [38] *A un.* C. D. G. — [39] *Qui fu* omis par C. D. G. — [40] *Et.* C. D. G. — [41] *Sur* omis par C. — [42] *Sus les murs.* A. *Des murs.* C. — [43] D. et G. omettent *sur le mur d'Antioche.* — [44] *Si come l'en dist.* D. G. — [45] *En* omis par C. — [46] C. omet *en la terre d'Outre mer.* — [47] *Car.* C. — [48] *Prodomme.* A. *Proudome.* C. — [49] *Le.* C. — [50] *Encontre.* C. — [51] *Mais sachiez bien que.* C.; D. et G. omettent depuis *dont il en ot grant blasme, etc.*, jusqu'à *vos di por voir que.* — [52] Leçon de A. C.; B. omet *en.* — [53] *A cele foiz, n'alerent pas.* C. *Alerent a cele fois, n'alerent pas.* D. *Qui en Hermenie et en Antioche alerent, n'alerent mie.* G. — [54] *Cil, qui avant i alerent.* D. G. — [55] *Come li autre, qui furent pris.* C. — [56] *Sauf conduit a* (*de* C.) *l'aler.* A. C. D. G.

[a] « Hæc uni Flandrensium militum nubit, sperans il-« lorum virtute Cypri insulam rehabere. Ad Cyprum « igitur transeunt, et Almerico regi hanc esse heredem « denuntiant; ille, ni citius abscedant, mortem commi-« natus est. Transeunt ergo in Armeniam. » Sanuto, l. III, part. XI, c. I, 203.

[b] Voyez plus haut, l. XXVI, c. XXV et suiv., p. 213 et suiv., les causes de la guerre des rois d'Arménie contre les princes d'Antioche.

[c] « MCCIII. rex Armeniæ Antiochiam intravit ex parte « castri, et usque ad templum omnia cepit, tribus die-« bus inibi immoratus. » Sanuto, *l. c.*

[d] Voyez Sanuto, *l. c.*

[e] Voyez plus haut, l. XXVII, c. XXV, p. 247-249.

Digitized by Google

A. 1203.

CHAPITRE VII.

Ci vos lairons a parler des Crestiens, qui en la terre d'Outre mer estoient[1]. Si vos dirons[2] d'un amirail qui en la terre d'Egypte estoit, et avoit chasteau[3] en la terre[4] de Saete[5]; il[6] fist armer galees, si[7] les mist en mer; si les envea[8] por[9] gaaigner dedenz les trives[10]. Les galees si[11] furent[12] devant l'isle de Chypre, si[13] pristrent .ij. bateaus[14], et ne pristrent mie[15] dedens plus[16] de[17] .v. homes, ne[18] plus[19] ne[20] firent de[21] damage as Crestiens. L'en le[22] fist assaver[23] au roi Heimeri que li Sarrasin[24] avoient pris ses homes devant l'isle de[25] Chypre. Quant li rois l'oi dire, si[26] manda au sodan[27] que il li feist rendre ses homes que l'en[28] avoit[29] pris en trives. Li sodans manda al amirail[30] que il li[31] rendist les homes dou roi de Chypre[32]. Li amiraus li manda que il ne l'en[33] rendroit nul[34]. Toutes hores[35] requist li rois ses homes au sodan, et[36] li sodans li manda[37] que il ne li poeit[38] faire rendre, car li amiraus ne voleit[39] riens[40] faire por lui[41]. Et[42] li rois li manda[43] que il forfereit[44] et[45] l'amendereit[46] quant il porroit[a].

CHAPITRE VIII.

Ci vos dirons que li amiraus fist[47], qui[48] les homes dou roi avoit en[49] prison. Il[50] fist[51] charger .xx. vaisseaus[52] de froment[53] et d'orge et de marchaandise[54] por[55] garnir[56] les[57] chasteaus, qui estoient[58] en la terre de Saete[59], et por paer[60]

[1] C. D. G. omettent cette phrase entière. — [2] *Si vos dirons* omis par C. D. G. — [3] *Chastiaus.* A. *En la terre d'Egypte avoit un amirail, qui avoit chastiaus.* C. *Un amiraut (amiraill.* D.) *avoit en la terre d'Egypte, qui chastiaus avoit.* D. G. — [4] *Contrée.* C. — [5] *Saiete.* A. G. *Seete.* D. — [6] *Cil.* C. — [7] *Et si.* C. *Et.* D. G. — [8] *Envoia.* A. D. G. *Et les envoia.* C. — [9] *Por* omis par D. G. — [10] *Gaaignier sor Crestiens dedenz trives.* C. — [11] *Si* omis par C. D. G. — [12] *Vindrent.* D. G. — [13] *Et.* C. D. G. — [14] *Barons.* A. *Batiaus.* C. D. G. — [15] *Mie* omis par C. *Et n'avoit.* D. G. — [16] *Plus* omis par C. D. G. — [17] *Que.* C. D. G. — [18] *Ne* omis par D. G. — [19] Leçon de A.; B écrit *ne plus ne plus;* C. omet *ne plus.* — [20] *Et ne.* C. — [21] *Autre.* C. — [22] *Le* omis par C. D. G. — [23] *A savoir.* A. C. D. G. — [24] *Les galees (galies.* D. G.) *des Sarrazins.* C. D. G. — [25] *L'isle de* omis par C. D. G. — [26] *Li rois le sot, il.* C. D. *Il le sout, il.* G. — [27] *Au sodan* omis par C. — [28] *Ses homes rendre qu'en.* C. *Ses homes qu'en.* D. — [29] *Ses homes, qui avoient esté.* G. — [30] *A l'amiral.* A. D. G. — [31] *Les.* C. D. G. — [32] *Les homes dou roi de Chypre* omis par C. D. G. — [33] *Ne li en.* A. *Et li amirauz dist qu'il n'en.* C. *Qu'il n'en.* D. *L'amiral dist qu'il n'en.* G. — [34] *Nus.* D. — [35] *Tote voies.* C. — [36] *Et* omis par C. — [37] *Respondi.* C. — [38] *Pooit.* A. ici et ailleurs. — [39] *Voloit.* A. — [40] *Riens* omis par C. — [41] *Li.* A. — [42] *Et* omis par C.; D. et G. omettent depuis *toutes hores requist, etc.,* jusqu'à *faire por lui. Et.* — [43] *Remanda.* C. *Le roi dist.* G. — [44] *Forferoit.* A. *Souffreroit.* C.; D. omet *et li rois li manda que il forfereit.* — [45] *Et* omis par G. — [46] *L'amenderoit.* A. G. *Et qu'il l'amendast.* D. — [47] D. et G. omettent *Ci vos dirons que li amiraus fist.* — [48] *Cil amiral qui.* D. G. — [49] *Em.* A. — [50] *Li amirauz, qui les homes dou roi tenoit en prison, se douta que li pelerin, qui yvernoient a Jadres, n'assejassent ses chastiaus, qui estoient en la terre de Saiete, si tost com il seroient arrivé en la terre de Surie. Por ce les vost garnir, et.* C. *Il* omis par D. — [51] *Avoit pris, fist .I. jor.* D. G. — [52] *Vaissiaus.* A. *Vaissiax.* C. *Vessiaus.* D. G. — [53] *Forment.* A. D. G. — [54] *Marcheandise.* A. *Marcheandises.* D. G. — [55] *D'orge et d'autres choses, qui mestier avoient, por.* C. — [56] *Garnier.* A. — [57] *Ses.* C. — [58] *Le chastel qu'il avoit.* G. — [59] *Qui estoient en la terre de Saete* omis par C. *Qu'il avoit en la terre de Seete.* D. — [60] *Paier.* A.

[a] Voyez, sur ce récit et tout ce qui suit jusqu'au c. XII, Sanuto, l. III, part. XI, c. II et III, p. 204-205, et M. Reinaud, *Ext. des histor. arabes,* p. 382-386.

Digitized by Google

les[1] garnisons; car il se dotoit que li pelerin qui[2] sejornoient[3] a Jadres, quant il seroient arrivé a Acre, ne assejassent[4] ses chasteauz, por ce les faisoit il garnir[5]. Quant li vaisseau[6] furent chargé, et il orent[7] tenz, si murent tuit[8] ensemble[9]. Quant il vindrent pres d'Acre et les gens[10] d'Acre virent que il passeent[11] outre et que il ne torneroient[12] mie[13] au port, si[14] sorent bien que ce estoient vaisseaus[15] de Sarrasins, si[16] corurent as nez et as vaisseaus et as galees[17], et entrerent enz, et s'armerent et alerent encontre eaus, si[18] les pristrent et[19] amenerent a[20] Acre; et[21] bien ot[22] dedens ces vaisseaus .cc.[23] Sarrasins, ou[24] plus. Tout cel[25] gaaing dou[26] blé et des[27] vaisseaus si[28] fu dou[29] roi, et bien prisa l'en que il[30] y ot[31] que froment[32], que orge, au mui de la terre vint[33] mile muis[34]. Bien[35] prisa l'en le[36] gaaing, qui a cele fois fu[37] fait[38], cinquante[39] mile besanz. A. 1203.

CHAPITRE IX.

Je vos dirai que li rois fist[40]. Quant il ot fait descharger l'avoir et mener[41] a sauveté, il fist les Sarrasins metre en[42] prison par le conseil dou maistre dou Temple[a] et de l'Ospital[b]. Un jor apres ce puis midi, fist les portes d'Acre bien fermer[43] et bien garder, que nus[44] hom n'i[45] peust[46] issir n'i[47] entrer; por[48] ce le fist que il ne voloit pas[49] que l'en[50] feist as Sarrasins savoir[51] por eaus garnir de[52] ce que il voloit faire. Donc[53] cómanda[54] as[55] chevaliers qui estoient a[56] Acre[57], et a ceaus[58] qui armes avoient a cheval[59], que il[60] donassent provendes[61]; que[62], tantost[63] come il orroient les areignes[64][c] soner[65], que il[66] se armassent et

[1] *Paier ses.* C. — [2] *Qui* omis par G. — [3] *Yvernoient.* D. *Ne sejornassent.* G. — [4] *N'aseissent.* D. *Et qu'il ne l'asseissent.* G. — [5] C. omet depuis *car il se dotoit que li pelerin, etc.*, jusqu'à *les faisoit il garnir;* D. et G. omettent *ses chasteauz, por ce, les faisoit il garnir.* — [6] *Li veissel.* D. G. — [7] *Et qant il orent.* C. — [8] *D'Egypte tuit.* C. — [9] *Tuit ensemble* omis par D. G. — [10] *Et cil.* D. G. — [11] *Passoient.* A. D. G. — [12] *Retorneroient.* A. *Et ne tornoient.* D. G. — [13] *Mie* omis par D. G. — [14] *Cil d'Acre.* D. G. — [15] *Vessiaus.* A. *Nes.* D. G. — [16] *Il.* D. G. — [17] *Qant il vindrent en droit Acre, et cil d'Acre virent qu'il ne tornoient mie a port, si sorent bien qu'il estoient de Sarrazins. Lors corurent as galees et as autres vaissiaus.* C. — [18] *Alerent a ses vaissiaus, et.* C. *As nes et as galies, et s'armerent et alerent encontre, et.* D. *As nes et as galies, et corurent encontre, si.* G. — [19] *Et les.* C. D. G. — [20] *En.* G. — [21] *Et* omis par C. D. G. — [22] *Ot pris.* C. *Bien ot* omis par D. G. — [23] *Ces nes avoit bien .cc. chevaliers.* D. G. — [24] *Et.* D. G. — [25] *Cil.* C. *Ce.* D. G. — [26] *De.* C. D. G. — [27] *De.* C. D. G. — [28] *Si* omis par C. D. G. — [29] *Le.* D. *Au.* G. — [30] *Prisa l'en que il* omis par C. — [31] *Avoit.* G. — [32] *Forment.* A. G. — [33] *.xv.* G. — [34] Leçon de A. D. G.; B. écrit *mus. Que orge .xx.ms muis au mui d'Acre.* C. — [35] *Et bien.* C. — [36] *Tot le.* C. *Fu prisié le.* D. *Valut le.* G. — [37] *Qui adonc fu.* C. *A cele empainte.* G. — [38] *Fais.* A. — [39] *.lx.* C. — [40] D. et G. omettent cette phrase. — [41] *Quant le roi ot fait l'avoir deschargier et metre.* D. G. — [42] *Em.* A. — [43] *Apres ce que cel gaaing fu faiz, et li Sarrazin, qui pris furent, furent mis en prison, li rois Haymeris, par le conseill dou Temple et de l'Ospital, fist un jor apres midi fermer les portes d'Acre.* C. *A sauveté, et les Sarrazins emprisonner, il fist les portes d'Acre bien fermer.* D. G. — [44] *Nulz.* A. — [45] *N'en.* A. *Nus n'i.* D. *Nus n'en.* G. — [46] *Ne poist.* C. — [47] *Ne.* C. D. G. — [48] *Et por.* C. — [49] *Mie.* C. *Por ce qu'il ne voloit mie.* D. G. — [50] *Que on.* D. G. — [51] *Feist assavoir as Sarrazins.* C. *Savoir as Sarasins.* D. *As Sarazins a savoir.* G. — [52] C. D. G. omettent *por eaus garnir de.* — [53] *Lors.* D. G. — [54] *Manda.* G. — [55] *A tous les.* D. — [56] *En.* A. — [57] *Chevaliers d'Acre.* D. G. — [58] *Qui a Acre estoient. et toz ciaus.* C. *Ceus.* G. — [59] *Armes et chevaus avoient.* C. — [60] *Qui avoient armes et chevaus, qu'il lor.* D. G. — [61] *Prouvendes.* A. ici et ailleurs. *As chevaus lor provandes, et.* C. — [62] *Et que.* D. *Et.* G. — [63] *Si tost.* C. — [64] *Nacaires.* D. G. — [65] *Oroient les araines sonner.* A. *Soner les araines.* C. — [66] *Que il* omis par C.

[a] Gilbert Horal ou Eral. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. I, p. 520.

[b] Le magistère, à cette époque, était peut-être encore vacant. Geoffroi Le Rath ou le Rat ne succéda qu'en 1204 à Godefroi de Duisson ou Gausfred de Donjun, qui avait donné sa démission vers 1202.

[c] Ce mot signifie trompette. Philippe Mouskes dit:

« Les araines fist haut sonner. »

« Moult sonnerent bien les araines. » (*Vie de Philippe-Aug.*)

Voy. Ducange, n. édit. in-4°, t. I, 355, au mot *Arainum*.

Digitized by Google

A. 1203. montassent et alassent apres lui. Cil, qui a[1] Acre estoient, le firent moult[2] volentiers, qui[3] moult desiroient[4] a aler sur Sarrasinz, et moult lor tardeit[5]. Quant ce vint au vespre, et[6] li cheval orent mangees[7] lor provendes, li rois fist soner ses areignes[8], si se arma et fist armer ses chevaliers[9], et murent a la vesprer et errerent tote nuit[10], et moult issi[11] de gent a pié avec[12] eaus[13]. Li Temples et li Hospitaus[14], li uns fist l'avant garde et li autres l'ariere garde, al aler et au venir. Quant ce[15] vint[16] au point dou jor, il furent[17] en terre de Sarrasins, si[18] se espandirent par le pais et acueillirent[19] granz[20] proies, et[21] moult i[22] pristrent homes et femes et enfanz, et grant gaaing i firent[23], que il[24] amenerent sauvement a Acre, fors tant que li cris leva en la terre que[25] li[26] Sarrasin se assemblerent et alerent apres, et se hurterent[27] un po[28] l'ariere garde, mais n'i firent mie damage[29]. L'en fist savoir[30] au sodan, qui a Domas[31] estoit[32], que li rois Haymeris estoit entres en sa terre[33]. Quant li sodans l'oi[34], si en[35] fu moult liez[36], et[37] dist que beau[38] li[39] estoit, et[40] assez y porroit entrer[41] et gaster, que[42] par lui ne par son conseil n'en seroit destornez[43]; mais[44] garde bien[45] chascuns ce qu'il a[46] a garder[47], car ore[48] avoit bien li rois Haymeris recovrée[49] sa perte que li amiraus li avoit faite de .v. homes que il li avoit tolus[50].

CHAPITRE X.

A. 1203-4. Quant Johan de Neele, qui en Hermenie estoit, et li[51] chevalier, qui en la terre[52] estoient[53], oirent dire que les trives estoient routes, si[54] se partirent d'ilec[55] et[56] alerent la[57] ou la guerre estoit sur[58] Sarrasins; et[59] li rois par plusors[60] fois entroit[61] en la[62] terre de[63] Sarrasins[64] et en[65] amenoit proies, et grans gaains[66] faisoit sur eaus. Une fois ala il[67] en la terre[68] par[69] de ca le flum[70] et[71] ne trova

[1] *En.* D. G. — [2] *Moult* omis par C. D. G. — [3] *Car.* G. — [4] *Desirroient.* A. D. G. *Car il desiroient moult.* C. — [5] *Tardoit.* A. C. — [6] *Ce vint au vespre, et* omis par C. — [7] *Mengié.* A. *Mangié.* C. — [8] *Les araines.* A. C. — [9] *Sor Sarrazins. La nuit, quant le roi ot fait soner les nacaires, et li chevalier orent mengié, il les fist armer (il fist armer ses chevaliers.* D.) D. G. — [10] D. et G. omettent *a la vesprer, et errerent tote nuit.* — [11] *Eissi.* C. Ce mot omis par D. G. — [12] *O.* C. *Gent a pié i ot.* (Ces deux mots omis par D.) *Et errerent tote nuit.* D. G. — [13] *Eaus* omis par D. G. — [14] *Hopitaus.* A. *Des Templiers et des Hospitaliers.* C. *Ospitaus.* D. *Li Templier et li Hospitalier.* G. — [15] *Ce* omis par C. — [16] D. et G. omettent *al aler et au venir. Quant ce vint.* — [17] *Du jor, furent entres.* D. G. — [18] *Dont.* C. *Et.* D. G. — [19] *Acoillirent.* C. *Acuillirent.* D. — [20] *Grant.* A. Ce mot omis par D. — [21] *Et* omis par D. — [22] *I* omis par C. D. — [23] *Et firent grant gaaing.* C. *Firent. Il revindrent a Acre.* D. *Par le pais, proies cuillirent, moult pristrent fames, et enfans, et grans gaains i firent. Il revindrent a Acre.* G. — [24] *Et.* C. — [25] *Et.* C. — [26] *Li* omis par C. — [27] *Et costoierent.* C. — [28] *Pou.* A. *Poi.* C. — [29] *Nul damage.* A. C.; D. et G. omettent depuis *que il amenerent sauvement, etc.*, jusqu'à *firent mie damage.* — [30] *Assavoir.* A. *A savoir.* D. G. — [31] *En Damas.* A. — [32] *Qui a Domas estoit* omis par C. — [33] *En sa terre, et avoit pris de ses homes, et menée la proie, et gastée la terre.* C. *En sa terre, et avoit pris ses homes, et grant damage fait.* D. G. — [34] *Oi ce.* C. — [35] *En* omis par D. G. — [36] *Si en fu moult liez* omis par C. — [37] *Il.* C. — [38] *Biau.* A. *Bel.* C. D. G. — [39] *L'en.* G. — [40] *Et que.* C. *Et* omis par D. G. — [41] *Assez pooit prendre.* D. G. — [42] *Car.* C. *Que ja.* D. — [43] *Destorbez.* C. D. G. — [44] *Mais* omis par D. G. — [45] *Bien gardast.* C. D. G. — [46] *Avoit.* C. — [47] *Ce qu'il a a garder avoit.* D. *Ce que garder avoit.* G. — [48] *Lors.* A. *Or.* C. — [49] *Recouvré.* A. Ce mot omis par D. G. — [50] *Sa perte des .v. homes que li amirauz (amiral.* G.) *avoit pris.* C. D. G. — [51] *Li autre.* D. G. — [52] *En Antioche.* C. — [53] D. et G. omettent *qui en la terre estoient.* — [54] *Il.* C. — [55] *De la.* C. — [56] D. et G. omettent *se partirent d'ilec, et.* — [57] *A Acre.* C. D. G. — [58] *Sor les.* G. — [59] *Et* omis par C. D. G. — [60] *Pluisors.* A. *Maintes.* D. G. — [61] *Entra.* C. *S'en entroit.* G. — [62] *Leur.* D. *Lor.* G. — [63] *Des.* A. — [64] *Des Sarrazins* omis par D. G. — [65] *En* omis par C. D. G. — [66] *Grant gaaing.* C. D. G. — [67] *Il* omis par C. D. G. — [68] *En la terre* omis par D. G. — [69] *Par* omis par G. — [70] *En la terre sor le flum Jordan.* C. — [71] *Et* omis par D. G.

Digitized by Google

riens, si[1] passa outre bien[2] par font, et[3] acuillirent grant proies[4] et grant gaaings[5] firent, et revindrent arrieres, et passerent le flum par de ca, et se logerent ilec. Dont l'en ot cel[6] jor en Acre moult grant poor de euz[7]. Si vos dirai coment. Quant il orent la proie acuillie[8] et[9] il s'en retornoient[10], ains que il eussent le flum passé, il[11] pristrent un colon[12], si li lierent[13] un fil roge entor le[14] col, si[15] l'envoierent a[16] Acre. Quant li colons fu venus a Acre, et il fu pris, si furent moult dolens, car[17] il cuiderent que ce fust senefiance[18] de bataille ou[19] de sanc espandu. Quant li rois ot passé le flum par de ca, si fist[20] unes[21] letres, si[22] les lia a un autre colon[23], si[24] les envoia a[25] Acre, et lor fist assaver[26] que il estoient tuit[27] sain et sauf[28], et que il estoient ilec herbergé; et si[29] lor fist assaver[30], coment il avoit[31] le flum passé et coment il[32] avoit[33] fait, et que il ne fucent[34] mie[35] a malaise[36]. Li rois s'en retorna lendemain[37] a Acre[38] sauvement o[39] tout son gaaing[40]. A. 1203-4.

CHAPITRE XI.

Li Coradins*, qui fel et de put aire[41] estoit, et estoit fiz dou sodan, et haoit moult les Crestiens[42], si vos dirai que il fist[43]. Quant il[44] vit[45] que li rois Heymeris gastoit la terre de[46] son pere et prenoit ses[47] proies et ses[48] homes[49], et que ses peres n'en prenoit[50] nul conseil, si en[51] fu moult dolent[52]. Si auna[53] grant gent et s'en[54] ala herberger[55] a .v.[56] milles[57] d'Acre, a[58] une fonteine que l'en apele la Fon-

[1] *Dont.* C. — [2] *Et entrerent bien.* C. *Bien en.* D. — [3] *Et* omis par D. G. — [4] *Proies acuillierent.* D. G. — [5] *Gaains.* A. — [6] *Ce.* A. — [7] *Paour d'eulz.* A. — [8] *Par font en la terre, et acoillirent granz proies et firent grant gaaing, et retornerent et repasserent le flum arrieres, et se herbergerent iluques. Celui jor ot l'en grant poor d'eaus en Acre. Et vos dirai por quoi. Il avint, qant il orent la proie acoillie.* C. — [9] *Et* omis par A. *I firent. Si retornerent et passerent le flum et herbergerent iluec. Dont l'en ot le jor d'iaus grant paor a Acre, car quant il orent la proie acuillie et.* D. *Firent. Si passerent ariere le flun et s'en retornerent, et se herbergierent iluec. Dont l'en ot le jor grant paor en Acre d'eus. Car quant il orent la proie acuillie et.* G. — [10] *Venoient.* D. — [11] *Il* omis par D. G. — [12] *Colomb.* D. *Coulon.* G. ici et ailleurs. — [13] *Lieren.* A. *Eussent repassé le flum, il laisserent aler un colomb, qui avoit lié.* C. — [14] *Rouge au.* G. — [15] *Et.* D. G. — [16] *Et li colons vint droit a.* C. *En.* D. G. — [17] *Qant il fu venuz, l'en le prist, et ne trova l'en nules letres, fors solement le fil rouge. Dont furent moult a mesaise cil d'Acre. Car.* C. — [18] *Signe.* C. *Le coulon fu venu, et il fu pris, si n'i trova l'en nulles letres, fors le fil rouge, dont il orent grant paor; car il esperoient que ce fust signe.* D. G. — [19] *Et.* C. D. G. — [20] *Sanc espandre. Mais qant il orent repassé le flum, li rois fist faire.* C. *Li rois fu passes le flum par de ca, il fist.* D. *Le roi fu passé par de ca le flun, il fist.* G. — [21] *Unes autres.* D. — [22] *Et.* C. *Il.* D. — [23] *Coulon.* A. *Colonb.* C. ici et ailleurs. — [24] *Au col, et.* D. G. — [25] *En.* C. D. G. — [26] *Assavoir.* A. *A savoir.* C. D. G. — [27] *Tuit* omis par C. D. G. — [28] *Haitié.* C. D. G. — [29] *Si* omis par C. — [30] *A savoir.* A. C.; D. et G. omettent depuis *que il estoient, etc.*, jusqu'à *fist assaver.* — [31] *Avoient.* C. D. — [32] *Tout ce qu'il.* D. G. — [33] *L'avoit.* A. *Avoient.* C. D. *Avoit.* G. — [34] *Fussent.* A. C. — [35] *Pas.* C. — [36] *Mesaise.* C.; D. et G. omettent *et que il ne fucent mie a malaise.* — [37] *Lendemain revint li rois.* C. *Lendemain retorna le roi.* D. G. — [38] *A Acre* omis par G. — [39] *A.* A. G. — [40] *Son gaaing, et o tote sa gent.* C. — [41] Leçon de A.; B. écrit *Aire.* — [42] *Uns filz dou soudan, qui avoit a nom li Coradins, qui fel estoit et de put aire, et moult haoit Crestiens.* C. *Un des filz au soudan, qui avoit nom Coredins (li Coreidins.* D.*), qui moult haioit les Crestiens.* D. G. — [43] C. D. G. omettent *si vos dirai que il fist.* — [44] *Quant il* omis par C. D. G. — [45] *Sot.* D. G. — [46] *De* omis par D. G. — [47] *Les.* C. *Ses* omis par D. G. — [48] *Les.* C. *Ses* omis par D. G. — [49] *Gens.* D. G. — [50] *N'i metoit.* C. *Son pere n'i metoit.* D. G. — [51] *En* omis par G. — [52] *Dolens.* A. D. — [53] *Il assembla.* D. G. — [54] *S'en* omis par D. — [55] *Dont assembla granz gens, et s'ala herbergier.* C. — [56] *.VIII.* D. G. — [57] *Liues.* C. D. — [58] *Et a.* A.

* Conradin est, suivant M. Reinaud, une altération du surnom arabe *Scherf-Eddim*, honneur de la religion. Voyez plus loin, p. 312, note *g*. « Conradinus autem, « Saphandini filius....., odio permotus nominis Chris- « tiani. » Sanuto, *l. c.* p. 205. « Secundus est filius no- « mine Coradinus, qui habet Damascum et sanctam « Hierusalem et totam terram quæ fuit Christianorum. » Jac. de Vitr. l. III, p. 1125. Voyez aussi, dans Ughelli, *Ital. sacra*, t. X, p. 188, éd. de 1722, la lettre du patriarche de Jérusalem.

Digitized by Google

A. 1203-4. teine[1] de Saforie[2], et faisoit corre[3] une fois, ou .II., ou trois[4] devant Acre chascun jor[5]. Quant li rois sot que li Sarrasin estoient herbergé si pres d'Acre, si ala manoir et gesir a une liue pres d'Acre, et fist[6] toz ses chevaliers loger[7] avec lui. Et bien[8] avenoit sovent que[9], quant[10] l'on mangeit[11] en l'ost, qui dehors la cité[12] estoit[13], que li Sarrasin coreor[14] venoient si pres des herberges que bien i poeent[15] traire des pilez[16]. Or[17] avint un jor[18] que li[19] Coradins vint o toute sa gent[20] a une liue d'Acre[21] pres d'un[22] casal[23] dou Temple, qui a nom Doc. Quant li rois sot que li Coradins estoit venus[24] o toutes ses gens si pres de lui, si[25] se arma et fist armer touz les chevaliers et les sergens[26], qui armes poeent[27] porter a[28] pié et a cheval. Si[29] alerent encontre[30] les Sarrasins et firent[31] ordener les[32] batailles, et[33] furent si pres[34] des Sarrasinz que li un[35] traioient as autres. La ot li rois maintes[36] requestes[37] de poindre, et moult li prierent les batailles de ceauz, qui avec[38] lui estoient, que il les laissast poindre[39]. Li rois lor respondi[40] que il se[41] soffrissent[42] tant que luec[43] en seroit[44], que[45] il avoit envoié[46] de[47] ses[48] coreors[49] por descovrir[50] le pais; que il se[51] dotoit que li Sarrasin n'eussent fait enbuschement[52], et que se il se combatoient[53], que li Sarrasin ne se meissent entr'eaus et[54] la cité[55]. Ilec[56] furent des[57] none jusque a[58] vespres, que li rois les departi, que li uns ne forfist rienz a l'autre, fors[59] solement[60] dui chevalier[61], qui issirent[62] de[63] lor batailles et poinstrent[64] a[65] .II. Sarrasinz; si[66] les abatirent et[67] les genz a pié les ocistrent[68]. Li unz de ces chevaliers fu Dolenois [et avoit nom Guillaume Prunele, l'autre Guillaume, nez de Calabre], si ot nom Guillaume de la Mandelier[69a].

[1] *Que l'on claime fontaine.* D. — [2] *Saphorie.* C. D. *D'Acre, a la fontaine de Saforie.* G. — [3] *Courre.* A. — [4] *Ou trois* omis par D. G. — [5] *Chascun jor devant Acre.* C. D. G. — [6] *Li Sarrazin furent la herbergié, il fist tendre ses tentes hors d'Acre, et ala la gesir, et boire, et mangier, et fist.* C. — [7] *Logier.* A. *Logier hors.* C. — [8] *Et bien* omis par C. *Le roi vit que li Sarrazin estoient si pres herbergié d'Acre, il fist ses tentes tendre de fors (dehors.* D.) *Acre por movoir, et si chevalier o lui. Et souvent.* D. G. — [9] *Sovent que* omis par D. G. — [10] *Sovent avenoit qant.* C. — [11] *L'en mengoit.* A. D. G. — [12] *Dehors Acre.* C. — [13] D. et G. omettent *qui dehors la cité estoit.* — [14] *Correor Sarrazin.* C. D. G. — [15] *Pooient.* A. D. *Pooit l'en.* G. — [16] *Pooient traire et lancier.* C. — [17] *Or* omis par C.; D. et G. omettent *des pilez. Or.* — [18] *Un jor avint.* C. D. G. — [19] *Li* omis par G. — [20] *Mut o toutes ses gens et vint.* D. *Vint a toutes ses gens.* G. — [21] *Pres d'Acre.* A. — [22] *A un.* G. — [23] *Cassel.* A. *Li Coradins mut a totes ses gens, et vint a une liue pres d'Acre, a un casal.* C. — [24] *Que Coredin estoit venu.* G. — [25] *Sot que li Coradins se fu tant aprochiez de lui, il.* C. — [26] *Armer chevaliers et sergens et touz ciaus.* C. *Il s'arma il et ses gens.* G. — [27] *Pooient.* A. C. *Porent.* D. G. — [28] *Et a.* A. C. — [29] *Puis s'en.* C. *Contre les Sarazins, et.* D. *Il.* G. — [30] *Contre.* D. G. — [31] *Et firent* omis par C. — [32] *Et ordenerent lor.* D. G. — [33] *Il.* G. — [34] *Les batailles ordenees, et tant s'aprechierent.* C. — [35] *Les uns.* G. — [36] *Moult de.* C. D. G. — [37] *Mainte requeste.* A. — [38] *Aveuc.* A. — [39] *De poindre des chevetaines des batailles, qui estoient o lui, et moult l'en prierent durement.* C. *Requestes de poindre, et moult en fu pries.* D.; G. omet *et moult li prierent, etc.*, jusqu'à *que il les laissast poindre.* — [40] *Pria.* D. G. — [41] *Se* omis par D. G. — [42] *Pria qu'il souffrissent.* C. — [43] *Leus.* A. *Leues.* C. *Li leus.* D. *Lieu.* G. — [44] *Fust.* D. G. — [45] *Car.* C. D. G. — [46] Leçon de A. C. D.; B. écrit *anvoié. Il envoia.* G. — [47] *De* omis par D. G. — [48] *Des.* D. — [49] *Coreours.* A. *De ses coreors* omis par C. — [50] *Descouvrir.* A. G. — [51] *Se* omis par C. — [52] *Embuschement.* A. C. ici et ailleurs. — [53] *Combataient.* C. — [54] *En.* A. — [55] *Embuschement por recorre (rescorre arieres.* D.) *vers la cité.* D. G. — [56] *Et la cité. Et grief chose fust, s'il i eust embuschement, de recourer arrieres a la cité. Ensi.* C. *La.* D. G. — [57] *La des.* C. *De.* D. G. — [58] *As.* A. *Au.* D. G. — [59] *Vespre, que les uns ne forfirent as autres, fors.* D. G. — [60] *Seulement.* A. Ce mot omis par D. G. — [61] *.II. chevaliers.* D. G. — [62] *None jusque tant que la nuit les departi que onques li un ne forfirent sor les autres, fors seulement deus chevaliers, qui se partirent.* C. — [63] *Hors de.* G. — [64] *Poindrent.* A. — [65] *Vers.* C. D. G. — [66] *Et.* C. G. — [67] *Mes.* G. — [68] *Ocirent.* A. *Occistrent.* G. — [69] *Li .I. de ces chevaliers estoit Dorlenois, et avoit a non Guillaume Prunele. Li autres fu de Calabre, et avoit a non Guillaume de la Mandelée.* C. *L'un de ces chevaliers fu d'Orliens (Dorlenois.* D.) *et avoit nom Guillaume Prunele, l'autre Guillaume, et fu nez (li autre Guillaume nez.* D.) *de Calabre.* D. G. Les mots placés entre crochets manquent dans A. et B.

[a] Guillaume de la Mandelié épousa Agnès de Courtenai, seconde fille de Josselin de Courtenai IV, comte d'Édesse. Voyez le P. Anselme, t. I, p. 529.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Quant li coreor le roi[1] furent revenu, il firent assavoir[2] au[3] roi que il n'avoient nului[4] veu[5], ne que il n'i avoit point d'enbuschement[6]. Il manda as chevaliers[7] qui l'avoient[8] proié[9] de poindre, que il poinsissent, que il[10] lor en donoit bien le congé[11]. Je vos di bien por voir que[12] il n'i[13] ot si hardie bataille qui[14] poinsist[15], ainz furent tuit coi[16] jusque a la nuit que li Sarrasin s'en retornerent, et[17] li nostre[18] s'en[19] revindrent a[20] Acre sans plus faire; et[21] bien[22] prisa[23] l'en[24] a mil[25] chevaliers Crestienz[26] ceauz[27] qui la furent. Quant ce vint[28] lendemain, si[29] acocha[30] moult[31] de malades et l'autre jor apres plus; et tant y[32] ot de malades et de morz que onques puis li rois, por poeir[33] que il eust, ne post[34] ajoster[35] .v. cenz chevaliers. Li rois fist[36] armer galees et vaisseauz[37], et les envoia en la terre de Damiate[38] o[39] grant gent[a]. La firent grant gaaing, et s'en revindrent[40] arriere[41] sauvement. Grant gaaing fist li rois[42] par mer et par terre sur Sarrasinz[43] por l'achaison[44] de ces .v.[45] homes[46]. Quant ce[47] vint au passage de septembre, li[48] plus des chevaliers loerent[49] lor nez et repasserent[50] arrieres[51]. Johans[52] de Neele, Robert[53] de Bove, li cuens Symon[54] de Monfort[55] demorerent en la terre, et ses freres[56] Guis[57] si prist[58] a feme[59] la dame de Saete[60]. Quant li rois vit que li chevalier s'en retornoient[61] et la terre demoroit vuide[62], si prist[63] trives as Sarrasins[b].

[1] *Li descovreor dou roi.* C. — [2] *A savoir.* A. — [3] *Les descouvreors furent venus, il distrent au.* D. G. — [4] *Riens.* D. G. — [5] *Au roi qu'il n'avoient nului veu* omis par C. — [6] *Ne point d'embuschement n'i avoit.* D. G. — [7] *Dont manda li rois a ciaus.* C. — [8] *Li avoient.* D. — [9] *Prié.* C. *Prié li avoient.* D. G. — [10] *Car or.* C. — [11] *Donnoit bon congié.* A. — [12] D. et G. omettent depuis *que il lor en donoit, etc.*, jusqu'à *por voir que.* — [13] *Lors.* D. G. — [14] *Qu'il.* D. — [15] *Donoit il congié. Mes il n'i ot si hardi qui poinsist, ne qui poindre vousist, tant lor seust li rois comander ne proier.* C. *Poinsist, tant les seust li rois proier.* D. *Poinsist, tant les en seust le roi prier.* G. — [16] *Quoi.* A. C. — [17] *Dont.* C. — [18] *Li nostre* omis par C. *Et li nostre* omis par D. G. — [19] *S'en* omis par D. G. — [20] *Arrieres a.* C. *En.* G. — [21] *Et* omis par C. D. G. — [22] *Bien* omis par A. D. G. — [23] *Esme.* C. — [24] *L'en bien* A. — [25] *.M.* A. — [26] *Crestienz* omis par D. G. — [27] *Ceuz.* A. G. *Ciaus.* C. D. — [28] D. et G. omettent *quant ce vint.* — [29] *Il.* C. *En.* D. G. — [30] *Acoucha.* A. D. — [31] *Moult* omis par D. G. — [32] *En i.* C. *Et le tiers jor plus, tant en i.* D. G. — [33] *Pooir.* A. D. G. *Besoing.* C. — [34] *Pout.* A. D. G. *Pot.* C. — [35] *Assembler.* C. D. G. — [36] *Apres ce fist li rois.* C. — [37] *Veissaus.* G. — [38] *Damiete.* A. D. G. — [39] *A.* C. D. G. — [40] *Et retornerent.* C. *S'en repairerent.* D. *S'en retornerent.* G. — [41] *Arriere* omis par D. G. — [42] *Ensi fist grant gaaing li rois Haymeris.* C. *Li rois Haymeris.* D. *Le roi Hemeri.* G. — [43] *Sarrazzins.* C. — [44] *Por achaison.* C. *Por achoison.* G. — [45] *Des .v.* D. — [46] *De .v. homes que li Sarrazin avoient pris en trives.* C. G. — [47] *Ce* omis par G. — [48] *Les.* C. *Le.* D. G. — [49] *Louerent.* A. — [50] *Et s'en alerent.* D. *Revindrent.* G. — [51] *Et retornerent en lor terres.* C. — [52] *Jehan.* A. *Johan.* C. *Et Johan.* D. G. — [53] *Roberz.* C. *Et Robert.* D. G. — [54] *Symons.* A. C. — [55] *Symon de Monfort et Gui son frere.* D. G. — [56] D. et G. omettent *et ses freres.* — [57] *Et Gui ses freres demorerent en la terre.* C. — [58] *Cil Gui prist.* C. — [59] *Cil Gui espousa.* D. G. — [60] *Saiete.* A. C. G. *Seete.* D. — [61] *Retournoient.* A. *Raloient.* C. — [62] *Voide.* D. G. — [63] *Fist.* C. *Il fist.* D. G.

[a] « Rex vero ad lucra impiger navigia parat, et illa « transmittit ad partes Damietæ, ubi, MCCIV, plurima « acquisivit. » Sanuto, *l. c.* p. 205. Voy. Reinaud, p. 386.

[b] Ces trèves furent conclues pour cinq ans, et devaient expirer en 1209. Voy. Sanuto, *l. c.* c. IV, p. 205-206.

Digitized by Google

A. 1203.

CHAPITRE XIII.

Ci endroit [1] laironz a parler de la terre d'Outre mer tant [2] que point et hore [3] en sera [4]. Si vos dirons des pelerins et des contes [5], qui estoient a Jadres, et dou fiz de l'empereor [6] qui les oilz [7] ot crevez [8], que l'empereris [9] ot envoié en Hongrie [10] a garantise [11] a son frere le roi, que cil, qui ot a son pere fait les oilz crever [12], ne le tuast [13a]. Li enfes fu granz vallez, si li conseilla [b] l'en que il alast [14] a Jadres, et que il feist tant vers [15] les pelerins et vers [16] les Venicienz, qui la estoient, par [17] prometre et par doner [18], que il alassent en [19] Costantinople, et que il li [20] aidassent a avoir [21] sa terre [22] dont il estoit deseritez [23]. Il y ala, si lor dist [24] por Deu que il li aidassent [25], et il lor donroit ce qu'il [26] deviseroient. Il parlerent ensemble; conseil li aporta que il li aidassent [27], se il faisoit lor gré [28] il yroient [29] avec lui. Et [30] il dist que il le feroit [31]. La [32] atirerent que li cuens de Flandres auroit [33] cent mile mars d'argent [34], et li cuens [35] de Saint Pol [36] .L. mile [37]. Cil avoirs [38] lor fu creantez par eauz et par [39] les chevaliers de la [40] terre, et si creanta que il rendroit [41] a chascun pelerin, riche et povre [42], ce que il auroit paé [43] de l'estoire; et si [44] loeroit [45] l'estoire [46] .II. anz, avec ce qui il avoient [47] a tenir, se il poeent [48] tant faire que il reust sa terre. Et il li creanterent que il ne li faudroient ja, ains

[1] *Or vouz.* D. G. — [2] *Jusques.* D. *Jusques a tant.* G. — [3] *Ore.* A. *Et hore* omis par D. G. — [4] Cette phrase est omise par C. — [5] *Des contes et des pelerins.* D. G. — [6] *En dementiers que li conte et li baron pelerin yvernoient a Jadres qu'il avoient prise, li filz de l'empereor de Constantinople Kyr Sac.* C. *Fil l'empereor Quir Sac.* D. G. — [7] *Iex.* A. *Iaus.* C. — [8] D. et G. omettent *qui les oilz ot crevez.* — [9] *L'empereor.* G. — [10] *Honguerie.* G. ici et ailleurs. — [11] *Garantie.* A. — [12] *Ot fait son pere les eus crever.* G. — [13] *Qui les iaus ot fait crever a son frere, ne le fist tuer.* D. — [14] *L'empereriz sa mere avoit envoié en Hongrie au roi son frere, por ce que il, qui avoit a l'empereor les ieus crevez, ne l'oceist, ot conseill que il alast.* C. *S'en alast.* D. G. — [15] *Envers.* C. D. — [16] *Vers* omis par C. — [17] *Et par.* D. G. — [18] *Et par doner et par prometre.* C. — [19] *O lui, en.* C. *Avec lui en.* D. G. — [20] *Et li.* C. *Qui li.* G. — [21] *Aidassent a ravoir.* C. G. — [22] *Qu'il li aidassent de sa terre recovrer.* D. — [23] *Desiretez.* A. — [24] *Et lor pria.* C. — [25] *Aidaissent.* A. *Aidassent a ravoir.* D.; G. omet *il y ala, si lor dist por Deu que il li aidassent.* — [26] *Qan qu'il.* C. D. G. — [27] A. omet depuis *et il lor donroit, etc.*, jusqu'à *aporta que il li aidassent.* — [28] *Deviseroient. Li Venicien distrent qu'il s'en conseilleroient. Il parlerent ensemble et conseil lor dona qu'il (ensemble, conseil lor aporta qui.* D.) *li aideroient, s'il faisoit lor gré. Dont vindrent a li et li distrent (il vindrent a lui et distrent.* D.) *qu'il estoient conseillié, et s'il voloit faire lor gré.* D. G. — [29] *Iroient.* A. *Il i iroient.* D. — [30] *Et* omis par D. — [31] *Deviseroient. Li Venicien distrent qu'il s'en conseilleroient. Il parlerent ensemble et s'acorderent a lui aidier s'il faisoit lor gré. Dont li distrent qu'il estoient conseillié, et s'il voloit faire lor gré, il iroient o lui et li aideroient. Il lor dist que deissent et il feroit.* C. *Il lor dist qu'il deissent, et il feroit.* D. *Il li aideroient, il lor dist qu'il deissent qu'il feroit.* G. — [32] *Il.* G. — [33] *Aroit.* G. — [34] *D'argent* omis par G. — [35] *Marquis.* G. — [36] *De Saint Pol* omis par G. — [37] *Li cuens de Flandres auroit .c. .m. mars por lui, et por les chevaliers de sa terre, li cuens Loys .c. .m. mars, li marquis .c. .m. mars, li dux de Venise .c. .m. mars, li cuens de Saint Pol .c. .m. mars.* C. *Li cuens de Flandres auroit .c. .m. mars por lui et por les chevaliers de sa terre, et li marchis .c. .m. mars, et li dax de Venise .c. .m. mars, et li cuens de Saint Pol .l. .m. mars.* D. C. *.m. mars.* G. — [38] *Cil lor avoir.* D. — [39] *Acreantez a doner por eaus (iaus.* D.) *et por.* C. D. *Creantes por eus, por lui et por.* G. — [40] *Lor.* C. D. — [41] *Chevalieres de sa terre. Et le duc de Venice .c. mile mars, et le cuens de Saint Pol .l. .m. mars, et si jura qu'il rendroit.* G. — [42] *Povre et riche.* C. D. G. — [43] *Paié.* A. C. *Avoient paié.* D. G. — [44] *Lor.* C. — [45] *Loueroit.* A. — [46] *L'estoire* omis par C. — [47] *L'avoient.* A. *Avec qu'il l'avoient.* C. *De l'estoire .ii. ans avec ce qu'il l'avoient.* D. G. — [48] *Pooient.* A.

[a] Voyez plus haut, l. XXIII, c. XVI, p. 24, n. *d.*

[b] Ce fut Philippe de Souabe, l'empereur d'Allemagne, qui adressa son beau-frère Alexis aux croisés. Voy. Villehardouin, p. 34, éd. Ducange, c. LVI, éd. Paulin Paris.

Digitized by Google

li aideroient, o l'aide de Deu, tant que il seroit empereres et que il rauroit toute sa terre de Costantinople [1 a]. A. 1203.

CHAPITRE XIV.

Quant ensi fu [2] creanté d'une part et d'autre, li vallez s'en ala [3] en Hongrie prendre congé [4] a son oncle et [5] por lui atirer por aler avec [6] les pelerins. Li Venicien firent les nez et les galies atirer et charger [7] les viandes et recueillir [8] les pelerins; et quant tens fu, si [9] murent de Jadres, si [10] s'en alerent a [11] l'isle de Corfort [12 b]. Et [13] cele isle [14] est entre Duras et Puille. La atendirent le vallet tant que il fu venus [15]. Il [16] murent d'ilec [c], et [17] alerent en Costantinople; or [18] orent bien fait [19] li Venicien la requeste [20], que li sodanz lor ot faite [21], que il destornassent [22] les pelerins d'aler en la terre de Surie [23], dont je vos parlai desus [24]. Quant li empereres Alexes [25] oi dire que ses niez amenoit si grant estoire sur lui [26], si ne fu mie liez. Il [27] manda touz [28] les hauz homes de sa terre et lor fist assaver [29] que ensi amenoit ses niez grant gent por lui [30], que il fussent apareillez [31] de lor [32] armes por eauz deffendre [33], et [34] il [35] li creanterent [36] que il li aideroient come a seignor [37]. Quant il sorent que li Crestien [38] aprochoient de Costantinople,

[1] *A tenir, et si lor querroit .v. .c. chevaliers .ii. anz a tenir les en l'estoire. Ensi le jura li enfes a tenir s'il pooient faire qu'il fust en Costantinople, et qu'il reust la terre; et il li creanterent qu'il ne li faudroient ja, ain li aideroient a l'aide de Dieu, tant qu'il rauroit sa terre et seroit empereres de Costantinople.* C. *A tenir, et si lor (il lor.* D.) *querroit .v. .c. chevaliers .ii. ans, et viande a tote l'estoire .ii. ans. Et ainsi le jura li enfes de (a.* D.) *tenir s'il pooient tant faire qu'il fust en Costantinople, et qu'il reust la terre. Et il li graanterent (creanterent.* D.) *qu'il ne li faudroient et qu'il li aideroient tuit a l'aide de Dieu tant qu'il seroit emperere, et qu'il raroit la terre de Costantinople.* D. G. — [2] *Quant ce fu.* D. G. — [3] *Li vallez retorna.* C. *En ala.* D. — [4] *Conseil.* A. *Por prendre congié.* C. *Por prendre conseil.* G. — [5] *Et* omis par D. — [6] *Atirier d'aler o.* C. — [7] *Chargier.* A. G. *Atirier et chargier.* C. ici et ailleurs. *Les nes apareillier et les galies atirer.* D. — [8] *Recoillir.* C. *Recuillir.* D. G. — [9] *Il fu temps, si.* A. *Il.* C. — [10] *Et.* C. — [11] *En.* C. *Et alerent en.* D. G. — [12] *Corfot.* C. *Corftot.* D. *Corfout.* G. — [13] *Et* omis par C. D. G. — [14] *Cel ille.* A. — [15] *Tant qu'il vint a eaus. Quant il fu venuz.* C. *Tant qu'il vint, et quant (come.* D.) *il fu venu.* D. G. — [16] *Si.* D. G. — [17] *De la et s'en.* C. *Et s'en.* G. — [18] *Et.* A. *Adonc.* C. *Lors.* D. G. — [19] *Faite.* C. *Oi.* D. G. — [20] *La proiere.* C. *La priere.* D. G. — [21] *Lor fist.* G. — [22] *Destournaissent.* A. *Destorbassent.* C. — [23] *De mener en Alexandrie.* D. *Qu'il n'alassent en Alexandrie.* G. — [24] *Les pelerins de passer en Egypte, si com vos avez oi desus.* C. *Devant.* D. G. — [25] *Alexes de Costantinople.* C. *L'empereor Alexes de Costantinople.* D. G. — [26] *Sor li.* G. — [27] *Mie a aise. Ainz.* C. — [28] *Touz* omis par C. — [29] *A savoir.* A. C. D. G. — [30] *Grans gens sor lui, et.* D. G. — [31] *Apareillié.* A. D. G. — [32] *Leur.* A. — [33] *Ensi venoit o grant gent ses niez sor lui, et qu'il fussent appareillié d'eaus deffendre.* C. — [34] *Et* omis par C. D. G. — [35] *Cil.* D. G. — [36] *Acreanterent.* C. — [37] *Come a lor droit seignor.* C. *A lor seignor.* D. G. — [38] *Venicien.* D. G.

[a] Voici, d'après Villehardouin, quelles furent les promesses faites aux Croisés par le fils d'Isaac: « Il metra tot « l'empire de Romanie a la obedience de Rome, dont « elle ere partie pieca. Après, il set que vos avez mis le « vostre, et que vos i estes povre. Si vos donra deux « cent mil mars d'argent, et viande a toz cels de l'ost, a « petit et a grant. Et il ses cors ira avec vos en la terre « de Babiloine, ou envoiera, se vos cuidiez que mielz sera « a toz, dix mille homes a sa despense. Et ces service vos « fera par un an; et a toz le jor de sa vie, tendra cinq « cens chevaliers en la terre d'Oltre mer, chi garderont « la terre d'Oltre mer, si les tendra al suen. » Villehardouin, p. 33-34, éd. Ducange.

[b] Corfou. « Ensi sejornerent en cele ysle trois se- « maines, qui mult ere riche et plenteuroise. » Villehardouin, p. 43. Cette île avait été désignée comme le lieu de rendez-vous de l'armée des croisés. Le jeune Alexis y était venu aborder avec une partie de la flotte vénitienne. Voyez Villehardouin, p. 42-43.

[c] « Ensi se partirent del port de Corfol la veille de « Pentecoste, qui fu .m. et .cc. ans et trois apres l'Incar- « nation nostre Seignor Jesu Christ. » Villehardouin, p. 45. C'était le 24 mai, Pâques tombant, cette année-là, le 6 avril.

Digitized by Google

A 1203. si firent une chaene[1] lever[2] qui estoit a l'entrée dou port, por ce que les nez ne li vaissel n'entrassent[3] dedens[4]. Or vos dirai combien cele chaene estoit longue[5 a]. Ele[6] avoit de lonc plus de trois[7] trais d'arc, et de gros[8] le bras[9] d'un home; li unz des ches[10] estoit[11] a une des torz[12] de Costantinople, li autres estoit[13] a une vile que l'en apele Pere[14 b]. La manoient li Juif de Costantinople[15]. Au chef de cele rue[16] avoit une tor, la ou li unz des ches[17] de cele chaene[18] estoit[19], qui de Costantinople venoit[20]. Cele tor estoit moult bien[21] garnie, por ce que li Crestien[22] prendroient de cele[23] part terre, et por ce l'avoient[24] garnie por la tor[25] garder.

CHAPITRE XV.

Cele tor avoit nom Galateas[26 c], la fist saint Pol une partie de ses epistles[27]. Or[28] orent tant erré li pelerin[29] que il vindrent un[30] samedi, a .xv. jorz de mars[31], devant Costantinople[d], mais[32] ne porent entrer dedens le port; ainz alerent arriver d'autre part desus[33] la Juerie[34 e], pres d'un luec[35] que l'en apele la Roge Abbaye[36 f]. La arriverent li Franceis[37] et pristrent terre, et n'i ot mie grant[38] contredit de ceauz[39] de Costantinople. Dont il avint que cil de la vile, quant il virent l'ost venir, si vindrent[40] al empereor, si li distrent: « Sire, car issomes[41] hors[42], « si lor deffendons l'entrée de la terre[43]. » Li empereres dist que non feroit,

[1] *Chaenne.* A. — [2] *Quant li Latin aprochierent, cil de Costantinople firent lever une chaeine.* C. — [3] *N'entraissent.* A. *Entrassent.* D. G. — [4] *Por ce que la navie ne peust entrer dedenz.* C. — [5] Cette phrase est omise par C. D. G. — [6] *Cele chaene.* D. G. — [7] *.IIII.* D. G. — [8] *Et si avoit de gros.* D. G. — [9] *Cele chaeine avoit bien trois archies de lonc, et estoit plus grosse que le braz.* C. — [10] *Chiez.* A. *Chies.* C. D. G. — [11] *Fu.* D. G. — [12] *A une tor.* C. — [13] *Li autre fu.* D. G. — [14] *Pierre.* C. *Perte.* D. G. — [15] D. et G. omettent *la manoient li Juif de Costantinople.* — [16] *Au chief de cele vile.* C. D. G. — [17] *Chief.* A. D. G. — [18] *Tor, ou li chief de la chaeine.* C. — [19] *Fu.* D. G. — [20] *Movoit.* C. — [21] *Fu bien.* D. G. — [22] *Nos gens.* D. G. — [23] *Por ce que l'emperere savoit bien que li Latin prendroient cele.* C. — [24] *Et ensi l'avoit.* C. *Et en tel maniere l'avoient.* D. G. — [25] *Chaeine.* C. — [26] *Cele tor estoit apelé la tor de Galatas.* C. *Ot non la tor des Galathas.* D. G. — [27] *Epistres.* A. C. D. G. — [28] *Or* omis par C. D. G. — [29] *Tant errerent li pelerin Francois.* C. D. G. — [30] *Par un.* C. G. *A un.* D. — [31] C. D. G. omettent *a .xv. jorz de mars.* — [32] *Et.* D. G. — [33] *Ainz arriverent desus.* C. *Ains alerent a une part ariere desus.* G. — [34] *Juiverie.* A. *Juderie.* C. — [35] *Lieu.* A. *Leu.* C. — [36] *Rouge Abeye.* A. *Roge Abeie.* C. *La Giuriée, pres de la Rouge Abaie.* G. — [37] *Francois.* A. G. — [38] G. omet *et pristrent terre, et n'i ot mie grant.* — [39] *Dedens le port; ains alerent a une part. Arives li Francois, mais n'i ot nul contredit de ciaus.* D. *Sans nul contredit de ceus.* G. — [40] *Virent les Francois, vindrent.* D. G. — [41] *Issommes.* A. *Issons.* D. G. — [42] *Hors* omis par D. G. — [43] *Deffendons terre a prendre.* D. G.

[a] « Sor le port devant la tor de Galathas, ou la chaiene « fermoit, qui movoit de Constantinople. Et sachiez de « voir que par cele chaiene covenoit entrer, qui al port « de Constantinople voloit entrer. » Villehardouin, p. 60. Cette chaîne fermait le port depuis l'Acropolis ou citadelle jusqu'à la tour de Galata; et, comme l'intervalle était grand, elle était soutenue par de gros pieux fichés dans la mer. Voyez Ducange, *notes sur Villehardouin*, p. 289.

[b] Péra, faubourg de Constantinople, la treizième des XIV régions de cette ville. Voyez Ducange, *notes sur Villehardouin*, p. 288 et *Constantinopolis christiana*, l. I, c. XXII, t. II, p. 66.

[c] Sur cette tour ou forteresse décrite par Nicétas, l. III, c. IX, voyez Ducange, *ibid.* Par une étrange confusion, le chroniqueur fait écrire de Galata l'épître que saint Paul adressa aux Galates.

[d] Villehardouin, p. 50, indique une autre date: « Al matin fu le jor de la feste mon seignor sainz Johan « Baptiste en juing.... si s'en passerent tres par devers « Constantinople. »

[e] Villehardouin appelle ce quartier des Juifs le *Stanor*. C'est le *Sténon*, près de *Péra*. Voyez Villehardouin, p. 60, les *notes* de Ducange, p. 290 et son *Constantinopolis christiana*, l. IV, c. X, t. II, p. 167.

[f] Villehardouin, page 48, nomme cette abbaye l'abbaye de Saint-Étienne. Voyez les *notes* de Ducange, p. 283.

Digitized by Google

ains les lairoit arriver et prendre terre [1]; et quant [2] il seroient herbergé [3], il feroit [4] issir [5] toutes les puteins [6] de Costantinople [7], si [8] les feroit [9] monter dessus [10] une montaigne [11] qui estoit de cele part [12] ou il estoient herbergé [13], si pisseroient [14] tant que il seroient tuit noié en lor esclat [15]; et dist [16] que [17] de si vil mort les feroit il [18] morir [19]. Je ne le vos [20] di mie por voir [21], mais ensi le distrent [22] aucunes gens [23]. Quant ce [24] vint lendemain [25] que nos genz furent arrivez d'autre part de Costantinople, si alerent [26] assaillir [27] la tor de Galatheas [28], si la pristrent par force de gent, et puis [29] boterent le fue [30] en la vile des Juis [31] et [32] desconfirent les Grifons [33], qui estoient venus [34] de Costantinople a garantise de la tor[a]. Quant li Crestien orent le port a delivré por entrer [35] ens, si firent les nes [36] entrer ou port [37], et alerent [38] tout outre jusques au chef devant un chastel [39], qui est devant [40] Costantinople, par devers la [41] terre, qui a nom [42] Blaquerne [43][b]. La estoit [44] un des manoirs de l'empereor, et la estoit il le plus [45]. La entrerent [46] les nes [47] pres de ce chastel [48] et [49] li chevalier et li pelerin, et [50] se logerent ilec [51] et assegerent [52] de cele part Costantinople, et firent lices devant euz, que cil [53] de la vile n'en [54] ississent [55] hors de la cité. Et il avoit derriere eauz une montaigne ou il avoit une abbaye [56] qui avoit nom Brilamon [57][c], que il avoient garnie. Quant il

A. 1203.

[1] *La arriverent li Francois sanz contredit de ceaus de Costantinople, car l'empereres ne laissa eissir ceaus de Costantinople, qui voloient eissir por deffendre les a prendre terre. Ainz dist qu'il voloit qu'il arrivassent et se herbergassent.* C. — [2] *Si com.* D. G. — [3] *Arivé et herbergié.* D. — [4] Leçon de C. D. G.; A. et B. écrivent *feroient.* — [5] *Istre.* D. G. — [6] *Poutains.* A. *Putains.* D. G. — [7] *Eissir de Costantinople toutes les putains.* C. — [8] *Et.* C. — [9] *Feroient.* A. — [10] *Sus.* C. *Sor.* D. G. — [11] *.I. mont.* D. G. — [12] *Devers cele partie.* D. G. — [13] *Herbergies.* D. G. — [14] *Et les feroit pissier, et pisseroient.* C. — [15] *Escloi.* A. *Pissace.* C. — [16] *Et dist* omis par C. — [17] *Car.* C. *Si les feroit tant pissier (pissier tant.* D.) *qu'il seroient noié (tuit noies.* D.) *et.* D. G. — [18] *Tos.* D. *Il* omis par G. — [19] *Les voloit faire morir.* C. — [20] *Vos* omis par D. G. — [21] *Je ne sai se il fu voir.* C. — [22] *L'asfermerent.* A. *Dient.* D. G. — [23] *Mais ensi le dist l'en que l'empereres l'avoit ensi dit par orgueill.* C. *Aucunes gens que ainsi le dist l'empereor par orgueil.* D. G. — [24] *Ce* omis par C. D. G. — [25] *A lendemain.* D. G. — [26] *Que li pelerin furent arrivé, il alerent.* C. — [27] *Il (si.* D.) *assaillirent a.* D. G. — [28] *Galateas.* A. *Galathas.* C. D. G. — [29] *Pristrent, et si n'i ot mie moult grant assaut, puis.* C. *Et si n'i ot mie grant assaut, et la pristrent, si.* G. — [30] *Feu.* A. C. — [31] *Juif.* C. *Le feu en la Guitée.* G. — [32] *Si la pristrent et bouterent le feu en la garnison, si.* D. — [33] Leçon de A. C. D. G.; B. écrit *Grifon.* — [34] *Venu.* A. *Venu estoient.* C. — [35] *De Costantinople por la tor secorre, et moult i ot de Grifons noiez, qant l'en depeca la chaeine, qui estoient desus monté por foir en Costantinople a garentise, car tantost com la tor fu prise, li pelerin depecierent la chaeine. Adonc fu li porz a délivré por entrer.* C. *De Costantinople por la tor secorre (rescorre.* D.), *et moult en i ot noies, quant on depeca la chaene, qui desus (chaene, de ciaus qui desus.* D.) *estoient montes por fuir en Costantinople a garant. Car quant li Francois (garant. Quant li Franceis.* D.) *orent prise la tor, il (si.* D.) *depecierent la chaene (Et.* D.). *Quant li Francois (pelerin.* D.) *orent le port delivré por entrer.* D. G. — [36] *Lor navie.* C. — [37] *Entrer dedenz.* C. *El port.* D. — [38] *Passerent.* D. — [39] *Jusque a un chastel.* C. *Jusques au chief dou chastel de Blaquerne.* D. *Les nes passer outre jusques au chief du chastel de Blaquerne.* G. — [40] *Est au chief de.* C. D. G. — [41] *La* omis par D. G. — [42] *Qui a a non.* C. — [43] *Qui a nom Blaquerne* omis par D. G. — [44] *Fu.* D. G. — [45] *Il plus sovent.* C. *Manoirs l'empereor, et la ou il fu le plus.* D. G. — [46] *Ancrerent.* D. — [47] *La ancrerent lor navie.* C. — [48] *Pres du chastel.* D. G. — [49] *Et* omis par C. — [50] *Et* omis par C. D. G. — [51] *Ilec* omis par C. D. G. — [52] *Assistrent.* D. G. — [53] *Eaus, por ce que cil.* C. *Por ce que cil.* D. G. — [54] *Cil.* C. — [55] *N'ississent,* A. — [56] *Abeie.* A. — [57] *Eississent hors, ne lor peussent grever. Il furent herbergié en une valée pres de lor navie, et derriere eaus en la montaigne avoit une abeie Buiemont.* C. *N'ississent fors por eus grever. Il furent herbergies en une valée pres de lor nes, et il avoit deriere eus une abaie en la montaigne, qui avoit (une abaie, qui avoit.* D.) *non Biaumont (Biamont.* D.). D. G.

[a] Voyez, sur tous ces faits, le récit circonstancié de Villehardouin, p. 56 et suiv. Notre choniqueur a confondu ici les événements du siége. Le quartier des Juifs ne brûla pas lors de l'attaque du château de Galata, mais lors de la prise d'une partie des tours de la ville par les Vénitiens, épisode dont il va être question dans le chapitre suivant.

[b] Voyez Villehardouin, p. 62, Ducange, *notes*, p. 291, et plus haut, l. I, c. XIV, p. 20, n. *f*.

[c] C'est, sans doute, l'endroit que Villehardouin, p. 52, appelle *le Chastel Buymont*. Le comte de Saint Pol, dans sa lettre citée par Ducange, dit: « Procedentes tentoria « nostra fiximus inter palatium Imperatoris et palatium « Boimond. » Nicétas (*Alex.* l. III), dont le récit est ici conforme à celui de Villehardouin, raconte que les croisés campèrent dans un lieu appelé *Cosmidium*. C'était une abbaye située près du port, hors des murs de Constantinople et non loin du palais de Blaquerne. Ce monastère était dédié à saint Côme et à saint Damien. Guillaume de Tyr, l. II, c. VIII, p. 845, donne la posi-

Digitized by Google

A. 1203. orent ileques esté une piece, si ordenerent[1] lor batailles, que se chose avenoit que cil dedens la cité ississent hors por conbatre[2] a eauz, que chascunz alast a sa bataille. Ne demora puis[3] gaires apres ce[4] que cil de Costantinople alerent[5] al empereor, si[6] li distrent: « Sire, se tu ne nos delivres de ces chiens, qui si[7] « nos ont asseges[8], nos lor rendrons[9] la cité. » Et il dist[10] que il les[11] delivreroit[12] bien. Il[13] manda ses[14] chevaliers et lors dist que il se armassent[15], et fist crier par toute la terre[16] que il se apareillassent de conbatre[17] as Latins. Quant[18] il furent armez, si issirent hors[19] de Costantinople par une porte que l'en apele Porte[20] Romane[a], a une liue[21] pres de la ou li Latin estoient herbergé. Quant li empereres fu hors[22] de Costantinople, il et ses gens toz[23] armes, si envoia jusque a .v. batailles vers les batailles[24] des Latins[b]. Por ce les nome je Latins, que en la terre apele l'en les Frans Latins[25].

CHAPITRE XVI.

Quant li Latin oirent dire que cil de la cité issoient hors, si issirent des lices[26] et se tindrent tuit coi[27], et li Grifon se tindrent coi de l'autre[28] part. Li Venicien, qui estoient es[29] nez sanz ce que il le[30] feissent assaver[31] as Latins[32], quant[33] il sorent que li empereres[34] et ses gens estoient issu[35] de Costantinople[36], et li Latin estoient hors[37] des lices tuit armé et[38] atendoient[39] la bataille, il se armerent et entrerent es bateaus[40] et porterent escheles avec euz[41] et vindrent as murs de la cité, et drecerent[42] les[43] eschieles et entrerent en la cité. Apres ce[44], si[45] ovrirent les portes par[46] devers la mer, et boterent le fue[47] en la cité[c]. Apres

[1] *Il atirierent.* C. *Atirerent.* D. G. — [2] *Lor batailles, por ce que, s'il avenist, eississent hors por combatre.* C. *Lor batailles, que ce cil dedens issisent fors por combatre.* D. G. — [3] *Puis* omis par C. D. G. — [4] *Ce* omis par D. G. — [5] *Vindrent.* C. D. G. — [6] *Et.* C. — [7] *Ci.* A. D. G. *Ensi.* C. — [8] *Assegié.* C. *Assis.* D. G. — [9] *Rendron.* G. — [10] *Respondi.* C. — [11] *Les en.* C. D. G. — [12] *Deliverroit.* A. — [13] *Lors.* C. G. *Et lors.* D. — [14] *Por ses.* C. — [15] *S'armaissent.* A. — [16] *La cité.* D. — [17] *Par toute la cité que tuit s'armassent por aler combatre.* C. *Qu'il iroit combatre.* D. G. — [18] C. omet depuis ce mot jusqu'à la fin du chapitre. — [19] *Fors.* D. G. — [20] *La Porte.* A. — [21] *Lieue.* A. *Mille.* D. G. — [22] *L'empereor fu fors.* D. G. — [23] *Il et sa gent tuit.* D. G. — [24] *Herberges.* D. *As herberges.* G. — [25] Cette phrase omise par D. G. — [26] *Eissoient por venir sor eaus, il s'armerent et eissirent hors de lor lices.* C. *Issoient por combatre a iaus, si s'armerent et issirent hors des lices.* D. *Issoient por venir combatre a eus, si s'armerent, et vindrent hors des lices.* G. — [27] *Quoi.* A. C. ici et ailleurs. — [28] *S'aresterent de l'autre.* C. *Furent coi d'autre.* D. G. — [29] *As.* C. *Furent es.* D. G. — [30] *Le* omis par D. G. — [31] *A savoir.* A. *Savoir.* D. G. — [32] *A savoir as barons.* C. — [33] *Come.* D. G. — [34] *L'empereor.* D. G. — [35] *Furent issus.* D. G. — [36] *Furent eissu de la cité.* C. — [37] *Fors.* D. G. — [38] *Qui.* D. G. — [39] *Atendirent.* C. — [40] *La bataille, il ne s'oblierent mie, ainz entrerent en batiaus.* C. — [41] *Eaus.* A. C. — [42] *Drecierent.* A. *As murs de la cité, par devers Blaquerne, si drecierent.* C. *As murs de la cité devers (devant.* D.*) Blaquerne, si drecierent.* D. G. — [43] *Les* omis par G. — [44] *Apres ce* omis par C. *Dedens la cité, et.* D. G. — [45] *Et.* C. *Si* omis par D. G. — [46] *Par* omis par D. G. — [47] *Feu.* A. D. G.

tion de ce lieu: « Inter ecclesiam sanctorum martyrum « Cosmæ et Damiani, quæ hodie vulgari appellatione di- « citur Castellum Boamundi, et palatium novum quod « dicitur Blaquernas, quod in angulo civitatis juxta por- « tum situm est. » Voyez Ducange, *notes*, p. 293-294.

[a] Probablement la porte de Saint-Romain. Voyez Ducange, *Constantinopolis christ.* l. I, p. 50.

[b] D'après Villehardouin, p. 68, Alexis ne se décida à sortir de Constantinople qu'après la prise des tours opérée par les Vénitiens et lorsque ceux-ci, pour assurer leur succès, eurent mis le feu à la ville.

[c] « Ensi fu la fin del conseil que li Vénitien assau- « roient per mer, et li baron et cil de l'ost par terre..... « un joesdi maitin fu lor assauls atornez et les eschieles. « Et li Venitien rorent le lor appareillé per mer. Ensi fu « devisies li assaus, que les deux batailles des six garde- « roient l'ost par defors. Et les quatre iroient a l'assaut. » Villehardouin, p. 62, 65. Pendant que l'attaque des Français, dirigée par terre contre les murs, était repoussée par les Grecs, les Vénitiens, sous le commandement de leur doge Dandolo, s'emparaient de vingt-cinq tours qui dominaient le port, et mettaient le feu à la ville pour

Digitized by Google

ce, manderent[1] as Franceis[2], se il avoient mestier de chevaliers[3], que il lor envoieroient, que[4] il estoient dedens[5] la cité et l'avoient[6] prise. Quant li empereres[7] vit que la cité ardoit et que li Venicien l'avoient prise, si s'en ala[a] il[8] et ses chevaliers[9], qui estoient avec lui[10]. Et li Franceis se herbergerent[11] dedens[12] la cité[13 b] et[14] mistrent celui en possession[15], qui les oilz[16] avoit crevez[17]. Mais ne[18] vesqui[19] gaires apres, ains morut[20 c]. Et[21] li Franceis[22] coronerent le vallet qui ses fiz estoit, et qui[23] amenez les avoit[24] en Costantinople[d]. Apres eslurent un prodome[25] de la terre, qui prodome[26] lor sembloit, si le firent bailli[27] de la terre[e] et del enfant, por ce que il estoit juenes[28] enfes[29]; apres[30], por ce que il porchacast les covenances teles come[31] li enfes lor avoit promises. Quant il l'orent[32] ensi atorné[33], si vint, si[34] lor dist[35 f]: « Seignors[36], vos estes s'a[37] « enz[38] en ceste cité avec nos, si[39] mi avez[40] esgardé a estre garde et bailli del « empereor et del empire[41]; il m'est avis, se vos le loez entre vos et vos[42] cuidez que « ce soit[43] bien a faire, por ce que il n'ait meslée[44] entre nos gens et les vos[45], « que vos issez[46] de[47] la cité et alissiez[48] herberger de la[49] en Pere[50], a la[51] tor de « Galateas[52]; et je vos envoierai de la viande assez, et si[53] porchacerai[54] que vos « aures vos[55] covenances teles come l'on les vos deit[56]. » Li Franceis en[57] parlerent

A. 1203.

[1] *Le fea en la vile; dont manderent.* C. *Puis manderent.* D. G. — [2] *Francois.* A. C. D. G. — [3] *Gens.* C. — [4] *Car.* C. — [5] *En.* D. G. — [6] *La cité qu'il avoient.* C. — [7] *L'empereor.* D. G. — [8] *Lui.* A. — [9] *Si chevalier.* D. G. — [10] D. et G. omettent *qui estoient avec lui.* — [11] *Prise. Il se mist a la voie, et s'en ala, et li chevalier ausi, qui o lui estoient. Li Latin entrerent en la cité, et se herbergierent.* C. — [12] *En.* D. G. — [13] *La cité* omis par C. — [14] *Si.* D. — [15] *En possession celui.* C. — [16] *Iex.* A. *Iaus.* C. *Ziaus.* D. — [17] *Celui, qui avoit creves les eus, en possession.* G. — [18] *Il ne.* C. — [19] *Demora en vie.* D. — [20] *Ains morut* omis par D. G. — [21] *Et* omis par G. — [22] *Puis gaires; et qant il fu morz, li Francois.* C. — [23] *Ses fiz estoit, et qui* omis par C. D. G. — [24] *Les ot menes.* D. *Les avoit amenes.* G. — [25] *Apres esgarderent (regarderent.* D. G.) *un haut home.* C. D. G. — [26] *Proudome.* C. *Prodons.* D. G. — [27] *Baillif.* A. D. G. *Baill.* C. ici et ailleurs. — [28] *Joennes.* A. *Jones.* D. G. — [29] *Enfes* omis par C. D. G. — [30] *Et.* C. D. G. — [31] *Porchascast, et feist paier les covenances que.* C. — [32] *Il orent.* A. — [33] *Quant ainsi orent atiré (hérité.* D.). D. G. — [34] *Cil si.* D. G. — [35] *Quant ensi l'orent atirié, si lor dist cil cui il orent fait baill.* C. — [36] *Seignour.* A. *Biaus seignors.* D. G. — [37] *Ci.* G. — [38] *Enz* omis par A. G. *Sa enz* omis par C. *Caiens.* D. — [39] *Et si.* D. G. — [40] *Et vos m'avez.* C. — [41] *Estre baill et regart de l'empire et de l'empereor.* C. *Estre bailli l'empereor et del empire.* D. *Estre baillif de l'empire.* G. — [42] Leçon de A. C. D.; B. et G. omettent *et vos.* — [43] *veez qu'il soit.* C. *Vees que ce fust.* D. — [44] *Et por ce que meslée ne ne levast.* D. — [45] *Entre nous et vos gens.* A *Entre vos et nos.* D.; G. omet depuis *cuidez, etc.,* jusqu'à *entre nos gens et les vos.* — [46] *Ississiez.* A. D. G. *Por ce que mellée ne peust lever entre nos et vos qu'il seroit bien que vos ississiez.* C. — [47] *Hors de.* G. — [48] *Alississiez.* C. *Et vous alissies.* G. — [49] *De la* omis par C. — [50] *Perse.* G. — [51] *Par devers la.* D. G. — [52] *Galathas, ou li Juif menoient, avant que il fussent ars.* C. *Galathas, ou li Giurée (Giurié.* D.) *estoient devant ce qu'il fussent ars.* D. G. — [53] *Des viandes asses, et si querrai, et.* D. G. — [54] *Envoierai la assez viandes, et querrai et porchacerai.* C. — [55] *Les.* C. *Comment vous ares les.* G. — [56] *Doit.* A. C. D. G. — [57] *Em.* A. *En* omis par C. *Se (s'en.* D.) *conseillierent et (et en.* D.). D. G.

repousser les Grecs qui accouraient. L'empereur, voyant la ville en feu et l'ennemi maître d'une partie des murs, se décida enfin à sortir à la tête de ses soldats. Il trouva les croisés rangés en bataille dans la plaine et l'attendant de pied ferme. Les deux armées restèrent quelque temps en présence, puis Alexis donna tout à coup le signal de la retraite. Les croisés rentrèrent dans leur camp et se livrèrent au repos. Voyez Villehardouin, p. 62-70.

[a] « Cele nuit domagement l'empereres Alexis de Cons- « tantinople prist de son trésor ce qu'il en pot porter, et « mena de ses gens avec lui qui aller s'en voldrent, si « s'en fui et laissa la cité. » Villehardouin, éd. Ducange, p. 73. Alexis, suivant Nicétas, se retira dans la ville de Zagara en Bulgarie. Voyez Ducange, *notes*, p. 301.

[b] La ville de Constantinople fut prise par les Français le 19 juillet 1203. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 301; Arnold de Lubeck, l. VI, c. XIX, p. 474.

[c] Isaac. Il mourut de douleur (en janvier 1204, suivant l'*Art de vérif. les dates*, f°, t. I, p. 448) en apprenant le couronnement de Nicolas Canabe et l'emprisonnement de son fils. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 89.

[d] « Par le communs conseil des Francois et des Grex « fu devisé que li noviaus empereres seroit encoronez a « la feste monseignor sain Pierre entrant August. Ensi « fu devisé. » Villehardouin, p. 76. Ainsi le jeune Alexis fut couronné quelques jours après le rétablissement de son père sur le trône.

[e] Villehardouin ne parle pas de ce fait.

[f] Le chroniqueur attribue ici à Murtzuphle le discours qu'Alexis tint à Baudouin, au doge Dandolo et aux autres barons. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 77.

Digitized by Google

A. 1203. as[1] Venicienz, qui[2] bien si acorderent[3] et alerent[4] herberger[5] en Pere[6], a[7] la tor de Galatheas[8]. Cil baillis[9] que je vos ai dit[10], si avoit nom[11] Morchofles[12 a]. Quant li Latin furent logez[13] et lor navie fu pres d'eauz[14], si[15] manda Morchofles[16] as Veniciens que il seussent as[17] escris conbien li pelerin avoient doné as nes et[18] li feist l'en assavoir[19]. Quant Morchofles sot le nombre, il prist l'aver[20] et l'envoia[21] en l'ost, et rendi[22] a chascun ce que[23] l'en avoit trové en l'escrit[24]; apres[25] envoia froment[26] et[27] vin et char salée[28] a chascun selonc ce que il estoit[b]. Ne demora puis[29] gaires apres ce que il[30] ot ensi fait, que il sorst[31] grant[32] meslée en Costantinople de Grifons[33] et des Latins[34], qui y manoient devant ce que[35] l'estoire y[36] alast[37]; dont li Grifon orent grant poor[38] que cil de l'ost[39] ne s'en meslassent[40], si boterent le fue[41] es maisonz des[42] Latins. Par tel hore i[43] fu botez que onques puis[44] ne fina[45] d'ardoir[46] .IX. jors et .X.[47] nuis ou[48] travers[49] de la cité de[50] l'une mer jusques[51] al autre[c].

CHAPITRE XVII.

A. 1204. Je vos dirai[52] d'une grant felenie[53] que Morchoffles[54] fist apres ce, et de quoi il s'apensa[55]. Il[56] fist entrer a Blaquerne[57], en la chambre ou li empereres[58] se dormoit[59], une nuit un sergent[60], si le fist estrangler[61 d]. Or[62] fu bien[63] averez[64] li

[1] *O les.* C. *Ensemble as.* D. G. — [2] *Et.* C. D. G. — [3] *S'acorderent a ce.* A. — [4] *Si s'alerent.* G. — [5] *Dont s'alerent logier.* C. *Logier.* G. — [6] *En Pere* omis par G. — [7] *De lez.* C. *Par devers.* D. G. — [8] *Galateas.* A. *Galathas.* C. D. G. — [9] *Bailli.* D. *Baillif.* G. — [10] *Vouz di.* D. G. — [11] *Icil baill avoit a non.* C. — [12] *Marcofles.* G. — [13] *Logié.* A. C. D. G. — [14] *D'iaus.* D. ici et ailleurs. — [15] *Lors.* D. G. — [16] *Morchofles manda.* C. — [17] *Par lor.* C. *Es.* D. *En.* G. — [18] *Avoient doné, et si.* D. *Es nes doné, et si.* G. — [19] *Doné por la navie, et li feissent a savoir. Li Venicien i garderent et li firent a savoir.* C. — [20] *L'avoir.* A. — [21] *Il fist prendre l'avoir et envoier.* C. *Assavoir. Li Venicien s'en pristrent garde, et si li firent assavoir le nombre del avoir. Et Marchofles, quant il sot le nombre, si fist prendre l'avoir, et envoier lor.* D. — [22] *Rendre.* C. D. *A savoir combien estoit le nombre de l'avoir. Si fist prendre l'avoir et rendre.* G. — [23] *Que* omis par C. — [24] *L'escript.* A. *En escrit.* C. D. G. — [25] *Puis lor.* C. *Apres, si lor.* D. G. — [26] *Forment.* A. D. G. — [27] *Et* omis par D. — [28] *Salée* omis par G. — [29] *Puis* omis par D. G. — [30] *Gaires puis qu'il.* C. — [31] *Sort.* A. *Leva.* D. G. — [32] *Une grant.* G. — [33] *Des Grex.* D. — [34] *Qu'il leva en Costantinople grant meslée entre les Grifons et les Latins.* C. *De Grex et de Latins.* G. — [35] *Qui la menoient avant que.* C. — [36] *Y* omis par C. — [37] *Venist.* C. — [38] *Paour.* A. *Paor.* D. G. — [39] *Cil de hors.* C. *Cil de fors.* D. G. — [40] *Meslaissent.* A. — [41] *Feu.* A. C. D. G. — [42] *As.* D. — [43] *Par tel covent i.* D. — [44] *Puis* omis par D. — [45] *Mesons des Latins. Li feus se prist si fort qu'il ne fina.* C. *Maisons des Latins, qui ne fina.* G. — [46] *A ardoir.* D. — [47] *.IX.* C. D. G. — [48] *A.* D. *En.* G. — [49] *Et ars tout le travers.* C. — [50] *Et de.* G. — [51] *Jusques* omis par C. D. G. — [52] Leçon de A.; B. écrit *Dira.* — [53] *Felonnie.* A. — [54] Leçon de A.; B. omet *que Morchoffles.* — [55] Cette phrase omise par C. D. G. — [56] *Marcofles.* D. G. — [57] *Morchofles se pensa apres cest affaire que, se li empereres estoit morz, qu'il seroit empereres. Dont fist entrer celeement en Blaquerne.* C. *En Blaquerre.* D. G. — [58] *L'empereres.* C. *Chambre l'empereor.* G. — [59] *Demoroit.* D. *Se dormoit* omis par G. — [60] *Un sergent* omis par C. D. G. — [61] *Estranglier.* C. — [62] *Adonc.* C. *Et.* G. — [63] *Bien* omis par G. — [64] *Or vos est averes.* D.

[a] Alexis Ducas, surnommé *Murtzuphle*, à cause de l'épaisseur et de la disposition de ses sourcils. Il avait la charge de protovestiaire ou de grand maître de la garde-robe de l'empereur. Après avoir été le favori de l'usurpateur, il sut le devenir encore du jeune Alexis. Voyez Nicétas, *in Isaac.* l. III, c. v; Ducange, *notes*, p. 307.

[b] « Apres (*Alexis*) comenca a paier l'avoir que il devoit « a cels de l'ost, et il le departirent per l'ost, et rendirent a chascun son passage tel com il l'avoient paié en « Venise. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 76.

[c] « Si r'avint un mult grant mesaventure en Constantinople, que une meslée comenca de Grieus et de « Latins qui erent en Costantinople estagier, dont il en i « avoit mult et ne sai quex genz par mal mistrent li feu « en la ville. » Villehardouin, p. 81. Nicétas, *in Isaac. Ang.* p. 731, éd. Bekker, entre dans de longs détails sur ce désastre et sur ses causes.

[d] « Et cil emperere Morchuflex si fist le fil (*Alexis*) « que il avoit en prison deux foiz ou troiz empoisonner, « et ne plot Dieu que il morust. Après alla, si l'estrangla « en murtre. » Villehardouin, p. 89. Voy.. aussi Nicétas. Selon l'*Art de vérifier les dates*, *l. c.*, Alexis fut étranglé le 8 février 1204.

Digitized by Google

songes[1] que li empereres sonja[2] une nuit[3]. Il avoit un porc sauvage de cuivre contrefait a Boque de Lion[4], qui[5] estoit sur la mer[6]. Si sonja une nuit[7] que cil pors l'estrangloit[8]; et quant ce[9] vint lendemain, por la poor[10] que il avoit eue[11] la nuit[12], si le fist depecer par pieces[13]ª. Mais ne li valut riens, toute voies fu il estranglez[14]. Quant li empereres[15] fu morz, si le fist l'en savoir[16] a Morchofle[17], ja soit ce que il le seust[18]. Et[19] Morchofles ala a Blaquerne[20], si le fist enfoir[21] et faire si haut servise[22] come il aferoit a empereor[23]. Quant li empereres fu mis en terre[24], il manda les[25] chevaliers[26] et[27] ala a Sainte Sophie[28]. Si[29] porta corone et fu empereres[30]ᵇ. Mais devant ce que il[31] fust[32] coronez[33], fist il bien garder les portes que nus[34] n'i entrast ne issist[35], que l'en ne seust en l'ost la mort del empereor[36] ne la[37] covine[38] de la cité. Il y[39] ot un haut home[40] en la cité, qui parent avoit esté[41] de[42] l'empereor. Si li fu avis que il deust meauz[43] estre empereres[44], si espia[45] un jor que Morchofle fu en[46] Blaquerne, si[47] prist ce que il pot avoir de gent, et[48] ala a Sainte Sophie et porta[49] corone[c]. Quant Morchofles l'oi dire, si ala la, si[50] home o lui, si le ocist[51]. Li Franceis[52] et li Venicien, quant[53] il virent les portes closes, que l'en n'i poeit aler[54] ne venir, si se merveillerent moult por quoi ce estoit. Si orent conseil, et envoierent savoir que ce estoit; mais cil, qui y alerent, n'i[55] porent entrer ens; ains dist[56] l'en que li empereres estoit malades. Ne pot mie estre longuement celée[57] la novele[58]; ains[59] sorent coment[60] li enfes estoit[61] morz, et que Morchofles estoit empereres[62].

A. 1204.

[1] *Li songes* omis par C. *Le songe.* G. — [2] *Songa.* A. ici et ailleurs. — [3] *L'empereor avoit une nuit songié.* G. — [4] *Contrefait de cuivre a Bouche de Lyon.* G. — [5] *A Bouque de Lyon. Li manoirs li empereres.* D. — [6] *Sor la mer. La manoit l'empereor.* G. — [7] *Une nuit* omis par G. — [8] *Que l'empereres avoit songié. Il sonja une nuit que un porc sauvage, qui estoit entaillié a Bouque de Lion el manoir de l'empereor, qui estoit sor la mer, l'estrangloit.* C. — [9] *Ce* omis par C. D. G. — [10] *Paor.* D. G. — [11] *En ot eu.* C. *En ot.* D. G. — [12] *La nuit* omis par D. G. — [13] *Depecier piece a piece.* C. D. G. — [14] *Estrangliez.* C. — [15] *L'emperere.* G. — [16] *A savoir.* C. D. G. — [17] *Marcofle.* D. G. — [18] *Seust bien.* C.; D. et G. omettent *ja soit ce que il le seust.* — [19] *Et* omis par C. — [20] *Blaquerre.* G. ici et ailleurs. — [21] *Enfouir.* A. G. ici et ailleurs. — [22] *Service.* A. — [23] C. D. G. omettent *et faire si haut servise, come il aferoit a empereor.* — [24] *Qant il fu enfoiz.* C. *L'empereres fu enfois.* D. *Et quant il l'out enfoui.* G. — [25] *Ses.* D. G. — [26] *Chevaliers de la cité.* C. — [27] *Si.* D. — [28] *Souphie.* A. ici et ailleurs. — [29] *Et.* C. D. G. — [30] *Empereor.* G. — [31] *Avant qu'il.* C. — [32] Leçon de C. D. *Fu.* A. B. — [33] *Porta corone.* G. — [34] *Nulz.* A. *Nus hom.* D. — [35] *Nuls hom n'en eissist.* C. *N'en peust issir ne entrer.* D. G. — [36] *La mort l'empereor.* D. *La mort l'empereor en l'ost.* G. — [37] *Le.* C. — [38] *Couvine.* A. — [39] *Y* omis par G. — [40] *Il ot un home.* C. — [41] *Parens estoit.* C. — [42] *A.* A. *De* omis par D. G. — [43] *Miex.* A. D. G. *Miauz.* C. — [44] *Empereor que Marcofles.* D. G. — [45] *Empereres que Morchofles, il espie.* C. — [46] *Em.* A. *A.* D. G. — [47] *Dont.* C. — [48] *Et a.* A. *Si s'en.* D. *Et s'en.* G. — [49] *Et s'asist en la chaiere emperial, et porta.* C. *Si s'assist en chaere (a la chaerre.* D.) *et porta.* D. G. — [50] *Et si.* A. *Il et si.* D. G. — [51] *Morchofles le sot, il ala o ses homes, si l'ocist.* C. *L'occist.* G. — [52] *Francois.* A. C. — [53] *Quant* omis par C. — [54] *Portes de la cité fermees, si que l'en n'i pooit ne aler.* C. *Les portes de la cité qui furent fermees, et que nus n'i pooit aler.* D. *Que les portes de la ville estoient fermees, et que nus n'i pooit aler.* G. — [55] *Ne.* A. — [56] *Ne venir, et que nule viande ne lor venoit, si se merveillierent moult et envoierent a l'empereor por savoir que ce estoit, mes l'en ne laissa lor message entrer dedenz. Ainz dist.* C. *Se merveillierent moult ou l'empereor estoit ales. Mes on ne les laissa mie entrer dedens, ains dist.* D. G. — [57] *Longuement estre celé.* C. *Cele (mais ceste.* D.) *chose ne pout pas (mie.* D.) *longuement estre celée.* D. G. — [58] *La novele* omis par C. D. G. — [59] *Ainceis.* D. — [60] *Bien coment.* C. *Tres tuit comment.* D. G. — [61] *Li empereres ot esté.* C. — [62] *L'empereor avoit esté mort, et en quel maniere Marcofles avoit esté empereor.* D. G.

ª Ce fut Isaac, qui, sur la foi de ses astrologues, fit transporter de l'Hippodrome dans son palais le sanglier de Calydon. Il croyait que c'était un talisman pour contenir les séditions populaires. Voyez Nicétas, *in Isaac.* p. 738, éd. Bekker.

ᵇ Murtzuphle se fit couronner à Sainte-Sophie avant le meurtre d'Alexis. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 89.

ᶜ Le chroniqueur veut parler de Nicolas Canabe, jeune seigneur byzantin, qui se fit couronner empereur dans une sédition contre le jeune Alexis. Les troupes d'Alexis s'emparèrent de ce compétiteur et le jetèrent en prison. Voyez Nicétas, *in Alex.* p. 746, éd. Bekker. Baudouin, dans sa lettre à la chrétienté, dit que Murtzuphle fit jeter Alexis et Nicolas dans la même prison. Voyez Arnold de Lubeck, l. VI, c. XX, p. 483. Suivant l'*Art de vérif. les dates, l. c.*, cette sédition éclata le 25 janvier 1204.

Digitized by Google

A. 1204.

CHAPITRE XVIII.

Ne demora puis gaires[1] que Morchofles comenca a guerreer[2] les Latins[3] et la[4] viande a restreindre[5]. Si vos dirai que il fist[6] jusques a[7] .IIII. nes emplir[8] d'espines; et quant il orent bon vent, qui veneit derriers eauz[9] qui aloit vers les Latins, il fist le fuec[10] geter ens, et li vens les mena vers la navie[11] des Latins[a]. Mais li Venicien furent si[12] bien garni, et si[13] bien[14] se deffendirent de ce fue[15], que onques n'i orent damage. Ileques[16] yvernerent li Franc[17] a grant meschef[18] tant[19] que vint en caresme[20], que[21] li Venicien[22] firent pons des maus es nes[23] et les atirerent par tel enging[24] que il monterent[25] sus tuit[26] armé; et quant il[27] avaloient[28], si estoient sus[29] les plus hautes torz, qui estoient par devers la mer[30], ou il devoient assaillir. Ensi orent atiré[31] lor afaire et apareillé[32] a la Pasque Florie[b]. Lendemain[33] par matin s'armerent[34] et entrerent es nes[35]. Dex[36] lor dona tantost un po[37] de[38] bon vent, qui les mena jusque

[1] *Pas granment.* A. *Demora gaires apres ce.* C. *Demora gaires apres.* D. *Demora guaires apres ceste chose.* G. — [2] *Guerroier.* A. D. G. — [3] *Les Latins a guerroier.* C. — [4] *Lor.* G. — [5] *Restraindre.* A. *Destraindre.* D. G. — [6] *Que il fist. Il fist prendre* A. — [7] A. omet *jusques a.* — [8] *Et emplir.* A. — [9] *Venoit derriere aus.* A. — [10] *Feu.* A. — [11] *La viande a destraindre. Et por ce qu'il cuida faire ardoir la navie des Latins, fist emplir de poiz et de busche jusque a .XIIII. vaissiaus; et qant li venz fu tels qu'il venoit dever la vile, et menoit sor l'ost des Latins, il fist enz bouter le feu, et les laissa aler, et li venz les bouta droit vers la navie.* C. *Vouz dirai qu'il fist .I. jor. Il fist jusques a .XIIII. nes emplir d'espines; et quant il orent le vent qui venoit devers eus (derieres yaus.* D.) *et qui s'en aloit sor l'ost des Latins, il fist le feu bouter dedens, et le vent les (li vens si les.* D.) *mena tot droit vers (par devers.* D.) *la navie.* D. G. — [12] *Si* omis par C. *Si estoient moult.* D. *Qui estoient.* G. — [13] *Si* omis par C. *Et moult tres.* D. — [14] *Et si bien* omis par G. — [15] *Feu.* A. *Feu, si.* C. *D'iaus et de ce feu, si.* D. *Moult bien d'eus et de ce feu, si.* C. — [16] *La.* C. *Onques damage (nul damage.* D.) *n'i orent ne de lor cors, ne de lor avoir. Iluec.* D. G. — [17] *Li Latin.* C. *Nostre Franceis.* D. *Nos Francois.* G. — [18] *A grant meschef* omis par D. G. — [19] *Jusques au tens.* D. *Jusqu'a tant.* G. — [20] *Quaresme.* A. *Et qant vint au caresme.* C. *Ce vint au quaresme (caresme.* D.). D. G. — [21] *Que* omis par C. *Si que.* G. — [22] *Cil de Venise.* D. G. — [23] *Mas es nes.* A. *Pons entre les arbres de lor naves.* C. *Pons de lor nes.* D. *Pons de lor mas et de lor nes.* G. — [24] *Engin.* C. *Si les atornerent par tel engin.* D. G. — [25] *Montoient.* C. *S'en montoient.* D. *S'en monterent.* G. — [26] *Tot.* C. *Par desus tuit.* D. G. — [27] Leçon de A. D. G.; B. omet *il.* — [28] *Voloient.* A. *L'avaloient.* D. — [29] *Il estoient par desus.* G. — [30] *Armé, et qant il voloient, si les levoient si haut qu'il pooient sormorter les plus hautes tors, qui par devers la mer estoient.* C. *Il estoient desus la plus haute tor, qui devers la mer estoit, par.* D. *Qui devers la mer estoient, la.* G. — [31] *Atorné.* A. — [32] *Ensi ovrerent, et orent tot appareillié.* C. *Establi.* D. G. — [33] *Qant vint lendemain.* C. D. G. — [34] *Il s'armerent.* C. *Si s'armerent.* D. G. — [35] *Es naves, et.* C. — [36] *Et Dex.* C. D. G. — [37] *Pou.* A. — [38] C. D. omettent *tantost un po de. Dona si.* G.

[a] Cette expédition des Grecs contre la flotte vénitienne fut tentée, dans l'hiver de 1203 à 1204, par l'ordre du jeune Alexis, après l'ambassade de Conon de Béthune et de Geoffroi de Villehardouin, qui vinrent, au nom des croisés, réclamer l'exécution des promesses faites par le jeune empereur et sanctionnées par Isaac. Villehardouin porte à dix-sept le nombre des brûlots lancés contre les vaisseaux latins. Les Vénitiens, habitués à ces attaques, s'empressèrent d'éloigner de la flotte ce foyer d'incendie. Ils parvinrent à repousser les brûlots et à les laisser aller au courant du détroit. Il n'y eut de perdu qu'un navire marchand, qui était de Pise. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 85-88.

[b] « Nobis hiems tota perficitur, donec manibus nostris « scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, nos et « nostra recipientes navibus, v. idus aprilis, hoc est, « sexta feria ante passionem Domini, unanimiter pro ho- « nore sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et sub veneratione « Terræ sanctæ, navali prælio invadimus civitatem. Et « eo die, sine multo tamen nostrorum sanguine, sumus « tanta perpessi, ut inimicis nostris in opprobrium ver- « teremur, quorum eo die pars fuit per cuncta deterior, « adeo ut tracta in terram bellica nostra machinamenta « Græcis compelleremur relinquere, et infecto negotio « ad ripam cogeremur redire adversam..... Definito « consilio rursum instauramus ad pugnam, et quarto « die, prid. id. aprilis, hoc est, secunda feria post Pas- « sionem Domini, flante Borea, rursum applicamur ad « muros. » *Epistol. Balduini,* dans Arnold de Lubeck, l. VI, c. XX, p. 485. Voyez Villehardouin, p. 95-98.

Digitized by Google

as murs [1] de [2] Costantinople. La premiere nef, qui [3] vint as murs, fu [4] la nef del evesque [5] de Saissons [6]. Cele avala tantost son pont [7] sur une tor [8], et Franceis et Veniciens monterent sur le pont, si [9] pristrent [10] cele tor. Cil [11], qui primes [12] y entra, fu un Venicien [13] et [14] fu ocis. Li autres apres fu un [15] chevalier de France et ot nom [16] André [17] Dure Boche [18] a. Cil gaaigna cent mars d'argent [19], et li autres. L [20]. Tantost come cèle tor b fu prise, la gent se avalerent [21] et [22] ovrirent les portes de la cité [23], et [24] entrerent enz [25]. Quant li empereres vit [26] que li Latin estoient entré [27] en [28] la cité, si [29] s'en fui. Ensi fu prise la noble cité de [30] Costantinople [31] a .VIII. jorz d'avril par un mardi, en l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor .M. CC.I. [32] c. A. 1204.

[1] D. et G. omettent *jusque as murs.* — [2] *En.* D. G. — [3] *Qui i.* C. — [4] *Ce fu.* C. D. G. — [5] *La nef l'evesque.* D. G. — [6] *Soissons.* A. D. G. — [7] *Cele de l'evesque de Sœissons. Il avalerent tantost lor pont.* C. — [8] *Tantost souz une tor, souz (sor.* D.) *le pont.* D. G. — [9] *Et.* D. G. — [10] *Prirent.* A. — [11] *Celui.* D. — [12] *Premiers.* C. — [13] *Fu Veniciens.* C. D. *Estoit Venicien.* G. — [14] *I.* D. *Et i.* G. — [15] *L'autre fu .I.* D. G. — [16] *De France, qui avoit a non.* C. — [17] *Andus.* D. — [18] *Andrex* (*Andres.* C.) *Dure Bouche.* A. C. *Anduis Dure Bouche.* G. — [19] *D'argent* omis par C. D. G. — [20] *Et li autres .L. mars. Car il estoit establi et creanté que li premiers qui entreroit en la cité auroit .C. mars, et li autres .L. mars.* C. *L'autre apres .L.* G. — [21] *Il avalerent aval.* C. *La gent se avalerent,* omis par D. G. — [22] *Si.* D. *Il.* G. — [23] *De la cité* omis par C. — [24] *Si.* C. — [25] *Enz, qui miauz mieuz.* C. — [26] *Qant Morchofles vit.* C. — [27] *Farent entres.* D. G. — [28] *Dedens.* G. — [29] *Entroient par les portes, il.* C. — [30] *La noble cité de* omis par C. — [31] *Ainsi fu Costantinople prise.* D. G. — [32] *Mil .cc. et .I.* A.; C. D. G. omettent depuis *a .VIII. jorz d'avril, etc.*, jusqu'à *Nostre Seignor .M. .CC. .I.*

[a] « Deux nes, qui estoient liees ensemble, dont l'une « avoient nom la Pelerine, et li autre li Paravis, et apro- « chierent a la tor l'une d'une part, et l'altre d'autre, si « com Diex et li venz li mena, que l'eschiele de la Pele- « rine se joint a la tor, et maintenant uns Venitiens et « uns chevalier de France, qui avoit nom André d'Ur- « boise, entrerent en la tor. » Villehardouin, p. 98. « Duæ « siquidem naves colligatæ, quæ pariter nostros episcopos « Suessionensem ac Trecensem deferebant, quarum erant « insignia Paradisus et Peregrina, primæ scalis scalas « turrium attigerunt. » *Epistola Balduini, l. c.* « Altera vero « die.... quidam miles Andreas d'Ureboise nomine, de « familia Nivelonis Suessionensis episcopi de machinis « super muros exiliit, quem subsequutus est Johannes « de Choisy et multi alii. » *Hist. ms. de la Transl. des Reliq. de N. D. de Soissons*, citée par Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 315. Ce chevalier français s'appelait donc d'Ureboise et non *Dure Bouche*, ainsi que l'écrit notre chroniqueur. Quant à sa véritable patrie, voyez Ducange, *l. c.* et le P. d'Outreman, *Constantinopolis Belgica*, p. 628. Rhamnusius donne au soldat vénitien le nom de *Petrus Albertus*. Il existait à Venise une famille noble de ce nom.

[b] Cette tour était, d'après Nicétas, voisine du monastère appelé Μέτρον, près des remparts du côté du port et non loin du lieu nommé *Sidera*. Voyez Ducange, *l. c.*

[c] La date donnée par notre chronique se trouve démentie par deux textes contemporains de ce grand événement. « Ensi fu..... Constantinople prise le lundi de « Pasque Florie. » Villehardouin, p. 100. « *Pridie id.* « *aprilis, hoc est secunda feria post Passionem Domini.* » Epistola Balduini, *l. c.* Constantinople fut donc prise par les croisés le lundi, 12 avril 1204, le second jour de la semaine de la Passion. Voyez, à ce sujet, une note étendue de Ducange, p. 316.

Digitized by Google

A. 1204.

LI VINTENEUFVIESMES LIVRES [1].

CHAPITRE I.

Or vos dirai que [2] li Franceis et li Venicien firent ains que il assaillissent la cité [3]. Il firent .I. comandement que [4] dedens mostier ne prendroient nule riens; et [5] les avoirs que l'en prendroit en la cité [6], l'en les metroit touz ensemble et partiroient [7] a droit, que [8] li Venicien devoient avoir la moité [9] par tout en quel terre que ce fust [10 a]. Apres [11], come [12] il orent [13] establi ce fait [14], si [15] firent [16] escomenier [17] a .III. evesques qui la estoient [18], li evesques de Soissons [19 b] et [20] li evesques de Troies [c] et [21] un evesque [22] d'Alemaigne [d]. Cil [23] escomenierent [24 e] toz ceauz [25] qui riens [26] destorneroient, et qui n'aporteroient [27] ce qu'il [28] troveroient la ou l'en establiroit [29] por partir [30]; apres ce, si [31] escomenia l'en toz ceauz [32] qui en [33] mostier prendroient nule [34] chose, ne [35] prestre ne moine ne [36] derroberoient [37] de chose que il eust sus lui [38], et qui [39] sus feme metroit [40] main. Ensi fu establi et co-

[1] A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment Constentinoble fu prise, et la cité partie et tous li avoirs, fors ce que li Venicien en embloient.* — [2] *Or vos dirai que* omis par D. G. — [3] C. omet cette phrase. — [4] *Li Francois et li Venicien, ancois que l'en asseist (anceis qu'en assaillist.* D.) *la cité, establirent que.* D. G. — [5] *Nulle chose, et que.* D. G. — [6] *En la cité* omis par D. — [7] *Metroit ensemble et departiroit l'en.* (Ce mot omis par D.). D. G. — [8] *Devisé et establi estoit entre les Latins, avant que l'en assaillist la cité, que l'en ne prendroit riens dedenz mostiers, et que tout l'avoir que l'en gaaigneroit en la cité seroit mis tot ensemble, et le partiroit l'en a droit, car.* C. *Car.* G. — [9] *Moitié.* A. — [10] *La moitié par tot, et ensi lor ot l'en en covenant, qant il loerent l'estoire a Corbie, que de touz les conques, fors de la terre de Jerusalem devoient avoir la moitié en quelque terre ce fust.* C. *La moitié par tot. Ensi fu covent, quant il loerent l'estoire a Corbie, que toutes les conquestes, fors de la terre de Jerusalem, la moitié devoient en quelque terre que ce fust.* D. *La moitié par tot. Ainsi fu lor convenant, quant il orent l'estoire acuillie, que de toutes les conquestes, fors de la terre de Jherusalem, devoient avoir la moitié, en quele part que ce fust.* G. — [11] *Apres* omis par C. — [12] *Quant.* A. G. — [13] *Qant ce fu.* C. — [14] *Ce fait* omis par C. *Ce establi.* D. G. — [15] *Il.* C. — [16] *Si fist l'on.* D. G. — [17] *Escommenier.* A. G. ici et ailleurs. *Excomenier.* C. — [18] *Furent.* D. G. — [19] *L'evesque de Seissons.* C. — [20] *Et* omis par C. D. G. — [21] *Et* omis par D. G. — [22] *L'evesque.* D. *Uns evesques.* G. — [23] *Cil* omis par D. — [24] *Cil escomenierent* omis par C. G. — [25] *Ceus.* A. G. *Ciaus.* C. D. — [26] *Nule chose (chose en.* G.). D. G. — [27] *N'aporteroit.* A. *Ne porteroient.* D. G. — [28] *Qan qu'il.* C. — [29] *Ou l'establiroit.* A. *L'en l'establiroit.* G. — [30] *De partir.* D. G. — [31] *Por partir; apres ce, si* omis par C. *Ce, si* omis par D. G. — [32] *Puis excomenierent touz ciaus.* C. — [33] *Dedens.* C. D. G. — [34] *Aucune.* G. — [35] *Prendroient riens, et qui.* C. — [36] *Ne* omis par C. D. G. — [37] *Desroberoient.* A. C. D. *Desroberoit.* G. — [38] *Qu'il eussent sor eaus.* C. *De choses que il eust sus lui* omis par D. G. — [39] *Ne qui.* G. — [40] *Ne sur femes metroient.* D.

[a] « La summe del conseil fu tel, que se Diex donoit « qu'il entrassent en la ville a force, que toz li guainz « qu'il issiroit fait, seroit aportez ensemble, et departiz « communelment si com il devroit..... Les autres genz, « qui furent espandu par mi la ville, gaaignierent assez « et fu si granz la gaaiez fait, que nus ne vos en sauroit « dire la fin. » Villehardouin, p. 94 et 102. Voyez, sur les conventions entre les Français et les Vénitiens, *Gesta Innocentii III;* Raynaldi, an. 1205; et Rhamnusius, *De bello Constantinop.* l. III.

[b] Nivelon de Cherisy, premier du nom, évêque de Soissons le 9 août 1176, mort le 14 septembre 1207. Voyez *Gall. christ.* t. XI, p. 362 et suiv.

[c] Garnier de Trainel, évêque de Troyes en 1193, mort le 14 avril 1205. Voy. *Gall. christ* t. XII, p. 503-504.

[d] Sans doute l'évêque d'Halberstadt cité dans la lettre de Baudouin. Voyez Arnold de Lubeck, *l. c.* p. 486.

[e] Cette excommunication ne fut lancée par le clergé, selon Villehardouin, p. 103, que pour forcer chacun à rapporter le butin qu'il avait fait.

Digitized by Google

mandé[1], et li escomeniemens fais[2] devant[3] ce que li Latin entrassent en Costantinople; ne que il y eussent onques esté[4], estoient il[5] plain dou Saint Esprit[6], et avoient[7] grant charité en eauz, que[8] ce cent Grifons[9] veissent .x.[10] Latins[11], si s'en fuissent il[12]. Quant li Latin[13] orent prise[14] Costantinople, il avoient l'escu de Dame Deu[15] enbracé[16]. Et tant tost[17] come il furent dedens[18] il le geterent jus et enbracerent[19] l'escu au Deable. Il corurent sus[20] a Sainte Iglise premierement[21] et briserent[22] les abbayes[23], et les roberent[24]. La fu la coveitise[25] si grant entr'eauz que, quant il[26] devoient porter au mont, et[27] il portoient au val[28]. La fu grant[29] la haine et la rancune[30], que li chevalier disoient[31] que la povre gent[32] avoient tout, et la povre gent[33] disoient[34] que li chevalier avoient ravi tout[35] et li clerc et li prestre aussi tout[36] mucié. Dont il fu bien apareissant[37] a la departie[38]. Cil qui plus enblerent[39], ce[40] furent li Venicien qui l'enporterent[41] par nuit[42] a lor nes [a]. Dont il avint, quant[43] il orent[44] pris Costantinople[45], que li dus[46] de Venise vost faire marché as Francois[47] de l'avoir qui estoit[48] en Costantinople, si[49] feroit l'avoir ajoster[50] a ses homes[51] et metre a une part, si[52] donroit a chascun home a pié cent mars[53]; ensi l'eust il fait et creanté[54]. Mais li Franceis ne le[55] vostrent[56] mie[57] otroier, ains embla l'en tout[58] et destorna ains que l'en[59] partist as Veneciens[60], que de[61] la partie[62] as Franceis n'ot[63] li chevaliers que .xx. mars, et li prestres et li sergens a cheval .x. mars, et[64] li hom[65] a pié cinc mars[b].

A. 1204.

[1] *Et comandé* omis par D. G. — [2] *L'escommeniement fait.* G. — [3] *Avant.* C. — [4] C. omet *ne que il y eussent onques esté.* — [5] *Il estoient.* C. *Ne qu'il l'eussent, estoient il.* D. G. — [6] *Saint Esperit.* A. *De la grace del Saint Esperit.* C. *Grace Dieu.* G. — [7] *Ot.* D. *Avoit.* G. — [8] *Et.* D. G. — [9] *Si que se cent Grifons.* C. — [10] *.II.* G. — [11] *Frans.* C. — [12] *Si foissent il.* D. *Si fuissent il.* G. — [13] *Mais qant il.* C. — [14] *Prinse.* A. — [15] *L'escu Deu.* D. *Orent l'escu Dieu.* G. — [16] *Embracié.* A. D. G. — [17] *Tantost.* A. *Devant eus, et tantost.* D. G. — [18] *Enz.* D. G. — [19] *Embracerent.* A. *Costantinople, l'escu de Nostre Seignor qu'il avoient embracié devant eaus, getierent jus, si tost com il furent dedenz, et embracierent.* C. *Embracierent.* D. G. — [20] *Sus* omis par C. D. G. — [21] *Tot premierement.* C. — [22] *Roberent.* D. G. — [23] *Brisierent les abeies.* A. — [24] *Brisierent et roberent les abeies.* C. *Et les roberent* omis par D. G. — [25] *Convoitise.* A. D. G. *Covoitise.* C. — [26] *Que ce qu'il.* D. *Que cil qui.* G. — [27] *Et* omis par D. — [28] *Si granz entr'eaus que petit aporterent avant de ce qu'il gaaignerent.* C. *Porter a mont, portoient a val.* G. — [29] *Tele.* D. G. — [30] *La haine et la rancune fu si granz entr'eaus.* C. *La rancune entr'eus.* D. G. — [31] *Distrent entr'iaus.* D. *Distrent.* G. — [32] *Les menues gens.* C. — [33] *Et cil.* C. *Les povres gens.* D. *Li povre.* G. — [34] Leçon de A. C. D. G.; B. écrit *disoient disoient.* — [35] *Tout (tot.* C.) *ravi.* A. C. D. G. — [36] *Avoient tout pris.* D. *Avoient tout.* G. — [37] *Aparissant.* A. D. G. — [38] *Et ce fu bien aparissant a la departie que moult i ot d'avoir celé.* C. *Partie.* G. — [39] *Emblerent.* A. *En orent.* D. G. — [40] *Ce* omis par G. — [41] *L'emporterent.* A. *L'emportoient.* D. *Emportoient.* G. — [42] *Li Venicien furent cil qui plus emblerent et porterent de nuit.* C. *De nuit.* D. G. — [43] *Come.* D. [44] *On ot.* G. — [45] *Quant il orent pris Costantinople* omis par C. — [46] *Dux.* C. — [47] Leçon de C.; A. et B. donnent *Veniciens. Latins.* D. G. — [48] *Qui gaaignié fu.* C. — [49] *Qu'il.* D. G. — [50] *Qu'il feroit assembler.* C. *Assembler.* D. G. — [51] *Gens.* D. G. — [52] *Part, par si qu'il.* C. *Part les muebles, et (et si.* D.). D. G. — [53] *Donroit a chascun chevalier .IIII.ce mars, et a chascun prestre et a chascun sergent a cheval .cc. mars, et a chascun home a (chascun a.* D.) *pié .c. mars.* C. D. G. — [54] *Otroié.* G. — [55] *L'en.* D. — [56] *Vaudrent.* A. *Vodrent.* D. G. — [57] *Mie* omis par D. G. — [58] *En embla l'en (l'on.* D.). *tant.* D. G. — [59] *Devant ce c'on (que l'on.*D.). D. G. — [60] *Veniciens.* A. D. G. — [61] *De* omis par D. — [62] *Li Francois ne vostrent otroier. Dont si avint que l'en embla tant et destorna que, qant l'en ot parti as Veniciens de la partie.* C. — [63] *N'ot que.* A. — [64] *Et* omis par C. D. G. — [65] *L'ome.* C.

[a] Villehardouin ne parle pas de cette accusation contre les Vénitiens. Il se contente de dire (p. 103, 105) que: « Li uns aporta bien et li autres mauvaisement..... Et de « l'embler, cels que il en fu revoiz, sachiez que il en fu fais « granz justice. Et assez en i ot de penduz. Li cuens de « Sain Pol en pendi un suen chevalier l'escu al col, qui « en avoit retenu. Et mult i ot de cels qui en retindrent « des petitz et des granz, mes ne fu mie seu. »

[b] « Il paierent de la lor partie cinquante mil mars « d'argent as Venitiens, et bien departirent cent mil « entr'als ensemble par lor gent. Et savez coment? Deux « serjanz a pié contre un a cheval, et deux serjanz a che- « val contre un chevalier..... Sanz la partie des Venitiens, « en vint bien avant cinq cens mil mars d'argent, et bien « dix mil chevaucheures que unes que autres. » Villehardouin, p. 104-105.

Digitized by Google

A. 1204.

CHAPITRE II.

Quant il orent departi[1] l'avoir, si parti[2] l'en la cité[3] par mi[4], si que li Venicien en[5] orent la moitié et li Franceis l'autre. Tant eschei que la partie des Veniciens fu devers la mer[6]. Quant il orent partie la cité[7], si pristrent conseil que il feroient empereor et patriarche, et si atira l'en que, se cil de ca les mons faisoient empereor, cil de la les mons feroient patriarche[a]; et se cil de ca les mons faisoient patriarche, cil de la les mons feroient empereor. Et establirent que li Venicien[8] donroient le quart[9] de lor partie[10] de la cité[11] al empereor par devers terre[12], et li Franceis le quart de lor part[13] par devers[14] Boque de Lion[15 b]. Quant il l'orent[16] ensi[17] atiré, si eslut l'on[18] le conte Bauduin de Flandres[19] a empereor; si[20] porta corone en Sainte Sophie[21 c]. Quant li cuenz Bauduin fu[22] coronez a empereor, si[23] departi l'en[24] les terres et[25] les isles de[26] la contrée, qui lor furent rendues[27], d'entor Costantinople[28]; et[29] as Veniciens dona l'en[30] tel partie[31] come avoir devoient[32]. Apres[33] ce[34], laissa les Veniciens et ses baillis[35] en Costantinople et ala[36] a Salonique[37] por prendre[38] la[39], et por delivrer le[40] marquis[41] a cui[42] il avoit doné le roiaume de Salonique[43 d]. Li marquis ala avec[44] lui[45], et mena sa feme[e], qui

[1] *Puis qu'il orent parti.* C. *Ainsi parti.* D. G. — [2] *Partirent.* D. G. — [3] *Partirent la cité.* C. — [4] *Par mi* omis par G. — [5] *En* omis par C. — [6] *Partie as Venicien fu devers terre, et la partie as Francois devers mer.* D. *Si eschai la partie as Veniciens devers terre, et la partie as Francois devers la mer.* G. — [7] *Parti l'avoir et la cité.* D. G. — [8] *Li Francois l'autre. La partie des Veniciens lor eschai par devers la terre, et la partie as Francois devers la mer. Qant ce fu fait, il parlerent ensemble de faire empereor et patriarche, et s'acorderent a ce que, se l'en eslisoit empereor home de ca les mons, cil de la les mons feroient patriarche; et se cil de de la les mons faisoient empereor, cil de ca feroient patriarche; et que li Venicien.* C. *Si pristrent conseil de qui il feroient empereor et (feroient et.* D.) *patriarche. Si (et si.* D.) *s'acorderent que, se l'en faisoit empereor de ca les mons, cil de la les mons feroient patriarche, et que li Venicien.* D. G. — [9] *La qarte part.* C. — [10] *La quarte partie.* D. G. — [11] *De la cité* omis par G. — [12] *La cité, par devers la terre a l'empereor.* C. *Terre de la cité.* G. — [13] *Partie.* A. — [14] *La qarte part de la lor devers.* C. *La quarte part (partie.* D.) *pres de.* D. G. — [15] *Boque Lion.* A. *Bouque de Lyon.* C. D. *Bouche de Lyon.* G. — [16] *Orent.* A. — [17] *Ainsi orent.* D. G. — [18] *L'en.* A. *Qant ensi fu atirié, l'en eslut.* C. — [19] *De Flandres* omis par D. G. — [20] *Empereor, qui de Flandres fu cuens, si.* D. G. — [21] *A Sainte Souphie.* A. *En Sainte Sophie* omis par C. D. G. — [22] *Quant l'empereres Baudoyn fu.* D. *Quant l'empereor fu.* G. — [23] *Coroné, il.* D. G. — [24] *Qant il fu coronez, il departi.* C. *L'en* omis par D. G. — [25] *Et* omis par G. — [26] *Et.* A. — [27] *Qui rendues li furent.* C. — [28] *Qui lor furent rendues, d'entor Costantinople* omis par D. G. — [29] *Et* omis par C. — [30] *L'en* omis par C. G. *Le.* D. — [31] *Teulz parties.* A. — [32] *Doivent.* A. — [33] *Puis.* C. — [34] *Ce* omis par C. D. G. — [35] *Ses bailliz et les Veniciens.* C. — [36] *Il ala.* C. — [37] *Salenique.* C. ici et ailleurs. — [38] *Prendra.* C. — [39] *La* omis par D. G. — [40] *Por doner la au.* D. G. — [41] *Et livrer la au marquis.* C. — [42] *Qui.* A. — [43] C. omet *a cui il avoit doné le roiaume de Salonique.* — [44] *O.* C. — [45] *Lui* omis par D. G.

[a] Sur cette convention, voyez le P. Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, p. 795 et suiv. Le premier patriarche de Constantinople du rite latin fut un Vénitien, Thomas Morosini.

[b] « Cil qui empereres seroit par l'esletions de cels (*les XII électeurs*), si aroit lo quart de tote la conqueste et « dedenz la cité et de fors, et aroit le palais de Bouche « Lion, et celui de Blaquerne. Et les trois pars seroient « parties par mi la moitié as Venissens et la moitié a cels « de l'ost. » Villehardouin, p. 94.

[c] Voyez dans Villehardouin, *éd. cit.* p. 105 et suiv. et dans Nicétas, p. 789, éd. Bekker, tous les détails de l'élection et du couronnement de Baudouin comme empereur. La cérémonie du couronnement eut lieu le dimanche 23 mai 1204. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 323.

[d] L'empereur devait d'abord donner au marquis toutes les terres qui se trouvaient au delà du détroit; mais, sur les instances de Boniface, il lui accorda le royaume de Thessalonique. Voyez Villehardouin, p. 108-109.

[e] Le marquis, avant le couronnement de Baudouin, avait épousé Marguerite de Hongrie, veuve d'Isaac. Voy. Villehardouin, p. 108 et plus haut.

Digitized by Google

avoit esté feme de Kir Sac[1], et mere de [2] l'empereor que Morchofles avoit fait [3] A. 1204.
estrangler [4] et enterrer [5], et suer dou [6] roi de Hongrie [7]. La [8] dame ot un fiz [9] dou marquis [10], qui puis fu rois de Salonique [a]. Il a bien .xv. jornees de Costantinople a Salonique [11]; en touz les lues [12] ou il venoit, le recevoit l'on [13] a seignor [14]. Quant [15] il vint a Salonique, si li rendi l'en grant terres, que puis tint Jofrei [16] de Vile Harduin [17] [b]. Quant cele terre fu toute delivrée [18], et il l'ot [19] donée a ceauz que je vos di [20], si retorna [21] en [22] Costantinople. La vint Henris ses freres, si [23] passa le braz [24] de [25] Saint Jorge [26] o [27] tout grant gent [28], et [29] ala en Turquie, et prist [30] grant terre [c]. Payens d'Orliens [d] et Bauduins de Beauveir [31] [e] et [32] Pierres de Brachuel [f] repristrent [33] gens [34] avec eauz [35], et passerent le braz Saint Jorge [36], et [37] alerent en Turquie d'autre part [38] et [39] conquistrent [40] grant terre. Li empereres Bauduins [41] et li cuenz Loys [g] sejornerent en Costantinople por ce qu'il avoient l'estoire loegniée [42] plus que il n'avoient en covenant [43]. Li empereres Bauduins manda a [44] sa feme [45] que ele alast [46] a lui en quelque [47] terre que [48] il fust. Quant la dame oi [49] la novele que ses sires li mandoit, si s'en ala apareiller, et ala en la terre d'Outre

[1] *Mena sa feme l'empereriz qu'il avoit espusée, qui feme fu de l'empereor Kyr Sac.* C. *Mena l'emperris sa fame, qu'il ot espousée, qui fame ot esté l'empereor Quir Sac.* D. G. — [2] Leçon de C. D. G. (*Et mere.* D. G.); A. et B. omettent *et mere de.* — [3] *Fist.* D. G. — [4] *Estranglier.* C. — [5] *Et enterrer* omis par C. D. G. — [6] *Do.* C. *Seror le.* D. G. — [7] *Honguerie.* G. — [8] *Cele.* C. D. G. — [9] *Fil.* C. — [10] *Dou marquis* omis par D. G. — [11] *Jornees de Salonique jusques a Costantinople, l'empereor ala de Costantinople jusques a Salonique, et.* D. G. — [12] *Lieus.* A. G. — [13] *L'en.* A. *Le tenoit l'on.* G. — [14] *Rois de Salenique. De Costantinople jusque a Salenique a bien .xv. jornees. Ensi com l'empereres s'en aloit a Salenique, l'en le recevoit a seignor en touz les leus ou il venoit, par tote la terre.* C. — [15] *Et qant.* C. *Seignor par tote la terre, et quant.* D. G. — [16] *Joffroi.* A. *Si li rendi l'en, et il la dona au marquis. Apres li rendi l'en grant terre sor la marine par devers Puille qu'il dona as Champenois, que puis tint Jofroiz.* C. — [17] *Si li rendi l'en. Et il la dona au marquis. Apres li rendi l'en grant terre sor la marine devers* (*par devers.* D.) *Puille qu'il dona au Champpeneis, que* (*Champenois, qui.* D.) *puis tint Giefroi* (*Joffroi.* D.) *de Vile Hardoin.* D. G. — [18] *Délivré.* C. — [19] Leçon de A. C. G.; B. et D. écrivent *ot.* — [20] *Ai dit.* G. — [21] *Donée, si com vos avez oi, il s'en retorna.* C. — [22] *Ariere en.* D. G. — [23] *Adonc prist gens o soi Henri d'Anjo ses freres, et.* C. *Henri d'Anjou, son frere, si prist gent, et.* D. G. — [24] *Flun.* A. — [25] *De* omis par C. D. G. — [26] *George.* C. — [27] *A.* A. — [28] *O tout grant gent* omis par C. D. G. — [29] *Si.* D. G. — [30] *Prist grant gent et.* A. *Conquist.* C. D. G. — [31] *Baudouin de Beauvoir.* A. *Biauvoir.* C. *Biauveor.* D. G. — [32] *Et* omis par D. G. — [33] *Pristrent.* D. G. — [34] *Reprirent gent.* A. — [35] *Pristrent o eaus gens.* C. — [36] *Saint Jorge* omis par D. G. — [37] *Si.* D. — [38] *Le braz et alerent d'autre part en Turquie.* C. *D'autre part* omis par D. G. — [39] *Si.* D. G. — [40] *Conquirent.* A. — [41] *L'emperere Baudoin.* C. *D'autre part l'empereor Baudoin.* D. G. — [42] *Esloignié.* A. — [43] *Couvent.* A. — [44] A. omet *a.* — [45] *En Costantinople. L'empereres Baudoin, des que l'en ot l'estoire alongnié plus qu'il n'avoient proposé premierement, avoit mandé arrier a sa feme.* C. *En Costantinople, devant ce que li cuens Baudoin fust empereres, et qu'il eust pris Costantinople, por ce qu'il orent l'estoire plus esloingnié qu'il n'orent en couvent, manda il arriere sa fame.* D. G. — [46] *Venist.* C. — [47] *Quel.* G. — [48] *Ou.* D. — [49] *Ot oie.* C.

[a] Démétrius. Il mourut en 1227, dépossédé de son royaume par Théodore. Voy. Ducange, *Histoire de l'empire de Constantinople*, l. II, p. 51, et l. III, p. 79 et 83, *éd. cit.*

[b] « Lors (*a. 1207*) dona li marchis Bonifaces a Geof-« froi de Ville-Hardoin le mareschal de Romenie et de « Champaigne la cité de Messinople a totes ses aperte-« nances ou celi de la Serre, la quelle que il ameroit « mielz, et cil en fu ses hom liges, sauve la fealté l'em-« pereor. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 206.

[c] « A la feste Sain Martin apres, s'en issi Henris li « freres l'empereor Baudoin de Constantinople, et s'en « alla contre val le Braz, tres que a beche d'Avie (*Abydos*) « et mena bien six vingt chevaliers avec lui de mult bone « gent, et passa le Braz a la cité que l'en appel Avie..... « Et il se saisist de la cité et se herberja dedenz. » Ville-hardouin, p. 128. Voyez aussi Nicétas, *De rebus post captam urbem gestis*, c. VIII, p. 196, éd. Bekker.

[d] Payen d'Orléans était un chevalier des environs de Chartres. Il se rendit célèbre dans cette croisade. Il passa en Asie vers la Toussaint pour conquérir le duché de Nicée, le nouveau fief de son suzerain le comte de Blois. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 126, et les *notes* de Ducange, p. 256.

[e] Villehardouin appelle ce chevalier de *Belvoir*. Il faisait partie de la suite de Henri, comte de Namur. Il passa en Asie avec lui.

[f] Pierre de Bracheux, du Beauvaisis, dans le comté de Clermont. Ce nom est écrit de diverses manières: Villehardouin l'appelle Pierre de *Braiecuel;* Jacques de Guise, P. *Brachiel*, la chronique de Flandres, de *Brencel;* Ph. Mouskes, *Pierres de Breecuel*. Il est souvent cité par Villehardouin. Voyez les *notes* de Ducange, p. 256-257.

[g] Le comte Louis de Blois et de Chartres. Voyez plus haut. Il resta à Constantinople, pour garder la ville. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 129.

Digitized by Google

A. 1204. mer [1] et [2] arriva en [3] Acre. En ce [4] point arriva que ses sires estoit [5] empereres [6]. Noveles vindrent [7] al empereor que sa feme estoit venue [8] a [9] Acre, il envoia [10] chevaliers por lui [11] faire venir [12] en Costantinople [a]; et [13] manda en la terre d'Otre mer [14], et fist crier par tout que, qui vodroit [15] avoir terre ne garison, que il [16] venist a lui. Il [17] y ala a cele fois [18] .c. chevaliers de la terre, et [19] d'autre gent jusque a [20] .x. mile [b]; et [21] quant il vindrent la, il [22] ne lor vost [23] riens doner, ainz se espandirent [24] par la terre, et alerent la ou il cuiderent meauz [25] faire [26]. La contesse de Flandres, qui a [27] Acre estoit, ne vesqui gaires plus [28] de [29] .xv. jorz [30] puis que ele fu mandée en [31] Costantinople.

CHAPITRE III.

A. 1205. Or vos dirai des Grifons d'Andrenople [32] que il firent en [33] la cité d'Andrenople [34]. Ele [35] estoit escheue [36] as Veniciens a lor partie [37]. Il menoient moult mal ceauz de la cité, et moult lor faisoient [38] de honte [39]. Il manderent es citez et es chasteaus [40], qui pres d'eauz estoient, por Deu que il se acordassent [41] ensemble [c] et mandassent [42] au [43] seignor de Blaquie [44 d] que il les secorust. Et il lor manda que il les secorroit volentiers [45] dedens la Pasque o [46] tout grant gent; et ce fu

[1] *Ele s'apareilla et passa la mer.* C. *Oi les nouveles que son sire li manda (mandoit.* D.), *si s'apareilla, et s'en ala Outre mer (en la terre d'Oatre mer.* D.). D. G. — [2] *Si.* D. — [3] *A.* C. — [4] *Cel.* C. — [5] *Fu.* C. — [6] *Fu empereor.* D. G. — [7] *La novele vint.* C. *Noveles vint.* G. — [8] *Venue* omis par C. D. G. — [9] *En.* G. — [10] *Envoia la.* C. *I envoia.* G. — [11] *Li.* C. D. *Lui* omis par G. — [12] *La venir.* G. — [13] *Et si.* C. D. G. — [14] *La terre de Surie.* C. — [15] *Voudroit.* C. — [16] *Ne garison, que il* omis par C. *Si.* G. — [17] *Bien.* C. — [18] *Voie.* C. *A cele voie bien.* D. *Bien a cele voie.* G. — [19] *Et bien.* C. *Et si ala.* D. *Et si i ala bien.* G. — [20] *Jusque a* omis par C. — [21] *Mais.* C. — [22] *Si.* D. G. — [23] *Vout.* G. — [24] *Se departirent.* D. — [25] *Miex.* A. *Et alerent aucun a Salenique, et la ou il porent miauz.* C. — [26] *Alerent a Salonique, et la ou il porent miex faire por le pais.* D. *Ains se partirent de la, et s'en alerent a Salonique, et la ou il porent miex faire por le pais.* G. — [27] *En.* G. — [28] *Gaires plus* omis par C. D. *Plus* omis par G. — [29] *Pas.* C. *Mie.* D. — [30] *De .xv. jors* omis par G. — [31] *Puis que l'en l'envoia querre de.* C. *Venue en.* G. — [32] *De la cité d'Andrenople.* G. — [33] *En* omis par D. G. — [34] C. omet cette phrase. — [35] *La cité d'Andrenople.* C. *Si.* D. G. — [36] *Escheue* omis par D. G. — [37] *En la partie des Veniciens.* C. *Veniciens, car ele (qu'ele.* D.) *estoit escheue en lor (a lor.* D.) *partie.* D. G. — [38] *Et si lor faisoient moult.* D. G. — [39] *Hontes.* G. — [40] *Por ce manderent as chastiaus et as cites.* D. G. — [41] *S'acordaissent.* A. *Li Venicien les comencierent moult a mesmener et a faire moult de honte. Qant cil d'Andrenople virent ce, il manderent a ciaus des chastiaus, qui pres d'iaus estoient, que por Deu s'acordassent.* C. — [42] *Mandaissent.* A. — [43] *Le.* D. G. — [44] *Blaquerne.* A. *Blaquerre.* G. — [45] *Secoreust et aidast, et il li rendroient la terre; car li Latin les mesmenoient trop. La s'acorderent les citez et li chastel d'en qui entor, et furent tuit a la cort d'Andrenople. Dont manderent au seignor de Blaquie qu'il les secoreust. Il lor remanda que volontiers les secorroit.* C. — [46] *A.* A.

[a] La comtesse Marie ne put suivre Baudouin, lors de son départ, à cause de sa grossesse. Ses couches terminées, elle s'embarqua pour la Terre sainte sur la flotte conduite par Jean de Nesle et parvint à Acre. Là, elle apprit et la prise de Constantinople et le couronnement de son mari. Elle se disposait à aller le rejoindre lorsqu'elle tomba malade à Acre et mourut. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 130-131, et les *notes* de Ducange, page 334; Jacques de Vitri, p. 1024, éd. Bongars.

[b] « De la terre de Surie vint Hue de Tabarie, et Raols « ses frères et Tierris de Tendre-Monde et grant plenté « de la gent del pais de chevaliers, de Turchoples et « de serjanz. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 130. Cet auteur ne parle pas du refus de Baudouin.

[c] Les Grecs se soulevèrent en 1205 contre les Latins, qui ne surent pas leur faire accepter leur domination et mettre un terme à la haine mortelle qui existait entre les deux races. Voyez, sur cette révolte, Nicétas, *Urbs capta*, c. X, p. 809, éd. Bekker; Villehardouin, p. 138; Ducange, *Histoire de Constantinople*, p. 27, et Le Beau, l. XCV, c. XVI et suiv.

[d] Jean ou Joannice, roi de Bulgarie et de Valachie. « Johan, qui ere roy de Blaquie et de Bogrie. » Villehardouin, *l. c.*

Digitized by Google

.xv. jors devant[1] Quaresme Prenant que li messages y ala[2]. Il a .xiiij. bones jor- A. 1205.
nees de Costantinople jusques a Andrenople, de bien mauvaise voie[3].

CHAPITRE IV.

Ci vos dirai que[4] cil des chastiaus et[5] de la cité d'Andrenople[a] firent[6]. Quant il orent[7] l'assegurement[8] des Blacs[9] que il les secorroient, il manderent[10] as garnisons des Venicienz que il vuidassent[11] la terre ou il les ocirroient tous; mais en pais s'en alassent ainz que il les tuassent[12]. Les garnisonz virent que il n'avoient mie la force, si[13] s'en issirent[14] et[15] alerent en Costantinople; et ausi[16] fist l'en faire[17] a toutes les garnisons, qui pres d'ilec estoient[18]. Les garnisons envoierent messages[19] batant[20] al empereor de Costantinople[21] et li firent savoir[22] que si[23] faitement[24] s'en venoient et[25] coment[26] li Grifon les avoient mis fors[27]. Li messages vint en Costantinople le jor des Cendres[b] si[28] come li enpereres[29] issoit[30] de sa[31] chapele, ou il avoit oi le servise de la messe[32], et[33] li dist son message[34]. Quant li empereres[35] l'oi, si en[36] fu moult dolenz; si[37] entra en sa chanbre[38], et[39] manda[40] le duc de Venise et le conte Loys et les autres barons, qui[41] en Costantinople estoient[c]. Il[42] alerent tuit a son comant[43], et moult furent dolent[44], quant li empereres lor dist la novele que il avoit oye[45]. La pristrent conseil et s'acorderent

[1] *Avant.* c. *Secoreüst* (*secorust et aidast.* d.), *et il li rendroient toute la terre; car li Latin les menoient trop* (*moult.* d.) *mal. A ce s'acorderent* (*la s'acorderent.* d.) *les cites et les chastiaus d'ilec entor, et furent tuit a la tor* (*cort.* d.) *d'Andrenople, et* (*et si.* d.) *manderent au seignor de Blaquerre* (*Blaquie.* d.) *qu'il les secorust. Et il lor manda ariere que volentiers les secorroit dedens la Pasquë, a tot grant gent; et ce fu .xv. jor devant* (*avant.* d.). d. g. —[2] *Ala la.* c. —[3] *Il a de Costantinople jusque a Andrenople .iiii. jornees.* c. *Et si a .iiii. moult bones jornees de Costantinople a Andrenople.* d. *Et si a .iiii. moult granz jornees d'Andrenople jusques a Costantinople.* g. —[4] g. omet *Ci vos dirai que.* —[5] *Et cil.* g. —[6] Cette phrase omise par c. d. *Firent* omis par g. —[7] *Quant cil d'Andrenople et cil des chastiaus entor orent.* c. —[8] *La seurté.* d. g. —[9] *Blas.* c. d. *Blaques.* g. —[10] *Vindrent.* c. d. g. —[11] *Vuidaissent.* a. —[12] *Tuaissent.* a. *As garnisons des Veniciens, qui la estoient, si lor distrent qui se partissent de la ou se non il les ocirroient; mes en pes s'en alassent s'il voloient, avant que l'en les tuast.* c. *As garnisons, qui la estoient de Veniciens* (*as garnisons des Veniciens.* d.), *si lor distrent qui voidassent la cité, et sil ne la voidoient, il les occirroient. Mes en pes s'en alassent, ancois c'om* (*qu'en.* d.) *les occeist.* d. g. —[13] *Virent bien que la force n'estoit mie luer, si.* d. *Virent qu'il ne se porroient tenir, si.* g. —[14] *Partirent.* c. *Issirent fors.* d. g. —[15] *Et s'en.* d. g. —[16] *Ainsi.* d. g. —[17] *Faire* omis par g. —[18] *Et ensi fu fait par touz les chastiaus d'entor Andrenople.* c. *Garnisons, qui estoient as chastiaus, qui pres d'iluec estoient.* d. *Garnisons des chastiaus d'iluec entor.* g. —[19] *Un message.* c. g. —[20] *Batant* omis par a. g. *Envoierent batant.* d. —[21] *De Costantinople* omis par c. d. g. —[22] *A savoir.* c. d. g. —[23] *Ensi.* c. d. *Ainsi.* g. —[24] *Faitement* omis par d. g. —[25] *Car.* c. —[26] *Coment* omis par c. —[27] *Hors.* a. c. g. *Tenus fors.* d. —[28] *Ensi.* c. *Jor de la Cendre, ainsi.* d. g. —[29] *Empereres.* a. *L'empereor.* d. g. —[30] *Li empereres eissoit.* c. —[31] *La.* c. —[32] *De la messe* omis par c. d. g. —[33] *Il.* c. *Cil.* d. g. —[34] *La messagerie qu'il aportoit.* c. *Le message qu'il aportoit.* d. g. —[35] *L'empereres.* c. *L'empereor.* d. g. ici et ailleurs. —[36] *En* omis par c. d. g. —[37] *Et.* c. —[38] *Si entra en sa chanbre* omis par d. g. —[39] *Si.* d. —[40] *Puis manda querre.* c. —[41] *Et les* (*ses.* g.) *chevaliers, qui.* c. d. g. —[42] *Si.* d. —[43] *Commant.* a. *Il vindrent tuit a lui.* c. *Tuit a lui.* d. *Tuit a li.* g. —[44] *Corrocié.* c. *Corocies.* g. —[45] *Lor ot dites les noveles qu'il avoit oies.* c. *Ot oie.* g.

[a] La révolte des Grecs commença par le massacre des Français établis à Didymotique. Tous ceux qui purent échapper à ce désastre se réfugièrent à Andrinople, occupée par les Vénitiens; ils furent bientôt chassés de cet asile. Voyez Villehardouin *éd. cit.* p. 138 et 139, et Ducange, *Histoire de Constantinople*, p. 30. Un fragment de la chronique de Flandre cité par Ducange (*Notes* sur Villehardouin, p. 335), confirme notre récit.

[b] Cette date est donnée également par la chronique de Flandre. Ducange, *l.c.* Pâques tombait, cette année-là, le 7 avril. Ce fut donc le 20 février que la nouvelle de ce soulèvement parvint à Constantinople.

[c] Voyez Villehardouin, p. 140. Ducange, *Histoire de Constant.* p. 31.

Digitized by Google

A. 1205. ensemble d'aler asseger la cité d'Andrenople[1] et tout metre[2] a l'espée; que[3] par Andrenople[4] estoit toute[5] la terre revelée. Dont[6] comanda li empereres que tuit fussent[7] appareillé[8] de movoir dedenz[9] la mi Caresme[10], et tuit[11] cil qui armes porroient porter, fors ceauz que l'en esgarderoit a demorer en la cité por garder la[12]. Ensi come il le comanda, si[13] fu fait. Quant ce[14] vint en[15] mi Quaresme, il[16] alerent asseoir[17] Andrenople. Il[18] n'orent gaires esté[19] devant Andrenople[20], quant li Blac et li Coman[21a] furent pres d'ilec[22]; et coroient[23] chascun jor devant[24] l'ost, et gardoient[25] si la viande que a peines en poeent[26] il[27] point avoir. Il[28] firent lices derriere eus[29] que[30] li Blac et li Coman ne se ferissent en lor ost[31]. Quant li empereres vit[32] que li sires de Blaquie[33] avoit amené sur lui si grant gent, si[34] prist messages, si[35] les envoia en Turquie outre le braz Saint Jorge[36] a Henri son frere, et[37] li manda que il[38] s'en venist o tout quan que il[39] avoit de gent, que[40] li Blac et li Coman l'avoient assegé[41] devant Andrenople. Tout[42] ausi[43] manda il a Paien d'Orliens et a Bauduin de Beauveir[44] et a Perron[45] de Brachuel qui un autre ost tenoient[46] en Turquie[b].

CHAPITRE V.

Quant li empereres vint devant Andrenoples[c], cil de la cité[47] issirent contre[48] lui et le bien veignerent[49] come seignor[50], et li demanderent por quoi il venoit la terre asseger, que il le conoissoient[51] bien a seignor, et la cité li rendroient il, se il les[52] voloit tenir a droit[53] come ses homes; mais la cité ne li rendroient il mie[54],

[1] *S'acorderent d'aler d'Andrenople asseoir.* D. G. — [2] *S'acorderent qu'il iroient assegier Andrenople et metroient tot.* C. — [3] *Car.* C. — [4] *D'Andrenople.* D. G. — [5] *Toute* omis par C. — [6] *Lors.* D. G. — [7] *Qu'il fussent tuit.* C. — [8] *Apareillier.* A. *Apareillies.* D. G. — [9] *A.* C. — [10] *Quaresme.* A. G. *Dedens huit jors.* D. — [11] *Et tuit* omis par C. — [12] *Demorer por la cité garder.* C. — [13] *Si* omis par G. — [14] *Ce* omis par C. — [15] *A.* A. D. *A la.* G. — [16] *Si murent et.* D. G. — [17] *Il murent et alerent assegier.* C. — [18] *Il* omis par C. D. G. — [19] *La esté.* C. — [20] *Devant Andrenople* omis par C. — [21] *Comman.* A. *Comain.* C. ici et ailleurs. *Li Blaques et li Comain.* G. ici et ailleurs. — [22] *Pres d'Andrenople.* C. — [23] *Corurent.* D. G. — [24] *Pres de.* G. — [25] *Gaitoient.* D. G. — [26] *A paines em pooient.* A. *A grant poine en pooient.* C. — [27] *Qu'a paine en pooit l'en* (*pooient.* D.). D. G. — [28] *Et si.* D. G. — [29] *Par derieres iaus.* D. — [30] *Par derrier* (*deriere,* G.) *que.* C. G. — [31] *En l'ost.* C. D. G. — [32] Leçon de A. C.; B. omet *vit. Sot.* D. *Sout.* G. — [33] *Blaquerne.* A. *Blaquere.* G. — [34] *Si n'ot grant paor, il.* D. *Si ot grant paor, si.* G. — [35] *Et.* D. G. — [36] *Outre le braz Saint Jorge* omis par D. G. — [37] *Henri d'Anjou son frere, si.* D. G. — [38] *Ot amené sor lui si grant gent, il ot grant poor. Dont manda en Turquie por Henri d'Anjo son frere qu'il.* C. — [39] *A tout ce qu'il.* D. G. — [40] *O toute sa gent, car.* C. — [41] *Assis.* D. G. — [42] Leçon de A. D. G.; B. écrit *Tou. Tot.* C. — [43] *Autresi.* C. *Ensi.* D. *Ainsi.* G. — [44] *Beauvoir.* A. *Biauvoir.* C. *Biauveor.* D. G. — [45] *Pierron.* A. *Pierre.* C. *Pirron.* G. — [46] *Tenoit.* D. *Avoit.* G. — [47] *Ville.* D. G. — [48] *Cil de la vile eissirent tuit encontre.* C. *Hors tuit contre.* D. G. — [49] *Beau le recuillirent.* D. *Bien le saluerent.* G. — [50] *Come seignor* omis par C. — [51] *Demanderent por quoi il venoit sor eaus ne por quoi il voloit gaster la terre, car il li conoissoient.* C. *Por quoi il venoit sur yaus, ne por quoi il venoit la terre asseoir, car il le conoissoient.* D. *Demanderent por quoi il estoit venu sor eus, et por quoi il venoit la cité asseoir, car il le connoissoient.* G. — [52] *Volentiers, si les.* D. G. — [53] *A droit tenir.* D. G. — [54] *Mie* omis par D. *Pas.* G.

[a] Les Comains ou Comans, Κόμανοι, habitaient la Moscovie, sur les bords du Don, du Volga et du Dnieper. « *Comani* (*dit Jacques de Vitri*) carnes crudas comedunt et sanguinem equinum bibunt. Non solum autem « in hominibus, sed in brutis animalibus, et in rebus « inanimatis quædam mirabilia fiunt, quæ tamen ex usu « et frequentia homines non admirantur. » L. I, c. XCI, p. 1113. Procope prétend que ces peuples habitèrent d'abord les défilés du mont Caucase, et que leur nom venait d'un château appelé *Cumania* et situé vers la mer Caspienne. Voyez les *notes* de Ducange sur Villehardouin, p. 336.

[b] Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 141.

[c] Quand l'empereur Baudouin vint mettre le siége devant Andrinople, il trouva la ville occupée par les Bulgares. Villehardouin, page 144, ne parle pas de la démarche des habitants d'Andrinople.

Digitized by Google

ains se lairoient toz depecier[1] piece a piece, por quoi il[2] les vosist metre en autre[3] main que en la soe[4]; et ce que il[5] avoient fait des[6] garnisons que il avoient mis hors[7], que il avoit laissé[8] de par lui[9], il l'avoient[10] fait sur lor droit[11] deffendant, car il[12] les malmeneent[13] de lor femes et de lor enfanz si[14] que il ne les poeent[15] plus soffrir[16]; ne jamais[17] tant come il vesquissent, Venicien[18] n'auroient[19] seignorie[20] sur eauz[21]. Quant li empereres oi ce[22] que cil d'Andrenople li[23] orent dit et offert, si[24] prist conseil que il en feroit. L'en li loa[25] et conseil[26] li aporta que[27], se li dus voloit prendre aillors[28] terre[29], que il li donast par si[30] que[31] il[32] laissast Andrenople en[33] pais. Li empereres le requist au duc[34], et li dus[35] respondi[36] que autre eschange n'en auroit il[37] ja, ains se[38] vengeroit de la honte que il avoient faite[39] a lui et a ses homes; et li requist[40] que il li aidast[41] la cité[42] a[43] assaillir. Li empereres[44] dist[45] que il ne li faudroit mie[46], ains li aideroit[47] de ce que il[48] porroit[49]. Apres[50] fist li empereres armer sa gent[51] et assaillir la cité, et envoia une partie de ses mineors[52], qui minerent des murs une partie[53] de la cité[54], et estanconerent et mistrent les atrais[55] si qu'il n'i avoit que a[56] bouter le fue[57] dedens[58]. Quant il[59] fu ensi[60] apareillé que il n'i avoit que a boter le fue[61], li empereres manda[62] les chevaliers de l'ost por establir[63] li quel garderoient l'entrée de la cité, et[64] li quel garderoient les lices, et li quel entreroient[65] ens[66]; que[67] il ne voloient mie[68] que les menues gens y entrassent[69] por destorner l'avoir, qui dedens estoit. Apres comanda li empereres que[70], por chose que il veissent ne oissent[71], ne[72] n'ississent hors[73] des lices[74a]. A. 1205.

[1] *Tuit depecier.* D. *Depecier tuit.* G. — [2] *Por qu'il.* D. G. — [3] *Autrui.* D. G. — [4] *Soie.* A. *Qu'en la soue.* D. G. — [5] *La cité li rendroient il, se il les voloit tenir a droit come ses homes; mes se il les voloit metre en autre main que en la soe, il ne li rendroient ja la cité, s'il devoient estre tuit decopé piece a piece, et bien seust il que ce qu'il.* C. — [6] *As.* G. — [7] *Mises hors et chaciees.* C. *Que il avoient mis hors* omis par D. G. — [8] *Lessié.* A. — [9] C. D. G. omettent *que il avoit laissé de par lui.* — [10] *L'avoit.* C. — [11] *Sor yaus.* D. *Cors.* G. — [12] *Qu'il.* D. — [13] *Malmenoient.* A. G. *Maumenoient.* D. — [14] *Tant.* D. G. — [15] *Pooient.* A. D. *Porroient.* G. — [16] C. omet *car il les malmeneent de lor femes et de lor enfanz, si que il ne les poeent plus soffrir.* — [17] *Ja.* A. *James.* G. — [18] *Li Venicien.* C. — [19] *N'aroient.* G. — [20] Leçon de C.; A. et B. omettent ce mot. *Justice.* D. G. — [21] *Sor els.* C. *Sor eus.* D. G. — [22] *Ce* omis par D. G. — [23] *Lor.* A. — [24] *Si en.* D. *Orent ce offert, si en.* G. — [25] D. et G. omettent *que il en feroit. L'en li loa.* — [26] *Ses consaus.* A. — [27] *Dit et offert, il se conseilla, et li fu conseillié que.* C. *Et bien li dona son* (*son* omis par D.) *conseil.* D. G. — [28] *Aillors prendre.* D. G. — [29] *Autre terre aillors.* C. — [30] *Par si* omis par C. — [31] *Et.* C. — [32] *Il li.* G. — [33] *Em.* A. G. — [34] *En requist le duc.* D. G. — [35] *Dux.* C. — [36] *Li dist.* D. G. — [37] *Que change n'en prendroit il.* D. — [38] *S'en.* D. — [39] *Fait.* A. C. *Orent faite.* D. *C'on avoit fait.* G. — [40] *Requeroit.* C. *A lui et a ses gens, et si li dist.* D. G. — [41] *Aidast, si com il devoit.* D. G. — [42] *Terre.* A. *Aidast, si com il devoit, la vile.* C. — [43] *A* omis par D. — [44] *L'empereor.* D. G. ici et ailleurs. — [45] *Li dist.* G. — [46] *Ja.* C. D. G. — [47] Leçon de A. C.; B écrit *aidereroit.* — [48] *Qan qu'il.* C. — [49] D. et G. omettent *ains li aideroit de ce qu'il porroit.* — [50] *Dont.* C. *Lors.* D. G. — [51] *Atirer ses gens.* D. G. — [52] *Mineours.* A. — [53] *Une partie des murs.* C. D. *D'une part le mur.* G. — [54] *De la cité* omis par C. D. G. — [55] *L'atrait.* C. D. *L'atret.* G. — [56] *A* omis par A. — [57] *Feu.* A. — [58] *N'i avoit fors le feu a bouter et d'entrer en la cité.* C. *N'i avoit fors le feu a bouter ens.* D. *N'i ot fors du metre le feu.* G. — [59] *Si.* G. — [60] *Ensi* omis par D. G. — [61] C. omet depuis *Quant il fu ensi, etc.*, jusqu'à *boter le fue. N'i ot fors le feu a bouter et entrer en la cité.* D. *N'i ot fors du feu bouter ens et d'entrer en la cité.* G. — [62] *Apela.* C. — [63] *Et establi.* C. *Por assaillir et establi.* G. — [64] G. omet *li quel garderoient l'entrée de la cité, et.* — [65] *Enterroient.* A. G. — [66] *En la cité.* C. D. G. — [67] *Car.* C. — [68] *Pas.* C. *Voloit pas.* D. G. — [69] *La menue gent y entrast.* A. — [70] *L'empereor et fist crier que.* D. G. — [71] *Oyssent ne veissent.* A. — [72] *Ne* omis par A. — [73] *Hors* omis par D. G. — [74] *Puis fist l'empereres crier que nuls n'eissist des lices por rien qu'il veissent.* C.

[a] L'empereur donna cet ordre parce que, la veille, un parti de Bulgares et de Comans, étant venu insulter le camp, avait été repoussé et poursuivi sans précaution. Les Comans entraînèrent les chevaliers à une bonne lieue de l'armée, puis tout à coup se retournèrent, les forcèrent à la retraite et leur tuèrent un grand nombre de chevaux. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 146.

Digitized by Google

A. 1205.

CHAPITRE VI.

Il[1] fu bien none[2] quant il orent cel atirement fait; si[3] se partirent[4] et alerent[5] chascun[6] a sa herberge. Ce fu fait le[7] juesdi[8] apres[9] Pasques[a]. Li cuens Loys fu assis au disner et mangeit[10]; si come il mangeit, si[11] vindrent li Blac et li Coman[12] jusques as lices glatissant[13]. Quant li cuens Loys le sot[14], si en[15] fu moult dolens[16] et dist: « Vois, por les trumeaus Beu[17]! Cist[18] garcon[19] ne « nos lairont mie[20] manger en pais[21]. Va, dist il a un de ses escuers[22], amoine[23] « moi mon[24] cheval. » Et il dist[25] a un autre[26]: « Va, si di[27] a Robert[28] dou Perche « et a Robert de Monmirail[29] et a mes chevaliers que il vieignent[30] apres moi. » Il demanda un hauberc[31], si le geta sur[32] son dos, si[33] monta a[34] cheval et issi[35] hors[36] des lices, et si chevalier et sa maisnée[37] apres lui. Quant cil[38] de l'ost virent que li cuens issoit hors des lices, il crierent[39] tuit[40] as armes, et issirent[41] apres lui[42]. Quant[43] li empereres oi le cri et la noise[44] en l'ost[45], si demanda que ce estoit; et l'en li dist que li cuens Loys estoit issus et aloit apres les Blas et[46] les Comans. Li empereres comanda[47] que l'en[48] li amenast un cheval, si iroit[49] apres lui[50], et le[51] feroit retorner; si[52] comanda au mareschal[53] de Champaigne[54] que il feist garder[55] que nus n'alast apres lui, se chevaliers non[56], et que il feist bien[57] garder[58] les lices et les engins por ceauz[59] de la cité qui[60] ne ississent hors; et il iroit[61] apres le conte Loys por faire le[62] retorner[63]. Li cuens Loys chaca tant les Blas et les Comans que il s'enbati[64] sur lor agait[65], et bien avoit ja chacé[66] .IIII. liues[67] ou plus, quant il s'apersut de l'agait; si s'en retorna arriere, et[68] une partie de la luer[69] gent[70], qui fres estoient[71], saillirent apres lui[72] et[73]

[1] *Or.* D. G. — [2] *Hore de none.* D. — [3] *Bien fu hore de none, qant il orent fait cet atirement. Donc.* C. — [4] *Departirent.* C. D. *Desparti chascuns.* D. — [5] *Ala.* C. D. G. — [6] *Chascun* omis par D. G. — [7] *Ce fu un.* C. — [8] *Joeudi.* A. *Juesde.* C. — [9] *Avant.* D. G. — [10] *Et mangeit* omis par D. *Mangeit* omis par G. — [11] *Si* omis par D. G. — [12] *Au disner, et ensi com il manjoit, li Blac et li Coman vindrent.* C. — [13] *Criant et glatissant.* C. *As lisces criant et glatissant.* D. G. — [14] *Les oi.* C. D. G. — [15] *En* omis par C. — [16] *Dolans.* A. *Iriez.* G. *Ires.* D. G. — [17] *Trumiaus Dieu.* A. *Por le cuer Beu.* C. — [18] *Cil.* C. — [19] *Vees, cil glouton.* D. G. — [20] *Il mie.* C. *Mie* omis par G. — [21] *En pais* omis par A. — [22] *Escuiers.* A. C. D. *A .I. sien escuier.* G. — [23] *Amaine.* A. C. D. G. — [24] *Un.* C. — [25] *Puis dist.* C. *Et dist.* D. G. — [26] *A l'autre.* G. — [27] *Va, dist il.* G. — [28] *Estienne.* C. D. G. — [29] *Monmiral.* A. D. G. — [30] *Viengnent.* A. *Viegnent.* D. G. — [31] *Hauberjon.* C. D. G. — [32] *En.* C. D. G. — [33] *Et.* C. D. G. — [34] *En son.* D. *Sor son.* G. — [35] *Eissi.* C. — [36] *Fors.* D. G. — [37] *Maisnié.* A. C. D. *Mesnié.* G. — [38] *Apres lui. Quant li Blac et li Comain, qui as* (*es.* D.) *lices estoient, les virent venir, si comencierent a fuir, et il apres eus a enchaucier* (*enchaus.* D.). *Quant cil.* D. G. — [39] *Apres lui. Quant li Blac et li Coman, qui as lices estoient, le virent venir, si s'en fuirent et il apres eaus en chacuant. Qant cil de l'ost l'en virent aler, si crierent.* C. *Li* (*le.* G.) *cuens Loys issoit, si crierent.* D. G. — [40] *Tuit* omis par C. D. G. — [41] *Eissirent.* C. ici et ailleurs. — [42] *Apres lui* omis par D. G. — [43] *Lui. Quant* omis par C. — [44] *Et la noise* omis par C. *La noise et le cri.* G. — [45] *En l'ost* omis par D. G. — [46] *Les Blas et* omis par C. D. G. — [47] *Dist.* D. G. — [48] *Qu'en.* D. — [49] *Demanda un cheval, et dist qu'il iroit apres.* C. *Et il iroit.* D. G. — [50] *Lui* omis par C. D. G. — [51] *Si le.* D. *Si les.* G. — [52] *Et.* C. D. G. — [53] *A un mareschaut.* D. — [54] *De Champaigne* omis par C. D. — [55] *Que il feist garder* omis par D. G. — [56] *Fors chevaliers.* D. G. — [57] *Bien* omis par C. D. G. — [58] *Garder* omis par G. — [59] *Ciaus.* C. — [60] *Qu'il.* A. — [61] *De la cité, et il s'en iroit.* D. G. — [62] *Le* omis par D. — [63] C. omet depuis *qui ne ississent, etc.*, jusqu'à *faire le retorner.* — [64] *S'embati.* A. D. G. *Qui s'embati.* C. — [65] *Aguait.* C. D. G. — [66] *Avoit chacies.* C. *Et les avoit* (*et avoit.* D.) *ja chacies.* D. G. — [67] *Lieues.* A. *Milles.* C. *.III. milles.* D. G. — [68] *Qant il vit l'aguait, si vost retorner arrier, mes.* C. *Quant il vit l'aguait, si retorna ariere, et.* D. G. — [69] *Leur.* A. — [70] *De l'aguait.* C. *Partie de l'agait.* D. G. — [71] *Estoit.* C. *Qui fres estoient* omis par D. G. — [72] *Lui* omis par C. D. G. — [73] *Et le navrerent a mort, et.* A.

[a] Le jeudi 14 avril 1205, Pâques tombant cette année le 10 avril.

Digitized by Google

l'abatirent de son cheval [1] et [2] le nafrerent [3] a mort [4], et ocistrent [5] ceauz qui avec [6] lui estoient. A. 1205.

CHAPITRE VII.

Adonc issi li empereres, et avec [7] lui .cc. [8] chevaliers [9] des meillors [10] de l'ost, por aler rescorre le conte Loys, ester [11] les Veniciens qui apres lui venoient [12]. Quant li agais [13], qui saillis estoit [14], vit l'empereor [15] venir, si se traistrent [16] arrieres [17]. Li empereres se traist [18] avant; si [19] trova le conte Loys [20] ou il se [21] moroit, et les autres qui [22] morz estoient [23]; si fu moult dolenz et [24] grant duel comenca a faire [25] sur le conte Loys [26]. Li cuenz Loys [27] li dist: « Sire, por Deu [28]! ne faites [29] « duel, mais [30] por Deu! ayes merci de vos et de la Crestienté, car je me muir [31]; « mais [32] tenez vos tout [33] coi [34] et si [35] raliez vos gens ensemble, car il [36] yert nuit, « par tens [37] si porrois [38] aler [39] as herberges, que [40] je ai esté sur lor agait [41] et veus « les ai; que [42] se vos alez avant, sachez de voir que [43] ja pié n'en eschapera [44]. » Li empereres dist [45] que ja Dex [46] ne pleust que il eust reprovier de nul home [47] que il eust [48] le conte Loys laissé [49] mort en champ, ains l'enporteroit avec lui ou il morreit [50].

CHAPITRE VIII.

Tant [51] chevaucha [52] li empereres [53] et si chevalier [54] avant [55], que [56] li Blac et li Coman saillirent de lor enbuschement et [57] les avironerent et les ocistrent [58] toz quan que il en y ot en la conpaignie [59] de l'empereor, fors [60] ne sai quans cheva-

[1] *Et l'abatirent de son cheval* omis par D. G. — [2] *Si.* D. G. — [3] *Si l'abatirent et nafrerent.* C. *Navrerent.* D. G. — [4] *Et le nafrerent a mort* omis par A. — [5] *Ocirent.* A. — [6] *O.* C. D. G. — [7] *Aveuc.* A. — [8] *Il issi bien apres l'empereor .cc.* D. G. — [9] *Apres l'empereor eissirent bien .cc. chevaliers.* C. *Chevaliers* omis par D. — [10] *Des meillors chevalieres.* G. — [11] *Entre.* A. G. *Sanz.* C. *Estre.* D. — [12] *Apres alerent.* C. *Aloient, et.* D. G. — [13] *Li agait.* D. *L'agait.* G. — [14] *Qui saillis estoit* omis par D. G. — [15] *Les gens l'empereor.* G. — [16] *Retrait.* A. *Retraist.* C. G. *Traist.* D. — [17] *Arriere.* A. *Arrier.* C. *Ariere.* G. — [18] *Et l'empereres (l'empereor.* D. G.) *ala.* C. D. G. — [19] *Tant qu'il.* C. — [20] *Looys.* D. Ce mot omis par G. — [21] *Qui se.* D. G. — [22] *Ciaus qui.* C. — [23] *Et les autres, qui morz estoient* omis par D. G. — [24] *Un.* D. — [25] *Estoient. Si comenca l'empereres moult grant duel a faire.* C. *Duel fist.* D. G. — [26] *Sur le conte Loys* omis par D. G. — [27] *Loys* omis par C. — [28] *Por Deu* omis par D. G. — [29] *Menez.* G. — [30] *Por moi, mes.* G. — [31] *Je sui mort.* D. G. — [32] *Je sui morz, et.* C. — [33] *Tuit.* D. G. — [34] *Quoi.* A. C. — [35] *Si* omis par C. D. G. — [36] *Qu'il.* D. G. — [37] *Par tant.* D. *Par tans.* G. — [38] *Porres.* D. G. — [39] *Il iert toz nuit, si vos ne porrez raler.* C. — [40] *Car.* C. G. *Quar.* D. — [41] *J'ai sor lor agait esté.* G. — [42] *Aguait et les ai veuz, et tant i a gent que.* C. *Et saches bien que.* D. *Et sachies.* G. — [43] Leçon de A.; B. omet *que. Sachez de voir que* omis par D. G. — [44] *Alez plus avant, il n'en eschapera ja piez.* C. — [45] *Li dist.* A. — [46] *Dieu.* A. D. G. — [47] *Reprovier ne son (si.* G.) *oir.* D. G. — [48] *Reprover ne hoir qu'il eust.* C. — [49] *Le conte lessié.* A. *Qu'il eust laissié le conte Loys.* C. — [50] *O lui, ou il morroit.* C. *Ou il l'emporteroit, ou il i morroit.* D. G. — [51] *Dont.* C. *Or.* D. G. — [52] *Chevauche.* A. — [53] *L'empereor avant.* D. G. — [54] *Et si chevalier* omis par C. — [55] *Apres.* D. G. — [56] *Et.* C. *Que* omis par D. G. — [57] *Si.* D. G. — [58] *Ocirent.* A. *Et la se combatirent et occistrent.* G. — [59] *Compaignie.* A. — [60] *Avironerent, et la se combatirent et ocistrent toz ciaus, qui o l'empereor estoient et lui avec, fors.* C. *Et la se combatirent et en ocistrent quant qu'il i en avoit en la compaignie l'empereor et lui avec, fors.* D. *Touz ceus de la compaignie l'empereor et lui avec, fors.* G.

Digitized by Google

A. 1205. liers et sergens qui en [1] eschaperent par esfors de cheval [2] et tornerent a lor herberges. Quant li Venicien et ceaus [3], qui [4] avec [5] eauz estoient, virent la bataille, il [6] s'en [7] retornerent arrieres [8] por le grant pueple que il avoient veu [9]; car il [10] savoient bien que, se il aloient [11] avant, que il n'i auroient [12] durée. Il estoit ja prime some [13] quant il vindrent a lor [14] herberges [a]. Donc [15] firent savoir [16] au duc de Venise et au mareschal de Chanpaigne [17] la mescheance coment ele [18] estoit avenue. Quant il oirent ce, si leverent le [19] siege coyement [20], et monterent qui meauz meauz [21], et laisserent lor herberge et [22] lor harnois, et [23] s'en alerent sur la mer [24] vers une cité [25] qui estoit [26] de [27] Venicienz, qui a nom Rodestoc [28] [b]; et [29] vers [30] Constantinople en ala une partie, mais poi en y ala [31]. Quant il orent toute nuit erré [32], et ce vint lendemain de beau jor [33], il garderent [34] de loing [35], si [36] virent [37] venir [38] grant gent a cheval [c]; si cuiderent que ce fucent [39] Blac et [40] comencerent a fuir vers Rodestoc [41]. Cil, qui venoient [42] a cheval, estoient [43] Bauduin de Beauveoir [44] et Payens [45] d'Orliens et Pierres [46] de Brachuel, qui venoient secorre l'empereor devant Andrenople [47]. Pierres de Brachuel les choisi [48] premierement, si se [49] merveilla ques [50] gens ce estoient [51] qui si [52] fuoient [53] et [54] por quoi; et esgarda [55] vers eaus [56], si [57] conut lor entreseignes que ce estoit de lor gens [58] qui si fuoient [59]. Donc dist a ses conpaignons [60]: « Venez tout [61] belement; « et je poindrai vers eauz [62] et saurai que ce est. » Il poinst [63] et les atainst [64]. Quant [65] il le virent venir sol, si se aresterent, et quant il vint a eaus si les conut [66], si lor [67] demanda [68] noveles [69], et il li distrent. Quant Pierres de Brachuel oi ces noveles [70], si demena [71] grant duel et manda [72] ses compaignons que il venissent a lui [73], et il

[1] *En* omis par A. C. D. — [2] *Par esfors de cheval* omis par C. D. G. — [3] *Ceuz.* A. *Cil.* C. D. G. — [4] *Cui.* A. — [5] *O.* C. — [6] *Si.* D. G. — [7] *S'en* omis par C. D. G. — [8] *Arriere.* A. *Arriers.* C. *Ariere.* D. G. — [9] *Qu'il veoient.* C.; D. et G. omettent *por le grant pueple que il avoient veu.* — [10] Leçon de A. C.; B. omet *il; Qu'il.* D. G. — [11] *Alassent.* C. — [12] *Il n'eussent ja.* C. *N'auroient.* G. — [13] *Prin somme.* A. *Il fu bien prin soirs.* C. *Prime soir.* D. G. — [14] *As.* C. D. G. — [15] *Lors.* D. G. — [16] *A savoir.* D. G. — [17] *Champaigne.* A. D. G. *De Chanpaigne* omis par C. — [18] *Qui lor.* C. — [19] *Si se leverent dou (du.* G.*).* D. G. — [20] *Il se leverent dou siege celeement.* C. — [21] *Miex miex.* A. *Et monterent qui meauz meauz* omis par D. G. — [22] *Herberges et.* A. *Lor herberge, et* omis par C. D. G. — [23] *Si.* D. G. — [24] *Toute nuit.* D. G. — [25] *Alerent toute nuit, vers une cité, sor la mer.* C. *Une cité sur la mer.* D. — [26] *Une eité, qui siet sor la marine, qui est.* G. — [27] *As.* D. *Des.* G. — [28] *Rodestos.* D. G. — [29] *Et* omis par G. — [30] *A.* D. *En.* G. — [31] *Mes ce fu poi.* G. — [32] Leçon de C. D. G. *Esté.* A. B. — [33] *A lendemain, qu'il fu jor cler.* D. G. — [34] *Regarderent.* D. G. — [35] *De loing* omis par D. G. — [36] *Il orent tote nuit erré, et il fu cler jor lendemain, il regarderent et.* C. *Et.* D. — [37] Leçon de A. C. D. G.; B. omet *virent.* — [38] *De loing.* C. D. G. — [39] *Fussent.* A. C. D. G. — [40] *Li Blac, si.* D. *Li Blac, por ce.* G. — [41] *Roestoc.* A. *Rodestos.* D. G. — [42] *Estoient.* D. G. — [43] *Celes gens a cheval estoient li oz de.* C. *C'estoit li os.* D. *Si estoit li os.* G. — [44] *Biauvoir.* A. C. *Biauveer.* D. G. — [45] *De Payen.* C. *Paien.* D. G. — [46] *De Pierre.* C. *Perron.* D. *Pirron.* G. — [47] *L'empereor d'Andrenople.* C. *Devant Andrenople* omis par G. — [48] *Si les choisi tout.* D. — [49] *Et moult se.* C. D. G. — [50] *Quels.* A. C. D. *Quex.* G. — [51] *S'estoient.* C. — [52] *Ci.* B. Ce mot omis par C. — [53] *Fuioient.* A. C. G. *Qui les syvoient.* D. — [54] *Ne.* C. D. G. — [55] *Tant regarda.* C. *Garda.* D. *Regarda.* G. — [56] *Vers eaus* omis par G. — [57] *Et.* D. G. — [58] *Gent.* A. *Vers eaus qu'il coniut aucunes de lor banieres, et bien li fu avis que c'estoient de lor gent.* C. *Conut une partie des banieres, et li fu avis que c'estoit de lor gent.* D. G. — [59] *Fuioient.* A. *Qui si fuoient* omis par C. D. G. — [60] *A sa gent.* D. — [61] *Tout* omis par C. — [62] *Et je irai a ces gens.* C. — [63] *Point.* A. *Il point vers eaus.* C. — [64] *Ataint.* A. C. — [65] *Et qant et qant.* C. — [66] *Yaus, il les conut, et il le conurent.* D. *Si les conut, et il lui.* G. — [67] *Lor* omis par D. G. — [68] *Il le virent de pres, il le conurent et s'aresterent. Il lor demanda.* C. — [69] *De lor noveles.* D. G. — [70] *Pierre les oi.* C. *Oi la novele.* D. G. — [71] *Si fu moult dolent, et fist.* D. *Si fist.* G. — [72] *Fist apeler.* C. — [73] *Que il venissent a lui* omis par C.

[a] Voyez dans Villehardouin, *éd. cit.* p. 147 et suivantes, et ch. CXLIII et CXLIV de l'édition de M. Paulin Paris, le récit de cette défaite des Latins. Villehardouin diffère de notre chroniqueur sur quelques points.

[b] Aujourd'hui Rodosto, ville maritime de la Thrace, appelée Bisanthe, puis Rhædestum. Voyez les *notes* de Ducange sur Villehardouin, p. 337.

[c] Cette rencontre eut lieu près d'une ville appelée Pamphile, Πάμφιλον, ville épiscopale, qui dépendait de la métropole d'Héraclée. Les débris de l'armée latine, sous la direction de Geoffroi de Villehardouin et de Dandolo, se dirigeaient vers Rodestoc. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 152.

Digitized by Google

y [1] vindrent. Et quant il furent venu [2], si [3] alerent a [4] Rodestoc, la sejornerent et atendirent se Dame Deu [5] lor envoieroit secors de aucune [6] part. A. 1205.

CHAPITRE IX.

Quant li Blac orent ocis l'empereor et ses chevaliers, et il sorent que Henris ses freres [7] avoit [8] passé le braz Saint Jorge et que il [9] aloit [10] a Andrenople, si [11] alerent encontre por lui ocirre, se il le [12] peussent ateindre [13]. Mais Dame [14] Dex ne le vost [15] pas soffrir, ains y [16] envoia un paisant dou pais por dire la novele [17] de [18] l'empereor et do [19] conte Loys et des chevaliers, qui [20] morz [21] estoient, et dou siege, qui estoit levez d'Andrenople et alez a Rodestoc, et que li Blac venoient encontre [22] lui; et que [23], se il ne se hastoit d'aler [24] par [25] jor et par nuit, il seroit ocis [26] et tuit cil, qui avec [27] lui estoient [28]. Mais por Deu [29] pensast de son cors [30] garantir [31] et de ses conpaignons [32] *.

CHAPITRE X.

Quant [33] Henris oi la novele de la mort [34] de [35] son frere et ses conpaignons, si en [36] fu moult dolenz [37], et grant poor [38] ot de la soe [39] mort et de ceauz [40], qui avec lui estoient [41]. Si ne sot [42] que faire [43], que [44] il avoit avec [45] lui [46] .xxx. mile maisnees [47] d'Ermins [48 b] et [49] lor femes et lor enfanz et lor harnois [50] por faire manoir en Costantinople, si [51] lor avoit juré que, por rien [52] qui [53] avenist, ne lor faudroit tant que [54] il les auroit [55] mis en Costantinople. Or ne sot que faire [56]; que [57] il

[1] *Y* omis par C. — [2] *Et quant il furent venu* omis par C, *La venu.* D. G. — [3] *Puis s'en.* C. *Si s'en.* D. G. — [4] *Tout droit a.* D. G. — [5] *La sejornerent por veir se Dex.* C. *Deu.* D. G. — [6] *De nule.* C. D. *Nulle.* G. — [7] *Henri son frere.* D. G. — [8] *Qui avoit.* C. — [9] *Et que il* omis par C. — [10] *Venoit.* C. G. — [11] *Il.* C. — [12] *Le* omis par D. — [13] *Ataindre.* A. C. *Trouver ne ataindre.* D. G. — [14] *Dame* omis par C. D. G. — [15] *Vout.* G. — [16] *Li.* G. — [17] *Qui li dist les noveles.* C. *La mort.* D. G. — [18] *De* omis par D. G. — [19] *Dou.* A. D. *L'empereor, qui morz estoit, et dou.* C. *Du.* G. ici et ailleurs. — [20] *Cui.* A. — [21] *Mort.* C. — [22] *Contre.* G. — [23] *Que* omis par D. G. — [24] *D'aler* omis par D. G. — [25] *Et par.* C. D. — [26] *S'il le trovoient, il l'occirroient.* G. — [27] *O.* C. — [28] G. omet *et tuit cil, qui avec lui estoient.* — [29] *Dieu.* A. G. *Por Deu* omis par C. — [30] *De son cors* omis par C. — [31] Leçon de A. G. (*Garentir.* C.) D. G.; B. écrit *gantir.* — [32] *Compaignons.* A. ici et ailleurs. *Lui et sa conpaignie.* C. *De ses compaignons, et ne finast d'errer de jor et de nuit.* G. — [33] *Qan.* C. — [34] *De la mort l'empereor.* G. — [35] *De* omis par D. G. — [36] *En* omis par C. D. — [37] *Dolent.* C. D. *Moult ires et moult dolens.* G. — [38] *Paour.* A. *Doute.* C. *Paor.* D. G. — [39] *Soie.* A. *Soue.* G. — [40] *Ceus.* D. G. ici et ailleurs. — [41] *Ot de lui meesmes, et de sa conpaignie.* C. — [42] *Sout.* G. ici et ailleurs. — [43] *Qu'il deust faire.* C. — [44] *Car.* C. D. *Que* omis par G. — [45] *Aveuc.* A. *Mené avec.* D. *Amené avec.* G. — [46] *Avoit bien amené o soi de Turquie.* C. *Lui de Turquie.* D. — [47] *Hermins.* A. *Maisnies.* C. *Mesnée.* D. *Mesnies.* G. — [48] Leçon de C. D. G.; A. et B. omettent *d'Ermins.* — [49] *O.* C. — [50] *Hernois.* G. — [51] *Et si.* C. — [52] *Riens.* A. D. G. — [53] *Qu'il lor.* D. — [54] *Jusque.* C. D. G. — [55] *Eust.* C. *Qu'il les aroit.* G. — [56] *Or ne sot que faire* omis par C. — [57] *Et.* C. *Car.* D. G.

* D'après Villehardouin, éd. Ducange, p. 156, la nouvelle de la défaite des Latins fut apportée à Henri par les Grecs qui avaient échappé au désastre.

[b] Villehardouin ne porte qu'à vingt mille le nombre des Arméniens qui accompagnaient les Francs. Les Arméniens allaient à pied et étaient suivis de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs bagages. Villehardouin dit que les Grecs se soulevèrent sur leur passage, les tuèrent ou les firent prisonniers.

Digitized by Google

A. 1205. savoit[1] bien que, se il s'en aloit et[2] les laissoit, que il[3] y[4] auroit grant peché, et que il[5] feroit[6] contre son sairement[7]. Donc prist conseil as chevaliers[8] que il feroit[9]. Li chevalier[10] li[11] conseillerent[12] que meauz estoit[13] que il laissast[14] son[15] menu pueple en aventure, et s'en alast a Rodestoc a lor gent, et se raliassent la, que ce[16] que il demorassent[17] por eauz[18] faire ocirre; que ce[19] seust[20] il bien selonc[21] ce que li paizanz[22] lor[23] avoit dit que[24] pié n'en eschaperoit ja[25]. Si[26] venoit meauz[27] que li Ermine[28] fussent mort que il[29]; car se il estoit[30] mort[31], en[32] Constantinople, ne a Rodestoc[33], ne en toute la terre ne remaindroit[34] pié que tuit ne fussent[35] mis[36] a l'espée. Il fu avis a Henri que li chevalier li donoient[37] bon conseil. Dont[38] il[39] apela le paisant, si[40] li demanda[41] se[42] il le[43] sauroit mener a Rodestoc, et il dist: « Oil bien[44], » mais[45] espleitassent[46] d'aler. Henris mut et si[47] chevalier et li paisanz avec. Si[48] errerent .II. jorz et[49] .II. nuis que onques ne mangerent[50], et[51] moult perdirent de lor chevaus[52], qui recrurent en la voie[53] si que moult en covint[54] aler a pié; et alerent[55] tant[56] que il vindrent a Rodestoc. La troverent lor compaignonz, qui eschapez[57] estoient de la bataille[58].

CHAPITRE XI.

Quant il furent la ajosté[59], et il[60] se furent entreveu[61], si firent moult[62] grant joie[63] de luer[64] venue et[65] de ce que Dex[66] les avoit ileques assemblez[67] selonc la mescheance, qui avenue estoit[68]. Grant duel firent de ceauz, qui morz[69] estoient. Li Blac atendirent[70] les Ermines[71] que Henris avoit laisses[72], si les ocistrent[73] eauz[74] et lor maisnees[75], fors aucunz, qui en[76] eschaperent et alerent en Costantinople. Quant la novele vint en Costantinople de la mort de[77] l'empereor[78] et dou conte Loys[79] et des chevaliers, et do[80] siege d'Andrenople[81], et de ceauz[82],

[1] *Veoit.* D. G. — [2] *Et il.* A. — [3] *Savoit bien s'il le faisoit qu'il.* C. — [4] *Y* omis par D. G. — [5] *Que il* omis par C. — [6] *Iroit.* G. — [7] *Serement.* G. — [8] *Chevaliers de l'ost.* C. D. G. — [9] A. omet *Donc prist conseil as chevaliers que il feroit.* — [10] *Les chevaliers.* D. *Si chevaliers.* G. — [11] *Li* omis par C. — [12] *Distrent.* C. — [13] *Venoit miaus* (*miex.* G.). D. G. — [14] *Lessast.* A. — [15] *Ce.* G. — [16] *Que ce* omis par D. G. — [17] *Demorast.* D. *Demorassent la.* G. — [18] *Iaus.* D. *Eus.* G. — [19] *Ce* omis par D. — [20] *Sout.* G. — [21] *Que.* G. — [22] *Le paisant.* D. *Li paisant.* G. — [23] *Li.* G. — [24] *Que* omis par D. — [25] C. omet depuis *que meauz estoit que il laissast, etc.*, jusqu'à *n'en eschaperoit ja;* D. et G. omettent *ja.* — [26] *Qu'il.* C. — [27] *Il miaus.* D. — [28] *Hermin.* A. C. D. G. — [29] *Eus.* G. — [30] *Car seust il de voir, se il estoit.* D. *Car ce seust il bien de voir, s'il fust.* G. — [31] *Ocis.* C. — [32] *A.* A. *Que en.* D. *Qu'en.* G. — [33] *Redestoc.* A. — [34] *N'i auroit.* D. *N'e n'auroit.* G. — [35] *Il ne remaindroit home en Costantinople, ne a Rodestoc, ne en tote la terre qui ne fussent tuit.* C. — [36] *Livré.* D. G. — [37] *Donnerent.* G. — [38] *Lors.* D. G. — [39] *Il* omis par C. D. G. — [40] *Et.* D. G. — [41] *Si li demanda* omis par C. — [42] *Si.* C. — [43] *Les.* D. G. — [44] *Moult bien.* C. — [45] *Mais por Dieu.* C. D. G. — [46] *Esploitassent.* A. C. D. G. — [47] *Li.* C. — [48] *Et.* C. D. G. — [49] G. omet *.II. jors et.* — [50] *.II. nuis sans mangier.* C. — [51] *Mais.* C. — [52] *Chevax.* G. — [53] *En la voie* omis par C. D. G. — [54] *Convint.* A. C. — [55] *Errerent.* D. G. — [56] *Tant errerent.* C. — [57] *Troverent ciaus qui eschaperent.* C. — [58] C. omet *estoient de la bataille;* D. et G. omettent *de la bataille.* — [59] *Assembles.* D. *Il se virent la assembles.* G. — [60] *Il* omis par D. — [61] G. omet *et il se furent entreveu.* — [62] *Moult* omis par D. — [63] *Si furent moult lies.* G. — [64] *Lor.* A. — [65] *De luer venue, et* omis par D. — [66] *Qant il s'entrevirent, si s'entrefirent grant joie de ce que Dame Dex.* C. — [67] *Rassemblez.* C.; G. omet depuis *de luer venue, etc.*, jusqu'à *ileques assemblez.* — [68] *Lor estoit.* A. *Lor estoit avenue. Et.* C. — [69] *Ciaus qui mort.* C. — [70] *Troverent.* C. *Aceinstrent.* D. G. — [71] *Hermins.* A. C. D. G. — [72] *Lessiez.* A. *Ot laissiez.* C. D. G. — [73] *Ocirent.* A. *Il les assaillirent et ocistrent et.* C. *Si les assaillirent et les occistrent.* G. — [74] *Et yaus.* D. — [75] *Mesnies.* A. *Lor fames, et lor enfans, et lor mesnie.* G. — [76] *En* omis par C. D. G. — [77] *De* omis par D. — [78] G. omet *de la mort de l'empereor.* — [79] *Looys.* D. — [80] *Dou.* A. — [81] *Et dou siege, qui estoit levez d'Andrenople.* C. D. — [82] *Et qu'il ne sorent noveles de ciaus.* C. *Des chevaliers, et qu'il ne sorent noveles de l'ost.* G.

Digitized by Google

qui en estoient partis [1], si [2] furent moult dolens [3]. Por [4] ce [5], ne fu [6] mie de [7] merveille que [8] Nes de Bethune [9 a], qui estoit demorez [10] et un chardenal [11 b] ausi, quant il [12] oirent la novele, si [13] manderent [14] toz les Latins de Costantinople, et les firent assembler [15] en un lue [16] por prendre [17] conseil que il feroient, et por comander que chascuns fust apareillez de lui [18] deffendre se il veeit [19] que [20] mestier en [21] fust. Car [22] por [23] chascun Latin, qui estoit [24] lors en Costantinople, estoient [25] il cent Grifon [26] et savoient [27] le cri de la terre [c]. La pristrent conseil que il armeroient un vaissel, et l'envoieroient a Rodestoc, et feroient cercher [28] la marine por savoir se il orroient la [29] noveles [30] de Henri d'Anjo [31], ne des autres, qui estoient parti d'Andrenople. Por ce, atirerent [32] et [33] envoierent [34] par mer, que [35] il n'i [36] poeent [37] envoier [38] par terre. Il armerent le vaissel [39], si [40] l'envoierent par mer [41], et [42] demora plus de .VIII. jors, puis que il les ot troves a Rodestoc [43], ne onques ceauz [44] de Rodestoc ne lor [45] firent assaver [46], tant que [47] li vaisseaus [48] revint arriere. Bien sejornerent li Latin .xv. jors a Rodestoc et plus, puis qu'il i [49] furent assemblé, et [50] ne s'en osoient partir por les Blas [51]. Quant [52] il sorent que li Blac se furent [53] trait [54] arrieres [55], si [56] se partirent de Rodestoc et [57] alerent vers Costantinople. Si [58] envoierent le vaissel avant, qui estoit venus [59] por oir noveles [60] d'eauz, et firent savoir [61] que il venoient.

A. 1205.

CHAPITRE XII.

Quant [62] il furent venu [63] en Costantinople, si [64] se [65] assemblerent tuit et pristrent conseil [66] de faire seignor en la terre. Il [67] establirent [68] que il feroient en la terre bail [69] Henri [d] le frere de [70] l'empereor tant [71] que [72] il sauroient se li empe-

[1] *Qui parti s'estoient dou siege.* C.; D. omet *et de ceauz, qui en estoient partis. Qui partis estoit d'Andrenople du siege.* G. — [2] *Il.* C. — [3] *Moult esmaies et dolens.* D. *Moult esmaié et dolent.* G. — [4] *Por* omis par D. G. — [5] *Et.* D. — [6] *Dolent et moult esmari, et ce ne fu.* C. — [7] *De* omis par A. D. G. — [8] *Que* omis par C. G. — [9] Leçon de D.; B. écrit *Betine. Que no gent.* A. *Hue de Bethune.* C. *Li cuens de Betunes.* G. — [10] Leçon de C. D. G. (*Estoit demorez en Costantinople.*); A. et B. donnent *furent demorees* (*demouré.* A.). — [11] *Cardounal.* A. *Cardenal.* C. *Chardenaus.* D. *Cardinal.* G. — [12] *Quant il* omis par G. — [13] *Si* omis par C. — [14] *Firent assembler.* C. — [15] *Et les firent assembler* omis par C. — [16] *Lieu.* A. D. G. *Leu.* C. — [17] *Avoir.* C. — [18] *Soi.* C. *Por lui.* D. G. — [19] *Veoit.* A. D. *Si veoit.* G. — [20] *Il veeit que* omis par C. — [21] *L'en.* G. — [22] *Quar.* D. — [23] *A.* C. G. — [24] *Que il avoit.* D. *Estoient.* G. — [25] *Qui estoit en la cité, i avoit.* C. — [26] *Grifons.* C. D. G. — [27] *Et si avoient.* C. D. G. — [28] *Cerchier.* A. D. G. — [29] *Nulles.* D. G. — [30] *Nule novele.* C. — [31] *D'Anjou.* G. — [32] *Atirerent* omis par C. — [33] *I.* C. — [34] *Manderent.* G. — [35] *Ce que.* G. — [36] *Ne.* G. — [37] *Pooient.* A. C. D. G. — [38] *Mander.* G. — [39] *.I. veissel.* D. G. — [40] *Et.* C. D. G. — [41] *Et arriva a Rodestoc.* C. — [42] *Et bien.* D. G. — [43] C. omet *puis que il les ot troves a Rodestoc.* — [44] *Cil.* C. D. G. — [45] *Lor* omis par C. — [46] *Assavoir.* A. *Savoir.* D. *Assavoir.* G. — [47] *Que* omis par A. *Jusques que.* D. G. — [48] *Vessiaus.* A. *Firent a savoir noveles d'eaus en Costantinople, jusque tant que li vaissiaus.* C. *Li veissel.* D. G. — [49] *I* omis par D. G. — [50] *Ne.* C. *Furent a Rodestoc, ne.* D. G. — [51] *Li Blac.* G. — [52] *Et quant.* D. G. — [53] *Estoient.* D. *S'estoient.* G. — [54] *Retrait.* C. — [55] *Arriere trait.* A. — [56] *Il.* C. — [57] *Et s'en.* C. D. G. — [58] *Et.* C. D. G. — [59] *Venus estoit.* D. *Venu.* G. — [60] *Noveles oir.* C. D. G. — [61] *A savoir.* C. G. — [62] *Et quant.* D. G. — [63] *Il vindrent.* C.; D. et G. omettent *venu.* — [64] *Il.* C. — [65] *Se* omis par A. — [66] *Tuit por avoir conseill.* C. — [67] *Et.* A. — [68] *Esgarderent.* D. G. — [69] *Bailli* (*baillif.* G.) *de la terre.* D. G. — [70] *De* omis par D. — [71] *Seignor en la terre. Comunement esgarderent que Henri fust bail de la terre jusque tant.* C. *Jusques.* G. — [72] *L'empereor, jusques.* D.

[a] Conon de Béthune, deuxième fils de Robert de Béthune et d'Alix de Saint-Paul. Voyez Duchesne, *Hist. de Béthune*, l. II, c. X, et les *notes* de Ducange, p. 260 et 353. Villehardouin l'appelle *Cuenes de Betune.*

[b] Le cardinal Pierre de Capoue, légat du pape. Voyez plus haut. Le récit de Villehardouin, p. 154, diffère de celui de notre chroniqueur.

[c] Voyez plus haut, page 114, note *b*.

[d] D'après Villehardouin, p. 158, *éd. cit.* Henri fut proclamé bailli ou régent de l'empire à Rodosto même

Digitized by Google

A. 1205. reres estoit morz [1] ou vis [2]. La le firent bailli [3], et li firent homage come a lor seignor [4]. Si fu puis baillis [5] plus d'un an [6 a]. Il [7] faisoit querre [8] et encercher [9 b], et dona grant avoir a moines Gres [10] et a autres gens [11], ne [12] onques ne [13] pot [14] oir noveles, fors tant que un home [15] vint a lui [16], si [17] li dist que il avoit veu .II. homes, qui avoient [18] l'empereor [19] emblé, si [20] l'avoient mené en une forest, ou il les mena [21]. Cele forest est sur la [22] mer Major [23 c]. Come [24] il vindrent [25] la, si [26] descendirent de lor chevaus [27] a terre. Cil [28] alerent dessoz un arbre [29], ou cil dist [30] que il avoit veu [31] l'empereor, et [32] ne le troverent mie; mais il troverent [33] relief de pain et de oignons [34], et de sel, mais [35] ne sorent qui y [36] avoit mangé. Cil lor jura que dessoz cel arbre [37] avec soi [38] .II. homes avoit laissé [39] l'empereor [40]. L'en cercha [41] la forest, mais [42] n'i trova l'en riens [43]. Quant il virent que il n'i troveroient [44] riens, si s'en [45] tornerent [46] arrieres vers Costantinople [47]. Vees [48] toute la novele de l'empereor Bauduin qu'en pot [49] onques de lui [50] savoir [51], puis que il fu perdus [d].

CHAPITRE XIII.

A. 1206. Je vos avoie oblié [52] a dire dou [53] conte de Saint Pol, qui en Costantinople

[1] *Ou mors.* D. — [2] *L'empereor estoit mort ou vif.* G. — [3] *Baillif.* A. *La le firent bailli* omis par C. D. G. — [4] *Tuit homage come a baill.* C. *La li firent homage comme a baillif.* D. G. — [5] *Et bien fu baillif.* D. G. — [6] C. omet *Si fu puis baillis plus d'un an.* — [7] *Il.* D. G. — [8] *Il fist querre l'empereor.* C. — [9] *Cerchier.* A. D. G. *Cercher.* C. — [10] *Gres* omis par C. D. G. — [11] *Autre gent.* A. — [12] *Mais.* C. *Por trouver l'empereor, mais.* D. G. — [13] *N'en.* A. C. D. G. — [14] *Pout on.* G. — [15] *Uns hom.* C. *Uns hons.* D. G. — [16] *Un jor a lui.* C. *A lui .I. jor.* D. G. — [17] *Et.* C. — [18] *Dist que entre lui et un home avoient.* C. *Qu'il avoit entre lui et .II. homes.* D. G. — [19] *L'emperaor.* A. — [20] *Et.* C. D. G. — [21] *L'avoient mené en une forest, et l'avoit laissié, et l'ome avec lui por lui garder en cele; et li dist qu'il envoiast o lui chevaliers et sergens par mer, si l'en amenroient. Henris fist armer trois galees, et i fist entrer chevaliers et sergens et Coine de Bethune avec, et les envoia en la forest, ou cil les mena.* C. *Mené en une forest, et l'avoit la laissié, et les .II. homes avec lui, qui le gardoient; et qu'il envoiast avec lui chevalieres et serjans par mer, si l'enmenroient. Henri fist armer .II. galies, et fist entrer ens chevalieres et serjans, et le cuens de Betune avec, si les envoia en la forest, ou cil les mena.* D. G. — [22] *Le.* A. *La* omis par C. D. G. — [23] *Majour.* A. — [24] *Quant.* D. G. — [25] *Qant vindrent.* C. — [26] *Il.* C. — [27] *De lor chevaus* omis par C. D. G. — [28] *Et.* C. D. G. — [29] *De les l'arbre.* D. G. — [30] *Lor dist.* C. *Disoit.* D. G. — [31] *Laissié.* D. G. — [32] *Qu'il avoient l'empereor laissié, mes.* C. *La.* D. G. — [33] *Ains troverent.* D. G. — [34] *De oignons* omis par D. G. — [35] *Ainz i troverent pain et siel et ciboles, mais il.* C. — [36] *La.* C. — [37] *L'arbre.* D. G. — [38] *Soi* omis par D. G. — [39] *Lessié.* A. — [40] *Avec .II. homes, avoit l'empereor laissié.* C. — [41] *Il cerchierent.* C. — [42] Leçon de A. C.; B. omet *mais.* *Si.* D. G. — [43] *Ne troverent rien.* C. *Rien.* D. C. — [44] *Ne trovoient.* D. G. — [45] *S'en* omis par D. G. — [46] *Retornerent.* A. — [47] *Virent qu'il ne le troveroient, il retornerent en Costantinople.* C. — [48] *Vees ci.* D. G. — [49] *Qu'en en pout.* G. — [50] *De lui* omis par D. G. — [51] *Ce sont toutes les nouveles que l'en pot onques savoir de l'empereor Bauduin.* A. *Ice est quan que l'en pot savoir de l'empereor.* C. — [52] *Laissié.* C. — [53] *Du.* A. G.

par les débris de l'armée impériale. Et cette proclamation eut lieu dans le courant du mois d'avril 1205, quelques jours après la défaite de Baudouin.

[a] Henri fut régent de l'empire environ seize mois, jusqu'au mois d'août 1206. Voyez le chapitre suivant.

[b] Sur ces recherches faites par Henri, voyez Le Beau, *Hist. du Bas-Emp.*, l. XCV, § LIV, et les autorités qu'il cite.

[c] Villehardouin, p. 91, l'appelle *mer de Rossie*. C'est la mer Noire, nommée aussi, au moyen âge, *mer Majour*, à cause de sa position géographique par rapport à la Méditerranée, qui portait le nom de *mare Magnum*.

[d] Le chroniqueur semble, ici et quelques lignes plus bas, contredire le récit qu'il a donné de la mort de l'empereur Baudouin. Voyez plus haut, ch. VIII, p. 283. Villehardouin, auteur contemporain, raconte simplement (*éd. cit.* p. 182) que Baudouin mourut dans la prison où Joannice l'avait jeté; et ce fut, suivant lui, Renier de Trit qui l'affirma à Henri. Si l'on en croit d'autres historiens, Baudouin aurait péri dans sa prison, victime de la jalousie de Joannice. Voyez, à ce sujet, les *notes* de Ducange, p. 348, et les autorités qu'il cite à l'appui.

Digitized by Google

estoit [1]. Il fu mort de sa mort bien .xv. jors [a] devant [2] ce [3] que li empereres Bauduins [4] meust a [5] aler a Andrenople. Quant [6] Henris ot esté baillis [7] de la terre bien [8] pres [9] de .i. [10] an, et [11] l'on ne pot [12] savoir nules [13] noveles [14] de l'empereor Bauduin, cil de la terre [15] le firent empereor et le coronerent en l'iglise de Sainte Sophye [16 b]. Quant Henris [17] ot porté corone [18], si [19] li rendi l'en [20] grant [21] partie de la terre, qui avoit esté perdue entor Costantinople, et si li rendi l'en Andrenople par tel covent [22] que il auroient seignor Grifon et que il ne seroient dessoz [23] nule [24] seignorie de Veniciens ne des [25] Latins [c]. Toutes hores [26] prist l'empereor ce que il en pot avoir et [27] ce que l'en [28] li rendi [29], et si [30] la dona a un haut home de la terre qui avoit non Lavernas [31 d], et [32] qui puis l'en servi moult [33] bien. Cil Lavernas [34] avoit a feme la seror [e] Phelipe le roi [35] de France, qui feme fu au fil [36] l'empereor Manuel que [37] Androines fist noyer [38 f]. Li empereres Henris fist pais as Blas et prist la fille [39] au seignor de Blaquie [40 g] por avoir s'aide [41], puis [42] fist tant que [43] l'en [44] li rendi la terre de ci [45] a Salonique, et y ala [46]. Et [47] come il vint la, si [48] trova que li marquis estoit morz [h]. La trova un suen fiz [49], si le [50] corona et [51] fist [52] roi de Salonique [i]. Ne demora gaires apres ce que il ot ileques demoré [53] une piece, si fu [54] morz [j]. Si chevalier et si home, qui avec [55] lui [56] estoient, retornerent arrieres por garder Costantinople. Donc [57] pristrent messages, si les [58] envoierent

A. 1206.

A. 1216.

[1] *Fu en Costantinople.* C. — [2] *Avant.* C. D. G. — [3] *Ce* omis par D. G. — [4] *Bauduins* omis par D. G. — [5] *Por.* C. — [6] *Et quant.* D. G. — [7] *Baill.* C. — [8] *Bien* omis par C. D. G. — [9] *Plus.* C. D. G. — [10] *D'un.* A. — [11] *Et* omis par D. G. — [12] *Qu'en ne pout.* D. G. — [13] *Nules* omis par D. G. — [14] *Nule nouvele.* A. — [15] *Cité.* D. G. — [16] *En l'iglise de Sainte Sophye* omis par C. — [17] *Il.* C. — [18] D. et G. omettent depuis *et le coronerent, etc.*, jusqu'à *porté corone.* — [19] *L'en.* C. — [20] *L'en* omis par C. — [21] *Une.* D. G. — [22] *Devise.* C. *Tele division.* D. G. — [23] *Mie desouz.* C. *Mie souz.* D. G. — [24] *Nulle.* A. *Nule* omis par C. *La.* D. G. — [25] *De.* C. — [26] *Voies.* A. D. G. *Toutes hores* omis par C. — [27] D. et G. omettent *ce que il en pot avoir et.* — [28] *Qu'en.* D. G. — [29] *L'empereres prist ce qu'il li rendirent.* C. — [30] *Si* omis par C. D. G. — [31] *A non Le Vernaz.* C. *Livernas.* D. G. — [32] *Et* omis par C. D. G. — [33] *Moult* omis par C. D. G. — [34] *Ayernas.* A. *Vernaz.* C. *Lyvernas.* D. G. — [35] *La suer le roi Phelippe.* C. *Le roi Felippe.* D. G. — [36] Leçon de C. D. G.; A. et B. omettent *au fil.* — [37] *Cui.* C. — [38] *Morir.* C. — [39] *As Blacs et fist la pes.* D. G. — [40] *Blaquerne.* A. G. — [41] *L'aide de lui et de sa terre.* C. D. G. — [42] *Puis* omis par C. — [43] *Tant fist l'empereor Henri que.* C. — [44] *Qu'en.* D. G. — [45] *De si a.* A. *Jusque a.* C. *Sa terre jusqu'a.* D. G. — [46] *Ala la.* C. — [47] *Et* omis par C. — [48] *Quant (qant.* C.) *il i vint, il.* C. D. G. — [49] *Sien filz.* A. *Sien fill.* C. *Sien fil.* D. G. — [50] *Qu'il.* D. G. — [51] *A.* C. — [52] *Fist* omis par C. — [53] *Ot esté iluec.* D. G. — [54] *Ne demora gaires puis qu'il ot la esté, qu'il fu.* C. *Qu'il fu.* D. G. — [55] *O.* C. — [56] *Li.* D G. — [57] *Lors.* D. G. — [58] *Pristrent messages, si les* omis par C.

« Li cuens Hues de Sain Pol, qui avoit longuement « geu d'une maladie de gote, fina et morut....., et fu « enterrez a mult grant honor au mostier monseignor « Sain George de la Mange. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 138. Cet événement arriva en 1204. Voyez les *notes* de Ducange, p. 335.

[b] « Lors coronerent a empereor Henri le frere l'em- « pereor Baudoin, le dimenche apres la feste madame « sainte Marie en aost, a grant joie et a grant honor, a « l'iglise Sainte Sophye. Et ce fu en l'an de l'Incarnation « Nostre Seignor Jesu Crist mil et deux cens anz et six. » Villehardouin, *éd. cit.* p. 183, et éd. de M. Paris, c. CLXIII. Le dimanche après l'Assomption tombait le 20 août en 1206. Voyez Ducange, *Histoire de Constant.* l. II, p. 38.

[c] Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 175 et 183.

[d] Théodore Branas. Voyez les *notes* de Ducange sur Villehardouin, p. 344 - 345 et *Familiæ Byzantinæ*, p. 215.

[e] Agnès de France. Voyez plus haut, p. 17, note *e*.

[f] Voyez plus haut, l. XXIII, c. XII, p. 17.

[g] Henri, l'an 1210, en faisant la paix avec Varyllas, roi des Bulgares, contracta un second mariage avec sa nièce, la fille de Joannice. Voyez Ducange, *Histoire de Constant.* l. II, p. 52.

[h] Le marquis Boniface périt en 1207 dans un combat contre les Bulgares. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 207.

[i] Démétrius. Voyez plus haut, p. 277, note *a*. « Dont fist « le jour de la Thiephane li empereres chevalier l'enfant, « a moult grant honnour, puis le couronna, voiant tous. » Henri de Valenciennes, édit. de M. Paulin Paris, p. 206. Le jeune roi fut couronné le 6 janvier 1209. Voyez Ducange, *Hist.* l. II, p. 48. Notre chroniqueur passe sous silence la guerre civile qui existait depuis la mort du marquis entre l'empereur et le comte de Blandras, régent du royaume de Thessalonique. Voyez Ducange dans son *Hist. de Constantinople*, *l. c.*

[j] Henri mourut à Thessalonique, le 11 juin 1216, à l'âge de quarante ans. Voyez Ducange, *Histoire de Constantinople*, l. II, p. 63; Le Beau, l. XCVI, § XLV.

Digitized by Google

A. 1216. en France[1] au conte Perron d'Ausoerre[2 a], qui cosin germain[3] estoit[4] dou[5] roi Phelippe[6], et avoit la contesse de Nemur[7 b] a feme[8], qui suer avoit esté[9] de l'empereor[10] Bauduin et[11] l'empereor Henri. Si[12] li manderent que il alast[13] en Costantinople et[14] sa feme, que[15] li empires si[16] lor[17] estoit escheuz[18]; si[19] le[20] feroient empereor et la[21] dame[22] empereris, si come drois estoit.

A. 1217.

CHAPITRE XIV.

Quant il[23] oirent[24] la novele, si murent tantost entre lui et sa feme, et alerent a Rome a l'Apostoile. Si menerent a Rome le[25] conte de Sanssuerre[26 c] et chevaliers et sergens, et si laisserent[27] .II. fiz chevaliers que il avoient[28], dont li ains nez fu cuens de Nemur[29 d]. Quant li cuens Pierres fu a Rome, si fist tant vers[30] l'Apostoile[31] que il le corona[32] a empereor[33] et sa feme a empereris[34 e]. Quant il furent coroné, si[35] alerent a Brandis[36] por passer en Costantinople, et[37] l'Apostoile[38] envoia avec euz[39] un chardenal[40 f]. Et[41] quant il vindrent[42] a Brandis, li empereres fist[43] apareiller nez et vaissiaus; si[44] entrerent ens[45] et passerent a Duras[g]. Quant il furent a[46] Duras, et li sires[h] sot que ce estoit li empereres qui venoit[47], si li ala[48] encontre, et li fist grant joie come[49] a seignor, et[50] li fist homage de sa terre[51]. Duras est[52] la premiere cité a l'entrée de[53] Grece par devers

[1] *En France* omis par D. G. — [2] *D'Aucoirre.* A. *Pierre d'Aucuerre.* C. *D'Auverne.* D. G. — [3] *Cousins germains.* A. — [4] *Estoit cosins germains.* C. *Cousins estoit germain.* D. G. — [5] *Le.* D. G. — [6] *Phelippe* (*Felipe.* G.) *de France.* C. D. G. — [7] *Namur.* D. G. — [8] *A fame la contesse de Namur.* A. — [9] *Avoit a feme la contesse de Namur, qui estoit suer.* C. — [10] *Qui seror estoit l'empereor.* D. G. — [11] *Et de.* C. — [12] *Et.* C. — [13] *Venist.* C. — [14] *Et amenast.* C. *O.* D. G. — [15] *Car.* C. D. G. — [16] *Si* omis par A. — [17] *Li.* A. *Si lor* omis par C. D. G. — [18] *Escheoiz* (*escheus.* D. G.) *a sa feme.* C. D. G. — [19] *Et il.* C. — [20] *Et l'en.* D. G. — [21] *Li.* C. D. G. — [22] *Dame* omis par C. D. G. — [23] *Li.* A. — [24] *Oi.* D. G. — [25] *La.* A. — [26] *Sansoirre.* A. — [27] *Li cuens Pierre d'Auceure et sa feme, qant il orent oies ces noveles, murent et s'en alerent droit a Rome. O eaus ala li cuens de Sancuerre, et chevalier et sergent assez. Il laissa.* C. *Entre lui et sa fame, et s'en ala droit a Rome, et mena avec lui chevalieres et serjans, et si laissa.* D. G. — [28] *Avoit.* C. D. G. — [29] *Namur.* A. C. D. G. — [30] *A.* D. G. — [31] *L'Apostole.* D. G. ici et ailleurs. — [32] *Corona lui.* C. D. G. — [33] *A empereor* omis par C. D. G. — [34] *A empereris* omis par C. D. G. — [35] *Qant coroné furent, il s'en.* C. *Quant corones furent, si s'en.* D. G. — [36] *Brandis en Puille.* C. D. G. — [37] *Et* omis par C. — [38] *Li Apostoilles.* C. *Li Apostolez.* D. G. — [39] *Aus.* A. *O lui.* C. *Avec lui.* D. G. — [40] *Chardounal.* A. *Chardenal.* D. *Cardinal.* G. — [41] *Et* omis par C. D. G. — [42] *Furent.* C. *L'empereor vint.* D. G. — [43] *A Brandis, si fist.* D. G. — [44] *Et.* C. D. G. — [45] *En mer.* D. G. — [46] *Et quant il furent arrivé devant.* D. G. — [47] *Qui venoit* omis par D. G. — [48] *Il ala.* D. *Si ala.* G. — [49] *Et le recut comme.* D. G. — [50] *Et si.* D. — [51] *Passerent a Duraz. Li sires de Duraz li ala a l'encontre et li fist grant feste, et le recut hautement come seignor, et li fist homage et li rendi sa terre.* C. *Homage et li rendi sa terre.* D. G. — [52] *Si est.* D. — [53] *Cité de l'empire de.* C. *Cité de l'entrée de la terre de.* D. *Cité de l'entrée de.* G.

[a] Pierre II de Courtenai, comte d'Auxerre et de Nevers; il était petit-fils de Louis VI, le Gros, par Pierre de France son père. Voyez *Art de vérifier les dates*, fol. t. II, p. 565.

[b] Yolande de Flandre, sœur de Baudouin et de Henri. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 117.

[c] Guillaume, comte de Sancerre, beau-frère du comte Pierre.

[d] Philippe et Robert. Voyez Ducange, *Hist.* l. II, p. 67.

[e] Le pape Honorius III fit d'abord quelques difficultés pour couronner le comte empereur. Vaincu par les instances de Pierre, le pape le sacra dans l'église de Saint-Laurent-hors-des-murs, le dimanche 9 avril 1217. Voyez Ducange, *Hist. l. c.* et Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* p. 976.

[f] Jean Colonna, cardinal du titre de Saint-Praxède, légat du Saint-Siége en Orient.

[g] Pierre avait fait un traité avec les Vénitiens pour assiéger la ville de Durazzo, alors possédée par les Grecs. C'était le prix des transports que lui fournissait la république. Voyez Ducange, *Hist. de Constant.* l. II, p. 70.

[h] Théodore Comnène, que notre texte appelle *Todres le Commanos*, était alors maître de cette ville. C'était un ennemi des Français et des Vénitiens. Voyez Ducange, *l. c.*

Digitized by Google

Puille. Quant li empereres ot ilec une piece esté[1], si vint[2] li sires de Duras, si[3] li dist[4] : « Sire[5], vos[6] ires[7] en Costantinople par terre, et je irai avec[8] vos « tant come ma terre durera; et puis que l'en[9] saura par Grece que je vos aurai[10] « rendue ma terre[11] et que je irai[12] avec vos, n'i aura ja un sol home qui[13] « contre vos seit[14]; ains venront[15] a vostre[16] merci[17] et vos rendront tote la terre. » Li empereres le crut, si alerent[18] par terre. L'empereris estoit grosse, si n'ala mie avec eaus; ains s'en[19] ala par mer en Costantinople. Ains que ele y venist[20], arriva ele en la terre Jofroi[21] de Vile Harduin[22] [a], qui grant honor[23] li fist[24]. L'empereris avoit une fille et Jofroi de Vile Harduin un fiz, qui avoit nom[25] Jofroi [b]. L'empereris vit que cil[26] avoit grant terre et vit[27] que sa fille i seroit bien mariée, si li dona[28] et il l'esposa[29] [c]. Apres[30] ala l'empereris en Costantinople. Ne[31] demora gaires apres que ele se delivra d'un fiz[32] dont ele estoit grosse [d]. A. 1217.

CHAPITRE XV.

Or[33] vos dirai coment il avint a l'empereor Pierre. Il se parti de Duras o tout son ost, et chevaucherent .v. jornees ou VI, ensi que Todre le Commanos o tot grant ost le sivoit et se herbergeit[34] chascun jor pres d'eaus a .II. liues[35], ou a trois; tant que il avint un jor que l'empereor Pierre fu herberges sur une grant riviere, en une moult bele praerie, et Todre se herberja sur cele meismes riviere a .II. liues[36] de lui. Ensi come il se herbergeit, .II. homes vindrent pres de l'ost et crierent « fiance. » L'en le fist assavoir[37] a l'empereor; il comanda que l'en les affiast[38]. L'en les affia[39]. Il vindrent avant et distrent que il voloient parler a l'empereor. Il les amenerent devant lui. Il li distrent que lor sires[40] l'empereor Todre

[1] *Sejorné.* C. D. *Demoré.* G. — [2] *Si vint* omis par C. — [3] *Si* omis par C. D. — [4] *Si li dist* omis par A. — [5] *Sire, dist il.* D. — [6] *Vos en.* A. — [7] *Irois.* D. — [8] *O.* C. D. G. — [9] *Puis c'on.* G. — [10] *Ai.* D. *Arai.* G. — [11] *Ma terre rendue.* C. — [12] *G'irai.* A. — [13] *Il n'i aura nul qui.* C. *Aura ja nus qui.* D. *Aura nul qui.* G. — [14] *Soit.* A. C. D. G. — [15] *Vendront.* A. C. D. G. — [16] *Vos.* C. *A vos a.* G. — [17] *Merci* omis par C. — [18] *Et mut por aler.* C. *Si murent et alerent.* D. G. — [19] *S'en* omis par A. *Mie par terre, ains s'en.* D. G. — [20] *N'ala mie par terre, mais par mer. Avant qu'ele venist en Costantinople.* C. *Ains qu'ele venist en Costantinople.* D. G. — [21] *Giefroi.* G. ici et ailleurs. — [22] *Vile Hardoin.* C. G. ici et ailleurs. *Vile Hardoyn.* D. — [23] *Honnour.* A. — [24] Leçon de A. C. D. G.; B. écrit *fist fist.* — [25] *A non.* C. — [26] *Qu'il.* C. G. — [27] *Vit* omis par C. G. — [28] *Dona a son fill.* C. — [29] *Dona sa fille, et il la prist a fame, si l'espousa.* D. G. — [30] *Puis s'en.* C. — [31] *Et ne.* C. — [32] *Fill.* C. *De son fis.* D. *Fil.* G. — [33] C., au lieu des chapitres XV, XVI et XVII de ce livre, donne la variante suivante : *Li sires de Duraz, qui devoit conduire l'empereor par terre, qant il l'ot bien esloignié de Duraz .III. jornees, il le fist herbergier en un chastel moult fort. Qant il furent herbergié et il manjoient, li sires de Duraz fist ses gens armer, puis fist prendre l'empereor et ses gens, et assez en ocist; et les fist metre en prison et tant les tint que l'empereres i fu morz, et li cuens de Sancuerre.* C.; D. et G. offrent, pour ces trois chapitres, cette leçon très-abrégée, qui se rapproche de la variante de C. : *Or vouz dirai que li sires de Duras fist, qui l'empereor conduisoit par terre (par sa terre.* D.). *Il n'orent pas esloingnié Duras plus de .III. jornees qu'il se herbergierent en .I. chastel moult fort. Quant herbergié furent, et il menjoient la nuit, li sires de Duras fist bien armer (fist armer.* D.) *ses hommes et fist prendre l'empereor et ses genz, et asses en occist l'en, et les fist en prison metre (et si les fist metre en prison.* D.). *Et tant les tint em prison que l'empereor fu mort (l'empereres i fu mors.* D.) *et li cuens de Sansuerre (Sancuerre.* D.). D. G. — [34] *Herbergoit.* A. ici et ailleurs. — [35] *Milles.* A. — [36] *Lieues.* A. — [37] *Savoir.* A. — [38] Leçon de A. *L'affiast.* B. — [39] *Afia.* A. — [40] *Sire.* A.

[a] Voyez plus haut, p. 277. Geoffroi I de Villehardouin, *le Vieux*, prince d'Achaïe, l'historien de la conquête de Constantinople. Voyez la généalogie de la famille de Villehardouin, par Ducange, p. 242-243.

[b] Geoffroi II, *le Jeune*, prince d'Achaïe. V. Ducange, *l. c.*

[c] Agnès de Courtenai, quatrième fille de Pierre et d'Yolande.

[d] Baudouin, qui devint empereur de Constantinople sous le nom de Baudouin II. Voyez Ducange, *Hist.* l. II, p. 72.

Digitized by Google

A. 1217. li mandoit que se il cuidoit estre asegur[1], si come un[2] Crestien doit estre avec l'autre, il venroit parler a lui de son profit. Li empereres ot conseil sur ce; si li fu loé que il l'assegurast; car en ce, ce li distrent que de oir ce qu'il diroit[3] ne poeit il riens perdre. Li empereres li envoia .II. de ses chevaliers, Herbert de Chaumeril et un autre, et li manda[4] par eaus que il poeit segurement[5] aler et venir. Quant Todre entendi les messages, si en fu moult liez, si monta piestant[6] a cheval, et[7] vint en l'ost de l'empereor escheriement; car il[8] n'i amena mie cent homes a cheval, et ot tres que[9] a .x. de ses riches homes que il apelent en Greseis[10] arcondes[a]. Cil Todres li Commanos estoit moult riches hom et tenoit moult grant terre que l'on claime Zagora[b] et Andrenople et Filipople[c] et Grisople[d], et tenoit Salonique et toute la terre de Duras ou l'empereor Pierre arriva, tres que[11] a la marche des Blas, et si se apeloit empereor, et por empereor[12] se tenoit; car il disoit qu'il estoit li plus procheins parens del empereor Manuel, et si tenoit grant partie de l'empire; por tout ice se poeit il bien tenir por empereor, tout fust il que il n'eust le maistre siege; quar il le cuidoit avoir par force, non mie par raison. Por totes ces choses et por la desleauté[13] qui est es Grifonz, fist li empereres Pierre folie, quant il ot o lui parlé nule[14] parole.

CHAPITRE XVI.

Ensi come il aprocha de la herberge, li empereres Pierres monta a cheval et ala encontre lui a grant conpaignie des[15] chevaliers. Moult se firent grant feste de saluer et d'encliner et d'enbracer[16], et descendirent ou tref l'empereor Pierre. Quant il furent assis, Todre mist a raison l'empereor Pierre par durgeman, et li dist : « Sire, je voi que Dex vos a amené en ces parties por le profit[17] de la « Crestienté; et se vos me volez croire, nos poons vos et moi moult essaucer[18] la « foi de Jhesu Crist; car se il vos plaist que nos faciens pais et amor et que nos « faciens aliance et atachement de garder et de sauver li unz l'autre et de estre « freres[19] et compaignon ou servise de Nostre Seignor et faire chascun son « poeir[20], legere[21] chose nos seroit de conquerre la terre que Lascre[e] tient et cele « do[22] sodan dou Coyne, et puis aler en la sainte Terre de Jerusalem et metre « tout a nos volentes. Et se il vos plaist ensi faire, je en sui tot prest. » Li empereres ot conseil et respondi a Todre que ce que il avoit dit li plaisoit moult bien, et que il estoit prest dou faire. Li Saint furent aporté; si jura Todres li et ses arcondes a garder et assauver[23] l'empereor Pierre et son honor[24] et ses homes et toutes les lor choses, et l'empereor[25] Pierre jura tout aussi[26] a Todre, et le fist

[1] *Asseur.* A. — [2] *L'an.* A. — [3] *Li diroit.* A. — [4] *Commanda.* A. — [5] *Seurement.* A. — [6] *Pié estant.* A. — [7] *Si.* A. — [8] Leçon de A.; B. omet *il.* — [9] *Ot avec lui jusques.* A. — [10] *Grejois.* A. — [11] *Jusques.* A. — [12] *Emperaor.* A. — [13] *Desloianté.* A. — [14] *Quant il parla onques a lui nulle.* A. — [15] *Compaignie de.* A. — [16] *D'embracier.* A. — [17] *Porfit.* A. — [18] *Essaucier.* A. — [19] *Frere.* A. — [20] *Chascuns son pooir.* A. — [21] *Legiere.* A. — [22] *Dou.* A. — [23] *A sauver.* A. — [24] *Honnour.* A. ici et ailleurs. — [25] *L'emperaor.* A. — [26] *Ensi.* A.

[a] Ἄρχοντες. Voyez Ducange, *Glossar. med. et inf. græc.* au mot Ἄρχοντες.

[b] Aujourd'hui Zagori, canton de la Turquie d'Europe, dans le nord du Sandjak de Janina.

[c] Philippopolis, ville de la Thrace.

[d] Chrysopolis ou Christopolis, l'ancienne Amphipolis, ville de la Macédoine, aujourd'hui Emboli.

[e] Théodore Lascaris, empereur de Nicée, 1204-1222.

Digitized by Google

jurer a ses baronz, et fu pris jor de estre ensemble en Costantinople por atirer ce qui estoit por parlé. A. 1217.

CHAPITRE XVII.

Quant ceste chose fu ensi por parlée, come vos avez oi, Todre s'en vost aler en sa herberge. Li empereres Pierres li prea [1] que il deust manger o lui par comencement de l'amor. Todres li respondi que il ne voloit faire, fors ce qui li plaireit. Les tables furent mises, il y assistrent [2]; et quant il furent levé dou manger, Todres pria l'empereor que il et si chevalier deussent manger o lui lendemain, et il feroit aprocher sa herberge. Li empereres li otrea [3], dont il fist folie, si come il parut. Li Franceis [4] furent moult lié de ces choses, car il cuidoient par ce avoir tout gaaigné [5], et ne se donoient garde de la desleal [6] traison que l'en lor bastissoit [7]; ains faisoient joie et feste, et contre faisoient [8] le cinne [9] qui chante quant il doit morir. Lendemain par matin, Todre ot faite sa herberge aprocher [10], et fu tendue de lez cele de l'empereor Pierre d'autre part de la riviere, si que il n'ot que la riviere entre deuz. Quant il fu hore de manger, l'empereor Pierre et li plus de ses chevaliers passerent le gué et vindrent en la herberge de Todre, et furent receu hautement et honoreement [11], et assistrent [12] au manger. En ce que il mangeent [13], il ne sorent mot devant [14] que il furent avironez de gens armees qui maintenant pristrent l'empereor Pierre et le comte de Sansuerre [15] et touz les autres chevaliers; et refurent autres gens armees a grant plenté qui corurent en la herberge ou cil ne se gardoient, si les pristrent et ocistrent [16], si que moult poi [17] en eschapa [a]. Ensi perdi l'empereor Pierre l'onor [18] que Dex li avoit donée et le cors et toute sa gent et quan que il avoit, et fu en la prison tant que il morut [b].

CHAPITRE XVIII.

Quant cil de Grece oirent dirent que l'empereor Pierre [19] estoit en la [20] prison de Todre [21], si se revelerent et reconquistrent [22] toute la terre que li empereres

[1] *Pria.* A. — [2] *Si y assirent.* A. — [3] *Otroia.* A. — [4] *Francois.* A. — [5] *Gaaignié.* A. — [6] *Desloial.* A. — [7] *Batissoit.* A. — [8] *Encontre faisoient.* A. — [9] *Cisne.* A. — [10] *Aprochier.* A. — [11] *Honnereement.* A. — [12] *Assirent.* A. — [13] *Mengoient.* A. — [14] Leçon de A.; B. omet *devant.* — [15] *Sanssoirre.* A. — [16] *Prirent et ocirent.* A. — [17] *Peu.* A. — [18] *L'ounour.* A. — [19] *Pierre* omis par D. G. — [20] *La* omis par D. G. — [21] *De Todre* omis par D. G. — [22] *Reconquirent.* A.

[a] Les historiens diffèrent dans le récit de la captivité de l'empereur Pierre. La chronique d'Auxerre, citée par Ducange, *Hist.* p. 70-71, confirme notre texte. Richard de Saint-Germain parle ainsi de cet événement: « Qui errantes per devia et condensa sylvarum a Græcis « intercepti sunt, de quibus nonnulli in ore gladii perie- « runt, nonnulli vero capti sunt, et carcerati squalore, « una cum ipso imperatore, consumpti. Ipse etiam cardi- « nalis captus est et detentus. » *Éd. cit.* p. 976.

[b] L'empereur mourut peu de temps après le guet-apens de Théodore Comnène; car Richard de Saint-Germain dit, p. 977, sous l'année 1218: « Hoc anno, mense « martio, dominus Joannes de Columna dudum apud « Durachium captus ad preces papæ liberatur a vincu- « lis, et legatus Constantinopolim vadit. » Si Pierre de Courtenai eût été encore vivant, le pape eût sans nul doute fait aussi tous ses efforts pour lui faire rendre la liberté. Voyez Ducange, *Hist.* p. 71 et suiv.

Digitized by Google

A. 1219. Henris avoit conquise. Ne demora gaires apres ce que[1] li empereres fu mort[2] en la prison, et[3] que l'empereris fu morte[4] en Costantinople[a]; et li chevalier[5] manderent le[6] conte de Nemur[7b], qui fiz[8] estoit de[9] l'empereris[10], que il alast[11] en Costantinople, que[12] la terre li estoit escheue. Quant li message vindrent[13] a lui et il orent conté la[14] messagerie[15], il dist[16] que il s'en[17] conseilleroit. Il s'en conseilla, mais conseil[18] ne li aporta pas que il y alast, ains y envoia[19] son frere, qui meins nez estoit de lui, et[20] lor comanda[21] que il le coronassent; car[22] il n'i poeit aler. Cil avoit[23] nom Henri[c]; si s'en ala par Hongrie, car[24] la roine[25] estoit sa suer[d], de cui il[26] ot[27] conduit et aide[28] dou[29] roi de Hongrie par mi sa terre et par mi Blaquie. Et[30] sauvement ala[31] en Costantinople et porta corone[e]. Quant[32]
A. 1221. il ot porté corone[33], il ne fist gaires d'espleit[34] en la terre, que[35] il n'i avoit[36] mie mené[37] gent dont[38] il peust mie[39] grantment[40] espleiter[41]; et si[42] eust perdue toute la terre et Costantinople[43], se il n'eust eu en aye[44] les Blas[45]. Mais li Blac li aiderent la terre a tenir[46] ce que il en trova[f].

A. 1227.

CHAPITRE XIX.

Si vos dirai que li enpereres fist[47]. Il avoit une veve[48] dame[49] en Costantinople[50], qui fille avoit esté a .I.[51] chevalier d'Artois[52], qui avoit nom[53] Bauduin de Nuevile[54g]. Cele[55] dame avoit mere. Li empereres ama tant cele dame que il[56] ne pooit durer[57] sanz lui[58]. Il[59] l'esposa coiement[60], et si[61] la mist avec[62] lui en son

[1] *Gaires puis que.* C. — [2] *Mors.* A. *Apres la mort l'empereor.* G. — [3] *En la prison et* omis par C. *Et* omis par D. G. — [4] *Morut.* C. G. — [5] *Qant ele fu morte, li chevalier de la terre.* C. *Quant l'emperris fu morte, li chevalier de la terre.* D. G. — [6] *Au.* C. — [7] *Namur.* A. C. D. G. ici et ailleurs. — [8] *Ses fix.* G. — [9] *De* omis par D. — [10] *De l'empereris* omis par D. G. — [11] *Qu'il venist.* C. — [12] *Car.* C. — [13] *Le message vint.* G. — [14] *Lor.* A. — [15] *Lor message.* D. *Conta son message.* G. — [16] *Li message, qui a lui alerent, li orent ce dit, il dist.* C. — [17] *Se.* C. — [18] *Ses conseaus.* D. *Son conseil.* G. — [19] *Conseilla, mais l'en ne li loa mie a aler, mes il i envoia.* C. — [20] *Et si.* D. *Et il.* G. — [21] *Manda.* D. G. — [22] *Que.* A. D. G. *Et manda que l'en le coronast, car.* C. — [23] *Icil avoit a.* C. — [24] *Aler. Cil Henri s'en ala par Hongrie, que.* D. *Aler. Cil Henri ala par Honguerie, por ce s'en ala par la que.* G. — [25] *Il ala par terre par Hongrie, por ce que la roine de Hongrie.* C. *L'emperris.* G. — [26] *Seror, et qu'il.* D. G. — [27] *Sa suer et si ot le.* C. *Ot le.* D. G. — [28] *L'aide.* C. D. — [29] *Le.* G. — [30] *Et* omis par D. G. — [31] *Ala sauvement.* C. *S'en ala.* D. G. — [32] *Et quant.* D. G. — [33] *Il fu coronez.* C. — [34] *D'esploit.* A. C. D. G. — [35] *Car.* C. D. G. — [36] *N'avoit.* C. G. — [37] *Amené.* C. G. *Menes.* D. — [38] *Par quoi.* C. — [39] *Mie* omis par A. C. G. — [40] *Granment.* A. C. G. — [41] *Esploitier.* A. C. D. G. — [42] *Si* omis par G. — [43] G. omet *et Costantinople.* — [44] *Ayde.* A. *N'eust l'aide.* D. G. — [45] *Et s'il n'eust eue l'aide des Blas, il eust perdue Costantinople, et tote la terre.* C. *Blacs.* G. — [46] *Aidierent a retenir tote la terre.* C. *Maintenir.* D. G. — [47] Cette phrase omise par C. D. G. — [48] *Vaive.* G. — [49] *Dame veve.* D. — [50] *Il avoit en Costantinople une dame veve.* C. — [51] *D'un.* C. — [52] *D'Arras.* G. — [53] *Ot a non.* C. — [54] *De Neuvile.* A. *Baudoin d'Ennevile.* C. *Nuefville.* D. *Nove Ville.* G. — [55] *Et cele.* C. — [56] *L'ama tant qu'il.* G. — [57] Leçon de D.; A. B. C. G. omettent *durer.* — [58] *Li.* D. G. — [59] *Si.* C. G. — [60] *Celeement.* C. — [61] *Si* omis par C. D. G. — [62] *Aveuc.* A. ici et ailleurs. *O.* C.

[a] Yolande mourut en l'année 1219, selon le moine d'Auxerre, cité par Ducange, *Hist.* p. 72.

[b] Philippe, fils aîné de Pierre. Voyez plus haut, p. 290, note *a*. Il refusa, en effet, le trône de Constantinople et offrit aux députés des barons son jeune frère, Robert, pour le remplacer. Voyez Ducange, *Hist.* p. 73-74.

[c] Robert et non Henri.

[d] Yolande, fille de Pierre, épousa André, roi de Hongrie. Philippe Mouskes confirme les détails donnés par notre chroniqueur. Voyez le fragment cité par Ducange, p. 214, et le t. II de l'édit. de M. de Reiffenberg, p. 404.

[e] Robert fut couronné à Sainte-Sophie, le 25 mars 1221. Voyez Ducange, *Hist.* l. III, p. 75.

[f] Voyez dans Ducange, *op. cit.* p. 75 et suiv., l'histoire du règne de Robert.

[g] Baudouin de Neuville avait fait partie des conquérants de l'empire de Constantinople. Il périt dans la défaite des Latins devant Andrinople, en 1205. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 148.

Digitized by Google

manoir et sa mere avec [1]. Quant li chevalier de Costantinople le sorent [2], si en [3] furent moult dolent [4]; car il estoit si entrez en lui que, por besoigne [5] que il eussent, ne le poeent geter [6] de la [7] chambre. Il pristrent conseil que il en feroient, si [8] alerent en la chanbre ou l'empereres estoit, si [9] pristrent la mere a la [10] feme de l'empereor [11], si la mistrent [12] en un batel, et [13] l'envoierent [14] noier en mer; apres vindrent [15] a sa feme, si li coperent le nes et le baulievre [16], et laisserent [17] l'empereor [18] en [19] pais [a]. Quant li empereres vit la honte que l'en li ot [20] faite de sa feme et de la [21] mere de [22] sa feme [23], si en [24] fu moult dolens [25]. Il fist armer galees et entra enz, si [26] laissa Costantinople et ala a Rome. Quant il vint a Rome [27], si [28] se plainst [29] a l'Apostoile de la honte que si home li avoient faite [30]. Et [31] li Apostoiles [32] l'en [33] conforta docement [34], et li dona dou suen, et si li prea durement [35], et fist tant vers [36] lui que il retorna arrieres; si arriva [37] en la terre [38] de [39] Joffroi [40] de Vile Harduin [41 b]. La [42] li [43] prist une [44] maladie de quoi [45] il [46] fu morz [c]. A. 1227.

[1] *Avec li.* C. *Avec lui.* D. G. — [2] *Costantinople, sorent qu'il l'ot esposée.* C. *Costantinople, sorent qu'il l'avoit espousée.* D. G. — [3] *En* omis par D. — [4] *Dolant.* A. C. *Dolens.* D. — [5] *Besoing.* A. — [6] *Estoit entrez en li que por nul besoing ne le pooit l'en traire.* C. *Entres en li que por pooir qu'il eussent, ne le pooient traire.* D. *Entres en li qu'en ne l'en pooit faire issir hors.* G. — [7] *Sa.* G. — [8] *Il s'en.* D. *Si s'en.* G. — [9] *Li chevalier s'acorderent qu'il iroient en la chambre, ou l'empereres estoit, et il si firent, et pristrent l'empereor et le tindrent, puis.* C. *Si com lor conseil* (*conseaus.* D.) *lor avoit aporté, et* (*si.* D.). D. G. — [10] *De sa.* C. — [11] *De l'empereor* omis par C. *Pristrent l'empereor, si le tindrent, et pristrent la mere sa fame.* D. G. — [12] *Le mirent.* A. *Si l'envoierent.* C. — [13] *Si.* D. — [14] *Et l'envoierent* omis par C. — [15] *Si vindrent.* D. — [16] *Baslevre.* C. *Les baulevres.* G. — [17] *A tant laissierent.* C. D. G. — [18] *L'emperaor.* A. — [19] *Tot en.* D. — [20] *Avoit.* A. *Out.* G. — [21] *Sa.* D. G. — [22] *De* omis par A. — [23] *De sa feme* omis par D. G. — [24] *En* omis par D. G. — [25] *L'empereres vit que l'en li ot tel honte faite, il fu moult dolans.* C. *Dolent.* D. G. — [26] *Et.* C. D. G. — [27] *Quant il vint a Rome* omis par C. *Vint la.* G. — [28] *Et.* C. — [29] *Plaint.* A. — [30] *Que l'en li avoit faite.* C. — [31] *Et* omis par C. G. — [32] *Le pape.* G. — [33] *Le.* C. D. G. — [34] *Bonement.* C. D. *Durement* G. — [35] *Proia doucement.* A. *Et li pria tant.* G. — [36] *Si li pria et fist vers.* D. — [37] *Del sien, et tant le pria qu'il se mist a retorner en Costantinople. En ce qu'il retornoit arrieres, il arriva.* C. *S'en retornoit arriere, il arriva.* G. — [38] *Retornoit arieres en la terre.* D. — [39] *De* omis par C. D. G. — [40] *Joffrei.* D. *Giefroy.* G. — [41] *Vile Hardoyn.* D. *Vile Hardoin.* G. — [42] *Si.* A. *La* omis par D. — [43] *Le.* C. — [44] *Une* omis par D. G. — [45] *De quoi* omis par D. *Dont.* G. — [46] *Prist maladie, si.* C. *Si.* D.

[a] Le récit de notre chroniqueur se trouve confirmé par Sanuto, l. II, part. IV, c. XVIII, p. 73, et par la chronique manuscrite de Baudouin d'Avesnes. Voyez Ducange, *ouv. cité*, l. III, p. 86-87.

[b] Voyez plus haut, p. 291, note *b*.

[c] Robert mourut, en 1228, en Achaïe, en revenant de son voyage à Rome. Voyez Mathieu Paris, cité par Ducange, p. 87.

Digitized by Google

A. 1227.

LI TRENTIESMES LIVRES [1].

CHAPITRE I [2].

Or vos lairons a parler de la terre de Costantinople jusque a une autre fois par aventure que l'en en parlera [3]. Si vos dirons de [4] Fedric le roi [5] de Cesile, cui [6] si home avoient deserité de sa [7] terre, et dou duc de Soave [8] son oncle, qui la terre d'Alemaigne li gardeit [9], dont [10] il devoit estre empereres. Il [11] avint un jor que uns chevaliers entra en la chambre dou [12] duc, si [13] l'ocist [14]. Quant li haut home d'Alemaigne sorent que li dus fu [15] morz, qui encontre eauz [16] estoit, si parlerent [17] de Oton coroner [18], par [19] les promesses et par [20] les dons que il [21] avoient eu [22] dou roi d'Engleterre. Il [23] manderent Oton [24], si le [25] coronerent [26] a Ays [27] la Chapele [a]. Quant Otes ot portée [28] corone, si [29] fist querre le chevalier, qui le duc de Soave [30] avoit ocis [31], et le fist tant cercher [32] que il fu pris. Por geter soi [33] de [34] blasme, et [35] por ce que [36] l'en li metoit la mort le duc sus [37], il le [38] fist [39] trainer et [40] pendre [b]. Apres [41] s'en ala a Rome a l'Apostoile que il le deust coroner [42] [c]. Li Apostoiles le corona volentiers [43], por ce que li rois d'Engleterre l'en avoit preé [44]. Lendemain que Otes fu corones a Rome a empereor [45], et il [46] fu partis de Rome,

[1] *Ci finist le xxv livre, et commence livre xxvi.* c. — [2] A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment li rois de Cesile fus desherites.* — [3] Cette phrase est omise par c. d. g. — [4] *Si vos dirons de* omis par c. d. g. — [5] *Fredric, qui fu fiz de l'empereor Henri d'Alemaigne, qui estoit rois.* c. *Qui estoit rois.* d. g. — [6] *Qui.* a. *Que.* c. *Et que.* d. g. — [7] *De grant partie de sa.* c. — [8] *Souave.* g. ici et ailleurs. — [9] *Gardoit.* a. d. g. *Si com il est desus, moti fu en Sezille tant com il fu inermes d'aage. Ses oncles li dus de Soave li gardoit la terre d'Alemaigne.* c. — [10] *Dont* omis par g. — [11] *Si.* a. — [12] *Del.* c. *Le.* g. — [13] *Et.* c. — [14] *Si ocist le duc.* d. — [15] *Estoit.* c. d. g. — [16] *Contre eus.* d. g. — [17] *Si parlerent* omis par c. d. g. — [18] *De coroner Othon.* c. g. — [19] *Por.* c. — [20] *Por.* c. — [21] *Qui.* g. — [22] *Euz.* c. *Eas.* d. — [23] *Il le.* d. g. — [24] *Oton* omis par d. g. — [25] *Il manderent Oton, si le* omis par c. — [26] *Il coronerent Othon.* c. — [27] *Aiz.* c. *Ais.* d. g. — [28] *Porté.* a. c. d. g. — [29] *Il.* c. — [30] *De Soave* omis par d. g. — [31] *Mort et occis.* d. g. — [32] *Cerchier.* a. d. g. *Et tant le fist cerchier.* c. — [33] *Lui geter.* c. — [34] *Li geter du* d. — [35] *Et* omis par c. d. g. — [36] *Car.* c. *De ce que.* d. g. — [37] *Sus la mort dou duc.* c. *Dessus la mort le duc.* d. *Il li metoient la mort du duc sus.* g. — [38] *Le* omis par c. d. g. — [39] *Fist le chevalier.* d. g. — [40] *Cel chevalier, et.* c. — [41] *Puis.* c. *Apres, si.* d. — [42] *A Rome, por faire soi coroner a empereor.* c. *Ala a Rome por coroner.* d. *Ala a l'Apostole a Rome por estre coroné.* g. — [43] *Moult volentiers.* g. — [44] *L'en (lor.* d.) *avoit fait grans presens.* d. g. — [45] *A empereor a Rome.* d. — [46] *Il se.* d.

[a] Voyez plus haut, l. XXVII, c. xx, p. 242 et les notes.

[b] « Anno Domini .MCCVIII..... in festo S. Martini apud « Frankinvort celerrimus conventus principum fuit..... « ubi Otho rex nonagesimo tertio loco ab Augusto ab om- « nibus in regem eligitur, diademaque cum lancea impe- « riali ei assignatur, filia Philippi regis cum universis quæ « possederat in dotem ei datur. Qua etiam coram rege et « principibus de morte patris conquesta, judicio omnium « prædictus Palatinus et ejus fautores proscribuntur et « damnantur..... Otto Palatinus comes, interfector Phi- « lippi regis, juxta Danubium in quadam curti mona- « chorum de Evera latens, Heinrico de Kalinthin proditus « et mox a militibus ejus circumventus, crudeliter occi- « ditur, et, ut decuit digna morte vitam finivit. » Godefroid, *Annales, éd. cit.* p. 378. Voyez aussi Arnold de Lubeck, l. VII, c. xvi, p. 559. Struve, *op. cit.* t. I, p. 517, place la mort d'Othon de Wittelsbach sous l'année 1209.

[c] « An. 1209, Otto rex Italiam cum magno apparatu « intravit, ubi principes totius Longobardiæ ei occurrentes « cum gloria susceperunt.... Post hæc Romam progressus, « occurrente sibi papa cum cardinalibus et senatu, cum « honore suscipitur, et, sequenti Dominica post festum « S. Michaelis archangeli, id est III non. octobr., in ec- « clesia majori S. Petri Apostoli in imperatorem conse- « cratur. » Godefroid, *éd. cit.* p. 379. Voyez Arnold de Lubeck, l. VII, c. xxi, p. 567.

Digitized by Google

si [1] entra [2] en la terre de [3] l'Apostoile, si [4] le [5] comenca a guerreer [6] moult male- A. 1227.
ment [7], et prist ses chasteauz, et les [8] garni encontre l'Apostoile [9a]. Quant li Apostoiles sot que il ot [10] pris ses chasteauz, et en sa terre estoit entres, il [11] fu moult dolent de ce que il l'avoit coroné a empereor, si ne pot autre chose faire, fors de Oton escomenier par toute la terre de Crestienté [12]. Quant [13] Tibauz [b], qui bailliz estoit [14] de Puille [15], a cui li empereres ot laissée [16] la terre de Puille et de Calabre a garder a euz de [17] son fiz Fedric, quant il [18] sot que Otes ot [19] porté corone, si ala a lui [20] et [21] li dist que il alast en Puille, et il li [22] rendreit [23] toute la terre; apres [24] iroient en Cesile, si [25] prendroient Fedric et [26] le ocirroient. Et se il ne le faisoient [27], seust il bien [28] que, se il venoit en aage, il li rendroit [29] sa [30] terre [31]. Li empereres garni [32] bien les chasteaus que il ot [33] pris sur [34] l'Apostoile, si [35] s'en ala en Puille avec Tibaut, mais n'i espleita pas grantment [36] que cil des citez li furent encontre lui [37] tuit, si ne li [38] vostrent rendre [39c].

CHAPITRE II.

Quant li empereres vit [40] que il ne n'i [41] feroit rienz iluec, si laissa [42] Tibaut en son luec, si [43] s'en ala [44] en Lonbardie et en Toscane [45] por prendre sez [46] seurtes. En Alemaigne [47] demora toz escomeniez. Li Apostoiles atendi plus d'un an que il cuidoit [48] que il venist a amendement [49] de ce que il avoit mespris vers lui, mais n'i vint mie [50] ne n'i vost venir [51]. Li Apostoiles en prist [52] conseil tel

[1] *A empereor de Rome, si.* G. — [2] *Li rois d'Engleterre l'en avoit faiz presenz. Si tost com Othes fu partiz de Rome ou l'Apostoilles l'ot coroné a empereor, il entra.* C. — [3] *A.* D. *De* omis par G. — [4] *Et.* D. G. — [5] *Le* omis par D. — [6] *Guerroier.* A. D. G. — [7] *Si le comenca a guerreer moult malement* omis par C. *Moult malement* omis par D. G. — [8] *Les* omis par D. — [9] *Contre lui.* C. — [10] *Avoit.* D. — [11] *Si.* A. — [12] *Qant l'Apostoille le sot que cil, qu'il avoit fait empereor que faire ne devoit et avoit aidié a desheriter par covoitise celui qui devoit estre empereres, estoit entrez en sa terre et avoit pris ses chastiaus, si fu moult corrociez. Il n'en pot autre venjance prendre, fors de lui excomenier, si l'excomenia et fist excomenier par tote Crestienté.* C. *Et que entres (et entres.* D.*) estoit en sa terre cil, qu'il avoit fait empereor et faire ne (nel.* D.*) devoit, et avoit aidié par convoitise a deseriter celui qui devoit estre empereres, si fu moult dolent. Si ne pout autre chose faire, ne autre venjance (vengement prendre.* D.*), fors de Othon escommenier par toute Crestienté. Il l'escommenia (escomenier. Il l'escomenia.* D.*) et fist escommenier par toute Crestienté.* D. G. — [13] *Quant* omis par C. — [14] *Estoit baillif (bailli.* D.*).* D. G. — [15] *Puille, et de Calabre.* D. — [16] *Lessié.* A. *L'empereres Henriz avoit laissié a garder.* C. *L'empereor avoit laissié.* D. G. — [17] *Garder avec.* A. *A garder a eus de* omis par C. *Et de garder a.* D. G. — [18] *Quant il* omis par D. G. — [19] *Por son fill Fredric, vint a Othon, qant il ot.* C. — [20] *Si ala a lui* omis par C. — [21] *Si.* D. — [22] *Qu'il.* D. — [23] *Rendroit.* A. D. G. — [24] *Et puis.* C. *Apres si.* D. — [25] *Et.* C. G. — [26] *Si.* D. — [27] *Il ce ne faisoit.* C. *Faisoit.* D. *Et se ce ne faisoit bien.* G. — [28] *Il bien* omis par G. — [29] *Toudroit.* D. G. — [30] *Sa* omis par D. — [31] *Bien qu'il li todroit la terre, s'il venoit en aage.* C. *Sa terre* omis par G. — [32] *Garnist.* C. — [33] *Avoit.* D. G. — [34] *De.* G. — [35] *Et.* C. — [36] *Esploita pas granment.* A. — [37] *Li.* A. — [38] *Mes il n'i fist gaires, car cil de la terre furent contre lui, ne onques ne li.* D. G. — [39] *Avec Tiebaut, mais il n'i esploita gaires, car cil de la terre vindrent encontre lui, ne onques ne li vostrent rendre.* C. — [40] *Il vit.* G. — [41] *N'i* omis par A. C. D. G. — [42] *Il lassa.* C. — [43] *Et.* G. — [44] *Leu, et il ala.* C. — [45] *Touscane.* G. — [46] *Les.* D. G. — [47] *Prendre ses feautez et retorna en Alemaigne, et.* C. — [48] *Et cuida.* C. *Cuida.* D. — [49] *A merci et a amendement.* C. — [50] *Mais il n'en fist riens.* C. — [51] *Ne n'i vost venir* omis par C. *Mes il n'i vint, ne amender ne le vout. Et.* G. — [52] *I mist.* C. *Mes il n'i vint ne amender ne li vost. Li Apostoilles ot.* D. *Em prist.* G.

[a] La guerre commença entre Othon et Innocent III, à l'occasion des fiefs et des terres qui appartenaient à l'Empire, et dont les papes s'étaient emparés pendant l'interrègne. Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 519 et n° 32, et le moine de Saint-Pantaléon, *l. c.*

[b] Voyez plus haut, p. 238, note *a*.

[c] Ces faits eurent lieu vers les années 1210 et 1211. Voyez Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* p. 969-970; Struve, *op. cit.* p. 520, n° 35.

Digitized by Google

A. 1227. come vos orrez dire[1]. Mais anceis[2] vos dirai de Fedric[3] qui a Palerme[4] estoit. Il ot conseil[5] des[6] arcevesques[7] qui le gardoient[8], que il[9] se mariast en tel lue[10] dont il[11] eust secors et aide a[12] sa terre ravoir[13] que si home li avoient tolue; il lor[14] dist que il feroit volentiers ce que il[15] vodroient[16]. Dont[17] il li distrent[18] que li rois d'Aragon[a], qui marchissoit a lui[19], avoit une seror[20 b], qui roine avoit esté[21] de Hongrie[c], et que[22] se il poeit tant faire que il l'eust a feme, il[23] ne savoient nului[24] dont il peust si tost[25] avoir secors[26] par mer ne[27] par terre[28]. Donc dist[29] Fedric[30] que il y[31] envoiassent se[32] il voloient; et[33] se l'en li voloit doner[34], il l'esposereit[35] volentiers. Li arcevesque firent armer galees, et envoierent au roi d'Aragon[36] por demander[37] se il envoieroit[38] sa[39] seror au roi de Cesile.

CHAPITRE III.

Quant li message vindrent au roi d'Aragon, et il orent conté[40] lor message[41], li rois en[42] fu moult liez. Si[43] fist armer galees et nez[44] charger[45] d'armes[46] et de[47] viandes, et fist sa seror entrer ens, si[48] l'envoia en Cesile au roi[49] Fedric[50]; et si[51] envoia son frere avec lui[52], qui[53] cuenz estoit[54] de Provence[55 d], et .v. .c. chevaliers por lui aider a recovrer ce que[56] si home tenoient de[57] lui. Apres ce que[58] il furent meu[59] d'Aragon[60], arriverent il[61] a une cité, qui a nom Palerme, la ou li rois de Cesile estoit[62]. Quant il furent arrivé[63], si[64] descendirent a terre, li[65] rois ala encontre, qui moult bel les recut; et si tost come il furent venu, il esposa[e] la dame[66]. Quant il ot la dame esposée[67], il[68] se partirent de Palerme et

[1] *Apres.* C. — [2] *Avant.* C. — [3] *Del roi Fredric.* C. — [4] *Palerne.* A. G. ici et ailleurs. — [5] *Il ot conseil* omis par C. — [6] *As.* D. — [7] *Li arcevesque.* C. — [8] *Qui esgarderent.* G. — [9] *Li donerent conseill qu'il.* C. — [10] *Lieu.* A. D. G. *Leu.* C. — [11] *Qu'il.* D. G. — [12] *De.* D. G. — [13] *Peust avoir aide a recovrer sa terre.* C. — [14] *Lor* omis par C. G. — [15] *Par lor conseil ce qu'il.* D. G. — [16] *Que volentiers feroit ce qu'il li conseilleroient.* C. — [17] *Dont* omis par C. — [18] *Lors dist il.* D. *Lors distrent.* G. — [19] *A lui par mer.* C. D. G. — [20] *Suer.* C. ici et ailleurs. — [21] *Avoit esté roine.* D. G. — [22] *Que* omis par G. — [23] *Que il.* A. — [24] *Nullui.* A. *Nul leu.* C. *Nul lieu.* G. — [25] *Plus tost.* C. *Si tost* omis par G. — [26] *Avoir secors si tost, ne.* D. — [27] *Et.* G. — [28] *Par mer ne par terre* omis par C. — [29] *Lor dist.* C. D. — [30] *Lors vint Federic, si dist.* G. — [31] *Y* omis par D. G. — [32] *La.* D. G. — [33] *Car.* C. *Il voloient et* omis par D. G. — [34] *Envoier.* C. D. G. — [35] *L'espouseroit.* A. C. D. G. — [36] *D'Arragon.* A. D. G. ici et ailleurs. — [37] *Demandé.* C. — [38] *Se il envoieroit* omis par C. D. G. — [39] *Se.* A. — [40] *Dit.* D. G. — [41] *Dite lor messagerie.* C. — [42] *En* omis par D. G. — [43] *Et.* C. G. — [44] *Nes et galies.* D. — [45] *Et chargier.* D. G. — [46] *Et chargier armeures.* C. — [47] *De* omis par C. — [48] *Et.* C. — [49] *Au roi de Cezile.* G. — [50] *Au roy de Cesile Fedric.* A. *Fedric* omis par D. G. — [51] *Si* omis par G. — [52] *Fedric, et si envoia son frere avec lui* omis par C. *Avec ele son frere.* D. — [53] *Ses freres, qui.* C. *Envoia avec son frere, qui.* G. — [54] *Estoit cuens.* D. — [55] *Provence, ala o lui.* C. — [56] *Por aidier au roi de Sezille a recovrer sa terre que.* C. *Aidier sa terre a recovrer que.* D. *Aidier la terre a secorre que.* G. — [57] *Encontre.* C. *Contre.* D. G. — [58] *Apres quant.* G. — [59] *Partis.* G. — [60] *Apres ce que il furent meu d'Aragon* omis par C. — [61] *Il arriverent en Sezille.* C. — [62] *Palerme, ou li rois estoit.* C. — [63] *Quant il furent arrivé* omis par C. — [64] *Il.* C. D. G. — [65] *Et li.* C. — [66] *Ala encontre aus, et les recut leement, et espousa la dame.* C. *Le roi ala encontre eus, si espousa la dame.* D. G. — [67] *Il l'ot esposée.* C. *Il ot espousée.* G. — [68] *Si.* D. G.

[a] D. Pèdre II, roi d'Aragon, de 1196 à 1213. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 747.

[b] Constance, sœur de D. Pèdre et fille d'Alfonse II et de Sancie de Castille. Voyez *Art de vérifier les dates*, *l. c.*

[c] Elle était veuve d'Émeric ou Henri, roi de Hongrie, de 1196 à 1204. Voyez l'*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 54.

[d] Alfonse II, comte de Provence depuis 1196. Il mourut, selon l'*Art de vérifier les dates*, au mois de février 1209.

[e] Ce mariage eut lieu entre les années 1212 et 1213, d'après Struve, *op. cit.* p. 557. Si l'on en croit l'*Art de vérifier les dates*, *l. c.* ce mariage fut conclu en l'année 1208, et Constance fut amenée à Palerme en 1209.

Digitized by Google

alerent par[1] Cesile, mais[2] po[3] conquistrent[4] de la terre; mais tant firent li rois et la roine et li chevalier que il alerent de Palerme jusque a Messine tot conquerant[5]. Il a de Palerme jusque a Messine[6] .v. jornees. Apres ce que li rois et li cuenz de Provence furent[7] arives[8] a Messine, ne demora gaires que li cuenz[9] fu morz et grant partie de ses chevaliers, et l'autre[10] s'en[11] retorna[12] arrieres en son pais, et[13] li rois demora a Messine[14] avec ses borgeis; que des[15] chevaliers n'avoit il gaires avec lui[a]. A. 1227.

CHAPITRE IV.

Je vos dirai le conseil[16] que li Apostoiles ot contre Oton[17]. Il oi dire que[18] li rois de Cesile estoit a Messine, et que il avoit feme esposée; il li manda que se il poeit tant faire que il fust en Alemaigne, il manderoit as evesques et as arcevesques que il[19] le coronassent[20] a Ais[b]; apres ce[21], quant[22] il[23] auret[24] portée corone a Ais, il le coroneroit a Rome[25]. Quant li rois de Cesile oi ces noveles[26], si fu[27] moult liez; si[28] fist apareiller .iiii. galies[29] et entra enz et ala a une soe[30] cité, qui est au chief de sa terre a .iiii.[31] jornees de Rome[32], qui a non Gaete, por ce que il n'oseit aler avant[33], por les paisans qui le gaitoient[34].

CHAPITRE V.

Quant il ot la grant piece esté, si[35] manda a Genoe de par lui[36] as Genoeis[37] qui le[38] secoreussent, et que il venissent por lui[39]; que[40] il ne se poeit mover[41] de

[1] *En.* G. — [2] *Et.* G. — [3] *Pou.* A. *Poi.* D. G. — [4] *Conquirent.* A. *Petit conquesterent.* C. — [5] D. omet depuis *mais tant firent li rois, etc.*, jusqu'à *tot conquerant. Qu'il aloient tot conquerant.* G. — [6] A. omet *tot conquerant. Il a de Palerme jusque a Messine.* — [7] *Fu.* G. — [8] Leçon de D.; A. B. G. omettent *arives.* — [9] *Tant firent totes voies qu'il alerent conquerant tote la terre, qui est de Palerme jusque a Meschines, ou il a .v. jornees. Qant il furent venu a Meschines, ne demora guaires que li cuenz de Provence.* C. — [10] *L'autre partie.* D. G. — [11] *S'en* omis par D. — [12] *Des chevaliers, qui o lui vindrent, et l'autre partie retorna.* C. — [13] *En son pais, et* omis par C. *Et* omis par D. G. — [14] *Meschines.* C. ici et ailleurs. — [15] *Car de ses.* C. *De ses.* D. G. — [16] *Or oes le conseill.* D. — [17] Cette phrase omise par C. *Encontre Othon.* D. — [18] *Noveles vindrent a l'Apostoille que.* C. — [19] *Manderoit as prelaz de la terre qu'il.* C. *As arcevesques et as evesques qu'il.* D. G. — [20] *Coronnaissent.* A. — [21] *Apres ce* omis par C. *Ce* omis par D. G. — [22] *Et qant.* C. — [23] *Qu'il.* G. — [24] *Auroit.* A. C. D. G. — [25] *Corone a Aiz, venist a Rome, et il le coroneroit a empereor.* C. — [26] *Cele novele.* G. — [27] *En fu.* C. — [28] *Il.* C. *Et.* D. G. — [29] *Armer une galée.* C. *Apareillier une galie.* D. G. — [30] *Soie.* A. *Soue.* D. G. — [31] *.iii.* D. G. — [32] *Pres de Rome, a .iii. jornees.* C. — [33] *Non Gaiete, mais avant qu'il meust, por ce que il ne savoit que li estoit a avenir, corona il un sien fil qu'il avoit de sa feme. Il sejorna grant piece a Gaiete, car il n'osoit avant aler.* C. — [34] *Guaitoient por lui ocirre.* C. *A non Gayete. Mes ancois qu'il i alast, por ce qu'il ne savoit qu'a venir estoit (qui li estoit a venir.* D.), *corona (il.* D.) *.i. sien fil qu'il avoit de sa fame. Il sejorna grant piece a Gayete por ce qu'il n'osoit aler avant por les Pisains qui le gaitoient (gueitoient.* D.) *por occirre (por lui ocire.* D.). D. G. — [35] *Il.* C. — [36] *A Genoe de par lui* omis par C. — [37] *As Genoeis* omis par A. *As Genevois por Deu priant.* C. — [38] *Manda as Genovois que por Dieu (por Deu qu'il.* D.) *le.* D. G. — [39] G. omet *et que il venissent por lui.* — [40] *Car.* C. — [41] *Pooit mouvoir.* A. *Pooit movoir.* C. *Poeit moveir.* D. *S'osoit movoir.* G.

[a] Voyez Mariana, *De rebus Hispaniæ*, l. XI, c. XXII, p. 488.

[b] Aix-la-Chapelle.

Digitized by Google

A. 1227. Gaete. Cil de Genoe[1] armerent galees, si[2] envoierent por lui, si[3] l'amenerent a Genoe[4]; et[5] bien[6] sejorna[7] .v. mois[8] que onques n'issi de la cité[9]. Et[10] quant Otes oi dire[11] que li Apostoiles l'avoit[12] mandé contre lui por faire coroner et envoier[13] en[14] Alemaigne, il envoia en Lonbardie et en Toscane ses messages as citez et es chasteaus[15]; et envoia granz presenz et granz dons, et assez[16] promist[17] a ceauz qui prendre le[18] porroient le roi de Cesile et le retenissent. Ice leur[19] mandoit il priant[20]. Quant li rois Phelipes[21] de France[22] oi dire que[23] li rois de Cesile estoit a Genoe et que li Apostoiles le voloit envoer[24] en Alemaigne, por coroner, si en fu moult liez[a]. Il[25] sot que Otes faisoit gaitier les chemins[26] et les destrois[27] por lui prendre. Il[28] manda a Genoeis[29] que il meissent cost et peine[30] que li rois de Cesile fust[31] en Alemaigne, et il lor guerredoneroit[32] moult[33] bien. Li Genoeis firent tant vers ceauz de Lonbardie que li rois fu[34] en Alemaigne[b], et porta corone a Ais la Chapele[35]. Tant tost[36] come il fu[37] coronez, si[38] prist la crois d'Outre mer[c], et se croisa[39], et voa a Deu[40] que il iroit en la Terre de Promission et aideroit a son poeir a delivrer la terre des anemis de la Crois[41]. Quant li rois[42] ot portée[43] corone a Ais la Chapele[44], li arcevesque et li evesque[45] se tindrent a lui par le comandement de[46] l'Apostoile, et une partie des[47] chevaliers, et[48] Loherene[49] toute[50].

CHAPITRE VI.

Il avint chose[51] un jor que il estoit en Lohereine en un chastel, et l'on[52] avoit

[1] *Li Genevois.* C. *Cil de Gene.* D. *Cil de Janes.* G. — [2] *Et.* C. G. *Et si.* D. — [3] *Et.* C. G. — [4] *Genne.* C. *Gene.* D. *L'emmenerent a Janes.* G. — [5] *Et* omis par G. — [6] *Bien i.* D. — [7] *La sejorna bien.* G. — [8] *Il sejorna bien .VII. mois a Genne.* C. *.VIII. mois.* D. G. — [9] *Hors de la vile.* G. — [10] *Car.* C. D. G. — [11] *Dires.* G. — [12] *Li avoit.* C. — [13] *Anvoier.* B. *Por coroner contre lui, et por envoier.* D. G. — [14] *Mandé qu'il le feroit coroner encontre lui, s'il aloit en.* C. — [15] *Destroiz.* C. D. G. — [16] *Et assez* omis par D. G. — [17] *Et assez promist* omis par C. — [18] *Le* omis par A. *Les.* D. — [19] *Poroient, qui le preissent et retenissent, et ce lor.* D. *Le porroient prendre, qu'il le preissent et tenissent. Et ce lor.* G. — [20] *Le porroient, et moult lor manda priant qu'il le preissent et retenissent.* C. *Mult priant.* D. *Moult en priant.* G. — [21] *Phelipes* omis par D. — [22] *Le roi de France Felippe.* G. — [23] *Sot que.* C. — [24] *Envoier.* A. *L'envoiet.* C. *L'envoioit.* D. G. — [25] *Et il.* D. *Et.* G. — [26] *Les chemins gaitier.* C. *Que l'on faisoit gueitier les chemins.* D. — [27] *Et les destrois* omis par C. *Les destrois et les chemins.* G. — [28] *Si.* C. D. G. — [29] *Genevois.* A. *As Genevois.* C. D. ici et ailleurs. *As Gennes.* G. — [30] *Paine.* A. G. *Poine.* D. — [31] *Comment il fust tost.* G. — [32] *Gueredonneroit.* G. — [33] *Moult* omis par C. D. G. — [34] *Passa.* D. G. — [35] *La Chapele* omis par C. D. G. — [36] *Tantost.* A. C. D. *Si tost.* G. — [37] *I fu.* A. *Li rois fu.* D. — [38] *Il.* C. G. — [39] *D'Outre mer, et se croisa* omis par C. *Et se croisa* omis par D. G. — [40] *Dame Deu.* C. D. — [41] *La terre de la main de Sarrazins.* C. *La terre des mains de (de la main as.* D.) *Sarrazins.* D. G. — [42] *Le roi de Cesile.* D. G. — [43] *Il ot porté.* C. *Porté.* D. G. — [44] *La Chapele* omis par C. D. G. — [45] *Li prelat d'Alemaigne.* C. — [46] *De* omis par D. G. — [47] *De ses.* A. — [48] *De.* D. — [49] *Loheraine.* A. G. ici et ailleurs. *Loheirrene.* C. — [50] *Et toute Loherene.* D. — [51] *Chose* omis par G. — [52] *C'on.* G.

[a] Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 521, n° 45.

[b] « Anno MCCXII. Fridericus, rex Siciliæ, filius Henrici « imperatoris, Romam veniens a papa cum honore suscipi- « tur, et quorumdam principum auxilio Italiam transiens « in Alemanniam venit, ubi a cunctis principibus et no- « bilibus superiorum partium lætus suscipitur. » Godefroid, *Annales, éd. cit.* p. 382. « Fridericus rex auxilio « principum totam Alemanniæ planitiem obtinuit, solis « ipsi Othoni munitionibus remanentibus. » Richard de S. Germain, *Chronic.* p. 971.

[c] « An. 1215. Fridericus, rex Siciliæ, cum quibus- « dam principibus et nobilibus totius Lotharingiæ Aquis- « grani veniens, ... in festo S. Jacobi a Syfrido legato « apostolicæ sedis, Coloniæ archiepiscopo non existente, « in regem ungitur, et in regali sede collocatur. Quo « mox consecrato, Johanne Xantensi Scholastico crucem « ibidem prædicante ad subventionem sanctæ Terræ, « cruce signatur. » Godefroid, *Annales*, p. 383.

Digitized by Google

por parlée sa mort [1] par promesses que Otes avoit fetes [2]. Un chevalier sot [3] cele traison [4]; si [5] vint a Fedric [6], si [7] li dist que l'en avoit por parlée sa mort [8], et que l'en [9] le devoit la nuit ocirre; et [10] se il voloit faire a [11] son conseil, il li aideroit bien [12] que il ne [13] seroit mie [14] ocis [15]. Li rois dist [16] que volentiers le feroit [17]. « Sire, dist il, se vos vos [18] movez ores [19], vos estez gaitiez de totes parz, et [20] ne por- « rez [21] aler cele part [22] que vos ne soyes [23] ocis. Si [24] dirai que vos ferez. Quant ce [25] « venra [26] a [27] nuit, vos ferez un vallet cocher [28] en vostre lit, si cuideront [29] que ce « soyes vos; il [30] passeront [31] avant [32], si [33] entendront a lui [34] ocirre, et vos tantost « isses [35] de la chambre et je serai apareillez o tout [36] les [37] chevaucheures [38]; si vos « en menrai. Et [39] li cris levera que vous soyes [40] ocis, et a tant s'en fuiront cil [41] « qui vos cuideront avoir mort [42], et je, o l'aide Deu [43], vos metrai [44] a sauveté [45]. »

A. 1227.

CHAPITRE VII.

Je vos dirai por voir que il avint la nuit [46]. Lendemain leva li cris [47] par toute la cité [48] que li rois de Cesile estoit ocis [49] en son lit. Quant li cuenz de Bar [50a] le sot [51], qui marchissoit a Lohereine, si [52] le fist [53] savoir [54] au roi Phelipe [55] de France. Quant li rois l'oi [56], si en [57] fu moult [58] dolenz por ce que il se dotoit de Oton [59] se il venist en [60] poeir [61] que il ne le grevast [62]. Le jor meismes refist assaver [63] li cuenz de Bar [64] au roi de France coment il [65] estoit eschapes, dont [66] li rois fu moult liez [67]. Apres ce, avint que li rois de Cesile manda [68] au roi de France que il parleroit [69] volentiers [70] a lui en [71] Vau Color [72b]. Li rois Phelipes n'i pot [73]

[1] *Un jor que li rois Fredric fu alez en Loheirrene, et fu en un chastel herbergiez avint que sa mort fu por parlée.* C. — [2] *Fait.* D. *Faites.* G. — [3] *Qui savoit.* D. G. — [4] *Qui cele traison sot.* C. — [5] *Si* omis par C. D. G. — [6] *A lui.* D. G. — [7] *Et.* G. — [8] *Que sa mort estoit por parlée.* C. *C'on (qu'en.* D.) *avoit sa mort por parlée.* D. G. — [9] *Qu'en.* D. *C'on.* G. — [10] *Mais.* C. — [11] *Par.* C. D. G. — [12] *Bien* omis par C. *Il le conseilleroit et aideroit.* D. *Il feroit tant.* G. — [13] *N'i.* C. — [14] *Pas.* C. G. — [15] *Mors.* D. *Mort.* G. — [16] *Li dist.* C. D. G. — [17] *Le creiroit.* D. — [18] *Vos* omis par D. — [19] *Ore.* D. G. — [20] *Ne.* D. *Vos.* G. — [21] *Porois.* D. — [22] *Sire, dist il, vos estes gaitiez, et se moviez or de ci vos ne sauriez cele part aler.* C. *De cele part aler.* D. G. — [23] *Fussiez.* C. — [24] *Mais je.* C. *Je.* D. G. — [25] *Ce* omis par C. — [26] *Vendra.* A. C. D. G. — [27] *En.* C. *Enques.* D. *Encore.* G. — [28] *Couchier.* A. D. ici et ailleurs. *Dormir.* G. — [29] *Vallet couchier en vostre lit, et vos serez derriere l'uis de la chambre, et qant cil, qui vos doivent ocirre, cuideront que vos soiez endormiz, et il verront celui qui gerra en vostre lit, il cuideront.* C. *En vostre lit et seres (si serois.* D.) *deriere l'uis de la chambre. Quant cil sauront, qui vous doivent occirre, que vous seres endormi, et il verront celui qui gierra en vostre lit, si cuideront.* D. G. — [30] *Si.* G. — [31] *Iront.* C. — [32] *Outre.* G. — [33] *Et.* C. G. — [34] *Celui.* C. D. G. — [35] *Issiez.* A. *Eissez tantost.* C. *Istres.* D. G. — [36] *A tot.* G. — [37] *Deus.* C. *A toutes vos.* D. — [38] *Tous les chevaliers.* A. *Chevaucheors.* G. — [39] *Et* omis par D. G. — [40] *Serois.* D. *Seres.* G. — [41] *Et cil s'en fuiront.* G. — [42] *Ocis.* A. D. *Occis.* G. — [43] *A l'aide de Deu.* D. G. — [44] *Menrai.* G. — [45] *En menrai a l'aide de Dieu a sauveté, car cil se tendront quoi a tant, qui vos cuideront avoir mort.* C. *A sauveté la nuit.* D. G. — [46] Cette phrase omise par D. G. — [47] *Et lendemain fu li cris.* D. G. — [48] *Ensi le fist li rois com li chevaliers li conseilla et eschapa. Qant ce vint la nuit, et lendemain li criz fu par la terre.* C. *Ville, et par toute la terre.* G. — [49] *Murtriz.* C. — [50] *Bar le duc.* C. — [51] *Le sot* omis par C. *Le sout et li dus.* D. G. — [52] *Loherraine, l'oi dire, il.* C. — [53] *Firent.* D. G. — [54] *A savoir.* C. D. G. — [55] *Phelipe* omis par C. G. — [56] *Quant li rois l'oi* omis par C. *L'oi dire.* D. *Il le sout.* G. — [57] *En* omis par D. — [58] *Qui moult en fu.* C. *Trop.* G. — [59] *D'Othon que.* D. G. — [60] *Em.* A. ici et ailleurs. — [61] *Possession.* D. G. — [62] *D'Othon, qu'il li grevast, s'il fu empereres a son poeir.* C. — [63] *Assavoir.* A. *A savoir.* D. G. — [64] *Remanda li cuens de Bar le Duc.* C. *Cuens de Bar et li dus.* D. G. — [65] *Qu'il.* C. D. G. — [66] *Et coment, dont.* C. D. G. — [67] *Lies quant il le sot.* G. — [68] *Liez (joiaus.* D.), *qant il le sot. Apres ce manda li rois de Sezile.* C. D. — [69] *Qui parleroit.* C. — [70] *Que volentiers parleroit.* D. G. — [71] *A.* C. D. G. — [72] *Val Coulour.* A. *Val Color.* D. — [73] *Pot pas.* D.

[a] Thibaut I, comte de Bar, de 1191 à 1214.

[b] Cette entrevue eut lieu à Vaucouleurs en 1211. V. le récit conforme des *Chroniques de Saint-Denis* dans D. Bouquet, t. XVII, p. 398, et Guillaume le Breton,

Digitized by Google

A. 1227. aler, ains y envoia son fiz Loys [1], et furent ensemble entr'eaus [2]; mais de lor conseil ne vos sai je rienz dire [3], fors tant que aucunes gens dient [4] que li rois de France li [5] presta grant avoir por maintenir sa terre vers [6] Oton [7].

CHAPITRE VIII.

Or vos dirai que Otes fist [8]. Il [9] sot bien que li rois de France amoit le roi de Cesile et que il li [10] aidoit do suen [11] contre lui [12]. Il sot bien [13] que li rois d'Engleterre ses oncles et li cuenz de Flandres, qui [14] Ferrant [a] avoit nom, estoient acordez [15] ensemble et assembloient grant [16] gent [17] por guerroier le roi de France. Li rois d'Engleterre [18] envoia grant chevalerie au conte de Flandres por estre contre [19] le roi de France, et [20] si li [21] envoia un [22] suen [23] frere, qui avoit nom Guillaume *Longue Espée* [b] et le conte Renaut [c] de Boloigne [24] qui avec lui estoit [25], et Huon [26] de Bove [d]. Apres passa li rois d'Engleterre [27] en Poito [28] o [29] tout grant gent [30] et [31] grant chevalerie. Quant li rois de France oi dire que [32] li rois d'Engleterre estoit [33] arrivez en Poito por entrer en sa terre, si envoia [34] Loys son fiz et le conte de Nevers [e] o [35] grant chevalerie. Et tant firent [36] que il eussent pris le roi d'Engleterre en un chastel [37], se ne fust un chardenal [38] de Rome qui Engleis [39] estoit et en la terre estoit [40] venus [41] por croisier les genz de la terre d'Otre mer [42]. Quant il [43] vit que li rois d'Engleterre n'en [44] avoit le poeir [45], si [46] pria tant [47] Loys le fiz do [48] roi de France, que il s'en ala [49] en France [50]. Ensi fist eschaper li chardenaus [51] le roi d'Engleterre, que il [52] fu mie pris [53] [f].

---

[1] *Lois son fil.* D. G. — [2] *Mais il i envoia Loys son fill. La parle[rent] ensemble.* C. *Furent la, et parlerent ensemble.* D. G. — [3] *A dire.* A. — [4] *Que tant que l'en dist.* C. *Distrent.* D. G. — [5] *Le roi Felippe li.* D. G. — [6] *Sa guerre encontre.* D. G. — [7] *Por guerroier Othon.* C. — [8] Cette phrase omise par C. D. G. — [9] *Othes.* C. D. G. — [10] *Que il* omis par C. — [11] *Dou sien.* A. C. D. G. — [12] *Li.* A. *Encontre lui.* C. D. G. — [13] *Bien* omis par C. D. G. — [14] *Cui.* A. — [15] *Concordé.* C. *Concordes.* D. G. — [16] *Grant* omis par D. G. — [17] *Gens.* D. G. — [18] *Il assembla dux et contes et granz gens et ala en Flandres en l'aide dou conte de Flandres. Li rois d'Engleterre.* C. *Por guerroier le roi de France. Il assembla grans gens, dus et contes, et s'en ala (s'en alerent.* D.) *en Flandres, en l'aide le conte por grever le roi de France. Le roi d'Engleterre.* D. G. — [19] *Aler sor.* C. *Por guerroier.* D. *Encontre.* G. — [20] *Et* omis par D. G. — [21] *Li* omis par D. *Si i.* G. — [22] *Un* omis par G. — [23] *Sien.* A. ici et ailleurs. *Son.* C. — [24] *Bouloigne.* A. *Boloingne.* D. G. — [25] *Manoit en Engleterre.* C. *Manoit en la guerre.* D. G. — [26] *Hue.* C. D. G. — [27] *Et li rois d'Engleterre passa.* C. — [28] *Poitou.* A. ici et ailleurs. G. *Peitou.* D. — [29] *A.* A. D. G. — [30] *O tout grant gent* omis par C. *Ost.* G. — [31] *O.* C. — [32] *Sot que.* C. D. G. — [33] *Fu.* C. — [34] *Il (si.* G.) *envoia la.* C. G. *Il envoia.* D. — [35] *Et.* C. D. G. — [36] *I firent.* C. D. G. — [37] *En un chastel* omis par C. — [38] *Chardounal.* A. *Chardinaus.* C. *Cardinal.* D. G. — [39] *Engles.* A. *Englois.* C. D. — [40] *Estoit Engleis et estoit en cele terre.* G. — [41] *Venus* omis par D. G. — [42] *De la terre, por aler Outre mer.* A. *Et estoit venuz en la terre por preeschier de la croiz d'Outre mer.* C. *Croisier a aler en la terre d'Outre mer.* D. *Croisier a aler Outre mer.* G. — [43] *Cil chardinax.* C. — [44] *En.* C. D. G. — [45] *Pejor.* C. *Pis.* D. *Peor.* G. — [46] *Il.* C. *Si* omis par G. — [47] *Tant pria.* G. — [48] *Au.* D. *Le.* G. — [49] *Qu'il ot trives et li rois (le roi.* G.) *s'en ala.* C. D. G. — [50] *En France* omis par C. D. G. — [51] *Li cardounaulz.* A. *Li chardenaus eschaper.* C. *Le cardinal.* D. G. — [52] *Qui.* D. — [53] *Le roi d'Engleterre d'estre pris.* C.

ibid. p. 85. Martène, *Ampl. coll.* t. I, col. 1111, a imprimé le traité d'alliance de Philippe-Auguste et de Frédéric II.

[a] Ferrand ou Ferdinand, fils de Sanche Ier, roi de Portugal, comte de Flandres du chef de sa femme Jeanne, fille de Baudouin IX, qu'il épousa en 1211. Il mourut en 1233.

[b] Guillaume *Longue-Épée*, fils naturel du roi Henri II et de Rosemonde de Clifford, devint comte de Salisbury en épousant, en 1196, la fille de Guillaume de Salisbury. Il fut fait prisonnier à la bataille de Bouvines. Voyez le chapitre suivant, et plus loin, l. XXXII, ch. XII.

[c] Renaud de Dammartin, comte de Boulogne, du chef de sa femme Ive d'Alsace, de 1186 à 1227.

[d] Voyez plus haut, p. 244, note *d*.

[e] Pierre de Courtenai. Voyez plus haut, p. 290, note *a*.

[f] Le chroniqueur, sans doute, fait ici allusion au siége de la Roche-au-Moine, qui eut lieu en 1214. Voy. Guillaume Le Breton dans D. Bouq. t. XVII, p. 94.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Quant li rois de France oi[1] dire que li cuenz de Flandres assembloit gent, et que Otes et li freres dou[2] roi d'Engleterre et li cuenz[3] Renaut de Boloigne et Huon de Bove[4] estoit[5] venus[6] en s'aye[7], il semost[8] ses oz. Si[9] ala en Flandres contre[10] lui, si[11] se herberja a .IIII. liues[12] pres de[13] son ost[14], a une cité qui a nom[15] Tornai. Le[16] jor que li rois vint a Tornai fu samedi; lendemain[17] fu dimenches[18], si dist li rois que il ne se combatroit[19] mie[20] por la hautece[21] dou jor; ne il ne fist[22]. Quant li Flamenc sorent[23] que li rois de France[24] estoit si pres d'eaus, il[25] s'armerent, si[26] vindrent pres de lui[27] que[28] il le cuiderent trover a Tornai[29]. L'en le[30] fist assaver[31] au roi que li Flamenc[32] venoient sur lui. Li rois fist sa gent[33] armer, et se leva[34] d'ilec et s'en revint[35] arrieres[36] a une herberge dont il estoit meus[37] le jor devant[38], et establi s'ariere garde et la[39] charja as[40] Champeneis[41] et[42] s'aresta[43] au pont de Bovines[44 a]. La atendoit s'ariere garde que ele venist, que il ne voloit mie aler[45] contre les Flamens au dimenche[46]. L'en fist assavoir[47] au conte de Flandres que li rois de France s'en fuoit[48] et que il ne le oseit[49] atendre. Dont[50] vint li cuenz, si poinst[51] tant que il se feri[52] en l'arriere garde. L'ariere garde le recuilli o l'aide des chevaliers[53] qui pres d'eaus estoient; si[54] pristrent le conte de Flandres et Guillaume *Longue Espée,* et le *Conte Pelu*[55 b], et Renaut de Boloigne et des Flamens grant partie[56] et des[57] autres chevaliers assez. Otes s'en fui, et li dus de Brebant[58] qui avec[59] lui estoit, et Hue de Bove[c]; icist[60] eschaperent. Et[61] ala Otes en Alemaigne.

[1] *Ot oi.* D. — [2] *Le.* C. D. — [3] *Li cuenz* omis par C. — [4] *Et Huon de Bove* omis par C. D. G. — [5] *Estoient.* D. G. — [6] *Estoient venu.* C. — [7] *S'aide.* A. C. D. G. — [8] *Semont.* A. *Semonst.* C. D. G. — [9] *Et s'en.* C. D. G. — [10] *Encontre.* D. G. — [11] *Et.* C. D. G. — [12] *Lieus.* A. *Lieues.* G. — [13] *Do.* A. — [14] *Pres de lui.* C. D. G. — [15] *Que on apele.* D. — [16] *Cel.* D. G. — [17] *Et lendemain.* D. G. — [18] *Diemence.* A. *Diemenche.* G. — [19] *Moveroit.* D. G. — [20] *Mie* omis par D. G. — [21] *Hautesce.* A. D. G. — [22] D. et G. omettent *ne il ne fist.* — [23] *Li Flamenc, quant il sorent.* D. G. — [24] *De France* omis par D. G. — [25] *Si.* D. G. — [26] *Et.* D. G. — [27] *Encontre le roi.* D. *Encontre lui.* G. — [28] *Car.* G. — [29] C. omet depuis *Le jor que li rois vint, etc.,* jusqu'à *le cuiderent trover a Tornai.* — [30] *Le* omis par C. D. G. — [31] *A savoir.* A. C. D. G. — [32] *Li Flamman.* C. — [33] *Ses gens.* D. G. — [34] *Parti.* C. — [35] *Vint.* A. C. *Et vint.* D. — [36] *Arriere.* A. C. ici et ailleurs. *Arrieres* omis par D. G. — [37] *Meus estoit.* G. — [38] *Avant.* C. — [39] *Le.* A. *La* omis par G. — [40] *A.* G. — [41] *Champenois.* A. C. G. — [42] *Il.* C. — [43] *S'arresta.* A. — [44] *A un pont, que l'en (c'on.* G.) *apele le pont de Bovines.* C. D. G. — [45] *Venir.* D. — [46] *Dimence.* A. *Qu'ele venist, car ele ne se voloit mie combatre as Flamans por ce que dimenches estoit.* C. *Por combatre, por ce qu'il estoit dymenche.* D. *Por combatre por ce que diemenches estoit.* G. — [47] *A savoir.* A. D. G. — [48] *Fuioit.* A. C. D. G. — [49] *L'osoit.* A. — [50] *Adonc.* G. — [51] *Point.* A. *Dont poinst li cuens apres.* C. *Si poinst* omis par D. — [52] *S'embati.* C. *Ferirent.* D. — [53] *Les recuilli a l'ade des eschielles des chevaliers.* C. *En l'ariere garde, et cil le recuillirent a l'aide des eschieles des chevalieres.* D. G. — [54] *Si qu'il.* C. — [55] *Et un conte d'Alemaigne que l'en apeloit le conte Pelu (Peliu.* G.). C. D. G. — [56] D. omet *et des Flamens grant partie.* — [57] *Des* omis par C. — [58] *Dux de Braibant.* C. *S'en foi en Alemaigne et li dux de Breibant.* D. — [59] *O.* C. — [60] *Si.* C. D. *Cil.* G. — [61] *Si s'en.* C. D. *Et s'en.* G.

[a] La bataille de Bouvines eut lieu le 27 juillet 1214. Voyez Guillaume Le Breton et les autres chroniqueurs dans D. Bouquet, t. XVII, p. 94 et suiv.

[b] Guillaume Ier, comte de Frise et de Hollande, de 1203 à 1223. Le surnom de comte Pelu, *comes Pilosus,* lui est donné aussi par Guillaume le Breton (D. Bouquet, t. XVII, p. 265), à cause de son comté de Frise.

[c] Hugues de Boves périt quelque temps après en conduisant en Angleterre un corps de troupes au secours du roi Jean. Son navire fit naufrage sur la côte anglaise. Voyez Mathieu Paris, édit. Wats, Paris, p. 186, ann. 1215.

Digitized by Google

A. 1227.

CHAPITRE X.

Quant li rois [1] Fedris oi dire que Otes estoit si [2] desconfis en Flandres, et que il s'en estoit fuis [3] en Alemaigne [4], il [5] auna [6] grant gent [7] et ala sur lui. Quant Otes oi dire que li rois Fedris [8] venoit [9] sur lui o [10] tout grant gent, il vuida [11] Alemaigne. Et cil [12] s'en [13] ala apres [14] et le chaca tant que il l'asseja [15] en un chastel. La li prist une maladie de quoi [16] il morut [17]; mais anceis [18] que il [19] fust morz [20], se demist [21] de l'empire et le [22] rendi au roi Fedric [23], la corone de Rome et les aornemens [24] que il porta [25] quant il fu [26] empereres [27]. Ensi come vos avez oi, aida Dame Dex au roi Fedric [28] de si povre come il fu [29] au comencement [a].

CHAPITRE XI.

A. 1205. Ci endreit dist li contes [b] que il vos laira a parler dou roi Fedric d'Alemaigne, qui en Alemaigne estoit et sejorna grant piece, ains que il alast a Rome por estre coronez, tant que point et hore en sera de parler [30]. Il [31] manda sa feme et son fiz que il avoit laissé [32] en Cesile. Si [33] dirons de la terre de Jerusalem [34]. Il avint

[1] *Li rois* omis par D. G. — [2] *Ensi.* C. *Si* omis par G. — [3] *Afois.* D. *Afuis.* G. — [4] *En Alemaigne* omis par C. D. G. — [5] *Si.* G. — [6] *Assembla.* C. D. G. — [7] *Grans gens.* D. G. — [8] *Fedric.* A. — [9] *Sot qu'il venoit.* C. — [10] *A.* C. D. G. — [11] *Si voida.* D. G. — [12] *Cil* omis par C. D. G. — [13] *S'en* omis par D. G. — [14] *Ala en Saissogne* (*Sassoigne.* D.) *en la terre de son frere. Li rois Fredric ala apres.* C. D. *Ala a Soissone, en la terre son frere, et le roi Federic apres.* G. — [15] *L'ataint et l'asseja.* C. D. G. — [16] *La prist maladie Othon, dont.* C. — [17] *La prist maladie a Othon, si fu mort.* D. G. — [18] *Avant.* C. — [19] Leçon de A. C. D. G.; *Que il que il.* B. — [20] *Qu'il morust.* G. — [21] *Demist il.* C. D. G. — [22] *Le* omis par C. D. G. — [23] *A Fredric.* C. — [24] *Adobemens.* D. *Adoubemens.* G. — [25] *Porte.* D. *Portoit.* G. — [26] *Est.* D. *Estoit.* G. — [27] *La corone et les adobemenz emperiaus.* C. — [28] *Aida Deu a Fredric.* D. *A Federic.* G. — [29] *Dame Dex a Fredric, et l'essauca de la povreté, ou il fu.* C. — [30] C. omet cette phrase. *Or vous lairons a parler du roi Federic, qui en Alemaigne estoit* (*fu.* D.) *et sejorna grant piece ains qu'il alast a Rome* (*por estre corones.* D.), *jusques ore et point* (*point et hore.* D.) *en sera c'on en parlera.* D. G. — [31] *Cil roi Federic.* D. G. — [32] *Lessié.* A. *Laissié.* D. G. — [33] *Or vouz.* D. G. — [34] *Il envoia querre sa feme et son fill qu'il avoit laissiez en Sezille, et sejorna puis grant tens en Alemaigne avant qu'il alast a Rome por estre coronez a empereor. Or lairons de lui a parler, et dirons de la terre de Jerusalem.* C.

[a] « *Eodem anno.* (*An. 1218.*) Otto imperator jam per « annos octo vinculo excommunicationis a duobus apo- « stolicis innodatus, cum septem honoratos viros pro « impetranda venia Romam mitteret, sed tamen stare « mandato eorum non admitteret, post Pascha febre cor- « ripitur. Deinde, ingravescente morbo, ubi sibi diem « mortis imminere cognovit, episcopum de Hildensheim « et alios religiosos et sapientes viros, scilicet abbates et « sacerdotes convocat..... Ad quorum consilium, cum « mandato apostolici stare jurasset, ab episcopo absol- « vitur. Deinde ordinato testamento suo, facta que con- « fessione, cum perceptione sanctæ communionis et sacræ « unctionis, cum magna contritione cordis, in castro « quod dicitur Hartzberg, idibus maii, moritur; corpus « Brunswich translatum, et imperialibus indumentis « juxta patrem suum et matrem in ecclesia S. Blasii sepè- « litur. » Godefroid, *Annales*, p. 388.

[b] C'est la première fois que nous rencontrons dans notre texte cette formule si fréquente dans les romans et les chroniques du XIII[e] siècle.

Digitized by Google

chose[1] que li rois Haymeris et li chevalier de la terre et li Templier et li Hospitalier et cil des Alemanz furent herbergé a la Paumerée[2] de Cayphas por doner herbe a lor chevaucheures[3]. Quant ce vint pres de Pasques, pescheors orent pris en la fosse dou flum peissons trop grans que l'en apele orates blanches[a], si en porterent[4] des meillors[5] au roi qui moult en manja et trop; apres manger, se cocha por dormir. Quant il s'esveilla, si se senti moult malade[6], si monta lors a cheval et s'en ala a Acre. Iluec li agreja la[7] maladie, si fu mors[b]. Il remest de lui a la reine Ysabel .III. enfans, un fiz, qui ot nom Amaurri[8], et .II. filles; l'une ot nom Sebile, qui fu mariée a Livon le roi d'Ermenie; et l'autre Melissent, qui fu mariée au prince Beymont d'Antioche et conte de Triple[c]. Quant li rois Haymeris fu morz, li baron et li chevalier dou roiaume se assemblerent devant la reine Ysabel, et par son otroi et par lor[9] acort fu esleus a bail dou roiaume Johan d'Ybelin[d], qui estoit sire de Baruth et estoit frere de la reine Ysabel de mere. Ne tarja[10] puis gaires apres ce que Amaurion[11] fu mors, et apres moult poi morut la roine Ysabel[e]. Si fu heir de la terre Marie sa ains née[12] fille, que ele avoit eu dou marquis Corrad de Monferrare[13], et demora Johan d'Ybelin bail, si come il avoit esté mis[f]. A. 1205.

CHAPITRE XII.

Quant li rois Haymeris fu morz, Gautier de Montbeliart[14], qui avoit espozée[15] sa fille Borgoigne[16g], ala en Chypre lui et sa feme, et ot le baillage et la garde de la terre et del enfant Hugue[h], qui en esteit dreit heir.

Quant cil dou roiaume de Jerusalem virent que lor dame estoit en aage de A. 1208.

[1] c., à partir de ces mots, *il avint chose*, donne une longue variante qui s'étend jusqu'au chapitre XII du XXXIIIe livre. Voyez ci-dessous *. Avec cette variante se termine le texte de ce manuscrit c.; D. et G. offrent également, pour tout ce passage, une leçon différente de celle de A. et B. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c. **. — [2] *Paumeroie.* A. — [3] *Chevaus.* A. — [4] *Emporterent.* A. — [5] *Des meillors* omis par A. — [6] *Malades.* A. — [7] *Agrega sa.* A. — [8] *Amarri.* A. — [9] *Son.* A. — [10] *Targa.* A. — [11] *Amaurris.* A. — [12] *S'ains née.* A. — [13] *Monferrant.* A. ici et ailleurs. — [14] *Mombeliart.* A. — [15] *Espousée.* A. — [16] *La fille dou duc de Bourgoigne.* A.

[a] Sanuto (part. XI, l. III, c. III, p. 205) appelle ces poissons *deauratæ*, dorades.

[b] Amauri mourut le 1er avril 1205. Voyez la continuation anonyme de Robert du Mont dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 342, et Sanuto, *l. c.*

[c] Voyez plus haut, p. 208, note *b*.

[d] Jean d'Ibelin, fils de Balian II, seigneur d'Ibelin, et de la reine douairière Marie Comnène. Jean reçut de Henri de Champagne la seigneurie de Baruth en échange de la connétablie du royaume de Jérusalem. Il devint régent du royaume à la mort du roi Amauri. Il mourut, suivant Amadi, en 1236, laissant de Mélissende d'Arsur: Balian, seigneur de Baruth; Baudouin, sénéchal de Chypre; Hugues, mort sans enfants; Jean, seigneur d'Arsur; Gui, connétable de Chypre, et Isabelle, qui devint religieuse. Voy. Ducange, *Familles d'Outre-mer, seigneurs de Baruth;* Amadi (S. F. n° 3021, Bibl. imp.), p. 142 et Fl. Bustron (F. Fr. Bibl. imp. n° 10493), p. 174.

[e] Ducange place la mort de la reine Isabelle vers l'année 1208, *ouv. cité, Rois de Jérusalem.*

[f] Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. IV, p. 205.

[g] Voyez plus haut, p. 208, note *b*.

[h] Voyez plus haut, p. 208, note *b*; et Ducange, *ouv. cité, Rois de Chypre.*

* *CI COMENCE LE LIVRE XXVIII.*

Il avint que li rois Haymeris fu morz et la royne Ysabel sa feme estoit morte, si eschai le reaume de Jerusalem a l'ainnée fille de la roine Ysabel, qui fu fille dou marquis que li Hassassin tuerent. Mes por ce qu'ele n'estoit encore pas mariée, fist l'en d'un suen oncle baill de la terre, qui avoit a non Johan de Ybelin, et fu fiz Balyan

** Il avint chose que li cuens Henri fu mort (*li rois Heymeris fu mors.* D.) et que la terre eschai a la fille le (*au.* D.) marquis, que li Hassissis occistrent (*Hassissins tuerent.* D.). Ele n'ot point de seignor. Ains fist l'en d'un sien oncle baillif de la terre, jusqu'a tant qu'il aroient trouvé (*jusques il auroient trové.* D.) a qui il la donroient, et de qui il feroient seignor. Cil chevalier de qui l'en fist baillif, et qui estoit son oncle, avoit nom Johan d'Ybelin et fu filz Balian et la roine (*et fis la reyne.* D.) Marie,

Digitized by Google

A. 1208. marier, si se assemblerent ches[1] le patriarche Aubert [a], qui estoit Lonbart[2], et tuit li prelat et li chevalier de la terre, et cil des treis maisons [b], por avoir conseil coment et a cui[3] il peussent marier la damoisele, qui estoit hoir dou roiaume de Jerusalem, et que il la peussent doner a tel home qui[4] peust et seust garder et maintenir la terre.

CHAPITRE XIII.

Lor conseil fu a ce que il manderoient au roi Phelipe de France, que il les conseillast de un prodome, qui peust et seust garder et maintenir le reiaume de Jerusalem. Quant il se furent acordé a ce conseil, si[5] eslurent un message a ce fornir[6], un riche home de la terre, qui avoit nom Aymar[7] de Lairon [c], qui estoit seignor de Cesaire de par sa feme Juliane [d], et Gautier l'evesque d'Acre [e], qui estoit nez de Florence, qui siet en Toscane. Il se mistrent en mer et passerent a Marceille, et d'ilec s'en alerent en France. Quant il troverent le roi, si li distrent ce qu'en[8] lor avoit chargé. Li rois entendi la parole, si lor dist que il s'en apenseroit. Apres ce il les manda un jor devant[9] soi, et lor dist que Johans li cuenz de Briene[10] [f], qui moult estoit bien taillez[11] a la terre de Surie garder, car il estoit hardis chevaliers et seurs et bien enparles[12], et que il lor loeit[13] que il le preissent por lor[14] dame. Il li distrent que il avoient comandement de metre tot le fait en lui et en son comandement, et que ce que il en vodroit faire, il estoient apareillé

[1] *Chiez.* A. ici et ailleurs. — [2] *Lombart.* A. — [3] *Cui.* A. — [4] *Cui.* A. — [5] *Il.* A. — [6] *Furnir.* A. — [7] *Aymart.* A. — [8] *Que l'en.* A. — [9] *Il les commanda un jour venir devant.* A. — [10] *Brene.* A. — [11] *Tailliez.* A. — [12] *Emparlez.* A. — [13] *Looit.* A. — [14] *La.* A.

[a] Albert (*Albertus de Castro Gualterii*), d'une famille noble du diocèse de Parme, était évêque de Verceil lorsqu'il fût appelé, en 1204, au patriarchat de Jérusalem. Il fut assassiné en 1214. Voyez *Oriens christ.* t. III, col. 1254.

[b] Le Temple, l'Hôpital de S. Jean de Jérusalem et l'Hôpital des Allemands ou l'Ordre Teutonique.

[c] Le *Lignage d'Outre-mer* (chap. xx, t. II, p. 458) l'appelle Aymar de Lavon.

[d] Juliane, fille de Hugues, seigneur de Césarée, et sœur de Gautier II, devint dame de Césarée, après la mort de son frère. Elle se maria deux fois. De Gui de Baruth, son premier mari, elle eut deux fils, Gautier II, seigneur de Césarée, et Bernard; et deux filles, Isabelle, qui épousa Renaud de Cayphas, chambellan de Jérusalem, et Berthe, femme de Renaud de Soissons, maréchal de Chypre. Après la mort de Gui, Juliane se remaria à Aymar ou Adhémar, que notre chronique appelle de Lairon. Voyez le *Lignage d'Outre-mer* et Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Césarée.*

[e] Ducange appelle cet évêque Jean, et le fait assister, en 1204, à la prise de Constantinople. Voyez *ouv. cité, Évêques d'Acre.* Sanuto, p. 205, l'appelle simplement *episcopus Ptolomensis.* Il vivait encore en 1212. L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1332, le nomme Gautier.

[f] Voyez plus haut, p. 238, note c. Il n'était pas comte de Brienne, mais il jouissait du comté au nom de son neveu Gautier. La chronique d'Auxerre dit qu'il était *armis strenuus, fide devotus, prudentia clarus.* Voyez Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 264; D. Bouquet, t. XVIII, p. 276, et plus loin, c. XIV, p. 318.

de Ybelin et de la roine Maric qui feme fu dou roi Amauri. Icil fu baill .IIII. anz de la terre avant que la damoisele fust mariée, et bien tint la terre en pes envers les Sarrazins. Apres avint que li patriarches et li prelat et li chevalier de la terre et li Templier et li Ospitalier s'assemblerent por avoir conseill de cui il porroient fuire roi et marier la damoisele. La ot un chevalier qui lor dist qu'il conoissoit un bon chevalier en France qui n'avoit point de feme, et estoit hauz hom et prodom. Et s'il s'i voloient acorder, il li

qui fame fu au (*le.* D.) roi Amauri. Cil fu baillis de la terre, ancois c'on (*.IV. ans anceis que on.* D.) eust trouvé a cui doner (*qui on donast.* D.) la demoisele. Et bien tint en pes la terre envers les Sarrazins. Il avint chose que li patriarche et li arcevesque et li evesque et li chevalier de la terre et li Templier et li Hospitalier (*li Temples et li Hospitaus.* D.) s'assemblerent ensemble, et pristrent conseil a cui il porroient doner la demoisele et fere roi de la terre. La estoit .I. chevalier, quant ensemble estoient (*La vint un chevalier, quant assemblé furent.* D.), si se leva en pies et (*si.* D.) lor dist qu'il savoit un chevalier en France, qui n'avoit point de fame, et estoit haus hons et prodons. Et s'il s'i voloient acorder, il li estoit bien avis que le

Digitized by Google

do [1] sivre, et que, se il li plaiseit [2], que il mandast por lui, et seust sa volenté. Li rois manda por le conte Johan de Briene [3], et li dist que Dex li avoit envoiez [4] grant honor se il la voleit recevoir, car l'on [5] li offroit la corone et le roiaume de Jerusalem, ou Nostre Sire Jeshu Crist [6] fu coronez; et li dist que se [7] il voloit ceste offre recevoir par lui, il li prometoit s'aye [8] et son conseil *. Li cuenz Johans fu moult liez de cele chose quant il l'entendi [9]; si se agenoilla [10] devant le roi, et l'en mercia moult de ce que il li avoit fait si grant honor que il l'avoit esleu a si grant digneté [11]; car il entendoit bien que ce [12] estoit meu de lui. Aucune gent cuidoient que li rois n'eust mie ce fait a bone foi, et que il l'avoit plus fait por esloigner [13] le conte de soi que por autre chose; quar [14] il l'avoit sur cuer por ce que dame Blanche [b], la contesse de Champaigne, l'amoit plus que nul home do monde, et li rois Felipes [15] amoit la contesse sur totes [16] riens, et meesmement le conte Johan avoit fait outrage [17] et honte au conte Pierre d'Auceurre [18 c], dont moult avoit pesé au roi, car il estoit son cosin, et por tout ce se voloit il delivrer de lui. Quar [19] se li rois y eust entendu au profit dou roiaume de Jerusalem, il eust trové ausi haut home et plus riche, qui meauz peust sostenir et soffrir [20] la povreté de la terre. A. 1208.

CHAPITRE XIV.

Quant les [21] choses furent atirees, li message que je ai nomé desus avoient plain poeir et letres de conplir [22] et de affermer tout cest affaire [23] que le roi de France atireroit. Cil le jurerent au conte Johan por eauz et por toz ceauz dou reaume de Jerusalem [24], et fu le seirement en la [25] main dou roi tel come vos l'a-

[1] *Apareillié dou.* A. — [2] *Plesoit.* A. — [3] *Braine.* A. ici et ailleurs. — [4] *Envoié.* A. — [5] *L'en.* A. — [6] *Sires Jeshu Cris.* A. — [7] *Ce.* B. — [8] *S'aide.* A. — [9] Leçon de A.; B. écrit *entendi.* — [10] *S'agenoulla.* A. — [11] *Dignité.* A. — [12] *Il.* A. — [13] *Eslongier.* A. — [14] *Car.* A. — [15] *Phelippes.* A. — [16] *Toute.* A. — [17] *Outra.* A. — [18] *D'Aucoirre.* A. — [19] *Dou conte, car.* A. — [20] *Miex peust soustenir et souffrir.* A. — [21] *Ces.* A. — [22] *Pooir d'acomplir.* A. — [23] *Afaire.* A. — [24] *Ceuz dou roiaume de Jherusalem.* A. — [25] *Le.* A.

* Voyez le récit identique de Sanuto, part. XI, l. III, c. IV, p. 205, adopté par Le Nain de Tillemont. Le P. Lafitau, auteur d'une *Vie de Jean de Brienne*, semble croire que les députés d'Outre-mer venaient en France avec l'intention bien arrêtée de demander à Philippe-Auguste Jean de Brienne pour roi. Voyez *Vie de Jean de Brienne*, in-12, Paris, 1727, p. 106 et suiv.

[b] Blanche, fille de Sanche VI le Sage, roi de Navarre et de doña Sanche, infante d'Espagne, femme de Thibaut III, comte de Champagne, et mère de Thibaut IV le *Posthume*. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 745, éd. in-f°.

[c] Pierre II de Courtenai, comte d'Auxerre et de Nevers. Voyez plus haut, p. 290, note *a*. Le chroniqueur fait-il ici allusion à la guerre que le comte d'Auxerre soutint contre Hervé de Donzy, à cause de l'abbaye de Saint-Laurent près Donzy. Le comte, malgré les secours que le roi lui accorda, fut battu en 1199 et forcé de faire la paix avec son adversaire. Voyez Raoul de Dicet, *Imagin. Historiar.* dans D. Bouquet, t. XVII, p. 658.

estoit avis que li reaumes et li afferrs [seroit] *bien et que la damoisele i seroit bien mariée. Il demanderent qui il estoit et coment il avoit non. Il lor dist qu'il avoit nom li cuens Johans de Brene. Il se conseillierent, si i ot de tels qui bien le conoissoient et de tels qui avoient oi assez parler de lui. La s'acorderent de mander le querre et de doner li la damoisele et de lui faire roi. Il appareillierent messages et l'envoierent querre. Li message vindrent a lui en France et li distrent que cil de la terre de Jerusalem le mandoient querre por*

roiaume li afferroit bien, et qu'ele i seroit bien emploié. Il demanderent qui il estoit et comment il avoit nom. Il lor dist qu'il avoit nom le cuens Johan de Brene. Il em parlerent ensemble, et s'en conseillierent, et i ot (*se conseillerent, si ot.* D.) asses de ceuz qui bien le connoissoient, et avoient oi parler de li. Si s'acorderent tuit de mander le querre, et (*de mander la, et.* D.) de doner li la demoisele et de (*de lui.* D.) faire le roi (*faire roi.* D.). Il pristrent messages (*Il apareillierent.* D.) et l'envoierent querre. Li message vindrent a lui la ou il estoit en France, et li (*et si li.* D.) distrent que cil de la terre d'Outre mer le mandoient querre por lui (*mandoient por lui.* D.) faire roi. Quant il oi ce, si dist qu'il en prendroit conseil. Il ala au

Digitized by Google

A. 1208. vez[1] oi : que, puis que li cuenz Johan[2] seroit a Acre, que au jor que il les requerroit, il li feroient esposer lor[3] dame que l'on nomoit *la Marquise*[4], por ce que ele fu fille du[5] marquis Conrat de Monferrare, et por ce l'apeloit on *la Marquise*. Et si li feroient homage et le saisiroient de toz les drois dou roiaume de Jerusalem a sa requeste. Et il jura de esposer la dame et de movoir[6] de cele Saint Johan en .II. anz[a]. Et por ce li donerent il tant de respit que tant devoit durer la trive que il avoient as Sarrasins. Quant toutes ces choses furent parfaites, si[7] come vos aves oi, li message s'en retornerent en Surie et firent assaver[8] a ceauz qui les avoient envoies[9] ce que il avoient fait. Cil de la terre s'en tindrent bien apayes[10] puis que fait estoit, mais bien sorent que li cuenz n'estoit[11] pas richez hom, ne la conté de Briene ne teneit il que en[12] baillage, car ele estoit de Gauteron[b] son neveu, qui estoit en Puille, fiz dou conte Gautier dont vos avez oi[c] parler. Apres ce que les choses furent atirees en la maniere que vos avez entendu, li cuenz Johan de Briene s'en ala a Rome et demanda au pape[d] aye, et li prea[13] que il li aidast au fait de la Sainte Terre de Jerusalem. Pape Innocent li fist prester sur la terre de Briene .XL. mile[14] livres de Torneis; ne gaires plus de aide ne li fist. Quant ce vint sur le terme de sa muete, il prist congé dou roi Phelipe, qui li dona au partir .XL. mile livres de Parisis[e]. Il y ot de riches homes qui se croiserent et murent o lui, si que il vint en sa compaignie .CCC.[15] chevaliers en cel esté que l'en atendoit a Acre la venue do[16] conte Johan.

CHAPITRE XV.

Li termes estoit venus do[17] mariage que li cuenz Henris et li rois Heymeris[18] avoient juré, car lor enfanz estoient d'aage[f]. Des trois fiz dou roi Heymeri[19] estoient mort li dui Gui et Johan, si n'i avoit demoré fiz que Hugue, et a celui venoit le mariage. Et des filles dou conte Henri estoit morte[20] Marie, qui estoit l'ains née.

[1] Leçon de A.; B. écrit *avez*. — [2] *Jehans*. A. — [3] *La*. A. — [4] *Marchise*. A. ici et ailleurs. — [5] Leçon de A.; B. écrit *de*. — [6] *Mouvoir*. A. — [7] *Ensi*. A. — [8] *A savoir*. A. — [9] *Envoié*. A. — [10] *Apaies*. A. — [11] *N'estoit n'estoit*. A. — [12] *Fors em*. A. — [13] *Aide et li proia*. A. — [14] *Mil*. A. — [15] *.III. .C*. A. — [16] *Dou*. A. — [17] *Du*. A. ici et ailleurs. — [18] *Ahymeris*. A. — [19] *Haimeri*. A. — [20] *Mort*. A.

[a] Voyez Sanuto, *l. c.* p. 204.

[b] Voyez plus haut, p. 238, note *c*.

[c] Voyez plus haut, l. XXVII, c. XIV et suiv. et p. 234, n. *d*.

[d] Innocent III. Voyez plus haut, p. 232, note *c*.

[e] « Postulato pro Terræ sanctæ subsidio, nihil amplius « quam XL millia librarum Turonensium super comi- « tatu suo ejus procuratione a Romanis accepit; cum « vero a rege Philippo recessurus esset, tantumdem « gratis habuit ab eodem. » Sanuto, *l. c.* p. 205.

[f] Voyez plus haut, l. XXVI, c. XXI, p. 209.

lui faire roi. Qant il oi ce, il dist qu'il s'en conseilleroit. Il ala au roi de France et li dist qu'ensi l'avoit l'en envoié quere por estre roi en la terre d'Outre mer. Li rois li conseilla bien et loa qu'il i alast. Il i ala et arriva a Acre, ou l'en le recut a grant ennor et a grant joie. Puis ala a Sur et espousa sa feme et porterent corone il et sa feme. Qant li Sarrazin sorent qu'il avoit roi en Acre, il brisserent les trives qu'il avoient faites au baill, et comenca la guerre.

Qant li rois Johans ot porté corone, il manda au roi de Chypre

roi de France, et (*si prist conseill a lui et si*. D.) li dist que l'en l'avoit mandé querre por (*que ensi l'avoit l'on mandé por*. D.) estre roi en la terre d'Outre mer. Le roi li conseilla bien et li loa qu'il i alast. Il i ala et arriva en (*a*. D.) Acre ou l'en (*et l'on*. D.) le recut a grant honor et a grant seignorie. Puis ala a Sur et espousa sa fame et porterent (*porta*. D.) corone. Quant li Sarrazin sorent qu'il ot roi en (*avoit roi a*. D.) Acre, si brisierent les trives qu'il avoient faites au baillif. Et commenca la guerre. Quant le roi Johan ot porté corone, si manda le roi de Chipre qu'il preist sa (*a*. D.) fame la fille le conte (*le roi*. D.) Henri. Li cuens Henri le pere a la damoisele avoit fait cel mariage, ains qu'il morust. Le roi de Chipre la manda querre, si

Digitized by Google

Si vint le mariage a l'autre apres, qui aveit nom Aelis[a]. Ses oncles Johan d'Ybelin et Felipe d'Ybelin[1 b] la menerent en Chypre et la marierent au roi Hugue[c], et puis s'en retornerent a Acre. Quant li furent retorné, la trive que il avoient as Sarrasins estoit brisée[2], car li termes estoit venus, ne n'i avoit demoré a guerroier que par les .XL.. jors, qui sont establi por les genz retraire des casaus[d]. A. 1208.

CHAPITRE XVI.

Dedenz cele quaranteine[3], le Hedel Seif Eddin[4], qui estoit sodan, envoia son message[5] a Acre, et lor manda que, se il voloient renoveler[6] la trive, que il la referoit a aus par si que, quant li rois seroit venus, que il fust en lui dou tenir et dou laisser; et si lor feroit avantage, car il lor rendroit .x. casaus pres d'Acre. Les maistres des .III. maisons et li prelat et li baron dou roiaume de Jerusalem s'assemblerent chez le patriarche Aubert por avoir conseil sur ce mandement. Li maistres del Ospital, frere Garin[7] de Montagu[e], et celui des Alemanz, frere Hermant[8 f], et tuit li baron dou roiaume de Jerusalem, si acorderent a recevoir l'uefre[9], ensi come il la mandeit[10]. Li maistres dou Temple, frere Felipe do Plaissié[11 g], et tuit li prelat refuserent l'offre. Si fu la trive brisée[12], car li consauz des prelaz venqui[13]; tout fust il que li autres vausist meauz. Quant la trive fu rote[14], li Crestien firent une chevauchée[15] au[16] grant gent et furent .III. jors hors, et au quart A. 1209.

[1] *Phelippes d'Ybelin.* A. — [2] *Brisié.* A. — [3] *Quarantaine.* A. — [4] *Edin.* A. — [5] *Messa.* A. — [6] *Renouveler.* A. — [7] *Garuin.* A. — [8] *Hermans.* A. — [9] *L'offre.* A. — [10] *Mandoit.* A. — [11] *Phelippe du Plessé.* A. — [12] *Brisié.* A. ici et ailleurs. — [13] *Vainqui.* A. — [14] *Route.* A. — [15] *Chevauchié.* A. ici et ailleurs. — [16] *A.* A.

[a] Voyez plus haut, p. 208, note *b*. Alix se maria trois fois : 1° à Hugues, roi de Chypre; 2° à Boémond, prince d'Antioche, et enfin à Raoul, frère du comte de Soissons. Voyez Ducange, *ouv. cité, Rois de Jérusalem*, et Sanuto.

[b] Philippe d'Ibelin, frère de Jean, mourut en 1227. Voyez Ducange, *ouv. cité, Généalogie d'Ibelin.*

[c] Ce mariage, d'après Ducange, aurait été célébré en 1208. Tillemont, t. I, p. 263, donne la date de 1209 ou 1210. Nous trouvons, dans le premier volume du *Thesaurus anecdotorum* de Martène, col. 806, les conventions du mariage du roi Hugue et d'Alix conclues à Acre le 5 décembre 1207.

[d] Selon Tillemont, t. I, p. 262, cette trêve finissait au mois de septembre de l'an 1209.

[e] Guérin de Montaigu, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, était Français, de la province d'Auvergne. Il remplissait les fonctions de maréchal de l'ordre lorsqu'il fut élevé au magistère, en 1208. Il se distingua au siége de Damiette, ainsi que nous le verrons plus loin. Il mourut en 1230. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520-521, édit. in-f°.

[f] Deux grands maîtres de l'Ordre Teutonique ont porté successivement le nom d'Herman. Le premier, dont il est question ici, s'appelait Herman de Bardt; il était grand maître depuis 1206. Il mourut à Acre, le 20 mars 1210, et fut inhumé dans la maison chef d'ordre. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 539, édit. in-f°.

[g] Philippe du Plessiez, grand maître de l'ordre du Temple en 1201. Il était d'une famille d'Anjou. Il mourut en 1217, selon l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520, édit. in-f°, qui se trouve en désaccord avec notre texte, ainsi que nous le verrons plus bas, l. XXXI, c. 1, p. 311, note *g*.

---

qu'il preist sa feme la fille dou conte Henri de Champaigne, qui jurée li estoit; car ses peres li rois Haymeris et li cuens Henris li peres de la damoisele avoient fait ce mariage a lor vivant. Li rois de Chypre l'envoia querre et l'espousa et la fist roine. Li rois Johans avoit o lui un suen cosin germain qui avoit nom Erarz de Briene. Il vint un jor que li rois fu alez a Sur, si fist tant envers la roine qu'ele li dona l'autre fille dou conte Henri, qui sa suer estoit, et il l'espousa priveement. Et puis maintenant que la roine li ot

(*manda, si.* D.) l'espousa et (*et si.* D.) la fist roine. Li rois Johan avoit .I. (*un sien.* D.) cousin germain, qui avoit nom Herars de Braine (*Errard de Brenne.* D.). Il sout .I. jor que le roi estoit alé a Sur, si fist tant vers la roine qu'ele li dona l'autre fille au conte Henri, qui sa seror estoit. Il l'espousa coiement tantost com la roine li ot donnée (*il passa mer, et vint en France.* D.), por ce qu'il ne voloit mie que le roi en eust blasme, ne c'on deist qu'il li eust donée, il passa mer tantost, et s'en vint en France.

Je ne vous dirai ore plus de Herart ne de sa fame, mes par (*espoir par.* D.) aventure vos en orres autre (*orrois encor aucunes.* D.) fois parler. Le roi Johan, qui en (*a.* D.) Acre estoit, manda a l'Apostole que por Dieu le secorust, et qu'il avoit

Digitized by Google

A. 1209. retornerent a Acre, mais n'i firent mie moult grant gaaing; car la terre estoit vuidée[1] en celui endroit, et avoient les Sarrasinz passé le flum Jordain[2], car la venue dou conte Johan estoit moult doutée en paenisme[3a]. En ce point, li cuenz de Briene et li chevalier qui estoient croisé[4] et grant pueple vindrent a Marceille et se mistrent[5] es nez. Li cuenz Johan arriva vers le flum de Cayphas, car la boire ne laissa sa nef prendre au port d'Acre[b].

CHAPITRE XVII.

A. 1210. Quant l'en le sot a Acre, l'en fist armer .III. galees, si les envoia l'en por lui amener. Il et li riche home, qui o lui estoient, se mistrent es galees et s'en vint et descendi au Flum Mort[c] en la marine d'Acre, ou toutes les genz a cheval et a pié, et li clerc a procession, Latin et Grifon, furent issu encontre lui, neis li Jude o toute la tore; si le mistrent en la vile a grant joie et a grant plenté de tronpes et de chalemeaus et de tabors[6]. Et ce fu en un mecredi, la veille de Sainte Crois, en septembre, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist M. .CC. et .VIII. anz[d].

[1] *Vuidié.* A. ici et ailleurs. — [2] *Jourdain.* A. ici et ailleurs. — [3] *Paienisme.* A. ici et ailleurs. — [4] *Croisié.* A. ici et ailleurs. — [5] *Mirent.* A. ici et ailleurs. — [6] *Tabours.* A.

[a] Le récit de Sanuto, p. 205-206, confirme celui de notre texte.

[b] « *Impellente Borea*, non Ptolemaydæ, sed Cayphæ applicuere flumen. » Sanuto, part. XI, l. III, c. v, p. 206.

[c] L'ancien Bélus, appelé par les Arabes, Nahr-Alkalou, Nahr-el Ramyn, Nahr-el-Kardanè.

[d] Cette date de 1208 se trouve être en contradiction avec la plupart des autres chroniques contemporaines. Seul, Nicolas Trivet attribue, comme notre chronique, ces événements à l'année 1208. Robert d'Auxerre, Albéric des Trois-Fontaines, la petite Chronique de Tours donnent la date de 1209. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 276, 776 et 321. Selon Sanuto, le chanoine de Laon, et la Chronique de Rouen, le mariage de Jean de Brienne aurait été célébré en 1210. Enfin Raoul Coggeshale, dans sa chronique, place le couronnement de Jean en 1211. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 714, 359 et 104. Au milieu de toutes ces dates contradictoires, nous suivrons Sanuto et la Chronique de Rouen, d'autant que l'année 1210 répond mieux que les autres à l'époque fixée au moment de l'ambassade de l'évêque d'Acre et d'Adhémar de Césarée auprès de Philippe Auguste, et que, si nous en croyons le P. Lafittau, Jean était encore en Champagne au mois de juin 1210. Voy. *Hist. de Jean de Brienne*, p. 114.

---

donée, monta sor mer o tot sa feme et retorna en France, por ce qu'il ne voloit mie que li rois eust blasme ne que l'en deist que li rois eust fait cel mariage. Li rois Johans, qui fu en la guerre as Sarrazins, manda messages a l'Apostoille que por Deu le secorreast, car il avoit grant mestier de gent. Qant li Apostoilles oi la novele, il manda par tote Crestienté as meillors clers qui i savoit qu'il preeschassent de la croix d'Outre mer, et envoia chardonax por eaus conforter et confermer ce qu'il feroient. Moult se croiserent de gens por totes terres. Il ot en France un bon clerc qui preescha de la croiz, qui avoit non maistre Jacque de Vitri. Cil croisa moult de gent. La ou il estoit en la predication l'eslurent li chanoine d'Acre, et manderent priant a l'Apostoille qu'il lor envoiast por lui faire evesque. Mais bien sachiez se il n'eust le comandement de l'Apostoille, il ne l'eust mie receue. Mes tote voie passa il Outre mer et fu evesque d'Acre grant piece, et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retorna en France, et puis fu il chardonax de

grant mestier de gens. Quant l'Apostole oi la novele de la terre d'Outre mer, qui avoit (*avoient.* D.) mestier d'aide, il (*il i.* D.) manda par toute Crestienté as meillors clercs qu'il (*i.* D.) savoit qu'il preecassent de la crois d'Outre mer. Apres i (*Crois. Apres i.* D.) envoia cardinax (*chardenaus.* D.) por eus conforter (*reconforter.* D.) et confermer ce qu'il disoient (*faisoient.* D.). Et moult en croisierent par toutes terres. Il ot en France .I. clerc qui preeca de la Crois, qui (*et.* D.) avoit nom maistre Jaques de Vitri. Cil en croisa moult. La ou il estoit en la predication, l'eslurent li chanoine d'Acre et mandererent a l'Apostole qu'il lor envoiast por estre (*faire.* D.) evesque d'Acre. Et sachies (*bien de voir.* D.) s'il n'en n'eust eu (*n'eust le.* D.) le commandement l'Apostole, il ne l'eust mie receu. Mes toutes voies passa il Outre mer et fu evesque (*d'Acre.* D.) grant piece. Et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retorna (*revint arieres.* D.) en France, et puis fu il cardinal de Rome. Le premier haut home de cele croiserié (*croisée.* D.) qui passa, fu le roi de Honguerie, qui moult de gens mena. Et moult de gens (*grant gent amena, et grant gent.* D.) passerent a ce passage de toutes terres et arriverent en Acre. En cel point que le roi de Honguerie passa, fu la roine la fame le roi Johan morte. Si li demora une fille. Le roi ne vout mie estre sans fame. Ains envoia au roi d'Ermenie qu'il li envoiast une de ses filles et il la prendroit a fame. Le roi li envoia, et il l'espousa. Apres vint le

Digitized by Google

A. 1210.

LI TRENTEUNIESMES LIVRES [1].

CHAPITRE I.

Si tost come li cuenz fu descendus et herberges[2] ou chastel d'Acre, il assembla les chevaliers riches et povres, et lor requist que il li feissent esposer lor dame. Il n'i ot onques respit, ains l'esposa lendemain le jor de la Sainte Crois en l'iglise par la main dou patriarche Aubert. Celui jor meisme[3] recut les homages des gens de la terre. Apres ala a Sur, lui et sa feme, et furent coronez ensemble en l'iglise de Sainte Crois, et les corona meismes le patriarches Aubert[4 a]. Il furent[5] au coronement, Clerembaut[6], arcevesque de Sur[b], qui estoit de Broies; Pierre[7] de Limoges, arcevesque[8] de Cesaire[c]; Robert, arcevesque[9] de Nazareth[d]; Gautier de Florence, evesque d'Acre[e]; Raol de Merencort[10], evesque de Saete[11 f]; li maistres dou Temple, Guillaume de Chartres[g]; Garin de Mont Agu, maistre de l'Ospital de Saint Johan; Hermant[12], maistre de l'Ospital des Alemanz[h]; Johan d'Ybelin, Balian de Saete[i], Raoul de Tabariè[k], Gui de Monfort[l], Aymar de Ce-

[1] A. donne pour rubrique à ce livre : *Comment li quens recut ses homages.* — [2] *Herbergiez.* A. — [3] *Meismes.* A. — [4] *Aubers.* A. — [5] Leçon de A. *Firent.* B. — [6] *Clarembaut.* A. — [7] *Pierres.* A. — [8] *Arcevesques.* A. — [9] *Arcevesques.* A. — [10] *Raoul de Merencourt.* A. — [11] *Saiete.* A. ici et ailleurs. — [12] *Herman.* A.

[a] « Porro in dominica post festum S. Michaelis cum « favore principum et populi apud Tyrum solemniter « coronatur. » *Chronique* de Robert d'Auxerre dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 276. « In Assumptione beatæ « Mariæ ejusdem anni (*1210*) apud Tyrum consecratus « est in regem. » *Chronique* du chanoine de Laon dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 724.

[b] Cet archevêque est inconnu au P. Le Quien dans son *Oriens christianus*. Nous trouvons, en 1207, un *C. Tyrensis archiepiscopus* rédacteur du contrat de mariage de Hugues roi de Chypre. V. *Thesaurus Anecdot.* t. I, col. 806, 807.

[c] L'*Oriens christianus* ne donne pas cet archevêque.

[d] Inconnu à Ducange et à l'*Oriens christianus*.

[e] Voyez plus haut, p. 306, note *d*.

[f] Inconnu à Ducange et à l'*Oriens christianus*. Voyez plus bas, p. 319.

[g] Guillaume de Chartres, fils de Milon IV, comte de Bar-sur-Seine, grand maître du Temple. Selon l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520, éd. in-f°, qui ne cite aucune preuve à l'appui, Guillaume n'aurait été élevé au magistère qu'en 1217. Notre chronique vient détruire cette allégation en le faisant assister, en 1210, comme grand maître, au couronnement de Jean de Brienne. Il mourut en 1218 de l'épidémie causée par l'inondation du Nil.

[h] Herman II de Salza, grand maître de l'Ordre Teutonique en 1210, après le 20 mars. Il assista au siége de Damiette en 1217. Ce fut lui qui négocia le mariage de l'empereur Frédéric II et d'Yolande, fille de Jean de Brienne. Il fut encore l'arbitre des querelles de Frédéric II et d'Honorius III. Il mourut en 1239 à la commanderie de Barlette en Pouille. Ce fut pendant son magistère que l'ordre s'établit à Culm et que commença la guerre contre la Prusse. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 529, éd. in-f°.

[i] Balian Ier de Sidon, fils de Renaud et d'Helvis d'Ibelin. Il gouverna Jérusalem sous l'empereur Frédéric II, qui lui rendit la ville de Sidon. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Sidon*.

[k] Voyez plus haut, p. 222, note *e*.

[l] Voyez plus haut, p. 244, note *a*.

Rome. Li premiers riches hom de cele croisié qui passa mer, ce fu li rois de Hongrie qui grant gent mena o soi, et granz gens passerent adonc de totes terres.

En cele saison, que li roi de Hongrie passa, fu morte la roine la feme dou roi Johan. Si li demora de li une fille. Li rois ne vost pas estre sanz feme, ainz manda au roi d'Ermenie qu'il li envoiast une de ses filles et il l'espouseroit. Li rois li envoia et il l'esposa. Dont vint li rois d'Ermenie a Acre, qant li rois Johans ot sa fille

roi d'Ermenie en Acre. Quant le roi Johan ot sa fame (*fille.* D.) espousée, vint (*si ala.* D.) le roi de Chipre en Acre a tot (*Chypre a tout.* D.) grant gent.

Or furent en Acre .IIII. rois, et i (*si i.* D.) i ot moult grant pueple, qui arrives i estoit. La (*Il.* D.) pristrent conseil qu'il iroient asseoir .I. chastel, qui estoit a .IIII. (*a .XII.* D.) milles d'Acre, qui a nom Monte Tabor. Il i alerent et l'assistrent, mes ne le pristrent pas. Car li soudan ot (*avoit.* D.) assemblé grans gens

Digitized by Google

A. 1210. sayre[1 a], Gyle de la Blanche Garde[b], Rohart de Cayphas[c], Amion d'Ays, Jofroi de Cafran[2 d] et autres chevaliers assez a grant foison. Phelipe d'Ybelin et Garnier l'Aleman[3 e] et autres chevaliers furent remes por garder Acre. Li coronemens fu en dimenche, le premier jor d'octovre, au dise huiteime[4] jor des noces[f].

CHAPITRE II.

En tant come li rois Johans et la roine Marie estoient a Sur por lor[5] coronement, un[6] des fiz Melec el Adel, qui avoit nom Coradin[g], et ce nom avoit il por ce que sa mere estoit Cordie[h], mais il estoit apelez Melec el Mehaddan[7], par le congé de son pere vint efforceement[8] devant Acre, et trova toutes les genz d'armes dehors la vile. Si les tint moult pres et moult les hasta; si que Garnier l'Aleman chai[9] ensi que un pilet feri sen[10] cheval dessoz[11] l'oreille tres que[12] au cervel. Li chevaus chei envers, car il s'en arbra[13]; il fu pres de sa gent qui le remonterent; mais au cheir que il fist, leva un hu si grant[14] que tuit li Crestien en branlerent;

[1] *Cesaire.* A. — [2] *Joffroi de Cafren.* A. — [3] *L'Alemant.* A. ici et ailleurs. — [4] *Dise huitiesme.* A. — [5] *Le.* A. — [6] *Uns.* A. — [7] *Melec Emehadan.* A. — [8] *Efforciement.* A. — [9] *Chey.* A. — [10] *Son.* A. — [11] *Desous.* A. — [12] *Jusques.* A. — [13] *S'aombra.* A. — [14] *Cris si grans.* A.

[a] C'est le même personnage nommé plus haut de Lairon. Voyez l. XXX, ch. XIII, p. 306.

[b] Blanche-Garde était un fief de la maison de Baruth. Le chevalier, cité par notre texte, est sans doute le même que Gile de la Blanche-Garde, qui, d'après Ducange, épousa Agnès de Liéron. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Blanche-Garde.*

[c] Rohart II, seigneur de Cayphas, fils de Payen. Il épousa Églantine, fille de Raymond, seigneur de Nefin, dont il eut trois filles: Helvis, dame de Cayphas; Alix, femme de Jean d'Ibelin, seigneur d'Arsur, et Agnès, qui épousa Bouveret Grimaldi ou de Grimaut, noble Génois. La date de sa mort est incertaine. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Cayphas.*

[d] Ducange (*Famille de Cafran*) cite un Geffroi de Cafran, qui épousa Helvis, fille d'Anceau de Brie et d'Helvis d'Hierges. C'est sans doute le même personnage que le chevalier mentionné par notre chronique.

[e] Garnier l'Aleman épousa Pavie, fille de Hugues II l'Embriac, seigneur de Giblet, et, suivant Ducange, vivait déjà en 1180. Voyez *ouv. cité, Famille d'Aleman.* Voici ce que nous trouvons sur ce personnage dans les *Assises*, t. II, p. 399: « Et quant l'empereor (*Frédéric II*) s'en « retorna, il laissa en son leuc le seignor de Seete et mesire « Garnier l'Aleman. Mesire Garnier l'Aleman fu en son « leuc. » Et, si l'on en croit le *Lignage d'Outre-mer*, c. XXX, t. II, p. 465: « Mesire Garnier l'Aleman fu un poi de tens « (*bailli de la terre*), et se rendi frere dou Temple. »

[f] Les deux dates données par notre chronique (la veille de l'Exaltation de la Croix étant un mercredi, et le premier octobre étant un dimanche), concordent entre elles, mais se trouvent en désaccord avec la date indiquée, l. XXX, c. XVII; car, en 1208, Pâques tombait le 6 avril, par conséquent le 1er octobre était un mercredi. De même pour l'année 1209, où Pâques est le 29 mars et le 1er octobre un jeudi. Quant à l'année 1210, Pâques venant le 18 avril, le 1er octobre doit être un vendredi.

[g] Voyez plus haut, p. 261, note *a*. M. Reinaud (*Extraits*, p. 393, note 2) croit que le nom de Coradin, donné par les Latins à Malek Moaddam, est une altération de son surnom de *Scherf Eddin*, honneur de la religion.

[h] Ce nom sans doute est l'altération du nom de Kurde. Le pays de cette peuplade belliqueuse s'appelait autrefois la Gardyène ou la Corduène.

---

espousée. Et adont vint li rois de Chypre a tout grant gent. Ensi ot a Acre .IIII. rois et moult grant pueple, qui auné estoit. La fu acordé qu'il iroient assegier un chastel qui est a .VIII. liues d'Acre, qui a nom Monte Tabor. Il alerent la et l'assegierent, mes ne le pristrent pas. Car li soudans ot assemblé granz gens et vint son chastel rescorre. Qant li Crestien sorent que li sodans estoit pres d'eaus et qu'il venoit por eaus grever, il se leverent dou siege por aler combatre a lui. Li Sarrazin se tindrent es montaignes

et vint son chastel secorre. Quant li Crestien sorent que le soudan estoit pres (*si pres.* D.) d'eus, et qu'il venoit por eus grever, si se leverent du siege et alerent encontre (*encontre iaus.* D.) por combatre. Li Sarrazin furent es montaignes en haut, et li Crestien u plain. Coredin (*li Coreidins.* D.) le filz au soudan vint a son pere, et (*si.* D.) li dist: « Sire, car descendes « a val, si nos combatrons as Crestiens. » Li soudans dist que non feroit. « Vees (*Vois.* D.), dist il, biau filz, dist il, com il vienent « errant (*ardant.* D.) et espris por (*de.* D.) combatre. Se nouz « descendons a val, espoir nouz en aurons (*il en auront.* D.) le « meillor. Car aussi chier ont il a estre mors comme vif. Il « (*Ce.* D.) m'est avis qu'il sont tuit abandones a la mort. Si ne « veul (*Ne je ne voill.* D.) mie mes homes faire occirre. Vees « (*Vois.* D.), dist il, com (*coment.* D.) il sont grans gens, et si « n'ont point de seignor qui les gouverne, et (*et si.* D.) vit chas- « cun du sien. Quant il aront despendu ce qu'il ont, si s'en

Digitized by Google

mais tote voie[1] se tindrent si bien que il n'i perdirent rien[2a]. Quant ce vint vers le vespre, li Coradins retraist[3] ses gens et[4] s'en retorna en son pais. Au tiers jor[5] dou coronement, li rois et la roine et toute l'autre gent s'en revindrent a Acre. A. 1210.

CHAPITRE III.

Nos vos lairons une piece a parler dou roi Johan, si vos dirons des autres terres dont cist[6] livres parole. Quant Beymons[7b], li fiz do prince Beymont, qui avoit esposée Ysabel la fille Rupin le seignor d'Ermenie, fu morz, lonc tens apres vesqui son pere Beymont. Apres que il fu issus de la prison de Livon un tens, si morut. La novele en vint a Lyvon, qui se atorna por venir saisir Antioche a eus de Rupin[8], le fiz de sa niece; et bien en[9] y ot gent en Antioche, qui le voloient. Il y ot autres, qui[10] si tost come il virent que li princes Beymonz se moroit et que il ne poeit eschaper, qui manderent por Beymont son fiz le conte de Triple[11], dont cil mut piestant[12] et vint en Antioche le jor que son pere fu mis en terre. Il sona la canpane de la comune[13] et assembla toute la gent, chevaliers et autres bons homes; et lor prea[14] et requist que il le receussent a seignor come cil qui estoit le dreit hoir de la princée de quoi son pere estoit morz saisis et revestus[15] et tenant. Il le receurent[16] et li firent ce que il durent come a seignor et a prince. Moult po[17] apres li rois Lyvon vint devant la cité et cuida entrer enz; si trova que la chose estoit autrement alée que il n'avoit pensé, si s'en retorna. Et de la vint la guerre dou roi Lyvon et dou prince Beymont, qui dura moult longement[18], si que maintes[19] fois furent li Hermine mis[20] dedens la vile, et puis les en[21] metoit l'on dehors[22] par force. Dedenz ce contens, avint que le prince sot que le patriarche Pierre[c] li estoit moult a l'encontre apertement. Si ala li princes en l'ostel dou

[1] *Toute voies.* A. — [2] *Riens.* A. — [3] *Retrait.* A. — [4] *En.* A. — [5] *Tierc jour.* A. — [6] *Cis.* A. — [7] *Buiemons.* A. ici et ailleurs. — [8] *Avec Rupin.* A. — [9] *En* omis par A. — [10] *Que.* A. — [11] Leçon de A.; B. omet *de Triple.* — [12] *Pié estant.* A. — [13] *La campane de la commune.* A. — [14] *Proia.* A. — [15] Leçon de A. *Saisi et revestu.* B. — [16] *Recurent.* A. — [17] *Pou.* A. ici et ailleurs. — [18] *Longuement.* A. — [19] *Mainte.* A. — [20] *Mis li Hermin.* A. — [21] *En* omis par A. — [22] *L'en hors.* A.

[a] Dans le récit de Sanuto, p. 206, c'est le cheval de Conradin qui est blessé.

[b] Notre chronique revient encore ici sur la guerre des habitants d'Antioche contre les Arméniens, guerre qui ensanglanta l'Orient pendant de longues années. Voyez plus haut, l. XXVI, c. xxv et suiv.

[c] Pierre Ier était déjà patriarche d'Antioche en 1201. D'abord allié du comte de Tripoli, il lui prêta serment de fidélité comme au prince d'Antioche. Plus tard, en 1208, il fit révolter Antioche contre Boémond et s'allia avec Livon, roi d'Arménie. Le prince d'Antioche réprima cette émeute et jeta en prison le patriarche. Malgré les réclamations du pape Innocent III, Pierre mourut en prison, avant le 8 juillet 1208. Voyez *Oriens christianus*, t. III, p. 1158-1159; Raynaldi, an. 1205, nos 37, 28 et an. 1199, no 67; Innocent III, epist. 214, l. X, epist. 110, l. XI, et epist. 181, l. XV.

---

haut et li Crestien au plain. Li Coradins, li filz dou soudan pria moult son pere de descendre au plain por combatre as Crestiens. Li soudans ne le vost faire, ainz li dist: « Vez, biau fiz, com il sont

« aidant et volenteif de combatre. Se nos descendons a val, espoir « nos n'aurons pas le meillor. Car il m'est avis qu'il sont tuit aban- « doné a morir. Et autant lor est de la mort com de la vie. Et je ne

« iront. » Li soudans se tint touz cois es montaignes. Quant li Crestien virent qu'il n'avaleroient mie, si n'oserent demorer au siege, por ce qu'il ne se meissent entr'eus et Acre, et qu'il ne lor tollissent (*tousissent.* D.) la viande. Il n'orent gaires esté en Acre puis qu'il furent revenus, que le roi de Honguerie entra en mer et s'en rala (*revint.* D.) en son pais; et le roi d'Ermenie s'en rala (*ala.* D.) en Hermenie; et le roi de Chipre s'en retorna arriere et (*si.* D.) arriva a Triple, et acoucha malade et (*la li prist maladie, si.* D.) fu mort. Le roi Johan fu en Acre, et ot moult grans genz, et moult en venoit chascun jor. Il se porpensa

Digitized by Google

A. 1210. patriarche, et mena gens a armes[1] et prist le patriarche; si l'en mena ou chastel et le mist en une tor en[2] prison. Et le fist la moult bien garder; a manger li donoit l'en[3] asses, mais il ne pooit avoir a boivre, si que la soif le destrainst[4] tant que il but l'uile[5] de la lampe[6] qui alumoit devant lui; et par cele destrece de la soi[7] que il ot, fu morz en la prison.

En ce point que la guerre d'Antioche et de Ermenie estoit, il avint en la terre de Triple une chose tel come vos orrez. Renoart, qui estoit seignor de Nefin, esposa Ysabel, la fille d'un riche home, qui avoit nom Astefort, et avoit esté seignor de Gybelacar, dont ele estoit dreit[8] heir. Li princes Beymont en fu moult corrocé de que[9] il estoit enbatuz[10] et mis en son droit, car il l'avoit esposée sanz son congé, cele qui tenoit de lui et qui homage et servise li devoit; et que sanz ce avoient[11] il rancune. Li princes le fist semondre par les us de la contée[12]; il ne vost venir a droit. Li princes le fist juger[13] a sa cort. Droit li dist que il se pooit reconoistre en tout ce que il troveroit dou suen[14]. Il le fit des choses ou il ot pooir[a].

CHAPITRE IV.

Renoart ot le consent[15] dou roi d'Ermenie et celui meismes dou roi Heymeri[16], et l'aye de Oste[17] de Tabariè[b] et de Raol[18c] son frere. Et plusors[19] des chevaliers de Triple s'en partirent et alerent a Nefin por la seurté de toutes ces forces. Renoart acuilli[20] le prince de guerre, et tant le hasta que cil de Nefin coroient moult sovent devant Triple et faisoient grant damage. Et ensi les[21] hasterent tant[22] que une fois avint que un chevalier, qui avoit nom Bertran Barbe, corut si avant que il entra en la porte de Triple, et prist le pot en quoi l'on metoit la monoie[23] que l'en[24] prenoit de la dreiture[25] dou prince. Tant come il se senti foible, soffri en pais et sagement, et si perdi il l'ueil en cele guerre; et un suen serorge y[26] fu

[1] *Gens armees.* A. — [2] *Em.* A. — [3] *Donnoit on.* A. — [4] Leçon de A. *Destraist.* B. — [5] *L'uille.* A. — [6] *Lanbe.* B. — [7] *Soif.* A. — [8] *Dreit* omis par A. — [9] *De ce que.* A. — [10] *Embatus.* A. — [11] *Avoit.* A. — [12] *Contrée.* A. — [13] *Jugier.* A. ici et ailleurs. — [14] *Sien.* A. — [15] *Conseil.* A. — [16] *Haymeri.* A. — [17] *L'aide de Othe.* A. — [18] *Raoul.* A. ici et ailleurs. — [19] *Pluisours.* A. — [20] *Acueilli.* A. — [21] *Se.* A. — [22] Leçon de A.; B. omet *tant.* — [23] *Monnoie.* A. — [24] *Le.* A. — [25] *Droiture.* A. — [26] *Sien serourge i.* A.

[a] Voyez Sanuto, l. III, part. XI, p. 205. Ces événements se passèrent en l'année 1206. Le comte de Tripoli agissait ainsi, en vertu de son droit de suzerain. Voyez *Assises, Livre au Roi*, c. XXXI, t. I, p. 627. Ducange confond à tort Renoart avec Rohart II, seigneur de Cayphas, dont il a été question plus haut, p. 312, note *e*. Voyez *Seigneurs de Nephin*.

[b] Othon, le troisième fils d'Eschive de Tabariè et de Guillaume de Bures, suivant le *Lignage d'Outre-mer*, t. II, p. 455. (Voyez aussi plus haut, p. 32, note *a*.) Il épousa Euphémie, fille de Renaud de Sidon ou Saiette, qui lui donna un fils et une fille.

[c] Voyez plus haut, p. 222, note *e*.

« *voill pas faire ocirre mes homes, car il son une grant gent. Mes « il n'ont point de seignor qui les governe; ainz vit chascuns dou « suen. Et sachiez, dist il, biau fiz, qant il auront despendu ce qu'il « ont, il s'en iront.* » *Li soudans se tint touz quoiz es montaignes et ne vost pas descendre a val por combatre as Crestiens. Qant li Crestien virent qu'il n'avaleroient mie, il n'oserent demorer au siege, por ce que li Sarrazin ne se meissent entr'eaus et Acre, et lor tolissent la viande, si retornerent a Acre. Puis ne tarza gaires que li rois de*

qu'il ne porroit riens esploitier en cele terre, et que s'il avoit conseil du Temple et de l'Ospital et des chevalieres de la terre qu'il iroit volentiers Alexandre ou Damiete asseoir (*assegier.* D.), s'il li conseilloient. Et si li estoit bien avis que s'il avoit l'une (*pooit prendre une.* D.) de ces cites, que por cele cité porroit l'en bien avoir (*ravoir.* D.) le roiaume de Jherusalem. Quant ainsi ot pensé, si manda les Templiers et les Hospitaliers et les chevalieres de la terre por prendre conseil de ce qu'il avoit pensé (*porpensé.* D.).

Quant tuit furent (*il furent tuit.* D.) assemblé, si vint le roi et

Digitized by Google

ocis, qui avoit nom Hues[a] et estoit frere de Gui le seignor de Gybelet[b]; et o tout ce, eust il faite pais a l'onor[1] et au profit de ceauz de Nefin, se il vosissent; mais il estoient en tel orgueil que il la[2] refuserent. Apres retorna la roele et comensa li poeirs[3] de ceauz de Nefin a affeiblir[4], que par la mort dou roi Haymeri, que par autres genz qui lor[5] faillirent, neis Johan d'Ybelin, qui fu bail du roiaume de Jerusalem, lor fu contraire[6]; et si avoit il a feme la suer[7] de Renoart de Nefin[c]. Quant li princes vit ce, il se esforsa[8] de gent et retint gent et manda a Acre et retint .IIII. cens Genoeis[9], et mut por aler asseger Nefin. Il furent encontre en lor folie, si enpristrent[10] a tenir le borc[11]. Si come li princes vint devant, le jor meismes fu li bors pris; et au prendre dou borc fu Renoart forclos et pris et fu livres au prince, qui l'envoia a Triple, et fu mis en gros fers et en dure prison. Et lors asseja le chastel et le destrainst[12], si que il li rendirent et Gybelacar ausi por lor seignor Renoart de Nefin delivrer de prison, qui lors s'en ala en Chypre, ou il morut. Et si vos dirai de Chypre. A. 1210.

CHAPITRE V.

Il avint que quant li rois Hugues vint en son aage, que Gautier de Monbeliart, qui avoit esté bail[13] .VI. anz, li rendi son baillage. Quant il li ot rendu, il le mist a raison, et li dist que il li requeroit que il li rendist le tresor que son pere li rois Haymeris avoit laissé, qui estoit bien de .CC.[14] mile besanz blancs[15], les quels il avoit euz[16], et que il payast[17] .XL. mile besanz[18] blans que il avoit despendus[d] tant come il avoit esté en son baillage, por la soffraite[19] que il li avoit fait avoir; car l'en le deust bien avoir forni do suen[20] meismes come roi, non mie come garcon, a tel soffraite come il avoit esté tenu. Gautier de Monbeliart dist que il auroit conseil et li respondreit[21] lendemain. Quant il s'en fu alez en son ostel[22], gent vindrent a lui et li distrent que li rois avoit eu conseil de lui gager[23], et de prendre

[1] *L'onnour.* A. — [2] *Le.* A. — [3] *Commenca li pooirs.* A. — [4] *Afoiblir.* A. — [5] *Li.* A. — [6] *Contrare.* A. — [7] *Fille.* A. — [8] *S'esforca.* A. — [9] *.IIII. .C. Genevois.* A. — [10] *Emprirent.* A. — [11] *Bourc.* A. ici et ailleurs. — [12] *Destraint.* A. — [13] *Baill.* A. — [14] *.II. cens.* A. — [15] *Livres blans.* A. — [16] Leçon de A. *Euss.* B. — [17] *Paiast.* A. — [18] *.M. livres.* A. — [19] *Souffraite.* A. ici et ailleurs. — [20] *Du sien.* A. ici et ailleurs. — [21] *Respondroit.* A. — [22] *Hostel.* A. — [23] *Gagier.* A.

[a] Hugues, fils de Hugues II, seigneur de Gibelet, et frère de Plaisance, femme de Boémond IV, prince d'Antioche. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Giblet.*

[b] Gui, frère de Hugues, fut seigneur de Gibelet. Il épousa Alix, sœur de Boémond *le Borgne*, prince d'Antioche. Voyez Ducange, *ibid.*

[c] Le *Lignage d'Outre-mer* donne pour femme à Jean Alix, fille de Rohart, seigneur de Cayphas.

[d] Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. v.

Hongrie entra en mer et retorna en son pais. Li rois d'Ermenie s'en rala en Hermenie. Li rois mut d'Acre por retorner en Chypre. Mes il arriva a Triple, la le prist maladie, si fu morz.

Li rois Johans demora a Acre, et i ot granz gens et moult en venoit chascun jor. Il se porpensa qu'il ne porroit riens esploitier en cele terre et que il iroit volentiers assegier Alixandre ou Damiete se li Templier et li Hospitalier et li baron de la terre le conseilloient. Car bien li estoit avis, s'il pooit prendre une de ces cites, que par

(*si.* D.), lor dist: « Seignors, dist il (*Seignor, por Deu.* D.), or « me conseillies por Dieu de ce que je vouz dirai. Nos avons « moult grant gent, et moult en i a (*en a.* D.) de croisies par « toutes terres (*toute Crestienté.* D.) qui venront. Et moult (*en.* D.) « croisera l'en encore. Il m'est avis que nouz ne porrons mie ci « granment esploitier sor les Sarrazins (*sur Sarrasins.* D.). Et « se vouz vees que ce soit (*fust.* D.) bien a faire, et conseus le « vos aportoit (*conseill le portoit.* D.), je iroie volentiers en la « terre d'Egypte asseoir Damiete (*Damiate.* D. ici et ailleurs) ou « Alixandre. Car se nouz pooions avoir une de ces cites, il « m'est avis que nouz en porrions avoir (*bien m'est avis que nos « porions ravoir.* D.) toute ceste terre por l'une de ces .II., se Dex « la nous donoit prendre. » Li Templier et li Hospitalier (*li Temples et li Hospitaus.* D.) et li chevalier em parlerent en-

Digitized by Google

A. 1210. tout ce que il trovereit[1] dou suen en mueble. Gautier crut le dit, si que, quant ce vint la nuit, il et sa feme et sa maisnée[2] monterent, et enporta[3] quan que il avoit d'or et d'argent et s'en ala a un chastel dou Temple que l'en apele la[4] Castrie[a], et de la manda querre vaisseauz et une galée a Triple. Li princes, qui moult l'amoit, les li envoia. Il charja ses chevaucheures[5] et son hernois[6] et recueilli ses gens, et s'en ala a Acre, ou il trova son neveu, fiz de sa suer[b], le roi Johan, qui le recut a grant joie. L'en dist que il en avoit porté bien .cc. mile[7] besans Sarrasinas[8] que il avoit eu dou baillage de Chypre o tout moult grant despens que il y avoit fait[9]. Et bien le puet l'en croire, car il tint bien .xl. chevaliers au suen tout un an, et puis fist moult grant despens quant il ala prendre Satalie[c], et puis meismes que il l'ot eue. Ne dou roi Johan n'ot il que les .v. mile[10] besans de la conestablie[11 d] que il li rendi; car le roi Haimeri, quant il li dona Borgoigne[12 e] sa fille, il la li dona et en Chypre li dona il grant terre.

CHAPITRE VI.

Puis que li rois Johan fu revenus a Acre, il fist une grant chevauchée a un riche casal, que l'en apele le Visse[f]. Plusors[13] autres casaus briserent il en la terre do Vieil[14], et firent grant gaaing de esclas et de esclaves et de[15] bestes grosses et menues, et s'en revindrent a Acre sauvement.

A. 1211. Onques puis li rois ne li Crestien ne se murent d'Acre[g], fors tant que Gautier de Monbeliart fist une estoire par mer, et ala en la terre de Egypte et entra ou flum de Damiate[16], et monta contre mont tres que[17] a un casal que l'en apele Boré[h] et fist grant gaaing et s'en retorna a Acre[i]. Le Hadel vit que la covine[18] des Cres-

[1] *Trouveroit.* A. — [2] *Mesnie.* A. — [3] *Emporta.* A. — [4] *Le.* A. — [5] *Chevaus.* A. — [6] *Harnois.* A. — [7] *Bien porté .II. mile.* A. — [8] *Sarrasinois.* A. — [9] *Fais.* A. — [10] *.M.* A. — [11] *Connestablie.* A. — [12] *Bourgoigne.* A. ici et ailleurs. — [13] *Pluisours.* A. — [14] *Viel.* A. — [15] *D'escles et d'esclaves et des.* A. — [16] *Damiete.* A. ici et ailleurs. — [17] *Jusque.* A. — [18] *Couvine.* A. ici et ailleurs.

[a] Ce chateau est appelé Gastria par Lusignan, dans sa *Description de l'isle de Chypre*, Paris, 1580, p. 35, in-4°.

[b] La mère de Jean de Brienne était Agnès de Montbelliard, fille de Richard, seigneur de Montfaucon et d'Agnès, comtesse de Montbelliard. V. le P. Anselme, t. VI, p. 192.

[c] Attalea, ville de Pamphylie, voyez Guill. de Tyr, t. I, p. 75. Sur cette expédition de Gautier, voyez *Histoire de Chypre* de M. de Mas Latrie, t. II, p. 13, *note*.

[d] Gautier de Montbelliard est encore qualifié de connétable de Jérusalem dans une lettre d'Innocent III, sous l'année 1211. Voyez *Epist. Innocent.* l. XIV, ép. 104, et Ducange, *ouv. cité, Connétables*.

[e] Voyez plus haut, l. XXVI, c. xxxi, p. 208.

[f] « Rex Johannes... casale refertum divitiis, vulgariter no-« minatum *Juse* invasit. » San. l. III, part. XI, c. v, p. 206.

[g] « Quasi obsessi essent in Ptolomayda, peregrini nun-« quam amplius exierunt. » Sanuto, *l. c.*

[h] Bouré, non loin de Damiette.

[i] Cette expédition de Gautier de Monbelliard est racontée par Sanuto, *l. c.* sous l'année 1214. L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie donne, sur cette invasion, des détails circonstanciés, et indique la date de l'an 607 de l'hégire (1211 de J. C.). Nous croyons devoir préférer ici l'historien arabe, qui était contemporain, à Sanuto, qui n'écrivait que d'après des chroniques. L'historien arabe ignore d'où venait cette flotte, et donne au chef qui la commandait le nom de *comte Aflenk*. Voyez M. Reinaud, *Extr. des histor. arabes*, p. 386.

---

ele porroit l'en ravoir le reaume de Jerusalem. Qant il et ensi pensé, il manda por les Templiers et les Hospitaliers et por les chevaliers de la terre. Qant il furent assemblé, li rois lor dist en ceste maniere : « Seignor, por Deu! conseilliez moi de ce que je vos dirai. « Nos avons ci moult grant gent et moult a de croisiez par tote Cres-« tienté qui vendront et moult en croisera l'en encore. Il m'est avis

semble et lor aporta lor conseil (*en parlerent et conseill lor aporta.* D.) que bien seroit a faire. Il si acorderent et creanterent qu'il iroient. Quant le roi vit qu'il se furent acordes (*concordé.* D.) ensemble, si commanda a chascun qu'il atornassent lor nes (*atornast nes.* D.), et charjassent es galies armes et viandes, et chascun, selonc ce qu'il estoit. Et pristrent jor de mouvoir. Et

Digitized by Google

tiens si esteit autre que il n'avoit cuidé[1], et que il n'avoient mie tel poeir come il avoit entendu, dont il les dota assez meins[2] que il n'avoit fait devant. Si assembla son ost et prist maconz et ovriers[3], et ala fermer un chastel sur le mont, qui est nomé[4] Monte-Tabor[a], la ou Nostre Seignor se transfigura devant ses apostles[5 b], la ou il fist aparoir Moysen[6] et Helye; si le ferma en cel mont. Cel chastel siet a .VII. liues d'Acre[c]. Onques li Crestien ne furent tels[7] que il le destorbassent. Il fu herbergé a ce labor[8] parfaire tres que[9] apres la saint Johan, et faisoit de la corre[10] ses genz devant Acre moult sovent ou il faisoient maintes[11] fois damages as[12] Crestienz. Quant ce vint apres la saint Johan, li pelerin, qui avoient esté un an fors de lor terres, s'en vostrent retorner en lor pais. Entre ceauz[13] pelerins n'avoit nul tres riche home, car li plus riches, qui y estoient[14], si fu li cuenz de Bar sur Seine[15 d] et Guillaume de la Gierche, et Renaut de Maulevrier, et Jodoin Doe et Gonsalve, et Herbert de Chastel Vieil[16] et Berteleme[17] de Choisuel[e]. Quant li rois Johan[18] sot que toutes[19] cele gent dont il se cuidoit aider s'en aloient, si fu moult entrepris; dont il li fu conseillé[20] que il porchassat[21] trive au sodan. Il y envoia son[22] message[23] al Heedel[24], la ou il estoit herbergé[25] a la fonteine dou Croison[26] devant Monte Tabor[27], ou il faisoit son labor. Les trives furent faites tels[28] come eles avoient esté devant, des la trive dou roi Richart d'Engleterre, et fu jurée a .VI. anz d'une part et d'autre. En tant come cele trive dura, n'avint gaires chose ou roiaume de quoi l'on doive[29] parler, fors tant que dedens ce, come[30] li Templier assemblerent tant come il porent de gent a pié et a cheval, et lor bailla li rois Johan de ses chevaliers .L. des quels Jofroi de Caffran[31] et Amion d'Ays furent cheveteines[32]; et s'en alerent por entrer en la terre d'Ermenie por guerroier et forfaire. Et orent a ce fait en lor aye[33] le prince d'Antioche et ses gens. Et ce por quoi il movoient ceste guerre, si estoit por le chastel de Gaston que Salahadins

A. 1211.

[1] *Cuidié.* A. — [2] *Mains.* A. — [3] *Ouvriers.* A. ici et ailleurs. — [4] *Nommez.* A. — [5] *Apostres.* A. — [6] *Moyset.* A. — [7] *Teulz.* A. — [8] *Labour.* A. — [9] *Jusque.* A. — [10] *Core.* A. — [11] *Mainte.* A. — [12] *Damages de nos.* A. — [13] *As.* A. — [14] *Estoit.* A. — [15] *Bar sus Saine.* A. — [16] *Chastel Viel.* A. — [17] *Berthelimieu.* A. — [18] *Jehans.* A. — [19] *Toute.* A. — [20] *Conseillié.* A. — [21] *Pourchacast.* A. — [22] *Ses.* A. — [23] Leçon de A. (*messages*); B. écrit *messa.* — [24] *A Heodel.* A. — [25] *Herbergiez.* A. — [26] *Cresson.* A. — [27] *Monte Tabour.* A. — [28] *Teulz.* A. ici et ailleurs. — [29] *L'en doie.* A. — [30] *Que.* A. — [31] *Joffroi de Caffan.* A. — [32] *Chievetaine.* A. — [33] *Ayde.* A.

[a] Le mont Thabor se trouve au S. E. du mont Carmel, à une distance de six à sept lieues. Voyez M. Munk, *Palestine*, p. 5. On voit encore sur le sommet, qui forme un plateau ovale, les ruines d'un fort, et, sur les bords, un mur épais où se trouve, à l'occident, une porte voûtée.

[b] S. Matthieu, XVII, 1-8.

[c] Sanuto place le château du mont Thabor, à neuf lieues de Saint-Jean d'Acre.

[d] Milon III, fils de Hugues du Puiset et de Pétronille, devint comte de Bar-sur-Seine en 1189. Il mourut à Damiette le 7 août 1218. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, t. II, p. 591, édit. in-f°.

[e] Barthélemi de Choiseul, fils de Fouques de Choiseul et d'Alix de Brienne, fut seigneur de Verecourt. On le voit assister comme témoin, en 1208, à la donation faite par son frère Raynard à l'église de Varennes. Il vivait encore en 1247. Voyez le P. Anselme, t. IV, p. 818.

« que nos ne porriens mie ci granment exploitier sor Sarrazins, et se « vos veez qu'il fust bien affaire et consiauz lor aportoit, je iroie « volentiers en la terre d'Egypte por assegier Alixandre ou Damiete; « car se nos poions avoir une de ces citez, il m'est avis que par li « porriens nos ravoir tote ceste terre, se nos la volions rendre. » Il alerent tuit a conseil sor ce que li rois lor ot dit. Consiauz lor aporta que bien estoit affaire. Il si acorderent tuit et creanterent qu'il iroient. Qant tuit se furent acordé ensemble, li rois comanda a chascun qu'il s'aternassent et feissent chargier en galees et en veissiaus armeures et viandes selonc que chascuns estoit, et pristrent jor

quant la muete fu atiriée (*atiriée la muete.* D.), le roi garni bien (*moult bien.* D.) Sur et Acre de chevaliers et de serjans, et laissa a Acre bien .V.[c]. chevaliers, quant il s'en ala en la terre d'Egypte, que de ceus de la terre, que des pelerins. Et quant (*pelerins que de ciaus de la terre. Quant.* D.) li rois ot ainsi garni Sur et Acre, si fist par Acre crier (*que tuit li peleria.* D.) qui haitié estoient, fors ceuz qui demores estoient (*cil qui demo-*

roient. D.) es garnisons, entrassent es nes et alassent avec lui sor escommeniement. Quant les nes et les galies furent appareillies, si entrerent ens, et quant Dex lor dona bon vent (*tens.* D.), si murent et errerent tant (*si.* D.) qu'en poi de tans vindrent a (*furent devant.* D.) Damiete et pristrent terre, et descendirent a une isle, qui est devant Damiete, et se logierent iluec sor le flum. La furent bien .I. an que onques ne porent riens faire

Digitized by Google

A. 1211. avoit pris sur le Temple, et puis le prist li rois d'Ermenie sur les Sarrasins, et ne le voloit rendre au Temple. Quant li rois d'Ermenie vit cel effors, qui grant damage li poeit faire, si fist pais au Temple et lor rendi le chastel de Gaston[a].

CHAPITRE VII.

Apres[b] ce une piece li princes Beymons estoit a Triple, de quoi partie de ceauz d'Antioche manderent au roi Livon d'Ermenie que il venist et amenast Rupin, le fiz de sa niece, que il li rendroient Antioche et le feroient prince. Li rois assembla hastivement ce que il pot de gent, et s'en vint la et recut la cité et firent Rupin prince. Et tint la cité et la terre d'Antioche .IIII. anz, tant que il avint que li princes Rupins fu moult apovris et ot mauvais conseilleors[1], dont il se mist a faire enui[2] et honte as genz de la cité, dont il le pristrent[3] moult sur cuer. Si se rassemblerent partie d'eauz[4] et manderent a Triple por le prince Beymont, qui vint hastivement a tant de gent come il pot avoir. Cil, qui l'orent mandé querre, le mistrent[5] en la vile et se tornerent devers lui; si que la force fu soe. Quant Rupins vit que il avoit perdue la vile, si monta sur un cheval et s'en ala au chastel, et cil qui a lui se tindrent le sivirent[6]. Quant il ot esté ou chastel une piece, si s'en parti por aler en Ermenie[7] querre secors et laissa le chastel en la main del Ospital de Saint Johan; et en fu cheveteines[8] frere Ferrant de Beraut. Li princes Beymons asseja[9] le chastel, et tant le destraint que il li fu rendus.

CHAPITRE VIII.

A. 1215. Au quart an de la trive dou roi Johan, pape Innocent li Tiers, qui moult valut, car il estoit sages et bonz clerz et vigoros[10], manda par toute Crestienté por faire assaver[11] que il voloit assembler un general concile. Il si assemblerent tuit li

[1] *Conseilleours.* A. ici et ailleurs. — [2] *Anui.* A. — [3] *Prirent.* A. — [4] *D'ax.* A. — [5] *Mirent.* A. — [6] *Sievirent.* A. — [7] *Hermenie.* A. — [8] *Chievetaine.* A. — [9] *Assege.* A. — [10] *Viguerous.* A. — [11] *A savoir.* A.

[a] Voyez plus haut, l. XXVI, ch. XXV et p. 136, note c.

[b] Tous les faits relatés dans ce chapitre se sont passés, si l'on en croit Sanuto (l. III, part. XI, ch. VI et IX), entre les années 1216 et 1219. Suivant cet écrivain, Rupin devint, en 1216, par la trahison du sénéchal de la principauté, maître d'Antioche, qu'il perdit en 1219, encore par trahison.

de movoir. Qant ensi fu emprise la muete, li rois garnist bien Sur et Acre de chevaliers et de sergens, et laissa bien a Acre .v.c· chevaliers que pelerins que de ciaus de la terre. Qant il ot ensi garni Sur et Acre, il fist crier par Acre que tuit li pelerin, qui haitié estoient, fors ciaus qui demoroient es garnisons, entrassent es nes por aler o lui sor excomeniement. Qant la navie fu appareilliée, il se recoillirent es nes et es galees. Dont marent et Dex lor dona bon tens, si que en poi de jors furent porté devant Damiete. Il descen-

(*riens ne porent forfaire.* D.) a Damiete, fors tant qu'il pristrent une tor, qui est pres de la rive du flun, la ou il estoient logies et estoit bien garnie. En cele tor estoit .I. chief d'une (*de la.* D.) chaene, et a Damiete l'autre, qu'il levoient quant il voloient que vessiaus ne montassent ne avalassent (*vaissel ne montast ne avalast.* D.) le flun. Quant li Crestien orent prise cele tor, si la garnirent et brisierent la chaene, si que li (*lor.* D.) vaissel, quant il estoient arrivé, venoient a lor ost tot contre mont le flun a (*en.* D.) la rive (*par.* D.) devers eus.

Quant li Apostole sout que li Crestien orent assegié (*avoient prise.* D.) Damiete, si manda par toute Crestienté que li croisié meussent. Apres manda (*si comanda.* D.) as arcevesques et as

Digitized by Google

prelat, qui venir y porent; et qui n'i poeit[1] venir, si y envoeit[2] son message, A. 1215.
et li seignor des terres y envoierent lor messages. Li rois Johan y envoia Johan le Tor[a], qui fist assaver[3] a l'Apostoile et as chardonaus[4] le besoing de la terre de Jerusalem, et la povreté en quoi ele[5] estoit et le terme de la trive. Et d'en qui s'en[6] ala Johan le Tor en France por faire assaver[7] au[8] roi Phelipe et a son fiz Loys et as barons dou roiaume de France toutes ces choses, et proier lor que il y meissent conseil. Li conciles comenca lendemain de la Saint André[9] et fu denoncié en l'iglise de Saint Johan dou Latran; ce fu en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist .M. CC. XIIII.[b]. Moult y ot fait d'establissemenz sur le clergé[10] et sur les gens layes. Et fu lors establie la croisée[11], et envoia li papes par tout ses sarmoneors[12] por preescher[13] la crois. Et fu envoies en France maistre Jaque de Vitri[c], qui estoit esleu et sacré a evesque d'Acre, qui moult croisa de gent, car il estoit un des meillor[14] sarmoneors que l'en seust. Li patriarches[15] Raol[d] de Jerusalem fu sacré[16] a ce concile. En cel tens avint que Herart de Briene[e], qui estoit seignor de Rameru, cosin germain dou roi Johan, fiz de son oncle le bon chevalier André[f] de Briene, qui fu ocis au siege d'Acre, si vint en Surie. Par le consent[17] de ses amis porchaca[18] tant que un jor, que li[19] rois[20] Johan estoit alez a Sur, que Felipe[21], la fille[g] do[22] conte Henri, s'en issi dou chastel d'Acre a la nuitier celeement et s'en ala en l'ostel de Herart de Briene, qui l'esposa lendemain en[23] l'aube dou jor par un vendredi[h]. Quant li rois Johan le sot, si s'en vint a Acre et fist grant semblant que il en fust corrocez. Et ce por quoi il en faiseit[24]

[1] *Porent.* A. — [2] *Envoioit.* A. — [3] *Assavoir.* A. — [4] *Chardonnaus.* A. — [5] *Il.* A. — [6] *Et d'illuec s'en.* A. — [7] *Assavoir.* A. — [8] *Le.* A. — [9] *Andrieu.* A. ici et ailleurs. — [10] *Clergié.* A. ici et ailleurs. — [11] *Croiserie.* A. — [12] *Sarmonneours.* A. ici et ailleurs. — [13] *Preechier.* A. — [14] *Uns des meillours.* A. — [15] *Patriarche.* A. — [16] *Sacrez.* A. — [17] *Conseil.* A. — [18] *Et pourchaca.* A. — [19] *Li* omis par A. — [20] *Roi.* A. — [21] *Phelippe.* A. — [22] *Dou.* A. ici et ailleurs. — [23] *A.* A. — [24] *Faisoit.* A.

[a] Suivant le *Lignage d'Outre-mer*, t. II, p. 646, Jehan le Tor, seigneur du Manuet, épousa Béatrix, fille de Pierre de Baruth.

[b] Ce concile œcuménique fut le quatrième concile réuni à Saint-Jean de Latran et le douzième concile général. Il commença le 11 novembre, pour se terminer le 30 du même mois. C'est par erreur que notre texte n'a placé l'ouverture de ce concile qu'au lendemain de sa fermeture.

[c] Jacques de Vitri, né, dit-on, à Argenteuil, près de Paris, fut successivement curé de ce lieu et d'Oignies, dans le diocèse de Liége. Il prêcha la croisade contre les Albigeois en 1212. Il fut ensuite chargé de prêcher la croisade contre les Sarrasins et fut élu en 1216 évêque d'Acre. Il devint plus tard cardinal et évêque de Tusculum en Italie. En 1240, il fut élu patriarche de Jérusalem; mais le pape Grégoire XI refusa par affection de le consacrer. Jacques mourut, selon Albéric, en 1240. Ughelli donne la date de 1244. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1333 et 1256.

[d] Raoul de Merencourt (voyez plus bas, c. x), succéda au patriarche Albert en 1214. Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. v. L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1255, le fait mourir en 1225.

[e] Érard de Brienne, fils d'André de Brienne et d'Adélaïs de Venisy, seigneur de Rameru et de Venisy. Il vivait encore en janvier 1244. Il se maria deux fois: 1° à Helisende, comtesse du Perche, dont il eut un fils; et 2° à Philippe qui lui donna plusieurs enfants. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 140.

[f] Voyez plus haut, p. 129, note *b*, et p. 130.

[g] Voyez plus haut, p. 208, note *a*.

[h] Ce mariage se fit en 1215. Innocent III y était très-opposé; il adressa, à ce sujet, plusieurs lettres au patriarche de Jérusalem. V. Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 82, et 263, et Le Pelletier, *Hist. de Champagne*, t. II, p. 7 et suiv.

---

dirent a terre et se logierent iluec sor le flum, et furent bien un an que onques riens ne porent forfaire a Damiete, fors taht qu'il pristrent une tor qui el flum auques pres de la rive devers la partie ou il s'estoient logié, qui bien estoit garnie. En cele tor estoit un des chies de la chaeine et a Damiete l'autre, qu'il levoient qant il voloient que vaissel ne montassent ne avalassent par le flum. Quant li Cres-

evesques des pors qu'il fussent legat a (*de.* D.) descroisier la menue gent (*les menues gens.* D.), et qu'il renvoiassent ariere ceus qui n'estoient mie deffensables, et pristrent (*et prendre les.* D.) lor deniers (*si les envoieroit l'on en la terre d'Outre mer.* D.). Ceus c'on descroiseroit (*descroisoit.* D.) a Rome ne lairoit (*laissoit.* D.) l'en d'argent, fors (*se non.* D.) tant qu'il s'en porroient raler en lor (*come il se poeit conduire ariere en son.* D.) pais, si comme aucunes gens distrent. Apres (*Apres si.* D.) envoia l'Apostole legas par toutes les terres por descroisier et por faire mouvoir ceus qui ne se descroiseroient. Si manda par tout que on ne tenist Crestienté a croisié (*qu'en ne fist en Crestienté croisier.* D.), qui ne mouveroit ou donroit du sien tant comme rai-

Digitized by Google

A. 1215. tel semblant, si estoit por ce que la contece[1] Blanche de Champaigne ne l'en seust mau[2] gré, car la damoisele estoit remese en sa garde. Des ce que sa suer la reine Marie, que l'en apeloit la *Marquise,* fu morte[a], qui[3] ne vesqui que .II. anz puis que li rois Johans l'ot esposée, si en fu remese une fille, qui ot nom Ysabel[b], que li empereres esposa, si come vos orrez.

CHAPITRE IX.

Li rois Johan[4] demora en la seignorie por le baillage de sa fille, apres la mort de sa feme la roine Marie. Et en celui point que il estoit bail[5], esposa il Estefenie[6c], la fille dou roi Livon d'Ermenie que il avoit de sa premiere feme. Quant Herart de Briene ot esposée Felipe[7] sa feme, si passa la mer et s'en ala en Chanpaigne[8], et ot grant guerre de lui et de ses amis a la contesse Blanche de Chanpaigne[9] et a son fiz Tibaut[10], qui[11] encore n'estoit mie chevalier[d].

Il avint lors que une grant partie des baronz d'Engleterre se revelerent contre le roi Johan lor seignor, por les hontes et les despis et les vilainies[12] que il lor faiseit[13] de lor femes et de lor filles et de lor parentes, et de plusors[14] autres choses. Il s'acorderent ensemble et manderent a Loys le fiz dou roi Phelipe de France, que se il voloit passer en[15] Engleterre, que il se tenroient a lui et le feroient roi; et de ce le firent bien seur[e]. Loys s'apareilla de passer. Quant li rois Johan d'Engleterre sot ces choses, si se douta moult; dont il envoia ses messages a Rome a l'Apostoile, et prist sa terre de lui et devint ses hom, et li dona de reconoissance par tout le roiaume d'Engleterre, de chascun maneir[16] ou l'en fait fue[17], un esterlin[18] chascun an[f]. Dont li papes manda en France escomenier[19] toz ceauz, qui

[1] *Contesse.* A. — [2] *Mal.* A. — [3] *Ne.* A. — [4] *Jehans.* A. — [5] *Ou bail.* A. — [6] *Thiephaigne.* A. — [7] *Phelippe.* A. — [8] *Champaigne.* A. — [9] A. omet *et ot grant guerre de lui et de ses amis a la contesse Blanche de Champaigne.* — [10] *Thibaut.* A. — [11] *Qui qui.* A. — [12] *Des vilonnies.* A. — [13] *Faisoit.* A. — [14] *Pluisours.* A. — [15] *En* omis par A. — [16] *Manoir.* A. — [17] *Feu.* A. — [18] *Esterline.* A. — [19] *Escommenier.* A.

[a] La reine Marie mourut en 1212, ainsi que le prouvent des lettres d'Innocent III, du 9 janvier 1213. Voyez le recueil des lettres de ce pape, l. III, epist. 207, 209, et Tillemont, *ouvr. cité*, p. 266.

[b] Isabelle fut fiancée par son père à l'empereur Frédéric II vers 1223. Le mariage se fit trois ans après. Elle mourut en couches en 1228. Voyez plus bas.

[c] Nous apprenons par ce passage quel était le nom de la seconde femme de Jean de Brienne, nom qui est resté inconnu à Ducange, *ouvr. cité, Rois de Jérusalem.*

[d] Cette guerre, commencée en 1215, se termina en 1221 au mois de novembre par un traité entre Érard de Brienne et le comte de Champagne, Thibaud VI. Voyez Le Pelletier, *Histoire des comtes de Champagne,* t. II, p. 10-25.

[e] Ces événements se passèrent en 1212. Les barons anglais offrirent la couronne à Philippe-Auguste. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 18.

[f] Cet hommage célèbre fut rendu par le roi Jean au pape, à Douvres, le 15 mai 1213. Voyez Mathieu Paris, p. 233-237, et Tillemont, *ouvr. cité,* p. 19.

tien orent prise cele tor, il la garnirent et brisierent la chaeine, si que lor vaissel, qant il estoient arrivé, venoient a l'ost tout contre mont le flum en la rive par devers eaus.

Quant li Apostoilles sot que li Crestien avoient assegié Damiete, il manda par tote crest[ient]*é as croisiez qu'il meussent. Puis manda as arcevesques et as evesques des porz qu'il fussent legat de descroisier la menue gent et de renvoier arriers ciax qui n'estoient aidable et preissent lor monoie por envoier en l'aide de la terre d'Outre mer.*

son seroit a porter en la terre d'Outre mer. Apres (*Apres si.* D.) envoia .II. cardinaus a Damiete a l'ost (*en l'ost a Damiate.* D.): li cardinaus Robert, qui Anglois estoit, et le cardinal Pelage, qui estoit de Portigal (*Portegal.* D.). Le cardinal Robert i fu mort, et Pelages vesqui. Dont ce fu grant damage, que moult i fist de mal, si com vouz orres dire en aucun tans.

Quant li soudan sout que li Crestien estoient meu por aler en Egypte (*en la terre d'Egypte.* D.), si ne fu mie lies. Ains fist

Digitized by Google

mal ni[1] damage feroient au roi d'Engleterre. Et sur cest escomeniement[2] Loys passa en Engleterre[a], et mena o lui gent assez. Il passa o lui le conte do[3] Perche[b], qui fu ocis a Nicole[4c] en une bataille ou li Franceis[5] furent desconfit. Et li cuenz de Blois[d] et Guichart de Biaujue[6e] y furent morz[7] de maladie; et Henris, qui estoit cuenz de Nevers[f], si s'en parti et le laissa, dont il fu moult blasmé[8]. Quant il fu venus en Engleterre, cil, qui[9] l'avoient mandé por lui[10], vindrent a lui et l'enmenerent a Londres et ot grant poeir en la terre, si que li rois Johan ne l'oseit[11] atendre; ainz aloit par la terre eschivant et fuiant. Et ensi come il eschivoit le poeir que Loys avoit, une maladie le prist dont il fu morz[g]. Quant li baron, qui avoient esté contre lui, sorent sa mort, si se penserent que il estoient delivres de celui qui les enuis[12] lor avoit fait, et que si enfant n'avoient[13] en son mesfait nules colpes[14] par quoi il deussent[15] estre desireté; et si douterent la seignorie et la conpaignie des Franceis, si que il se retornerent encontre[16] Loys et l'assegerent dedenz Londres, et le tindrent si destroit que il fina a eauz et se parti de la terre, et s'en revint en France[h]. A. 1215.

CHAPITRE X.

Retorner nos covient a parler de la croisée[17] que li vaillanz pape[18] Innocent avoit fait faire. Au terme que il sorent que la trive, que cil de Surie avoient as Sarrasins, devoit[19] faillir, il enpristrent[20] lor muete por venir en la terre au co- A. 1217.

[1] *Ne.* A. — [2] *Escommeniement.* A. — [3] *Li contes dou.* A. — [4] *Nichole.* A. — [5] *Francois.* A. ici et ailleurs. — [6] *Biauvais.* A. — [7] *Mort.* A. — [8] *Blasmez.* A. — [9] Leçon de A.; B. omet *qui.* — [10] *Por lui* omis par A. — [11] *L'osoit.* A. — [12] *Anuis.* A. — [13] *N'avoient coupes.* A. — [14] A. omet *nules colpes.* — [15] *Peussent.* A. — [16] *Contre.* A. — [17] *Croiserie.* A. — [18] *Papes.* A. — [19] *Devoient.* A. — [20] *Emprirent.* A.

[a] Louis s'embarqua à Calais le vendredi 20 mai 1216, et aborda, le 21, à Stanhore dans l'île de Thanet. Voyez Mathieu Paris, p. 282, et Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 33.

[b] Thomas, comte du Perche, succéda à Geoffroi III, son père, en 1202. Il périt à la bataille de Lincoln. Il ne laissa aucun enfant de sa femme Helisende de Rhetel. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 884.

[c] La bataille de Lincoln, où Louis fut défait, eut lieu le samedi d'après la Pentecôte, 20 mai 1217. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 45-46.

[d] Thibaud VI, fils de Louis et de Catherine de Clermont, devint, en 1205, comte de Blois, de Chartres et de Clermont. Il mourut en 1218, sans laisser de postérité. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 622.

[e] « Guichars de Biaugeu moru a cel siege (*de Douvres*), « si fu portes enfouir en sa tierre. » V. *Hist. des ducs de Normandie*, publiée par M. Fr. Michel, p. 179-180, in-8°, 1840.

[f] Hervé IV, baron de Donzi, comte de Nevers du chef de sa femme Mahaut I, fille d'Agnès de Nevers et de Pierre de Courtenai. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 565-566. *L'Histoire des ducs de Normandie, l. c.* confirme le récit de notre chronique.

[g] Jean-sans-Terre mourut dans la nuit du 18 au 19 octobre 1216, au château de Neuwerk, dans le canton de Nottingham.

[h] Louis, assiégé dans Londres, signa avec les Anglais un traité, le 20 septembre 1217. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 48.

A ciaus que l'en descroisoit a Rome, ne laissoit l'en de monoie, fors tant com besoing lor estoit por retorner en lor pais, si com aucune gent distrent. Apres envoia li Apostoilles legaz par totes les terres por descroisier et por faire movoir ciaus qui ne se descroisoient. Et manda par tot que l'en ne feist Crestienté a croisié qui ne movroit, ou qui ne donroit rainablement de son avoir a l'aide d'Outre mer.

Apres si envoia .II. chardonax en l'ost a Damiete, le chardonal Robert, qui Englois estoit et le chardonal Pelage, qui estoit de Portigal. Li chardonax Roberz fu morz et Pelages vesqui, dont il fu damage, car moult i fist de mal, si com vos orrez.

Quant li soudans sot que li Crestien furent meu por aler en Egypte, il fist abatre les murs de Jerusalem et les chastiaus qui

abatre les murs et les chastiaus entor (*qui entor estoient.* D.) Jherusalem, fors solement le Crac. Car il cuida bien que, quant (*quant li Crestien oroient dire que.* D.) li mur de Jherusalem et li chastel seroient abatus qu'il s'en (*Jerusalem seroient abatu et des chastiaus entor, s'en.* D.) retornassent ariere et alassent en Jherusalem faire lor pelerinage, et puis s'en ralassent en (*retornassent en pais en.* D.) lor pais. Mais ce ne firent il pas, ains pristrent terre et se logierent devant Damiete, si com vouz aves oi. Quant li soudans vit que li Crestien ne retorneroient pas, et c'on li fist a savoir qu'il avoient pris (*prise.* D.) terre, et

Digitized by Google

A. 1217. mencement de la guerre. En cel esté murent de lor pais André li rois de Hongrie[a], et Bertot le duc d'Osteriche[1b]. Cist dui amenerent grant compaignie de gent au lor[2], et aporterent grant avoir; et vint en lor route moult grant planté de Alemans et de Hongres et d'autres gens meismes dou roiaume de France. Ne des terres d'outre les mons n'i passa gaires mais que menue gent, car li riche home de France alongerent lor[3] muete .II. anz; car[4] il ne voloient mie passer en la conpaignie[5] des Alemans ne des Hongres. Cil que je vos ai nomez se mistrent en mer en Puille et passerent a Acre, et se herbergerent que en la cité que dehors ou Sablon. Quant il furent arrivé, il envoierent lor messages[6] au prince Beymont[c] que il venist en l'ost, et il y vint bel et richement, et amena grant compaignie de chevaliers et de sergens a cheval et a pié. Il vint o lui Gui, seignor de Gybelet, et Gerart de Han[d], conestable de Triple, Bertran de Gybelet[e], Guillaume de Gybelet[f], Johan, mareschal de Triple[g]. Au roi Hugue manderent il ausi que il deust venir. Li messages, qui alerent por lui, si furent un[7] riche home d'Alemaigne, qui avoit nom Ferri de Beto, et un autre riche home dou pais qui avoit nom Garnier l'Aleman[h]. Li rois Hugues de Chypre passa cele[8] mer, qui est entre Chypre et Surie, et vint a Acre moult richement, et mena avec lui grant compaignie de chevaliers et de Turcoples. Et passerent o lui Gautier[i], seignor de Cesaire et conestable de Chypre, et Johan d'Ybelin, seignor de Barut, et son frere Phelipe d'Ybelin, et Gautier[k] de Bessan et son nevo[9] Gremont[l], seignor de Bessan; et fu en lor compaignie Estorgue[m], arcevesque de Nicossie. Quant il furent assembles[10] a Acre ensi come vos avez oi, il furent un jor a parlement en la tente dou[11] roi de Hongrie por enprendre[12] ce que il feroient, car la trive estoit faillie.

[1] *Bertout, le duc d'Ostriche.* A. — [2] *Gent aveuc euz.* A. — [3] *Alongierent leur.* A. — [4] *Quar.* A. — [5] *Muete.* A. — [6] *Message.* A. — [7] *Un* omis par A. — [8] *Le.* A. — [9] *Nevou.* A. — [10] *Assamblé.* A. — [11] *Le.* A. — [12] *Emprendre.* A.

[a] André II, roi de Hongrie, succéda, en 1205, à son neveu Ladislas II. Il mourut en 1235.

[b] Léopold VI *le Glorieux*, que notre texte appelle Bertot, devint duc d'Autriche en 1198, à la mort de Frédéric I son frère. Il prit la croix pour la première fois en 1208 et revint en Europe quelque temps après. En 1211, il prit part à la croisade contre les Albigeois. Il partit, en 1217, pour la seconde fois, en Terre sainte, et assista au siége de Damiette jusqu'au dimanche des Rameaux 1219. Il mourut à San-Germano, le 26 juillet 1230. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 568.

[c] Boémond IV *le Borgne*, prince d'Antioche. V. plus haut.

[d] Girard, fils de Girard, seigneur de Ham, passa en Terre sainte vers 1205, où il devint connétable de Tripoli. Il épousa Marie de Baruth, veuve de Guillaume de Tabariè. Voyez Ducange, *ouvr. cité, Généalogie de Ham.*

[e] Bertrand II de Gibelet épousa Béatrix, fille du seigneur du Soudin. V. Ducange, *ouv. cité, Généal. de Giblet.*

[f] Guillaume II de Gibelet épousa Anne de Montignac. Voyez Ducange, *l. c.*, et plus bas, p. 339, note *a*.

[g] C'est sans doute ce maréchal de Tripoli dont la fille, appelée Posteine, épousa Jean de Gibelet. Voyez Ducange, *l. c.*

[h] Voyez plus haut, p. 312, note *e*.

[i] Gautier, seigneur de Césarée, fils de Gui de Baruth et de Juliane, était déjà connétable de Chypre en 1210. Il se maria avec Marguerite, fille de Balian d'Ibelin et de Marie Comnène. Il en eut plusieurs enfants. Voyez Ducange, *ouvr. cité, Seigneurs de Césarée.*

[k] Gautier, fils de Gremont ou Germont I, seigneur de Bessan. Voyez Ducange, *ouvr. cité, Seigneurs de Bessan.*

[l] Gremont II, fils d'Adam III, seigneur de Bessan, souscrivit, en 1210, une charte de Hugues, roi de Chypre. Il épousa en premières noces Juliane de Soissons, qui lui donna plusieurs enfants. Voyez Ducange, *l. c.*

[m] Eustorgue, archevêque de Nicosie. Il assista à la prise de Damiette. Il mourut, selon Albéric, en 1239. Voyez *Oriens christ.* t. III, p. 1203, et Raynaldi, sous les années 1222, n° 10, 1225, n° 9, et 1226, n° 57.

---

entor estoient, fors seulement le Crac; car il cuida bien que, qant li Crestient orroient dire que li mur de Jerusalem et li chastel de la terre seroient abatu, qu'il retornassent et alassent en Jerusalem faire lor pelerinage, et puis retornassent en lor pais. Mais ce ne firent il pas, ainz pristrent terre et se logierent devant Damiete, si com vos avez oi. Li soudans vit que li Crestien ne retorneroient pas; ainz li fist l'en a savoir qu'il avoient pris terre et assegié Damiete, si fu moult dolenz. Il assembla gens, et ala la un suen fiz, qui avoit nom Loguemer, a cui il dona la terre d'Egypte qant il dut morir. Son autre fiz, qui avoit non li Coradins, laissa a Damas por gar-

assegié Damiete, si fu moult dolent. Si assembla gens, et ala la, et mena .I. sien fil, qui avoit non Le Quemel, a cui (*qui.* D.) il dona la terre d'Egypte quant il morut. Son autre fil (*qui avoit nom le Coredins.* D.) laissa en la terre por garder la. Et (*garder et.* D.) a celui laissa il la terre de Domas et de Jherusalem. Li soudans s'en ala en la terre d'Egypte. Et quant il vint la, et il vit que li Crestien estoient pres de Damiete de l'autre part du flun, si fu moult dolent. Il s'ala (*si ala.* D.) herbergier devant

Digitized by Google

A ce parlement fu Raol de Merencort[1], le patriarche de Jerusalem, et Symon de Maugastel, arcevesque de Sur; Pierre de Lymoges, arcevesques de Cesaire[2]; Robert, arcevesque de Nazareth[3]; Jaque de Vitri, evesque d'Acre; Estorgue, arcevesque de Nicossie; André, le roi de Hongrie; Johan, le roi de Jerusalem; Hugue, le roi de Chypre; et Bertot[4], le duc d'Osteriche[5]; et Beymont[6], le prince d'Antioche et conte de Triple; et i fu Garin de Mont Agu, maistre de l'Ospitau[7] de Saint Johan; et Guillaume de Chartres, maistre[8] dou Temple, et Hermant de l'Ospital des Alemans. Moult y ot de riches homes dont il seroit enui[9] de toz nomer; mais tant y ot grant gent[10] que la tente, qui moult estoit grant, en fu presque pleine[11]. La fu enpris[12] par acort de chevaucher[13] en la terre que li Sarrasin tenoient; et fu mis le jor de la muete. A. 1217.

CHAPITRE XI.

Quant ce vint au jor[a], li oz se parti d'Acre et chevaucherent tant que il vindrent a Bessan[b]. Il troverent la vile vuidée[14] de gent, si roberent et pristrent tout ce que il troverent et corurent tout le jor[c]. Quant li Crestien chevaucherent par mi le plain de la Feve[d] en lor aler a Bessan, il furent si grant gent a cheval et a pié que toute la terre en estoit coverte; bien y avoit .MM.[15] chevaliers en harnas, et si y avoit chevaliers a une chevaucheure et sergens a cheval bien mil; sergens a pié a armes bien .XX. mile et plus, et autre gent, homes et femes .XXX. mile et plus. Le Hedel et[16] son fiz le Coradin furent montez en une montaigne, qui est desus[17] la cité, qui a nom Naym, la ou Nostre Seignor resuscita la feme[e]; et d'iluec regarda l'ost. Son fiz li Coradins dist : « Sire, por Deu laisses[18] me aler assayer[19] « ceste gent. » Le Hedel li respondi : « Vos n'i ires[20] pas, car il sont trop gent, « ne je ne me merveil mie de la planté[21] de gent, mais de ce dont si grant foi-

[1] *Raoul de Merencourt.* A. — [2] *Casaire.* A. — [3] Leçon de A. *Nazarel.* B. — [4] *Bertou.* A. — [5] *D'Ostriche.* A. — [6] Leçon de A. (*Buiemont.*); B. écrit *et Beymont et Beymont.* — [7] *L'Ospital.* A. — [8] *Maistres.* A. — [9] *Anuis.* A. — [10] *Grant gent.* A. — [11] *Plaine.* A. — [12] *Empris.* A. — [13] *Chevauchier.* A. — [14] *Vuide.* A. — [15] *.M. mile.* A. — [16] *De.* A. — [17] *Dessus.* A. — [18] *Lessiez.* A. — [19] *Assaire.* A. — [20] *Vous n'ires.* A. — [21] *Plenté.* A.

[a] Ce jour était le vendredi après la Toussaint, c'est-à-dire le 3 novembre 1217. Voyez Jacques de Vitri, l. III, p. 1129, édit. Bongars.

[b] Bethsan, l'ancienne Scythopolis, ville située dans la tribu de Manassès.

[c] « Profecti sumus Bethsaidam, ubi castra fixerat ad« versarius; sed metuens..... et fugiens, terram vastan« dam militibus Christi reliquit. » Voyez Olivier le Scholastique, *Historia Damiatina*, dans Eccard, *Corpus historicum medii ævi*, t. II, p. 1398.

[d] « Per planum Fabæ. » Voyez Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, *l. c.* « Per planum Fabæ usque « ad fontem Tubanniæ. » Math. Paris, *éd. citée*, p. 201.

[e] Saint Luc, VII, 11, 18. — Naïm, ville de la tribu d'Issachar, au pied du mont Hermon.

der la terre. Quant li soudans vint en Egypte et il vit que li Crestien estoient pres de Damiete d'autre part le flum, si en fu moult dolenz. Dont se herberga devant Damiete. Mais ne tarda puis gaires qu'il fu morz, et ses fiz fu sires de la terre et maintint l'ost. Il fist le flum paler de granz pauz de l'une rive a l'autre, que li Crestien ne montassent a mont le flum et preissent terre por venir sor eaus, puis fist moult bien garnir la rive dou flum des le paleiz jusque a Damiete, de cele part ou il estoient por ce que li Crestien n'i arrivassent.

Li Crestien, qui en l'isle orent longuement esté, virent bien qui

Damiete. Ne vesqui gaires apres, ains fu mort, et son fil (*si fu mors et ses fils.* D.) fu sire de la terre et maintint l'ost. Il fist le flun paler de grans pieus (*pels.* D.) de l'une rive jusqu'a (*rive a.* D.) l'autre, que li Crestien ne montassent le flun et preissent terre devers lui (*por venir a yaus.* D.). Apres (*si.* D.) fist moult bien garnir la rive du flun, des les palis (*le paleys.* D.) jusqu'a Damiete de cele part ou il estoit (*estoient.* D.) que li Crestien n'i arrivassent.

Quant li Crestien orent esté en l'isle grant piece, si pristrent conseil qu'il feroient. Car la ne faisoient il nul esploit. Et qu'il

Digitized by Google

A. 1217. « son[1] de chevaucheures lor est venue; ne il ne se fait mie bon metre en aven-
« ture de conbatre[2] a eauz, car il sont orendreit[3] toz fres et ardans[4] de com-
« batre; ne nos ne poons si grant gent vaintre que par soffrir; car il se lasseront
« et enuieront[5] et despendront le lor, dont cil, qui eschaperont de l'enfermeté
« d'Acre et s'en riront en lor terre; ensi seromes[6] delivres d'eauz sanz peril[a]. »

CHAPITRE XII.

Quant li Crestien orent barrée la terre dou Gor[b], il passerent le flum Jordain[c] au pont de Judaire[d], et s'en alerent tout entor la mer Galilée[e], et repasserent le flum arrieres au gué Jacob, et revindrent a Acre au treseime[7] jor o[8] tout grant gaaing de prisons et de proyes. Quant il orent esté a Acre entor un mois, si alerent a Monte[9] Tabor et monterent ou tertre, et assaillirent le chastel par .II. jorz, ne n'i porent rien[10] faire. Quant il orent esté .X. jorz la ou il estoient herbergé ou plein[11] sur le ruissel dou Croisson[12], il virent que l'en ne poeit le chastel asseger, et a movoir dou plain chascun jor et aler a mont ou il y a une liue por assaillir sanz engins, ce ne seroit nul esploit. D'ont il conurent que il ne faisoient la rien[13] de lor profit[14], si s'en retornerent a Acre sans perte et sans gaaing, fors tant que il ocistrent[15] aucunz Sarrasins as assaus que il firent ou chastel, et des lor[16] y ot mort[f].

A. 1217-1218. Lors demorerent a Acre entor .VI. semaines, et lors mut l'ost et alerent en la terre de Saete, et furent .IIII. jors ou vau[17] de Jermain qui est dessos le chastel de Beaufort[18], et puis avalerent vers la marine, et furent en la vile de Saete

[1] *Plenté.* A. — [2] *Combatre.* A. — [3] *Orendroit.* A. — [4] *Ardant.* A. — [5] *Anuieront.* A. — [6] *Serommes.* A. — [7] *Tresime.* A. — [8] *A.* A. — [9] *Mont.* A. — [10] *Riens.* A. — [11] *Herbergié ou plain.* A. — [12] *Cresson.* A. — [13] *Riens la.* A. — [14] *Pourfit.* A. — [15] *Ocirent.* A. — [16] *Lors.* A. — [17] *Val.* A. — [18] *Biaufort.* A.

[a] Voyez les *Extraits* d'Ibn-Alatir dans l'ouvrage de M. Reinaud, p. 387.

[b] Le Ghôr est une vallée située au sud, entre le lac de Tibériade et la mer Morte. Voyez Munk, *Palestine*, p. 9 et 679.

[c] « Jordanem transeuntes in vigilia sancti Martini. » Olivier le Scholastique, p. 1398. Ce fut le 10 novembre, veille de la saint Martin d'hiver.

[d] A une demi-lieue du lac (*d'El Houla*) se trouve le *Pont des fils de Jacob* (Djisr Beni-Jacoub), ainsi appelé parce que, selon la tradition populaire, ce fut là que Jacob passa le Jourdain en revenant de la Mésopotamie avec sa famille. Le pont, bâti en basalte, a quatre arches; la largeur du fleuve dans cet endroit est de 95 pieds. Munk, *ouv. cité*, p. 9.

[e] Le lac de Tibériade ou de Génésareth.

[f] Ibn-Alatir prétend que la forteresse du Mont Thabor allait se rendre aux Chrétiens après un siége de dix-sept jours, lorsqu'ils se retirèrent tout à coup, effrayés par la mort d'un de leurs chefs. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 387. Jacques de Vitri (l. III, p. 1130) reproche aux Chrétiens d'avoir commis la lâcheté de s'être retirés au moment où le château allait se rendre. Voy. aussi Olivier le Scholastique, p. 1358-1359. Tous ces événements se passèrent au mois de décembre 1217, et, suivant Math. Paris, *éd. cit.* p. 201-202, dans l'année 1216.

ne faisoient la nul esploit. Ainz lor covenoit passer devers Damiete. Il orent conseill et distrent que en nule maniere ne porroient terre prendre entre le paleiz et Damiete; Mais s'il pooient tant faire qu'il peussent le paleiz brisier et passer outre, il a l'aide di Deu prendroient bien terre. Dont s'acorderent qui i essaieroient. Il garnirent bien lor ost et lor lices, puis s'armerent et entrerent es nes et es galees. Et qant il furent recoilli, Dex lor dona bon vent, si murent. En la nef qui devant fu, estoit Gautiers li chamberlans le roi de France, par cui li rois avoit envoié grant avoir en l'aide de la besoigne. Cele nef fu fort, et ot fort vent, si se feri el paleiz a plaines

lor covenoit passer par devers Damiete. Il distrent qu'en nulle fin ne porroient il prendre terre entre Damiete et le palis (*paleis.* D. ici et ailleurs), mes s'il pooient tant faire qu'il peussent brisier le palis et passer outre, a l'aide de Dieu il prendroient terre. La (*il.* D.) pristrent conseil et s'acorderent qu'il iroient. Quant il furent acordé, si garnirent moult bien lor ost et lor lices. Apres s'armerent et monterent (*entrerent.* D.) es nes et es galies. Et quant il furent dedens (*ens.* D.), Dieu lor dona bon vent, si murent. En la nef, qui devant aloit (*mut.* D.), estoit Gautier le chamberlenc (*chambreleins.* D.) le roi de France, par qui (*que.* D.) le roi avoit envoyé grant avoir a la besoigne de la terre. Cele nef fu (*si.* D.) fort et ot (*si.* D.) bon vent, si se feri u palis et (*si.* D.) le froissa et passa outre, et fist la voie as autres nes, qui (*et.* D.) apres passerent (*toutes.* D.) sauvement,

Digitized by Google

.III. jors, et a la fonteine de la Baherie[1] .II. jors. Et en tant come il furent en cele contrée, lor coreors coroient chascun jor par la terre et gaaignoient prisons et bestiail[2], et trovoient les casauz[3] garnis de robes et de viandes; de quoi il s'aaiserent et enporterent avec eauz[4], et s'en repairerent a Acre au ceseime[5] jor. En ces .II. chevauchees de Monte Tabor et de Saete[6] ne fu mie li rois de Hongrie, ainz estoit remes a Acre por soi aaiser[7]; mais ses gens y estoient, et estoit lor cheveteine un riche home que l'en nomoit Dionise. En toutes ces .III. chevauchees que l'ost fist ne troverent Sarrasins dont il eussent bataille ne assaut; mais tout ausi[8] alerent et revindrent come s'il n'i eust nul Turc en la terre[a]. A. 1217-1218.

CHAPITRE XIII.

Quant ce vint vers la Chandelor[9], li rois Andres[10] de Hongrie et li rois Hugues de Chypre, et li prince Beymont d'Antioche se partirent d'Acre et s'en alerent a Triple, et d'ilec se parti li rois de Hongrie et ala en Ermenie[11]; et la se mist en mer en galees; et passa en Aquilée, et d'ilec s'en ala en sa terre. Li rois de Chypre, qui estoit a Triple, fist mariage o le prince Beymont de sa suer Melissent et la manda querre de[12] Chypre, et furent les noces faites a Triple. Apres les noces ne tarza[13] gaires que maladie prist au roi Hugue de Chypre dont il fu morz[b], et fu enterrez en l'iglise de l'Ospital de Saint Johan a Triple. Puis que cil[14] troi haut seignor[15], que je vos ai nomes, se furent partis[16] d'Acre, li rois Johan[17] et li dus d'Osteriche[18], et li Hospitaus[19] de Saint Johan et le Temple, et li Hospitaus des Alemans, et Gautier d'Avenes[20c], et li autre pelerin, qui estoient a Acre, orent conseil et par[21] acort alerent fermer le chastel de Cesaire et Chasteau Pelerin[22d]. Et cestui nom li mist Gautier d'Avenes[23], qui dist que il seroit son parrein[24], et A. 1218.

[1] *Fontaine de la herberge.* A. — [2] *Bestail.* A. — [3] *Chastiaus.* A. — [4] *Eus.* A. — [5] *Sesieme.* A. — [6] *Chevauchies de Mont Tabour et de Saiete.* A. — [7] *Aaisier.* A. — [8] *Aussi.* A. — [9] *Le Chandelour.* A. — [10] *Andrieu.* A. — [11] *Hermenie.* A. — [12] *En.* A. — [13] *Targa.* A. — [14] Leçon de A.; *Si.* B. — [15] *Home.* A. — [16] *Parti.* A. — [17] *Jehans.* A. — [18] *D'Ostriche.* A. — [19] *Hospitaulz.* A. ici et ailleurs. — [20] *D'Avesnes.* A. — [21] *Part.* A. — [22] *Chasteau Pele.* A. — [23] *Gautiers d'Avesnes.* A. — [24] *Parrin.* A.

[a] Voy. sur ces diverses courses, Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, *l. c.*, et Makrisi, *De expedit. advers. Dimyatham*, p. 24 de la trad. d'Hamaker et les notes, p. 64-70.

[b] Le roi Hugues mourut à Tripoli en 1218. Voyez Sanuto, p. XI, c. VI, p. 207.

[c] Gautier II, fils de Jacques d'Avesnes (voy. plus haut, p. 127) et d'Ameline de Guise, seigneur d'Avesnes, de Guise, etc., épousa, après l'année 1200, Marguerite de Blois, veuve de Hugues III, sire d'Oisi, et d'Othon I, comte de Bourgogne. Cette dame mourut en 1230. Voy. *Dict. de la noblesse*, t. I, p. 539, et *Art de vér. les dates*, t. II, p. 502.

[d] « Castrum Peregrinorum quod olim Districtum appellabatur..... quod situm est in diocesi Cæsariensi inter Cayphas et Cæsaream. Promunctorium altum et amplum mari imminet, munitum naturaliter scopulis. » Olivier le Scholastique, p. 1399. Voyez Jacques de Vitri, p. 1130-1131, et Mathieu Paris, p. 202, sous l'année 1217.

---

voiles, et le froissa et passa outre et fist voie, et les autres nes apres si passerent totes sauvement, fors une seule dou Temple qui traversa, que li Sarrazin arstrent. Mes celes qui dedenz estoient eschaperent. Qant li Sarrazin virent ce que li Crestien montoient le flum, il s'armerent et alerent tuit sor la rive por contre batre l'arriver, et traioient a eaus et lancoient feu Grezois. Qant li Crestien orent esloignié Damiete, il troverent une rive, ou il lor fu avis qu'il porroient bien arriver. Mes il virent tot le rivage et tote la terre coverte de Sarrazins, si distrent qu'il ne porroient pas arriver en ce point. Dont orent conseill qu'il arrivassent par devers l'isle et que lendemain a

fors une du Temple qui traversa, que li Sarrazin ardirent (*arstrent.* D.), mes les gens eschaperent. Quant li Sarrazin virent que li Crestien s'apareilloient de monter le flun, si s'armerent (*tuit.* D.) et alerent sor la rive por contre tenir qu'il n'arrivassent, et traioient a eus, et lanceoient feu Grejois. Et quant li Crestien orent esloingnié Damiete, si troverent une rive, ou il lor fu avis qu'il pooient bien arriver. Il virent que toute la terre fu couverte de Sarrazins, et tot le rivage, si distrent qu'il

Digitized by Google

A. 1218. mist[1] sur la premierre pierre mil besans Sarasinas a oez dou[2] labor; et ferma l'en les .II. chasteauz ensemble, et furent a ce faire tres que[3] a Pasques. Apres la[4] Pasque[5] laisserent[6] garnison es .II. chasteaus et s'en alerent a Acre. Lors s'en ala Gautier d'Avenes en son pais, mais il laissa en la terre .XL. chevaliers et les paia[7] d'un an.

CHAPITRE XIV.

Quant cele gent que je nomai desus furent a Acre, si orent conseil coment il porroient faire l'onor[8] de Deu et le profit[9] de la Crestienté. La s'acorderent a ce que il iroient en la terre d'Egypte, et assegeroient la cité de Damiate. Quant il se furent acordez[10], il virent que il ne poeent[11] mener que .CCC.[12] chevaliers; lors retindrent chascunz en dreit sei Turquoples[13], et sergens, et archers[14], et arbalestiers, et porchacerent[15] galees et autres vaisseaus, et firent charger viandes por .VI. meis[16], et chevaus et autre[17] harnas. Et se partirent dou port d'Acre le dimenche[18] de octaves de la Pentecoste, a .IX. jors dou mois de mai[19], en l'an de l'Incarnation de[20] Nostre Seignor Jhesu Crist .M. .CC. .XVI.[a]. Seif Edin le Heedel sot luer[21] muete, mais il ne pot croire que il alassent[22] en la terre d'Egypte, por quoi il n'i mist nul[23] conseil en destorber les. Dont il avint que li Crestien ne troverent nul contredit ne deffense au prendre terre, ains descendirent par parties, si come il arrivoient; car il mistrent .III. jorz a arriver, et se herbergerent de lez la bouche dou flum et metoient lor vaisseaus dedens la fois qui moult est large en celui endroit, puis que l'en est dedenz le flum. Quant il virent que toutes lor gens furent arrivees, il monterent et firent lor escheles, et chevaucherent[24] tuit armé, lor vaisseaus en costé d'eaus[25], tant que il furent en droit la vile. Lorz se herbergerent en celui lue. Entre eauz[26] et la vile avoit une tor ou flum, en la quel[27] il avoit une chaene, de la quel li unz des chez y estoit atachez[28] et li autres chez se tenoit a une tor dou chastel de la cité. Quant cil de la cité voloient que

[1] A. omet *mist.* — [2] *Mil besans Sarrasinois a metre ou.* A. — [3] *Jusques.* A. — [4] *La* omis par A. — [5] *Pasques.* A. ici et ailleurs. — [6] *Lessierent.* A. — [7] Leçon de A.; B. écrit *lor paye.* — [8] *L'onneur.* A. — [9] *Pourfit.* A. — [10] *Acordé.* A. — [11] *Pooient.* A. — [12] *.III. .C.* A. — [13] *En droit soi Turcoples.* A. — [14] *Archiers.* A. ici et ailleurs. — [15] *Pourchacierent.* A. — [16] *Mois.* A. — [17] *Autres.* A. — [18] *Diemence.* A. — [19] *May.* A. — [20] *De* omis par A. — [21] *Lor.* A. — [22] *Alaissent.* A. — [23] *Nul* omis par A. — [24] *Chevauchierent.* A. — [25] *Eaus.* A. — [26] *Lieu. Entr'eaus.* A. — [27] *La quele.* A. ici et ailleurs. — [28] *Atachiez.* A.

[a] « Anno gratiæ MCCXVIII... mense igitur maio, post « Ascensionem Domini, præparatis cogonibus, armatis « galeis et aliis navibus oneratis, de Accon profecti sunt. » Olivier le Scholastique, p. 1402, Jacques de Vitri, p. 1138, et Math. Paris, *éd. citée*, p. 208. L'erreur de date que fait ici notre chronique paraît évidemment résulter d'une faute de copiste.

l'enjornée arriveroient de l'autre part. Il arriverent et geterent ancres selonc la dou flum, et li Sarrazin garnirent bien la rive de l'autre part. Puis alerent a lor herberges.

Cele nuit avint qu'il ot descorde entre le soudan et un haut home de l'ost, car li soudans le voloit metre en garnison a Damiete; mes cil dist qu'il n'i entreroit ja. Car ses oncles Salahadin avoit mis son pere en garnison dedenz Acre, si le laissa prendre as Crestiens qant Acre fu prise. Cil hauz hom s'en parti la nuit et granz gens avec lui. Mais il laissa son harnoiz et ses tentes por ce qu'il ne fust aparceuz. Qant cil, qui estoient establi por garder la rive de Cres-

ne porroient mie arriver en cel (*cest.* D.) point, car trop estoit la terre couverte de Sarrazins. Il orent conseil qu'il arriveroient en la rive de l'isle par ou il montoient, et que lendemain (*demain a l'enjornée.* D.) prendroient terre a l'ajorner d'autre (*terre de l'autre.* D.) part. Il arriverent et geterent ancres selonc la rive du flun. Li Sarrazin d'autre part garnirent moult bien lor rive et alerent a lor herberges.

Or vous dirai comment il avint (*dirons qu'il avint la nuit.* D.) et comment Dex aida as Crestiens. Il ot discorde entre .I. haut (*d'un.* D.) home (*om.* D.) de l'ost as Sarrazins et le (*l'ost et dou.* D.)

Digitized by Google

vaisseau[1] passast a mont, il laschoient la chaene, et quant il voloient que nul[2] n'i passast, si la faisoient lever si que ele estoit tendant. Et la tor restoit moult bien garnie de gent et d'armeures, et totes les fois que li Turc voloient, il refreschissoient la[3] garnison par le flum[a]. Cele tor estoit apelée la Cosbarie. Quant li Crestien si furent herbergé et atiré, si entendirent a faire assaillir la tor de la Cosbarie, si drecerent[4] perrieres et mangoneaus[5] et les firent geter a cele tor, et firent faire une eschele en une coque dou duc et garnir de chevaliers et de sergens por assaillir la tor. Dedenz ce que ces[6] atiremens se faisoient[7], li Crestien virent que grant profit lor seroit se lor vaisseaus poeent[8] monter a mont, et ce ne poeit[9] estre tant come[10] la chaene estoit ilec. Si pristrent li Templier une lor coque, et la garnirent de genz à armes, si que il i mirent .XL. freres dou Temple et autre gent[11], tant que il y ot .CCC. homes. Lors atendirent une boire fresche, si colerent[12] et murent a aler contre mont le flum por hurter a la chaene[13] et briser la. En ce que il furent pres de la chaene, cil de la vile et de la tor les acueillirent a perrieres et mangoniaus[14] et a pilez et a quarreaus[15], et[16] les hasterent tant que cil qui gardeent[17] le tymon[18] se esbahirent et ne guierent mie bien la coque, si que ele se traversa ou flum. Si tost come ele fu dou travers, le corant dou flum la prist et la mena vers la vile. Cil de la coque[19] virent ce, si avalerent la veile[20] et avalerent lor ancres[21], et furent ou mi lue[22] dou flum. Se li Sarrasin l'avoient devant acueillie[23] de lancer et de traire, il l'acuillirent plus et asaillirent[24] en galees et en vaissiaus, et si[25] murent a assaillir la coque, et se efforcerent[26] si que il monterent sus, et en y monta tant que il i furent bien .MM.[27] homes; et quant[28] li Templier, qui estoient mis desos[29] le plancher[30], virent que del eschaper estoit neent[31], si vostrent morir ou servise de Nostre Seignor et en destrivant ses enemis[32]. Lors pristrent coignies et ronpirent[33] le fonz de la coque, dont il avint que ele s'en ala a[34] fonz et furent noyé Crestiens[35] bien .C. .XL., car li autre en[36] estoient descendus es barches[37], ains que li granz assaus i fust; et cil qui ne la vostrent guerpir i perirent. Des Sarrasinz y ot noiez plus de mil et cinc cens[38]. Moult firent grant duel[39] en l'ost des Crestiens de cele mescheance, et cil de la vile meismes de lor amis que il avoient perdus[b]. A. 1218.

[1] *Vessiaus.* A. — [2] *Nulz.* A. — [3] *Lor.* A. — [4] *Drecierent.* A. — [5] *Mangouniaus.* A. — [6] *Li.* A. — [7] *Faisoit.* A. — [8] *Pooient.* A. — [9] *Pooit.* A. — [10] *Que.* A. — [11] *Autres gens.* A. — [12] *Coulerent.* A. — [13] *Chaaenne.* A. — [14] *Mangoniax.* A. — [15] *Quarriaus.* A. — [16] *Et* omis par A. — [17] *Gardoient.* A. — [18] *Timon.* A. — [19] *Quoque.* B. qui emploie aussi la leçon *coque.* — [20] *Lor voile.* A. — [21] *Ancre.* A. — [22] *Mi lieu.* A. — [23] *Acueilli.* A. — [24] *Assaillirent.* A. — [25] *Se.* A. — [26] *S'esforcierent.* A. — [27] *.II.m.* A. — [28] Leçon de A.; B. omet *quant.* — [29] *Dessous.* A. — [30] *Planchier.* A. — [31] *Noient.* A. — [32] *Anemis.* A. — [33] *Rompirent.* A. — [34] *Au.* A. — [35] *Noié Crestien.* A. — [36] *En* omis par A. — [37] *Descendu es barges.* A. — [38] *.M. et .V.c.* A. — [39] Leçon de A.; B. omet *duel.*

[a] Les auteurs arabes confirment les détails donnés ici par notre chronique. V. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 388, et Hamaker, *Trad. de Makrisi*, p. 23, et notes, p. 58-63.

[b] Ce fait eut lieu, si l'on en croit l'historien des patriarches d'Alexandrie, le 28 de bouni (23 juin). Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 390. Selon Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, cet événement se passa le dimanche d'après la Saint-Jean-Baptiste. D'après Mathieu Paris, p. 208, les chevaliers qui périrent appartenaient à l'ordre de Saint-Jean.

---

tiens, oirent la friente de ciaus qui s'en aloient, il cuiderent estre trahi, dont guerpirent le rivage et s'en alerent. Qant vint au jor, li Crestien, qui eschargaitoient lor nes, regarderent sor le rivage de l'autre part, si ne [virent?] nului, dont le firent a savoir as Crestiens. Et il s'armerent et leverent vistement lor ancres, et passerent le flum et pristrent terre de l'autre part, et descendirent a terre li chevalier et

soudan; car li (*que li.* D.) soudans le voloit metre dedens Damiete en garnison. Mes cil dist qu'il n'i enterroit ja, car Salahadin son oncle (*ses oncles.* D.) avoit mis son pere en garnison dedens Acre et le laissa prendre, quant li Crestien (*as Crestiens, quant il.* D.) pristrent Acre. Cil haut home se parti de l'ost, il (*s'en parti, il.* D.) et si home et grant (*a.* D.) gent avec lui. Mes il laissa son hernois et ses tentes por ce qu'il ne voloit mie qu'en s'en aparceust (*l'aperceust.* D.) ne qu'il fust pris. Quant cil, qui estoient en garnison sor (*estoient sor.* D.) la rive por garder les Crestiens, oirent la frainte et la noise (*la noise et la freinte.* D.) de ceus qui s'en aloient, si cuidierent estre trais. Il guerpirent le rivage et (*si.* D.) s'en

Digitized by Google

A. 1218.

CHAPITRE XV.

Apres ce la coque, en quoi l'en fist l'eschele, fu parfaite, si la garnirent moult bien de gent et d'armeures et firent porter ces autres pres de la tor. Et ces[1] dedens se tindrent tant que il se acosterent a la tor, et, en ce que il furent pres, il vostrent avaler un mantel, qui estoit au chief de l'eschele et se devoit cocher[2] sur les merles[3] de la tor. Ensi come il la voloient avaler, l'eschele si estoit de feible marriein[4], si branla si durement que ele brisa par mi et chei ce desus ou flum o tout les homes armes[a], dont li Sarrasin furent moult liez[5] et en leverent un grant cri, et li Crestien en furent dolanz et corroces[6]. Si firent retraire la coque arriere, et firent une autre eschele plus fort et meillor, et la garnirent moult bien et la menerent a la tor, et i fu acostée et le mantel avalé sur les merles[7]. Lors comenca la meslée[8] moult fort de ceaus de l'eschele a ceaus de la tor. Il y avoit sur l'eschele un chevalier[b] Aleman[9] qui avoit nom Litot, qui estoit granz et forz, qui puis se rendi a l'Ospital des Alemanz. Celui tenoit a .II. mains un fleau[10], qui estoit ensi fait que il y avoit un baston ferré de fer de trois piez de lonc, et au chef dou baston avoit une chaene, qui avoit .II. piez de lonc, et au chef de cele chaene avoit une pelote de fer a .VI. pointes si grosse come le poing d'un home. Cil en feroit si durement que nul ne poeit[11] durer a son cop que il l'abatist[12]; si que l'on[13] dist que il i fist plus par son cors que tuit li autre. Et tant i firent que la tor fu prise celui jor, qui estoit feste[14] de Saint Bertelome[15] l'apostle, qui est a vint e quatre jorz d'aost[16]. Quant li Crestien orent la tor, si la garnirent moult bien, et moult lor dona grant confort. Lors firent passer lor vaisseaus a mont entre la tor et lor[17] herberge et les tindrent en droit eauz. Ensi passerent cel esté et tout l'iver a grant mesaaise[18] et a grant soffraite de viande : une geline y valoit .XXX. soz[19] et un huef .II.[20] esterlins et le vin, .V. sos le carteron[c].

[1] *Cil.* A. — [2] *Couchier.* A. — [3] *Murailles.* A. — [4] *De si foible mairien.* A. — [5] *Lié.* A. — [6] *Dolant et coroucié.* A. — [7] *Murailles.* A. — [8] *Mellée.* A. — [9] *Alemant.* A. — [10] *Flaiau.* A. — [11] *Nulz ne pooit.* A. — [12] *N'abatist.* A. — [13] *L'en.* A. — [14] *Feste estoit.* A. — [15] *Berthelmieu.* A. — [16] *.XXIIII. jours d'aoust.* A. — [17] *La.* A. — [18] *Mesaise.* A. — [19] *.IIII. solz.* A. — [20] *Oeuf.* A.

[a] D'après les historiens arabes, les Chrétiens auraient essuyé ce nouvel échec le 7 d'abib (3 juillet).

[b] « Friso quidam juvenis, tenens flagellum quo gra-« num excuti solet, sed ad pugnandum connexione ca-« tenarum præparatum ad dextram et sinistram fortis-« sime percussit et quemdam tenentem signum croceum « Soldani stravit, vexillum ei abstulit. » Olivier le Scholastique, p. 1405. Voyez Jacques de Vitri, p. 1134.

[c] Tous les détails donnés ici par notre chronique sont confirmés par Olivier le Scholastique, p. 1403-1406; par Jacques de Vitri, p. 1132-1134; par Math. Paris, p. 208-209; et par les *Extraits* de M. Reinaud, p. 389-392.

---

les autres gens, fors les mariniers, qui remenerent la navie contre val le flum vers Damiete tot en conroi jusques il revindrent en l'ost.

Quant li Sarrazin sorent que li Crestien orent le flum passé, il s'armerent et eissirent de lor herberges por aler contr'eaus. Dont fist l'en a savoir au soudan que li hauz hom a cui il avoit parlé d'entrer en Damiete s'en estoit alez o toutes ses gens et grant partie de l'ost o lui. Qant li soudans oi ce, il ne vost mie aler contre les Crestiens. Ainz guerpi ses herberges et s'en ala. Li Crestien l'en virent bien aler, mais ne vostrent mie aler apres. Ainz alerent as herberges que li Sarrazin avoient laissies, si se herbergierent et as-

alerent. Quant li jors commenca a esclairier ceus qui eschargaitoient (*eslarsir, li Crestien, qui eschargueitoient.* D.) lor nes et gaitoient (*gueitoient..* D.) l'ost, esgarderent sor le rivage d'autre part de la rive, si n'i virent nullui, ains (*et.* D.) virent le rivage tout vuit. Il le firent a savoir as Crestiens, si s'armerent et leverent lor ancres, et passerent et pristrent terre d'autre part et descendirent les chevalieres et les serjans (*gens.* D.), fors les mariniers qui enremenerent les (*la.* D.) navie contre val le flun. Cil se mistrent en conroi et alerent (*errerent.* D.) vers Damiete. Quant li Sarrazin sorent qu'il (*que li Crestien.* D.) avoient passé

Digitized by Google

LI TRENTEDEUSIESMES LIVRES[1].

CHAPITRE I.

Quant li Crestien furent herbergé a la boche[2] dou flum avant que il alassent devant Damiate, et il furent toz assemblez, il eslurent cheveteine. Et par acort de toz, fu esleuz li rois Johans[3] de Jerusalem, et li donerent la seignorie de l'ost et de la conqueste que il feroient, sauve les parties de ceauz qui seroient au conquerre. Li uns des fiz del[4] Hedel, que l'on apeloit Melec el Quemel[a], estoit sodan de la terre de Babiloine, car son pere li avoit donée. Si tost come il sot[b] que li Franc estoient herbergé devant Damiate, il assembla son ost et se herberja[5] encontr'eauz de lez la vile contre mont le flum et fist faire un pont bien .II. liues a mont au casal, qui a nom Boré, et la outre le flum fist herberger une partie de sa gent, et manda faire assaver[6] a son pere[7] la novele. Quant le Hedel entendi et sot coment la chose estoit, si fu moult dolent et dist : « Onques mais ne m'en-« gigna ma folie que ores[8], quant je ai soffert que li Franc ayent[9] pris terre en « Egypte; que nule si male racine ne[10] n'est come la luer[11], car l'en ne les puet « desraciner de la ou il se metent. Et ce parut au siege d'Acre en quoi mon frere[12] « Salahadin fu engignes ausi[13] come je ai ores esté. » Lors manda por le Coradin son fiz. Quant il fu devant lui, si li dist : « Biau[14] fiz, je voi bien que je ne puis « des ores mais gaires vivre, car je sui de grant aage et si me est moult li esperis « estreces[15] et l'alaine amermée[16] por ces noveles qui me sont venues de vostre « frere le Quemel[17]. Car ce sachez[18], je ai moult grant poor[19] dou fait de la pae-« nisme[20], car vos et voz freres estes juene[21] gent, et si avez affaire[22] a .I. moult « fort pueple et moult grant; et quant li un s'en vont, et li autre vienent. Et entre « vos n'avez que treis borces[23] et il en ont .L. mile; por quoi ce est fort chose que

[1] A. donne pour rubrique à ce livre : *Comment li rois Jehans fu esleus pour estre chievetaine.* — [2] *Bouche.* A. ici et ailleurs. — [3] *Jehan.* A. — [4] *De.* A. — [5] *Herberga.* A. — [6] *Assavoir.* A. — [7] *A son pere* omis par A. — [8] *Ore.* A. ici et ailleurs. — [9] *Aient.* A. — [10] *Ne* omis par A. — [11] *Leur.* A. — [12] *Mes freres.* A. — [13] *Engigniez, si* A. — [14] *Biax.* A. — [15] *Estrechiez.* A. — [16] *Amenrie.* A. — [17] *Quenemel.* A. — [18] *Sachiez.* A. — [19] *Paour.* A. — [20] *Paiesnime.* A. — [21] *Joenne.* A. — [22] *A faire.* A. — [23] *.III. bources* A. ici et ailleurs.

[a] Melek-Kamel. L'Égypte était sous son autorité. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 389.

[b] Suivant Makrisi, p. 26, Melek-Kamel fut averti par une colombe, le troisième jour de l'arrivée de l'armée chrétienne. Voyez aussi le Commentaire d'Hamaker, p. 76-77.

---

segierent Damiete. Il troverent les herberges bien garnies de viandes, qui grant mestier lor orent, et gaaignierent grant avoir. Il departirent les viandes et le gaaing et donerent a chascun selonc ce qu'il estoit. Puis firent deus ponz sus le flum de l'un ost a l'autre, et firent derrier eaus bon fossé et bones lices que li Sarrazin ne s'enbatissent sor eaus. Puis drecierent perrieres et mangoniaus et

le flun, si (*il.* D.) s'armerent et issirent des herberges por venir encontre eus. L'en fist a savoir au soudan que cil haus hons qu'il avoit prié d'entrer dedens Damiete s'en estoit ales o (*et il et.* D.) toutes ses genz, et grant partie de l'ost avec lui. Quant le soudan oi ce, si ne vout (*vost.* D. ici et ailleurs) mie aler contre les Crestiens, ains guerpi ses herberges et (*si.* D.) s'en ala. Li Crestien l'en virent bien aler, mes ne vodrent (*vostrent.* D.) mie aler apres; ains alerent as herberges

Digitized by Google

A. 1218. « vos treis puisses[1] estriver a toz les Crestiens dou monde; dont je n'i[2] voi con-
« seil que un. Se vos poees[3] tant faire que vos les puisses metre hors de la terre
« de Egypte por rendre lor toute[4] la terre qui fu lor, si le faites; car il fait bon
« doner le meins[5] por retenir le plus; car se vos n'en estes delivres en ceste ma-
« niere, ou par lor orgueil, vos avez tout perdu. Et si vos lo que vos faciez oren-
« dreit[6] abatre Monte Tabor[a], car il est trop coustos[7] et si i covient grant garni-
« son. » Apres ce prist un message et l'envoia au caliphe de Baudac[8 b] preant[9] et requerant et criant merci, que il meist conseil en eauz. Ne tarja[10] gaires apres ce que il acocha[11] malades[12] ou lit ou il fu morz et rendi l'arme[13] au Deable[c].

CHAPITRE II.

En ce point que la tor de la Cosbarie fu prise, le siseime[14] jor en vint la novele a Acre, et la porta un chevalier, qui avoit nom Rolant[15] de Luque, de quoy l'on[16] fist moult grant joie. En ce que l'on faisoit cele joie, leva le cri por Turs qui avoient coru[17]. Li chevalier et li Turcople, qui premier saillirent a cri, acueillirent a chacer et furent bien cent et vint chevaliers; si chacerent tres que[18] outre le Caymont[19 d], et ce faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust[20], ce que il ne firent pas. Anceis[21] retornerent de[22] la Fauconiere[23], car il avoient mauvais chevetaine et lasche, Jaque de Durnai[24], qui estoit mareschal dou roiaume de Jerusalem. En ce que cil, qui chassoient[25] les coreors dont il avoient morz .c.[26] et plus, orent passé Caymont, il garderent; si virent venir grans routes[27] de Turs, qui venoient par tropeaus[28] tout le chemin batu devers la herberge dou sotan, qui estoit herbergé a la fonteine dou Creisson[29], ou il faisoit abatre Monte

[1] *Puissiez.* A. ici et ailleurs. — [2] *Ne.* A. — [3] *Poes.* A. — [4] *Route.* A. — [5] *Mains.* A. — [6] *Orendroit.* A. — [7] *Coustous.* A. — [8] *Baudas.* A. — [9] *Priant.* A. — [10] *Targa.* A. — [11] *Acoucha.* A. — [12] Leçon de A.; B. omet *malades.* — [13] *L'ame.* A. — [14] *Sisieme.* A. — [15] *Rollant.* A. — [16] *L'en.* A. — [17] *Couru.* A. — [18] *Chacierent jusque.* A. — [19] *Caymant.* A. — [20] *Sievist.* A. — [21] *Ancois.* A. — [22] Leçon de A. *Des.* B. — [23] *Fauconniere.* A. — [24] *Tournai.* A. — [25] *Chacoient.* A. — [26] *Mort cent.* A. — [27] *Grant route.* A. — [28] *Tropiaus.* A. — [29] *Fontaine du Cresson.* A.

[a] Suivant les historiens arabes, le château du Mont-Thabor fut détruit par Malek-Adel après le siége infructueux que tentèrent les Francs en 1217. Voyez M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 387.

[b] Nasser Ledinillah, le LIII[e] calife successeur de Mahomet de 1180 à 1225.

[c] « Post captam siquidem turrim in profundo flumi-
« nis Nili sitam, Saphadinus inveteratus dierum malorum
« dolore tactus nimio, exheredator fratruelium suorum
« et usurpator regnorum Asiæ, mortuus est et sepultus
« in Inferno. » Olivier le Scholastique, p. 1406, et Mathieu Paris, p. 209. Selon Makrisi, Malek-Adel mourut de douleur, un jeudi 7 de gioumadi second (septembre 1218), dans les environs de la colline d'Afik, non loin du lac de Tibériade. Son corps fut transporté à Damas où il fut, dit-on, enseveli en secret. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 392-393, et Makrisi, p. 26-27 et 79-81.

[d] Voyez plus haut, l. XXVI, ch. VII, p. 183.

trabus por geter as murs de Damiete, mais petit i greverent et furent ensi bien un an sanz rien d'esploit faire. Qant li Sarrazin, qui orent guerpies lor herberges, se furent trait arrier et sorent que li Crestien si estoient herbergié, et qu'il avoient engins dreciez devant Damiete et faisoient assaillir, il se herbergierent a deus milles d'eaus et envoierent chascun jor par establies de lor gens por assaillir as lices. Apres manda li soudans a son frere le Coradin, qui estoit en la terre de Jerusalem, qu'il le secoreust a tot qan qu'il porroit avoir de gent, car li Crestien avoient le flum passé et Damiete assegié tot entor a la reonde. Puis manda au calife de Bau-

des Sarrazins qu'il orent (*que li Sarrazin avoient.* D.) laissies, si se herbergierent et assistrent Damiete. Il trouverent les herberges bien garnies, qui grant mestier lor ot (*orent.* D.), et grant avoir i gaaignierent. Apres departirent (*si despartirent.* D.) les viandes, et le gaaing donerent a chascun selonc ce qu'il estoit. Apres (*si.* D.) firent .II. pons sor le flun de (*pons de.* D.) l'un ost a l'autre. Apres (*si.* D.) firent (*por.* D.) deriere eus bons fosses et bones lices que li Sarrazin ne lor corussent sus. Puis (*si.* D.) drecierent perrieres et mangouniaus et trebuches (*trabuches.* D.) por geter as murs de Damiete. Mes n'i pooient

Digitized by Google

Tabor, ensi come son pere li avoit dit. Ensi come li Crestien virent l'esfors des Turs, si se mirent au repaire[1] tout le pas et firent de toutes lor gens[2] une eschele, et chevaucherent pres d'une liue devant les Turs, qui bien estoient .x. mile; et soffroient a grant meschef le hardois[3] et le charge des[4] Turs, car il n'avoient archers ni aubelestriers[5]; par quoi li Turc traoient[6] a eauz de moult pres, dont il lor ocioient lor chevaus. Quant il orent ocis le plus des[7] chevaus, il furent sur mules et sur roncis, si lor corurent sus. Et furent ensi desconfiz[8] li Crestien, le jor de la feste saint Johan Decolacé[9 a] par un mecredi; et si y[10] ot perdu .LXXX.[11] chevaliers et Turcoples et escuiers et harnas a grant foison. Et cil, qui en eschaperent, si fu par ce que il se mistrent en la montaigne dou Carme, et i furent tres que[12] a la nuit que il s'en vindrent a Acre ou il troverent grans cris et grans plors[13] por cele mescheance, qui lor estoit avenue. A. 1218.

CHAPITRE III.

Au Pascor[14] apres, compli l'an que il arriverent en la terre d'Egypte, vint en l'ost un legat que li Apostoiles[15] y envoia, qui avoit nom Pelage et estoit chardenal[16] evesque d'Albane[b] et nez de Portegal[17]. Et vint lors grant pueple d'outre les mons et d'Itaile[18], et vint grant compaignie de riches homes do roiaume de France. Il i fu Hugue le Brun[c], cuens de la Marche, et Symon de Gienvile[d], et

[1] *Repairier.* A. — [2] *Toute lor gent.* A. — [3] *Meschief le hardeis.* A. — [4] *De.* A. — [5] *Archier ni arbalestrier.* A. — [6] *Traioient.* A. — [7] *De leur.* A. — [8] *Desconfit.* A. — [9] *Jehan Decollacé.* A. — [10] Leçon de A.; B. omet *y.* — [11] *.IIII.*^{xx}. A. — [12] *Jusque.* A. — [13] *Plours.* A. — [14] *Pascour.* A. — [15] *Apostoles.* A. — [16] *Chardounal.* A. — [17] *Portingal.* A. — [18] *D'Itale.* A.

[a] La fête de la décollation de saint Jean-Baptiste tombe le 29 août.

[b] « Albanus episcopus, apostolicæ sedis legatus. » Olivier le Scholastique, p. 1405. Pélage était originaire d'Espagne ou de Portugal. Innocent III le fit cardinal diacre du titre de Sainte-Luce, puis prêtre cardinal en 1206 et évêque d'Albano en 1211. Il fut envoyé par Honorius III comme légat en Orient en l'année 1218. Revenu en Europe après les désastres des Chrétiens, il fut encore employé par Honorius dans plusieurs occasions. Pélage mourut au mont Cassin, le 27 janvier 1240. V. Ughelli, *Italia sacra*, t. I, p. 257, 2e édit. 1717.

[c] Hugues X, fils de Hugues IX, sire de Lusignan, et de Mathilde, comtesse de la Marche, succéda à sa mère en 1208. Il épousa, en 1217, Isabelle d'Angoulême, veuve alors du roi d'Angleterre. Il prit part à la croisade de 1218. De retour en France, il se mêla à toutes les intrigues qui troublèrent les premiers temps du règne de saint Louis. Hugues mourut en 1249. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 376, édit. f°.

[d] Simon de Joinville, père de l'historien de saint Louis. Albéric des Trois-Fontaines (D. Bouquet, t. XVIII, p. 785) cite, en 1215, Simon *de Jovevilla* parmi les alliés d'Érard de Brienne dans la guerre entreprise par lui contre Thibaut. Il est encore question, dans la chronique de Sénone (*ibid.* p. 686), de Simon *de Junvilla* sous l'année 1217. Il mourut vers 1235. Voyez *Généal. de Joinville*, dans l'édition de Ducange.

---

dac, qui est ausi com Apostoilles des Sarrazins, que por Deu le secoreust, car se il ne le secoroit, il perdroit la terre; car li Apostoilles des Crestiens envooit tant de gent que c'estoit sanz nombre, et que por Deu feist aussi preeschier par paienisme com cil faisoit par Crestienté, et le secoreust. Qant li califes oi ce, il fist preeschier par paienisme, et envoia au sodan grant gent et granz secors par son preeschement.

Quant que li Crestien meussent d'Acre, fermerent il un chastel

(*porent.* D.) riens faire, et faisoient assaillir chascun jor, et bien furent .I. an, ainsi, que (*an que onques.* D.) riens n'i firent. Quant li Sarrazin orent guerpi lor herberges, et il se furent tuit trait ariere, et il sorent que li Crestien (*si.* D.) estoient herbergié et qu'il avoient drecié engins devant la ville, et faisoient assaillir, si (*il.* D.) se herbergierent a .II. milles pres d'eus, et establirent qu'il envoieroient chascun jor de (*milles d'iaus et envoierent chascun jor por establies de.* D.) lor gens por assaillir as lices. Apres (*si.* D.) manda li soudans a Coredin son frere (*a son frere, li Coreidins.* D.), qui estoit en la terre de Jherusalem qu'il le (*qui le.* D.) secorust a tant de gent com il porroit avoir (*a tout quant qu'il pooit avoir de gens.* D.), car li Crestien avoient passé le flun et avoient assise Damiete tot entor a la roonde. Apres (*si.* D.) manda au caliphe de Baudac, qui

Digitized by Google

A. 1218. Johan d'Arcie[a], et son frere Gui de Pigi, et Erart de Chacenai[1 b], et Mile[2] de Nantueil[c] eslit de Beauvais, et son frere André[3] de Nantueil[d], et André d'Espoisse[e], et Gautier[f] le chanberlain de France, et son fiz Adan, et maint autre vaillant bacheler. Et vint en lor compaignie Margerite la niece dou roi Johan, que il avoit mandée querre por marier a Balian[g], seignor de Saete[4]. Ele fu fille de Hernol de Rihnel[5] et de Yde, la suer dou roi Johan[h]. Quant li dus d'Osteriche[6 i] vit que li oz estoit en bon estat et il n'avoit que despendre, car il avoit esté en l'ost un an et .VIII. mois a granz despens, si s'en parti et s'en ala en son pais. Et des le septembre s'en fust il partis por soffraite d'avoir, dont l'ost eust esté moult afoibis, ce[7] ne fust Gui li sires de Gybelet qui li presta .L. mile besans Sarrasinas[8].

CHAPITRE IV.

Quant li sotans[9] Melec el Quemel vit que li Crestien creissoient[10] ades, si dota moult por quei il vost essayer son poeir[11] au lor. Et il avoit grant aye[12] que li califes[13] li avoit envoiée. Si passa une matinée au pont[k] de Boré, et fist

[1] *Chacenas.* A. — [2] *Miles.* A. — [3] *Andrieu.* A. ici et ailleurs. — [4] *Le seignour de Seiete.* A. — [5] *Hernoul de Rihuel.* A. — [6] *D'Ostriche.* A. — [7] *Affoiblis, se.* A. — [8] *Sarrasinois.* A. — [9] *Soudans.* A. ici et ailleurs. — [10] *Croissoient.* A. — [11] *Ensayer son pooir.* A. — [12] *Ayde.* A. ici et ailleurs. — [13] *Caliphe.* A.

[a] Ce Jean d'Arcy est appelé *de Arceis* par Albéric (D. Bouquet, t. XVII, p. 746, n.) et *de Archi* par la chronique de Liége (*ibid.* t. XVIII, p. 635). Il suivit Philippe à la bataille de Bouvines. Voyez Guillaume le Breton (D. Bouquet, t. XVII, p. 105).

[b] Érard de Chacenai (*de Chacenaio*), souscrit, dans le *Cartul. de Champagne* (ms. Colbert, n° 58), plusieurs chartes en 1211, 1217, 1221 et 1231. Il obtint, en 1217, d'être absous d'une excommunication lancée contre lui.

[c] Milon I, évêque de Beauvais, était fils de Gaucher, seigneur de Châtillon-sur-Marne, et d'Helvis, dame de Nanteuil. Il fut élu évêque en 1217. Il partit pour l'Orient en 1218 à la nouvelle de la mort d'Albéric, archevêque de Reims, dont il administrait le diocèse pendant l'absence du titulaire. Il fut pris par les Sarrasins dans un combat, ainsi que nous le verrons plus bas, et ne fut délivré qu'en 1222. Il mourut en 1235. Voyez *Gallia christ.* t. IX, col. 740-742, et le P. Anselme, t. II, p. 261-262.

[d] André de Nanteuil, frère de Milon, était au nombre des chevaliers bannerets sous Philippe-Auguste. Voyez Duchesne, *Généalogie de Chastillon*, l. X, p. 615.

[e] « Joanne de Arceis cum filiastro suo Andreas de Essipissa. » Albéric des Trois-Fontaines, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 746, n. Espeissis était une seigneurie du Lyonnais.

[f] Gautier de Nemours (*Galterus de Nemosio*), fils de Gautier de la Chapelle, fut, comme son père, chambellan de France. Il prit part à la victoire de Bouvines et à l'expédition de Louis en Angleterre. Il partit, en 1218, pour la croisade avec Pierre, son frère, évêque de Paris. Voyez D. Bouquet, t. XVII, p. 170, 95, 406 et 788.

[g] Balian I, seigneur de Sidon, fils de Renaud et d'Helvis d'Ibelin. Il gouverna le royaume de Jérusalem sous l'empereur Frédéric. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seign. de Sagette.*

[h] Selon Ducange, *l. c.* cette dame était fille de Guillaume de Brienne. Elle est restée inconnue au P. Anselme.

[i] S'il faut en croire Olivier le Scholastique, p. 410, le duc d'Autriche n'aurait pensé à se retirer qu'en 1219, après la fuite du sultan.

[k] Voyez plus haut, ch. I, p. 329, et M. Reinaud, p. 394.

---

au chief d'une cité qui a nom Cesaire, qui siet sor la mer. Un autre encomencierent a fermer a .VII. liues d'Acre, et a .V. liues de Cesaire en un leu que l'en apele le Destroit. Cil chastiax qu'il laissierent fermant, qant il murent, siet en la mer. Il li mistrent a non Chastel Pelerin, por ce que li pelerin le comencierent a fermer. Et assez i demora de pelerins por aidier au fermer qant li rois ala a Damiete. Ce chastel tienent li Templier por ce qu'en lor terre fu fermez.

Apostoles est des Sarrazins, et (*de.* D.) por Mahomet, qu'il (*qui.* D.) le secorust. Et s'il ne le secoroit, il perdroit la terre, car l'Apostole de Rome i envoioit tant de gent, que ce n'estoit mie conte (*n'estoit conte.* D.) ne mesure. Et qu'il feist preecier (*ausi preschier.* D.) par paienisme, ausi com cil faisoient par la Crestienté, et (*payenisme et si le secorust. Quant li caliphes oi ce, si fist preschier par payenisme, et.* D.) envoia au soudan grant secors de gent par son preechement. Ancois que li Crestien meussent d'Acre por aler en la terre d'Egypte, fermerent il .I. chastel au chief d'une cité sor la mer, qui a non (*a a nom.* D.) Cesaire. Il encomencierent a fermer .I. autre (*un autre encomencierent a fermer.* D.) a .VII. milles d'Acre et a .V. (*a .VII.* D.) de Cesaire,

Digitized by Google

passer toute sa gent a cheval, et renja [1] ses escheles ou Sablon devant les lices [2] A. 1218. des Crestiens, et fist la gent a pié passer en vaisseaus le flum devers l'un des chez de l'ost des Frans; et passerent bien .xv. mile homes, et li autre passoient [3] ades. Li rois Johans avoit ses escheles establies et rengees [4] es fosses encontre celes des Sarrasins, qui estoient .vii. mile Turs. Novele vint au roi Johan que tot le monde de gent a pié estoient passé le flum et s'en venoient vers la herberge. Il mist en son lue [5] Ode [6] de Montbeliart, qui estoit son conestable[a], et prist o soi Aymar de Layron [7], qui estoit mareschal de l'Ospital de Saint Johan, et un riche home et vaillant de Pise, qui avoit nom Godefroi Most et autres chevaliers et sergens a cheval tres que [8] a .xxx. et ala cele part por veir la covine [9] de cele gent a pié. Quant il fu a celui chef de l'ost, il vit tant de gent que il en fu toz esbahis, et vit que il venoient toute la rive dou flum vers [10] l'ost, si conut et vit que se il venoient tres que as lices [11], et li Turc a cheval venissent de l'autre part assaillir les, que il ne se porroient mie deffendre, si vost metre le fait en aventure si come de chose perdue. Lors issi dou fossé et se mist es galos, et passa par mi les routes et les escheles des Sarrasinz a pié qui li faisoient voie; et ala tant que il vint a un Sarrasin, qui estoit si grant que il passoit touz les autres des espaules [12] en a mont, et estoit armez de hauberc et de hauberjon [13], et portoit en une moult grant et moult grosse lance un confanon dou calife blef [14] a un creissant [15] d'or, et a menues esteiles [16] entor. Si tost come li rois fu pres de celi [17] grant home, il hurta des esperons et aloigna [18] la lance, et [19] feri celui ensi come a Deu plot en mi la forcele dou piz. Li rois fu fors et bien a cheval, et [20] vint de grant randon, si le feri si durement que dou grant cop li creva le cuer et l'abati tout [21] plat. Quant il ot ce fait, il torna as autres; et cil, qui o lui estoient, ne furent mie usos [22], ainz i firent asses d'armes. Quant li Sarrasin virent celui mort, et l'estendart [23] de lor calife [24] abatu, il se mirent a desconfiture et s'en fuirent vers le flum a lor vaisseauz [25]. Quant li Crestien virent ce, toz ceauz, qui estoient devers cele partie, issirent fors [26] et se mirent a chacer, et toz ceaus que il ateignoient [27], ocioient. Si que il en i ot que ocis de glaive [28], que noies ou flum [29] plus de .iii. mile. Quant li sodanz vit sa gent a pié si desconfite, si se retraist [30] arriere et s'en ala en sa herberge. Ensi rescost [31] Nostre Seignor les Crestiens, qui estoient

[1] *Renga.* A. — [2] *Liches.* A. — [3] *Passerent.* A. — [4] *Rengies.* A. — [5] *Lieu.* A. — [6] *Oeude.* A. — [7] *Lairon.* A. — [8] *Jusque.* A. — [9] *Veoir la couvine.* A. — [10] *Ver.* B. — [11] *Jusques as liches.* A. — [12] *Espaulles.* A. — [13] *Haubergon.* A. — [14] *Gonfanon dou caliphe bleu.* A. — [15] *Croissant.* A. — [16] *Estoiles.* A. — [17] *Celui.* A. — [18] *Alonga.* A. — [19] *Et en.* A. — [20] Leçon de A.; B. omet *et.* — [21] *Tot.* A. — [22] *Huisous.* A. — [23] *L'estandart.* A. — [24] *Caliphe.* A. ici et ailleurs. — [25] *Vesseaus.* A. ici et ailleurs. — [26] *Hors.* A. — [27] *Ataignoient.* A. — [28] *Glaives.* A. — [29] A. omet *flum.* — [30] *Traist.* A. — [31] *Rescoust.* A.

[a] Selon Ducange, qui suit Sanuto, à cette époque Gautier de Montbelliard était encore connétable de Jérusalem. Voyez plus haut, p. 316, note *i*. Mais, suivant Amadi (ms. cité, p. 30), d'accord ici avec les historiens arabes, Gautier mourut en 1212, dans une deuxième expédition contre Satalie.

Li Coradin, qui fu fiz dou sodan, qui estoit demorez en la terre de Damas et de Jerusalem, assembla granz gens et chevaucha vers Acre et fist un embuschement pres d'Acre, un jor de feste saint Johan Decolacé, qui est a l'eissue d'aoust. Puis manda ses correors devant Acre. Qant ciaus, qui estoient en garnison a Acre, virent les correors, il eissirent apres eaus et les chacierent tant qu'il

en .i. lieu c'on (*que l'on.* D.) apele le Destroit. Cil chastiaus (*chastel.* D.) qu'il laissierent fermant quant il murent, est en la mer. Il li mistrent non Chastiau Pelerin, por ce que li pelerin le commencierent a fermer (*a fermer, et asses en i demora quant li rois ala a Damiate por aidier a fermer.* D.). Cel chastel tienent li Templier, por ce qu'en lor terre fu fermes.

Li Coredins (*Coreidins.* D. ici et ailleurs), qui fu filz au soudan de Domas, ot moult grant gent assembles. Le jor de la feste (*un jor de feste.* D.) saint Johan Decollacé (*Decolacé.* D.), qui est a l'issue d'aoust, (*il.* D.) fist un embuschement pres d'Acre; puis fist corre par devant. Quant les garnisons d'Acre virent les correors venir, si issirent apres eus, et chacierent tant qu'il vindrent sor cel (*lor.* D.) embuschement, si s'arresterent qu'il ne vodrent (*vostrent.* D.) aler avant et se tindrent por

Digitized by Google

A. 1218. ausi come toz perdus et morz, par la main dou bon roi Johan, le jor de la feste de mon seignor Saint Denise[1], qui est a .IX. jorz de octovre[a]. Ceste chose avint au premier yver avant que li legaz ne les genz de France venissent en l'ost.

CHAPITRE V.

En celui esté, ainz que li Crestien passassent le flum, li Coradins, por voir[2] se il porroit doner entente as Crestienz, ala asseger le chastel de Cesaire[b], et fist drecer devant .III. perrieres, qui getoient[3] de jor et de nuit. Li chasteauz estoit petit et mau garni[4], si fu moult gregé[5] en poi de tens. Garnier l'Alemant, qui estoit a Acre en lue[6] dou roi, assembla et[7] les comunes et les autres gens et lor requist aye[8] por aider le chastel. Li Genoeis[9], qui moult amoient Gautier[c] le seignor de Cesaire, et qui savoient que il avoit requis au roi que il li rendist[10], et li rois ne li voloit rendre, se il ne li paeit[11] ce que il y avoit despendu au fermer, distrent a Garnier l'Alemant que se il le[12] lor voloit livrer que il le garniroient et le deffendroient; il le lor[13] bailla. Il y envoierent gens et armeures et viandes et autres choses, qui mestier y avoient. Quant il furent la venus[14], il recurent le chastel, et en firent partir touz ceauz qui y estoient et i furent.IIII. jorz[15]; et au quint manderent a Acre[16] que l'en les en[17] venist oster, car il ne le poeent[18] plus retenir[19], que li ronpeor[20] des Turs estoient dedens le mur. Lor gens lor envoierent vaisseauz et les en firent oster une nuit[d]. Lendemain li Turc orent faussé le mur, et entrerent enz et n'i troverent nului. Le soutan[21] fist abatre le chastel.

[1] *Denis.* A. — [2] *Savoir.* A. — [3] *Jetoient.* A. — [4] *Mal garnis.* A. — [5] *Agregiez.* A. — [6] *Lieu.* A. — [7] A. omet *et.* — [8] *Ayde.* A. — [9] *Genevois.* A. — [10] Leçon de A.; B. omet *que il li rendist.* — [11] *Paioit.* A. — [12] A. omet *le.* — [13] *Et il lor.* A. — [14] *Venu.* A. — [15] *Jours jours.* A. — [16] *Au roy et a Acre.* A. — [17] A. omet *en.* — [18] *Pooient.* A. — [19] *Tenir.* A. — [20] *Rompeors.* A. — [21] *Nullui. Li soudans.* A.

[a] Olivier le Scholastique, p. 1406, et Jacques de Vitry, page 1135, donnent peu de détails sur ce combat. Selon ces auteurs, il y eut environ quinze cents musulmans de noyés. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 394, et Matth. Paris, p. 210.

[b] Olivier le Scholastique, p. 1421, place le siége de Césarée après la prise de Damiette.

[c] Gautier, fils de Gui de Baruth et de Juliane de Césarée. Voyez plus haut, p. 322, note *i*.

[d] « Coradinus... Cæsariense castrum obsedit, quod « erat in custodia regis, ac brevi tempore cepit illud et « destruxit, defensoribus illius negligenter agentibus, qui « tamen fere omnes evaserunt, quia liberum introitum et « exitum habebant per mare. » Olivier le Scholastique, *l. c.*

---

vindrent sor l'embuschement. La s'aresterent et se tindrent por fols de ce qu'il avoient tant chacié. Qant li Sarrazin les virent, il saillirent et assemblerent a eus. La se combatirent et assez i ot de morz d'une part et d'autre. A la fin, ne porent li Crestien plus endurer; ainz tornerent en fuie vers Acre, et li Sarrazin les enchaucerent et assez en pristrent et ocistrent, et chacerent jusque a Acre. Qant li Crestien d'Acre virent que lor gent s'en venoient desconfit, il corurent as armes et fermerent les portes, et garnirent que li Sarrazin n'entrassent dedenz. Qant li Coradins ot desconfite la garnison d'Acre il ala a Cesaire et asseja le chastel. Qant cil dou chastel furent assegié, il envoierent a Acre por secors; cil d'Acre lor envoierent secors de galees et lor manderent qu'il laissassent le chastel

fous de ce qu'il avoient tant chacié ceus. Quant (*chacié. Quant.* D.) li Sarrazin virent les Crestiens, si saillirent et se (*saillirent de lor embuschement et assemblerent a yaus. La se.* D.) combatirent a eus. Assez (*en.* D.) i ot de mors d'une part et d'autre, (*et.* D.) tant que li Crestien ne (*nel.* D.) porent plus endurer; ains torna (*tornerent.* D.) en fuie, (*vers Acre.* D.) qui eschaper pout vers Acre, et (*post, et.* D.) li Sarrazin les sivrent (*chacierent.* D.) jusques as portes d'Acre et em pristrent asses et occistrent. Quant li Crestien, qui estoient en Acre (*en Acre estoient.* D.), virent venir lor gens touz (*que lor gens s'en venoient.* D.) desconfis, si corurent as armes, et fermerent les portes, et garnirent que li Sarrazin n'entrassent (*n'i entrassent.* D.) ens. Quant Coredins ot (*li Coreidins.* D.) desconfit les garnisons d'Acre, si assist le chastel (*de Cesaire.* D.). Quant cil du chastel furent assis, si envoierent a Acre por secors. Cil d'Acre lor envoierent (*secors de.* D.) galies et lor manderent qu'il laissassent le chastel et venissent a Acre, qu'il ne les pooient secorre. Et quant cil du chastel oirent la novele, si entrerent es galies par nuit (*par mer es galies.* D.) et s'en alerent a Acre, et laissierent le chastel. Quant ce vint (*vint a.* D.) lendemain, li

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Li Crestien, qui estoient devant Damiate, virent que il ne faisoient nul esploit, et quan que il faisoient ne valoit rien [1], se il ne passoient le flum et asseignoient [2] la vile. Il atornerent vaisseaus et atirerent [3] por aler prendre terre devers la vile, car il sembla [4] que il avoient gent assez por ce faire et que chascun jor creistreit [5] l'ost. Li sotan [6], qui [7] ot aperceu lor [8] volenté, fist faire sur [9] la rive dou flum des la vile contre mont un avant piz de motes, et fist arenger [10] perrieres et mangoneaus [a] et establi ses gens a cheval et a pié. Quant ce vint le seir [11], que li Crestien devoient lendemain passer, li sotans apela .II. de ses amiraus, de quoi li unz avoit nom Otevien le fiz de Halequen, et li autres Halemedin [12 b], le fiz de Mestob. Cist dui estoient parent et moult amis [c], et estoient cheveteines [13] des Cordis [d] que l'en tient por les meillors chevaliers de paenime [14]; et bien estoient .VII. cens [15] chevaliers. Il lor dist que il voleit [16] que il et lor gens [17] se meissent dedens la vile de Damiate en garnison, car il se fieit en eauz plus [18] que en gent que il eust. Il li respondirent: « Sire, nos somes vos [19] homes et apareillez [20] a vostre servise, et « somes prest d'entrer [21], et se [22] vos prions que vous [23] y voles [24] metre un de vos fiz « aveuc nous [25]. Car nos savons bien, se il y [26] est o nos, que [27] vos en serez plus « curios [28]; et se il n'i est, vos vos en passeres ausi legerement come vostre oncle « Salahadin, qui si fu prodome, fist de nos peres le Mestob et Halequen que il « laissa prendre a Acre devant ses [29] oilz. » Quant [30] li sotans entendi lor respons [31], si en fu moult irez [32] et dist moult felenessement : « Sui je donc a ce venus que « mes sers se vodront apareiller a [33] moi? » Lors se leva et se mist en sa chanbre [34] et manda querre toz ses amiraus. Cil dui se leverent et s'en alerent en lor herberges [35], et se douterent que li sodans ne les feist prendre, si que il se armerent

[1] *Riens.* A. — [2] *Assegoient.* A. — [3] A. omet *et atirerent.* — [4] *Il lor sambla.* A. — [5] *Croistroit.* A. — [6] *Soudans.* A. ici et ailleurs. — [7] *Cui.* A. — [8] Leçon de A.; B. écrit *lor lor.* — [9] *Sor.* A. — [10] *Arrengier.* A. — [11] *Soir.* A. — [12] *Helemedin.* A. — [13] *Chievetaine.* A. ici et ailleurs. — [14] *Paienime.* A. — [15] *.VII.cens* A. — [16] *Voloit.* A. — [17] *Eulz et lor gent.* A. — [18] *Fioit plus en eulz.* A. — [19] *Sommes vostres.* A. — [20] *Apareillié.* A. — [21] *D'entrer y.* A. — — [22] *Si.* A. — [23] Leçon de A.; B. omet *prions que vous.* — [24] *I veilliez.* A. — [25] Leçon de A.; B. omet *aveuc nous.* — [26] A. omet *y.* — [27] Leçon de A.; B. omet *que.* — [28] *Curious.* A. — [29] Leçon de A. *Se.* B. — [30] Leçon de A.; B. écrit *quan.* — [31] *Response.* A. — [32] *Iriez.* A. — [33] *Vaudront aparier o.* A. — [34] *Chambre.* A. — [35] *Herberge.* A.

[a] Malek-Kamel avait fait tous ces préparatifs de défense pour empêcher les Chrétiens de creuser le lit d'un ancien canal par lequel le Nil déchargeait ses eaux dans la mer. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 396.

[b] Emad-Eddin Ahmed, fils de l'émir Mahstoub. Voyez plus haut, p. 174, note *a*. Il était seigneur de Naplouse et exerçait une grande influence dans l'armée musulmane. Makrisi en fait l'éloge. Voyez, sur la conspiration ourdie par cet émir, M. Reinaud, p. 396-398.

[c] « Consenserant ipsi Emiri Azzoddin Al Hamidi, « Asadoddinus Al Hakari et Modjaheddinus. » Makrisi, p. 29.

[d] Emad-Eddin était de la famille des Hakarites, célèbre chez les Curdes. Voy. Makrisi, *l. c.* et Hamaker, p. 97.

---

et s'en venissent a Acre qu'il ne les pooit secorre. Qant il oirent ce, il entrerent es galees, et laissierent le chastel et s'en alerent a Acre. Qant vint le matin, li Sarrazin s'armerent por assaillir au chastel.

Sarrazin s'armerent por assaillir le chastel, et quant il vindrent pres des murs, si ne trouverent nullui qui fu encontre eus (*troverent qui encontre yaus fu.* D.). Il firent porter eschieles et monterent sus les murs, et entrerent u chastel. Et quant il

Qant il vindrent pres, il ne troverent nul qui contr'eaus fust. Dont firent aporter eschieles, et monterent sor les murs et entrerent el chastel. Qant il l'orent pris, il ne le vostrent pas garnir, ainz l'aba-

l'orent pris (*orent le chastel pris.* D.), il ne le vodrent mie garnir, ains l'abatirent. Quant il l'orent abatu, si (*il se partirent d'iluec, si.* D.) alerent asseoir Chastel Pelerin. Quant li messages vint que son frere (*ses freres.* D.) le soudan li mandoit

Digitized by Google

A. 1219. et firent armer lor gent et distrent : « Nos amons meaus que l'on [1] nos ocie en « deffendant, que ce que li sotans nos preigne et nos face morir a honte. » La novele vint au sotan que cil estoient armé; il les douta, si fist armer sa gent. Li bruis fu granz par la herberge [2], si que chascuns se corut armer. Li dui amirail virent que l'en se armoit par toute [3] l'ost, si cuiderent que ce fust por eauz prendre, si monterent es chevaus et se mistrent a aler il et lor gent; et par achaison [4] de ce se mirent a fuir toz ceauz de la herberge. Quant li sotans vit ce, si ot poor [5] que li Crestien ne passassent [6] en celui point, si monta et s'en ala, si que il ne nul home n'entendi a nule rien, ne de la vile ne de la herberge [a]. Ensi s'en alerent come desconfiz et laisserent tentes et harnas et viandes et tout quan que il avoient. En l'aube dou jor li Crestien oirent la messe et se confesserent et acomenierent [7] come cil qui entendoient a aler en grant peril, et si feissent il sanz faille, se ne fust l'aventure que Nostre Seignor lor dona par sa pité [8], come cil qui est plains [9] de misericorde et qui n'abandona pas ses pecheors [10] quant il ont en lui lor fiance.

CHAPITRE VII.

Li rois Johans si tost come il vit que il estoit pres de [11] jor, il comanda a un de ses homes, qui [12] avoit nom Aubert le Charpentier [b], que il entrast en une barbote, et alast escoter [13] en l'ost des Turs quel contenement il avoient. Cil fist son comandement. Quant il vint la, il ne senti nule [14] rien, si descendi et ala parl a herberge, et ne vi [15] ne oi nului [16]; si s'en retorna moult tost au roi, et li dist ce que il avoit trové. Li rois ne le pot croire, si [17] envoia un suen [18] chevalier, qui avoit nom Michel de Viz [19]. Celui y ala, et revint au roi et li dist tout ausi come avoit fait Aubert. Li rois comanda lors que chascunz se recueillist, et il se mistrent es vaisseaus qui meaus meaus [20]. Lor chevaus [21] estoient chargez [22] des le soir devant. Il passerent le flum par un mardi matin a .xxv. jorz de juing [23], lendemain

[1] *Miex que l'en.* A. — [2] *Herge.* A. — [3] *Tout.* A. — [4] *Achoison.* A. — [5] *Paour.* A. — [6] *Passaissent.* A. — [7] *Acommenierent.* A. — [8] *Pitié.* A. — [9] *Plains est.* A. — [10] *Pecheours.* A. — [11] *Du.* A. — [12] *Cui.* A. — [13] *Escouter.* A. — [14] *Nulle.* A. ici et ailleurs. — [15] *Vit.* A. — [16] *Ne n'oy nullui.* A. — [17] *Si y.* A. — [18] *.i. sien.* A. — [19] *Michiel de Vis.* A. — [20] *Mielz miex.* A. — [21] *Cheval.* A. — [22] *Chargié.* A. — [23] Leçon de A.; B. écrit *juig.*

[a] Voyez Makrisi, p. 29-30, et *Extraits* de M. Reinaud, *l. c.*

[b] « Quidam apostata, qui multo tempore legem Chris- « tianorum transgressus soldano militaverat, stans in « ripa, gallice clamabat..... se in navicula Christiano- « rum recipi rogavit, ut in potestate ipsorum positus « fidem dictis faceret. » Olivier le Scholastique, p. 1408, Jacques de Vitry, p. 1136, et Matth. Paris, p. 210-211.

---

tirent, puis se partirent d'ilaec et alerent assegier Chastel Pelerin. Adonc vint li messages au Coradin de par son frere le soudan d'Egypte qui li mandoit qu'il l'alast secorre o tot son pooir. Li Coradins se leva dou siege et garnist sa terre, et s'en ala en Egypte a son frere.

Qant li Crestien orent esté une piece devant Damiete, il s'acorderent qu'il iroient requerre les Sarrazins et se combatroient a eaus. Dont atirerent ciaus qui demoreroient por garder les lices et ciaus qui iroient combatre as Sarrazins. Li rois Johans eissi touz premiers de l'ost et li esliz de Biavez qui puis fu evesques, Gautiers li

qu'il l'alast secorre a tant de gent comme il porroit avoir (*o tout quant qu'il poroit avoir de gent, li.* D.), Coredins se leva du siege et garni sa terre. Puis ala en Egypte a son frere (*Et s'en ala a son frere.* D.). Quant li Crestien orent esté devant Damiete une piece, il (*Damiete en Egipte, il.* D.) pristrent conseil et s'acorderent qu'il iroient les Sarrazins requerre (*requerre les Sarrazins.* D.) et se combatroient a eus. Quant il orent ce conseil pris, si establirent ceus qui demorroient (*a iaus. Il atirerent ciaus qui demoreroient.* D.) por garder les lices et ceus qui iroient as Sarrazins. Le roi Johan issi avant de l'ost et li eslis de Biauves, qui puis fu evesques, et Gautier li chamberlans (*chanberlains.* D.), et grant chevalerie de toutes terres, et merveilles en issi de gent a pié. Et errerent tant qu'il vindrent pres de l'ost des (*as.* D.) Sarrazins. Quant li Sarrazin les virent

Digitized by Google

de la Saint Johan[a] et descendirent en la herberge des Sarrasins sans contens et se espandirent par mi et gaaignerent assez, car li Sarrasin n'en avoient porté que lor cors et lor armes. Li rois se douta que li Tur ne eussent ce fait par barat por laisser les Frans espandre par la herberge des Turs et puis lor coreussent[1] sus; por quoi il prist tant de gent come il post[2], et se mist dehors toute la herberge des Turs par devers les chans; et se tint la tres que[3] a ce que toutes ses gens furent passees et herbergees[4]. Cil de la vile issirent hors par la porte do Feies[5b], et y ot bon poigneis ains que la force des Frans i venist. Mais quant Johan d'Arcies i vint, il lor corut sus et les mist par mi la porte ens, et par tout la ou il voioit[6] lor tropeaus, il lor coroit sus. Cil des murs de la vile le conoissoient par tout la ou il passoit por une penne[7] de paon que il portoit sur son heaume[8], si que il l'apeloient *Berris*[c]. A. 1219.

CHAPITRE VIII.

Li Crestien se logerent[9] tout entor la vile et l'enclostrent ensi que nus[10] n'i pot entrer ni issir[11]. Le roi et tuit cil de la lengue[12] de France furent herberges[13] devers l'oistre des le flum tres que[14] a la tor de Faies, et les Pisanz[15] furent avec eauz; et de cele tor envers le canton, qui est vers le levant, fu li Temples et li cuens de Nevers Hervi, et de ilec tres que[16] a l'autre canton estoit li Hospitaus[17] de Saint Johan, et li Espaignol et li Provensal[18]; et de celui canton tres que au flum toute la face devers la boire estoit le legat et les Romains et li Frison, et li Genoeis[19] et touz ceauz d'Itaile[20]; li Hospitaus des Alemans devers le cochant[21], et estoit le flum. Li Crestien n'abandonerent mie la herberge de la le flum, ainz i laissa chascun[22] de sa gent en son endroit et resforcerent[23] lor lices et lor focé[24], et firent un pont de l'une herberge a l'autre. Li rois fist faire un trabuchet[25] et le fist drecer en droit la tor do[26] Faies, et li Hospitaus en mist un autre en dreit[27] la tor dou canton, et li legaz en fist

[1] *Corussent.* A. — [2] *Pot.* A. — [3] *Jusques.* A. — [4] *Herbergies.* A. — [5] *Du Foies.* A. — [6] *Veoit.* A. — [7] Leçon de A.; B. omet *penne.* — [8] *Hiaume.* A. — [9] *Logierent.* A. ici et ailleurs. — [10] *L'enclorent si que nulz.* A. — [11] *Entrer n'issir.* A. — [12] *Langue.* A. — [13] *Herbergié.* A. — [14] *Jusque.* A. — [15] *Li Pisain.* A. — [16] *Jusque.* A. ici et ailleurs. — [17] *Hospitaulz.* A. ici et ailleurs. — [18] *Prouvencel.* A. — [19] *Genevois.* A. — [20] *D'Itale.* A. — [21] *Couchant.* A. — [22] *Chascuns.* A. — [23] *Resforcierent.* A. — [24] *Fosses.* A. — [25] *Trebuschet.* A. — [26] *De.* A. — [27] *En droit.* A.

[a] Jacques de Vitry et Olivier le Scholastique, *loc. cit.* prétendent que cet événement arriva dans la nuit de la fête de sainte Agathe, c'est-à-dire dans la nuit du 4 au 5 février. D'après les historiens arabes, cités par M. Reinaud, p. 396, ce serait le 8 d'ameschir, le samedi qui suivit la Purification.

[b] Le nom de cette tour se trouve ici diversement orthographié. Il existait sur la rive orientale du Nil une tour qui faisait partie des fortifications de Damiette. Vincent de Beauvais l'appelait *turris Soldani*. Voy. Hamaker, *ouv. cité*, p. 60, et l'extrait de Khalil Dhahéri dans la *Chrestomathie arabe* de M. de Sacy. *2e édit.* t. II, p. 7.

[c] *Berris* est probablement la transcription du mot arabe *Bâriz*, qui désigne un guerrier plus brave que les autres, sortant des rangs pour défier les ennemis, et portant à son turban une plume ou tout autre insigne qui appelle sur lui l'attention et leurs coups. Les assiégés, en voyant Jean d'Arcy avec sa plume de paon, l'avaient pris pour un champion de cette espèce.

chamberlains et grant chevalerie de totes terres, et merveilles en eissi de gent a pié. Il errerent tant qu'il vindrent pres de l'ost as Sarrazins. Qant li Sarrazin les virent venir, il s'armerent et monterent sor lor chevaus, et puis se traistrent arriers de lor herberges. Les gens a pié se ferirent es herberges et se chargierent de viandes et de ce qu'il troverent, puis se mistrent au retor. Quant li Sarrazin les virent chargiez, si lor corurent sus. Li rois et li chevalier, qui les gardoient, alerent encontre et assemblerent et se combatirent.

venir, si se traistrent ariere et monterent es chevaus, et les nos gens a pié se mistrent es (*les gens a pié se ferirent es.* D.) herberges et se chargierent de viandes, et de ce qu'il porent avoir trouvé (*qu'il troverent.* D.) et retornerent ariere. Quant li Sarrazin virent que li Crestien avoient chargié, si lor corurent sus. Le roi et la chevalerie, qui les gardoient, alerent encontre,

Digitized by Google

A. 1219. un moult grant de l'avoir do comun [1], en droit le chastel a la tor que l'en nomoit la tor de Jaldec; et moult y ot drecees [2] perrieres et mangoneaus tout entor la cité. Li Temples avoit une grant perriere qui geteit [3] moult loing et moult droit, dont ele faisoit grant damage en la vile et getoit [4] ensi que il ne s'en poeient [5] garder; car ele geteit [6] une feis [7] une part, et autre fois autre, et une fois pres et autre fois loins [8]; si que li Sarrasin la apeloient [9] El Meferteisse [a], ce est a dire la *Reverchant*.

CHAPITRE IX.

Quant le Quemel se fu apensé [10] de ce que avenu li estoit, si li fu bien avis que Dex avoit ce fait, de quei [11] il fu moult espoentez; toute voie [12] assembla sa gent et se ala herberger devers l'isle [13] de Mehalla [b], a une liue de la premiere herberge des Crestiens, qui estoit [14] ou Sablon, et envoia bons messages a ses freres, au Mehadan, qui estoit a Domas, et a l'Eisseraf, qui estoit en la terre dou Levant, que il li venissent [15] aider a metre conseil ou fait de la paenime [16]; car li besoins n'estoit mie sans plus suen [17], ains estoit d'eaus toz, car se la soe terre estoit perdue, les lor ne seroient mie asseur; et que [18] il doutoit moult que il n'eussent trop targé [19] a lui aider. Li Coradins, qui plus pres estoit, s'en vint a lui hastivement et amena de gent ce que il post [20]. Quant il fu la venus, son frere le Quemel li ala a l'encontre moult loing, et moult se firent grant joie. Li Coradins, que l'en clamoit Mehadan, li dist ce que lor peres li avoit dit, et li dist ensi : « Beau frere, toute « la terre, qui fu des Frans, est moie et en ma main, je la vos doing por delivrer « la vostre de nos enemis [21]; car je n'auroie nule chose chere [22] encontre vos ni « encontre le besoing de la paenime. » Le Quemel se dreca et li baisa l'espaule et le mercia moult, et li dist : « Beau frere, je ne vueil mie que le damage en soit « vostre [23], je vos donrai en eschange au Sahit [24 c] tant qui vaudra cele terre. » Lors pristrent un message qui avoit nom Legars, et li baillerent un durgeman que l'en

[1] *Dou commun.* A. — [2] *Drecies.* A. — [3] *Jetoit.* A. — [4] *Jetoit.* A. — [5] *Pooient.* A. — [6] *Jetoit.* A. — [7] *Fois.* A. — [8] *Loing.* A. — [9] *L'apeloient.* A. — [10] *Pensé.* A. — [11] *Quoi.* A. — [12] *Voies.* A. — [13] *L'ille.* A. — [14] *Estoient.* A. — [15] *Venist.* A. — [16] *Paienisme.* A. ici et ailleurs. — [17] *Siens.* A. — [18] A. omet *que.* — [19] *Targié.* A. — [20] *Pot.* A. — [21] *Anemis.* A. — [22] *Chiere.* A. — [23] *Vostres.* A. — [24] *Cahit.* A.

[a] Ce mot est la représentation francisée du participe arabe *el-moufritè*, qui renverse.

[b] Mehalla ou Méhalé est le nom arabe du Delta.

[c] Le Sayd, nom arabe de l'ancienne Thébaïde. Voyez *Géographie* d'Aboulféda, trad. de M. Reinaud, t. II, p. 140 et suiv.

Mes li Crestien en orent le pejor et furent desconfit. La fu pris li esliz de Biavez et Gautiers li chamberlains et grant chevalerie de France et d'aillors, et tuit cil a pié furent ocis ou mort de soif; car il fist moult grant chaut cel jor, et il ne troverent point d'aigue ou il estoient. Celui jor fu la feste saint Johan Decolacé a l'eissue d'aoust, et cel jor ot un an que li Crestien avoient esté desconfit devant Acre. Grant joie firent li Sarrazin des hauz homes Crestiens qu'il avoient pris et de ce qu'il avoient le roi desconfit. Et li Crestien firent grant duel et chascun jor ocioient li Sarrazin des Crestiens ou prenoient.

As Sarrazins, qui dedenz Damiete estoient, prist .I. grant maladie si que moult en i ot de morz, et moult en i moroit chascun jor. Il le firent a savoir au soudan et li manderent que il rendist la cité, ou il lor envoiast gent qui deffendre la peussent, car il ne se pooient

si assemblerent et se combatirent, si que li Crestien en orent le peor (*pejor.* D.) et furent desconfis. Si fu pris li eslut (*eslis.* D.) de Biauves, et Gautiers li chamberlans (*chamberlains.* D.) et grant partie de ceus de (*des haus barons de.* D.) France et d'aillors, ne des gens a pié n'en eschapa pas .I. sol (*sous.* D.), ains furent tuit occis et mort de soif; car il fist moult grant chaut ce jor et il n'orent point d'iaue (*d'aigue.* D.) la ou il alerent. Ce (*aloient. Cel.* D.) jor fu feste Saint Johan (*Johan Decolacé.* D.) a l'issue d'aoust, et ce jor ot. .I. an (*cel jor un an.* D.) que li Crestien furent desconfis devant Acre. Grant joie firent li Sarrazin des Crestiens qu'il avoient pris qui haus homs (*haut home.* D.) estoient, et de ce qu'il avoient des-

Digitized by Google

clamoit Beiran. Cil vindrent en l'ost et parlerent au roi et au legat, et as riches homes de l'ost, et lor dist que il deussent envoier au sotan un home en cui il se fiassent [1], por oir ce que il li diroient. Il orent conseil sur ce, et par acort de toz y envoierent .II. riches homes et sages. Li unz fu Amelin de Riorte, qui fu nez d'Anjo [2], et li autres Guillaume de Gybelet[a], qui fu nez de Triple; et menerent por durgeman un escrivain, qui avoit nom Mostar. Il alerent en l'ost des Sarrasins. Quant il vindrent devant le sotan, il [3] ot moult de paroles entr'eaus, si come li Turs sont soutiz et gaitans; et tant que a ce vint la parole que le Quemel dist que, se li Franc se voloient partir de la terre de Babiloine, il lor rendroit [4] toute la terre que li Franc tindrent, fors le Crac et Mont Real, et [5] lor feroient trives a .xxx.[6] ans. Quant cil prodome orent ce oi, si retornerent en [7] lor ost, et retraistrent [8] ce que il orent trové. Les cheveteines de l'ost furent a conseil [b]. De quoi li rois Johans et toz ceauz dou roiaume de France et toz ceauz do pais se acorderent a ce que l'en receust l'uefre [9]. Le legat et le Temple et l'Ospital de Saint Johan et toz ceauz d'Ytaile [10] ne si acordoient pas. Li message des sotans estoient venus en l'ost por oir le respons. Il lor fu dit que il s'en alassent, que l'en n'en feroit [11] rien. Il s'en alerent, et puis revindrent et offrirent ce que il avoient devant offert, et tant plus que il donroient por le Crac et Mon [12] Real chascun an .xv. mile [13] besans de rente a la porte de Domas. Tout ausi respondirent no gent comme devant [14] et convoierent les messages. A. 1219.

CHAPITRE X.

Quant le Coradin se parti de la terre de Surie por venir en Egypte, il fist abatre toz les murs de [15] la cité de Jerusalem [c], et abati ausi .II. chasteaus, le Toron et Safet [16] [d], et ce [17] fist il por l'entendement que il avoit de la terre rendre as Crestiens [18]. En ce point que li Crestien orent passé le flum et enclose la vile, vindrent en l'ost chevaliers de Chypre tres que a cent, si en fu chevetaine Gautier le seignor

[1] *Fiaissent.* A. — [2] *D'Anjou.* A. — [3] *Si.* A. — [4] *Rendront.* A. — [5] Leçon de A.; B. omet *et.* — [6] *Trente.* A. — [7] *A.* A. — [8] *Retrairent.* A. — [9] *L'offre.* A. — [10] *D'Itale.* A. ici et ailleurs. — [11] *Il n'en feroient.* A. — [12] *Mont.* A — [13] *.M.* A. — [14] Leçon de A.; B. omet *respondirent no gent comme devant.* — [15] *De de.* B. — [16] *Saphet.* A. — [17] Leçon de A.; B. écrit *se.* — [18] A. omet *as Crestiens.*

[a] Voyez plus haut, p. 322, note *f.* Guillaume de Gibelet était fils de Hugues, seigneur de Besmedin, et petit-fils, par Agnès de Ham, sa mère, du connétable de Tripoli. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seign. de Giblet.*

[b] Sur ces conférences entre les chrétiens et les musulmans, voyez Olivier le Scholastique, p. 1414; Matth. Paris, p. 212; Godefroid de Saint-Pantaléon, *éd. citée,* p. 391, et les *Extr. des hist. arabes,* de M. Reinaud, p. 403. Voyez plus bas, le chapitre XI, où l'auteur revient sur ce fait.

[c] Voyez Olivier le Scholastique, p. 1409; Jacques de Vitry, p. 1137; M. Reinaud, *ouv. cité,* p. 398, note 1.

[d] Olivier le Scholastique, p. 1421, place en 1220 la destruction du château de Sefed par Malek-Mohadam.

deffendre. Li soudans fist appareillier .v.c. chevaliers, et lor dist que, s'il pooient tant faire qu'il entrassent en Damiete, il lor donroit qan qu'il deviseroient. Cil li distrent qu'il iroient, et qu'il i entreroient. Il s'atornerent por entrer ens la nuit, puis firent a savoir a ciaus de Damiete que la nuit, qant il orroient la noise et la friente en l'ost des Crestiens, ovrissent une porte par ou il entreroient. Qant vint la nuit de prim soir que cil de l'ost des Crestiens dormoient, li Sarrazin, qui furent armé et bien monté, se ferirent en l'ost par mi les

confit le roi. Et li Crestien firent grant duel, et si vouz di que chascun jor tuoient Sarrazins ou prenoient (*ocioient Sarrasins des Crestiens ou pernoient.* D.).

A eus qui dedens Damiete estoient prist grant maladie, (*grant maladie les prist.* D.), si qu'il en i ot moult de mors, et moroient (*et moult en i moroit.* D.) chascun jor. Il le firent a savoir au sodan et (*et. si.* D.) li manderent qu'il rendist la cité, ou qu'il lor mandast (*ou il lor envoiast.* D.) gens qui deffendre se peussent, qu'il (*car il.* D.) ne se pooient (*plus.* D.) deffendre. Li soudans fist apareillier .v.c. chevalieres bien montes, si lor dist que, s'il pooient tant faire qu'il fussent dedens Damiete, il lor donroit quan qu'il deviseroient (*deviseroit.* D.).

Digitized by Google

A. 1219. de Cesaire, qui estoit conestable de Chypre. Il estoit lors ensi que toutes les fois que li Crestien assailloient a la vile, cil de la vile levoient un cofin, qui estoit en une perche que l'en avoit drecée[1] sur la grant tor, et despleoient un confanon[2] vermeil, en signe que l'en les venist secorre; et piestant[3] li Turc s'en venoient les escheles rangees[4] tres que as lices, et assailloient la herberge devers le Sablon, et ce estoit moult sovent. En celui point avint que li pueples de l'ost se esmurent en une fole volenté, car il crioient a une voiz: « Alons conbatre[5] as Sarrasins. » Et dou clergé meismes en estoit li plus en ce, et des chevaliers une partie; et estoit lor dit que il se alassent conbatre as Turs[6] en lor herberge. Li autre, qui ne s'acordoient mie a ce, disoient: « Se nos nos volons combatre a eauz, si nos i con-« batons devant nos lices, ou il vienent[7] moult sovent, et ce est toutes les fois « que nos faisons semblant d'assaillir la vile. » Li pueples venqui[8], car il laidissoient les cheveteines et toz les chevaliers, et les clamoient traitres, si que il ne le porrent[9] plus soffrir. Si fu acordée l'alée a la herberge des Sarrasins, et fu mis le jor de la bataille au jor qui avoit esté nomé qui fu[10] mardi, le jor de la feste Saint Jehan Decolacé[11]. Furent moult apareilles[12] de lor armes toz ceauz de l'ost, chevaliers et sergenz a cheval et a pié, et furent les batailles devisees, et baillée[13] chascune eschele a bon cheveteine; et s'en issirent des herberges toz, fors ceauz qui estoient establi por la herberge garder. Et a ce faire furent laisses[14] Hugue le Brun[15], conte de la Marche, et Raol de Tabarié, seneschal dou roiaume de Jerusalem, et chevaliers et sergens asses en lor comandement. Lors chevaucherent vers les tentes des[16] Sarrasins tout le pas. Li Sarrasin, qui bien orent seu lor emprise, avoient lor herberge vuidée[17], si que il estoient remes escheriement. Quant il les virent venir, si se armerent et monterent et se mistrent hors, et se traistrent[18] arriere. Les Frans vindrent a la herberge et n'i troverent nule rien, que les tentes toutes vuides[19]. Quant il virent ce, que les Turc ne les atendoient a bataille, si orent conseil que il feroient. Li rois Johan conseilla[20] que[21] il se herberjassent es tentes des Sarrasins, et[22] fussent la tres que pres de la nuit; et lors s'en retorneroient en lor herberge. Li plus se acorderent a ce conseil, et firent semblant de descendre et de herberger; de coi[23] li Turc cant[24] il virent ce, s'apresterent de partir se dou luec[25] et de passer le flum. En ce li sergens, qui avoient fait faire l'enprise[26] de venir la, furent ausi angoissos[27] de retorner come il avoient esté dou venir, si se mirent au repaire sans conroi qui meaus meaus[28]. Si tost come li

[1] *Drecié.* A. — [2] *Desploioient un gonfanon.* A. — [3] *Pié estant.* A. — [4] *Eschieles rengies.* A. — [5] *Combatre.* A. ici et ailleurs. — [6] *Sarrasins.* A. — [7] *Viennent.* A. — [8] *Vainqui.* A. — [9] *Se pooient.* A. — [10] *Nommez, qui fu le.* A. — [11] *Decollacé.* A. — [12] *Furent apareillié et.* A. — [13] *Baillié.* A. — [14] *Lessié.* A. — [15] *Li Bruns.* A. — [16] Leçon de A.; *de.* B. — [17] *Vuidié.* A. — [18] *Trairent.* A. — [19] *Vuide.* B. — [20] A. omet *que il feroient. Li rois Johans conseilla.* — [21] *L'a que.* A. — [22] Leçon de A.; B. écrit *et et.* — [23] *Quoi.* A. — [24] *Quant.* A. — [25] *Lieu.* A. — [26] *L'emprise.* A. ici et ailleurs. — [27] *Angoisseus.* A. — [28] *Mielz miex.* A.

---

guaites qui gardoient les lices, et li Sarrazin, qui dedenz Damiete estoient, ovrirent la porte et cil entrerent enz. De cele part ou il entrerent estoit li cuens de Nevers herbergiez dont il ot grant blasme et baniz fu hors de l'ost. Ne demora guaires apres ce que li Sarrazin furent entré dedenz Damiete que la maisnié do chardonal firent la chargaite une nuit par devers la cité; car chascuns hauz hom faisoit l'eschargaite a son tor. Il escouterent cele nuit si com il soloient faire et se donerent garde et n'oirent nului en la cité, si se

Cil distrent qu'il iroient et enterroient ens. Cil s'apareillierent et atornerent por (*Il s'apareillierent por.* D.) entrer ens la nuit. Quant ensi furent atorné (*atirié.* D.), si firent a savoir a ceus de Damiete que, quant il orroient la nuit la frainte et la noise (*la noise et la fraínte.*D.) en l'ost des Crestiens, qu'il ouvrissent une porte (*posterne.* D.) par ou il enterroient. Quant ce vint la nuit de prin somme (*prim soir.* D.), et li os des Crestiens fu endormis, li Sarrazin, qui furent bien armé et bien monté, se ferirent en l'ost par mi les gaites qui les lices gardoient. Et li Sarrazin, qui dedens Damiete estoient, ouvrirent la porte, et cil entrerent ens. Et de cele part ou il entrerent estoit le cuens de Nevers herbergié. Dont il ot grant blasme, et banis en fu hors de l'ost. Ne demora guaires apres ce que li Sarrazin furent entres dedens (*en.* D.) Damiete, que la gent le cardinal (*au chardenal.* D.) firent l'eschargaite (*l'eschargueite.* D.) une nuit par devers la cité. Dont il avenoit que chacun haut home

Digitized by Google

Turc s'en apersurent[1], si tornerent vers eauz et lor envoierent grant mace de hardeors[2]; si tost come li rois et li chevetaine virent ce, si douterent que li Turc ne se meissent entre d'euz, dont il se mirent a chevaucher aveques[3] eaus tout piestant. Li Sarrasin lor corurent sus de toutes les pars et les menerent tres que en lor herberge ferant et batant, si que il en ocistrent[4] et prirent assez. Bien y ot perdu chevaliers .ccc.[5], et autre gent .iiii. mile. Il i fu pris[a] Mile de Nantueil, eslit[6] de Beauvais, et André de Nantuel[7], et Gautier le chanberlain[8], et son fiz Adam, et Johan d'Arcies, et[9] André[10] d'Espoisse, et Phelipe de Planci[11 b], et Mile de Saint Florentin[c]. Quant li Crestien se furent recuillis[12] en lor herberge, li Turc s'en[13] retornerent en la lor en grant joie, et enmenerent lor prisoniers et firent la nuit grant feste de trompes et de tabors et d'autres estrumens. A. 1219.

CHAPITRE XI.

En cele desconfiture ot moult de Crestiens, qui de poor[14] perdirent le sen, et d'autres qui se mirent en[15] nes et furent dehors la fors tant que eles murent por passer la mer. Li[16] Crestien, qui en l'ost estoient, se reconforterent et adrecerent le miauz[17] qu'il porent selonc ce que il lor estoit mescheu. Au tiers[18] jor que cele besoigne ot esté, li sotans renvoia ses messages as Crestiens, Legars *et* Beiran[19], qui autre fois y *avoient*[20] esté; li quel distrent ensi au roi et au legat et as baronz[21] de l'ost: « Seignors, mon seignor le sotan vos fait assavoir que por ce, se Deu li a fait « honor et doné victoire, ne se vuet[22] il mie en orgueillir, car il set que de orgueil « ne puet nul bien venir; ainz est[23] prest[24] que il vos face toutes iceles choses que

[1] *Apercurent.* A. — [2] *Masse de hardeours.* A. — [3] *Aveuques.* A. — [4] *Ocirent.* A. — [5] *Trois cens.* A. — [6] *Esleu.* A. — [7] *Andrix de Nantueil.* A. — [8] *Chamberlain.* A. — [9] Leçon de A.; B. écrit *et de.* — [10] *Andrieu.* A. — [11] *Panci.* A. — [12] *Recueilli.* A. — [13] *Se.* A. — [14] *Paour.* A. — [15] *Es.* A. — [16] *Et li.* A. — [17] *Au miex.* A. — [18] *Tierc.* A. — [19] *Legars de Beiran.* A. B. — [20] *Avoit.* A. B. — [21] *As autres barons.* A. — [22] *Veult.* A. — [23] Leçon de A.; B. écrit *ainz est ains.* — [24] *Pres.* A.

[a] « Capti sunt in illa defensione Christianitatis Belva- « censis electus et frater ejus camerarius Franciæ, et filius « ejus, et vicecomes de Pulchro Monte, frater Andegaven- « sis episcopi, cum Johanne de Arcis, viro nobili et stre- « nuo, Hinricus de Ulma et alii multi. » Olivier le Scholastique, p. 1413. — « Capti... Belvacensis electus et frater « ejus Andreas de Nantolio, dominus Galterus camerarius « regis Franciæ, et filius ejus; frater Andegavensis episcopi « vicecomes cum domino Joanne de Arcies, viro venera- « bili et valde strenuo; Henricus de Ulmo, et alii multi. » Jacques de Vitry, p. 1139. Voy. aussi Matth. Paris, p. 212.

[b] Duchesne (*Généal. de Chastillon*, p. 675) cite un Philippe, seigneur du Plancy, qui maria, en 1228, sa fille Marguerite à Gaucher, vicomte de Saint-Florentin.

[c] Milon de Saint-Florentin, de la maison de Châtillon, se déclara pour Érard de Brienne contre Thibaut et la comtesse Blanche. Il fut excommunié à cette occasion par l'évêque de Soissons. Il obtint son absolution à la condition de faire le voyage de la Terre sainte. Voyez Duchesne, *Hist. généal. de Chastillon*, p. 674-675.

---

merveillierent moult que ce pooit estre. Il parlerent ensemble et porterent eschieles et les mistrent as murs, et qant il fu jors, il monterent sus si ne troverent nului. Il le firent a savoir en l'ost, puis avalerent as portes, et les ovrirent et entrerent enz sanz contredit. L'en trova tant de morz et de malades par les rues que tote la vile en puoit. Un poi de Sarrazins qu'il i avoit qui aidier se pooient, se recoillirent en une tor et la furent pris. L'en geta touz les morz el flum, si alerent en la mer. Qant li Crestien orent Damiete prise, il

faisoit l'eschargaite a son tor, tant que cele (*et a cele.* D.) nuit eschai au cardinal. Cele nuit donnerent escot (*il donerent escout cele nuit.* D.) si come il soloient faire, et se merveillierent que ce pooit estre. Il parlerent ensemble et apareillierent (*cele nuit.* D.) eschieles et mistrent as murs (*au mur.* D.); et quant il fu jor, si monterent sus, si ne trouverent nulli. Si (*nului. Il.* D.) le firent a savoir en l'ost, et (*et si.* D.) avalerent as portes et les ouvrirent (*si les ocistrent.* D.) et entrerent ens sanz contredit. L'en trouva les mors et les malades par mi les (*par les.* D.) rues, si que tote la ville en puoit. Et tant de Sarrazins (*puoit. Ce poi de Sarrazins qu'il i avoit.* D.) qui aidier se pooient, se recuillirent en une tor et la furent pris. L'en geta touz les

Digitized by Google

A. 1219. « il vous avoit devant ce [1] offert. » Li Crestien orent conseil et respondirent au message [2] : « Ne cuides [3] pas que por chose, qui nos soit avenue, nos feissiens [4] meschief; « car [5] ensi avient de guerres [6] que une fois pert l'en et autre gaaigne; et se nos « deussiens receveir [7] ce que li sotans nos mande [8] offrant, nos l'eussiens receu plus « tot avant ce qui est avenu que apres. Et sur ce vos en [9] poez raler, car nos n'en fe- « rions [10] riens. » Quant li messages oi ce, si dist : « Beauz seignors [11], ne refusez mie « ce que li sotans vos fait offrir, car vos savez que Deu n'ama onques orgueil; et mon « seignor vos offrira tant que, se vos le refusez, que il en metra Deu devers lui [12], et « li tors en sera devers vos, qui bien vos porra grever. Car tout ensi vos mande il « encore offrant, come il le vos a offert enterinement, toute la terre que li Franc « tindrent onques, fors le Crac et Mont Real; et por ces .II. vos donra .XV. mile besans « chascun an a la porte de Domas. Et tant plus que il vos donra par la conoissance « de quatre prodes homes [13], .II. Crestienz et .II. Sarrasins, tant d'avoir come coste- « ront a fermer Jerusalem et Beauveoir et Safet et le Toron. Et [14] vos fera trives a « .XXX. anz, et vos baillera .XX. [15] ostages des plus prochainz de son leignage [16] que vos « tenrez .II. anz, tant que vos ayes fermé et garni vos fortereces. » Li Crestien furent a conseil, et y ot grant debat entr'eaus; car li rois et cil dou pais le [17] plus, et cil d'outre les mons et l'Ospital des Alemans et aucuns des prelaz s'acorderent a ce que l'en receust ensi come li sodans l'ofroit [18]. Li legaz [19] et li Temples et li Hospitaus [20], et li plus des prelaz et cil d'Itaille s'en descordoient; si que li lor conseil venqui [21]. Dont il donerent congé as messages, et lor fist dire li legaz que il n'i revenissent [22] mais [a].

CHAPITRE XII.

En celui septembre, qui lors estoit, vint en l'ost grant plenté de pelerins. Il vint d'Engleterre le conte de Cestre Renou [23 b], qui tint en l'ost cent chevaliers un

[1] A. omet *ce.* — [2] *As messages.* A. — [3] *Cuidiez.* A. — [4] *Feissons.* A. — [5] *Quar.* A. — [6] *Guèrre.* A. — [7] *Deussons recevoir.* A. — [8] *Envoie.* A. — [9] *Em.* A. — [10] *Feriens.* A. — [11] *Biau seignour.* A. — [12] *Li.* A. — [13] *.IIII. prodommes.* A. — [14] A. omet *et.* — [15] *Vint.* A. — [16] *Lignage.* A. — [17] *Li.* A. — [18] *L'offroit.* A. — [19] *Legaus.* A. — [20] *Hopitaus.* A. — [21] *Consaulz vainqui.* A. — [22] *Venissent.* A. — [23] *Glocester, Renaut.* A.

[a] Matthieu Paris, p. 212, et Godefroid de Saint-Pantaléon, *éd. citée*, p. 391, attribuent la détermination du sultan à la sécheresse qui se faisait sentir en Égypte par suite du peu d'élévation des eaux du Nil.

[b] Renaut ou Ranulphe, comte de Chester, paraît dans l'histoire dès l'année 1188. Il conclut, en 1214, au nom du roi d'Angleterre, une trêve avec Philippe-Auguste. Il prit part à la croisade de Damiette et revint en Europe après la prise de cette ville. Voyez Matthieu Paris, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 746 et 751.

partirent la cité et l'avoir et donerent a chascun selonc ce qu'il estoit. Ne demora gaires apres ce qu'il ot grant descorde entre le roi Johan et le chardonal. Dont il avint que li chardonax escomenioit chascun jor touz ciaus et totes celes qui en la partie de Damiete, qui dou roi estoit, maindroient ne loeroient maison. Li rois fu moult dolenz de ce que li chardonax li faisoit. Car grant coust et grant poine avoit mis a Damiete prendre.

Novele fu aportée au roi Johan, que li rois d'Ermenie, cui fille il avoit a feme, estoit morz; dont il fu moult liez por ce qu'il ot rainable achoison de soi partir de l'ost; car il estoit moult eienuiz (?)

mors u (*ou.* D. ici et ailleurs.) flun, si alerent en la mer. Quant li Crestien orent prise Damiete, si donnerent a chascun sa part de la cité et de l'avoir (*des avoirs.* D.), selonc ce qu'il estoit. Ne demora gaires apres ce qu'il ot grant mautalent entre le roi (*roi Johan.* D.) et le cardinal. Dont il avint que le cardinal escommenioit (*li chardenaus escumenioit.* D.) chascun jor touz ceus et toutes celes qui, en la partie de Damiete que le roi Johan tenoit (*avoit.* D.), maindroit ne loueroit maison. Le roi fu moult dolent de ce que le cardinal faisoit, car coust et paine (*poine i.* D.) avoit mis en (*a.* D.) Damiete prendre.

L'en aporta nouveles au roi Johan que le roi d'Ermenie, cui fille il avoit, estoit mort. Dont il fu moult lies, dont il ot honorable achaison de laissier l'ost (*achoison de l'ost laissier.* D.). Car il (*li.* D.) estoit moult ennuies por ce que le cardinal (*moult a enuis, car li cardenaus.* D.) avoit seignorie sor lui, et avoit deffendu c'on ne feist riens por lui en l'ost. Il manda

Digitized by Google

an, et li cuens d'Arondel[a], et li cuens de Ferretes[b], et li cuenz de Salebieres[1 c], A. 1219.
et Robert le fiz Gautié[d]; et dou roiaume de France y vint Enjorrant de Boves[2 e], et Gautier Bertot[3 f], et si dui frere Terri et Gyle[4], et Gerart de Fornivaus[5 g], et Gylebert de Sote Guien[6 h], et Guillaume de Saint Homer[7 i], et Alart d'Antoine[j]. Toz ces[8] estoient riches homes[9]. Et y vint moult d'autres chevaliers et pueple a grant foison, et si y vint Sauvari de Mau Leon[10 k] qui mut de Poito, et amena beles gens en galees et en coques, et vint par la haute mer, et passa par le destreit[11] de Marroc, et s'en vint par Espaigne, si que il vint en l'ost. Devant .i. contens estoit sors entre[12] le legat et le roi Johan, car li rois avoit eu la seignorie de l'ost et de la conqueste, ensi come vos aves oi; et li legaz la voloit avoir[13]. Car il diseit[14] que les movement[15] et le fait avoit esté fait par l'Iglise et par la croisée[16]; et si metoit

[1] *Salebiere.* A. — [2] *Enjerran de Bove.* A. — [3] *De Bertot.* A. — [4] *Dui fil Tierri et Gile.* A. — [5] *Fornïaus.* A. — [6] *Soten Guien.* A. — [7] *Omer.* A. — [8] *Ceus.* A. ici et ailleurs. — [9] *Riche home.* A. — [10] *Savari de Mau Lyon.* A. — [11] *Destroit.* A. — [12] *Devant ce estoit uns contens sours entre.* A. — [13] *Avoit.* A. — [14] *Disoit.* A. — [15] *Mouvement.* A. — [16] *Le croiserie.* A.

[a] Guillaume, comte d'Arundel et de Sussex. Il assiégea, en 1194, le Vaudreuil avec Jean, comte de Mortain, contre Philippe-Auguste, et figura dans tous les démêlés entre Jean-sans-Terre et le roi de France. Il partit, en 1218, pour aller au secours des chrétiens d'Orient. « Venit tunc temporis vir illustris comes Cestriæ « Radulphus, de regno Angliæ, cum comitibus Sacro Win- « toniensi et Willelmo Arundelensi, et baronibus Roberto « filio Walteri, Johanne constabulario Cestriæ, Willelmo « de Harcourt cum sequela multa, et Oliverio, filio regis « Angliæ. » Matth. Paris, *ibid.* p. 746. Guillaume mourut en Italie à son retour de la Terre sainte, en 1221, et son corps fut rapporté en Angleterre par Thomas, moine de Saint-Alban. V. Matthieu Paris, *ibid.* p. 754.

[b] Le comté de Ferrette, que, par erreur, notre chronique fait dépendre du royaume d'Angleterre, était un grand fief de la haute Alsace, démembré depuis 1125 du comté de Montbelliard. Il portait les noms de *Phirretum, Ferreta, Phierrete* et de *Pfirt* en allemand. Le comte Frédéric II en était alors possesseur depuis 1187. Il eut quelques démêlés avec l'évêque de Bâle, qui le força à subir une pénitence humiliante. Il fut étranglé, en 1234, par Louis Grimmel, son second fils. L'*Art de vér. les dates,* t. II, p. 547, ne parle pas de cette expédition en Terre sainte.

[c] Guillaume *Longue-Épée,* fils naturel de Henri II, roi d'Angleterre, comte de Salisbury. Voy. plus haut, l. XXX, ch. VIII, p. 302, note *b.* Matth. Paris (*ibid.* p. 762) raconte au long les dangers qu'à son retour de la Terre sainte, en 1225, Guillaume courut sur les côtes de France et à l'île de Ré. Il mourut en 1226.

[d] Robert, fils de Gautier, se porta garant, en 1197, de l'alliance de Richard Cœur-de-Lion avec Baudouin, comte de Flandres, contre Philippe-Auguste. Voyez Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 47. Il prit part à la croisade de Damiette. (Voyez plus haut, note *a.*)

[e] Voyez plus haut, p. 244, note *c.*

[f] En 1194, un Gautier de Berthoult (*Walterus Berthouldi*) assiste comme témoin au traité entre Henri, duc de Lorraine, et Baudouin, comte de Flandres. V. D. Martène, *Thes. Anecd.* t. I, col. 656. Matth. Paris, éd. Wats, p. 212, le cite parmi les chevaliers présents à Damiette.

[g] Gérard de Fournival assista, en 1194, au traité de Richard avec Baudouin. Il paraît encore, en 1199, dans un acte d'Éléonor d'Aquitaine. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 89, note.

[h] Sotteghem, bourg de Belgique, à 5 lieues de Gand.

[i] Guillaume, châtelain de Saint-Omer, fut envoyé, en 1215, par Louis, fils de Philippe-Auguste, en Angleterre. V. Matth. Paris, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 577.

[j] Il existait en Provence une famille de ce nom.

[k] Savari de Mauléon, en Poitou, joua un rôle important dans les différends de la France et de l'Angleterre. En 1212, il alla secourir le comte de Toulouse contre Simon de Montfort. Il s'attacha plus tard au service de l'Angleterre, et, en 1224, défendit La Rochelle contre Louis VIII. Il devint, par le mauvais succès de sa défense, suspect aux Anglais, et fit hommage au roi de France, qui lui confia le gouvernement des îles voisines de la Rochelle. Pendant la minorité de saint Louis, il prit parti contre la régente. Il mourut en 1233, et Mauléon revint au roi. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis,* t. I, p. 324, 341 et suiv. et t. II, p. 149.

---

por le chardonal qui avoit tel seignorie sor lui qu'il avoit deffendu que l'en ne feist en l'ost riens por lui. Il parla as chevaliers de l'ost et prist congié et dist qu'il li convenoit aler en Ermenie; car la terre li estoit escheue de par sa feme. Cil de l'ost furent moult dolent de sa departie. Li rois Johans s'en ala en Ermenie. Qant il vint la, il requist la terre. Cil d'Ermenie distrent qu'il ne le conoissoient mie a seignor; mes se il veoient la fille dou roi, il li rendroient la terre come a lor dame. Dont revint li rois Johans a Acre por mener sa feme en Ermenie. Qant il vint en Acre, aucunes gent li firent entendant que sa feme voloit enpoisonier sa fille de par cui il tenoit

querre les (*manda des.* D.) chevalieres de l'ost, si (*et.* D.) prist congié et (*et si.* D.) dist qu'il li covenoit aler en Hermenie, car (*que.* D.) la terre li estoit escheue de par sa fame. Cil de l'ost (*en.* D.) furent moult dolent, quant il sorent que le roi s'en iroit (*aloit.* D.). Le roi Johan s'en ala en Hermenie, et quant il vint la, si requist la terre. Cil (*de la terre.* D.) d'Ermenie distrent qu'il ne le conoissoient mie a seignor, mes s'il veoient la fille le roi, il li rendroient la terre comme a lor dame. Le roi Johan ala en Acre por amener sa fame (*por sa feme mener.* D.) en Hermenie. Quant il fu en (*vint a.* D.) Acre,

Digitized by Google

A. 1219. quan que il poeit et useit en plusors[1] choses. Li rois n'en faisoit semblant, ains usoit come seignor; si que partie des gens se tenoient a l'un et partie a l'autre; et por achaison[2] de ce venoit que il estoient en contenz toutes les fois que il estoient a conseil sur aucun fait de l'ost; car chascunz se tenoit a celui de cui partie il estoit, et par tel achaison empiroit moult le fait de l'ost; et en la fin par tel estrif en ala il a mal, et en fu tout le fait[3] perdu, si come vos orrez ca avant.

CHAPITRE XIII.

Por la soffraite que li oz avoit eu ou premier, estoit corue[4] une maladie en l'ost as boches et as janbes[5], de quoi moult de gent morut. Apres corut cele maladie en la vile, et se parti de l'ost; si que il en furent tes atornes dedens Damiate[6], come vos orrez ca avant. La vile de Damiate fu enclose dou siege, qui estoit[7] devant un an et .VII. mois anceis que ele fust prise, dont il avint que puis que li ans fu passes dou siege, que cil de la cité orent grant mesaaise[8] et soffraite de viande; et par achaison de ce vint l'enfermeté en la cité. Des le comencement y avoit il po[9] gent por la vile deffendre; si que por toutes ces achaisons il mistrent de nuit gens ou flum, qui s'en alerent contre val, tant que il passerent toute la herberge des Crestiens; et d'en qui[10] alerent au soutan et li firent assaver[11] le mauvais estat en quoi la citez estoit. Li sotans faisoit gent[12] metre de nuit ou flum, et se laissoient aler[13] a val le corant et portoient aucunes legeres choses cosues[14] en cuir et en dras encirez[15]. Li Crestiens s'en apercurent, si firent metre rez[16] de fort fil ou travers[17] do flum, et y avoit canpeneles[18] et barches establies, qui si tost come les canpeneles sonoient[19], il aloient la et ocioient ou prenoient ceauz et ce que il portoient*.

[1] *Pooit et usoit em plaisours.* A. — [2] *Achoison.* A. ici et ailleurs. — [3] A. omet *le fait.* — [4] *Courue.* A. — [5] *En jambes.* A. — [6] *Teulz atornez par mi la cité de Damiete.* A. — [7] *Fu.* A. — [8] *Mesaise.* A. — [9] *Pou.* A. ici et ailleurs. — [10] *D'illuec.* A. — [11] *Assavoir.* A. — [12] *Gens.* A. — [13] *De nuit aler.* A. — [14] *Legieres choses cousues.* A. — [15] *Cirez.* A. — [16] *Rois.* A. — [17] *Travers.* B. — [18] *Campeneles.* A. ici et ailleurs. — [19] *Sonnoient.* A.

* Tous ces faits se trouvent confirmés par les récits des historiens arabes. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 403-404.

le reaume de Jerusalem. Li rois en fu moult dolanz, si en bati sa feme as esperons, si que aucunes gent distrent qu'ele fu morte de la bateure. Li rois ne retorna mie a Damiete, ainz sejorna a Acre bien un an ainz qu'il i ralast. Et qant il i rala, il fu en aventure de la vie perdre.

Li chardonax avoit establi devant ce que Damiete fust prise, et encore le faisoit, que nuls hom ne pooit riens renvoier a sa feme ne a ses enfanz, tant les eust laissiez endetez. Ainz li covenoit laissier en l'ost et faisoit chascun jor excomenier touz ciaus et totes celes qui riens enportoient d'ome qui fust morz en l'ost. Apres faisoit jurer a ciaus qui les nes looient que nul pelerin ne passeroient se il ne veoient son seel. Et encor avec tot ce en faisoit excomenier. Tout autre tel comandement fist faire a Acre et en toute la terre. Qant li pelerin, qui lor nes avoient loees et chargies lor viandes, et se cuidoient recoillir, oirent que li marinier lor distrent qu'il ne les requiaudroient s'il n'avoient le seel dou chardonal, il alerent au chardonal et li demanderent por quoi il avoit deffendu as mariniers qu'il ne les passassent. Il lor dist qu'il l'avoit deffendu por ce qu'il ne

si li firent aucunes gens acroire que sa feme voloit empoisonner sa fille, dont il tenoit le roiaume. Le roi fu moult dolent, si bati sa feme de sez esperons, si que l'en dit qu'ele fu (*des esperons, dont aucunes gens distrent qu'ele estoit.* D.) morte de cele (*la.* D.) bateure. Le roi ne demora (*retorna.* D.) mie a Damiete, ainz demora (*sejorna.* D.) a Acre et demora (*sejorna.* D.) bien .I. an puis qu'il retorna de Damiete ancois qu'il i ralast, dont il fu en aventure de la vie perdre (*il fu en point de perdre la vie, quant il i rala.* D.). Quant le roi se parti de Damiete, le cardinal demora sires de l'ost. Il avoit establi devant ce qu'il eust Damiete et faisoit encore que nus hons, tant eust laissié sa fame povre ne ses enfants (*fame ne ses enfants povres.* D.) ne endetes, nulle chose ne pooit renvoier ariere. Ains li covenoit tot laissier en l'ost, et faisoit chascun jor escommenier touz ceus et toutes celes, qui riens emporteroient d'ome qui mort fust en (*emportoient d'home mort en.* D.) l'ost. Apres (*Si.* D.) faisoit jurer a ceus (*jurer ciaus.* D.), qui les nes looient, que nul pelerin ne lairoient entrer dedens, ne nul ne (*n'en.* D.) passeroient s'il ne veoient son seel. Encore avec tot ce les faisoit escommenier, et tout autre tel (*escumenier dont au tel.* D.) commandement

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Quant li sotanz vit ce, si se apensa[1] d'autre chose. Il faisoit prendre chameaus[2] et chevaus morz[a] et les faiseit vuider[3] et laver, et metoit dedens viandes deliees bien evolopees[4] et les faisoit jeter ou flum avec autres charoignes[5]. Cil de la vile, qui savoient l'engin[6], avoient longues perches a cros, a quoi il les tiroient et prenoient ce qui estoit dedens[7]. Li Crestien s'en apercurent, si se mistrent a arester les charoignes et celes ou il troverent les repostailles, si prenoient ce qui y estoit. Quant li sotans vit que tout ce ne valoit riens, si prist .ccc.[8] sergens a pié touz a eslite et lor dist que il se assayassent[9] d'entrer en la vile. Cil se mistrent a prime soir a aler par la herberge des Romains, et aloient par tropeaus[10]. Quant il furent bien avant, l'en les apercut, et leva l'en[11] le cri, et lor[12] corurent sus, si que il furent tuit que mort que pris, fors .LIII., qui entrerent en la cité[b]. Et chascun de toz les treis[13] cens avoit au col un profineau de bescuit et d'autres menues viandes. En la vile estoit remes si[14] po[15] de gent qui sain fussent, que a poines poeent[16] il avoir de quoi il peussent faire gaiter[17] la nuit les murs, ensi come il parut puis. Il avint que li trabuchez de l'Ospitau[18] de Saint Johan se fu acobé[19] a une archere[20] en la grant tor dou canton et i feri tant que il l'eslargi, si que un home i poeit entrer. Cil de la vile estoient si foible[21] que il n'entendoient au reclorre[22]. Il avint un[23] soir que il fist moult fort tens et oscur[24] que quatre sergenz pristrent

[1] *Pensa.* A. — [2] *Chameus.* A. — [3] *Faisoit vuidier.* A. — [4] *Envolepees.* A. — [5] *Autre charoigne.* A. — [6] A. omet *savoient l'engin.* — [7] *Dedens estoit.* A. — [8] *Trois cens.* A. — [9] *S'en saiassent.* A. — [10] *Tropiaus.* A. — [11] A. omet *l'en.* — [12] *Les.* A. — [13] *Trois.* A. — [14] A. omet *si.* — [15] *Poi.* A. — [16] *Paines pooient.* A. — [17] *Gaitier.* A. — [18] *Trebusches de l'Ospital.* A. — [19] *Ajousté.* A. — [20] *Archiere.* A. ici et ailleurs. — [21] *Estoient afoibli.* A. — [22] *Reclore.* A. — [23] *Au.* A. — [24] *Obcur.* A.

[a] Selon Makrisi, *trad. citée*, p. 32, et *notes*, p. 107-108, ce moyen fut employé par la sœur d'un des émirs qui étaient dans la ville. Voy. aussi M. Reinaud, *l. cit.*

[b] Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 406. Selon Olivier le Scholastique, p. 1414-1415, cet événement se passa le dimanche, dans la nuit qui suivit la Toussaint (1er novembre) de l'an 1219. « Interea soldanus magnam multitudinem « peditum clanculo per loca palustria misit ad civitatem, « quarum .CCXL. Christianis dormientibus liceas fuerunt « ingressi, dominica nocte post festum Omnium Sancto- « rum, tandem per clamorem vigilum occisi sunt et capti, « quos ad .cc. et duos computavimus. »

---

voloit mie qu'il s'en passassent ne alassent qu'il ne laissassent dou lor en l'ost. Aucuns i ot qui li distrent : « Sire, nos avons ci sejorné « un an ou deus ; n'avons nos mie assez despendu. » Toutes evres prenoit il de chascun, selonc ce qu'il estoit, qant il voloit retorner, ou autrement ne se pooit partir ne avoir son seel. Tout autre tel faisoit il faire a Acre.

Li Sarrazin sorent que li Crestien n'avoient nule galée sor mer, et que la mer n'estoit mie gardée. Dont firent armer .XX. galees et moult bien appareillier, et metre les en mer por prendre les Crestiens qui vendroient a Damiete. Espies vindrent au chardonal et li distrent : « Sire, li Sarrazin arment galees, appareilliez vos a l'en- « contre, ou vos i porroiz bien avoir damage. » Li chardonax ne les vost croire, ainz lor fist doner a mangier, puis s'en ralerent. Qant les galees furent en mer, les espies revindrent au chardoneil et li dis-

fist il en (*faire a.* D.) Acre et en (*en toute.* D.) la terre. Quant li pelerin, qui lor nes avoient (*avoient lor nes.* D.) loees et chargié (*chargees.* D.) lor viandes, cuidierent (*et cuidoient.* D.) entrer ens, et oirent que li marinier lor disoient qu'il n'i enterroient pas se il ne veoient le seel au cardinal, si furent moult dolent. Il alerent au cardinal et li demanderent (*et demandoient.* D.) por quoi il avoit deffendu as mariniers qu'il ne les passassent. Et il dist qu'il (*lor distrent por ce qu'il.* D.) l'avoit deffendu por ce qu'il (*ne s'en venissent qu'il.* D.) laissassent du leur (*luer.* D.) en l'ost. Li un disoient : « Sire, nouz « avons ja ci demoré (*avons sejorné.* D.) .I. an ou .II., n'avons « nos mie assez despendu ! » Toutes voies prenoit il de chascun selonc ce qu'il estoit, quant il s'en voloit venir ou avoir (*avoir son seel, s'il n'avoit.* D.) son seel. Tout ainsi (*aussi.* D.) faisoit il en Acre.

Li Sarrazin sorent que li Crestien n'avoient nulles galies sor mer, ne que la mer n'estoit mie gardée. Il firent apareillier (*vingt.* D.) galies et armer et metre en mer por prendre les Crestiens qui venoient a Damiete. Espies vindrent au cardinal et distrent que li Sarrazin avoient galies apareillies, et qu'il s'apareillast encontre, et s'il ne le faisoit, il i recevroit damage (*Et distrent : « Sire, li Sarrazin arment galies, apareillies vos en-*

Digitized by Google

A. 1219. une longue eschele que il avoient faite priveement, et la mistrent ou fossé et avalerent enz, puis l'apuierent a la tor en droit la fraiture de l'archere et monterent sus et entrerent en la tor, et ne troverent nului qui les sentist. Lors s'en retornerent o toute lor eschele[1]. Lendemain alerent au roi et li firent assavoir le fait. Li rois le fist assavoir au legat et as riches homes de l'ost que il poeit[2] avoir la vile quant il vorroit[3], de quoi par acort il furent tuit armé par l'ost en l'aube dou jor et li rois ot, la nuit, fait monter tant de gent[4] en la tor, chevaliers et sergens, que il la porent bien tenir. Si tost come li jors fu esclarcis, li Crestien, qui estoient sur la tor, leverent l'estendart dou roi Johan et s'escrierent : « Dex aye « Saint Sepucre![5] » Lors leva un moult grant cri par toute la herberge des Crestiens et corurent moult de gens a l'eschele, et tant en y monta que il corurent par les rues et corurent as portes, si les ovrirent; et lors entrerent ens tuit cil qui entrer y vostrent[6], fors cil[7] qui estoient establi por garder la herberge. Cil de la vile, qui porent recovrer[8] ou chastel, si receterent[9]. Li baillis de Damiate geseit[10] malades, car la perriere dou Temple li avoit la cuisse brisée[11]. Quant il sot que li Crestien estoient entor le chastel et l'assailloient, il fist dire que l'en li feist venir Balian le seignor de Saete. Quant il fu venus devant la porte, li baillis li manda dire que a lui rendroit il soi et le chastel, car il le tenoit a seignor come celui cui[12] ses ancestres et son lignage estoient homes[13] de lui et des suens; et ensi recut le chastel et le livra au roi. Ensi fu prise Damiate par un juesdi o[14] mois de jenvier, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist .M..CC..XIX.*.

[1] *Toutes lor eschieles.* A. — [2] *Pooient* A. — [3] *Vaudroient.* A. — [4] *Ot fait la nuit tant de gent monter.* A. — [5] *Diex ayde Saint Sepulcre!* A. — [6] *I vaudrent.* A. — [7] *Ceus.* A. — [8] *Recouvrer.* A. ici et ailleurs. — [9] *Receurent.* A. — [10] *Jesoit.* A. — [11] *Cuise brisié.* A. — [12] *Qui.* A, B. — [13] *Home.* A. — [14] *Joeudi ou.* A.

* Selon Makrisi, p. 32, *notes*, p. 108-109, Damiette fut prise le mardi 8 de hatour, ou 24 de schaban (4 novembre). Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 406. D'après Olivier le Scholastique (p. 1415), cet événement eut lieu le 9 novembre. Voy. aussi Jacques de Vitri, l. III, p. 1140, et Sanuto, l. III, part. XI, ch. VIII, p. 208. La date donnée par notre chronique n'est donc pas confirmée par les autres historiens.

---

trent: « Sire, or vos gardez, car les galees des Sarrazins sont en « mer. » Li chardonaus dist : « Cist vilain vuillent mangier, si vie- « nent dire aucunes noveles. Va, dist-il a un sergent, si lor done a « mangier et a boivre del vin. » Les galees des Sarrazins, qui furent en mer, ne sejornerent mie, ainz alerent en l'isle de Chypre et troverent assez de nes chargies de pelerins a un port devant l'isle. Il alerent avant et bouterent le feu dedenz, si les arstrent o tot les pelerins, et demorerent grant piece iluec, et ardoient, ou prenoient le plus des vaissiaus qui aloient et venoient d'Acre a Damiete. La novele en vint au chardonal que les galees des Sarrazins avoient fait grant damage a Crestiens et estoient en l'isle de Chypre, et bien avoient la que pris, que arz, que ocis plus de .XIII. .M. Crestiens. Qant li chardonaus oi la novele, il en fu moult dolenz et ot droit, car cist damages estoit avenuz par sa defaute; car il ne vost croire ciaus qui l'en avoient garni. Adonc fist armer galees, mes ce fu a tart, si les en envoia en l'isle de Chypre. Qant eles vindrent la, eles ne troverent pas les galees des Sarrazins. Car eles s'en estoient parties bien garnies de gent et d'avoir qu'il avoient gaaignié.

En l'ost de Damiete avoit deus clers qui vindrent au chardonal, si li distrent qu'il voloient aler au soudan preeschier, mes il n'i vo-

« contre, et si vos ne le faites, vos y aures damage. » D.). Le cardinal ne les vout croire, ains lor dona (*lor fist doner.* D.) a mengier et les laissa aler. Quant (*si s'en ralerent. Quant.* D.) les galies furent en mer, les espies revindrent (*vindrent.* D.) au cardinal et li distrent : « Sire, or vos gardes (*queities.* D.), les « galies sont en mer (*en mer sont.* D.). » Li cardinal dist : « Quant « cist vilain volent mengier, si vienent dire aucunes noveles. « Va, si lor done a boivre du vin et a mengier. » Les galies, qui furent en mer, ne s'oublierent pas; ains alerent en l'isle de Chipre et trouverent nes asses chargies de pelerins a un port devant Lymecon. Il alerent avant (*avant et bouterent ens le feu.* D.), si les ardirent (*arstrent.* D.) et les pelerins. Il furent grant piece iluec et ardoient et prenoient toutes les nes qui aloient (*aloient et venoient.* D.) a Acre ou a Damiete. La nouvele vint (*en ala.* D.) au cardinal que les galies des (*as.* D.) Sarrazins avoient fait grant damage as (*de.* D.) Crestiens et estoient en l'isle de Chipre. Et bien avoient ja que pris que occis que ars plus de .XIII. (.*XIIII.* D.) mile Crestiens. Quant le cardinal oi la nouvele, si fu moult dolent, et il (*si.* D.) ot droit, car le (*cil.* D.) damage avoit esté par lui, qu'il (*car il.* D.) ne vout croire (*vost croire.* D.) ceus qui l'en avoient garni. Il fist armer galies, mes ce fu a tart (*tart, si les envoia en l'isle de Chypre. Quant eles vindrent la, si ne troverent mie les galees as Sarrasins.* D.), car celes (*eles.* D.) s'en estoient tornees bien garnies d'avoir et de gens qu'il avoient gaaignié.

Or vouz dirai que .II. clers firent en l'ost, qui estoient a (*firent, qui estoient en l'ost de.* D.) Damiete. Il vindrent au cardinal, si li distrent qu'il iroient (*si distrent qu'il voloient aler.* D.) au soudan preechier et qu'il i voloient aler par son (*ne voloient mie aler sans.* D.) congié. Le cardinal (*lor.* D.) dist qu'il n'iroient point par son congié (*que par son congié n'iroient il pas.* D.); car il savoit bien, s'il i alassent, qu'il n'en eschaperoient ja

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

En celui tens[1] avint que li princes Beymons ot recovrée Antioche sur son nevo[2] Rupin, dont Rupin s'en ala de Antioche en Ermenie[3] a l'oncle de sa mere le roi Livon por lui requerre aye[4a]. Li rois Livons[5] estoit mal de lui por la honte que il li avoit faite de lui faire chacer[6] d'Antioche, et si restoit malades au lit de la mort, si que il ne le vost recevoir ne faire semblant d'amor. Ains fist sa devise et laissa sa terre et sa fille Ysabel[b] en la garde d'un riche home de la terre, qui avoit nom Adam de Gaston[c]. Li quels fu ocis de Haississis[7], si que un autre riche home, qui estoit cosin dou roi et conestable[8] d'Ermenie et avoit nom Costans[d], prist[9] le baillage[10] de la terre par les aides[11] que il ot, et disoit l'en que il avoit porchacé[12] la mort del autre bail Adam de Gaston. Rupin s'en ala a Damiate au legat, et li requist aye a recovrer Antioche et Hermenie. Li legaz li aida d'avoir et de[13] gens; si que il s'en retorna en Ermenie et li rendi l'en la cité de Torsot[e], et se tint a lui li mareschaus de la terre et maint autre. Costans[14], qui estoit bail, trova moult de gent qui se tindrent a lui, dont il assembla grant ost et asseja Rupin dedens Torso[15]. Rupin manda au legat et a l'Ospital de Saint Johan que il le secoreussent[16]. Il li[17] envoierent chevaliers et sergens, et en fu chevetaines Aymar li nièz de Aymar de Layron, qui avoit esté sires de Cesaire. Il passerent de[18] Damiate en Chypre, et d'en qui en Ermenie, et arriverent au Selef; et se il fussent alez delivrement, Rupin eust tout gaaigné[19]. Mais Aimar, qui estoit lasches et pereceus[20], ala a leisir[21] et sejornant, si que, dedens ce delai, gens qui estoient de[22] Torso trairent la vile, et mistrent le bail et ses gens dedens; et fu pris Rupin et le mareschal d'Ermenie, et Johan le mareschal de Triple, qui o lui estoit, et tuit li autre. De quoi Rupin[23] n'issi onques puis de prison, ains i morut[f]. Apres ce

[1] *Point.* A. — [2] *Neveu.* A. — [3] *Hermenie.* A. ici et ailleurs. — [4] *Ayde.* A. — [5] *Livon.* A. — [6] *Chacier.* A. — [7] *Haquassis.* A. — [8] *Connestable.* A. ici et ailleurs. — [9] *Coustans, cil qui prist.* A. — [10] *Bailliage.* A. — [11] *Aydes.* A. ici et ailleurs. — [12] *Pourchacié.* A. — [13] A. omet *et de.* — [14] *Coustans.* A. ici et ailleurs. — [15] *Torsot.* A. — [16] *Secourussent.* A. — [17] *Y.* A. — [18] A. omet *de.* — [19] *Gaaignié.* A. — [20] *Laches et perecheus.* A. — [21] *Loisir.* A. — [22] *En.* A. — [23] Leçon de A.; *Rupin et.* B.

[a] Voy. plus haut, l. XXX, c. III-VII, p. 313, 318. Voy. Sanuto, *l. cit.* ch. IX, p. 209, et Olivier le Scholastique, p. 1418.

[b] Livon II avait eu cette fille de Sebille, fille d'Amauri de Lusignan, roi de Chypre. Voy. *Lignage d'Outre mer,* c. IV; *Lois,* t. II, p. 445.

[c] Les historiens arméniens l'appellent *Siradan.* Voyez Saint-Martin, *Biogr. univ.* HAYTON *Ier*.

[d] « Constans, qui estoit conestable et bail d'Ermenie. » Voy. *Lignage, l. cit.* Saint-Martin, *article cité,* le nomme *Constantin.*

[e] Tarse.

[f] « Qui (*Rupinus*) ad legatum Damiatæ se contulit, et « pro Antiochia et Armenia recuperanda pecuniæ et gen- « tis bellicæ auxilium petit et impetrat. Ille in Tharso « receptus, a Costante capitur et carceratur ibique mo- « ritur. » Sanuto, *l. cit.* p. 209. Voy. aussi Olivier le Scholastique, p. 1424 et 1449.

loient aler sans son congié. Li chardonaus lor dist que par son congié n'iroient il pas; car il savoit bien que, se il i aloient, il n'en revendroient ja. Totes voies li prierent moult qu'il les i laissast aler.

(*s'il y aloient, il n'en revendroient ja.* D.). Toutes voies (*li.* D.) distrent qu'il soffrist qu'il i alassent, et moult l'en prierent. (*Et.* D.) Quant li cardinaus vit qu'il estoient si en grant d'aler i, si (*et si.* D.) lor dist : « Seignors, je ne conois mie vos pensees,

Qant li chardonaus vit qu'il estoient en si grant volenté d'aler, si lor dist: « Seignor, je ne conois mie voz cuers ne voz pensers, mes gardez, « se vos i alez, que voz cuers soient tot joint a Dame Deu. » Il distrent

« mes gardes, se vous i ales, que vos cuers soient tous jors a « Dame Dieu. » Il distrent qu'il n'i voloient aler se por moult grant (*aler, fors par grant.* D.) bien non, si le (*s'il i.* D.) pooient esploitier. Dont dist le cardinal qu'il i pooient bien (*que bien i*

Digitized by Google

A. 1219. avint que Costans le bail porparla le mariage de la fille dou roi son seignor Ysabel a Phelipe[a], le segont[1] fiz de Beymont, le prince d'Antioche; et l'esposa et fu rois d'Ermenie; dont il avint que il ne[2] se porta mie au gré des Ermines[3], et monta la chose a tant que Costans le conestable, qui avoit esté bail, par acort des Ermines prist le roi Phelipe et le mist en[4] prison ou il fu mors; et maria en la vie[5] dou roi Phelipe sa feme Ysabel a son fiz Heiton[6] et en fist roi[b].

Cil hom, qui comenca l'ordre des Freres Menors[7], si ot nom frere Franceis[8][c], qui puis saintefia et fu mis en auctorité, si que l'en l'apele saint Franceis, vint en l'ost de Damiate, et i fist moult de bien, et demora tant que la vile fu prise. Il vit le mal et le peché qui comenca a creistre[9] entre les gens de l'ost, si li desplot[10], por quoi il s'en parti et fu une piece en Surie, et puis s'en rala en son pais. De ce que je ai dit que le mal et le peché comenca en l'ost puis la prise de la vile, il est veirs[11] que devant ce que Damiate fust prise, les gens estoient en pais et en leauté[12], ne n'i avoit larrecin ne luxure; et se aucuns trovoit l'autrui chose, ele estoit lors rendue; et ausi faisoit l'en crier : *qui a tel chose perdue?* come il est usée chose que l'en crie : *qui a tel chose trovée?* Mais puis que ele fu prise il sembla que il vosissent dire : « Nos n'avons plus besoing de l'aide de Deu, » car il le boterent[13] en sus d'eaus, ne puis ne vostrent[14] entendre a lui servir ne a bien faire; ains comenca lues, en l'ost dehors la vile et dedens, roberie, larrecin, murtres[15], luxure, neis as Sarrasines de la vile. Ne il ne faisoient conte d'escomenation[16], et se descovri lors aparantment[17] la rancune et la haine qui estoit entre

[1] *Secont.* A. — [2] Leçon de A.; B écrit *ne ne.* — [3] *Hermins.* A. — [4] *Em.* A. — [5] *Vile.* A. — [6] *Haiton.* A. — [7] *Menours.* A. — [8] *Francois.* A. ici et ailleurs. — [9] *Pechié cui commenca a croistre.* A. — [10] *Desplost.* A. — [11] *Voirs.* A. — [12] *Loiauté.* A. — [13] *Bouterent.* A. ici et ailleurs. — [14] *Vaudrent.* A. — [15] *Murtre.* A. — [16] *D'escommination.* A. — [17] *Aparanment.* A.

[a] Philippe était le second fils de Boémond IV, prince d'Antioche, et de Plaisance de Giblet. Voy. Ducange, *ouv. cité, Princes d'Antioche.*

[b] Voy. Sanuto, *l. cit.* ch. IX, p. 210. « Phelippe, le « fis dou prince Borgne, lequel valut moult poi, et le « tuerent li baron d'Armenie; puis esposa la royne Ysa- « beau d'Ermenie Heiton, le fis Costans..., et orent deus « fis et cinq filles. » *Lignage d'Outre mer, l. cit.* p. 445. Selon Ducange (*ouv. cité, Rois d'Arménie*), ces événements se passèrent entre les années 1221 et 1222. Voy. aussi Olivier le Scholastique, p. 1450, et M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 425-426.

[c] Saint François, né à Assise en 1182, fondateur de l'ordre des Franciscains, mort le 4 octobre 1226, et canonisé le 16 juillet 1228. Saint François passa en effet en Syrie en 1220 et vint à Damiette assister à la ruine de l'armée chrétienne. Il quitta les Chrétiens pour aller trouver le sultan d'Égypte et s'efforcer de le convaincre, et revint après avoir échoué dans sa tentative. Voy. *Biographie universelle*, t. XV, p. 452-457, article de M. Lécuy, et Baillet, *Vies des Saints, octobre*, édit. in-8°, p. 99-132. La mention que fait ici notre auteur de la canonisation de saint François prouve qu'il écrivait postérieurement à 1228.

---

qu'il n'i voloient aler, se por bien non, se il pooient esploitier. Dont lor dist li chardonax que bien i alassent, s'il voloient. A tant se partirent li clerc de l'ost as Crestiens et s'en alerent vers l'ost des Sarrazins. Qant li Sarrazins, qui eschargaitoient lor ost, les virent venir, il cuiderent qu'il venissent en messagerie ou por soi renoier. Il alerent encontre aus, si les pristrent et les menerent devant le soudan. Qant il vindrent devant lui, il le saluerent et li soudans les salua aussi, puis lor demanda s'il voloient estre Sarrazin ou s'il estoient venu en messagerie. Il respondirent que Sarrazin ne seroient il ja, ainz estoient a lui venu en messagerie de par Dame Deu et por sauver s'ame se il les voloit croire. « Car nos vos disons por voir, « dirent il, se vos morez en ceste loi, vos estes perdu. Et se nos vos « volez croire et oir et entendre, nos vos monstrerons par droite rai- « son par devant les plus sages homes de vostre terre que vos estes

pooient. D.) aler s'il voloient. A tant se partirent (*departirent li clerc.* D.) de l'ost des (*as.* D.) Crestiens et (*si.* D.) s'en alerent vers (*a.* D.) l'ost des Sarrazins. Quant li Sarrazin, qui eschargaitoient, les virent venir, si cuidierent qu'il venissent en message ou por eus renoier (*por renoier Deu.* D.). Il alerent a l'encontre, si les pristrent et (*si.* D.) les menerent devant le soudan. Quant il vindrent devant le soudan (*devant lui.* D.), si le saluerent, et il les (*li soudans les.* D.) salua aussi, puis lor demanda s'il voloient estre Sarrazins ou s'il venoient (*estoient venus.* D.) en message. Il respondirent que Sarrazin ne seroient il ja, ains estoient venus (*a lui.* D.) en message de par Dieu et por sa vie (*same.* D.) sauver, s'il les voloit croire. « Car nouz « disons por voir que se (*voir, se.* D.) vouz mores en ceste loi, « vos estes perdu. Et por ce sommes nous ci venus (*nos venus.* D.) « a vos, et se vouz nos voles oir et entendre, nos vos mosterons « par droite raison par devant les plus sages homes de vostre « terre que vos estes tuit (*tous.* D.) perdus, et estes tuit noient « (*et vostre loi est noiens.* D.). » Li soudans dist qu'il avoit arcevesques et evesques de sa loi moult bons (*loi bons.* D.) clers, ne (*et.* D.) sans eus ne porroit il oir ce qu'il diroient (*disoient.* D.).

Digitized by Google

le roi Johan et le legat Pelage; et por toutes ces choses parut bien que Dex les abandona. Car moult po[1] apres perdirent par lor peché[2] tout ce que il avoient gaaigné par l'aye de Deu; car il avoient esté au siege de la vile .II. anz et .VII. mois, et ne tindrent la cité que .VIII. mois. Et lors la perdirent par lor folie, car lor peché les enconbra[3], si come vos orrez ca en[4] avant[a]. A. 1219.

CHAPITRE XVI.

Au Pascor[5] apres que Damiate fu prise[b], li rois Johans oi dire que Livon le roi[6] d'Ermenie, pere de sa feme, estoit morz; por quoi il establi son fait de Damiate et ses baillis, et s'en parti et vint a Acre. Si que il y arriva le jor de[7] Pentecoste et vost aler en Ermenie et mener sa feme por requerre le roiaume. Dedens ce que il s'atornoit a ce faire, maladie prist a sa feme dont ele morut, et[8] apres .XV. jorz fu morz un fil[9] que il en avoit de aage[10] de .IIII. anz[c]. Ensi perdi cele escheete[11]. Dedens ce que il demora a Acre, li legaz et toz ceauz de sa partie enpristrent a chevaucher contre mont le flum, et fu l'emprise ensi que li legaz escomenioit[12] toz ceauz qui en[13] seroient al encontre[d]. Et ceste enprise firent il por ce que il voloient que la chevauchée[14] fust sanz le roi Johan, car il l'en voloient tolir le los et la seignorie. Les gens dou roi Johan et si[15] bailli, quant il sorent ce et conurent la malice, si le manderent faire assaver[16] au roi. Li rois fist armer .III. galees et passa en Chypre et d'en qui[17] a Damiate. A. 1220.

[1] *Peu.* A. — [2] *Pour le pechié.* A. — [3] *Encombra.* A. — [4] A. omet *en.* — [5] *Pascour.* A. — [6] *Livons, li rois.* A. — [7] *De la.* A. — [8] A. omet *et.* — [9] *Uns filz.* A. — [10] *L'aage.* A. — [11] *Escheoite.* A. — [12] *Escommenioit.* A. ici et ailleurs. — [13] A. omet *en.* — [14] *Chevauchié.* A. — [15] *Li.* A. — [16] *Assavoir.* A. — [17] *D'illuec.* A.

[a] Voy. Sanuto, l. III, part. XI, cap. VIII, p. 208-209.

[b] « Vertente anno, quando solent reges ad bella procedere, Johannes, rex Jerusalem, castra fidelium reliquit. » Olivier le Scholastique, p. 1422.

[c] Voy. Sanuto, *l. cit.* ch. IX, p. 209, et Olivier, p. 1423.

[d] « Legatus, post crebras ammonitiones publicas et privatas, dolens tam copiosum exercitum stationarium et non progressivum et in proximo passagio fore retrogradum, operationis exemplo tandem alios ad sequelam cœpit exhortari, extendi faciens tentoria sua in loco campestri; sed in tantum prævaluit contradictio majorum, ut etiam stipendiarii quidam Gallici et Teutonici, qui soldas ejus acceperant, procedendi laborem impedirent. Quorum quidam excommunicati, alii postmodum excommunicandi confusi sunt. » Olivier le Scholastique, p. 1424.

« perdu et que vostre loi est neienz. » Li soudans dist qu'il avoit caadiz et bons clers de lor loi, et que sanz eaus ne porroit il pas oir ce qu'il disoient. Li clerc respondirent : « Sire, de ce somes moult lié, « et volons bien que vos les envoiez querre. » Li soudans les manda, et il vindrent a lui en sa tente. Et si i ot des plus hauz homes et des plus sages de sa terre, et li dui clerc i furent ausi. Qant il furent venu, li soudans lor dist por quoi il les avoit mandez, et lor conta ce que li clerc li avoient dit. Il respondirent: « Sire, « tu es espée de la loi, si la doiz maintenir et garder; nos te comandons de par Mahomet, qui la loi nos dona, que lor fai les « testes coper, car nos n'orrions chose qu'il deissent; et si deffendons « que vos n'oiez chose qu'il dient. Car la loi deffent que l'en ne croie « nul preeschement. Et por ce, te comandons nos que tu lor faces les « testes coper. » A tant pristrent congié et se partirent. Li soudans demora et li dui clerc. Dont dist li soudans as clers: « Biau seignor, « il m'ont comandé de par Deu et de par la loi que je vos face les

Li clerc respondirent: « De ce sommes nos moult lies. Mandes « les querre. » Le (*mandes.* » *Le.* D.) soudan les manda querre, et il vindrent a lui en sa tente. Et si i ot des plus haus homes et des plus sages de la (*sa.* D.) terre. Et li dui clerc i furent ausi. Et quant il furent venus, si lor dist le soudan por quoi il les avoit mandes querre, et (*mandes, et.* D.) si lor conta ce que li clerc li avoient dit. Il respondirent: « Sire, tu es espée de la « loi, si la dois maintenir et garder; nous te commandons, de « par Mahommet qui la nos dona, que tu lor faces lor (*les.* D.) « testes couper, car nos n'orrions (*n'oirons la.* D.) chose que il « deissent (*dient.* D.). Car la loi (*si le.* D.) deffent c'on ne croie « nul preechement. Et por ce, te commandons (*nos.* D.) que « tu lor faces les (*les.* D.) testes couper. » A tant pristrent congié, si s'en alerent. Li soudan demora et li dui clerc. Dont vint li soudan, si lor dist: « Seignors, il m'ont commandé de « par Mahommet et de par la loi que je vouz face les testes « couper. Car ainsi le commande la loi. Mes g'irai encontre « (*je ferai contre.* D.) le commandement. Car mauves gurredon

Digitized by Google

A. 1221. Quant il vint la, il trova que tout[1] l'ost estoit ja meus, et estoient herberges[2] dehors les jardins. A poines[3] le vostrent il atendre .IIII. jors por soi atirer[a]. Quant ce vint le quint jor, il murent[b] et chevaucherent contre mont le flum tote la rive par devers Damiate. Lor vaisseaus, qui portoient les viandes et les harneis[4], lor aloient toz jorz[5] en costé; ensi alerent sanz trover meslée[6] ne contens, tant que il furent a l'onzeime[7] jor en[8] l'Esperon, la ou li fluns de Tennis se part de celui de Damiate[c]. Quant il vindrent la, si se logerent entre les .II. flums et firent d'une part et d'autre bons foces[9], car il virent que il ne poeent[10] passer celui braz dou flum ni aler avant; car le Quemel o tout son ost[11] estoit herbergez encontre eauz. Et estoit la mis des ce que li Crestien orent prise Damiate et y avoit fait faire maisons et grant vile, et l'apeloit Damiate la Nueve[d]. Quant li Crestien orent ilec esté une piece entor un mois, il virent que il n'espleitoient[12] riens, et douterent[13] que viande ne lor fausist; car nul vaisseau ne poeit[14] aler ne venir del ost a Damiate, ni de Damiate en l'ost, por les galees que li Sarrasin avoient mises[15] ou flum de Damiate que il avoient amenees dou grant flum de Reissit par mi un halige. Ce est un braz dont l'en aboivre la terre[e]. Li Crestien orent conseil et s'acorderent a retorner priveement; si murent a prime soir; mais il ne porent faire si celeement que li Turc ne le

[1] *Toute.* A. — [2] *Herbergié.* A. — [3] *Paines.* A. — [4] *Harnois.* A. — [5] *Tout jours.* A. — [6] *Mellée.* A. — [7] *L'onzieme.* A. — [8] *A.* A. — [9] *Fosses.* A. — [10] *Pooient.* A. — [11] A. omet *ost.* — [12] *N'esploitoient.* A. — [13] *Doutoient.* A. — [14] *Nulz vessiaas ne pooit.* A. — [15] *Mis.* A.

[a] Olivier le Scholastique (p. 1427) justifie entièrement le légat Pélage de tous les reproches que lui adresse ici notre chroniqueur. Le roi Jean de Brienne revint à Damiette avec un convoi de vivres dans les premiers jours du mois de juillet 1221.

[b] L'armée chrétienne se mit en marche le 17 juillet 1221. Voy. Olivier le Scholastique, p. 1428.

[c] « In vigilia sancti Jacobi (*24 juillet*) castra fiximus « in capite insulæ triangulo, ubi Nilus bifariam dividi- « tur, antiqua castra soldani separans a nostris, in qui- « bus post captam Damiatam moram fecit. In hoc loco « fluvius Taneos recedens ab alveo discedente Damiatam, « insulam cum eo facit, quæ XII milliaribus in longum « porrecta, casalia multa super aquas sitas continet. Inter « quæ nominata præ cæteris et opulentiora sunt super ri- « pam ulteriorem, Symon et Saremsac, in quibus palatia « regis magnifica fuerunt. » Olivier le Scholastique, p. 1429-1430.

[d] Le sultan avait fait construire, sur le canal d'Aschmoun, une ville qui fut appelée *al Mansourah*, la Victorieuse. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 409.

[e] « Infra Kairum spatium trium milliarium insula « parte porrigitur in longum et latum, ubi Nilus aquas « in suo bipartito dividit, alveum implens, a parte una « Damiatæ, Ressiti, a parte altera. Ressitum civitas fuit « magna, nunc ruinosa, inter Alexandriam et Damiatam, « sed Alexandriæ longe vicinior, distans a Kairo duobus « dietis. Apud Ressitum et supra, fluvius est latior, aqua « profundior, portus tranquillior, quam Damiatæ. Onera- « tas enim naves recipit, et exercitum copiosum collo- « care potest in insula præscripta. » Olivier le Scholastique, p. 1431. Il y avait du côté de l'occident un canal qui traversait l'île de Mehallé (le Delta), et qui se jetait dans le Nil entre Damiette et Mansourah. Le sultan y fit transporter à dos de chameau des barques, et les bâtiments mis à flot et armés se portèrent à l'embouchure du canal, et donnèrent la chasse à tous les navires chrétiens. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 414.

« *testes coper, car ensi le comande la loi. Mes je ferai contre lor co-* « *mandement; car mauvais guerredon vos auroie rendu de ce que vos* « *estes mis en aventure de morir por m'ame sauver, se je vos faisoie* « *ocirre.* » *Puis lor dist que se il voloient demorer entor lui, il lor donroit granz terres et granz possessions. Il distrent qu'il ne demoreroient mie, ainz s'en iroient volentiers arriers, se son plaisirs estoit. Li souduns dist qui volentiers les feroit conduire sauvement arriere. Puis lor fist aporter or et argent et dras de soie a grant*

« (*guerredon.* D.) vouz rendroie de ce que vos vos estes mis en « aventure de morir por m'ame sauver. » Apres (*si lor.* D.) dist que s'il voloient demorer aveuques (*entor.* D.) lui, qu'il (*lui, il.* D.) lor donroit grans terres et grans possessions. Il distrent qu'il ne demorroient (*demoreroient.* D.) mie, ains s'en iroient volentiers ariere, se son commandement (*arieres, se ces comandemens.* D.) i estoit. Le soudan dist que volentiers les feroit ariere conduire sauvement. Apres (*si.* D.) lor fist aporter or et

planté, et comanda qu'il preissent ce qu'il vodroient. Il distrent qu'il ne prendroient riens puis qu'il ne pooient avoir l'ame de lui a Dame Deu. Car mieuz amassent il l'ame de lui a Deu que quant qu'il avoit vaillant a lors oes; mes feist lor en doner a mangier, si s'en iroient, puis que autre chose ne pooient faire. Li soudans lor fist doner assez a mangier et a boivre, et puis les fist conduire sauvement jusques en lor ost.

Qant li Sarrazin orent Damiete perdue, il furent moult dolant.

argent et dras de soie a grant plenté, et commanda qu'il en preissent ce qu'il voudroient. Il distrent qu'il n'en prendroient noient, puis qu'il ne pooient avoir l'ame de lui a Dieu et que plus chier auroient (*eussent.* D.) l'ame de lui a Dieu, qu'il n'auroient quan qu'il avoit (*a.* D.) vaillant a lor eus. Mes feist il bien, donast lor a (*feist lor doner a.* D.) mengier; si s'en iroient puis que autrement (*autre chose.* D.) ne pooit estre. Li soudans lor fist doner asses a mengier et a boivre. Et quant il orent mengié,

Digitized by Google

seussent, et murent costoiant les. Quant ce vint au jor, il orent alé .III. liues. Li Turc lor orent toute la nuit brisé les caliges devant et derriere[a]; si que li Crestien se troverent au matin en l'aigue[1] et ou tai tres que as genoils[2], dont il ne porent aler avant ni arrieres[3], et orent perdu lor viandes et lor harnas; et furent ensi vencus[4] sanz meslée[5] et sanz cop ferir. Quant li legaz vit ce, si prist le duc de Bayviere[6 b], qui estoit venus en l'ost ou Pascor[7] devant, et l'envoia[8] au roi Johan et li manda que il venist parler a lui, et il i vint[9], et li legas[10] li dist: « Sire, por « Deu! sire[11] mostres a ce besoigne[12] vostre sen et vostre valor[13], et metes conseil « en la Crestienté. » Li rois Johan[14] li respondi: « Sire legaz, sire legaz, mau[15] « fussiez vos onques issu[16] d'Espaigne, car vos avez les Crestiens destruis et mis a « tout perdre. Si me venés dire que je y mete conseil, ce que nus[17] ne porroit faire « fors Deu[18], sanz honte et sanz damage; car vos vees bien que nos ne poons a « eauz avenir por combatre, ne de ci nos ne[19] poons partir, ne herberger ne « poons[20] por le tai et por l'aive[21], ne nos n'avons viandes por les gens ne por les « chevaus, por quoi je n'i voi nul conseil, mais que de querre trive[22] au soutan, « et se vos et li autre vos y acordes, si querons un message qui y voist. » Il si acorderent[23] tuit a ce. Si i[24] fu envoiez Guillaume de Gybelet et Godefroi Most, et tant corurent les paroles que la trive fu faite et jurée[25] de .II. parz a .VIII. anz. Et fu ensi que li sodanz feroit conduire les Crestiens de l'ost et ceauz de la vile a sauveté eaus et lor chosés, et delivreroit[26] les prisoniers de sa terre et de cele dou Coradin, et lor feroit venir viandes, et li Crestien li rendroient[27] Damiate et toz les esclas dou poeir dou roi Johan. Et ensi fu compli[28] et parfait de .II. pars[c].

A. 1221.

[1] *L'iaue.* A. — [2] *Genous.* A. — [3] *Arriere.* A. — [4] *Vaincu.* A. — [5] *Mellée.* A. — [6] *Baiviere.* A. — [7] *Pascour.* A. ici et ailleurs. — [8] Leçon de A.; B. écrit *et vint.* — [9] Leçon de A.; B. omet *li manda que il venist parler a lui, et il i vint.* — [10] Leçon de A.; B. omet *li legas.* — [11] A. omet *sire.* — [12] *Besoing.* A. — [13] *Valour.* A. — [14] A. omet *Johan.* — [15] *Mal.* A. — [16] *Issus.* A. — [17] *Nulz.* A. — [18] *Diex.* A. — [19] *Ne nous.* A. — [20] A. omet *ne poons.* — [21] *L'iaue.* A. — [22] Leçon de A.; B. donne *meine.* — [23] *Il s'acorderent.* A. — [24] A. omet *i.* — [25] *Les trives furent faites et jurees.* A. — [26] *Deliverroit.* A. — [27] *Lor feroient rendre.* A. — [28] *Acompli.* A.

[a] « VII. igitur kal. septembris, prima noctis vigilia..., « Nilus plenum incrementum acceperat.... Rex Ægypti « missis velociter nunciis, rumpi fecit clausaria ripa- « rum, que gens illa *caliph* (lege *Khalig* vel *Khalidj*) « appellare solet, per quas nobis iter esse debuit. » Olivier le Scholastique, p. 1434-1435.

[b] Louis I, duc de Bavière, succéda à son père Othon le Grand, en 1183, sous la tutelle de son oncle Conrad de Wittelsbach, archevêque de Mayence. En 1210, il se déclara contre l'empereur Othon IV. Il prit part à la croisade de Damiette, et était arrivé au mois de mai 1221. Voy. Olivier le Scholastique, p. 1427. Louis périt assassiné sur le pont de Kelheim, le 15 novembre 1231. Voy. *Art de vérif. les dates*, édit. in-fol. t. III, p. 403.

[c] La paix fut conclue le 7 de regeb (28 août). Voyez M. Reinaud, p. 416; Olivier le Scholastique, p. 1437, et les deux lettres de Pierre de Montaigu dans Matth. Paris, *éd. citée*, p. 216-217.

Il manderent as Crestiens que, se il lor voloient rendre Damiete, il lor rendroient tote la terre de Jerusalem si com Crestiens la tindrent onques, fors le Crac, et touz les Crestiens qui en prison estoient en paienisme. Li Crestien se conseillierent et s'acorderent qu'il ne la rendissent pas, car par Damiete porroient il conquerre toute la terre d'Egypte, et puis la terre de Jerusalem. Car cil, qui empereres devoit estre, estoit croisiez, qui grant gent amenroit en la terre, et moult avoit de croisiez par le munde et assez s'en croiseroient. Et se l'empereres estoit la venuz o tot son pooir, et li croisié qui encor estoient a venir a l'aide de Deu, et au commencement qu'il avoient bien porroient avoir tote la terre d'Egypte et de Jerusalem. Qant li rois Phelipes de France oi dire qu'il pooient avoir un reaume por une cité, il les tint a fols et a musars qant il le refuserent. Li chardonaus manda a l'Apostoille que Dex lor avoit doné a prendre Damiete, et que ce estoit la clef de la terre d'Egypte, et que li Sarrazin voloient rendre tote la terre de Jerusalem fors le Crac. Mes

si (*il.* D.) pristrent congié au soudan, et il les fist conduire (*sauvement.* D.) jusqu'à l'ost des Crestiens. Quant li Sarrazin orent perdue Damiete, si furent moult dolent. Il manderent as Crestiens, que s'il voloient rendre Damiete, il lor rendroient toute la terre de Jherusalem, si com li Crestien la tindrent, fors que le (*fors le.* D.) Crac, et touz les Crestiens qui en prison estoient en paienisme. Li Crestien en parlerent et pristrent conseil, et conseil lor aporta qu'il ne la rendroient mie, que par Damiete porroient il conquerre tote la terre d'Egypte et apres (*d'Egipte, apres.* D.) la terre de Jherusalem. Car cil, qui empereor d'Alemaingne estoit (*empereres d'Alemaigne devoit estre.* D.), estoit croisies, et (*qui.* D.) grant gent amenroit en la terre; et moult avoit de (*des.* D.) croisies par le monde, et asses s'en croiseroit; que se li empereres estoit la o tot son pooir, et li croisié qui estoient encore a venir, a l'aide et au commencement qu'il avoient et a l'aide de Dieu, bien porroient avoir

Digitized by Google

A. 1221.

CHAPITRE XVII.

Ensi fu perdue la noble cité de[1] Damiate par peché et par folie et par l'orgueil et la malice dou clergé et des religions*, la quel[2] avoit esté conquise a grant cost et a grant travail. Quant ce fu parfait et juré, li sotans fist estoper[3] les caliges par quoi l'aigue se retraist[4], et essua la terre; si que li Crestien s'en vindrent a Damiate, sanz entrer en la vile passerent le flum et se herbergerent ou Sablon de les la fois dou flum. Et ilec[5] recut li rois Johans .xx.[6] ostages dou sodan, les quels il fist metre en une coque hors dou flum, et les tint tant que il[7] et li legaz et toutes les soes[8] gens se furent recueilliez es vaisseaus et issues dou flum; et lors[9] fu rendue la cité et li ostage as Sarrasins. Toutes les gens s'en alerent a Acre, fors un po de pelerins qui d'ilec s'en passerent Outre mer, et passa ausi Hermant[10] li maistres de l'Ospital des Alemans, qui s'en ala en[11] Puille a l'empereor Fedric, et d'ilec a Rome al apostoile Honoiré, et lor fist assaver[12] le damage et la perte que li Crestien avoient receu ou fait de Damiate.

[1] A. omet *de*. — [2] *La quele*. A. — [3] *Estouper*. A. — [4] *L'iaue se retrait*. A. — [5] *Illuc*. A. — [6] *Vint*. A. — [7] *Lui*. A. — [8] *Soies*. A. — [9] Leçon de A.; B. écrit *lor*. — [10] *Hermans*. A. — [11] *Em*. A. ici et ailleurs. — [12] *Assavoir*. A.

* L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie confirme les plaintes de notre chroniqueur. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 418-419.

cil de la terre ne si acordoient pas por le secors qu'il atendoient de l'empereor et des autres croisiez. Qant li Apostoilles oi ce, si en fu moult liez et le fist a savoir par Crestienté et manda que l'en feist movoir touz les croisiez. Puis manda a Fredric qui en Alemaigne estoit, qu'il venist a Rome, et portast corone, et puis alast Outre mer. L'empereres envoia tantost a Messine et manda qu'il feissent galees et ussiers a chevax porter a grant plenté et por lui passer. Dont prist congié en Alemaigne et laissa la son fill et ala a Rome et mena sa feme a lui et porta corone. Mes avant qu'il la portast, rendi il a l'Apostoille les citez et les chastiaus que Othes li avoit tolu. Qant il fu coronez, l'Apostoilles li comanda qu'il alast Outre mer. L'empereres dist qu'il n'i pooit mie si tost aler, car il avoit moult de Sarrazins en Cezille el coron(?) de sa terre qu'il voloit avant oster, car se il s'en aloit ainz qu'il en fussent hors, il i porroit bien perdre. D'autre part il n'avoit mie Puille ne Calabre ne Sezille a sa volenté. Car si home l'avoient tenu encontre lui. Mes se il avoit sa terre mise a point, il passeroit a l'aide de Deu, et feroit moult de bien en la terre. Dont s'en ala l'empereres en Puille a une cité qui a non Capes. Qant li chevalier et li haut home oirent dire que Fredric avoit porté corone, et qu'il estoit a Capes, assez en vindrent a lui a merci et li rendirent lor terres. Et de tels i ot qui n'oserent venir a merci, ains s'en fuirent Outre mer. Et tels i ot qui se rendirent au Temple. Et tels i ot dont il ne vost merci avoir, ainz les fist prendre. Ensi li rendi l'en tote la terre de Puille et de Calabre et de Sezile, fors ce que li Sarrazin tenoient. Mais puis les prist il et les envoia en Puille et en fist une grant cité, et i sont encores, mes ne sont mie tuit la, ainz en a de mananz par les viles de Puille.

Li Crestien qui a Damiete estoient, oirent dire que l'empereres avoit portée corone et faisoit grant appareillement de passer mer et d'eaus secorre. Dont parlerent ensemble et distrent qu'il porroient bien aler assegier le Caire. Cil, qui ce conseill lor dona, les conseilla a aler noier, car il a escluses el flum por toute la terre d'Egypte

toute la terre d'Egypte et de Jherusalem. Quant (*Il avint que quant*. D.) le roi Felippe oi dire qu'il pooient avoir .I. roiaume por une cité, si (*qui*. D.) les tint a fous et a musars quant il ne le faisoient.

Li cardinaus fist a savoir (*manda*. D.) a l'Apostole que Dex lor avoit doné a prendre Damiete et que c'estoit la cles (*de la terre*. D.) d'Egypte, et que li Sarrazin lor en voloient rendre toute la terre de Jherusalem fors li Crac, mes cil de la terre ne si acordoient pas por le secors qu'il atendoient de l'empereor et des autres Crestiens (*croisies*. D.). Quant li Apostoles oi ce, si fu moult lies et le fist a savoir par toute la Crestienté (*par Crestienté*. D.), et manda c'on (*qu'en*. D.) feist (*savoir*. D.) mouvoir tous les pelerins, qui croisies estoient. Apres (*si*. D.) manda a Federic, qui en Alemaigne estoit, qu'il venist a Rome et portast corone, puis alast en (*a*. D.) la terre d'Outre mer. L'empereor envoia tantost a Mescines et manda qu'en feist galies et huissiers a chevaus metre (*mener*. D.) a grant plenté por lui passer. Quant Federic oi le message, il prist congié en Alemaigne et laissa son fil, et ala a Rome entre lui et sa fame et porterent corone. Mes ancois qu'il porterent corone, rendi il a l'Apostole les citez et les chastiaus que Othes li avoit tolues. Et quant Federic fu corones, si li manda (*demanda li Apostoilles*. D.) qu'il alast en la terre d'Outre mer. L'empereor dist qu'il n'i porroit mie aler si tost, qu'il avoit moult de Sarrazins en sa terre et en Cezile qu'il vouloit ancois oster; car s'il i aloit avant (*anceis*. D.) qu'il fussent hors, il i porroit (*il porroit*. D.) bien perdre. D'autre (*et d'autre*. D.) part il n'avoit mie Puille ne Calabre (*Sezille*. D.) a sa volenté, ne Cezile que si home avoient tenue contre lui. Mes s'il avoit sa terre mise a point, il passeroit a l'aide de Dieu, et moult de bien (*biens*. D.) feroit en

Digitized by Google

A. 1221.

CHAPITRE XVIII.

Il m'estuet retorner por dire[1] coment li rois Ferdris[2] vint en Puille et coment il fu coronez[3] a empereor[a]. Quant pape Innocent le Tiers sot[4] et vit que Othes, qui avoit esté empereres, estoit moult afoiblis de son poeir, si manda en Alemaigne au roi Fedric que, se il voloit metre conseil ou fait de la terre de Jerusalem et rendre l'eritage[5] de l'Iglise, ce est la duché[6] de Spolite et une partie de Toscane, il le feroit empereor de Rome et li asserroit la corone emperial. Quant li rois Fedris[7] entendi ce, si en fu moult liez, et remanda au pape que il, sanz delai[8], s'en venoit a Rome por recevoir le coronement[9] et por faire ce que il li avoit requis. Lors se mut d'Alemaigne por venir a Rome, et s'en vint par Lombardie ou il fu receus por seignor d'aucuns; et aucuns distrent que il ne le tenreent[10] por seignor tant que il fust empereor. Ce fu par nom, Milan et maintes autres citez dont il lor sot moult mauvais gré, si que il en trova puis achaison et les en guerroia; mais lors[11] n'avoit il mie poeir de greger[12] les, car il venoit a po de gent come cil qui estoit meus sur saut[13]. Quant il fu venus a Rome, li Apostoiles le[14] recut moult lieement[15] et le corona hautement; et il fist au pape ce que il li avoit requis[b]. Apres son coronement il s'en retorna en Alemaigne, et la fu une piece;

[1] A. omet *por dire.* — [2] *Fedric.* A. — [3] *Courounez.* A. — [4] *Sot ce.* A. — [5] *Heritage.* A. — [6] *Duchée.* A. — [7] *Fedric.* A. — [8] Leçon de A.; *Dela.* B. — [9] *Couronnement.* A. — [10] *Tenroient.* A. — [11] *Lor.* A. — [12] *Grever.* A. — [13] *Meus en soursaut.* A. — [14] *A Rome, a l'Apostoile, il le.* A. — [15] *Liement.* A.

[a] Le récit du couronnement de Frédéric est raconté diversement par le moine Godefroi et Richard de Saint-Germain. Selon Godefroi : « (*An. 1215.*) In vigilia beati « Jacobi apostoli.... Fridericus rex Siciliæ, cum quibus- « dam principibus et nobilibus totius Lotharingiæ Aquis- « grani veniens, sequenti die, scilicet in festo S. Jacobi, « a Syfrido legato apostolicæ sedis, Coloniæ archiepi- « scopo non existente, in regem ungitur et in regali sede « collocatur.... (*An. 1220.*) Mortuo Ottone imperatore, « Fridericus rex nonagesimo quinto loco ab Augusto « in regno confirmatus, Frankinfort curiam habuit, ubi « commendato filio suo Heinrico principibus, et ab eis « licentia accepta, Romam proficiscitur, ibique a Ro- « mano pontifice Honorio et omni senatu honorifice « susceptus in festo S. Ceciliæ in imperatorem consecra- « tur. » *Annales*, p. 282 et 291. Richard de Saint-Germain, dans Ughelli, édit. de 1722, t. X, col. 190 et 193, donne quelques détails différents : « Sedit.... dominus papa a « festo beati Martini usque ad festum sancti Andreæ « (MCCXV), et tunc electionem factam per principes de « rege Friderico in imperatorem Romanum approbans « confirmavit.... (MCCXX) Fridericus rex, vocatus a papa, « venit cum consorte sua Constantia ad coronam, relicto « in Alemannia Henrico filio suo; et ambo in principis « apostolorum basilica, mense novembri, in festo beatæ « Ceciliæ, magnifice satis, cum omnium Romanorum « gratia et honore sunt imperii diademate insigniti. »

[b] « Quamobrem hanc pontificis in se coronando « promptitudinem multis donis est remuneratus : et in- « ter cætera Fundi ducatum sponte sua Ecclesiæ in per- « petuum donavit, quodque Aquisgrani, dum prius co- « ronaretur, promiserat se ad recuperandam terram « Sanctam profecturum, hic iterum confirmavit. » *Historiæ* Pandulfi Collenutii, lib. IV, p. 149, éd. de Durdrecht, in-8°, 1618. Frédéric rendit aussi au Saint-Siége les terres de la comtesse Mathilde. La charte de donation a été imprimée par Baluze, *Miscellanea*, t. I, p. 448, éd. in-8°. V. aussi Struve, *ouv. cité*, p. 529 et note 27 et 28.

por l'aigue dou flum laissier corre par la terre en la saison que li fluns creist. Cil fluns se part en .VII. braz puis qu'il a passé le Caire, qui tuit cheent en la mer de Grece. Li fluns est en Babiloine et au Caire touz enterins. Babiloine et le Caire sont deus citez l'une

pres de l'autre, a une mille, et si sont totes deus acintes d'un mur par devers la montaigne. Et de l'autre part dou flum au Caire a un chastel qui siet en la pointe d'une montaigne auques en haut desouz Babilone entor une jornée forche le flum. L'une des parties

(*a.* D.) la terre. Apres s'en ala l'empereor en Puille a une soue cité, qui a nom Capes. Quant li chevalier et li haut home oirent (*dire.* D.) que Federic avoit porté corone et qu'il estoit a Capes, asses en vint (*a lui.* D.) a sa merci et li (*si.* D.) rendirent lor terres. Et tex (*tels.* D.) i ot qui ne l'oserent atendre ne venir a sa merci, ainz s'en fuirent en la terre d'Outre mer. Et tex i ot qui se rendirent au Temple, et tex i ot dont il ne vout avoir merci, ains les fist pendre. Ainsi

Digitized by Google

A. 1221. et quant il s'en vost partir, il fist coroner a Ais la Chapele son fiz Henri[a] a roi d'Alemaigne, celui que il ot de la suer[1] dou roi d'Aragon[2]; et lors s'en vint a Rome et mena[3] sa feme o soi. Quant il fu revenuz a Rome, et il ot trové que pape Innocent[b] fu mors, ne tarja[4] gaire apres que l'empereris fu morte[c]. En tant come il estoit a Rome, il envoia ses messages en Puille a plusors[5] des haus homes dou regne et ses letres. Ne de toz ceauz dou regne ne vint a lui nul riche home[d], fors le conte Berart Gentil, qui estoit cuenz de Conversan[e]. Celui ala a lui a Rome moult[6] richement et a grant compaignie. Et en sa route se mistrent chastelains, et[7] vavassors[8], tant[9] que il furent o lui bien .ccc. chevaliers. Et poi valut ce servise et ceste honor; car tout ausi le deserita[10] li empereres come il fist les autres. Et ensi fist tos ceaus do[11] regne igaus, amis et enemis[12]; car tuit furent deserité. Li cuenz Macé d'Alesne[f] ne le[13] vost atendre, ains atorna .VIII. galees et se mist enz o[14] tout grant avoir et bele compaignie, et s'en ala en l'ost devant Damiate ou il fu longuement et richement. Li cuens Reniers[g], qui grant terre tenoit en Cesile,

[1] *Fille.* A. — [2] *D'Arragon.* A. — [3] *Amena.* A. — [4] *Targa.* A. — [5] *Et a pluisours.* A. — [6] *Moult moult.* A. — [7] A. omet *et.* — [8] *Vavassours.* A. *Vaassors.* B. — [9] *Et tant.* A. — [10] *Desireta.* A. ici et ailleurs. — [11] *Dou.* A. — [12] *Anemis.* A. — [13] *Les.* A. — [14] *A.* A.

[a] Le couronnement du fils de Frédéric eut lieu le 8 mai 1222 : « Heinricus septimus, filius Friderici impe-« ratoris, adhuc puer, consecratus est in regem Aquis-« grani ab Engilberto, Coloniensi archiepiscopo, dominica « ante Ascensionem Domini, scilicet VIII id. maii. » Godefroi, p. 292.

[b] (*An. 1216.*) Mense junio Innocentius papa urbem « exiens, Perusiam vadit, ubi mense julio, XVII kalend. « augusti, languore correptus feliciter exspiravit; cujus « obitum quidam metrice sic deflevit :

« Nox, accede, quia cessit sol, lugeat orbis,
« In medio lucis lumen obisse suum,
« Lumen obit mundi, quia decessit Pater Inno-
« centius; iste Pater urbis, et orbis erat.
« Nomen utrumque tenens vestrum notat hoc quod habebat,
« Quid mundo posset reddere, quidve Deo.
« Si speciem, si mentis opes, si munera linguæ
« Attendas, cedet lingua, cadet que stylus. »

« Hic honore debito apud Perusiam tumulatus est. » Richard de Saint-Germain, col. 191.

[c] « (*An. 1222.*) Imperatrix in Sicilia obiit. » Richard de Saint-Germain, col. 195. D'après Roccho Pirro (*Chron. Reg. Siciliæ*, p. 47), qui rapporte l'épitaphe du tombeau de l'impératrice, elle mourut à Catane, le 25 juin 1222.

[d] Richard de Saint-Germain, col. 193, en nomme d'autres : « Coronationi dictus Stephanus Casinensis ab-« bas, nec non comes Rogerius de Aquila, comes Jaco-« bus de Sancto Severino, comes Richardus de Cælano, « et nonnulli de regno barones interfuerunt, occurren-« tes ipsi imperatori, ut ipsius sibi gratiam compararent, « eidemque dederunt liberaliter dextrarios. »

[e] Tarsia, *Historiarum Cupersanensium* libri III, Neapoli, 1649, ne fait pas mention de ce comte. Suivant M. Huillard-Bréholles (*Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 923), Bérart Gentile fut comte de Nardo, de 1213 à 1239.

[f] Ce comte est ainsi désigné dans un diplôme de 1229, publié par Tutini : « Matthæus Gentilis comes Alesinæ et « civitatis capitaneus et magister justitiarius Apuliæ et « Terræ Laboris. » Il était donc comte d'Alesina, aujourd'hui Lesina, dans la Capitanate, près du lac Pontano, et célèbre au moyen âge par ses pêcheries. Voyez *Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 597 et note.

[g] Le chroniqueur veut sans doute parler ici de Renier, comte d'Aversa, beau-frère du comte Thomas de Celano. Richard de Saint-Germain se tait sur la disgrâce de ce seigneur et sur sa fin tragique. V. dans l'*Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 596, les reproches qu'Honorius adresse à l'empereur à l'occasion de sa conduite dans cette circonstance.

---

cort vers Resith et l'autre vers Damiete et chiet en mer, et chascuns de ces braz porte navie. Entre ces deus braz pristrent li Crestien terre, qant il arriverent a Damiete. Il avient que cel flum comence a croistre a l'entrée de jugnet et croist jusque en aost. Et entor la mie aost ovre l'en les escluses, et l'aigue s'espant par tote la terre d'Egypte, et aboivre l'en les chans. Et qant l'aigue est retraite, si seme l'en les blez; car autrement por pluie qu'il face la, ne creistroit ja blé en la terre. Aucune foiz est il avenu que le flum ne

(*merci. Ensi* D.) li rendi l'en toute la (*sa.* D.) terre de Puille et de Calabre et de Cesile, fors les Sarrazins qui i estoient. Mes puis les prist il et les envoia en Puille. La en fist l'en une grant cité ou il sont encore, mes n'i sont mie tuit. Ains en ala (*de.* D.) par les viles de Puille manant.

Or vouz lairons a parler de l'empereor d'Alemaigne jusque a tant que poins (*jusque tens et hore.* D.) en sera, si vos dirons des Crestiens qui sont a Damiete. Il oirent dire que l'empereor ot porté corone et qu'il faisoit grant apareillement de passer et d'eus secorre. Il parlerent ensemble et distrent qu'il pooient bien aler asseoir le Caire. Cil qui conseil lor en dona (*Kaire. Cil qui dona cest.* D.), lor dona conseil d'eus noier, car je vos dirai la maniere de (*dirai qu'il avoient en.* D.) la terre. Il (*i.* D.) a escluses d'un (*ou.* D.) flun par toute la terre d'Egypte por l'eve du flun detenir. Cil fluns si a .VII. branches, quant il (*li flum.* D.) se part et il vient en la terre (*a l'entrée.* D.) d'Egypte, si se partent en .VII. (*part en .VI.* D.), et tuit chient en la mer de Grece. Le graindre de ces .VII. (*des. .VI.* D.) si vient en Babilone et au Caire. Babilone est une cité et li Caires est .I. chastel desous Babilone forche cil (*ce.* D.) bras d'eve et se

Digitized by Google

se mist en sa merci. Il le fist vestir de plonp[1], et metre en prison ou il morut. A. 1221.
Quant il ot esté une piece a Rome, il s'en ala ou regne et le mist auques a sa volenté, si que il ne li en failli mais que en Abrusse la[2] conté de Chalan[3] et cele de Molins[a], et en Cesile la terre que li Sarrasin tenoient. Mais ains que il partist de l'Apostoile, li ot il proié que il le deportast de la voie d'Outre mer tant que il eust son regne de Cesile[4] mis a sa volenté, et lors si iroit[5] moult richement. Ensi le[6] respita li papes sa voie.

CHAPITRE XIX.

Quant li empereres Fedris[7] ot mis son regne en tel point come vos avez oi, A. 1222.
au tenz de[8] pape Honoiré, en ce point fu ce que Hermant[9], li maistres del Ospital des Alemanz, passa la mer por faire lor assaver[10] la perte de Damiate et l'estat de[11] la terre de Surie. Quant pape Honoiré entendi cele novele, si en fu moult dolant[12] et tuit cil qui le oirent ausi. Il manda l'empereor[13] que il venist a lui. Et il i vint hastivement por les mauvaises noveles que il avoit seues. Quant il fu venus a Rome, il parlerent ensemblé il et li Apostoiles et li chardenal[14], et fu lor conseil tel que il mandereent[15] querre le roi Johan et les maistres dou Temple et del Ospital por saver[16] par eauz en quel maniere il porroient metre conseil et aye[17] en ce fait de la Sainte Terre. Et alors[18] s'en retorna li empereres en Puille por adrecer[19] ses affaires, et envoia .IIII. galees a Acre por amener ceauz que nos avons dit[b].

Li rois Johan[20] establi la terre le meauz[21] que il pot, selonc la povreté en quoi A. 1223.
ele estoit, et mist en son lue[22] le conestable Ode[23] de Montbliart, et passa en celes[24] galees lui et li legaz, et le maistre de l'Ospital frere Garin de Mont Agu. Frere[25] Pierre de Mont Agu[c], qui[26] estoit maistre[27] dou Temple, n'i vost aler, mais il y envoia un prodome de ses freres en[28] son lue, qui avoit nom frere Guillaume Cadel[d].

[1] *Plonc.* A. — [2] *Le.* A. — [3] *Calan.* A. — [4] *Sesile.* A. — [5] *S'iroit.* A. — [6] *Li.* A. — [7] *Fedric.* A. ici et ailleurs. — [8] *Dou.* A. — [9] *Hermans.* A. — [10] *Assavoir.* A. — [11] A. omet *l'estat de.* — [12] *Dolans.* A. — [13] *L'empereour.* A. — [14] *Chardounal.* A. — [15] *Mandererent.* B. *Envoieroient.* A. — [16] *Savoir.* A. — [17] *Ayde.* A. — [18] *Lors.* A. — [19] *Adrecier.* A. — [20] *Jehans.* A. — [21] *Miex.* A. — [22] *Lieu.* A. ici et ailleurs. — [23] *Oeude.* A. ici et ailleurs. — [24] *Ses.* A. — [25] *Et frere.* A. — [26] *Cui.* A. — [27] *Maitres.* A. — [28] *De.* A.

[a] Richard de Saint-Germain, col. 194, ad ann. MCCXXI : « Cælanum imperatori se reddidit, quibusdam in turri « Cælani et in Obinulo se ad fidelitatem comitis Molisii « recipientibus, propter quod Cælanenses imperatoris « gentem in suum succursum vocant, cum qua turrim « ipsam aggredientes viriliter, *vi eam capere nequiverunt.* »

[b] Voy. Sanuto, l. III, part. XI, ch. X, p. 210.

[c] Pierre de Montaigu, fut élu grand maître du Temple, en 1219, pendant le siége de Damiette. Pendant tous les démêlés du pape avec Frédéric II, il se montra le serviteur constant du Saint-Siége. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520-521, édit. f°.

[d] Ce Guillaume Cadel figure, en 1214 et en 1215, dans les *rôles des lettres patentes* du roi Jean, sous le titre de *magister militiæ Templi.* Il fut chargé, en 1224, par le roi d'Angleterre Henri III, de remettre une somme de 1400 marcs d'argent au comte de la Marche. Voyez *Rotuli litterarum patentium in turre Londonensi asservati*, t. I, p. 121, 123 et 124, et *Rotuli litterarum clausarum*, t. I, p. 590 et 594.

---

creissoit mie, si ne se pooit espandre. Dont il avenoit que nul blé ne creissoit adont en la terre et i moroient la gent de faim.

En ce point que li fluns se devoit espandre, murent li Crestien a aler vers le Caire. Li Sarrazin se penserent bien, qant il orent perdue Damiete, que li Crestien ne se tendroient mie a tant, ainz vodroient aler en Babiloine et au Caire. Il firent un pont sor le

part en .II. L'une de ces parties si part (*cort a.* D.) Damiete, et (*i chiet en la mer, et.* D.) l'autre cort a une cité qui a nom Faé (*Fovée.* D.) et chiet ausi en mer. Et chascun de ces fluns si porte (*fluns porte.* D.) navie. Entre ces .II. fluns pristrent li

Digitized by Google

A. 1223. Ils arriverent en Puille, au port de Brandis. Li empereres manda contr' auz[1] et les fist moult honorer, et lor envoia grant plenté de chevaucheures[2] et lor fist faire lor despens moult richement tres que a Rome ou il ala, et les mena o soi. Quant il furent la venus[3], si parlerent ensemble en maintes manieres sur le fait de la terre de Surie, et entre les autres[4] paroles[5] fu acordé que li empereres esposeroit Ysabel[a], la fille dou roi Johan, qui estoit dame et dreit heir[6] dou roiaume de Jerusalem; et ensi le jura li rois a doner lui des lors en .IIII. anz que ele seroit d'aage, et li empereres jura de prendre la, et jura que des ce que il l'auroit esposée, la damoisele, en .II. anz[7], il passeroit la mer et iroit en Surie; et se il ne le faisoit, que il fust escomenié[b]. Quant les choses, dont vos aves oi parler, furent ensi atirees, li rois Johans passa les mons et s'en ala en France, ou l'en li fist moult grant joie et moult grant honor. Et quant il fu au roi Phelipe, il fut receu moult honereement, et moult li fist li rois Phelipes grant joie; mais moult le reprist et blasma de ce que il avoit fait mariage de sa fille sanz son seu et sanz son conseil.

CHAPITRE XX.

Li rois Johans se parti de France et s'en ala en Espaigne en pelerinage a mon seignor Saint Jaque. Et quant il ot fait son pelerinage, si ala voir[8] le roi de Castele, qui moult li fist grant honor, et li dona de beauz[9] dons, et en la fin se acorderent a ce que li rois Johans esposa une suer dou roi de Castele[c] et s'en revint o tout lui en France. Quant il fu venus ne tarsa[10] gaires que li rois Phelipes

[1] *Envoia contr'eaus.* A. — [2] *Chevaus.* A. — [3] *Venu.* A. — [4] *Autre.* A. — [5] A. omet *paroles.* — [6] *Droit hoir.* A. — [7] *Ans apres.* A. — [8] *Veoir.* A. — [9] *Biaus.* A. — [10] *Targa.* A.

[a] Isabelle, fille du roi Jean et de Marie de Montferrat, est appelé Iolande par Albéric des Trois-Fontaines et quelques autres. Elle épousa, en 1223, l'empereur Frédéric II. Elle n'avait alors que dix ou onze ans. Le mariage ne fut consommé qu'en 1227. Isabelle mourut en couches en 1228. Voyez plus bas l. XXXIII, c. 1. Voyez aussi Ducange, *ouv. cité, Rois de Jérusalem,* et Struve, *op. cit.* p. 557.

[b] Cette convention fut conclue, en 1223, à Ferentino. Godefroid de Saint-Pantaléon (*éd. cit.* p. 292) nous fournit cette date. Voy. aussi Richard de Saint-Germain, col. 196, et Sanuto, *l. c.*

[c] Bérengère de Castille, fille d'Alfonse IX, roi de Léon et de Bérengère de Castille, et sœur de Ferdinand III, *le Saint,* roi de Castille. Voy. *Art de vérifier les dates,* in-f°, t. I, 747.

flum la en droit ou l'aigue forche, et le covrirent tout de fer, por ce qu'il ne voloient pas que li Crestien alassent en l'autre braz dou flum por aler vers Babiloine. Et por ce apeloit l'en cel pont le Pont de Fer. *Qant li Crestien furent acordé au Caire, il garnirent bien Damiete et s'apareillierent de movoir. Mes avant qu'il meussent, manda li chardonaus au roi Johan, qui estoit a Acre, qu'il venist a Damiete, car il estoient atirié por aler assegier le Caire. Li rois li manda qu'il n'iroit pas, ainz garderoit sa terre, et bien li convenist de la terre dont il estoit sires, qui demorée li estoit qu'il li avoit aidié a conquerre. Li Sarrazin sorent que li Crestien venoient*

Crestien terre quant il vindrent devant Damiete. Il avient chose chascun an le jor de la mi aoust qu'en ront les escluses, si que l'eve s'espant par toute la terre, si seme l'en (*i sement.* D.) les bles. Et autrement se cele eve ne s'espandist (*s'espandoit.* D.) ainsi, por pluie qu'il i face (*que face.* D.), bles ne vendroit en la terre. Aucune fois avint (*il.* D.) en nos tans que le flun ne coroit mie, ne ne s'espandoit (*li fluns ne s'espandoit mie.* D.), ne qu'il ne se pooit mie espandre por defaute d'eve, dont (*pooit espandre, dont* D.) il avint que (*tait.* D.) cil de la terre furent tuit mort de faim.

En cel point que li fluns se devoit espandre, murent il a aler vers le Caire. Li Sarrazin, quant il orent perdue Damiete, si sorent bien que (*sorent que.* D.) li Crestien ne (*les.* D.) lairoient mie a tant, ains iroient en Babiloine et (*ou.* D.) au Caire. Il firent sor le flun la ou l'eve (*firent la ou l'aigue.* D.) en force .I. pont, si le couvrirent tot de fer. Et por ce le firent u (*ou.* D.) fort de cele eve qu'il (*qui.* D.) ne voloient mie que li Crestien alassent a (*en.* D.) l'autre bras du flun a aler en Babiloine. Quant li Crestien orent pris conseil, et il se furent acordes d'aler au Caire, il garnirent bien Damiete et s'atirerent por aler. Ancois qu'il meussent, manda le cardinal querre le roi Johan, qui en (*li chardenaus le roi qui a.* D.) Acre estoit (*et.* D.), qu'il venist a Damiete, car il estoient (*estoit.* D.) atorné por aler asseoir le Caire (*au Kaire aseoir.* D.). Le roi dist (*li*

Digitized by Google

acocha au lit de la mort[a], si que il fist sa devise, et laissa a la Sainte Terre c. l. mile mars d'argent, les l. mile[1] en la main dou roi Johan, et les l. mile en la main dou Temple, et les l. mile en la main de l'Ospital[b]; et moult de autres aumosnes fist en sa devise beles et granz. Ensi trespassa li bons rois Phelipes qui longuement et honoreement[2] avoit vescu. Ne tarsa guerres apres[3] que ses fiz Loys fu coronez a Rains hautement et a grant honor[c]. A. 1223.

Et quant li rois Johans sot que li termes aprochoit dou mariage de[4] sa fille et del empereor, si s'en vint en Puille[d]. Quant il fu la venus, par son acort et par l'otroi[5] de l'Apostoile, li empereres envoia l'arcevesque de Capes[e] por esposer la damoisele el lue del empereor, et si y envoia .xiiii. galees por mener la al empereor en Puille, et en fu chevetaine le conte Horri de Maute[f], qui estoit amirail dou regne. Les galees murent de Brandis et vindrent a Acre, et i[6] fu Gui li Enfes[g], par cui li rois Johans manda ce que l'en devoit faire dou mariage, et dou coronement et des autres choses. Quant il furent venus[7] a Acre, la damoisele fu menée[8] a l'iglise de Sainte Crois et la[9] fu revestuz li arcevesques de Cappes, qui[10] l'esposa por l'empereor et li mist l'anel ou doi; de quoi les gens se merveillerent moult de ce que home esposoit feme de si loing, que li uns estoit en Puille et li autres en Surie, mais ensi le comanda li papes. Quant le mariages fu fais ensi, come vos avez oi, la dame fu menée a Sur et la fu coronée a roine dou roiaume A. 1225.

[1] *Mile lessa.* A. — [2] *Honnoureement.* A. — [3] *Targa gaires aprez ce.* A. — [4] A. omet *de.* — [5] *L'acort.* A. — [6] Leçon de A.; B. écrit *en.* — [7] *Venu.* A. — [8] A. omet *a Acre, la damoisele fu menée.* — [9] *Ja.* A. — [10] *Cui.* A.

[a] Philippe-Auguste mourut le 14 juillet 1223.

[b] V. le Testament du roi dans D. Bouq. t. XVII, p. 114. Suivant Albéric des Trois-Fontaines, *édit. cit.* p. 511, Philippe-Auguste donna cent mille marcs au roi Jean, cent mille au Temple, et une somme égale à l'Hôpital. Le récit de notre chronique se trouve confirmé par le *Cartulaire de Lausanne*, rédigé au XIIIe siècle par le prévôt nommé Conon d'Estavayer. Ce personnage assista aux funérailles du roi de France. Voy. un extrait de ce cartulaire dans le *Bull. de la société de l'hist. de France*, 1852, avril, p. 239.

[c] Louis VIII fut couronné et sacré à Reims le dimanche 6 août 1223. Jean de Brienne assista à cette cérémonie. Voy. Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 289.

[d] « MCCXXV. Joannes Hierosolymitanus rex de partibus « rediens ultramontanis cum uxore sua prægnante, filia « regis Hispaniæ, quam duxit ibidem, ad Capuam morari « elegit, ubi, imperatore mandante, honorifice receptus « est, ibique mense aprili filiam peperit uxor ejus. » Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* col. 198.

[e] Jacques, évêque de Patti (*Pactensis episcopus in Sicilia*), fut appelé, le 25 septembre 1225, par le pape Honorius III, au siége de Capoue vacant depuis trois ans. Voy. Ughelli, *Italia sacra*, édit. de 1722, t. VI, col. 334.

[f] Henri, comte de Malte, *Henricus de Malta*, amiral de la flotte de Frédéric II. Voy. Richard de Saint-Germain, *éd. citée*, col. 194, à l'année 1221, et l'*Historia diplomatica Frederici secundi*, publiée par M. Huillard-Bréholles, t. III, p. 41, 45, 82 et 83. Voy. aussi Abella, *Descrittione di Malta, in Malta, 1647*, in-f°, p. 269 et 271.

[g] Ce Gui est cité comme témoin sous le nom de *Guido Infans* ou de *Infante* dans deux diplômes de Frédéric II, à la date de janvier 1226. *Hist. dipl.* t. II, p. 536 et 538.

---

et voloient aler au Caire et en Babiloine, si s'alerent herbergier au Pont de fer por garder le pas. Puis manda li soudans au chardonal que se l'en li voloit rendre Damiete, qu'il lor rendroit la terre de Jerusalem qan que Crestien tindrent, fors le Crac; et refermeroit Jerusalem et touz les chastiaus qui estoient abatu puis qu'il murent a venir a Damiete, et lor donroit trives a .xxx. anz, si porroient bien la avoir pueplees et garnie de Crestiens.

A ceste chose s'acorderent bien li Templier et li Hospitalier et les gens de la terre, mes li chardonaus ne si vost acorder. Ainz mut et fist movoir ciaus de l'ost, et alerent selonc le flum, et la navie en costé d'eaus si qu'il herberjoient touz jors ensemble. Qant li chardonax fu meuz, il manda au roi Johan que por Deu eust merci de la Crestienté et venist apres eaus, car il estoient meu por aler au Caire, et il paieroit ce dont il estoit endetez por l'ost de Damiete, bien .c .m. besanz. Qant li rois sot que li oz estoit meuz en tel point por aler au Caire, si en fu moult dolenz. Car en grant aventure aloient de tout perdre, si com il firent. Li rois vit qu'il le convenoit aler apres ou il i auroit grant blasme s'il lor mescheioit.

manda. D.) qu'il n'iroit pas, ains garderoit sa terre et bien li covenist de la terre dont il estoit sires, qui demorée li estoit et qu'il avoit aidié a conquerre. Quant li Sarrazin oirent dire que li Crestien s'aparcilloient por aler en Babilone et au Caire, si s'alerent herbergier et logier au Pont de Fer por garder iluec le passage. Apres (*si.* D.) manda le soudan au cardinal que s'il voloit (*voloient.* D.) rendre Damiete, il lor rendroit (*rendroient.* D.) toute la terre de Jherusalem, si comme li Crestien l'avoient tenue, fors le Crac, et si fermerent Jherusalem a son coust, et tous les chastiaus qui furent (*estoient.* D.) abatus puis qu'il murent a aler vers Damiete, et si donroit (*donroient.* D.) trives a .xxx. ans, tant qu'il porroient bien avoir la terre garnie (*avoir garni la terre.* D.) de Crestiens.

A cele pes s'acorderent li Templier et li Hospitalier (*li Temples et li Hospitaus.* D.) et les gens de la terre; mes li cardinaus ne si voloit (*vost mie.* D.) acorder, ains (*mut et.* D.) fist mouvoir ceus de l'ost, fors les garnisons, et alerent (*tout.* D.) contre mont le flun, et la navie (*ala.* D.) par eve et il alerent par terre, si qu'il se herbergoient tous jors (*ensemble.* D.) li un encontré de l'autre. Quant le cardinal fu meu, il manda dire au roi

Digitized by Google

A. 1225. de Jerusalem[1], hautement et a grant honor, et la corona Raol de Merencort[2 a], patriarche de Jerusalem. Et furent au coronement Symon de Maugastel[b], arcevesque de Sur, et Balian[c], seignor de Saete, et Gautier[d], seignor de Cesaire, et Ode de Monbliart, conestable dou roiaume, et chevaliers et dames a grant plenté. Apres son coronement, fu baillée[3] a un frere de l'Ospitau[4] des Alemans, qui avoit nom frere Henri, que il la deust servir et garder. Ne tarja gaires apres que il se recuillirent[5] et se partirent de Sur, et passerent la mer et arriverent a Brandis en Puille, ou il furent receus[6] a grant joie et a grant honor. Il passa o la roine Symon de Maugastel, arcevesque[7] de Sur, et Balian, seignor de Saete, et Daniel de Terre Monde[e] et autres chevaliers dou pais. Li empereres Fedric et li rois Johans se estoient aprochez[8] de Brandis por atendre la venue de la dame, et sejornoient a un chastel qui a nom Oire[f]. Si tost come il sorent que la roine estoit arrivée, il vindrent a Brandis. Ne tarja gaires que li empereres esposa la roine en l'iglise de l'arcevesché[9], et fu faite sur eaus la beneicon[g]. Le jor meismes des noces li empereres mist le roi Johan a raison, et le[10] requist que il li[11] deust saisir dou roiaume de Jerusalem et de toz les drois de sa feme. Quant li rois Johans oi ce, si en fu moult esbahis, car Hermant li maistres del Ospitau[12] des Alemans, qui avoit porchacé[13] le mariage, li avoit fait entendant que li empereres li lairoit tenir le roiaume de Jerusalem tote sa vie[h]. Et quant il vit que ensi aloit, si n'en pot plus faire; ains saisi l'empereor do reiaume de Jerusalem et de toz les drois de sa fille. Lendemain mut li empereres lui et sa feme, et s'en ala tant que il vint a Foges[i], et ne fist assaver[14] sa muete au roi Johan. Dont li rois fu moult desjuglez, toute[15] voiez covri son cuer et ala apres, et se herberja a Saint Lorens, un borc[16] qui est pres de Foges, et d'ilec ala veir[17] sa fille l'empereris et son gendre l'empereor, qui moult li fist po de semblant, et des lors le comenca a grondoier; et requist au seignor de Saete et as autres chevaliers de Surie, qui o lui estoient, lor homages,

[1] *Jherusalem.* A. — [2] *Raoul de Merencourt.* A. — [3] *Baillié.* A. — [4] *L'Ospital.* A. — [5] *Recueillirent.* A. — [6] *Recea.* A. — [7] *Arcevesques.* A. — [8] *S'estoient aprochiez.* A. — [9] *L'arceveschié.* A. — [10] *Li.* A. — [11] *Le.* A. — [12] *Hermans, le maistre de l'Ospital.* A. — [13] *Pourchacié.* A. — [14] *Assavoir.* A. ici et ailleurs. — [15] *Et toute.* A. — [16] *Ou bourc.* A. — [17] *Veoir.* A.

[a] Voy. plus haut, p. 319, note *d*. « Gualterio sive Lothario « probabiliter successit Radulphus, episcopus Sareptæ, « quem memorant supra laudati Albericus et Sanutus, « sed non assignant quo anno.... obiit anno 1225 ex præ- « fato Alberico. » *Oriens christianus*, t. III, col. 1255.

[b] Cet archevêque de Tyr était venu, en 1217, en France solliciter des secours pour la Terre sainte. En 1227 il passa du siége épiscopal de Tyr à celui de Constantinople. L'*Oriens christianus*, t. III, col. 131-1318, ne l'appelle que Simon.

[c] Voy. plus haut, p. 312, note *a*.

[d] Voy. plus haut, p. 322, note *h*.

[e] Ce chevalier paraît comme témoin dans plusieurs diplômes de Frédéric II donnés en 1226. Il y est désigné sous les noms de Daniel de Terra munde, Tendere munde, Terre monde. Voyez *Hist. dipl. Fred. II*, t. II, p. 536, 538, 672.

[f] Oria ou Uritana à 32 kil. O. S. O. de Brindes, ville de la terre d'Otrante et siége d'un évêché.

[g] « (MCCXXV) mense novembri, imperator ipse apud « Brundusium Isabellam filiam dicti regis Hierosolymi- « tani magnifice desponsavit. » Richard de Saint-Germain, col. 199.

[h] Voy. Sanuto, l. III, part. XI, ch. X, p. 211.

[i] Foggia, dans le royaume de Naples, chef-lieu de la province de la Capitanate.

Dont se parti d'Acre por aler apres eaus et erra tant qu'il vint a eaus au Pont de Fer, ou il estoient logié pres de l'ost dou soudan. Li vaissel de l'ost aloient chascun jor a Damiete a la viande et revenoient, si que l'ost estoit bien planteive.

Li Sarrazin firent armer lor galees, qui estoient el flum a la foue et les monterent jusque au pont, puis les firent coiement avaler el flum de Damiete, si que la navie des Crestiens qui d'autre part estoient ne s'en aparcurent onques. Celes galees se mistrent entre l'ost et Damiete. Iluec s'aresterent et prenoient les vaissiaus, qui de l'ost aloient a Damiete, et qui venoient de Damiete en l'ost. Ensi clostrent

Johan que por Dieu eust pitié (*il eust merci.* D.) de la Crestienté. Car il estoient meus por aler au Caire et que por Dieu meust (*venist.* D.) apres eus, et il paieroit ce dont il estoit endetes, bien .c. mile besans qu'il devoit por l'ost de Damiete. Quant le roi oi que l'ost estoit meu por aler au Caire, si fu moult dolent quant il estoit (*que li os estoit.* D.) meus en tel point, car en grant aventure aloient de tout (*tuit de.* D.) perdre, si comme il firent. Le roi vit bien qu'il le (*li.* D.) covenoit (*a.* D.) aler apres eus, car s'il n'i alast et il lor mescheoit (*apres, et s'il n'i aloit, il lor mescherroit, et.* D.), grant blasme en (*y.* D.)

Digitized by Google

et cil le[1] li firent. Et lors[2] envoia a Acre l'evesque de Melfe[3 a], qui recut les homages de toz les homes dou pais, qui homages[4] devoient. Et furent en sa compaignie le conte Bertran Jentil, et le conte Estiene dou Cotron a tout .ccc.[5] chevaliers dou regne de Cezile, et demora Ode[b] de Monbeliart bailli[6] de la terre en luec[7] del empereor, si come il avoit esté en luec dou roi Johan. L'achaison por quoi la grigne sorst[8] entre l'empereor et le roi Johan, si fu de ce que li rois le chastioit[9] et reprenoit trop sovent, et meismes por Gautier le conte de Briene le nevo[10] dou roi Johan, qui avoit esté fiz de la fille dou roi Tancre, dont nos avons parlé ca arriers[11 c], de quoi il fu fait[12] acroire al empereor[13] que il beoit au regne aver[14], et que il et son oncle atraoient gens[15] a aus. Dont li empereres fu en ce[16] que il les devoit faire prendre, et ocirre le conte Gautier[d]. Li rois Johans, qui estoit a Barlete, sot l'emprise de l'empereor et fut moult entrepris, car il estoit ou mi luec de la terre. Si se apensa[17] coment il porroit decevoir l'empereor. Si prist un suen message et li envoia et li manda que il voloit a lui parler et que il li feist assaver ou il le troveroit. Li empereres, qui estoit a Troie[e], dist au message que il s'en aloit a Melfe en la montaigne, et la le troveroit son seignor. Li rois Johans et son nevo[18] murent de Barlete et firent semblant et parole d'aler a Melfe. Quant il orent passé le flum de Cane[f], si laisserent le chemin de la montaigne et tindrent la voie de la marine et chevaucherent hastivement tant que il furent hors dou regne et s'en vindrent a Rome[g]. Li rois Johan trova la sa feme que il y[19] avoit laissée[20]. Pape Gregoire[h], qui lors estoit Apostoiles[21], li fist grant joie et moult le

A. 1225.

[1] *Lor.* A. — [2] *Lor.* A. — [3] *Melphe.* A. ici et ailleurs. — [4] *Homage.* A. — [5] *.III. cens.* A. — [6] *Baillif.* A. — [7] *Lieu.* A. ici et ailleurs. — [8] *Sourt.* A. — [9] *Chastoioit.* A. — [10] *Braine le nevou.* A. — [11] *Arriere.* A. — [12] *Quoi on fist.* A. — [13] *A l'emperaor.* A. — [14] *Avoir.* A. — [15] *Atraioient gent.* A. — [16] *Fu a ce menez.* A. — [17] *Pensa.* A. — [18] *Nevou.* A. — [19] A. omet *y*. — [20] *Lessié.* A. — [21] *Apostoile.* A.

[a] Richer, l'un des conseillers de Frédéric II, était, dès l'année 1213, évêque de Melfi, ville de la Basilicate. Voy. Ughelli, *Italia sacra*, édit. de 1722, t. I, col. 929.

[b] Sanuto, *l. c.* l'appelle ici *Hugo de Monte Beliarth.*

[c] Voyez plus haut, l. XXVII, c. IX-XVI, et p. 238, note *a*.

[d] Voyez Sanuto, *l. c.* et Rainaldi, an. 1226, art. 11.

[e] « Imperator apud Trojam Natale Domini celebrat. » Richard de Saint-Germain, col. 199. — Troia, ville du royaume de Naples, province de Capitanate.

[f] L'Ofanto, l'Aufidus des anciens.

[g] (MCCXXVI). « Joannes dictus rex Hierosolymitanus discors ab imperatore discedit. » Richard de S. Germain, *l. c.*

[h] D'après Richard de Saint-Germain, col. 201, ce fut Honorius qui accueillit à Rome Jean de Brienne fugitif, et qui lui donna pour subsister les terres appartenant à l'Église, depuis Viterbe jusqu'à Monte Fiascone. Honorius mourut en 1227 et fut remplacé par le cardinal Ugolin, qui prit le nom de Grégoire IX.

---

le chemin de l'aigue si que bien passerent .VIII. jors et plus que viande ne vint de Damiete en l'ost, dont cil de l'ost se merveillierent moult coment il ne pooient oir noveles de Damiete ne viande avoir, ne cil de Damiete ne savoient noveles de l'ost. Adonc avint que cent galees arriverent a Damiete que l'empereres d'Alemaigne i avoit envoies, qui la sejornoient. Et se il seussent que les galees des Sarrazins fussent entre l'ost et Damiete, il les eussent bien prises et secoreu l'ost et n'eust pas esté Damiete perdue. Mais qant li soudans sot qu'il avoit galees de Crestiens arrivees a Damiete, si dist qu'il porroit bien trop tarsier des Crestiens damagier. Dont fist rompre les escluses et l'aigue s'espandi et s'en ala en l'ost des Crestiens, si qu'il furent tuit en aigue. Tels i ot jusque a la goule et moult en i ot de noiez. Et lor viande fu toute perdue, ne il ne se pooient movoir ne aler a lor vaissiaus ne aler a terre seche. Et furent si entrepris de l'aigue, que li sodans les laissast aler arrieres a Damiete, sauvement ne peussent il aler que tuit ne fussent noié.

Qant li rois Johans vit la mescheance de l'ost, il manda au soudan qu'il se combatroit volentiers, et li soudans li manda qu'il

auroit. Si (*Il.* D.) se parti d'Acre et ala apres eus, et erra tant qu'il vint a eus au Pont de Fer ou il estoient logies pres de l'ost des (*as.* D.) Sarrazins. Li vaissel de l'ost aloient chascun jor a Damiete et amenoient en l'ost viandes (*Damiate a la viande, et venoient en l'ost.* D.), si que li os estoit bien planteif.

Or vouz dirai que li Sarrazin firent. Il firent lor galies (*les galies armer.* D.), qui estoient u flun de Foè (*Fove et.* D.), si les firent monter jusques au pont, et avaler coiement u flun de Damiete, si que onques la navie des Crestiens, qui d'autre part estoit, ne le sout ne n'apercut (*ne aparsut.* D.). Les galies de (*as.* D.) Sarrazins se mistrent entre l'ost et Damiete. Iluec s'aresterent et si prenoient (*et prenoient.* D.) les vessiaus, qui aloient de l'ost a Damiete et (*ciaus qui aloient.* D.) de Damiete a l'ost. Ainsi clostrent le chemin de l'eve que viande ne pooit aler en l'ost, et bien fu .VIII. jors ou plus que viande n'ala de Damiete en l'ost. Dont (*aler en l'ost. Dont.* D.) cil de l'ost se merveillierent moult que ce pooit estre, qu'il ne pooient oir nouveles de Damiete, ne (*ne viande avoir, ne.* D.) cil de Damiete ne pooient oir nouveles de l'ost. Dont il avint que en cel point que les galies des Sarrazins avaloient (*avalerent dou.* D.) le flun de Foé (*Fove.* D.) u flun de Damiete, estoient .C. galies armees arrivees u flun de Damiete que l'empereor d'Alemaigne i avoit

Digitized by Google

A 1225. honora [1], et li dona en Toscane et en la Marque [2] tout le demaine et le patremoine de l'Iglise, le quel il tint tant come il vost. Li cuenz Gautier [3] s'en ala en France a son contée. Quant li empereres sot que li rois Johans li avoit fait la fauveté, si en fu moult desjuglez, mais il en covri son corage et sa volenté tant come il pot.

CHAPITRE XXI.

A. 1228. Il m'estuet retorner a dire de l'isle [4] de Chypre. Quant li rois Hugues fu morz a Triple [a] et la novele en fu venue en Chypre [5], l'en i [6] fist moult grand duel, si come drois estoit, et come l'en devoit faire de son naturau [7] seignor et de celui qui tant valoit. Si vos dirai de ses teches et de sa maniere [8]. Son pere Haymeri de Lisignan fu [9] rois de Chypre et de Jerusalem, si come vos avez oi [b]. Sa mere avoit nom Eschive [c], et fu fille de Baudoin d'Ybelin [10], qui fu seignor de Rames. Il fu de meene [11] estature, ne des granz ne des petis, bien fu forni de menbres et bien tailles [12] de cors, mais un po avoit les espaules [13] corbes. Le visage avoit refroigé [14], la char avoit blanche et le chief auberne [15]. Volentiers estoit d'emprendre choses [16] dont il eust affaire [17], qui a honor li peust torner. Moult amoit compaignie de chevaliers et de toutes gens d'armes. Irous estoit durement, mais tost li passoit l'ire. Quant cil de Chypre orent lor duel fait plusors [18] jors, la reine Aelis [d] sa feme, a cui il en fu remes un fiz, qui avoit nom Henri [19], et n'avoit que .IX. mois quant son pere morut, et .II. filles Marie et Ysabel (Marie si fu mariée au conte Gautier de Briene, dont nos avons parlé, et Ysabeau [20] qui fu mariée a Henri le filz do prince d'Antioche [e]); la reine requist as gens de la terre homage, et il li firent sanz delai et sanz respit, si come a bail. Quant ele ot les homages receus, ele mist en son lue sur le fait dou reiaume un suen [21] oncle, frere de sa mere,

[1] *L'ounoura.* A. — [2] *Marche.* A. — [3] *Gautiers.* A. — [4] *L'ille.* A. — [5] *Venu a Triple.* A. — [6] A. omet *i.* — [7] *Naturel.* A. — [8] *Ses manieres.* A. — [9] *Haimeri de Liseigneul, li.* A. — [10] *D'Ibelin.* A. — [11] *Moienne.* A. — [12] *Bien fornis de membres et bien tailliez.* A. — [13] *Espaulles.* A. — [14] *Refroncié.* A. — [15] *Blanc.* A. — [16] *Chose.* A. — [17] *A faire.* A. — [18] *Pluisours.* A. — [19] *Henris.* A. — [20] *Ysabiau.* A. — [21] *Sien.* A.

[a] Voyez plus haut, l. XXXI, ch. XIII, p. 325.

[b] Voyez plus haut, l. XXVI, ch. XXI, p. 208, note *b*, et l. XXX, ch. XI, p. 305.

[c] Voyez plus haut, p. 208, note *b*.

[d] Voyez plus haut, p. 208 et 309.

[e] Voy. Ducange, *ouv. cité, Rois de Chypre;* Sanuto, l. III, part. XI, ch. VII, p. 208.

ne se combatroit mie, car il estoit tuit mort, ne ja pié n'en eschaperoit, se il voloit que tuit ne fussent noié; et si manda au roi, se son plaisirs estoit, qu'il venist parler a lui. Li rois i ala par le congié dou chardonal qui mena o lui maistre Jaque de Vitri, qui estoit evesque d'Acre. Li sodans fist grant feste dou roi, qant il le vit, et le fist seoir en costé de lui. Puis si li dist: « Sire rois, j'ai « grant pitié de vos et de voz gens qui la morront a si grant dolor « com de faim ou il seront noié. Mes se vos volaz, vos les garan- « tirez de la mort. » Li rois li dist: « Sire, coment? » — « Je le vos « dirai, dist li soudans: se vos me voliez rendre Damiete, je les fe- « roie metre a sauveté. » Li rois li dist que Damiete n'estoit pas tote soe, ainz i avoit parconiers assez. Mes se il voloit, il lor feroit atsavoir; et ce qu'il en vodroient faire, il otroieroit volentiers. Li soudans dist qu'il li plaisoit bien qu'il i envoiast. Dont envoia li

envoiees et la sejornoient; que s'il seussent qu'il eust (*galies.* D.) entre eus et l'ost galies, il (*l'ost il.* D.) les eussent prises et secoru l'ost, si n'eust (*esté.* D.) mie Damiete esté perdue. Quant li soudan sout qu'il out (*avoit.* D.) galies des Crestiens arrivees a Damiete, si dist qu'il (*se.* D.) porroit bien trop targier (*atargier.* D.) des Crestiens damagier. Il fist couper les escluses et l'eve s'espandi, si s'en ala en l'ost des Crestiens si qu'il i furent (*qu'il furent en l'eve.* D.), tex i ot jusqu'a la goule et moult en i ot de noies, et lor viande fu toute perdue; qu'il ne pooient n'avant n'ariere n'aler a lor vessiaus ne (*aler.* D.) a terre (*et.* D.); si furent il (*si.* D.) atorné de l'eve que (*se.* D.) li soudans si lor (*soudans lor.* D.) donast congié d'aler (*de raler.* D.) ariere sauvement a Damiete n'en peust il pié (*peust pié.* D.) eschaper que tuit ne fussent noies.

Digitized by Google

qui avoit nom Phelipe d'Ybelin [a], et li fist jurer a ses homes que il li obeiroient (A. 1222?)
tres que a l'aage de son fiz Henri, de quoi ele fist folie; car quant ele s'en vost repentir ele ne post [1], si come vos orrez. Quant ele ot tenu le baillage une piece, si come vos avez oi, ele ne pot soffrir moult de leidenges [2] et de despis que l'en li faisoit, si se parti de la terre de Chypre et s'en ala en Surie, si que ele fu au coronement de sa niece l'empereris Ysabel. Et d'en qui [3] s'en ala a Tortose, et i fu tant que le mariage fu traité [4] de lui et de Beymont, le fiz dou [5] prince d'Antioche, de quoi les esposailles [6] furent faites en l'isle [7] de Saint Thomas devant Triple [b]. Ce fu por ce que son pere et sa terre estoient en sentence por le fait d'Antioche, dont vos avez oi que il prist sur Rupin et [8] l'Ospital [c]. Quant il l'ot esposée, ele envoia ses messages en Chypre, et furent assembles [9] toz les homes liges dou roiaume ou palais de la roine. Li message distrent ensi : « Seignors [10], « ma dame la roine vos mande salus, si come a ses loiaus homes et a ses feauz amis, « et vos fait assaver [11] que, si come cele qui est bail de son fiz, de [12] son gré et par « sa pleine [13] volenté, sanz nule force et sanz ce que il y eust nule autre raison « fors ce que ele le vost faire, ele [14] mist et establi en son lue son oncle Phelipe « d'Ybelin, le quel ele ne veaut [15] que il plus i soit. Por quoi ele vos mande et co- « mande, si come a ses homes, que vos de ci en avant ne soyes en son comande- « ment, ne riens ne facies por lui, et que vos receves en lue de lui Haymeri Bar- « lais [d], et soies a son comandement [e]. » Quant li message orent ce dit, Phelipes d'Ybelin se dreca et dist : « Seignors, vos saves que vos me jurastes par le coman- « dement de la reine que vos me obeirees [16] et ferees [17] mes comandemens tres que « al aage del enfant, nostre droit heir, por quoi je vueil [18] savoir se vos me tenes [19] « a bail ou non. » Puis demanda a chascun par soi que il en disoit, de quoi toz distrent que il le tenoient [20] a bail, fors un chevalier, qui avoit nom Bauduin de

[1] *Pot.* A. — [2] *Lajdenges.* A. — [3] *D'illuec.* A. — [4] *Traitié.* A. — [5] *Le.* A. — [6] *Espousailles.* A. — [7] *L'ille.* A. — [8] *Et sus.* A. — [9] *Assamblé.* A. — [10] *Seignour.* A. ici et ailleurs. — [11] *Assavoir.* A. — [12] *Et de.* A. — [13] *Plaine.* A. — [14] Leçon de A.; *Et le.* B. — [15] *Veult.* A. — [16] *M'obeiriez.* A. — [17] *Feriez.* A. — [18] *Veal.* A. — [19] *Vous metez.* A. — [20] Leçon de A.; *Tenoit.* B.

[a] Voyez plus haut, p. 309, note *b*.

[b] Le mariage se fit en 1222, en même temps que celui d'Isabelle, reine d'Arménie, et de Haiton, fils de Constans. Voy. Sanuto, *l. c.* p. 211. Le mariage d'Alix de Champagne et de Boémond fut dissous en 1228 pour cause de parenté. Ce ne fut qu'en 1233 que Boémond devint prince d'Antioche sous le nom de Boémond V. Il mourut en 1251. Voyez Ducange, *ouv. cité, Princes d'Antioche.*

[c] Voyez plus haut, l. XXXI, ch. III, p. 313 et suiv.

[4] Ducange appelle ce personnage *Camerin* et non Amauri; c'est aussi le nom que lui donne Flor. Bustron, *Comment. de Cipro* (mss. Bibl. Par. n° 10495, fol. 87, 113, 114 et *passim*). Ducange croit que ce fut lui qui épousa Isabelle, fille de Philippe le Roux et de Stéphanie de Bessan. Voyez Ducange, *Famille de Barlais*, le *Lignage d'Outre mer*, ch. XXVII, p. 463, et Loredano, *Hist. de' rei Lusignani*, éd. 1647, p. 38.

[d] Voyez Loredano, p. 44-45; Bustron, p. 89-90.

---

rois l'evesque d'Acre au chardonal et a ciaus qui en l'aigue estoient, et lor fist a savoir ce que li soudans li avoit requis. Li chardonax et cil de l'ost s'acorderent au faire, et furent moult lié de la requeste. Il manderent au roi qu'il feist le plait que il porroit; mes qu'il peussent eissir de la ou il estoient, et qan qu'il feroit il tendroient. L'evesque retorna arriers au roi, si li fist a savoir ce qu'il avoit trové. Dont atirierent entre le roi et le sodan et l'evesque la pes en tel maniere : il rendirent Damiete au soudan, et li rendirent qan qu'il avoient de Sarrazins en prison en lor pooir. Et li soudans rendi touz les Crestiens qui estoient en prison en sa terre, et en la terre de son frere le Coradin, et dist qu'il rendroit la Sainte Croiz. Il rendi une croiz, mais ce ne fu pas cele qui fu perdue en bataille,

Quant le roi vit la mescheance de l'ost, si manda au soudan qu'il se combatroit volentiers. Li soudans li manda qu'il ne se combatroit mie, qu'il estoient tuit mort s'il voloit, et qu'il (*voloit, il.* D.) n'en eschaperoit ja pié que tuit ne fussent noies. Si manda au roi, se son plaisir estoit, qu'il venist parler a lui. Le roi i ala par le congié au cardinal. Si (*il.* D.) mena avec lui maistre Jaques *de Vitri.* D.), qui evesques estoit d'Acre. Le soudan fit grant feste au (*dou.* D.) roi, quant il le vit, et le fist seoir en costé lui. Apres li dist : « Sire rois, j'ai moult (*je ai.* D.) « grant pitié de vos et de vos gens qui la morront a (*si.* D.) grant « dolor comme de fain, et si seront noié. Et se vos voles, vos « les porries bien garantir de (*volies, vos les garentirees bien de « la.* D.) mort. » Le roi li dist : « Sire, comment? » — « Je vous « (*le vos.* D.) dirai coment, dist li soudans, se vos voles rendre « Damiete, je les metrai toz a sauveté. » Le roi dist que Damiete n'estoit pas toute soue (*n'estoit mie soue.* D.), ains i avoit parconiers (*parconiers.* D.) asses; et s'il voloit, il lor feroit a savoir, et ce qu'il en feroient, il le tendroit (*voroient, il l'otreieroit.* D.)

Digitized by Google

(A. 1222?) Beleme. Celui dist que il ne conoissoit autre bail en Chypre que la reine Aelis. Li parent et li ami de Phelipe d'Ybelin li corurent sus et le durent avoir mort. Ensi demora Phelipe d'Ybelin ou baillage, et la reine en fu dehors sans recovrer le.

CHAPITRE XXII.

Apres ce que li rois Lois de France, li fiz dou roi Phelipe, fu seignor en chef[1], il sot que cil de Tolose[2] se furent revelez contre lui et orent chacez ses homes[3] et partie ocis. Il en fu moult irez et esmeuz en soi. Si assembla grant ost a cheval et a pié, et si y ot bien .v. mile[4] chevaliers et plus, et mut, et s'en vint par ses jornees tant que il vint a la cité d'Avignon[a]. Quant li oz fu la venus, Hues de Chasteillon[b], cuens de Saint Pol, qui faisoit l'avant garde, entra en la vile par l'autre porte, que il voloit que li os se lojast[5] devant la vile de l'autre part de la vile, et se tint entre la cité et le flum dou Rone[6] au pié do pont et atendoit ilec tant que partie de l'ost fust passée outre le pont; en ce que il atendoit la, si come vos oez, les gens de l'ost qui passoient par mi la vile, car il n'i avoit[7] autre chemin par ou il peussent passer, si orent paroles a ces[8] de la cité, si que il se meslerent[9], si que tuit cil d'Avignon saillirent as armes et clostrent[10] les portes devers l'ost, et ocistrent[11] toz ceauz que il troverent dedens la vile, et toz ceauz meismes que il troverent entre la vile et le pont, et i fu ocis Hues li cuens de Saint Pol. Quant la novele en vint au roi, il comanda que li oz se herberjast; si se herbergerent devant la vile et fu lors assegée[12]. Li rois fist drecer[13] engins et fist faire chaz et voies covertes, et fist assaillir la cité moult asprement, et tant i tint le siege et si les destrainst[14] que il se rendirent a lui, sauves lor vies et lor choses. Si tost come li rois ot receue la cité, il fist abatre toz les murs et les torz d'environ, qui moult estoient beles, et fist emplir les focez[15 c]. Et quant il ot ce

[1] *Chief.* A. — [2] *Toulouse.* A. ici et ailleurs. — [3] *Ses homes chacié.* A. — [4] *.v.m.* A. — [5] *Logast.* A. — [6] *Rosne.* A. — [7] *Il n'avoient.* A. — [8] *Ceus.* A. — [9] *Mellerent.* A. — [10] *Clorent.* A. — [11] *Si ocirent.* A. — [12] *Assegié.* A. — [13] *Drecier.* A. — [14] *Destraint.* A. ici et ailleurs. — [15] *Fossez.* A.

[a] Notre chroniqueur présente l'expédition de Louis VIII dans le Languedoc, contre Raimond, comte de Toulouse, et les Albigeois, sous un jour tout particulier. On s'étonne qu'il donne si peu de détails sur cette croisade si célèbre, et ne parle que du siége d'Avignon. Il paraît au reste fort mal renseigné sur tous les faits racontés dans ce chapitre.

[b] Gui (et non Hugues) était le fils aîné de Gaucher de Châtillon et d'Élisabeth, héritière du comté de Saint-Pol. Il fut le père de Gaucher de Châtillon, seigneur de Montjay. Le chroniqueur a sans doute confondu ce personnage avec Hugues, comte de Blois, son frère puîné. Voy. Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 403.

[c] Voy. Tillemont, *ouv. cité*, t. I, p. 396-406.

ou li rois Gui fu pris. Et les trives furent en tel point com eles estoient qant li rois Johans porta corone.

En ceste maniere fu creanté la trive d'une part et d'autre. Dont envoia li soudans des vilains de la terre por faire ponz et escluses por ce que li Crestien peussent eissir de l'aigue, et aler a seche terre. Li soudans dit au roi qu'il voloit avoir ostages d'eus jusque tant que il et ses gens seroit entré en Damiete, et que li Crestien en seroient hors. Li rois et l'evesque d'Acre demorerent en hostage, puis envoia l'en a Damiete, et en fist l'en eissir les Crestiens, et la delivra l'en au soudan et touz les prisoniers qui dedenz estoient. Qant ce fu fait, li rois se seoit un jor devant le soudan, si comenca a plorer. Et encore adonc estoient li Crestien en l'aigue ou il moroient de faim. Li soudans regarda le roi et le vit plorer, si li demanda por quoi il ploroit, a roi n'aferoit pas qui deust plorer. Li

volentiers. Li soudans dist que bel li seroit s'il li enveoit. Le roi envoia l'evesque d'Acre au cardinal et a ceus qui en l'eve estoient, si (*et si.* D.) lor fist a savoir la requeste que li soudans li avoit faite. Li cardinal et cil de l'ost s'acorderent ensemble et moult furent lies de sa requeste. Il manderent au roi qu'il feist le meillor plet qu'il porroit (*peust, ne.* D.), mes qu'il peussent issir de la ou il estoient; et ce qu'il (*et quant que il.* D.) feroit, il tendroient. Li evesques retorna ariere au roi, si li fist a savoir ce qu'il avoit trouvé. Lors atirerent entre lui et (*le roi et.* D.) le soudan (*et l'evesque d'Accre.* D.) la pes tele com je

Digitized by Google

fait, si[1] passa outre et ala a Toulose et la assist[2] et tant la destrainst que il se (A. 1222?)
rendirent a lui, si come avoient fait cil de Avignon; mais il n'en fist mie ce que il avoit fait d'Avignon, car Tolose estoit de[3] son reiaume et Avignon ne l'estoit mie, ains est de l'empire. Li rois fist efforcer[4] le chastel de Toulose, et mist ou chastel et en la vile tel garnison come il li plot et s'en retorna en France.

CHAPITRE XXIII.

Quant li termes fu venus que li empereres Fedris ot empris et juré[5], si come A. 1227.
vos avez oi[a], que il devoit passer la mer[6] et aler en la terre de Surie, il fist atorner et aprester nez et galees a Brandis, et manda en Alemaigne et en France faire assaver[7] son passage et sa muete. Dont moult grant planté[8] d'Alemans passerent o lui, et aucunz[9] passerent a Marseille[10]. Quant il furent apresté[11] dou movoir, la ou il estoient assemblez[12] a Brandis, li empereres comanda que l'en charjast as nez les viandes et le harnois et les chevaus. Quant tout ce fu chargé[13] es nez, eles murent et passerent en la terre de Surie et arriverent au port d'Acre; et i passerent des riches homes d'Alemaigne, Henri le duc de Lanborc[14 b], et Garnier de Borlande[c], et Henri de Nife[15 d], et Henri de Huidas[e], et Guerri de Dunes[f]; et de

[1] *Il.* A. — [2] *L'assist.* A. — [3] *En.* A. — [4] *Efforcier.* A. — [5] *Emprise et jurée la voie d'Outre mer.* A. — [6] A. omet *que il devoit passer la mer.* — [7] *Assavoir.* A. — [8] *Planté.* A. — [9] *Aucun.* A. — [10] *Marceille.* A. — [11] *Pres.* A. — [12] *Assamblé.* A. — [13] *Chargié.* A. — [14] *Lambourc.* A. — [15] *Niphe.* A.

[a] Voyez plus haut, ch. XIX, p. 356.

[b] Henri IV, fils de Waleran et d'Adélaïde de Fauquemont, devint duc de Limbourg à la mort de son père, en 1226. Il partit pour la Terre sainte en 1227, et y resta jusqu'en 1230, et y joua un rôle important. Il mourut vers 1246. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 118-119.

[c] Quel est le nom géographique que masque ce mot Borlande? Garnier de Borlande est, du reste, bien connu. C'était un des grands officiers de la cour de Frédéric II, où il remplissait les fonctions de *dapifer*. Son nom, dans les actes contemporains, présente de nombreuses variantes; il y est appelé Wernherus de Bonlandia, de Bollandia, de Bonlanden et de Bolanden. Voy. *Histor. diplom. Fred. II*, éd. J. A. L. Huillard-Bréholles, t. III, p. 311, 314, 322, 444, 447, 453, 466 et 481.

[d] Probablement Niefern, bourg du grand-duché de Bade. Ce personnage est également connu et désigné sous les noms de Henricus nobilis de Niffen, Heinricus Nifarius, Heinricus de Niffe, dans des chartes de 1215, 1218, 1219, 1231, 1234, etc., ainsi que nous l'apprend M. Pertz, que nous avons consulté à ce sujet. Voy. *Histor. diplom. Fred. III*, t. III, p. 70, 78, 152, etc.

[e] Huidas n'est sans doute autre chose que Wieda, village du duché de Brunswick. La chronique des Slaves parle, à l'année 1181, d'un certain Henricus de Witha, qui abandonna la cause de Henri le Lion. C'est probablement le père de notre Henri, si ce n'est notre Henri lui-même. Henricus de Wida est mentionné dans des diplômes de 1194, 1217, etc.

[f] Peut-être Duningen, village du pays de Bade, en lat. *Danum*. M. Pertz croit que Guerry de Dunes est un des seigneurs de la maison de Durna.

---

rois li dist: « Sire, je doi bien plorer qant je voi le pueple que Dex « m'a chargié morir de faim. » Li soudans ot grant pitié de ce qu'il vit le roi plorer, si plora ausi. Puis dist au roi qu'il ne plorast plus, car il auroient a mangier. Il lor envoia .XXX..M. pains a departir entr'eaus a povres et a riches. Ensi lor envoia par quatre jors tant qu'il furent hors de l'aigue. Et qant il furent hors, il lor envoia marchandises de pain et de viandes a ciaus qui achater le porroient. Et as povres gens envoia chascun jor dou pain bien por .XV. jors. La furent tant que li messages revint arrier au soudan, qui avoit esté a Damiete recevoir. Dont lor dona li soudans congié d'aler, et il s'en alerent chascuns en son endroit. Li rois ala a Acre et manda chevaliers par la terre por cerchier les citez, les chastiax et les viles por rendre les esclus, por delivrer les Crestiens de prison. Qant li rois ot ce fait, il fist bailli de la terre un suen parent

vous dirai. Il rendirent (*rendroient.* D.) Damiete au soudan et quan (*soudan, et si li rendirent, quant.* D.) qu'il avoient de Sarrazins en prison de ca (*Sarasins de la.* D.) mer. Et li soudans lor rendi les (*li rendi tous les.* D.) Crestiens qui estoient en prison en sa terre et en la terre Coredin (*li Coreidins.* D.) son frere; et dist qu'il rendroit la Sainte Crois, qui (*mais ce ne fu mie cele crois qui.* D.) fu perdue en la bataille devant Acre. Et si firent trives a .VIII. ans en tel point comme eles estoient quant le roi Johan porta corone.

Quant la pes fu ainsi creantée d'une part et d'autre, li soudans envoia des vilains de sa terre (*por.* D.) faire pons et escluses par quoi (*ou.* D.) li Crestien peussent issir de l'eve et aler a seche terre. Apres (*Si.* D.) dist li soudans au roi qu'il voloit avoir ostages (*voloit ostages.* D.) de la pes jusque que ses gens

Digitized by Google

A. 1227. Loheraine, Gobert d'Aspremont[a]; ce[1] furent li plus riche home qui passerent a ce passage. Li empereres fu demores por passer en galees, et o lui Gerot[2] de Losane[b] patriarche de Jerusalem. Ensi come il durent movoir, maladie prist al empereor par quoi il ne se pot metre en mer. Il manda por le patriarche Girot et li dist que il ne poeit passer a ce passage por son dehait, et se il voleit passer, il li bailleroit .II. galees. Quant li patriarches vit que il ne poeit[3] estre autrement, il recut les galees et s'en passa et arriva[4] en Chypre au port de Lymecon, ou il trova toz ceauz de l'isle et de[5] ceauz meismes de Surie: Balian, sire de Saete, et Ode de Monbliart[6], conestable dou roiaume de Jerusalem, et autres chevaliers avec eauz[7]; et i fu Beymont le fis do prince d'Antioche, et fu o lui la roine Aeliz sa feme. Toz ces[8] estoient assemblez por atendre[9] la venue de l'empereor. Quant il sorent par le patriarche que li empereres estoit demorez, si se departirent[10] et s'en rala chascunz en son affaire. Li patriarches et cil dou roiaume s'en passerent a Acre[c].

CHAPITRE XXIV.

Il estoit avenu que au main devant celui passage que je ai devisé, li empereres avoit envoié le conte Tomas[11] de la Cherne[d] por estre en son lue bailli[12] dou roiaume de Jerusalem, qui moult bien s'i contint et moult i fu douté[13]. Et plus le doterent[14] toutes les gens que il ne firent l'empereor quant il fu venus.

[1] *Et.* A. — [2] *Gerart.* A. et plus bas *Girart.* — [3] *Porroit.* A. — [4] *Arive.* A. — [5] A. omet *de.* — [6] *Mombeliart.* A. — [7] *Aveuc euz.* A. — [8] *Ceus.* A. — [9] A. omet *atendre.* — [10] *Partirent.* A. — [11] *Thomas.* A. — [12] *Baillis.* A. — [13] *Doutez.* A. — [14] *Douterent.* A.

[a] Aspremont, baronnie du duché de Bar, dont le fondateur portait aussi le nom de Gobert. Un Gobert d'Aspremont, cousin de Joinville, accompagna Louis IX à la croisade en 1248; c'était sans doute le fils de celui dont il est ici question.

[b] *L'Oriens christianus* (t. III, col. 1255-56), appelle ce patriarche Giraud (*Giroldus vel Giraldus*). Giraud, selon Rainaldi (*an. 1220*), fut d'abord abbé de Cluni, puis évêque de Valence, puis patriarche de Jérusalem à la mort de Raoul en 1225. Giraud mourut en 1239. Voy. Ducange, *Hist. ms. des principautés d'Outre-mer, Patriarches latins de Jérusalem.*

[c] Voy. Sanuto, *l. cit.* p. 211; Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* col. 202, et le moine Godefroi, *éd. cit.* p. 296.

[d] Sanuto, Amadi et Fl. Bustron l'appellent le comte Thomas. C'est Thomas d'Aquino, comte d'Acerra (*Acerrarum comes*), dans la terre de Labour. Il fut envoyé de nouveau en 1242, en Terre sainte par l'empereur. Voyez Richard de Saint-Germain, col. 203 et 241.

qui avoit nom Odes de Mont Beliart. Puis passa la mer por aler a Rome et en France por parler a l'Apostoille et a l'empereor, et au roi de France et au roi d'Engleterre por avoir secors a la terre d'Outre mer, et por plaindre soi a l'Apostoille de la honte que li chardonax li avoit faite devant Damiete, et por querre baron a sa fille qui la terre peust governer et maintenir.

Quant l'empereres sot que li rois Johans fu arrivez, il ala encontre lui et le recoilli a grant honor et a grant joie, et ala o lui tant qu'il vint devant l'Apostoille. L'Apostoilles ala encontre le roi et le recoilli honoreement. Li rois se plaint de la honte que li chardonax li avoit faite. La atirierent l'Apostoilles et l'empereres et li rois que james partisons ne feroit l'en de chose que l'en conquist, puisque l'en seroit meuz a aler en la terre de Jerusalem; ainz seroit tout au roi de Jerusalem. En ce point que li rois arriva en Puille fu la feme de l'empereor morte. Et quant il orent fait cel atirement des conquestes demorer au roi, l'Apostoilles parla a l'emperor de la fille

seroient (*jusques il et ses gens seroient entres.* D.) dedenz Damiete et que li Crestien soient dehors (*en seroient hors*). Le roi demora en ostage et l'evesque d'Acre. Apres (*Si.* D.) envoia l'en a Damiete, et fist l'en issir hors les Crestiens. Et si la livra (*delivra.* D.) l'en au soudan et tous les prisoniers (*prisons.* D.), qui dedens estoient. Quant ainsi orent fait, le roi se seoit devant le soudan, si commenca a plourer, et encore estoient li Crestien en l'eve qui (*ou il.* D.) moroient de fain. Le soudan regarda le roi qui ploroit (*le roi et le vit plorer.* D.), si li dist : « Sire, « por quoi plores vos? je (*ja.* D.) n'afiert il mie a roi qu'il doie « plorer! » — « Sire, j'ai droit, dist le roi (*Li rois li dist : « Sires, « je ai droit.* D.), car je voi le pueple, que Diex m'a chargié, « morir a si grant mesaise comme de (*mesaisse de.* D.) fain. » Le soudans ot pitié de ce qu'il vit (*veoit.* D.) le roi plorer, si ploura ausi. Apres (*Si.* D.), li dist qu'il ne plorast plus (*mie.* D.), qu'il auroient a mengier. Si (*Il.* D.) lor envoia .XXX. .M. pains a departir as povres et as riches. Ainsi lor envoia .IIII. jors, tant qu'il furent hors de l'eve. Et quant il furent hors, si (*lor.* D.) envoia marchié de pain et de viandes a ceus qui acheter le pooient (*poroient.* D.); et as povres gens envoia a chascun

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

Quant li pelerin, qui estoient a Acre, sorent que li empereres estoit remes, si eslurent[1] a cheveteine[2] sur eauz Henri le duc de Lanborc[3], et lors ne vostrent mie estre oyzos[4], si orent conseil et se acorderent a ce que il ireent[5] a Saete, fermer la cité et le chastel. Lors murent d'Acre et passerent devant Sur et vindrent a Saete. Quant il furent la venus[6], si lor fu avis que trop y avoit grant labor a enprendre de fermer[7] la vile et le chastel. Il virent une isle[8] devant le port en la mer, si conurent que la poeent[9] il faire meillor ovre[10] et plus segure[11] et en po de tens. Lors mirent main a laborer et firent .II. tors, l'une grant et l'autre meene[12], et un pan de mur entre les .II. torz; si mistrent[13] a ce faire des la[14] Saint Martin que il vindrent la tres que en[15] mi quaresme. Et en tant come il furent a ce labor, fu morz li Coradins, que l'en nomoit Melec el Mehadam, qui tenoit le reiaume de Damas et la terre qui avoit esté de[16] Crestiens; de qui il remest un fiz, que l'en apeleit[17] Melec el Nassar[a], li[18] quel estoit de .XII. anz de eage[19]. Et le[20] mist lui et sa terre en la main et en la garde[21] d'un suen amirail[22], qui avoit nom Hesedin Eibec[23], et estoit seignor d'un chastel qui est apelé[24] Salquet[b]. Quant li pelerin orent parfait celui labor, si se partirent et retornerent a Acre, et d'iluec s'en alerent herberger en la Paumerée[25] de lez Cayfas[26], por doner herbe a lor chevaus. En[27] furent tres que apres la Pasque un mois, et d'ilec s'en alerent a Cesaire et refermerent[28] le chastel que Coradin avoit abatu, si come vos oistes sa arrieres[29]. Dedens ce que l'ost esteit a Saete, fu morz li maistres de l'Ospital Garin de Mont Agu[c], et fu esleu en son lue Bertran le Lorigne[d]. Et en Chypre morut Phelipe d'Ybelin, qui avoit esté[30] bail si come vos oistes, en l'esté, qui vint apres, en l'an de l'Incarnation de nostre Seignor Jhesu Crist .M.CC.XXVIII.

[1] *Si eslurent, si eslurent.* A. — [2] *Chievetene.* A. — [3] *Lamborc.* A. — [4] *Oisous.* A. — [5] *Iroient.* A. — [6] *Venu.* A. — [7] *Emprendre de fremer.* A. — [8] *Un ille.* A. — [9] *Pooient.* A. — [10] *Oeuvre.* A. — [11] *Seure.* A. — [12] *Moienne.* A. — [13] *Mirent.* A. — [14] *Le.* A. — [15] *A.* A. — [16] *Des.* A. — [17] *Apeloit.* A. — [18] *Le.* A. — [19] *D'aage.* A. — [20] *Se.* A. — [21] A. omet *et en la garde.* — [22] *Sien amiral.* A. — [23] *Esbec.* A. — [24] *Apelez.* A. — [25] *Paumeroie.* A. — [26] *Cayphas.* A. — [27] *Illuec.* A. — [28] *Refremerent.* A. — [29] *Ca arriere.* A. — [30] Leçon de A.; B. écrit *esté avoit.*

[a] Voyez plus bas, p. 383, note *d*.

[b] « Medio vero temporis (*1227-1228*) moritur Conradinus Damasci soldanus, relicto filio Melec el Naser, « puero annorum XII, sub tutela admirati Esedine« bec, qui dominus erat castri Saquet. » Sanuto, *l. c.* p. 211. Suivant Abou'lféda, *Extraits, Hist. orient.* t. I, p. 104, Melek-Moaddham mourut en 1227. Ce fut un mamelouk, nommé Eybek Ezz-Eddin, seigneur de Sarkhad, qui fut, après sa mort, chargé de l'administration de la principauté de Damas.

[c] Voyez plus haut, p. 309, note *e*. L'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 517, éd. in-f°, fait mourir Guérin en 1230.

[d] Le successeur de Guérin de Montaigu est désigné dans l'*Art de vérifier les dates* sous le nom de Bertrand de Texis.

---

au roi Johan prendre a feme. L'empereres dist qu'il la prendroit volentiers por la grant amor qu'il avoit au pere; dont l'afia en la main de l'Apostoille. Qant ce fu fait il se departirent. Li empereres s'en ala en Puille, et li rois s'en ala a Rome ou l'en le recut a procession.

du pain (*envoia chascun jor de pain bien.* D.) .XV. jors. La furent jusqu'a tant que li message revindrent (*jusques li messaiges revint.* D.) ariere au soudan, qui avoient esté a Damiete. Quant li message furent venu (*fu venus.* D.), le soudan lor dona congié, et (*si.* D.) s'en alerent chascun en son endroit. Le roi s'en

D'ilaec s'en ala en France au roi Phelipe, qui lors vivoit, qui grant honor li fist. Puis ala en Engleterre au roi et retorna en France arriere. Et en toutes les terres ou il passoit, fust en citez ou en chastiaus, ou en bones viles, l'en aloit encontre lui et recoilloit l'en a

ala a Acre, et laissa chevalieres en la terre por cerchier les cites et les chastiaus et les viles, et delivrerent les prisoniers (*delivrer les prisons.* D.). Quant le roi ot ainsi fait, si fist .I. sien parent baillif de la terre, qui avoit nom Huedes de Mont Belyart, et puis passa mer por aler (*la mer por venir.* D.) a

Digitized by Google

A. 1228.

LI TRENTETROISIESMES LIVRES [1].

CHAPITRE I.

Ysabel l'empereris, fille do roi Johan, acocha d'un fiz et morut en la gesine [a]. Li fiz fu sainz et haitez [2], et ot nom Conrat [b]; et ce avint en la cité de Andre [c], ou ele fu enterrée hautement et enoreement [3] en la mere iglise de la vile, si come il aferoit a cele qui estoit empereris de Rome et reine de Jerusalem et de Cesile. Quant ce vint en l'aost [4] de cel esté, li empereres fist aprester a Brandis .xxii. galees et se atorna de passer en Surie, mais ce fu moult escheriement [5]; car il n'avoit mie o lui plus de cent chevaliers et avoir po, si come il parut, car si tost come il fu venus en Chypre, il enprunta [6] de Gui le sire [7] de Gybelet .xxx. mile besans Sarrasinas [8]. Quant pape Gregoire sot que li empereres voloit passer la mer ensi povrement en semblant d'aquiter son sairement et la sentence en quoi il estoit cheu [9], il li envoia bons messages et li manda dire par eauz que il li deffendoit que il ne passast la mer en nom de croisé [10], tant que il fust asset [11] de la sentence en quoi il se [12] estoit mis, et que il eust fait amende dou sairement dont il se estoit parjuré [13]; car il avoit passé le terme en quoi il avoit juré de passer, et meismement [14] il ne passoit mie si come empereor ne si come il avoit [15] promis et juré. Li empereres Fedris ne si regarda onques, ains se recuilli [16] en ses galees et mut

[1] A. et B. ont ici une miniature. A. donne cette rubrique : *Comment la royne Ysabiaus fu morte d'enfant, et li enfes fu sains et haities.* — [2] *Haitiez.* A. ici et ailleurs. — [3] *Honnoureement.* A. — [4] *L'aoust.* A. ici et ailleurs. — [5] *Eschieriement.* A. — [6] *Emprunta.* A. — [7] *Seigneur.* A. — [8] *Sarrasinois.* A. — [9] *Cheus.* A. — [10] *Croiserie.* A. — [11] *Assaulz.* A. — [12] A. omet *se.* — [13] *Parjurez.* A. — [14] *Meesmement.* A. — [15] *L'avoit.* A. — [16] *Recueilli.* A.

[a] (*1228.*) « Imperatrix apud Adriam filium parit, nomine Conradum; quæ non multo post, sicut Domino placuit, ibidem in fata concessit. » Richard de Saint-Germain, p. 204, et Sanuto. *l. cit.* col. 211.

[b] Conrad, fils de Frédéric II et d'Isabelle, devint empereur à la mort de son père, en 1250, sous le nom de Conrad IV. Il mourut empoisonné, en 1254, après un règne des plus agités.

[c] Adria, aujourd'hui Atri, ville du royaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure.

---

procession. Ne demora gaires puis que li rois Johans vint en France que li rois Phelipes morut, qui laissa grant avoir au roi Johan et grant avoir a l'aide de la terre d'Outre mer. Li rois Johans fu a Saint Denise a enfoir le roi. Apres fu au coronement de Loys son fill a Rains. Puis s'en ala a Saint Jaque. Au revenir qu'il fist, fu li rois d'Espaigne contre lui a Burs qui grant honor li fist. Et la li dona a feme une suer qu'il avoit. Qant il l'ot esposée, il s'en ala en France et i fu une piece. Puis prist congié au roi et as barons, et dist qu'il l'en convenoit a aler, car l'emperere l'atendoit en Puille por passer la mer et por sa fille esposer. Il se parti de France et

Rome et en France, et por parler a l'Apostole et a l'empereor et au roi de France et au roi d'Engleterre por avoir secors et aide a la terre d'Outre mer, et por plaindre soi a l'Apostole de la honte que li cardinal (*li chardenaus.* D.) li avoit faite devant Damiete, et por querre baron a sa fille qui la terre peust maintenir.

Quant l'empereres sout qu'il fu (*estoit.* D.) arrives, si ala contre (*encontre.* D.) lui, et le recut a grant honor et grant joie fist de sa venue, et ala avec lui tant qu'il vint a l'Apostole. L'Apostole le recut a grant honor, et ala encontre lui, et le roi se plainst de la honte que li cardinal li avoit (*ot.* D.) faite. La atirerent li Apostoles et li empereres et li rois que james ne feroit l'on partison (*partison ne feroit l'on.* D.) de chose que l'en conquist puis qu'en seroit meu a aler en la terre d'Outre mer, ains seroit tot au roi de Jherusalem. En ce point que (*En ce que.* D.) le roi arriva (*fu arrives.* D.) en Puille, fu la dame la fame (*feme.* D.) l'empereor morte. Et quant il orent fait cel atirement des conquestes demorer au roi, l'Apostole parla a l'empereor de la fille au (*le.* D.) roi Johan prendre a fame. L'empereor dist qu'il la prendroit volentiers, por l'amor (*la grant amor.* D.) qu'il avoit au pere. La la plevi a la main l'Apostole. Quant ainsi orent fait, si se departirent. L'empereor s'en

Digitized by Google

d'Otrente[a] et ala tant que il arriva en Chypre et descendi a Lymecon ou il trova le roi Henri si enfes come il estoit de .XI. anz, que si home avoient coroné .III.[1] anz devant. Ensi[2] i fu Johan d'Ybelin, sire de Baruth, et toz les chevaliers de la terre, et[3] dou reiaume de Jerusalem i furent venus[4] Balian, sire de Saete, et Tomas[5], conte de la Cherne, bailli dou reiaume, et Rechart, fil d'Anger[6b], mareschal de l'empereor, qui estoit venus au roiaume le pascor devant. A. 1228.

CHAPITRE II.

Li empereres fu receuz a Limecon a grant joie et a grant honor. Il n'ot mie esté grantment[7] en la vile quant il requist a avoir par le droit de l'empire le baillage dou roi qui estoit inerme[8] et de sa terre, et les homages dou roi et de ses homes; et en ce n'ot nul contredit, ains li fu fait tout ensi come il l'avoit requis. Quant il ot receus[9] les homages, il retint le roi en son ostel[10]. Apres ce vint un jor que il semost[11] toz les chevaliers a manger[12] o lui, et quant il orent mangé, li empereres mist a raison Johan d'Ybelin, sire de Barut, et li requist Barut et la conté de tant come il ot tenu le baillage dou roiaume de Jerusalem. Il respondi a ce plusors[13] choses, et tant que a ce vindrent les paroles que il li dona ostages de estre a droit quant il seroit a Acre. Li ostage furent si dui fil, Balian[c] li ains nez et Hues[d] li tiers. Li empereres les recut et les mist en garde, si que il mist a chascun un anel ou braz, et a l'anel une chaene, et a l'autre chef[14] de la chaene un autre anel ou

[1] *Trois.* A. — [2] *Et si.* A. — [3] A. omet *et.* — [4] *Venu.* A. — [5] *Thomas.* A. ici et ailleurs. — [6] *Richart, filz d'Ogier.* A. — [7] *Granment.* A. — [8] *Sous aage.* A. — [9] *Receu.* A. — [10] *Hostel.* A. — [11] *Semont.* A. — [12] *Au mengier.* A. — [13] *Pluisours.* A. — [14] *Chief.* A.

[a] (*1228*) Mense juni. « Imperator apud Brundusium se « conferens, mare intrat, ac apud S. Andream de Insula « jussit omnia navigia parata ad transitum convenire, ac « exinde Hydrontum navigans, feliciter ultra mare ad « crucis obsequium transfretavit. » Richard de S. Germain, col. 204. Voy. aussi Sanuto, l. III, part. XI, c. XI, p. 211.

[b] « Ricardum Filangerium marescalcum suum. » Richard de Saint-Germain, col. 210. Ce Richard Filangieri est souvent mentionné dans l'*Historia diplomatica Friderici II.* Voy. t. III, p. 58, 90, etc. C'était un descendant d'une des familles normandes établies en Italie.

[c] Balian devint, après la mort de son père, seigneur de Baruth. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Baruth.*

[d] Hugues mourut sans enfants. Voyez Ducange, *l. cit.*

erra tant qu'il vint en Puille a l'empereor. Qant il fu la, l'empereres li fist envoier querre sa fille, si l'espousa et li fist porter corone, et moult ama le roi Johan et le fist tout seignor de sa terre.

Li Deables d'Enfer vit l'amor entre l'empereor et le roi Johan, si en fu moult dolenz. Si entra el cuer de l'empereor et li fist amer une niece dou roi Johan, qui estoit venue avec sa fille, si la despucela et sa feme en hai. Dont il avint un jor que li rois Johans ala veoir sa fille, si la trova en sa chambre moult corrouciée. Il li demanda qu'ele avoit. Ele li dist que ensi avoit fait l'empereres de sa niece et l'avoit despucelée et la tenoit, et li haoit. Qant li rois l'oi, il en fu moult dolenz. Il conforta sa fille, puis prist congié de li et s'en ala a l'empereor. Qant il i vint, l'empereres se leva encontre lui et le bienveigna. Li rois dist qu'il ne le saluoit pas, et que honi fussent tuit cil qui empereor l'avoient fait fors le roi de France; et que, se por pechié ne fust, il l'ocirroit. Qant l'empereres oi ce, si ot grant poor. Dont comanda au roi qu'il vuidast sa terre. Li rois dist: « Volentiers. » Car en la terre a si desloial home ne demorroit il mie. Il vuida la terre et ala a Rome, ou l'en le recoilli a grant honor,

ala en Puille et le roi (*li rois Johans.* D.) s'en ala a Rome, et la le recut l'en a procession, et d'iluec s'en ala en France au roi Felippe qui grant (*qui lors vivoit, qui grant honor.* D.) li fist. Apres ala en Angleterre au roi et retorna ariere en France. Et si vouz di por voir qu'en toutes les terres ou il passoit et (*as cites, as chastiaus, et.* D.) as bones villes aloit l'en encontre lui, et le recevoit l'en a procession. Ne demora gaires puis que le roi Johan fu en France que le roi Felippe morut et laissa grant avoir au roi Johan por porter en la (*au roi Johan et a la.* D.) terre d'Outre mer. Le roi Johan fu a Saint Denis por sous terrer (*a enfoir.* D.) le roi Felippe; apres fu au coronement le roi Lois son fil a Rains. Puis s'en ala a Saint Jaque. Au revenir qu'il fist, fu le roi d'Espaigne a son encontre a Burs (*a l'en contre a Bours.* D.), qui grant honor li fist. La li dona le roi d'Espaigne une soue seror a fame, qu'il avoit. Quant le roi Johan ot espousée (*sa.* D.) fame, si s'en ala en France. Quant il i ot esté une piece, si prist congié au roi et as barons et dist qu'il l'en covenoit aler, car l'empereor l'atendoit en Puille, por passer et por sa fille espouser; si (*il.* D.) s'en ala et erra tant qu'il vint a l'empereor en Puille. Quant il fu la, l'empereor li

Digitized by Google

A. 1228. braz d'un vallet et si recut meismes xx pleges. Quant ce vint lendemain, l'en fist entendant a Johan d'Ybelin que li empereres le prendroit et que il se repentoit que il en avoit autre seurté prise que de lui arester[1]. Il crut ce quili en fu dit, si que, quant ce vint la nuit, il s'arma et fist armer sa maisnée[2], et monta; si se parti de la herberge et s'en ala. Quant cil, qui estoient pleges[3] por lui, sorent s'alée et meesmement cil, qui estoient ses amis, si se armerent et monterent, et[4] s'en alerent o lui et guerpirent lor herberges et lor harnas, et chevaucherent sanz arester tres que a Nicossie[a].

CHAPITRE III.

Quant li empereres le sot lendemain, si fist metre ses ostages en gros traversains. Ne tarja[5] gaires que il s'atorna d'aler vers Nicossie. Quant il ot atorné ses gens, il mut et chevaucha tres que au Quit[b] et ses galees alerent en costé lui, et dedens l'une galée estoient mis li ostage. En sa compaignie estoit Guis li sires de Gybelet, et Balians, li sires de Saete, et Richart Filanger[6], et de ceauz de Chypre li rois. Et y estoient o lui Haimeri Barlais, et Amauri de Bessan, et Gauvain de Chenechi[c], et Guillaume de Rivet[d], et tuit li autre qui n'estoient de l'amistié dou[7] seignor de Barut. Li empereres se parti dou Quit et laissa ilec ses galees; et quant il vint a un casal qui a nom Piroje[e], il trova Beymont le prince d'Antioche, qui estoit venus en s'aye[8], a tout .LX. chevaliers et grant plenté de sergenz a cheval et a pié, et estoit arrivez a Famagoste et d'ilec estoit venus la ou[9] li empereres le trova. Lors s'en alerent ensemble vers Nicossie. Quant Johan d'Ybelin sot que li empereres venoit

[1] *Arrester.* A. ici et ailleurs. — [2] *Mesnié.* A. — [3] *Plege.* A. — [4] *Si.* A. — [5] *Targa.* A. ici et ailleurs. — [6] *Filz Ogier.* A. — [7] *Le.* A. — [8] *S'ayde.* A. — [9] Leçon de A.; B. omet *ou.*

[a] Sanuto donne, sur ce fait, quelques détails omis par notre auteur. Voyez. *l. cit.* p. 212. Voyez Bustron, f°s 99 107 et Loredano, p. 48-56.

[b] Chiti. Voyez plus haut, p. 167, note *d.* Suivant M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre, Docum.* t. I, p. 6, note 4, deux villes, *Larnaca* et *la Scala,* occupent aujourd'hui l'emplacement de l'ancien Κίτιον ou Citium.

[c] Flor. Bustron, *Comment. di Cipro, ms. cité,* l'appelle *Gavan;* Loredano le nomme *Gavano de Rossi.* Dans un diplôme de Frédéric II, en date de 1226, figure comme témoin *Gavianus de Cypro.* Voy. *Hist. diplom. Frederici II,* t. II, p. 536 et 538.

[d] Sur les causes de ces inimitiés, Voy. Bustron, f° 87 et suiv. et Loredano, p. 38 et suiv.

[e] Aujourd'hui Piroghi, village sur le chemin de Larnaca à Nicosie.

et si li promistrent qu'il li aideroient de .LX. .M. escus, se mestier en avoit. Il les en mercia, puis se parti de Rome et ala en Lombardie a Boloigne la Grasse, et sejorna la et il et sa feme.

Quant cil de Lombardie oirent dire que li rois Johan estoit a Boloigne la Grasse, les poestas des citez s'assemblerent et alerent au roi, et le bienveignerent et li distrent que, se il voloit, il li rendroient la terre et le coroneroient. Li rois les en mercia et si lor dist qu'il ne refusoit lor offre, mes la terre estoit de sa fille, qui empereriz estoit. Mes souffrissent se, et il sejorneroit en la terre tant com il vodroient. L'empereres, qui ot congée le roi Johan de sa terre, fu moult dolanz de la honte que li roi Johans li ot dite. Il ala a sa feme, si la bati moult durement si que a poi qu'ele ne perdi l'enfant dont ele estoit enceinte. Puis la fist enfermer en un chastel ou ele fu grant piece. L'empereres ot poor que li rois Johans ne li tolist sa terre, si li manda qu'il iroit a lui a merci, et si li amenderoit la honte qu'il li avoit faite et dite. Li rois ne vost mie guerroier contre l'empereor, ainz li remanda que volentiers li pardonroit, mes qu'il li amandast. L'empereres ala en Lonbardie a tot grant

fist mander querre sa fille et l'espousa et li fist (*fi mander sa fille, si l'espousa et fit.* D.) porter corone, et moult ama le roi Johan, et le fist seignor de sa terre. Li Diables (*Diable d'Enfer.* D.), qui vit la grant amor entre l'empereor et le roi Johan, si fu moult dolent, et entra u cors l'empereor, et li fist amer une niece le roi Johan, qui estoit venue avec sa fille. Il la despucela et sa fame en hai. Dont il avint .I. jor que le roi Johan ala veoir sa fille, si la trouva en sa chambre moult corocié. Il li demanda qu'ele avoit, et ele li dist que tout ainsi avoit fait l'empereor de sa niece qu'il l'avoit despucelée, et la tenoit, et li en haioit. Quant le roi oi ce (*l'oi.* D.) si fu moult dolent, et conforta sa fille, et puis prist (*fille, apres prist.* D.) congié et s'en ala a l'empereor. Quant il vint la, l'empereor se leva contre lui et bel le salua, et le roi li dist (*et le salua biau. Li rois dist.* D.) qu'il ne le saluoit pas, et honni fussent (*ains fussent.* D.) tuit cil par qui il estoit empereor, fors le roi de France. Et se por pechié ne fust (*Et que se por peschié n'estoit.* D.), il l'occirroit. Quant l'empereor l'oi, si ot grant paor, et li commanda

Digitized by Google

vers lui a poeir de gent, si ne l'atendi pas, ains s'en ala o tout [1] ceaus, qui [2] o lui estoient, a Deu d'Amors [3a], et la ens [4] mirent tout quan que il porent d'armeures et de viandes. Li empereres fu a Nicossie une piece; dedens ce, li princes et autres gens s'entremistrent [5] de la pais faire. Si fu la pais concordée ensi que l'empereor auroit por son baillage dou roi la terre de Chypre, et seroient soes [6] toutes les rentes, et delivreroit les ostages [7], et quiteroit [8] les pleges, et recevroit l'omage de Johan d'Ybelin, sauves les requestes que il li avoit requises[b]. A. 1229.

CHAPITRE IV.

Lors se parti de Chypre li empereres et enmena o lui le roi et [9] Johan d'Ibelin, et Gautier le sire [10] de Cesaire, et tout le plus des chevaliers de la terre, et mist ses chastelains es chasteaus et ses baillis par la terre por les rentes assembler et envoier li [11] en Surie. Il arriva a Acre ou il trova les pelerins assemblez, qui estoient revenus [12] de Saete, ou il avoient fermé le chastel, et atornoient lor passage por raler en leur pais. Li empereres mist moult grant peine [13] en eauz faire demorer, mais li plus des riches homes n'i vostrent demorer. Li empereres o toutes les gens, qui a Acre estoient, s'en ala herberger a Ricordane[c], un casal qui est sur le chef [14] dou flum qui cort [15] devant Acre, et d'ilec envoia ses messages au sotan de Babiloine, qui estoit nomé Melec [16] el Quemel, et estoit herbergez a Naples et avoit o lui son frere Melec el Eisseraf, et avoit en lor ost .VII. mile

[1] *Tous.* A. — [2] *Cui.* A. — [3] *Dieu d'Amours.* A. — [4] *Et leens.* A. — [5] *S'entremirent.* A. — [6] *Soues.* A. — [7] A. omet *et delivreroit les ostages.* — [8] *Cuiteroit.* A. — [9] A. omet *et.* — [10] *Seignour.* A. — [11] *Lui.* A. — [12] *Revenu.* A. — [13] *Paine.* A. — [14] *Sor le chief.* A. — [15] *Cui court.* A. — [16] *Molec.* A.

[a] Sur le château de Dieu d'Amour ou de saint Hilarion, un des plus importants de l'époque des Lusignan, voyez le premier rapport de M. de Mas-Latrie à M. le ministre de l'instruction publique, *Archives des missions*, septembre 1850, p. 508 *et suivante*, et Lusignan, *Description de Chypre*.

[b] Voyez Bustron, f° 107, Loredano, p. 58-61.

[c] « *Castrum Cardanæ.* » Sanuto, *l. c.* c. XII, p. 212.

---

gent et cria au roi merci. Et li rois li pardona et fist la pes entre l'empereor et les Lombars en tel maniere que toutes les comunes des citez de Lombardie amenderoient le meffait par .V.c· chevaliers a envoier et a tenir .II. anz a lor coust en la terre d'Outre mer. Puis s'en ala l'empereres en Puille, et li rois demora a Boloigne, car il ne vost aler o l'empereor. Qant l'Apostoilles sot qu'il avoit pes entre le roi Johan et l'empereor, il manda au roi Johan qu'il venist a lui, et li rois i ala. L'Apostoilles li comanda sa terre a garder et vesquist des rentes.

Il avint que la feme de l'empereor, qui fille estoit dou roi Johan, se delivra d'un fill. Mes ne demora gaires apres qu'ele fu morte. Qant li rois oi dire que sa fille fu morte, si en fu moult dolens, et toutes voies fu liez de ce que hoir estoit de lui remes. Dont manda l'Apostoille a l'empereor, qui croisiez estoit, qu'il passast Outre mer et feist

qu'il vuidast sa terre. Le roi Johan dist : « Volentiers, » qu'en la terre a si desloial home ne demorroit il ja (*ne demoreroit il mie.* D.). Il vuida la terre et ala a Rome. Cil de Rome alerent encontre lui et le (*encontre et le.* D.) recurent a grant honor, et li promistrent qu'il li aideroient de .LX. mile escus, se mestier en avoit. Il les en mercia, et se parti de Rome et ala en Lombardie a Boloigne la Crasse (*Bouloigne la Grasse.* D.) et sejorna la, il et sa fame.

Quant cil de Lombardie oirent dire que le roi Johan estoit a Boloigne la Crasse (*la Grusse.* D.), si s'assemblerent li postat (*li poestas.* D.) des cites et alerent a lui. Bel le saluerent et (*alerent au roi et biau le resurent, et.* D.) li distrent que s'il voloit, il li rendroient la terre et le coroneroient. Le roi les en mercia et dist qu'il ne le refusoit pas, mes la terre estoit de sa (*estoit sa.* D.) fille, qui dame en estoit; mes soffrissent il, il demorroit (*sejorneroit.* D.) en la terre tant com il vodroient. Quant l'empereor ot bani le roi (*roi Johan.* D.) de sa terre, il fu moult dolent de la honte que le roi li ot dite. Il ala a sa fame, si la bati durement si qu'a poi que l'enfant qu'ele avoit en son ventre ne perdi (*si que a poi qu'ele ne perdi l'enfant.* D.), et apres la fist enfermer en .I. chastel et la fu grant piece. L'empereor ot grant paor que le roi ne li tolist sa terre; por ce li manda (*tousist sa terre, si manda au roi Johan.* D.) qu'il iroit a lui a (*sa.* D.) merci et (*si.* D.) li amenderoit la honte qu'il li avoit faite. Le roi ne vout mie guerroier l'empereor, ains li manda (*ains manda.* D.) ariere que volontiers li pardonroit par si qu'il li amendast (*amenderoit.* D.). L'empereor ala en Lombardie a tout grant gent, si cria au roi merci, et le roi li pardona. Apres mist pes le roi entre l'empereor et les Lombars (*li rois mist pais entre les Lombards et l'empereor.* D.) en tel

Digitized by Google

A. 1229. Turs a cheval et moult grant gent a pié. Li message furent Balian, seignor de Saete, et Tomas, conte de la Cherne, qui porterent au sotan riches presens, chevaus et palefrois, et riches dras de leine et pennes[1] et toiles deliees et joiaus et vaissele[2] d'or et d'argent, et les paroles que il li distrent furent tels[3]: « Sire, nostre « seignor li empereres vos salue come celui que il veaut[4] tenir a frere et a ami, « se en vos ne remaint. Il vos fait assaver que il n'est mie venus de ca la mer por « covoitise que il ait de terre conquerre, car il en a tant que il et chascun home « s'en devroit[5] tenir apaé[6]; mais ce por quoi il est venuz, si est por les Sains Luecs « en quoi est nostre creance et la foi des Crestienz. Et se vos icele terre ou li Saint « Lue sont, et qui des Crestiens fu et nomeement des ancestres de son fiz Conrat, « li voles rendre en pais sans contens, il la recevra ensi que il vos laira en bien « et en pais toute la vostre terre et sera vostre ami. Et ensi porrez avoir pais des « Crestiens et destorber[7] a espandre moult de sanc de moult de gent. » Li sotans[8] honora moult les messages et lor dona de beauz dons, et lor dist que il feroit respons al empereor par ses messages. Li message de l'empereor[9] s'en retornerent a lor seignor sans aporter[10] autre respons que tel come vos[11] aves oi.

CHAPITRE V.

En tant come li empereres estoit herbergé a Ricordane, dui frere Menor[12] vindrent a Acre de par l'Apostoile, qui aporterent letres au patriarche de Jerusalem. En quoi il manda que il feist denoncier l'empereor Fedric por escomenié et parjur, et que il deffendist au Temple et a l'Ospital de Saint Johan et a celui des Alemans que il ne fussent en son comandement ne riens ne feissent por lui. Et tot ensi avint il.

[1] *Laines et penes.* A. — [2] *Vesseaus.* A. — [3] *Teulz.* A. — [4] *Veult.* A. — [5] *Doit.* A. — [6] *Apaié.* A. — [7] *Destourbier.* A. — [8] Leçon de A. (*soudans.*); B. écrit *soutans soutans.* — [9] *L'emperaor.* A. ici et ailleurs. — [10] *Raporter.* A. — [11] *Tel que vous.* A. — [12] *.II. freres menours.* A.

son pelerinage, et se il ne passoit, il l'excomenieroit. L'empereres respondi que il passeroit volentiers, et jor en prist. Qant l'Apostoille sot le jor, il manda par Crestienté a ciaus, qui croisié estoient, qu'il meussent et alassent a Brandiz, que l'empereres devoit passer. L'emperere fist grant appareillement de nes et de galees, et fist chargier de viandes et de gens. Et qant li pelerin furent venu et les nes furent chargiees, et il se furent recoilli, l'empereres entra en une galée et mut avant, et li autre vaissel apres. Qant vint au soir, l'empereres fist retorner ses galees celeement que nuls ne s'en aparcut, fors ciaus qui dedenz estoient, si retorna a Brandiz. Li pelerin passerent la mer et arriverent a Acre. La novele vint a l'Apostoille que l'empereres s'en estoit ensi retornez, si en fu moult dolenz. Il l'excomenia et fist excomenier par tote Crestienté com desloial qu'il estoit. L'empereres envoia au soudan por faire pes forrée si com vos orrez.

En cel point que li pelerin arriverent a Acre, fu li Coradins morz. Si demora sa terre a ses enfanz qui jeune estoient. Il laissa sa terre et ses enfans a un chevalier qui estoit nez d'Espaigne, qui avoit esté frere dou Temple. Por ce li laissa que il l'avoit loiaument servi et avoit sa loi loiaument tenue, fors tant qu'il aloit contre

maniere com je vouz dirai. Toutes les communes cites de Lombardie amenderoient le meffet par .v.·c· chevaliers amener .II. ans a lor cost en la terre d'Outre mer. Apres ala l'empereor (*li empereres ala.* D.) en Puille et le roi demora a Boloigne por ce qu'il ne vout mie aler avec (*o.* D.) l'empereor. Quant li Apostoles oi dire qu'il avoit mautalent entre le roi et l'empereor, si manda au roi qu'il venist a lui. Il i ala. Li Apostoles li commanda sa terre a garder et vivre des rentes. Il avint que la fame (*a.* D.) l'empereor se delivra d'un fil, si ne demora guaires apres qu'ele fu morte, dont (*si.* D.) moult fu dolent. Et toutes voies fu il lies de ce que oir (*hoir.* D.) i ot demoré. Li Apostole manda a l'empereor qu'il passast Outre mer et feist son pelerinage; et s'il n'i passoit, il en feroit justice. Li empereres manda que volentiers passeroit (*qu'il passeroit volentiers.* D.) et jor en prist. Quant l'Apostole sout le jor, si manda par toute Crestienté a ceus qui croisies estoient, qu'il meussent et alassent a Brandis, que li empereres passeroit. Li empereres fist grant apareillement de nes et de galies, et fist chargier viandes et gens. Quant li pelerin furent venu et les nes furent apareillies (*chargiees.* D.) et il furent recuilli, li empereres entra en une galie, et mut la navie et li vaissel apres. Quant ce vint apres au (*vint au.* D.) vespre, l'empereor fist retorner (*torner.* D.) sa galie coiement c'on ne le seust (*que nus ne le sust.* D.), fors cil de la galie, si s'en revint a Brandis. Et li pelerin passerent outre et s'en vindrent en (*ariverent a.* D.) Acre.

Quant l'Apostole oi dire que l'empereor estoit ainsi retorné, si

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE VI.

Quant li sotans, qui estoit sages et soutiz, sot que l'empereres[1] estoit venus en la terre povrement, et que li plus des pelerins s'en estoient rales en lor pais, et que il estoit mal de l'Iglise, et le mandement que li Apostoiles avoit mandé contre lui, si prisa moult po son fait. Et por ce ne laissa[2] que il ne li envoiast son message. Il li[3] envoia un suen amirail[4] que l'en apeloit Bedredin[a], et o lui un autre amirail, qui avoit nom le Salah[b]. Cist dui vindrent a Ricordane et parlerent al empereor de par le sodan, et li distrent ensi: « Sire, vos mandastes au sotan « que se il voloit, vos le tenrees[5] a frere et a ami, dont il vos mande[6] que en lui « ne demorra pas[7] por chose que il faire puisse, et se voz volez[8] entendre a au- « cune resnableté, il l'entendroit[9] volentiers. Mais a ce que vos messages requis- « trent[10], trop li seroit grant chose et non mie por le cost, mais por le blasme; car « l'on[11] set bien que ausi grant devocion ont li Sarrasin au Temple *Domini,* qui « est maison de Deu, come ont li Crestien ou Sepucre[12] de Jhesu Crist; por « quoi toute la paenisme li corroit sus, et li halifes[13] meismes l'en tenreit[14] a mes- « creant de la loi. » — « Donc vorroie je[15] oir, ce lor dist li empereres, quel chose « vos me vorriez[16] offrir. » Cil respondirent : « Nos n'avons de ce nul comande- « ment, mais nos entendons[17] que, se vos y envoiez vos messages, que il lor fera « offre resnable[18]. » Ices messages li aporterent granz presenz de dras de soie et

[1] *Li empereres.* A. — [2] *Lessa mie.* A. — [3] *Y.* A. — [4] *Sien amiral.* A. ici et ailleurs. — [5] *Tenriez.* A. — [6] *Man.* A. — [7] *Demoura mie.* A. — [8] *Voliez.* A. — [9] *Regnableté, il y entendroit.* A. — [10] *Vostre message requirent.* A. — [11] *On.* A. — [12] *Sepulcre.* A. — [13] *Caliphes.* A. — [14] *L'en tendroit.* A. — [15] *Vaudroie je bien.* A. — [16] *Vaudriez.* A. — [17] *Mais nous entendons, mais nous entendons.* A. — [18] *Regnable.* A.

[a] L'émir Fakr-Eddin, fils du scheik Sadr-Eddin. Cet émir était habile dans la paix et dans la guerre. Il sut entrer dans les bonnes grâces de l'empereur. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité,* p. 427 et 429.

[b] Le compagnon de Fakr-Eddin, dans son ambassade auprès de Frédéric II, était l'émir Schems-Eddin, cadi de Naplouse. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité,* p. 429 et 431.

Crestiens. Et se fioit en lui qu'il li gardast loiaument, et ne la vost mie laissier a Sarrazins por ce qu'il dotoit qu'il ne la rendissent a son frere le soudan de Babiloine. Qant li Coradins fu morz, les trives furent routes en la terre contre les Crestiens. Li pelerin, qui arrivé estoient, pristent conseill qu'il iroient fermer un chastel a Saiete, qui est a .VII. liues pres de Sur. Il alerent, et qant il furent la, consiauz lor aporta qu'il ne le fermassent mie la ou il avoit esté. Car trop i auroit affaire, et si ne seroit mie moult deffensable,

fu moult dolent et l'escommenia et fist escommenier par toute Crestienté comme traite et desloial (*come lierres et desloiaus.* D.) qu'il estoit. L'empereor envoia au soudan por faire pes forrée (*pais au soudan forcée.* D.), si com vos orres. En ce point que li pelerin arriverent, estoit (*fu.* D.) li Coredins mort, si demora sa terre a ses enfans. Il laissa la terre et les enfans a .I. chevalier en bail (*en baillie.* D.), qui estoit d'Espaigne et frere avoit esté du Temple. Et por ce, li laissa il qu'il l'avoit loiaument servi et avoit loiaument sa loi tenue, fors solement qu'il aloit contre les Crestiens. Por ce li laissa il qu'il savoit bien qu'il la (*li.* D.) garderoit loiaument; ne (*et ne.* D.) la vout mie laissier as Sarrazins, qu'il savoit bien qu'il la rendroient a son frere le soudan de Babilone. Et quant le soudan (*li Corridins.* D.) fu mort, si furent ses trives mortes (*les trives routes.* D.) en la terre d'Outre mer. Li pelerin, qui i (*qui arives.* D.) estoient, pristrent conseil qu'il iroient fermer .I. chastel a .VII. milles de Sur, en .I. lieu qui a (*a a.* D.) nom Saiete. Il i alerent, et quant il i vindrent, lor conseil (*il vindrent la, conseill.* D.) lor aporta qu'il ne le fermeroient mie, car trop i avoit (*auroit.* D.) a faire, et si ne seroit mie moult deffensable, ains fermeroient .I. chastel a (*en.* D.) une isle qui est devant la cité (*qui devant la cité estoit.* D.), et feroient chaucié de terre (*chauciée de la cité.* D.) jusques la. Et se li chastiaus i estoit fait, il ne douteroient nul assaut ne par mer ne par terre. Cil de l'ost si acorderent tuit et sejornerent iluec et fermerent le chastel tout l'iver, et firent la chaucié (*chauciée.* D.). Et au

Digitized by Google

A. 1229. d'or de diverses colors [1] et de diverses choses d'Orient, et li amenerent un olifant et .x. chameaus corsiers et .x. jumens arabies [2]. Li empereres les honora et dona de beaus dons, et envoia avec eaus ces [3] meismes messages, qui a l'autre fois y avoient esté. Quant Balian de Saete et li cuens Tomaz furent venuz a Naples, et il cuiderent parler au sodan, il lor fist dire que il s'en aloit vers Gadres [a], et que il voloit que il alassent o lui ; et ce faisoit il por esloigner l'empereor [4] et ses paroles, et ensi s'en alerent li message o le sotan, qui ne se aresta [5] tant que il vint en un lue que l'en apele Forbie, et ilec se herberja.

CHAPITRE VII.

Quant li empereres le sot, si li dessist moult, car il conut [6] que li sotanz ne le faisoit que chufler, si le vost aprocher en bele maniere. Il assembla les riches homes de la terre et des pelerins et [7] l'Ospital et le Temple et l'Ospital des Alemanz, et lor dist que il voloit aler fermer Japhe por aprocher Jerusalem et por avoir voie por [8] aler la fermer, et lor requeroit que il fucent aprestez [9] por aler o lui. Dont il respondirent tuit que volentiers, fors le maistre dou Temple, Pierre de Mont Agu, et celui del Ospital de Saint Johan, Bertran le Lorne. Ices .II. [10] li distrent por eauz et por lor [11] freres : « Sire, il est bien seu que nos somes establi par [12] « l'Iglise de Rome, et a l'Iglise somes obedient; por quoi nos ne porriens faire vos « comandemens ne vos sivre; car nostre sires [13] li Apostoiles le nos a desfendu; « mais por le besoing et le profit de la Crestienté, nos irons volentiers en costé l'ost, « par ci [14] que vos ne nos comandez riens, ne que vostre ban ne soit criez [15] en l'ost. »

[1] *Colours.* A. ici et ailleurs. — [2] *Arrabies.* A. — [3] Leçon de A.; B. écrit *ceauz.* — [4] *Eslongier l'emperaor.* A. — [5] *S'arresta.* A. — [6] Leçon de A. (*connut.*); B. donne *car il conut moult, car il conut.* — [7] *Et de.* A. — [8] A. omet *por.* — [9] *Fussent apresté.* A. — [10] *Deus.* A. — [11] *Leur.* A. — [12] *Pour.* A. — [13] *Li sires.* A. — [14] *Si.* A. — [15] *Bans ne soit criez en riens.* A.

[a] Gaza.

Qant il orent fermé ces deus chastiaus en l'iver, il alerent en l'esté apres a Cesaire, ou il refermerent le chastel. Li Espaignols, qui la terre dou Coradin et ses enfans avoit en baillie, n'osoit eissir de la terre por le soudan de Babiloine qu'il n'i entrast, qui beioit a deseriter ses nevouz.

Quant li message que l'empereres avoit mandez au soudan furent retorné, l'empereres entra tantost en mer por passer en Surie sanz faire le a savoir a l'Apostoille. Ainz s'en ala touz excomeniez. Qant il vint en droit l'isle de Chypre, il prist terre et descendi, et sejorna iluec. Il envoia son mareschal a Acre et grant gent avec por parler au soudan. En ce point que li mareschaus arriva a Acre, estoient encore li pelerin a Saiete. Il orent un jor envoié lor forriers en paienisme querre viande et grant bestiaille, et grant gaaing avoient amené. Li mareschauz de l'empereor l'oi dire, si monta et fist mon-

chief (*au pié.* D.) de la chaucié, firent une porte bien deffensable. En cel o[s]t i (*et si.* D.) ot moult d'Englois, et i ot .II. evesques, qui moult de bien firent en l'ost et aillors, si com vos orres. Li Alemant fermerent .I. autre chastel (*chastiau.* D.), qui a nom *Frans Chastiaus.* Quant il orent fermes ces .II. chastiaus (*toat.* D.) l'iver, il alerent a Cesaire l'esté (*en esté.* D.), ou il fermerent .I. autre chastel. Et li Espaignos, qui avoit la terre en baillie, n'osoit pas laissier ce qu'il gardoit, que (*laissier la terre que.* D.) li soudans n'i entrast, qui son neveu beoit a (*qui le nevou baait a.* D.) deseriter.

Quant li messages que l'empereor ot mandé (*li empereres avoit envoié.* D.) au soudan, furent retorné, il entra tantost en mer, et s'en ala en la terre d'Outre mer, sans ce qu'il le feist a savoir (*feist savoir.* D.) a l'Apostole. Si s'en ala touz escommenies. Quant il vint en droit l'isle de (*vint en la terre de.* D.) Chipre, il (*si.* D.) descendi a (*en l'isle a.* D.) terre et sejorna iluec. Il envoia son mareschal (*mareschau.* D.) en Acre et grans gens avec por parler au soudan. En ce point que li mareschal (*mareschaus.* D.) envoia en Acre, estoient encore li pelerin a Cesaire (*Saete.* D.). Il orent .I. jor envoié forriers (*les forriers.* D.) en paienisme por querre viandes. Grant bestail et grant gaaing en amenerent (*paienisme querre viandes et betaill, et grans gaaing en amencrent.* D.). Li mareschaus l'oi dire, si monta (*fist monter.* D.) et ses chevalieres touz armes et ala (*les fist aler.* D.) encontre. Quant il virent le mareschal, et il connurent les ensaignes, si furent moult lies, car il cuidierent qu'il venissent (*venist.* D.) por eus aidier; mes il n'en avoient (*avoit.* D.) talent, ains lor corurent sus, et tuerent et navrerent (*ocistrent et nafrerent.* D.) et tolirent ce qu'il avoient gaaigné. Quant il orent ainsi fait, li mareschal s'en retorna en Acre.

Digitized by Google

A l'empereor ennuya[1] moult cele parole et ne s'i vost assentir, ainz mut et chevaucha sans eaus[2], tant que il vint au flum de Mondidier, entre[3] Cesaire et Arsur[a]. Et il le[4] sivoient une jornée derriere lui. Quant il vi[5] ce, si douta le peril que, se li Turc lor venissent sus et il les trovassent partis, tost les peussent damager[6]; por quoi il se atendi a lor dit, et les atendi la, et puis chevaucherent ensemble, fors tant que il chevaucheent[7] par eauz et crioient[8] le ban de Deu et de la Crestienté sanz nomer l'empereor. Quant il furent venu a Japhe[b], li empereres fist descovrir les fondemens, qui furent trovez auques haus de terre, et fist laborer dessus. Et fu la tant que li chasteaus fu fermez et l'eschace faite. Dedens ce que il estoit a ce labor, un galion armé vint de Puille, qui passa ou plus grant cuer de l'yver, et vint un message[9] dedenz, qui dist priveement al empereor que li papes avoit fait grant ost, et que il avoit pris Saint Germain[c], et estoient venus vers Capes, et que moult de citez et de chasteauz et de gens se estoient rendus et tornez vers eauz, et que li rois Johans et li cuens Thomas de Chalan estoient cheveteines[10] de l'ost, et que, se il n'i[11] metoit conseil en rescorre sa terre, il l'avoit perdue. A. 1229.

CHAPITRE VIII.

Quant li empereres entendi ces noveles, si en fu moult entrepris, car il vit que par le delai il poeit perdre tout le regne; et se il abandonoit le fait de la Sainte

[1] *L'empereour anuia.* A. — [2] A. omet *sans eaus.* — [3] *Et entre.* A. — [4] *Les.* A. — [5] *Vit.* A. — [6] *Damagier.* A. — — [7] *Chevauchoient.* A. — [8] Leçon de A. *Crieit.* B. — [9] *Uns messages.* A. — [10] *Chievetaine.* A. — [11] *Ne.* A.

[a] « Ad flumen processit de Monder, quod labitur inter « Cæsaream et Arsur. » Sanuto, *l. c.* c. XII, p. 213.

[b] Voyez Richard de Saint-Germain, col. 209.

[c] La ville de San-Germano fut prise par l'armée du pape en mars 1229. Voyez Richard de Saint-Germain, col. 206 et 207, et Sanuto, *l. c.*

---

ter ses chevaliers touz armez et ala encontre. Qant il virent le mareschal et le conurent as banieres, si farent moult liez, car il cuidoient qu'il venist por eaus aidier. Mes il n'en avoit talent. Ainz lor corurent sus et ocistrent et nafrerent et tolirent ce qu'il avoient gaaingnié. Qant il orent ce fait, li mareschaus retorna arrier a Acre. D'iluec aloit sovent en un leu en la terre parler as messages dou soudan; car il ne voloit pas qu'il venissent a Acre, ne que cil de la terre seussent lor conseill. Cil de la terre envoierent un message a l'Apostoille, et li firent a savoir coment les gens de l'empereor les menoient, et coment il aloient sovent parler as Sarrazins. Qant l'empereres ot une piece esté a sejor en Chypre, ses mareschaus li fist a savoir ce qu'il avoit trové au soudan, et l'empereres entra adonc en mer e arriva a Acre. Adont estoient li pelerin a Cesaire ou il avoient fermé un chastel, et d'iluec alerent a Jafe ou il fermerent un autre moult fort chastel.

Tantost que l'empereres fust venuz a Acre, il fist armer une galée et mist enz messages, et les envoia a l'Apostoille, et li fist a savoir qu'il estoit en la terre de Surie, et li manda qu'il l'assousist; et il li creanteroit que il ne retorneroit arrieres jusque tant qu'il avoit toute la terre delivré de Sarrazins, et mise en la main de Crestiens. L'Apostoille respondi qu'il ne l'assoudroit mie, car il ne le tenoit mie por Crestien, ainz estoit passez come fols et come traitres.

D'iluec s'en ala (*retorna.* D.) en .I. lieu de la terre en message au (*as messages li.* D.) soudan por parler (*a yaus.* D.) de la pes; qu'il ne voloit mie qu'il venissent en Acre, ne que cil de la terre seussent lor conseil. Cil de la terre envoierent .I. message a l'Apostole et li firent a savoir comment la gent (*les gens.* D.) l'empereor les avoient mal (*mau.* D.) baillis, et comment il aloient souvent parler as Sarrazins. Quant l'empereor ot sejorné une piece en l'isle de Chipre, si li fist son mareschal assavoir (*ses mareschaus savoir.* D.) ce qu'il avoit trouvé u soudan. Et l'empereor entra tantost en mer, et arriva en Acre. En ce point estoient li Crestien devant Cesaire, ou il avoient fermé I. chastel, et d'iluec alerent a Jaffe, ou il fermerent .I. autre chastel moult (*autre moult.* D.) fort. Quant l'empereor fu en (*a.* D.) Acre, si fist tantost armer une galie, et mist (*ses.* D.) messages ens et les envoia a l'Apostole, et (*li.* D.) fist a savoir qu'il estoit en la Terre sainte et qu'il l'asousist; et il li creanteroit que jamez ne torneroit (*passeroit.* D.) ariere jusques qu'il aroit conquise (*auroit delivrée.* D.) tote la terre des Sarrazins et mise en la main des Crestiens. L'Apostole dist (*li manda.* D.) qu'il ne l'asoudroit mie, qu'il ne le tenoit mie por Crestien, ains estoit passez comme faus et traitres. Apres (*fel et come traitres. Apres si.* D.) manda au patriarche, au Temple et a l'Ospital qu'il ne fussent a son conseil n'a son acort, et que bien se preissent garde (*bien se gardassent.* D.) de lui, car il n'i feroit ja bien si comme il cuidoit.

Un jor se porpensa l'empereor de grant traison; il ala a .I. chastel (*chastiau.* D.) du Temple, qui a nom Chastiau Pelerin, si entra ens. Il le trouva fort et bien garni, si dist qu'il le voloit avoir (*bien garni et mout fort. Il dist qu'il voloit avoir cest chastel.* D.) et qu'il le vuidassent. Li Templier corurent as

Digitized by Google

A. 1229. Terre, il li estoit grant peril de honte et de damage; et se il bien se vosist partir, ne peust il por l'yver. Il covri son fait au plus beau que il pot, et renvoia le galion arriere priveement, et manda confortant ses gens; et manda a son amirail le conte Horri de Maute que il venist a lui au pascor[1] et li amenast .xx. galees. Et lors mist si grant peine[2] et tel entente que il fist trives o le soutan. Les quels trives furent tels[3] come eles avoient esté devant, forz tant que li sotans li rendi la cité de Jerusalem et cele de Belleem, et cele de Nazareth[4], et les casaus qui sont sur le chemin de Jerusalem et la terre do Toron, et cele moitié de la cité de Saete que li Sarrasin tenoient, et le plain devant Saete; mais en Jerusalem retint li sodanz le *Templum*[5] *Domini* a tout son porpris[6]. Quant les trives furent ensi faites et jurees[a]; li empereres laissa a Japhe les Chypreis[7] et en mena toutes les autres gens et[8] s'en ala en Jerusalem[9 b], et le dimenche de mi caresme[10] s'en entra ou mostier dou Sepucre[11] et fist metre une corone d'or dessus le maistre autel dou cuer, et puis vint la, si la prist[12] et la mist sur sa teste. Onques n'i ot prelat, ne prestre, ne clerc qui i chantast ne riens i deist; et tint le jor grant cort[13] en la maison de l'Ospital de Saint Johan. Apres ce, fist semblant que il vosist fermer la cité, si que il fist metre main a descovrir les fondemens et a asseir; et en ce, se parti sodeinement[14] de la vile sanz faire assavoir sa muete, fors tant que il manda a mie nuit por le conestable dou roiaume Hode[15] de Montbeliart[16], et li comanda que il et toz ceauz dou roiaume demorassent por garder la cité, et d'ilec s'en ala a Acre. Et d'ilec manda a Ode que il meist en la vile un bailli[17] et s'en venist a Acre.

[1] *Em pascour.* A. — [2] *Paine.* A. — [3] *Teulz.* A. — [4] Leçon de A. *Nazarel.* B. — [5] *Temple.* A. — [6] *Pourpris.* A. — [7] *Chipriens.* A. — [8] *En.* A. — [9] *Jherusalem.* A. — [10] *Diemence du mi quaresme.* A. — [11] *Moustier du Sepulcre.* A. — [12] A. omet *si la prist.* — [13] *Court.* A. ici et ailleurs. — [14] *Soudainement.* A. — [15] *Oeude.* A. — [16] Leçon de A.; B. écrit *Mont.* — [17] *Baillif.* A.

[a] La trêve fut jurée pour dix ans cinq mois et quelques jours à partir du 28 de rébi premier, an 626 de l'hégire (24 février 1229). Voyez M. Reinaud, p. 430. Sanuto, *l. c.* et Richard de Saint-Germain, col. 210, confirment le récit de notre chronique.

[b] Voyez, sur ce pèlerinage de Frédéric II, le récit d'un témoin oculaire, le desservant de la mosquée d'Omar, qui suivit l'empereur. M. Reinaud, p. 430, 432, en cite quelques fragments. Suivant un historien arabe, Frédéric ne passa que deux jours à Jérusalem.

Puis manda au patriarche et au Temple et a l'Ospital qu'il ne fussent a son conseill ne a son acort, et bien se gardassent de lui, car il ne feroit ja bien, si com il cuidoit. Un jor se porpensa li empereres de grant malice; il ala a un chastel dou Temple, qui a non Chastel Pelerin, si entra dedenz. Il le trova bien garni et moult fort, si dist as Templiers qu'il voloit avoir cel chastel et qu'il li vuidassent. Li Templier corurent as portes et les fermerent, et li distrent que se il ne s'en aloit, il le metroient en tel leu dont il n'istroit james. L'empereres vit qu'il n'avoit mie la force, si s'en eissi et ala a Acre, et fist armer sa gent et ala a la maison dou Temple, et la vost abatre. Mes li Templier se deffendirent bien tant que l'empereres se traist arieres. Dont se parti d'Acre et s'en ala a Jaffe ou l'en fermoit le chastel, et manda au soudan que il li feist ce qu'il li avoit en covenant. Li soudans sot la descorde, qui estoit entre lui et l'Apostoille et cels de la terre; si li manda qu'il ne li pooit mie tenir, car ses freres li Coradins estoit morz, et il ne pooit mie faire de sa terre a son talent, car ele estoit en autrui bailliée demorée. Li empereres fist son sairement, et si li manda que, se il tenoit ses covenances, seust il bien qu'il n'auroit jamais repos tant qu'il l'eust desherité. Qant li soudans oi ce, il manda a celui qui ses nevouz avoit en baillie qu'il ne pooit faire pes sanz eaus tele com il avoit en covenant. Li bailliz vint au soudan. Li soudans li dist : « L'em-« pereres d'Alemaigne est ci venuz por une pes que entre moi et mon « frere avions porparler envers lui, et creantée li avions; il estuet « que vos le creantez ausi, et se vos ne le volez creanter, sachiez por « voir, il ira sor vos. » Qant il oi ce, si dist au soudan qu'il feist et

portes, et les fermerent et distrent que, s'il ne s'en aloit, il le metroient en tel lieu dont il n'istroit (*n'en istroit.* D.) james. L'empereor vit qu'il ne n'avoit (*qu'il n'avoit.* D.) mie la force, si s'en issi et s'en ala en (*et ala a.* D.) Acre et fist armer ses gens, et s'en ala (*et ala.* D.) a la maison du Temple et la vodrent (*vost.* D.) abatre. Et li Templier la (*si.* D.) deffendirent (*mout.* D.) bien, tant que l'empereor se traist arriere et s'en ala (*et se parti d'Acre, et ala.* D.) a Jaffe, la ou l'en fermoit .I. (*le.* D.) chastel, et manda au soudan qu'il li tenist ses covenances. Le soudan sout la discorde, qui estoit entre lui et l'Apostole et ceus de la terre, si li manda qu'il ne les li (*ne li.* D.) pooit mie tenir, car son frere (*ses freres li.* D.) Coredins estoit mort, et il ne pooit mie faire de sa terre a son talent; car ele estoit demorée en baillif (*baill.* D.). L'empereor fist son serement et (*si.* D.) li manda que, s'il ne li tenoit (*tenist.* D.) ses covenances, seust il bien que james n'auroit repos jusques qu'il l'aroit (*jusques il auroit.* D.) deserité. Quant le soudan oi ce, si manda ceus (*a ciaus.* D.), qui son neveu avoient en baillie, car il ne pooient mie faire pes sanz eus, tele comme il l'avoient (*il avoit.* D.) en convent. Li baillif (*bailli.* D.) vindrent au soudan. Li soudans lor dist : « Seignors, vees ci l'empereor, qui (*d'Alemaigne, qui ci.* D.) est venus por une pes que nouz avons porparlée entre « moi et mon frere et creantée li avions. Il estuet que vous le « (*la.* D.) creantes ausi (*enssi.* D.), et se (*si.* D.) vos ne le voles

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE IX.

En tant come li empereres estoit a Acre, sost [1] contens entre lui et le Temple; et en ce que ce [2] contenz estoit, li empereres se recueilli un jor en l'aube et s'en parti sanz faire assaver [3] sa muete. Et en tant come il demora a Acre, vindrent de Chypre Haymeri Barlais et Amaurri de Bessan et Hue de Gybelet et Guillaume de Rivet et Gauvain de Chenichi, li quel parlerent al empereor [4], et firent tantque il achaterent le baillage de lui, que il devoit tenir treis [5] anz, et l'en otroierent [6] a doner .x. mile mars d'argent. Et lors s'en ala li empereres en Chypre et fu a Lymecon et ilec fist le mariage dou roi et de la fille dou marquis de Monferare [7] [a], qui avoit nom Aalais [8]; et puis livra le roi et la terre as [9] .v. riches homes dessus nomez, et lor dist que il deussent rendre les .x. mile mars a Balian de Saete et a Garnier l'Alemant qui estoit demores en son lue baillis dou roiaume de [10] Jerusalem. Apres tout ce, se parti de la terre [b] et s'en passa en Puille, et arriva a Brandiz et i descendi.

[1] *Sourt.* A. — [2] Leçon de A.; B. écrit *se.* — [3] *Assavoir.* A. — [4] *L'emperaor.* A. — [5] *.III.* A. — [6] *Otrierent.* A. — [7] *Monferrant.* A. — [8] *Aalis.* A. — [9] Leçon de A.; B. écrit *a.* — [10] *De la terre de.* A.

[a] Alix, fille de Guillaume IV, marquis de Monferrat, et de Berthe, épousa Henri Ier, roi de Chypre. Elle mourut en 1233. Voy. *Art de vérif. les dates,* t. III, p. 634, édit. f°.

[b] L'empereur quitta la Syrie le 1er mai 1229. Voyez Bustron, *ms. cité,* f° 113.

---

il otroieroit, car il li estoit bien avis que plus porroit l'en perdre en la guerre que en la pais.

La maniere de la pes fu tele que li soudans dut rendre tote [la terre] *de Jerusalem, si com Crestien la tindrent au jor que li Sarrazin la conquistrent sor Crestiens, fors seulement le Crac de Mont Real et trois chastiaus en la terre de Sur et de Saiete que haut home avoient garniz et ne les voloient rendre. Mes ne pot mie granment chaloir qu'il ne sont mie si fort qu'il convenist estre devant longuement a siege. Mes dou Crac fu damages, car toute Crestientez porroit seoir devant que ja ne seroit pris tant com il eussent dedenz a mangier. La cité de Jerusalem rendirent ausi par tel convant que il auroient trois Sarrazins por garder le Temple* Domini, *et que Crestien n'i auroient nule seignorie, et que sauvement sanz treuage doner vendroient li pelerin Sarrazin au Temple. Le Manoir Salemon, ou li Templier manoient au jor que la terre fu perdue, mist l'empereres en main de Sarrazins en viltance des Templiers, por ce qu'il ne voloit mie qu'il se herberjassent en la cité. Et l'empereres pooit fermer totes les citez et touz les chastiaus, qui onques avoient esté fermé, mes fermeté novele ne pooit faire et li Sarrazin ne pooient rien fermer. Ceste pes fu creantée d'une part et d'autre, et trives prises a .x. anz. Qant ce fu fait, li soudans fist vuidier la cité de Jerusalem de Sarrazins, fors seulement le Temple. Li empereres i entra, et si home, et porta corone un jor de mi caresme. Qant il ot portée corone, il dona le Manoir dou Roi, qui estoit devant la tor Davi, a l'Ospital des Alemans. A cele pes ne a celes trives ne furent li putriarches, ne li Temples, ne li Ospitaus por ce que li Apostoilles lor avoit mandé qu'il n'i fussent a son conseill ne en s'aide; d'autre part se li Apostoilles ne lor eust mandé n'eussent mie cele pes faite, car ele fu tenue a fausse et a mauvaise.*

Quant li empereres ot portée corone en Jerusalem, il envoia un

« creanter, il ira sor vos. » Quant il oirent ce, si distrent qu'il feist, et il l'otroieroient, car il lor estoit bien avis que plus porroient perdre en la guerre qu'en la pes.

Or vous dirai de la pes qu'ele ele estoit (*fu.* D.). Li soudans rendi toute la terre de Jherusalem, si com li Crestien la tindrent au jor que li Sarrazin la conquistrent sor eus, fors solement le Crac de Mont Roial (*Mon Real.* D.) et .III. chastiaus en la terre de Sur et de Saiete, que haus homes avoient garnis et ne les voloient (*vostrent.* D.) rendre; mez ne pout (*n'en pooit.* D.) mie granment chaloir, qu'il n'estoient (*ne sont.* D.) mie si fort qu'il covenist estre (*fors que l'on i fust longuement.* D.) devant a (*au.* D.) siege. Mes du Crac fu (*ce.* D.) damage, car toute Crestienté porroit seoir devant, puis qu'il i eust a mengier, ains qu'il fust pris. La cité de Jherusalem rendroient par tel couvenant qu'il i auroit (*qu'il auroient.* D.) .III. Sarrazins por garder le Temple ou Dieu fu offert, et que li Crestien n'i auroient (*que Crestiens n'auroient.* D.) nulle seignorie, et que sauvement sans treuage doner vendroient li pelerin Sarrazin au Temple. Et u Manoir Salomon, ou li Templier estoient au tans (*manoient au jor.* D.) que la terre fu perdue, mist l'empereor Sarrazins en la viltance des pelerins Templiers (*en viltance des Templiers.* D.), por ce qu'il ne voloit mie qu'il fussent en la ville (*se herberjassent en la cité.* D.), et que l'emperere pooit fermer chastiaus et cites et ce qui avoit esté fermé; mes fermeté nouvele ne pooit faire, ne li Sarrazin ne se pooient (*ne pooient.* D.) mie fermer. Ceste pes fu creantée d'une part et d'autre, et trives prises a .x. ans. Quant ainsi fu fait (*faite la pais.* D.), et les trives prises, le soudan fist voidier la cité des Sarrazins, fors solement le Temple. L'empereor i entra et si home, et porta corone .I. (*jor.* D.) de mi quaresme. Quant il ot porté corone, si dona le Manoir le Roi, qui est devant la tor David, a l'Ospital (*l'Ospitau.* D.) des Alemans. A cele pes ne a celes trives ne fu mie li Temples ne li Hospitaus, ne le patriarche, por (*Hospitaus, por.* D.) ce que l'Apostole lor avoit mandé qu'il ne fussent a son (*ne enson.* D.) conseil ne a (*ne en.* D.) s'aide. D'autre part se l'Apostole ne lor eust mandé, si n'eussent il mie cele pes aidié a faire (*mie cele pais faite.* D.), car cele pes tint l'en a fause et a mauvaise.

Quant l'empereor ot porté corone en Jherusalem, si envoia

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE X.

Quant li empereres se fu partiz de Chypre; li .v. baron que je ai nomes demorerent cheveteine en la terre et gardes del[1] roi et dou roiaume, et lors si manderent par toute l'isle et firent prendre le bestiail[2] gros et menu des terres et des casaus et de ceauz qui estoient demoré a Acre en la compagnie de Johan d'Ybelin seignor de Barut; et ce estoit por paier .III. mile mars au comandement del empereor. Et cil, qui estoient avec eauz en Chypre, paerent[3] a lor avenant. Quant Johan d'Ybelin et cil qui avec[4] lui estoient, oirent ces noveles, si lor en pesa moult, car il sorent que l'on les gageit[5] en lor terres et en lor fiez, et prenoit hom[6] por chose qui avoit esté faite sans eauz et sans lor[7] otroi et sans lor volenté. Et por ce s'en revindrent ensemble, et se partirent d'Acre[8] a tant de gent come il porent avoir, et passerent en Chypre, et descendirent a la Castrie[a], et d'ilec chevaucherent tant que il vindrent ou plain devant Nicossie. La troverent le roi et les .v. riches homes, qui sont dessus nomez, a tant de gent come il porent avoir assemblees, les escheles rengees. Bones gens[9] de religion et do clergé[10] parlerent al une[11] partie et a l'autre et se penerent de metre y pais; mais n'i porent riens faire. Ains chevaucherent les unes contre les autres tant que eles assemblerent, et fu la meslée[12] moult grant. Et i furent ocis Gautier le seignor de Cesaire, Geraut[13] de Mont Agu, qui avoit esposée Eschive, la fille de Gautier de Mombliart[14], de par cui il tenoit grant terre en Chypre. Mais cil, qui estoient devers le roi, ne porent soffrir, ains[15] tornerent à desconfiture, si que li

[1] *Garde dou.* A. — [2] *Bestail.* A. — [3] *Paierent.* A. — [4] *Aveuc.* A. — [5] *Gajoit.* A. — [6] *On.* A. — [7] *Leur.* A. — [8] *D'Acre erraument.* A. — [9] *Rengies. Bone gent.* A. — [10] *Dou clergié.* A. — [11] *A une.* A. — [12] *Mellée.* A. — [13] *Gerart.* A. — [14] *Mombeliart.* A. — [15] *Mais.* A.

[a] Aujourd'hui *Gastria*. Voyez plus haut, p. 316, note *a*, et M. de Mas-Latrie, *ouv. cité*, p. 518.

suen clerc a l'Apostoille, et a son fill en Alemaigne, et au roi de France, et si lor fist a savoir que l'en li avoit la terre rendue. Qant l'Apostoilles oi les noveles, il n'en fu mie liez por ce que cil estoit excomeniez et qu'il li estoit avis qu'il avoit mauvaise pes faite por ce que li Sarrazin tenoient le Temple; et por ce ne vost il onques souffrir qu'en le seust par lui ne que Sainte Yglise en feist feste. Ainz manda par toute Crestienté que l'en excomeniast l'empereor come desloial, renoié et mescreant. Puis assembla grant gent et les bailla au roi Johan, et fist entrer en la terre l'empereor por gaster la terre de son demaine, non pas la terre de l'empire. Li rois Johans i entra et prist chastiaus et viles, et grant conqueste fist sor l'empereor. L'en fist a savoir a l'empereor, qui en Surie estoit, que li Apostoilles avoit grant gent baillié au roi Johan, qui prenoit ses chastiaus et ses viles et ocioit ses homes. Qant l'empereres oi ce, il fist atirier ses galees et entra ens et laissa ses bailliz en la terre de Jerusalem, et passa mer et arriva en Puille, et comanda a fermer Jerusalem. Qant il fu arrivez, il envoia par toutes ses citez por saisir toutes les maisons do Temple, et fist chacier touz les

.I. sien clerc a l'Apostole et a son fil en Alemaigne et au roi de France, et si lor manda comment on li avoit la terre rendue. Quant l'Apostole oi ces noveles, si n'en fu mie lies, por ce qu'il estoit escommenies et qu'il li estoit avis qu'il avoit faite mauvaise pes, por ce que li Sarrazin tenoient le Temple; et por ce ne vout il soffrir c'on le seust par (*que l'on le feist par.* D.) lui, ne que Sainte Yglise en feist feste. Ains commanda (*ains manda.* D.) par toute Crestienté c'on escommeniast l'empereor comme renoié et mescreant. Apres assembla grant gent et l'escharga (*et charja.* D.) au roi Johan et fist entrer en la terre l'empereor por gaster en la terre de son demaine (*demain.* D.), non mie de son (*en la terre del.* D.) empire. Le roi Johan i entra et prist chastiaus et viles et fist grant conquest sor l'empereor. L'en fist a savoir a l'empereor, qui Outre mer estoit, que l'Apostole avoit chargié gens au roi Johan, et qu'il prenoit ses chastiaus et ses cites et ses (*ses viles, et ocioit ses.* D.) homes. Quant l'empereor oi ce, si fist atirer (*armer.* D.) galies et se mist (*et entra.* D.) ens, et si laissa ses baillis en la terre de Jherusalem, et passa mer et arriva en Puille. Quant il i fu arrives, si envoia par toutes ses cites por saisir toutes les maisons du Temple et fist chacier touz les Templiers (*tous les freres.* D.) hors de sa terre. Apres assembla grant ost et ala encontre le roi Johan, et manda son fil en Alemaigne qu'il (*qui.* D) le secorust a son pooir. Quant le roi Johan vit (*sot.* D.) que l'empereor venoit contre lui a tot son (*sur lui a son.* D.) pooir, si se traist ariere et le manda a l'Apostole. Li Apostoles manda en France c'on le secorust. L'evesque de Biauves i ala et grant chevalerie avec. L'empereor reconquist toute sa terre que le roi Johan li avoit prise. Li

Digitized by Google

rois et o lui Hue de Gybelet, et Haimeri Barlais, et Amaurri de Bessan, et Guillaume de Rivet, et autres chevaliers plusors[1] s'en alerent a Deu d'Amors[2] et ilec se receterent. Gauvain de Chenechi et autres chevaliers se receterent a la Candare[a], et autres[3] se receterent a Cherines[b], qui leus[4] se rendirent, et plusors[5] en i ot pris. A. 1229.

CHAPITRE XI.

Ceste bataille fu par un samedi a .xxiiii. jors de juing, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist mil.cc.xxix. anz. Johan d'Ybelin a tot ceauz[6], qui o lui se tenoient, assegerent le chastel de Deu d'Amors et le tindrent moult destroit. De quoi li rois Henris, qui dedens estoit, ot grant soffraite et grant mesaaise de viandes et de robes et toz ceauz[7], qui o lui estoient, ausi. Dont il ranponoit[8] moult sovent ceauz qui le tenoient assegé[9], et les apeloit de lor fois come ses homes, et les clamoit ses traitres. Johan d'Ybelin mandoit par toute l'isle et faisoit prendre les rentes et en maintenoit la guerre et le siege[10]. Et ausi fist asseger la[11] Candare, si que Gauvain i fu ocis d'un carrel[12]. Et dura cele chose .x. mois. Quant cil, qui estoient assegé, virent que il ne porent plus soffrir, ne il n'atendoient secors, car li empereres avoit trop affaire[13] ou regne, si firent pais; et furent en la terre sans contens une piece, tant que les choses se remuerent[14], si come vos orrez apres ca[15] avant.

[1] *Plaisours.* A. — [2] *Dieu d'Amours.* A. ici et ailleurs. — [3] *Autre.* A. — [4] *Lues.* A. — [5] *Plaisors.* A. — [6] *O tous ceus.* A. — [7] *Ceulz.* A. — [8] *Ramposnoit.* A. — [9] *A siege le tenoient.* A. — [10] A. omet *et le siege.* — [11] *Assegier le.* A. — [12] *Quarrel.* A. — [13] *A faire.* A. — [14] *Muerent.* A. — [15] Leçon de A.; B. écrit *sa.*

[a] Sur le château de Kantara, voy. M de Mas-Latrie, *ouv. cité*, p. 514 et suiv.; et Lusignan, *Descr. de Chypre*, p. 35.

[b] Sur le château de Cérines, voyez M. de Mas-Latrie, *ibid.* p. 505 et suiv.

freres hors de la terre. Puis assembla grant ost et ala encontre le roi Johan, et manda a son fill en Alemaigne qu'il le secoreust o tout son pooir. Qant li rois Johans sot que l'empereres venoit sor lui o tout son pooir, si se traist arriere et le manda a l'Apostoille. Li Apostoilles manda en France, preant por Deu que l'en le secoreust. L'evesque de Biauvez i ala et grant chevalerie avec. L'empereres reconquist toute sa terre que li rois Johan avoit prise. Li dux d'Osteriche, qui estoit alez en l'aide de l'empereor avec son fill, vint a l'Apostoille, si li dist que la guerre n'aferoit mie de l'empereor et de lui, mes feissent pes. L'Apostoilles respondi: « Sire, quel « pes feroie je? Il m'a tant menti que a poines crerroie je chose qu'il « me deist ne sairement qu'il me feist. » — « Sire, dist li dux, l'en vos « fera bien segur de la pes tenir. » Dont porparlerent une pes entre l'Apostoille et les chardononaus (sic) *et le duc. Dont li Apostoilles envoia deus chardonaus a l'empereor et le duc por confermer cele forme de pes. Qant l'empereres sot la forme de la pes, il dist que cele pes ne feroit il mie. Ainz lor moti une autre pes qu'il dist qu'il feroit. Li chardonal distrent que cele pes ne feroient il mie. Assez estriverent sor ces deus pes tant que li dux pria tant l'empereor qu'il s'en mist en lui et es deus chardonaus, et jura sor Sainz que ce qu'il atireroient il tendroit, et en dona bone seurté. Et li chardonal le creanterent de par l'Apostoille. Ensi fu la pes creantée d'une part et d'autre, et assout l'en l'empereor. Un poi apres ce que l'empereres se fu partiz de la terre de Jerusalem, s'assemblerent vilain Sarrazin de la terre et alerent en Jerusalem une matinée por ocirre les Crestiens qui dedenz estoient. Mais li Crestien se deffendirent bien et ocistrent plus de .v.c· Sarrazins, et n'i ot mort que un tout seul Crestien.*

Li Crestien Latin, qui dedenz Costantinople avoient toute la terre perdue fors seulement la cité et un petit de terre dehors. Li plusor

dus d'Osteriche, qui estoit ales en l'aide l'empereor, avec son fil, vint a l'Apostole, si li dist que la guerre n'avenoit pas a (*de.* D.) lui n'a l'empereor (*et de l'empereor.* D.), mes feist pes. Et li Apostoles dist: « Quele pes feroie je? Il m'a tant menti, « qu'a paine porroie je croire chose qu'il me deist, ne sere- « ment qu'il me feist (*qu'il feist.* D.). » — « Sire, dist li dus, l'en « vos fera seur (*bien certain.* D.) de la pes. » La porparlerent une pes entre l'Apostole et les cardinaus et le duc. Dont l'Apostole envoia a l'empereor .ii. cardinaus (*chardenaus a l'empereor.* D.) et le duc por la forme de la pes. Il dist que cele pes ne feroit il mie, ains lor mut une autre pes qu'il feroit. Li cardinal (*chardenaus li distrent que cele pais ne feroit il mie.* D.) ne si acorderent mie, ains estriverent ensemble de .ii. pars. Et le duc (*et que li dux.* D.) pria tant l'empereor qu'il s'en mist sor li et sor les .ii. (*mist en lui et es deus.* D.) cardinaus, et jura sor Sains que ce qu'il en feroient (*qu'il feroient.* D.) il tendroit, et en feist bien le creant. Et li cardinal le (*li.* D.) creanterent de par l'Apostole. La pes fu creantée d'une part et d'autre, et fu l'empereor asous (*et assoust l'empereor.* D.).

Un poi apres (*ce.* D.) que l'empereor se fu parti de la terre

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE XII.

Quant li empereres se fu partis de Chypre, si ala tant que il vint a Brandis. La descendi et harnescha ce que il avoit de gent, et en porchaca tant come il en pot avoir; et s'en ala a Barlete et ilec atendi une piece, et fist semondre par tout ses homes a pié et a cheval. Et quant il les ot assembles, si mut por aler vers l'ost dou pape, qui estoit au siege devant Caias[a], un chastel qui est pres de Capes. Ensi come ses gens vindrent a Foges, et il se comencerent a herberger, meslée sorst[1] entr'eaus de ceauz de la vile et des Alemans, si que cil de la vile en ocistrent[2] partie et les autres chacerent hors et clostrent[3] les portes, dont il covint l'empereor et son ost herberger a Saint Lorens. Ce est un borc pres de Foges. Et d'ilec mut et chevaucha tant que il vint a Capes. Le jor que il fu venus, li rois Johan et li cuens Thomas de Chalan, et li chardenal[4] o tout l'ost dou pape, se partirent dou siege de Caias et arstrent[5] lor engins et s'en alerent a Alif[b] et d'ilec a Tiane[c]. Quant li empereres ot esté a Capes .x. jors, si s'en parti et ala a un chastel qui a nom Calve[6 d], et n'i fu que treis[7] jorz, et au quart

[1] *Herbergier, meslée sourt.* A. — [2] *Ocirent.* A. — [3] *Clorent.* A. — [4] *Chardonnal.* A. — [5] *Ardrent.* A. — [6] *Cave.* A. — [7] *.III.* A.

[a] Gaëte, ville du royaume de Naples, dans la Terre de Labour. « Papalis exercitus, firmata obsidione supra « Cajatiam. » Richard de Saint-Germain, col. 210.

[b] Alifa, dans le royaume de Naples, province de la Terre de Labour.

[c] Teano, ville du royaume de Naples, province de la Terre de Labour. « Pelagius, Albanensis episcopus, et rex « quondam Hierosolymitanus, cognito quod venturus erat « Capuam imperator, rupta obsidione, et combusta ma- « china quæ vulgo dicitur trebuvettum (*leg.* trebuchetum), « quod multis sumptibus fecerant, Theanum se conferunt, « ubi non absque timore suas acies ponunt a Cajatia dis- « cedentes. » Richard de Saint-Germain, col. 211.

[d] Calvi, ville du royaume de Naples, province de la Terre de Labour. « Imperator a Neapoli Capuam re- « diens, movet exinde castra sua, et veniens Calvum.... « tandem recepit ad mandatum. » Richard de Saint-Germain, *l. c.*

pristrent conseil ensemble et distrent qu'il lairoient la cité et s'en iroient en lor pais. Li autre distrent que ce ne feroient il ja, car grant honte et grant reproche en auroient en touz les leus ou il iroient s'il laissoient si noble cité por neient. Ainz manderoient a l'Apostoille qu'il lor envoiast secors, et il feroient a savoir l'estat de la terre et li manderoient por Deu, proiant qu'il lor aidast qu'il peussent avoir le roi Johan a seignor. Car se il l'avoient a l'aide de Deu, bien tendroient la terre. Et tantost com il vendroit en la terre, il li rendroient et feroient de lui seignor. A ce conseill s'acorderent tuit. Dont envoierent a l'Apostoille et au roi Johan. Qant l'Apostoilles oi les noveles, il manda au roi Johan qu'il venist a lui, et il i vint. Qant il fu venuz, li Apostoilles li dist ce qu'en li avoit mandé de Costantinople, et moult le pria qu'il le feist et qu'il s'en conseillast. Li rois dist qu'il en estoit touz conseilliez et que il n'en feroit riens. Car un enfant estoit remes de l'empereor Pierre, qui estoit hoirs de la terre. Dont il ne se voloit mie metre en si grant aventure por autrui terre garentir. Moult le pria l'Apostoilles qu'il i alast. Et granz secors li promist a faire et d'avoir et de gent. Li rois dist que por cele promesse n'i iroit il pas, ne la promesse s'il i aloit en aucune maniere ne refuseroit il mie, ainz l'en mercioit.

Por la preiere de l'Apostoille et por ce que il veoit le besoing de la terre, otroia li rois Johans qu'il iroit en Costantinople, par tele

de Jherusalem, s'assemblerent vilains (*Sarasins.* D.) de la terre as Sarrazins et alerent en Jherusalem une matinée por occirre les Crestiens qui dedens estoient. Li Crestien se deffendirent bien, si comme l'en dit, et occistrent bien (*si com l'on dit, plus de.* D.) .v. ·c· Sarrazins, et n'i ot que .i. Crestien mort. Cil fu Englois.

Or vouz lairons a parler de la terre de Jherusalem tant que point et hore en sera. Si vos dirons de Costantinople. Li Crestien, qui dedens estoient, avoient perdu toute (*toute perdue.* D.) la terre, fors solement la cité et .i. poi de terre par dehors (*terre dehors.* D.). Il pristrent conseil ensemble li plusor (*pluisors.* D.), et distrent qu'il lairoient la cité et (*s'en.* D.) vendroient. Li autre distrent que ce ne feroient il ja, car grant honte et grant reprovier en auroient en touz les lieus ou il iroient si (*il.* D.) laissoient si riche cité por noient. Ains manderoient a l'Apostole secors, et il li feroient assavoir l'estat de la terre. Si li manderoient por Diex qu'il lor donast (*qu'il peussent avoir.* D.) le roi Johan a seignor; car (*et.* D.) s'il le pooient avoir, a l'aide de Dieu bien tendroient la terre; et si tost comme il vendroit en la terre, il li rendroient et feroient de lui seignor. A cel conseil (*cest conseill.* D.) s'acorderent tuit, il envoierent a l'Apostole et au roi Johan. Quant l'Apostole oi ces noveles, si (*il.* D.) manda le roi Johan qu'il venist parler a lui. Il i vint. Quant il fu venus, l'Apostole li dist ce que l'en li avoit mandé de Costantinople et moult li pria qu'il le feist et qu'il s'en conseillast. Li roi li dist (*li rois dist.* D.) qu'il en estoit tot conseillié et qu'il n'iroit mie. Car uns enfes estoit remes de l'empereor Pirron (*Perron.* D.), qui estoit oir (*hoirs.* D.) de la terre. Si ne se voloit

Digitized by Google

li fu rendus; et d'ilec s'en passa au plain de Ferrare[a]. Si tost come li empereres fu passé [1] en ce plain, li oz dou pape se parti de Tiane et s'en ala a Saint Germain. Quant les gens dou pais virent que li oz dou pape avoit guerpi place [2] et s'en aloit devant l'empereor [3], si vindrent a merci et se rendirent a lui, eauz et lor terres, si que il recovra dedens .IIII. jorz que citez, que chastiaus, plus de .cc. [4] de ceaus [5] qui l'avoient guerpi por le pape [6]. Lors [7] se parti d'ilec et s'en ala a Saint Germain. Ensi come il entra en la vile de l'une part, et li oz [8] dou Pape s'en issi de l'autre, et ne se aresterent jusques il vindrent [9] a Rome. Et la se departi [10] li oz, et s'en ala en France li rois Johan. Ensi recovra li empereres toute la terre que li oz dou pape li ot tolue. Dont il avint puis que des princes d'Alemaigne, li patriarches d'Aquilée[b], et li arcevesques de Sauseborc [c], et le duc d'Osteriche [11] [d], et le duc de Merain [e] et moult d'autres hauz homes vindrent a Rome et firent la pais, par quoi li empereres fu [12] asot [13]. Et y ot plusors covenances [14] en cele pais [f]. A. 1229.

[1] *Passez.* A. — [2] *La place.* A. — [3] *L'emperaor.* A. — [4] *.II. cens.* A. — [5] A. omet *de ceaus.* — [6] A. omet *por le pape.* — [7] *Et lors.* A. — [8] *Olz.* A. ici et ailleurs. — [9] Leçon de A.; B. omet *jusques il vindrent.* — [10] *Parti.* A. — [11] *D'Ostriche.* A. — [12] Leçon de A.; B. omet *fu.* — [13] *Assolz.* A. — [14] *Pluisors couvenances.* A.

[a] Santa Maria di Ferraria, monastère de l'ordre de Cîteaux, près de Vairano, dans l'évêché de Teano. Voy. Ughelli, *Ital. sacr.* t. VI, col. 654 et suiv. Frédéric, par une charte de 1222, avait confirmé ses priviléges. Voyez *Hist. dipl. Fred. II*, t II, p. 266 et suiv. « Per « Riardum habens transitum ad S. Mariam de Ferraria ve- « nit indemnis, ubi per triduum moram faciens Vairanum « recepit, Alifiam et Venafrum. » Rich. de S.-Germain, *l. c.*

[b] Berthold de Moravie, patriarche d'Aquilée, 1218-1251.

[c] Eberhard de Trucksen, archevêque de Salzbourg, 1200-1247.

[d] Voyez plus haut, p. 322, note *b*.

[e] Otton le Grand, duc de Méranie, 1204-1234.

[f] Cette paix fut conclue à San-Germano, le mardi 9 juillet 1230, « præsentibus patriarcha Aquilegensi, « Salseburgensi archiepiscopo, Ratisponensi et Regino « episcopis, Carinthiæ ac Moraviæ ducibus. » Richard de Saint-Germain, col. 216.

---

devision que, se li chevalier de la terre si acordoient et li Apostoilles le looit, li hoirs de la terre espouseroit une soe fille qu'il avoit de sa feme l'Espaignole et porteroit corone. Et qant il auroit sa fille espousée, il jureroit Sainz que, tant com le roi vivroit, seroit en baillie, et seignorie n'auroit sor lui. Et apres si li feroient tuit li chevalier de la terre homage a sa vie, et que toute la terre qu'il conquerroit que ses ancestres avoient tenue, seroit de l'empereor. Et se il conquerroit terre, que ses ancestres n'eust onques tenue, qu'ele seroit de ses hoirs, et de l'empereor la tendroient. Se il ensi le voloient faire, il iroit la, autrement non. L'Apostoilles loa bien ce que li rois avoit dit et bien si acorda. Li message distrent qu'il s'en retorneroient et le feroient a savoir as chevaliers de Costantinople. Il retornerent et firent a savoir ce qu'il avoient trové. Li chevalier parlerent ensemble et bien s'acorderent tuit a ce que l'Apostoilles lor avoit mandé et li rois ausi. Il envoierent arrieres et manderent au roi qu'il venist en Costantinople, et il feroient qan qu'il avoit devisé. Li rois, qant il ot oiz les messages a l'Apostoille, et prist congié de lui. Et l'Apostoilles li dona de son avoir, et li creanta qu'il le secorroit de gent et d'avoir, se mestier en avoit. A tant se parti li rois et ala en Venise. La monta sor mer et ala en Costantinople. Qant il fu arrivez en Costantinople, li chevalier de la terre alerent encontre lui et le recurent a grant joie et a grant honor. Qant li rois ot un poi sejorné en Costantinople, il envoia querre les chevaliers de la terre et fist espouser sa fille au fill de l'empereor Perron, qui emperere devoit estre, et si li fist porter corone. Qant li vallez ot portée corone, et il fu empereres, li rois li requist qu'il li frist sez covenances, et il et li chevalier de la terre. Et il le firent volentiers tout ensi com li rois le devisa. Et li rois s'en tint a tant apaié.

mie metre en aventure por garantir autrui terre. Moult li pria l'Apostole qu'il i alast (*qu'il alast.* D.) et grant secors li promist d'avoir (*promist a faire d'avoir.* D.) et de gens. Li rois dist que por cele promesse n'iroit il mie, ne cele (*la.* D.) promesse, s'il i aloit, ne refusoit il mie. Li rois, por ce qu'il veoit le besoing de la terre et por ce que l'Apostole l'em prioit, dist qu'il iroit par tel division, se li chevalier de la terre li otroioient et li Apostoles li looit, que li oirs (*hoirs.* D.) de la terre espouseroit une fille qu'il avoit et porteroit corone. Apres, quant il auroit espousée sa fille, il jureroit sor Sains que, tant com il vivroit, il seroit en (*vivroit, seroit en la.* D.) baillie et seignorie n'oroit (*n'auroient.* D.) sor lui. Apres li feroient li chevalier (*de la terre.* D.) homage a sa vie, et que toute la terre qu'il conquerroit, que ses ancestres avoient tenue, tout seroit (*tenue seroit.* D.) a l'empereor. Et s'il conqueroit terre que ses ancestres n'eussent (*n'eust.* D.) tenue, ele seroit a ses oirs (*heirs.* D.) et de (*por.* D.) l'empereor la tendroient (*tendroit.* D.). Se ainsi le voloient faire, il iroit (*i ira.* D.). Li Apostoles loa (*loa bien.* D.) moult ce que le roi avoit dit, et bien si acorda. Li message distrent qu'il s'en iroient ariere, et qu'il le (*iroient et le.* D.) feroient assavoir as chevalieres. Il retornerent en Costantinople et lor firent assavoir. Li chevalier parlerent ensemble et bien s'acorderent tuit a ce que li Apostoles et le roi lor avoit mandé (*li Apostoilles lor avoit mandée, et li rois aussi.* D.). Il envoierent ariere et manderent le (*au.* D.) roi qu'il venist (*alast.* D.) en Costantinople, et qu'il feroient quan qu'il avoit devisé. Le roi, quant il ot oi ces messages (*les messages ois.* D), ala a l'Apostole et prist congié a lui. Li Apostoles li dona de son avoir et li creanta qu'il le secorroit de genz et d'avoir se mestier en avoit. Apres li rois s'atorna et ala en Venice, et entra en mer et ala en Costantinople. Il manda querre tous (*Quant li rois ot un poi sejorné en Costantinople, il manda tos.* D.) les chevalieres de la terre, et fist espouser sa fille au vaslet, qui empereres devoit estre. Quant le vaslet l'out espousée, le roi li requist qu'il li feist ses couvenances, et il et li chevalier de la terre. L'empereor et li chevalier li firent ce qu'il devisa si com il avoient en couvent (*avoit en costume.* D.), et le roi a tant s'en tint.

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE XIII[1].

En[a] ce[2] point que li empereres[3] se fu partis[4] de la terre de Surie et de Chypre[5], Aelis[6] la reine de Chypre, mere dou[7] roi Henri, vint a[8] Acre et requist le roiaume de Jerusalem[b], si[9] come le plus dreit heir[10] qui fust aparant[11] dou roi Haimeri[12] son ayol[c]. Les gens de la terre orent conseil et li[13] respondirent que il estoient home[14] de l'empereor[15] Fedric[16], qui tenoit la terre en[17] baillage de son fiz Conrad[18], por quei[19] il ne li[20] poeent[21] mie faire ce que ele[22] requeroit. Mais por ce que il ne avoient onques veu celui suen[23] fiz Conrad, ne que[24] il n'avoit[25] esté present au[26] roiaume, il manderent[27] al empereor que il[28] dedenz un an lor[29] envoiast son fiz Conrad[30]; et se il l'envoioit[31], il lé garderoient si[32] come lor seignor, ou se ce[33] non, il feroient vers lui ce que il devroient; et, por ceste requeste[34] faire[35] al empereor, li[36] envoierent messages .II. chevaliers. Li unz fu Jofroi[37] le Tor, qui[d] estoit nez[38] dou pais[39], et li autres fu Johan de Bailluel[40][e], qui fu nez do[41] Flandres. Ces .II.[42] passerent en Puille, en une galée, et arriverent a Brandis; et d'ilec alerent tant que il troverent l'empereor[43] a Saint Lorens qui s'en aleit[44] vers[45] Capes, si come vos avez oi. La[46] li[47] distrent lor messagerie a la quel il[48] respondi que il feroit dedens le terme[49] ce que il devroit.

[1] *Liber xxv.* G. Le manuscrit C. s'arrête en cet endroit. — [2] *Cest.* D. *Cel.* G. — [3] *L'empereor.* D. G. — [4] *Parti.* G. — [5] *Chipre.* A. ici et ailleurs. — [6] *Aalis.* G. — [7] *Du.* A. *Le.* D. G. — [8] *En.* D. G. — [9] *Si* omis par G. — [10] *Droit hoir.* A. G. — [11] *Aparans.* D. G. — [12] *Heymeri.* D. *Hemeri.* G. — [13] *Li* omis par D. — [14] *Homes.* G. — [15] *L'emperaor.* A. — [16] *Federic.* G. — [17] *Em.* A. *La terre por l'empereor le.* D. *La terre par le.* G. — [18] *Conrat.* A. D. *Coraut.* G. ici et ailleurs. — [19] *Pour quoi.* A. — [20] *Li* omis par D. G. — [21] *Pooient.* A. D. G. — [22] *Ele lor.* D. *Ce c'on lor.* G. — [23] *Sien.* A. D. G. — [24] *Que* omis par G. — [25] *N'avoient.* A. — [26] *Presens u.* G. — [27] *Manderoient.* G. — [28] *Il* omis par A. G. — [29] *Leur.* A. — [30] *Lor mandast Coraut son fil.* G. — [31] *L'enveoit.* D. G. — [32] *Si* omis par D. G. — [33] *Ce* omis par D. — [34] *Chose.* G. — [35] *Por ce faire.* D. — [36] *Li* omis par G. — [37] *L'un fu Giefroi.* G. — [38] *Né.* G. — [39] *Qui estoit nez dou pais* omis par D. — [40] *Bailloul.* D. *Baillou.* G. — [41] *De.* A. D. G. — [42] *Cil dui.* D. G. — [43] *L'emperaour.* A. — [44] *Aloit.* A. D. G. — [45] *A.* A. G. — [46] *Il.* D. G. — [47] *Li* omis par G. — [48] *Message a quoi il.* G. — [49] *Dedens brief tans.* G.

[a] Plusieurs manuscrits des *Continuations de Guillaume de Tyr* (voyez la *Description des manuscrits*) présentent, à partir de ce chapitre, un texte tout nouveau et entièrement différent de celui que nous donnons ici. C'est celui que M. Michaud (*Biblioth. des croisades*, t. I, p. 377) désigne sous le nom de *Continuation* du *Manuscrit* de Rothelin. Ce récit, qui s'étend de l'an 1228 à l'an 1261, sera, à cause de son importance, publié dans ce volume à la suite de cette chronique.

[b] Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. XIII, p. 214. Bustron parle en ces termes des prétentions de la reine Alix : « Corrado..... essendo in infantia, el governo del « ditto regno per le leggi del ditto reame toccava alla re- « gina Alisia come piu dretta herede apparente et re- « chiedente. » Ms. de la B. I. F.-Fr. n° 10493, f° 85. La *Clef des assises de la haute cour*, résumé du livre de Jean d'Ibelin, porte, § 233 : « Le plus droit hair a avoir le « fié, se il eschet, doit avoir le bailliage de avant de « tous autres hairs, se il le requiert. » *Assises*, t. p. 597. Voyez aussi *Assises de la haute cour, Livre de Jean d'Ibelin, ibid.* p. 261 et suiv.

[c] « Quia videlicet neptis fuisset regis Almerici ex filia « Ysabella. » Sanuto, *l. c.*

[d] Joffroi le Tor était fils de Jean le Tor. Voyez plus haut, p. 319, note *a*. Il prend le titre de chambellan de Chypre dans une charte de 1247. Il remplit, ainsi que nous le verrons, plusieurs missions importantes. Il se maria deux fois, 1° à Alix, fille de Jean de Troyes, 2° à Bienvenue, fille de Philippe de Cafran. Suivant l'opinion de M. le comte Beugnot (*Assises*, t. I, p. 435), ce personnage doit être le rédacteur du *Livre des Assises* qui porte son nom. Voyez Ducange, *ouv. cité, Famille Le Tor.*

[e] Le Nain de Tillemont, *ouv. cité*, t. IV, p. 176, cite un Jean de Bailleul au nombre des chevaliers qui furent présents, le 4 décembre 1259, au serment de fidélité et à l'hommage lige prêté par Henri III, roi d'Angleterre, au roi de France saint Louis.

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE XIV.

Ci vos dirons[1] dou roi Johan, qui[2] li avint quant il s'en[3] fu alez en France. Il avint en Costantinople[4], quant li empereres[5] Robert[6] fu morz[a], a cui Phelipe son frere, le conte de Nemur[7], avoit doné et quité[8] l'empire, que il en[9] remest .I. fiz moult juene[10] et moult petit enfant, qui ot nom Baudoin[11 b]; de quoi li baron de la terre par[12] acort firent baille[13] et garde del empire et del enfant un vaillant[14] home, qui avoit nom Anseau[15 c]. Li quels[16] maintint bien la terre selonc le mauvais point en quoi ele[17] estoit. Et por ce que il la peust meauz[18] maintenir, fist il pais et aliance o les Comanz[19], et esposa la fille d'un Coman[d] por meauz atraire les[20] a soi. Et de ce avint que la terre fu en meillor point et plus plenteive[21].

CHAPITRE XV.

En ce[22] que la terre de Costantinople estoit[23] en si feible[24] point, li baron[25] orent conseil, et par acort manderent par bons messages au roi Johan que il venist recevoir l'empire de Costantinople par les covenances que il li faisoient[e]. Li rois Johan si assenti et vint par la[26] maniere, qui[27] avoit esté devisée[28], et amena beles gens avec[29] lui, et aporta[30] grant avoir. Es covenanz[31 f] fu que li enfes[32], qui estoit dreit heir[33], devoit esposer une soe[34] fille, que il avoit eu de la suer dou[35] roi de Castele[g], et que[36] tout ice[37] que il conquerroit otre[38] le braz

[1] *Or vos dirai.* D. — [2] *Qu'il.* A. G. *Que.* D. — [3] *S'en* omis par G. — [4] *Constentinoble.* A. ici et ailleurs. — [5] *L'empereor.* G. — [6] *Robers.* A. D. — [7] *Namur.* A. D. G. — [8] *Cuité.* A. — [9] *Qui li.* D. G. — [10] *Joenne.* A. *Jone.* G. — [11] *Bauduin.* A. — [12] *Part.* A. — [13] *Bailli.* A. *Baill.* D. *Baillif.* G. — [14] *Moult vaillant.* A. — [15] *Anssiau.* D. *Anseaus.* G. — [16] *Le quel.* D. G. — [17] *Ou ele.* D. G. — [18] *Miex.* A. G. ici et ailleurs. — [19] *As Comans.* G. — [20] *Les* omis par G. — [21] *Planteyve.* D. — [22] *En cel tens.* D. — [23] *Fu.* D. — [24] *Foible.* A. *Fieble.* G. — [25] *Les barons.* D. — [26] *Assenti en la.* G. — [27] *Qu'il.* G. — [28] *Devisé.* G. — [29] *Aveuc.* A. — [30] *Enporta.* D. — [31] *Convenans.* A. *El covenant.* D. *Es couvenances.* G. — [32] *L'enfant.* D. — [33] *Droit hoir.* A. *Droit heir.* D. *Droit oir.* G. — [34] *Soie.* A. *Soue.* G. — [35] *Eue de la seror le.* G. — [36] *Que* omis par G. — [37] *Ce.* A. D. G. — [38] *Entre.* D. *Outre.* G.

[a] Voyez plus haut l. XXIX, c. XIX, p. 295.

[b] Baudouin II, fils de Yolande et de Pierre de Courtenai, frère de l'empereur Robert.

[c] Anseau ou Anselme de Cahieu, d'une famille de Picardie. Villehardouin le cite au nombre des chevaliers français qui assistèrent à la prise de Constantinople. Ducange, dans son *Histoire de C. P.* p. 105 et 106 de l'éd. in-f°, dit qu'Anseau de Cahieu fut bailli de l'empire à la mort de Jean de Brienne, en 1237; mais, dans ses *Famil. byz.* p. 220, il le présente comme ayant reçu ce titre à la mort de Robert en 1237 (lis. 1228), et, dans le même ouvrage, p. 216, il désigne comme bailli, en 1237, Narjot de Touci, auquel il fait épouser, en secondes noces, une fille de Jonas, noble Coman.

[d] Anseau épousa, en 1221, Eudoxie, la fille de Lascaris, l'empereur grec de Nicée : « Quartam (*duxit*) Anselmus de Kieu de Pontivo natus. » Albéric des Trois-Fontaines, dans Leibnitz. *Accession. histor.* t. II, p. 509. Si l'assertion de notre texte est exacte, Eudoxie n'existait plus en 1229. Ducange ne parle pas de son mariage avec la fille d'un Coman.

[e] Le traité entre Jean de Brienne et les députés des barons français de l'empire de Constantinople fut conclu à Rieti et fut confirmé par le pape Grégoire IX, à Pérouse, le 19 avril 1229. Voyez Ducange, *Histoire de Constant.* l. III, p. 89, 90.

[f] Voyez l'analyse du traité dans Ducange, *Histoire de Constant.* l. III, p. 89, 90, et dans Le Beau, *Histoire du Bas-Empire,* l. XCVII, part. XXXIV, t. XXI, p. 313, 314, éd. in-12. Voyez aussi Richard de Saint-Germain, col. 222, et les lettres de Grégoire IX, l. III, *ep.* 51.

[g] Voyez plus haut, p. 356, note *c*.

Digitized by Google

A. 1229. de[1] Saint Jorge, en la terre de Betine[2a], seroit a lui et a ses heirs[3] mais[4], et que il le tenroient a empereor[5], et que il tenroit[6] l'empire[7] tant come il vivroit[8]. Quant il fu venuz[9] en Costantinople, il fu corones[10] a empereor et recut les homages et les feautes[b]. En ce que l'en[11] cuida que il deust chevaucher[12] et comencer la guerre, il[13] se mist a plaidier as Veniciens et a quereler[14]. Il[15] se trova moult amermé[16] de gent[17] et de avoir[c], et toute voie[18] si come il pot[19], passa le braz Saint Jorge[20] et asseja un fort chastel que l'en[21] apele les Pigas[d], et i fu tant que il le prist; et[22] non mie par force, ainz fu emblé. Lors le garni et ala avant et chevaucha par la terre dou Vatache[23]. Icelui[24] Vatache[e] estoit un Greu[25], qui tenoit la terre outre le braz Saint Jorge et se faisoit apeler empereor[26], et por empereor se tenoit. Et ce que il tenoit la terre, si[27] estoit de par sa feme, qui avoit esté[28] fille de Lascre[f]. Le quel se apeleit[29] empereor por ce que il estoit dou lignage de l'empereor[30] Manuel[31], de cui ce[32] livre[33] a parlé ca[34] en arrieres[g]. Quant li empereres[35] Johan ot chevauché[36] par icele[37] terre et vesqui[38] sur ses enemis[39] un tenz, ni[40] onques li Greu[41] ne oserent venir a lui en[42] bataille, ains l'eschiverent[43] toz jorz[44]. Apres ce il s'en torna[45] en Costantinople, ne onques puis n'en issi por nom de mesfaite[46] a ses enemis[47], ains se retint[48] au plait, et[49] en si[50] poi de profit[51] gasta tout l'aver[52] que il avoit aporté au[53] pais, dont[54] les gens le guerpirent. Si demora sol[55] en povreté tant come il vesqui puis.

[1] *De* omis par D. G. — [2] *Bytine.* D. *Bethyne.* G. — [3] *Oirs.* G. — [4] *Hoirs mais a tous jours.* A. — [5] *Mes qu'il le tendroient de l'empire.* D. G. — [6] *Tendroit.* G. — [7] *Et que il tenroit l'empire* omis par D. — [8] *Viveroit.* A. — [9] *Venu.* D. G. — [10] *Coroné.* G. — [11] *L'on.* D. *Qu'en.* G. — [12] *Chevauchier.* A. D. G. — [13] *Il comenca et.* D. *Si.* G. — [14] *Et a quereler* omis par G. — [15] *Apres.* G. — [16] *Moult amenrié.* A. — [17] *Moult amenuisié de gens.* G. — [18] *Toutes voies.* A. D. G. — [19] *Post.* D. *Pout.* G. — [20] *Gorge.* G. — [21] *L'on.* A. D. *Qu'en.* G. — [22] *Et* omis par D. G. — [23] *Vathas.* D. *Vatas.* G. ici et ailleurs. — [24] *Icil.* G. — [25] *Grieu.* A. G. *Grec.* D. — [26] *Pour empereour.* A. — [27] *Si* omis par D. G. — [28] Leçon de A. D. G.; B. écrit *estoit.* — [29] *S'apeloit* A. *Lasgre, le quel s'apeloit.* D. *Lascrie, li quiex s'apeloit.* G. — [30] *Au bon empereor.* D. *Estoit de l'empire et du lingnage au bon empereor.* G. — [31] *Estoit a l'empereor Manuel de lignage.* A. — [32] *Qui cest.* D. *Cist.* G. — [33] *Cis livres.* A. — [34] Leçon de A. D. G.; B. écrit *sa.* — [35] *L'empereor.* D. G. — [36] *Chevauchié.* A. D. G. — [37] *Cele.* D. G. — [38] *Vescui.* A. *Vescu.* D. G. — [39] *Anemis.* G. — [40] *Ne.* A. — [41] *Grieu.* A. *Que onques li Grec.* D. G. — [42] *Vers lui em.* A. — [43] *Venir a bataille, ains l'eschivoient.* D. G. — [44] *L'escuierent tout jours.* A. — [45] *Retorna.* D. *Apres s'en retorna.* G. — [46] *Meffaire.* A. *Por meffaire.* G. — [47] *Anemis.* A. G. — [48] *S'en retorna.* D. *S'en revint.* G. — [49] *Et* omis par A. G. — [50] *Enssi.* D. — [51] *Pourfit.* A. — [52] *L'avoir.* A. D. G. — [53] *U.* G. — [54] *De quoi.* D. G. — [55] *Sol.* D. *Seus.* G.

[a] Bithynie.

[b] Jean de Brienne partit de Venise pour Constantinople vers le mois d'août ou de septembre 1231, un peu plus de deux ans après la conclusion du traité de Pérouse. Voyez Grégoire IX, l. V, ep. 75.

[c] Philippe Mouskes attribue la conduite du roi Jean à l'avarice. Il s'exprime ainsi :

S'en fu ales li roi Jehans,
La ot esté ne sai quans ans,
Qu'il n'i ot pais faite ne guerre,
Ainc perdi pries toute la terre,
Son or garda et ses deniers,
Aler laissa les saudoiers,
U en lor tierres, u aillors,
S'empesa Dieu et les pluisors,
Quar ce ne fu ne prus ne sens.

Et plus bas :

Quar li rois Jehans i estoit,
Ki mult grant mestier en avoit.
Par avarisse avoit laissiés
Les bons sergans et dekaciés,
Et des cevaliers grant partie,
Ki passerent outre en Blaquie.

(Voyez Philippe Mouskes, à la suite de Villehardouin, éd. Ducange, p. 223, 224.)

[d] Jean de Brienne se décida, au milieu de l'année 1233, à passer en Asie et à faire la guerre à Vatace. Cette expédition fut malheureuse; les succès se bornèrent à la prise d'un château appelé Céramide, dans les environs de Cyzique et à l'escalade de Piga. Voyez Ducange, *Hist. de Constant.* l. III, p. 95.

[e] Jean Ducas Vatace ou Vatatzès, gendre de Lascaris, dont il avait épousé la fille aînée nommée Irène, s'empara de l'empire grec de Nicée à la mort de son beau-père. Voyez Ducange, *Famil. byzant.* p. 222, et *Hist. de Constant.* l. III, p. 77, 78.

[f] Théodore Lascaris, empereur de Nicée. Voyez Ducange, *Fam. byz.* p. 219.

[g] Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. XI et suiv., et Guillaume de Tyr, l. XV, p. 689 et livres suivants.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Il avint apres ce que li empereres Fedric se fu partis [1] de la terre de Surie que le sodan [2] de Babiloine [3] Melec el [4] Quemel [a] et son [5] frere o lui [6] Melec el Eisseraf [7 b], o [8] tout grant ost de [9] gent a pié et a cheval, alerent asseger la cité de Domas [10], et firent semblant de faire [11] coper [12] les jardins dont cil [13] de Domas orent grant doute. Car ce est une de lor grant richeces [14], si [15] est tout lor delit [16]. Il se troverent esgares [17] come cil qui n'avoient seignor [18] qui les maintenist. Par quei il finerent au [19] Quemel et [20] li rendirent la cité, et piestant [21] il [22] la dona a son frere l'Eisseraf [23], et cil [24] li en [25] dona d'eschange [26] .IIII. citez en la terre dou Levant [27]. Quant Esse Edin [28] Eibec [29 c] sot que cil de Domas voloient rendre la cité et deseriter lor [30] seignor Melec el Nasser [31 d], le fiz do Coraidin [32], ne il n'i [33] poeit metre conseil, il prist son seignor, et le traist [34] sodeinement [35] dou chastel de Domas par [36] une posterne, et le mena [37] au Crac ou sa mere estoit ou [38] tresor; et [39] ilec le laissa et s'en ala en [40] son chastel Salquet. Et ce qu'il en [41] fist del enfant garentir, si fu por ce que ses oncles [42] le Quemel et l'Eisseraf ne le saisissent [43 e].

CHAPITRE XVII.

Apres ce que la pais fu faite entre le pape Gregoire et l'empereor [f] Fedric, li empereres [44] fist moult grant semblant que il vosist [45] metre conseil en la terre de Surie; car l'en [46] li avoit fait assaver [47] que li Sarrasin tenoient [48] moult mauvaisement

[1] *Se parti.* D. G. — [2] *Li soudans.* A. ici et ailleurs. — [3] *Li soudans de Babilone.* D. G. — [4] *E.* G. — [5] *A tout son.* G. — [6] *Lui* omis par G. — [7] *Melec el Esseraf o lui.* D. *El Serac.* G. — [8] *Ou.* D. *Et o.* G. — [9] *Ost de* omis par G. — [10] *Damas.* A. ici et ailleurs. — [11] *Faire* omis par D. G. — [12] *Taillier.* G. — [13] *Ceaus.* D. — [14] *Grans richesces.* A. *Grans richesses.* G. — [15] *Et si.* D. G. — [16] *Tot lor grans delis.* G. — [17] *Esgaré.* A. — [18] *Come ciaus qui n'avoient point de seignor que un enfant, et estoit en main d'un bailli, si douterent estre destruis por ce qu'il n'avoient seignor.* D. *Comme ceus qui n'avoient point de seignor que .I. enfant, et estoient en main d'un baillif, si douterent estre destruis por ce qu'il n'avoient seignor.* G. — [19] *A el.* G. — [20] *Et il.* D. — [21] *Pié estant.* A. *Piestant* omis par D. *Tantost.* G. — [22] *Il* omis par G. — [23] *L'Esseraf.* D. ici et ailleurs. *Le Seraf.* G. ici et ailleurs. — [24] *Celui.* D. — [25] *L'en.* D. G. — [26] *Eschange.* A. — [27] *.IIII. cites en change au Levant.* G. — [28] *Esse Edin.* A. *Seiff Edin.* D. *Seyf Edin.* G. — [29] *Eber.* G. — [30] *Son.* D. G. — [31] *Melec e Nassel.* G. — [32] *Du Coradin.* A. *Dou Coreidin.* D. *De li Coredin.* G. — [33] *Et n'i.* D. — [34] *Trait.* A. — [35] *Soudainement.* A. *Sodeinement* omis par D. *Hors.* G. — [36] *Soudainement par.* D. G. — [37] *L'emmena.* A. D. G. — [38] *Et son.* G. — [39] *Et* omis par D. — [40] *A.* D. G. — [41] *En* omis par D. G. — [42] *Son oncle.* G. — [43] *Ne l'oceissent.* D. *Ne l'occeissent.* G. — [44] *L'empererе.* G. — [45] *Que il vausist.* A. — [46] *Quar l'on.* D. *Terre d'Outre mer qu'en.* G. — [47] *Assavoir.* A. *A savoir.* G. — [48] *Li tenoient.* G.

[a] Melek Kamel Mohammed. Voyez plus haut p. 329, note *a*.

[b] Melek Aschraf Moussa.

[c] Voyez plus haut, p. 365, note *a*.

[d] Melek-Nasser-Daoud, fils de Melek-Moadam, prince de Damas et frère de Melek-Kamel et Melek-Aschraf. Il devint prince de Karak.

[e] Voyez le récit identique de Sanuto, c. XIII, p. 214. Suivant Ibn-Alatir, ces événements se seraient passés entre les années 1227 et 1228, avant l'arrivée de l'empereur Frédéric II en Orient. Voyez *Ext. des hist. arabes* de M. Reinaud, p. 427, 428; mais, suivant Abou'lfeda, *Extr. cit.* p. 106, la ville de Damas fut prise en 1229.

[f] Voyez plus haut, p. 379, note *f*.

Digitized by Google

A. 1229. les trives, et o[1] les autres otrages[2] et tors que il faisoient as Crestiens, ocioient[3] il[4] les pelerins ou[5] chemin de Jerusalem. Et sans faille il en i ot ocis en celui tens plus de .x. mile. Et encores firent il[6] plus grant mesfait[7] li Sarrasin[8]; car il se assembla[9] plus de .xv. mile homes a pié de[10] la terre de Saint Abraam[11] et des montaignes de Jerusalem, et de Naples, et dou pays entor, et distrent que il ne voloient mie soffrir que la cité de Jerusalem fust en la main des[12] Crestiens ne que il eussent poeir d'entrer ou Temple *Domini,* qui estoit maison[13] de Deu; et faisoient semblant que ce estoit[14] sanz la[15] volenté dou sodan que il faisoient ce[16], et que en ce les avoient mis lor foquis[17]. Ce sont lor prestres. Il s'en vindrent tuit a armes[18] dedens la cité et corurent par mi les rues a bandon[19], et briserent ostels[20] et roberent et ocistrent maint Crestien[21], mais non mie granment[22].

CHAPITRE XVIII.

Li Crestien, qui estoient en Jerusalem, Latin et Surien et toutes autres nacions[23], quant il sorent la venue de cele gent[24], si se mistrent a recet eauz[25] et lor femes et lor enfanz et lor meillor[26] choses en la tor David, en une fermeté que l'en[27] avoit faite iqui[28] de lez es plus forz maisons[29], qui pres de la estoient. Li bailliz de la vile, qui avoit nom Renaut de Cayphas[a], chamberlain[30] dou roiaume, manda a[31] Acre au sire de Saete[32] et a Garnier l'Aleman, qui estoient remes o luec[33] del empereor[34] baillis dou roiaume, faire assaver[35] cele assemblée. Dont cil[36] pristrent[37] chevaliers et sergens, et murent d'Acre, et alerent tres que[38] a Japhe, si envoierent[39] un chevalier, qui avoit nom Baudoin de Pinquigni[40 b] entre[41] lui[42] et Turcoples[43] avant por veeir[44] la[45] covine[46] des Sarrasins, et li oz[47] venoit apres. Cil[48] murent a prime soir et alerent le chemin des Esmaus, ce est le chastel[49] ou Noștre Sires se aparut[50] as[51] pelerins[c], apres son resuscitement[52]. Il chevaucherent[53] toute[54] nuit, si que il furent au jor en Belleem[55].

[1] *Ou.* D. — [2] *Outrages.* A. — [3] *Et ocioient* (*occioient.* D.) D. G. — [4] *Il* omis par D. — [5] *U.* G. ici et ailleurs. — [6] *Il* omis par D. G. — [7] *Greignor meffet.* G. — [8] *Les Sarrasins plus grant meffait.* D. — [9] *Il assambla.* A. *Assemblerent.* D. *Qu'il assemblerent.* G. — [10] *En.* G. — [11] *Abraham.* A. D. G. — [12] *En mains de.* D. G. — [13] *La maison.* D. G. — [14] *Ce faisoient il.* D. G. — [15] *Le.* A. *La* omis par D. — [16] *Que il faisoient ce* omis par D. G. — [17] *Faquirs.* D. *Faquis.* G. — [18] *Tous armes.* D. *Tuit armé.* G. — [19] A. omet *a bandon.* — [20] *Osteus.* A. *Brisierent ostiex.* G. — [21] *Mains Crestiens.* D. G. — [22] *Gramment.* A. *Grantment.* D. — [23] *Nations.* A. *Generacions.* D. — [24] *De ces gens.* D. G. — [25] *Euz.* A. ici et ailleurs. *Et yaus.* D. *Si ce receterent eus.* G. — [26] *Mellours.* A. *Meillors.* G. — [27] *L'en i.* D. *C'on i.* G. — [28] *Illuec.* A. *En qui.* D. *Et iluec.* G. — [29] *En la plus fort maison.* D. — [30] *Chamberlenc.* A. *Chambrelain.* D. *Chamberlens.* G. — [31] *En.* D. G. — [32] *Saiete.* A. *Seignor de Saiete* (*Seete.* D.) D. G. — [33] *Ou lieu.* A. — [34] *U lieu l'empereor.* G. — [35] *Assavoir.* A. ici et ailleurs. *Et fist assavoir.* G. — [36] *Ciaus.* D. — [37] *Prirent.* A. — [38] *Jusques.* A. D. G. — [39] Leçon de A. D. G.; B. écrit *envoirent.* — [40] *Pinkeigui.* A. *Pinqueigni.* D. *Piquigni.* G. — [41] *Avant.* D. G. — [42] *Il.* D. *Lui* omis par G. — [43] *Tricoples.* G. — [44] *Veoir.* A. *O lui por veoir.* D. G. — [45] *Le.* D. — [46] *La commune.* A. — [47] *L'ost.* D. G. — [48] *Ciaus.* G. — [49] *D'Emaus, c'est li chastiaus.* G. — [50] *Sires aparut.* A. — [51] *Aparut* (*s'aparut.* G.) *as .II.* D. G. — [52] *La Resurrection.* G. — [53] *Chevauchierent.* D. G. — [54] *La.* D. — [55] *Bethleem.* D. G. ici et ailleurs.

[a] Renaud de Caïphas, fils puîné de Payen, et frère de Rohart II. (Voyez plus haut, p. 312, note *c.*) Il fut chambellan de Jérusalem, et ce titre devint le surnom de sa postérité.

[b] Baudouin de Piquigni était fils de Robert de Piquigni, et appartenait à cette branche de la famille de Piquigni établie probablement en Terre sainte au temps du patriarche Guermond. Baudouin épousa Isabelle, fille de Guillaume de Maraclée. Voyez Ducange, *ouv. cité, Généal. de Piquigni.*

[c] Luc, c. xxiv, v. xiii, liii.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Quant li Crestien, qui estoient recetez[1] en la tor David, virent pareir[2] les gens qui venoient devers Belleem, et[3] il[4] conurent les confanons[5] et sorent que l'en[6] les venoit rescorre[7], si[8] furent moult liez[9]; car il avoient esté[10] en grant poor[11] come cil que li Sarrazin[12] avoient enclos, et les assailloient de toutes parz, et ce lor avoit duré[13] .II. jorz[14], et celui[15] estoit le tiers. Lors[16] pristrent[17] cuer et laisserent corre[18] as Sarrasins ensi[19] que il les[20] desconfirent et les[21] briserent[22], si que il n'orent poeir d'eauz relier[23] ne de recovrer[24], ains les menerent[25] chassant[26] et batant[27], ferant et ociant par[28] les rues, si que une partie s'en fui par la porte de[29] Saint Estiene et[30] autre[31] partie[32] par la porte de Josaphas, et autres[33] vers le Temple, et vers Monte Syon[34], li quel se degoloient[35] des murs a val. Et quant cil[36], qui venoient devers Belleem, furent aprochez[37] de la vile, il[38] virent la desconfiture et coneurent[39] la chace, il[40] ferirent des esperons apres ceauz qui s'en fuoient[41], si que il en ateinstrent[42] plusors et en[43] ocistrent plusors[44], dont[45] il fu trové que il en i ot de morz que dedens la cité[46] que dehors[47] .II. mile et[48] plus[a]. Lors manderent en l'ost faire assaver ceste[49] novele, dont li messages trova l'ost au Toron des Chevaliers[b]. Et quant il lor ot la novele dite, il en[50] furent moult liez et se tindrent que il n'alerent plus en[51] avant, ains s'en retornerent a[52] Acre. Et por toutes ces acheisons[53] li empereres, soz coverture[54] de ces choses, par le seu dou pape, fist atorner .CCC. chevaliers[55] et .CC. entre[56] arbalestiers[57] et

[1] *S'estoient receté.* G. — [2] *Paroir.* A. D. G. — [3] *Et* omis par D. G. — [4] *Si.* D. G. — [5] *Gonfanons.* A. D. G. — [6] *C'on.* G. — [7] *Rescourre.* A. *Secorre.* D. G. — [8] *Si en.* D. G. — [9] *Lié.* A. — [10] *Il estoient.* G. — [11] *Paour.* A. *En moult grant paor.* D. G. — [12] *Les Sarazins.* D. *Sarrazins.* G. — [13] *Ja duré.* D. G. — [14] *Jours.* A. *Mois.* D. — [15] *Ce.* D. — [16] *Et il estoient u tiers. Adonc.* G. — [17] *Prirent.* A. — [18] *Lessierent courre.* A. *Se laissierent corre.* D. *Et corurent.* G. — [19] *Si.* A. — [20] *Sarrasins et les.* D. G. — [21] Leçon de A. D. G.; B. écrit *le.* — [22] *Brisierent.* A. — [23] *Ralier.* A. *De ralier eus.* G. — [24] *Recouvrer.* A. *Recouvrir.* G. — [25] *Emmenerent.* G. — [26] *Chacant.* A. G. *Chasant.* D. — [27] *Batant* omis par D. G. — [28] *Par mi.* D. G. — [29] *De* omis par D. G. — [30] *Et* omis par D. G. — [31] *L'autre.* D. G. — [32] *Partie* omis par D. G. — [33] *Josaphat, l'autre.* D. G. — [34] *Mont de Syon.* A. — [35] *Couloient.* A. *Les quels se desgoloient.* D. *Descouloient.* G. — [36] *Ciaus.* D. ici et ailleurs. — [37] *Aprochié.* A. *Aprochies.* D. G. — [38] *Si.* D. G. — [39] *Connurent.* A. ici et ailleurs. *Conurent.* G. — [40] *Si.* D. G. — [41] *Fuioient.* A. D. G. — [42] *Ataindrent.* A. *Atainstrent.* G. — [43] *En* omis par G. — [44] *Plaisours et ocirent pluisours et en prirent.* A. *Atainstrent et ocistrent pluisors.* D. — [45] Leçon de D. G.; B. écrit *et en ocistrent. Dont.* — [46] *La cité* omis par D. — [47] *Defors.* D. *Que dehors que dedens bien.* G. — [48] *Ou.* D. — [49] *Por faire assavoir cele.* D. G. — [50] *Ot dite la novele, si.* D. G. — [51] *En* omis par G. — [52] *En.* G. — [53] *Achoisons.* A. *Achoissons.* D. *Et sor touz achaisons.* G. — [54] *Sous couverture.* A. *L'empereor sous couvertures.* G. — [55] Leçon de D. G.; A. et B. omettent *chevaliers.* — [56] *.V. cens entre.* A. *Entre* omis par D. G. — [57] *Arbalestriers.* A. G. *Aubalestriers.* D.

[a] Nous trouvons, dans la Continuation dite du manuscrit de Rothelin (voy. plus haut, p. 380, note *a*), les détails suivants sur cette attaque des Sarrazins contre la ville de Jérusalem : « En grant peril laissa Fedric les « Crestiens en la seinte cité de Jerusalem; car elle estoit « toute desclouse sans fermeure. Li Sarrazin avoient aba- « tues toutes les forteresses de la cité fors seulement la tor « David. Quant li Crestien assegierent Damiete, si comme « nous avons dit devant, Fedris li emperieres ne si bail- « lif n'i metoient nul conseil par quoy elle fust refermée. « Li Sarrazin, qui manoient as vices tout entour, s'en « parcurent bien. Il s'assemblerent grant plenté de villain « Sarrazins de cele terre, et alerent en Jherusalem une « matinée pour ocirre les Crestiens qui dedans estoient. « Li Crestien se deffendirent bien, et occidrent bien, si « comme on dit, plus de .V^c^. Sarrazins, et n'i ot que « .I. Crestien mort; cil fu Anglois. »

[b] Olivier le Scholastique parle de ce Toron des Chevaliers : « Turo Militum usque ad Cisternam Rubeam. » *Hist. reg. Ter. sanct.* dans Eccard, *Corp. hist. med. ævi*, t. II, col. 1393.

Digitized by Google

A. 1230. sergens a cheval, et lor[1] fist charger a Brandis chevauz[2] et armeures et viandes en .XVIII.[3] salandres[4], li quel[5] murent et tant alerent que il arriverent au Gavata[6]: ce est[7] la pointe qui est[8] devant Limeson. Quant il furent la venus[9], si geterent lor ancres, et demorerent ilec por atendre lor chevetaine[10] Richart Filanger[11], le mareschal del empereor[12], qui devoit movoir apres[13] eauz o[14] tout quinse galees.

CHAPITRE XX.

Quant li chalandre[15] durent moveir[16] de Brandis, une nef de l'Ospital des Alemans mut ains[17] que les chalandres et vint a [18] Acre[a], en quoi vint une espie[b] de[19] Johan d'Ybelin, le[20] sire[21] de Baruth, qui li fist assaver[22] la venue des gens del empereor[23], et tout lor entendement; de[24] quoi il mut[25] lues[26] d'Acre et en mena[27] tant de gent come il pot aver[28] que a soz[29] que de ses amis, et s'en ala a Baruth et de ilec en Chypre. Quant[30] il fu la venus, il prist le roi et un po de gent, et s'en ala herberger au Quit; tout le remanant de gent[31], chevaliers et sergens a cheval[32], fist herberger a Lymecon[c] et fist lor[33] chevetaine son[34] ains né fiz[35 d]. En ce[36] point arriverent .II. galees a Limecon, en quoi estoient l'evesque de Melfe[e] et .II. chevaliers, qui avoient lor fiez a[37] Acre. Li unz estoit Aimes[38] li Alemans[f], et li autres[39] Johan de Bailluel[40 g] qui estoit[41] Flamens. Il demanderent le roi por parler a lui[42]. L'en[43] lor dist que il estoit au Quit. Il se[44] partirent de Lymecon en[45] lor galees, et s'en alerent au Quit la[46] ou li rois estoit herbergez[47].

[1] *Les.* D. — [2] *Chevax.* G. — [3] *.XXVIII.* D. G. — [4] *Calandres.* A. *Ssalandres.* D. ici et ailleurs. — [5] *Les quels.* D. — [6] *Gavatha.* D. — [7] *Ce est* omis par D. G. — [8] Leçon de A. D. G.; B. omet *est.* — [9] *Venu.* A. — [10] *Chevetaine, et.* D. G. — [11] *Fil Ogier.* A. *Filangier.* D. G. — [12] *Mareschal* (*mareschaut.* D.) *l'empereor.* D. G. — [13] *Avec.* A. — [14] *Ou.* A. D. G. — [15] *Salandres.* G. ici et ailleurs. — [16] *Mouvoir.* A. — [17] *Avant.* G. — [18] *En.* D. G. — [19] *De* omis par D. G. — [20] *Le* omis par D. G. — [21] *Seignor.* D. G. — [22] *A savoir.* D. G. — [23] *De la gent l'emperaor.* A. *Gens l'empereor.* D. G. — [24] *Por.* D. G. — [25] *Vint.* D. G. — [26] *Luez.* A. *Maintenant.* D. *Piestant.* G. — [27] *En Acre, et amena.* D. G. — [28] *Avoir.* A. — [29] *As soulz.* A. *A sous.* D. G. — [30] *Et quant.* D. G. — [31] *Des gens.* D. G. — [32] *A cheval* omis par D. G. — [33] *Lor* omis par D. G. — [34] *Balian son.* D. G. — [35] *Fil.* D. G. — [36] *Cestui.* D. *Cel.* G. — [37] *Fié en.* D. G. — [38] *Aymes.* A. — [39] *Estoit apeles l'Alemant, li autres.* D. G. — [40] *Baillou.* D. *Balle.* G. — [41] *Estoient.* D. G. — [42] *Li.* G. — [43] *Et l'en.* D. G. — [44] *Se* omis par G. — [45] *O.* D. G. — [46] *La* omis par D. G. — [47] *Herbergié.* D. G.

[a] Voyez Florio Bustron, *ms. cit.* f° 129.

[b] « Il signor di Barutho..... Per maggiormente in- « dagare la verità, fece con doni corrompere un servitore « di Camerino, il quale avisò che il suo signore atten- « deva un gran soccorso dall' imperatore per vendicarsi « d' suoi inimici. Confermarono l'istesso alcuni mercanti « Genovesi. » Loredano, *Histor. de' rè Lusignani*, Bologna, 1647, in-4°, p. 74-75.

[c] Voyez Florio Bustron, *l. c.* et Loredano, *l. c.*

[d] « Prima de tutti gionse Balian figliolo del signor di « Baruto con la sua squadra a ponto quando gionse l'ar- « mata a Gavata appresso a Limisso. » Florio Bustron, *l. c.*

[e] « Richerius doctrina ac vitæ sanctimonia insignis « prælicitur in locum depositi antecessoris circa 1213. « Hic a Federico II, cujus erat a consiliis, privilegiis et « immunitatibus cohonestatus, magnum Ecclesiæ suæ be- « neficium contulit. » Ughelli, *Italia sacra*, éd. de 1722, t. I, col. 929. Cet évêque de Melfi mourut vers l'année 1252.

[f] Probablement Aymo, neveu de Garnier l'Allemand, qui figure, comme témoin, avec son oncle, dans plusieurs actes du règne de Frédéric II. Voy. Huilliard-Bréholles, *ouvrage cité*, t. II, p. 121, 123, etc.

[g] Voyez plus haut, p. 380, note *e*.

Digitized by Google

A. 1230.

CHAPITRE XXI.

Quant il vindrent la, si distrent au roi en la presence dou sire[1] de Baruth[2] : « Mon seignor[3] li empereres[4] vos mande, si[5] come a celui qui estes son home[6], « que vos congees[7] et faciez partir de vostre terre Johan d'Ybelin et ses enfanz, « et ses nevos[8] et ses parens, car il li ont meffait. Por quoi il vos mande et deffent « si[9] come a son home[10], que vos ne le recetes, ne garentisses[11] en vostre terre. » Li rois, qui estoit enfes et merme[12] d'aage, ot[13] conseil et lor fist faire respons par un[14] chevalier, qui estoit son home[15] et avoit nom[16] Guillaume Vesconte[17a], qui[18] lor dist : « Seignors[19], li rois m'a comandé et enchargé[20] que je vos die que « il se merveille[21] moult[22] se vostre sire l'empereor[23] li a fait tel comandement; « car li sires de Baruth est[24] oncle[25] de[26] sa mere, et si est bien seu que il et si « neveu[27] et partie[28] de ses parens sont si home[29], por quoi il ne lor puet faillir, « et[30], sauve soit la grace[31] de[32] l'empereor, li rois ne puet ne ne doit faire ce que nos « li avons dit[33], et se il le faisoit, il mesprendroit vers eaus. » Apres ce, Johan d'Ybelin se dreca et dist au roi : « Sire, je sui vostre home[34], si vos pri que vos me teignez[35] a « droit, qui sui[36] prest defaire dreit et de[37] prendre dreit devant vos[38] et[39] en vostre cort, se nus me set[40] que demander. » Sur ce li message se leverent et distrent au roi : « Sire, vos aves[41] entendu ce que nos vos avons dit de par l'empereor, et nos « avons entendu vostre response[42]. » Si s'en partirent a tant et s'en alerent[43] a[44] lor galees, et se recueillirent[45] et alerent au Gavata[46] ou lor chalandres estoient[47].

CHAPITRE XXII.

Quant cil[48] des chalandres orent atendu ileques[49] le mareschal[50] lor cheveteine[51] plusors[52] jors, et virent que il ne venoit pas, il[53] orent conseil et par[54] acort[55] se partirent dou Gavata, et s'en alerent tant que il vindrent a une isle, qui est

[1] *Seigneur.* A. *Seignor.* G. — [2] *Barut.* A. — [3] *Seigneur.* A. — [4] *L'empereor.* D. *Mes sires l'empereor.* G. — [5] *Si* omis par D. G. — [6] *Et ses hons.* G. — [7] *Congies.* D. G. — [8] *Nevous.* A. D. G. — [9] *Si* omis par D. — [10] *Si come a son home* omis par G. — [11] *Garantissiez.* A. *Garantissies.* D. G. — [12] *Joennes.* A. *Juenes enfans et de juene.* D. *Jone.* G. — [13] *Ot son.* G. — [14] *.I. sien.* G. — [15] *Ses hons.* G. — [16] *A non.* D. G. — [17] *Visconte.* A. D. G. — [18] *Et.* D. G. — [19] *Seignour.* A. — [20] *Enchargié.* A. *Et enchargé* omis par D. *Et chargié.* G. — [21] *S'esmerveille.* D. — [22] *Moult* omis par G. — [23] *Li empereres.* A. *Seignor li empereres.* D. *L'empereor vostre sire.* G. — [24] *Si est.* D. — [25] *Oncles.* A. — [26] *De* omis par D. G. — [27] *Que lui et ses nevous.* D. — [28] *Et grant partie.* G. — [29] *Ses homes.* D. — [30] A. omet *et.* — [31] Leçon de D. G.; B. écrit *la grace la grace.* — [32] *De* omis par D. G. — [33] *Vos li aves dit.* A. D. *Vos li aves requis.* G. — [34] *Vos hons.* G. — [35] *Teigniez.* A. *Tenes.* D. *Maintenes.* G. — [36] *Que je sui.* D. G. — [37] *De* omis par D. — [38] *Faire devant vos droit.* G. — [39] *Et* omis par D. — [40] *Soit.* G. — [41] *Aves bien.* G. — [42] *Respons.* D. G. — [43] *Et se recuillirent.* G. — [44] *En.* D. G. — [45] *Et se recueillirent* omis par G. — [46] *Gavatan.* A. — [47] *Estoit.* A. — [48] *Ciaus.* D. ici et ailleurs. — [49] *Iluec, atenda.* D. G. — [50] *Mareschau.* D. — [51] *Qui lor chevetaine estoit.* D. G. — [52] *Plusours.* A. — [53] *Si.* D. G. — [54] *Par* omis par D. — [55] *Par acort* omis par G.

[a] Loredano, p. 88, cite Guillaume Visconte au nombre des ambassadeurs du roi Henri, chargés de conclure le mariage de la princesse de Chypre avec le comte de Tripoli. Ce personnage joua, à cette époque, un rôle important en Chypre. Jean d'Ibelin (*Assises*, t. I, p. 384) et Philippe de Navarre (*ibid.* p. 525 et 570) en parlent avec éloge.

Digitized by Google

A. 1230. devant Baruth. La descendirent a terre et deschargerent[1] lor chevaus[2] et[3] puis[4] s'armerent et[5] se mistrent en escheles[6], et chevaucherent vers la cité de Baruth, les escheles rengees[7]. Quant cil de Baruth les virent venir, si y ot de tels[8], qui se mistrent[9] ou[10] chastel, et[11] li autre ovrirent les portes[12] et les receurent[13] [a]. Dont[14] cil se mistrent[15] par mi la vile[16] et se herbergerent par les ostels[17], ou il[18] troverent grant plenté de viandes et d'autres biens[19] et mirent luers main[20] a asseger le chastel et a[21] faire engins, et firent un grant trabuchet[22], qui getoit le pois[23] d'un quintat et[24] treis[25] petis trabuches, et tunbereaus[26] y avoit .VI.[27]; et[28] tindrent le chastel moult destroit[29], si que riens[30] n'en[31] poeit issir ne entrer[b].

CHAPITRE XXIII.

A. 1231. Apres ce, ne tarja guaires[32] que li mareschaus[33] Richart Filanger[34] ariva a Lymecon[c] a tout les .XV. galees. Quant il vint la, et il sot que li chalandre[35] estoient alé[36] a Baruth, il mut d'ilec et s'en[37] ala apres, et vint a Baruth[38] et trova le siege, et le maintint[39] ensi[40] come il l'avoient comencé[41] et l'efforsa[42] tant come il pot[43]. En[44] ce il envoia son frere Henri[45] a[46] Sur, et manda a[47] Aymar de Lairon[48] que il li rendist Sur que il avoit en garde. Cil recut le mandement, et li livra la cité et le chastel. Quant li mareschaus[49] ot esté une piece a Barut, si s'en ala a[50] Acre escheriement[51]. Quant il fu la venus[52], il assembla tos les chevaliers et les borgeis[53]. Quant il furent toz[54] assembles[55] ou chastel dedens[56] le grant palais[57], il fist lire unes letres[58] en lor presence, unes letres qui[59] estoient saelees[60] d'or, et venoient de par l'empereor Fedric a touz ceauz dou roiaume, en quoi se contenoit[61] moult de beles paroles et de[62] amiables; et entre les autres paroles diseit[63] : « Je vos ai envoié[64] le mareschal[65] del empire[66] Richart Filan-

[1] *Deschargierent.* D. G. — [2] *Chevax.* G. — [3] *Et* omis par D. — [4] *Puis* omis par G. — [5] *Et* omis par D. — [6] *En eschieles se mistrent.* D. — [7] *Eschieles rengies.* A. D. G. — [8] *Teulz.* A. *Tex.* G. — [9] *Bouterent.* A. — [10] *Dedens le.* D. — [11] *Et* omis par D. G. — [12] *Portes de la ville.* D. G. — [13] *Recurent.* A. D. G. — [14] *De quoi.* D. *Si que.* G. — [15] *S'espandirent.* G. — [16] *Par lor osteulz en la vile.* A. — [17] A. omet *par les ostels.*; *Ostex.* G. — [18] *Et i.* A. — [19] *Choses.* D. G. — [20] *Mistrent la* (*leur.* A.) *main.* A. D. G. — [21] *A* omis par D. G. — [22] *Trebuschet.* A. G. ici et ailleurs. — [23] *Peis.* D. *Pesant.* G. — [24] *Et* omis par D. G. — [25] *Entre.* D. G. — [26] *Tumberiaus.* D. G. — [27] *.C. et .XX.* G. — [28] *Si.* G. — [29] *Moult destrois ceus du chastel.* G. — [30] *Nus.* G. — [31] *N'i.* D. — [32] *Targa gaires.* A. *Demora gaires.* D. — [33] *Li mareschal.* A. — [34] *Fil Ogier.* A. *Filangier.* D. *Filz Augier.* G. — [35] *Les chalandres.* G. — [36] *Alees.* D. G. — [37] *S'en* omis par G. — [38] D. omet *il mut d'ilec, et s'en ala apres et vint a Baruth.* — [39] A. omet *et le maintint.* — [40] *Si.* G. — [41] *Commencié.* G. — [42] *Commencié, et le maintint ensi comme il l'avoient fait, et l'esforca.* A. — [43] *Post.* D. — [44] *Sur.* D. *Sus.* G. — [45] *Henri son frere.* D. G. — [46] Leçon de A. D. G.; B. écrit *as.* — [47] *Dire a.* D. G. — [48] *Haimar de Laion.* D. *Hemart de Laion.* G. — [49] *Le mareschal.* D. G. — [50] *En.* D. G. — [51] *Tout* (*tot.* G.) *escheriement.* D. G. — [52] *Venu.* D. G. — [53] *Bourgois.* A. *Il assembla tos les borgeis.* D. — [54] A. omet *toz.* — [55] *Assamblé.* A. *Tuit assemblé.* D. G. — [56] *Devant.* G. — [57] *Pales.* G. — [58] *Unes letres* omis par D. G. — [59] *Cui.* A. — [60] *Seelees.* A. D. *Seeles.* G. — [61] *Contenoient.* G. — [62] *De* omis par A. D. G. — [63] *Disoit.* A. D. G. — [64] *Mandé.* D. G. — [65] *Mareschau.* D. — [66] *De l'empereor.* G.

[a] Suivant Bustron, f° 130, et Loredano, p. 76, les impériaux entrèrent dans la ville de Beirouth sans coup férir, grâce à l'évêque qui, soit trahison, soit frayeur, leur ouvrit les portes de la ville; mais le capitaine du château, Jean Gonemmé, se disposa à une résistance énergique.

[b] Voyez les détails du siége dans Florio Bustron, f° 130-131, et aussi dans Loredano, p. 76 et suiv.

[c] « Richardus de Principatu, marescalcus domini imperatoris, ipso imperatore mandante ut in Syriam « transfretet, quos vult de regno sibi ascivit in socios. » (*Juin 1231.*) Richard de S. Germain, éd. de 1722, t. X, col. 222. Ce départ de Richard Filangieri ne s'effectua donc que vers le milieu de l'année 1231.

Digitized by Google

« ger[1], legat[2] de ma coste[a], por estre bail[3] dou reaume, et por maintenir dreit A. 1231.
« et justice[4], et por garder en lor raisons les granz et les petiz et[5] les riches et
« les povres. » Quant les letres furent leues, Richart se dreca[6] et dist : « Seignors[7],
« vos avez entendues[8] les letres de mon seignor l'empereor, et tout ensi[9] come
« eles devisent, le me a il comandé. Et je sui prest dou faire par le conseil des
« prodes homes[10] de la terre. » Se li contenemens[11] et les ovres[12] eussent esté
tels[13] come estoient les paroles es letres[14], les gens dou pais s'en[15] fussent bien
tenus apaez[16] et le eussent[17] receu[18] a bail[19]; mais apres ce il n'en ot[20] gaires esté
el pais[21] que son portement fu moult autre[22] et que il descovri son cuer et sa
pensée, come cil qui estoit orgueillos[23] et bobancier[24], et n'estoit pas[25] moult
garni de sen[26], par que[27] les gens de la terre[28] s'aperceurent[29] que son entende-
ment estoit de toz[30] destruire et[31] metre a neent[32 b].

CHAPITRE XXIV.

Quant il orent ce aperceu, et il en[33] furent certeins[34] de sa mauvaise volonté[35],
il furent ensemble et orent conseil, et par acort vindrent devant le mareschal[36]
Richart[37], de quoi Balian[c], li sires de Saete[38], dist[39] : « Ils m'ont enchargé[d] que
« je vos die por eauz et por moi[40] une parole; il vos font assaver que, quant ceste
« terre fu conquise, ele ne fu[41] par nul chef seignor[42], ains fu conquise par croi-
« sée[43] et par esmuete[44] de[45] pelerins et de gent assembleisse[46]. Et quant il l'orent[47]
« conquise, il firent seignor par acort et par eslicion[48] et li donerent la seignorie
« dou roiaume, et[49] apres firent par acort et[50] a[51] la conoissance des preudes homes[52]
« establissemens et assises, les quels[53] il vostrent[54] que il fussent tenus et uses[55]
« ou roiaume por le sauvement dou seignor[56] et des autres gens et por maintenir
« raison, et puis le jurerent a tenir[57] et le[58] firent jurer au seignor; et des lors en
« ca toz les seignors[59], qui ont esté dou[60] roiaume l'ont juré tres que[61] a ores, et

[1] *Fil Ogier.* A. *Fil Augier.* D. G. — [2] *Por estre legat.* D. — [3] *Baillif.* D. G. — [4] *Justice et droit.* D. G. — [5] *Et* omis par D. G. — [6] *Leva.* G. — [7] *Seignour.* A. — [8] *Entendu.* D. G. — [9] *Tot ausi.* D. G. — [10] *Prodes ommes.* A. *Preudes homes.* D. *Prodomes.* G. — [11] *Le contenement eust esté tel.* D. — [12] *Oeuvres.* A. *Euvres.* D. G. — [13] *Teulz.* A. *Teles.* D. G. — [14] *Et les letres.* D. G. — [15] *Se.* G. — [16] *Paies.* A. D. G. — [17] *L'eussent.* A. D. G. — [18] *Retenu.* G. — [19] *Baillif.* G. — [20] *Il n'ot.* A. — [21] *Apres ce ne demora gaires u (ou.* D.*) pais.* D. G. — [22] *Ses portements fu tot autres.* G. — [23] *Orgueillous.* A. *Orgueilleus.* D. G. — [24] *Bobanchiers.* G. — [25] *Mie.* D. G. — [26] *Sens.* A. — [27] *Sens, par quoi.* D. G. — [28] *Gens du pais.* A. — [29] *S'apercurent.* A. G. — [30] *Tout.* D. G. — [31] *Et de.* D. — [32] *Noient.* D. *Neant.* G. — [33] *En* omis par D. G. — [34] *Certain.* A. — [35] *Certain de sa mauvaistié et de sa male volenté.* D. G. — [36] *Mareschau.* D. ici et ailleurs. — [37] *Richart Filangier.* D. — [38] *Balian sire de Seete.* D. *Ballian de Saiete.* G. — [39] *Li dist.* G. — [40] *Por moi et por eus.* D. G. — [41] *Fu conquise.* A. — [42] *Nul meschief de seignor.* D. *Ce ne fu pas por nul meschief de seignor.* G. — [43] *Croiserie.* A. G. *Croisserie.* D. — [44] *Muete.* D. — [45] *Esmuete de* omis par G. — [46] *Assamblée.* A. *Grant assemblees.* D. *Gens assemblees.* G. — [47] Leçon de A. D. G. *Orent.* B. — [48] *Elution.* A. *Election.* D. G. — [49] *Et puis.* D. *Et* omis par G. — [50] *Et* omis par A. — [51] *Par.* D. G. — [52] *Prodes ommes.* A. *Prodomes.* G. — [53] *Des quels.* D. *Que.* G. — [54] *Vaudrent.* A. *Voudrent.* G. — [55] *Tenues et usees.* G. — [56] *Seigneur.* A. — [57] *A tenir* omis par G. — [58] *Le* omis par G. — [59] *Tuit li seignor.* G. — [60] *U.* G. — [61] *Jusque.* G.

[a] « Ricardum quoque, filium Augeri, marescalcum « suum, legatum a latere et justitiarium terræ. » Sanuto, l. III, p. XI, c. XIII, p. 214.

[b] Sanuto, *ibid.* : « Nihil aliud quam schisma et divi- « sionem inter barones posuit, prosequutus malitias « quas inchoaverat Fredericus. »

[c] Voyez plus haut, p. 312, note *a*.

[d] Sanuto donne, *l. c.* l'analyse incomplète de ce discours.

Digitized by Google

A. 1231. « tout ausi [1] l'a juré [2] l'empereor [3]. De quoi [4] entre les autres establissement [5] et « les assises, y est ceste assise [6] que seignor [7] ne puet ne ne doit dessaisir son [8] « home sanz esgart de cort, et il est bien seu que li sires de Baruth Johan d'Ybe- « lin [9] est home [10] de l'empereor. Et sur ce vos, qui estes en lue de l'empereor [11], « por la terre garder et por [12] droit hoir [13] maintenir, avez mis main [14] en ses [15] te- « neures [16] et l'avez dessaisi de la cité de Baruth et des terres entor, et assegé [17] son « chastel, sanz esgart de cort et sanz jugement [18]; por quoi nos vos requerons por « dreit et por raison, et por sauver le sairement et la foi [19] de nostre seignor l'em- « pereor, que vos et voz gens [20] vos partez [21] de Baruth, par quoi li sires de Baruth « resoit [22] mis [23] en [24] saisine. Et se vos li volez rien [25] demander ne metre sus [26], « si le faites semondre par l'usage dou roiaume et le menez par l'esgart de la cort [27]. « Et se il par esgart de la [28] cort enchet [29], nos somes prest [30] de vos aider et de « metre nos poeirs en ce qu'il [31] soit amendé [32]. »

CHAPITRE XXV.

Quant li mareschauz Richars entendi cele parole, si se merveilla moult coment il li osoient [33] ce [34] dire, car il ne [35] cuidoit que nus [36] li osast contredire de [37] chose que il vosist faire, mais il veoit ore bien que li fais ne [38] n'aloit ne [39] n'iroit pas [40] ensi come il avoit pensé [41]. Toute voies covri [42] son cuer [43] de ce qu'il ne poeit amender, si lor dist [a] que il [44] de ce ne lor [45] poeit respondre tant que il eust [46] eu conseil [47] as [48] riches homes de l'empereor [49], qui lui estoient venus [50], qui estoient a Barut; mais il iroit la et auroit [51] conseil a eauz, et que il mandassent la o [52] lui por le respons. Sur ce s'en parti lendemain matin [53], et s'en ala a Baruth. Et quant il vint la, si destrainst et greja [54] le chastel plus [55] que il n'avoit fait devant. Balian [56] de Saete et [57] Johan de Cesaire [b] et [58] Ode [59] de Monbliart [60] et [61] Garnier l'Aleman, et les autres chevaliers [62] dou roiaume envoierent .II. chevaliers a Baruth por demander le respons dou mareschal [63], si come il lor avoit promis. Dont [64] li unz des chevaliers fu [65] Renaut de Caifas chamberlain [66] dou roiaume, et li autres

[1] *Ensi.* D. — [2] *Le doit jurer.* D. — [3] *L'emperaor.* A. — [4] *De quoi* omis par G. — [5] *Establissemens.* A. — [6] *Iceste assise est.* D. — [7] *Nul seignor.* D. *Nus sires.* G. — [8] *Nul.* D. — [9] *Johan d'Ybelin, seignor de Baruth.* D. — [10] *Dessaisir son bien seu autrui; et vees ci Johan d'Ybelin, sires de Baruth, qui est hons.* G. — [11] *En lieu de lui.* G. — [12] *Por* omis par G. — [13] *Hoir* omis par D. G. — [14] *En main.* A. — [15] *Sus ses choses et sus ses.* G. — [16] *Tenures.* A. — [17] *Aves assegié.* D. G. — [18] *Nul jugement.* D. — [19] D. omet *et la foi.* — [20] *Vo gent.* A. — [21] *Vos departes vos et vos gens.* D. G. — [22] *Reseit.* D. — [23] *Mis* omis par G. — [24] *En sa.* G. — [25] *Riens.* A. — [26] *Metre sus ne demander.* D. G. — [27] *Terre.* D. G. — [28] *La* omis par D. G. — [29] *Enchiet.* A. D. G. — [30] *Pres.* G. — [31] *Aidier a nostre pooir, et de faire tant qu'il.* G. — [32] *Amendes.* D. — [33] *Oserent.* A. — [34] *Moult qu'il osa onques ce.* D. G. — [35] *Ne* omis par D. G. — [36] *Nulz ne.* A. *Nus ne.* G. — [37] *De* omis par D. G. — [38] *Ne* omis par D. — [39] *Ne n'aloit ne* omis par G. — [40] *Mie.* D. G. — [41] *Enpensé.* D. G. — [42] *Ouvri.* G. — [43] *Corage.* D. — [44] *Il* omis par G. — [45] *Lor* omis par G. — [46] *En eust.* D. — [47] *Conseill eu.* D. G. — [48] *Des.* G. — [49] *L'empire.* G. — [50] *Venu.* A. — [51] *Aroit.* G. — [52] *A.* D. G. — [53] *Bien matin.* D. G. — [54] *Agreja.* A. — [55] *Greva plus le chastel (le chastiau.* D.) D. G. — [56] *Johan.* G. — [57] *Et* omis par D. G. — [58] *Et* omis par D. G. — [59] *Oeude.* A. *Hue.* D. G. — [60] *Mombeliart.* A. ici et ailleurs. *Mont Belyart.* G. — [61] *Et* omis par D. G. — [62] *Li autre chevalier.* D. G. — [63] *Demander le mareschal sa volenté et son respons.* A. — [64] *De quoi.* G. — [65] *Avoit non.* G. — [66] *Chamberlens.* A. G.

[a] Voyez Sanuto, *ibid.*

[b] Jean, seigneur de Césarée, fils de Gautier de Césarée, connétable de Chypre, et de Marguerite, sœur de Jean d'Ibelin.

Digitized by Google

fu Daniel de Malenbec[1a]. Quant ces .II.[2] furent venus[3] a Baruth, il[4] firent assaver[5] au mareschal que il estoient a lui venus[6] por[7] le[8] respons a[9] ce que li home del empereor li avoient dit et requis. Son respons fu itel[10]: « Sèignors[11], je « vos faz assaver[12] que je sui home[13] de[14] l'empereor, et[15] sui tenus de faire ses « comandemens[16]; por quoi je vueil[17] que chascun[18] sache que je ne les[19] tres- « passerai ja que je puisse en tel chose[20] qui est si[21] resnable[22], (car l'en seit[23] « bien coment Johan d'Ybelin se est[24] portes[25] et[26] contenus vers[27] l'empereor,) « non mie por ce que[28] je ne sui que servior[29] et li empereres est seignor[30]. Se « entre vos entendes que li empereres vos face chose[31] que il ne deive[32], si mandes « a lui; et il est si bon seignor et si leal[33] que il la drecera si come il devra. » Li messages s'en retornerent a[34] Acre et retraistrent[35] le[36] respons do mareschal a ceauz[37] qui les avoient[38] envoiez. A. 1231.

CHAPITRE XXVI.

Quant les gens dou roiaume entendirent le respons, si s'apercurent[39] que la volenté do mareschal estoit bien[40] tele come l'on lor avoit fait entendant, si se penserent que, se il ne metoient conseil en eauz et en lor fait, que il estoient en mauvais point, de quoi li plus sage d'eauz et les plus porveanz[41] orent conseil ensemble et virent qu'il n'aveent rescosse[42] que tel que il[43] fussent toz[44] tenus ensemble par seerement de[45] garder et de maintenir[46] lor raisons et lor dreitures[47] et les franchises dou reiaume. Lors s'apenserent que en la terre avoit une frarie[48] qui estoit nomée la *Frarie de*[49] *Saint André*[50b], la quel[51] estoit otroiée[52] dou roi Baudoin et confermée[53] par son prevelige[54]. Et apres la conferma le conte Henri et en fist prevelige[55]. Et[56] en cele frarie si[57] avoit establissemens, devises et motiz es preveliges[58], et[59] entre les autres establissemens estoit ce que tuit cil[60], qui en

[1] *Malembec.* A. — [2] *Cil dui.* G. — [3] *Venus* omis par D. G. — [4] *Si.* G. — [5] *Assavoir.* D. G. — [6] *Venus a lui.* G. — [7] *Por oir.* D. G. — [8] *Son.* G. — [9] *De.* D. G. — [10] *Tel.* D. *Tex.* G. — [11] *Seignour.* A. *Seignors, dist il.* G. — [12] *Fais assavoir.* A. D. G. — [13] *Hom.* A. — [14] *De* omis par D. G. — [15] *Dont je.* D. *Si.* G. — [16] *Son commandement.* A. *Son comandement.* G. — [17] *Voill.* D. *Veul.* G. — [18] *Chascuns.* A. — [19] *Le.* A. — [20] *Que je ne veul trespasser en tel chose.* G. — [21] *Si* omis par G. — [22] *Raisonnable.* A. — [23] *Set.* A. *Soit.* D. G. — [24] *Set.* A. — [25] *Proves.* G. — [26] *Portes et* omis par D. — [27] *Envers.* G. — [28] *Que* omis par A. B. D. — [29] *Serjans.* A. — [30] *Serjant et l'empereor est sires.* G. — [31] *Autre chose.* G. — [32] *Doive.* A. *Doit.* D. *Doie.* G. — [33] *Loial.* A. G. — [34] *En.* G. — [35] *Retrairent.* A. — [36] *Les.* G. — [37] *Ceus.* A. ici et ailleurs. — [38] *I avoient.* C. — [39] *S'apercurent bien.* D. *Apercurent bien.* G. — [40] *Bien* omis par D. G. — [41] *Pourveant.* A. *Por quoi les plus sages d'eus et li plus porveant.* G. — [42] *N'avoient rescousse.* A. — [43] *N'avoient autre rescouse fors tant qu'il.* G. — [44] *Tuit.* G. — [45] Leçon de A. D. G. B. omet *de.* — [46] *Sauver.* G. — [47] *Droitures.* A. G. — [48] *Confrarie.* A. ici et ailleurs. *Frairie.* D. ici et ailleurs. — [49] *De* omis par D. G. — [50] *Andrieu.* A. G. — [51] *Quele.* A. G. — [52] *Otroié.* A. G. — [53] *Afermée.* G. — [54] *Previliege.* A. ici et ailleurs. *Previlege.* G. ici et ailleurs. — [55] Cette phrase est omise par A. D. G. — [56] *Et* omis par D. G. — [57] *Si* omis par D. G. — [58] *Un establissement devisé et mouti ou prevelige.* D. — [59] *Et* omis par D. G. — [60] *Tous ciaus.* D.

[a] Suivant le *Lignage d'Outre-mer,* ch. XXII, p. 460, Daniel de Malembec épousa Havis, la troisième fille de Renaud de Caïphas, chambellan du royaume de Jérusalem. Deux filles naquirent de ce mariage.

[b] Cette confrérie est appelée, par Sanuto, *l. c.* la confrérie de Saint-Jacques : « Timentes ne in plurimos successive malitia illius (*Ricardi*) desæviat; et juraverunt « se mutuo cum justitia contra illius insidias conservare : « quod ut liberius agere possint, cuncti se de *Fraternitate Sancti Jacobi* faciunt : cui regali privilegio, ut cuncti « intrare volentes libere possint recipi, concessum erat « de gratia singulari. In Suria tamen et in Cypro, propter « hoc non sopiuntur scandala, sed augentur. » Voyez, sur cette confrérie, *Assises,* t. I, p. 131 et t. II, p. XXXI et 399.

Digitized by Google

A. 1231. la[1] frairie se voloient metre, le poeent[2] faire, et que cil[3] de frairie les poeent recevoir. Lors s'assemblerent li riche home et li chevalier et li borgeis[4], et quant il furent ensemble[5], si[6] manderent querre les conseillers[7] de la frarie et les preveliges. Et quant il furent la venus, il firent lire les .II. preveliges et apres jurerent la[8] frairie, et puis la jurerent[9] li plus[10] dou pueple qui moult[11] le firent volentiers por la poor[12] que il avoient de la malice[13] do[14] mareschal Rechart[15]; et lors furent toz[16] tenus les unz as autres. Lors[17] fu mandée ceste chose en Chypre faire[18] assaveir a Johan d'Ybelin[19].

CHAPITRE XXVII.

Quant il[20] entendi le fait d'Acre et des gens dou roiaume et[21] la maniere que vos avez entendu[22], il[23] en fu[24] moult liez, et li sembla bien que ce li[25] estoit grant aye[26] a son fait maintenir. Lors vint au roi Henri, qui estoit encores[27] lors merme d'aage[28], et li dist devant ses homes[29] que il ot fait assembler[30] : « Sire*, « vos savez que je sui vostre home[31], si vos faz[32] assaver[33] que gent estrange[34] « m'ont fait et font encores grant otrage et grant tort; car il ont prise et saisie ma « cité de Barut et ma terre entor, et ont[35] mon chastel de Barut assis[36]. Dont je « vos pri, si[37] come a mon seignor et a celui qui me[38] estes tenus, que vos me « aidez[39] a delivrer et a rescorre[40] ma cité et mon chastel et ma terre[41], et que « vos[42] meismes y vieignes[43] et y[44] amenes vos homes[45]. Et pri a toz vos homes, qui « ci sont, si come[46] a mes amis et a mes perz[47], que il i metent conseil et aye. » Li rois fist[48] respondre que il iroit volentiers et menroit tant come il porroit de ses homes. Et li home dou[49] roi, qui la estoient, respondirent que il estoient prest d'aler[50]. Et si y avoit de ceauz[51] qui moult le eussent a envis otroié, se il le osassent[52] refuser; et bien le mostrerent puis, quant il virent que luec[53] fu. Si porchacerent[54] vaisseaus et firent armer galees[55] et se[56] assemblerent a Famagoste[57], et la atendirent le tens, tant que il murent le premier jor de quaresme et pas-

[1] *Cele.* G. — [2] *Pooient.* A. D. ici et ailleurs. — [3] *Voloient metre, li frere et cil.* G. — [4] *S'assemblerent tuit chevalieres et borgois et tuit li riche home.* G. — [5] *Assemblé.* A. — [6] *Il.* D. G. — [7] *Conseilliers.* A. *Conseillieres.* G. ici et ailleurs. — [8] *A la.* D. — [9] *La venu, si firent venir les .II. preveliges, apres les firent lire. Adonc virent la frarie, adonc la jurerent.* G. — [10] *Pluisour.* A. — [11] *Moult* omis par D. G. — [12] *Paour.* A. *Paor.* D. G. — [13] *Maisnée.* D. *Maisnié.* G. — [14] *Le.* G. — [15] *Richart.* A. — [16] *Toz* omis par D. G. — [17] *Et lors.* D. *Puis.* G. — [18] *Por faire le.* G. — [19] *Johan d'Ybelin, sire de Baruth.* G. — [20] *Jehan d'Ibelin.* A. — [21] *En.* G. — [22] *Oi.* G. — [23] *Si.* D. G. — [24] *Furent.* D. — [25] *Li* omis par D. — [26] *Aide.* A. D. G. — [27] *Encores* omis par D. — [28] *Encore sous aage.* A. *Qui encore estoit menuet d'aage.* G. — [29] *Barons.* D. — [30] *Ot assembles.* D. *Les barons qu'il avoit assembles.* G. — [31] *Vos hons.* G. — [32] *Fais.* A. G. — [33] *Assavoir.* A. D. G. ici et ailleurs. — [34] *Ce que gens estranges.* D. G. — [35] *Ont assis.* D. *Ont saisi.* G. — [36] *Assis* omis par D. G. — [37] *Si* omis par A. D. G. — [38] *Me* omis par D. G. — [39] *M'aidiez.* A. *Tenu de moi aidier.* D. G. — [40] *Rescourre.* A. ici et ailleurs. — [41] *Delivrer ma terre et mon chastel.* D. — [42] *Rescorre ma terre et mon chastel de Baruth, et vos.* G. — [43] *Veigniez.* A. G. — [44] *Y* omis par D. G. — [45] *Homes qui ci sont.* G. — [46] *Et leur pri a tous si come.* G. — [47] *Freres.* D. G. — [48] *Li fist.* D. G. — [49] *Le.* G. — [50] *De la aler.* D. *De lui aidier.* G. — [51] *Teulz.* A. *Tex.* G. — [52] *Moult a envis l'eussent otroié; si l'osassent.* D. G. — [53] *Lieus.* A. *Tens.* D. *Tans.* G. — [54] *Porchacierent.* D. *Il firent porchacier.* G. — [55] *Et galies si firent armer.* D. — [56] *Se* omis par G. — [57] *Maugoste.* G.

* Ce discours de Jean d'Ibelin se trouve plus étendu dans Florio Bustron, f° 132, et dans Loredano, p. 77. Suivant ces deux auteurs, le sire de Baruth l'aurait prononcé aussitôt après l'arrivée des impériaux en Chypre.

Digitized by Google

serent a[1] moult soef[2] tens, et arriverent au Pui do Conestable, qui est entre Nefin[3] et le Botron[4] [a], et la descendirent tuit ensemble. Lors avint que Haimeri Barlais[5] et Amaurri[6] de Bessan[7] et Hue[8] de Gybelet et[9] eaus[10] et lor conpaignons se partirent[11] do Pui[12], et laisserent lor herberges et lor harnas[13], et s'en alerent a Triple. Et la lor envoia li mareschaus[14] Richart une galée en la quel[15] il s'en alerent a Barut. L'acheison[16], por quoi il se partirent dou roi et de son ost[17], si fu por ce que il disoient[18] que li rois estoit merme[19] d'aage et en autrui poeir[20], et que il estoient homes[21] de[22] l'empereor en chief, et li estoient plus tenus[23] que au roi [b]. A. 1231.

CHAPITRE XXVIII.

Apres ce[24] se[25] parti Johan d'Ybelin d'en qui[26] et enmena le roi et[27] son ost, et passa[28] le Pui, et s'en ala devant le Botron et[29] Gibelet, et tant que il vindrent devant Baruth[c] en[30] un tertre que l'en[31] apele Senesfil[32]; et la se herbergerent sur le flum. Quant il furent la venus[33], Johan d'Ybelin envoia un message a Acre, un suen[34] vallet[35] qui avoit nom Droin[36], et envea[37] plusors[38] letres a Balian de Saete et a Johan de Cesaire, qui estoient[39] ses[40] neveus[41] fiz de ses serors[42], et a mains autres de ses amis, et envoia unes letres au comun des homes de la terre, en quoi[43] se contenoit et disoit ensi[44] apres le salu[d] : « Seignors[45], je vos faz « assaver que gent estrange[46] d'autre terre m'ont[47] coru sus et ont saisi et prise « ma cité et ma terre, et ont[48] assegé mon chastel, et por ce que je n'ai poeir de « venir a vos, ne de envoier[49] de mes homes; car il sont enclos et assegez[50] en « mon chastel, de quoi[51] je vos faz assaver mon besoing[52] par ces letres. En quoi[53] A. 1232.

[1] *En.* A. — [2] *Souef.* A. G. *A un souef.* D. — [3] *Nephin.* A. — [4] *Et Bouceron.* G. — [5] *Amauris Belais.* G. — [6] *Heymeri.* D. *Hemeri.* G. — [7] *Bethsan.* D. — [8] *Odes.* G. — [9] *Et* omis par A. — [10] *Eus.* A. *Et eaus* omis par D. G. — [11] *S'en fuirent.* D. G. — [12] *La nuit.* G. — [13] *Lor hernois et lor herberges.* D. G. — [14] *Le* (*li.* A.) *mareschal.* A. D. G. — [15] *En quoi.* D. G. — [16] *L'achoison.* A. *L'achaison.* D. G. — [17] *Et de son ost* omis par G. — [18] *Distrent.* D. G. — [19] *Sous.* A. *Menor.* G. — [20] *Autre pooir.* A. — [21] *Hons.* G. — [22] *De* omis par D. — [23] *Tenu.* A. *Tenant.* G. — [24] *Ce* omis par D. G. — [25] *S'en.* D. — [26] *D'illuec.* A. *Du Pui.* D. G. — [27] *O.* D. G. — [28] *Passerent.* D. — [29] *Le Botron et* omis par D. G. — [30] *A.* D. G. — [31] *C'on.* G. — [32] *Seneifil.* G. — [33] *Venu.* A. G. — [34] *Sien.* A. D. G. — [35] *Vaslet.* G. — [36] *Droon.* G. — [37] *Envoia.* A. D. G. — [38] *Plusours.* A. — [39] *Estoit.* D. G. — [40] *Se.* B. — [41] *Si nevou.* A. *Nies.* G. — [42] *De ses serors* omis par D. *De sa seror.* G. — [43] *Au commun de la terre, es* (*en les.* D.) *queles letres.* G. — [44] *Ainsi et disoit.* D. G. — [45] *Seignour.* A. — [46] *Gens estranges.* D. G. — [47] *Me sont.* D. *Moult.* G. — [48] *M'ont.* D. — [49] *Ne envoier vos.* D. *N'en d'envoier a vos.* G. — [50] *Assegié.* A. D. *Et assegez* omis par G. — [51] *Por quoi.* D. G. — [52] Leçon de A. D. G.; B. écrit *besoig.* — [53] *Es queles.* G.

[a] « Si disposero con bon animo, co'l nome de Dio, « d'andare, et partitisi da Famagosta, con un temporal « et pioggia grande, si rasserenò il cielo, et, bonac« ciato al quanto, arrivorno salvi al Pui del Contestabile « ch'è tra Butron et Nefin. » Bustron, f° 136. « Supe« rate le difficoltà del viaggio, sempre grandi, ma d'in« verno in quei mari quasi insuperabili. » Loredano, p. 81.

[b] Voyez Bustron, p. 136-137. « Camerin Barlas (che « si ritrovava nel campo, piu con fino di spiare che di « combattere, e veniva comportato dal signor di Baru« tho acciò che fermandosi in Cipro non suscitasse « qualche novità) con altri congiurati al numero d'ot« tanta, si partirono dall' esercito, ed andarono al ser« vitio degli Imperiali. » Loredano, p. 81-82.

[c] Bustron, p. 137, se contente de dire que l'armée cypriote, après s'être avancée le long du rivage, à travers un pays occupé par les Musulmans, arriva à Beirouth. Cet auteur ne donne ni la position ni le nom du lieu où l'armée campa.

[d] Bustron et Loredano ne mentionnent pas ce fait. Suivant Loredano, p. 82 : « Fece gran commotione nella « Soria l'arrivo del signor di Barutho alla difesa degli « suoi stati. Tutti coloro, che nella absenza havevano « finta la neutralità, o dichiaratoseli contro, presero « l'armi in sua difesa. »

Digitized by Google

A. 1232. « je vos semoing[1] et requier[2], come mes freres et mes amis, que vos me maintenes « a droit[3], selonc les us[4] et les costumes[5] dou roiaume de Jerusalem, et que « vos me aides[6] a rescorre et a delivrer ma cité[7] et mon chastel et ma terre[8]. » Ces letres furent leues en l'ostel de[9] Balian de Saete ou li plus des homes de[10] l'empereor estoient assembles; de quoi Johan[11], li sires[12] de Cesaire, demanda le[13] respons por son oncle Johan d'Ybelin. Dont il avint que une partie si acorderent[14] que l'en[15] li devoit aider et lui rescorre, et si offrirent[16] a aler[17] por lui aler aider[18] et rescorre[19]. Li autre distrent[20] que il n'estoient mie apensez[21]. Cil[22] qui s'acorderent a aler, si[23] furent li sires[24] de Cesaire, Rohart[25] le sire[26] de Cayfas[a], et Renaut[b] son frere, et[27] Jofrei[c] le Tor[28] et[29] Jofroi[30] d'Estrueni et[31] Baudoin de Bon Veisin[32], et autres chevaliers tant que il en i ot .XLIII. Ices[33] s'atornerent et murent, et vindrent la ou li rois de Chypre et Johan d'Ybelin estoient. Lors se parti[34] l'ost des Chyprois[35] de Senelfil, et s'en alerent herberger pres de la cité en un luec que l'en apele le Ros[d] et en qui[36] furent tant que il avint que Girot[37 e] le patriarche de Jerusalem et Pierres[f] li arcevesques de Cesaire, et Balian[38] de Saete, Ode[39] de Monbeliart, Gerin[40 g], maistre del Ospital de Saint Johan, et frere Hermant de Peregort[41 h], maistre dou Temple, et[42] le bail de Venese[43] et les conseles[44] de Pise et de Genoe[45 i] se partirent d'Acre et s'en[46] alerent a Baruth, et se herbergerent dehors[47] la vile et parlerent a l'une[48] partie et a l'autre por essayer[49] se il[50] peussent metre[51] pais[52]. Quant il orent asses parlé as .II. parties, si virent que il n'i poeent rien[53] faire en nule[54] maniere, si s'en partirent et s'en retornerent a Acre[55 k]. Johan d'Ybelin vit et conut que il ne faisoit la[56] ou il estoit gaires[57] d'esploit, ne force n'avoit il mie de greger[58] ceauz qui

[1] *Semong.* A. — [2] *Je vos pri et requier et semong, si.* D. G. — [3] *A droit* omis par G. — [4] *L'us.* G. — [5] *La cous-tume.* A. — [6] *M'aidiez.* A. — [7] *Terre.* D. — [8] *Cité.* G. — [9] *De* omis par G. — [10] *De* omis par A. D. G. — [11] *Jehans.* A. — [12] *Johan seignor.* D. *Li sires* omis par G. — [13] *Le* omis par G. — [14] *S'acorderent.* D. *S'acorda.* G. — [15] *A ce qu'en.* D. G. — [16] *S'offrirent.* D. *Ainsi s'offrirent.* G. — [17] *A aler* omis par G. — [18] *Por li aidier.* D. G. — [19] A. omet *et si offrirent a aler por lui aler aider et rescorre. Et rescorre* omis par D. G. — [20] *Disoient.* D. G. — [21] *Apensé.* A. G. — [22] *Ceaus.* D. — [23] *Ce.* D. *Si* omis par G. — [24] *Johan le seignor.* D. *Johan.* G. — [25] *Robert.* A. D. — [26] *Li sires.* A. *Le sire* omis par G. — [27] *Et* omis par G. — [28] *Joffroi le Tort.* A. *Joffrei Le Tort.* D. *Giefroi Le Tort.* G. — [29] *Et* omis par G. — [30] *Giefroi.* G. — [31] *Et* omis par G. — [32] *Bon Veisin.* D. *Bon Voisin.* G. — [33] *Iceulz.* A. *Cil.* D. G. — [34] *Le roi de Chipre estoit o Johan d'Ibelin. Et lors se mut.* D. G. — [35] *Chipriens.* A. — [36] *Et illuec.* A. *Cité, en .I. lieu c'on apele Loros, et iluec.* D. G. — [37] *Girart.* A. D. G. — [38] *Johan.* G. — [39] *Oeude.* A. *Huede.* D. *Et Huedes.* G. — [40] *Garin.* A. *Mont Beliart et frere Garin.* G. — [41] *Pierregort.* A. *Hermant de Pierregort.* G. — [42] *Et* omis par D. G. — [43] *Venisse.* A. — [44] *Le baillif de Venice et le conseil.* D. G. — [45] *Gennes.* A. *Genes.* G. — [46] *S'en* omis par D. G. — [47] *Desus.* D. *Desous.* G. — [48] *A une.* A. — [49] *Ensayer.* A. *Por savoir.* D. G. — [50] *S'il i.* G. — [51] *Faire la.* A. — [52] *Metre conseil et pes. Et.* G. — [53] *Que on n'i pooit riens.* A. *Poreient riens.* D. *Pooient riens.* G. — [54] *Nulle.* A. G. ici et ailleurs. — [55] *Ariere en Acre.* D. G. — [56] *Riens la.* G. — [57] *Gaires* omis par G. — [58] *Grever.* A. G.

[a] Voyez plus haut, p. 312, note *c*.

[b] Voyez plus haut, p. 384, note *a*.

[c] Voyez plus haut, p. 380, note *d*.

[d] « El tempo bonacciò, et discrescete il fiume al « quanto, et immediate el re et el signor de Baruto « con il suo essercito passarono et andarono correndo « dietro a quelli della terra quali si ritirorno dentro. « L'esercito del re alloggiò in uno loco nominato Rus, « assai appresso alle mura de la città. » Bustron, p. 139.

[e] Géraud, en latin Giroldus ou Geraldus. Voyez plus haut, p. 364, note *b*.

[f] Cet archevêque vivait encore en 1227. Voy. *Oriens christianus*, t. III, p. 1289.

[g] Guérin où Gérin était déjà, suivant l'*Art de vérifier les dates*, f°, t. I, p. 517, grand maître des Hospitaliers en octobre 1231. Il mourut après le mois de mai 1236.

[h] L'*Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I, p. 521, donne Armand de Périgord ou de Peyragos pour successeur au grand maître du Temple de Montaigu, en 1233 au plus tard. Il disparut dans la bataille livrée aux Kharismiens, le jour de sainte Luce, octobre 1244.

[i] « Hugoni de Ferrario et Guillelmo de Orto consuli- « bus et vicecomitibus Januensium in Siria. » Privilége de 1232 donné par Henri I aux Génois. Voyez M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre, Docum.* t. I, p. 51.

[k] Voyez Bustron, p. 138, et Loredano, p. 83. Selon ces deux historiens, Richard Filangieri se refusa à toute espèce d'accommodement, parce qu'il comptait sur le dénuement de ses adversaires pour s'emparer de la Syrie chrétienne.

Digitized by Google

estoient dedenz[1] Baruth, et qui avoient son chastel assegé, car se il fucent en nules chans[2], si deussent il avoir[3] bataille o les Chypreis[4], car il avoient plus gent a cheval et a pié que n'avoit[5] Johan d'Ybelin. A. 1232.

CHAPITRE XXIX.

Quant il ot ce coneu, si s'en[6] parti d'en qui[7] ou il estoit, et enmena le roi Henri et[8] l'ost de Chypre[9] et s'en ala a Saete[10], et laissa le roi la[11] et Anseau[12] de Brie[a] por lui garder, et o lui le plus de l'ost; et[13] enmena les autres[14] o lui et s'en ala a[15] Acre[b]. Quant il fu la venus[16], si fist assembler les gens[17], chevaliers et[18] borgeis[19] et le[20] pueple, et devant toz jura la frarie[21] de[22] Saint André[23] ou letrin[24] de l'iglise. Apres ce que il ot juré, il parla a tout le pueple[25] et lor[26] fist sa plainte et lor dist que les chalandres, en quoi lor enemis[27] estoient venus[28], estoient[29] encores au port, et que encore lor poeent[30] il faire grant damage, por quoi il loeit[31] que l'en[32] les arestast. Si tost come il ot ce dit, un cri leva par l'iglise que chascun dist et cria[33] : « As chalandres! » Lors s'esmurent et corurent a la mer et se mistrent[34] en[35] barches[36] et en[37] vaisseauz[38] et alerent as salandres[39] et en prirent[40] les .xvii., et l'un[41] eschapa qui a la cole estoit[42]. Et ce que il les troverent a[43] Acre, si fu ensi que, quant li Longuebart[44] furent descendu[45] a Baruth, li mareschal Rechart les envoia a Acre[46] por yverner, car il cuidoit avoir toute la terre[47] a son comandement; mais de ce se trova il engigné[48]. Quant li chalandre furent pris[49], si come vos avez entendu, li mareschauz le sot a Sur ou[50] il estoit[51], si en fu moult dolens[c]. Après ce que li salandre furent pris[52], li rois se parti de Saete et s'en[53] vint a[54] Acre; quant il i[55] fu venus, Johan d'Ybelin ot conseil, et, par acort et a[56] l'aide dou plus des gens de la terre, enprist de aler asseger[57]

[1] *Devant.* G. — [2] *Fussent en mi les champs.* A. *Fussent en mi les chans.* D. G. — [3] *Prendre la.* G. — [4] *Chipriens.* A. *Encontre les Chiprois.* G. — [5] *N'avoient.* A. — [6] *Se.* D. G. — [7] *Dou lieu.* A. *D'iqui.* D. *D'iluec.* G. — [8] *En.* A. — [9] *Des Chypreis.* D. — [10] *Seele.* D. — [11] *La le roi.* D. G. — [12] *Andrieu.* A. — [13] *Et* omis par D. G. — [14] *Les autres enmena.* D. G. — [15] *En.* D. G. — [16] *Venus* omis par G. — [17] *Gens de la ville.* G. — [18] *Et* omis par G. — [19] *Venus en Acre, borgeis et chevaliers.* D. — [20] *Et l'autre.* G. — [21] *Confrarie.* A. — [22] *De* omis par D. G. — [23] *Andrieu.* A. G. — [24] Leçon de D. G.; B. écrit *letri. O le cri.* A. — [25] *Au pueple comunal.* D. — [26] *Lor* omis par G. — [27] *Anemis.* A. *Les ssalandres a lor henemis.* D. *Salandres de lor anemis.* G. — [28] *Venues.* G. — [29] *Et estoient.* D. G. — [30] *Porroient.* D. G. — [31] *Looit.* A. D. G. — [32] *Qu'en.* D. G. — [33] A. omet *et cria. Criast.* D. — [34] *Mirent.* A. — [35] *As.* D. — [36] *Barges.* A. G. — [37] *As.* D. — [38] *Et en vaisseauz* omis par G. — [39] *Chalandres.* A. ici et ailleurs. — [40] *Pristrent.* D. G. — [41] *L'une.* A. D. — [42] *Estoit a la cole.* D. G. — [43] *En.* D. G. — [44] *Li Lombart.* A. *Les Longuebars.* D. *Les Lombars.* G. — [45] *Descendus.* D. G. — [46] *A la vile d'Acre.* D. *Les manda en Acre.* G. — [47] *La terre tout.* D. G. — [48] *Engignié.* A. G. *Engingnié.* D. — [49] *Prises.* D. G. — [50] *La ou.* D. — [51] *Le mareschal le sout, qui estoit a Sur.* G. — [52] *Prises.* D. G. — [53] *S'en* omis par D. G. — [54] *En.* D. G. — [55] *I* omis par D. G. — [56] *O.* D. — [57] *Conseil que par l'acort, que par la gent de la ville et par lor aide alast assegier.* G.

[a] « Ansian de Bries ch'era capitano del esercito in « loco del signor de Baruto. » Bustron, p. 145. Cet Anseau ou Anselme périt quelque temps après au siége de Cérines.

[b] Ce soulèvement de la ville d'Acre contre l'autorité de l'empereur eut lieu, suivant Richard de Saint-Germain (Ughelli, t. X, col. 224, éd. de 1722), au mois d'avril 1232 : « Joannes de Baruch civitatem Acconita- « nam recipit in odium imperatoris. » Plus loin, sous la date du mois de juillet, Richard ajoute (col. 224) : « Imperator, pro succursu civitatis Acconitanæ quam « Joannes de Baruch occupatam tenebat, parte civitatis « se pro imperatore tenente, exercitum congregat mili- « tum et baronum. »

[c] Pendant le siége de Baruth, suivant Bustron, p. 142, et Loredano, p. 88-89, Richard Filangieri avait dirigé une expédition contre Chypre et s'était emparé de toute l'île à l'exception de Cérines et de Dieu d'Amour. Ce fut probablement pendant ce temps que Jean d'Ibelin s'empara de la ville d'Acre. Voyez plus bas, c. XXXIII.

Digitized by Google

A. 1232. Sur[a]. Et en[1] ce li aidoient li Jenoeis[2] de gens et de vaisseaus[3], si que li oz mut[4] et ala gesir a[5] Casal Ymbert[b]. Quant li mareschaus Richart sot cele[6] emprise, il manda a Baruth a[7] son frere Loutier[8], qui estoit la[9] en son luec, que il se partist dou siege et en[10] amenast[11] l'ost, et s'en venist[12] a Sur. Et ce fist il por ce que il dota la venue de cele gent qui devant Sur devoient venir[13]. Loutier[14] fist ce que son frere li ot mandé, ensi[15] que il mist le fue es engins, et s'en[16] parti de Baruth et en mena la gent qui o[17] lui estoient, et les galees et les autres vaisseaus, et s'en vint a Sur[c].

CHAPITRE XXX.

Quant Johan d'Ybelin sot la novele de ce que li oz de ceauz de Puille se estoient partiz[18] de Baruth[19], et avoient guerpi le siege, et s'en estoient venus[20] a Sur, il[21] en fu moult liez, si que il s'en retorna a[22] Acre[d], et laissa le roi o tout l'ost des Chypres[23] de lez Casal Ymbert ou Sablon devers Acre. En ce que Johan d'Ybelin fu a[24] Acre por avoir conseil que il feroit, li mareschaus, qui estoit a Sur, sot la covine de ceaus de Chypre; il atorna ses gens et ses galees et mut de Sur a prime soir[25e], et chevaucherent toute la[26] nuit. Et quant ce[27] vint al aube[28] do jor, il se ferirent en la herberge des Chypreis[29] par terre et par mer, et les surpristrent[30] ensi[31] que il troverent le plus d'eauz en lor liz. De quoi moult en i ot poi[32] qui[33] se peussent armer a droit, et[34] si lor avoit l'en fait assaver par espies des[35] la nuitier; mais Anseau[36] de Brie, que Johan d'Ybelin ot laissé chevetaine de l'ost en son lue, ne vost croire les espiez, ainz en fist son gabois et dist : « Moult fait bien[37] a croire que il vieignent .VI. liues[38] par si mauvais chemin por nos assaillir. Et il ne le faisoient mie quant nos estiens[39] a .VI. archees[40]

[1] *A.* A. G. — [2] *Li Genevois.* A. *Aidierent li Genevois.* D. G. — [3] *Viandes.* D. G. — [4] *Si qu'il s'esmut.* D. G. — [5] *Au.* D. G. — [6] *Ceste.* D. G. — [7] A. omet *a.* — [8] *Lothier.* D. *Letier.* G. — [9] *La* omis par D. G. — [10] *En* omis par D. G. — [11] *Menast.* D. — [12] *Et s'en venist* omis par D. — [13] *Aler.* D. G. — [14] *Lothyer.* D. *Litiers.* G. — [15] *Et si.* A. *Si.* D. G. — [16] *Se.* D. G. — [17] *Avec.* G. — [18] *Parti.* A. — [19] *De ce que cil de l'ost, qui estoient devant Baruth, s'estoient partis.* D. G. — [20] *Venu.* A. — [21] *Si.* D. G. — [22] *En.* D. G. — [23] *Chipriens.* A. *L'ost et les Chypreis et le rei.* D. *Le roi o les Chiprois.* G. — [24] *En.* G. — [25] *Prime somme.* G. — [26] *La* omis par D. G. — [27] *Se.* B. — [28] *En l'aube.* A. — [29] *Chipriens.* A. ici et ailleurs. *Chiprois.* G. — [30] *Seurprirent.* A. *Pristrent.* G. — [31] *Si.* D. G. — [32] *Dont il i ot moult poi de ceus.* D. G. — [33] *Cui.* A. — [34] *Et* omis par G. — [35] *A.* D. G. — [36] *Anseaus.* D. G. — [37] *Qui moult fait mal.* G. — [38] *Lieues.* G. — [39] *Estions.* A. — [40] *Archies.* A. *A une archée.* D.

[a] Voyez Bustron, p. 143-144. Suivant Loredano, p. 89, le sire de Beirouth fit alliance avec les Vénitiens et les Génois. Nous trouvons, sous la date du mois de novembre 1221, un privilége de faire le commerce à Beirouth accordé aux Génois par Jean d'Ibelin. Voy. M. de Mas-Latrie, *ouv. cité*, p. 43.

[b] Voyez Bustron et Loredano, *ibid.*

[c] « I Longobardi brusarono i loro ingegni et machine, « et abandonato l'assedio, andarono via con vergogna et « scorno et si redussero a Sur. » Bustron, p. 144. « La « dove diedero una notte all' improviso il fuoco alla città « di Barutho, e si partirono con poca riputatione dall' « assedio del castello, ricoverandosi in Tiro. Non poterono far questo con tutta sicurezza, perche furono assaliti in un medesimo tempo da una grossa sortita dal « castello, sotto il comando di Giovanni Hibbelino, e « dalle genti di Baliano suo fratello; questi però stanche « dal viaggiare, lasciarono all' inimico *men* difficile la « fuga..... gl'Imperiali..... con la crudeltà, con l'inhonestà e poi col fuoco quasi affatto rovinarono quella « nobilissima et antichissima città. » Loredano, p. 90.

[d] Suivant Bustron, p. 144, et Loredano, p. 91, Jean d'Ibelin avait quitté le camp et s'était rendu à Acre pour traiter de la paix avec le patriarche d'Antioche, au nom des impériaux. Si l'on en croit ces deux auteurs, qui n'ont pas assez d'invectives pour flétrir la conduite du patriarche, cette démarche était une ruse de Richard Filangieri pour éloigner du camp son ennemi le plus habile.

[e] « Li Longobardi spionarono et usciteno da Sur de « notte con 22 galee et assaltarono il campo al primo « sonno. » Bustron, p. 145.

Digitized by Google

« d'eaus [1] devant Barut. » Et por ce n'i vost metre conseil ne soi garnir contre lor venue [2], et si avoit il chevaliers [3] establis au gait ensi come il l'avoient [4] usé [5] chascun soir [6]; mais cil, qui [7] faisoient le gait [8], n'estoient mie de cele part dont lor enemis [9] devoient venir, ains se estoient mis devers [10] Acre, hors [11] de la herberge, et se tenoient en une tente [12] toz desarmez en lor liz desos lor espreviers. Le chevetaine [13] de ceauz dou gait estoit Johan d'Ybelin[a] le nevo [14] dou sire [15] de Barut. A. 1232.

CHAPITRE XXXI.

Quant cil de Puille se furent ferus en la herberge [16], li cris fu moult grant [17]. Un chevalier [18], qui estoit maistre [19] dou roi et le gardoit, le fist monter sur un cheval, et le bailla a [20] gens[b] qui l'enmenerent a [21] Acre; et il demora en la besoigne, et i [22] fu pris et nafré [23] ou visage moult malement. Cil chevaliers [24] avoit nom Johan Babin [25 c]. Li Chypreis, qui estoient montez si come il poeent [26], qui [27] armez, qui [28] desarmes, se furent mis [29] ensemble une partie d'eaus et se mistrent a deffendre si [30] que il y [31] ot bon poigneis tant que [32] li jorz [33] fu esclarci [34], et quant il [35] se troverent po de gent, si [36] ne porent sofrir [37] le faiz, si se mistrent [38] en un tertre[d]. Quar [39] une partie de lor gent n'orent mie [40] conseil en [41] nule chose mais que en aler [42] s'en [43] vers Acre. Lors se ferirent cil dou regne en lor [44] herberge et cil de lor galees [45] descendirent a terre et refirent autel [46], ne onc puis n'entendirent que au gaaing si que il pristrent tout quan que li Chypreis avoient en la herberge, et en porterent [47] tout [48] le gaaing a Sur. Si tost come la novele et li cris de ce [49] fait vint a [50] Acre, Johan d'Ybelin sire de Baruth et [51] Balian [52]

[1] *Quant il estoient a .II. archies de nos.* G. — [2] *Conseil, ne soi garder de ses anemis.* G. — [3] *Chevaliers* omis par D. — [4] *Avoient.* A. — [5] *Si avoit establis chevalieres a l'agait si comme il soloit.* G. — [6] *Jour.* A. — [7] *Ciaus, qui lor.* D. — [8] *L'agait.* G. — [9] *Anemi.* A. *Dont cil.* G. — [10] *Devant.* G. — [11] *Fors.* G. — [12] *Un tertre.* D. — [13] *La chievetaine.* A. — [14] *Neveu.* A. — [15] *Seignor.* G. — [16] *Herberge le roi.* D. — [17] *Grans.* A. — [18] Leçon de A. D. G.; B. écrit *un chevalier, un chevalier.* — [19] *Maistres.* A. — [20] *As.* A. — [21] *Le menerent en.* D. G. — [22] *Besoingne ou il.* D. G. — [23] *Navres.* A. *Nafres.* D. *Navré.* G. — [24] *Cestui chevalier.* D. G. — [25] *Babyn.* G. — [26] *Porent.* A. — [27] *Que.* D. — [28] *Que.* D. — [29] *Si come il porent, que armé, que desarmé, se mistrent.* G. — [30] *A deffense tant.* G. — [31] *Y* omis par D. — [32] *Jusques.* G. — [33] *Li jours.* A. *Le jor.* D. G. — [34] *Esclarcis.* A. — [35] *Et qu'il.* D. G. — [36] *Dont il.* D. *Et.* G. — [37] *Souffrir.* A. — [38] *Lor fais, si se traistrent.* D. *Le fes, si se traistrent ariere.* G. — [39] *Car.* A. D. G. — [40] *Mis.* A. — [41] *Ne pristrent conseil de (en.* D.). D. G. — [42] *Que aler.* D. *Que d'aler.* G. — [43] *Que aler s'ent.* A. — [44] *Cil de Puille en la.* D. G. — [45] *Cil des galies.* D. G. — [46] *Autre tel.* G. — [47] *Ne onques puis n'entendirent se non a gaaignier, si qu'il pristrent quan que li Ciprois avoient en lor herberges et emporterent.* D. G. — [48] *Tout* omis par G. — [49] *Le cri de cest.* D. — [50] *Com li cris et la novele vint en.* G. — [51] *Et* omis par G. — [52] *Belian.* G.

[a] « Gioan de Iblin, che fu poi conte del Zafo. » Bustron, p. 145. Jean d'Ibelin, fils de Philippe d'Ibelin, bail de Chypre, succéda à Gautier de Brienne dans le comté de Jaffa, vers 1251. Il mourut en 1266, après avoir été bail de Jérusalem. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. V-VIII; Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Jaffe;* plus bas, l. XXXIV, ch. IX, et la notice de M. le comte Beugnot, *Assises,* t. I, p. XLIX et 21. Jean d'Ibelin fut aussi un habile jurisconsulte. Il nous a laissé un ouvrage de droit qui porte son nom, et un récit des troubles qui affaiblirent le royaume de Jérusalem pendant la minorité de Conrad. Voyez *Assises*, t. I, p. 21 et suiv., et t. II. p. 398 et suiv.

[b] « El re scampò in camisa con un cavallo et andò « in Acre. » Bustron, *ibid.* Voyez Loredano, p. 92.

[c] Ce Jean Babin était fils de Raymond Babin, qui vivait vers 1200 et possédait plusieurs terres dans la seigneurie de Naplouse. Jean Babin épousa Isabelle de Maugastel dont il eut plusieurs enfants. Voyez Ducange, *ouv. cité, Famille Babin.* En 1384 il existait encore en Chypre un Jean Babin, qui fut précepteur du prince royal. C'était sans doute un descendant du chevalier dont il est fait mention ici. Voyez Loredano, p. 517.

[d] « Quelloro che si deffesero bene s'erano ritirati in un « torricello alquanto lontan dagli allogiamenti. » Bustron, p. 146. « In una picciola torre rovinata. » Loredano, p. 95

Digitized by Google

A. 1232. de Saete, et[1] Ode de Montbeliart[2], et[3] Johan[4] de Cesaire et[5] Rohart de Caifas[6], et li autre chevalier d'Acre saillirent a[7] cri[8] « As armes, » et s'en alerent grant[9] aleure tres que[10] a[11] Casal Ymbert. La troverent ciauz qui se estoient mis au tertre. Lors passerent tuit ensemble[12] le Casal et corurent tres que a la[13] montaigne que l'en[14] apele Passe Polain[15 a]. Quant il furent la venus[16], si troverent que cil dou regne[17] avoient[18] passé le pas, si[19] virent que il ne[20] porroient ateindre a eauz, si[21] s'en retornerent a[22] Acre. Ce[23] jor, que cele besoigne avint, fu un[24] mardi, le tiers jor de mai, en[25] l'an de l'Incarnation de[26] Nostre Seignor[27] .M..CC.XXXII.; celui jor ot le roi de Chypre Henri[28] son aage de .XV. anz[b].

CHAPITRE XXXII.

Quant li Chypreis furent retornez[29] a Acre, il se troverent en[30] grant meschef et en[31] povreté come cil qui estoient repairez[32] ausi come[33] toz nuz[34]; quar[35] il avoient perdues chevaucheures[36] et armeures et robes[37] et dras et deniers et joiaus, ne[38] il[39] n'avoient raporté que chascun[40] ce que il avoit[41] vestu, et la beste sur[42] quoi il seeit[43]; et[44] de ce furent si esbahi[45] et si esmayé que poi se failli que grant partie d'eauz ne se torna[46] de l'autre part[47] et ne fortraistrent[48] le roi avec[49] eauz, qui estoit enfant[50] et legier a engygner[51 c]. Quant Johan d'Ybelin apercut ces choses, il[52] n'en fist semblant, ainz en[53] covri son corage et s'apensa que il porreit[54] faire. Lors fist ensi que son neveu[55] Johan de Cesaire[56 d], vendi al Hospital .I. suen casal, qui a[57] nom Cafarlet[58], por .XVI. mile besanz; et son autre neveu[59] Johan d'Ybelin vendi au Temple .I. autre casal suen[60], qui a[61] nom Arames[62 e], por .XV. mile besanz. Quant[63] il orent ces[64] besans, si[65] assembla les[66] Chyprois et les conforta, et lor en[67] presta une partie[68], et de l'autre re-

[1] *Et* omis par D. G. — [2] *Oeude* (*Huede.* D. G.) *de Mont Belyart.* A. D. G. — [3] *Et* omis par D. G. — [4] *Jehans.* A. — [5] *Et* omis par D. G. — [6] *Robert de Cayphas.* D. — [7] *Au.* A. — [8] *A cri* omis par D. G. — [9] *Grant grant.* A. *Bone.* G. — [10] *Jusques.* A. D. G. ici et ailleurs. — [11] *Au.* A. — [12] *Tout ensamble.* A. — [13] *Le.* A. *Jusques au pié de la.* D. G. — [14] *C'on.* G. — [15] *Passe-Poles.* D. *Passe Poulain.* G. — [16] *Venu.* A. — [17] *Ciaus de Puille.* D. *Dou regne* omis par G. — [18] *Avoient ja.* D. G. — [19] *Et.* G. — [20] *Nes.* D. *Ne les.* G. — [21] *Ataindre, por quoi il.* D. *Mie ataindre, si.* G. — [22] *En.* G. ici et ailleurs. — [23] *Cel.* D. *Le.* G. — [24] *Par un.* D. G. — [25] *En* omis par D. G. — [26] *De* omis par D. G. — [27] *Seignor Jeshu Crist.* D. G. — [28] *Ot compli le roi Henri de Chipre.* D. G. — [29] *Retorné.* A. *Retornerent.* D. — [30] *A.* G. — [31] *En grant.* G. — [32] *Repairié.* A. G. *Repairies.* D. — [33] *Ausi come* omis par G. — [34] *Tout nus.* D. *Tuit nu.* G. — [35] *Car.* A. D. G. — [36] *Perdu chevaus.* A. — [37] *Perdu chevaucheures, armes et robes.* D. *Perdu armes, robes.* G. — [38] *Et.* D. G. — [39] *Il* omis par D. G. — [40] *Chascuns.* A. — [41] *Porté nessune chose, fors que ce que il avoient.* D. *Raporté riens fors ce qu'il avoient.* G. — [42] *Seur.* A. — [43] *Seoit.* A. *Seoient.* D. G. — [44] *Et* omis par D. G. — [45] *Il si esbahis.* D. G. — [46] *S'en retornerent.* D. *Se tornerent.* G. — [47] *Partie.* D. — [48] *Fortrairent.* A. *Soustrestrent.* G. — [49] *Aveuc.* A. — [50] *Enfes.* G. — [51] *Engignier.* A. G. *Engingnier.* D. — [52] *Si.* D. G. — [53] *En* omis par G. — [54] *Porroit.* A. *Covri son cuer et se pensa qu'il porroit.* G. — [55] *Nevou.* D. — [56] *Sezaire.* D. *Johan de Cesaire ses nies.* G. — [57] *Avoit.* A. *Un sien casal, qui a a.* D. *A son neveu .I. casal, qui ot.* G. — [58] *Cafrelet.* D. *Caferlet.* G. — [59] *Ses autres nies.* G. — [60] *Un autre sien casal au Temple.* D. *Suen* omis par G. — [61] *A a.* D. *Ot.* G. — [62] *Harrames.* D. — [63] *Et quant.* D. G. — [64] *Ses.* D. — [65] *Il.* D. G. — [66] *Tous les.* G. — [67] *En* omis par G. — [68] *Partie de cel avoir.* G.

[a] « L'inimici, che medemamente vider' il soccorso, si « misseno a fuggire et prestamente passar il passo ditto « Polan. » Bustron, p. 147. Voyez Loredano, p. 94-95.

[b] Mai 1232. « Joannes Baruch cum marescalco impe- « ratoris congrediens in partibus Syriæ, ipsum devicit in « campo et multos cepit ex suis. » Richard de Saint-Germain, *éd. citée*, col. 224. Le récit de Bustron est plus favorable aux Cypriotes que celui de notre chronique, et contient plusieurs faits qui y sont omis.

[c] Sur ces dispositions du jeune roi de Chypre, voyez Loredano, p. 91.

[d] Voyez Loredano, p. 98, et Bustron, p. 150.

[e] « Gioan de Iblin, che fu poi conte del Zaffo, vendete « una sua stantia grande ch' avea in Acre. » Bustron, p. 150.

Digitized by Google

tint[1] gent et arma galees et vaisseaus et se atorna por passer en Chypre et meneir le roi, et fist que li rois[2] dona fiez a plusors chevaliers, por mener les o sei en Chypre. Lors[3] firent charger es[4] chalandres, qui avoient aportes[5] ceauz dou regne[6], et en[7] autres vaisseaus lor[8] chevauz et lor autres harneis[9], et apresterent[10] de movoir[a]. A. 1232.

CHAPITRE XXXIII.

Or retornerons a Richart le mareschal[11]. Apres ce que il ot fait l'eschec[12] a Casal Ymbert, il envoia en Chypre les Chypreis qui o lui estoient, et de la soe[13] gent ausi. Quant cil furent venus[14] en Chypre[b], si[15] firent ensi[16] que il orent le chastel et la vile de Cherines et la Candare[c] et la tor de Famagoste, et assegerent Deu d'Amors[17]. Dedens le chastel de[18] Deu d'Amors estoient[19] .II. serors dou[20] roi damoiseles Marie et Ysabel[21 d]; et si y avoient chastelein[22] Felipe[23] de Cafran[e], et y estoit Arneis[24] de Gybelet[f] que li sires de Barut avoit laissé[25] cheveteine de[26] la terre, qui moult poi y mist de conroi[27], si que neis le chastel ou les serors dou roi estoient[28], et[29] il meismes[30] ne garni il mie; ains[31] dut estre perdu[32] par soffraite de viande; et a grant mesaise et a grant meschief se tindrent tant que il furent rescos[33]. Si tost come li mareschaus Richars Filanger[34] sot que li rois[35] et li Chyprois, qui estoient a Acre, s'aprestoient de aler en Chypre, il se[36] parti de Sur et enmena sa gent mais que un po[37] que il laissa por garder Sur, et s'en passa en Chypre. Quant il fu la venus[38], si envoia ses gens par la terre, si que il ot toute la terre en son[39] comandement, fors le chastel de Deu d'Amors[g] et celui de[40] Bufevent[41 h].

[1] *L'autre partie (retint.* D.) *prist.* D. G. — [2] *Li roi.* B. — [3] *Passer en Chipre. Et enmena le roi avec lui et fist (le rei, et fist.* D.) *tant que le roi dona fié a plusors chevalieres por mener les en o (les o.* D.) *soi en Chipre. Et lors.* D. G. — [4] *Les.* D. G. — [5] *Aporté.* A. — [6] *Amené ciaus de Puille.* D. *Avoient esté a ceus de Puille.* G. — [7] *Es.* G. — [8] *Les.* G. — [9] *Harnois.* A. *Lor harnois.* D. *Les autres hernois.* G. — [10] *S'apresterent.* D. G. — [11] *Richart mareschaut.* D. — [12] *L'eschac.* D. — [13] *Soie.* A. *Soue.* G. — [14] *Venu.* A. *Venus* omis par D. — [15] *Il.* G. — [16] *Tant.* D. G. — [17] *Dé d'Amors.* D. ici et ailleurs. — [18] *De* omis par D. G. — [19] *Estoient* omis par A. — [20] *Le.* D. G. — [21] *Damoisele Marie et damoisele Ysabel.* D. G. — [22] *Chastelain.* A. — [23] *Avoit .I. chastelain, qui avoit nom Felippe.* D. G. — [24] *Herneis.* D. *Hernous.* G. — [25] *Y avoit laissé por.* D. — [26] *En.* D. G. — [27] *Mistrent de conseill.* D. — [28] *Les serors (.II. serors.* G.) *le roi estoient.* D. G. — [29] *Ne.* D. — [30] A. omet *et il meismes.* — [31] *Mie, et si y estoit lui meisme, ains.* A. — [32] *Vendu.* D. G. — [33] *Se tint tant que il fu rescout.* D. *Rescous.* G. — [34] *Fil Ogier.* A. *Filanger* omis par D. *Richars Filanger* omis par G. — [35] *Li rois* omis par G. — [36] *S'en.* D. — [37] *Gent, fors .I. poi.* D. G. — [38] *Venu.* D. G. — [39] *Terre en sa main, et a son.* G. — [40] *Et le chastel de.* G. — [41] *Buphevent.* A.

[a] Voyez Bustron, *ibid.* et Loredano, p. 97-98.

[b] Voyez plus haut, p. 395, note *c*. Les termes de notre chronique semblent bien indiquer que déjà Richard Filangieri avait fait une invasion en Chypre.

[c] Voyez plus haut, p. 377, note *a*, et Bustron, p. 148. Candare ou Cantare était un château fort, situé dans les montagnes au nord de l'île. Voyez Lusignan, *Description de l'isle de Cypre*, Paris 1580, in-4°, p. 35.

[d] Marie, fille de Hugues Ier, était la sœur aînée du roi Henri. Voyez plus haut, l. XXXII, ch. XXI. Pour le mariage de ces deux princesses, voyez plus bas, ch. XXXVIII.

[e] Bustron, p. 148. « Era castellano a Dio d'Amore « Filippo di Cafran gentilhuomo di fede incorrota e di « molta isperienza. » Loredano, p. 95.

[f] Arnaud de Gibelet. Voyez Ducange, *ouv. cité, Famille de Giblet.* Il est appelé Arneis, Erneis, Hernois, Harnous. Suivant Philippe de Navarre, *Assises*, t. I, p. 384 et suiv., c'était un habile juriste.

[g] Voyez Bustron et Loredano, *l. c.*

[h] Notre chroniqueur ne parle pas de la défense de ce château organisée par Eschive de Montbelliard, femme de Balian d'Ibelin. Cette dame se trouvait dans l'église des frères Mineurs, au moment de l'arrivée des impériaux. Obligée de fuir, elle parvint, sous un habit de moine, au château de Buffevent, alors commandé par un vieux chevalier appelé Girard de Conches. La présence d'Eschive sauva le château en décidant la garnison à résister aux envahisseurs. Voyez Bustron, p. 149 et Loredano, p. 96.

Digitized by Google

A. 1232.

CHAPITRE XXXIV.

Li rois Henris et li Chypres [1], qui o lui estoient, firent charger[2] et murent dou port d'Acre le jor de la[3] Pentecoste[a], et alerent tres que a Saete, et d'en qui[4] murent et passerent en Chypre, et arriverent en l'isle de Famagoste, et en[5] descendirent sanz contens et sanz contredit, et si y[6] estoit Rechart le mareschal[7] en la cité de Famagoste o[8] tout son ost. Et[9] onques n'i mist deffense en lor arriver[10], ains fist le soir a[11] mie nuit metre[12] le fue es galees, qui estoient ou[13] port, et[14] s'en parti et[15] ne se aresta tres que a Nicossie lui et toute[16] sa gent. Li rois et Johan d'Ybelin et li autre, qui avec[17] lui[18] estoient, passerent lendemain[19] de l'isle et s'en alerent herberger[20] en la vile. Quant il[21] orent esté .II. jorz, si s'en[22] partirent au tiers et chevaucherent a petites jornees tant que il furent[23] a Nicossie[b]; si tost come Richars li mareschaus[24] sot que il aprochoient, il et toutes ses genz s'en partirent et s'en alerent[25] herberger entre la montée et la valée dou pas par ou l'en vait[26] de Nicossie a Cherines[27], et ilec[28] se tindrent[c]. Li rois et Johan d'Ybelin, et cil, qui ovec eaus[29] estoient, se partirent de Nicossie le jor meismes que il y vindrent et s'en alerent herberger de fors la vile, en[30] un luec qui a nom le Trahona[31], et d'en qui[32] s'en[33] partirent lendemain matin qui fu un[34] mardi, a .xv. jorz de juing[35], et chevaucherent por aler cele part[36] ou[37] lor enemis[38] estoient. Si alerent tant que il vindrent pres d'un[39] casal que l'en nome[40] la Gride[d], et[41] la se vostrent[42] herberger, si que une partie de lor harnas[43] et de lor sergens a pié[44] se estoient ja mis ou casal, et li autre venoient apres[45]. Quant il garderent[46], si virent ceauz de Puille descendre contre val le pas, les escheles[47] devisees, et livrée chascune eschele a son cheveteine, toz[48] aprestes de bataille[49].

[1] *Chypreis.* D. *Chiprois.* G. ici et ailleurs. — [2] *Furent chargiẹs.* D. G. — [3] *La* omis par D. G. — [4] *D'illuec.* A. *D'iqui.* D. G. — [5] *Ens.* A. — [6] *Y* omis par A. D. G. — [7] *Le mareschal Richart.* D. G. — [8] *A.* D. G. — [9] *Ne.* D. G. — [10] *Ne mistrent contredit a l'ariver.* G. — [11] *En.* D. G. — [12] *Bouter.* G. — [13] *Aụ.* D. G. — [14] *Ne.* D. — [15] *S'en parti et* omis par D. G. — [16] *Onques jusques qu'il vint a Nicocie a tout.* G. — [17] *Aveuc.* A. — [18] *Avec yaus.* D. — [19] *Lendemain matin.* D. — [20] *Et se herbergierent.* D. G. — [21] *Il i.* D. G. — [22] *Se.* A. D. G. — [23] *Vindrent.* D. G. — [24] *Com li mareschax.* G. — [25] *Se partirent et alerent.* D. *Et s'alerent.* G. — [26] *Ou l'on s'en vait.* D. *Ou l'en va.* G. — [27] *A Cherines* omis par D. — [28] *Iqui.* D. G. — [29] *Ceus qui avec eus.* A. *Ciaus qui avec iaus.* D. *Avec lui.* G. — [30] *A.* D. — [31] *Leu que l'on nome le Tracona.* D. *Lieu que l'en apele Tracona.* G. — [32] *D'illuec.* A. — [33] *D'iqui se.* D. G. — [34] *Matin a un.* G. — [35] Leçon de D. G.; B. écrit *juig.* — [36] *Cele part* omis par D. *Por aler cele part* omis par G. — [37] *La ou.* D. G. — [38] *Anemi.* A. *Anemis.* G. — [39] *Du.* G. — [40] *Qui a nom.* G. — [41] *Et* omis par D. G. — [42] *Vodrent.* G. — [43] *Hernois.* D. G. — [44] *A pié* omis par D. G. — [45] *A pié. Et.* A. — [46] *Se regarderent.* A. D. G. — [47] *Lor eschieles.* D. G. — [48] *Et vindrent tous.* A. — [49] *Devisees, et livrees a lor chevetaines chascune par soi, et tous aprestes de combatre.* G.

[a] En l'année 1232, la Pentecôte tombait le 30 mai, Pâques étant le 11 avril.

[b] Voyez le récit de Bustron, p. 152-154, plus étendu que celui de notre chronique, et Loredano, p. 97-100.

[c] « Andarono alloggiare in una valle tra due montagne « alte che non si poteva passar per andar al castello Dio « d'Amor et a Cerines, se non da un passo stretto et da « una montagna alta. » Bustron, p. 154.

[d] « Il re col suo esercito andò et si alloggiò appresso il « casal Agridi. » Bustron, p. 154.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

Quant li Chypreis conurent que cil venoient combatre sei ovec eaus [1], si se apresterent [2], et se adrecerent [3] vers eauz [4] et se aprocherent tant que il hurterent ensemble, et que la bataille fu grant [5] entr'eaus et dura longuement [6], et en i ot moult de abatus [7]. Mais une [8] chose y ot, qui aida moult a [9] Chypreis: ce [10] que il avoient sergens [11] a pié; dont il avenoit [12] que, quant un [13] de lor chevaliers estoit abatus, que [14] li sergent le relevoient, et le remetoient [15] a cheval. Et quant un [16] des autres estoit abatus, piestant [17] l'ocioient li sergent et [18] prenoient; et par ce y ot il [19] moult ocis et peris [20] de ceaus de [21] Puille en cele bataille, car il y ot mort plus de .LX. chevaliers, et pris bien [22] .XL. [a], et des Chypres n'i ot mort que un chevalier [23], qui avoit nom Sierge, et estoit nez de Toscane [24]. Quant la bataille ot grant piece duré [25], cil de Puille ne porent plus soffrir le fais [26], car il i [27] recevoient trop grant damage, si se partirent dou champ, et se mistrent [28] a desconfiture tout contre mont le pas a aler vers Cherines, et [29] li Chypreis les acueillirent a chacer [30], et s'en aloient ensemble pesle melle [31], et ensi les menerent tres que as portes de Cherines, ou il se recuillirent a grant meschef.

CHAPITRE XXXVI.

Quant li Chypreis orent vencue [32] cele [33] bataille, et gaaigné le champ, et chacé [34] si [35] come vos aves oi, il retornerent en une place qui estoit en une costiere, qui est au pié d'une montaigne, et [36] la se herbergerent. Li mareschaus vit que il estoit enclos et que il avoit gent [37] assez et po [38] viande [39], dont il ot conseil, et manda a Bafe [40] por ses galees, qui la estoient. Et [41], quant eles furent venues a lui, il establi les gens qui [42] vost [43], qui demorassent a Cherines, et li [44] autre se recueillirent es galees [45], et s'en alerent en Ermenie [46], et entrerent en la fois de

[1] *Se venoient combatre a euz.* A. — [2] *Por combatre, il s'apresterent.* D. G. — [3] *Et adrecierent.* G. — [4] *S'adrecerent vers lor anemis.* A. — [5] *Grans.* A. *Moult grant.* D. *Dura longuement.* G. — [6] *Moult longuement.* A. *Et dura longuement* omis par D. G. — [7] *D'abatus.* D. *Des abatus.* G. — [8] *Un.* A. — [9] *Moult aida as.* D. G. — [10] *Et.* A. *Ce* omis par D. — [11] *Gent.* A. — [12] *Avint.* D. G. — [13] *Uns.* A. — [14] *Que* omis par G. — [15] *Et montoient.* D. *Et metoient.* G. — [16] *Uns.* A. — [17] *Pié estant.* A. *Maintenant.* D. *Tantost.* G. — [18] *Ou.* A. D. — [19] *Il* omis par D. G. — [20] *Perilz.* A. — [21] *Moult d'occis et de pris de ceus de.* D. G. — [22] *Bien pris.* G. — [23] *Chevalier* omis par D. — [24] *Touscane.* G. — [25] *Ot tant duré.* G. — [26] *Le fait.* D. *Durer ne soffrir le fes.* G. — [27] *I* omis par D. G. — [28] *S'en retornerent.* G. — [29] *Et* omis par D. G. — [30] *A enchaucier.* D. — [31] *Pelle melle.* A. *Pesle mesle.* D. *Acuillirent et enchaucierent et s'en alerent ensemble pelle melle.* G. — [32] *Vaincue.* A. G. — [33] *La.* D. G. — [34] *Et chacé* omis par D. G. — [35] *Si come, si.* B. *Ensi.* D. — [36] *Et* omis par G. — [37] *Gens.* D. G. — [38] *Po* omis par D. G. — [39] *Viandes.* D. G. — [40] *Baphe.* A. *Jaffe.* G. — [41] *Et* omis par D. G. — [42] *Qu'il.* A. *Que il.* D. — [43] *Teles gens com il vout.* G. — [44] *Et il et li.* D. G. — [45] *Es galees* omis par G. — [46] *Hermenie.* A. G. ici et ailleurs.

[a] Bustron, p. 155-161, et, d'après lui, Loredano, p. 102-108, donnent un long et curieux récit de cette victoire des Cypriotes sur les Impériaux.

Digitized by Google

A 1232. Torsot[1a] et la se[2] receurent[3]. Li rois Heiton[4b] et ses peres Costans[5c] les y enorerent[6] moult. Il i[7] demorerent grant piece, si que une[8] enfermeté les i prist, dont[9] il en i ot moult de morz, et tout li[10] plus furent malades. Quant il virent que il ne poeent durer en la terre, si s'en partirent et s'en[11] alerent a Sur[d]. Si tost come cil[12], que vos aves oi, se partirent de Cherines por aler en Ermenie, li rois Henris et si home s'en alerent[13] herberger de lez les murs de Cherines, et l'assegerent de si pres que nus[14] n'i[15] poeit entrer ne issir[16]; et par cele bataille, qui ot esté, demora li rois en sa[17] seignorie en[18] bien et en pais, il et si home, qui[19] o lui estoient.

A. 1233. Li sieges fu devant Cherines tres que apres la Pasque[20], et lors fu faite fin, que li rois[21] rendi et[22] delivra[23] toz les prisoniers que il tenoit[24] en sa prison, et il li rendirent Cherines, et toz les prisoniers que il avoient pris a Casal Imbert, et toutes les dames que il avoient prises a Nicossie[25] par les iglises et es maisons de religion en lor venir en la terre[e].

CHAPITRE XXXVII.

En tant come li sieges estoit devant Cherines, la roine Aalais[f], feme dou[26] roi Henri, et fille dou[27] marquis de Monferrare[g], qui se estoit mise[28] dedens Cherines ovec[29] ceaus de Puille, acocha malade ou[30] lit d'une maladie dont ele morut. Quant ele fu trespassée[31], cil qui estoient dedens Cherines la atornerent[32] si come l'on doit atorner et vestir[33] reine, et puis firent demander fiance de[34] envoier un home parler au roi[35]. Cil qui ot la fiance vint[36] au roi, et[37] li dist

[1] *En la fois de Torsot, et* omis par G. — [2] *Les.* D. G. — [3] *Se recut il et ses gens.* A. *Resurent.* D. *Recurent.* G. — [4] *Herton.* A. *Haytons.* D. *Heiton* omis par G. — [5] *Son pere Constans.* G. — [6] *Honnorerent.* A. *Et les honorerent.* D. G. — [7] *I* omis par D. *Et i.* G. — [8] *Une* omis par D. G. — [9] *Par quoi.* G. — [10] *Le.* D. *Tous li.* G. — [11] *S'en* omis par G. — [12] *Ceus.* G. — [13] *S'alerent.* D. G. — [14] *Nulz.* A. — [15] *N'en.* D. — [16] *N'en pooit issir n'i entrer.* G. — [17] *La.* A. — [18] *Em.* A. *En* omis par D. G. — [19] *Lui et ses homes, et ciaus qui.* D. — [20] *Apres Pasques.* G. — [21] *Le roi Henri.* D. G. — [22] *Rendi et* omis par D. — [23] *Delivra et rendi.* G. — [24] *Qu'il avoit.* D. G. — [25] *Par Nicocie.* G. — [26] *Aelis, la fame au.* D. G. — [27] *Le.* D. G. — [28] *Mis.* A. — [29] *Oveuc.* A. *Avec.* D. G. — [30] *Au.* A. D. G. — [31] *Morte.* D. — [32] *L'atornerent.* A. *Dedens Cherines estoient, l'atornerent.* D. G. — [33] *Et vestir* omis par A. G. — [34] *Fiance au roi por.* D. G. — [35] *Parler a lui.* D. G. — [36] *Cil ot fiance, si vint.* D. G. — [37] *Si.* D. G.

[a] Tarse. Voyez plus haut, p. 347.

[b] Aïton ou Otton, fils de Constant, devint roi d'Arménie par son mariage avec la reine Isabelle, vers 1222. Il n'exerça réellement le pouvoir royal qu'à la mort de son père. En 1248, il envoya des ambassadeurs à saint Louis, dans l'île de Chypre. Il députa, en 1251, Sembat, son frère, auprès de Mangou, khan des Tartares. Sembat fut assez heureux dans sa mission pour convertir le Tartare au christianisme. Aïton abdiqua en 1270, et se retira dans un monastère où il prit le nom de Macaire. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. I, p. 463.

[c] Constant, connétable d'Arménie, fut le tuteur d'Isabelle, reine d'Arménie, fille de Livon Ier. Il la maria, en 1221, à Philippe, troisième fils de Boémond IV, prince d'Antioche. Dépouillé de son autorité par le jeune roi, Constant le jeta en prison et le fit périr quelque temps après, 1222. Il remaria bientôt après la reine à son fils Aïton sous le nom duquel il exerça le pouvoir avec le titre de bail et de régent. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. I, p. 462-463.

[d] Voyez Bustron, p. 163 et Loredano, p. 112.

[e] Ce siége est raconté tout au long par Bustron, p. 162-174, et par Loredano, p. 119. Ce fut pendant ce siége que périt Anseau de Bries.

[f] « La moglie che l'imperator haveva data al re. » Bustron, p. 163 et Loredano, p. 113. Alix était fille de Guillaume et de Berthe, voyez la note suivante. L'*Art de vérif. les dates*, t. I, p. 461, commet une singulière méprise en la faisant mourir en couches à Cérines. Suivant Loredano, le mariage n'aurait pas été célébré, par suite de l'antipathie du roi pour la princesse.

[g] Guillaume IV, marquis de Montferrat de 1207 à 1235. Il épousa, en 1211, Berthe, fille de Boniface, marquis de Gravesane. Il eut de ce mariage plusieurs enfants, entre autres Alix, dont il vient d'être question. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. III, p. 633-634.

Digitized by Google

que la roine sa feme estoit trespassée de ce[1] siecle, et que cil qui estoient de- A. 1233.
dens Cherines li mandoient qüe, se il li[2] plaisoit[3] que[4] il la feist prendre et enterrer si come il afiert[5] a roine, et que il en feist si[6] come de sa feme. Li rois si assenti, et furent donees trives que l'en ne traisist[7] ne lancast ne[8] dehors ne dedens tant que la roine fust portée[9] en la herberge[10] dou[11] roi. Lors la mistrent cil de Cherines hors dou chastel, et cil de la herberge la receurent, et[12] fu portée a Nicossie a grant[13] compaignie de gent, et fu enterrée honoreement[14] en la mere iglise de Sainte Sophie[a], et l'enterra l'arcevesque Estorgue[15 b].

CHAPITRE XXXVIII.

Apres ce[16] ne tarda[17] mie granment[18] que Beymont[19] le Quart[c], prince d'Antioche et cuens[20] de Triple, trespassa de ce[21] siecle si que Beymons li Quins[22 d], son fiz, fu en son lue et tint les .II. seignories.

Et[23] en[24] celui tens avint que li sodans de[25] Haman[e] ne vost paer a l'Ospital[26] de Saint Johan une[27] paye que il avoit usé[28] a[29] rendre au Crac[30], dont la trive brisa entre l'Ospital et le soudan de Haman[31]. Dont li Hospitaus[32] assembla gent[33] por guerroier le[34] sodan de[35] Haman, et fu en cele assemblée li maistres dou Temple frere Hermant de Pieregort et tout son covent[36], et i furent des[37] gens de Chypre .C. chevaliers, et fu lor cheveteine Johan d'Ybelin, sire[38] de Baruth et fu o lui Gautier li cuens de Briene[39], qui avoit esposée en cele année[40], Marie la suer[41] dou[42] roi Henri[f], et maneit lors[43] en Chypre ou li rois li avoit doné terre[44]. Et si y ot des gens dou roiaume de Jerusalem[45] .LXXX. chevaliers[46], si en fu cheve-

[1] *Cest.* D. *Morte de ceste.* G. — [2] *Se lui.* G. — [3] *Se a lui pleisoit.* D. — [4] *Que* omis par G. — [5] *Aferoit.* D. G. — [6] *Si* omis par D. G. — [7] *Trasist.* A. *Traist.* G. — [8] *Ne lancast ne* omis par G. — [9] *Enportée.* D. *Traite hors et emportée.* G. — [10] *Herbergerie.* A. — [11] *Le.* D. G. — [12] *Mistrent ciaus fors dou chastel de Cherines; ciaus defors la resurent, si.* D. — [13] *Ou moult grant.* D. *Mistrent cil du chastel de Cherines fors. Cil de fors la recurent et l'aporterent a Nicocie a moult grant.* G. — [14] *Honorablement.* G. — [15] *Astorgue.* D. *Estorguet.* G. — [16] *Ce* omis par D. G. — [17] *Targa.* D. *Tarja.* G. — [18] *Ne tarja gaires.* A. *Moult.* D. *Granment* omis par G. — [19] *Buemont.* D. *Beumont.* G. ici et ailleurs. — [20] *Conte.* D. ici et ailleurs. — [21] *Cest.* A. D. G. — [22] *Le Quint.* D. G. — [23] *Et* omis par D. G. — [24] A. omet *en.* — [25] *Du.* A. G. — [26] *Paier l'Ospitau.* D. *Paier l'Ospital.* G. — [27] *D'une.* D. G. — [28] *Usée.* D. G. — [29] *De* D. — [30] *Au Quart.* B. — [31] *De Haman* omis par D. G. — [32] *L'Hospital.* D. *Si que l'Hospital.* G. — [33] *Gens.* D. G. — [34] *Au.* D. G. — [35] *Du.* G. — [36] *Touz ses couvens.* G. — [37] *Ot de.* G. — [38] *Seignor.* D. G. — [39] *Brene.* A. D. G. — [40] *Cel an.* D. G. — [41] *Seror.* G. — [42] *Le.* D. G. — [43] *Henri, qui lors manoit.* D. G. — [44] *Terre en Chipre.* G. — [45] *De Jerusalem* omis par D.; G. omet *des gens dou roiaume de Jerusalem.* — [46] *Chevalieres dou roiaume.* G.

[a] Sainte-Sophie était l'église cathédrale des Latins. Voyez Lusignan, *ouv. cité*, p. 31.

[b] Voyez plus haut, p. 322, note *m*.

[c] « M. CC. XXXIII. Boamundus IV princeps Antiochiæ « moritur, cui Boamundus filius successit in dominio « tam Antiocheno quam Tripolitano. » Sanuto, l. III, part. XI, c. XIII, p. 215. Voyez Albéric des Trois-Fontaines, p. 548.

[d] Boémond V, fils de Boémond IV et de Plaisance de Gibelet, devint prince d'Antioche et comte de Tripoli en 1233. Suivant l'*Art de vérif. les dates*, t. I, p. 452, il soutint contre Aïton, roi d'Arménie, une longue guerre, qui fut terminée, en 1250, par une trève que ménagea saint Louis. Il mourut vers 1251.

[e] Hamah. Cette ville et quelques autres furent concédées par Saladin à Teky-Eddin-Omar, fils de son frère aîné Schahinschah. Les descendants de Teky-Eddin étaient encore, à cette époque, en possession de cette principauté, et le prince de Hamah était alors Malek-Modhaffer-Mahmouh, fils aîné de Malek-Mansour. Le sultan d'Égypte venait de le faire proclamer prince en remplacement de son frère Malek-Nasser. (An. 1229.) Voyez *Géographie d'Abou'lféda, introduction* de M. Reinaud, p. II, et *Extraits de la chronique d'Abou'lféda, Historiens orientaux des Croisades*, t. I, p. 94 et 106.

[f] « Sororem ejusdem Henrici (*regis Cypri*) duxit Gal- « terus, comes Brenensis. » Albéric des Trois-Fontaines, *ibid.*

Digitized by Google

A. 1233. teine Pierre[1] d'Avalon[a], qui estoit neveu de Ode[2] de Monbeliart, et si i fu Henris[b] li freres dou[3] prince, a tout .xxx. chevàliers que son frere li princes li ot baillez[4]; car il n'i poeit aler por la trive que il avoit[5] o le[6] sodan de[7] Haman. Toute cele gent ot assemblée[8] frere Gerin[9] li maistres[10] de l'Ospital de Saint Johan, qui y avoit tout son covent et tout son poeir, et bien avoit en cel[11] ost .c. chevaliers, .iiii. .c.[12] sergens a cheval et mil et cinc cens sergens a pié et plus[13].

CHAPITRE XXXIX.

Quant toute cele gent fu assemblée, et il furent herberges en la Boquée[c] dessos[14] le Crac[d]. Apres ce que il orent esté .ii. jorz, si s'en[15] partirent a la nuiter, et chevaucherent toute la[16] nuit, si que il furent a l'aube do jor a Monferrant[e]. Lors murent vers le borc ausi come a hu[17], si que li bors fu pris et robé[18]. Mais po i trova l'on[19] gent, car cil qui y estoient s'en fuirent au chastel si tost come il virent les Crestienz movoir a eauz, et il orent asses leisir de eaus[20] recuillir ou chastel, car les rues et les entrees dou borc estoient closes de murgieres et barrees de gros trez que il[21] covint as Crestiens desfaire ains qu'il i peussent entrer. Quant il orent pris ce que il troverent, et il orent abatu et gasté grant partie dou borc, si passerent outre et se[22] alerent herberger a .ii. liues d'en qui[23], a un casal ou il a fonteines, que l'en[24] apele Merjemin[25], et furent la .ii. jors; et d'en qui[26] envoierent lor coreors et lor forriers[27] par mi la terre, qui roboient les casaus et en aportoient[28] et amenoient[29] le gaaing[30]. Au tiers jor[31] s'en partirent et retornerent par devant[32] Monferrant, et se rien fu[33] demoré ou borc ou[34] prendre et[35]

[1] *Chevetaines Pierres.* D. G. — [2] *Neveu Oeude.* A. *Huede.* D. *Nies Huede.* G. — [3] *Henri le frere le.* D. G. — [4] *Baillies.* A. *Li avoit baillies.* G. — [5] *Li avoit baillié por la trive que il avoit.* D. — [6] *Au.* D. G. — [7] *Du.* G. — [8] *Toutes celes gens ot assemblees.* D. — [9] *Garin.* A. D. — [10] *Garnier maistre.* G. — [11] *Celui.* D. G. — [12] *Chevaliers, et* LXXX. G. — [13] A. omet *et plus.* — [14] *Quant cel ost fu assembles en la Bouquée dessous.* D. *Assembles a la Bouquée desous.* G. — [15] *La il s'em.* D. G. — [16] *La* omis par D. G. — [17] *Si comme a hui.* G. — [18] *Robes.* A. — [19] *L'en.* A. D. G. — [20] *Leissir a iaus.* D. *Mouvoir et aler vers eus, il orent asses asses loisir d'eus.* G. — [21] *Les entrees dou chastel estoient closes de fors murs si qu'il les.* D. *Les entrees du borc estoient barrees de bones tors et de fors mars, si qu'il les.* G. — [22] *Se* omis par D. G. — [23] *Liues d'illuec.* A. *Liues d'iqui.* D. *Lieues pres d'iluec.* G. — [24] *C'on.* G. — [25] *Mergemin.* D. G. — [26] *D'illuec.* A. *D'iluec.* D. G. — [27] *Fourriers.* A. *Lor foriers et lor robeors.* D. *Lor forriers et coureors.* G. — [28] *Et emportoient.* A. — [29] *Et amenoient* omis par D. — [30] *Les casiaus et emportoient le gaaing.* G. — [31] *Jor* omis par G. — [32] Leçon de A. D. G. (*Arriere devant.* G.) *Par devant et s'en retornerent par devant.* B. — [33] *Riens fust.* D. G. — [34] *A.* A. D. G. — [35] *Ne.* D. G.

[a] Ce Pierre d'Avalon épousa Helvis, fille de Raoul de Tabarié. Voyez *Lignage d'outre-mer*, c. XVII, t. II, p. 454. Il vivait encore à l'époque de la première croisade de saint Louis. Joinville en parle et lui donne le titre de cousin. Avalon, dont il est ici question, est sans doute la ville de ce nom située aujourd'hui dans le département de l'Yonne. Cependant il existait, suivant le P. Anselme, t. II, p. 28, un château d'Avalon dans le Grésivaudan, « in pago Gratianopolis. »

[b] Henri était frère du prince d'Antioche. Voyez Albéric, *l. c.* Il épousa Isabelle, fille de Hugues Ier, roi de Chypre. De ce mariage naquit un fils, Hugues, qui fut bail, puis roi de Chypre. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. I, p. 461.

[c] Ce lieu se trouve sur la Carte générale des croisades de M. Jacobs, au-dessous du Château des Curdes. Voyez *Notice*, p. XXXII.

[d] Le Crach, *Curdorum Castrum*, était un château du comté de Tripoli, situé au nord, c'est aujourd'hui le village de Kalaat-el-Hofin. Il figure sur la carte des environs de Damas, par d'Anville. Voyez *Notice, ibid.*

[e] Mont-Ferrand, *Mons Ferrandus*, est, suivant M. Jacobs, *l. c.*, la même ville que Barin. Ce lieu se trouvait tout à fait au nord dans le comté de Tripoli.

Digitized by Google

a gaster, il ne l'espareignerent[1] mie[2]. Et[3] d'en qui[4] s'en alerent herberger a un autre casal, qui a nom[5] la Somaquié[6], et lendemain s'en retornerent en la Boquée[7] la[8] dont il se[9] estoient partis. Quant il orent esté la[10] entor .VIII. jorz, et il cuiderent faire une[11] autre chevauchée[12], novele lor vint[13] certeine[14] que li sodans de Babiloine[a] et son frere l'Eisseraf[15] [b], a tout.x.[16] mile homes a cheval et grant sergenterie[17] a pié, se estoient partiz de Domas, et estoient venus a Haman por aler vers les marches de eaus et dou sodan do[18] Coine[c], ou il avoient guerre. Et quant il furent la venus, et il sorent le fait del Ospital, si se aresterent por metre a point le fait dou sodan de Haman[19], qui estoit lor neveu[20], fiz de lor suer[21]. Et ensi fu refaite[22] la trive[23] entre lui et l'Ospital, et lor fu rendue la paye d'en qui[24] en avant: et de tant come il l'avoient[25] arestée. Et[26] lors departi li Hospitaus les gens[27], et s'en rala chascuns[28] en sa contrée[d]. A. 1233.

CHAPITRE XL.

Quant li maistres dou Temple et si frere se furent partis de celui fait, si se assemblerent o[29] le prince d'Antioche, et mena chascuns[30] son poeir. Et s'en alerent en Hermenie por venger un otrage que li rois d'Ermenie ot fait au Temple de ne sai quans de lor freres que il avoit fait prendre et escorcher[31] et pendre por achaison[32] de ce que il lor metoit sus que il[33] voloient atraire gent en sa[34] terre por lui greger[35]. Li princes y aloit moult volontiers en cele besoigne[36] por la haine que il avoit au roi d'Ermenie et a son pere, por le fait que il firent de son frere le roi[37] Phelipe[e]. Quant Costans li peres[38] le roi vit l'esfors qui[39] venoit sur lui, si[40] douta et manda au maistre dou Temple que il se voloit acorder a lui.

[1] *L'espargnerent.* A. — [2] *L'esparnierent pas.* G. — [3] *Et* omis par G. — [4] *D'illuec.* A. *D'iluec.* D. G. — [5] *A a non.* A. — [6] *Alerent a .I. casal herbergier que l'on claime la Somaquiée (Somaquié.* D.). D. G. — [7] *Bouquée.* D. *Boquiée.* G. — [8] *La* omis par G. — [9] *Se* omis par G. — [10] *Et quant il orent la esté.* D. G. — [11] *Un.* B. — [12] *Chevauchié.* A. G. ici et ailleurs. — [13] *Novelles (noveles.* A.) *lor vindrent.* A. D. G. — [14] *Certaines.* A. D. Ce mot omis par G. — [15] *Le Seraph.* G. — [16] *.XV.* D. G. — [17] *Serganterie.* A. *Serjanterie.* G. — [18] *Du.* A. — [19] *Metre le fait du soudan de Haman a point.* G. — [20] *Lor nies.* G. — [21] *Seror.* G. — [22] *Faite.* D. G. — [23] *La pes.* G. — [24] *D'illuec..* A. *Des iqui.* D. *Des ilueques.* G. — [25] *Avant que il lor avoit.* D. G. — [26] *Et* omis par G. — [27] *Se departirent les gens.* G. — [28] *Ala chascun.* D. G. — [29] *Avec.* D. G. — [30] *Chascun.* D. G. — [31] *Escorchier.* A. — [32] *Fait que pendre que escorchier por achaison.* D. — [33] *Qu'il avoit que pendus que escorcies por achaison de ce que il disoit qu'il.* G. — [34] *La.* G. — [35] *Grever.* A. D. G. — [36] *Le prince aloit volentiers en cele besoingne.* D. G. — [37] *Le roi* omis par G. — [38] *Li peres* omis par D. — [39] *Cui.* A. — [40] *Il se.* D. G.

[a] Malek-el-Kamel. Voyez plus haut.

[b] Malek-Aschraf. Voyez plus haut.

[c] Ala-Eddin-Kaikobad, frère de Kaikaous, lui succéda comme sultan d'Iconium en 1219. Il mourut en 1237, au siége de la ville de Tarse. Suivant d'Herbelot, il aurait enlevé, en 1233, à Malek-el-Kamel la ville d'Édesse, et l'aurait perdue quatre mois après. Notre texte nous paraît confirmer ce fait, que met en doute l'*Art de vérif. les dates*, t. I, p. 482 et 484. Abou'lféda, sous l'année 631 de l'hégire (an. 1234), raconte l'invasion de Kaikobad dans la principauté de Khelah, qui appartenait à Malek-Aschraf. Le sultan d'Égypte accourut au secours de son frère. Le prince d'Hamah commandait un corps d'armée qui fut battu, ce qui détermina la retraite du sultan d'Égypte. Voyez *Extraits de la chronique d'Abou'lféda, Historiens orientaux*, t. I, p. 109.

[d] Suivant Abou'lféda (*Extraits, Historiens orientaux*, t. I, p. 107), les Francs firent cette invasion dans la principauté d'Hamah en l'année 627 de l'hégire (an. 1230). Les deux armées se rencontrèrent auprès d'un village nommé Afyoun, situé entre Hamah et Baryn. Les Francs furent mis en fuite.

[e] Voyez plus haut, p. 348, note *a*.

Digitized by Google

A. 1233. De quoi il se adrecerent[1] vers lui, et li amenderent entre lui[2] et le roi ce[3] que il li[4] avoient mesfait, si que li Temples[5] se tindrent apayes[6] et s'en retornerent. Dont il enuia[7] moult au prince, car il vosist bien que il se peust estre vengez de ses enemis[8] d'aucune chose.

En ce[9] point les gens dou roiaume de Jerusalem envoierent messages a Rome par l'atrait de Hermant[10] le[11] maistre de l'Ospital des Alemans por traiter[12] pais[13] entr'eaus et l'empereor. Li message furent dui chevalier d'Acre, Phelipe de Treie et Henri de Nazareth[14]. Quant cil furent venus[15] a Rome, si firent[16] ce[17] que li maistres des Alemans vost[18] tout a[19] gré de l'empereor, et orent ses letres seeles des[20] covenances[21] de la pais[a]. Quant il furent retornez a[22] Acre et il baillerent[23] les letres, les quels[24] furent leues, et quant cil dou roiaume entendirent la maniere[25] de la pais par la tenor des letres, il[26] en furent moult corrocié[27] et bien y ot de quoi. Car cele pais estoit a honte et a damage de eaus[28], et encontre le comandement et le poeir que li message avoient eu si que il les laidirent[29] et les tindrent a trecherres[30] et a faus, et poi se[31] failli que il ne lor firent enui[32] des cors[33]. Les gens dou roiaume orent conseil et par acort manderent au roi de Chypre et[34] si que il avint ensi que entre le roi de Chypre et cil[35] dou roiaume de Jerusalem[b] envoierent comunaument por eauz[36] .I. message a Rome a l'Apostoile[37] por eauz escuser et[38] mostrer raison que il ne devoient[39] cele[40] pais recevoir. Et por ce mandoient[41] il de[42] ceste chose au pape que cele fausse[43] pais avoit esté faite devant lui et par[44] son seu. Li messages que il[45] envoierent fu un chevalier[46] de Chypre, qui estoit nez[47] de Surie, mais il estoit ales manoir en Chypre por un grant fié que li rois Henris li avoit doné. Et puis le fist il[48] chamberlein[49] de Chypre; icelui[50] chevalier avoit nom Jofrei le Tor[51 c], et por ce se mist li roi Henris[52] en la comunauté[53] des gens do roiaume de Jerusalem.

[1] *Il s'acorderent.* A. — [2] *Acorder a lui, que il feroit volentiers, de quoi il s'adreca vers lui, et li amenderoit lui.* D. *Vouloit acorder a lui, et il si fist et li amenderent il.* G. — [3] *De ce.* D. — [4] *Li* omis par G. — [5] *Li Templier.* A. G. *Li Templiers.* D. — [6] *S'en tindrent bien apaié.* G. — [7] *Anuia.* A. — [8] *Anemis.* A. *Vengies de ses henemis.* D. *Se fust vengies de ses anemis.* G. — [9] *Cest.* D. *Cel.* G. — [10] *Por l'atrait Haymart.* G. — [11] *Le* omis par D. G. — [12] *Traitier.* A. D. G. — [13] *De pais.* D. *Pais* omis par G. — [14] Leçon de D. G. (*Felippe de Troies et Henri de Nazarel.* G.); *chevalier d'Acre, Phelippe de Nazareth et un autre.* A. *Chevalier d'Acre, Phelipe de Nazarel.* B. — [15] *Venu.* A. — [16] *Furent.* B. — [17] *Firent tot ce.* D. G. — [18] *Voult.* A. — [19] *Au.* A. — [20] *Seeles de son seel des.* G. — [21] *Seelees des couvenences.* A. — [22] *Retorné en.* D. G. — [23] *Baillierent.* D. G. — [24] *Queles.* G. — [25] *Matiere.* D. G. — [26] *Si.* D. G. — [27] *Corocies.* G. — [28] *Estoit au damage et a la honte d'eus.* D. G. — [29] *Laidengierent.* G. — [30] *Trichaor.* A. *Traitors.* D. G. — [31] *S'en.* D. G. — [32] *Anui.* A. — [33] *Honte de lor cors.* D. G. — [34] *Et* omis par D. G. — [35] *Ceus.* D. G. — [36] *Por eauz* omis par G. — [37] *Au pape.* D. G. — [38] *Et por.* D. G. — [39] *Doivent.* A. — [40] *Pas cele.* D. *Mie cele.* G. — [41] *Manderent.* D. G. — [42] *De* omis par D. G. — [43] *Fausse* omis par G. — [44] *Et par son sens et par.* A. — [45] *Il i.* D. — [46] *Uns chevaliers.* A. — [47] *Nez* omis par D. G. — [48] *Il* omis par G. — [49] *Chamberlenc.* A. D. G. — [50] *Cil.* D. G. — [51] *Giefroi le Tort.* G. — [52] *Henris* omis par G. — [53] *Communeté.* A.

[a] « Pacem, quam in Terra Transmarina fecit imperator, recepit ex parte papæ Hierosolymitanus patriarcha, et ecclesia sancti sepulcri ita fuit reconciliata ei et cum peregrinis suis qui præsentes fuerunt Antiochenus et Aquilejensis patriarchæ cum XIV, ut dicitur, episcopis. » Albéric des Trois-Fontaines, p. 540. Suivant cet auteur, ce traité aurait été conclu en 1231.

[b] Voyez le récit identique de Sanuto, l. III, part. XI, c. XIV, p. 214-215.

[c] Voyez plus haut, p. 380, note *d*.

Digitized by Google

A. 1233

CHAPITRE XLI.

En cele messagerie que[1] cele pais[2], dont nos[3] avons parlé, tochoit[4] moult a son grant[5] damage, Jofroi le Tor se parti de Chypre et[6] vint a Acre et recut les letres des barons de la terre, et ce que il li en chargerent[7] o[8] ce que il avoit[9] receu dou roi de Chypre, et se[10] mist en une nef de[11] Genoeis[12] et s'en passa a Genoe[13], et d'en qui ala[14] a Biterbe[15] o[16] li papes estoit et toute la cort. Il porta beaus[17] presens et riches au pape et as chardenaus[18], et fist sa messagerie[19] et mostra au pape les poinz et les raisons par quei tele[20] pais ne devoit pas[21] estre receue. Li papes le recut bel[22] et entendi[23] volentiers et li[24] respondi que il[25] n'estoit mie merveille se il la refusoient, car des ce[26] que ele fu faite, la tint il a fausse et a mauvaise. Il n'en poeit[27] autre faire, car li message qui la firent[28], disoient que il avoient comandement de faire ce[29] que il firent, et se il disoient[30] que il ne li[31] vosissent tenir, ce estoit en eaus; que[32] force ne lor feroit[33] il mie, ainz lor prometoit l'aide et le maintenement[34] de l'Iglise, et lor envoia[35] letres en quoi il lor mandoit que il voloit que li dui roiaume fussent une[36] meisme chose, et manda a Acre a treis religions[37] et a toutes les comunes que il au roi de Chypre et a sa terre, et a ceauz dou reiaume de[38] Jerusalem fussent aidans[39] a garder et a deffendre eaus et lor raisons[40], et ce[41] lor comandeit[42] il[43] espressement[44] et a la[45] poesté de Jenoe[46] et au comun[47] manda il ce meisme et[48] toutes ces letres et autres maintes[49] traist Jofrei le Tor dou pape Gregoire que il en[50] aporta[51] et s'en retorna a Genoe[52], et la se[53] mist en une nef, et s'en passa a[54] Acre, et d'en qui[55] s'en ala en Chypre.

En ce point[56] fu mort[57] li sodans de Babiloine que l'en nomoit[58] le Quemel[a], et demora en son lue et fu sodans li seconz de ses fiz que l'en apela[59] Melec el Edel[60 b], car li ains nez[61], qui aveit nom Melec el Salah[c] estoit en A. 1238.

[1] *Car.* A. — [2] *En cele maniere de pes.* D. G. — [3] *Nos vos.* D. — [4] *Touchoit.* A. D. G. — [5] A. omet *grant.* — [6] *Et s'en.* D. G. — [7] *Chargierent.* D. G. — [8] *Et.* D. G. — [9] *Avoient.* A. — [10] *A tant s'en parti et se.* A. — [11] *Des.* A. — [12] *Genevois.* A. D. G. — [13] *A Gennes.* A. ici et ailleurs. *En Gennes.* D. G. — [14] *D'illuec s'en ala.* A. *D'iqui s'en ala.* D. *D'iluec s'en passa.* G. — [15] *Victerbe.* A. *Viterbe.* D. G. — [16] *Ou.* A. D. G. — [17] *Biaus.* A. D. G. — [18] *Cardounalz.* A. *Cardinaus.* G. — [19] *Son message.* A. G. — [20] *Par quoi cele.* A. *Mostra les poins et les raisons au pape que cele.* D. G. — [21] A. omet *pas.* — [22] *Biau.* D. — [23] *L'entendi moult.* G. — [24] *Li* omis par G. — [25] *Ce.* G. — [26] *Lors.* D. G. — [27] *Pooient.* D. *Ne pooit.* G. — [28] *Qui la firent* omis par D. G. — [29] *De ce faire.* D. G. — [30] *Deissent.* G. — [31] *La.* D. *Le.* G. — [32] *Car.* D. — [33] *Feissent.* G. — [34] *Maitenement.* B. — [35] *Envoioit.* D. G. — [36] *Tout une.* G. — [37] *Regions.* G. — [38] *Du roiaume au roiaume de.* G. — [39] *Aidant.* G. — [40] *Lor choses.* D. G. — [41] *Ce* omis par D. *Si.* G. — [42] *Mandoit.* A. — [43] *Il* omis par D. — [44] *Expresseement.* A. *Moult espresseement.* D. *Moult especiaument.* G. — [45] *La* omis par D. — [46] *Des Genevois.* A. — [47] A. omet *et au comun.* — [48] *Et* omis par D. G. — [49] *Maintes autres.* D. G. — [50] *En* omis par D. G. — [51] *Emporta.* G. — [52] *En Gennes.* D. G. — [53] *Si se.* D. G. — [54] *En.* D. G. — [55] *D'illuec.* A. *D'iqui.* D. *D'iluec.* G. — [56] *Tans.* D. G. — [57] *Mors.* A. — [58] *Nomeit.* D. *C'on nommoit.* G. — [59] *Apele.* A. *C'on apeloit.* D. G. — [60] *Melec el Hadel.* D. *Melec el Adel.* G. — [61] *L'ains né fis.* D. *Son ains né fil.* G.

[a] Voyez Sanuto, p. 215, et Albéric des Trois-Fontaines, p. 567. Malek-el-Kamel mourut à l'âge de soixante-dix ans, à Damas, vers la fin de Redgeb de l'hégire 635 (mars 1238). Voyez *Art de vérif. les dates*, t I, p. 487-489.

[b] Malek-Adel-Seif-Eddin-Aboubecr II, ou Saphadin II, vice-roi d'Égypte, fut proclamé sultan à la mort de son père. Malek-Adel, devenu bientôt odieux à tous les musulmans, vit son frère envahir l'Égypte, s'emparer du Caire, et se vit lui-même jeté en prison, le 7 de Dzouledgé de l'hégire 637 (29 juin 1240), ou, suivant Abou'lféda, le 8 de Doulcaada (2 juin). Voyez plus bas, ch. XLIX, p. 419

[c] Malek-Saleh-Nodjem Eddin-Ayoub devint, en l'an

Digitized by Google

A. 1238. la terre dou Levant que son pere li avait donée, et l'en avoit fait sodan en sa vie.

En celui[1] tens Beymons li Quins, qui estoit prince d'Antioche[2] et conte[3] de Triple se estoit partis par l'Iglise[4] de la roine Aeliz por ce que il fu trové[5] que il estoient cosin[6] en tiers et en quart dou roi Hugue[7], de cui[8] ele avoit esté feme[a]. Apres ce que il en[9] fu partiz[10], il[11] ne vost mie demorer sans feme. Dont il manda[12] a Rome, et li fu amenée Luciene[13], la fille do conte Pol, fiz do conte Richart[b], qui avoit esté[14] frere dou vaillant pape[15] Innocent. Et lors espousa Henris li rois[16] de Chypre Estefenie[17] la suer de Heyton le roi[18] d'Ermenie, et la fist coroner a reine[19] ausi come il avoit fait Alays[20] la fille dou[21] marquis de Monferrare[22].

CHAPITRE XLII.

En celui[23] tens avint que li empereres Fedric[24] assembla grant ost et s'en entra en Lonbardie[25] de quoi cil[26] qui a[27] lui se tenoient le receurent a grant joie, et ce fu la cité de Cremone, et toutes celes[28] cites, qui o[29] lui se tenoient. Encontre lui furent[30] la cité de Milan[31] et toutes les citez de sa compaignie. Lors comenca entr'eauz la guerre[32] grant et fort, et a tant vint la chose que li empereres o tout son poeir se conbati au poer de Milan[c]. De quoi la bataille fu fort et grant[33], et

[1] *Ce.* G. — [2] *Beumont le prince d'Antioche.* G. — [3] *Cuens.* G. — [4] *Par l'Iglise* omis par G. — [5] *L'en trouva.* D. G. — [6] *Estoit cosin.* D. *Estoit son cousin.* G. — [7] *Rey de Chypre.* D. *Roi Hùgue de Chipre.* G. — [8] *Qui.* A. — [9] *S'en.* D. *En* omis par G. — [10] *Departiz.* G. — [11] *Il* omis par G. — [12] *Envoia.* A. — [13] *Lucienne.* A. *Luciane.* G. — [14] Leçon de D. G.; B. écrit *esté esté.* — [15] *Frere au bon pape.* G. — [16] *Le roi Henri.* D. G. — [17] *Thiephaigne.* A. — [18] *Estephenie, la fille de Heiton le roi.* D. *Stephanie, la fille le roi Heton.* G. — [19] *A reine* omis par D. G. — [20] *Aelis.* D. G. — [21] *Le.* D. G. — [22] *Montferrant.* A. ici et ailleurs. — [23] *Ce.* G. — [24] *L'empereor Federic.* D. G. — [25] *Lombardie.* A. D. G. — [26] *Tous ciaus.* D. *Tuit cil.* G. — [27] *O.* D. — [28] *Les.* D. G. — [29] *A.* G. — [30] *Fu.* A. *Et encontre lui fu.* D. G. — [31] *Melan.* A. G. ici et ailleurs. — [32] *La guerre entr'eaus.* A. D. G. — [33] G. omet depuis *et a tant vint la chose, etc.*, jusqu'à *fu fort et grant.*

636 (1239), sultan de Damas, par la cession que lui en fit Malek-Modhaffer-Younous, qui s'en était emparé à la mort de Malek-el-Kamel. Après la victoire de Gaza, remportée sur les chrétiens, il marcha à la conquête de l'Égypte. Pendant son absence, Saleh-Ismael, l'ancien sultan de Damas, ressaisit cette ville. A cette nouvelle, Nodjem Eddin accourut, et fut forcé, après un combat incertain, de subir un traité de partage. Il se retira en Égypte, dont il était devenu maître. En 1245, il attaqua de nouveau Ismael, et rentra dans Damas. Voyez plus bas. Il mourut au Caire, le 14 de Schaban de l'an 847 (juillet 1249), quelque temps après la conquête de Damiette par saint Louis. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. I, p. 488-489.

[a] « Quia in gradu quarto et tertio sibi mutuo attinerent. » Sanuto, p. 215.

[b] Le comte Richard était frère d'Innocent III. Il fut un des adversaires de l'empereur Frédéric II. Voyez Ciacconius, *Historia pontificum Romanorum*, Romæ, 1630, t. I, col. 633, f°.

[c] Milan était alors à la tête de la ligue lombarde. Frédéric II supportait avec peine la rébellion de ces villes, entretenue et protégée par le pape Grégoire IX, et dont un des chefs était Henri, roi des Romains. L'empereur fit saisir son fils à la diète de Worms, en 1235, et l'envoya prisonnier dans un château de la Pouille. Henri y mourut l'année suivante. Frédéric réunissait des troupes pour entrer en Italie et réduire l'insurrection, et répondait aux observations du pape que Milan servait de refuge à toutes les hérésies et à tous les criminels : « Videbatur enim domino imperatori inconsultum Terræ « sanctæ per præsentiam sui et exercitus Dei tam popu« losi succurrere, et post terga falsos relinquere christia« nos, quolibet Saraceno deteriores. Mirabatur insuper « supra modum quod in aliquo erat dominus papa Medio« lanensibus favorabilis ; ut videretur in aliquo illis præ« stare patrocinium ; cum deceat illum esse patrem pio« rum et malleum impiorum. Tamen, ob reverentiam « tanti patris, respondit dominus imperator modeste ac « prudenter..... Audiens igitur dominus papa tam pro« fundi pectoris sermones, ne videretur esse his rationibus « irrefragabilibus contrarius, cum simultate consensit. « Et, ut montes transiens in Italiam secundum proposi« tum suum intraret, spopondit dominus papa ei secun« dum posse suum in omnibus necessitatibus paternum « indubitanter præstare patrocinium. His igitur magis

Digitized by Google

dura longuement. De quoi cil [1] de Milan ne porent soffrir [2] le fais [3], et [4] se partirent de [5] champ come gent desconfite[a], mais moult y ot grant [6] gent morte et prise [7] et d'une part [8] et d'autre, et i fu pris le [9] poesté[b] de Milan [10], qui estoit fiz dou duc de Venise [11][c], le quel li empereres [12] fist pendre en la cité [13] de Trane, sur une haute tor, qui sist [14] sur le rivage de la mer, et si i fu pris le carroce [15] de Milan et enporté [16] a Cremone, et mis en la mere iglise de la cité. Li carros si est le grant estendart [17] que l'en met sur un char a quatre roes[d]. Et cil de Milan pristrent un fiz del empereor qui avoit nom Ens[e], et l'avoit eu d'une haute dame d'Alemaigne, et l'avoit fait li empereres roi de Sardeigne [18]. Icelui Ens fu pris au siege d'un chastel, qui a nom Gorguenzole [19][f]. Mais il ne fu mie longuement en prison, car li Aleman [20] le pristrent dedens [21] celui chastel que je vos ai nomé arrieres [22][g]. Apres ceste bataille, li empereres ala asseger esforceement A. 1238.

[1] *Dont ciaus.* D. *Dont cil.* G. — [2] Leçon de D. G. (*plus soffrir.* G.); B. omet *soffrir.* — [3] *Le fuis souffrir.* A. — [4] *Ains.* A. G. — [5] *Du.* D. G. — [6] Leçon de A.; B. écrit *gra.* — [7] *Moult i ot gens mors et pris.* D. G. — [8] *Partie.* D. G. — [9] *La.* B. — [10] *Le postat de Melan.* G. — [11] *Venisse.* A. *Venice.* G. ici et ailleurs. — [12] *Que l'empereor.* D. G. — [13] *En la terre.* D. G. — [14] Leçon de A.; B. omet *sist.* — [15] *Quarros.* A. — [16] *Emportée.* A. — [17] *Estandars.* A. — [18] *Sardaigne.* A. — [19] *Groguenozole.* A. *Tor qui est sor le rivage de la mer. Dont cil de Melan pristrent .I. fil de l'empereor, qui avoit non Ance (Heince. D.), et fu pris au siege du (d'un lor. D.) chastel, qui a non Gorgezole (Gorgesole. D.). Et si i fu pris le carros de Melan et portes a Cremone, et mis en la mere yglise de la cité. Le carros si est le (un. D.) grant estandart que l'en met sor .I. char a .IIII. roes. Cestui Ance (Heince. D.) fil de l'empereor, qui fu pris, si fu filz d'une haute dame d'Alemaigne, et l'avoit fait roi de Sardine (Sardeigne. D.)* D. G. — [20] *Alemant.* A. D. G. — [21] *En.* A. — [22] *Pristrent en cel chastel, ou il fu mis en prison.* D. *Pristrent arriere a chastel ou il estoit mis en prison.* G.

« animatus imperator, adunato qualem effundere potuit « exercitu per edictum imperiale, intravit Italiam milite « stipatus copioso. Cujus impetum horribilem cum Me- « diolanenses non sine causa formidarent, miserunt ad « dominum papam ab eo consilium et auxilium efficax « postulantes. Ipse autem, cum multa ei daretur pecunia « et plus polliceretur, misit Mediolanensibus juvamen « multum et consolamen, in imperatoris detrimentum; « quod tamen multis videbatur incredibile, imo potius « inopinabile, ut in tanta talique necessitate pater in vi- « tricum verteretur. » Matth. Paris, *éd. citée*, p. 293 et 296. L'empereur fut obligé de revenir tout à coup en Allemagne pour apaiser une sédition soulevée par le duc d'Autriche, et il ne reparut en Italie qu'en 1237.

[a] Frédéric, de retour en Lombardie à la tête d'une puissante armée, rencontra, le 27 novembre, l'armée ennemie près d'un lieu appelé *Città nuova*. Les Milanais furent mis en fuite. La ligue Lombarde parut détruite par cette victoire. Voyez Matth. Paris, *éd. citée*, p. 304-305; Godefroi de Saint-Pantaléon, *ouv. cité*, p. 403; Struve, p. 536, n° 75, et les autorités qu'il cite, et Collenuccio, *Res Neapolit. trad. citée*, p. 156-157.

[b] Le podestat Pietro Tiepolo, fils du doge de Venise. « Suspensus fuit Tranii Petrus Tiepolus Venetus, Medio- « lanensium, uti dictum est, præfectus, de turri supra « mare, ut illac transiens Venetorum classis eum cernere « potuit. » Collenuccio, p. 159. Voyez aussi Muratori, *Annali*, t. VIII, p. 238.

[c] Jacques Tiepolo, duc de Candie pour la république de Venise, fut élu doge en 1229. Il mourut en juillet 1249, après avoir donné sa démission.

[d] « Cremonam triumphantis modo ingressus est (*Fri-* « *dericus*); eum enim præcedebat carrocium ab elephanto « tractum, cui impositus erat præfectus Mediolanensis « altero brachio ad erectum palum alligatus et laqueo « collum redimitus..... Sed non fuerit hic silentio præte- « reundum *Carrucam*, quæ tunc in Italia usui erat, et « *Caroccio* vocabatur, magnum quemdam currum fuisse, « qui multis bobus junctis trahebatur, quique gradatim « in altum ascendens, tribunalis forma in summo, pul- « pito insigni artificio fabrefacto adornatus, multisque « ornamentis tectus erat. In eo autem signa militaria ve- « hebantur et gentis ejus atque confœderatorum insignia, « ad quos exercitus pertineret..... et tunc revera supe- « ratus fractusque exercitus putabatur cum carrocium « amisisset. » Collenuccio, *trad. citée*, p. 157-158. Voyez aussi Ducange, *Gloss. infimæ et med. latinitatis* sous le mot.

[e] Henri ou Entius, fils naturel de Frédéric II et d'une Italienne, Bianca Lancea, fille du marquis Boniface, d'une famille lombarde. Rocco Pirro (*Chronol. reg. Siciliæ*, p. 39-40, édit. de 1733) prétend que l'empereur se maria avec la mère d'Entius. Frédéric donna à son fils le royaume de Sardaigne et le nomma légat général de l'empire en Italie.

[f] Gorgonzola, bourg du Milanais, sur le canal de Martesana, à quatre lieues de Milan.

[g] Le roi Entius fut en effet pris par les Milanais dans un combat près de Gorgonzola, au mois de novembre 1245. Voyez *Annal. Mediol.* dans Muratori, t. XVI, col. 653; Galvano Flamma, *Manipulus Floram, ibidem*, t. XI, col. 681; *Memor. potest. Reg., ibidem*, t. VIII, col. 1114. Mais la manière dont il fut délivré n'est point parfaitement certaine; c'est l'objet d'une discussion de la part de Giulini, *Memorie di Milano*, lib. LIII. La chronique inédite de Salmibeni, écrivain contemporain, dit, au folio 284: « Fuit rex captus et « recuperatus per populum Parmensem et Reginum. » Nous devons cette dernière citation à M. Huilliard-Bréholles.

Digitized by Google

A. 1238. une cité[1] qui estoit de l'amisté[2] de Milan[3], qui a nom Vicense[4 a], et la[5] destrainst[6] moult durement de siege et d'assaut, et fist faire devant une vile, et li mist nom[7] Victoire[b]. De quoi cil de Vicense[8] furent si[9] destrois[10] que il ne poeent issir ni[11] entrer, ni[12] ne n'atendoient[13] secors de nule part. Quant il se virent a tel meschef, et[14] que ce lor avoit[15] longuement duré si que il comenceent[16] a[17] avoir mesaise et[18] soffraite de viande[19], et de sel avoient si grant[20] soffraite que grant partie d'eauz en perdirent les dens, si s'en[21] vostrent metre en aventure et[22] lor sembla que ce lor valoit meaus que plus atendre el[23] point en quoi il[24] estoient. Si gaiterent[25] lor point et issirent de la cité efforceement et sodeinement[26] et se ferirent en l'ost del empereor, et le[27] desbarateren[28] et pristrent Victoire, et i boterent le fue, et la arstrent[29] toute. Ensi furent delivré[30] dou siege et de la mesaaise ou il estoient[c].

CHAPITRE XLIII.

En celui[31] point li Apostoiles Gregoire[32], qui fu nez de la cité d'Araigne[33 d], qui est pres de Rome, a une jornée, vost assembler un general concile por traiter[34] contre[35] l'empereor[e]. Dont il manda outre les mons semondre[36] les prelaz que il

[1] *L'empereor asseja un fort chastel moult efforceement.* D. *Ala l'empereor assegier une forte cité moult efforciement.* G. — [2] *L'amistié.* A. G. *La mirie?* D. — [3] *Melen.* A. — [4] *Vicence.* A. *Milan, qui avoit nom Pazina?* D. *Et avoit non Vincence.* G. — [5] *Le.* D. — [6] *Destraint.* A. — [7] *Vile, qui avoit nom.* D. *Faire une ville, cui il mist a nom.* G. — [8] *Ciaus de Victoire.* D. *Vincence.* G. ici et ailleurs. — [9] *Moult.* G. — [10] *Destroit.* A. — [11] *Hors ne.* G. — [12] *Et.* D. — [13] *Ne il n'atendoient.* A. *Et n'atendoient.* G. — [14] *Et* omis par D. G. — [15] *Ot.* D. G. — [16] *Commenchoient.* A. *Comencoient.* D. *Commencoient.* G. — [17] *A* omis par G. — [18] *Mesaise et* omis par G. — [19] *Viandes.* G. — [20] *De soif avoient tel.* D. — [21] *Se.* A. D. G. — [22] *Ce.* D. — [23] *Ou.* D. *U.* G. — [24] *Ou il.* D. G. — [25] *Gaitierent.* A. — [26] *Efforciement et soudainement.* A. ici et ailleurs. *Issirent fors soudainement et efforciement.* G. — [27] *Le* omis par G. — [28] *Desbareterent.* A. G. — [29] *L'arstrent.* A. *Et l'ardirent.* G. — [30] *Delivres.* D. G. — [31] *Cestui.* D. — [32] *Point, pape Gregoire.* D. G. — [33] *D'Auvergne.* D. *Né d'Araigne, d'une cité.* G. — [34] *Traitier.* A. — [35] *Encontre.* D. G. — [36] *Semondre* omis par A.

[a] Cette partie de notre texte paraît écrite bien postérieurement à l'époque dont il est question dans ce passage. Ce n'est point la ville de Vicence, mais bien Parme, qui fut assiégée par Frédéric II, et cet événement arriva en 1247, dix ans après la victoire remportée sur les Milanais. Frédéric, retiré en Sicile depuis 1245, après sa déposition au concile de Lyon, se préparait à recommencer la guerre contre le pape Innocent IV. Il crut trouver, vers le milieu de 1247, l'occasion favorable pour réduire ses ennemis. Il s'avança donc vers Lyon à la tête d'une nombreuse armée. Il était déjà arrivé à Turin quand il apprit la révolte de Parme et la mort d'Henri Testa, podestat de cette ville, tout dévoué à ses intérêts. Frédéric, craignant une nouvelle insurrection de la Lombardie, se vit obligé de revenir assiéger la ville révoltée. On était alors au mois de juin. Voyez Matth. Paris, p. 492-493; Struve, p. 551, n° 41; Collenuccio, p. 172-174, et Tillemont, t. III, p. 162-165.

[b] « Obsessa igitur civitate terribiliter, cœpit imperator « ædificare extra Parmam quasi quamdam civitatem gran- « dem et populosam, ut ipsi Parmæ pacificari videretur, « et vocavit illam *Victoriam*, juravit que se non inde recessurum, donec obsessos violenter ac viriliter occuparet. » Matth. Paris, p. 493. Voyez aussi Collenuccio, p. 173.

[c] Cette défaite de Frédéric arriva le 14 des calendes de mars (18 février) 1248, par la faute de Thaddéus de Suesse, qui commandait l'armée de l'empereur. Il fut pris par les Parmesans et mis à mort. Frédéric se vit obligé de fuir jusqu'à Crémone et perdit, dans cette occasion, tous ses trésors et la nouvelle ville de la Victoire, qui fut incendiée. Les habitants de Crémone abandonnèrent leur *carrocio* dans la déroute. Voyez Matth. Paris, p. 499-500 et *Additamenta*, p. 107; Struve, p. 552, n° 42, et Collenuccio, p. 174-175.

[d] Anagni, ville de la campagne de Rome, au S. E. de Palestrine.

[e] Grégoire IX cherchait, par tous les moyens possibles, à ruiner son adversaire. Après l'avoir excommunié dans le carême de l'année 1239, il fit offrir la couronne impériale à Robert, frère de saint Louis. Le roi de France refusa. Le pape se retourna vers les prélats allemands et les engagea, mais en vain, à déposer l'empereur. Ces échecs amenèrent la cour de Rome à convoquer un concile général à Saint-Jean-de-Latran, au jour de Pâques

Digitized by Google

venissent a Rome[1]. Quant li empereres le sot, si lor[2] fist enconbrer le chemin[3] si que il ne porent[4] passer par terre[5 a]. Lors[6] manda li papes a Jenoe et les prea et semost[7] que il deussent envoier galees en Provence[8] por amener les prelaz d'outre les mons a Rome. Dont li Jenoeis[9] por l'amor dou pape et por mal[10] de l'empereor y envoierent bien .LX. vaissiaus[11] armes; et fu lor amirail[12], ce est a dire[13] lor cheveteine, un riche home[14] de Jenoe, qui estoit dou lignage des Embrias[15] et l'apeleit l'on Guillaume Negre[b]. Icelui estoit orgueillos[16] et bobanciers[17], et po senez, et bien le mostra en ce[18] fait. Car par son otrage fu cil fais toz perdus[19] et tornez a mal[20]. Icele estoire que vos avez oi, ala a une cité, qui est[21] en Provence, et[22] siet sur la mer et a nom[23] Nice. La se recuillirent li prelat, qui estoient grant masse et un chardenal[24] avec eaus qui estoit alez legaz[25] outre les monz et estoit chardenal et[26] evesque de Perestrine[27 c]. Quant il se furent recuillis, si se mistrent au chemin por venir[28] a la fois dou Tivre[29], qui cort par mi la cité de[30] Rome. Quant li empereres sot ce fait, il manda ou regne et fist armer galees et autres vaisseaus, et manda as Pisans[31] que il li aidassent de vaisseaus armes; et cil[32] le firent volentiers et armerent tant de vaisseaus que li leur avec ceauz[33] do regne furent .XL. vaisseaus armes; et fu lor amirail[34] un vaillant home de Pisa[35], qui avoit nom[36] Huguelin Bosacarie[37 d]. Quant cil vaissel[38] se[39] furent assemblez[40], il se mirent en[41] un port qui est apelé[42] Ferrare[e], qui est en une isle que l'en nome l'Elbe[43 f]. L'estoire de Jenoe

A. 1238.

[1] *A lui, a Rome.* D. G. — [2] *Les.* B. — [3] *Si lor fist estouper les chemins et encombrer.* A. — [4] *Porrent.* A. *Pooient.* D. G. — [5] *Sa terre.* G. — [6] *Et lors.* D. G. — [7] *Pria et semont.* A. *Le pape as Genevois et lor pria et semonst.* D. G. — [8] *Prouvence.* A. — [9] *Les Genevois.* D. G. — [10] *Mau.* D. — [11] *Vessiax.* G. ici et ailleurs. — [12] *Amiraill.* D. *Amiraut.* G. ici et ailleurs. — [13] *A dire* omis par D. G. — [14] *Riche home* omis par D. G. — [15] *Ambrias.* D. G. — [16] *Orgueillous.* A. *Orgoillos.* D. *Orgueilleus.* G. — [17] *Et bobanciers* omis par G. — [18] *Celui.* D. G. — [19] *Cil fait tout perdu.* D. G. — [20] *Et tornez a mal* omis par D. G. — [21] *Qui est* omis par G. — [22] *Qui.* G. — [23] *A a nom.* D. — [24] *Chardonnal.* A. ici et ailleurs. — [25] *Legat.* D. G. — [26] *Chardenal et* omis par D. G. — [27] *Palestrine.* G. — [28] *Aler.* A. — [29] *Toivre.* G. — [30] *La cité de* omis par G. — [31] *Pisains.* A. — [32] *Armes qu'il.* D. G. — [33] *Les lor avec ciaus.* D. *Les lor et ceus.* G. — [34] *Amiral.* A. — [35] *Pise.* A. D. G. — [36] Leçon de A. D. G.; B. omet *nom.* — [37] *Bonzacharie.* G. — [38] *Les vaissiaus.* D. — [39] *Se* omis par D. G. — [40] *Assemblé.* A. D. G. — [41] *A.* A. D. G. — [42] *Apelez.* A. *Apeles.* D. *Qui a nom.* G. — [43] *Qui a a nom Leche.* D. *Qui est une contrée qu'en nomme Leche.* G.

1241, afin de régler les affaires de la chrétienté et de rétablir la paix entre l'empire et la papauté. Frédéric consentit à cette convocation. Voyez dans Matth. Paris, *éd. citée*, p. 329-359, les lettres de Grégoire IX et de Frédéric II. Voyez aussi Struve, p. 542-543.

[a] L'empereur, qui craignait d'augmenter la puissance de son ennemi, chercha à empêcher l'ouverture du concile, et, pour arriver à ce but, il employa, contre les prélats qui se rendaient par terre à Rome, la prison, les tortures et même la mort. Voyez Matth. Paris, p. 367, 368 et 374.

[b] « Guglielmo Brachio duce. » Collenuccio, p. 163; Giustiniani, *Annali della rep. di Genoa*, car. LXXXIII verso, le nomme Gulielmo Embriaco il Negro.

[c] Jacques de *Pecoraria*, d'une famille noble de Plaisance, entra, en 1215, dans l'ordre de Cîteaux. Sa réputation de sainteté et de capacité le fit nommer successivement par Honorius III son pénitencier et son chapelain. Il était, en 1231, abbé de Saint-Vincent et de Saint-Anastase, près de Rome, lorsqu'il fut désigné par Grégoire IX comme évêque cardinal de Palestrine. Plusieurs missions importantes lui furent confiées. Il fut chargé, en 1239, d'aller en France et en Espagne pour pacifier l'hérésie des Albigeois et pour appeler les évêques et les prélats au concile de Latran contre Frédéric II. Jacques partit de Rome sous l'habit de pèlerin pour éviter l'empereur, passa par Gênes pour aller en France, puis revint à Gênes d'où il devait se rendre à Rome. Il fut pris dans la défaite de la flotte génoise. Rendu à la liberté par Frédéric, après une captivité de deux ans, que firent cesser les supplications de l'empereur Baudouin de Constantinople, il devint vicaire de Rome. Il mourut le 26 juin 1244. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, 2e édit. t. I, col. 207-209, et col. 133.

[d] « Hugolino duce. » Collenuccio, p. 163. Math. Paris, p. 380, ne donne pas le nom du chef de l'escadre de Pise et se contente de dire: « Primicerius præerat stol- « lius piratarum peritissimus. » De même dans la lettre de Frédéric: « Victoriosum galeiarum stollium. » Il mourut en 1256 à Acre, où il remplissait les fonctions de consul des Pisans. Voyez plus bas l. XXXIV, ch. III.

[e] Porto Ferraio, ville et port de l'île d'Elbe, situé sur une baie au nord de l'île.

[f] L'île d'Elbe, vis à-vis la côte de Toscane.

Digitized by Google

A. 1238. s'en venoit, et quant[1] il furent au chief de[2] Corse[a], il sorent noveles[3] de l'estoire de[4] l'empereor qui les atendoit en la voie. Si orent conseil et se acorderent a ce que il eschivereent[5] la bataille, et s'en iroient dehors l'isle[6], et bien le peussent avoir fait ensi[7] se il vosissent. Mais Guillaume Negre, qui estoit tels[8] come vos avez oi ci arrieres[9], si[10] sailli avant, et dist que ce ne seroit ja[11] que li Jenoeis eschivassent les Pisanz[12] ne les Longuebars[13] de bataille et que il passeroit[14] par mi eaus a la honte d'eauz et[15] de lor seignor. Et[16] lors se[17] adreca[18] cele part ou il estoient; et se il[19] fust alez si come l'en doit aler en bataille, quant l'en vait[20] contre son enemi[21], et il eust establi ses vaisseaus si come il afiert[22] a tel fait, ce li peust avoir valu, car il avoit plus grant poeir de vaisseaus et de gent[23] que il n'avoient[24]. Mais il n'establi onques riens ne ne devisa son fait, mais si tost come il les vit de pres, il se escria : « Or a eauz qui meauz meauz[25] ! » Huguelin Bozacarie[26] establi[27] ses vaisseaus et fist[28] avant garde et ariere[29] garde, et vindrent ensemble et hurterent as premerains[30] si que en[31] l'assembler pristrent trois galees de Jenoeis[32], dont les autres[33] tornerent en[34] desconfiture et se mistrent a[35] fuir. Li Pisan ne cil dou regne ne[36] vostrent mie chacer, mais as galees, qui lor cheirent[37] entre les mains, se arresterent et les pristrent, et i firent moult grant gaaing, et pristrent[38] grant masse de prelaz, et i fu pris le chardenal Blanc[39 b] qui estoit evesques de Perestrine[40] et un chapelain dou pape qui estoit legat en Jenoe, et avoit nom[41] Gregoire[c] de Romaigne[42], et[43] tuit cil furent menez[44] al empereor, qui les fist metre en[45] prison[d] par[46] sa terre[e].

[1] *Et com.* G. — [2] *Chief de l'isle de.* D. G. — [3] *La novele.* D. G. — [4] *De* omis par D. G. — [5] *Eschiveroient.* A. D. G. — [6] *Dehors* (*defors.* D.) *les isles.* D. G. — [7] *Ensi* (*ainsi.* G.) *avoir fait.* D. G. — [8] *Teulz.* A. *Tel.* D. *Tex.* G. — [9] *Ca arriere.* A. D. G. — [10] *Si* omis par D. G. — [11] *Il ja.* A. *Ja fait.* D. — [12] *Li Pisain.* G. — [13] *Les Lombars.* A. G. — [14] *Passeroient.* D. G. — [15] *Ne.* A. — [16] *Et* omis par D. G. — [17] *Se* omis par A. — [18] *Dreca.* D. — [19] *S'il i.* D. G. — [20] *Va.* D. G. — [21] *Anemi.* A. *Henemi.* D. *Ses anemis.* G. — [22] *Aferoit.* D. G. — [23] *Gens.* D. G. — [24] *Que n'avoient cil de la.* A. — [25] *Qui meauz meauz* omis par G. — [26] *Bozacarie* omis par D. G. — [27] *Si establit.* D. *Ot establi.* G. — [28] *Fait avoit.* G. — [29] Leçon de A. D. G.; B. écrit *riere.* — [30] *Asprement as premerains.* A. *Premierains.* D. — [31] *Qu'a.* D. G. — [32] *Des Genevois.* A. — [33] *Par quoi li autre.* G. — [34] *A.* A. D. G. — [35] *Au.* D. G. — [36] *Et ciaus dou reigne nes.* D. *Et cil dou reigne ne les.* G. — [37] *Chei.* D. *Chairent.* G. — [38] *Conquistrent.* D. — [39] *Li chardounaulz Blans.* A. *Li cardinaus Blans.* G. — [40] *Peristine.* D. *Palestrine.* G. — [41] *Non avoit.* D. G. — [42] *Rommaigne.* A. — [43] *Et* omis par D. G. — [44] *Mené.* A. *Amenes.* D. G. — [45] *Em.* A. — [46] *Par mi.* D. G.

[a] « Cumque eis obviam Genuenses inter Giglium et « Montechristum, insulas inter portum Pisanum atque « Corsicam sitas, facti essent, invasere illos tertia die « maii 1241. » Collenuccio, *trad. citée*, p. 163.

[b] Notre chronique confond, en cet endroit, le cardinal Ottone Bianchi, évêque de Prato, avec Jacques, cardinal évêque de Palestrine. Voyez plus haut, p. 411, note *c*. Ce cardinal, appelé par les écrivains latins *Blanchus* ou *Candidus*, était descendant des marquis de Montferrat (*de Alerano ex Montisferrati marchionibus*). Il se rendit célèbre par sa science et ses connaissances étendues en astrologie. Cardinal diacre depuis 1227, il fut nommé par le pape Innocent IV à l'évêché de Prato en 1244. Il fut longtemps légat du Saint-Siége en Angleterre et en Écosse et se distingua par son acharnement à poursuivre Frédéric. Matthieu Paris en parle longuement. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, t. I, col. 132-133.

[c] Grégoire de Romagne ou de Monte Longo était alors légat du pape à Gênes. Ce personnage était un des grands ennemis de l'empereur. Voyez Matth. Paris, p. 352, 379 et 382. Frédéric l'appelle *Gregorius de Monte Longo* et *Gregorius de Romagna*. Il fut élevé par Innocent IV au patriarchat d'Aquilée en 1251. Ce fut un prélat guerrier, qui se trouva mêlé à tous les événements de la guerre en Italie. Il mourut en 1269. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, t. V, col. 92-94.

[d] « Legati Amalphiam in vincula missi fuerunt. » Collenuccio, p. 163. Frédéric fit, dit-on, ces deux vers latins sur l'infortune de ses ennemis :

« Omnes prælati, papa mandante, vocati,
« Et tres legati veniant huc usque ligati. »

[e] Le récit de Matthieu Paris diffère en quelques points de celui de notre chronique. On y trouve la lettre écrite par Frédéric II au roi d'Angleterre au sujet de cette victoire. Voyez Matthieu Paris, p. 379-381; Collenuccio, p. 162-164; Struve, p. 543 et les autorités qu'il cite, et Rainaldi, an. 1241, nos 54-75.

Digitized by Google

A. 1239.

CHAPITRE XLIV.

En celui[1] tens avint que une grant croisié[2] se mut dou roiaume de France por passer en Surie, dont il avint que il murent de lor pais, et vindrent[3] a Marceille, et a Aigue Morte, et en qui[4] se mistrent en[5] nez et passerent a[6] Acre[a]. Et[7] en cele alée estoient Tiebaut[8] li rois[9] de Navarre[b], qui estoit cuens de Champaigne, et si i fu[10] Henris[c] li cuens de[11] Bar-le-Duc[12] et[13] Pierre de Drues[14], cuens de Bretaigne[d]; et si i fu le conte de Fores[e], qui estoit cuenz de Nevers de par sa feme; et Amaurri le conte[15] de Monfort[f] et[16] Johan de Drues[g] conte[17] de Mascon[18], et plusors[19] autres riches homes. Quant cil pelerin furent venus[20] a Acre, si[21] se herbergerent par mi la vile et defors[22] ou Sablon. La

[1] *Ce.* D. G. — [2] *Croiserie.* A. G. — [3] *Alerent.* D. G. — [4] *Illeuc.* A. *Iqui.* D. *Iluec.* G. — [5] *Es.* D. — [6] *Es nes por passer en.* D. G. — [7] *Et* omis par D. G. — [8] *Thiebaut.* A. — [9] *Estoit Tibaut le roi.* D. G. — [10] A. omet *et si i fu.* — [11] *Le conte de.* D. *Du.* G. — [12] *Li quens de Bar, le duc de Bourgoigne.* A. *Le Duc* omis par D. G. — [13] *Et* omis par D. G. — [14] *Dreues.* A. ici et ailleurs. *Droues.* D. — [15] *Amaurris cuens.* D. G. — [16] *Et* omis par D. G. — [17] *Droes cuens.* D. G. — [18] *Mascons.* A. — [19] *Pluisours.* A. — [20] *Venu.* A. — [21] *Il.* D. G. — [22] *Vile dehors.* A.

[a] La croisade avait été prêchée dès l'année 1235. Diverses circonstances retardèrent le départ des croisés; le pape voulait diriger l'expédition sur Constantinople, les seigneurs français s'y refusaient. Enfin, en 1239, l'époque du départ fut fixée à la Saint-Jean. Le rendez-vous était la ville de Lyon. Le pape voulut empêcher les croisés réunis dans cette ville d'aller en Palestine. Frédéric, de son côté, leur écrivit pour les engager à attendre un moment plus favorable. Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. xv, p. 215; Matthieu Paris, p. 347-348 et 350; Albéric des Trois-Fontaines, p. 555 et 572; Rainaldi, an. 1239, et Le Nain de Tillemont, *ouv. cité*, t. II, p. 249 et 357-361. « Mense Augusto 1239. Rex Navarræ « cum copioso exercitu signatorum de Marsilia in Terram « sanctam navigio transfretat. » Richard de Saint-Germain, *Ital. sacra*, t. X, col. 235.

[b] Thibaut IV, le Posthume, fils de Thibaut III et de Blanche de Navarre, devint comte de Champagne à la mort de son père en 1197. Il se trouva mêlé à toutes les luttes de la minorité de saint Louis. Il devint, en 1234, roi de Navarre à la mort de Sanche VII le Fort, son oncle maternel. Il mourut en 1253. Voyez *Art de vérif. les dates*, f°, t. II, p. 622-626.

[c] Henri II, fils de Thibaut Ier et d'Isabelle, succéda à son père comme comte de Bar en 1214. Il assista à la bataille de Bouvines et prit parti dans les guerres contre le comte de Champagne. Il alla, en 1239, en Terre sainte, et y mourut après la défaite de Gaza. Voyez *Art de vérif. les dates*, f°, t. III, p. 46-48.

[d] Pierre Mauclerc, fils de Robert II, comte de Dreux, devint comte de Bretagne en France et de Richemont par son mariage avec Alix, fille aînée de Constance, comtesse de Bretagne. Esprit inquiet, le comte Pierre joua un rôle important pendant les premières années du règne de saint Louis. Il fut tour à tour l'allié de la France et de l'Angleterre. Devenu enfin fidèle à la France, en 1234, il vit son comté de Richemont et ses autres terres d'Angleterre saisies par le roi Henri. Il ravagea, pour se venger, les côtes anglaises. En 1237, il laissa la Bretagne à son fils Jean et s'appela désormais le chevalier Pierre de Braine. Après avoir pris part à cette croisade, il suivit saint Louis en 1248. Il mourut en revenant de la Palestine en 1250. Voyez *Art de vérif. les dates*, f°, t. II, p. 900-902.

[e] Guigues V succéda à son père Guigues IV, comte de Forez en 1203. Il se maria deux fois. Sa seconde femme fut Mahaut Ire, fille de Pierre de Courtenai et d'Agnès, comtesse de Nevers. Il s'était croisé dès l'année 1235. Au moment de partir, en 1239, il fit son testament et y prit le titre de comte du Forez et de Nevers. Il mourut en Pouille, à son retour de Palestine, le 31 juillet ou le 29 octobre 1241. Sa femme Mahaut Ire, comtesse de Nevers, mourut en 1257. Voyez *Art de vérif. les dates*, f°, t. II, p. 469-470.

[f] Amauri VI, fils du célèbre Simon IV, comte de Montfort, remplaça son père comme général de la croisade contre les Albigeois en 1218. Peu capable de soutenir tout le poids de cette guerre, il abandonna, en 1223, toutes ses conquêtes à Louis VIII. Il fut, en 1231, nommé par saint Louis connétable de France. Il prit part en cette qualité à la croisade de 1239. Fait prisonnier à Gaza, il fut délivré deux ans après et revint en Europe. Il mourut de la dyssenterie à Otrante. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 679; Tillemont, t. II, p. 354, et Albéric des Trois-Fontaines, p. 572.

[g] Jean de Braine, troisième fils de Robert II, comte de Dreux et de Braine, devint comte de Mâcon et de Vienne par son mariage avec Alix, petite-fille de Guillaume V. N'ayant pas d'enfants, Jean et Alix cédèrent, en 1239, le comté de Mâcon au roi de France. Il prit part à la croisade de Thibaut, et mourut l'année suivante. Sa veuve se fit religieuse, et devint, en 1252, abbesse du Lis. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 490-491, et Tillemont, t. II, p. 354-356.

Digitized by Google

A. 1239. si[1] orent conseil, et par acort[2] murent por aler fermer Escalone[a], et chevaucherent tant que il furent[3] a Japhe. Quant il furent la venus[4], une espie vint[5] au Temple[6], qui lor fist assaver que il avoit a Gadres[7] [b] mil et .L. Turs herbergez, et estoit lor cheveteine un amirail[8] que l'en nomeit[9] Rocne Hieieup[10] [c]. Quant li Crestien sorent ces[11] noveles, si acorderent ensi[12] que il iroient a cele besoigne[13] faire .IIII. cens chevaliers. Si y ala le conte de Bar le Duc[14], et li cuens de Monfort et Balian de Saete, et Ode[15] de Monbeliart, et Johan d'Arsur et li Temples et li Hospitaus. Il[16] murent de Japhe a prime seir[17] et chevaucherent si que il furent au jor pres de Gadres. Lors se armerent et se mirent a chevaucher[18] les escheles rengees[19] cele part ou li Tur[20] estoient herberges[21].

CHAPITRE XLV.

Quant li Turc[22] les virent venir vers eauz, si monterent, et se mistrent en un[23] tertre. Le Rocne[24] ot conseil a[25] sa gent; dont il li[26] loerent que il se partist d'en qui[27], et s'en alast, car il n'avoit mie gent por conbatre avec[28] eauz. Li Rocne[29] respondi que au partir venroit[30] il tout a tens, mais il en[31] envoieroit son gros harnois, et iroit assaer[32] lor covine. Lors[33] fist ensi come il l'avoit dit[34], si que il envoia .cc. Turs por hardoier[35]; dont il avint que, si tost come li hardoior[36] aprocherent[37], et[38] il se mistrent a traire, li Crestien se comencerent a treboiller[39] et boter soi li un entre les autres[40]. Quant li hardeor virent ce, si les comencerent plus a haster et a tenir pres. Li Rocnes[41] apercut le mauvais contenement[42] des Crestiens, si descendi[43] dou tertre ou il estoit et[44] se mist[45] a aler grant aleure[46] vers la besoigne[47]. Si tost come il y vint[48], il[49] et sa gent[50] ferirent des esperons, et si escotement[51] se ferirent en mi les Crestiens[52] por le mauvais semblant[53] que il lor avoit[54] veu faire, et[55] si les menerent moult[56] mal; dont li Crestien, sanz metre nul conroi[57] en eauz, se mirent a desconfiture, et qui s'en post[58] aler, si

[1] *Si* omis par D. G. — [2] *Commun acort.* D. G. — [3] *Vindrent.* D. G. — [4] *Venu.* A. — [5] *Si vint une espie.* D. G. — [6] *As Templiers.* G. — [7] *Que a Gadres avoit.* D. G. — [8] *Amiral.* A. ici et ailleurs. *Et en estoit chevetaine uns amiraus.* G. — [9] *Qui avoit nom.* D. G. — [10] *Le Roc.* D. *Le Croc el Geiu.* G. — [11] *Les.* D. — [12] *Ensi* omis par G. — [13] *Iroit a cele besoingne.* G. — [14] *Le cuens du Bar.* G. — [15] *Oeude.* A. *Huedes.* G. — [16] *Le Temple et l'Hospital, et.* D. G. — [17] *Prin soir.* G. — [18] *Et monterent as chevaus.* D. *Se mistrent au chevauchier.* G. — [19] *Rengies.* A. G. — [20] *Turc.* A. D. G. — [21] *Herbergié.* A. D. G. — [22] Leçon de A. D. G.; B. omet *li Turc.* — [23] *Vers un.* A. *Se traistrent vers un.* G. — [24] *Le Roc.* D. G. — [25] *De.* G. — [26] *Qui li.* G. — [27] *D'illuec.* A. *D'iqui.* D. *D'iluec.* G. — [28] *Aveuc.* A. *Combatre a.* D. G. — [29] *Le Roc.* D. *Le Croc.* G. — [30] *Vendroit.* A. G. — [31] *En* omis par A. — [32] *Essaier.* A. *Hernois et si iroit essaier.* D. G. — [33] *Lors le.* D. G. — [34] *Avoit dit.* D. *Devisé.* G. — [35] *Hardier.* G. — [36] *Que li hardeor.* A. *Les hardeors.* D. — [37] *Li hardieor les aprochierent.* G. — [38] *Et* omis par D. G. — [39] *Treboullier.* A. — [40] *Li un en l'autre.* A. *Comencierent a febloier et bouter li uns entre l'autre.* D. *Mistrent au retraire et se commencierent li Crestien a affebloier et a bouter l'un en l'autre.* G. — [41] *Le Roc.* D. G. ici et ailleurs. — [42] *La mauvaise couvine.* G. — [43] *S'avala.* D. *Avala.* G. — [44] *Si.* D. *Et* omis par G. — [45] *Si s'adreca.* D. *S'adreca.* G. — [46] *Grant aleure a aler.* G. — [47] *Vers nos gens, et.* D. G. — [48] *Il fu pres.* D. G. — [49] *Il* omis par G. — [50] *Ses gens.* A. — [51] *Escoutement.* A. — [52] *Et se ferirent si estroitement entre les Frans.* D. G. — [53] *La mauvaise covine.* G. — [54] *Avoient.* D. G. — [55] *Et* omis par A. — [56] *Que moult les menerent.* D. *Que moult les emmenerent.* G. — [57] *Conseil.* G. — [58] *Qui pot.* D.

[a] Voyez Sanuto, p. 215.

[b] Gaza.

[c] Ce personnage porte différents noms. Suivant le récit contenu dans E. F. H. I. K. et que nous donnons à la fin de ce volume, il s'appelait: « Li Roiz ou « Rouz de la Montaigne. » (Voyez le chapitre XXV intitulé: « *Coumant li soudanz envoia ses olz encontre les Cres-* « *tienz.* ») « Rokum nostrum, qui inter nos maximus et « post soldanum secundus, qui multos retroactis tempo- « ribus Christianos trucidarat et apud Gazre de vestris « triumpharat. » Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 527. Cet émir périt en 1249, en combattant devant Damiette.

Digitized by Google

s'en ala. La fu pris Amauri li cuens de Monfort, et i fu ocis li cuens de Bar le Duc[1], et y ot grant masse de chevaliers que mors que pris, que dou siecle que de religion. Li sergent a pié i furent tuit perdu et dou harnas li plus[2]. Cil qui eschaperent de la bataille s'en vindrent a Escalone ou il troverent le roi de Navarre et le conte de Berteigne[3] et toute[4] l'ost. Si tost[5] come il furent la venus[6], si grant effroi se mist en eauz toz, que il sembloit a toz ceauz qui ilec estoient que li Sarrasin[7] les deussent venir prendre toz[8]. Dont il avint que, si tost come il fu anuité[9], chascun[10] se mist a aler vers Japhe sanz conroi et sanz atendre li unz l'autre. Ains s'en aloient[11] ausi come gent desconfite si que il i[12] laisserent grant plenté de viandes et de harnois[13]. Quant il vindrent a Japhe, il[14] demorerent moult poi, ains s'en partirent et ne finerent tant que[15] il furent venus[16] a[17] Acre[a]. A. 1239.

CHAPITRE XLVI.

Quant il furent la venus, si se i[18] tindrent et[19] demorerent un[20] lonc tenz sans riens faire. Dedens ce, un clerc de Triple, qui avoit nom Guillaume[b], vint en l'ost et dist as barons que li sodans[21] de Haman lor mandoit que, se il voloient venir vers[22] sa terre, par[23] quoi il peust avoir[24] la force et l'aide des Crestiens, il lor metroit en main ses fortereces, et si devenroit[25] Crestiens[c]. Et de ce les[26] mandeit il moult preant[27] et requerant que il ne demorast en eaus. Li baron

[1] *Le cuens du Bar.* D. G. — [2] *Et tout le plus du hernois.* D. G. — [3] *Bretaigne.* A. D. G. — [4] *Tot.* D. G. — [5] *Et si tost.* D. G. — [6] *Venu.* A. — [7] *Qu'il lor sembloit que li Sarrazin.* D. G. — [8] *Toz* omis par D. *Venir tous prendre.* G. — [9] *Anuitié.* A. D. G. — [10] *Chascuns.* A. — [11] *Alerent.* G. — [12] *I* omis par A. D. G. — [13] *Hernois.* D. G. — [14] *Il i.* D. G. — [15] *Jusque.* A. — [16] *Venus* omis par D. — [17] *Vindrent a.* A. G. — [18] *I* omis par A. *Si s'i.* G. — [19] *Et i.* G. — [20] *Si se tindrent la un.* D. — [21] *Soudan.* D. G. — [22] *Par.* D. G. — [23] *Por.* G. — [24] *Il eust.* D. G. — [25] *Devendroit.* A. D. — [26] *Lor.* D. G. — [27] *En priant.* D. G.

[a] Cette défaite arriva le 13 novembre 1239. « Comes « Barri captus fuit in die sancti Brixii, ut dicitur, ad « mortem vulneratus est in bello quod agressus est sine « consilio inter Joppam et Jerusalem, et captus est comes « Montisfortis et viri nobiles capti sunt cum eo plus « quam octoginta, multis tamen Saracenis interfectis « et quibusdam captis et ad exercitum nostrum trans- « missis, et ex tunc et viribus et corde et consilio nos- « tri cœperunt deficere. » Albéric des Trois-Fontaines, p. 572. — « Sciatis quod comes Britanniæ fecit equita- « tum unum ante Damascum, et sumpsit prædam mag- « nam et salvam conduxit ad exercitum. Super hoc in- « viderunt ei comes de Bar, comes de Montiforti, dux « Burgundiæ, et post octo dies fecerunt alium equitatum « sine consilio comitis Britanniæ et ibidem interfectus « fuit comes de Bar, dominus Simon de Claromonte, « dominus Joannes de Barres, dominus Robertus Malet, « Richardus de Buemund et alii innumerati. Domi- « nus Almaricus, comes Montisfortis, captus fuit et duc- « tus in Babyloniam; dux autem Burgundiæ fugit..... « Sciatis quod Damascus non capitur ut dictum] est « prius, sed redierunt omnes Acon. Præterea sciatis quod « dominus rex Franciæ amovit omnem thesaurum suum « a Templo, quoniam Templarii nec Hospitalarii nolue- « runt Francos in hoc discrimine adjuvare. Et sciatis « quod sexaginta capti sunt vivi et postea in reditu de- « cem milites nobiles. » Matth. Paris, p. 358. Sanuto, p. 215, semble accuser les Chrétiens de lâcheté dans cette bataille. Voyez Tillemont, t. II, p. 361-363, et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 439-440.

[b] Ce Guillaume de Tripoli, dont parle ici notre texte, est sans doute le même personnage que Guillaume de Tripoli, du couvent des frères Prêcheurs d'Acre, qui dédia, en 1273, à Grégoire X, un traité, encore manuscrit, intitulé : *De statu Sarracenorum et de Machumeto.* Guillaume accompagna, en 1271, Marc Paul auprès du kan des Tartares, et le voyageur vénitien en fait un grand éloge. Voyez Échard, *Scriptores ordinis Prædicatorum*, t. I, p. 264-265. Le récit de la continuation nouvelle dont nous avons parlé plus haut, p. 415, note *c*, est tout différent : « Un frere Meneur qui avoit non frere Guillaume, « qui estoit peneancierz l'Apostoile, legaz en l'ost. » Voyez plus bas le ch. XXXI de la continuation dite de Rothelin.

[c] Le prince de Hamah, Malek-Modhaffer, était l'allié de Nodjm-Eddin contre le prince de Baalbeck, qui voulait s'emparer de Damas. Il envoya des troupes au secours de cette ville, et, pour éviter les attaques du prince d'Émèse, son ennemi, il fit répandre le bruit qu'il allait livrer sa capitale aux Francs et que ses troupes l'abandonnaient, ne voulant pas s'associer à son apostasie. Le prince d'Émèse ne fut pas la dupe de ce stratagème. Il n'est pas étonnant que les Chrétiens, trompés par ces faux bruits, se soient mis en marche pour aller au-devant de ce nouvel allié. Voyez *Extraits d'Abou'lféda, Hist. Orientaux*, t. I, p. 115.

Digitized by Google

A. 1239. orent sur ce conseil [1], et fu lor acort que il ne [2] demorast en eaus que il ceste chose ne atainzissent [3]. Lors [4] se parti li oz d'Acre et chevaucherent toute la marine tant que il furent a Triple. La se aresterent et se herbergerent devant la cité dessoz Mont Pelerin [5a], et de la envoierent lor messages au sodan de Haman [6] en la compaignie de Guillaume le Clerc por savoir se il vorroit [7] porsivre et parfaire ce que il lor avoit mandé. Celui [8] fist semblant de demander covenances, et les mena par paroles une piece et en la fin lor failli dou tout come cil qui ne les faiseit que [9] gaber. Et ce [10] semblant que il en [11] fist si [12] ne fu que por poor [13] de la dame de Halape, la mere [b] dou sodan, qui avoit a lui guerre [14]. Icele dame tenoit la seignorie de Halape [15] por ce que son fiz li sodans [c] de Halape [16] estoit enfant [17] et merme [18] d'aage. Quant li Crestien se aperceurent de la menssonge [19] et dou barat [20] dou [21] sotan de Haman, et il [22] orent esté [23] une piece devant Triple ou [24] Beymont li princes d'Antioche les ot moult honores [25], il s'en partirent et s'en retornerent a [26] Acre. Mais Johans [27] li cuens de Mascon morut [d] a Triple, et fu enterres [28] ou mostier del Ospital de Saint Johan.

CHAPITRE XLVII.

A. 1240. Quant il furent revenus [29] a [30] Acre, ne tarja gaires que il s'en alerent herberger en la [31] Paumerée [32] de Caifas por doner herbe a lor chevaus. Et [33] quant li herbages [34] fu faillis [35], il s'en alerent herberger a la fonteine de Saforie. Et en tant come il estoient la, lor vint un message de par le sodan de Domas por traiter [36] de la trive [e]. Icelui [37] avoit nom le Salah [38 f] et avoit esté et estoit encores lors [39] seignor [40] de Maubec [g], et si [41] fu fiz do Hedel Seif Edin [42]; et la maniere coment il

[1] *Conseill sur ce.* D. *Conseil por ce.* G. — [2] A. omet depuis *demorast en eaus, etc.*, jusqu'à *acort que il ne.* — [3] *N'atainsissent.* A. *Acort que il deussent ateindre ceste chose.* D. *Acort qu'il ataindroient ceste chose.* G. — [4] *Et lors.* D. *Adonc.* G. — [5] *Dedens la cité de Mont Pelerin.* G. — [6] *De Haman* omis par G. — [7] *Vaudroit.* A. *Voloit.* D. *Porroit.* G. — [8] *Cil.* G. — [9] *Faisoit fors.* A. D. G. — [10] *Celui.* D. — [11] *En* omis par A. *Lor.* D. G. — [12] *Ce.* D. *Si* omis par G. — [13] *Fu fors por la paor qu'il avoit.* D. G. — [14] *Guerre a lui.* G. — [15] D. omet depuis *la mere dou sodan, etc.*, jusqu'à *la seignorie de Halape.* — [16] *Li soudans de Halape* omis par D. *De Halape* omis par G. — [17] *Enfes.* G. — [18] *Et sous.* A. *Mains nes.* G. — [19] *Menconge.* A. *Furent aperceu de la menconge.* D. G. — [20] *Barath.* D. — [21] *Le.* G. — [22] *Apres ce qu'il.* D. G. — [23] Leçon de A. D. G.; B. omet *esté.* — [24] *Et.* G. — [25] *Honnourez.* A. — [26] *En.* D. G. — [27] *Johan.* D. G. — [28] *Enterré.* D. G. — [29] *Revenu.* A. — [30] *Venus en.* D. G. — [31] *A la.* G. — [32] *Paumeroie.* A. G. — [33] *Et* omis par G. — [34] *Li herbage.* A. *L'erbage.* D. — [35] *Failli.* D. G. — [36] *Traitier.* A. — [37] *Cil soudan.* D. G. — [38] *Melec el Salah.* D. *Melec Salah.* G. — [39] *Lor.* A. *Le.* D. — [40] *Encore sires.* G. — [41] *Si* omis par D. G. — [42] *De Hadel Seiff Edin.* D. G.

[a] Voyez Guillaume de Tyr, l. X, ch. XXVII, p. 441, et la *Notice* de M. Jacobs, p. XXXV.

[b] Deyfé ou Dayfa-Khatoun, fille de Malek-Adel et sœur de Malek-Kamel. Elle fut appelée Dayfa (*hôtesse*), parce que, au moment de sa naissance, son père avait un hôte dans son palais. A la mort de son fils Malek-Azyz, l'an 634 de l'hégire (1235), elle se mit à la tête du gouvernement pendant la minorité de son petit-fils. Cette princesse mourut l'an 640 de l'hégire (1243). Voyez *Extr. d'Abou'lféda*, p. 111 et 118.

[c] Youssouf Malek-Nasser (*le prince protecteur*) nommé également Salah-Eddin (*le bonheur de la religion*) avait sept ans lorsqu'il devint prince d'Alep. Sa grand'mère, sur le point de mourir, le fit déclarer majeur. Cependant l'administration fut remise à un eunuque noir appelé Ichal Djemal-Eddin (*la beauté de la religion*).

[d] Voyez plus haut, p. 413, note *g*.

[e] Voyez Sanuto, p. 215.

[f] Malek-Saleh-Ismael, prince de Bosra, fils de Malek-Adel.

[g] « Dominus de Mahubeth. » Sanuto, p. 215. Tillemont, t. III, p. 16, suppose que la ville de Mahubeth est la même ville que Mahadetha. Nous pensons qu'il faut reconnaître, sous le nom de Maubec, la ville de Baalbek dont Ismael devint maître en échange de Damas que lui avait légué Malek-Aschraf, par son traité avec Malek-Kamel. Abou'lféda, depuis cette époque, l'appelle toujours prince de Baalbek.

Digitized by Google

fu sodan de Domas si fu ensi que, quant[1] l'Eisseraf[2] fu mort, li Quemels[3] ot Domas si come vos avez oi[a] sa arrieres[4]. Et apres sa mort, la vile remest sans seignor, car li ains nez des fiz[5] dou Quemel estoit en la terre dou Levant en sa seignorie, et il avoit nom le Salah[6 b], tout ausi come son oncle dont vos avez oi parler. Et l'autre fiz qui estoit nomez[7] Hadel[8 c] estoit[9] en Egypte dont il estoit seignor[10]. Et por ces achaisons se leva[11] un nevou de Salahadin que l'en nomeit Melec el Johet[12 d] et ala a Domas, et i[13] fu receu[14] a seignor, et le firent sodan et tint la terre grant piece tant que il avint[15] que li Salah, qui estoit au Levant, se esmut a[16] tout grant gent et vint a Domas. Li Johet[17] li ala al[18] encontre et li rendi Domas, et demora a[19] lui, et ce que il la li rendi, si[20] fu por ce[21] que il vit que cil de Domas ne se fussent mie tenus o[22] lui contre le Salah[23]. Li Salah atorna son ost por aler en Egypte tolir[24] la terre a son frere. Quant il[25] fu venus a Naples, il se tint, car[26] il vit[27] que il n'avoit mie poeir a[28] ce faire. Si renvoia de sa gent[29] a Domas et demora escheriement a Naples[30]. Li fiz dou Coraidin[31], qui avoit nom le[32] Nassar[33 e], estoit au Crac et sot coment le Salah estoit a Naples escheriement[34], si mut dou Crac sodeinement et vint a Naples et prist le Salah et l'en mena[35] au Crac et le mist en gros fers et[36] en prison. Le Salah de Maubec sot ce[37] fait[38], si mut et vint a Domas, et i fu receu[39] et fait sodan[40 f].

A. 1240.

CHAPITRE XLVIII.

En ce point fu ce que li[41] Crestien estoient a Saforie, et cestui Salah dont vos oyes[42] lor[43] ot envoié son message, dont[44] la chose ala tant que la trive fu faite

[1] *Domas fu ceste : quant.* G. — [2] *Lessaraf.* A. *Le Saraf.* D. *Seraf.* G. — [3] *Le Quemel si.* D. *La Quemel si.* G. — [4] *Ca ariere.* A. G. *Sa en arieres.* D. — [5] *L'ains né fis.* D. *L'ains né fil.* G. — [6] *A nom Melec el Salah.* D. *Non Melec Salah.* G. — [7] *Remez.* D. — [8] Leçon de D. G. (*Heidel.* G.); B. omet *Hadel. Nasar.* A. — [9] *Si estoit.* D. G. — [10] *Sires.* D. G. — [11] *Si eslut on.* D. *Eslut l'en.* G. — [12] *Qui avoit nom Melec el Joher.* D. *C'on nommoit Melec el Yoiant.* G. — [13] *I* omis par D. G. — [14] *Esleu.* D. — [15] *Que il avint* omis par D. — [16] *O.* D. — [17] *Li Joher.* D. *Li Joiet.* G. — [18] *Al* omis par G. — [19] *O.* D. G. — [20] *Si* omis par D. G. — [21] A. omet *que il la li rendi, si fu por ce.* — [22] *A.* A. D. G. — [23] *Salath.* G. ici et ailleurs. — [24] *Por tolir.* D. — [25] *Il* omis par D. — [26] *Quant.* A. — [27] *A son frere. Mes il n'i ala pas, car il vit bien.* G. — [28] *De.* G. — [29] *Si retorna partie de sa gent.* D. *Et retorna grant partie de sa gent.* G. — [30] *Et i demora a Naples eschariement.* G. — [31] *Filz de Coradin.* A. *Du soudan.* G. — [32] *Le* omis par A. — [33] *Nasar.* A. *Nasser.* D. *La Nasser, qui.* G. — [34] *Eschariement.* G. ici et ailleurs. — [35] *Le mena.* D. G. — [36] *Et* omis par D. G. — [37] *Cest.* D. — [38] *Fait* omis par G. — [39] *Receus.* G. — [40] *Receus et fais soudans.* A. — [41] *Point, avint que* (*ce.* D.), *quant li.* D. G. — [42] *Oez.* A. — [43] *Et c'estoit celui Salath dont vouz aves oi, lors.* D. G. — [44] *As Frans, dont.* D. G.

[a] Voyez plus haut, ch. XLI, p. 407 et 408.

[b] Malek-Saleh-Nodjm-Eddin-Ayoub, second fils de Malek-Kamel, et non fils aîné, comme le prétend la chronique. Il était en Mésopotamie lors de la mort de son père. Voyez plus haut, p. 407, note *c*.

[c] Malek-Adel-Seif-Eddin-Abou-Bekr II, fils aîné de Malek-Kamel. Voyez plus haut, p. 407, note *b*.

[d] Younès (*Jonas*) Malek-Djouad (*le prince généreux*), neveu et gendre de Malek-Aschraf, fut chargé par les émirs, à la mort de son oncle Malek-Kamel, de gouverner la principauté de Damas au nom du sultan d'Égypte. Ce prince ne ratifia pas le choix fait par les émirs et voulut enlever le gouvernement de Damas à Younès, qui, gagné par Malek-Saleh-Ayoub, lui livra Damas en échange de Sindjar, Racca et Ana. Younès se vit enlever Sindjar par le prince de Moussoul. Peu de temps avant, il avait vendu Ana au calife de Bagdad. N'ayant plus de territoire, il vint s'établir à Acre au milieu des Francs. Mais Saleh-Ismael se fit bientôt livrer Younès par les Francs, à prix d'argent, et, maître de sa personne, il ne tarda pas à le faire étrangler. Voyez *Extr. d'Abou'lféda*, p. 113-114 et 117.

[e] Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Il avait pris parti pour le sultan d'Égypte contre son frère Saleh-Ayoub, dont il s'empara à Naplouse, lorsque ce prince se trouva tout à coup abandonné de son armée par suite de la prise de Damas par Ismael.

[f] Saleh-Ismael parut, pendant quelque temps, être tout

Digitized by Google

A. 1240. de lui as Crestiens[1] et lor rendi par[2] la trive le chasteau de Beaufort[3], et lor ot en covent[4] de rendre[5] toute la terre que li Franc tindrent des[6] la marine tres que au flum Jordain. Et il li orent en covent que il ne feroient trives[7] ne fin sanz lui et sanz son acort au sodan de Babiloine, et que il seroient en se aide[8] encontre celui sodan[9], et que il[10] s'en iroient herberger a Escalone ou a Jafe[11] a[12] tout lor poeir, por deffendre que li sodans de Babiloine ne passast la Berrie[13 a] et entrast en la terre de Surie, et il se devoit herberger de lez eauz la ou li fluns de Japhe sort. Tuit cist covenant que vos oez furent juré[14] de toz les barons de l'ost et del[15] sodan et de ses amiraus[16], et de comensaille[17] lor rendi[18] Beaufort et[19] la terre de Saete, et[20] cele de Tabarie[b]. Icelui[21] sodan de Babiloine contre cui cestui sodan[22] de Domas avoit fait les covenans[23] as Crestiens, si estoit son nevo de celui Salah que[24] vos avez oi que li Nassar[25] prist et tint[26] en prison au Crac[27 c]. Quant il l'ot pris, si cuida par ce recovrer Domas, et quant[28] il sot que lor oncles[29] le Salah avoit Domas, et il vit que il n'estoit mie ensi come il aveit[30] esmé[31], lors[32] ot autre pensée. Dont il dist a son cosin le Salah, qui en sa prison estoit[33], que, se il voloit esposer sa suer[34] et jurer lui que il li aideroit a son poeir de avoir Domas, qui avoit esté de son pere, et quant il la auroit[35] eue, il la li soffriroit[36] a tenir en bone pais, il estoit prest[37] se il ce li voloit faire[38], de faire tant que il li metroit son frere le Haadel en ses[39] mains, et le feroit[40] sodan de Babiloine. Et ceste chose avoit il[41] ja[42] assentie en partie des amiraus de Babiloine, a cui il[43] avoit doné et promis grant avoir come cil qui avoit grant tresor, qui li estoit demoré de son pere[d].

[1] *As Sarrazins.* A. — [2] *Pour.* A. *Por.* G. — [3] *Biaufort.* A. *Les chastiau de Biaufort et le Saphet.* D. *Le chastel de Biaufort.* G. — [4] *Covenant.* D. *Couvent.* G. ici et ailleurs. — [5] *Rendre lor.* D. — [6] *De.* D. G. — [7] *Ne trive.* D. G. — [8] *S'aide.* G. — [9] A. D. omettent *et que il seroient en se aide encontre celui sodan;* G. omet *encontre celui sodan.* — [10] *Que il* omis par G. — [11] *A Escalone, et qu'il seroient en s'aide contre celui soudan, et seroient la ou a Japhe.* A. — [12] *O.* D. G. — [13] *La Bonne.* G. — [14] *Toutes ces couvenances que vous aves oies furent jurees.* D. G. — [15] *Dou.* D. *Du.* G. — [16] *Des amiraus.* A. D. G. — [17] *Commencaille.* A. *Ceste comencaille.* D. *Convintaille.* G. — [18] *Rendi il.* D. — [19] *En.* A. — [20] *De.* A. — [21] *Cil.* D. G. — [22] *Qui le soudan.* D. G. — [23] *Couvenances.* A. *Ces convenances.* D. G. — [24] *Neveu le Salath de cui.* D. G. — [25] Leçon de A. D. G. (*Nasser.* G.); *Nasat.* B. — [26] *Le tint.* D. *Mist.* G. — [27] Leçon de A. D. G.; *au Verac.* B. — [28] *Cuida recovrer la terre de Domas, mes quant.* D. G. — [29] *Oncle.* A. D. G. — [30] *L'avoit.* A. — [31] *Come il cuidoit.* D. G. — [32] *Si.* G. — [33] *Qui estoit en sa prison.* D. G. — [34] *Seror.* G. — [35] *L'auroit.* A. — [36] *Soufferroit.* A. *L'auroit, il li sofferroit.* G. — [37] *Pres.* A. — [38] *Prest que s'il li vouloit ce faire.* D. G. — [39] *Entre les.* D. G. — [40] *Fera.* D. G. — [41] *Il* omis par D. — [42] *Ja* omis par G. — [43] *Babilone, apres il.* D. G.

disposé à se joindre à son neveu Saleh-Ayoub contre Nodjm-Eddin, sultan d'Égypte. Pendant que Ayoub était à Naplouse, il se présenta devant Damas et prit possession de la ville sans coup férir. Voyez Abou'lféda, p. 114-115.

[a] « Ne soldanus transeat Labanæ. » Sanuto, p. 216. Sur ce mot de *Berrie*, voyez une note des nouveaux éditeurs de Joinville, *Hist. de France*, t. XX, p. 230, note 5. Ce mot viendrait de l'arabe *Berryé* et signifierait campagne, désert.

[b] Voyez Sanuto, p. 215-216. On trouve dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 267, sous l'année 1240, une lettre du grand maître du Temple Herman du Périgord, adressée à Robert de Sanford, procureur de la maison en Angleterre, qui confirme les détails donnés ici par notre texte. Matthieu Paris ajoute que le porteur de cette lettre rencontra la flotte du comte Richard et lui annonça que le sultan de Damas était tout disposé à recevoir le baptême. Voyez aussi Tillemont, t. II, p. 363, et t. III, p. 25-26.

[c] Voyez plus haut, p. 417.

[d] Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 115-116, Malek-Saleh-Ayoub fut mis en liberté par son cousin le prince de Karak au mois de Ramadan 637 de l'hégire (avril 1240). Les deux princes se rendirent à Jérusalem, et Saleh-Ayoub jura dans la chapelle de la Sakra que, s'il était mis en possession de l'Égypte, il remettrait à son parent Damas et une partie de la Mésopotamie. Ces conventions faites, ils se mirent en marche vers l'Égypte. Voyez aussi Sanuto, p. 216.

Digitized by Google

A. 1240.

CHAPITRE XLIX.

Quant le[1] Salah li ot faite[2] tel[3] seurté come il demandoit, et il ot esposée sa suer[4] et l'ot mis en son deliuré poeir, li Nassar manda priveement en Babiloine, et fist ensi[5] que il fu assegur[6] des covenances que li amirail[7] li avoient promis et juré[8]. Lors mut o[9] tout son poeir en quoi[10] il ot .VII. .C. Turs a cheval, et au[11] Salah furent revenus bien[12] .V. .C. Turs puis que il sorent que il estoit delivres[13]. Il passerent le desert et alerent si priveement, et si tost come il porent tant que il furent au Caaire[14]. En ce que il vindrent la, il troverent que li amirail[15] orent pris lor seignor le Aadel[16] et le livrerent a son frere le Salah, le quel[17] le mist ou en prison[18] ou aillors, mais il ne fu onques puis veu[19a]. Ensi fu le Salah sodan de la terre de Egypte, et ce fu celui de quoi li autres[20] Salah, qui estoit sodan[21] de Domas se doutoit[22], por quoi il se prist as Crestiens quant la trive[23] fu jurée tel come vos avez oi ca arrieres[24b]. Li Crestien s'en alerent[25] herberger a Jafe, et le Salah de Domas, et[26] o lui li sires[27] de La Chamele[28c], se herbergerent au chief dou flum o tout[29] lor ost. Iceste trive, dont vos avez oi, avoit esté porchacée[30] et faite par l'atrait do Temple et sanz l'acort de l'Ospital dont il avint que li Hospitaus reporchaca[31] ensi que li sodans de Babiloine refist[32] trives a partie[33] des Crestiens et la jurerent le roi de Navarre[34], et[35] li cuenz de Bretaigne, et maint autre pelerin, ne onques ne regarderent[36] au[37] sairement que il avoient[38] fait au sodan de Domas[d]. En ce que la[39] trive fu faite en la maniere que vos oez, li rois[40] de Navarre et li cuens de Bretaigne, et li autre pelerin, qui cele trive de Babiloine[41] avoient jurée, se partirent de Jafe et alerent a Acre, et loerent[42] lor nez et[43] passerent en lor pais[e]. Li maistres del Ospital, frere Pierre

[1] *Li.* A. — [2] *Fait.* G. — [3] *Tele.* D. G. — [4] *Seror.* G. — [5] *Tant.* A. G. — [6] *Asseur.* A. G. *Aseur.* D. — [7] *Li amiral.* A. *Les amiraus.* D. G. — [8] *Promises et jurees.* D. G. — [9] *A.* G. — [10] *Ou quel.* D. *En qui.* G. — [11] *A.* G. — [12] *Bien revenu.* A. *Bien venus.* D. G. — [13] *Delivré.* D. G. — [14] *Caire.* D. G. — [15] *Li amiral.* D. G. — [16] *Le Haadel.* A. *Le Hadel.* D. G. — [17] *Salah qui.* D. G. — [18] *Mist en prison la.* D. G. — [19] *Veus.* A. *Seu.* D. G. — [20] *Li autre.* B. *De cui l'autre.* D. G. — [21] *Soudans.* A. — [22] *Douta.* D. G. — [23] Leçon de A. D. G.; *Reine.* B. — [24] *L'aves oie sa en ariere.* D. *Oie ci ariere.* G. — [25] *S'alerent.* D. G. — [26] *Et* omis par G. — [27] *Le seignor.* G. — [28] *La Camele.* A. — [29] *A tout.* D. G. — [30] *Pourchacié.* A. *Porchacié.* D. G. — [31] *Reprouchaca.* A. *L'Ospital porchaca.* D. G. — [32] *Fist.* D. *Ausi qu'il fist.* G. — [33] *A parties.* A. D. G. — [34] *Navare.* D. G. — [35] *Et* omis par D. G. — [36] *Regardairent.* A. *Nel laisserent.* D. *Ne laissierent.* G. — [37] *Por.* D. G. — [38] *Eussent.* G. — [39] *Cele.* D. G. — [40] *Vous aves oi, le roi.* D. G. — [41] *De Babiloine* omis par D. G. — [42] *Louerent.* D. G. — [43] *Et s'en.* D. G.

[a] Malek-Adel fut privé de la liberté le 8 de Doulcaada 637 de l'hégire (2 juin 1240). Voyez les *Extraits d'Abou'lféda*, p. 116.

[b] Sur le mauvais effet que la conclusion de cette trêve produisit parmi les musulmans, voyez *Extraits d'Abou'lféda*, p. 117, et M. Reinaud, *Extr. des Hist. arabes*, p. 440.

[c] Émèse. Le prince d'Émèse était alors Malek-Mansour (*le prince victorieux*) Ibrahim. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 115.

[d] Matthieu Paris, p. 370, parle également d'une trêve de dix ans qui fut conclue secrètement par le roi de Navarre (qu'il appelle mal à propos d'Aragon), le comte de Bretagne et quelques autres, avec les principaux des Sarrazins. Suivant l'auteur anglais les princes chrétiens auraient été conduits à cette démarche par jalousie pour le comte Richard qui arrivait en Terre sainte. Ces faits se trouvent également mentionnés dans la lettre de Richard. Voyez *ibid.* p. 384. Suivant le récit du comte, c'est avec Nasser, prince de Karak, que les croisés français conclurent la trêve. Nasser était l'allié de Malek-Saleh-Ayoub, sultan d'Égypte. Tillemont, t. III, p. 26, croit que cette paix, faite avec Nasser, était la même que celle qui fut conclue avec Saleh-Ismael, sultan de Damas.

[e] Le roi de Navarre et les autres croisés quittèrent la Terre sainte, quinze jours avant l'arrivée du comte Ri-

Digitized by Google

A. 1240. de Vieille Bride[1a], qui cele trive avoit[2] jurée et n'avoit riens juré[3] au sodan de Domas, se parti de Jafe o[4] tout son covent et s'en ala a[5] Acre; et en qui[6] se tint o les gens de la terre. Et[7] li Temples et li cuens de Nevers et une partie des pelerins[8] demorerent a Japhe, et ne[9] vostrent partir ne retraire des covenances[10] que il avoient eues au sodan de Domas. Ensi[11] fu li fais des Crestien en contens et en descorde[12], que li un se tindrent a l'une[13] trive et li autre[14] a l'autre.

CHAPITRE L.

En ce point que li pelerin estoient a[15] Acre, Aelis[16], la mere dou[17] roi de Chypre, esposa un haut home[18] de France, qui avoit nom Raol de Soissons[b], et estoit frere dou[19] conte de Soissons. Et apres ce que[20] il l'ot esposée, il vint avant[21] par l'assent[22] de partie des gens dou pais, et requist por sa feme la roine la garde de[23] la seignorie dou roiaume de Jerusalem, et si le requereit[24] por ce que ele[25] estoit le plus dreit heir qui aparant fust a[26] la terre des heirs dou[27] roi Amauri son ayol[28], ne qui eust[29] esté puis la mort de sa niece l'empereris[30] Ysabel[31]. Les gens dou roiaume orent conseil entr'eaus et li respondirent que la roine Ysabel[32], qui fu feme de[33] l'empereor, avoit eu un fiz[34], qui estoit en Puille et[35] qui estoit droit[36] heir do[37] roiaume. Mais por ce qu'il n'estoit present[38] ne n'avoit esté, il la recevroient a dame, et li bailleroient le roiaume a garder, et li seroient tenus[39], sauves les raisons et les droitures[40] dou roi Conrat le fis de l'empereris[41] Ysabel sa niece, et tout ensi fu fait[c]. Quant[42] Raol de Saissons ot la seignorie en la maniere que vos avez oi[43], il la tint asses foiblement[44]; car cil[45] par qui il[46] avoit[47] esté mis, ce[48] estoient li parent de sa feme, y avoient[49] plus de poeir et de comandement que il n'avoit, si que il sembloit que il n'i fust que ausi[50] come un ombre. Dont il avint que dou despit et de l'engueigne[51] que il en ot[52], guerpi tout et laissa sa feme et s'en ala en son pais.

[1] *Vielle-Bride.* A. D. *Vile-Bride.* G. — [2] *Avoient.* A. — [3] *Et n'avoit riens juré* omis par G. — [4] *A.* G. — [5] *En.* D. G. — [6] *Illuec.* A. *Iqui.* D. *Iluec.* G. — [7] *Et* omis par D. G. — [8] *Des pelerins* omis par A. — [9] *Ne se.* D. G. — [10] *Couvenences.* A. — [11] *Ains.* G. — [12] *Discorde.* G. — [13] *Une.* D. G. — [14] *Les autres.* D. — [15] *En.* G. — [16] *Aalis.* D. — [17] *Le.* D. G. — [18] *Baron.* D. — [19] *Le.* D. G. — [20] *Quant.* G. — [21] *En avant.* D. G. — [22] *Assent.* G. — [23] *Et.* G. — [24] *Requeroit.* A. G. — [25] *Il.* D. G. — [26] *Fust aparant en.* D. *Estoit aparans en.* G. — [27] *Des hoirs du.* A. *Des heirs le.* D. *Des oirs le.* G. — [28] *Aioul.* D. G. — [29] *I eust.* D. G. — [30] *L'emperris.* G. — [31] *Ysabiau.* D. — [32] *L'empereris Ysabiau.* D. — [33] *De* omis par D. G. — [34] *.I. fil eu.* B. — [35] *Et* omis par D. G. — [36] *Le droit.* D. G. — [37] *Du.* A. G. *Dou.* D. — [38] *Mie presens.* D. G. — [39] *Et li seroient tenus* omis par D. G. — [40] *La droiture.* A. — [41] *Corraut le fil l'emperris.* G. — [42] *Et quant.* D. G. — [43] *Oie.* D. G. — [44] *Fieblement.* G. — [45] *Ciaus.* D. — [46] *Par cui il y.* A. — [47] *Par cui il i avoit.* D. G. — [48] *Ce* omis par D. G. — [49] *Estoient parent a la dame sa fame; et avoient.* D. G. — [50] *Ne fust fors ausi.* D. G. — [51] *L'engaigne.* A. *Et de l'engueigne* omis par D. G. — [52] *De despit que il avoit.* D.

chard, c'est-à-dire dans la seconde quinzaine de septembre. Voyez la lettre de Richard dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

[a] Pierre de Vieille-Bride fut le successeur de Bertrand en 1241, suivant l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 518. Suivant le P. Paoli, *Codice diplomatico*, I, 220, il mourut en 1243, et, suivant l'*Art de vérifier les dates*, en 1244, dans un combat contre les Kharismiens.

[b] Raoul de Soissons, seigneur de Cœuvres, était fils de Raoul III, de Nesle, comte de Soissons et de sa troisième femme Ade de Grand-Pré. Il suivit les croisés, en 1229, en Terre sainte, et épousa à Acre Alix, reine douairière de Chypre. Il quitta sa femme pour revenir en France. Il revint plus tard en Palestine, en 1248, avec saint Louis. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 730, et Tillemont, t. III, p. 23.

[c] Voyez Sanuto, p. 216.

Digitized by Google

A. 1240.

CHAPITRE LI.

En celui[1] passage de la sainte Crois, en quel[2] s'en alerent li rois de Navarre[3] et li cuens de Bretaigne, vint a[4] Acre Richars, li rois[5] de Cornoaille[a], frere dou[6] roi Henri d'Engleterre, et amena[7] bele compaignie de chevaliers et aporta grant avoir. Et quant il fu venus a[8] Acre[b], il se herberja en la maison de l'Ospital de[9] Saint Johan. Et quant il ot esté une piece a Acre, et[10] il[11] ot hernesché[12] et atiré soi et ses gens[13] il s'en[14] ala a Japhe, et la se herberja o[15] les autres Crestiens qui la estoient. Et[16] en ce que il estoit la[17], li Templier le tindrent moult pres que il se tenist a[18] la trive et as covenances[19] dou sodan de Domas, et que il la jurast[20]. Li Hospitalier manderent a lui et le preerent[21] moult, et a[22] Acre meismes en avoient[23] il asses[24] parlé a lui, que il se tenist a cele[25] dou soudan de Babiloine. Dont il ne vost faire ne l'un[26] ne l'autre, ains dist que se li Crestien, qui estoient a Japhe, vosissent[27] aler herberger a Escalone, il estoit prest que il fermast le chastel. Li baron de l'ost et li Temples[28] et li Hospitaus[29] des Alemans orent conseil et virent que ce que il requereit[30] estoit porsivement[31] des covenances[32] que il avoient[33] au sodan de Domas, et li profis[34] de la Crestienté[c]; si s'i acorderent et murent de Japhe quant il orent porchacé ovriers et ce que mestier fu au labor, et[35] s'en alerent a Escalone. Quant[36] il furent la venus[37], il establirent lor affaire et comencerent lor labor. Et fu li chasteaus fermes en la maniere que li rois Richars d'Engleterre[38], li oncles[39] de cestui conte[40] Richart qui ores[41] le fermoit[42], l'avoit fermé. Quant il l'ot[43] fermé, si le garni de ce que il pot, et lors[44] manda en Jerusalem a[45] un chevalier, qui avoit nom Gautier[d] Penne en Pié[46], qui en[47] estoit bailli[48] de par l'empereor et tenoit la cité[49] de Jerusalem par la fiance et la[50] trive dou sodan de Babiloine. Si tost come cil Gautier[51] fu venus a Escalone, li cuens Richars li rendi et livra le chastel[52] que il le deust garder por[53] l'empereor[54][e]. Quant il ot ce fait, il s'en retorna a[55] Acre, et loa[56]

[1] *Cel.* D. *A cel.* G. — [2] *Quoi.* D. G. — [3] *Navare.* G. — [4] *En.* D. G. — [5] *Richart le cuens.* D. G. — [6] *Le.* D. G. — [7] *Amena o lui.* D. *Emmena o lui.* G. — [8] *Venu en.* D. G. — [9] *De* omis par G. — [10] Leçon de A. D. G.; B. écrit *et il et.* — [11] *Il* omis par D. — [12] *Harneschié.* A. D. — [13] *Sa gent.* D. — [14] *Une piece en Acre, il s'atira li et sa gent, et s'en.* G. — [15] *Ou.* D. *Avec.* G. — [16] *Et* omis par D. G. — [17] *Estoit illuec.* D. *I estoit.* G. — [18] *En.* D. G. — [19] *Es couvenances.* A. — [20] *Tenist.* D. G. — [21] *Preechierent.* A. *Representerent.* D. — [22] *Li Ospitalier li remanderent et le reprierent moult de ce, et en.* G. — [23] *Avoit.* A. — [24] *Asses* omis par G. — [25] *A la trive.* D. G. — [26] *Vault riens ne l'une.* A. — [27] *Se voloient.* D. G. — [28] *Le Temple.* D. *Li Templier.* G. — [29] *L'Ospital.* D. — [30] *Requeroient.* A. D. — [31] *Poursivement.* A. — [32] *Conseil et jurerent ce que il requeroit, et que c'estoit porsivement des Crestiens des trives.* G. — [33] *Avoient faites.* D. G. — [34] *Le profit.* D. G. — [35] *Il.* D. G. — [36] *Et quant.* D. G. — [37] *Venu.* A. — [38] *D'Engleterre* omis par G. — [39] *L'oncle.* D. G. — [40] *Conte* omis par G. — [41] *Ore.* A. D. G. — [42] *Fremoit.* A. — [43] *Lor ot.* D. — [44] *Lor.* A. *Pot, puis.* G. — [45] *A* omis par D. G. — [46] *Penenpié.* D. G. — [47] *En* omis par D. — [48] *Baillis.* A. G. — [49] *La terre.* D. G. — [50] *Par la.* D. G. — [51] *Gautiers.* A. — [52] Leçon de D. et G.; A. et B. omettent *le chastel.* — [53] *De par.* D. G. — [54] *De par l'emperaour que il le deust garder.* A. — [55] *En.* G. — [56] *Loua.* G.

[a] Richard, comte de Cornouailles et de Poitiers, fils de Jean-sans-Terre et d'Isabelle d'Angoulême, frère de Henri III, roi d'Angleterre. Il fut, en 1263, fait prisonnier à la bataille de Lewes où Henri III fut vaincu par les barons révoltés. Il fut élu roi des Romains en 1257 par l'archevêque de Cologne. Il mourut en 1271. Voyez plus bas.

[b] Il arriva à Acre la veille de la Saint-Denis, le 8 octobre 1240. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

[c] Voyez Sanuto, p. 216, et la lettre du comte Richard dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

[d] « Pro Galterio milite. » Sanuto, p. 216.

[e] Voyez dans Matthieu Paris, p. 615 (éd. angl.), les plaintes formées à ce sujet par l'empereur Frédéric contre le comte Richard.

Digitized by Google

A. 1240. sa nef, et s'en rala en son pais, et li oz[1] s'en retorna a Japhe[a]. Et ou que li oz des Crestiens aloit, li sodans de Domas o tout[2] son ost estoit toz jorz herbergez[3] pres d'eaus. Quant[4] il orent grant piece esté a Japhe, li pelerin, qui estoient demorez[5] apres les autres, s'en vostrent retorner en lor pais, si que il s'en alerent a[6] Acre et en qui[7] loerent lor nez et s'en alerent en lor terres[8], et tuit li autre Crestien s'en retornerent lors[9] a[10] Acre.

CHAPITRE LII.

En ce point Richart Filanger[11] li mareschaus del empereor[12], qui estoit a Sur, se mit en une nef por passer en Puille al empereor qui avoit[13] mandé por lui[14]. Et au partir[15] laissa son frere Loutier en son lue, et li livra la cité de Sur et le chastel[16]. En ce que Richars s'en fu partis, Balian d'Ybelin sires de Baruth et Phelipes de Monfort[b] sires do Toron[17] porchacerent ensi[18] que il orent consent a Sur, si que il murent d'Acre a la nuiter[19] et chevaucherent tant[20] que il vindrent devant Sur. Si tost come il furent pres des murs, cil qui estoient de lor consent furent tuit armé a la posterne de la Bocherie[21] et firent enseignes[22] a ceauz de hors[23]; dont[24] cil[25] ferirent des esperons, et se mistrent[26] en la mer, et s'en alerent tout[27] le mur de la vile de lez l'Ospitau[28] des Alemans, et s'en entrerent en la vile par la posterne[29] ou[30] cil les atendoient. Lors s'en alerent grant erre vers le chastel. Lotier Filanger[31] senti le fait, si se arma et se parti del ostel ou il estoit, et s'en ala ou[32] chastel, et tuit cil de Puille, qui en la vile estoient, se mistrent ou chastel, cil[33] qui i porent recovrer[34]. Ensi[35] fu prise la cité de Sur sur les gens de l'empereor[c].

[1] *L'ost.* D. G. ici et ailleurs. — [2] *A tot.* G. — [3] *Herbergié.* D. G. — [4] *Et quant.* D. G. — [5] *Demoré.* D. G. — [6] *En.* G. — [7] *Illuec.* A. *Iqui.* D. G. — [8] *Passerent en lor terre.* D. G. — [9] *Lors* omis par D. G. — [10] *En.* D. G. — [11] *Fil Ogier.* A. — [12] *Cest point que Richart Filangier mareschaut l'empereor.* D. *Point que Richart mareschal l'empereor.* G. — [13] *Qu'il l'avoit.* G. — [14] *Por lui* omis par G. — [15] *Patriarche.* A. — [16] *Et au partir si laissa en son leu Lothier son frere et li livra Sur la cité et le chastiau.* D. *Et en son lieu au departir laissa Lotier son frere et li livra Sur la cité et le chastel.* G. — [17] *Sire dou Thoron.* D. *Du Thoron.* G. — [18] *Tant.* G. — [19] *Nuitier.* A. D. G. — [20] *Tote nuit.* D. — [21] *Boucherie.* A. D. G. — [22] *Enseigne.* D. *Signe.* G. — [23] *Fors.* G. — [24] *Dont* omis par D. G. — [25] *Il.* D. G. — [26] *Ferirent.* A. — [27] *Entour.* A. — [28] *L'Ospital.* A. G. — [29] *Par la posterne* omis par G. — [30] *O.* G. — [31] *Loutier Fil Ogier.* A. *Lothier Filangier.* D. *Lotier le Fil Augier.* G. — [32] *Ou.* A. — [33] *Ciaus.* D. *Cil* omis par G. — [34] *Recouvrer.* A. — [35] *Et enssi.* D.

[a] Le comte Richard ne quitta la Terre sainte que le 3 mai 1214, après avoir fait une trêve avec le sultan d'Égypte. La conclusion de cette trêve avec le sultan d'Égypte eut lieu le jeudi 7 février 1241. Les négociations duraient depuis la saint André, 20 novembre 1240. Voyez la lettre de Richard, dans Matthieu Paris, *l. c.*

[b] Philippe de Montfort, fils de Gui de Montfort, seigneur de la Ferté, et d'Helvis d'Ibelin, dame douairière de Saëte, était seigneur de Toron au droit de sa femme Marie de Toron. Déjà maître d'une partie de la ville de Tyr, il enleva, vers 1256, l'autre partie de la ville qui était soumise aux Vénitiens, et soutint contre eux une longue guerre, qui fut terminée, en 1277, par un traité. La seigneurie de Venise rentra alors en possession de ce qui lui avait été enlevé dans la ville de Tyr. Philippe accompagna saint Louis dans sa croisade et fut fait prisonnier avec lui à la Massoure. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seign. de Toron et de Tyr,* et plus bas l. XXXIV.

[c] Voyez Sanuto, p. 216. Cet événement eut lieu dans le courant de l'année 1240, avant le départ des croisés pour la France.

Digitized by Google

CHAPITRE LIII.

Raoul de Soissons, qui riens n'ot seu [1] de cele emprise, quant il sot que Balian d'Ybelin et Phelipe de Montfort [2] avoient et tenoient Sur, il mut d'Acre, lui [3] et sa feme Aeliz [4], et vint a Sur. Quant il furent la venus [5], Raol requist a Balian et a Phelipe por lui et por la roine la cité de Sur, que il voloient avoir en la maniere que il avoient les autres choses dou roiaume. Cil li [6] respondirent que il ne li en livreroient [7] point ne [8] bailleroient, ains la garderoient tant que il seussent [9] a cui il la devroient rendre. Et fu l'une des achaisons [10] por quoi Raol de Saissons [11] s'en ala, si come vos avez oi.

En celui point [12] pape Innocent le Quart [a] vit que il ne poeit faire assembler concile a Rome ne en cele contrée, si manda a Jenoe que il li envoiassent [13] galees priveement a la fois do Tivre [14]. Et quant eles i furent venues, il se parti de Rome celeement [15] et vint la et se recuilli [16] es galees et s'en ala a Jenoe [b]. Et ce por quoi il fist ces choses a cele ore [17], si fu por ce que li empereres Fedris ne l'encombrast [18]. En ce que il fu a Jenoe, il i sejorna une piece, et [19] puis s'en parti et passa les mons et ala a Lion sur le Rone [20 c] et en qui [21] se tint, et manda por les [22] prelaz, et assembla toz ceauz que il post avoir. Et lors [23] manda al empereor [24] et le fist amonester de .XIII. articles de quoi il l'acusoit [d], que il en venist estre a [25] la merci de l'Iglise. Car autre fois li avoit il fait assaver que il en estoit accusé [26], et por ce que il ne n'estoit [27] venus respondre [28], en avoit il fait enquisicion [29] sur lui, et avoit trové que il estoit [30] vérité ce que l'en avoit esté mis [31] sus, si que il en estoit ateint [32] et prové [33]. Et [34] come ateint et prové voloit [35] que il se

[1] *N'ot riens seu.* D. G. — [2] *Et Phelipe de Montfort* omis par D. — [3] *Il.* G. — [4] *La roine Aelis.* D. G. — [5] *Venu.* A. *Il fu la venu.* D. G. — [6] *Li* omis par G. — [7] *Iaus ne l'en livroient.* D. *Ne lor en liverroient.* G. — [8] *Ne ne li.* D. — [9] *Eussent.* D. — [10] *Raisonz.* G. — [11] *Soissons.* A. D. G. — [12] *En celui point* omis par G. — [13] *Evoiassent.* B. *A Genes c'on li envoiast.* D. G. — [14] *Toivre.* A. *Toyvre.* D. — [15] *Priveement.* A. *Celeement* omis par D. G. — [16] *Recueilli.* A. — [17] Leçon de D. G.; A. et B. omettent *ore.* — [18] *L'empereor Federic ne l'encontrast.* D. G. — [19] *Et* omis par D. G. — [20] *A Lyon sus (sur.* D.) *le Rosne.* A. D. *Au Lion sus le Rosne.* G. — [21] *Illuec.* A. G. — [22] *Manda querre les.* G. — [23] *Pout avoir; puis.* G. — [24] *A l'empereor par ses messages.* D. G. — [25] *En.* D. G. — [26] *Accusez.* A. *Acuses.* D. G. — [27] *Qu'il n'estoit pas.* D. G. — [28] *Respondre a ce.* G. — [29] *Enquestion.* D. — [30] *Que c'estoit.* G. — [31] *Ce que on li avoit mis.* D. *Verité qu'en li avoit mis.* G. — [32] *Ataint.* A. D. G. ici et ailleurs. — [33] *Et prové* omis par G. — [34] *Et* omis par A. — [35] *Voloit il.* D. *Et prové. Et por ce voloit il.* G.

[a] Sinibalde de Fieschi, Génois, professeur de droit à Bologne, puis cardinal de Saint-Laurent, fut élu pape à Anagni, le 25 juin 1243, sous le nom d'Innocent IV. Il mourut à Naples le 7 décembre 1254.

[b] Le pape Innocent IV arriva à Gênes le 5 juillet 1244. Il avait quitté secrètement Sutri et s'était embarqué à Civita-Vecchia, redoutant quelque tentative d'enlèvement de la part de Frédéric. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 431, et Tillemont, III, p. 50-52. Si l'on en croit Matthieu Paris, l'empereur fut très-affecté de cette démarche de son adversaire.

[c] Innocent arriva à Lyon à la fin de l'année 1244, dans le mois de novembre ou de décembre. Tillemont, *l. c.* croit que le pape s'était déjà installé dans cette ville vers le milieu du mois de décembre. Aussitôt arrivé, il s'occupa de convoquer un concile général: « Nos « ut ipsa Ecclesia per fidelium salubre consilium et auxi« lium fructuosum status debiti possit habere deco« rem, ac deplorando Terræ sanctæ discrimini et afflicto « Romaniæ imperio propere valeat subvenire, ac invenire « remedium contra Tartaros et alios contemptores fidei « ac persecutores populi christiani; nec non pro negotio « quod inter Ecclesiam et *Principem* vertitur, reges terræ, « prælatos ecclesiarum et alios mundi principes duximus « advocandos. » Lettre d'Innocent aux prélats d'Angleterre, dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 443. Le concile devait s'ouvrir le jour de la Nativité de saint Jean-Baptiste, le 24 juin 1245.

[d] Voyez les plaintes d'Innocent IV contre l'empereur dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 449.

Digitized by Google

A. 1240. meist en la merci de sainte Iglise[1]. Li empereres[2], quant il ot entendu le mandement del Apostoile[3], si[4] envoia ses messages a[5] Lion; et furent li message li marquis de Froeborc[6 a] et un suen legistre moult bon[7] avocat, qui avoit nom maistre Pierre de la Vigne[8 b]. Cil vindrent au pape, et quant il furent devant lui, maistre Pierre comenca[9] la parole[c] et dist ensi: « Sire, mon seignor li empe-« reres[10] se recomande a vos piez si come a seignor et a pere, et vos fait assaver « que il fust venus[11] a vos piez oir vostre comandement et[12] obeir en toutes choses « se il peust[13], mais il est essoignes[14] de son cors, si come cil qui est malades « ou[15] lit, si que il ne se puet movoir. Por quoi, il vos prie que[16] vos li doignes[17] « respit tant[18] que il puisse venir a vos faire[19] vos comandemens. Et se il vos plaist « a lui relascher des choses[20] que vos li demandes, et que vos li metez sus et laisser « l'en[21] en[22] pais si[23] come Crestien catolique en la foi de Jeshu Crist, il est prest « que il[24], entre ci et un an, mete[25] Jerusalem et toute la terre, qui fu de[26] Latins, « en la main et ou poeir des Crestiens. » Li Apostoiles[27] li demanda se il avoit estrument par quoi l'on peust[28] croire que il fust messages del empereor[29] et que il deist de par lui ce que il avoit dit. Cil respondi que oil[30]. Lors si[31] traist[32] avant unes letres seelees d'or et unes autres de notaire tabellion, en quoi se contenoient[33] coment l'en le[34] devoit creire[35] et tenir a message. Apres ce li demanda li papes se ses sires li empereres avoit poeir de[36] faire de la terre de Surie ce[37] que il avoit dit; et cil[38] dist[39] que oil et l'aferma moult. Lors se torna li papes vers les chardenaus[40] et les prelaz, et dist si haut que tuit cil, qui la estoient, le porent oir[41]: « Seignors[42], or poez veeir[43] quel Crestiens li empereres[44] est, car[45] « il puet avoir la sainte Terre et les sains Luecs de Jerusalem, et rendre as Cres-« tiens, et oster des mains et dou poeir des mescreans[46], et il ne le fait ne ne vuet[47] « faire, se ce n'est[48] par covenant. » Lors dist as messages del empereor que il l'escusassent[49], que ce que il avoient dit[50] n'estoit soffizant[51], ne il ne le recevoit;

[1] *De l'Iglise.* D. — [2] *L'emperere.* G. — [3] *Le commandement dou pape.* G. — [4] *Dou pape, il.* D. — [5] *Au.* G. — [6] *Les messages le marquis Frederic.* D. *Et fu l'un le màrquis de Froborc.* G. — [7] *Sien legiste, bon.* D. G. — [8] *Pierre des Vignes.* G. — [9] *Comensa.* D. *Pierres encommenca.* G. — [10] *Mi sire l'emperere.* G. — [11] *Venu.* D. G. — [12] *Et en.* A. — [13] *Choses, si vos plaist.* D. *Choses qui vouz pleussent.* G. — [14] *Ensonniez.* A. *Il a essoigne.* D. G. — [15] *Malade au.* D. G. — [16] *Sire, que.* D. G. — [17] *Doingniez.* A. *Dones.* D. G. — [18] *A tant.* D. — [19] *Por faire.* G. — [20] *Plaisoit de lui relaschier de toutes les choses.* G. — [21] *Le.* D. G. — [22] *Lessier le em.* A. — [23] *Si* omis par D. G. — [24] *Il* omis par D. G. — [25] *Metra.* D. G. — [26] *Des.* D. G. — [27] *Le pape.* G. — [28] *Le pape li dist que se il avoit estrument par quoi l'on le peust.* D. — [29] *Message de l'empereour.* A. *Message l'empereor.* D. G. — [30] *Oill.* D. — [31] *Si* omis par D. G. — [32] *Trait.* A. — [33] *Contenoit.* A. D. G. — [34] *Le* omis par D. G. — [35] *Croire.* A. *Croire li.* D. G. — [36] *De ce.* D. G. — [37] *Ce* omis par G. — [38] *Celui.* D. — [39] *Dit.* A. ici et plus bas. — [40] *Chardounaus.* A. *Cardinaus.* G. — [41] *Bien oir.* D. — [42] *Seignor.* A. — [43] *Veoir.* A. — [44] *Veoir quel Crestien l'empereor.* D. G. — [45] *Quant.* D. G. — [46] *Des mains as* (*des.* G.) *mescreants et de lor pooir.* D. G. — [47] *Veut.* A. *Ne ne le veut.* G. — [48] *Se n'en est.* D. — [49] *L'escusaissent.* A. — [50] *Messages l'empereor que li escusemens qu'il avoient dit.* D. G. — [51] *N'estoit souffisant.* A. D. *N'estoit pas soffisans.* G.

[a] Frohburg, ville de la Saxe, sur la rive gauche de la Wiehra, dans le cercle de Leipsick, bailliage de Borna.

[b] Pierre des Vignes naquit à Capoue de parents obscurs. Étudiant à Bologne, il était si pauvre, dit Guido Bonatti, qu'il était obligé de mendier pour vivre. Il ne fut pas toujours aussi malheureux, car il devint l'un des favoris de Frédéric II, et nous le voyons, en 1232, chargé de terminer avec le pape Grégoire IX les affaires de la Lombardie. Pierre remplit plusieurs autres missions importantes. Devenu, en 1248, suspect à son maître, il se vit condamné à être aveuglé et renfermé toute sa vie. Pierre des Vignes se tua dans sa prison. Il a laissé un recueil de ses lettres. Voyez Tiraboschi, *Storia della letteratura Italiana*, éd. de 1788, Modène, 4°, t. IV, p. 17-32.

[c] Ce ne fut pas Pierre des Vignes, mais *Thaddeus de Suessa* qui défendit l'empereur. « Quidam Thaddeus « doctor legum, qui pro eo elegantissime allegavit ita « ut plurimorum sibi audientiam conquireret et favo-« rem. » Albert de Stade, sous l'année 1245, cité par Struve, p. 546, n° 22.

Digitized by Google

car il n'avoient[1] prové ne offert a prover[2] lor dit, et que il[3] iroit en[4] avant dou fait, et que il ne venissent plus par[5] devant lui[a]. A. 1240.

CHAPITRE LIV.

Apres ce[6] li papes assembla un jor general[7] concile et[8] mist avant le fait del empereor[9], dont la chose ala tant que li empereres fu condamnes[10] et desposez[11] lui et ses heirs[b]. Et manda li papes par tout faire assaver ce fait et escomenia toz ceauz qui por empereor le tenroient ni empereor le nomeroient[12]. Apres ce, li papes envoia un[13] legat en Alemaigne et fist preescher contre l'empereor, si que moult de gent se tornerent[14] contre lui et se tindrent au pape, et nomeement[15] tot le clergé[16] qui moult a grant poeir[17] en la terre. Quant li Apostoiles[18] sot que les choses estoient en tel point que il avoit le plus grant poeir[19] d'Alemaigne devers soi[20], il manda la[21] et fist ensi que l'en[22] eslut roi en Alemaigne, et fu coronez a Ais[23] la Chapele[c]. Et cil de cui il firent roi, si[24] fu Guillaume, conte de Horlande[25 d]; et li promist li papes que si tost come il seroit venus a Rome[26], et il auroit leisir, il le coroneroit a[27] empereor. Lors comenca la guerre moult grant et moult fort entre ceauz[28] qui se tenoient al empereor Fedric[29] et ceaus qui se tenoient au noveau[30] roi Guillaume[31]. Et moult metoit li Apostoiles grant peine en cele[32] guerre maintenir, et y envoeit[33] quan que il poeit de gent et de deniers; et[34] donoit ausi grant pardon come celui de la Terre d'Outre mer. Ensi dura[35] la guerre et le contens tres que a la mort del empereor[36e]. Quant li empereres fu mors[37], li papes s'en retorna a Rome[f]. Cil dou regne[38] manderent

[1] *Car n'avoit.* D. *Ne l'avoient.* G. — [2] A. omet *ne offert a prover.* — [3] *Lors dit qu'il.* G. — [4] *En* omis par D. G. — [5] *Par* omis par D. G. — [6] *Ce* omis par G. — [7] *Assembla le pape .I. general.* D. G. — [8] *Et si.* D. — [9] *Emperaor.* A. — [10] *Condampnes.* A. G. — [11] *Desposé.* D. — [12] *Ne qui empereor le nommeroient.* G. — [13] *A un.* D. — [14] *Se revelerent.* D. G. — [15] *Nommeement.* A. G. — [16] *Clergié.* A. D. G. — [17] *A de pooir.* G. — [18] *Le pape.* D. G. — [19] *Le greignor pooir.* G. — [20] *Lui.* D. G. — [21] *La* omis par G. — [22] *Fist tant c'on.* G. — [23] *Aies.* G. — [24] *Si* omis par D. G. — [25] *De Horlande conte.* A. *Le cuens de Holande.* D. G. — [26] *Il seroit a Rome venu.* D. G. — [27] *En.* G. — [28] *Caus.* A. *Grant et fort contre ciaus.* D. *Guerre grant et fort contre ceus.* G. — [29] *Avec le nouvel (noviau.* D.) *roi Guillaume.* D. G. — [30] *Nouviau.* A. — [31] *A l'empereor Federic.* D. G. — [32] *Et i metoit le pape moult de (moult grant.* D.) *paine en ceste.* D. G. — [33] *Envoioit.* A. G. *Enveoit.* D. — [34] *Et y.* A. — [35] *Dura longuement.* G. — [36] *La mort l'empereor.* D. G. — [37] *L'empereor fu mort.* D. G. — [38] *Reigne.* G.

[a] Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 449-450.

[b] La sentence d'excommunication se trouve dans Matthieu Paris, p. 451, et dans le *Magnum Bullarium Romanum*, I, p. 112. Elle fut rendue le 17 juillet 1245.

[c] Le continuateur commet ici une erreur. Le premier compétiteur de Frédéric, protégé par le pape, ne fut pas Guillaume, comte de Hollande, ce fut Henri Raspon, landgrave de Thuringe, élu malgré lui roi des Romains à Wurtzbourg, par les archevêques de Mayence et de Cologne et quelques autres princes de l'Empire. Henri fut appelé par dérision le roi des clercs, *rex clericorum*. Henri, vainqueur à Francfort de Conrad, duc de Souabe et fils de Frédéric, alla assiéger Ulm. La rigueur de l'hiver le contraignit à retourner en Thuringe. Il mourut quelque temps après en 1247. Voyez Struve, p. 549, 577 et 578, et les autorités qu'il cite.

[d] Guillaume succéda, à l'âge de six à sept ans, à son père Florent IV, comte de Hollande, en 1234. A la mort du landgrave de Thuringe et sur le refus de plusieurs princes, il fut élu roi des Romains, selon les uns à Nuys, près de Cologne, et selon les autres à Wœringen, en octobre 1247. Il s'empara, le 21 octobre 1248, de la ville d'Aix-la-Chapelle, après un long siége. Il alla à Lyon en 1251, après une victoire remportée sur Conrad, et fut confirmé par le pape Innocent IV. Il périt en 1256, en voulant traverser un marais. Son règne ne fut qu'une longue guerre. Voyez Struve, p. 579-584, et les autorités qu'il cite, et l'*Art de vérifier les dates*, t. III, p. 205-206.

[e] La guerre ne cessa qu'en 1254, à la mort de Conrad IV, le fils de Frédéric et l'adversaire de Guillaume. Notre texte la termine en 1250, à la mort de Frédéric II.

[f] Le pape partit de la ville de Lyon le 19 avril 1251,

Digitized by Google

A. 1240. por le roi Conrat le fiz del empereor[1], qui estoit en Alemaigne[2] dont son pere l'avoit fait roi, et maintenoit la guerre contre l'Iglise et encontre[3] le roi Guillaume.

CHAPITRE LV.

Or retornerons[4] a parler de la terre de[5] Surie. Il avint ensi[6] come vos avez oi que Richart Filanger[7], le mareschaus[8] de l'empereor[9], se fu partis de Sur, et estoit o lui Henris ses freres[10] et lor femes, et enportoit[11] grant avoir. Et furent[12] meus en une nef[13] por passer en Puille. Quant il orent esté .IX. jorz en la mer[14], une fortune les prist qui[15] les tint longuement en mer ou il furent moult travaillez[16]; et[17] en la fin les mena li tens vers la Barbarie, es parties de Triple[18a]. Quant il vindrent[19] la, si troverent que lor nef estoit en tel point que ele se desfaiseit[20] toute[21], et que l'aigue[22] y entroit par moult de luecs. Sur ce, il regarderent, si[23] virent une navisole[24] de Sarrasins, qui estoit meue[25] de Tunes[26b], et s'en aloit en Alissandre[27]. Il se[28] acosterent de lui et entrerent ens, et i mistrent[29] ens lor[30] choses et baillerent la[31] lor nef as Sarrasins. Et en ce que il se[32] cuiderent[33] traire[34] vers l'isle de Cesile[35], un tens les prist moult fort qui les ramena[36] arrieres[37] si que apres ce que il[38] les ot tenus plusors[39] jors en mer, s'en[40] revindrent a[41] Sur, dont il estoient[42] partis. Quant il furent ou[43] port, si geterent lor ancres, et[44] cuiderent descendre si come en la vile qui[45] estoit lor[46], ce lor sembloit; car il ne savoient riens de ce que avenu estoit[47] puis lor partir. Quant il furent arrivé, cil de la vile s'en apercurent, et s'en alerent la, et[48] pristrent le mareschal[49] et son frere et lor femes et quan que[50] il avoient, et les menerent a Balian, le[51] seignor[52] de Baruth. Balians[53] les[54] fist mener[55] devant le chastel, et fist drecer unes forches[56], et fist dire a Lotier,[57] Filanger[58] que il li rendist le chastel, et il delivreroit[59] ses freres[60]; et se il ne li rendoit[61], il les feroit pendre devant

[1] *Corraut, fil de l'empereor.* G. — [2] *Conrat en Alemaigne, qui estoit fis l'empereor.* D. — [3] *Contre.* G. — [4] *Retornons.* D. G. — [5] *Du roiaume de.* A. — [6] *Ausi.* D. G. — [7] *Filz Ogier.* A. *Filz Augier.* G. — [8] *Mareschal.* A. — [9] *Filangier mareschaut l'empereor.* D. *Mareschal l'empereor.* G. — [10] *Parti de Sur, IIenri son frere estoit o lui.* D. G. — [11] *Emporterent.* A. G. *Enportoient.* D. — [12] *Estoient.* D. G. — [13] *En une nef* omis par D. G. — [14] *.XV. jors sur mer.* D. *Sor mer.* G. — [15] *Cui.* A. *Et.* D. G. — [16] *Traveillié.* A. *Travaillies.* D. *Furent traveillies.* G. — [17] *Et* omis par G. — [18] *Le tans en la terre de Triple.* D. *En la terre de Triple en Barbarie, et.* G. — [19] *Furent.* D. G. — [20] *Desfaisoit.* A. — [21] *Lor nef se deffaisoit toute.* D. G. — [22] *L'iaue.* A. *L'eve.* G. — [23] *Esgarderent, et.* D. *Lieus, si se regarderent, et.* G. — [24] *Nacele.* A. *Navisone.* G. — [25] *Venue.* D. *Amenée.* G. — [26] *Thunes.* D. — [27] *Alixandre.* A. — [28] *Se* omis par A. — [29] *Et mirent.* A. — [30] *Et mistrent lor.* D. G. — [31] *La* omis par D. G. — [32] *S'en.* D. — [33] *Cuidoient.* G. — [34] *Aler.* D. G. — [35] *Vers l'isle de Cesile* omis par D. G. — [36] *Mena.* A. — [37] *Torna ariere.* G. — [38] *Le tans.* D. G. — [39] *Pluisours.* A. — [40] *Si.* D. *S'en* omis par G. — [41] *Revindrent il a.* G. — [42] *S'estoient.* D. G. — [43] *Au.* D. G. — [44] *Ancre si.* A. — [45] *En la ville, si come en cele qui.* G. — [46] *Luer.* D. — [47] *Savoient pas ce qui i estoit avenu.* D. G. — [48] *Apercurent, si alerent, si.* D. G. — [49] *Mareschau.* D. — [50] *Quan ques.* A. — [51] *Le* omis par D. G. — [52] *Sire.* D. — [53] *Baliam.* A. — [54] *Le.* D. — [55] *Amener.* D. G. — [56] *Fourches.* A. — [57] *A son frere Lothier.* D. *A lor frere Lotier.* G. — [58] *Loutier Fil Ogier.* A. *Filanger* omis par D. G. — [59] *Deliverroit.* A. — [60] *Et il delivreroit ses freres* omis par D. — [61] *Ou se non.* D. *Ou se ce non.* G.

après avoir confirmé Guillaume de Hollande dans son élection. Voyez Tillemont, t. VI, p. 7-9.

[a] Tripoli de Barbarie.

[b] Tunis.

Digitized by Google

ses oils[1]. Loutier[2] ot conseil et vit que il ne poeit tenir le chastel, si li rendi a Balian, et delivra[3] ses freres[a]. A. 1240.

CHAPITRE LVI.

En ce tens avint que li Salah, qui estoit sodan de Babiloine[4], envoia grant avoir ou[5] Levant dont il estoit seignor[6], por venir gent[7] a lui aider, et lor manda que il lor donroit terre en Egypte[8], se il y[9] voloient demorer, dont il avint que une grant gent de une cité que l'en apele Hoerzem[10 b], por quoi il[11] sont apeles[12] A. 1244.

[1] *Iex.* A. — [2] *Yaus. Lothier.* D. *Eus. Lotiers.* G. — [3] *Si li rendi le chastel et delivra.* D. *Si le rendi, et cil li rendi et delivra.* G. — [4] *Seignor de Babiloine et soudan.* A. — [5] *Au.* G. — [6] *Sires.* D. G. — [7] *Gens.* D. G. — [8] *Toute la terre d'Egypte.* D. G. — [9] *Y* omis par D. G. — [10] *Que l'on apeloit Coramins.* D. *Qu'en apeloit Hoarzemins.* G. — [11] *Les gens.* D. — [12] *Apelé.* A.

[a] Voyez Sanuto, p. 216.

[b] La ville de Kharism. La contrée qui autrefois portait ce nom, et qui s'appelle aujourd'hui le khanat de Khiva, s'étend entre la mer Caspienne, le lac d'Aral, la Perse et la Boukharie. C'est le territoire le plus fertile de toute la Tartarie. Nous extrayons de la traduction latine d'Hayton les deux passages suivants relatifs aux Kharismins :

I. « De regno corasmenorum.

« Regnum Corasme est bene munitum, quia terra illa « est fertilis et amœna, frumenta et alia nutritiva colli- « guntur ibi in maxima quantitate; tamen modicum ha- « bent vini. Istud regnum suos habet confines cum « quodam deserto cujus per centum dietas extenditur « longitudo; ex parte occidentis protenditur usque ad « mare Caspis; ex parte septentrionis confines habet « cum regno Cumaniæ; ex parte vero meridiei cum regno « Turquesten ..... Major civitas illius regni vocatur « Corasme. Gentes in illo habitantes Corasmini vocantur; « pagani sunt, non habentes litteras neque legem, et in « armis sunt ferocissimi bellatores. In illo regno degunt « quidam Christiani qui vocantur Soldins, et habent lit- « teras et linguam propriam, et ritum tenent Græcorum; « non tamen habent eorum litteras sive linguam. In « ecclesia diversimode cantant, more tamen Græcorum « celebrant et conficiunt corpus Christi, et sunt obedien- « tes patriarchæ Antiocheno. »

II. « De natione corasminorum, qualiter occupa- « verunt dominium asiæ majoris et qualiter post « modicum tempus ad nihilum redacti sunt.

« In regno Corasminorum erant quidam in armis « strenui, qui tamen sub divo habitabant in tentoriis « et in campis, armentorum greges pascebant, et ubi- « cumque guerra forsitan moveretur, illuc ire continuo « properabant. Isti vero Corasmini audientes de regno « Persarum quod esset absque rectore et domino dere- « lictum ac defensoribus vacuatum, cogitaverunt posse « illud faciliter occupare et absque contradictione aliqua « possidere. Accepto itaque consilio inter se, ducem sibi « et dominum elegerunt quemdam videlicet nobilem in- « ter eos qui Jaladinus nomine vocabatur. Quo facto per- « gentes unanimiter regnum Persarum fuerunt ingressi « et gressus suos direxerunt usque ad civitatem Taurisii « absque contradictione cujusquam. Et ibidem residen- « tiam facientes præfatum eorum dominum Jaladinum « imperatorem majoris Asiæ coronarunt; crediderunt « enim alia regna Asiæ ita faciliter subjugare, sicut fece- « rant regnum Persarum quod invenerant totum defen- « soribus vacuatum. Dederunt itaque diebus pluribus se « quieti et repleti fuerunt regni Persarum divitiis infi- « nitis, ex quibus fuerunt in magnam superbiam elevati. « Unde procedentes transtulerunt se ad regnum Turquiæ, « illud invadere et subdere cogitantes; sed soldanus Tur- « quiæ nomine Aladinus hoc videns exercitum innume- « rabilem congregavit et in introitu regni sui præfatis « Corasminis viriliter obviavit. Inter eos quidem ingens « fuit prælium inchoatum; finaliter autem Corasmini terga « vertentes fuerunt omnes diro gladio trucidati, præter « illos qui per fugæ remedium evaserunt. Illi vero qui « de conflictu evadere potuerunt, congregati in unum « versus Mesopotamiam recto tramite perrexerunt. « Amisso imperatore eorum et domino Jaladino, qui fuit « in prælio interemptus, in planitiem Rohais steterunt « quid facturi essent de cetero cogitantes. Corasmini præ- « dicti congregaverunt exercitum iterato et ad regnum « Syriæ quod tunc per unam dominam regebatur sua « vestigia direxerunt, credentes illud regnum sine con- « tradictione aliqua occupare; sed illa nobilis domina in « civitate Halapi fecit suum exercitum congregari et « gentem suam misit obviam Corasminis, et initum fuit « prælium ingens prope flumen Euphrates inter ipsos. « Ibique Corasmini terga vertentes reversus desertum « Arabiæ fugerunt. Deinde transiverunt flumen Euphrates « prope quoddam castrum quod vocatur Raccabe. Ex « parte illa fuerunt ingressi regnum Syriæ et sine con- « tradictione cujusquam venerunt usque in provinciam « Palestinæ, videlicet in regno Jerosolimitano, ibique « damna intulerunt non modica Christianis, sicut in « *Historiis Passagii Godefridi de Bolione* clarius contine- « tur. Finaliter vero illa Corasminorum progenies ad « nihilum est redacta et tempore satis brevi. Et hoc ac- « cidit ideo quia, dum predicti Corasmini nollent suis

Digitized by Google

A. 1244. Hoerzemis[1] bien tres que a[2] .xx. mile homes a cheval, et[3] murent por venir a lui[a]. Et ce por quoi il le firent, si fu por la doute des Tatars[4b], qui estoient venus[5] en lor contrees. Icil Hoarzemis[6] chevaucherent tant que il furent[7] a Gadres[c]. La troverent l'ost dou sodan de Egypte, et en lor venir firent grant damage en la terre de Triple et aillors[8], et vindrent en Jerusalen si sur saut[9] que po de gent s'en porent fuir. Ainsi furent si surpris[10] que il y[11] ot ocis entre homes et femes et[12] enfans plus de .xxx. mille; car il n'en[13] prenoient nul ni[14] n'entendoient que a tout ocirre[15 d]. Li sodans de Damas, qui estoit apelez Melec el Salah[16], envoia son ost a[17] Acre, et en fu cheveteines li sodan[18] de la Chamele[e], et estoient .IIII. mile homes a cheval. Quant il furent la venus[19], li Crestien, qui la[20] estoient, li Hospitaus de Saint Johan et li Temples et li Hospitaus[21] des Alemans et li chevalier dou siecle[22] dou pais et autre qui la estoient venu[23] de Chypre et de Triple se partirent d'Acre, et li Turc avec[24] eaus, et si i fu li patriarches Robers[25 f] de Jerusalem et autres prelaz[26] plusors[27], et[28] chevaucherent tant que il vindrent a Escalone, et se mist en lor route li cuens Gautier de Briene[29], qui estoit a Japhe, et bien estoient, li Crestien .VI..C. chevaliers sans autres gens[30] a cheval et sergens[31] a pié. Quant il furent venu[32] a Escalone, si orent conseil en-

[1] *Hoaresmins.* D. *Por quoi il sont apeles Hoarzemis* omis par G. — [2] *Vindrent bien jusqu'a.* D. G. — [3] A. omet *et.* — [4] *Tartars.* A. G. — [5] *Venu.* A. — [6] *Ciaus Hoaresmins.* D. *Cil Hoarzemin.* G. — [7] *Vindrent.* D. G. — [8] *Aillours.* A. — [9] *En sur (sor.* G.) *saut.* A. G. — [10] *Sourpris.* A. *Soupris.* G. — [11] *En i.* D. — [12] *Que homes, que fames, que.* G. — [13] *Ne.* D. — [14] *Ne il.* A. — [15] *Prenoient nul vif, ains ocioient tout.* D. G. — [16] *Qu'en apeloit le Salah.* D. G. — [17] *En.* D. G. — [18] *Chevetaine le soudan.* D. G. — [19] *Venu.* A. *Furent venu devant Acre.* D. *Furent devant Acre.* G. — [20] *I.* D. G. — [21] *L'Ospital de Saint Johan, le Temple, l'Ospital.* D. G. — [22] *Dou siecle* omis par D. G. — [23] *Autres, qui estoient venus.* D. G. — [24] *Aveuc.* A. — [25] *Le patriarche Robert.* D. G. [26] *Prelaz* omis par G. — [27] *Pluisours.* A. *Pluisors.* D. — [28] *Qui.* G. — [29] *Braine.* A. *Briene.* G. — [30] *Autre gent.* A. — [31] *Sergens* omis par D. G. — [32] *Venus.* D. G.

« majoribus obedire, separabant se per societates et turmas et ibant alii ad soldanum Damasci, alii ad soldanum Hames, alii ad soldanum Haman, alii vero ad alios soldanos regni Syriæ, qui tunc temporis erant quinque, et illis velut stipendiarii serviebant. Soldanus quidem Halapi erat tunc potentior ceteris supradictis. Major vero dux Corasminorum, qui vocabatur Baracan, videns se a sua gente taliter derelictum, ad soldanum Babyloniæ suos transmisit nuncios et obtulit se et sua ad ejus servitia et mandata. Soldanus quoque Babyloniæ illam missionem plurimam acceptavit, et cum omni benignitate Corasminorum ducem suscepit et suos. Divisit tamen soldanus per totum suum exercitum. Corasminos nolebat enim illos insimul habitare. Ducem vero Corasminorum multipliciter honoravit et eidem dedit magnos redditus et proventus. Et adhuc illius ducis hæredes in Babylonia honorantur. Per ipsos enim Corasminos potentia soldani Babyloniæ multum crevit, quæ ante ipsorum adventum erat modica et exilis. Corasmini vero modo prælibato divisi demum ad nihilum redierunt. Unde, Corasminorum natione destructa, cœperunt postea in Asia Tatari dominari. » Hayton, *Flos historiarum Terræ Orientis,* Bibl. imp. ms. F. Lat. n° 5515, f° 4, r°, et 13-14, r°. Voyez aussi Sanuto, l. III, part. XIII, c. VII, p. 237; Le Nain de Tillemont, t. III, p. 13-15; M. Reinaud, *Ext. des hist. arabes,* p. 444. Matthieu Paris, *éd. citée,* p. 419 et 421, donne à ce peuple le nom de *Choermini* et de *Choerosmini.*

[a] Ce fut en 1237 que Malek-Saleh-Ayoub, le second fils de Malek-Kamel, prit, du consentement de son père, les Kharismins à son service. Il était alors gouverneur des villes de la Mésopotamie. Voyez les *Extr.* d'Abou'lféda, *Hist. orient.* t. I, p. 112.

[b] Sur les invasions des Tartares, voyez Hayton, *ouv. cité;* Sanuto, l. III, part. XIII et suiv. p. 234 et suiv.; Tillemont, t. III, p. 4 et suiv. et de Guignes, *Hist. des Huns.*

[c] Suivant Abou'lféda, p. 118-119, les sultans de Damas et de Karak, redoutant le sultan d'Égypte, firent alliance avec les Chrétiens et leur livrèrent les villes de Tibériade et d'Ascalon. Malek-Saleh-Ayoub, de son côté, appela les Kharismins à son secours. Ces barbares se mirent en marche et arrivèrent à Gaza en 1244, en passant par Harem (entre Alep et Antioche) et en longeant les frontières de la principauté de Damas. Ils y trouvèrent l'armée du sultan d'Égypte qui se réunit à eux.

[d] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. I, p. 217; Matth. Paris, p. 419; Tillemont, t. III, p. 33-35, et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes,* p. 444-445.

[e] Ibrahim Malek-Mansour était alors prince d'Émèse.

[f] Robert II, évêque de Nantes depuis l'an 1235, fut élu, en 1240, patriarche de Jérusalem, en remplacement de Jacques de Vitri dont l'élection ne fut pas ratifiée par le pape Grégoire IX, son ami, qui désirait le garder auprès de lui. Robert célébra la messe à Damiette lorsque cette ville fut prise par saint Louis. Il mourut le 8 juin 1254. (Voyez plus bas l. XXXIV, c. I.) Voyez l'ancien *Gallia christiana,* éd. de 1664, t. III, p. 769; Raynaldi, an. 1243, n° 47; an. 1243, n° 52, et an. 1244, n°s 8 et 13; et *Oriens christianus,* t. III, col. 1257.

Digitized by Google

tr'eaus que il feroient. Dont li sodans de la Chamele lor dist : « Seignors [1], vos « avez a faire a une grant gent estrange, et qui[2] n'ont nul recet; dont il sont ausi « come gent desesperée, por quoi je ne lo mie la bataille, ains lo que nos nos « tenons ci, car nos avons viandes assez, et assez nos en venra[3] d'Acre, et il ont « po de viande[4], et sont grant gent; si ne poront[5] mie durer ci[6] longuement, « ains les en covenra[7] partir. Et assez nos[8] soffira se il nos guerpissent place, et « por ce que il sont estranges[9] et sanz recet, il ne porront durer, ains se besille- « ront[10]. Et se il vont en la terre de Babiloine, ce que je ne croi mie que li soudan « les i mete, si en somes nos delivres[11] a ores[12 a]. » A. 1244.

CHAPITRE LVII.

Assez y ot des Crestiens, qui bien se acorderent au conseil dou sodan, et li autre se tindrent a ce que l'en se[13] alast[14] combatre a eauz la ou il estoient; dont il avint que par la haine et l'envie qui estoient[15] entre les Crestiens, et par lor peché et lor[16] mescheance, li plus mauvais conseil venqui[17]; dont il avint que il se[18] partirent d'Escalone en[19] l'aube dou jor par un mardi[20], et chevaucherent tant que il vindrent a Gadres. La troverent l'ost de Babiloine qui estoient trois mile Turs, et li Hoerzemin qui estoient[21] .xx. mile. Lors assemblerent les batailles et y ot grant meslée, mais po dura, quar[22] li sodans de la Chamele, et li Turc qui o[23] lui estoient, se partirent leus[24] dou champ, et s'en alerent et si i[25] perdirent il tout lor harnas[b]. Li Crestien comencerent[26] lors a forboiller[27]; li escuier et si sergent[28] a pié[29] se boutoient[30] par mi les escheles, por quoi li chevalier[31] ne poeent poindre ni avenir as Turs. Lors s'esmurent a aler : une[32] partie[33] torna le fait en[34] desconfiture, et[35] ensi avint cele mescheance as Crestiens par folie et par envie et par orgueil[36 c]. En cele bataille[37] furent pris

[1] *Seignour.* A. — [2] *Cui.* A. — [3] *Vendra.* A. D. G. — [4] *Poi de viandes.* D. G. — [5] *Porront.* A. D. G. — [6] *Si.* D. *Ci* omis par G. — [7] *Couvendra.* A. G. — [8] *Nos* omis par D. G. — [9] *Estrange.* A. — [10] *Il se besilleront et ne porront durer.* D. — [11] *Seron nos delivré.* D. G. — [12] *A ores* omis par D. G. — [13] *Se* omis par A. — [14] *L'on s'en alast.* D. *L'en alast.* G. — [15] *Avint par la haine et par l'envie qui estoit.* D. G. — [16] *Par lor.* D. G. — [17] *Conseulz vainqui.* A. — [18] *Mauves conseil vainqui, et se.* G. — [19] *D'Esqualone, a.* D. — [20] *Par un mardi* omis par D. — [21] *Estoient bien.* G. — [22] *Car.* A. D. G. — [23] *Avec.* G. — [24] *Lues.* A. *Lors.* G. — [25] *S'i.* D. G. — [26] *Si commencierent.* G. — [27] *Treboulier.* A. *Afebloier.* D. *Afeblier.* G. — [28] *Si que li escuier et les serjans (gens.* G.). D. G. — [29] *A pié* omis par A. — [30] *Feroient.* G. — [31] *Li cheval.* G. — [32] *Aler s'en, une.* D. G. — [33] *Partie de ce.* A. — [34] *A.* A. *Et torna le fait a.* D. G. — [35] *Et* omis par D. G. — [36] *Par lor folie et par lor orguel et par lor envie.* D. G. — [37] *Maniere.* G.

[a] Le récit d'Ibn-Giouzi et de Gemal-Eddin, cités par M. Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 445-446, est différent de celui de notre chronique. Les deux écrivains musulmans ne parlent que des scrupules du sultan d'Émèse, qui hésitait à combattre sous les mêmes drapeaux que les Chrétiens. De son côté, Frédéric II, dans une lettre sur cette défaite des Latins adressée à Richard comte de Cornouailles, et insérée dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 419, prétend que les Templiers reçurent à Acre le prince musulman avec toute sorte d'honneurs, et il ajoute : « Adeo quod, prout nobis per nonnullos « religiosos, venientes de partibus transmarinis, con- « stitit evidenter, infra claustra domorum Templi præ- « dictos soldanos et suos cum alacritate pomposa receptos, « superstitiones suas, cum invocatione Machometi, et « luxus sæculares facere Templarii paterentur. »

[b] « Soldanum de Camel cum quinque tantum ex suis « de prælio fugientem. » Lettre de Fréderic, dans Matth. Paris, *l. c.* Joinville fait un grand éloge du courage du prince d'Émèse. Voyez les *Hist. de Fr.* t. XX, p. 271.

[c] Sur cette défaite des Chrétiens, voyez la lettre de Frédéric II au comte Richard de Cornouailles, une lettre de Guillaume de Chateauneuf grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean et une autre lettre du patriarche Robert et des autres prélats de la Palestine, insérées dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 419-421 et 427-428; les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 119, les *Extraits des hist. arabes*, p. 445-446; Sanuto, p. 217-218, et Joinville, *éd. citée*, p. 271.

Digitized by Google

A. 1244. Guillaume de Chastel Nuef[1 a], maistre[2] del Ospital de Saint Johan, et Hermant de Peregort[3 b], maistre dou Temple, qui morut en la prison, et Gautier li cuens de Briene[4], qui ausi morut en la prison[c], et Thomas de Ham[d] conestable de Triple[5], et[6] Johan[e] et Guillaume[f], qui estoient fiz de Beymont[7] le seignor[g] dou Botron[8]. Et moult y ot pris et morz[9] autres chevaliers dou siecle et des religions, et autre gent a grant plenté et moult grant nombre. A peines[10] en eschapa li cars[11] de toute[12] l'ost, et i fu[13] ocis Pierres de Sargines[14 h] arcevesque de Sur[15] et li evesques de Saint Jorge de Rames[i]. Cil qui estoient[16] eschapé de cele desconfiture, quant il[17] furent venu[18] a Escalone, n'i[19] firent mie lonc sejor, ainz s'en ralerent[20] a Acre[k]. Li Turc de Babiloine se partirent de Gadres, a tout lor gaaing, et s'en ralerent[21] en lor terre et laisserent[22] les Hoerzemis sur esperance[23] que li sodans les mandast querre; mais il douta au[24] poeir que il avoient que il ne li feissent enui[25]. Por[26] quoi il ne les y[27] vost[28] atraire, ains mist gens a Belbeis[l] encontre eauz[29] qui lor deffendissent le passer de la Berrie[30]. Quant li Hoerzemin sorent ce, si se tindrent moult a desjuglez et a entrepris[31]. Lors se departirent[32] par la terre por querre lor vivre, dont il firent moult de damages[33] par la terre[34] en moult de luecs[35] et orent plusors meslees[36] a maintes gens, et estoient toz jors[37] as[38] chans

[1] *Chastel Noeuf.* A. — [2] *Le maistre.* D. G. — [3] *Hermans* (*Harmant.* A.) *de Pierre Gort.* A. D. G. — [4] *Gautiers, li quens de Braine.* A. — [5] *La prison, et Thomas de* [Ham?] *conestable de Triple, Gautier de Brenne, qui morut ausi en prison.* D. — [6] *Et* omis par D.; G. omet depuis *et Gautier li cuens, etc.,* jusqu'à *de Triple, et.* — [7] *Buiemont.* A. *Remont.* D. G. — [8] *Boutron.* D. *Sire de Bouteron.* G. — [9] *De mors et pris.* D. *Mors et pris.* G. — [10] *A paines.* A. *De religion et d'autre gent* (*des autres gens.* G.) *moult grant nombre, et a paine.* D. G. — [11] *Li quars.* A. — [12] *Le quart de tot.* D. G. — [13] *Furent.* D. G. — [14] *De Sergines, qui estoit.* G. — [15] *Arcevesque de Sur* omis par D. — [16] *Quant cil, qui furent.* G. — [17] *Quant il* omis par D. G. — [18] *Venus.* D. G. — [19] *Il n'i.* D. G. — [20] *Alerent en.* D. G. — [21] *Alerent.* D. — [22] *Lesserent.* A. *Leissierent.* G. — [23] *Sus l'esperance.* D. *En l'esperance.* G. — [24] *Le.* D. G. — [25] *Anui.* A. *Et qu'il ne li forfeissent.* D. G. — [26] *Par.* D. G. — [27] *Y* omis par D. G. — [28] *Vaut.* A. — [29] *Contr'eus a Belbeis.* G. — [30] *Encontre yaus a Belbeis que il ne passassent la Berrie.* D. *Qu'il ne passassent la Barbarie.* G. — [31] *A entrepris et desjogles.* G. — [32] *S'espandirent.* G. — [33] *Damage.* A. — [34] D. et G. omettent depuis *por querre, etc.,* jusqu'à *par la terre.* — [35] *Leus.* A. — [36] *Pluisours mellees.* A. — [37] *Tous jours.* A. *Touz jors estoient.* D. G. — [38] *Es.* D.

[a] Suivant l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 518, éd. in-f°, le grand maître Guillaume de Châteauneuf ne fut élu qu'après cette défaite des Latins. Issu d'une famille française, il était maréchal de l'ordre de Saint-Jean lorsqu'il fut appelé à remplacer Villebride. Guillaume accompagna saint Louis en Égypte et fut pris avec lui à la Massoure. Il mourut avant le 24 octobre 1259.

[b] Suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 468, les deux ordres essayèrent en vain, en 1246, de racheter leurs grands maîtres.

[c] Joinville, *éd. citée*, t. II, p. 62, et *Hist. de France*, t. XX, p. 271, raconte ainsi la mort de Gautier de Brienne : « Quant les marchans de Babyloyne sceurent « que le soudan avoit en ses prinsons le conte Gautier, « ilz se assemblerent et tous alerent faire une clameur au « Souldan qu'il leur fist droit du conte de Japhe Gau- « tier de Briene, lequel les avoit destruiz par plusieurs « foiz, et fait de grans domaiges. Et en obtemperant à « leur requeste, le souldan leur abandonna le corps du « conte Gautier pour eulx venger de luy. Et ces traistres « chiens entrerent en la prinson, la ou le conte Gautier « estoit, et la le despiecerent, et achierent par pieces et « plusieurs martyres luy firent : dont nous devons croire « que glorieux est en paradis. »

[d] Voyez Ducange, *ouv. cité, Généalogie de la maison de Ham.*

[e] Jean d'Antioche, fils du seigneur de Botron, mourut prisonnier des Turcs. Voyez Ducange, *ouv. cité. Seign. de Boutron*, et le *Lignage d'Outre-mer*, c. XXXIV, p. 468.

[f] Guillaume d'Antioche, seigneur du Botron, épousa Agnès, fille de Balian, seigneur de Saiete ou Sidon. Voyez Ducange et le *Lignage, ibid.*

[g] Boémond d'Antioche, fils de Boémond III, prince d'Antioche, et d'Isabelle, devint seigneur du Botron par son mariage avec la fille de Plivain. Voyez plus haut, l. XXIII, c. XXXIV, p. 51; Ducange et le *Lignage, ibid.*

[h] Pierre de Sergines ou de Sargines fut probablement le successeur de Simon de Maugastel, archevêque de Tyr. Suivant notre chronique il périt dans la bataille; mais, d'après la lettre de Frédéric II, *l. c.*, il y fut blessé et fait prisonnier. V. *Orieus christianus*, t. III, col. 1318.

[i] Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1274. Joinville, *éd. citée*, nous rapporte qu'au moment de la bataille cet évêque donna l'absolution au comte de Jaffa et le releva de l'excommunication dont il avait été frappé par le patriarche Robert, à l'occasion d'une tour du château de Jaffa.

[k] Voyez la lettre du patriarche Robert dans Matthieu Paris, p. 427-428.

[l] Belbeis ou Belbaisa, ville de l'Égypte inférieure, construite sur les ruines de Péluse. Voyez Guillaume de Tyr, l. XIX, c. V, p. 891.

Digitized by Google

come cil qui n'avoient nul recet[1], ne cité ne chastel. Dont cil de la terre, qui tuit estoient contre[2] eauz, les surprenoient maintes[3] fois, de quei[4] il lor faisoient damage[5] de lor gent, et tant ala lor afaire que dedens .III. anz il[6] furent si besilles[7] que il n'en remest nul[8] ou pais[a]. Ceste desconfiture fu par un mardi en l'an del Incarnacion de[9] Nostre Seignor .M. .CC. XLIIII.[10], ou mois d'octovre[11], le jor de la feste de mon seignor Saint Luc[12] Evangeliste[b]. A. 1244.

CHAPITRE LVIII.

En ce point[13] pape Innocent le Quart estoit a[14] Lion sur le Rone[15], si come vos aves oi ca ariere[16]. Il avint en France que li rois Loys acocha[17] malades[18] de une fort maladie, dont il fu si ateint que il perdi la parole, et fu en tel point que l'en cuida que il fust morz[19]; de quoi sa mere la roine Blanche et sa feme et si frere menoient[20] si grant duel come cil qui[21] por[22] mort le tenoient, et qui avoient assemblé le clergé[23] por faire son servise a lui enterrer. Et en cel point il se resperi[24], et ovri les oilz, et regarda entor soi[25] et dist: « Faites me[26] venir « l'evesque de Paris. » Cil[27], qui entor lui estoient, furent si liez et si joianz, come cil a cui li duels[28] que il avoient eu lor ert[29] torné en joie, si firent venir devant lui[30] l'evesque de Paris[31 c]. Quant li rois le vit si li dist: « Sire evesque, je vos « requier que vos me donez la crois d'Outre mer. » Quant la roine sa mere et si frere et la roine sa feme[32] oirent ce, si se agenoillerent[33] devant lui, et li distrent: « Sire, por Deu! merci, soffres tant que vos soies garis; et lors si feres ce que[34] « vos plaira. » Il se aira[35] et lor dist : « Bien le sachez[36] que je ne mangerai ne[37] « bevrai de ci[38] a tant[39] que je aye la crois sur l'espaule[40] por alcr Otre mer. » Lors rapela[41] l'evesque de Paris et li requist de rechef la crois. Li evesques ne li osa refuser, si prist une piece d'un las[42] de soie et le mist en[43] crois et se agenoilla

[1] *Point de recet.* G. — [2] *Estoient tos encontre.* D. *Estoient tuit encontre.* G. — [3] *Sourprenoient mainte.* A. *Souprenoient moult de.* G. — [4] *Dont.* D. *Por quoi.* G. — [5] *Grant damage.* A. D. G. — [6] *Il* omis par D. G. — [7] *Besillié.* A. G. — [8] *Nus.* D. — [9] *De* omis par D. G. — [10] *Jeshu Crist .M. et .II. .C. et .XLIIII.* D. G. — [11] *D'octembre.* G. — [12] *Et fu le jor de la feste Saint Luc.* D. *Et fu le jor de Saint Luc.* G. — [13] *En cel point que.* D. — [14] *Au.* G. — [15] *Lyon sor le Rosne.* A. ici et ailleurs. — [16] *Ca ariere* omis par D. — [17] *Loeys acoucha.* A. — [18] *Le roi acoucha malade.* D. G. — [19] *Mort.* D. G. — [20] *Menerent.* D. — [21] *Cui.* A. — [22] *Por* omis par G. — [23] *Clergié.* A. D. G. ici et ailleurs. — [24] *Respira.* G. — [25] *Lui.* A. — [26] *Moi.* A. D. G. — [27] *Et sil.* G. — [28] *Li deulz.* A. — [29] *Iert.* A. *Joios, come ciaus que le duel qu'il avoient eu, lor estoit.* D. *Joious, comme cil qui le duel avoient eu, et lor estoit.* G. — [30] *Devant lui* omis par A. *Devant lui venir.* D. — [31] *L'evesque de Paris devant lui.* G. — [32] *Et la roine sa feme* omis par A. D. G. — [33] *S'agenoillerent.* A. *S'agenoullierent.* D. G. ici et ailleurs. — [34] *Lors faites ce qui.* D. G. — [35] *Lors s'aira.* G. — [36] *Bien sachies.* A. D. G. — [37] *Ne ne.* D. G. — [38] *De si.* A. — [39] *Jusqu'a tant.* G. — [40] *Sur les espaules.* D. *A l'espaule.* G. — [41] *Apela.* D. G. — [42] *D'un lans.* D. *De las.* G. — [43] *En la.* D.

[a] Les Kharismins, après avoir aidé Malek-Saleh-Ayoub à déposséder son oncle Saleh-Ismael de la ville de Damas, ne recevant pas la récompense qu'ils attendaient, firent alliance avec Saleh-Ismael et le prince de Karak, et vinrent de nouveau assiéger la ville de Damas. Les princes d'Alep et d'Émèse crurent le moment favorable pour se venger des ravages commis par les Kharismins. Ils s'unirent au sultan d'Égypte et s'approchèrent de la ville assiégée, 1246. Les deux armées se rencontrèrent, et les Kharismins furent complétement défaits. Leur chef Barka-Khan périt dans le combat. Cet événement fit disparaître ces barbares de la Syrie. Voyez les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 120, et Matth. Paris, *éd. cit.*, p. 471 et 492.

[b] Le 18 octobre.

[c] Guillaume III d'Auvergne était né à Aurillac, d'où lui vint le surnom d'Auvergne. Il devint évêque de Paris en 1228. Il mourut le mardi de la semaine sainte de l'année 1248 (le 30 mars). Le *Gallia christiana*, t. VII, col. 94-100, donne de nombreux détails sur la laborieuse administration de ce prélat.

Digitized by Google

A. 1244. tout en plorant devant le roi et la[1] li[2] bailla. Li rois la prist et[3] la[4] baisa[5] et la[6] mist a ses oilz[7], et puis la fist atacher a sa espaule[8], et[9] puis dit: « Sa-« chez[10] que je sui garis. » Si sachez de voir que par mi la chambre et defors[11] ot si grant ploreis[12] et tels plaintes que il n'en avoient mie plus fait[13] quant il cuidoient que il fust morz. Leuz que il fu[14] levez et garis, il fist faire letres, et manda en la terre de Surie faire assaver que il estoit croises[15], et que[16] se confortassent et gardassent[17] et garnissent lor citez et lor chasteaus, car a l'aide de Deu il seroit procheinement en la sainte Terre[18a].

CHAPITRE LIX.

A. 1245-1248. En cel[19] tens avint que li[20] Salah, qui sodans estoit[21] de Domas, ala a Maubec[22] que il tenoit de son premier[23] heritage. Si ot contens entre lui et le sodan de Halape, dont il vindrent a bataille[24], et fu cil[25] de Domas desconfit[26] et pris et menes a[27] Halape en prison[b]. Quant li sodans de Babiloine sot que son oncle le Salah estoit en prison a Halape, si[28] se esmut o[29] tout grant ost, et s'en ala a Domas, et l'asseja, et fist semblant de coper les jardins[30]. Cil de la cité[31] douterent ce[32] et virent que il n'avoient point de seignor qui les deffendist, a ce que il sont toz jors[33] mole gent[34] et mauvais pueple come cil qui sont tuit marcheant et gent de mestier, et moult y a po de gent d'armes. Et par ces achaisons receivent il chascun qui y amoine[35] un po de pooir[36]; si se rendirent a lui[c]. Apres ce que il ot Domas, si[37] ala a la Chamele[38d] et a Maubec[e], et les prist, et puis ne tarja[39] gaires que il envoia son ost, et fist asseger un chastel que Ode de Monbeliart avoit fermé a Tabarie[f], si le destrainstrent si fortment[40] que il le pristrent

[1] *La* omis par A. — [2] *Le roi, si li.* G. — [3] *Si.* G. — [4] *Le.* A. — [5] *Et la baisa* omis par D. — [6] *Le.* A. — [7] *Ziaus.* D. — [8] *S'espaulle.* A. *S'espaule.* D. *Son espaule.* G. — [9] *Et* omis par D. G. — [10] *Sachies de voir.* G. — [11] *Dehors.* A. — [12] D. omet depuis *que je sui garis, etc.*, jusqu'à *si grant ploreis. Garis.* » *Si grant ploureis ot qu'en la chambre que defors.* G. — [13] *Faites.* A. *N'en faisoient mie plus.* G. — [14] *Et quant il fu.* D. G. — [15] *Croisiez.* A. — [16] *Croisié, et qu'il.* D. G. — [17] *Et gardassent* omis par D. G. — [18] *Sainte Terre d'Outre mer.* A. — [19] *Ce.* D. G. — [20] *Li* omis par A. — [21] *Qui estoit soudan.* D. G. — [22] *Mabec.* D. — [23] *Qui estoit son premier.* G. — [24] *Dont il avint que il furent en bataille.* D. G. — [25] *Celui.* D. — [26] *Desconfis.* A. — [27] *Mis a.* D. *Mis dedens.* G. — [28] *Sout* (*sot.* D.) *que le soudan de Domas estoit en Halape en prison, il.* D. G. — [29] *A.* A. G. *Ou.* D. — [30] *Gardins.* A. — [31] *Ciaus de la ville.* D. *Cil de la terre le.* G. — [32] *Ce* omis par G. — [33] *Tout jors.* A. — [34] *Moles gens.* D. G. — [35] *Amaine.* A. — [36] *Par ceste achaison, recoivent il chascun qui amene* (*qui ait.* D.) *un poi de gent.* D. G. — [37] *Il s'en.* G. — [38] *Chemale.* D. — [39] *Tarja.* A. *Tarsa.* D. — [40] *Si lor destraint si forment.* A. *Si les destrainstrent* (*le destreint.* D.) *si forment.* D. G.

[a] Saint Louis tomba malade dans le mois de décembre 1244. Voyez Tillemont, t. III, p. 58-64; Joinville, *éd. citée.*

[b] Ce fut à la suite de la défaite des Kharismins que Saleh-Ismael se sauva chez le prince d'Alep, qui le retint et refusa de le livrer au sultan d'Égypte. Voy. Abou'lféda, *Extraits*, p. 120 et plus haut.

[c] Damas fut prise, en 1245, par le sultan d'Égypte Saleh-Ayoub, après la défaite des armées chrétienne et musulmane à Gaza. Le récit de Sanuto est d'accord avec celui du continuateur. Voyez aussi Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 461.

[d] La ville d'Émèse tomba, l'an 646 de l'hégire (1248), au pouvoir du prince d'Alep, qui voulait s'agrandir et se fortifier contre l'Égypte. Le prince d'Émèse, après un siége de deux mois, céda la place et reçut en dédommagement la ville de Tell-Bascher. Le sultan d'Égypte accourut pour reprendre la ville sur le prince d'Alep. Le calife de Bagdad ménagea la paix entre les deux adversaires, et Saleh-Ayoub laissa Émèse au prince d'Alep. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 121-122.

[e] La ville de Baalbeck fut prise, pour le sultan d'Égypte, par l'émir Hossam-Eddin, l'an de l'hégire 644 (1246). Abou'lféda, *Extraits, l. c.*

[f] Suivant Abou'lféda, *l. c.*, la ville de Tibériade fut prise sur les Chrétiens l'an 645 de l'hégire (1247), après un siége assez long, par l'émir Fakr-Eddin, pour le sultan Malek-Saleh-Ayoub.

Digitized by Google

par[1] force, et furent tuit pris et morz[2] cil qui dedens estoient, et d'en qui[3] alerent asseger Escalone, et i mistrent le siege moult fort, et le assailloient[4] durement d'engins et de miner[5] et de venir as murs par assaut moult asprement. Et por[6] destraindre[7] le chastel, que l'en ne le[8] peust refreschir[9] par mer de gens ne[10] de viandes, fist li soudans venir[11] d'Alissandre et de Damiate[12] .xxii. galees et une navisole qui portoit la viande et les estovoirs[13] des galees, et[14] se tindrent devant Escalone si que nul vaisseau[15] n'i[16] poeit aler. A. 1245-1248.

CHAPITRE LX.

Quant li Hospitalier, qui avoient Escalone[a] en garde de par l'empereor, virent[17] ce, si requistrent[18] aide a toz ceauz d'Acre, prelaz et[19] religions et comunes et autres gens que il[20] aidassent[21] a ce que l'en eust vaisseaus armez, par quoi l'en peust faire partir les galies de devant Escalone, si que l'en la peust refreschir de garnison[22]. A ce faire manderent en Chypre requerre[23] le roi[24] Henri[25], qu'il[26] lor aidast[27], dont li rois y envoia .viii. galees bien armees et bien garnies de chevaliers et de sergens et en fu chevetaines Baudoin[28] d'Ybelin[b], qui estoit seneschaus[29] de Chypre. Si tost come eles furent prestes[30], eles[31] murent de Famagoste et alerent a[32] Acre, et[33] la se assemblerent o les vaisseaus qui la estoient aprestes[34]. Et d'en qui[35] murent toz[36] ensemble. Si y ot galees .xv.[37] et autres vaisseaus entre galions[38] et saeties et ganguemeles bien .l. vaisseaus. Si[39] alerent tant a veile[40] et a rins[41] que il vindrent a Escalone. Quant li Sarrasin les apercurent, si traistrent les[42] galees et[43] la[44] navisole si pres de la rive[45] come il plus[46] porent, por ce que il les peussent desfendre se li vaisseau[47] des Crestiens les vosissent[48] assaillir; et[49] li vaisseau des Crestiens estoient encontre[50] auques, loignet[51] en mer sur lor[52] ancres[53], et furent ensi[54] .v. jors. En ce un fort tens[55] se mist[56] un soir[57], qui vint devers cochant dou soleil[58] dont li[59] vaissel[60] des Crestiens furent en grant peril, mais toutes voies se tindrent sur lor[61] ancres sanz damage, et ce lor aida que il A. 1246-1247.

[1] *Le prist par.* D. *A.* G. — [2] *Mort.* A. — [3] *D'illuec.* A. *D'iqui.* D. *Estoient. D'iluec.* G. — [4] *L'assallirent.* A. D. G. — [5] *Mine.* D. G. — [6] *Por* omis par D. G. — [7] *Destrainstrent.* G. — [8] *Ne les.* D. — [9] *Rafreschir.* G. — [10] *Et.* D. G. — [11] *Venir* omis par D. — [12] *Et de Damiate* omis par G. — [13] *Estouvoirs.* A. G. — [14] *Si.* D. G. — [15] *Nus* (*nulz.* A.) *vessiaus.* A. D. G. — [16] *Ne.* D. — [17] *De par l'empereor, qui lor avoit donée a garder, oirent.* D. G. — [18] *Requirent.* A. — [19] *Et* omis par D. G. — [20] *Communes et a toutes les autres gens qu'il lor.* D. G. — [21] *Aidaissent.* A. — [22] *Si c'on peust ceus dedens rafreschir de garnison.* G. — [23] *Requerre* omis par G. — [24] *Au roi.* G. — [25] *Henri* omis par G. — [26] *Qui.* D. — [27] Leçon de D. G.; A. et B. omettent *qu'il lor aidast.* — [28] *Chievetaine Baudain.* A. — [29] *Seneschau.* B. *Seneschal.* G. — [30] *Si tost come eles furent prestes* omis par D. G. — [31] *Et.* D. G. — [32] *En.* D. G. — [33] *Et* omis par D. G. — [34] *Apresté.* A. *Vessiaus que cil d'Acre avoient ausi aprestes.* D. G. — [35] *D'illuec.* A. *Et d'iqui.* D. G. — [36] *Tot.* G. — [37] *Et i ot .xv. galies.* D. G. — [38] *Galies.* A. — [39] *Vessiaus menus, saities* (*sayeries.* D.) *et gameles bien .l. Et.* D. G. — [40] *Voile.* A. — [41] *Alerent a voile et a rims tant.* D. *Alerent a veles et a navirons tant.* G. — [42] *Lor.* D. G. — [43] *A.* A. — [44] *Lor.* D. G. — [45] *Ville.* D. G. — [46] *Plus* omis par D. — [47] *Li vessel.* A. *De terre se les vaissiaus* (*li vaissel.* G.). D. G. — [48] *Venissent.* D. — [49] *Et* omis par D. G. — [50] *Encontre yaus.* D. *Contre eus.* G. — [51] *Loing.* D. G. — [52] *Les.* D. G. — [53] *Leur ancre.* A. — [54] *Ensi sus leur ancres.* A. — [55] *Sor ce .i. fort vent.* D. G. — [56] *Uns fors temps se mut.* A. — [57] *Mist en mer un soir.* D. G. — [58] *Devers soleil couchant.* D. G. — [59] *Tuit li.* G. — [60] *Les vaissiaus.* D. — [61] *Les.* D. G.

[a] Ascalon, suivant Matthieu Paris, p. 477, était vivement pressé en 1246.

[b] Baudoin d'Ibelin, deuxième fils de Jean, sire de Baruth, et de Mélissende, dame d'Arsur, était sénéchal du royaume de Chypre en 1247. Voyez Ducange, *ouv. cité*, et le *Lignage d'Outre-mer*.

Digitized by Google

A. 1246-1247. estoient un po loing[1] en mer. Car cele marine est tel[2] que[3] la mer[4] y engroisse[5] plus[6] et est plus fort pres de terre que loins[7]. Et[8] por ce avint[9] que les galees des Turs ne[10] porent durer a celui tens[11], ains ferirent a terre, et furent brisees[12] les .xxii. galees et la navisole. Quant[13] ce vint le[14] matin, li Crestien virent les galees des Sarrasins toutes brisees par la rive, et il orent mis ou chastel[15] moult de choses por refreschir les[16] gens. Et[17] li tens fu si fort de mer et de vent que il ne le porent plus soffrir, si[18] leverent lor ancres et colerent[19] lor voiles et s'en retornerent a[20] Acre.

CHAPITRE LXI.

Quant li Turc virent que ensi[21] estoit avenu, si se penerent[22] plus dou chastel assaillir et greger[23], et ce que l'en[24] cuida qui deust aider au chastel li torna a damage. Car, quant les galees furent depecees[25], li Sarrasin firent dou marrien[26] et des tables, chaz et manteaus[27] et voies covertes, et des arbres engins[28] por geter dedens le chastel, si que il destrainstrent[29] si le chastel que il ne lor post durer, et si furent cil dedens de si grant[30] desfense que l'on n'en oi[31], lonc tens a, que gens[32] soffrissent tant, ne si bien se contenissent ne si vigorosement[33]. Mais tout ce[34] ne lor aida rien, que li chastel[35] ne fust pris par force, car il furent si hastes de[36] espes assaus que il ne poeent[37] avoir repos ne leisir. Et aveques[38] ce minerent li Turc tout le tertre ou li chasteaus[39] seoit si que la mine sorst[40] en mi le chastel, si que[41] li Turc furent avec eaus pele melle[42]. Mais il y ot de tels qui[43] s'en apercurent ains que li autre[44], si s'en alerent a la marine et se mistrent as vaisseaus[45]. Et[46] par ce s'en[47] eschaperent plusor. Et[48] li autre i[49] demorerent et i[50] furent mort et pris. Et fu li chasteaus[51] abatus[a]. Ensi avint que des chasteaus[52] qui furent fermez de cele venue dou roi[53] de Navarre et dou conte de Bretaigne et dou conte Richart de Cornoaille ne

[1] *Estoient poi loing.* A. *Loing* omis par D. G. — [2] *Tele.* A. *I est tele.* D. G. — [3] *Qu'ele.* G. — [4] *La mer* omis par G. — [5] *Engrosse.* D. — [6] *Plus par vent.* G. — [7] *Loing.* A. — [8] *Et* omis par D. G. — [9] *Si avint.* D. — [10] *N'i.* G. — [11] *Cel tens.* D. *A celui tens* omis par G. — [12] *Brisiez.* A. ici et ailleurs. — [13] *Et quant.* D. G. — [14] *Au.* D. G. — [15] *Brisies par la marine, et nos gens orent mis ou castel.* D. *Brisies par la rive, si se mistrent u chastel.* G. — [16] *Rafreschir nos.* G. — [17] *Et* omis par G. — [18] *Ains.* D. G. — [19] *Coulerent.* A. *Colerent* omis par D. G. — [20] *Vers.* D. *En.* G. — [21] *Ensi (ainsi.* G.) *lor.* D. G. — [22] *Penserent.* D. — [23] *Asseoir et grever.* D. G. — [24] *Ce c'on.* G. — [25] *Depecies.* A. D. G. — [26] *Mairien.* A. *Marrein.* D. *Merrien.* G. — [27] *Mantiaus.* D. G. — [28] *Firent engins.* D. G. — [29] *Destraindrent.* A. — [30] *Si le chastel forment que ciaus dedens ne porent durer, et si estoient de si grant.* D. *Si le chastel forment que cil dedens ne le porent endurer, et si estoient de si grant.* G. — [31] *L'en n'oy.* A. *L'en ne vit.* G. — [32] *Gent.* A. *A gens qui.* G. — [33] *Viguerousement.* A. *Ne si bien se deffendissent, ne si vigorousement come ciaus firent.* D. *Ne si bien se deffendissent, ne si viguereusement se contenissent comme cil firent.* G. — [34] *Ice.* D. — [35] *Riens que li chastiaus.* A. *Ne lor valut ne ne lor aida que li chastiaus (le castel.* D.). D. G. — [36] *Des.* A. — [37] *Pooient.* A. G. *Porent.* D. — [38] *Avec.* A. — [39] *Loisir. Et avec ce mistrent les tors par desus tout le tertre ou li chastiaus (le castel.* D.). D. G. — [40] *Sourt.* A. — [41] *Et que.* D. *Tant que.* G. — [42] *Pelle melle.* A. *O ciaus dedens pesle mesle.* D. *Avec ceus dedens tout pelle melle.* G. — [43] *De ceus dedens qui.* G. — [44] *Ains que li autre* omis par D. G. — [45] *Es veissiaus.* D. G. — [46] *Et* omis par D. G. — [47] *S'en* omis par D. G. — [48] *Et* omis par D. G. — [49] *Qui.* G. — [50] *I* omis par D. *Demorerent, si.* G. — [51] *Li chastiax (le castel.* D.) *ainsi pris et.* D. G. — [52] *Castiaus.* D. — [53] *Fermé en la (cele.* D.) *venue le.* D. G.

[a] Cette ville tomba, en 1247, au pouvoir des Musulmans. L'émir Fakr-Eddin s'en rendit maître pour le sultan d'Égypte, l'an de l'hégire 645. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 121; Sanuto, p. 218.

Digitized by Google

demora nul qui ne fust perdus [1], mais que li chasteaus [2] dou Saphet que li Temples ferma [a]. A. 1246-1247.

CHAPITRE LXII.

En celui [3] tens avint en Antioche que unes gens [4] que l'en apele Turquemans [b] s'esmurent par estrif de raisnes et de enuis [5] que l'en lor faisoit, et se pristrent a guerroier [6] la terre d'Antioche et a corre [7] et a rober [8] les casaus [9], et tuer [10] les vilains. Cil Turqueman [11] sont unes gens sauvages, qui n'ont viles ni [12] chastel [13], ains sont toz jors herbergez en tentes de feautre [14], et ont bestes a grant foison, si come motons et berbiz [15] et aucunes chevres [16], et meismes [17] bues [18] et vaches, et vivent come bergiers [19] et ne [20] s'entremetent de nul gaaingnage [21], ne de toz les Sarrasins n'est nule maniere de gent qui mains soient prises [22] de fait d'armes [c]. Et por ce avint que les gens d'Antioche les orent en despit. Dont il [23] por ceste achaison se abandonoient [24] a chacer les a desroi sanz [25] atirement et sanz conroi, tant les tenoient vil. Et quant cil se regardoient en lor fuir, et il veoient [26] que cil qui les sivoient estoient esparpeillez [27] et espandus, il se ralioient et tornoient [28] et lor coroient [29] sus, et les desconfisoient et en prenoient, et en ocioient [30]. Et ce avint toutes feis [31] que cil d'Antioche en [32] entrerent en trop [33] grant esfroi, et li Turqueman en pristrent par ce [34] trop grant baudor. Nos lairons ores a parler dou fait d'Antioche et des Turquemans, por ce que il nos covient porsivre la matiere [35] de ce [36] livre, et mener a [37] ordre ensi come les choses sont avenue en [38] la terre de Surie [39]. A. 1247.

[1] *Perdu.* D. G. — [2] *Fors le chastel.* G. — [3] *Ce.* G. — [4] *Une gent.* G. — [5] *De regnes et d'anuis.* A. *Par atainemens et enai.* D. *Par estrif d'atainemens et d'ennui.* G. — [6] *Grever.* D. G. — [7] *Courre.* A. — [8] *Grever.* D. G. — [9] *Casiaus.* G. — [10] *Ocirre.* D. — [11] *Les Turquemans.* D. *Turquemant.* A. G. — [12] *Ne.* A. — [13] *Chastiaus.* A. D. *Une gent sauvage, qui n'ont ne viles ne chastiaus.* G. — [14] *Feutres.* A. *Tentes as chans.* D. *Tentes qu'il ont de feutres.* G. — [15] *Brebis.* A. *Brebis et moutons.* D. G. — [16] *Chievres.* A. D. G. — [17] *Meismement.* G. — [18] *Bues meismes.* D. — [19] *Berchier.* G. — [20] *Ne il ne.* D. G. — [21] *Gaaignage.* A. *Gaains.* D. — [22] *Prisié.* A. G. *Prisieus.* D. — [23] *Eulz.* A. *Il* omis par D. *Et por ce les avoient les gens d'Antioche en despit, si que.* G. — [24] *S'abandonerent.* A. D. — [25] *Et sans.* D. G. — [26] *Tenoient viles. Car quant ciaus se regarderent en lor foir ou il veoient.* D. *Tenoient vilz. Tant avint que cil se regarderent en lor fait et virent.* G. — [27] *Esparpeillié.* A. D. G. — [28] *Retornoient.* D. — [29] *Se ralierent et retornerent et lor corurent.* G. — [30] *Asses et ocioient.* D. *Desconfirent, et en pristrent asses et occistrent.* G. — [31] *Mainte fois.* A. — [32] *En* omis par D. G. — [33] *Trop* omis par D. G. — [34] *Par ce* omis par G. — [35] *Matire.* A. — [36] *Cest.* D. G. — [37] *En.* G. — [38] *Avenues u roiaume de Jherusalem et en.* G. — [39] On lit dans A. un chapitre, qui ne se trouve pas dans les autres manuscrits B. D. G. Voyez ci-dessous *.

[a] Il existe dans le ms. 5510 A, fonds lat. Bibl. imp., un traité intitulé: *De Constractione castri Saphet*, qui contient diverses particularités sur les fortifications de ce château. Ce traité a été imprimé dans les *Miscellanea* de Baluze, édit. in-f°, t. I, p. 228.

[b] Voyez *Gesta Ludovici IX*, Duchesne, t. V, p. 352, et *Hist. de France*, t. XX, p. 368. Sur l'origine de ces populations nomades, voyez d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*, au mot *Turkman*, et de Guignes, *Hist. des Huns*, t. II, p. 5.

[c] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. 1, p. 218.

* Li baron de la sainte Terre, quant il virent ce grant damage qui lor estoit avenus, si assamblerent et prirent conseil entr'aus que il feroient. Si s'acorderent a ce que il envoieroient l'evesque de Baruth et autres messages sollempnielz a l'Apostoile et au roi de France et au roi d'Engleterre et as autres princes et as autres prelas de sainte Eglise pour dire ces choses. Bien leur manderent que se hastis conseulz n'estoit mis en la Sainte Terre, que elle seroit prochainement toute perdue. Cil prodomme message se mirent en mer par plain yver. Li grans besoins que la Crestientez avoit les fist metre en grant peril comme de passer mer en yver. Assez y orent de perilz et d'angoisses et d'anuis en la mer. Toute voies ariverent par de ca. Et firent leur mesage a l'Apostoile et au roi de France et as autres a qui l'en les envoioit. Pou ou noient trouverent d'aide ne de secours, fors seulement ou roi de France et es Francois. Cil les secoururent par tel maniere comme nous vous dirons apres. Ces dolereuses aventures avindrent a la Crestienté l'an de l'Incarnation Nostre Seignor .M. .CC. et .XLVIII. La desconfiture fu el mois de septembre, la vegile de feste saint Luc evangeliste.

Digitized by Google

A. 1248.

LI TRENTEQUATRIESMES LIVRES [1].

CHAPITRE I [2].

Loeis li rois de France, qui estoit croisies, si come vous[3] aves oi ca arriere[4a], fist son ator et son[5] apareil[6] por[7] passer en la terre de Surie, et envoia, .I. an devant sa muete, de ses gens qui arriverent en l'isle de Chipre. Et les i envoia por lui faire[8] atrait de viandes et d'autres choses[b], qui mestier li pooient[9] avoir et amenerent .L. chevaus de pris. Et fu[10] lor chevetaine .I. vaillant serjant, qui avoit non Nicolas de Sousi[11c]. En l'an apres que cil[12] furent venus en Chipre, le roi se parti de France por passer en Aigue Morte[13d] : ce fu l'an de l'Incarnation Jeshu Crist[14] .M. .CC. .XLVIII. ans[15]; il arriva a .XXVIII. jor[16] de septembre en Chipre. Et morut a Marseille le cuens Patris[e].

Li sires d'Arsur[17] laissa le baillage[f], et fu baillis Johan Fuinon[18g], et fu legat Odes de Tusculane[19h].

[1] *Hic incipit liber* XXVI^us^. G. — [2] A partir de ce chapitre-ci nous ne faisons plus usage de A., dont le récit est entièrement différent de celui que nous imprimons. (Voyez la *Description des manuscrits.*) Dans ce XXXIVe livre nous prenons pour base le manuscrit G., et non plus le manuscrit B., qui, dans toute cette partie, est d'une époque évidemment postérieure à celle de G. — [3] *Come vos.* B. — [4] *Sa en ariere.* B. D. — [5] *Son* omis par D. — [6] *Apareill.* B. D. — [7] *Pas.* B. — [8] *Por faire lui.* D. — [9] *Peussent.* B. D. — [10] *Fui.* B. — [11] *Souri.* B. G. — [12] *Cist.* B. D. — [13] *A Aigues Mortes.* B. — [14] *Nostre Seignor Jeshu Crist.* B. D. — [15] *.M. et .CC. et .XLVIII. ans.* B. Ici s'arrête le manuscrit D. — [16] *Et ariva a vint et .VIII. jors.* B. — [17] *Le conte Pairite? et le conte d'Arsur.* B. — [18] *Baillaige et fu baill Johan Foinon.* B. — [19] *Heude de Tousquelane.* B.

[a] Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. LVIII, p. 431.

[b] « Post crucem acceptam, dispositis pro se et regno « negotiis, mittit ante faciem suam qui in Cypro victua- « lia et opportuna quæque præparent. » Sanuto, l. III, part. XII, c. II, p. 218; voyez Joinville, édit. de 1785, t. I, p. 56.

[c] Joinville parle en deux endroits, *Hist. de France*, t. XX, p. 250 et 286, d'un sergent du roi qu'il nomme successivement Nicolas de Soisi et Nicolas de Choisi.

[d] Saint Louis s'embarqua à Aigues-Mortes, le 25 août 1248. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 501; Tillemont, t. III, p. 201.

[e] Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 505, donne les détails suivants sur ce comte Patrice: « (An. 1248.) Obiit in- « super comes Patricius, qui inter magnates Scotiæ po- « tentissimus habebatur. Obiit autem cruce signatus, in « comitatu domini regis Francorum peregrinans. Qui « creditur crucem assumpsisse ut Deo et beato Oswino « reconciliaretur. Injuste enim vexaverat et damnificaverat « domum de Thinemua beati Oswini speciale domicilium, « ubi et ejusdem corpus jacere dignoscitur. »

[f] Du royaume de Jérusalem. Voyez plus haut, l. XXXI, c. IV, p. 315. Jean d'Ibelin, seigneur d'Arsur, était fils de Jean d'Ibelin, sire de Baruth, dont nous avons parlé plus haut. Il devint bail du royaume de Jérusalem pour le roi Henri de Chypre. Voyez *Assises*, t. II, p. 246, 247 et 401. Joinville, éd. de 1785, t. II, p. 99, lui donne le titre de connétable de Jérusalem. Il mourut en 1258.

[g] Il est question dans Joinville (*Hist. de France*, t. XX, p. 251) d'un Jean Foninons, (*lisez* Fouinons?) *le bon chevalier*. Le même personnage porte le nom de Frumons dans *l'édit.* de 1785, t. II, p. 37. Ce doit être le Jean Fuinon ou Foinon de notre texte.

[h] Eude de Châtellerault (*Otho de Castro Rodulphi*), dans le diocèse de Bourges, d'abord chanoine et chancelier de l'Église de Paris, puis abbé de Grand-Selve et d'Ourscamp, devint, en 1244, cardinal évêque de Frascati. Il fut légat en France pour prêcher la croisade. Ce fut lui qui consacra, le 25 avril 1248, la Sainte-Chapelle de Paris. Pendant son séjour en Orient, il s'occupa de la conversion des Tartares. Il mourut, dit-on, vers 1273. Voyez *Italia sacra*, t. I, col. 234-235.

Digitized by Google

A .M..CC. et XLIX., au vintisme jor [1] de may [a] mut le roi de Lymecon [2] por aler a Damiete, et arriva la [3] le quart jor de jugnet [4 b], et au quint jor prist terre par force, et au sist jor fu prise sans coup ferir la cité de Damiete. A. 1249.

Et fu en Acre la guerre de Pisans et de [5] Genevois [c] qui dura .XXVIII. jors, et geterent les uns as autres de .XXII. manieres d'engins, perrieres, trebuches [6] et mangouniaus.

Johan Fuinons [7] fu hors du baillage, et fu de rechief baillis li sires [8] d'Arsur, qui fist trives jusqu'a .III. ans entre les communes.

Apres la guerre briserent par tempeste u [9] port d'Acre .LXXII. vaissiaus que petis que grans, et u port de Damiete .XXXII. naves et .X. autres vessiaus et moult d'autres par la riviere [d].

A .XXVII. jors [e] de novembre mut le roi a tot son [10] ost por aler a La Mansore, et fu la a .XXII. jors de Del Oier [11 f], et trouverent en lor chemin li Templier et li cuens d'Artois [g], qui avoient [12] l'avant garde, Li Sac [h], ce est l'avan garde des Sarrazins, qui estoient a Seresaph [13 i]; et en occistrent entor .C. et .LV. Et a [14] lendemain i ot que pris que occis que noies des Sarrazins bien .M. qui avoient passé le ruissel a pié por hardoier as Crestiens [k].

A .VIII. jors de jenvier, li sires d'Arsur et l'esfors du roiaume alerent [15] por brisier Bechsen et une herberge de Turquemans ou il gaaignierent [16] que grosses bestes que menues .XVI..M., et pristrent l'amiral qui estoit lor chevetaine [l]. A. 1250.

A .M..CC..L. [17], a .VIII. jors de fevrier, passa le roi le flun de Thenis a tot [18] son ost. Mes moult i ot de chevalieres et d'autres gens noies. Apres sorprist le roi [19] la herberge des Sarrazins et en furent moult occis. L'avan garde de l'ost s'embati dedens La Mansore [20], et par convoitise [21] que les menues gens avoient de fourer

[1] *A mil et .cc. et. .XLIX. ans, a .XX. jors.* B. — [2] *Limesson.* B. — [3] *La* omis par B. — [4] *Juing.* B. — [5] *Des Pisans et des.* B. — [6] *D'engins et pieres et trabus.* B. — [7] *Et Johan Foinon.* B. — [8] *Baill le seignor.* B. — [9] *Ou.* B. ici et ailleurs. — [10] *O son.* B. — [11] *Del Ier.* B. — [12] *Le conte d'Artois qui avoit.* B. — [13] *Estoit a Serensaph.* B. — [14] *A* omis par B. — [15] *Alerent* omis par B. — [16] *Gaignerent.* B. — [17] *A mil et .cc. et .L.* B. — [18] *O tout.* B. — [19] *Li rois.* B. — [20] *Mensorre.* B. — [21] *La covoitise.* B.

[a] Suivant Joinville, *éd. citée*, t. I, p. 63, le roi s'embarqua à Limisso, le lendemain de la Pentecôte, le 24 mai 1249, après avoir essuyé une tempête qui dispersa la flotte.

[b] La flotte française arriva le vendredi 4 juin devant le port de Damiette. Voyez dans Matthieu Paris, *Additamenta, éd. citée*, p. 107-110, les lettres du comte d'Artois et des autres croisés.

[c] Sur ce conflit entre les Pisans et les Génois, voyez Sanuto, p. 218. Suivant cet historien le combat dura vingt-un jours. Cet événement se serait passé vers le mois de mars. Voyez aussi Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici, Hist. de France*, t. XX, p. 368-369, et dans Duchesne, t. V, p. 352.

[d] Sur cette tempête, voyez Joinville, *l. c.* et Tillemont, t. III, p. 237-238.

[e] Suivant Joinville, *éd.* de 1785, t. I, p. 80, l'armée se mit en marche à l'entrée de l'Avent, le 12 novembre, jour de la Saint-Nicolas. Selon la chronique de Guillaume de Nangis, *Hist. de France*, t. XX, p. 374, ce fut le 20 novembre; enfin Sanuto, p. 218, prétend, d'accord avec notre texte, que le roi ne quitta Damiette que le 27 novembre.

[f] Le mois de décembre. Voyez *Annuaire de la Société de l'Histoire de France*, 1852, p. 33. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

[g] Robert, second fils de Louis VIII et de Blanche, né dans le mois de septembre 1216, fut le premier comte d'Artois, titre qu'il prit en 1238, un an après avoir été mis en possession de l'apanage légué par son père. Il épousa Mahaut, fille de Henri II, duc de Brabant.

[h] « Lysac, id est, anteriorem custodiam Saracenorum. » Sanuto, *ibid.*

[i] Scharmesah. Voyez *Extraits d'Abou'lféda*, p. 124; Sanuto, *l. c.*, appelle cet endroit Sarmosac. La ville de Charmosach, suivant Tillemont, t. III, p. 291, et t. VI, p. 256.

[k] Abou'lféda, *l. c.*, parle d'une grande bataille qui eut lieu le 10 décembre. Joinville, éd. 1785, t. I, p. 86 et suiv., donne des détails sur les nombreux combats que l'armée eut à soutenir contre les attaques des Musulmans, et entre autres d'une escarmouche où le comte du Forez eut la jambe brisée. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

[l] Voyez Sanuto, *l. c.*

Digitized by Google

A. 1250. la ville, la quele li Sarrazin[1] conurent et retornerent[a]. Et adonques[2] occistrent le conte d'Artois et le conte de Salesbire[3 b] et le conte Raol de Couci[4 c], et moult d'autres[d].

Au quint jor d'avril mut le roi et son ost par defaute de viandes por aler a Damiete. Et furent tuit pris[5] au chemin de[6] Setansaf[e].

Le secont jor de may occistrent li Sarrazin lor soudan[f]. Donc li rois et li baron[7] jurerent trives as Sarrazins amiraus, et se racheterent .c..m. mars d'argent[g]. Et fu delivres le roi et si frere[8] et le legat[h] et le patriarche[9 i] et moult d'autres barons et chevaliers et autres gens, et vindrent en Acre a .viii. jors de may[k].

Adonc[10] ferma le roi le borc d'Acre[l], et murent por aler Outre mer le jor de

[1] *Gens de l'ost avoient de forrer la vile. La quele covoitise li Sarrasins.* B. — [2] *Adonc.* B. — [3] *Salesbiere.* B. — [4] *Raoul de Coussi.* B. — [5] *Furent pris tres tous.* B. — [6] *A.* B. — [7] *Le roi et ses barons.* B. — [8] *Ses freres.* B. — [9] *Le legat.* B. — [10] *Donc.* B.

[a] Sur la défaite des Français à la Massoure, voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 97 et suiv.; Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 526 et suiv.; Tillemont, t. III, p. 296 et suiv. et Guillaume de Nangis, dans *Hist. de France*, t. XX, p. 374 et suiv.

[b] Guillaume *Longue-Épée*, fils du comte de Salisbury dont nous avons parlé plus haut, p. 302, note *b*, et p. 348, note c. Matthieu Paris, *édition citée*, p. 524 et suivantes, raconte longuement la croisade de ce comte. Si l'on en croit l'auteur anglais, ses compatriotes auraient eu à se plaindre grandement de la conduite des Français à leur égard, surtout de celle du comte d'Artois. Guillaume se serait même éloigné quelque temps de l'armée chrétienne et ne serait revenu qu'au moment où l'armée se mit en marche pour aller au Caire. Il périt à la Massoure, à côté du comte d'Artois.

[c] Voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 98. Raoul succéda, en 1242 ou 1243, à Enguerrand III, son père, dans la baronnie de Coucy. Il périt à la Massoure, ainsi que nous le voyons ici. Il avait épousé Philippète, fille de Simon de Dammartin, comte de Ponthieu, et déjà veuve de Raoul d'Issoudun, comte d'Eu. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. Ier, p. 719.

[d] Joinville, *l. c.*, estime à trois cents le nombre des chevaliers morts dans cette rencontre.

[e] Voyez Vincent de Beauvais, l. XXXII, c. c.; Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 145; Sanuto, p. 219, et Tillemont, t. III, p. 324 et suiv. Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 124-125, cet événement eut lieu le 6 avril 1250. Le roi s'était réfugié sur une hauteur, dans le village appelé Minié-Abou-Abdallah. Voyez aussi M. Reinaud, *Extr. des historiens arabes*, p. 462.

[f] Ce sultan s'appelait Malek-Moaddham-Touran-Schah. Il était fils et successeur de Malek-Saleh-Nedjm-Eddin-Ayoub. Voyez plus haut, p. 407, note *c*. Il irrita les anciens serviteurs de son père par des procédés maladroits. Une conspiration se forma, et, pendant que Touran-Schah se trouvait à Farescour, près de Damiette, les Baharites (corps de mamelouks) marchèrent contre lui. Le sultan périt massacré dans le Nil. C'était le 10 de Moharram (4 mai 1250). Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 125; M. Reinaud, *Hist. arabes*, p. 466-472, et Joinville, éd. 1785, t. II, p. 17 et suiv.

[g] Saint Louis paya pour sa rançon, suivant Joinville, éd. de 1785, t. II, p. 21 et suiv. quatre cent mille livres, deux cent mille avant de quitter l'Égypte et les deux cents autres mille à Acre. Les historiens arabes diffèrent entre eux sur le taux de cette rançon. Les uns donnent le chiffre de cinq cent mille pièces d'or, les autres huit cent mille. Voyez M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 473.

[h] Le légat se sauva à Damiette sur les vaisseaux qui remontèrent le Nil lors de la retraite de saint Louis. Voyez Tillemont, t. III, p. 325, et 329 et les autorités qu'il cite.

[i] Voy. plus haut, p. 428, note *f*. Joinville, éd. 1785, t. II, p. 24, et *Hist. de France*, t. XX, p. 247, donne les détails suivants sur les causes de la captivité du patriarche de Jérusalem. « Il y avoit ung patriarche avecques « le roy, qui estoit de Jerusalem, de l'eage de quatre « vingtz ans ou environ. Lequel patriarche avoit autre « foiz pourchassé l'asseurance des Sarrazins envers le « roy, et estoit venu vers le roy pour luy ayder aussy « a avoir sa delivrance envers les Sarrazins. Or, estoit la « coustume envers les payens et les chrestiens, que, « quant aucuns princes estoient en guerre l'ung envers « l'autre, et l'ung se mouroit durant qu'ilz eussent en- « voyé des ambassadeurs en message l'un a l'autre, les « ambassadeurs demouroient en celuy cas prisonniers « et esclaves, fust en payennie ou en chrestienté. Et pour « ce que le Souldan qui avoit donné seureté a iceluy « patriarche, dont nous parlons, avoit esté tué, pour « ceste cause le patriarche demoura prisonnier aux Sar- « razins, aussy bien comme nous. Et voyans les admi- « raulx que le roy n'avoit nulle crainte de leur menasse, « l'un d'iceulx admiraulx dist aux autres que c'estoit le « patriarche qui ainssy conseilloit le roy. Et disoit l'ad- « miral que si on le vouloit croire, qu'il feroit bien jurer « le roy, car il couperoit la teste du patriarche, et la « luy feroit voler au giron du roy. » Joinville avait déjà parlé plus haut, *Hist. de France*, t. XX, p. 239, de cet usage des Sarrasins.

[k] Suivant Tillemont, t. III, p. 281, saint Louis arriva à Acre le 12 ou le 14 mai 1250.

[l] Voyez Joinville, éd. 1785, t. II, p. 67 et 121; Tillemont, t. III, p. 403; Sanuto, *ibid.*; Guillaume de Nangis, *ouvr. cité*, *Hist. de France*, t. XX, p. 384-5, et dans Duchesne, t. V, p. 359.

Digitized by Google

la[1] Saint Lorens[a] le conte Anfoul[2] de Poitiers[b], et Charles le cuens d'Angiers[c], et Guillaume le cuens[3] de Flandres[d]. A. 1250.

Et le roi Henri de Chipre espousa Plesance[4e], fille le prince d'Antioche, u[5] mois de septembre[f], et furent delivres des Sarrazins frere Guillame[g], maistre de l'Ospital[6], et .c. et .xx. chevaliers et d'autres gens entor .viii. .c.

Et morut[7] l'empereor Federic le jor de Sainte Lucie[h].

CHAPITRE II.

Coradins le roi de Jherusalem, filz de Federic, vesqui .ii. ans et .v. mois et .xv. jors. Cist ensivoit[8] moult la felonnie son pere et abominoit et[9] avoit en despit moult[10] sexe de fame. Il estoit ivroignes et gastierres et sanz estableté[11] et ravisseor et persecutor de l'Yglise. Il si com l'en disoit fist envenimer Henri le jone[12], neveu[i] du roi d'Engleterre, et Federic[k] son neveu, le fil du roi Henri son frere. Il occist aucuns freres menors et autres religieus[13] par divers tormens. Il fist abatre les murs de Naples et de Capue[14 l]. Il se fist apeler au

[1] *La* omis par B. — [2] *Anfols.* B. — [3] *Charle le conte de Angiers et Guillaume conte.* B. — [4] *Plaissence.* B. — [5] *O.* B. — [6] *L'Ospitau.* B. — [7] *Morut* omis par B. — [8] *Cestui ensiguoit.* B. — [9] *Mout et.* B. — [10] *Moult* omis par B. — [11] *Guastieres et sanz establité.* B. — [12] *Juene.* B. — [13] *Religious.* B. — [14] *Capes.* B.

[a] Le 10 août, suivant Joinville, éd. 1785, t. II, p. 51, le roi renvoya ses frères en France, vers le temps de la Saint-Jean-Baptiste. Voyez aussi Matth. Paris, *éd. citée*, p. 534-535.

[b] Alfonse, cinquième fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, naquit le 11 novembre 1220. Son frère, saint Louis, lui donna le comté de Poitiers pour apanage. Il épousa Jeanne, fille de Raymond, comte de Toulouse. Il suivit le roi son frère en Terre sainte et fut fait prisonnier avec lui. De retour en France lors de la mort de la reine Blanche, il se mit à la tête des affaires pendant l'absence de saint Louis. Il mourut en 1270, ne laissant aucun héritier, et ses domaines furent réunis à la couronne. Voyez Tillemont, *passim*, et le P. Anselme, t. I, p. 82.

[c] Charles, le septième et dernier fils de Louis VIII et de Blanche, était né en 1226. Son frère, le roi de France, l'investit, en 1246, des comtés d'Anjou et du Maine. Il était, depuis 1245, comte de Provence par son mariage avec Béatrix. Il devint, ainsi que nous le verrons plus bas, maître du royaume de Naples. Il mourut, le 7 janvier 1285, à Foggia, dans ses nouveaux États. Voyez Tillemont, *passim*, et l'*Art de vérif. les dates*, in-f°, t. III, p. 818-824.

[d] Guillaume de Dampierre, fils aîné issu du mariage contesté de Marguerite II, comtesse de Flandres, et de Guillaume de Dampierre. Par un accord de 1246, Guillaume fut reconnu l'héritier du comté de Flandres, après le décès de sa mère. Il prit part à cette croisade et fut blessé à la Massoure. De retour en Europe, il périt, le 6 juin 1251, à Trasegnies, dans une course de chevaux, sans laisser d'enfants de son mariage avec Béatrix, fille de Henri, duc de Brabant. Voyez l'*Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 16; Joinville et Tillemont, *passim*.

[e] Plaisance était fille de Boémond V, prince d'Antioche et de Lucie.

[f] Voyez Sanuto, *l. c.*, p. 219.

[g] Voyez plus haut, p. 430, note *a*. « Magister autem « Hospitalis pro maxima pecuniæ quantitate redemptus « et liberatus est, pro quo bulla Hospitalis, quæ plumbea « est, donec constaret de illius liberatione, juxta Hospi- « talis consuetudinem est suspensa. » Matth. Paris, *éd. citée*, p. 543. Voy. *Additamenta*, p. 118-119, deux lettres du grand maître écrites à ce sujet. Voyez aussi Joinville.

[h] Le 13 décembre. Voyez Struve, *ouvr. cité*, t. I, p. 554, n° 51, et les autorités qu'il cite. Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 538 et 543, fait mourir Frédéric le 26 décembre, le jour de la fête de saint Étienne.

[i] Henri, roi de Sicile, fils de l'empereur Frédéric II, et d'Isabelle, fille de Jean-sans-Terre et sœur de Henri III, roi d'Angleterre, était né en l'année 1238. Il fut, dit-on, empoisonné en 1254, par un nègre, Jean le Maure, ancien favori de Frédéric. Le pape accusa Conrad de ce crime. Voyez Struve, *ouv. cité*, p. 558, n° 77, et 78 et p. 563, n° 14, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 597. Voyez aussi, *Additamenta*, p. 125-126, la réponse de Conrad aux accusations de ses ennemis.

[k] Le pape l'accusa aussi de ce crime en 1254. Voyez Struve, p. 563, n° 14. Ce Frédéric, que Matthieu Paris, *l. c.*, appelle « *quemdam Fredericum nepotem suum*, » était l'un des deux enfants jumeaux issus du mariage contracté en 1225 par Henri, roi des Romains, fils aîné de l'empereur, avec Marguerite, fille de Léopold, duc d'Autriche. Marguerite après la mort de son époux, qui arriva en 1236, se remaria à Ottokar, roi de Bohême.

[l] Conrad s'empara de ces deux villes en 1253. Voyez Struve, *l. c.*, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 589, 593. Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici* dans *Hist. de*

Digitized by Google

A. 1250. pueple empereor contre licence et droiture, au tens le conte[1] Guillaume de Horlande[a], qui estoit esleus a roi et qui tenoit le droit de l'empire. Cestui Corraut fu escommenies[b] jusqu'a la mort par l'autorité du pape Innocent le Quart[2].

Et fu desconfis en Egypte li soudans de Halape a[3] .xxx. .m. homes a cheval, et furent occis de ceus d'Egypte en cele bataille plus de .ii. .m. .c.[c]

Et se croisa le roi Henri d'Engleterre[d] et desfendi le passage[4] des haus homes de sa terre.

A. 1251. A .m. .cc..li.[5] ferma le roi de France Cesaire[e], et fu fait arcevesque de Sur Pierres Larcat[6 f], et morut Beumont[g], et fu apres lui princes et cuens Beumont[h] son fil.

Lors[7] espousa le fil du roi d'Escoce[8] Alixandre[i] la[9] fille du roi d'Engleterre[10].

A. 1252. A .m. .cc. .lii.[11] ferma le roi Lois[12] Jaffe[k], et morut dame Blance[13 l] sa mere. Et fu fait chevalier a Jaffe Beumont[m], prince[14] d'Antioche, de la main le roi[15] Lois; et espousa Julian[n] sire[16] de Saiete la fille de[17] Heiton roi d'Ermenie.

A. 1253. A .m. .cc. .liii.[18] vindrent devant Acre[o] li Sarrasin de Domas[19] et abatirent Doc et Ricordane[p], et pristrent Saiete[q] et occistrent. viii. .c. homes ou plus, et em-

[1] *Tens dou conte.* B. — [2] *Et cestui Conrat fu escomenies par la victoire dou pape Innocent le Quart et par maint en l'escoumeniement jusqu'a la mort.* B. — [3] *Ou.* B. — [4] *Passaige.* B. — [5] *A mil et .cc. et .li.* B. — [6] *Fais arcevesques de Sur Pierre Larcar.* B. — [7] *Et.* B. — [8] *D'Escosce.* B. — [9] *La* omis par B. — [10] *Henri d'Engleterre.* B. — [11] *A mil et .cc. et .lii.* B. — [12] *Loeis.* B. ici et ailleurs. — [13] *Blanche.* B. — [14] *Fais chevaliers a Jaffe Beumons le princes.* B. — [15] *Dou roi.* B. — [16] *Juliens sires.* B. — [17] *De* omis par B. — [18] *A mil et .cc. et .liii.* B. — [19] *Doumas.* B.

France, t. XX, p. 382 et 383, répète les mêmes accusations.

[a] Voyez plus haut, p. 425, note *a*.

[b] Le pape excommunia Conrad vers la fin de l'année 1251. Voyez Struve, *l. c.*, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 552, 562.

[c] Voyez Sanuto, p. 219. Cette rencontre eut lieu en Égypte dans le Saïd, auprès de Selehya, le jeudi 10 du mois de Doulcada, de l'hégire 648 (6 février 1251). La défaite du prince d'Alep fut complète. Voyez les détails de ce combat dans Abou'lféda, *Extraits*, p. 127-128.

[d] Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 518. Henri III se croisa à Londres le dimanche 6 mars 1250.

[e] Voyez Matthieu Paris, p. 552; Joinville, édition de 1785, t. II, p. 68 et 77, et *Hist. de France*, t. XX, p. 262.

[f] Ce Pierre Larcat est appelé, quelques lignes plus bas, Nicolas par notre chronique. Le P. Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, col. 1318-1319, suppose que cet archevêque est le même que frère Nicolas, de l'ordre des Dominicains, dont parle Bernard Guidonis, et qui aurait été archevêque de Tyr avant François Bonacourt, antérieurement à l'année 1272. Voyez, à ce sujet, Échard, t. I, p. 159.

[g] Boémond V. Voyez plus haut, p. 403, note *d*.

[h] Boémond VI, fils de Boémond V et de Lucie, fille du comte Pol (voyez plus haut, l. XXXIII, ch. xli, p. 408), devint, par la mort de son père, prince d'Antioche et comte de Tripoli. Sa mère fut, pendant sa minorité, chargée d'administrer la principauté. Boémond mourut à Tripoli en 1274, après avoir vu, en 1268, les Musulmans lui enlever Antioche. Il laissa de son mariage avec Isabelle ou Sibylle, fille d'Haiton, roi d'Arménie, un fils qui fut comte de Tripoli. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I, p. 452-453.

[i] Alexandre III, fils d'Alexandre II, succéda à son père en 1249, comme roi d'Écosse. Il épousa en premières noces Marguerite, fille de Henri III, roi d'Angleterre. Suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 555, ce mariage s'accomplit le jour de la fête de saint Étienne, le 26 décembre 1251.

[k] Voyez Joinville, éd. 1785, t. II, p. 86 et suiv. et Tillemont, t. III, p. 445.

[l] La reine Blanche mourut à Paris, à la fin de novembre de l'année 1252, suivant Tillemont, t. III, p. 453, et, suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 575, le premier décembre 1252.

[m] Joinville, *éd. citée*, t. II, p. 88-89, donne des détails sur ce jeune prince et sur cette cérémonie. Voyez aussi Sanuto, p. 220.

[n] Julian ou Julien, fils de Balian I, seigneur de Saiette ou Sidon, et de Marguerite, nièce de Jean de Brienne. Julien, ne pouvant défendre la ville de Sidon contre les attaques des Musulmans, la vendit, en 1260, aux Templiers. Il avait épousé, en 1252, la fille du roi d'Arménie, dont il eut plusieurs enfants. Il mourut en 1275, ainsi que nous le verrons plus bas ch. xx, après avoir été successivement frère du Temple et de l'Ordre de la Trinité. Voyez Sanuto, *l. c.*; Joinville, le *Lignage d'Outre-mer* et Ducange, *ouv. cité*, *Seigneurs de Sidon*.

[o] Voyez Sanuto, *l. c.*; Joinville, éd. 1785, t. II, p. 98 et suiv.; et Tillemont, t. III, p. 484 et suiv.

[p] Voyez plus haut, p. 369, note *c*.

[q] Voyez les détails de ce coup de main dans Joinville, éd. 1785, t. II, p. 101, et Tillemont, t. III, p. 487 et suiv.

Digitized by Google

menerent[1] que macons que autres gens bien[2] .cccc. en prison, et referma li rois[3] de rechief Saiete[a]. A. 1253.

Et morurent li rois Henris[b] de Chipre et l'evesque de Jaffe[4], Gui de Nimars[c], Gautier[5 d] l'evesque d'Acre et Nicolas Larcat[6] arcevesque de Sur. Apres lui fu postules a arcevesque Giles[7 e], qui fu de Damiete. Heiton[8 f] roi d'Ermenie ala as Tartars.

A .M. .CC. .LIIII. fu fait li labors[9] des murs de Saiete[g] et s'en vint le roi[10] en Acre[h], et fist chevalier Balyan d'Ibelin[i] filz du seignor[11], qui puis espousa Plesence[k] la roine[12] de Chipre. A. 125'

Apres le jor de Saint Marc[l] mut le roi et la roine d'Acre et[13] sa gent por aler Outre mer, et laissa a[14] mon seignor Giefroi de Sergines[m] seneschal du roiaume[15] .c. chevaliers por le roiaume de Surie garder.

Et morut Marthe[n] dame de Saiete le quint jor de jung. Lendemain[16] morut Pierres de Biaune mareschal del Ospital.

Et morut a .XXI. jor de may le roi Corraut[o]. Et a .VIII. jors de jung morut Robert patriarche de Jherusalem. Et arriva en Acre Epice[17] patriarche[p], et fu baillif[18] du roiaume Johan d'Ybelin[q] cuens de Jaffe.

[1] *En menerent.* B. — [2] *Bien* omis par B. — [3] *Li rois* omis par B. — [4] *Baffe.* B. — [5] *Et Gui de Mimars et Gautier.* B. — [6] *Nicole Larcar.* B. — [7] *Gilles.* B. — [8] *Et Haiton.* B. — [9] *A mil et .cc. et .LIIII. fu parfait le labor.* B. — [10] *Li rois Loeis.* B. — [11] *Seignor d'Arsur.* B. — [12] *Plaisence roine.* B. — [13] *Mut d'Acre le roi o la roine et.* B. — [14] *A* omis par B. — [15] *Joffroi de Sargines, seneschau dou roiaume.* B. — [16] *Et lendemain.* B. — [17] *Opice.* B. — [18] *Baill.* B.

[a] Saint Louis avait déjà fait fortifier cette ville lorsqu'elle fut emportée par les Musulmans. Voyez Joinville, *l. c.* et Tillemont, t. III, p. 485.

[b] « In ditto tempo (*1253*) morì il re Henrico de Cipro « a Nicosia alli 18 di Gennaro, et fo seppolto al Tem- « pio. » Bustron, *ms. cité*, p. 181.

[c] L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1291, ne connaît cet évêque que par ce passage de notre chronique.

[d] Sur Gautier II, évêque d'Acre, voyez l'*Oriens christ.* t. III, col. 1335.

[e] Gilles avait été nommé archevêque de Damiette par saint Louis lors de la conquête de cette ville. Il était Français. Tillemont, t. III, p. 469, suppose qu'il était de la ville de Saumur, où l'on voyait encore son tombeau avant les dévastations commises par les protestants dans l'église N. D. de Saumur. Gilles fut chargé, en 1263, par le pape Innocent IV, de recueillir, en France, les subsides destinés à la Terre sainte. Il mourut le 23 avril 1266 à Dinan, près de Liége. Voyez Raynaldi, an. 1263, n° 12, 13, et *Oriens christianus*, t. III, col. 1319.

[f] Voyez Sanuto, p. 220 et l. III, part. XIII, c. VI, p. 236; Hayton, *Flos histor. Terræ Orientis, ms. cité*, f° 21 et suiv., donne de curieux détails sur ce voyage du roi d'Arménie.

[g] Ces travaux pour fortifier Sidon ou Saiete furent terminés avant le carême de l'année 1254. Voyez Joinville, éd. de 1785, t. II, p. 121-122, et Tillemont, t. III, p. 490.

[h] « Rex Franciæ venit Ptolomaydam VIII martii. » Sanuto, p. 220.

[i] « In Paschate fecit militem Balianum de Ybelin, fi- « lium domini de Arsur. » Sanuto, *ibid.* Balian, fils de Jean III d'Ibelin et d'Alix de Caïphas, devint, après la mort de son père, seigneur d'Arsur et connétable de Jérusalem. Il épousa, ainsi que nous le voyons un peu plus bas, Plaisance, veuve d'Henri Ier, roi de Chypre. Ce mariage ayant été dissous en 1258, il se remaria à Lucie, fille de Jean Gauvain, dont il eut plusieurs enfants. Il vendit Arsur aux Hospitaliers en 1261. Il mourut en 1277, peu de temps après avoir été nommé bail de Jérusalem. Voyez Ducange, *ouvr. cité*, *Seigneur d'Arsur.*

[k] Voyez plus haut, p. 439 et note *e*.

[l] Suivant Joinville et Sanuto, *l. c.*, le roi s'embarqua à Acre le 24 avril, et les vaisseaux sortirent du port le lendemain, jour de la fête de saint Marc.

[m] Voyez Sanuto, *l. c.* Ce chevalier fut autorisé en 1236, par Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol, son seigneur, à devenir homme lige du roi. Depuis cette époque il servit fidèlement saint Louis. Joinville le cite souvent et avec éloge. Geoffroi resta en Terre sainte après le départ du roi comme sénéchal du royaume, titre qu'il possédait encore en 1277. Il mourut probablement vers 1297 et laissa des enfants; car, dans un compte de 1298, il est fait mention d'Helvis, fille et héritière de Geoffroi de Sargines, chevalier. Voyez Joinville; Tillemont, t. II, p. 293, et t. III, *passim;* et Ducange, *notes* sur Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 262-267.

[n] Il a déjà été fait mention de cette dame. Voyez plus haut, l. XXXII, c. III, p. 332. Notre chronique l'appelle en cet endroit Marguerite, et lui donne pour père Arnoul de Rihnel. C'est sans doute par erreur qu'elle est appelée ici Marthe. Joinville la cite plusieurs fois lors du séjour de saint Louis à Acre.

[o] Voyez plus haut, p. 366, note *b*. Conrad fut, si l'on en croit le récit de Malespina, empoisonné au moyen d'un lavement par un médecin de Salerne gagné par Manfred, fils naturel de Frédéric II. Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 564, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 600.

[p] Voyez l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1257.

[q] Voyez plus haut, p. 397, note *a*.

Digitized by Google

A. 1254. A demi septembre se parti d'Acre por aler Outre mer le legat Ode[1] evesque de Tusculane.

Apres espousa Beumont[a] prince d'Antioche Sebille, fille Othon[2] roi d'Ermenie.

Apres u mois Del Ier[3] morut pape Innocent[b], et fu apres lui[4] Alixandre.

CHAPITRE III.

A. 1255. Alixandre[c] le Quart[5] fu fait pape. Cil[6] fu evesque d'Oste[7], et dona Saint Lazare[8] de Bethanie[d] et ses apartenances a l'Ospital de Saint Johan et[9] Monte Tabor.

A .M.[10] .CC. .LV. fu faite trive au[11] seignor de Domas, et fu la devise du flun d'Arsur jusqu'a la devise de Baruth[e].

Othes li cardinaus[f] vint u roiaume de Puille[g] avec l'ost de[12] pape Alixandre et li fu rendu Foges[13 h], Saint Lorens de[14] Syponi[i], Le Mont S. Angele[k], et toute la marine jusqu'a Otrente.

A. 1256. A .M. .CC. .LVI.[15] laissa Johan d'Ybelin le baillage, et fu baillis Johan d'Ybelin sire d'Arsur.

Et le tiers jor de jung[16], vigile de Petencoste[17], vint en Acre le[18] patriarche de Jherusalem, maistre Jaques[l], qui fu evesque de Verdun. Apres le jor de Saint Johan vint en Acre maistre Florens[m] evesque d'Acre sacres a Roume[19].

[1] *Heude.* B. — [2] *De Haiton.* B. — [3] *Mois de l'iver.* G. — [4] *Lui* omis par B. — [5] *Alixandres li Quars.* B. — [6] *Cist.* B. — [7] *D'Oiste.* B. — [8] *Lazre.* B. — [9] *Et* omis par B. — [10] *A mil et.* B. — [11] *O le.* B. — [12] *Dou.* B. — [13] *Furent rendu Fouge.* B. — [14] *De* omis par B. — [15] *A mil et .cc. et .LVI.* B. — [16] *Juing et.* B. — [17] *Pentecouste.* B. — [18] *Le* omis par B. — [19] *Rome.* B.

[a] Voyez Sanuto, p. 220.

[b] Innocent IV mourut à Naples le 7 décembre 1254, après un pontificat de onze ans, cinq mois et neuf jours. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 602.

[c] Rainaud, de la famille des comtes de Segni, fils du comte Philippe, frère de Grégoire IX, cardinal-diacre du titre de Saint-Eustache, fut appelé, en 1231, au siége d'Ostie. En 1254, il fut élu pape sous le nom d'Alexandre IV. Voyez *Italia sacra*, t. I, p. 67-69.

[d] Voyez Sanuto, l. III, part. XIII, c. v, p. 220. Cette abbaye fut fondée pour Joie ou Joicte, fille de Baudouin du Bourg, roi de Jérusalem. Voyez *Assises*, t. II, p. 442.

[e] Voyez Sanuto, *l. c.* Suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 614, les Chrétiens signèrent une trêve avec le sultan d'Égypte.

[f] « Interea vero dominum Octavianum de Ubaldinis, « Sanctæ Mariæ in Via Lata diaconum cardinalem, con« stituit in regno legatum. » Saba Malaspina, cité par Struve, t. I. p. 566, n° 27, et Raynaldi, an. 1255, n° 2. Le légat est appelé par Malespini, Otho, comme dans notre texte. Voyez la note suivante.

[g] « Il detto Papa prima lo (*Manfredi*) iscommunicò, « poi lo privò del reame, e mandò contra lui il cardi« nale Otto legato con gran oste, e prese molte terre della « marina e di Puglia, cioè la città di Siponto, e'l Monte « Santo Agnolo, Barletta e Bari infino a Otranto, e Cala« vria, e poi la detta oste per la morte del detto legato « tornò invano, e Manfredi riprese, e racquistò tutto, e « cio fu nel mil dugento-cinquanta sei (1256). » Ricordano Malespini, *Istoria Fiorentina*, dans Muratori, t. VIII, p. 978.

[h] Suivant Nicolas de Jamsille (Muratori, VIII, p. 572), ce fut le cardinal Octavien qui s'empara de Foggia.

[i] L'ancien Sipontum, en Apulie. On en voit les ruines à un mille de Manfredonia. Saint-Laurent de Sipont est sans doute l'église qu'a décrite l'abbé de Saint-Non, *Voyage pittoresque du royaume de Naples*, t. III, p. 17 et suiv. pl. 7 et 8, et dont il fait remonter la fondation au XIe siècle. Sur l'état actuel des ruines de Sipontum, voyez Gervasio, *Sopra un antica iscrizione Sipontina*, Napoli, 1851, in-4°.

[k] Monte S. Angelo, ville du royaume de Naples, dans la province de la Capitanate, siége d'un évêché. Voyez Saint-Non, *ouv. cité*, t. III, p. 19.

[l] Jacques Pantaléon, né à Troyes, fut successivement archidiacre de Liége, puis évêque de Verdun en 1252. Alexandre IV le créa, le 7 décembre 1255, patriarche de Jérusalem. Il vint en Terre sainte dans le courant de l'année suivante, le 3 juin, si l'on en croit notre texte. Il fit, en 1261, un voyage à Rome pour les affaires de la Palestine. Il fut, pendant son séjour dans cette ville, élu pape par le sacré collége sous le nom d'Urbain IV. Il mourut en 1264. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1257-1258, Raynaldi et plus bas, ch. IV.

[m] Florent fut sacré à Rome évêque d'Acre en 1256, dit l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1335, qui suit ici

Digitized by Google

Et morut Huguelin Bozacharie[a] consules[1] des Pisans d'Acre, qui prist les prelas qui aloient au concile a[2] Rome. A. 1256.

Et commenca la guerre entre les Genevois et les Veniciens por la saisine de la maison Saint Sabe[b], dont li Genevois, a l'aide des Pisans, desconfirent les Veniciens et pristrent et corurent lor rue jusques dedens Saint Marc.

Et morut frere Renaut de Juchieres[3][c] maistre du Temple. Apres lui fu fait maistre frere Thomas Berart[d].

A .M. .CC. .LVII.[4] s'acorderent et jurerent li Genevois a garder et a sauver la seignorie[5] a eus por ce que Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré[6] contre les Genevois[e]. A. 1257.

Apres[7] vint Beumont le prince d'Antioche et amena Plesance sa seror, qui estoit roine de Chipre, et son neveu Hugue[f] fil de la dite roine et hoirs du[8] roiaume de Chipre, et de Jherusalem, en Acre le premier jor de fevrier par l'embrasement du Temple et du conte de Jaffe Johan d'Ibelin.

A .M. .CC.[9] .LVIII. fu faite pes entre le prince Beumont et le seignor d'Arsur, qui avoient esté mal ensemble. Et Belian, filz du seignor d'Arsur, quita la roine Plesance et ele lui du mariage qui avoit esté entr'eus; et retornerent a Triple la roine et son fil et le prince. Et demora li baillages[10] du roiaume de Jherusalem au seignor d'Arsur Johan d'Ibelin. A. 1258.

Li Rous[11] de la Turquie[g] chevetaine des Genevois[12] vint devant Acre o .L. galies[13] de Genevois et .IIII. naves, et fu desconfis de .XL. galies de Veniciens; et furent prises entre Acre et Cayfas .XXIIII. galies[14], et i ot bien que mors que pris .M. et .VII. .C. homes Genevois[15]. Apres firent composition[16] que li Genevois guerpirent lor tor et lor rue, et s'en alerent a Sur, et ne durent porter confanon sor lor veissiaus au port d'Acre, ne avoir cort ne baston dedens Acre. Apres fu abatue lor tor et toutes les[17] maisons de lor rue, et furent portees en Venice des pierres du fondement de la tor et des piliers[18]; et des autres pierres fermerent Pisan et Venicien lor rues[h].

Li Tartar pristrent la terre des Assesis[19] en Perse[i], et Johan d'Ibelin sire d'Arsur morut, et baillis du roiaume de Jherusalem.

[1] *Bouzacarie consele.* B. — [2] *De.* B. — [3] *Juschieres.* B. — [4] *A mil et .cc. et .LVII.* B. — [5] *La seignorie et la seignorie.* B. — [6] *Restoient acordes et jures.* B. — [7] *Et apres.* B. — [8] *Roine, hoir dou.* B. — [9] *A mil et .cc.* B. — [10] *Et donerent le bailliage.* B. — [11] *Et le Rous.* B. — [12] *De la caravane des Genevois.* B. — [13] *Gualees.* B. ici et plus bas. — [14] *Gualees de Genevois.* B. — [15] *De Genevois.* B. — [16] *Compossicion.* B. — [17] *Lor.* B. — [18] *Pilers.* B. — [19] *Haissesins.* B.

notre chronique. L'évêché d'Acre ayant été, en 1263, supprimé et réuni au patriarchat de Jérusalem, Florent fut appelé par le pape au siége d'Arles. Il y mourut le 30 mai 1266.

[a] Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. XLIII, p. 411, note *d.*

[b] « Venit Ptolomaydam Marcus Justinianus, consul Venetorum, et præsentavit litteras patriarchæ Jerosolymitano, ex parte summi pontificis, continentes ut Venetos in possessione poneret Sancti Sabæ. Januenses autem portaverunt et ipsi litteras Priori Hospitalis, continentes ut habere debeant S. Sabam. Pro hac ergo causa, incepit discordia inter eos. » Sanuto, *l. c.*; Loredano, *ouvr. cité*, p. 138 et suiv., donne quelques détails sur cette guerre. Saint-Sabe ou Saba était une église d'Acre jusqu'alors commune aux Vénitiens et aux Génois.

[c] Renaud de Vichières ou de Juchières, originaire de Champagne, était grand maréchal du Temple lorsqu'il fut élu grand maître de l'ordre en 1250. Il avait été précédemment précepteur de France. Il mourut en 1256.

[d] Thomas Béraut, Bérail ou Bérart, succéda à Renaud. Ducange le confond avec Amaury, qui fut précepteur de France. Thomas mourut en 1273. Il est accusé d'avoir le premier introduit dans l'ordre l'usage de renier Jésus-Christ. Voy. Dupuy, *Hist. des Templiers*, p. 20.

[e] Sanuto, *l. c.*, donne de longs détails sur cette guerre entre les Génois et les Vénitiens.

[f] Hugues II ou Huguet, fils de Henri Ier roi de Chypre, et de Plaisance d'Antioche, succéda à son père en 1252. Il mourut en novembre 1266.

[g] « Fu almirante Rosso della Turca. » Voyez Agostino Giustiniano, *Annali di Genoa*, l. III, f° 95, v°, et Uberto Folieta, *Genuenses historiæ*, lib. III, p. 89, v°.

[h] Voyez Sanuto, p. 220-221.

[i] « Terram Arsacidarum et Persidarum universam. »

Digitized by Google

A. 1258. Et morut li rois Corraus [a] qui avoit esté reconcilies [1] apres la mort de son pere Federic. Il prist Naples par force qui estoit revelée contre lui.

A. 1259. A .M. .CC. .LIX. [2] vint en Acre legat, de par le pape, frere Thomas [b] de l'ordre des Preecheors [3], evesque de Bethleem [4]; et fu baillis du roiaume Giefroi de Sergines [5], qui tint moult grant justice [6] et fist prendre et pendre moult de larrons et de murdriers [7].

A. 1260. A .M. .CC. .LX. [8] pristrent li Tartar par force Halape et Harenc, Haman [9] et La Chamele, et Domas [10 c], et vindrent u roiaume de Jherusalem, et pristrent la cité de Saiete [11 d]. Apres furent desconfit [12] par le soudan de Babiloine au tiers jor de septembre, es plains de Tabariè [13 e].

Apres Bandocdar [f] occist le soudan [g], qui s'en retornoit en Babilone, et il [14] fu fait soudan en son lieu.

[1] *Reconciles.* B. — [2] *A mil et .cc. et .lix.* B. — [3] *Preescheors.* B. — [4] Leçon de B.; G. omet *evesque de Bethleem.* — [5] *Joffroy de Sargines.* B. — [6] *Justise.* B. — [7] *Murtrisseors.* B. — [8] *A mil et .cc. et .lx.* B. — [9] *Et Haman.* B. — [10] *Et passerent Domas.* B. — [11] Leçon de B.; *la cité Deserte.* G. — [12] *Desconfis.* B. — [13] *Thabarie.* B. — [14] *Il* omis par B.

Sanuto, c. VI, p. 221. « Halaon..... invasit undique re-« giones et terras, et, antequam sex mensium spacium la-« beretur, totum regnum Persarum dominio suo subdit, « et quia tunc temporis regnum Persarum carebat do-« mino et rectore, fuit faciliter subjugatum. Occupavit « quidem absque resistentia omnes terras usque ad re-« gionem illam in qua habitant Assassini..... Habebant « autem præfati Assassini quoddam inexpugnabile cas-« trum quod Tydago vocabatur. Erat autem illud castrum « omnibus necessariis præmunitum, et ita forte quod « a nulla parte timebat insultum, et præcepit Halaonus « cuidam duci .X. M. Tatarorum quos dimisit in cus-« todia regni Persarum quod subjugaverat ut est dic-« tum.... Tatari in obsidione illius castri steterunt per « .XXVII. annos tam hyeme quam æstate. Finaliter vero « Assassini reddiderunt castrum propter defectum ves-« tium, et non propter penuriam victualium. » Hayton, *ms. cité*, f° 23.

[a] Voyez plus haut, c. II. Notre chronique commet ici une erreur grave en donnant sous l'année 1258 un fait dont il a déjà été question sous l'an 1255.

[b] Thomas Agni, de l'ordre des frères Prêcheurs, de la ville de Leontium, en Sicile. Il était à la tête de la province de Rome pour son ordre depuis 1247, lorsqu'Alexandre IV l'envoya en Orient comme légat et évêque de Bethléem. Il revint à Rome en 1267, et fut appelé par Clément IV à l'archevêché de Cosenza en Calabre. Il mourut en 1276. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1261-1262; Échard, *Script. ord. Prædicat.* t. I, p. 358.

[c] Voyez Sanuto, p. 221. Abou'lféda, *Extraits*, p. 134-136, atteste que les Chrétiens virent avec joie l'arrivée des Tartares en Syrie. A Damas ils s'étaient mis à frapper de leurs crécelles et à répandre du vin dans la grande mosquée. Après la défaite des Tartares, les Musulmans se vengèrent cruellement de ces insultes. Si l'on en croit Hayton, *ms. cité*, f° 24 et suiv., Halaon ou Hulagou, chef des Tartares, fut poussé, après la prise de Bagdad, à entreprendre la conquête de la Syrie musulmane par sa femme nommée Docoscaton, qui était chrétienne. Hulagou voulait reconstituer le royaume de Jérusalem au profit du christianisme. Il fut arrêté dans l'exécution de ses projets par la nouvelle de la mort de son frère le khan des Tartares. Il laissa à sa place en Syrie son lieutenant Guiboga ou Ketboga.

[d] Suivant Hayton, f° 25, v°, Guiboga vivait en bonne intelligence avec les Chrétiens, lorsqu'une course des Francs sur les terres des Sarrasins de Beaufort et de Sidon, qui payaient tribut aux Tartares, vint tout brouiller. Un neveu de Guiboga, qui venait secourir les Musulmans, fut tué par les Chrétiens. Le chef tartare furieux vint assiéger Sidon, qu'il prit et détruisit presque entièrement. La plus grande partie de la population se sauva dans une île voisine. Sanuto dit que le château de la ville, qui était sur le rivage, ne put être pris par les barbares.

[e] « Ad quemdam locum qui vocatur Haymaloth. » Hayton, f° 26. Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 137, les deux armées en vinrent aux mains près d'un lieu appelé Ayn-Djalout (*la Fontaine de Goliath*), le vendredi 25 de ramadan, de l'hégire 658 (25 septembre 1260). Suivant Sanuto, cette bataille fut donnée le 3 octobre. Voyez aussi Tillemont, t. IV, p. 444-445, et M. Reinaud, *Extr. des histor. arabes*, p. 480.

[f] Bibars Bondocdar, ancien mamelouk baharite, avait déjà trempé ses mains dans le sang du sultan Touran-Schah. Voyez plus haut, p. 438, note *f*. Il était, en 1260, au service du prince de Hamat, quand, à la nouvelle de l'arrivée des Tartares, il forma le projet de le détrôner au profit d'un frère de ce prince. La conspiration réussit, et Bibars écrivit au sultan d'Égypte pour entrer à son service. Il fut accepté par le sultan et reçut en fief la ville de Calyoub, près du Caire. Il demanda la vice-royauté d'Alep; mais sa demande fut rejetée, et il ne tarda pas à fomenter une nouvelle conspiration pour faire périr son nouveau maître. Devenu sultan à son tour, il prit le titre de Malek-Caher (*prince terrible*) qu'on lui fit changer en celui de Malek-Dhaher (*prince triomphateur*). Le premier titre aurait été de mauvais augure. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 134-138. Bibars est encore appelé par les historiens Bondocdary, parce qu'il avait été esclave d'un émir nommé Aydekyn, qui fut revêtu des fonctions de Bondocdar.

[g] L'émir Cothouz, surnommé Sayf-Eddin (*épée de la religion*) se fit proclamer sultan en 1259, sous le titre de Malek-Modhaffer (*prince victorieux*), après avoir ren-

Digitized by Google

En ce point vendi Juliens Saiete et Biaufort au Temple, dont grant haine sordi puis entre le roi d'Ermenie et le Temple. A. 1260.

Apres furent desconfis des[1] Turquemans, Johan d'Ibelin[a], sires[2] de Baruth, et Johan de Gibelet[b], mareschal du roiaume[3], et frere Estiene de Sissi[c] maistre[4] du Temple o tot le couvent d'Acre, de Chastiau Pelerin, de Safet[5] et de Biaufort, et furent pris li sires[6] de Baruth et le commandeor[7] du Temple, frere Mathieu le Sauvage, Johan de Gibelet et le cuens Vidans[8 d], et plusors autres chevalieres; et moult d'autre gent[9] a cheval et a pié i furent[10] mors et pris. Et perdirent li Templier tot lor hernois. Et puis fu rachetes[11] li sires de Baruth .xx..m. besans, et furent[12] racheté le commandeor du Temple, li mareschaus du roiaume, Jaques Vidans[13] et plusors autres.

A .m..cc..lxi.[14] morut pape Alixandre[e] et[15] apres fu Urbans[f]. A. 1261.

CHAPITRE IV.

Apres Alixandre fu[16] Urbans le Quart[17], nes de Troies en Champagne, et fu estrais de povre gent[18]. Il fu evesque de Verdun et legat en Alemaigne[19], puis fu patriarche de Jherusalem. En son tans fu en Acre la grant guerre des Veniciens et de[20] Genevois, dont la ville fu pres que destruite, et il maintenoit les Veniciens. Apres cele guerre vint en Acre legat frere Thomas de Lentil[21 g] evesque de Bethleem; et par despit de ce que cil, qui devoit[22] estre desous[23] lui, vint legat desor lui[24], s'en parti il de Surie et s'en ala a la court de Rome. Mais il trouva autre achaison. Car il fist entendant as gens qu'il s'en aloit por faire rapeler le don que pape Alixandre avoit fait de Saint Lazare de Bethanie a l'Ospital Saint Johan[25]. Apres ce qu'il fu venu a la cort de Rome, et il i ot demoré poi de tans, morut pape Alixandre, et il fu esleus a pape[26], et fu apeles Urbains[h]. Il fu[27] de

[1] *De.* B. — [2] *Seignor.* B. — [3] *Mareschau dou reaume.* B. — [4] *Mareschal.* B. — [5] *Del Safet.* B. — [6] *Le seignor.* B. — [7] *Comandor.* B. ici et ailleurs. — [8] *Maheu le Sauvage, Johan de Gibelet mareschau, Jaque Vidau.* B. — [9] *Moult de gent.* B. — [10] *Furent* omis par B. — [11] *Perdi le Temple tout son harneis; puis fu rachates.* B. — [12] *Fu.* B. — [13] *Le mareschau du reaume, Jaque Vidau.* B. — [14] *A mil et .cc. et .lxi.* B. — [15] *Et* omis par B. — [16] B. omet *apres Alixandre fu.* — [17] *Papes Urbains Quars.* B. — [18] *Champaigne, fu estrais de povres gens.* B. — [19] *Alemaine.* B. — [20] *Des.* B. — [21] *Thomas de Lentin, de l'ordre des Prescheors.* B. — [22] *Et par celui despit que celui devoit.* B. — [23] Leçon de B.; G. écrit *desous desous.* — [24] B. omet *vint legat desor lui.* — [25] *Avoit fait a l'Ospitau de Saint Lazre de Bethanie.* B. — [26] B. omet *et il fu esleus a pape.* — [27] *Il fu esleu a pape, il fu.* B.

versé Aly-Nour-Eddin, fils d'Aybek le Turkoman. Cothouz fut assassiné le 17 de Doulcada, de l'hégire 658 (25 octobre 1260), près de Salehya. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 138.

[a] Voyez Sanuto, p. 221.

[b] Jean de Gibelet, maréchal du royaume de Jérusalem, se maria deux fois : 1° à la fille de Gautier, prince de Césarée; 2° à Jeanne de Lavelée. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. VI.

[c] Notre chronique parle encore plus bas, c. V, de cet Étienne de Sissi et le fait, en 1271, commandeur de Pouille. En 1264, Étienne était en Palestine et remplissait les fonctions de maréchal du Temple, dont Urbain IV le destitua, au grand scandale de l'ordre tout entier. Étienne, ayant fait des remontrances au pape, fut excommunié. Le successeur d'Urbain, Clément IV, donna l'absolution au maréchal du Temple et réprimanda sévèrement ses supérieurs.

[d] Messire Jacques Vidan paraît dans les démêlés qui suivirent, en 1269, la proclamation de Hugues III, roi de Chypre, comme roi de Jérusalem. Ce fut Jacques qui porta la parole au nom des hommes liges du royaume. Voyez les *Assises*, t. II, p. 415 et suiv.

[e] Alexandre IV mourut à Viterbe, le 25 mai 1261, après avoir siégé comme pape pendant six ans et cinq mois.

[f] Voyez plus haut, p. 442, note *l*.

[g] Voyez plus haut, p. 444, note *b*.

[h] Jacques Pantaléon fut élu pape sous le nom d'Ur-

Digitized by Google

A. 1261. moult grant cuer, et [1] fist moult de cardinaus en son commencement, et fist don du roiaume de Cesile [2] et de la terre de Puille [a] a Charle le conte d'Anjou [b], et le fist vicaire de l'Yglise et fist les privileges [3] et afferma tout le fait. Mes il morut [c] avant que Charles venist en la terre; par quoi le fait ne pout estre acompli [4] a son tans. Si rapela le don que pape Alixandre avoit fait a l'Ospital de Saint Johan de Saint Lazare [5] de Betanie. Il [6] fist laborer l'yglise de Saint Jaque [d] a Troyes, qui puis fu arse.

Belian d'Arsur vendi Arsur le chastel [e] o toutes ses apartenances a l'Ospital de Saint Johan.

Et morut Plesance [f] roine de Chipre a .XXII. jor de septembre, et fu fait baillif de Chipre Hugue de Liseignen [7 g].

A .XXV. jors de jung pristrent li Grifon [8] Costantinople [h] des Latins, li Parialogues [9] s'en fist empereor et se fist apeler Constantin [i].

A. 1262. A .M. .CC. [10] et .LXII. fu assegié Antioche des Sarrazins de Babilone, mes par l'atrait du roi d'Ermenie li Tartar s'esmurent a venir contre eus, et cil [11] laissierent le siege et s'en partirent [k].

Charles, cuens d'Anjou et de Provence, assega Marselle [12], dont cil dedens se tindrent [13] a lui par force et en fu sires [14], et mist en la ville justices [15] de par lui [l].

A. 1263. A .M. .CC. .LXIII. [16] Bandocdar, qui avoit occis le soudan de Babilone et s'estoit

[1] *Il.* B. — [2] *Sezille.* B. — [3] *Previliges.* B. — [4] *Por quoi le fait ne pot estre complis.* B. — [5] *Avoit fait a l'Ospital de Saint-Lazre de Bethanie.* B. — [6] *Et si.* B. — [7] *Lesignam.* B. — [8] *Li Grifons.* B. — [9] *Et le Paliologue.* B. — [10] *A mil et .cc.* B. — [11] *S'esmurent encontre eaus, et il.* B. — [12] *Conte d'Anjo et de Provence, frere le roi Loeys de France, asseja Marseille.* B. — [13] *Se rendirent.* B. — [14] *Seignor.* B. — [15] *Justiser.* B. — [16] *A mil et .cc. et LXIII.* B.

bain IV à Viterbe le 29 août 1261, et sacré le 4 septembre suivant.

[a] Dès l'année 1262, Urbain chercha à déposséder Mainfroi du royaume de Sicile au profit d'un prince plus dévoué au Saint-Siége. Il fit, à ce sujet, des ouvertures à saint Louis, qui refusa pour lui, mais accepta enfin pour son frère Charles, comte d'Anjou. Ce fut en 1264 que Simon, cardinal du titre de Sainte-Cécile, termina cette affaire. Par le traité, Charles s'engageait à se démettre de la dignité de sénateur de Rome, trois ans au plus tard après avoir reçu l'investiture du royaume. Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 673, a commis une erreur en prétendant que cette donation n'était faite au comte d'Anjou que jusqu'à la quatrième génération. Elle était faite sans condition et à l'infini en ligne directe, toutefois avec cette clause, que, si l'un des successeurs du nouveau roi venait à décéder sans enfants, le parent le plus proche lui succéderait, mais seulement jusqu'au quatrième degré. Voyez Struve, p. 569; Raynaldi, an. 1262-1264; Tillemont, t. VI, p. 41 et suiv. Suivant Sanuto, p. 221, cette convention fut faite en 1263.

[b] Voyez plus haut, p. 439, note c.

[c] Urbain IV mourut à Pérouse le 2 octobre 1264, après un pontificat de trois ans.

[d] Suivant Ciaconius, p. 723, cette église était sous l'invocation de saint Urbain. Le pape la fit construire sur l'emplacement de la maison de son père. Voyez Camusat, *Antiquités de Troyes*, p. 374-377.

[e] Voyez Sanuto, p. 221.

[f] Voyez Sanuto, *ibid.*

[g] Hugues, fils de Henri *le Prince*, fils de Boémond IV, prince d'Antioche, et d'Isabelle, fille de Hugues Ier, roi de Chypre, devint bail de Chypre pendant la minorité de Hugues II et après la mort de la reine Plaisance. A la mort du jeune roi en 1267, il se fit déclarer roi sous le nom de Hugues III. Il mourut en 1284.

[h] Suivant les historiens grecs, la prise de la ville de Constantinople sur Baudouin II arriva le 25 ou le 26 juillet 1261. Voyez Ducange, *Hist. de Constantinople*, éd. in-folio, l. V, § XXIV, p. 155 et suiv.

[i] Michel Paléologue Comnène, après avoir été grand connétable sous Théodore Lascaris, s'empara de la tutelle de Jean Lascaris, son fils, et se fit nommer despote. Il relégua, quelque temps après, son pupille dans un château d'Asie, et se fit couronner empereur, à Nicée, en janvier 1260. Ce fut sous son règne que les Grecs recouvrèrent Constantinople. Il mourut en 1282. Il prit en effet, parmi ses divers titres, celui de *Novus Constantinus*. Voyez Ducange, *Famil. Byzant.* p. 233.

[k] Voyez Sanuto, *ibid.*; et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 486.

[l] La ville de Marseille s'était déjà révoltée, en 1257, contre l'autorité du comte d'Anjou, à l'instigation d'un certain Boniface, seigneur de Castellane. Cette révolte fut promptement comprimée. Boniface excita encore, en 1262, les Marseillais contre leur seigneur. Le comte se mit bientôt en mesure de réprimer ces mouvements. Il commença par enlever le château de Castellane, puis vint mettre le siége devant Marseille. La ville, réduite à la famine après une longue résistance, fut enfin forcée de se rendre. Charles ne lui imposa pas de conditions par trop onéreuses. Voyez Tillemont, t. IV, p. 118-121 et 251-255.

Digitized by Google

fait soudan[1] d'Egypte, vint devant Acre le .XIIII. jor d'avril. Et le .XV.[2] jor d'avril corurent[3] jusques as portes d'Acre, dont la cité fu en grant peril. Et i fu navré li baillis mi sire Giefroi de Sergines[4], et moult d'autres chevalieres et serjans, dont plusors en morurent [a]. L'achaison por quoi il i[5] vint, fu por ce que le Temple et l'Ospital ne voudrent[6] rendre lor esclas, ainsi come il l'avoient otroié por la trive faire, et il[7] voloit rendre les siens. Li cuens de Jaffe li rendi ses[8] esclas, et il li tint bien sa trive lonc tans [b]. Mes au derrenier[9] prist il Jaffe et l'abati [c]. A. 1263.

Cel an vint Henri [d], filz du prince Beumont d'Antioche, et sa fame Ysabel [e], qui fu fille du roi Hugue de Chipre et de la roine Aelis, par qui[10] la seignorie du roiaume li eschaoit[11], et requistrent as seignors d'Acre le baillage du roiaume de Jherusalem. Il furent receus sanz faire lor homage ne serement[12] par ce qu'il n'avoient amené avec eus le droit oir [f]. La dite Ysabel retorna en Chipre et laissa son baron baillis[13] en Acre.

Et vint en Acre au[14] .XXV. jor de septembre legat et patriarche de Jherusalem et ministre de l'eveschié d'Acre, Guillaume [g], qui avoit esté evesque d'Argense[15]; et s'en retorna a Rome li legas Thomas, qui estoit evesque de Bethleem.

A .M. .CC. et .LXIIII. vindrent[16] .L. galies et tarides et assegierent Sur de mon seignor[17] Felippe de Montfort soudainement. Mes[18] par le secors des gens d'Acre se deffendi; et[19] quant li Venicien oirent qu'il ne pooient grever la cité, si s'en retornerent honteusement; et li Genevois pristrent sor mer une grant partie de la caravane de Venice, qui sivoit la route[20] des dites galies por venir en Acre [h]. A. 1264.

Et morut pape Urbans[21] le Quart le premier jor d'octembre[22] [i], et Johan

[1] *Soudan et seignor.* B. — [2] *Quinseime.* B. — [3] *Corut.* B. — [4] *Et don furent navres le bail mesire Joffroi de Sargines.* B. — [5] B. omet *i.* — [6] *Vostrent.* B. — [7] *Il* omis par B. — [8] *Ses* omis par B. — [9] *Au derain.* B. — [10] *Cui.* B. — [11] *Escheoit.* B. — [12] *Homaige ne sairement.* B. — [13] *Bail.* B. — [14] *A.* B. — [15] *D'Agens.* B. — [16] *A mil et .cc. .lxiiii. vindrent de Venise.* B. — [17] *Mon seignor* omis par B. — [18] *Qui.* B. — [19] *Mais.* B. — [20] *Segoit la rote.* B. — [21] *Urbain.* B. — [22] *D'octovre.* B.

[a] Voy. Sanuto, p. 221; Abou'lféda, *Extraits*, p. 143. Makrisi, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 486-488, expose les plaintes de Bibars contre les Chrétiens. Voyez aussi, à ce sujet, le fragment de Guillaume de Tripoli publié par Duchesne, t. V, p. 434. C'est dans cette campagne que le sultan détruisit l'église de Nazareth. Un autre auteur arabe, Ibn-Ferat, *Extraits*, p. 489-490, prétend que les Génois devaient seconder Bibars dans son attaque contre Saint-Jean-d'Acre. Le sultan, ne les trouvant pas au rendez-vous fixé, se vit obligé de se retirer.

[b] Suivant Makrisi, p. 486, les seigneurs de Jaffa et d'Arsouf se présentèrent à Bibars avec des présents et furent accueillis avec bonté.

[c] Jaffa fut prise et détruite en 1268. Voyez les *Extraits* de M. Reinaud, p. 503.

[d] Henri *le Prince*, fils de Boémond IV, prince d'Antioche. Voyez plus haut, p. 404, note *b*.

[e] Isabelle, fille de Hugues Ier, roi de Chypre. Voyez plus haut, l. XXXII, ch. XXI, p. 360.

[f] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. VII, p. 221. « Les « enfanz sient mermes d'aague... le plus preuchein, seit « home ou feme, deit aveir et tenir le baillage jusqu'a « l'aage des enfans.... Et qui defaut de faire homage au « baill un an et un jor, ou feme se marie sanz son congié « il ne perdent leur fiés.... il pevent bien faire homage « au mermiau, ce il lor plaist; et se il ne veulent, il ne « sont riens tenus de faire le; car il sereient tenus au « seignor de fei, et le seignor qui sereit merme ne se- « reit de riens tenus a eaus. » *Assises*, t. II, p. 398.

[g] Guillaume II était évêque d'Agen depuis 1247, lorsqu'il fut choisi, en 1263, pour remplir, à Saint-Jean-d'Acre, les fonctions de patriarche de Jérusalem. Le siége épiscopal d'Acre fut supprimé et réuni au patriarchat. Guillaume, ainsi que nous le verrons plus bas, couronna, en 1267, Hugues III, roi de Chypre. L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1260, d'après le texte de notre chronique publié par Martène, fait mourir ce patriarche en 1270. Voyez Papebrock, *Hist. chron. Patriarch. Hieros.* dans les *Acta Sanctor.* Maii, t. III, *præf.* p. 58; *Gallia christ.* t. I, col. 570, et Raynaldi, an. 1264 à 1272, *passim*.

[h] « Eodem etiam anno (1263) secunda die septembris, « LV galeæ et taridæ Venetorum venerant ante Tyrum, et « Veneti, qui erant Ptolomaydæ cum septem galeis ive- « runt eis in auxilium: Ptolomenses vero, usque ad duo « millia, per terram iverunt ad succurrendum Tyrensi- « bus. Veneti autem facto insultu, nihil egerunt; et re- « deuntes Ptolomaydam .XV. diebus ibi fuerunt, nemi- « nemque læserunt. » Sanuto, c. VI, p. 221.

[i] Voyez plus haut, p. 442, note *l*. et p 445. *L'Art de vérif. les dates*, t. I, p. 301, fait mourir Urbain le 2 octobre 1264. Suivant Raynaldi, an. 1265, n° 4, ce serait le 10 octobre.

Digitized by Google

A. 1264. d'Ibelin sire de Baruth, et Huon [1a] qui estoit hoir de Cesaire, et Ysabel qui estoit fame de Henri fil du [2] prince.

Et fu fait pape maistre Gui de Saint Gile en Provence [3].

CHAPITRE V.

Clemens pape, né [4] de Saint Gile en Provence, fu estrais de chevalieres et de bones gens; et estoit grant clerc [5] en droit, et estoit bon advocas [6] le meillor de la terre, et avoit renon d'estre loiaus hons [7], ce que n'avient pas souvent de gens de son mestier. Il ot fame espousée de la quele il ot .II. filles. Apres la mort de sa fame se [8] tint comme clerc, et fu entor le roi Lois de France. Et de la fu evesque du Pui, puis [9] fu arcevesque de Nerbone, et de la fu apelé a estre cardinaus [10] de Rome. Apres fu envoies [11] legat en Engleterre por faire la pes de la guerre, qui estoit entre le roi et ses barons. Et tant com il fu la, morut pape Urban, et il fu esleu a pape, et fu apelé Climentᵇ. Il acompli ce que pape Urban [12] avoit commencié. Car en son tans vint le roi Charles a Romeᶜ, car les gens de la terre l'avoient fait senator de Rome. Il le fist coroner a Romeᵈ par .I. cardinal, qui estoit evesque d'Albaneᵉ, du roiaume de Cesile, et lui et sa fame, et li fu baillié le confanon de l'Yglise contre tous homes [13].

En ce tans [14] ala le roi Charles en Puille, et [15] se combati contre le roi Mainfroi;

[1] *Huet.* B. — [2] *Filz del.* B. — [3] *De Provence, et fu apeles Climens.* B. — [4] *Climens pape nes.* B. — [5] *Bone gent et estoit grans clers.* B. — [6] *Avocat.* B. — [7] *Leal hom.* B. — [8] *Il se.* B. — [9] *Evesques del Pui et puis.* B. — [10] *Chardenal.* B. — [11] *Mandé.* B. — [12] *Urbains.* B. — [13] *Confanon de l'Iglise. Et jura de garder et sauver l'Iglise contre toz homes.* B. — [14] *Et en son tens.* B. — [15] *Et* omis par B.

[a] Hugues, fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean l'Aleman, mourut, suivant Ducange, des suites d'une chute de cheval.

[b] Gui Fulcodi, dont le nom de famille était, dit-on, Le Gros, naquit à Saint-Gilles, dans le diocèse de Nîmes. Son père, homme d'une grande piété, se fit chartreux et mourut fort honoré dans cet ordre. Gui, qui était d'une famille noble, se livra, dès sa jeunesse, à l'étude du droit civil et canonique, et devint un célèbre avocat. Il enseigna également le droit et fut regardé comme le plus grand jurisconsulte de France. Saint Louis, qui le tenait en grande estime, le fit sénéchal de Beaucaire. Gui se maria, et eut, dit-on, trois filles qui restèrent vierges. Sa femme étant venue à mourir, il renonça au monde et entra dans les ordres. Il fut fait archidiacre du Puy. Il l'était déjà en 1241. Les chanoines du Puy élurent, en 1257, leur archidiacre pour successeur d'Armand de Polignac, leur évêque décédé. Gui, après de longs refus, fut contraint d'accepter par l'ordre de Hugues, cardinal de Sainte-Sabine. Deux ans après il devenait archevêque de Narbonne, et, en 1261, il était appelé par le pape Urbain IV à remplir les fonctions de cardinal évêque de Sainte-Sabine. Il fut envoyé par le pape, en 1263, comme légat en Angleterre, afin d'y apaiser la guerre civile; mais il ne lui fut pas permis d'y entrer. Pendant son absence, Urbain mourut, et les cardinaux, après de grands débats, nommèrent pape le cardinal Gui, le 5 février 1265, jour de sainte Agathe. Gui refusa d'abord cette nouvelle dignité. Vaincu par les instances de ses confrères, il accepta enfin. Il prit le nom de Clément IV parce qu'il était né le jour de la fête du saint de ce nom. Voyez Raynaldi, *passim;* Ciaconius, p. 724 et suiv. et le *Gallia christiana.*

[c] Charles d'Anjou aborda près d'Ostie, le mercredi 20 mai 1265, et arriva en toute hâte à Rome. Voyez Tillemont, t. VI, p. 56, et Guill. de Nangis, *Gesta S. Ludovici regis,* dans Duchesne, t. IV, p. 374 et *Hist. de France,* t. XX, p. 420-421. Voy. aussi plus bas, ch. VII.

[d] La cérémonie d'investiture eut lieu le 28 juin 1265, à Saint-Jean-de-Latran. Quatre cardinaux-diacres donnèrent à Charles l'étendard du royaume de Sicile. Voyez Raynaldi, an. 1265, nos 13-20. Charles fut, en effet, couronné avec la comtesse Béatrix, sa femme, à Saint-Pierre de Rome, par le cardinal d'Albane et quatre autres cardinaux, le jour des Rois, 6 janvier 1266. Voyez Raynaldi, an. 1266, nos 2-4, et *Chron. de Guill. de Pai-Laurent,* dans Duchesne, t. V, p. 702 et *Hist. de France,* t. XX, p. 774.

[e] Ce cardinal est appelé plus bas Raoul Grosparmi. Voyez plus loin le ch. VII, p. 452. Raoul était né à Périers, près de Saint-Lô, d'une famille illustre. Il était chanoine de Bayeux lorsqu'il fut élu, en 1256, évêque d'Évreux en concurrence avec Raoul d'Aubusson. Grosparmi remplit en 1253, 1258 et 1260 l'office de chancelier du roi de France. Appelé, en 1261, par Urbain IV à l'évêché d'Albano, il résigna le siége d'Évreux. Il re-

Digitized by Google

et le desconfi et l'occist [1] en champ; et gaaigna [2] la terre de Puille et de Cesile, et la tint [a]. A. 1264.

En celui tans, poi apres, Corradin [b] d'Alemaigne, filz de l'autre Corraut, par l'atrait des Pisans et des Romains (qui s'estoient reveles contre le roi Charle, par l'amonestement de dan Henri de Castele [c] qu'il avoient fait senator de Rome contre le roi Charles), par l'atrait de ceus et de plusors autres, vint li dis Corradins, en la terre de Puille avec moult grant gent et se combati au roi Charles. Et en la fin fu il desconfit [d], et ses genz furent que mors que pris pres que tuit; et il meismes en la parfin fu pris et ot la teste trenchié [e], et plusors autres haus homes en poi de tans.

Apres prist a pape Climent une maladie dont il morut [f], de quoi ce fu grant damage. Car il estoit moult prodons et de bone vie. Apres lui cessa li sieges plus de .III. ans [g] por la discorde qui estoit entre les cardinaus, qui ne se pooient acorder de faire pape. Mes a la parfin eslurent .I. sage clerc prodome et de bone vie, qui estoit nes de Plaisance en Lombardie, et estoit apeles sire Thealz [h]. Il estoit arcediacre du Liege, et ales estoit en pelerinage Outre mer avec mon seignor Odouart [i] et fu mandes querre au .IX. jor a l'issue d'octembre, et li message qui l'alerent querre furent freres Estiene de Sissi [k], frere du Temple et commanderres de Puille, et sire Fouques de Letre, .I. chevalier grant baron de Provence qui estoit avec le roi Charle en Puille, et vint de par lui, et dui notaire de la cort de Rome. Et parti d'Acre avec .III. galies le jor de la Saint Martin en iver, et s'en ala de terre en terre por l'iver.

Le roi de Castele desconfit le roi de Granate entre Cordube et Sebile, et occist .III. .M. Sarrazins a cheval, et moult d'autre a pié [l].

Et vint en Acre Olivier de Termes [m].

[1] *Desconfit et le tua.* B. — [2] Ici s'arrête le manuscrit B.

vint en qualité de légat en France à cause de la nouvelle croisade, et mourut en août 1270, pendant l'expédition de Tunis. L'*Italia sacra*, t. I, col. 261-264, et Moréri, ont confondu Raoul Grosparmi avec son successeur Raoul de Chevry, de Chevriers ou de Chevrières, qu'ils ont fait à tort cardinal évêque d'Albano. Raoul de Chevry, successeur immédiat de Grosparmi comme évêque d'Évreux, mourut le 29 novembre 1269, près d'une année avant son prédécesseur. Voyez la *Gallia christiana*, t. XI, col. 587-590, et Le Brasseur, *Hist. du comté d'Évreux*, p. 191 et suiv.

[a] Charles partit de Rome le 20 janvier 1266. Après s'être emparé de San Germano, il rencontra à Bénévent Mainfroi. La bataille fut sanglante. Mainfroi vaincu périt dans le combat. Cette victoire, qui donna au comte d'Anjou le royaume de Sicile, arriva le vendredi 26 février 1266.

[b] Conradin, fils de Conrad IV et d'Élisabeth de Bayière, était né le 25 mars 1252. Il avait alors quinze ans environ.

[c] Henri de Castille, fils de Ferdinand, roi de Castille, et de Béatrix de Souabe. Esprit inquiet et turbulent, il fut chassé de Castille et se trouva réduit à se retirer à Tunis, d'où il fut obligé de s'éloigner quelques années après. Il vint alors à la cour de Rome et se mit à la solde de Charles d'Anjou. Il sut, en 1267, se faire élire sénateur de Rome. Il se déclara bientôt pour Conradin et le favorisa. Il fut fait prisonnier par l'abbé du Mont Cassin, après la défaite de Conradin, et fut enfermé par Charles d'Anjou dans un château de la Pouille. Il ne recouvra sa liberté qu'à la mort du roi de Sicile en 1294. Il rentra alors en Castille, où il mourut en 1304. Voyez Tillemont, t. VI, p. 98-130.

[d] Conradin, après différents succès, pénétra dans l'Abruzze, et vint camper dans la plaine de Palence, près de Tagliacozzo. Il rencontra l'armée de Charles, le jeudi 23 août 1268. Après une rude bataille, Conradin fut défait et mis en fuite. Voyez Raynaldi, an. 1268, n° 32, et Tillemont, t. VI, p. 120-126.

[e] Conradin fut fait prisonnier dans sa fuite et amené à Naples, où il fut jugé, condamné, et mis à mort le lundi 29 octobre 1268. Voyez Tillemont, t. VI, p. 127.

[f] Clément IV mourut à Viterbe, le 29 novembre 1268, après avoir exercé le pontificat pendant trois ans et neuf mois. Voyez plus bas, p. 456, note *g*.

[g] Le siége resta vacant deux ans neuf mois et un jour après la mort de Clément IV.

[h] Théalde, de la famille des Visconti de Plaisance, successivement chanoine de Lyon et archidiacre de Liége, fut élu pape le 1er septembre 1271, à Viterbe, pendant qu'il était en Palestine comme pèlerin. Il partit de Saint-Jean-d'Acre le 18 novembre et fut sacré à Rome le 27 mars 1272. Il mourut en 1276. Voyez plus bas.

[i] Voyez plus bas, p. 450, note *h*.

[k] Voyez plus haut, p. 445, note *c*.

[l] Suivant *l'Art de vérifier les dates*, ce fut en 1263 qu'Alfonse X, roi de Castille, remporta une grande victoire sur les rois de Grenade et de Murcie.

[m] Olivier de Termes, fils de Raymond, sire de Termes

Digitized by Google

A. 1265.

CHAPITRE VI.

Au tans de .M. et .CC. et .LXV. Bandocdar, soudans de Babilone, assega le chastel d'Arsur que li Hospital tenoit, a .XV. jors de mars, et le prist par force d'engins et de mine le derrenier jor d'avril, et furent pris dedens chevalieres de religion et du siecle et serjans d'armes plus de .M.[a]. Et fu veus en Acre .I. signe cler come espée, du lonc d'une lance et large d'une lune qui vint devers Orient, et se feri par semblant u campanier de Sainte Crois[b].

Hugues de Liseignien filz Henri le prince, qui estoit baillif de Chipre, vint por secors en Acre o bele estoire de galies et de vessiaus, et ot avec soi .C. et .XXX. chevaliers et serjans a cheval[c].

Sire Symon de Montfort[d], qui estoit cuens de Lencestre et avoit la seror[e] du roi d'Engleterre a fame, porchaca tant envers les barons d'Engleterre qu'il prist le roi[f] et son frere le conte Richart[g] qui estoit apeles roi d'Alemaigne et Odouart[h] son fil. Mes Odouart eschapa de la prison[i] et se ralierent a lui si home, et se combati contre Symon de Montfort et le desconfist[k]. Et furent adonc occis le devant dit Symon et son fil ains né, et moult des autres de lor partie[l]. Aprés

en Languedoc, fut, comme son père, un partisan dévoué des comtes de Toulouse. Il combattit pour le vicomte de Béziers contre le roi de France. Il se soumit cependant en 1246 et accompagna saint Louis à la croisade. Il revint de nouveau en Terre sainte en 1264. Il fit encore partie de l'expédition de 1270. Revenu en France, Philippe le Hardi lui confia, en 1273, le commandement de vingt-cinq chevaliers et de cent arbalétriers envoyés au secours de la Terre sainte. Olivier mourut en Palestine en 1275. Voyez Sanuto, ch. VII, XII et XIV; Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, et Joinville, *passim*.

[a] Sur ce siége voyez Raynaldi, an. 1265, nos 38-41; Makrisi, dans les *Extraits des hist. arabes* de M. Reinaud, p. 491-494, et les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 144. La ville d'Arsur fut prise le 30 avril ou le 8 de Regeb de l'hégire 663, par le sultan Bibars. « Fuerunt quoque « capti aut mortui Hospitalarii .XC., et qui in castro erant « universi, circa mille, ducti sunt in captivitate Baby- « loniæ. » Sanuto, c. VII, p. 222.

[b] Voyez Sanuto, *ibid.*

[c] « Hugo de Lisignano, baylivus Cypri, cum pulchra « militia, in die beati Georgii Ptolomaydæ duxit stolum. « Erat autem tuno militia regni Cypri magni valoris « magnæque prudentiæ : fuerunt autem in ejus socie- « tate .CXXX. milites et alii equites. » Sanuto, *ibid.*

[d] Simon, second fils de Simon IV, seigneur de Montfort, le chef de la croisade contre les Albigeois, était devenu comte de Leicester par l'abandon que lui en fit Amauri son frère. Ce comté était entré dans la famille de Montfort par leur aïeul paternel Simon III de Montfort, comte d'Évreux, qui avait épousé Amiette ou Amieie, fille de Robert de Beaumont, comte de Leicester. Simon, devenu comte de Leicester et sénéchal d'Angleterre, fut l'un des grands feudataires du roi Henri III, dont il épousa la sœur, nommée Éléonore. Il fut bientôt suspect au roi, qui, pour s'en débarrasser, l'envoya faire la guerre aux Gascons révoltés. Il devint, après des alternatives de faveurs et de disgrâces, le chef des barons mécontents, et fit la guerre au roi. Il périt, ainsi que nous allons le voir, en 1265. Voyez ce qu'en dit le continuateur de Matthieu Paris, Guillaume Rishanger, *éd. citée*, p. 672.

[e] Voyez la note précédente. Éléonore était fille du roi Jean-Sans-Terre et d'Isabelle d'Angoulême. Après la mort de son époux, elle fut chassée par le roi son frère de l'Angleterre et pour toujours. Suivant Tillemont, t. IV, p. 331, la comtesse subit le juste châtiment de la violation du serment qu'elle avait fait à saint Edmond de passer ses jours dans la continence. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 673.

[f] Le mercredi 14 mai 1264, le comte de Leicester gagna sur le roi d'Angleterre Henri III et sur Richard, le roi des Romains, la bataille de Lewes, pendant qu'Édouard battait l'un des corps des barons. La conséquence de cette victoire fut de livrer à Simon le roi, son frère et son fils. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 670, et Tillemont, t. IV, p. 310 et suivantes.

[g] Voyez plus haut, p. 421, note *a*.

[h] Édouard, fils de Henri III et d'Éléonore de Provence. Il devint roi d'Angleterre en 1272 sous le nom d'Édouard I. Il mourut le 7 juillet 1307.

[i] Le continuateur de Matthieu Paris, p. 672, dit que cette évasion eut lieu le 30 mai 1265. Matthieu de Westminster, p. 394, la place au 28 du même mois.

[k] Édouard battit les barons à Evesham, le mardi 4 août 1265. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, p. 672.

[l] Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *ibid.*

Digitized by Google

occistrent le conte de Ferrieres[a] et le seignor d'Atinges[b] et bien .IIII. .M. chevalieres[c]. A. 1265.

CHAPITRE VII.

Charles fu filz le roi Lois de France, et estoit li mains nes de ses filz. Cist espousa la fille le conte de Provence, de par cui il ot la conté. Il estoit cuens d'Anjou avant qu'il eust cele contée, moult estoit sages hons et chevalereus. Touz jors cerchoit les tornoiemens.

Il emprist a maintenir la contesse de Flandres[d] contre Johan son fil, sire Johan d'Avesnes[e]. Dont il fu moult grant guerre, et moult de gens en furent mors et destruis[f].

Moult se traveilla d'estre rois de Vienne, mes n'i pot a venir. A la parfin li dona l'Yglise le roiaume de Puille et de Cesile si le pooit conquerre, par couve-

[a] « Quo tempore (*a. 1267*) Robertus de Ferrariis, « comes Derbyæ, apud castrum quod Chesterfelde di- « citur captus est per milites regios, sociis quos ad « prædandum acervaverat per fugam dispersis. » Ce comte de Derby, qui, suivant le continuateur de Matthieu Paris, p. 668, n'était : « Fidus nec regi, nec baronibus, » ne fut pas compris dans l'amnistie accordée aux partisans du comte de Leicester. Il fut mis dans la même catégorie que les fils du comte. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, p. 672 et 673. Cet auteur ne parle pas du supplice du comte. Voyez aussi Matthieu de Westminster, p. 398, et Knighton, dans le recueil, *Hist. Angl. Scriptores X*, t. II, col. 2454.

[b] Henri de Hastings, suivant Knighton, *l. c.*, défendit, en 1267, le château de Kenilworth contre le roi d'Angleterre. Il se rendit après un siége de six mois, grâce à l'intervention du légat Othon.

[c] Le continuateur de Matthieu Paris ne dit rien de semblable. Le roi, après la victoire d'Evesham, pour récompenser la fidélité de ses amis, confisqua les biens de tous les rebelles. Ceux-ci, que le continuateur appelle les déshérités, *exhæredati*, formèrent des corps francs et se mirent à ravager les terres de leurs ennemis. Henri adoucit bientôt ces mesures de rigueur, et, en 1267, il fut permis aux déshérités de racheter leurs biens de ceux à qui le roi les avait donnés. Le tarif variait suivant l'énormité du délit. Le prix de rachat ne pouvait excéder sept années du revenu, ni être au-dessous d'une année.

[d] Marguerite, fille de Baudouin VI, comte de Flandre et empereur de Constantinople, succéda, le 5 décembre 1244, comme comtesse de Flandre, à Jeanne, sa sœur. Elle fit hommage au roi de France en mars 1245. Marguerite avait épousé, en 1212, Bouchard d'Avesnes, frère de Gautier, seigneur de ce lieu. Elle était alors confiée à sa garde. Bouchard, pour contracter ce mariage, avait caché sa qualité de clerc. Il était sous-diacre, quelques-uns même disent diacre. Il osa, malgré les foudres de l'Église, vivre avec Marguerite jusqu'en 1222. Vers cette époque, les deux époux, après la naissance de deux fils et d'une fille, fruits d'une union contestée, se séparèrent, et la fille de Baudouin convola bientôt en secondes noces. Elle épousa, sur l'ordre de sa sœur, en 1223, Guillaume, seigneur de Dampierre, dont elle eut également deux fils et une fille. A l'époque du second mariage de Marguerite, Bouchard était à Rome et tâchait de faire reconnaître son union par le pape. Il mourut vers 1239, après avoir tenté d'obtenir la légitimation de ses enfants, laquelle n'eut lieu qu'en 1249. Marguerite préféra ses enfants du second lit à ceux du premier, ce qui occasionna de grands désordres dans le comté de Flandres. Elle mourut en 1275. Voyez Tillemont, t. IV, p. 131 et suiv., les autorités qu'il cite, et *l'Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 16-17.

[e] Jean, fils aîné de Marguerite et de Bouchard d'Avesnes était né en 1218. Il était, vers 1230, prisonnier d'Archambaud de Dampierre, frère de Guillaume, qui le traitait doucement. Il obtint son élargissement après la mort de Guillaume, son beau-père. Il épousa, en 1241, Alix, sœur de Guillaume, comte de Hollande. Après de grandes discussions sur les droits réciproques des enfants de la comtesse à la succession de Flandre, saint Louis, par un compromis de mars 1246, adjugea le comté de Hainaut à Jean d'Avesnes et le comté de Flandre à Guillaume de Dampierre. (Voyez plus haut, p. 439, note *d*.) La bonne intelligence qui régnait entre les frères des deux lits ne dura pas longtemps, et, en 1252, à l'assemblée de Francfort, après la mort de Guillaume de Dampierre, Jean se fit donner le Hainaut par Guillaume son beau-frère, devenu roi des Romains. Jean se mit en devoir de s'emparer du Hainaut, et la guerre éclata entre la mère et le fils. Jean mourut à la fin de 1257.

[f] Marguerite, ayant été défaite en 1253, et ses enfants faits prisonniers, appela à son secours le comte d'Anjou et lui promit en pur don le comté de Hainaut. Le comte s'empara de cette province, et, après quelques combats, fit une trêve avec le roi des Romains. Saint Louis intervint et fit signer la paix, en 1256, entre la comtesse de Flandre, ses enfants, et tous les seigneurs qui avaient pris parti dans cette guerre. Voyez Meyer et Tillemont, t. IV, p. 9-27.

Digitized by Google

A. 1265. nances qui furent faites entr'eus[a]. Por quoi il fist armer galies a Marseille et monta sor mer, si s'en ala en Pise ou il fu receu moult honoreement, et de la s'en ala a Rome dont il estoit senator, et atandi tant que sa fame qui venoit avec moult grant gent d'armes fust la venue. Quant il fu a Rome, si fu coroné a roi de Cesile et sa fame a roine par le commandement du pape, par la main du cardinal qui avoit nom sire Raoul Grosparmi[b]. Apres ce qu'il ot porté corone assembla il toutes les gens d'armes qu'il pout avoir, et s'en entra en Puille, et prist de sa venue Saint Germain Laguillier[c], et plusors autres terres, et si entendi noveles que le roi Mainfroi estoit a Bonevent[d] avec toutes ses gens d'armes. Donc le roi li ala a l'encontre et se combati a lui et le desconfi en champ, et fu le roi Mainfroi mort en la place, par quoi li rois Charles ot toute la terre et prist la fame du roi Mainfroi et ses enfans et tout son tresor[e], mes sans faille. Une partie des contes et de barons de la terre se revelerent contre Mainfroi et se tindrent avec le roi Charles, et puis apres la victoire comme traitor se revelerent contre le roi Charle[f]. Par quoi il furent puis destruit par la main meismes du roi Charles. Dont Henri de Chastele[g] s'en vint, apres la victoire, de Thunes[h] ou il estoit au roi Charles, et demora avec lui grant piece, et puis s'em parti par courout et s'en ala a Rome. La fu fait senator et fist reveler la terre contre le roi, et s'esmurent li Pisan[i] de guerre contre lui. En cele saison morut sa fame[k] qui fu fille le conte de Provence; et li Pisain avec les Romains par l'atrait du conte Gauvain[l] et d'aucuns autres firent venir Corradin d'Alemaigne, qui fu vaincus, si com vouz aves oi desus[m]. Et li Sarrazin s'estoient reveles et grant partie de la terre de Puille et de Cesile[n].

Avec Corradin furent pris le filz[o] du duc d'Osteriche, et dan Henri de Castel

[a] Voyez plus haut, ch. v, et p. 448-449.

[b] Voyez plus haut, p. 448, note *e*.

[c] C'est aussi sous ce nom que San Germano est désigné dans Guillaume de Nangis. Le château fut pris dans la nuit du mardi gras 9 février 1266.

[d] Bénévent. Cette bataille fut livrée le 26 février 1266.

[e] La veuve de Mainfroi, qui était fille de Manuel Comnène, prince de Thessalonique, fut arrêtée avec ses deux filles par Charles au moment où elle se préparait à passer en Grèce. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 426-427, et dans Duchesne, t. V, p. 378, et *Victoria obtenta per brachium Caroli, ibid.* p. 848.

[f] Le chroniqueur veut sans doute parler de Galvano Lancea et de Frédéric, son frère, qui, après s'être soumis à Charles d'Anjou, se retirèrent près de Conradin et l'excitèrent à venir en Italie combattre l'ennemi de sa famille. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, *Hist. Fr.* et Duchesne, *l. c.*

[g] Voyez plus haut, ch. VI, p. 449, note *c*.

[h] Tunis.

[i] Pise, ville gibeline, était l'ennemie de Charles. Aussi, en 1268, ne la ménagea-t-il pas. Il rasa le port, ruina tout le pays, et força ses ennemis à signer un traité qui fut sans effet. Voyez Tillemont, t. VI, p. 108.

[k] Béatrix mourut à Naples en 1267. Voyez Tillemont, t. VI, p. 132.

[l] Le comte Galvano Lancea, oncle maternel de Mainfroi, se soumit l'un des derniers à Charles victorieux. Peu de temps après sa soumission, il se révolta, et, forcé de quitter les États de son ennemi, il se retira près de Conradin (voyez plus haut, note *f*), qu'il excita à descendre en Italie. Ayant lié des relations avec Henri de Castille, alors sénateur de Rome, Galvano entra dans cette ville le 18 octobre 1267, et alla loger au palais de Saint-Jean-de-Latran avec les enseignes de Conradin. Le pape le cita pour cet acte audacieux. Il fut fait prisonnier avec Conradin par le roi Charles, condamné et exécuté dans le marché de Naples, le lundi 29 octobre 1268. Voyez Tillemont, t. VI, p. 3, 85, 127, etc.

[m] Voyez plus haut, ch. v.

[n] Outre les Sarrasins de Sicile, établis depuis la conquête, il y avait en Pouille une colonie musulmane à Nocera, patronée par Frédéric II et ses fils au grand scandale des papes et de la Chrétienté. Après la mort de Mainfroi, ces Sarrasins se soumirent à Charles, qui se contenta, malgré le blâme du pape, de raser leurs murs et de combler leurs fossés. La nouvelle de l'arrivée de Conradin les fit se soulever, en février 1268, contre le gouvernement des Français. Le roi accourut pour les réduire, et il les tenait assiégés lorsqu'il fut obligé d'aller au-devant de l'armée de Conradin, qu'il mit en fuite. Après ce succès, il resserra le siége et força les Sarrasins à se rendre par famine vers le mois d'août 1269. Il les dispersa dans son royaume, et opéra la conversion de quelques-uns d'entre eux. Voyez Guillaume de Puy-Laurent dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 774, et dans Duchesne, t. V, p. 703; voyez aussi p. 784.

[o] Frédéric naquit en 1249, du second mariage de Gertrude de Medling, nièce de Frédéric II, duc d'Autriche, avec Herman VI, margrave de Bade. Gertrude, à la mort de son oncle, prétendit en vain au duché d'Autriche. Frédéric continua les démarches inutiles de sa mère. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 569.

Digitized by Google

et li cuens Girart[a] de Pise, et li cuens Gauvain et ses filz. Et a touz ces fist le roi Charles trenchier les testes par jugement, et par le jugement de la terre de Naples[b], sor la marine en sa presence meismes, fors a dan Henri de Chastele. Mes a celui pardona il sa mort por ce qu'il estoit ses parens. Mes il le fist tenir en tel vilté qu'il amast miex la mort que cele vie ou il estoit. A. 1265.

En cele saison espousa le roi Charles la fille[c] du conte de Nevers, niece le duc de Borgoigne[d].

Apres li Sarrazin de Nochieres[e] virent qu'il ne porroient durer, et qu'il n'atendoient secors de nulle partie, si rendirent lor terre, et vindrent en la merci du roi Charle. Et puis si tint toute la terre en pes.

CHAPITRE VIII.

Vous deves savoir que Mainfroi fu filz de l'empereor Federic, et qu'il l'engendra en une gentil dame de Lombardie[f]. Il fu prince de Tharente et espousa la fille d'un grant seignor de Grece qui avoit non Nicalixe[g]. Il fu moult bele persone et sages et cortois et moult laboroit par astronomie et tous ses fes en faisoit. Moult estoit malicieus, il fist empoisoner si come l'en dit le roi Corraut et le roi Henri son frere qui estoient droit hoir et loial[h]. Apres lor mort fist corre noveles que Corradin le filz de Corraut estoit mort et fist venir messages affaites, qui distrent vraiement qu'il avoient esté a la mort Corradin, et affermerent par paroles et par fauses letres que Corradin avoit laissié en son testament a Mainfroi le roiaume de Cesile et la terre de Puille, et qu'il en avoit fait son oir[i]. Apres ces nouveles se fist Mainfroi coroner[k] a roi et saisi toute la terre. Et moult se traveilla de soi

[a] Le comte Gérard de Pise fut pris avec Conradin et exécuté en même temps que lui.

[b] Voyez Raynaldi, an. 1268, n° 34. Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 436-437, et Duchesne, t. V, p. 382, et Guillaume de Puy-Laurent, *ibid.* p. 703.

[c] Marguerite, fille de Mahaut II, comtesse de Nevers, et d'Eudes, fils de Hugues IV duc de Bourgogne. A la mort de la comtesse Mahaut, il y eut un procès entre ses enfants, qui se termina, en 1273, par l'attribution à Marguerite du comté de Tonnerre. Elle épousa à Milan, le 12 octobre 1268, Charles d'Anjou, roi de Sicile. Elle mourut à Tonnerre, le 4 septembre 1308. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, t. II, p. 568-570.

[d] A l'époque du mariage de Marguerite de Nevers, le duc de Bourgogne était encore Hugues IV, son grand-père paternel. Ce duc ne mourut qu'en 1272 laissant pour héritier son fils Robert II, qui vécut jusqu'en 1305.

[e] Voyez plus haut, p. 452, note *n*. La ville de Nocera ou Nocera de' Pagani, *Nuceria Alfaterna*, ville du royaume de Naples, est située dans la principauté Citérieure, à l'O. N. O. de Salerne. Tillemont a confondu cette ville avec Lucera située dans la Capitanate.

[f] Blanche, fille de Boniface, seigneur d'Agliano.

[g] Ducange, *Familiæ Byzantinæ*, p. 209, la nomme Hélène l'Ange et la fait fille de Michel-Ange Comnène, despote de Thessalonique, et de Théodora. Voyez plus haut, p. 452, note *e*.

[h] Voyez plus haut, p. 441, note *o*.

[i] Mainfroi ne devint régent du royaume de Sicile, au nom de son neveu Conradin, qu'après la démission de Berthold, marquis d'Honebruck, qui avait été nommé par Conrad mourant. Mainfroi se soumit d'abord à Innocent IV et en obtint la restitution de sa principauté. La bonne intelligence qui régnait entre les deux parties fut bientôt détruite, et le prince de Tarente, secondé par les Sarrasins de Nocera, battit les troupes papales, s'empara de Foggia, et redevint maître de tout le royaume ou à peu près. Il était toujours le tuteur de Conradin. Enfin, il fit, dit-on, courir le bruit que son pupille était mort et se fit presser par les grands du royaume d'accepter la couronne. On ajoute qu'Élisabeth de Bavière, veuve de Conrad IV, envoya un abbé en Sicile pour attester l'existence de Conradin; que Mainfroi promit de laisser la couronne après lui à son neveu, mais qu'il fit assassiner l'abbé au moment où il s'en retournait en Allemagne. Voyez Raynaldi, an. 1254 et 1258, n°s 7, 9 et 11; Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 600, 609, 617, 626, etc.; Guillaume de Nangis dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 412-413, et Duchesne, t. V. p. 371 et *ibid.* p. 375. Notre chronique commet donc ici une erreur en parlant du testament de Conradin, qui n'en pouvait laisser, étant mineur à cette époque.

[k] Mainfroi se fit couronner à Palerme, le dimanche 11 août 1258. Le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 666, place ce couronnement en 1259.

Digitized by Google

A. 1265. acorder a l'Yglise, mes ne s'i pout onques acorder. A la parfin se mist du tout en tout encontre l'Iglise, et li faisoit touz les maus et tous les ennuis qu'il pooit[a]. Et touz ceus qui estoient mal de l'Yglise il recevoit et honoroit et tenoit pres de lui. Si amoit moult les Sarrazins[b] et lor faisoit grans presens et souvent. Mes a la parfin l'Yglise, qui plus ne pout soffrir sa desloiauté, dona la terre au roi Charle qui le desconfi, si com vous aves oi desus. Ainsi fina Mainfroi mauvaisement sa vie, car mal avoit commencié, et l'en dit que la greignor partie de ses barons li faillirent et l'abandonnerent u champ[c], et grant partie se tornerent contre lui, especiaument ceus qu'il avoit mis en avant, et qu'il avoit enrichis et de neant fait. Mes c'est l'usage et la nature de la terre, car tuit cil de la terre faillent au besoing, et chascun jor vodroient avoir nouvel seignor.

CHAPITRE IX.

A .M. .CC. et .LXV. vindrent en Acre li cuens de Nevers[d] et Erars de Valeri[e], et Erars de Nantuel et bien .L. chevalieres.

A. 1266. A .M. .CC. .LXVI. vint devant Acre[f] Bandocdar, li soudans de Babilone, le secont jor de jung, et fu devant la cité .VIII. jors; puis ala assegier le Saphet, et le prist a .XXII. jors de jugnet, sauves les vies de ceus dedens[g]; et les devoit conduire

[a] « Insuper creavit rex Apuliæ archiepiscopos et epi- « scopos sine assensu ipsius papæ, imo potius eo invito, « qui omnes communiter plus ipsi regi quam papæ obe- « diebant, et, contempta papali prohibitione, regi hono- « rem et reverentiam exhibebant. » Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 659.

[b] Mainfroi fit, en 1260, venir d'Afrique un corps considérable de Sarrasins, qu'il lança sur les États de l'Église. L'année suivante, le 3 septembre, ces musulmans furent défaits par le comte de Flandre et les autres croisés accourus au secours du pape. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 666, et Raynaldi, an. 1260, n° 2, et 1261, n° 22. Mainfroi, comme Frédéric II, aimait beaucoup les Musulmans. Le pape Alexandre IV l'appelait « *fautorem Sarracenorum.* »

[c] A la défaite de Bénévent, le corps que commandait Mainfroi en personne était composée d'Italiens. Ceux-ci prirent la fuite sans faire de résistance. Voyez Guillaume de Nangis, dans Duchesne, t. V, p. 376, 377 et *ibid.* p. 702, 703, 842 et 849; *Hist. Fr.* t. XX, p. 424-827, etc.

[d] Eudes, fils de Hugues IV, duc de Bourgogne, et d'Yolande de Dreux, né vers 1230, épousa, en février 1247, Mahaut II, comtesse de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre. De ce mariage naquirent trois filles, qui se disputèrent l'héritage de leur mère. Eudes, ainsi que nous le voyons plus bas, p. 455, mourut à Saint-Jean-d'Acre pendant le séjour qu'il y fit en 1266.

[e] Érard était fils de Jean de Valeri, seigneur champenois, qui fut pris à la Massoure. Érard prit parti pour la comtesse de Flandre contre son fils Jean d'Avesnes, et fut fait prisonnier avec les enfants de la comtesse. Il fut obligé de se racheter. En 1267, étant en Orient, il fut chargé par saint Louis d'emprunter diverses sommes pour les secours de la Terre sainte. A son retour en Europe, il accompagna Charles d'Anjou contre l'armée de Conradin, et contribua par ses conseils à la défaite des Allemands. Dante n'a pas oublié ce chevalier dans son Enfer. Voyez chant XXVIII. En 1272 il existait encore et était chargé de la distribution de sommes d'argent pour secourir la Terre sainte. Voyez Joinville, *passim*; Tillemont, *passim*; Buchon, *Recherch. hist. sur la Morée*, t. Ier, p. 229, et M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre, Doc.* t. Ier, p. 71.

[f] Bibars, suivant Sanuto, p. 222, se présenta le 1er juin devant Saint-Jean-d'Acre, et, après avoir séjourné huit jours devant cette ville, il alla assaillir inutilement le château de Montfort, puis vint, le 9 juin, mettre le siége devant Séfed. Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 144, le sultan attaqua ce château le 8 de Schaban, de l'hégire 664 (13 juin 1266).

[g] « Ad castrum Saphet se contulit, obtinuitque « .XXIV. die mensis : et contra deditionis pacta, præter « castellanum, cunctos occidit. » Sanuto, *l. c.* Voyez aussi de Guignes, *Hist. des Hans*, l. XXI, t. IV, p. 141. Les historiens arabes, cités par M. Reinaud, *Extraits*, p. 495-498, diffèrent entre eux sur les motifs qui portèrent Bibars à violer sa promesse. Suivant Makrisi, il aurait accordé la capitulation aux Chrétiens à la condition de ne rien emporter en armes ni en bijoux. Quand ils sortirent du château, il les fit fouiller, et l'on trouva sur eux des armes, des bijoux, et l'on reconnut plusieurs captifs musulmans qui étaient emmenés sous le prétexte de leur conversion au christianisme. Bibars, furieux du peu de foi des Chrétiens, les fit tous massacrer. Le récit d'Ibn-Férat et des autres chroniqueurs est moins favorable au sultan. Séfed était une possession de l'ordre du Temple. Voyez plus haut, p. 435, note *a*.

Digitized by Google

jusques en Acre, par l'atrait de frere Leon le Canselier[a]. Mes li soudans lor failli des convenances, et les fist touz occirre de fors le chastel, et le dit frere Leon se renoia. A. 1266.

Apres ce, entra li soudans en Hermenie par force a tot son ost[b], et occist Thoros le fil du roi d'Ermenie et prist Livon[c] son autre fil, et prist et occist moult grant pueple d'Ermenie, por l'achaison de ce que lor roi estoit alé as Tartars.

Et morut en Acre li cuens de Nevers[d] u mois d'aoust.

En ce mois vint en Acre Hugues de Liseignen, baillis de Chipre, a bele compaignie de gens d'armes, et firent une chevauchié[e] avec le Temple et l'Ospital et les Alemans et les Francois chevalieres avec et moult d'autres gens a pié et a cheval, envers Tabariè. Li cris leva en la terre, et li Turc du Saphet s'enbuschierent au Carroblier, pres du plain d'Acre. Et por convoitise du gaaing estoit la premiere garde des nos bien .III. liues loing des autres. Par quoi li Turc se ferirent sor eus et les desconfirent laidement. Les Hospitaliers et les Alemans et la compaignie des chevalieres mon seignor Giefroi de Sargines et moult d'autres bien .v. .c. et plus qu'a pié qu'a cheval. De quoi moult fussent eschapes vis, mes li vilain des casiaus les occistrent la nuit qu'il vindrent querre lor armeures et lor robes.

En ce tans morut Johan d'Ibelin cuens de Jaffe u mois del Oier, et Lociaumes arcevesque de Cesaire[f] u mois de jenvier, et li arcevesques de Sur[g] fu mandes Outre mer.

CHAPITRE X.

A .M. .CC. et .LXVII. Bandocdar, soudan de Babilone, vint devant Acre[h] a tot son ost, le secont jor de may, qui portoient banieres du Temple et de l'Ospital. Par quoi il souspistrent les menues gens, qui estoient defors por gaaingnier, et corurent jusques devant la ville, et occist deriere le Thoron des menues gens qu'il ot prises .v. .c. et plus, dont il n'i ot nul qui n'eust trait le fiel du cors. Et furent escorchies les piaus des testes empres les oreilles. Lendemain se retraist au Saphet. A. 1267.

Et a .XVI. jors de may revint devant Acre et fist abatre les molins et les tors des jardins, et fist taillier les arbres et les jardins et les vignes qui estoient defors les murs d'Acre.

Au .XVI. jor d'aoust Liques de Grimaut[i] o .XXVIII. galies de Genevois prist le

[a] Suivant *l'Art de vérifier les dates*, in f°, t. I, p. 522, le château de Séfed était alors défendu par un chevalier d'origine syrienne, nommé Livon. Ce Livon ou Léon avait des intelligences avec Bibars. Aussi, la capitulation signée, il apostasia avec sept de ses compagnons. Voyez Raynaldi, an. 1266, n° 41, 42. Le château se rendit le 25 juillet, suivant la Chronique de Limoges.

[b] Suivant Sanuto, p. 222, *l. c.*, ce fut le 22 août 1266 que l'armée du roi d'Arménie fut défaite, non par Bibars, mais par un émir général du sultan. Voyez aussi Hayton, *ms. cité*, f° 26, v°, et 27, r°; Raynaldi, an. 1266, n°s 42-47; les *Extraits* de M. Reinaud, p. 500, et Abou'l-féda, *Extraits*, p. 144.

[c] Ce fils du roi Hayton lui succéda vers 1268 ou 1269, sous le nom de Livon III. Voyez dans Hayton, f° 27, r°, les détails de la captivité de ce prince, et plus bas, ch. XI.

[d] Voyez Sanuto, *l. c.*, et plus haut, p. 454, note *d*.

[e] Voyez Sanuto, *l. c.*; Bustron, *ms. cité*, p. 185, et *Extraits* de M. Reinaud, p. 502.

[f] L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1290, appelle cet archevêque *Lociamus*, et cite à l'appui ce fragment de notre chronique d'après le texte imprimé par Martène.

[g] Gilles. Voyez plus haut, p. 441, note *e*, et l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1319.

[h] Voyez Sanuto, *l. c.*, les *Extraits* de M. Reinaud, p. 502-503.

[i] « Lucas de Grimaldis. » Sanuto, *l. c.* « Lucheto di

Digitized by Google

A. 1267. port d'Acre, et ardirent u port .II. naves de Pisans et firent moult de lor volenté par .XII. jors. Mes .XXVIII. galies de Veniciens soupristrent une partie des galies des Genevois, qui s'en cuidierent retorner et retindrent .v. galies avec lor churmes. Et asses en i ot que mors que pris.

Et morut Hugues[a] hoirs du roiaume de Chipre en novembre, et fu corones a roi Hugues de Liseignen[b] le jor de Noel par la main Guillaume[c] patriarche de Jherusalem, qui estoit la ales por visiter les yglises et le roiaume de Chipre.

En ce tans se croisa[d] Lois roi de France et cil[e] de Navare, et li enfant[f] et moult d'autres contes et barons de France et d'Engleterre et d'Alemaigne por le secors de la Sainte Terre.

CHAPITRE XI.

A. 1268. U mois de mars, a .XXV. jors du mois, morut pape Climent le Quart[g] et Charles le roi de Cesile desconfi Corradin[h] o tot son ost.

Bandocdar, soudan de Babilone, prist Jaffe[i] a .VII. jors de mars par traison et sor trives, et occist moult de menue gent, et laissa aler les autres o toutes lor choses en Acre, et lor dona conduit. Et prist la teste de Saint Jorge[k], et fist ardoir le cors de Sainte Crestine[l] que l'evesque Johan[m] de Troies avoit laissié a Jaffe. Et d'iluec ala a Biaufort[n], et le prist des Templiers par force, a .XV. jors d'avril.

Et apres ala en Antioche et la prist sans nulle deffense[o], a .XXVII. jors de may.

« Grimaldi. » Giustiniano, *Annali di Genoa, éd. citée,* l. III, p. 99, v°. Cet auteur donne quelques détails sur cette expédition nouvelle de ses compatriotes contre les Vénitiens.

[a] Hugues II. Voyez plus haut, p. 443, note *f*, et Sanuto *ibid.* Suivant Bustron, p. 186, le jeune roi mourut le 11 novembre, la veille de la fête de saint Nicolas, pape.

[b] Voyez plus haut, p. 446, note *g*. Voyez Sanuto, ch. IX, p. 223. Le roi fut couronné à Tyr.

[c] Voyez plus haut, p. 447, note *g*.

[d] Saint Louis prit la croix dans une assemblée solennelle convoquée la veille à Paris, le jeudi 24 mars 1267, jour de la mi-carême. Voyez Joinville, *éd. citée,* t. II, p. 158; Raynaldi, an. 1267, n° 48; Tillemont, t. V, p. 14, et Geoffroi de Beaulieu, *Vita S. Ludovici,* dans Duchesne, t. V, p. 461, et *Hist. Fr.* t. XX, p. 20-21.

[e] Thibaut V, roi de Navarre et comte de Champagne, succéda, en 1253, à Thibaut IV le Posthume, son père. Voyez plus haut, p. 413, note *b*. Il était fils de Marguerite de Bourbon. Il mourut le 5 décembre 1270, sans laisser d'enfants de son mariage avec Isabelle, fille aînée de saint Louis. Il se croisa quelque temps après, à l'assemblée convoquée à Paris.

[f] Les trois enfants du roi de France, Philippe, son successeur, Jean Tristan, comte de Nevers, et Pierre, comte d'Alençon. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. X, p. 223, et Geoffroi de Beaulieu, *l. c.*

[g] Voyez plus haut, p. 449, note *f*. La date donnée ici par notre chronique est donc fausse. Clément IV mourut à Viterbe le 29 novembre 1268.

[h] Voyez plus haut, p. 449, note *d*.

[i] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. IX, p. 223; Makrisi, cité par M. Reinaud, *Extraits,* p. 503-504, et Bustron, p. 186.

[k] Saint Georges martyr, dont la fête se célèbre le 23 avril. Sur les reliques de ce saint voyez Papebrock, *Acta Sanctorum, Aprilis,* t. III, p. 114-135, et Baillet, *Vies des Saints,* éd. in-8°, t. IV, avril, p. 604.

[l] Voyez Bustron, p. 187. Les *Acta Sanctorum,* qui contiennent, t. II, *Maii,* p. 133 et 493, une vie de sainte Christine, ne parlent nullement de ce fait, et se bornent à dire que le corps de cette sainte fut transporté de Toscane à Palerme. Voyez aussi Baillet, *Vies des Saints,* in-8°, t. VII, p. 708-709.

[m] Notre chroniqueur veut-il, sous ce nom, désigner Jean de Nanteuil, qui fut évêque de Troyes de 1270 à 1298? La *Gallia christiana,* t. XII, col. 508-509, ne parle nullement de ce fait, et l'*Oriens christ.,* dans sa liste des évêques de Jaffa, ne cite aucun évêque de ce nom.

[n] Voyez Sanuto, *ibid.;* Makrisi, cité par M. Reinaud, p. 504, place au mercredi 19 de Regeb (4 avril) le commencement du siége de Beaufort, qu'il appelle Schakif. D'après l'*Abrégé de la vie de Bibars* (Reinaud, *ibid.*), le sultan s'empara de ce château par ruse. Voyez aussi Tillemont, t. IV, p. 463.

[o] Suivant Abou'lféda, *Extraits,* p. 145, ce fut au commencement du Ramadan (2 mai) que Bibars vint assiéger Antioche; la ville fut prise le 4 du même mois. Sanuto place cet événement au 29 mai. Bustron, p. 187, dit également que la ville fut prise sans résistance. D'après Makrisi, p. 506, les habitants d'Antioche se défendirent d'abord avec un grand courage. Bibars fit

Digitized by Google

Et furent occis dedens la cité puis qu'ele fu prise .XVII. .M. persones ou plus. Et A. 1268.
furent pris homes et fames et enfans que du siecle que de religion plus de .C. mile. Et li Templier abandonerent lor chastiaus .II., Gaston et Noche de Rusol [a], et la terre de Port Bonnel [b] a l'entrée d'Ermenie.

Et fu delivré Livons [c], filz du roi d'Ermenie, de la prison du soudan par eschange de Saugor, parent du soudan, que li Tartar avoient pris.

Et morut Henri [d] arcevesque de Nazareth.

Et fu fait evesque de Saint Abraham frere Giefroi [e] de l'ordre des Preecheors.

Et fu fait connestable et baillis du roiaume de Jherusalem Belian d'Ibelin [f], qui fu sires d'Arsur.

CHAPITRE XII.

A .M. .CC. .LXIX. fu .I. grant crole [g] en Hermenie qui fondi .V. chastiaus et A. 1269.
.III. abaies d'Ermins et bien .XII. casiaus. Et morut Giefroi de Sargines a .XI. jors d'avril.

En ce tans, a .XXV. jors d'aoust, prist le roi Charles Nochieres [h] des Sarrazins.

Et a .XXIIII. jors de septembre fu corones a roi de Jherusalem Hugues de Liseignen roi de Chipre en la cité de Sur [i].

En cel an fu chierté en Surie de toutes choses, et monta li formens a .VIII. besans et demi [k].

En cel an, dut passer le roi d'Arragon [l] en Surie, et monta sor mer il et ses os.

donner l'assaut et prit ainsi la ville. Voyez M. Reinaud, *Extraits*, p. 505-512, et Tillemont, t. IV, p. 463. Selon cet auteur, Antioche fut emportée le 17 mai.

[a] « La Rocca de Russole. » Bustron, p. 187.

[b] « Portum Præbonelli. » Sanuto, *l. c.* « La terra de « Porto Bonnel. » Bustron, *ibid.*

[c] Voyez plus haut, ch. IX. Livon fut échangé par Bibars contre Soncor Alaschker (*Gerfaut roux*), émir égyptien, qui avait été pris dans Alep par les Tartares, lors du siége de cette ville. Le sultan exigea du roi Hayton la liberté de cet émir pour lui rendre son fils. Hayton sollicita cette grâce d'Abaga, le prince des Tartares, et l'obtint. Il remit, de plus, quelques places à l'Égypte pour obtenir la paix. Voyez Abou'lféda, p. 145; Hayton, *ms. cité*, f° 27, r°, et Bustron, p. 188.

[d] Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1297-1298, il y aurait eu deux archevêques de Nazareth du nom de Henri : l'un, Henri Ier, figure, en 1233, dans une lettre écrite par le patriarche Robert sur une défaite des Chrétiens (voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 427), et est encore l'un des signataires de la lettre du 6 octobre 1239 adressée à Thibaut IV, roi de Navarre (voyez *Thes. anecd.* t. I, col. 1012), mais la date de sa mort serait inconnue. L'autre Henri paraîtrait pour la première fois en 1265; ce serait à lui que le pape Clément IV aurait adressé le diplôme du 7 mai 1265, et il serait mort vers 1268, ainsi que l'indique notre chronique. Il nous semble qu'il n'y aurait rien d'impossible à ce que l'archevêque de 1233 fût le même que celui qui mourut en 1268. Il y a, il est vrai, trente-cinq ans entre ces deux dates; mais ce laps de temps, tout considérable qu'il est, ne l'est pourtant pas assez pour paraître exagéré.

[e] L'évêque d'Hébron ou de Saint-Abraham, frère Geoffroi, de l'ordre des Dominicains, était Anglais suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1269-1270, qui cite ce passage de notre Continuation de Guillaume de Tyr. Cet évêque vivait encore vers 1280, et il était, à cette époque-là, vicaire d'Élie, patriarche de Jérusalem. Il reste de lui une lettre adressée à Édouard Ier, roi d'Angleterre, sur l'état de la Terre sainte. Cette pièce a été imprimée dans : *Antiquæ constitutiones regni Angliæ sub regibus Joanne, Henrico III et Edoardo I, circa jurisdictionem et potestatem ecclesiasticam*, Londini, 1672, in-f°, col. 1232; Échard, *Scriptores ord. Prædicat.* t. I, p. 382-383, suppose qu'il existe au Vatican plusieurs rapports émanés de ce prélat.

[f] Voyez plus haut, p. 441, note *i*.

[g] Suivant Bustron, p. 188, ce tremblement de terre arriva en 1268.

[h] Voyez plus haut, p. 452, note *n*, et 453, note *e*.

[i] Voy. Sanuto, l. III, part. XII, c. IX, p. 223; Bustron, *l. c.* La relation du couronnement se trouve au t. II des *Assises*, p. 415 et suiv. Marie d'Antioche, tante du nouveau roi, protesta inutilement contre l'élection et le couronnement de Hugues comme roi de Jérusalem. Elle céda ses prétentions à Charles d'Anjou, roi de Naples.

[k] Voyez Sanuto, *l. c.*

[l] Jaime ou Jacques Ier, roi d'Aragon, de 1213 à 1276. Il s'était croisé dès l'année 1267.

Digitized by Google

A. 1269. Et quant vint au quart jor, une fortune grant le prist et rompi sa nave. Et quant il vit ce, si s'en retorna arriere au port[a] o tout autres .II. naves; et toute l'autre navie vint en Acre et si dui enfant bastars[b], car il cuidoient que le roi venist, et il estoit retornes. Ne onques puis ne vout monter sor mer por la paor qu'il out de la fortune, et por l'amor de sa mie dame Berengiere[c]. Dont ce fu a lui grant honte et grant reproche.

Et le mecredi devant Noel, Robert de Cresecques[d] et Olivier de Termes et li sires de Paci[e] et bien .II. .C. chevalieres estoient ales en embuschement fors d'Acre une liue. Si vint li os du Saphet qui les sorprist, et ferirent sor nos gens, et li nostre les recurent moult bien. Mes tant i sorvint de Sarrazin que nos gens ne les porent sostenir. Et dit l'en que li soudans i fu en present a tout .M. homes a cheval. Et fu la occis Robert de Creseques et le frere Olivier de Termes et autres que chevaliers que serjans bien .II. .C., et des Sarrazins i out bien autant ou plus de mors. Donc la chevalerie d'Acre et li Temples et li Hospitaus et li Alemant et li enfant du roi d'Arragon virent la bataille devant eus, et vodrent aler rescorre ceus qui se combatoient. Mes Pierres Ferrans[f], le filz le roi d'Arragon, le desconseilla et dist que, se son pere et ses freres estoient en la bataille, ne conseilloit il mie que toute la Crestienté se meist en tel peril por .II. persones, car il estoient trop grans gens de Sarrazins[g].

CHAPITRE XIII.

A. 1270. L'an apres qui estoit de .M. .CC. et .LXX. vindrent en Acre .XXXII. conques avec .V. .C. Frisons qui vindrent de Thunes du grant ost du roi de France. En lor tans ot grant plenté de biens en Acre et cessa la grant chierté qui avoit esté. Et sachies que moult estoient bones gens et catholiques[h].

En cel an morut en Acre Guillaume patriarche de Jherusalem a .XXI. jor d'avril.

Adonc vint le roi de France a Aigue Morte[i] o ses .III. enfans et son frere le

[a] Jacques s'embarqua à Barcelone le 1er septembre 1269; mais, le quatrième jour, il fut assailli par une furieuse tempête, qui le força à relâcher au port d'Aigues-Mortes. Voyez Sanuto, *l. c.*, et Tillemont, t. V, p. 65.

[b] Suivant l'*Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I, p. 753, Jacques eut en effet deux fils naturels, D. Ferdinand, que son frère D. Pedro III fit noyer dans la rivière de Cinga, et D. Pedro Fernandez.

[c] « Jacobus, rex Arragonum, cum regio apparatu et « multitudine pugnatorum mare ingreditur in subsi- « dium Terræ sanctæ, et præmissa parte sociorum, ipse « revertitur, ut dictum fuit, consilio mulieris; quem « revera Dominus in suum noluit holocaustum. » Chronique de Guillaume de Puy-Laurent, dans Duchesne, t. V, p. 704 et 784.

[d] La famille de Creseques, qui s'éteignit au XVe siècle pour se fondre dans la maison de Croy, était originaire de Picardie. La Chesnaye Des Bois, *Dictionnaire de la noblesse*, t. V, p. 322, en dressant la généalogie de cette famille, a omis le chevalier dont il est ici fait mention.

[e] Le chroniqueur veut, sans doute, sous cette désignation, parler de Guillaume de Beaumont, seigneur de Pacy-sur-Marne et de Villemonble, qui suivit Charles d'Anjou en Italie, où il devint comte de Caserte. Sa fille Isabelle épousa Gui VII de Montmorency, sire de Laval. Guillaume est sans doute ce maréchal dont parle Joinville, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 251. Voyez Guillaume de Nangis, *ibid.* t. XX, p. 420, et le P. Anselme, t. III, p. 627.

[f] D. Pedro Fernandez. Voyez plus haut, note *b*.

[g] Voyez Sanuto, p. 223.

[h] Suivant Tillemont, t. V, p. 189, ces Frisons arrivèrent à Tunis en même temps que les croisés anglais commandés par le prince Édouard. Quand l'armée chrétienne quitta l'Afrique, cinq cents de ces Frisons allèrent aborder au port d'Acre. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. XI, p. 224, et *Tractatus pro extirpat. hæresis Albig.* dans Duchesne, t. V, p. 785.

[i] Saint Louis arriva à Aigues-Mortes à la fin du mois de mars 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 440 et 441, et dans Duchesne, t. V, p. 384.

Digitized by Google

conte de Poitiers et grant partie de son barnage. Et demora en la Provence por ateńdre son ost et sa baronnie. Et au secont jor de jugnet [a] mut a tot son ost, et prist port en Sardaigne a Calera [b]. Et de la mut tantost, et ala vers Thunes [c] et prist Cartage [d]. Et morut Johan Tristanz [e] son fil devant Thunes, apres lui morut le legat [f], puis morut le bon roi de France [g], puis le roi de Navare [h] et tant d'autres contes, barons et chevaliers et tant d'autre pueple que ce fu merveille. Apres la mort du roi de France, vint le roi Charles [i] en l'ost et fist parler de la pes. Et fu faite [k]. Dont il et li autre baron recurent moult grant avoir [l] du roi de Thunes [m], et s'en retornerent a Trapes [n]. En lor retor dedens le port meismes, furent brisies plus de .XL. naves, et fu perdu l'avoir et la gent et li cheval qui estoient dedens. Et morut la fame de sire Felippe [o], qui s'en aloit en France. Et morut la roine de Navare [p] a Ais en Provence au retor de Thunes. A. 1270.

Le roi séjourna dans cette ville ou aux environs jusqu'au mois de juillet, parce que la flotte n'était pas prête.

[a] Saint Louis ne partit d'Aigues-Mortes que le 2 juillet 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 442-443, et dans Duchesne, t. V, p. 385, et Guillaume de Puy-Laurent, *ibid.* p. 604. Suivant Sanuto, p. 223, d'accord en ce point avec notre texte, le roi s'embarqua le 2 juin.

[b] Cagliari. Suivant Guillaume de Nangis, *éd. citée*, p. 385-386, le roi de France relâcha le 8 juillet dans ce port, après avoir essuyé une forte tempête. Les Pisans en étaient alors les maîtres. Ils eurent grand'peine à recevoir le roi, qui venait monté sur les vaisseaux de leurs ennemis les Génois.

[c] L'armée partit de Cagliari le 15 juillet. L'expédition contre Tunis fut résolue dans le temps que l'on séjourna en Sardaigne. Voyez Guillaume de Nangis, *éd. citée*, p. 388 et Geoffroi de Beaulieu, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 21 et Duchesne, p. 461.

[d] Le château construit sur les ruines de Carthage fut pris le jeudi 24 juillet. Voyez Nangis, *édition citée*, p. 389.

[e] Jean Tristan, comte de Nevers. Voyez plus haut, p. 456, note *f*. Ce prince fut, un des premiers, atteint de l'épidémie qui décima l'armée française. Il se retira malade de la dyssenterie sur son vaisseau, où il mourut le 3 août 1270. Sa mort fut cachée à son père pendant huit jours. Afin de pouvoir conserver le corps du comte, on le fit bouillir, dit Nangis, *éd. citée*, p. 391, pour séparer la chair des os et mieux l'embaumer. Nous avons déjà vu ce procédé mentionné à l'occasion de la mort de Frédéric Barberousse. Voyez plus haut, p. 139, note *b*. Voyez aussi Geoffroi de Beaulieu, dans Duchesne, t. V, p. 435, 463 et Guillaume de Chartres, *ibid.* p. 474.

[f] Raoul Grosparmi cardinal-évêque d'Albano. Voyez plus haut, p. 448, note *e*. Il fut, sur la demande de saint Louis, nommé légat, en 1268, pour remplacer le cardinal Simon. Il mourut le 7 août 1270.

[g] Saint Louis tomba malade le 3 août de la dyssenterie, le jour même de la mort de son fils. Il mourut le lundi 25 août sur les trois heures après midi. Voyez dans Duchesne, t. V, p. 441, *Epistola super obita Ludovici noni;* Geoffroi de Beaulieu, p. 464 et Guillaume de Chartres, p. 474.

[h] Le roi de Navarre, Thibaut V, ne mourut pas en Afrique. Il partit avec la fièvre et vint à Trapani où il succomba le jeudi 4 décembre 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III*, Duchesne, t. V, p. 523.

[i] Charles d'Anjou arriva en Afrique le jour même de la mort de son frère. La lenteur qu'il mit à venir ravitailler l'armée chrétienne fut une des causes de l'insuccès de cette entreprise. Voyez Geoffroi de Beaulieu, *éd. citée*, p. 464, et Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi*, p. 516-517.

[k] Après plusieurs combats, une trève de dix ans fut signée entre les chefs de l'armée chrétienne et le roi de Tunis, le jeudi 30 octobre 1270. L'original de ce traité, écrit en arabe, existe encore dans le *Trésor des chartes*. M. Reinaud, *Extraits*, p. 520, en donne une analyse étendue. Voyez Nangis, *ouv. cité*, p. 521, et Guillaume de Puy-Laurent, p. 714.

[l] Par le traité du 30 octobre 1270, le roi de Tunis s'engageait à remettre entre les mains des Chrétiens une somme de deux cent dix mille onces d'or.

[m] Il s'appelait Mohammed Mostanser Billah et prenait le titre de calife. Voyez M. Reinaud, p. 518 et 524.

[n] Trapani. La flotte aborda le vendredi 21 novembre 1270. Une tempête s'éleva dans la nuit du samedi au dimanche et fit périr un certain nombre de vaisseaux. Voyez Sanuto, p. 224; Nangis, *éd. citée*, p. 522; la lettre de Pierre de Condé dans le *Spicilége*, anc. édit. t. XI, p. 563 et suiv. et édition in-f°, t. III, p. 667. Si l'on en croit l'historien anglais Knighton, col. 2356, plus de cent vingt vaisseaux furent brisés par ce coup de vent.

[o] Isabelle d'Aragon, femme de Philippe le Hardi, au retour de la croisade, mourut en couches à Cosenza, par suite d'une chute de cheval, le mercredi 28 janvier 1271. Nangis, *éd. citée*, p. 524.

[p] Isabelle de France, fille de saint Louis et veuve de Thibaut V, roi de Navarre, mourut à Hyères en Provence, suivant le P. Anselme, t. I, page 86, le 26 ou le 27 avril 1271.

Digitized by Google

A. 1271.

CHAPITRE XIV.

A .M. .CC. .LXXI. fu murdris sire Henri[a] d'Alemaigne, filz le roi Richart d'Alemaigne, a Viterbe dedens le mostier, quant l'en chantoit la messe, par les enfans Symon de Monfort, sire Gui et sire Symon.

Apres ce fait s'en passa mi sires Odouart filz le roi d'Engleterre en Surie[b] avec grant gent.

Et prist li soudans de Babilone le Crac[c] de l'Ospital et la tor de Chastel Blanc[d] et Gibelacar[e], qui estoit du prince, et fist trives au conte de Triples[f] et prist Montfort[g] des Alemans et l'abati. Et d'iqui s'en vint devant Acre, et prist li soudans .I. chastel[h] du Viel de la Montaigne. Et brisierent .XIIII. galies de Sarrazins en Chipre a Lymecon[i], et furent que pris que mors bien .III. .M. Sarrazins, et vint le roi de Chipre en Acre por secors.

Et morut li cuens de Poitiers[k], qui avoit grant piece geu malade a Palerme apres la retornée de Thunes. Si comme il s'en aloit en son pais racoucha malade a Albingue[l], une cité pres de Gennes, et la morut, dont ce fu grant damage a la terre de ca mer. Un poi apres morut la contesse[m] sa fame, qui aloit en France,

[a] Ce prince était le fils aîné de Richard d'Angleterre, roi des Romains. Après avoir figuré dans les troubles qui ensanglantèrent le règne de Henri III, il suivit le prince Édouard, son cousin, à la croisade de Tunis. Revenu à Trapani, il résolut de retourner en Angleterre, ou, si l'on en croit Matthieu de Westminster, de se faire élire roi des Romains à la place de son père, qui venait de décéder. Arrivé à Viterbe il fut assassiné dans l'église de Saint-Laurent, au pied de l'autel où il s'était réfugié, par ses cousins germains, Simon et Gui, les fils du comte de Leicester, alors bannis de l'Angleterre. Suivant Nangis, *Chronique* (*Hist. de Fr.* t. XX, p. 563), ce crime fut commis l'an 1271 au mois d'avril. Voyez Matthieu Paris, *passim*, et son continuateur, p. 378; Matthieu de Westminster, *passim*; Nangis, *Chronique* et *Gesta Philippi III*, p. 524, et Guillaume de Puy-Laurent, p. 704.

[b] Le prince Édouard arriva à Saint-Jean-d'Acre le 9 mai 1271. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. XI, p. 224, et Knighton, p. 2456.

[c] Le Crach ou le château des Curdes. Voyez plus haut, p. 404, note *e*. Selon Sanuto, *ibid.* Bibars se présenta le 18 février devant le château qui était occupé par les chevaliers de l'Hôpital, et s'en rendit maître le 8 avril suivant. D'après Abou'lféda, *Extraits*, p. 146, le sultan vint assiéger le Crach le 9 de Schaban, de l'hégire 669 (20 mars 1271). Le château se rendit le 24 du même mois. On peut voir, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 525, la lettre insolente écrite par Bibars au grand maître de l'ordre de l'Hôpital pour lui annoncer la perte de cette forteresse.

[d] Voyez Sanuto, *ibid.*

[e] Voyez Sanuto. Abou'lféda, *l. c.*, parle du siége d'un château qu'il nomme Akkar, situé non loin du Crach, par conséquent dans la principauté d'Antioche. Voyez, sur ce fait, M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 526. Suivant notre chronique, Gibelacar faisait partie des domaines du *prince* (d'Antioche). Nous sommes donc porté à croire que le Gibelacar de notre texte est la même forteresse que l'Akkar des historiens arabes. Quoi qu'il en soit, Bibars attaqua ce château le 17 du mois de ramadan (28 avril) et s'en empara à la fin de ce mois. Il y célébra la fête de la fin du jeûne.

[f] Ibn-Férat, cité par M. Reinaud, p. 527, rapporte que le sultan fit la paix avec le comte de Tripoli, lorsque la nouvelle de l'arrivée du prince Édouard le força à faire de nouveaux préparatifs de défense.

[g] C'est sans doute le château appelé par les Arabes Korayn entre Séfed et Acre. Le siége commença le 2 de Doulcaada (12 juin). Le château se rendit par capitulation et fut rasé.

[h] Abou'lféda, *Extraits, l. c.*, nous apprend que cette forteresse s'appelait Ollayca.

[i] Voyez Sanuto et l'extrait d'Ibn-Férat dans M. Reinaud, p. 528. Suivant un autre historien arabe, Yaféi, le roi de Chypre écrivit au sultan une lettre ironique pour lui annoncer cette défaite de sa flotte.

[k] Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, mourut en Italie, vers le mois d'août 1271, des suites d'une maladie. On faisait son obit à Saint-Denis le 27 août et à Notre-Dame de Paris le 20 août. Voyez Tillemont, t. V, p. 206, et Puy-Laurent, édit. de Duchesne, p. 704.

[l] Albengue, Albienga, l'ancienne *Alba Ingaunorum*, en Ligurie. Les historiens ne sont pas d'accord sur le lieu où mourut Alphonse. Suivant Nangis, *Hist. de France*, t. XX, p. 488 et 489, ce fut à Corneto. D'après Puy-Laurent, au contraire, *ibid.* t. XX, p. 775, ce serait à *Soana*, Savone.

[m] La comtesse Jeanne, veuve d'Alphonse, mourut peu de temps après son époux, vers le mois de septembre, et fut enterrée dans l'abbaye de Gercy qu'elle avait fondée. Par sa mort le comté de Toulouse fut

Digitized by Google

dont il demora grant tresor au roi Felippe de France et la conté de Tholouse et de Poitiers et plusors autres qu'il tenoit. A. 1271.

Et vint en Acre mi sire Heymnes[a], frere mon seignor Odouart, a poi de compaignie.

Et fu coroné[b] mi sire Felippe a roi de France.

En ce point desconfist Pariologues[c] l'emperere des Grex ceus de Negrepont par mer avec galies qu'il avoit armees et prist tout le plus des gens de l'isle et des chevaliers, et prist .I. chastel en l'isle de Negrepont[d].

Et fu esleu a pape[e] de Rome mi sire Thealz .I. vaillant clerc né de Plaisance. Et revindrent en Acre li message que mi sire Odouart et la Crestienté avoient envoies as Tartars por querre secors; et firent si bien la besoigne qu'il amenerent les Tartars et corurent toute la terre d'Antioche et de Halape, de Haman et de La Chamele jusques a Cesaire la Grant. Et tuerent ce qu'il trouverent de Sarrazins, et de la s'en retornerent es mares qui sont a l'entrée de Turquie a tot grant gaaing d'esclas et grant bestiail. Et la se herbergierent por reposer apres les grans travaus qu'il avoient soffert du grant chemin qu'il avoient fait, et por l'erbage, et por la grant plenté des eves qu'il trouverent en la terre, por le grant bestiail qu'il menoient[f].

En cele saison meismes, a .XII. jors de jugnet, sire Odouars et sa gent et cil d'Acre alerent brisier Saint Jorge, et li Anglois moroient de chaut et de soif par le chemin, et menjoient tant de fruit et de raisins et de miel qu'il cheoient tantost mors[g].

Et a .XXIII. jors de novembre sire Odouart et ses freres et li rois de Chipre et li Templier et li Hospitalier, et li Alemant et tuit li Chiprois et tuit li pelerin et toute la serjanterie a pié chevauchierent la terre de Cesaire por brisier la tor de Quaquo[h]. Et quant il furent la venus, il trouverent plusors herberges de Turquemans, qui la estoient herbergies, et ne savoient riens de lor venue. Por quoi il pristrent lor herberges et tuerent bien .M. persones et gaaignierent bien .V..M. bestes, et s'en retornerent sain et sauf en Acre a poi de perte. Mes toutes voies por le grant gaaing qu'il trouverent, demora la tor de Quaquo qu'il ne la saillirent mie[i]. Il en furent mains proisies des Sarrazins, et le soudan meismes le dist as messages du roi Charles[k], qui a lui estoient venus por traitier les trives entre lui et la Crestienté, que, puis que tant de gent avoient failli a prendre une maison, il n'estoit pas semblant qu'il deussent conquerre tele terre, com est le roiaume de Jherusalem.

réuni à la couronne ainsi que les autres possessions du dernier comte Raymond. Voy. Nangis, *Gesta Philippi III*, dans Duchesne, t. V, p. 526.

[a] Edmond, frère puîné d'Édouard. Il vint à Acre au mois de septembre. Voyez Sanuto, p. 224.

[b] Philippe III fut sacré à Reims le 15 août 1271. Voyez Nangis, *Vita Philippi regis*, t. XX, p. 488-489.

[c] Michel Paléologue. Voyez plus haut, p. 446, note *i*.

[d] Les deux historiens byzantins contemporains, Nicéphore Grégoras, l. IV, ch. x, éd. in-f°, p. 70-72, et Pachymère, l. IV, ch. xxxii, t. I, éd. in-f°, p. 45, parlent en effet d'une victoire navale remportée, en 1271, par les Grecs sur les Vénitiens, près de Négrepont. La guerre existait entre les deux peuples sans interruption, surtout depuis la chute de l'empire français de Constantinople. Ducange, *Hist. de Constantinople*, éd. in-f°, l. V, p. 174, parle, dans l'année 1265, d'une tentative sur Négrepont possédée par les Vénitiens.

[e] Thealde Visconti fut élu pape à Viterbe le 1er septembre 1271. Il prit le nom de Grégoire X. Voyez plus haut, p. 449, note *h*, et plus bas, ch. xxv.

[f] Makrisi, *Extraits de M. Reinaud*, p. 529, confirme le récit de notre chronique, et présente un tableau effrayant de l'invasion des Tartares. Les populations musulmanes fuyaient devant eux et le prix d'un chameau était de mille pièces d'argent. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

[g] Voyez Sanuto, *ibid.*

[h] Aujourd'hui Kakoun. Voyez plus haut, p. 19, note *b*.

[i] Voyez Sanuto, *ibid.*

[k] Makrisi, M. Reinaud, *Extraits*, p. 530, parle de cette ambassade du roi de Naples, Charles d'Anjou, et la met en 1271, comme notre texte.

Digitized by Google

A. 1272.

CHAPITRE XV.

A .M. .CC. .LXXII., a .XXII. jors d'avril, fu faite la trive[a] du roi de Jherusalem et de Chipre, Hugue de Liseignen et du soudan Bandocdar, et n'avoit en la trive que le plain d'Acre sans plus et le chemin de Nazareth.

Et en may s'en ala sire Heymons frere sire Odouart.

Et a .XVIII. jors de jung .I. Hassassis navra sire Odouart en sa chambre[b].

A .XXIII. jors d'aoust, passa Outre mer mi sire Guillaume de Valence[c], oncle sire Odouart.

Et a .XIIII. jors de septembre s'en passa Outre mer Johan[d], filz le conte de Bretaigne.

Et a .XXII. jors de septembre s'en repassa Outre mer mi sires Odouart.

Et a .VIII. jors d'octembre arriva en Acre frere Thomas[e] de l'ordre des Preecheors, patriarche de Jherusalem et legat de toute Surie, et evesques d'Acre.

En cel an meismes fu fait arcevesque de Sur frere Bonacours de[f] l'Ordre des Preecheors, fil Henri de Gloire, et fu marié la dame de Baruth[g] a sire Heimont[h] l'Estrange.

En cele saison sordi discorde entre le roi de Chipre[i] et ses homes por le servise que le roi lor demandoit fors de l'isle de Chipre qu'il ne li cuidoient pas devoir.

Et le patriarche en sa venue amena as deniers de l'Yglise .v. .c. homes qu'a pié qu'a cheval; et morut frere Johan de Saint Messan[k] de l'Ordre des Preecheors arcevesque de Sur, et fu fait arcevesque en son lieu frere Bonacours de Gloire, si comme j'ai dit desus.

[a] Voyez Sanuto, *ibid.* La trêve, suivant les auteurs arabes, fut conclue pour dix ans, dix mois, dix jours et dix heures.

[b] Sanuto, ch. XII, p. 225, donne quelques détails sur cette tentative de meurtre. Cet assassin était au service du prince Édouard. Ibn-Férat, dans M. Reinaud, p. 530, raconte que le gouverneur de Ramla avait envoyé deux affidés du Vieux de la Montagne au prince pour traiter de la reddition de sa forteresse. L'un de ces deux hommes blessa un jour le prince anglais.

[c] Guillaume, quatrième fils issu du second mariage d'Isabelle d'Angoulême, reine douairière d'Angleterre, avec Hugues X de Lusignan, comte de la Marche. Il fut, en France, seigneur de Valence, Montignac, Belac, Rancon et Champagnac. Il passa, en 1247, en Angleterre, et reçut de Henri III, son frère utérin, la seigneurie de Wertsford. Guillaume devint, vers 1263, comte de Pembrock par son mariage avec Jeanne de Montchensey, petite-fille de Guillaume maréchal comte de Pembrock. Voyez la généalogie de cette famille dans le P. Anselme, t. III, p. 81.

[d] Jean, fils aîné de Jean Ier le Roux, duc de Bretagne, et de Blanche de Champagne, épousa, en 1259, Béatrix, fille de Henri III, roi d'Angleterre. Par ce mariage il rentra en possession du comté de Richemont en 1268. Il prit part à la croisade de 1270 et suivit saint Louis à Tunis et le prince Édouard en Palestine. Devenu duc de Bretagne en 1286 par la mort de son père, il fut alternativement l'allié de la France et de l'Angleterre. Il mourut en 1305.

[e] Voyez plus haut, p. 444, note *b*.

[f] Frère Bonacourt (*Fr. Bonacursius*), archevêque de Tyr, si l'on en croit Bernard Guidonis cité par Échard, t. I, p. 159, était né en Syrie ou en Palestine. Il ne faut pas le confondre avec un autre dominicain, du même nom et son contemporain, qui était de Bologne. Cet archevêque de Tyr vivait encore en 1290, car il paraît comme témoin dans un diplôme du 1er septembre de cette année, donné par Boémond, comte de Tripoli. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1320.

[g] Isabelle, fille aînée de Jean d'Ibelin, et d'Alix d'Athènes, succéda à son père dans la seigneurie de Beyrouth. Elle se maria quatre fois; il est question ici de son second mariage. Voyez Ducange, *Seign. de Barut.*

[h] Heimont ou Edmond l'Estrange, le deuxième époux d'Isabelle, descendait, suivant Ducange, *l. c.*, de *Bernardus Extraneus* dont parle Albert d'Aix. Il existe une famille anglaise de ce nom. Il y avait aussi, en Languedoc, des vicomtes de l'Estrange.

[i] Voyez Sanuto, ch. XII, p. 225.

[k] Cet archevêque a été omis par Bernard Guidonis. Échard, t. II, p. XXX, ne le cite que d'après ce passage de notre chronique. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1320.

Digitized by Google

A. 1272.

CHAPITRE XVI.

Haytons[a] roi d'Ermenie morut, et fu roi Livons[b] son filz et coroné a lor maniere.

Si morut le duc de Borgoigne[c], et fu duc apres lui son filz Robert Sanz Terre[d], qui espousa la seror[e] le roi Felippe de France. Adonc furent changié en lui li usage[f] de Borgoigne, car selonc les anciens usages, li oir du conte de Nevers[g], qui estoit li ains né filz le duc, devoient avoir la duchée de Borgoigne.

Et alerent li maistre du Temple et le mareschal de l'Ospital et le commandeor des Alemans, et sire Johan de Grely[h] et plusors autres en Chipre por concorder le roi et ses barons, et sanz riens faire s'en retornerent.

Et fu fait seneschal du roiaume de Jherusalem sire Johan de Grely, et mareschaus Guillaume de Canet[i], nies Olivier de Termes, et conestable Johan d'Ybelin[k], sire d'Arsur.

CHAPITRE XVII.

En l'an de .M. .CC. .LXXIII., a .VIII. jors d'avril, revint Olivier de Termes en Acre[l] avec .XXV. homes a cheval et .C. arbalestriers a pié as deniers le roi de France. A. 1273.

Et morut frere Thomas Berart[m], maistre du Temple, le jor de la Nostre Dame de Mars[n], et fu fait maistre a .XIII. jors de mai frere Guillaume de Biau Jeu[o], qui estoit Outre mer commandeor du Temple en Puille. Et alerent por lui querre frere Guillaume du Poncon, qui avoit tenu lieu de maistre, et frere Bertran de Fox; et frere Goufier fu fait commandeor grant, tenant lieu de maistre[p].

Et fu faite concorde du roi de Chipre et de ses barons qui le devoient servir

[a] Voyez plus haut, p. 402, note *b*. Suivant Abou'l-féda, p. 146, Hayton serait mort à la fin de l'an 669 de l'hégire (commencement de 1271).

[b] Voyez plus haut, p. 455, note *b*, et p. 457, note *c*.

[c] Voyez plus haut, p. 453, note *d*. Hugues le Grand mourut à la fin de l'année 1272.

[d] Robert, troisième fils de Hugues IV, lui succéda en 1272. Il fut, pendant sa longue carrière, chargé de plusieurs fonctions par les rois de France. Il mourut en 1305, laissant plusieurs enfants.

[e] Agnès de France, fille de saint Louis et sœur de Philippe III. Cette princesse fut, après la mort de son époux, tutrice de Hugues V, son fils.

[f] Voyez D. Plancher, *Histoire de Bourgogne*, l. IX, t. II, p. 55, in-f°, et Pérard, p. 524.

[g] Voyez plus haut, p. 454, note *d*.

[h] Ducange l'appelle Jean de Greilly et dit qu'il était d'origine gasconne. Il fut, en 1289, envoyé par le roi de Chypre auprès du pape Nicolas VI, pour exposer le triste état de la Terre sainte et demander quelque secours.

[i] Guillaume de Canet vivait déjà en 1255. Voyez D. Vaissette, *Histoire de Languedoc*, l. XXVI, part. XXXVII, éd. in-4°, t. VI, p. 106. Canet était une seigneurie du diocèse de Narbonne.

[k] Jean IV d'Ibelin, fils de Balian d'Ibelin, seigneur d'Arsur.

[l] Voyez Sanuto, ch. XII, p. 225.

[m] Voyez plus haut, p. 443, note *d*.

[n] L'Annonciation, le 25 mars.

[o] Guillaume ou Guichard de Beaujeu, de la famille de Beaujeu, près de Gray, sur la Saône, fut élu grand maître de l'ordre en 1272, ainsi que l'atteste notre chronique, que l'*Art de vérifier les dates* ne fait que suivre. Guillaume mourut des suites d'une blessure, en 1291, au siége d'Acre, qu'il défendait contre les Musulmans.

[p] Ce chevalier du Temple appartenait, sans nul doute, à la famille de Gouffier, célèbre dans le Poitou. Il est resté inconnu au P. Anselme.

Digitized by Google

A. 1273. hors du roiaume de Chipre, la ou il li plairoit, u roiaume de Jherusalem ou autre part de ca mer .IIII. mois de l'an, et la proprement ou il son cors ou son fil seroit.

Et alerent au concile au Lion por sire Hugue de Liseignen roi de Chipre et por Crestienté de la mer messages, l'arcevesque de Sur[a], l'evesque de Jaffe[b], Johan de Grely seneschal du roiaume et frere Guillaume de Corceles, frere de l'Ospital, et Jaques Vidal[c] et Enguerran de Jorni.

Et aucuns de ces alerent procureor por le roi de Chipre encontre damoisele Marie[d], qui chalengoit et demandoit a la cort le roiaume de Jherusalem comme son heritage.

Et morut Estorgue[e] evesque de Tabariè, et fu fait evesque en son lieu Guillaume de Salonique, arcediacre de Saint Jorge de Lidde[f].

CHAPITRE XVIII.

Li rois Felippe de France espousa la seror[g] le duc de Braibant[h];

Et vint en Acre le baillif des Veniciens Pierre Geu[i], et ne soffri que Johan[k] de Montfort, qui s'apeloit sire de Sur, demorast en Acre, ou il estoit venu; car il lor faisoit tort de la raison qu'il avoient a Sur. Mes les religions, por eschiver la brigue, l'en firent aler a Nazareth. Et de la s'en ala a Sur sans entrer en Acre a cele fois.

Et vint en Acre sire Giles de Sanci[l] avec .IIII. .C. arbalestriers as deniers le roi de France et de l'Yglise; et puis vint sires Pierres d'Aminnes[m] avec .III. .C. arbalestriers en cele meismes maniere.

[a] Bonacourt, voyez plus haut, p. 462, note *f*.

[b] L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1292, cite ce passage de notre chronique sans donner le nom de l'évêque.

[c] Voyez plus haut, p. 445, note *d*.

[d] Voyez plus haut, p. 457, note *i*.

[e] L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1304, ne donne sur cet évêque que le passage de notre chronique.

[f] L'*Oriens christianus*, d'après notre texte, le fait mourir en 1274.

[g] Marie, fille de Henri III, duc de Brabant, fut mariée au roi de France Philippe III, au mois d'août 1274; plusieurs enfants naquirent de ce mariage, entre autres Louis, comte d'Évreux. Elle mourut le 12 janvier 1322, à Murel, près de Meulan. Ce fut cette princesse que Pierre de La Brosse accusa, dit-on, de la mort de Louis, fils aîné du roi.

[h] Jean Ier, *le Victorieux*, succéda, en 1261, comme duc de Brabant, à Henri III, son père, quoique son second fils. Il mourut en 1294.

[i] « Petrus Geno. » Sanuto, *ibid.*

[k] Jean de Montfort, fils de Philippe de Montfort dont nous avons déjà parlé, prenait le titre de seigneur de Tyr, que lui contestaient les Vénitiens, avec lesquels il était en guerre. Il épousa Marguerite, sœur de Hugues III, roi de Chypre. Suivant Sanuto, part. XII, ch. XIX, il mourut en 1283 sans laisser de postérité.

[l] « Egidius de Santi. » Sanuto, *ibid.*

[m] « Petrus Damineis. » Sanuto, *ibid.*

Digitized by Google

A. 1274.

CHAPITRE XIX.

A .M. CC. .LXXIIII. fu fait li conciles au Lion sor le Rosne[a] par pape Gregoire le Disime, et furent desposé a ce concile l'evesque du Liege[b], et l'evesque de Rodes[c].

Et furent reconcilié li Grec[d]. Et jurerent d'estre obeissant a l'Yglise de Rome, et prouverent les articles[e] de la foi des quex il estoient en doute et les confesserent et regehirent estre vrais.

Et fu le conte Raoul d'Aussai[f] esleus a roi d'Alemaigne et a empereor et confermé par l'Yglise. Et recut la corone du roiaume d'Alemaigne, mais de l'empire ne fu pas corones por ce que li papes morut avant qu'il peust venir a Rome.

A ce concile furent fais de moult bons ordonemens[g] por le secors de la Sainte Terre, si com vous orres apres.

Et vint le roi de Castele[h] a Biaucaire a poi de compaignie por parler au pape por aucune raison qu'il cuidoit avoir en l'empire d'Alemaigne comme cil qui en avoit esté esleus par les pers d'Alemaigne, et grant avoir i avoit despendu. Mes il n'i esploita riens de sa besoigne; car le pape sostenoit la partie du conte Raoul, et s'en retorna en Castele sans riens faire.

A ce concile furent fait cardinal frere Pierres de Tarentaise[i], arcevesque de

[a] Le chroniqueur revient encore plus bas, ch. xxv et xxvi, sur le concile de Lyon. Ce concile, le second tenu à Lyon et le quatorzième œcuménique, commença le 7 mai 1274 et fut terminé le 17 juillet suivant. Il a été publié par Labbe, t. XXIV, col. 477 et suiv. Voyez également *Excerpta Humberti de Romanis de tractandis in concilio Lugdunensi, Ampl. coll.* t. VII, col. 174.

[b] Henri III de Gueldre, fut élu évêque de Liége le 10 octobre 1247, et gouverna, pendant près de dix ans, le diocèse sans avoir été ordonné prêtre. Il reçut les ordres en 1258. Sa vie fut très-scandaleuse. En 1262, il abusa de Berthe, fille d'un seigneur appelé Conrad le Frison, et maltraita Théald, son archidiacre, qui osa lui en faire des reproches. Celui-ci, devenu pape sous le nom de Grégoire X, le cita au concile de Lyon; Henri aima mieux se démettre de ses fonctions que de comparaître. Il mourut le 23 avril 1281. Voy. *Gallia christiana,* t. III, col. 883-889.

[c] Il ne peut être ici question de Vivien, évêque de Rodez, qui mourut en 1274. La *Gallia christiana,* t. I, col. 211-215, en fait un grand éloge. Mansi croit qu'il s'agit ici d'un évêque de Rhodes. Voyez Raynaldi, édition de Lucques, t. XXII, p. 345, note.

[d] Dès l'année 1273, Grégoire X était entré en conférences avec l'empereur Michel Paléologue pour la réunion des deux Églises. Michel désirait arriver à ce résultat, espérant, par là, obtenir les secours de l'Occident contre les Turcs. Voyez, sur cette question, Pachymère, l. V, ch. XI et suiv.; Grégoras, l. V. ch. II; Le Beau, l. CI, § XXI et suiv. t. XXII, p. 360, édit. in-12; Raynaldi, an. 1273; *De reconciliatione Græcorum in concilio Lugdunensi, Ampl. coll.* t. VII, col. 199 et suiv., et M. Berger de Xivrey, *Mém. sur Michel Paléologue. Acad. des inscript.* N. Série, t. XIX, IIe part. p. 33 et suiv.

[e] Les principaux articles concédés par Paléologue étaient, outre la reconnaissance de la suprématie de l'Église de Rome, la double procession du Saint-Esprit et l'efficacité de la communion avec du pain azyme. Voyez la lettre écrite, en 1277, à Jean XXI, par le clergé grec, dans Raynaldi, an. 1277, n° 29 et suiv.

[f] Rodolphe de Hapsbourg, fils d'Albert le Sage, comte de Hapsbourg, et d'Hedwige de Kibourg. Il fut élu empereur par la diète réunie à Francfort, le jour de la Saint-Michel, le 29 septembre 1273, et couronné à Aix-la-Chapelle, vers la fin du mois d'octobre de cette année. Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 599-606, et les autorités qu'il cite.

[g] Voyez plus bas, ch. XXVI, et Sanuto, ch. XIII, p. 225.

[h] Alphonse X *le Sage,* roi de Castille et de Léon, élu roi des Romains en 1256 par le parti opposé à Richard d'Angleterre. Voyez Mariana, *De rebus Hispan.* l. XIII, ch. XXII.

[i] Pierre II de Tarentaise (*de Tarentasia*) était ainsi appelé du nom de la ville où il était né, laquelle faisait partie de l'ancien royaume de Bourgogne, et c'est pour ce motif que Bernard Guidonis le nomme Bourguignon. Entré de bonne heure dans l'ordre de Saint-Dominique, il en devint supérieur général. En 1272, il fut élu archevêque de Lyon. Cette même année, le pape Grégoire X le choisit pour être cardinal-évêque d'Ostie. Pierre, quelques années plus tard, en 1276, fut élu pape sous le nom d'Innocent V. Il mourut le 22 juin de cette même année. Voyez *Gallia christiana,* t. IV, col. 149-150, et *Italia sacra,* t. Ier, col. 70, et plus bas, ch. XXXI.

Digitized by Google

A. 1274. Lions sor le Rosne, et li arcevesque d'Ais[a] en Provence, et frere Bonaventure[b], le grant maistre des Freres Menors, et maistre Pierres li Espaignos[c].

Et fu fait arcevesque de Lions Aymars de Roussillon[d].

Et fu faite la pes des chanoines et des borgois du Lion[e], qui longument avoient guerroié ensemble.

Et l'abes de Savegny[f], frere Guillaume de Roussillon[g], fu fait evesque de Valence et de Die, et li demora l'abaie de Savegny.

Et morut Beumont[h] prince d'Antioche et cuens de Triple a .xi. jors de mars, et fu fait prince Beumont[i] son fil, qui ala en Hermenie por estre chevalier de la main du roi[k] d'Ermenie son oncle, par le conseil de la princesse[l] sa mere, et de Berthelemeu[m] evesque de Tortouse, qui gouvernoient tot son fait por ce qu'il estoit menor d'aaige.

Et morut Olivier de Termes[n] a .xii. jors d'aoust.

Adonc morut le roi Henri[o] d'Engleterre et mi sire Odouart[p] son fil fu corones a roi.

Et fu fait evesque de Saiete Adam de Romery[q], qui estoit baillis du patriarche, et deens de cele meismes yglise de Saiete.

Et morut Guillaume de Salonique[r] evesque de Tabariè, et fu fait evesque en son lieu Guillaume li Velus[s], chantre de Saint Jorge de Lidde et chancelier d'Ermenie.

[a] Vice-Dominus, que la *Gallia christiana*, t. Ier, col. 316-317, suppose avoir porté le nom de Guillaume, était, par sa mère, le neveu de Théald de Plaisance, plus tard Grégoire X. Il était prieur de l'église de Grasso lorsqu'il fut élu, en 1256, archevêque d'Aix. Le pape Grégoire X le nomma, en 1272, cardinal-évêque de Palestrine. Il mourut en 1276. Il appartenait à l'ordre des Frères Mineurs. Voyez *Italia sacra*, t. Ier, col. 211.

[b] Jean Fidanza, surnommé Bonaventure, naquit, en 1221, à Bagnaria en Toscane. Il entra, en 1243, dans l'ordre de Saint-François dont il fut élu général en 1256. Le pape Grégoire X le nomma, en 1273, cardinal-évêque d'Albano. Il mourut le 14 juillet 1274.

[c] « Petrus Hispanus. » Zanfliet, an. 1274. *Ampliss. coll.* t. V, col. 114. Pierre Giuliani, d'origine portugaise, était désigné comme archevêque de Bragance, lorsque Grégoire X le nomma cardinal-évêque de Frascati, en 1273. Il assista au concile de Lyon, devint plus tard, en 1276, pape sous le nom de Jean XXI, et mourut le 16 mai 1277, après sept mois de pontificat. Voyez plus bas, ch. xxxv.

[d] Aimart ou Adhémard de Roussillon, fils d'Artaud IV, seigneur de Roussillon en Dauphiné, et frère d'Amédée, évêque de Valence, fut d'abord moine de Cluny. L'amitié de Grégoire X le fit élire, en 1274, archevêque de Lyon; et il fut constitué gardien de la paix pendant la tenue du concile. Il mourut en 1282. Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 150-152.

[e] Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 151, et Raynaldi, an. 1273, n° 24. Sur l'histoire de ces démêlés, voyez Montfalcon, *Histoire de la ville de Lyon*, in-8°, t. V, p. 394 et suiv.

[f] Savigny, dans le diocèse de Lyon, était une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît sous l'invocation de Saint-Martin. Amédée, et non Guillaume de Roussillon, fut élu abbé de ce monastère en 1270. Il quitta ces fonctions en 1274 pour devenir évêque de Valence, et Arnaud, son frère, lui succéda jusqu'en 1277 comme abbé de Savigny. Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 259-267. Le cartulaire de cette abbaye vient d'être publié par M. Aug. Bernard dans la collection des *Documents inédits*, 2 vol. in-4°, 1854.

[g] Notre chronique a confondu Amédée de Roussillon, avec Guillaume, son frère, un de ses successeurs à l'évêché de Valence, de 1298 à 1331. Amédée fut nommé, en 1273, évêque de Valence et de Die. Le pape Grégoire X réunit alors ces deux évêchés. Amédée fut sacré à Vienne en 1275. Il mourut à Die le 17 septembre 1281. Voyez la *Gallia christiana*, édit. de 1656, t. III, col. 1114-1116. Suivant le Cartulaire de Savigny, Guillaume de Roussillon était, en 1286, chanoine de Lyon.

[h] Boémond VI. Voyez plus haut, p. 440, note *h*.

[i] Boémond VII succéda à son père Boémond VI, comme prince d'Antioche et comte de Tripoli, sous la tutelle de sa mère et de l'évêque de Tortose. Il s'établit à Tripoli. Son caractère inquiet lui attira des démêlés, ainsi que nous le verrons, avec les Templiers et l'évêque de Tripoli. Il mourut le 19 octobre 1187, après avoir vu Kelaoun, le sultan d'Égypte, lui enlever Laodicée. Il fut le dernier prince d'Antioche. Sa veuve, Marguerite de Beaumont, se retira en France.

[k] Livon III. Voyez plus haut, ch. ix, p. 455 et note *c*, et ch. xi, p. 457 et note *c*.

[l] Sibille ou Isabelle, fille d'Hayton II, roi d'Arménie, et sœur de Livon III.

[m] L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1172, cite, sur cet évêque, ce passage de notre chronique.

[n] Voyez Sanuto, ch. xiv, p. 226, et plus haut, p. 449, note *m*.

[o] Henri III mourut à Londres le 15 ou le 16 novembre 1272, à l'âge de 65 ans.

[p] Édouard Ier, fils de Henri III, ne fut couronné roi d'Angleterre que le 19 août 1274, près de deux ans après la mort de son père.

[q] Sur Adam de Romery, évêque de Sidon ou de Saiete, voyez l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1324, qui cite ce passage de notre chronique.

[r] Voyez plus haut, p. 464, note *f*.

[s] Voyez l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1304.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

A .M. .CC. .LXXV., a .XXV. jors de may morut[a] Bandocdar, soudan de Babilone, qui s'apeloit Melec Medavar. Il corut le plain d'Ermenie[b] et mist a l'espée quan qu'il trouva. Et fu li nombres des mors, si comme l'en dit, plus de .II. .C. mile persones. Et emmena pris que garces que garcons .X. .M. et plus, et gaaigna que chevaucheures que autres grosses bestes et menues plus de .CCCC. .M. Et li rois se retraist es montaignes avec les gens armees qu'il avoit et les gens, qui estoient assis en Hermenie. Cil, qui orent loisir, se recuillirent en mer; et grant partie de marcheans et d'autres gens, qui estoient eschapes de Sarrazins et s'en aloient par mer, chairent es mains de corsaires des robeors.

Et vint en Acre de par le roi de France sire Guillaume de Rousseillon[c], et amena .C. homes a cheval, c'est a savoir .XL. chevalieres et .LX. serjans a cheval, et .IIII. .C. arbalestriers a pié as deniers de l'Yglise.

Et morut a Triple frere Julien de[d] l'Ordre de la Trinité, qui avoit esté sires de Saiete et frere du Temple.

Et mourut le roi d'Arragon dan James[e], et fu fait roi d'Arragon et cuens de Barcelonne li enfes danz Pierres[f] son ainné fil, et dan Jame[g] l'autre filz fu fait rois de Mayorgues et sire de Montpellier.

Li rois de Chipre, apres la mort du prince son cousin germain, vint a Triple[h] avec grant compaignie et bele de gent d'armes por conseillier et aidier l'enfant le fil du prince, qui estoit menor d'aage. Mes li evesque de Tortouse, qui estoit venus avant et avoit ja prise la cure de l'enfant par l'atrait de la princesse sa mere, destorba le roi qu'il ne pout acomplir ce por quoi il estoit venus. Et por ce se parti de Triple et vint en Acre.

[a] Notre chronique met ici par erreur la mort de Bibars sous l'année 1275. Nous verrons plus bas, dans la partie de notre texte, entièrement inédite, que nous tirons du manuscrit de Florence, rétablir à sa véritable date, 1277, le récit de cet événement.

[b] Sur cette expédition de Bibars dans la petite Arménie, voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 147, et Sanuto, ch. XIV, p. 226.

[c] Guillaume appartenait à la famille de Roussillon, célèbre dans le Dauphiné. Il était fils d'Artaud de Roussillon et, sans nul doute, frère de l'archevêque de Lyon et de l'évêque de Valence. Voyez plus haut, p. 466, les notes *d* et *g*. Il mourut en 1277, ainsi que nous le verrons plus bas, ch. XXXIII. Guillaume fut émancipé par son père en 1257, et reçut en don la seigneurie de Châteauneuf. Quelques années plus tard, en 1266, Artaud fit encore don à Guillaume, en récompense de sa bonne conduite, de plusieurs châteaux, parmi lesquels se trouvait Roussillon. Voyez D'Achery, *Spicileg.* in-f°, t. III, p. 636-537, et Valbonnais, *Histoire du Dauphiné, passim.*

[d] Voyez plus haut, p. 455, note *n*.

[e] Voyez plus haut, p. 457, note *l*. Suivant l'*Art de vérif. les dates*, D. Jayme mourut le 25 juillet 1276.

[f] D. Pèdre III, fils de D. Jayme Ier, roi d'Aragon et d'Yolande, sa seconde femme, fut couronné solennellement à Saragosse le 27 novembre 1276. Ce fut sous son règne que la Sicile se souleva contre les Français et se donna à lui. Il mourut en 1285.

[g] D. Jayme, fils de D. Jayme Ier, roi d'Aragon, et d'Yolande, reçut, à la mort de son père, avec le titre de roi, l'île de Majorque, le Roussillon et la seigneurie de Montpellier. Il fut, en 1285, dépouillé de l'île de Majorque par son neveu Alphonse III, roi d'Aragon, et il ne recouvra cette île que le 19 août 1298. Il mourut le 30 mai 1311, laissant plusieurs enfants de son mariage avec Esclarmonde, fille de Roger IV, comte de Foix.

[h] Voyez Sanuto, p. 226, et plus haut, ch. XIX.

Digitized by Google

A. 1275.

CHAPITRE XXI.

Frere Guillaume de Biaulieu[a], maistre du Temple, qui avoit esté au concile au Lion, vint en Acre le jor de la Saint Michiel.

Grant multitude de Sarrazins de Barbarie[b] passerent en Espaigne et desconfirent en lor venue grant quantité de chevalieres et d'autres gens d'armes. La fu occis l'arcevesque de Tolete[c], qui estoit frere du roi d'Arragon[d] et de la roine de Castele[e], et plusors autres vaillans chevalieres et moult d'autres gens. Et puis furent li Sarrazin desconfit par les gens d'Espaignie et chacié hors du pais, et s'en alerent en Arragon[f] et desconfirent le roi d'Arragon, et pristrent moult de prisonniers et tuerent moult de gent et pristrent chastiaus et villes. La fu pris li commandierres du Temple et plusors autres que de religion que du siecle, et d'autre pueple grant quantité. Apres rassembla le roi d'Arragon grans gens d'armes et desconfi les Sarrazins, et recouvra grant partie des chastiaus et de la terre qu'il avoit perdue. Et fu delivres li commandierres du Temple d'Arragon et plusors autres prisonier, qui avoient esté pris devant.

En cele saison mut contens a Triple[g] entre les chevaliers et les gens de la cité por ce que li Romain, qui avoient tot le pooir de la cort au tans de l'autre prince, avoient moult fait de desplaisirs et d'ennui as chevalieres de la terre, et fu tues Johan Pierre et .II. autres Romains avec lui; et por ce que l'evesque de Triple[h] maintenoit les Romains comme cil qui estoit nes de Rome des perfes[i] et oncle le prince, et l'evesque de Tortouse, qui avoit le prince et tot le fait de Triple en sa main, maintenoit les chevaliers de la terre. Por quoi sordi grant haine et grant riote entre ces .II. evesques, qui fu racine et commencement de la grant guerre qui fu puis entre le prince et le Temple, dont moult de maus avindrent, si com vouz orres apres. Et li sires de Gibelet[k] por ce qu'il fist pes a

[a] Voyez plus haut ch. XVII, p. 463, note *o*. C'est par erreur que ce grand maître est appelé ici de Beaulieu.

[b] Le roi de Grenade, voulant se soustraire à l'influence de la Castille, profita de l'absence d'Alphonse *le Sage*, alors en France, pour appeler à son secours les Musulmans du Maroc. Le roi de ce pays, Aben Joseph, passa, en 1275, le détroit à la tête d'une armée considérable, et battit deux fois les Espagnols. A la fin, l'infant D. Sanche le força à se retirer et à conclure une trêve. Voyez Mariana, l. XIV.

[c] D. Sanche, fils de D. Jayme Ier, roi d'Aragon, et d'Yolande de Hongrie, archevêque de Tolède, mort à Martos en combattant les Sarrazins. Voyez Mariana, *De reb. Hispaniæ*, l. XIV, ch. I.

[d] D. Pèdre III. Voyez plus haut, p. 467, note *f*.

[e] Yolande, fille de Jayme Ier, roi d'Aragon, et d'Yolande de Hongrie, femme d'Alphonse X, roi de Castille.

[f] Notre chronique confond ici l'invasion des Maures du Maroc, qui s'arrêta en Castille, avec le soulèvement des Musulmans du royaume de Valence, qui, nouvellement soumis à l'Aragon, saisirent cette occasion de recouvrer leur indépendance. Voyez Mariana, *De reb. Hispaniæ*, l. XIV, ch. II.

[g] Voyez Sanuto, ch. XIV, p. 226.

[h] Cet évêque s'appelait Paul et appartenait à l'ordre des Frères Mineurs. On peut conclure de ce passage de notre texte qu'il était frère de Lucie, fille du comte Paul de Rome, laquelle épousa Boémond V, prince d'Antioche, grand-père du prince qui vivait de ce temps. Il a été question plus haut, l. XXXIII, ch. XLI; p. 408, de ce mariage. Quoi qu'il en soit, cet évêque fut forcé de se retirer à Rome en 1278, par les vexations de l'évêque de Tortose. L'année suivante, le pape Nicolas III adressa, à ce sujet, une lettre sévère au prince d'Antioche. Voyez Raynaldi, an. 1278, n° 81, et an. 1279, n° 49, et *Oriens christianus*, t. III, col. 1276-1277.

[i] Il appartenait à la famille de Segnia, dans laquelle, pendant longtemps, furent pris les préfets de la ville de Rome. Voyez Muratori, *Rer. Ital. scriptores*, t. III, p. 378, note, et 487. C'est donc par erreur que l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 522, en citant ce passage, lit *Persiers* au lieu de *parfes*.

[k] Gui II, fils de Henri seigneur de Gibelet, et d'Isabelle d'Ibelin, succéda à son père dans la seigneurie de ce fief, à une époque encore inconnue. Il épousa Marguerite, fille de Julian, seigneur de Saiete ou Sidon. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seig. de Giblet*.

Digitized by Google

l'evesque de Triple par l'atrait du Temple, en qui garde l'evesque de Triple estoit et lui et ses choses, chai en la haine du prince por le porchas de l'evesque de Tortouse. Dont la guerre efforca, et moult de gens en furent damagies et destruis. A. 1275.

En celui tans sire Amauri [a] de Montfort, fil le comte Symon [b] de Montfort par cui mut la guerre d'Engleterre, menoit une soue seror en Gales por marier [c] la au prince de Gales [d], et fortune de tans le mena en la terre de mon seignor Odouart roi d'Engleterre, et furent pris et rendu au roi d'Engleterre, qui estoit lor cousin germain. Et par cel achaison et plusors autres sordi guerre entre le prince de Gales et le roi d'Engleterre [e].

CHAPITRE XXII.

Le roi Henri [f] de Navare et cuens de Champaigne morut, qui avoit esté roi apres la mort le roi Tiebaut [g] son frere, qui morut au revenir de Thunes sans oir, si com vouz aves oi desus. De cestui Henri, qui avoit la seror [h] le conte d'Artois [i] por fame, demora une fille [k] petite, qui fu otroiée par mariage, par dispensation de la cort de Rome, au fil [l] le roi Felippe de France, qui estoit son cousin remué de germain. Et par ceste raison vint le roiaume de Navare et la conté de Champaigne en la main du roi de France; de quoi il ennuia moult au roi de Castele, car il ne vousist pas si pres estre de la seignorie de la corone de France. Et ce fu moult grant achaison de la guerre qui s'esmut entre les .II. rois.

Apres fu marié la fame du dit roi Henri de Navare a sire Heymont frere de mi sire Edouart roi d'Engleterre, et li fu jurée la conté de Champaigne a tenir por le douaire de la dame, tant que sa fille, qui estoit hoirs, fust mariée et fust d'aage.

En cele meismes année [*morut*] dan Ferrant [m], li ains nes filz le roi de Chastele, qui avoit espousée dame Blanche [n], la fille le roi Lois de France. Et fu fait cil

[a] « Almericus clericus de Monteforti. » Guillaume de Nangis, *Chronique*, dans *Hist. de Fr.* t. XX, p. 565, et dans le *Spicileg.* de D'Achery, édition in-f°, t. III, p. 44. Voyez aussi la chronique de Nicolas Trivet, *ibid.* p. 206, et Matthieu de Westminster, année 1275, p. 408.

[b] Voyez plus haut, ch. VI et p. 450, note *d*.

[c] Suivant Nicolas Trivet, *l. c.*, ce mariage avait été conclu du vivant du comte de Leicester.

[d] « Leolinus princeps Walensium. » Guillaume de Nangis, *l. c.*

[e] Suivant Guillaume de Nangis, *l. c.*, la guerre entre les Gallois et le roi d'Angleterre se termina, en 1276, par la mise en liberté de la fiancée du prince de Galles. Amauri ne fut pas aussi heureux; il resta longtemps encore prisonnier, confié à la garde des prélats à cause de sa qualité de clerc. Nicolas Trivet place le récit de ces événements sous l'an 1276.

[f] Henri III, fils de Thibaut IV le Grand, comte de Champagne et roi de Navarre, et de Marguerite de Bourbon, succéda, en 1270, à son frère Thibaut V, qui l'avait déclaré son héritier. Il mourut le 22 juillet 1274 à Pampelune.

[g] Thibaut V. Voyez plus haut, ch. XIII et p. 459, note *h*.

[h] Blanche, fille de Robert Ier, comte d'Artois, frère de saint Louis, et de Mathilde de Brabant, épousa Henri III de Champagne. Après la mort du comte, elle se remaria à Edmond, comte de Lancastre et frère du roi d'Angleterre. Voyez plus haut, p. 461, note *a*.

[i] Robert II, comte d'Artois, fils de Robert Ier d'Artois et neveu de saint Louis, mena une vie assez agitée. Il passa, en 1282, en Italie, et gouverna le royaume de Naples pendant la captivité du roi Charles II, son cousin. Revenu en France en 1289, il prit une grande part aux affaires du royaume et mourut à la défaite de Courtray, en 1302.

[k] Jeanne de Navarre épousa, le 15 août 1284, Philippe, fils du roi de France. Elle mourut le 2 avril 1304.

[l] Philippe IV le Bel, fils de Philippe III le Hardi et d'Isabelle d'Aragon, roi de France en octobre 1285, mort le 29 novembre 1314.

[m] D. Ferdinand de La Cerda, fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille, et d'Yolande d'Aragon, épousa, en 1260, Blanche de France, fille de saint Louis. Il fallut, à cause de la parenté, une dispense du pape pour que ce mariage pût s'accomplir. Il mourut en 1275, au mois d'août, en allant combattre l'invasion des Musulmans du Maroc dont il a été question plus haut, ch. XXI, p. 468.

[n] Blanche, fille de saint Louis et de Marguerite de Provence, devenue veuve de D. Ferdinand, chercha

Digitized by Google

A. 1275. mariage par tel convenant, que s'il avoient enfans ensemble, qu'il deussent avoir le roiaume de Castele sans contredit en quele maniere que il avenist, ou que li rois morust avant de dan Ferrant, ou dan Ferrant avant du roi. Et ce jura le roi et la roine et la plus grant partie des barons de Castele. Et par cest mariage fu faite concorde du roi de France et de celui de Chastele de riote qui estoit entr'eus [a]. Car le roi de France chalengoit et demandoit por sien le roiaume de Castele, qui li estoit escheus de dame Blanche, sa mere, qui estoit droit hoir du roiaume de Castele, et fille le roi.

CHAPITRE XXIII.

Dame Blanche ot .II. filz [b] de son baron. Si fu moult esgarée apres sa mort comme cele qui estoit en terre estrange, et li rois de Castele ne li estoit pas de si bone compaignie com il deust; et por ce porchaca tant envers son frere le roi Phelippe de France qu'il la manda querre [c] et l'en fist venir en France. Mes le roi de Castele ne soffri pas que ele emmenast les enfants. Por ce grant tans apres la roine de Castele, qui ne se tenoit pas a bien paié de son baron, et qui doutoit que li enfant ne fussent mau mis, et qui voloit sauver son serement, s'en ala en Catheloingne [d] por l'atrait du roi d'Arragon son frere et mena avec lui les .II. enfans de dame Blanche. Et de la furent mandes en France [e]. Ainsi furent sauvé li dui enfant et rendus a la mere.

CHAPITRE XXIV.

Apres la mort dan Ferrant le baron dame Blanche, dont dan Sanche [f], li autres filz le roi de Castele, par consentement du pere se saisi d'une grant partie de la terre et fist jurer grant partie des barons [g] por avoir le roiaume apres la mort du pere, contre le serement que li rois et si baron avoient fait. Et por ce sordi guerre [h] entre le roi de France et celui de Castele, car le roi de France voloit

longtemps à faire recouvrer à ses fils le royaume de Castille. Elle mourut dans l'obscurité à Paris, le 22 juin 1320.

[a] Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III, Hist. de Fr.* t. XX, p. 496-497, et Duchesne, t. V, p. 530, et Le Nain de Tillemont, t. V, p. 95 et suiv.

[b] D. Alphonse et D. Ferdinand ou Fernand de La Cerda. D. Alphonse, l'aîné des deux fils de Blanche, délivré de sa captivité, fut mis à la tête des mécontents de Castille contre son oncle le roi D. Sanche. Il prit même le titre de roi, soutenu par l'Aragon. Il fut obligé, en 1304, de renoncer à cette prétention.

[c] Voyez Guillaume de Nangis, *l. c.*

[d] Yolande d'Aragon se retira effectivement, au commencement de l'an 1277, auprès de son frère le roi d'Aragon. Elle ne revint en Castille qu'en 1278. Voyez Mariana.

[e] Les deux infants ne revinrent pas en France tout de suite. Ils restèrent détenus longtemps en Aragon, et ne furent mis en liberté qu'en 1285, après la mort de D. Pèdre, le roi d'Aragon.

[f] D. Sanche IV, né le 13 mai 1258, devint, en 1285, roi de Castille et de Léon, à la mort d'Alphonse X son père. Son règne fut des plus agités. Il mourut le 25 avril 1295.

[g] Après la mort de D. Ferdinand, D. Sanche fut, du consentement de son père, déclaré, en 1276, par les états du royaume réunis à Ségovie, héritier du royaume au préjudice des droits de ses neveux, et se fit prêter serment de fidélité. Alphonse X eut lieu de se repentir de cette préférence.

[h] Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III,* dans Duchesne, t. V, p. 533, et *Hist. de France,* t. XX, p. 504.

Digitized by Google

garder la raison de ses neveus, et voloit qu'il eussent le roiaume de Castele apres la mort de lor aiel comme lor droit heritage par les convenances desus dites, et le roi de Castele le contre disoit. Et fist metre en revel grant partie du roiaume de Navare[a], qui estoit en la main le roi de France, por ce que c'estoit l'entrée de sa terre. Mes le roi de France i manda grant quantité de chevalieres et autres gens d'armes, et recouvra tot le roiaume de Navare. Et se tornerent devers le roi de France por maintenir la raison des enfans et por sauver lor serement. Apres s'esmut le roi de France por aler sus le roi de Castele, et ala jusques en l'entrée de Gascoigne[b], et avoit en sa compaignie, si comme l'en disoit, .LX. .M. homes a cheval et gent a pié d'armes sans nombre. Mes bones gens se mistrent entre .II. et furent trives entr'eus. Por quoi le roi de France dona congié a ses gens et s'en retorna en France[c]. A. 1275.

CHAPITRE XXV.

Gregoire[d] pape li Disimes fu né de Plaisance en Lombardie. Gentis hons estoit de lignage de contes, et avoit non maistre Thealz. Chanoines estoit de Lions sor le Rosne et arcediacre du Liege, bons hons et de bone vie. Grant contens avoit a son evesque du Liege[e], por ce proprement que il ne menoit pas bone vie, ne ne se tenoit pas comme prelat. Il estoit partis ausi comme par courout de l'evesque, et estoit ales en la Sainte Terre por pelerinage. Et estoit en Acre quant il fu esleus. Par quoi il sembla bien que cele election fu sans barat, et fu esleus par commune volenté des cardinaus le jor de la feste Saint Gile, le premier jor de septembre. Frere Estiene de Sissy frere du Temple et sires Fouques de Pue Tricart chevaliers le vindrent querre en Acre de par les cardinaus, et de par le roi Charle de Cesile. Grant joie fu faite en Acre de cele election, car les gens de la terre avoient grant esperance que il, comme cil qui avoit veue la destresce ou il estoient, metroit grant conseil a la delivrance de la terre. Il prist congié a toutes les bones gens de la terre, et monta sor mer en galies as octaves de la Saint Martin, et arriva a Brandis le jor l'An Nuef. La fu receus a grant feste du roi Charle et d'une partie des cardinaus qui atendoient la sa venue. De la s'en ala a Roume ou il fu ordenes et sacres. Il savoit bien le povre estat ou il avoit laissié la Sainte Terre; et por ce qu'il savoit bien qu'il ne porroit pas a Rome si bien acomplir son proposement com il feroit outre les mons, ne ne porroit si bien avoir conseil des rois ne des princes des terres ne si grant plenté de prelas, il ordena son fait et s'en ala au Lion. Et la assembla concile general[f]. En cele saison li vindrent grans messaiges d'Alemaigne et li firent a savoir que li fais d'Alemaigne aloit malement, et proprement li fais de l'Yglise par defaute de roi. Il lor dona congié d'eslire. Cil s'en alerent en Alemaigne.

[a] Voyez Nangis, *l.* et *éd. cit.* et trad. française, *Hist. de France*, t. XX, p. 505.

[b] Le roi de France s'avança jusqu'à Sauveterre en Béarn. Voyez Nangis, *l. c.*

[c] Un traité fut signé le 7 novembre 1276, entre Robert II, comte d'Artois, au nom du roi de France, et Alphonse X, roi de Castille. Alphonse promit de révoquer le serment de fidélité fait à D. Sanche. Ce traité ne paraît avoir été suivi d'aucune exécution.

[d] Voyez plus haut, ch. XIV, p. 461, note *e*.

[e] Voyez plus haut, p. 465, note *b*.

[f] Notre chronique complète, dans ce chapitre et dans le suivant, le récit de ce qui s'est passé au concile de Lyon. Voyez plus haut, ch. XIX, p. 465.

Digitized by Google

A. 1275. Et fu esleus par commune volenté le cuens Raoul d'Aussay[a] a roi d'Alemaigne et a empereor, et fu confermes par le pape et corones a Ais la Chapele.

CHAPITRE XXVI.

Apres la mort du conte Richart de Cornoialle[b], frere le roi d'Engleterre, qui avoit esté rois d'Alemaigne, le roi Felippe de France[c] vint au Lion avant le concile por avoir parlement au pape, et li rendi la conté de Veneissy[d] que si ancessor avoient tenu grant tans de l'Yglise. La tint le concile general ou il ot .M. et .IIII..C. croces[e].

La fu dan Jame[f] le roi d'Arragon, qui vint en esperance d'estre corones du pape, si comme si ancessor avoient esté. Mes il i failli, et fist moult grant offre selonc son pooir au secors de la Sainte Terre.

A ce concile fu frere Guillaume de Biaujeu[g], maistre du Temple, qui estoit en la terre d'Outre mer si com vouz aves oi desus quant il fu fait maistre.

La furent messages de rois, de dus, de princes, de grans barons et de prelas, qui porent aler en propres persones.

La furent li messages de Pariologues[h] emperere des Griex et de lor patriarche, et jurerent en l'ame de lor seignor d'estre obeissant de cel jor en avant a l'Yglise et de croire touz les articles de la foi, si comme Rome le commande. Et regehirent les articles de la foi dont il estoient en doute d'estre vrais. Et por ce furent reconcilié a l'Yglise et assous de la sentence ou il avoient longuement demoré.

La furent li message de la Sainte Terre, qui moult bien proposerent le povre estat ou la Sainte Terre estoit. Et sans faille le concile avoit esté assembles proprement por ce, et moult bien eussent fait lor besoigne se le pape eust vescu. La fu ordené que li disime des iglises de Crestienté fussent par .VI. ans au secors de la Sainte Terre, et que chascun Crestien donast chacun an .I. denier de la monoie, qui couroit en la terre ou il seroit, por le secors de la Sainte Terre; et qu'il eust en chascune yglise une huche avec .III. cles qui fussent gardees par .III. prodomes, ou li denier fussent mis[i].

La furent condampnes li usurier[k], et fu deffendu sor paine d'escommeniement que nus n'alast por marcheander, ne ne portast marcheandises en terre de Sarrazins[l].

[a] Voyez plus haut, p. 465, note *f*.

[b] Voyez plus haut, p. 421, note *a* et p. 450.

[c] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. XIII, et Jean d'Ipre, *Chroniqae de Saint-Bertin*, dans Martène, *Thes. anecdot.* t. III, col. 732.

[d] Voyez Raynaldi, an. 1273, n° 51. Le comté Venaissin était une dépendance de la succession d'Alphonse, comte de Poitiers. Le roi de France, suivant Raynaldi, *l. c.*, céda ce comté au pape en 1273. Il existe une lettre de remercîments de Grégoire X, datée du 11 des kal. de décembre, l'an II de son pontificat, et adressée au roi de France.

[e] Tous les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre réel des Pères de ce concile. Jean d'Ipre donne le chiffre de 1570 évêques et de 1,000 abbés et prélats d'un rang inférieur. Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 1, note de Mansi, édit. de Lucques, t. XXII, p. 344.

[f] Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 2.

[g] Voyez plus haut, p. 463, note *o*.

[h] Voyez plus haut, ch. XIX.

[i] Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 3.

[k] Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 32, et l. VI des Décrétales, *cap. Usurarum*.

[l] Dès 1272, le pape Grégoire X écrivit une longue lettre à la commune de Gênes pour se plaindre du commerce que certains marchands de la république faisaient avec les Musulmans. Les papes essayèrent plusieurs fois, mais en vain, d'arrêter ces relations. Voyez Raynaldi, an. 1272, n° 12.

Digitized by Google

A ce concile furent condampnees et abatues toutes les povres religions [1] qui avoient esté controvees [2] et establies puis le concile du Latran par ainsi qu'il peussent demorer [3] en lor religion [4] tant com il vivroient; et qu'il ne deussent ressevoir nul en lor religion [a]. Et apres les mors, a la Terre Sainte furent tous lor biens et lor possessions. La fu establi que nul benefice ne bien ne possession de l'Iglise ne puissent estre aliené ne mis en mains de gens seculares par nule maniere. A. 1275.

Cestui pape fist une antifone qui se commence: *Ave caro Christi cara,* et comanda qu'on la cantast en toutes les yglises quant li prestres lieve li cors Nostre Seignor, et dona .x. jors de pardon a tous ceaus qui la diroient ou auroient devotion.

Il fist une constitution que apres la mort dou pape que li kardenal, en paine d'escumeniment, devoissent avoir eslehu pape dedens .x. jors au plus; et, s'il ne le feissent, que les gens dou leu ou [b] il seroient les peussent destraindre et constraindre a faire pape sanc mes prendre de riens. Et cele constitution fu puis cassée par pape Johan [c], si come vos orrez apres.

CHAPITRE XXVII.

Quant le dicte pape Gregoire ot acompli le concile et ordené tout son fait, et ot eu parlement a Beaucaire au roy de Chastelle et il s'en raloit a Rome por coroner l'enpereor; quant il fu a Resso [d], une cyté de Tosquane, maladie le prist, dont il morut [e]. Si fu moult grant domage a la Terre Sainte, quar moult avoit grant volenté de metre y conseil et brief, et bien l'avoit comencié. Il fu enterrez en la maistre yglise moult honoreement .x. jors a l'entrée de *januel* [5], et vaca li sieges .xi. jors. Apres lui, si fu faiz pape Innocens le Quins [6 f], et fu eslehuz le jor de Sainte Agnes [g]. A. 1276.

[1] Le manuscrit de Florence donne : *Abatues toates manieres de religions.* — [2] *Contravees.* Flor. — [3] *Delivrer.* Flor. — [4] Ici s'arrête G. Tout ce qui suit est extrait du manuscrit de Florence, bibliothèque Laurentienne, Plut. LXI, cod. X, f° 345, v°, et suiv. — [5] *Juniet.* Fl. — [6] *Le Qaars.* Fl.

[a] Voyez Mansi, note sur Raynaldi, édit. de Lucques, t. XXII, p. 345.

[b] Grégoire X promulgua en effet cette constitution dans la cinquième session du concile de Lyon, en 1274. Alexandre III, avant lui, avait déjà publié une constitution sur ce même sujet. Voyez Raynaldi, an. 1274, n°s 24-28.

[c] Voyez plus bas les ch. XXXII et XXXV.

[d] Arezzo.

[e] Grégoire X mourut le 10 janvier 1276, après un règne de trois ans et un peu plus de neuf mois. On lit la date suivante dans le *sommaire* placé en tête du ms. de Florence : « A mil et .cc. .LXVI. anz. a X jors de jenvier, morut maistre Gedair, pape de Rome, qui ot non « Gregoire. »

[f] Innocent V et non IV, ainsi que l'écrit notre texte par erreur. Pierre de Tarentaise prit le nom d'Innocent V en montant sur le trône pontifical. Voyez plus haut, ch. XIX, p. 465, note *i*, et plus bas, ch. XXXI. Voici ce qu'on lit dans le sommaire à ce sujet : « Puis fu fait pape « Climens le Quint et il morut le tiers jor apres Arles. »

[g] L'anniversaire de la fête de sainte Agnès tombe le 21 janvier. C'est aussi la date que donne Raynaldi (an. 1276, n° XV) d'après de nombreuses autorités pour l'élection d'Innocent V. L'*Art de vérifier les dates* se trompe donc en la fixant au 21 février.

Digitized by Google

A. 1276.

CHAPITRE XXVIII.

En l'an de l'Incarnation .M. .CC. .LXXVI. fu noiez syre Henri le prince [a], pere de sir Hugue [b] de Lesignam, roy de Chypre, devant Sur, a :XVIII. jors de juing.

Au mois de huitovre, syre Ugue de Lesignan, qui s'apelloit roy de Jerusalem et de Chypre, se parti d'Acre et s'en ala a Sur et laissa la vile d'Acre qu'il tenoit por soue estraée, qu'il n'i laissa bail, ne bailli, ne visconte, ne nul qui raison y tenist, por un contens qu'il ot au Temple: por le casal de La Fauconerie [c] que li maistres dou Temple avoit achetté sanz seu et sanz congié dou roy d'un chevalier d'Acre, qui avoit nom Thomas de Saint Bertin [d], qui tenoit le dit casal de borjoysie [e], dont il ne devoit homage ne servise. Et sa departie ne fu pas seulement por cest achayson, mais por plusors autres quereles qu'il avoit as religions et as comunes et as fraeries, qu'il ne le pooit seignorer ne mener a sa volenté. Par plusours fois fu requist qu'il meist conseil en la cyté d'Acre et qu'il revenist, qu'il n'estoit pas leu ne saison d'abandoner la terre en tel maniere, por lor henemis qui estoient fort et pres [1]. A cest requeste faire, furent plusors prelaz, religious et autres chevaliers Hospitaliers, Alemans, Pisans, borjois de la terre, Genevois, fraeries et toutes autres manieres de gens. Sans faille li Templier ne li Venitien ne furent pas a ceste requeste; ainz disoient tout adés [f]: « S'il veaut venir, si « viegne; et s'il ne veaut, si le laist. » Onques ne vost oir parole de nul home de revenir. En cele saison, par atisemens d'auchunes gens, qui estoient de l'amistié dou roy, sourdi une brigue en Acre de ceaus de Betleem, qui estoient de l'Hospital, et des Mosserins [g], qui estoient homes dou Temple. Dont il avint que il y ot des Mosserins assailliz, et en y ot de tuez a la pescherie, qui ne s'en prenoient garde. Et ce fu ordené par ceaus de la partie dou roi, por la vile toute metre en brigue, et que sur ce li rois peust revenir a son honor et metre au desouz ses enemis. Mais il furent deceu de lor pencée; quar l'autre partie passa legierement ce fait sanz faire grant semblant, por ce que il beoient a autre chose si com vos orrez apres. Quant li patriarches [h] et li maistres de l'Ospital [i] et sire Guillaume de Roussillon et les autres bones gens de la terre, prelaz, religious et partie dès comunes virent que li maistres ne voloit revenir ne metre conseil en la vile, il s'en alerent a Sur ou li rois estoit et avoit assemblez touz les homes liges. Tuit li prierent moult doucement de revenir, mais onques n'en vost oyr parole, mais tant fist il por lor priere qu'il laissa le seignor d'Arsur bail en Acre et Guillaume

[1] Le copiste, après ces mots : *fort et apres*, répète : *d'abandonner en tel maniere la terre.*

[a] Voyez Sanuto, ch. XVI, p. 226, et plus haut, p. 404, note *b*.

[b] Voyez plus haut, p. 446, note *b*.

[c] « Casale de Falconaria. » Sanuto, *l. c.*, et Jean d'Ipre, *Chronicon Sancti Bertini, Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 754.

[d] Il a été question de ce chevalier plus haut, l. XXIII, ch. XVII, p. 27. Sanuto et Jean d'Ipre ne le nomment pas et le désignent ainsi : « A quodam mi- « lite. »

[e] Voyez l'abrégé du *Livre des Assises des bourgeois*, ch. XXI et suiv. *Lois*, t. II, p. 251 et suiv.

[f] Voyez Sanuto, *ibid.* et Jean d'Ipre, *ibid.*

[g] Les Mosserins étaient des marchands venus du royaume de Mossul et établis à Acre. Voyez *Assises des bourgeois*, ch. CCXLIII, *Lois*, t. II, p. 178, et note *b*.

[h] Thomas de Lentino ou de Lentil. Voyez plus haut, ch. IV et p. 444, note *b*.

[i] Hugues de Revel, grand maître de l'ordre depuis 1259.

Digitized by Google

de Flori[a] visconte et les autres baillis a la Fonde[b] et a la Caene[c] et es autres offices, si com il estoient devant. Et sur ce se parti par nuit sanz congié prendre et s'en ala en Chypre. Ainsi fu Acre abandonée, et fu dit d'aucuns qu'il porcassa envers le sodan de brisier la trive qu'il avoit a ceaus d'Acre. Mais li sodans ne l'en crut pas, ainz lor raferma la trive et la lor tint moult bien. A. 1276.

CHAPITRE XXIX.

Li roys, avant qu'il partist de Sur, establi messages por mander Outre mer por mostrer sa complainte as rois et as princes des terres[d]; entre les quelz fu frere Dimanche[e] de l'ordre des Preeschours, qui ala de par lui au pape et as kardenaus et monstra sa complainte com cil qui bien li sot faire. La fin de sa raison fu que li rois li prioit qu'il meissent conseil en la vile d'Acre et au reaume de Jerusalem, quar il s'en estoit partis por ce qu'il n'i pooit tenir justise por les outrages que les comunes et les fraeries et les religions li[1] faisoient.

Damoisele Marie[f], qui tous jors sivoit la court, por ce qu'ele avoit touz jors mis debat au reaume de Jerusalem et le demandoit come son propre heritage, avoit ja moult bien seu ceste besoigne par les messages dou Temple, qui au roi Charle et a li estoient venus por haster le fait, qui longuement avoit esté porparlez de faire don au dit roy Charle de la raison qu'ele avoit au dit reaume. Par le conseil des juges et d'autres gens fist cyter les procureours dou roi de Chypre, qui touz jors demoroient a la court; et requist a l'evesque d'Albane[g], qui la estoit son juge, sa raison, si com ele avoit *usé de* fare plusours fois. Et li procureor dou roi si mistrent avant l'exception par quoi il se deffendoient tous jors, c'est a savoir que li plaiz dou reaume de Jerusalem n'apartenoit riens a la court de Rome, n'il n'estoient tenu repondre devant li de cele raison, ainz apartenoit a jugier as barons et as pers[2] dou reaume. La damoisele, qui n'aloit[3] autre chose serchant mais qu'ele les poist geter dou tout de la court de Rome qu'il ne peussent ja mais recovrer ne avoir refuge que que ele feist, approba et accepta cele exception et la tint por bone et pria le juge et tous les autres kardenaus et prelaz, qui la estoient, qui li donassent cele exception par main de publique notaire et que tuit y pendissent lor seaus, quar ele estoit povre damoisele si ne pooit sivre

[1] *Le.* Fl. — [2] *Et as peros.* Fl. — [3] *N'aloient.* Fl.

[a] Ce personnage fut, sans doute, le successeur de Hue de Hadestil, le dernier vicomte d'Acre connu jusqu'à présent. Voyez la liste de ces magistrats citée dans les *Lois*, t. II, p. 22, note *a*. Voyez aussi les ch. IV et suiv. des *Assises des bourgeois*.

[b] La Fonde était un lieu public où les marchands se réunissaient pour traiter de leurs affaires. Il existait un tribunal de ce nom dont la compétence était toute commerciale. Il était présidé par un bailli. Voyez *Assises de la cour des bourgeois*, ch. CCXLI, *Lois*, t. II, p. 171 et suiv. et p. 24.

[c] La Chaîne était un tribunal qui ne jugeait que des contestations maritimes. Ce nom venait de la chaîne qui fermait le port. Voyez les *Assises de la cour des bourgeois*, chap. XLIII, *Lois*, tome II, p. 42 et suiv. et p. 33.

[d] Voyez Sanuto, ch. XV, p. 227.

[e] Ce frère Prêcheur n'est pas cité par Quétif et Échard.

[f] Voyez Jean d'Ipre, *l. c.*, col. 754, et plus haut, p. 457, note *i*.

[g] D'après l'*Italia sacra*, t. I, col. 264, le siége épiscopal d'Albano était alors vacant, puisque saint Bonaventure, cardinal-évêque de ce lieu, était mort en 1274, pendant le concile de Lyon, et que son successeur, Fr. Bentivenga, général des frères Mineurs, ne fut nommé cardinal d'Albano qu'en 1278. En cette année-là, Marie avait cédé ses droits à Charles d'Anjou.

Digitized by Google

A. 1276. ne maintenir les plaiz; et que ele demanderoit sa raison la ou ele la cuideroit plus tot avoir; et que ele se degetoit dou tout de la court de Rome, si com li procureour dou roy son adversaire s'en estoient degeté. Ensi fu quite ele et ses aversaires de la court de Rome sanz avoir recovrier. Li procureor dou roy de Chypre firent grant feste et cuidierent avoir tout gaaignié[a].

CHAPITRE XXX.

A. 1277. Quant damoisele Marie ot ensi laboré et acompli, ele fist ce que longuement devant avoit esté porparlé, c'est a savoir que ele, devant plusors kardenaus et prelaz et grant partie de la court, dona au roi Charle tout le droit et la raison[b] que ele avoit ne pooit avoir au reaume de Jerusalem, come cele qui drois hoirs en estoit, si com il avoit esté plusors fois desbatu et conehu par juges, seignors de loys, maistres de decrez, avocaz et plusours autres sages homes. Et li rois Charles en rezut la donation et fu escrite par plusors publiques notaires et seelée de plusors seaus de kardenaus et de prelaz qui la estoient. Apres li rois Charles fist tant vers damoisele Marie et li dona tant en avoir, en terres et en rentes, qu'ele s'en tint a paiée. En tel maniere vint le reaume de Jerusalem en la main dou roy Charle[c] et fu fors de la main dou roy de Chypre.

En cele année morut pape Innocent le Quint[d].

CHAPITRE XXXI.

A. 1276. Innocenz le Quinz fu nez de Borgoigne[e] d'une cyté qui avoit nom Tarentaise et por ce s'apelloit il frere Pierre de Tarentaise; gentils hom et de bones genz, de l'ordre des Preeschors. Quant pape Gregoire ala a Lyons suz le Rone por faire le concile, il estoit arsevesque de ce leu; et la fu fais kardenaus. Quant papes Gregoire fu mors, par comune volenté des kardenaus fu eslehuz a pape. Il estoit de bone vie. Grant volenté avoit[1] de parfaire ce que ses predecessours avoit ordené, c'est de metre grant conseil au secours de la Sainte Terre; et moult y avoit son cuer, mais tens li failli, quar il ne vesqui gaires.

Moult sovent li venoient noveles a Rome, ou il demoroit, des merveilles et des miracles que Nostre Syre faysoit par pape Gregoire son predecessor, quar de toutes manieres de maladies garissoient sur sa tombe cil qui y venoient en devo-

[1] *Avoir.* Fl.

[a] Voyez Sanuto, *l. c.*

[b] L'acte de cession des droits de Marie d'Antioche à Charles d'Anjou, en 1277, ne nous est pas parvenu; mais il se trouve résumé dans un diplôme du roi de Naples, de 1289, donné à l'occasion des réclamations de Marie sur l'inexécution des promesses faites par le roi. Voyez M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre, Documents*, tome I, p. 85-89, et Raynaldi, an. 1277, nos 16 et 17.

[c] C'est depuis cette époque que les rois de Naples ont pris le titre de rois de Jérusalem.

[d] Innocent V mourut le 22 juin 1276, après avoir gouverné l'Église pendant quatre mois.

[e] Voyez plus haut, ch. XIX, p. 465, note 1 et ch. XXVII, p. 473.

Digitized by Google

cion. Et un aveugle qui n'avoit vehu, passé avoit .XII. ans, recovra la vehue; par quoi li diz Innocens avoit grant volenté de lui relever et canonisier por saint. Et sur ce qu'il estoit apareilliez d'aler la poste [1] [a] acomplir, maladie le prist, dont il morut la vigile de la Nativité Saint Johan et fu enterrez a Saint Johan de Latran a Rome. Il sist au siege de pape .IIII. mois. Et .IIII. jors vaca le siege [b], apres fu Adriens [c]. A. 1276.

CHAPITRE XXXII.

Adriens pape fu nez des contes de Jene, de Lavagna, gentilz hom et de grant gent, des plus grans de son pays. Pape Innocens li Quars, cil qui fu si vaillans, qui desposa et condampna Frederic au concile qu'il tint a Lyon sur Rone, estoit ses oncles. Kardenaus estoit diacre [2] dou tytre Saint Adrian; bons clers estoit et de noble contenance et de grant emprise avant qu'il fu papes, et estoit emparentez par mariagé au conte Raoul d'Alemaigne et moult l'amoit, et s'il eust vescu longuement, il l'eust coroné a empereor, et li avoit ja mandé ses messages qu'il venist a Rome et grant quantité d'avoir, si com l'en dit.

Granz semblant fist au comencement d'avoir grant volenté de metre conseil au secours de la Terre Sainte et manda en Acre [d] au patriarche .XII. .M. livres de Tornois por metre en galees ou au servise de la mer, ou la ou il sembleroit as bones gens de la terre qu'il seroient plus besongnable. Moult mist les gens de la terre en bonne esperance et les reconforta moult par ses letres, mais il ne vesqui pas tant qu'il poist acomplir s'emprise. Il ne fu pas ordenez ne sacrez, quar deu jor qu'i fu esleuz, il ne vesqui que .XXX. .VIII. jors. Por ce qu'il li sembla que la constitution que pape Gregoire li Diesemes avoit faite, que li kardenal deussent eslire dedenz .VII. jors au plus pape apres la mort dou pape, que ce fust ausi apres come servitus de l'Yglise, il [*la*] rapela; et puis, en sa maladie, por ce que sa coscience le reprist qu'il avoit feit mal por les perilz qui pooient estre par la defaute dou pape, si com il estoit avenu autre fois, il la reconferma en sa vie. Il morut et fu enterrez. Il sist au siege de pape .XXXVIII. jors, et vaca li sieges. Apres lui fu faiz pape Johan [e].

[1] *Porte.* Fl. — [2] *Diadre.* Fl.

[a] Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot *Posta.*

[b] Le siége pontifical fut vacant du 22 juin au 11 juillet 1276.

[c] Adrien V, qui, avant d'arriver au pontificat, portait le nom de cardinal Ottoboni, était de Gênes, de la famille des comtes de Lavagna. Il fut créé, par Innocent IV, cardinal diacre de Saint-Adrien. Il mourut avant d'avoir été consacré. Voyez Ciacconius, *Vitæ pontificum Romanorum*, t. I, col. 753-656.

[d] Voyez Jean d'Ipre, *l. c.*, col. 755, et Raynaldi, an. 1276, n° 27.

[e] Pierre l'Espagnol, cardinal-évêque de Tusculum, élu pape sous le nom de Jean XXI. Voyez plus haut, ch. XIX, p. 466, note *c*, et plus bas, ch. XXXV.

Digitized by Google

A. 1277.

CHAPITRE XXXIII.

A .M. .CC. .LXXVII.[1] vint en Acre li cuens Rogier de Saint Severin[a] aveuc .VI. galees dou reaume de Jerusalem, bail de par le roy Charle, roy de Cesile et de Jerusalem par l'otroy de damoysele Marie qui li dona la rayson que ele avoit au reaume de Jerusalem encontre syre Hugue de Lesignan roi de Chypre, si com vos avez oi dessus. Et li diz cuens ot de venue le chastel o la seignorie et li bailage d'Acre a poi de contredit par l'ayde dou Temple et de lor amis[b].

Et morut sire Guillaume de Rousillion[c], qui estoit chevetaine en Acre sur la gent dou roi de France. Et sire Mile de Cayphas[d] demora en son leu.

Et morut frere Thomas de Lentin[e] de l'ordre des Preschors, patriarche et legaz de Jerusalem et evesque d'Acre, le jor de Sainte Croiz[f], en septembre.

Et fu faiz vicaires de l'iglise d'Acre et dou patriarche frere Bonacours[g] de l'ordre des Preescors, arsevesque de Sur.

Et fu postulez a patriarche Humbert Ayglier[h], qui estoit arsevesque de Naples.

Et fu fait la pais[i] dou seignor de Sur et des Veneciens au tens d'Andrée Maurri[k], bail des Veneciens en Acre par le porchas dou maistre dou Temple[l], si come il avoit esté porparlé au tens de l'autre baill, sire Johan Dondol[m]. Quar en son tens ne se pot acomplir por ce qu'il se parti de la terre. Et recovrerent en cele pais li Venetien li tiers de Sur, qu'il devoient avoir des le conquest de la terre et l'avoient tenu longuement; mais syre Phelippe de Monfort[n], qui sire de Sur estoit, lor toli por la guerre qu'il orent a Geneveis, si com vos aves oi dessus.

Et morut Bellian d'Ybelin[o] syres d'Arsuf, conestable dou reaume de Jerusalem.

Li chevalier d'Acre, qui estoient home lige dou seignor, furent requis plusors foiz de par le conte Rogier de Saint Severin, qui estoit bail d'Acre de par le roi Charle, qu'il li feissent homage si com il devoient. Lor respons estoit qu'il ne le pooient faire, quar il avoient fait homage au roy de Chypre qui se tenoit por roy de Jerusalem, jusque tant qu'il eussent congié de lui ou qu'il lor fust defaillans de ce qu'il lor devoit faire selonc les usages dou reaume de Jerusalem[p].

[1] *LXXVIII.* Fl.

[a] On lit dans le *Sommaire* du manuscrit : « A mil « et .CC. .LXXVII. anz, a .VIII. jors de mai, vint en Accre « le conte Rogers de Saint Severin a .VI. galiees de par « le roi Charle, et li fu livré le chastel d'Acre et li ju- « rerent les frairies et les homes liges dou roiaume. »

[b] Voyez Sanuto, ch. XVI, p. 227.

[c] Voyez plus haut, ch. XX, p. 467, note *c*.

[d] « L'histoire fait mention de Miles de Cayphas, qui « vivoit sous le roy saint Louis, vers l'an 1270, sans que « j'aye pû découvrir de qui il estoit issu. » Ducange, *ouv. cité, Généalogie de la famille de Cayphas.*

[e] Voyez plus haut, p. 444, note *b*, et le ch. IV de ce livre.

[f] Le 14 septembre. On lit dans le *Sommaire* : « Et « a .XXVI. jors de setembre morut frere Thomas, qui es- « toit patriarche de Jerusalem et legat de tote Surie. »

[g] Voyez plus haut, ch. XV, p. 462, note *f*.

[h] L'élection d'Humbert Ayglier, comme patriarche de Jérusalem fut cassée par Nicolas III. Les motifs qui firent prendre cette détermination ne sont pas connus. Nicolas choisit, en remplacement d'Humbert, Jean de Verceil, général des frères Prêcheurs, qui refusa. Voyez Papebrock, *Historia patriarch. Hierosol. Acta Sanct. Maii*, t. III, p. 58-59; *Oriens christianus*, t. III, col. 1262, et Raynaldi, 1278, n° 80.

[i] Voyez Sanuto, *l. c.*

[k] « Sub baylivatu Albertini Moresini. » Sanuto, *l. c.*

[l] Guillaume de Beaujeu.

[m] « Sub ejus (*Moresini*) præcessore domino Johan « Dandulo. » Sanuto, *l. c.*

[n] Voyez plus haut, p. 422, note *b*.

[o] Le *Sommaire* donne une date plus précise. « Et « a .XXVIIII. jors de setembre morut Bellum de Ybelin, « sire d'Arsur. » Voyez plus haut, ch. XI, p. 457.

[p] Sanuto, *ibid.*

Digitized by Google

Plusors termes pristrent et plusors messages manderent au roy de Chypre dont il n'orent onques respons fors tous jors alongement. A la parfin lor dist li baus[1] tout destrousseement qu'il li vuidassent la terre et laissassent lor fiez et lor herberges et tous lor biens, ou qu'il li feissent ce qu'il li devoient faire come a seignor en leu dou roy Charle, qui estoit roy de Jerusalem, et par le droit hoyr y estoit entrez, si com avoit esté debatu et conehu par les plus sages de la Crestienté juges, que damoisele Marie, par cui otroi et donation il avoit le reaume, en estoit droiz hoirs et que cil de Chypre y estoit entrez autrement qu'il ne devoit, si com il fu retrait et monstré apertement davant le peuple d'Acre par Thomas juge en publique sermon, en sa venue en Acre. Quant li home lige virent que ce estoit acertes et qu'il n'avoit point d'aloignement, il prierent le conte qu'il lor donast respit tant que le message qu'il devoient mander en Chypre fussent revenu. Et li cuens par la[2] priere dou maistre dou Temple lor otrea. Li message furent mes sire Johan de Troies, syre Guillaume de Villiers et syre Richars de Torsquini. Il alerent en Chypre et firent lor messagerie bien et bel au roi de Chypre de par les homes liges, si com il lor fu enchargié et n'orent dou roy nul respons soufisant. Apres lor venue, firent li chevalier et li autre home lige homage au conte come a bail en leu dou roy Charle roy de Jerusalem et de Cesile, apres ce que li cuens ot juré les sairemens qu'il covient jurer a seignor ou a bail, selonc l'usage dou reaume de Jerusalem. Li baus fist apres ce seneschau syre Eude Poilechien[a], qui espousa la dame d'Arsuf, et conostable syre Richart de Nublans[b], et mareschau syre Jaque Vidal[c], et visconte syre Girart le Raschas et autres offices si com il apartient a seignor. A. 1277.

CHAPITRE XXXIV.

Nicholes syres de Cesaire[d], qui novelement avoit espousée la dame de Baruth[e], fu ocis en Chypre a Nichosie par la main syre Baudoin d'Ybelin[f], por achaison qu'il avoit ocis son frere syre Johan d'Ybelyn par haine et por paroles vilaines qu'il avoient heu ensemble a Nichosie.

En cele année meisme Bendocdar[g], sodan de Babilloine et de toute la payenisme,

[1] *Li bans.* Fl. — [2] *Le.* Fl.

[a] Ce personnage est resté inconnu à Ducange.

[b] Inconnu à Ducange.

[c] Voyez plus haut, p. 445, note *d*.

[d] On lit dans le *Sommaire*: « Et ou mois de juing fu « occis en Chypre Nicolle sire de Cesaire. » Il était fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean l'Aleman. Voy. Ducange, *ouv. cité*.

[e] Isabelle, dame de Beirouth. Nicolas était son troisième mari. Voyez plus haut, p. 442, note *g*.

[f] Voyez plus haut, p. 433, note *b*.

[g] Notre chronique a placé plus haut la mort de Bibars en 1275. Voyez ch. XX. Le *Sommaire* donne cette date: « Et au mois de juignet, morut Bendocdar a Do- « mas. » Le texte de Sanuto, comme presque toujours, n'est ici que la traduction abrégée de notre chronique. Nangis, dans les *Gesta Philippi III*, texte latin et texte français (*Hist. de France*, t. XX, p. 512-513), parle également et de la défaite et de la mort de Bibars, événement qu'il place en 1277. Ailleurs dans sa *Chronique* (*ibid.* p. 566), il donne le même récit; seulement la date varie, et le sultan serait mort deux ans plus tard, en 1279. Enfin Jean d'Ipre, dans sa *Chronique de Saint-Bertin*, *Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 756, paraît donner, pour cette époque, une traduction latine du texte inédit que nous publions. Son langage est presque identique à celui de Sanuto. Les historiens orientaux diffèrent ici tout à fait des écrivains de l'Occident, mais ne sont pas d'accord entre eux. Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 147-148, Bibars mourut à Damas le jeudi 27 de Moharram (30 juin 1277), de l'hégire 676. La cause de sa mort n'était pas bien connue. Il paraît qu'il périt en buvant par distraction du coumiz (lait aigre) dans une

Digitized by Google

A. 1277. qui s'apelloit Melique Medavar[a], fu desconfiz en Turquie au tout son ost par les Tartars, a .xv. jors d'avril, et perdi tout son somage au tout le harnois et pres que toutes les chevaucheures[b]. Il meismes y fu navrez et sur les nafres le prist maladie de corance dou ventre et morut a Domas. Dont ce fu grant *pourfit*[1] a la Crestienté, quar mult lor avoit fait de maus. Et son fiz Melique Sayt[c] fu fait apres sodan de Babilloine.

Pape Johan morut a .xx. jors de may[d].

CHAPITRE XXXV.

Johans pape fu nez d'Espaigne, estoit kardenaus evesque de Tosquelane, quant il fu eslehuz, et avoit nom maistre Pierre li Espaignols. Et quant il fu kardenaus, il estoit arsediaque de Lisbonne, une cyté d'Espaigne, gentilz hom et de bone gens. Moult estoit gens clers et generaus en tous les .vii. ars naturiens, estoit moult bons, et de nigromance savoit quan qu'i en estoit et plus que besoing ne li fust. Cestui rapela et quassa la constitution de l'eslection dou pape que pape Gregoire avoit[2] faite au concile general a Lyons sur le Rone, dont il fu maudiz de moult de gens. Et disoient li plusour qu'il estoit tant adonez as natures et as autres sciences qu'il savoit, qu'il en estoit pires Crestiens si com il parut a sa fin. Quar la nuit que la mescheance avint que la mayson chay sur lui, il avoit doné congié a tous ceaus qui estoient entour lui et qui le servoient, ce qui n'estoit pas acostumé de faire. Et quant tuit s'en furent parti, qu'il n'avoit demoré en sa compaignie fors que un clerc qui gardoit son lit et couchoit le pape, li papes lisoit en un livre; et quant vint entor de mie nuit, li clerc oi mult grant estrois. Si li dist: « Syre, je ai trop grant paour que cest chambre ne chée, quar je ai oi trop grant « estroys et me semble que ele crole toute. » Li papes li dist: « La chambre est fort « et toute neuve et n'a garde de cheoir, mais si tu as paour, si t'en va. » La chambre si comenca plus fort a croissir et a croler et li clerc redist au pape: « Syre, por Dieu, portez vos fors de caiens! » Et il s'escria et le manda fors de la cambre en une autre por achaison de meaus querre un livre. A l'isir que li clerc fist de fors, il vit un grant home noir qui tenoit une granz macue a son col, et

[1] Ce mot manque dans Fl. — [2] *Avoite*. Fl.

coupe empoisonnée, qu'il venait de faire servir à un fils de Malek-Naser-Daoud, l'ancien prince de Karak. Ibn-Ferat, dans M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 533-538, donne sur le sultan des détails plus étendus. Il parle également de poison. Abou'lfarage, *ibid.* p. 538, au contraire, se rapproche des historiens latins et fait mourir Bibars d'une blessure reçue dans la dernière expédition contre les Tartares.

[a] Bibars fut surnommé Malek-Daher, *roi triomphateur*, Rokn-Eddin, *colonne de la religion*, et Abou'lfotouh, *père des conquêtes*. Ibn-Ferat, dans M. Reinaud, *Extraits*, p. 533.

[b] Les historiens latins, que nous venons de citer, racontent ainsi que notre chronique la défaite du sultan. Abou'lféda et les autres Orientaux prétendent, au contraire, que Bibars, dans son expédition contre les Tartars du pays de Roum (en Asie Mineure), fut vainqueur dans une bataille livrée, le 15 avril, aux environs d'Ablastyn. Ce succès lui livra la ville de Césarée de Cappadoce; mais le défaut de vivres et de fourrages, qui fit périr une partie de son armée, et la nouvelle de l'approche d'Abaga le forcèrent à revenir en Syrie.

[c] Yablyk, le lieutenant de Bibars, fit reconnaître, après la mort de son maître, l'autorité du fils du sultan, Malek-Sayd, *le prince heureux*. Ce jeune prince fut détrôné deux ans après. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 148-149.

[d] Suivant l'*Art de vérifier les dates*, Jean XXI mourut à Viterbe, le 16 ou le 17 mai 1277. Voyez plus haut, p. 466, note *c*.

Digitized by Google

s'en entra en la chambre. Li clers li demanda: « Qui estes vos? » Cist respondi: « Li papes m'a fait venir. » Et tantost avant que li clers post estre rentrez en la cambre, ele fu cheue sur le pape, par quoi il fu touz desfroissiez. Et apres ce que il fu traiz de tele ruine, morut au tiers jor. Et distrent aucunes gens que cil, qui le saperent et le descovrirent dou marrain et de la terre dont il estoit covers, troverent qu'il tenoit un livre de nigromance en sa main. Une merveillose avision avint en la mort de cestui pape a un frere de l'Espée qui le servoit au mangier. Il s'en estoit alez en son ostel et s'estoit couchiez dormir. Il li sembla en son dormant (et li estoit avis qu'il veilloit, si com il dist apres a plusors gens) que pape Grigoires, cil qui tint le concile a Lyon, passoit devant lui et avoit un piccon en sa main, et grant compaignie de gens estoit aveuc lui. Et chascun de cest portoit un piccon a son col. Et li freres li demanda: « Syre, qui estes vos et ou alez vos? » Et il li respondi: « Je sui pape Gregoire, qui vais abatre une mauvaise pierre, qui « est au fondement de Sainte Yglise, qui moult de maus porroit faire, se ele y « demoroit plus. » Sur ceste avision, li freres se leva mult esfreez et cria a son escuyer: « Ca mon ceval, quar li papes est mors! » Il monta sur son cheval et s'en ala a court, et trova que la chambre estoit cheue sur le pape et que toz li pueples de Viterbe estoit la assemblez et li criz estoit grans. L'an mist tantost gens por saper et descovrir, si fu tost discovers et le traist l'en fors, si trova l'on qu'il vivoit encores. Au tiers jor fu mors et fu enterrez[a]. Cil sist[1] au siege dou pape .VIII. mois et .VIII. jors. Li sieges vaca apres lui .VI. mois et .VI. jors. Apres lui fu faiz pape Nicholas[b], qui fu eslehuz le jor de sainte Kateline[c]. A. 1277.

CHAPITRE XXXVI.

En cele meisme saison sourdi une discorde entre le prince d'Antioche et conte de Triple et le Temple[d], por achaison de ce que les gens dou prince et il meismes, qui juenes estoit, faisoient mult d'ennuis as homes dou Temple, et as freres meismes disoient laides paroles qu'il n'aveent pas aprises a oyr. Et les confreres de la maison menoient mal; et proprement l'evesque de Triple qui estoit confrere dou Temple (et il et ses choses estoient en la garde de la maison) maumenoient si et lui et sa mahinée, qu'il li convint por paour de son cors guerpir sa mayson et se recuilli dedenz la mayson dou Temple.

[1] *Ou sist.* Fl.

[a] Sur tous les bruits qui coururent lors de la mort du pape Jean XXI, voyez Raynaldi, an 1277, n° 19-21, et les autorités qu'il cite.

[b] Jean Gaetan des Ursins, né à Rome, cardinal-diacre de Saint-Nicolas, fut élu pape à Viterbe, le 25 novembre 1277. Il prit le nom de Nicolas III. Il mourut le 22 août 1280, après un pontificat de deux ans et huit mois.

[c] L'anniversaire de la fête de sainte Catherine tombe le 25 novembre.

[d] Voyez Sanuto, ch. XVII, p. 228, qui est plus complet que notre texte, et Jean d'Ipre, chronique de saint Bertin, *Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 756.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONTINUATION

DE GUILLAUME DE TYR,

DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

SOMMAIRES

DE LA

CONTINUATION DE GUILLAUME DE TYR,

DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN.

I. Coumant [1] li Sarrazin [2] coururent sus les Crestienz, qui estoient en Jherusalem [3].
II. En quel estat la cité [4] de Jherusalem estoit [5] a cel [6] jour.
III. De ce meismes [7].
IV. De ce meismes [8].
V. De ce meismes [9].
VI. De ce meismes [10].
VII. De ce meismes [11].
VIII. Du pelerinaige de la Sainte Terre [12].
IX. Des Sains Lieus de Sainte Terre [13].
X. Dou pelerinaige [14] de la [15] Terre.
XI. Ici devise [16] des Sainz Leuz de la Sainte Terre de Jerusalem [17].
XII. Li prologues de la prophecie le fil Agap.
XIII. Ci coumance la prophecie le fil Agap.
XIV. De ce meismes [18].
XV. De Salehadin et de ses hoirz qui furent desherité, ves ci l'estoire [19].
XVI. De Saphadinz et de ses hoirz c'en est l'estoire [20].
XVII. Des Hassassiz et de leur seigneur ci coumance l'estoire [21].
XVIII. Du kaliffe de Baudas [22].
XIX. De la mauvaistié [23] Fedric l'empereeur de Alemaingne.
XX. De la croiserie le roi [24] de Navarre et des autres Crestienz par toute France [25].
XXI. Coumant li Sarrazin abatirent la Tour David [26].
XXII. Coumant li olz de la Crestienté s'esmut por aler fermer Escalonne.

[1] B. omet les titres de chapitre que donnent les autres manuscrits. — [2] *Les Sarrazins.* K. — [3] *Estoient en la cité de Jerusalem et en Occident li Crestien bien .v..c.* I. — [4] *Citez.* I. K. — [5] *Et li Sains Lieus estoient.* I. — [6] *Ce.* K. — [7] *De la devision des .IIII. maistres portes de Jherusalem.* I. — [8] *A main destre en Jherusalem avoit une porte, tenant au Sepulcre avoit un degrez par ou on montoit ou Mont de Cauvaire.* H. — [9] *En Jherusalem avoit une rue ou on cuisoit la viande aus pelerins, et avoit nom Via'l Quismat.* H. — [10] *En Jherusalem, a main destre, si comme on issoit de ces portes, estoit li Temples Salemon, la ou li frere du Temple manoient.* H. — [11] *En Jherusalem vers Aquilon estoit la porte Saint Estienne. Par cele porte entroient tous li pelerin.* H. — [12] *Pour quoi on apeloit le Charnier, qui estoit en Jherusalem, le Charnier du Lyon.* H. — [13] *Comment Jherusalem siet et comment les moustiers sont dignes.* H. *De ce meismes.* I. K. — [14] *Des pelerinages.* H. I. K. — [15] *La Sainte.* I. K. — [16] *Ici devise* omis par H. I. K. — [17] *De Jerusalem* omis par H. K. — [18] *Comment li fils Agap devisa ses prophecies.* H.; I. omet le titre de ce chapitre. — [19] *Ves ci l'estoire* omis par H. I. K. — [20] *C'en est l'estoire* omis par H. I. K. — [21] *Ci coumance l'estoire* omis par H. I. K. — [22] *Baudras.* I. — [23] *Ci coumance les vinte sisziesmes livrez. De la mauvaistié.* F. *Ci define li XXVI livres, ci commence li XXVII* (*vinte septiesmes.* K.) *livres.* I. K. — [24] *Le roi* omis par F. H. — [25] *Et des autres barons.* I. K. — *Tour David de Jerusalem.* I. K.

Digitized by Google

XXIII. Coumant li quenz Pierrez de Bretaingne ala en feurre.
XXIV. Quantes Babiloines sont.
XXV. Coumant li soudanz envoia ses olz encontre [1] les Crestienz.
XXVI. Coumant li quenz de Bar et si compaignon murent por aler en fuerre.
XXVII. Coumant li Sarrazin se garnirent encontre [2] les Crestienz.
XXVIII. Coumant li quenz de Bar et si compaignon furent desconfist.
XXIX. Coumant ils ne furent mie rescouz.
XXX. Des chancons que Philippe de Nantueil fist en Babyloine [3].
XXXI. Coumant li olz des Crestienz s'en revint droitement [4] a Acre.
XXXII. Queles trives li Crestien firent au roi de Damas.
XXXIII. Coumant li Crestien refermerent Escalonne.
XXXIV. Des trives que li roiz de Navarre fist au soudant de Babiloinne [5].
XXXV. Coumant li prisonnier [6] furent delivré.
XXXVI. Coumant li quenz Richarz ala en la Sainte Terre.
XXXVII. Coumant li emperierez Ferdric fu condampnez.
XXXVIII. Coumant lendegrave fu esleuz et morz.
XXXIX. Coumant li quenz de Horlande fu couronnez a Aiz [7].
XL. Des Tartarinz et des Couramins.
XLI. Coumant li Crestien furent malement desconfist adonques des [8] Sarrazins.
XLII. Coumant [9] li roiz Looyz, li quarz de la lingniée Huon Chapet ala Outre mer [10].
XLIII. Coumant Diex randi au roi Looyz la cité de Damiete.
XLIV. Des mesaiges que li Tartarin envoierent au roi de France.
XLV. Des [11] perilz et des tormenz qui sont en mer.
XLVI. De ce meismes.
XLVII. Des granz perilz des venz.
XLVIII. Des diverz perilz des serpenz.
XLIX. De ce meismes.
L. De ce meismes.
LI. De ce meismes.
LII. De ce meismes.
LIII. De ce meismes.
LIV. De ce meismes.
LV. De ce meismes.
LVI. Des psilles qui garissoient les envenimmez.
LVII. De la nature du flun du Nil.
LVIII. De ce meismes, et de la pierre qui fu envoiée a Alixandre.
LIX. Coumant li Crestien pristrent terre.
LX. De la grantz garnissonz et de la grant force de la cité [12] de Damiete.
LXI. Quanz anz il out entre les .II. prinsses de Damiete.
LXII. Coumant li olz de la Crestienté fu desconfiz trop malement et Damiete fu randue as Sarrazins la .II. foiz [13].
LXIII. Coumant li roiz et li Crestien s'en alerent a La Massorre.
LXIV. Coumant li roiz et li Crestien passerent le flun du [14] Thanis [15].
LXV. Coumant li roiz et li Crestien estoient a grant meschief [16] a La Massorre [17].
LXVI. Coumant li roiz et li Crestien s'en retornerent pour revenir a Damiete, et il furent tuit priz entre voies.

[1] *Contre.* I. K. — [2] *Contre.* I. K. — [3] Ce chapitre est omis par E. F. — [4] *Droitement* omis par I. K. — [5] *De Babiloine* omis par I. K. — [6] *Des prisoniers qui.* I. K. — [7] *Li quens de Houlande fu esleuz et couronnez a empereeur a Ais en Alemaigne.* I. — [8] *Furent mal mené a cel temps des.* I. K. — [9] *Ci coumance li vinte septiesmes livrez. Coumant.* F. — [10] *Li quars de la lignée Huon Chapet ainsinc nommez ala o grant ost Outre mer sur les Sarrazins.* I. *Li quens de la lignée Huon Chapet ainsi nommez ala Outre mer.* K. — [11] Les chapitres XLV-LVIII sont omis par H. I. K. — [12] *De la cité* omis par I. — [13] *Comment li rois fist aourner richement les yglises de Damiete et comment li os de la Crestienté se parti de Damiete et coustoia la navie.* I. K. — [14] *De.* I. — [15] Ce chapitre omis par K. — [16] *Estoient a malaise.* I. — [17] Ce chapitre omis par K.

Digitized by Google

LXVII[1]. De la forme des trives que li roiz et li soudanz firent ensemble.

LXVIII. Coumant li Sarrazin occistrent le soudant[2] et que les trives meismes du roi furent refaites a .c. et .xxii.[3] amiraux.

LXIX. Coumant li amiraut brisierent les trives et[4] mallement.

LXX. Des mescheances qui avindrent a la Crestienté cel an meismes et des autrez[5] choses qui avindrent a[6] la terre d'Outre mer.

LXXI. Coumant une partie des Crestienz esclaves furent delivré.

LXXII. Coumant li chevetainnes d'Egypte et cil del paiz desconfirent le soudan de[7] Halape.

LXXIII. Coumant li roiz fu assoulz del sairement qu'il ot faiz aus amiraux[8] des trieves.

LXXIV. Des trievez que li nouviaux soudanz et li roiz firent ensemble et que tuit li Crestien esclave furent delivré et les[9] testes randues.

LXXV. Coumant les trivez ne furent mie tenues, et li roiz s'en revint en France.

LXXVI. Coumant li Crestien firent trives, quant li roiz s'en fu revenuz au soudant, et que eles furent brisies.

LXXVII. Coumant li Crestien desconfirent les Sarrazins devant Jaffe, qui n'estoient mie en la trive.

LXXVIII. Coumant li Bedouin tollirent aus Sarrazins bien les .ii. parz[10] de leur proies et que les trivez furent refaites.

LXXIX. Coumant li Crestien guerroierent les unz les autrez.

LXXX. Coumant li Coumain desconfirent les Tartarinz et les[11] chastiaux que li Crestien garnirent encontre eux[12].

LXXXI. Coumant li Sarrazin desconfirent malement les Tartarins et que li Tartarin s'en fouirent.

LXXXII. Coumant cil d'Egypte murtrirent le soudant leur seigneur[13], et que li Crestien s'en revindrent a grant meschief de Jerusalem.

[1] Entre ce chapitre et le précédent, I., après les mots : *Adoncques fu celle besoigne coumancié tout de novel,* commence un nouveau chapitre et lui donne pour titre : *Comment li roys Loys et les barons, qui avec lui estoient et toute l'ost des Crestiens par mer et par terre furent desconfit et pris et occis, et fu li roys et grant planté de ses barons mis en prison par les bones villes d'Egypte;* K. a également ce titre de chapitre. — [2] *Le soudant leur seigneur.* I. *Leur seigneur le soudant.* K. — [3] *.c. et .xxiiii.* I. K. — [4] *Et* omis par I. K. — [5] *Et autres.* I. *Et d'autres.* K. — [6] *En.* I. K. — [7] *Desconfit* (*desconfirent.* K.) *ceus de.* I. K. — [8] *Qu'il avoit aus amiraux.* I. K. — [9] *Toutes les.* I. — [10] *Tolirent bien aus Sarrazins la moitié de leur proie.* I. — [11] *Des.* I. — [12] *Contr'eulz.* I. K. — [13] *Leur seigneur le soudant.* I.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONTINUATION

DE GUILLAUME DE TYR,

DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN[a].

CHAPITRE I.

Coumant li Sarrazin coururent sus les Crestienz, qui estoient en Iherusalem.

En grant peril[1] lessa[2] Fredric[3] les Crestienz en la Sainte Terre[4] de Jherusalem[5]; car ele[6] estoit toute desclouse[7] senz[8] fermeté[9]. Li Sarrazin avoient abatues toutes les fortresces[10] de la cité[11] forz que[12] seulement la tor[13] David, quant li Crestien assegierent Damiete, si comme[14] nous vous[15] avonz dist[16 b]. Ferdric[17] li emperierez[18] ne si baillif[19] ne metoient nul conseil[20] par quoi[21] ele fust refermée[22]. Li Sarrazin, qui manoient[23] as[24] villes[25] tout entor[26], s'en aparcurent[27] bien; si assemblerent[28] grant planté de vilainz[29] Sarrazins et[30] alerent en Jherusalem[31] en[32] une matinée pour[33] occirre[34] les Crestienz qui dedenz[35] estoient. Li Crestien se deffandirent[36] moult tres bien, et en occistrent bien plus[37] de .v. .c. et n'i ot que .i. Crestien[38] mort; cil fu Engloiz[39 c].

[1] *Perill.* E. ici et ailleurs. — [2] *Laissa.* K. — [3] *Fedris.* E. *Fedric.* H. I. K. — [4] *Cité.* H. I. *Seinte cité.* K. — [5] *Terre d'Outre mer.* E. *Jerusalem.* I. ici et ailleurs. — [6] *Elle.* I. K. ici et ailleurs. — [7] *Desclose.* E. H. I. — [8] *Sans.* E. H. I. K. — [9] *Fermeure.* K. — [10] *Fortereces.* E. *Forteresces.* H. *Fortres.* I. *Forteresses.* K. — [11] *De Jerusalem.* I. — [12] *Que* omis par H. I. K. — [13] *Tour.* E. I. — [14] *Com.* E. ici et ailleurs. — [15] *Vous* omis par H. I. — [16] *Dit.* E. *Dit devant.* H. I. K. — [17] *Fedris.* E. K. — [18] *Empereres.* E. I. — [19] *Bailli.* E. — [20] *Conseill.* E. ici et ailleurs. *Fedric li empereres ne metoient nul conseil, ni si baillieu ausi.* H. *Conceil.* I. — [21] *Coi.* E. *Quoy.* K. — [22] *Refremée.* H. — [23] *Manaient.* K. — [24] Leçon de E. H. I. K. *Au.* F. — [25] *Viles.* E. H. ici et ailleurs. *Vices.* K. — [26] *Entour.* E. ici et ailleurs. H. I. K. — [27] *Percurent.* H. *S'espercurent.* I. *Parcurent.* K. — [28] *Il s'assamblerent.* H. I. *Il s'assanblerent.* K. — [29] *Villain.* K. — [30] *De cele terre, et.* H. I. K. — [31] *S'en alerent droit en Jerusalem.* E. — [32] *En* omis par E. I. K. — [33] *Por.* E. ici et ailleurs. — [34] *Ocire.* E. ici et ailleurs. *Ocirre.* K. — [35] *Dedans.* E. ici et ailleurs. K. — [36] *Deffendirent.* E. ici et ailleurs. — [37] *Deffendirent bien et occirent bien, si com on dit; plas.* H. *Deffandirent bien, si comme on dist, plus.* I. *Deffendirent bien et occidrent bien, si come on dit, plas.* K. — [38] *Crestian.* E. ici et ailleurs. — [39] *Anglois.* E. I. H. *Aingles.* H.

[a] Cette continuation de Guillaume de Tyr, jusqu'ici presque entièrement inédite, commence, dans les manuscrits, au chapitre XIII du XXXIIIe livre, immédiatement après la longue variante qui finit avec le chapitre XII. (Voyez plus haut, p. 379-380.) Voyez, sur cette continuation, Michaud, *Bibliothèque des croisades*, t. I, p. 377. On a cru devoir adopter pour base de cette publication le manuscrit F. (Bibl. imp. 8404 anc. f. franç.), qu'ont suivi les éditeurs de la traduction française de Guillaume de Tyr.

[b] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXII, ch. X, p. 339.

[c] Voyez, sur cette invasion des Musulmans dans la ville de Jérusalem, le récit plus complet que renferment les chapitres XVII-XIX du XXXIII[e] livre de l'*Estoire d'Eracles*, p. 383-385.

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE II.

En[1] quel estat la cité de Iherusalem estoit a cel jour.

Pour ce que li plus des bonz[2] Crestienz parollent[3] et oient[4] volantierz parler[5] de la sainte cité de Jherusalem et des Sainz Leuz[6] ou Nostre Sirez[7] fu morz et viz, nous dironz coumant[8] ele seoit au jour[9] que li Sarrazin et Salehadinz[10] la conquistrent suer[11] les Crestienz. Aucunes genz porront estre qui le porront oir. Cil cui il desplera[12] porront tres passer cest leu[13a].

Jherusalem[14] est[15] citez[16] la plus glorieuse et la plus principal[17] del[18] monde. Ele siet prez de Damas a .III. journees[19b]. Ele ne siet[20] pas en cel[21] leu[22] ou ele seoit quant Nostre Sirez[23] Jhesu Criz fu crucefiez[24]. Ele seoit adonques suer[25] le mont de Syon; mes ele n'i siet ore pas[c]. En cel leu n'avoit au jour que[26] li Sarrazin la conquistrent que une eglyse et[27] une abaie[28] de moinnes[29d]. Et la fu la messonz[30]

[1] On lit dans B. à la marge : *Nota. Regardez c... la devise de la cité.* (Écriture plus moderne.) — [2] *Boins.* H. — [3] *Parolent.* E. ici et ailleurs. H. I. K. — [4] *Oent.* E. H. *Ouent.* I. *Hoirent.* K. — [5] *Parler volentiers.* E. H. K. — [6] *Seins Lieus.* K. ici et ailleurs. — [7] *Nostre Sire Jhesu Criz.* B. *Ou Jhesu Crist.* H. I. K. — [8] *Comant.* E. ici et ailleurs. *Comment.* H. I. ici et ailleurs. *Coument.* K. — [9] *Jor.* E. I. ici et ailleurs. — [10] *Salahadins et li Sarrazin.* B. *Salehadins et li autre Sarrazin.* H. *Salehadin et li Sarrazin.* I. *Salhadins et li Sarrazin.* K. — [11] *Seur.* E. ici et ailleurs. *Le conquisent seur.* H. *Sur.* I. *Conquisent seur.* K. — [12] *Cil a cui desplera.* E. — [13] *Porrent* (*porent.* I. K.) *estre qui le vorrent* (*voudrent.* I. K.) *oir, cil a cui il desplaisoit porrent* (*porent.* I. K.) *tres passer ce lieu.* H. I. K. — [14] *Jerusalem.* E. ici et ailleurs. — [15] *Estoit.* H. I. K. — [16] *Cité.* E. — [17] *Principaus.* E. H. — [18] *Du.* E. K. ici et ailleurs. *Qui fust ou.* H. *Dou.* I. — [19] *Jornees.* E. ici et ailleurs. *Jornees* (*journees.* K.), *et pres d'Acre a .IIII. jornees.* H. K. — [20] *Ciet.* K. — [21] *Ce.* E. K. ici et ailleurs. — [22] *Lieu.* I. K. ici et ailleurs. — [23] *Nostre Sire* omis par H. I. K. — [24] *Crucifiez.* I. K. — [25] *Adonc sus.* E. *Adonc seur.* H. *Adonc sur.* I. K. — [26] *N'avoit quant.* I. K. — [27] *Une eglise et* omis par I. K. — [28] *Abbaye.* E. *En cel lieu n'avoit, quant li Sarrazin la conquisent, que une abeie.* H. *Abbeie.* I. ici et ailleurs. *Abbaie.* K. ici et ailleurs. — [29] *Moines.* E. ici et ailleurs. *En cele abeie avoit un moustier.* H. I. K. — [30] *Meson.* E. ici et ailleurs. *Maisons.* H. *Maison la.* I. K.; C. (voyez plus haut, p. 82, var. 4) commence ainsi sa description de Jérusalem : *Mais avant que vos die coment il* (Saladin) *asseja Jherusalem et coment il la prist, vos dirai je coment ele siet. Jherusalem n'est pas en cel leu meismes ou ele estoit quant Jhesu Crist fu crucefiez et ou il resuscita de mort a vie. Car, quant Jhesu Crist estoit enterré, Jerusalem si estoit sor le mont de Syon. Mes ele n'i est pas ores, car la n'a seulement fors une abaie et un mostier de Ma Dame Sainte Marie. La ou li mostiers est, si com l'en fait entendant, fu la maison.*

[a] Plusieurs fragments de cette description de la ville de Jérusalem ont été imprimés dans le tome II des *Lois*, de la p. 531, note *a*, à la p. 534, d'après le mss. K (Sorbonne, 387).

[b] Il y a évidemment erreur dans le texte. La distance de Jérusalem à Damas, calculée par M. Lapie, est de 284 milles romains de 75 au degré. On doit donc lire ici XIII au lieu de III, la journée étant évaluée à 7 lieues par jour.

[c] Les voyageurs confirment ce fait. La ville actuelle de Jérusalem est construite à peu près sur le même emplacement qu'Ælia Capitolina. Voyez Guillaume de Baldensel (ouvr. cité note suiv.), p. 348; Deshayes, *Voyage dans le Levant*, p. 390, Paris, 1645, in-4°, et M. Munk, *Palestine*, p. 49, Brocard, qui visita la Terre sainte en 1283, se refuse à admettre ce déplacement de la Jérusalem antique : « Ab austro quidem sita est in latere « montis Sion, imo in ipso monte et super ipsum, et ita « descendit ejus longitudo de vertice montis Sion se ex- « tendens contra aquilonem : ab occidente habet montem « Sion et dependet ab ipso ejus latitudo contra orientem « usque ad torrentem Cedron sive vallem Josaphat. Est « autem Jerusalem civitas valde magna, et non est ve- « rum quod quidam dicunt, eam in alio loco ædificatam « esse quam fuerit tempore Passionis, argumentantes quod « Dominus fuerit extra portam passus, et nunc ipse locus « sit intra mœnia civitatis, et ideo sit in alio loco. Isti « errant, nec sciunt quid loquantur; civitas enim in lati- « tudine ampliata est, sed nihilominus civitas antiqua « adhuc cum toto monte Sion est ædificata. » *Descriptio Terræ sanctæ*, dans Basnage, *Thesaurus monumentorum*, t. IV, p. 17.

[d] « In monte etiam Sion Jacobus Major decollatur, « ubi pulchra est ecclesia Armenorum, et hæc sola eccle-

Digitized by Google

ou Jhesu Criz cena[1] avecques[2] ses apostrez[a], et fist[3] le sacrement de l'autel. A. 1229.
En cel moustier meismes[4] estoit li leuz ou il s'aparut[5] a ses apostres[6] le jour de Pasques[7] quant il fu resucitez[8 b]. En cel[9] moustier meismes[10] estoit li leuz ou il moustra ses[11] plaiez de ses piez et de ses mainz et de son costé a saint Thoumas, aus octaves[12 c] de Pasques[13]. La meismes s'aparut[14] il le jour de l'Ascencion[15] a ses apostrez[d], et se disna ovec elx[16], et quant il l'orent convoié jusqu'au[17] mont d'Olivet[18], de la il[19] s'en[20] monta[21] es ciex[22]. En cel leu meismes retornerent il et atendirent[23] le Saint Esperit, si comme Nostre Sirez meismes leur avoit promis que il leur envoieroit[24]. En[25] cel leu meismes leur envoia Jhesu Criz[26] le Saint Esperist le jour de la Pantecouste[27 e]. En cel moustier[28] meismes estoit[29] li leuz[30] ou Ma Dame Sainte Marie trespassa. Et de cel leu[31] meismes[32] l'emporterent enfouir[33] el[34] Val de Josaphas[35], et mistrent son saint corz en .I. sepulcre[36 f]. La ou li sepulcrez[37] Ma Dame Sainte Marie estoit, avoit .I. moustier qu'en[38] apeloit[39] le mostier[40] Ma Dame Sainte Marie de Josaphas[41 g], et si[42] avoit[43] une abaie[44] de noirz moinnes[45 h]. Li moustierz del[46] mont Syon[47] avoit[48] non li moustiers Ma Dame Sainte Marie de monte[49] Syon[50], et s'i[51] avoit abaic[52]

[1] *Se trouva.* E. *Sonna* F. — [2] *Avec.* E. I. *Aveuc.* K. — [3] *O ses desciples le jor dou Juesdi Assolu et fist.* C. — [4] *Moustier. Mes ce.* I. *Meismes* omis par K. — [5] *L'autel. En cel leu apparut il.* C. *Parut.* E. — [6] *Desciples.* C. [7] *Paques.* K. ici et ailleurs. — [8] *Recucitez.* C. E. I. K. *Resuscitez.* H. — [9] *Ce.* H. I. K. ici et ailleurs. — [10] *Meismes* omis par H. I. K. — [11] *Recucitez. Iluec mostra il les.* C. — [12] *Il mostra les plaies de son costé et de ses piez et de ses meins as huictieves.* E. — [13] *As octaves de Pasque et li dist qu'il meist son doi en son costé, et creust fermement sanz dotance.* C. — [14] *Aparut.* C. H. K. — [15] *L'Acension.* E. — [16] *Avec eus.* E. *Et menja avecques eus.* H. *Manga avec (aves.* K.) *eulz.* I. K. — [17] *Dusques au.* E. — [18] *D'Olivete.* E. ici et ailleurs. — [19] *De la ou* F. H. I. K. — [20] *S'en* omis par H. I. K. — [21] *Monta d'illec.* E. — [22] *Ciels.* E. H. — [23] *De l'Ascension a ses desciples, quant il vint prendre congié a eaus qu'il vost monter el ciel. Et d'iluec le convoierent li desciple jusqu'a mont Olivete, et de la monta es ciels. Dont retornerent li desciple arrier en tel leu meismes et atendirent.* C. *Atendirent ilec.* E. — [24] Cette phrase est omise par H. I. K. — [25] *Et en.* I. — [26] *Envoieroit. Et il leur envoia sans faille.* E. — [27] *De Pentecoste.* E. *Pentecouste.* H. *Panthecoste.* I. *Penthecouste.* K. — [28] *Mostier.* E. ici et ailleurs. — [29] *Estoit meismes.* I. K. — [30] *Li liex.* K. — [31] *En ce leu.* E. *De lieu.* K. — [32] *Meismes* omis par H. I. K. — [33] *L'en porterent enfoir.* E. *L'en porterent li Apostre.* H. K. *L'emporterent li Apostre.* I. — [34] *Ou.* K. — [35] *Josaphat.* H. I. K. ici et ailleurs. — [36] *Sepucre.* E. ici et ailleurs. *Misrent* (*misent.* K.) *son cors en sepulture.* H. I. K. — [37] *Sepulchres.* I. — [38] *Que l'en.* E. *Que on.* H. I. — [39] *Apelloit.* K. — [40] Leçon de E.; F. H. I. K. omettent *le mostier.* — [41] *Le Saint Esperit, si com Jhesu Crist lor avoit comandé. Et la lor anvoia il le Saint Esperit, si com il lor avoit promis, au jor de Pentecoste. En cel meisme leu trespassa Ma Dame Sainte Marie; et d'iluec l'enporterent li apostre por enfoir el Val de Josaphas. La, la mistrent il en un sepucre; et la a un mostier que l'on apele Nostre Dame de Josafas.* C. — [42] *Il.* K. — [43] *Et i a.* C. — [44] *Si i avoit un mostier.* E. — [45] *Moines.* H. I. ici et ailleurs. *Moignes.* K. ici et ailleurs. — [46] *De.* E. H. — [47] *Du mont de Syon.* I. K. — [48] *Si avoit.* H. I. — [49] *Du mont.* H. I. — [50] K. omet depuis *avoit non,* etc., jusqu'à *de monte Syon.* — [51] *Si i.* E. H. K. — [52] *.II. abayes.* E. *Une abeie.* H. *Ravoit une abbeie.* I. *Une abbaie.* K.

« sia est notabilis, ad fidem Romanæ Ecclesiæ spectans. » Guillelmi de Baldensel *Hodœporicon ad Terram sanctam* dans Basnage, *Thesaurus monumentorum*, t. IV, p. 348.

[a] *Luc.* XXII, v. 14 et suiv.

[b] *Marc.* XVI, v. 14-19; *Luc.* XXIV, v. 36-50; *Joan.* XX, v. 19-23.

[c] *Joan.* XX, v. 25.

[d] *Luc.* XXIV, v. 51; *Marc.* XVI, v. 19; *Acta*, I, v. 10.

[e] *Acta*, II.

[f] Sur le tombeau de N. D. voyez Baronius, an. 48, n°s 18 et 19, éd. de Lucq. t. I, p. 348-349, et Tillemont, *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique*, t. I, p. 492-493, in-4°.

[g] « In hujus vallis (*de Josaphat*) principio a sinistris « est ecclesia beatissimæ Virginis, in quam descenditur « per plures gradus lapideos, quia pro majori parte sub « terra est : quod credo etiam ruinis civitatis Hieru- « salem vallem replentibus accidisse. Hæc ecclesia non « pulchra sed devota est, cujus medio in parvo tugurio « sepulchrum Matris Dei ostenditur, in quo ab apostolis « asseritur tumulata. » Guillaume de Baldensel, *op. cit.* p. 351, et Brocard, p. 18. Suivant M. de Saulcy, qui a exploré les lieux cités dans cette description, l'église du Tombeau de la Vierge se trouve entre le mont des Oliviers et le mont Moriah au sud, et Bezetha au nord, vis-à-vis le ravin qui sépare les deux collines. Le mont Sion est situé loin de cet endroit. Voyez aussi Sanuto, l. III, part. XIV, c. IX, p. 256.

[h] L'ordre de Saint Benoît. Voyez Ducange, *Glos. med. et inf. lat.* au mot ORDO.

Digitized by Google

A. 1229. de moinnes[1]. Ces .II.[2] abaies estoient forz des[3] murz de la cité, l'une el[4] mont et[5] l'autre el[6] val. L'abaie de monte Syon[7] estoit a destre[8] par deverz midi[9], et cele del[10] val de Josaphas estoit[11] par deverz soleil[12] levant, entre mont Olivet et mont Syon. Li sepulcre[13] Nostre Seigneur[14] et le mont Escalvaire[15] estoient forz des murz de la cité[16], quant Jhesu Criz[17] fu cruscefiez. Or sont dedenz. La cité pandoit[18] verz[19] le mont d'Olivet[20], qui est[21] deverz[22] soleil levant desor[23] le val[24] de Josaphas.

CHAPITRE III.

De ce meismes.

Il ot en la cité de Jherusalem[25] .IIII. mestrez[26] portes[a] en croiz, l'une en droit l'autre entre[27] les posternes[28]. Or les vous nommerai[29] coumant ele seoient[30]. La porte David[b] estoit verz soleil couchant, et estoit a la droiture des Portes Ores[31][c], qui estoient verz soleil levant de derrierez le Temple *Domini*[d]. Cele[32] porte si[33] tenoit a la tor[34] David[e]. Quant l'en[35] estoit devant[36] cele porte, si tornoit[37] l'en a main[38] destre en une rue par devant[39] la tor David. Si[40] povait[41] l'en aler el mont de Syon[42] par une posterne, qui la estoit[43] en cele rue[44] a main[45] senestre. Einsinc[46] comme[47] l'en issoit horz[48] de la posterne avoit .I. moustier[49] de[50] mon

[1] *Noirs moines. L'yglise de monte Syon est aussi de Nostre Dame. Et si i a une abaie de chanoines reguliers.* C. — [2] *Dui.* E. — [3] *Sunt hors des.* C. *Dehors les.* H. I. K. — [4] *Cité de Jerusalem. L'une est el.* C. *A.* H. I. K. — [5] *Et* omis par E. — [6] *A.* H. I. K. — [7] *Mont de Syon.* E. *Du mont Syon.* H. I. K. ici et ailleurs. — [8] *A destre* omis par I. — [9] *En droit midi.* H. I. K. — [10] *Du.* H. K. *Dou.* I. — [11] *L'abaie de monte Syon est a destre partie de la cité de Jerusalem devers midi, et l'abaie de Josafas est.* C. — [12] *Soleill.* C. *Souleill.* E. ici et ailleurs. *Souleil.* I. ici et ailleurs. — [13] *Sepucres.* E. *Sepulchres.* I. — [14] *Sires.* I. K. — [15] *Et mont Escauvaire.* E. *Li mons de Cauvaire.* H. *Li mons de Calvaire.* I. R. — [16] *Hors de la cité, c'est a dire des murs.* H. I. K. — [17] *Crist.* H. I. — [18] *Pendoit.* E. K. — [19] *Par devers.* E. — [20] *Et monte Syon. Li mostiers dou Sepucre, qui ore est, et monte Calvaire estoient, quant Jhesu Crist fu crucefiez, hors des murs de Jerusalem, et ore est pres que el mi leu de la cité. La cité siet en pendance, et pent vers mont Olivete.* C. — [21] *Estoit.* I. K. — [22] *Qui estoit vers le.* H. *Vers.* I. K. — [23] *Desus.* H. *Dessus.* I. *Desur.* K. — [24] *Deseur le mont.* E. *Le mont.* I. — [25] *En la cité de Jerusalem a.* C. — [26] *Maistres.* C. H. *Mestrez* omis par E. *Maistre.* I. *Maistres.* K. — [27] *Sanz.* C. *Estre.* E. — [28] *Pourternes.* K. — [29] *Posternes, et vos dirai.* C. *Nomerai.* I. — [30] *Sient.* C. *Vous nomerai et dirai comant eles sieent.* E. *Servent.* H. — [31] *Aires.* E. *Obres.* H. I. K. — [32] *Celle.* I. ici et ailleurs. — [33] *Si* omis par H. I. K. — [34] Leçon de C. *Porte.* F. H. I. K. — [35] *On.* H. I. K. ici et ailleurs. — [36] *A.* I. — [37] *Tournoit.* I. K. ici et ailleurs. — [38] Leçon de E. H. I.; *a main a main.* F. — [39] *Devers.* H. — [40] *Quant si.* K. — [41] *Pooit.* E. H. I. ici et ailleurs. — [42] *Synai.* E. F. — [43] *La Porte Davi siet devers soleill couchant encontre Portes Oires, qui sont devers soleill levant. Et cele porte tient a la Tor Davi, et por ce l'apele l'en la Porte Davi. Quant l'en entre par cele porte, l'en torne a main destre par devant la Tor Davi en une rue par ou l'en vait droit en monte Syon par une posterne, qui la est.* C. — [44] *En cele rue* omis par I. — [45] *Mein.* K. — [46] *Ainsi.* H. I. K. ici et ailleurs. — [47] *Si come.* E. — [48] *Fors.* E. *Ou il soit hors.* K. — [49] *Main destre, avant que l'en isse de cele posterne a un mostier.* C. *De la posterne ou moustier.* H. I. K. — [50] *De* omis par K.

[a] Voyez Édrisi et Benjamin de Tudèle, analysés par M. Munk, *Palestine*, p. 51. Brocard, *ouvr. cité*, p. 21, et, d'après lui, l'*Epit. bell. sacr.* dans Basnage, t. IV, p. 437, comptent en tout huit portes dans la ville de Jérusalem.

[b] La porte David ou la porte de Sion, placée à l'occident, vers le mont Sion. Voyez plus haut, p. 94, note *a* et Munk, *l. c.*

[c] La porte Dorée, au levant; elle est aujourd'hui murée. Voyez, sur cette porte, M. de Saulcy, *Voyage autour de la mer Morte et dans les terres bibliques*, t. II, p. 195, et pl. 26. Le nom de *Portes Oires*, ou mieux *Ores*, qu'on lui donnait à l'époque des croisades, venait sans doute de ce passage des Actes des apôtres (III, 2) : Πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ, τὴν λεγομένην ΩΡΑΙΑΝ, *ad portam templi quæ* SPECIOSA *dicitur*. Voy. Schleusner, *Novum lex. gr. lat. in Nov. Test.* au mot ὡραῖος, et les autorités qu'il cite.

[d] Voyez plus haut, p. 8, note *e*.

[e] C'est aujourd'hui le Castel-Pisano.

Digitized by Google

seigneur[1] saint[2] Jaque[3 a] de Galice[4], qui frerez estoit mon seigneur saint Jehan l'Esvangelistre[5]. La disoit on[6] que sainz Jaques out[7] la teste coupée[8], et por ce fist l'en le moustier la[9]. La grant rue, qui aloit de la tor[10] David[11] droit as[12] Portes Oires[13], la grant rue[14] apeloit[15] l'en la rue David, de ci[16] jusqu'au[17] Change. A main senestre de la tor David[18], avoit une grant place ou l'en vandoit[19] blé[20]; et quant l'en avoit .I. pou avalée[21] celle[22] rue, qui avoit[23] non la rue David, si trouvoit[24] l'en une rue[25] a main[26] senestre qui a non[27] la rue le[28] Patriarche, pour l'amor de ce que[29] li patriarches demouroit[30] au chief de cele rue. Li patriarchez avoit une porte[31] par ou[32] l'en entroit[33] en la maison de l'Ospital. Aprez si[34] avoit une[35] porte par ou l'en[36] entroit[37] el[38] moustier del[39] Sepulcre; mes n'estoit mie la mestre[40]. Quant l'en venoit[41] au Change, la ou la rue David defailloit[42], si trouvoit[43] l'en[44] une rue, qui avoit[45] non la rue de Monte Syon[46]. En[47] l'issue del Change trouvoit[48] l'en une rue couverte[49] a voute[50], qui avoit[51] non la rue des Herbes[b]. La en droit[52] vandoit[53] l'en toutes[54] les herbes et tous[55] les fruiz de la ville et toutes[56] les espices. Au chief de cele rue avoit[57] .I. leu ou l'en[58] vandoit le poisson. Et derrierez[59] le marchié la[60] ou l'en vandoit le poisson[61], avoit[62] une moult[63] grant place ou[64] l'en vandoit les froumaiges[65], et les poulles[66] et les annes[67]. A main destre de cel marchié, estoient li[68] leuz[69] as[70] orfevrez[71] Surienz[72]. Et si i[73] vandoit l'en les[74] paumes[75] que li paumier[76 c] aportent de la terre[77] d'Outre mer. A main senestre[78] de cel marchié estoient les eschopes des orfevrez Latinz[79]. Au chief des eschopes[80] avoit[81] une abaie de non- A. 1229.

[1] C. omet *mon seigneur.* — [2] Leçon de E. H. I. K.; F. donne *de Pierre.* — [3] *Jasque.* E. ici et ailleurs. — [4] *Galisce.* H. *De Galice* omis par I. — [5] *L'Euvangelistre.* H. *Evangelistre.* I. *Evangeliste.* K. — [6] *L'en.* E. — [7] *Ot.* E. H. I. K. — [8] *Copée.* E. K. ici et ailleurs. *Coupé.* I. — [9] *De Galice le frere Saint Johan Evangeliste; et l'en dit que ilaeques ot Saint Jaques la teste copée, et por ce i fu fait cel mostier.* C. — [10] *Porte.* E. *Tour.* H. — [11] *De la tor David* omis par I. — [12] *Qui vait droit de la Porte Davi a.* C. — [13] *Aires.* E. *Obres.* H. *Ores.* I. K. — [14] *La grant rue* omis par C. E. *Rue* omis par I. — [15] *Apele.* C. — [16] Leçon de E. *Si.* F. C. H. I. K. omettent *de ci.* — [17] *Jusque en droit le.* C. *Qu'au.* E. — [18] *Davit.* K. — [19] *Vendoit.* H. ici et ailleurs. — [20] *Vendoit le blé.* E. I. K. — [21] *A une place ou l'en vent le blé; quant l'en a un petit avalé par.* C. *Peu avalé.* H. I. K. — [22] *Cele.* C. E. H. K. ici et ailleurs. — [23] *A.* C. — [24] *Trueve.* C. *Tournoit.* I. — [25] *Une autre rue.* C. — [26] *Main* omis par E. I. — [27] *Qu'en apeloit.* E. *Avoit non.* H. I. K. — [28] *Au.* C. E. H. I. K. — [29] *Pour ce que.* H. I. K. — [30] *Por ce que li ostels dou patriarche est.* C. *Manoit.* E. H. I. K. — [31] *A main destre de la rue au Patriarche a une porte.* C. *Une porte en son manoir.* E. — [32] *Porte de la ou.* H. I. K. — [33] *Entre.* C. *Entrentroit.* I. — [34] *Si i.* I. — [35] *Si ra une autre.* C. *Une autre.* E. — [36] *De la ou on.* I. — [37] *Entre.* C.; K. omet depuis *en la maison de*, etc. jusqu'à *l'en entroit.* — [38] *Ou.* E. H. I. K. — [39] *Dou.* C. E. H. I. *Deu.* K. — [40] *Mais ce n'est mie la maistre porte.* C. *Mistre.* K. — [41] *L'en vient.* C. — [42] *David failloit.* H. I. K. — [43] *Trovoit.* E. ici et ailleurs. — [44] *Davi faut, l'en trueve.* C. *Tournoit on en.* I. — [45] *Qui a.* C. — [46] *Mont de Syon.* E. *Mont Syon.* H. I. K. — [47] *A.* E. I. K. *Et en.* H. — [48] *Tournoit.* I. — [49] *La rue de Monte Syon. Car icele rue vait droit a monte Syon. A la senestre partie dou Change trueve l'en une rue qui est tote coverte.* C. — [50] *Volte.* E. ici et ailleurs. *Vote.* H. K. — [51] *Qui a.* C. — [52] *En droit* omis par H. I. K. — [53] *Vendoit.* E. I. K. ici et ailleurs. — [54] *Toutes* omis par E. — [55] *Touz* omis par E. — [56] *Des Herbes, car la vent l'en tot le fruit de la vile et les herbes, et.* C. *Toutes* omis par E. H. I. K. — [57] *A.* C. — [58] *En.* K. — [59] *Par derriere.* E. — [60] *La* omis par E. — [61] *Poisson.* E. *Derrierez le marchié, la ou l'en vandoit le poisson* omis par H. I. — [62] *Et avoit.* K. — [63] *Moult* omis par H. I. — [64] *La ou.* E. *A main senestre, ou.* H. I. K. — [65] *Fromages.* E. H. I. K. — [66] *Poules.* E. H. I. K. — [67] *L'en vent le poisson; et a main senestre a une grant place ou l'en vent les oes et les formages et les gelines et les oisiaus.* C. *Oes.* E. H. I. K. — [68] *Les.* E. — [69] *Li lieu.* H. ici et ailleurs. *Lié.* K. — [70] *Sont les estacons des.* C. *Aus.* I. — [71] *Orfievres.* C. ici et ailleurs. — [72] *Sulians.* E. *Surgetis.* I. *Surieis.* K. — [73] *I* omis par E. H. — [74] Leçon de E. H.; F. omet *les.* — [75] *Et la vent l'en les palmes que li pelerin.* C. *Poumes.* H. — [76] *Poumier.* H. *Pomier.* K. — [77] *De la terre* omis par C. E. H. I. K. — [78] *Destre.* E. H. I. K. — [79] *Sont les estacons des orfievres Latins, et.* C. *Estoient les escharpes que li Latin vendoient.* E. — [80] *Escharpes.* E. *Echopes.* I. — [81] *De ces estacons a.* C.

[a] Jacques le Majeur. Voyez plus haut, p. 490, note *c*; *Acta*, XXII, v. 2; *Acta Sanctor. Julii*, t. VI, p. 1 et suiv.; Baldensel, p. 348.

[b] Voyez plus bas chapitre V, et p. 496.

[c] *Les pèlerins.* Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot PALMARIUS.

Digitized by Google

A. 1229. nainz[1] que l'en apeloit[2] Sainte Marie la Grant[3]. Aprez[4] de[5] cele abaie de nonnainz trouvoit on[6] une abaie de moinnes noirz[7] que l'en apele[8] Sainte Marie[9] la Latinne[10]. Aprez trouvoit[11] l'en la maison[12] de l'Ospital[13] a main destre.

CHAPITRE IV.

De ce meismes.

De la droiture de l'Ospital estoit[14] la mestre porte del Sepulcre. Devant cele porte del Sepulcre avoit une moult[15] bele place et[16] pavée de marbre. A main destre de cele porte del Sepulcre[17] avoit .I.[18] moustier que l'en apeloit[19] Saint Jaque des Jacobinz[20]. A main destre tenant[21] de cele[22] porte del Sepulcre avoit unz degrez[23] par ou l'en montoit el[24] mont Escauvaire[25]. La sus en som[26] le mont, si[27] avoit une[28] moult bele chapele, par ou[29] l'en entroit[30] el[31] moustier del Sepulcre[32]. Et[33] avaloit l'en par unz autrez degrez qui la estoient, tout einsinc[34] comme[35] l'en[36] entroit el mostier del Sepulcre. De[37] desouz mont Escalvaire[38] si[39] estoit Golgatas[40]. A main destre estoit li closchierz[41] del Sepulcre. Et si[42] avoit une chapele[43] que l'en[44] apeloit Sainte Trinité[45]. Cele chapele estoit[46] moult grant. Car l'en i espousoit[47] toutes les fames de[48] la cité[49]. Et la estoient les[50] fonz ou l'en baptizoit[51] les enfanz[52]. Et[53] cele chapele si estoit tenanz au Sepulcre si que[54] il i avoit une porte par ou l'en[55] entroit el moustier[56]. A la droiture de la[57] porte estoit li monumenz. En cel endroit la ou li monumenz estoit, estoit[58] li moustierz tout reonz[59], et si estoit ouverz[60] par desore senz[61] couverture. Et[62] dedenz cel[63] monument estoit[64] la pierre del Sepulcre et[65] li

[1] *Nonains.* E. H. ici et ailleurs. — [2] *Apele.* C. — [3] *La Grant et est de nonnains.* C. — [4] *Pres.* E. — [5] *De* omis par C. H. I. K. — [6] *Trueve l'en.* C. *Trovoit l'en.* E. — [7] *Noirs moines.* C. *Une autre abbeie de nonnains noires.* I. — [8] *Apeloit.* E. H. I. K. — [9] C. omet *Sainte Marie.* — [10] *Latine.* C. E. H. I. K. ici et ailleurs. — [11] *Apres trueve.* C. *I trovoit.* E. — [12] *Meison.* K. — [13] *L'Ospital.* E. I. K. — [14] *Maison de l'Ospital; et a main destre de l'Ospital est.* C. — [15] *Devant cele porte a une moult.* C. *Mout.* I. ici et ailleurs. — [16] C. omet *et.* — [17] *Destre de cel Sepulchre.* I. K. — [18] *De marbre; et a main senestre de cele porte dou Sepucre a un.* C. — [19] *Apele.* C. *Apelle.* K. — [20] *Jacopins.* H. I. K. — [21] *Devant.* K. — [22] *A la.* E. — [23] *Un degré.* I. K. — [24] *Ou.* E. I. K. — [25] *Mont de Cauvaire.* H. ici et ailleurs. *Mont de Calvaire.* I. K. — [26] *En sus.* E. *Son.* H. I. K. — [27] *Si* omis par H. I. K. — [28] *A un degré par ou l'en monte sor monte Calvaire, et la sus a une.* C. — [29] *Bele chapele (chapelle.* I. K.), *et si avoit .I. autre hais en cele chapele par ou.* E. H. I. K. — [30] *Chapele, et d'autre part a un autre hais en cele chapele par ou l'en avale.* C. — [31] *Ou.* E. H. K. ici et ailleurs. — [32] *Sepuchre.* K. — [33] *Et s'en.* E. *Et y.* H. I. K. — [34] *Un autre degré, qui la estoit, tout ainsi.* I. — [35] *Einsi come.* E. *Ainsi con.* H. — [36] *L'en* omis par H. *Ainsi c'on.* K. — [37] *De* omis par H. I. K. — [38] *Desoz mont Escauvaire.* E. *Dessouz le mont de Calvaire.* I. K. — [39] *Qui.* H. — [40] *Golgates.* K. — [41] *Clochiers.* E. H. I. K. — [42] *Et si i.* E. I. — [43] *Chapelle.* K. ici et ailleurs. — [44] *Qu'en.* E. K. — [45] *Chapelle de Sainte Trinité.* I. — [46] *Si estoit.* K. — [47] *El mostier dou Sepucre. Et ensi comme l'en entre el mostier dou Sepucre, a main destre desoz monte Calvaire est Golgatas. Et a main destre est li clochiers dou Sepucre, et si i a une chapele de Sainte Trinité. Cele chapele est granz, por ce que l'en i espousoit.* C. — [48] Leçon de E. H. I. K. *De de.* F. — [49] *La cité de Jerusalem.* C. — [50] *Li.* C. H. *Estoit li.* I. K. — [51] *Bautizoit tos.* E. *Baptisoit tous.* H. I. K. — [52] *Toz les enfans de la cité.* C. *Enfans de la cité.* H. I. K. — [53] C. omet *et.* — [54] *Comme.* K. — [55] *Porte dont on.* H. I. K. — [56] *Ou Sepulchre.* I. — [57] *L'endroitare de cele.* H. I. K. — [58] *Estoit* omis par H. K. *Cele chapele est tenanz au mostier do Sepucre, et i a une porte qui ovre el mostier, et en droit cele porte est li monumenz. En droit le monument est.* C. — [59] *Estoit tout li mostiers toz roons.* E. *Roons.* H. *Tous roons.* K. — [60] *Touz overz et touz reons et est.* C. *Ouvres.* K. — [61] *Desus sanz.* C. *Deseure sans.* E. H. *Dessure sans nulle.* I. *Desure sans.* K. — [62] *Et* omis par C. — [63] *Le.* C. *Ce.* E. H. I. ici et ailleurs. *C'est le.* K. — [64] *Est.* C. — [65] *Et est.* C.

Digitized by Google

monumenz couverz a voute[1]. Au chevez[2] de cel monument comme[3] au chief de l'autel par deforz a un autel[4] c'on apele Cavet[5]. La[6] chantoit l'en chascun jour au point del jour. Il i[7] avoit[8] moult bele place entor[9] le monument et toute pavée, si comme l'en aloit a processionz[10] tout entor[11] le monument[12]. Aprez[13] verz[14] oriant[15] estoit[16] li cuerz[17] del Sepulcre, la ou li[18] chanoinne[19] chantoient[20], si estoit lonc[21]. Entre le cuer[22] ou[23] li chanoinne[24] estoient et le[25] monument si[26] avoit .I. autel la ou[27] li Griex[28] chantoient. Mes entre closture[29] avoit entre .II., si en i avoit une[30] porte[31] par ou l'en[32] aloit de l'une[33] a l'autre. El[34] mi leu del cuer aus[35] chanoinnes avoit[36] .I. letrun[37] de marbre que l'en apeloit[38] le Compas[a]; lassus[39] list[40] l'en l'Espitre. A main destre del grant[41] autel del cuer[42] estoit mont Escalvaire[43]; si que, quant l'en chantoit[44] messe[45] de la Resurrection[46], li diacrez, quant il chantoit[47] l'Esvangile[48], se tornoit[49] verz mont Escalvaire[50] quant il disoit *crucifixum*. Aprez se[51] tornoit verz le monument, et[52] il disoit: *surrexit*[53]. *Non est hic*. Si monstroit[54] au doi[55]: *Ecce locus ubi posuerunt eum*. Et[56] puis se[57] retornoit, si redisoit son Euvangille[58]. Au chevez[59] du cuer avoit[60] une[61] porte par ou[62] li chanoinne entroient[63] en leur officines[64] a main destre. Entre cele porte et mont Escauvaire avoit .I. moult[65] parfont fossé ou l'en avaloit degrez[66]. La avoit une place[67] que l'en apele[68] Sainte Helainne[69]. La trouva sainte Helainne la croiz et[70] les clox[71] et[72] le martel et la couronne[73 b]. En cele fosce[74] el[75] tenz que Nostre Sirez[76] fu enterrez, gitoit[77] on les[78] corz des[79] larronz,

A. 1229.

[1] *Estoit couverz a volte.* E. *Vote.* H. *Voste.* I. — [2] *Chevech.* H. *Chevet.* I. *Chavech.* K. — [3] *Ausi comme.* H. *Ausi com.* K. — [4] Leçon de C. *A un autel* omis par E. F. H. I. K. — [5] *Qu'en apeloit Tannet.* E. *Dehors que on apele Chaves.* H.; I. omet depuis *de cel monument*, etc., jusqu'à *c'on apele Cavet. Dehors que l'en apeloit Chavec.* K. — [6] *Le monument coverz a voute. Au chief dou monument par dehors a un autel que l'on apele le Chevez. Illuec.* C. — [7] *I* omis par C. H. I. K. — [8] *A.* C. — [9] *Tout entour.* H. I. — [10] *Pourcession.* K. — [11] *Le monument tote pavée, par ou l'en vait a procession entor.* C.; H. et I. omettent depuis *le monument*, etc., jusqu'à *tout entor.* — [12] I. omet *le monument.* — [13] *Apres* omis par C. — [14] *Par devers.* C. *Verz* omis par E. — [15] *Orient.* E. I. — [16] *Est.* C. — [17] *Cueurs.* K. — [18] *Dou mostier ou li.* C. — [19] *Chanoine.* C. E. I. ici et ailleurs. — [20] *Chantent et.* C. *Chantoient et.* E. — [21] *Si estoit lonc* omis par C. *Lons.* K. — [22] *Ceur.* K. — [23] *La ou.* H. — [24] I. omet depuis *chantoient*, etc., jusqu'à *li chanoinne.* — [25] *Sont et le.* C. *Ou.* I. — [26] *Si* omis par C. H. K. — [27] *A un autel ou.* C. — [28] *Grieu.* C. E. H. I. K. — [29] *Mais un autre clos.* H. I. K. — [30] *Un.* H. I. — [31] Leçon de C.; *Porte* omis par E. F. H. I. K. — [32] *Entre .II. y avoit .I. pou on.* K. — [33] *Chantent; mes il a entre clos entre deus, et un a une porte par ou l'en vait de l'un.* C. *L'un.* H. I. K. — [34] *Ou.* E. I. ici et ailleurs. *En.* H. *Et fu.* K. — [35] *En mi le cuer as.* C. *Au.* E. K. — [36] *A.* C. — [37] *Letrin.* C. E. H. I. K. — [38] *Apele.* C. — [39] *Et la sus.* C. *La sus.* E. I. — [40] *Lit.* C. I. — [41] *Maistre.* C. H. I. *Du mestre.* K. — [42] *De ce (cel.* C.) *cuer.* C. H. I. K. — [43] *Siet monte Calvaire.* C. *Mont Escauvaire.* E. ici et ailleurs. *Mons de Calvaire.* I. K. — [44] *Chante.* C. — [45] *Messe* omis par C. *Mese.* I. — [46] *Messe de la Surrexion.* E. — [47] *Lit.* C. — [48] *L'Euvangile.* H. I. *L'Evangile.* K. — [49] *Torne devers.* C. *Tournoit.* E. *Si se tournoit.* H. I. K. — [50] *Le mont de Cauvaire (Calvaire.* K.). H. I. K. — [51] *Si se.* H. I. — [52] *Quant.* E. H. I. — [53] *Et quant il dist :* « crucifixum, » *si se retorne devers le monument et dist* « resurrexit. » C. *Resurrexit.* H. I. — [54] *Et mostre.* C. — [55] *Doit.* H. I. K. — [56] *Et* omis par C. — [57] *S'en.* E. — [58] *Se retorne au livre et par dit son Evangile.* C. *Si disoit son Esvangile.* E. *Si se retornoit au livre, si par disoit son Euvangile (Euvangille.* I. *Evangile.* K.). H. I. K. — [59] *Cheves.* K. — [60] *A.* C. — [61] Leçon de C. E. H. I. K. *Une une.* F. — [62] *Par la ou.* H. I. — [63] *Entrent.* C. — [64] *Offecines.* C. I. K. — [65] *Tres.* I. *Mout.* K. — [66] *A degrez.* H. I. K. — [67] *Monte Calvaire a une parfonde fosse ou l'en avale a degrez. La a une chapele.* C. — [68] *Qu'en apeloit.* E. *Que on apeloit.* H. I. K. — [69] *Sainte Heleine.* C. *Sainte Helayne.* E. H. ici et ailleurs. *Sainte Helene.* I. ici et ailleurs. *Sainte Helaine.* K. — [70] *Et* omis par E. — [71] *Clos.* C. E. I. *Clous.* H. K. — [72] *Et* omis par E. — [73] *Corone.* C. E. *Coronne.* I. *Courone.* K. — [74] *Fosse.* C. E. H. I. K. — [75] *Au.* C. — [76] *Nostre Sires Jesu Criz.* E. *Que Jhesu Criz.* H. I. K. — [77] *Enterré, getoit.* K. — [78] *L'en le.* E. — [79] *De.* K.

[a] « Ostenditur locus ubi Joseph ab Arimathie et Nico- « demus laverunt Jesum quando deposuerunt eum de « cruce, quem aiunt Dominum Jesum ostendendo dixisse, « ibi esse medium mundi, et est in medio chori. » Sanuto, l. III, part. XIV, c. VIII, p. 254. Sur la croyance répandue généralement au moyen âge que Jérusalem était le centre même de la terre, voyez Baronius, *Annales*, an. 34, n° 112, édit. Lucq. t. I, p. 152; et Fabricius, *Codex pseudepigraphus Vet. Testam.* éd. 12°, t. I, p. 35. Voyez aussi plus bas, ch. X.

[b] Voyez plus bas, ch. X, Baldensel, *ouvr. cit.* p. 350, et Sanuto, *l. c.*

Digitized by Google

A. 1229. quant il[1] estoient crucefiez[2], quant on les pandoit[3] ou[4] quant on leur coupoit[5] ou[6] pié[7] ou poing, ou teste, ou l'en en fessoit[8] aucune justice, en la[9] faisoit[10] el mont Escalvaire. Pour ce l'apeloit l'en mont Escalvaire[11] que l'en i faisoit les justices[12] et ce que les[13] loiz aportoient, et que l'en i eschauvoit les maïmbrez que l'en i jujoit a perdre aus malfaiteurz[14]. Tout ausinc comme[15] li chanoinne issoient del Sepulcre, a main senestre estoit leur dortouerz[16], et a main destre leur refraitorz[17], et tenoit a[18] mont Escalvaire. Entre ces[19] .II. officines[20] estoit[21] leur cloistrez[22] et leur praiaux[23]. El[24] mi leu de cel prael[25] avoit[26] une grant ouverture, dont l'en veoit en la chapele[27] Sainte[28] Helainne[29], qui desus[30] estoit, car autrement n'i veist on[31] goute[32].

CHAPITRE V.

De ce meismes.

Devant[33] le Change[34] tenant a la rue des Herbes a une rue[35] que l'en apeloit[36] Mal Cuisinat[37]*. En cele rue[38] cuisinoit l'en les viandes[39] as[40] pelerinz que l'en leur[41] vandoit[42]. Et si i[43] lavoit on les chies, et si aloit l'en de la rue au Sepulcre. Tout au devant de[44] cele rue de[45] Mal Cuisinat avoit[46] une rue[47] que l'en apeloit[48] la rue Couverte, la ou l'en vandoit[49] la draperie, et estoit[50] toute a voute par desore. Et par cele rue aloit[51] l'en au Sepulcre. Cele[52] rue dont l'en[53] aloit des

[1] *Larrons, qui.* H. I. — [2] *Quant il estoient crucefiez* omis par E. *Crucifiez.* I. K. ici et ailleurs. — [3] *L'en* (*om.* H. I. K.) *les despendoit.* E. H. I. K. — [4] *Et.* H. I. K. — [5] *Copoit.* E. ici et ailleurs. — [6] *Ou* omis par E. — [7] *Ou pié* omis par H. I. K. — [8] *Fesoit.* E. ici et ailleurs. *Faisoit.* H. I. K. — [9] *Le.* H. I. K. — [10] *Le fesoit.* E. — [11] H. I. K. omettent *pour ce l'apeloit l'en mont Escalvaire.* — [12] *Fesoit les joustices.* E. — [13] *Les* omis par I. — [14] *L'en i copoit les menbres, qui estoient jugié a perdre au mauffeteurs.* E. *On i getoit les membres que on jugoit a perdre aus malfaiteurs.* H. I. *On gistoit les menbres que on jugoit a pardre aus malfaiteurs.* K. — [15] *Ainsi come.* E. *Ainsi que.* H. K. *Ainsi com.* I. — [16] *Estoient li dortoir.* E. *Dortoirs.* H. I. K. — [17] *Au tens que Jhesu-Crist fu enterré, getoit l'en croiz ou li larron avoient esté crucefié et les membres que l'en lor cope por lor meffaiz en monte Calvaire. Et por ce que l'en faisoit la les justises si com la loi aportoit, et que l'en chavoit la les malfaitors des membres que l'en lor jugeit a coper, ot non cel leu monte Calvaire. A main senestre, si com li chanoine issoient del cuer, estoit lor dortoirs, et a destre lor refroitors.* C. — [18] *Li refroitoir.* E. H. *Li refretoirs.* I. *Li refrotois.* K. *Au.* E. H. I. K. — [19] *Ces* omis par E. — [20] *Offices.* K. — [21] *Est.* C. — [22] *Clistres.* K. — [23] *Preaus.* E. I. K. — [24] *Et el.* C. *En.* I. K. — [25] *Du preel.* H. *Du prael.* I. *Du peel.* K. — [26] *A.* C. — [27] *Chambre.* H. I. — [28] *Sainte* omis par E. H. K. — [29] *Elaine.* H. K. *Elene.* I. — [30] *Desouz.* C. *Dessous.* H. I. K. — [31] *Veoit l'en* (*on.* H. I. K.). E. H. I. K. — [32] *N'i verroit l'en mie.* C. — [33] Leçon de C. *Devant* omis par E. F. H. I. K. — [34] *Li Changes si estoient.* F. *Li Changes estoit.* H. I. K. — [35] Leçon de C. *A une rue* omis par E. F. H. I. K. — [36] *A une rue que l'en apele.* C. — [37] Leçon de C.; *Mal Quismat.* F. H. I. ici et ailleurs. *Mau Quimart.* E. ici et ailleurs. — [38] *La.* C. — [39] *Cuisoit l'en la viande.* E. F. H. I. K. — [40] *Au.* E. K. *Aus.* I. — [41] *Leur* omis par H. I. K. — [42] *Que l'en vendoit as pelerins.* C. — [43] *Et la lor.* C. *Il.* E. *I* omis par H. I. K. — [44] *Les chies. Et de cele rue aloit l'en au Sepucre et tenant a.* C. *De* omis par E. *Tout avant de.* H. I. K. — [45] *De* omis par E. — [46] *A.* C. — [47] *Rue* omis par I. — [48] *Apele.* C. — [49] *Et la vendoit l'en.* C. *Vendroit.* H. — [50] *Est.* C. — [51] *Desus et par la vait.* C. — [52] *De cele.* E. — [53] *L'en* omis par K.

* Il faut sans doute lire ainsi le nom de cette rue, qui, d'après les habitudes du moyen âge, paraît être une allusion ironique à la profession des taverniers dont elle devait être remplie. Rien n'est d'ailleurs plus commun, au moyen âge, que les noms de rues commençant par *Mal* ou *Mau*. Pour nous en tenir à Paris, il suffira de citer les rues *Mau-conseil*, *Mau-détour*, *Mal-parole*, *etc.* Voyez *Paris sous Philippe le Bel*, dans la Collection des documents inédits sur l'histoire de France. La leçon *Mal Quismat* provient sans doute des copistes, qui au lieu de *in* auront lu *m*.

Digitized by Google

Changes[1] as Portes Ores[2], avoit a[3] non la rue del Temple; et[4] pour ce l'apeloit l'en la rue[5] del Temple que on venoit aincoiz au[6] Temple que as[7] Portes Hoirez. A main senestre si comme l'en avaloit cele rue[8] a aler[9] au Temple, la estoit la boucherie ou[10] l'en vandoit la char[11] de la vile[12]. A main destre avoit une autre rue par ou[13] l'en aloit a l'Ospital. Et icele rue si avoit[14] non la rue[15] aus Alemenz[16]. A main senestre suer[17] le pont avoit .I. moustier de mon seigneur[18] saint Gile. Au chief de cele rue trouvoit l'en[19] unes portes que l'en apeloit Portes Precieuses. Et pour ce les apeloit l'en Portes Precieuses[20], que[21] Nostre Sirez[22] Jhesu Criz par ces portes entroit[23] en la cité de Jherusalem[24], quant il aloit[25] par terre. Ces portes si estoient[26] en .I. mur qui estoit entre[27] la cité et le mur des[28] Portes Ores[a]. A. 1229.

CHAPITRE VI.

De ce meismes.

Entre le mur de la cité et le mur des Portes Ores, si estoit li Temples. Et s'i[29] avoit une grant[30] place, qui plus estoit que un traitié[31] de lonc et le[32] giet d'une[33] pierre de lé, ainz que l'en[34] veigne[35] au Temple. Cele place si estoit toute[36] pavée, dont l'en l'apeloit le[37] Pavement. A main destre, si comme l'en issoit[38] de ces portes estoit[39] li Temples Salemon la ou li frere del Temple manoient. A la droiture des Portez Precieuses et des[40] Portes Oirez estoit li moustierz del Temple *Domini*[b]. Et si estoit en haut si comme il monta aus degrez hauz. Et quant l'en montoit ces degrez si trouvoit l'en[41] une grant place toute couverte de marbre et[42] moult large. Et cel[43] Pavement[44] si[45] aloit[46] tout entor le mostier

[1] *Du Change.* H. I. K. — [2] *Hoirez.* F. (voy. p. 492, note *c*) *Aires.* E. ici et ailleurs. *Orees.* I. ici et ailleurs. *Oires.* K. — [3] *A* omis par H. — [4] *Et* omis par I. K. — [5] *Porte.* I. K. — [6] *Du.* I. — [7] Leçon de E. H. I. K. *Qu'au.* F. — [8] *Cele rue a main senestre.* F. — [9] *A aler* omis par H. *Pour aler.* I. — [10] *La ou.* H. K. — [11] *La char de la boucherie a ceus.* H. K. — [12] *La boucherie a ceus de la vile.* I. — [13] *Par la.* I. K. — [14] *L'Ospital. Cele rue avoit.* H. I. K. — [15] *La rue* omis par H. K. — [16] *As Alemanz.* E. H. I. K. — [17] *Sur.* K. ici et ailleurs. — [18] *Mon seigneur* omis par H. I. K. — [19] *Cele rue avoit.* E. — [20] *Et pour ce les apeloit l'en Portes Precieuses* omis par H. I. K. — [21] *L'en au Sepucre. Devers Portes Oires, a main senestre, si com l'en avale la rue por aler au Temple, iluec est la boucherie; et a main destre a une rue par ou l'en vait a l'Ospital des Alemans. Cele rue a non la rue des Alemans. A main senestre est le mostier de Saint Gile. Au chief de cele rue sont Portes Speciouses, qui ont tel non por ce que.* C. — [22] *Nostre Sirez* omis par C. H. I. K. — [23] *Entroit par ces portes.* E. *Par ces portes entra.* I. — [24] *Entroit en Jerusalem par ces portes.* C. — [25] *Ala.* C. I. — [26] *Portes estoient.* C. — [27] *Qui estoit entre la cité entre.* E. — [28] *Qui est entre le mur de la cité et de.* C. — [29] *Si i.* E. I. — [30] *Grant* omis par E. — [31] *Le mur de la cité de Jerusalem et Portes Oires est li Temples. La a .I. grant place qui a plus d'une archié.* C. *Qui plus avoit d'une traitiée.* E. *Qui avoit plus d'une traitié.* H. *Qui plus estoit d'une traitié.* I. K. — [32] *Du.* E. — [33] *Get d'une petite.* C. — [34] *En.* K. ici et ailleurs. — [35] *Vieigne.* C. *Venist.* E. — [36] *Toute* omis par I. K. — [37] *Temple; et por ce qu'ele est tote pavée, l'apele l'en.* C. *L'en apeloit cele place le.* E. H. I. K. — [38] *Ist.* C. — [39] *Est.* C. — [40] *De Portes Precieuses et de.* C. — [41] *Est le Temple* Domini *et siet en haut, si que l'en i monte par .IIII. degrez. Quant l'en a monté ces degrez, l'en trueve.* C. — [42] *Une grant place toute couverte de marbre, et* omis par H. I. K. — [43] *Cist.* I. — [44] *Cis Pavemens.* K. — [45] *Si* omis par H. I. *A.* K. — [46] *Toute pavée de marbre et est moult large. Cil pavemenz vait.* C.

[a] « Porta Aurea, hæc est australis, hæc non ducebat « in civitatem immediate, sed in Templum per compen- « dium de monte Oliveti per testitudinem quamdam fac- « tam ultra vallem Josaphat et inter hanc erat porta « Templi *Speciosa* valde. » Brocard, *op. cit.* p. 21, et *Epitome bellorum sacrorum*, p. 437.

[b] Voyez, plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, c. V, p. 8 et note *e*.

Digitized by Google

A. 1229. del[1] Temple. Li moustierz del Temple si[2] estoit touz roonz, et a[3] main senestre del haut Pavement del Temple estoit l'officine[4] de l'abé et des chanoinnes. Et[5] de cele part avoit[6] unz degrez par[7] ou l'en montoit au Temple, del bas[8] Pavement el haut. Deverz[9] soleil levant, tenant au moustier del Temple, avoit[10] une chapele de mon seigneur saint Jaque l'apostre le Menor[11]. Pour ce estoit illeuc[12] cele chapele[13] qu'il i[14] fu martiriez, quant li Juif le giterent de[15] desuer le Temple[16] a val[a]. Dedenz[17] cele chapele estoit[18] li leuz ou Nostre Sirez[19] Jhesu Criz delivra la pecharesse[20 b] que l'en[21] menoit martirier, pour l'amor de ce qu'ele[22] avoit esté prise a[23] avoutire[24]. Au chief de cel[25] Pavement, par deverz soleil[26] levant ravaloit on unz[27] degrez a[28] aler aus[29] Portes Oirez. Quant on les avoit avalez si trouvoit[30] l'en une grant place, aincoiz[31] que l'en venist[32] aus portes. La seoit[33] li aitres[34] que Salemon fist[c]; par ces portes ne passoit nus aincoiz[35] estoient mureez, et si n'i passoit nus forz seulement .II. foiz[36] l'an que l'en[37] les desmuroit. Et i[38] aloit on a processionz[39] le jour de Pasques florries pour l'amor de ce que[40] Nostre Sirez[41] Jhesu Criz i passa a celui[42] jour, et[43] fu recueilliz a procession; et le jour de feste[44] Sainte Croiz en septembre[45 d], pour ce[46] que par cele porte[47] fu raportée la Sainte[48] Croiz en la cité de[49] Jherusalem, quant li emperierez[50] Eracles la[51] conquesta en Persse, et par cele porte la remist l'en[52] en la cité, et ala on a procession encontre lui[53 e]. Par ce que l'en n'issoit mie horz[54] de la ville par[55] ces portes, il[56] avoit une poterne par[57] en costé, que l'en apeloit la porte[58] de Josaphas[f]. Par cele poterne issoient cil[59] de la cité horz de-cele part[60]. Et[61] cele posterne si[62] estoit[63] a main senestre des Portes Oirez. Par deverz midi ravaloit on[64] del haut Pavement el Temple bas, dont[65] l'en aloit[66] au Temple Salemon. A main senestre, si comme l'en avaloit[67]

[1] *Mostier del* omis par C. — [2] *Si* omis par H. I. K. — [3] *Temple est tres toz reonz, a.* C. — [4] *De cel haut Pavement sont les officines.* C. — [5] *Et* omis par C. — [6] *A.* C. — [7] *Par* omis par I. — [8] *Monte del bas.* C. — [9] *Par devers.* C. — [10] *A.* C. — [11] *Chapele de Saint Jaque le Menor.* C. *Le Menor apostre.* I. — [12] *Esi iqui.* C. *Ainsi.* E. *Ilec quant.* K. — [13] *Chapele apelée.* E. — [14] *I* omis par E. — [15] *De* omis par K. — [16] *Le trabuchierent del Temple.* C. — [17] *En.* C. — [18] *Est.* C. — [19] *Nostre Sirez* omis par C. H. I. K. — [20] *Pecherresse.* E. H. I. — [21] *Qui.* K. — [22] *Por ce qu'ele.* H. I. K. — [23] *La fame pecheresce que l'en voloit lapider por ce qu'ele estoit reprise en.* C. *En.* E. K. — [24] *Avoultere.* K. — [25] *Ce.* K. — [26] *Souleill.* E. ici et ailleurs. — [27] *Par deverz Orient ravale l'en par.* C. — [28] *Por.* C. — [29] *A.* C. — [30] *Les a avalez, si trueve.* C. — [31] *Ainz.* C. *Une place grant, ains.* H. I. K. — [32] *Viegne.* C. — [33] *Iluec est.* C. — [34] *Autres.* I. K. — [35] *Aincoiz eles.* E. — [36] *Nus que .II. foiz en.* H. I. K. — [37] *Ces portes ne passoit nus, fors seulement deus fois l'an (car eles estoient murees) que l'en.* E. — [38] *I* omis par H. I. K. — [39] *Pourcession.* K. ici et ailleurs. — [40] *Salemons fist. Celes portes estoient murees, et n'i passoit l'en que deus foiz en l'an, c'est a savoir a Pasque florie les desmuroit l'en; et passoit par la li processions por ce que.* C. *Flouries por ce que.* H. *Flories pour ce que.* I. K. — [41] *Nostre Sirez* omis par H. I. K. — [42] *Ce.* H. I. K. — [43] *A tel jor et i.* C. — [44] *La.* C. *La feste.* H. I. K. — [45] *Setembre.* E. — [46] *Ce* omis par E. — [47] *Celes (ces.* H. I. K.) *portes.* C. H. I. K. — [48] Leçon de C. E.; F. H. I. K. omettent *Sainte.* — [49] *La cité de* omis par H. I. K. — [50] *Empereres de Rome.* H. I. K. — [51] *Le.* H. K. — [52] *L'en* omis par I. K. — [53] *Croiz en Jerusalem par l'empereor Eracle qui la conquist en Perse, et touz li pueples de la cité ala a la procession encontre lui; et.* C. — [54] *Pas fors.* E. — [55] *Pas hors de la cité par.* C. *La ville par* omis par E. — [56] *Il y.* I. — [57] *Par* omis par C. — [58] *Posterne.* C. E. *Qui avoit non la porte.* I. — [59] *Ceulz.* I. K. — [60] *Par ou l'en issoit en cele partie.* C. — [61] *En.* I. — [62] *Si* omis par H. I. K. — [63] *Posterne est.* C. — [64] *Ravale l'en.* C. *Aloit on.* H. *Y avaloit on.* I. K. — [65] *De dont.* K. — [66] *Dou Temple en bas par un degré dont l'en vait.* C. — [67] *Avale.* C. *Aloit.* H. K.; I. omet depuis *del haut Pavement del Temple*, etc., jusqu'à *si comme l'en avaloit.*

[a] Sur le martyre de saint Jacques, voyez Tillemont, *ouv. cité*, t. Ier, p. 416-418; *Acta sanctorum, maii*, t. Ier, p. 23, et Baldensel, *op. cit.* p. 347.

[b] *Joan.* VIII.

[c] *Reg.* l. III, c. VI, v. 3, et *Paralip.* l. II, c. III, v. 4, et Baldensel, *l. c.*

[d] Le 14 septembre.

[e] Voyez Guillaume de Tyr, *edit. Acad.* l. I, c. I, p. 10.

[f] Cette porte est appelée Porte de la Miséricorde par Édrisi. Voyez Munk, *Palestine*, p. 50. Benjamin de Tudèle, comme notre texte, la nomme Porte de Josaphat. Dans la description de Brocard et de l'*Epitome*, elle est la sixième et porte les noms de *Porta Gregis* et *Porta Vallis*. Dans Anselme, p. 792, elle s'appelle encore *Porta Cedar*.

Digitized by Google

del haut Pavement el[1] bas[2], la avoit il[3] un moustier que l'en apeloit le Bierz dont Diex[4] fu berciez[5] en s'enfance, si comme[6] l'en disoit[7] [a]. El moustier del[8] Temple avoit .IIII. portes en croiz. La premiere si[9] estoit deverz soleil couchant. Par cele[10] entroient cil de la cité el Temple. Et par[11] deverz soleil levant entroit l'en en la chapele, et[12] s'en rissoit on d'ileucques[13] aus Portes[14] Oirez. Par la porte deverz midi entroit l'en el Temple[15], et par la porte deverz aquilon entroit on en l'abaie. A. 1229.

CHAPITRE VII.

De ce meismes.

Or vous ai ge ci en droit[16] devisé del Temple et del Sepulcre coumant il sieent[17] et de l'Ospital, et des rues qui estoient des[18] la porte David jusques aus[19] Portes Oirez, l'une en droit l'autre, dont l'une estoit deverz soleil levant, et l'autre si estoit devers soleil couchant[20]. Or vous dirai des autrez .II. portez dont l'une estoit en droit l'autre[21]. Cele deverz aquilon avoit[22] non la porte Saint Estienne [b]. Par cele porte entroient tres[23] tuit[24] li pelerin[25], et tuit cil qui par[26] deverz Acre venoient[27] en Jherusalem et de[28] par toute la terre del flum de ci[29] jusques en[30] la mer d'Escalone[31]. Dehorz cele porte ainz que l'en i entrast[32], a main destre, avoit .I. moustier de mon seigneur saint Estienne. La[33] dit l'en que mes sirez[34] saint Estiennez[35] i[36] fu[37] lapidez [c]. Devant cel[38] moustier, a main[39] senestre, avoit une grant[40] messon que l'en apeloit l'Asnerie. La[41] souloient[42] jesir li asne et

[1] *Ou.* I. K. — [2] *El bas* omis par E. — [3] *Il* omis par H. I. K. — [4] *L'en apele le Berz. La estoit li Berz ou Jhesu Crist.* C. *Por ce que Dex.* E. *Le Biers. La estoit li Bers dont Dieus* (*Diex.* K.). H. K. — [5] *Berchiers.* I. K. — [6] *Que.* H. K. — [7] *Dit.* C. — [8] *Moustier del* omis par C. — [9] *Si* omis par H. I. K. — [10] *Celi.* K. ici et ailleurs. — [11] *Par cele* (*celi.* K.). H. I. K. — [12] *Et si.* H. I. K. — [13] *Issoit l'en d'ileques.* E. *Iluecques.* H. *Illecques.* I. K. — [14] *Premiere est devers Occident par ou les gens de la cité y entroient. L'autre est devers Orient, et par cele entre l'en en la chapelle Saint Jaque. Et par la s'en vait l'en a Portes.* C. — [15] *Aloit l'en au Temple Salemon.* C. *Temple Salemon.* H. I. — [16] *Ge ci en droit* omis par H. I. — [17] *Coumant il sieent* omis par E. *Seent.* I. K. — [18] *Je vos ai devisé coment le Sepucre siet et le Temple* Domini *et l'Ospital et les rues qui sont des.* C. *De.* E. — [19] *De ci as.* E. *Des portes David de ci aus.* H. I. K. — [20] *A Portes Oires; dont est devers le couchant et l'autre devers le levant.* C. *Et l'autre devers couchant.* E. — [21] *Deviserai de autres .II. portes dont l'une est devers aquilon et l'autre a l'encontre devers midi.* C.; H. I. K. omettent depuis *l'une en droit l'autre, dont,* etc., jusqu'à *l'une estoit en droit l'autre.* — [22] *A.* C. *Avoit a.* I. — [23] *Tres* omis par E. H. I. K. — [24] *Touz.* I. K. — [25] *Par la entroient li pelerin en Jerusalem.* C. — [26] *Par* omis par C. — [27] *Venoit.* K. — [28] *De* omis par E. H. I. K. — [29] *De ci* omis par E. H. I. K. — [30] *A.* E. H. *Jusqu'a.* I. K. — [31] *Venoient et de tote la terre d'Escalone jusques au flum.* C. *D'Esqualonne.* E. — [32] *Ainz que l'en i entrast* omis par C. *Ainz come on i entroit.* H. I. *Ainsi com on y entroit.* K. — [33] *Et.* E. — [34] *La disoit on que mon seigneur* (*mi sires.* I.). H. I. — [35] K. omet *la dit l'en que mes sirez saint Estienne.* — [36] *I* omis par E. H. I. *Qui.* K. — [37] *Mostier de saint Estienne le martyr. Et la dit l'en qu'il fu.* C. — [38] *Ce.* E. K. — [39] *Main* omis par E. — [40] *Grant* omis par C. — [41] *Car la.* C. — [42] *Seulent.* E.

[a] Cette église du Berceau, comme l'appelle notre description, n'est autre que l'église ou abbaye dite de Sainte Anne, dont il est encore question plus bas, ch. IX, p. 505, et ch. XI, p. 510 : « Cum autem prædictam Portam Vallis « intraveris, primo ad dextram occurrit *Ecclesia Sanctæ* « *Annæ*, ubi ostenditur crypta in qua gloriosa virgo Maria « nata est, ubi fuit domus Joachim et Beatæ Annæ. » Sanuto, l. III, part. XIV, ch. x, p. 257. Notre texte a fait ici une étrange confusion en présentant comme étant le séjour de l'enfance de Jésus-Christ un lieu où, suivant la tradition, fut la demeure de sainte Anne et où naquit la Vierge. Voyez la *Description* d'Anselme, p. 792.

[b] La porte Saint-Étienne, appelée par les Arabes Bab-Sitti-Mariam (*porte de Notre-Dame Marie*), est située au nord. C'est la troisième des portes décrites par Brocard et par l'*Epitome*. Elle était nommée autrefois porte d'Éphraïm, Amoud-el-Ghorâb dans Édrisi.

[c] *Acta*, VI et VII, et Baldensel, *op. cit.* p. 350.

Digitized by Google

A. 1229. li sommier[1] de l'Ospital. Et[2] pour ce avoit non l'Asnerie[3]. Celui[4] moustier de Saint Estienne abatirent li Crestien de Jherusalem devant ce que il fussent assejé, pour l'amor de ce que[5] li moustierz estoit[6] prez des murz. L'Asnerie[7] ne fu mie[8] abatue. Aincoiz ot puis grant[9] mestier aus pelerinz, qui par treuaige[10] venoient en Jherusalem, quant ele estoit aus Sarrazins, et que li[11] Sarrazin ne les[12] lessoient mie hesbergier[13] dedenz la cité. Pour ce leur ot[14] la messon de l'Asnerie, grant[15] mestier[16]. A main destre de la porte Saint Estienne estoit la Maladerie[17] de Jherusalem[18] tenant aus murz. Devant a[19] la Maladerie avoit[20] une posterne que l'en apeloit la posterne de[21] Saint Ladre. Quant li Sarrazin orent conquise la cité suer les Crestienz, par la en droit[22] metoient il enz les Crestienz pour aler couvertement[23] au Sepulcre. Car li Sarrazin[24] ne vouloient mie que li Crestien[25] seussent leur couvine ne[26] celui de[27] la cité; pour ce les metoit l'en enz[28] par la porte le Patriarche, qui estoit en la rue del[29] Moustier del Sepulcre, ne l'en ne les metoit[30] mie enz par la Mestre Porte. Mes sachiez bien de voir que li Crestien pelerin, qui vouloient aler au Sepulcre et aus autrez Sainz Leuz, que li Sarrazin avoient granz louierz d'elx[31] et granz servicez : li Sarrazin les prisoient bien chascun an a .xxx.[32] .m. besanz[a]; mes l'en escoumenia aprez touz les Crestienz qui louier[33] en donroient, par quoi il ne valut[34] mie tant[35]. Quant on entroit en la Mestre Porte par la porte[36] Saint Estienne, si[37] trouvoit l'en .ii. rues, l'une a destre et l'autre a senestre, qui aloient[38] embedeuz[39] a la porte de Mont Syon, si[40] estoit a droiture de la[41] porte Saint Estienne la rue a main senestre, si[42] aloit a une posterne que l'en apeloit[43] la Tannerie, et aloit droit par desus[44] le pont. Cele rue, qui aloit a la porte de Mont Syon, avoit non[45] la rue[46] Saint Estienne. De si[47] que on venoit aus Changes des Surienz[48], avoit une rue[49] a main destre qu'en apeloit[50] la rue del Sepulcre. La estoit[51] la porte de la messon del Sepulcre. Par la en droit[52] entroient cil del Sepulcre[53] en leur maissonz et en

[1] *Somier.* c. *Soumier.* e.—[2] *Et* omis par h. i. k.—[3] *Et por ce avoit non l'Asnerie* omis par c.—[4] *Cel.* ç. *Ce.* h. i. k.—[5] *Por ce que.* h. i. k.—[6] *Avant qu'il fusent assegié, por ce qu'il estoit.* c.—[7] *Mais l'Asnerie.* c.—[8] *Pas.* i. k.—[9] *Moult grant.* c.—[10] *Treu.* c. *Treuage.* e. h. i. k.—[11] *Les.* e. i. k.—[12] *Nes.* h. i. k.—[13] *Herbergier.* e.—[14] *Ot* omis par k.—[15] *Meson de l'Asnerie, qui par defors les murs estoit, grant.* e.—[16] *En Jerusalem, quant ele fu de Sarrazins, car l'en ne les laissoit entrer en la cité ne herbergier. Si se herbergeient a l'Asnerie.* c.—[17] *Estoit la Maladerie* omis par h.—[18] *Estoit la Maladerie de Jherusalem* omis par k.—[19] *A* omis par e.—[20] *Tenant as murs, et la avoit.* c.—[21] Leçon de c. h. i. k.; e. f. omettent *la posterne de.*—[22] *En droit* omis par h. i. k.—[23] *Saint Ladre, et par la metoient li Sarrazin les Crestiens dedenz la cité por aler covertement.* c.—[24] *Metoient il enz les Crestians por aler couvertement au Sepucre et aus autres Sainz Leus que li Sarrazin avoient d'els granz loiers et granz treuages. Et prisoient bien li Sarrazin la rente qu'il en avoient a .xxx. .m. besanz. Mes l'en escomenia apres tous les Crestians qui loier donroient plus as Sarrazins por aler en Jerusalem; por coi la rente ne leur valut mie tant. Et por ce les metoient enz par cele porte, por ce que li Sarrazin.* e.—[25] *Mie qu'il.* e.—[26] *Ne de.* e.—[27] *Veissent les afaires* (*la couvine.* h. i. k.) *de.* c. h. i. k.—[28] *Metoient enz.* e.—[29] *Du* h. i. ici et ailleurs.—[30] *Nes metoit.* e.—[31] *En avoient d'euls grans treus et grans loiers.* h. i. k.—[32] *.xx.* h. i.—[33] *Logier.* k.—[34] *Valoit.* h. i. k.—[35] c. omet depuis *pour ce les metoit l'en enz*, etc., jusqu'à *par quoi il ne valut mie tant;* e. omet depuis *sachiez bien de voir que li Crestien*, etc., jusqu'à *par quoi il ne valut mie tant.*—[36] *Posterne.* e. *Porte de.* k.—[37] *Si i.* e.—[38] *Aloit.* h. i. k.—[39] *Ambedeus.* e; ce mot omis par h. i. k.—[40] *Syon qui.* e. *Qui estoit en droit midi, et la porte en mont, si.* h. i. k.—[41] *Quant l'en entre en la cité de Jerusalem par la Porte Saint Estienne l'en trueve deus rues, l'une a destre qui vait a la porte de Monte Syon, qui est droit encontre la.* c.—[42] *Si* omis par h.; k. omet *de la porte Saint Estienne. La rue a main senestre, si.*—[43] *Apele.* h. i. k.—[44] *Desous.* h. i. k.—[45] *A non.* h. i. k.—[46] *Porte.* e.—[47] *Des ci.* h. i. k.—[48] *Suliens.* e.—[49] *La rue a main senestre s'en vait droit a la posterne que l'en apele de la Tennerie et s'en vait droit desouz le pont. La rue, qui s'en vait a la posterne de Mont Syon, a nom la rue Saint Estiene jusque l'en vient au Change des Suriens. Ilueques a une rue.* c. *Une rue* omis par i. k.—[50] *Qui a non.* c.—[51] *Car la est.* c.—[52] *En droit* omis par h. k.—[53] i. omet depuis *La estoit la porte*, etc., jusqu'à *cil del Sepulchre.*

[a] Voyez Guillaume de Tyr, l. I, c. x, *edit. Acad.* t. I, p. 30.

Digitized by Google

leur manoirz. Quant en venoit devant cel[1] Change[2], si trouvoit on a main destre[3] une rue couverte a voute par ou l'en aloit[4] au moustier del Sepulcre[5]. En cele rue vendoient li Surien leur draperie, et si i[6] faisoit l'en[7] les chandeilles[8] de cire[9]. Devant ces Changes[10] vandoit on le poison. A ces Changes tenoient ces[11] .III.[12] rues qui tenoient[13] aus autrez Changes des Latinz. Dont l'une des[14] .III. ruez avoit non rue Couverte (la vandoient li Latin leur draperie), et l'autre rue des Herbes, et la tierce Mal Cuisinat[15a]. Par la rue des Herbes[16] aloit[17] on en la rue de Mont Syon[18] et trescopoit[19] en[20] la rue David. Par la rue Couverte aloit on en la rue des Latinz[21]. Cele rue apeloit on la rue de l'Arc[22] Judaz, pour ce que[23] l'en dist[24] que Judas s'i pandi[b], et i avoit[25] un arc de pierre[26]. A senestre de[27] cele rue avoit .I. moustier qu'en[28] apeloit le moustier[29] Saint Martin. Et prez de cele porte avoit .I. mostier de Saint Pere[30]. Et[31] la disoit on que ce fu que[32] Jhesu Criz mist[33] la boue que il[34] mist es iex[35] de celui qui onques n'avoit[36] veu[c]. Horz de la porte de Mont Syon trouvoit on[37] .III.[38] voiez, une voie a main destre qui aloit a[39] l'abaie et au moustier[40] de Mont Syon, et entre l'abaie et les murz de la cité avoit .I. grant aitre[41] et .I. moustier. El[42] mi leu de la voie, a main senestre, si aloit[43] selonc les murz de la cité droit aus Portes Oirez, et d'illeuc avaloit on[44] el[45] Val de Josaphas, et si en aloit on[46] a la fontainne de Syloé[d]. Et de[47] cele porte[48] a main destre avoit .I.[49] moustier de Saint Pere, en Gali Cante[50]. En cel[51] moustier[52] avoit une fosse[53] parfonde la[54] ou l'en disoit[55] que Saint Pere se muca quant il ot Jhesu Crist renoié[e], et il[56] oi le coc chanter, et la plora il. La voie a la droiture de cele porte, par deverz

A. 1229.

[1] *En ce.* L. *Ce.* K.—[2] C. omet depuis *Par la en droit entroient,* etc., jusqu'à *devant cel Change.*—[3] *Et a main senestre trueve l'en.* C.—[4] *L'en vait.* C.—[5] E. omet depuis *Par la en droit,* etc., jusqu'à *aloit au moustier dou Sepulcre.*—[6] *I* omis par H. I. K.—[7] *Et la fait l'en.* C.—[8] *Chandoiles.* C. E. *Chandelles.* H. I. K.—[9] *De la cité.* H.—[10] *Ce Change.* H. I. K.—[11] *Les.* I. K.—[12] *Devant cel Change, vent l'en le peisson. A cel Change tienent les quatre.* C.—[13] *Jeignoient.* E.—[14] *De ces.* H. I. K.—[15] *Mal Cuisant.* E. H. I. K. *Tienent au Change des Latins. Dont l'une a non la rue Coverte ou li Latin vendent lear draperie. L'autre a nom la rue des Herbes. La tierce Mau Cuisinat.* C.—[16] *Herbers.* I.—[17] *Vait.* C.—[18] *La rue de Mont Syon, dont on aloit en la porte de Mont Syon.* H. I. K.—[19] *Si trescopa* C.—[20] *En* omis par C. E.—[21] *En une rue par le Change des Latins.* E. H. K.; C. omet depuis *par la rue Couverte,* etc., jusqu'à *des Latinz. En une rue Couverte des Latins.* I.—[22] *De l'Arc* omis par E.—[23] *L'autre rue a non la rue de l'Arc Judas et trescope la rue dou Temple et vait droit a la porte Monte Syon, et por ce que.* C.—[24] *Disoit.* E. H. K.—[25] *Pendi, si avoit.* H. I. *Si y avoit.* K.—[26] *Judas se pendi la a un arc de pierre, apele l'en cele rue la rue de l'Arc Judas.* C.—[27] *En.* H.—[28] *Quant.* F. *De.* K.—[29] *Qu'en apeloit le moustier* omis par H. I. K.—[30] *Pierre.* H. I. K. ici et ailleurs.—[31] *Et* omis par H. I. K.—[32] *Ce fu li leus ou.* E.—[33] *Fist.* H. I. K.—[34] *A senestre de cele rue a un mostier de Saint Martin, et pres de cel mostier a main senestre a un mostier qui a non Saint Pierre. L'en dit que la fist Nostre Sires Jhesu Crist la boe qu'il.* C.—[35] *Elx.* F. *Ieulz.* I. *Eux.* K.—[36] *N'avoit onques.* H. I. K.—[37] *Si trouvoit on.* E. H. I. K.—[38] *Dues.* E.—[39] *L'une a destre, l'autre a senestre. L'une aloit a.* E.—[40] *Et au Moustier* omis par E.—[41] *Atre.* H. I. K.—[42] *Mont Syon. Et l'autre aloit par devant un cimetire et par devant un mostier qui estoit el.* E. *En* H. *Ou.* I.—[43] *Aloit l'en.* E. *El leu des iauz de celui qui nez estoit sans iauz, a cui il comanda qu'il s'alast laver a la fontaine de Syloé, et il verroit, et il si fist, et ot iaus et vit. Tot droit com l'en ist hors de la porte de Monte Syon, l'en trueve trois voies. L'une des voies est a main destre, qui vait a l'abeie de Monte Syon; entre l'abeie et les murs de la cité de Jerusalem avoit un grant ermitere et un mostier en mi leu. L'autre voie a main senestre s'en vait.* C.—[44] *Cité vers Portes Oires. Et par la s'avale l'en.* C.—[45] *Ou.* H. I. K.—[46] *Et vait l'en.* C. *Avaloit on.* H.—[47] *De lez.* E.—[48] *Et sor cele voie, pres de la porte.* C.—[49] *Est le.* C. *Seur cele voie avoit.* H. I. K.—[50] *Pierre en Gallicante.* C. *Galantine.* E. *Galiscante.* I.—[51] *Ce.* I.—[52] *En cel moustier* omis par E.—[53] K. omet *fosse.*—[54] *La* omis par C.—[55] *Dit.* C.—[56] *Iluec.* C.

[a] Voyez plus haut, ch. V, p. 496.

[b] *Matth.* XXVII, v. 4; *Acta,* I, v. 18. Voyez Baldensel, p. 351.

[c] *Joan.* IX, v. 1-41.

[d] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles,* l. XXIII, ch. VI, p. 10 et note *a*.

[e] Voy. plus bas, ch. XI, p. 510; Sanuto, l. III, part. XIV, p. 255; Baldensel, *op. cit.* p. 351; *Descr.* d'Anselme, p. 790.

Digitized by Google

A. 1225. midi, si aloit par desor[1] le mont de Syon[2] que[3] on passe l'abaie. Si avaloit on le mont, et aloit on par cele porte en Bethleem[4].

CHAPITRE VIII.

Du pelerinaige de la Sainte Terre.

Quant on avaloit[5] le mont si trouvoit l'en un lac[6] en la valée que on apeloit[7] le lac Germain[8a] por ce[9] que Germain[10] le fist faire, pour recueillir les iaues[11] qui descendoient des montaignes quant il plouvoit, et la abevroit l'en les chevax de la cité. De l'autre part[12] la valée, a main senestre[13] pres d'illeuc avoit .I. charnier[14] qu'en apeloit Chaude Mar[15]. La gisoit on les pelerinz qui se[16] mouroient a[17] l'Ospital de Jherusalem. Cele piece de terre[18] ou li charnierz estoit, si[19] fu achatée[20] des deniers dont Judas vendi la char[21] Jesu Crist, si comme l'Esvangile[22] le[23] tesmoigne[b]. Dehorz la porte David avoit .I. lac[24] par deverz soleil couchant que l'en apeloit le lac[25] le[26] Patriarche, la[27] ou l'en recueilloit les eves[28] d'illeuc[29] entor pour abevrer les chevaux. Prez de cel lac avoit .I. charnier[30] que l'en apeloit[31] le Charnier del[32] Lyon. Il avint ja dis, si[33] comme l'en disoit, a un jour qui passez estoit, qu'il avoit entre Crestienz et Sarrazins une bataille entre cel[34] charnier et Jherusalem, ou il avoit[35] moult de Crestiens occis, et que li Sarrazin de la bataille les[36] devoient lendemain tres toz fere[37] ardoir pour la puour[38]. Tant que il avint que .I. lionz vint par nuit, si les porta tous en[39] cele fosse, si comme l'en disoit, et[40] pour ce[41] l'apeloit l'en le Charnier au[42] Lion[c]. Et desuer le[43] charnier avoit .I. moustier ou l'en chantoit chacun jour. Prez d'illeuc a une lieue,

[1] *Desus.* E. — [2] *De Syon* omis par K. — [3] *De si que.* I. K. — [4] Leçon de I. K. *Belleemth.* F. *Plora son pechié. La tierce voie vait a la droiture de la porte vers midi, et vait desoz le mont tant que l'en a passé l'abeie. Et quant l'en a passé l'abeie, si avale l'en par cele voie en Bethleem.* C. *Belleem.* E. — [5] *L'en avoit avalé.* E. H. I. K. — [6] Leçon de C.; E. F. H. I. K. écrivent *lai* et *lay.* — [7] *Quant l'en a le mont avalé, si trueve l'en le lac que l'en apele.* C. — [8] *Gremain.* F. ici et ailleurs. — [9] Leçon de C. E.; F. H. I. K. omettent *por ce.* — [10] *Que uns borjois de la cité de Jerusalem le fist faire, qui avoit non Germain, pour.* E. — [11] *Eves.* E. — [12] *Part de.* E. *D'autre part.* H. I. — [13] *Destre.* H. — [14] *Carnier.* K. — [15] *Por recuillir les aigues des pluies por abevrer les bestes de la cité. Pres de cel lac avoit un charnier outre la valée, a main senestre que l'en apele la Chaude Mer.* C. *Chademar.* H. — [16] *Se* omis par C. H. I. K. — [17] *En.* E. — [18] *Piece de terre* omis par K. — [19] *Si* omis par H. I. K. — [20] *Moroient en Jerusalem et en la maison de l'Ospital. L'en dit que cel leu fu achaté.* C. — [21] *La char* omis par C. *La mort Jesu Crist, la char.* E. — [22] *Ensi com le pueple.* C. *L'Euvangille.* I. — [23] *Le* omis par E. I. K. — [24] *Leu.* E. F. — [25] *Lay.* F. *Loy.* K. — [26] *Au.* E. I. *Du.* H. K. — [27] *Dehors la porte Davi devers Occident a un lac que l'en apele le lac dou Patriarche.* C. *La* omis par E. *Par.* I. — [28] *Iaues.* H. K. *Yaues.* I. — [29] *Les aigues d'en qui.* C. — [30] *Charnel.* E. ici et plus bas. *Charner.* I. ici et plus bas. — [31] *L'en apele.* C. — [32] *Du.* E. H. I. K. — [33] *Ja si.* E. H. I. K. — [34] *Ce.* E. H. — [35] *Avoit eu.* H. — [36] *Li Sarrazin por la pueur les.* E. *Devoient touz faire.* I. — [37] *Touz faire lendemain.* H. K. — [38] *Pour la puour* omis par E. — [39] *Par nuit qui enporta tous les cors mors en.* E. — [40] *Et* omis par H. I. K. — [41] *Ce fait.* E. — [42] *Du.* I. K. — [43] *Ce.* H. I. K.

[a] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, ch. VI, p. 10.

[b] *Luc.* XXII, v. 4; *Matth.* XXVI, v. 21, 46, 49. « Super « vallem Josaphat, versus meridiem est ager ille *Acel-« dema* in sepulturam peregrinorum pretio Christi san-« guinis comparatus, ubi multorum corpora sanctorum « requiescunt, sub quo in petris excisa sunt multorum « Christianorum habitacula et oratoria gratiosa. » Baldensel, *op. cit.* p. 351. C'est le Champ du Sang, appelé en hébreu *Haceldama*. Il était situé au sud de Jérusalem.

[c] Cette tradition fait allusion à la prise de Jérusalem, en 615, par l'armée de Chosroès II, et où périrent plus de vingt mille chrétiens. Voyez Guillaume de Tyr, *edit. Acad.* t. I, p. 11.

Digitized by Google

avoit une abaie de nonnains la ou l'en disoit que[1] l'une des pieces[2] de la A. 1229.
Vraie[3] Croiz fu cueillie. La terre dont il estoient[4] avoit non Anegie[5]. Aucunes genz si[6] disoient que ce estoit la terre de Femenie[7] [a].

L'estache[8] de la Vraie[9] Croiz fu prise devant le Temple que[10] l'en ne povait trouver leus[11] ou ele s'aferist[12] qu'ele ne fust ou trop longue oú trop corte[13] dont il avenoit, si come l'en disoit, que, quant les[14] genz venoient au Temple, et il[15] avoient leur piez embouez qu'il[16] terdoient illeucques[17] leur piez[18]. Dont il[19] avint que une roine i passa[20] une foiz, si la[21] vit emboée, et[22] la tert de ses draz, si[23] l'aoura [b].

Or vous dirai[24] de cele piece[25] de fust dont ele vint[26], si comme l'en dit, el[27] paiz[28]. Il avint a[29] chose que[30] Adanz jut ou[31] lit mortel, si[32] pria a[33] l'un de ses fiz que, pour l'amor de Dieu[34], li aportast .I. rainsel[35] de l'arbre de coi[36] il avoit mangié del[37] fruit[38], quant il pecha. On li aporta, et[39] il le prist et[40] le mist en sa bouche, et[41] quant il l'ost mis dedenz sa[42] bouche[43], si[44] estraint les denz et l'ame s'en ala. Ne onques quant il fu morz[45], cel rainssel[46] ne li[47] pot on esrachier[48] des denz. Ainz fu enfouiz a tout cel rainssel[49], si comme l'en dist. Il[50] reprist, si devint .I. biaux arbres[51]. Et quant ce vint que li deluges fu, si esracha[52] cel arbre, et le mena cil deluges[53] el[54] mont de Libanne[55]. Et d'illeucques fu il[56] menez en Jherusalem[57] ovecques[58] le merrien dont li temples fu faiz, qui[59] fu tailliez el[60] mont[61] de Libanne. Il avint, si comme l'en[62] dist, quant[63] Jhesu Crist fu cruxefiez, que[64] la teste Adan estoit dedenz la boisse[65]; et quant li sanz[66] Jhesu Criz issi horz de

[1] *Le Charnier dou Lion. Il avint ja dis qu'il ot une bataille entre cel charnier et Jerusalem ou il ot moult ocis de Crestiens dont cil de la cité les devoient le lendemain ardoir por la puor. Mais un lion vint la nuit et les porta toz, si com l'en dit, en cele fosse. Sus cel charnier avoit un mostier ou l'en chantoit chascun jor. Pres d'illuec a une mille avoit une abeie de Jorjans ou l'en dit que.* C. *Dit que.* H. I. K. — [2] *Pierres.* E. — [3] *Vraie* omis par C. — [4] *Dont ele estoit.* E. H. — [5] *Anegle.* H. I. K. — [6] *Si* omis par H. I. K. — [7] C. omet depuis *la terre dont il estoient,* etc., jusqu'à *la terre de Femenie.* — [8] *L'estage.* E. *L'estace.* I. — [9] *Vraie* omis par C. — [10] *Devant le Temple, que ele estoit demorée ou Temple, car.* H. I. — [11] *Leu.* E. H. I. K. — [12] *Affe-rist.* H. *Se ferist.* I. — [13] *Trop corte ou trop longue.* E. — [14] *Fu prise devant le Temple. Car ele fu aportée de Liban avec le mariein dou Temple, et demora iluec por ce que l'on ne pot trover ou ele afferist qu'ele ne fust ou trop longue ou trop corte. Dont il avint, si com l'en dit, que les.* C. — [15] *Temple, qui.* C. — [16] *Enboes, il.* K. — [17] *Terdoient a cel estage.* E. — [18] *Leur piez illecques.* I. — [19] *Les piez soilliez les terdoient illuecques. Mais il.* C. — [20] *I passa* omis par E. — [21] *Le.* H. I. K. — [22] *Si.* E. H. K. — [23] *Une roine, qui vint la, quant ele la vit soillié, la terst de sa robe, et.* C. *Et si.* I. K. — [24] *Dirai ge.* E. — [25] *Estage.* E. — [26] *Je vos dirai dont cele piece de fust vint.* C. — [27] *Ou.* H. I. *Com disoit on.* K. — [28] *El paiz* omis par C. — [29] *A* omis par E. H. I. K. — [30] *Avint quant.* C. — [31] *El.* E. — [32] *El lit de la mort qu'il.* C. — [33] *A* omis par H. I. K. — [34] *Que por Deu.* C. H. I. K. — [35] *Rain.* C. — [36] *Dont.* C. H. I. K. — [37] *Du.* H. I. K. — [38] *Del fruit* omis par E. — [39] *Et* omis par E. I. K. — [40] *Et* omis par H. *Et si.* I. — [41] *Et* omis par I. K. — [42] *L'ot en la.* I. *L'ot en sa.* K. — [43] H. omet *et quant il l'ot mis dedens sa bouche.* — [44] *Il.* E. H. I. K. — [45] *Quant il fu morz* omis par H. I. K. — [46] *L'en li aporta et il le mist en sa bouche et estrainst les denz, et l'ame si parti de son cors. Mais onques le rain.* C. — [47] *Li* omis par I. K. — [48] *Enrachier.* H. K. *Esracher.* I. — [49] *Cil rains.* C. *Car cil* (*li.* I. K.) *rain-siaus.* H. I. K. — [50] *Il* omis par C. H. I. K. — [51] *Et devint un bel arbre.* C. — [52] *Arracha.* E. I. — [53] *Cil deluges* omis par H. — [54] *Ou.* K. — [55] *Liban.* E. ici et ailleurs. — [56] *Il* omis par H. I. K. — [57] *En Jherusalem* omis par E. — [58] *Avec.* I. K. — [59] *Avec le merrien que l'en mena en Jerusalem por faire le Temple, qui.* E. — [60] *Ou.* I. — [61] *Quant li deluges vint en terre, il esraja cel arbre et le mena el mont de Liban. Et de la fu aportez en Jerusalem o le mariein dont li Temples fu faiz, qui en mont Liban fu cuilliz.* C. — [62] *Si que on* (*en.* K.). I. K. — [63] *Que quant.* C. *Que.* H. I. K. — [64] *Que* omis par C. — [65] *La bosche.* C. *Ce fust.* E. *Baie.* K. — [66] *Sans de.* C.

[a] « Prope est locus ubi arbor vivificæ Crucis venisse « dicitur, pulchra ecclesia signatus, et competenti claus- « tro, ubi religiosi Christiani, *Georgiani* nomine, schis- « matici commorantur. » Baldensel, p. 350.

[b] « Descendendo ultra a loco Sancti Stephani versus « montem Oliveti, minus quam medium stadium est « ponticulus cum testudine per torrentem Cedron, sive « per vallem Josaphat..... In eodemque torrente ubi est « iste ponticulus lapideus, regina Saba vidit lignum, et « in spiritu intellexit, quod in eo Salvator mundi sus- « pendendus erat, de quo ligno tunc fuit factus ponti- « culus transeuntibus propter quod ipsa dum veniebat « audire sapientiam Salomonis, illo transire noluit, sed « aliunde in civitatem intravit. Et postquam domum re- « diit, regi Salomoni de hoc ligno intimavit, quod Salo- « mon abscondit. » Anselmi, *Descriptio Terræ sanctæ,* dans Basnage, t. IV, p. 785-786.

Digitized by Google

A. 1229. ses[1] plaiez, la teste Adan[2] issi horz de la croiz et recueilli le sanc[3], dont il[4] avient encorez que en touz les cruxefiz qu'en fait[5] en la terre de Jherusalem que au pié de la croiz[6] avoit[7] une teste[8] en remambrance de celui[a].

[« Li Jorjan, qui sont en l'abeie ou l'une des parties de la Croiz fu prise, sont « d'une terre qui a non Anegine. Et la si a roi et roine, et aucunes gens apelent « cele terre la terre de Femenie, por ce que la roine chevauche et tient son ost « de ses femes ausi com li rois fet de ses homes. En cele terre n'ont les femes « que une mamele, et vos dirai por quoi. Quant la feme est née et ele est un poi « creue, l'en li cuit la destre mamele o un fer chaut, et la senestre li laisse l'en « por ses enfans norrir. Et por ce li cuit l'en la destre mamele qu'ele ne li nuise « au traire, quant ele est en bataille[9b]. »]

A .III. liues[10] de Jherusalem, par devers soleil couchant[11], avoit une fontainne que l'en apeloit la Fontainne des Emauz[12c]. Le[13] chastel des Emauz est de lez[14]. On disoit que a cele[15] fontainne s'assist Nostre Sires ovec ses[16] .II. deciples, quant il le connurent en la fraction du pain[17], si comme dist l'Euvangile[d] que on lit en Sainte Eglyse[18].

CHAPITRE IX.

Des Sainz Lieuz de la Sainte Terre.

Or m'en[19] revieng[20] a la porte Saint Estienne, a la rue qui aloit a main senestre et[21] qui aloit a la Posterne de la Tannerie. Quant[22] on avoit alé une grant piece de cele rue, si trouvoit on une autre[23] rue a main senestre[24] que l'en apeloit la rue de Josaphas. Et si tost comme on avoit alé .I. pou avant[25],

[1] *Hors des.* C. — [2] *D'Adan.* C. *A Adan.* E. — [3] *Le sanc de Jesu Crist.* C. — [4] Leçon de C. E. H. I. K.; F. omet *il.* — [5] *Qui sont.* E. — [6] *Que au pié de la Croiz* omis par H. — [7] *A.* E. H. — [8] *Que l'en fait en Surie a une teste painte au pié de la Croiz.* C. — [9] Le texte entre crochets depuis *Li Jorjan* jusqu'à en *bataille* n'est fourni que par le seul manuscrit C. — [10] *Milles.* C. — [11] *Par devers soleil couchant* omis par I. — [12] *Des Amaus.* E. F. *Des Eqeus.* K. — [13] *La fonteine des Amanz, et estoit de lez le.* E. *De lez le.* H. K. — [14] *Est de lez* omis par E. H. K. Cette phrase omise par I. — [15] *Ceste.* I. K. — [16] *Ses* omis par H. — [17] *Connurent en semblance de pain.* E. — [18] *Que on lit en Sainte Eglyse* omis par E. *A une fontaine que l'en apele la Fontaine d'Emaus. La soloit avoir un chastel dont il avint, si com l'Evangile tesmoigne, que Nostre Sire, quant il fut resuscitez, ala o deus de ses deciples jusque a cel chastel et saisistrent a cel fontaine por mangier et ne le conurent jusqu'a tant qu'il brisa le pain. Lors s'esvanui d'eaus et il s'en retornerent d'iluec en Jerusalem as apostres por fere lor a savoir coment il avoient a lui parlé.* C. — [19] *M'en* omis par H. I. K. — [20] *Or retornera.* C. — [21] *Et* omis par E. I. K. — [22] *Et quant.* E. — [23] *Autre* omis par E. — [24] H. omet depuis *et qui aloit a la Posterne*, etc., jusqu'à *rue a main senestre. Piece de ceste rue, a main senestre.* I. K. — [25] Leçon de H. I. K. *Avant .I. pou alé avant.* F. *Avant .I. pou.* E.

[a] Cette tradition sur Adam se trouve reproduite avec quelques différences dans la lettre d'Hilscher, lettre que Fabricius a imprimée dans son *Codex pseudepigraphus Veteris Testamenti*, t. I, p. 81-82. Hilscher cite à l'appui Pineda, l. V, *De reb. Salomonis*, et le Commentaire de Nicolas de Lyre sur saint Jean. Voyez aussi Bayle, *Dictionn. critique*, au mot *Adam*, édit. Rotterd. 1697, in-fol. t. I, p. 97, note *m*. Sur le lieu de la sépulture d'Adam, voyez Baronius, an. 34, *l. c.*; Adrichomius, *Theatrum Terræ sanctæ*, p. 49 et 202, Fabricius, *Cod. pseudep.* t. I, p. 59; et le *Testament d'Adam*, qui vient d'être publié par M. Renan dans le *Journal asiatique*, 1853.

[b] Il est curieux de voir à quel point la tradition du mythe des Amazones s'était maintenue en Asie.

[c] Il y avait deux villes du nom d'Emmaüs: l'une, dans la tribu de Benjamin située au N.E. de Jérusalem; c'est la ville citée dans l'Évangile. La seconde ville était dans la Galilée inférieure. Suivant M. Jacobs, *Notice*, p. 34, le village d'Abou-Goch (Jérémie) serait construit sur l'emplacement de l'ancien Emmaüs.

[d] *Luc.* XXIV, v. 13-33.

Digitized by Google

si trouvoit on .I. karrefour d'une voie[1] dont l'en venoit a main senestre[2] au Temple. Et d'illeuc s'en aloit on tout droit au Sepulcre. Au[3] chief de cele voie[4] avoit une porte[5] par deverz le Temple que l'en apeloit Portes Doulereuses. Par la[6] s'en issi Nostre Sirez Jhesu Criz[7], quant l'en le menoit[8] el mont Escalvaire[9] por cruxefier[10]. Et pour ce[11] estoient eles[12] apelees Portes Doulereuses[13]. A main destre suer le karrefor[14] de cele voie, fu li[15] ruissel dont l'Esvangile[16] tesmoingne[a], dont il disoient entr'elx que[17] Nostre Sirez le[18] passa, quant il fu menez cruxefier. En cel endroit avoit[19] .I. moustier de saint Jehan l'Esvangelistre. Et si i avoit un[20] grant manoir. Cel manoir et li moustierz[21] estoit des[22] nonnains de Bethanie[b] et[23] la manoient eles, quant il estoit guerre de[24] Sarrazins et de Crestiens[25]. A. 1229.

Or m'en[26] revieng de[27] la rue de Josaphas. Entre la rue de Josaphas[28] et les murz de la cité, a main senestre, avoit rues ausint comme une ville. Et la manoient et demouroient li plus des Surienz dedenz la cité de Jherusalem[29]. Et ces rues apeloit on la Giuverie[30]. En cele Giuverie avoit .I. moustier de sainte Marie Madalegne[31]. Et prez de cel[32] moustier avoit une posterne dont[33] l'en ne povait mie issir de la cité es[34] chanz; mes entre deuz murz en[35] aloit on. Et[36] a main destre de cele[37] rue de Josaphas avoit .I. moustier que l'en apeloit[38] le Repos[39]. Et[40] la disoit on que Nostre Sirez[41] Jhesu Criz[42] se reposa quant on le menoit cruxefier[c]. Et la estoit la prisonz[43] [d] ou[44] il[45] fu mis la nuit que il fu priz en Gessemani. .I. pou devant[46] en[47] cele rue, avoit esté[48] la maison Pylate. A main senestre[49], devant cele maison avoit une porte[50] par ou l'en aloit au Temple. Prez de la porte de Josaphas, a main senestre, avoit[51] une abaie de nonnainz, si[52] avoit a[53] non Sainte Anne[e]. Devant celle abaie avoit une fontainne qu'an apeloit la Fontainne desus[54] la Pecine[55]. Cele fontainne ne cort[56] point. Ainz estoit desouz

[1] *Rue.* E. — [2] *Main destre.* E. — [3] *La rue de Josaphas. Quant on avoit .I. pou alé avant si trovoit-on .I. quarrefor d'une voie dont la voie qui venoit devers senestre au Temple et aloit au Sepulcre. Au.* H. I. K. — [4] *Porte.* E. — [5] *Voie et une porte.* E. — [6] *Cele.* E. — [7] *A la rue qui vait devers senestre jusque a la Tennerie. Qant l'en a alé une piece de cele rue, l'en trueve une rue a main senestre que l'en apele la rue de Josaphaz, et qant l'en a un poi alé avant, si trueve l'en un quarrefor dont la voie, qui vient devers senestre, vient del Temple, et vait au Sepucre. Au chief de cele voie devers le Temple a une porte que l'en apele Porte Dolerouse. Par cele porte eissi Jhesu Crist.* C. — [8] *Mena.* C. *Menoit crucefier.* E. — [9] *En Mont Calvaire.* C. — [10] *Por cruxefier* omis par E. — [11] *Ce* omis par E. — [12] *Eles* omis par E. — [13] *Et por ce l'apele l'en Porte Dolerouse.* C.; H. I. K. omettent depuis *par la s'en issi*, etc., jusqu'à *apelees Portes Doulereuses.* — [14] *Quarrefour.* E. ici et ailleurs. — [15] Leçon de C. H. I. K. *A main destre suer le karrefor, dont l'Esvangile tesmoingne, fu li karrefors de cele voie et le.* F. *De cele rue et un.* E. — [16] *Si com l'Esvangile.* E. — [17] *Fu li ruissiaus dont l'Evangile tesmoigne que.* C. *Fu li ruisiaus dont l'Evangile tesmoignè dont il dient (disoient.* I. K.) H. I. K. — [18] *Le* omis par C. — [19] *A crucefier. En icele partie a.* C. — [20] *Johan Evangeliste et un.* C. — [21] *Cil manoirs et cil (li.* I. K.) *mostier.* C. H. I. K. — [22] *Aus.* E. *De.* H. I. K. — [23] *Et* omis par C. H. I. K. — [24] *Des.* H. K. — [25] Leçon de E.; F. H. I. K. omettent *et de Crestiens.* — [26] *M'en* omis par H. I. K. — [27] *Guerre entre Crestiens. Or revendrai a.* C. *A.* E. H. I. K. — [28] *Entre la rue de Josaphas* omis par I. — [29] *A main senestre jusque a la porte de Josaphaz a rues ausi com une vile. La manoient li plus des Suriens de la cité.* C. *Com a une vile. La manoient li plus de ceuls de Jherusalem.* H. I. K. — [30] *Giuerie.* E. *Juerie.* H. I. K. ici et ailleurs. — [31] *La Juderie. La avoit un mostier de la Magdeleine.* C. *Magdalaine.* I. — [32] *Ce.* E. H. *Du.* I. K. — [33] *Dont* omis par K. — [34] *Pooit eissir as.* C. *Aus.* E. *Issir de la hors aus.* H. I. *Issir dehors aus.* K. — [35] *En* omis par C. — [36] *Et* omis par C. H. I. K. — [37] *La.* C. — [38] *Apele.* C. — [39] *Le Repous.* K. — [40] *Et* omis par H. I. K. — [41] *Nostre Sirez* omis par H. I. K. — [42] *La dit l'en que Jhesu Crist.* C. *Jhesu Criz* omis par E. — [43] *Prison.* C. E. — [44] *La ou.* I. — [45] *Ou la.* K. — [46] *Avant.* H. I. K. — [47] *Un petit avant; a senestre de.* C. — [48] *Estoit.* C. — [49] *A main senestre* omis par C. — [50] *De celle maison avoit une rue.* I. — [51] *Avoit a main senestre.* H. — [52] *Qui.* C. E. — [53] *A* omis par E. H. I. — [54] *Desous.* I. K. — [55] *Cele abeie est une fontaine que l'en apele la Pescine. Desor la fontaine avoit un mostier.* C. *Desous la Pechine.* H. — [56] *Coroit.* E. H. I. *Quert.* K.

[a] *Joan.* XIX, v. 17.

[b] Voyez plus bas, ch. XI, p. 511 et note *g*.

[c] *Luc.* XXIII, v. 26.

[d] Voyez plus bas, ch. X, p. 508, note.

[e] Voyez plus haut, ch. VI, p. 499, note, et plus bas, ch. XI, p. 510.

Digitized by Google

A. 1229. .I. moustier qui estoit desore[1]. En[2] cele fontainne, au tenz Jhesu Crist descendoient li angles et mouvoient l'iaue[3][a]. Et li premierz malades, qui aprez i venoient[4], estoit gariz de s'enfermeté[5]. En[6] cele fontainne avoit .v. porchez ou li malade gisoient. Si comme l'en ist de la Porte[7] de Josaphas, si avaloit on el Val de Josaphas[8], si i[9] avoit une abaie de noirz moines. En cele abaie, si[10] avoit .I. moustier de Mà Dame Sainte Marie. En cele[11] moustier estoit[12] li Sepulcrez ou ele fu enfoïe[b]. Li Sarrazin, quant il orent prise la cité[13], abatirent cele abaie et enporterent les pierrez a[14] la cité fermer[15]. Mes le moustier n'abatirent il mie.

Devant[16] ceł[17] moustier, au pié del[18] mont d'Olivete avoit[19] .I. moustier en une roche qu'an apeloit[20] Gessemani[c]. La fu Nostre Sirez[21] priz. D'autre part la[22] voie, si comme l'en monte el[23] mont d'Olivete, tant con l'en giteroit une[24] pierre, avoit .I. moustier qu'en apeloit Saint Sauveeur[25]. La s'en[26] ala[27] Jhesu Criz orer[28] la nuit[29] que il fu priz, et la li degouta[30] la suor[31] de son corz ausi comme de sanc[32][d]. El[33] Val de Josaphaz avoit hermites et reclus et s'estoient tout contre val, car je ne sai mie nommer de ci qu'a[34] la fontaine de[35] Syloé. En sor le mont[36] d'Olivet avoit une abaie de blanz moinnez[e]. Prez de cele abaie a main destre avoit une voie qui aloit en Bethanie. Suer le tor de cele[37] voie avoit .I. moustier qui avoit non Saint[38] Pastre Nostre. La disoit on que Nostre Sirez[39] fist la Pastre Nostre et l'enseingna as[40] apostrez[41][f]. Prez d'illeuc fu li figuierz que Diex maudist quant il aloit en Jherusalem[42][g]. Entre le moustier de la Pastre

[1] *Dediez.* E. *Deseure.* H. *Dessure.* I. *Ainz estoit desure.* K. — [2] *Ainz est en une fosse desouz le mostier.* C. — [3] *L'eve.* E. *Tenz de Jhesu Crist descendoit li anges et mouvoit l'iaue.* H. I. K. — [4] *Venoit.* E. *Qui i descendoit apres.* H. I. K. — [5] *S'enferté.* E. — [6] *En* omis par H. I. K. — [7] *Gisoient, si com on dist. De la porte.* H. I. K. — [8] E. omet *si avaloit on el Val de Josaphas.* — [9] *I* omis par E. I. K. — [10] *Si* omis par H. I. K. — [11] *Ce.* E. H. I. — [12] *Au tens que Jhesu Crist fu enterré, avenoit que li angele par maintes fois venoit movoir cele aigue; et quant il l'avoit meue, cil, qui premiers descendoit en la fontaine por soi baignier, estoit gariz de quelque maladie qu'il eust. Devant cele fontaine avoit .v. portes ou moult de malades gisoient de maintes langors por atendre le movement de l'aigue. Dont il avint que Jhesu Crist passa un jor par la et trova .I. home gisant en son lit, qui .XXXV. ans i avoit geu. Jhesu Crist li demanda s'il voloit garir, et cil respondi : « Sire, je n'ai nul home qui « m'ait a descendre en la fontaine, quant li angeles a meue l'aigue. Et quant je me muef por aler la, un autre « i est descendu avant de moi. » Dont li dit Jhesu Crist qu'il otast son lit et s'en alast. Et cil leva sus tous sainz et s'en ala. Celui jor estoit samedi, si com l'Evangile tesmoigne. Ensi com l'en ist de la porte de Josaphat por avaler en Josaphas, a main destre sont Portes Oires. El Val de Josaphas avoit une abeie de noirs moines, et estoit l'yglise de Notre Dame. En cele yglise est.* C. — [13] *Qant li Sarrazin orent prise la cité de Jerusalem, il.* C. — [14] *Por.* C. E. *En.* I. — [15] *Refermer.* C. — [16] E., à partir de ces mots : *Devant cel mostier,* présente une lacune qui s'arrête au milieu du chapitre XI, aux mots : *A une lieue de Betleem estoit une esglyse.* — [17] *Ce.* H. I. K. — [18] *De.* C. *Du.* I. *Dou.* K. — [19] *A.* C. — [20] *Que l'en apele.* C. — [21] *Jhesu Crist.* C. H. I. K. — [22] *De la.* C. — [23] *Ou.* H. I. K. — [24] *En mont Olivet, entor le get d'une.* C. — [25] *Sauveur.* H. I. K. — [26] *S'en* omis par H. I. K. — [27] *Saint Sauveur. La ala.* C. — [28] *Aourer.* I. K. — [29] *Le jor.* C. — [30] *Li degouta* omis par K. — [31] *Sueur.* I. *Li sueurs.* K. — [32] C. omet *et la li degouta,* etc., jusqu'à *comme de sanc; Dou cors ausi com sanc.* H. *Comme sanc.* I. K. — [33] *Ou.* H. I. K. — [34] *Soloit avoir plusors reclus tot contre val jusque a.* C. *Jusqu'a.* H. I. — [35] *Jusqu'a de.* K. — [36] *Desus mont.* C. *Et seur* (*sur.* I. K.) *le mont.* H. I. K. — [37] *Bethanie, tote la costiere de la montaigne. Sur* (*le tour de.* H. I. K.) *cele.* C. H. I. K. — [38] *A non Sainte.* H. K. — [39] *Jhesu Cris.* H. K. — [40] *A ses.* H. K. — [41] *Que l'en apele Sainte Pater Nostre, por ce que la l'enseigna Jhesu Criz a ses deciples.* C. *Sainte Pastre Nostre et l'enseigna a ses apostres.* I. — [42] *Li fiers que Dex maudist qant il venoit en Jerusalem por ce que li apostre i alerent por cuillir des fies, et il n'en i troverent nules. Et si n'estoit il mie tens que eles i deussent estre. Cel jor meisme que Jhesu Criz retornoit por aler en Bethanie le troverent li apostre tot sec.* C.

[a] *Joan.* V, v. 2-5.

[b] Voyez plus haut, ch. II, p. 491.

[c] Getsemani, vallon situé au pied de la montagne des Oliviers entre cette montagne et la ville de Jérusalem. Voyez *Matth.* XXVI, v. 36; *Marc.* XIV, v. 32; *Joan.* XVIII, v. 1; Brocard, *op. cit.* p. 18; et Baldensel, p. 351.

[d] *Luc.* XXII, v. 44.

[e] Les chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin. Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. latin.*, au mot ORDO.

[f] *Matth.* VI, v. 9-15.

[g] *Marc.* XI, v. 13, 21; *Matth.* XXI, v. 19.

Digitized by Google

Nostre et[1] Bethanie[2], avoit .I. moustier[3] qui avoit non Belfage[4 a]. La vint Jhesu Criz le jour de Pasques flories, et le jour[5] envoia[6] en Jherusalem .II. de ses desciples por querre une asnesse et d'illeuc en ala[7] en Jherusalem suer l'asnesse[8 b]. A. 1229

Or vous ai dit et nommé[9] les abaies et les moustierz de Jherusalem par dehorz[10] Jherusalem et par dedenz les[11] rues des Latinz[12], mes je ne vous ai mie nommé[13] les abaies ne[14] les moustierz des[15] Surienz[c], ne des Grejoiz[16 d], ne des Jacobinz[e], ne des Boavinz[17 f], ne des Nestorins[18 g], ne des Herminz[19 h], ne des autrez manierez de[20] genz[i] qui n'estoient mie obeissanz a la loi de Rome[21], dont il[22] avoit moustierz et abaies en la cité. Pour ce ne vous veil je[23] mie parler de toutes ces genz que je ai ci en droit[24] nommees, qui n'estoient mie obeissanz a la loi de Rome, si comme l'en disoit[25].

CHAPITRE X.

Dou Pelerinaige de la Terre.

Or[26] vous[27] avons dist coumant la sainte cité de Jherusalem seoit au jour que Salehadinz et li autre Sarrazin la conquistrent suer les Crestienz. Aprez vous dironz del pelerinnaiges coumant li pelerin i aloient. Cil qui sont en Occidant, c'est a dire celx qui sont[28] el roiaume de France et d'Alemaingne et des autrez terres, qui sont en cele[29] partie del monde, qui vuellent aler en cele[30] Sainte Terre doivent[31] tenir la voie droit[32] verz oriant. En cel[33] jour devoient entrer en Jherusalem par la porte Saint Estienne. (Devant cele porte fu il lapides[k].) Il doit aler tout droit en[34] l'esglyse del Sepulcre[35] Nostre Seigneur Jhesu Crist[36]. A l'entrée des portes del Sepulcre[37], par deforz a destre, estoit la chapele de mont

[1] *Posterne de.* H. *Posterne et.* I. — [2] *Pater Nostre et Bethanie, en la costiere de la montaigne.* C. — [3] K. omet *de la Patre Nostre et Bethanie, avoit .I. moustier.* — [4] *Bethage.* C. *Bethfage.* I. — [5] *Et de la.* C. — [6] *Envoia il.* I. K. — [7] *.II. desciples pour une asnesse, et d'iluec ala.* H. K. — [8] *Por une asnesse, et de la ala il sor l'asnesse en Jerusalem.* C. *.II. deciples pour une asnesse.* I. — [9] *Vos ai nommees.* C. — [10] *Dehors de.* I. — [11] *Et les.* H. I. K. — [12] *Mostiers qui sont dedens Jerusalem et dehors de Latins, et les rues ausi.* C. — [13] *Nomerai mie.* C. — [14] *Et.* H. I. K. — [15] *De.* C. — [16] *De Grifons.* C. — [17] *Ne des Boavins* omis par C. — [18] *Resctorinz.* F. — [19] *Hermites.* H. I. K. — [20] *Des.* K. — [21] *Obeissans a Romme.* H. I. K. — [22] *Il y.* I. K. — [23] *Je* omis par I. K. — [24] *En droit* omis par H. I. K. — [25] *Ne des autres manieres de gens dont il avoit moult en la vile, et por ce le lais a nomer qu'il n'estoient pas obeissant a l'Yglise de Rome.* C. Ici se termine la description de Jérusalem contenue dans ce manuscrit. — [26] *Or* omis par H. I. K. — [27] *Nous vous.* H. I. K. — [28] *Celx qui sont* omis par H. I. K. — [29] *La.* H. I. K. — [30] *La.* H. I. K. — [31] *Doient.* K. — [32] *Tout droit.* H. K. — [33] *A ce.* H. I. K. — [34] *A.* H. I. K. — [35] *Da Saint Sepulchre.* I. K. — [36] *Jhesu Crist* omis par H. I. K. — [37] *Des Portes Nostre Seigneur.* H. I. K.

[a] Bethphagé, bourg situé à une demi-lieue de Jérusalem, sur la montagne des Oliviers. Ce lieu n'existe plus. Voyez *Matth.* XXI, v. 1; *Luc.* XIX, 29.

[b] *Matth.* XXI, v. 2, 7; *Marc.* XI, 2-7; *Luc.* XIX, v. 30-35; et *Joan.* XII, v. 14-15.

[c] Sur cette secte, voyez Jacques de Vitri, *Hist. orient.* l. Ire, ch. LXXIV, dans Bongars, p. 1089 et suiv.; Brocard, *op. cit.* p. 22 et 24; et Sanuto, l. III, part. VIII, ch. I, p. 179.

[d] Voyez Brocard, *l. c.*

[e] Voyez Jacques de Vitri, *op. cit.* ch. LXXV, p. 1091; *Epitome bellorum sacrorum*, dans Basnage, *Thes. monument.* t. IV, p. 433; et Brocard, *l. c.*

[f] Sous ce nom ne faudrait-il pas reconnaître les Maronites dont parlent Jacques de Vitri, ch. LXXVII, p. 1095, et l'*Epitome bellorum sacrorum*, p. 434, édit. cit.

[g] Voyez Jacques de Vitri, ch. LXXVII, p. 1092; Brocard, *l. c.*; et l'*Epitome*, *l. c.* p. 433.

[h] Les Arméniens. Voyez Jacques de Vitri, ch. LXXVIII, p. 1094; Brocard, *l. c.*; et l'*Epitome*, p. 434.

[i] « Sunt enim ibi Græci, Syriani, Nestorini, Jacobetæ, Christiani, Deuntuani, Nubiani, Æthiopes, Indi, « Presbyteri Joannis tenentes et Georgiani. » Baldensel, *op. cit.* p. 348. Jacques de Vitri, Brocard et l'*Epitome* nomment également les Géorgiens.

[k] Voyez plus haut, ch. VII, p. 499 et notes.

Digitized by Google

A. 1229. Escalvaire[1] ou Nostre Sirez fu cruxefiez. Desouz est li leuz de Golgata, ou li sanc Nostre Seigneur chei par mi la roche[a]. La disoit on que li chiez Adan fu trouvez[b] apres le deluge[2]. La fist Abraham sacrefice a Nostre Seigneur[c]. La dist Nostre Sirez au larron repantant et merci criant : « Amen, te di[3]! Hui seras ovec « moi en Paradiz[d]. » La recut Longis sa veue par le sanc Nostre Seigneur qu'il atoucha[4] a ses iex[e]. A destre dou[5] pié du mont d'Escauvaire estoit li leuz et li pilerz[6] ou Nostre Sirez fu ataichiez[7] et batuz et liez[8][f]. Aprez[9] d'illeuc contre oriant, si comme on descendoit par .XLIIII. degrez estoit li leuz ou sainte Helainne trouva la vraie Croiz[g]. Em mi le cuer de l'esglyse estoit li Sepulcrez Nostre Seigneur Jhesu Crist, et[10] la de lez estoit li compaz que Nostre Sirez[11] mesura de sa main, ou mi leu del[12] monde si comme l'en disoit[h]. La fu Diex mis, quant il fu mis jus[13] de la croiz[14]. La fu[15] ennoinz et envelopez del suaire[16]. A senestre partie del cuer estoit la chartre Nostre Seigneur[i]. La en droit s'aparut il premierement[17] a Marie Magdalene, aprez la rexurrection[k]. A destre du haut autel tout[18] a mont aouroit on la vraie Croiz. La veille de Pasque, a heure de nonne passée, quant li solauz[19] atouchoit de l'imaige saint Gabriel le braz[20] qui estoit peinz[21] a mont del[22] Sepulcre verz le chantel[23], venoit li sainz feuz du ciel[24] et prenoit a[25] une des lampes del Sepulcre[l]. A senestre forz de la porte del[26] Sepulcre estoit li autiex[27] de saint Jehan Baptistre[28]. De lez l'esglyse del Sepulcre estoit l'esglyse Sainte Marie la[29] Latine et Marie Cleophe[30]. La tirerent[31] leur cheveux et derompirent[32] sainte Marie Magdelene et[33] Marie Jacobée[34] et les autrez fames, quant eles virent Nostre Seigneur pandre en la Croiz[m]. Prez d'illeuc estoit li hospitaux Saint Jehanz. D'illeuc a .II. traities d'arc[35] estoit li Temples Nostre Seigneur ou il avoit .IIII. entrees et[36] .XII. portes. La estoit li leuz de con-

[1] *Dou Mont de Calvaire.* H. I. K. ici et ailleurs. — [2] *Apres le deluge* omis par I. — [3] *Amen, dico tibi.* H. I. K. — [4] *Toucha.* H. I. K. — [5] *A.* H. *Au.* I. K. — [6] *Li liex et li piliers.* K. — [7] *Lies.* H. I. K. — [8] *Et liez* omis par H. I. K. — [9] *Pres.* H. I. K. — [10] *Et* omis par H. *Jhesu Crist et* omis par I. K. — [11] *Que Diex.* H. K. *Que Dieu.* I. — [12] *De main en mi lieu du.* H. *En mi lieu du.* K. — [13] *Jus mis.* I. K. — [14] *La fu Diex mis quant il fu mis jus de la croiz* omis par H. — [15] *Fu il.* H. I. K. — [16] *Dou sueire.* K. — [17] *Aparut il prismes.* H. I. *Aparut primes.* K. — [18] *Tout* omis par H. K. — [19] *Li soulax.* K. — [20] *Les bras de l'ymage saint Gabriel.* H. *Atousoit le braz* (*atoucoit les bras.* K.) *de l'image saint Gabriel.* I. K. — [21] *Point.* I. *Poins.* K. — [22] *Dou.* H. I. K. ici et ailleurs. — [23] *Vers le chantel* omis par I. — [24] K. omet *venoit li sains feuz du ciel.* — [25] *Ou.* H. I. K. — [26] *Dou Saint.* I. — [27] *Li autel.* I. *Li atelz.* K. — [28] *Baptiste.* H. I. K. — [29] K. omet *la.* — [30] *Et Marie Cleophe* omis par H. I. K. — [31] *Et tirerent.* H. *Tirent.* K. — [32] *Et derompirent* omis par H. I. K. — [33] *Et* omis par I. K. — [34] *Madeleine et Sainte Marie Cleofe.* H. *Sainte Marie Cleophe* (*Cleope.* K.). I. K. — [35] *Trais d'un arc.* H. I. K. — [36] *De.* I.

[a] Voyez Sanuto, *l. c.* p. 254.

[b] Voyez plus haut, ch. VIII, p. 503-504.

[c] Voyez Baronius, *Ann. eccl.* t. Ier, p. 150, col. 1, éd. de Lucques.

[d] *Luc.* XXIII, v. 43.

[e] Sur cette tradition apocryphe voyez Baronius, an. 34, n°s 127 et 187, t. Ier, p. 156, et *Evangelium Nicodemi*, ch. X, dans l'édition de Thilo, p. 585-587 et notes.

[f] *Matth.* XXVII, v. 27; *Marc.* XV, v. 16 et suiv.

[g] Voyez plus haut, ch. IV.

[h] Voyez plus haut, ch. IV, p. 495, note *a*.

[i] « In sinistra parte ecclesiæ ubi est columna parva « et subtilis ad quam dicunt Jesum ligatum et flagella- « tum fuisse. » Sanuto, *l. c.* p. 254, et plus bas, p. 255 : « Ibi (*in domo Caïphæ*) pars columnæ ad quam fuit « usque mane ligatus et flagellatus, unde et ostendi- « tur ibidem *Carcer*, ubi post recessum sacrilegi « concilii detentus dicitur Christus usque mane. »

[k] *Matth.* XXVIII, v. 9-11; *Marc.* XVI, v. 9-11; *Joan.* XX, v. 14-17.

[l] Ce fait se trouve confirmé par le traité anonyme grec-latin *De locis Hierosolymitanis* publié par Allatius, Σύμμικτα, l. I, p. 82 : « Super lapidem pendent lampa- « des IV. Supra Sanctum Sepulchrum est parvum cubile « plumbo contectum et a XII columnis purpureis et « aureis capitulis sustinetur musivoque aureo undique « varias imagines refert. Inde descendit Sanctum Lumen « sancto et magno Sabbato, hora vespertina et ad sanc- « tum Christi Sepulchrum sese applicat, statim que lam- « pades ibidem pendentes accenduntur. » Voyez aussi Baronius, an. 58, n° 78, *éd. cit.* t. I, p. 518; et Sanuto, l. III, part. VII, ch. II, p. 175.

[m] *Matth.* XVII, v. 55; *Marc.* XV, v. 40; *Luc.* XXIII, v. 49; *Joan.* XIX, v. 25-28.

Digitized by Google

fession, qui ja dis fu apelez *Sancta Sanctorum* [1][a]. La estoit la coulombe que li Sarrazin aouroient[2], quant il orent la cité gaaingniée [b]. Que on disoit que s'estoit[3] l'autel la ou saint[4] Abraham volt son fil[5] crucefier[6], si comme l'en disoit[c]. Em mi le Temple avoit une roche[7], ou l'Arche de l'aliance et la vierge[8] Aaron et les .v.[9] livrez Moysi furent mis[d]. Suer cele roche dormi Jacob et vit les angles monter el ciel et descendre par une eschiele [e]. Sur cele roche, quant David nombra le[10] puesple, aparut l'angrez a tout l'espée[11] dont il occioit la gent pour vanjance[f]. En cel[12] Temples fu Nostre Sirez offerz et presentez de saint[13] Symeon le Viel[g]. Par desus la roche aparut li anglez a Zakarie annoncant qu'il engendreroit[14] .I. enfant[h]. La pardonna Nostre Sirez ses pechiez a la fame[15], qui fut prise en avoutire[i], et[16] si la delivra des Juiz[17], quant il le voudrent prandre, et la roche se dreca[18] contre mont de sa teste[19] si[20] li fist leu, et une estoille descendi devant lui, si le servi de la clarté. Entre les portes[21] du Temple par deverz oire[22] estoit la fontainne dont en chante entre la Pasque et la Pantecouste[23] : « *Vidi* « *aquam egredientem de Templo a latere dextero, etc.*[k] » Suer le pinacle[24] del Temple souffri Nostre Sirez que li Deablez le mena pour lui essaier[25][l]. Du pinacle del Temple fu sainz Jaques[26] trabuichiez, qui fu li premierz evesques de Jherusalem[m]. Desuer le pavement par dehorz le Temple avoit .I. autel ou li Juif en la vielle loi suellent[27] sacrifier turterelles et coulonz[n]. Entre l'autel et le Temple occistrent[28] li Juif[29] Zakarie, li filz Barachie[o]. A la porte Sepecieuse[30] du Temple gesoit li Contraiz que[31] saint Pierrez et saint Jehanz redrecierent[p]. Du Temple Nostre Seigneur verz souleurre[32] estoit li Temples Salemon. D'illeucques[33] verz[34] oriant en l'angle dedenz le clox[35] du Temple estoit la couche ou[36] li bainz[37] Nostre Sirez[38] et li liz sainte Marie et le sepulcre saint Simeon[39]. Contre oriant du Temple *Domini* estoient les Portes Oirez ou Nostre Sirez entra le jour de Pasques flories sus l'asnesse[q]; encore i perent li .III. pas en la dure pierre ou degré verz le Temple et verz bise. Par dehorz les murs du Temple estoit la Piscine. Ce estoit une cisterne ou li anglez souloit[40] entrer et mouvoit[41] l'iaue en[42] la garison du premier malade qui i entroit[r].

A. 1229.

[1] *La estoit li leuz de confession, qui jadis fu apelez Sancta Sanctorum* omis par H. — [2] *Aouroient et aourerent.* H. I. K. — [3] *Que s'estoit* omis par H. I. K. — [4] *Saint* omis par H. — [5] *Vaut Isaac.* H. *Voust son fuilz Ysaac.* I. — [6] *Sacrefier.* H. I. K. — [7] *Une grant roche* (*roiche.* H.). H. I. K. — [8] *Verge.* H. I. K. — [9] *Li .v.* H. K. *Et la ou li .v.* I. — [10] *Avecques le.* H. — [11] *Avecques l'espée.* H. *Li anges avec* (*avouec.* K.) *l'espée.* I. K. — [12] *En ce.* I. — [13] *Saint* omis par H. K. I. — [14] *Engendroit.* H. K. — [15] *A la fame ses peschies.* H. I. K. — [16] *Et* omis par H. I. K. — [17] *La delivra des Juis. Ilec se mist Nostre Sires pour les Juis.* H. K. — [18] *Se leva.* H. I. K. — [19] *Contre mont de sa teste* omis par I. — [20] *Et.* I. — [21] *La porte.* I. — [22] *Hoire.* K. — [23] *Entre Pasques et Pentecoste.* H. *Panthecoste.* I. *Pentescoute.* K. — [24] *La pinace.* H. *Le pignacle.* I. ici et ailleurs. *Le pinache.* K. ici et ailleurs. — [25] *Assaier.* I. K. — [26] *Jakes.* K. — [27] *Soloient.* H. *La viez loy souloient.* I. K. — [28] *Occisent.* H. *Occient.* K. — [29] *Li Giu.* I. K. — [30] *Porte Espercieuse.* H. *Sperieuse.* I. K. — [31] *Cui.* H. K. — [32] *Soloirre.* H. K. ci et ailleurs. *Sollerre.* I. — [33] *Iluecques.* H. — [34] *Devers.* I. — [35] *En l'angle du clos.* H. *Devers le clos.* I. — [36] *Et.* K. — [37] *Li rains.* I. K. — [38] *Seigneur.* I. K. — [39] *Lis Nostre Dame et la sepulture saint Symeon.* H. I. K. — [40] *Souloient.* H. — [41] *Mouvoir.* H. I. K. — [42] *A.* H. I. K.

[a] *Reg.* l. III, ch. VI, v. 16.

[b] La chapelle de la *Sacra*, célèbre chez les Musulmans. Voyez M. Reinaud, *Extr. H. ar.* p. 11.

[c] *Gen.* XXII, v. 9, et Baldensel, p. 327.

[d] *Nombr.* XVII, v. 8; *Deut.* XXXI, v. 26.

[e] *Gen.* XXVIII, v. 12-20.

[f] *Reg.* l. II, ch. XXIV, v. 16.

[g] *Luc.* II, v. 25.

[h] *Luc.* I, v. 11.

[i] *Joan.* VIII, v. 3-11.

[k] Cette antienne se chante pendant la bénédiction de l'eau, depuis le jour de Pâques jusqu'au dimanche de la Trinité.

[l] *Matth.* IV, v. 1-11; *Luc.* IV, v. 1-13.

[m] Voyez plus haut, ch. VI, p. 498 et note *a*.

[n] *Levit.* I, v. 14, etc.

[o] *Matth.* XXIII, v. 35

[p] *Acta.* III, v. 2-8.

[q] Voyez plus haut, ch. IX, p. 507.

[r] *Joan.* V, v. 2-4.

Digitized by Google

A 1229.

CHAPITRE XI.

Ici devise des Sainz Leuz de la Sainte Terre de Jerusalem.

Prez d'illeuc estoit l'esglyse Sainte[1] Anne[a] la mere Nostre Dame. La gist ele. A[2] mont d'illeuc estoit l'esglyse de la Magdalene; du Sepulcre verz bise estoit l'esglyse Saint Critofle[3] qui .VIII. cenz anz gist[4] en terre[b]. Du Sepulcre verz souluerre[5] estoit li monz de Syon. La ot une belle[6] esglyse en l'enneur de Nostre Dame, et[7] la trespassa ele de cest siecle. D'illeuc fu ses corz aportes des apostrez el[8] Val de Josaphas[c]. A mont du cuer de l'esglyse avoit .I. autel, ou li Sainz Espriz descendi suer les apostrez; a senestre de l'entrée estoit la table ou Nostre Sirez cenna ovec[9] ses apostrez et[10] desciples[11]; et par desouz est une crouste la ou estoit la pierre[12] ou l'iaue fu dont[13] Nostre Sirez lava les piez de ses desciples, et ou il estut[14] aprez sa resxurrection et dist : « Paiz soit entre vous[d]. » Et les portes estoient closses. La tasta saint Thoumas les plaies Nostre Seigneur. Illeuc a senestre[15] estoit li aitrez[16] ou saint Estiennes fu enseveliz. A senestre avoit une chapele, et ce fu la maissonz Kayphas[e], la ou Nostre Sirez fu liez et jugiez et escharniz et batuz et escopiz et couronnez[17] d'espines. A destre du mont de Syon[18] outre la valée estoit la Galilée[f] ou Nostre Sirez aparut a Saint Pierrez et aus fames[g]. De jouste l'esglyse de[19] monte Syon estoit une[20] petite esglyse ou fu[21] li Prestoirez[h] de quoi[22] il parolle en l'Euvangile. Outre mont Syon avoit une eglyse. La fu sainz Pierrez, quant il ot Nostre Seigneur renoié[i]. Cele eglyse estoit apelée *Galli Cantum*[k]. Au costé de la valée[23] deverz midi estoit Alchedemach[l]. Ce fu li sainz sans del corz Nostre Seigneur qui fu rachatez[24] .XXX. denierz des quiex[25] Dex avoit esté vanduz. Prez d'illeuc estoit la fontainne de Siloé de quoi on parolle[26] en l'Euvangile[27 m]. Prez d'illeuc estoit li sepulcrez Ysaie le prophete[n].

[1] *De Sainte.* I. — [2] *Au.* I. — [3] *Caristop.* H. I. K. — [4] *Jut.* H. I. — [5] *Souleirre.* K. — [6] *Moult belle.* H. — [7] *Et* omis par H. I. K. — [8] *Ou.* H. I. K. ici et ailleurs. — [9] *Cena avecques.* H. *Sena avec.* K. — [10] *Apostrez et* omis par K. — [11] *Et desciples* omis par H. — [12] *Desouz* (*dessous en.* K.) *une crouste estoit la pierre.* I. K. — [13] *Par desous en une pierre fu l'iaue ou.* H. — [14] *Escript.* H. I. — [15] *Illec d'en costé.* H. — [16] *Atres.* H. *Autres.* I. K. — [17] *La fu Nostre Sires liez et escharnis, batus et couronnes.* H. *La fu* (*fu.* om. K.) *Nostre Sires loiez, jugez et escharniz, batuz et coronnez.* I. K. — [18] *Outre mont Syon.* H. *Dou mont Syon.* I. K. — [19] K. omet *de.* — [20] *Une* omis par K. — [21] *Estoit.* H. — [22] *Dont.* H. I. K. — [23] *En costé la valée de monte Syon.* H. I. K. — [24] *Acheldemach. Ce fu li chans de sanc qui fu achetes.* H. I. K. — [25] *Des quels.* H. *Quiels.* K. — [26] *De cui il parole.* H. K. — [27] *De cui parole l'Euvangille.* I.

[a] Voyez Sanuto, *op. cit.* c. X, p. 257; Baldensel, p. 347, et plus haut, ch. VI, p. 499, note *a*, et ch. IX, p. 50.

[b] Sur les traditions relatives à saint Christophe, voyez *Acta Sanctorum, Maii*, t. II, ch. I, p. 26, et Baillet, *Vies des Saints*, au XXV juillet, éd. in-8°, p. 279.

[c] Voyez plus haut, ch. II, p. 491 et notes.

[d] Voyez plus haut, ch. II, p. 490-491.

[e] Voyez Baldensel, p. 347; Sanuto, p. 254; et Anselmi *Descriptio*, p. 790.

[f] Suivant Bernard de Breydenbach, cité par Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot *Galilæa* (3) : « Venimus in « collem quemdam cui nomen est Galilæa... Non regio- « nem Galilææ quæ longe distat a loco isto. » Ce lieu ainsi nommé était la partie septentrionale du mont des Oliviers. Voy. à ce sujet Thilo, *Cod. Apocryph. Novi Testam.*, p. 619-620, et les autorités qu'il cite; Allatius, *op. cit.* l. I, p. 65-68 et p. 82, et Anselmi *Descriptio*, p. 736.

[g] *Matth.* XXVIII, v. 9, 10; *Marc.* XVI, v. 10; *Luc.* XXIV, v, 34.

[h] *Joan.* XVIII, v. 28 et 33.

[i] Voyez *Matth.* XXVI, v. 69-75; *Marc.* XIV, v. 66-72; *Luc.* XXII, v. 62; *Joan.* XVIII, v. 25-27.

[k] Voyez plus haut, ch. VII, p. 501, et note *e*.

[l] Haceldama. Voyez plus haut, ch. VIII, p. 502, note *b*.

[m] Voyez plus haut, ch. VII, p. 501 et note *d*.

[n] Voyez Sanuto, ch. IX, p. 255.

Digitized by Google

Entre Jherusalem et le mont d'Olivet estoit li Vaus de Josaphas ou li Sepulcrez Nostre Dame estoit. Prez d'illeuc fu li ruissiaux de Cedron que on apele *Torrentem Cedron* [1] [a]. En cele valée fu lou roi Josaphat et sa sepolture [b], par quoi ele avoit a non Josaphas [2]. Outre le ruissel de [3] Cedron pristrent [4] li Juif Nostre Seigneur, quant il le menerent cruxefier. La estoit li jardinz ou Nostre Sirez repairoit, et en cel jardin fu il priz. La estoit [5] la ville de Jessemani [6] [c], ou Diex [7] laissa ses desciples, quant il ala orer a son pere et dist : « *Pater, si fieri potest,* « *transeat a me calix iste.* » Et la avoit une esglyse. D'ilec au giet d'une pierre petite [8] estoit li leuz ou il sua [9], et chei la sueurz de li ausinc comme goutes de sanc decourant en terre. En Jessemani moustroit on une pierre ou li Juif loierent Nostre Seigneur quant il [10] le pristrent [11], si comme on disoit. Prez du Val de Josaphas avoit une esglyse ou sainz Zachariez li prophetes et saint Symeon le Viel [12] et saint Jaques li evesques [13] furent enseveliz [d]. Du sommet de mont Olivet monta Nostre Sires es ciex. La avoit une bele [14] esglyse et la aparoient [15] li pas de [16] ses piez la ou il avoit esté quant il monta [e]. Illeuc en costé [17] avoit une crouste [18] ou gisoit li corz saint Pelaige [19] le martyr [f]. Et [20] prez d'illeuc avoit .I. chapele ou Nostre Sirez aprist la Pastre Nostre a ses desciples. A. 1229.

A une liue [21] de Jherusalem estoit Bethanie [g], la fu la maisson Symon le [22] Liepreuz [h], et [23] la pardonna Nostre Sirez les pechiez Marie Magdelene [24] [i], et [25] la [26] rescuscita Nostre Sirez le Ladre [k]. D'illeuc avant [27] estoit la Quarantaine ou Nostre Sirez jeuna [28] .XL. jourz et .XL. nuiz [29] [l]. Par desus estoit li jardinz Abraham [m]. Prez d'illeuc estoit Jerico [30]. A .II. liues de Jerico estoit li flunz Jourdain ou Nostre Sirez fu baptisiez [n]. D'illeuc a une journée jusques [31] au Crac et d'illeuc a [32] une autre jusques [33] au [34] Mont Roial [o].

[1] *Apeloit orrentem, torrentem Cedron.* H. *Apeloit torrentem Cedron.* I. K. — [2] *Cele valée estoit* (*fu.* I. K.) *la sepulture le roy Josaphas.* H. I. *Cele valée fu la sepulture le roy Josaphas, par quoy ele avoit non Josaphas.* K. — [3] *De* omis par K. — [4] *Prisent.* K. — [5] *Avoit esté.* K. — [6] *Gessemani.* H. K. ici et ailleurs. — [7] *Nostre Sires.* H. — [8] *Et la avoit une eglise d'une pierre et cele pierre.* F. — [9] *Et la avoit au jet d'une pierre petite une eglyse. D'iluec asses pres estoit li leus ou Diex sua.* H. — [10] *Qu'il.* K. — [11] *Prisent.* H. K. — [12] *Li Vieus.* I. *Symeons li Vielz.* K. — [13] K. omet *li evesques.* — [14] *Moult bele.* H. — [15] *Paroient.* H. I. K. — [16] *Et.* I. — [17] *Illec empres.* I. — [18] *Tourte.* K. — [19] *De saint Pelaige.* H. I. K. — [20] *Et* omis par H. I. K. — [21] *A ses desciples. Pres d'iluec estoit Bephage. A une liue.* H. I. K. — [22] *Le* omis par H. I. K. — [23] *Et* omis par H. K. — [24] *Nostre Sires a la Madeleine ses pechiez.* K. — [25] I. omet *et la pardonna Nostre Sirez les pechiez Marie Magdelene, et.* — [26] *Pardonna Nostre Sires a la Madelaine ses peschies, la.* H. — [27] *Avant vers oriant.* H. I. — [28] *Juna.* K. — [29] Leçon de H. I. K.; F. omet *nuiz.* — [30] *Jericop.* H. I. K. ici et ailleurs. — [31] *Jusques* omis par H. I. K. — [32] *D'illeuc a* omis par H. I. K. — [33] *Autre jusques* omis par H. I. K. — [34] *A.* I.

[a] *Joan.* XVIII, v. 1.

[b] « In pede montis Oliveti, Sepulchrum Josaphat « Regis Juda habens superpositam pyramidem magnæ « pulchritudinis. » Sanuto, *l. c.*; Brocard, p. 18.

[c] Voyez plus haut, ch. IX, p. 506 et note *b*.

[d] Voyez plus haut, ch. VI.

[e] Voyez Baldensel, p. 351.

[f] Il s'agit ici de sainte Pélagie, comédienne d'Antioche, qui, convertie par Nonnus, évêque d'Héliopolis, vint, sous l'habit d'homme et le nom de Pélage, pleurer ses erreurs et mourir dans une grotte du mont des Oliviers. « Subtus locum Ascensionis ad viginti gradus in- « ferius descendendo vel circa, est locus vel cellarium, « ubi sancta Pelagia fecit pœnitentiam. » Anselmi *Descriptio*, p. 786, et Baillet, *Vies des Saints*, VIII d'octobre, édit. in-8°, p. 232 et suiv.

[g] Béthanie, village de la tribu de Benjamin, sur le mont des Oliviers, à dix-huit stades de Jérusalem, cité souvent dans les Évangiles. Voyez Anselmi *Descriptio*, p. 787, et Sanuto, *l. c.* p. 178.

[h] *Matth.* XXVI, v. 6.

[i] *Matth.* XXVI, v. 7; *Luc.* X, v. 39. Cf. VII, v. 38; *Joan.* XII, v. 3.

[k] *Joan.* XI, v. 1-43.

[l] *Matth.* IV, v. 1-11. Voyez Baldensel, p. 352, et Sanuto, t. III, part. VII, ch. III, p. 177.

[m] « Infra hunc montem versus planitiem Jordanis est « hortus et fons pulcherrimus atque magnus, circa quem « B. Abraham de Chaldæa præcepto Dei veniens, ali- « quandiu dicitur habitasse; ubi et altare ædificavit, no- « menque Domini invocavit. Unde hodie *Hortus Abrahæ* « nuncupatur. » Baldensel, p. 352.

[n] *Matth.* III, v. 16: *Luc.* III, v. 21.

[o] Voyez plus haut, p. 26, et M de Saulcy, ouvr. cit. t. I, p. 255 et suiv.

Digitized by Google

A. 1229. Par[1] la Porte David estoit la voie[2] qui maine[3] en Belleem. Em mi voie estoit une esglyse ou sainz Elyes fu mananz[a]. Prez de Bethleem es vignes estoit la tombe Rachel, la fame Jacob[b]. En Bethleem estoit l'esglyse Nostre Dame ou Nostre Sirez nasqui[c], et la croische[4] ou il fu couchiez et ses orillierz d'une dure pierre. Dedenz le cloistre[5] estoit une voie[6] ou estoit li Sepulcrez saint Jeroime et la sepolture des Ynnocenz[d]. A[7] une liue de Bethleem estoit une esglyse ou li angrez[8] annonca aus Pastouriaux[9] la Nativité Nostre Seigneur[e]. La fu chantez premierement : « *Gloria in excelsis Deo.* » .I. pou a mont de Bethleem avoit une petite[10] chapele ou Nostre Dame se repossa aprez son enfantement.

De Bethleem verz souluerre estoit Ebron ou Nostre Sires forma Adam de la[11] terre de Damas[12][f]. La estoient enseveli[13] li .III. patriarchez ovec leur fames : Abraham, Ysaac et[14] Jacob, Joseph, Adam et[15] Eve[g]. Pres d'illeuc aparut Nostre Sirez a Abraham en sa[16] Trinité[h]. Car il en vit troiz et un en[17] aoura. De Jherusalem a une liue estoit li leuz ou la sainte Croiz fu trouvée et ou ele[18] crut. D'illeuc a[19] .II. lieues estoit Saint Jehan du Boiz, la ou Nostre Dame salua Elyzabeth[20][i]; la fu saint Jehan Baptistre[21] nez, et Zacharies[22] ses perez. D'illeuc a une liue estoit li chastiaux d'Emauz[23][k] ou Nostre Sirez s'aparut[24] a ses desciples le jour de Pasques. A .III. archieez[25] de Jherusalem[26] avoit une cave que l'en apeloit le Charnier du[27] Lyon[l]. En cele cave au tenz le roi Cosdroé[28] furent .XII. .M. martyrz pousez par le lyon.

De Jherusalem verz boire[29] a .VII. liues[m] a[30] Naples, illeuc[31] meismes estoit li puis ou Nostre Sires parla a la[32] Samaritanne[n]. La estoit li monz ou Abraham amena Ysaac son fil pour sacrefier[o]. D'illeuc a .II. liues estoit Sabasta[33] ou sainz Jehanz Baptistrez fu decolez[p]. Et[34] la estoit la poudre de son corz. D'ileuc a .X.[35] liues verz oriant estoit li monz de Tabour ou Nostrez Sirez se transfigura[q]. Prez d'illeuc estoit li monz[36] Hermon ou la cité Naym estoit[37]. La rescucita Nostre Sirez .I. enfant devant la porte de la cité[r]. D'illec verz oriant[38] estoit la merz de

[1] *Pres.* H. — [2] *Porte.* H. I. K. — [3] *Mane.* K. — [4] *Cresche.* H. I. *Crache.* K. — [5] *L'encloistre.* H. I. K. — [6] *Vouste.* H. I. *Norice.* K. — [7] Ici s'arrête la lacune du manuscrit E. — [8] *Anges.* E. H. I. K. — [8] *Nonca aus Pasteurs* (*Pastours.* I.). H. I. K. — [10] *Petite* omis par H. — [11] *La* omis par E. — [12] *Limon.* E. — [13] *Enfoui.* H. — [14] *Et* omis par E. — [15] *Et* omis par H. I. K. — [16] *Sa* omis par H. I. K. — [17] *En* omis par I. K. — [18] *Fu trouvée et ou ele* omis par H. I. K. — [19] *A* omis par E. — [20] *Elizabet et.* E. — [21] *Bautistre.* E. ici et ailleurs. *Baptistes.* H. K. Ce mot omis par I. — [22] *Azacharies.* E. — [23] *Li chastiax des Amauz.* E. — [24] *Aparut.* H. I. K. — [25] *Archieres.* E. — [26] *A .III. trais d'arc dehors Jherusalem.* H. I. K. — [27] *Au.* H. K. — [28] *Coudroé.* E. *Chosroée.* K. — [29] *Soloirre.* I. — [30] *Liues jusques a. Lieues de.* H. — [31] *Illec a.* I. K. — [32] *La* omis par H. I. K. — [33] *Sebasta.* H. I. K. — [34] *Et* omis par H. I. K. — [35] *.II.* H. — [36] K. omet depuis *de Tabour,* etc., jusqu'à *estoit li monz.* — [37] *Ou est la cité Naym.* H. I. K. — [38] *Vers Belleem.* E.

[a] Voyez Sanuto, p. 257.

[b] Voyez Sanuto, *l. c.*

[c] *Matth* II, v. 1-13. Voyez Sanuto, *l. c.* et Anselmi *Descriptio,* p. 779.

[d] Voyez dans Sanuto, p. 258, et dans Anselme, *l. c.* la description de l'église et du cloître.

[e] *Luc.* II, 9-15.

[f] Voyez Brocard, p. 20, et description d'Anselme, p. 780.

[g] Voyez Sanuto, l. III, part. VII, ch. II, p. 176; Baldensel, p. 345; et Anselme, *l. c.*

[h] *Gen.* XVIII, et description d'Anselme, p. 780.

[i] *Luc.* I, v. 40, et Anselme, *l. c.*

[k] Voyez plus haut, ch. VIII, p. 504 et note *c.*

[l] Voyez plus haut, ch. VIII, p. 502.

[m] Distance trop courte de six lieues. Le texte primitif devait porter .XIII. Voyez l'*Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem,* dans le Recueil des Itinéraires anciens publié par M. de Fortia d'Urban, p. 184 et suiv.

[n] *Joan.* IV, v. 7.

[o] *Gen.* XXII, v. 9.

[p] *Matth.* XIV, v. 9. Ce n'est pas à Sébaste que saint Jean fut mis à mort, mais bien au château de Macheronte, situé au delà du Jourdain, près de l'embouchure de ce fleuve. Voyez les *Antiquités* de Joseph, l. XVIII, ch. VII, et D. Calmet, *Commentaires sur saint Matthieu,* p. 327. Sur le tombeau de saint Jean à Sébaste, voyez Tillemont, *Mémoires,* t. I, p. 157.

[q] *Matth.* XVII, v. 2.

[r] *Luc.* VII, v. 15.

Digitized by Google

Gallilée qui n'est autre chose forz .I. lay[1] d'iaue douce du flun Jourdain, et de autrez iaues de[2] fontainnès qui la s'assemblent[3]. Suer cele mer de Galilée[4] manga Nostre Sirez ovec ses Apostres, aprez ce que il fu rescuscitez[a]. Il manjoit les doz de poissons, si que les arestez qui estoient es doz[5] demouroient toutes vuides. Et touz li remananz des poissonz demouroient tuit[6] entier. Et puis il les gitoit[7] en l'iaue. Et li poison tantost revivoient et s'en aloient noant avec les autrez senz dos, forz la freste[8] qui[9] estoit toute vuide. Cil[10] poisson si[11] sont ausint[12] granz ou plus comme sont ronces[13] ou gardonz es[14] iaues douces de France. De lez cele mer estoit[15] li leuz ou Nostre Sirez saoulla .v. .m. homes de .v. painz[16] et de .II: poissonz, senz les fames et senz[17] les enfanz. Et leur demoura .XII. corbeilles[18] toutes plainnes de relief des[19] .v. painz et des[20] .II. poissonz[b]. D'ileuc verz oriant estoit la citez de Nazereth. La estoit li leuz ou Gabriel, li sainz angez, anunca a Nostre Dame que li filz Dieu prandroit char dedenz lui[c]. La estoit li leuz ou ele manoit[21]. La estoit la fontainne dont ele aporta l'iaue dont ele norrissoit Nostre Seigneur. Au ruissel de cele fontainne lavoit Nostre Dame les drapiaux dont[22] ele envelopoit[23] Nostre Seigneur. De cele fontainne envoioit querre Nostre Dame par Nostre Seigneur, quant il fu .I. pou granz[24], et il i aloit volantierz[d]. Et l'en aportoit en poz et[25] en boirez[26] ou en autrez vessiaux; et[27] fu aprez quant[28] il furent[29] revenu de la terre d'Egypte. A. 1229.

Prez de Nazereth estoit[30] une ville qu'an apeloit la Cheanne[31] de Galilée[e]. En cele ville estoit li leuz ou Nostre Sirez mua l'iaue en vin rouge si comme l'en dist en l'Euvangille. Tuit cil pelerinaiges que je vous ai desus nommez[32] sont en la Sainte[33] Terre[34] de Jherusalem[35] et en la Sainte Terre[36] de Promission.

Or vos[37] dironz des autrez pelerinaiges qui estoient es leuz loingtieux[38]. Prez de la cité de Damas avoit une montaigne. En cele montaingne avoit une esglyse de Nostre Dame, Sainte Marie[39] a la Roche, disoit on. En cele esglise avoit .XII. nonnainz et .VIII.[40] moinnes. Cil[41] leuz estoit apelez Sardainnes[42 f]. Aucunes genz l'apeloient[43] Nostre Dame de Sardenay[44]. En cele eglise avoit[45] une table de fust;

[1] *Lis.* H. *Lais.* I. K. — [2] *Et de.* H. K. — [3] *S'asemblerent.* I. — [4] *Sur celle mer de Galilée qui n'est autre chose fors uns lais.* I. — [5] *Les arestez des poissons.* E. — [6] *Demoroit tout.* E. *Demorent tout.* K. — [7] *Regitoit.* H. I. K. — [8] *La teste.* E. *Le reste.* H. K. *L'areste.* I. — [9] *Qui i.* E. H. I. — [10] *Ci.* F. — [11] *Si* omis par I. — [12] *Ausi.* E. *Ossi.* H. — [13] *Roces.* E. I. *Roiches.* H. *Roches.* K. — [14] *En.* H. — [15] *Est.* I. K. — [16] *Pains d'orge.* E. H. — [17] *Senz* omis par E. — [18] *Donna .XII. corbillees.* I. — [19] *De.* I. K. — [20] *De.* I. K. — [21] *Mest.* H. K. *Dont ele mest.* I. — [22] *Draperies de quoi.* H. *Drapelez de quoi (coi.* K.). I. K. — [23] *Envelopet.* K. — [24] *Grandes.* K. — [25] *Ou.* K. — [26] *Buires.* E. H. I. *Bures bues.* K. — [27] *Ce.* I. K. — [28] *Ce.* E. — [29] *Apres ce qu'il furent.* E. — [30] *Avoit.* I. K. — [31] *Chane.* I. K. — [32] *Que nous avons nommé.* H. I. K. — [33] *Sainte* omis par E. — [34] *A la sainte cité.* H. *Cité.* I. K. — [35] *D'Outre mer.* E. — [36] *Terre* omis par E. — [37] *Vous* omis par H. I. K. — [38] *Lointiens.* E. *Lontains lieus.* H. K. *Qui sont es loingtains lieus.* I. — [39] *Sainte Marie* omis par H. I. K. — [40] *.XII.* I. — [41] *Cist.* E. — [42] *Sardenai.* E. *Suelaines.* H. — [43] *L'apeloit.* K. — [44] E. omet *aucunes genz l'apeloient Nostre Dame de Sardenay.* — [45] *Si avoit.* E.

[a] *Joan.* XXII, et Anselme, p. 784. Le récit de notre auteur est encore un curieux témoignage des traditions apocryphes qui s'étaient conservées chez les chrétiens de la Palestine.

[b] *Matth.* XIV, v. 15-21; *Marc.* VI, v. 41-43; *Luc.* IX, v. 13; *Joan.* VI, v. 11.

[c] *Luc.* I, v. 26-38.

[d] Tout ce qui précède est emprunté aux Évangiles apocryphes. Suivant l'Évangile grec-latin de Thomas l'Israélite, ch. XI: « Quum vero ipse sexennis esset, misit « eum mater ejus ad hauriendam aquam, quam ferret do- « mum, dans illi hydriam: quumque in turba collisa esset « hydria fracta est. Jesus autem expandit pallium quo « indutus erat, id que implevit aqua, et tulit ad matrem « suam. Videns autem mater ejus miraculum quod fac- « tum erat, osculata est eum, et conservabat intra se mys- « teria quæ videbat eum facientem. » Thilo, p. 301-303 de la traduction latine. Voyez aussi Baldensel, p. 354.

[e] Cana. *Joan.* II, v. 1. Voyez Sanuto, l. III, p. XIV, ch. V, p. 251; Brocard, p. 13, et Anselme, p. 784.

[f] Voyez dans Mathieu Paris, *éd. citée*, p. 147 et sous l'année 1204, des détails curieux sur les miracles opérés dans ce monastère de N. D. de Sardenai. Voyez aussi Baldensel, p. 356, et Jacques de Vitry, p. 1126.

Digitized by Google

A. 1229. cele table si avoit[1] une aune[2] de lonc et demi aune de lé. En cele table si[3] estoit pointe[4] l'imaige[5] Nostre Dame Sainte Marié, et[6] estoit entailliée[7] suer le fust. Et de[8] cele ymaige si en nest oille[9] plus souef[10] flairant que[11] basme[12]. Et pluseurz genz s'en estoient oint et en anauoient[13] en plus souef en[14] leur maladies. Et cil oilles[15] n'apetissoit[16] point[17], ja tant n'en preist[18] on. En cele esglyse venoient tuit li Sarrazin del paiz entor la[19] feste Nostre Dame la[20] mi aoust et en septembre. La prioient et aouroient et offroient. Cele ymaige fu faite en Costantinoble, et unz patriarchez de Jherusalem[21] l'en aporta[22], et une abeesse li demanda, si l'ot[23], si[24] l'aporta[25] la ou je vouz ai dist[26].

A Tortouse estoit[27] la premiere eglyse[28] qui fu faite en l'onneur de la Mere Dieu, et entre Nostre Dame et Saint Pierre l'apostre l'en coumancierent[29] premierement[a].

A la[30] cité de Baruth fu .I. ymaige de[31] Jhesu Crist qui fu faite .I. petit[32] aprez ce[33] que il fu montez es ciex[34]. Cele ymaige cruxefierent[35] li Juif en despit de Nostre Seigneur, et la ferirent[36] el costé d'une lance et[37] de cel costé issi il[38] iaue et sanc[39][b]. Et pour[40] ce[41] miracle crurent pluseurz[42] genz en Nostre Seigneur. De cel[43] sanc et de cel iaue oingnoit l'en les malades, et garissoient de leur maladies.

En la cité de la nouvelle Babilloinne[44] qui estoit en Egypte, et au Kahaire[45] (Babilloinne estoit la citez et le Kahairez li chastiaux), en cele Babilloinne avoit une fontainne. A cele fontainne[46] lavoit Nostre Dame[47] les drapiax a son chier fil, quant il s'en fouirent[48] en Egypte pour le roi[49] Herode[c]. A cele fontainne portoient[50] li Sarrazin moult grant honour. Et moult volantierz se venoient[51] laver de cele fontainne. De cele fontainne[52] estoient lavé li arbre[53] qui portoient le verai basme[54]. Au[55] chastel du Kahaire avoit a cel[56] jour .I. paulmier[57], qui portoit dates. Nostre Dame Sainte Marie estoit .I. jour desouz cel[58] paulmier et desiroit qu'ele eust de ces dates[d]. Mes li arbrez estoit trop hauz, par quoi ele n'en povait

[1] *Fust qui avoit.* E. *Cele si avoit.* K. — [2] *Fust cele si aune.* I. — [3] *Si* omis par H. — [4] *Painte.* E. I. *En cele table si estoit entaillié sur le fust, et de cele table si estoit pointe.* K. — [5] *L'image.* E. *L'image de.* H. Ce mot omis par I. — [6] *Et si.* H. I. — [7] *Entaillié.* E. I. — [8] *De* omis par K. — [9] *Ymage naist huile.* E. *Si naist huile.* H. I. K. — [10] *Soef.* E. I. — [11] *De.* E. I. K. — [12] *Baume.* E. H. — [13] *Et anuoient.* K. — [14] *Et en asoaioient.* E. *De.* H. K. *Oint et en avoient oint et en avoient plus soef de.* I. — [15] *Huile.* E. H. ici et ailleurs. *Huilles.* I. — [16] *N'apeticoit.* I. — [17] *Onques.* E. I. *Que.* K. — [18] *Prendroit.* K. — [19] *De la entour a la.* H. *La entour a.* I. K. — [20] *La* omis par E. H. *A.* I. K. — [21] *De Jherusalem* omis par E. — [22] *L'emporta.* I. K. — [23] *Si l'ot* omis par I. — [24] *Et si.* I. K. — [25] *Et si l'enporta.* H. *Le porta.* K. — [26] *Ou je vous ai dist* omis par E. — [27] *Fu faite.* E. — [28] *Eglise de Nostre Dame.* E. — [29] *La commencerent.* I. K. — [30] *Faite en l'ennor de Dieu et de Nostre Dame de Sardenai. A la.* E. *En la.* H. — [31] *De* omis par E. — [32] *Peu.* H. I. — [33] *Ce* omis par I. K. — [34] *Ou (el.* E.) *ciel.* E. H. I. K. — [35] *Et le crucefierent.* K. — [36] *Le ferirent li Juis.* H. I. K. — [37] *Et* omis par E. — [38] *Il* omis par H. K. — [39] *Sanc et eve.* E. — [40] *Par.* H. I. K. — [41] *Tel.* K. — [42] *Maintes.* H. I. K. — [43] *Ce.* H. — [44] *Babilloinne* omis par E. — [45] *Caheire.* K. — [46] *A cele fontainne* omis par K. — [47] *Soloit Nostre Dame laver.* H. I. K. — [48] *S'en furent.* K. — [49] *Le roi* omis par H. I. K. — [50] *Portaient.* K. — [51] *Se venoient* omis par I. — [52] *De cele fontainne* omis par I. — [53] *Arousé li vrai erbre.* I. *Arousé li arbre.* K. — [54] *Le saint baulme.* H. — [55] *El.* H. — [56] *Ce.* E. H. I. K. — [57] *Paumier.* E. H. — [58] *Ce.* E. I. K.

[a] Voyez plus haut, p. 120, note *a*, et Sanuto, l. III, part. XIV, c. II, p. 244-245.

[b] Voyez, sur ce fait, Brocard, p. 11, et Anselme, p. 783.

[c] « Hinc ad sycomorum illam digressi sunt quæ hodie « Matarea vocatur, et produxit Dominus Jesus fontem in « Matarea, in quo Hera Maria tunicam ejus lavit. Ex « sudore autem qui a Domino Jesu ibi defluxit, balsa- « mum in illa regione provenit. » *Evangel. Infant. Servatoris*, arab.-lat., ch. XXIV, dans Thilo, p. 93 et 143-144. Voyez encore, sur cette tradition apocryphe, Thévenot, *Voyages*, l. II, ch. VIII. Sur le vrai baume, voyez Thilo, p. 144.

[d] Ce fait se trouve raconté, toutefois avec quelques différences, dans l'*Historia de Nativitate Mariæ et de Infantia Salvatoris*, ch. XX, dans Thilo, p. 395-396. Voyez aussi, à ce sujet, Sozomène, *Hist. Eccles.* l. V, ch. XXI; la chronique de Martinus Polonus, l. III, p. 104 de l'édition de Siffrid; et les autorités citées par Thilo, p. 144.

Digitized by Google

nulles avoir[1]. Li arbrez s'enclina[2] a ses piez. Et la Glorieuse Dame prist de cel fruit, et[3] puis se dreca[4] li arbrez tout droit voiant[5] moult de Sarrazins et[6] de paienz qui la estoient. Adonques coperent li Sarrazins[7] cel arbre, et landemain le troverent redrecié contre mont et tot[8] entier, ne ni paroit ne cop ne trancheure. Puis lorz[9] en avant porterent il moult grant honor a cel arbre. A. 1229.

CHAPITRE XII.

Li Prologues de la prophecie le Fil Agap *.

Vous avez oi une partie des Sainz Leuz et des[10] pelerinaiges de la Sainte Terre d'Outre mer, einsinc comme les genz du paiz les[11] moustroient et devisoient[12], au jour que cil granz princes Mahommetoiz[13], Salehadinz, conquist[14] la Sainte Terre suer les Crestienz. Mes pour ce que les mescreanz avoient a cel jour .I. escrit et ont encorez[15] que .I. Sarrazin Mahommetois avoit fait grant[16] tenz devant ce[17] que ce avenist[18], par quoi cil, qui ceste estoire liront et[19] celui escrit, porront auques savoir que il dist assez des choses qui[20] avindrent au tenz Salehadin et devant lui, et apres (assez en i a[21] qui ne sont mie encorez[22] avenues); par[23] quoi li Sarrazin tiennent cel escrist a prophecie, et dient que tout avandra quan qu'il i a escrit; pour ce le dironz nous a cex[24] a qui oir le voudront.

CHAPITRE XIII.

Ci coumance la prophecie le Fil Agap.

Ce est l'exposicion[25] del livre[26] le[27] fil Agap, qui estoit mescreanz de la loi Mahommet. Icil filz Agap fu fisicienz et filosophes[28]. Et autent sonne[29] le[30] mot de[31] filosophes comme atirerres[32] de sciences. Cil filz Agap sot le corz[33] des estoilles et des planestes par astronomie. Et dist en tele maniere:

[1] F. omet *avoir.* — [2] *S'aclina.* E. *Qui portoit dates, mais li arbres estoit trop haus, et Nostre Dame desiroit moult qu'ele eust de ces dates. Li arbres s'enclina.* H. — [3] *A ses piez et Nostre Dame prist de ces dates. Et* omis par H. I. K. — [4] *Redreca.* I. K. — [5] *Veant.* E. — [6] *De Sarrazins et* omis par H. I. K. — [7] *Li paien.* E. H. I. K. — [8] *Tout redrecié et tout.* H. I. K. — [9] *De lors.* I. — [10] *Des lieus et des sains.* H. I. K. — [11] *Le.* H. I. K. — [12] *Et devisoient* omis par H. I. K. — [13] *Mahomerois.* I. — [14] *Mahomerois conquisent.* H. — [15] *Avoient a ce jour et ont encore (a ce jour.* I.) *.I. escript.* H. I. K. — [16] *.I. grant.* H. — [17] *Ce* omis par K. — [18] *Temps qu'il avenist.* I. — [19] *En.* H. — [20] *De choses qu'il.* I. — [21] *Et assez y en a.* H. *Et assez en y a.* I. K. — [22] *Encores* omis par H. — [23] *Pour.* I. — [24] *Nous le dirons a cels (ceus.* H. I. K.). E. H. I. K. — [25] Leçon de E. H. I. K.; *l'expossion.* F. — [26] *Del livre* omis par E. — [27] *Du.* E. *Au.* H. I. K. — [28] *Philosophes.* E. H. I. K. ici et ailleurs. — [29] *Monte.* H. I. K. — [30] *Cil.* E. *Li.* H. K. — [31] *De* omis par E. — [32] *Amierres.* I. *Amerres.* K. — [33] *Les cours.* I.

* Cette prophétie a dû jouir d'une certaine célébrité au XIIIe siècle et au XIVe, car nous la retrouvons en partie dans le manuscrit 7185[55] Cangé, Bibl. imp. de Paris, et Sinner l'indique également dans les manuscrits de la bibliothèque de Berne. Voyez *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Bernensis*, t. II, p. 363. D'après les événements auxquels elle fait allusion, et que nous avons pu reconnaître, elle paraît avoir été écrite vers 1240, pendant la lutte acharnée que se livraient les princes musulmans de Damas et d'Égypte.

Digitized by Google

A. 1229. « Quiconques lira ceste estoire[1] bien saura[2] que je traveillai et pennai et estu-
« diai de tout mon povair a[3] fere iceles[4] lestrez qui sont de parfonde science[5].
« Et que[6] nus hom ne[7] puet parvenir se filosophes n'est saiges et bien preuz[8] et
« puissanz en science[9]. Ne je ne fis pas ceste science ne ceste euvre[10] pour les[11]
« ydoistes[12], mes pour les roiz et pour les saiges homes. Or oiez donques les choses
« qui sont a avenir suer[13] la fin del regne et des ciex de ces qui tiennent[14] et en-
« sivent[15] la loi de[16] Mahommet. Sachiez qu'an Occidant aparra une estoille qui
« aura la queue autresi longue comme une lance, et aura la face autresi raonde
« comme unz escuz[a]. En icelui[17] tenz iert destruiz li regnes des Sarrazins. Adonques
« venra une ensaingne[18] d'Arrabe. Et aprez celui[19] hommes[20] venra[21] .I. nobles
« homes[22] et resgnera desus la terre, et desuer les montaingnes; et sera ses resgnez
« lonc tenz senz bataille. Et aprez icelui home[23] vendront[24] unes genz, qui seront
« apelez Turc. Et au coumancement de lor genz[25] vendra .I. roiz de genz[26] qui ne
« croiront[27] mie en[28] Dieu et destruira la cité de Balboiz[29 b]. Et la perra[30] senz
« blasme et senz coulpe[31] et vendra ses filz et ses filles et ses homes pour moult
« petit priz[32], et pour vil les donra[33]. Et aprez celui[34] regnera unz honz qui por-
« tera une[35] jaune banniere[c]. Et aura les iex noirz. Et iert vraiz et piteux en parolles.
« Et iert vainquierrez de ses ennemis et prandra[36] Damas[d]. Et en[37] son tenz seront
« maint chief d'ome coupé. Et unz hom[e] de sa ligniée[38] li aidera et descendra suer
« la cité de Triple. Et le[39] jour seront moult mal seur li home de cel[40] regne[41]. Et
« il vendra les homes de cel[42] regne a moult petit[43] priz. O Quannahatin[44 f]! doleurz
« soit a toi, je vueil plorer por toi; car ti duc[45] en seront mené[46] comme chamex,
« et dampnera tes chevalierz et convertira les hardiz en couarz et les fera de petit[47]
« coraige. O Escalone! doulour soit en[48] toi et a tes ostiex[49] et a tes richesces et a
« tes fortresces[50 g]. Tu seraz agravantée[51] et a painnes remaindront[52] les traces de
« toi. Et cil[53] qui portera jaune baniere prandra le Daron[h] et Baruth[i] et Saiete[k]. Et en
« icel[54] tenz maint home fuiront devant lui por sa poour[55]. Et aura moult de chetiz

[1] *OEuvre.* E. H. I. — [2] *Lira.* H. I. K. — [3] *Povoir de.* H. K. *Pooir de.* I. — [4] *Ces.* H. I. K. — [5] *De profonde esciance.* H. — [6] *Que* omis par H. — [7] *N'i.* H. I. K. — [8] *S'il n'est philosophes, sages et preus.* H. I. K. — [9] E. omet depuis *et que nus hom,* etc., jusqu'à *puissanz en science.* — [10] *Fis pas cel (ceste.* I. K.) *oeuvre.* H. I. K. — [11] *Les* omis par K. — [12] *Ydiotes.* E. H. I. K. — [13] *Selonc.* E. — [14] *Du regne des ciels qui tienent.* E. *Du regne de ceus (d'iceus.* I.) *qui tiennent.* H. I. K. — [15] *Ensuivent.* E. I. *Ensievent.* H. K. — [16] *De* omis par E. — [17] *Et en icel.* H. K. *Et en ycest.* I. — [18] *Enseigne.* E. I. *Enseigne des homes.* H. K. — [19] *Ce.* E. — [20] *Hommes* omis par E. — [21] *Hommes venra* omis par H. I. K. — [22] *Uns hons nobles.* I. K. — [23] *Cestui home.* E. *Home* omis par H. I. — [24] K. omet *tenz sanz bataille. Et apres icelui home vendront.* — [25] *De ceus.* E. *Lor temps.* H. I. K. — [26] *Unes autres genz.* E. — [27] *Creront.* E. H. I. K. — [28] *En* omis par H. K. — [29] *Et destruira uns rois, qui sera leur sires, la cité de Belbes.* E. — [30] *Perira.* E. H. K. *Panra.* I. — [31] *Coupes.* E. *Cop.* H. I. K. — [32] *De pris.* E. — [33] *Et vendra ses fils et ses filles et donnera pour petit pris et pour vil.* H. I. K. — [34] *Ycelui.* H. *Et en apres celui (ycelui.* K.). I. K. — [35] *Une* omis par H. I. K. — [36] *Penra.* E. — [37] *A.* E. — [38] *Son lignage.* E. — [39] *Ce.* H. — [40] *Ce.* H. — [41] *De ce regne pour petit pris.* K. — [42] *Ce.* E. H. K. — [43] *Pour petit.* H. I. K. — [44] *O Quanaatin!* E. *O Chanaatin!* H. *O Canahatin.* I. K. — [45] *Ti home.* E. *Ti Turc.* H. I. K. — [46] *Mené* omis par H. — [47] *Hardi.* E. — [48] *A.* E. I. K. — [49] *Hostex.* E. *Et a tes ostiex* omis par H. I. K. — [50] *Et a tes fortresces* omis par E. — [51] *Escravantée.* E. *Cravantée.* H. *Acravantée.* I. *Acravanté.* K. — [52] *Si qu'a paines remendront.* E. — [53] *Celui.* H. I. K. — [54] *Ce.* E. *Celui.* H. *Icelui.* I. K. — [55] *La paor.* E. *Sa pavor.* H. K.

[a] Allusion au mouvement des croisades.

[b] Le roi Amauri, qui prit la ville de Belbeis, l'ancienne Pelusium. Voyez Guillaume de Tyr, l. XX, p. 949 et plus bas.

[c] Saladin. Voyez Guillaume de Tyr et l'*Estoire d'Eracles.*

[d] Voyez Guillaume de Tyr, l. XXI, p. 1012.

[e] Malek-Adel, appelé souvent Saphadins par les chroniqueurs occidentaux, frère de Saladin. Voyez plus haut.

[f] Canaan ou terre de Cana, ancien nom de la Palestine.

[g] Sur le siége et la prise d'Ascalon par Saladin, voyez l'*Estoire d'Eracles,* l. XXIII, p. 79.

[h] Voyez Guillaume de Tyr, l. XXII, ch. XVII, p. 1096.

[i] Voyez l'*Estoire d'Eracles,* l. XXIII, p. 72.

[k] Voyez l'*Estoire d'Eracles, l. c.*

Digitized by Google

« souz ses piez. Ne devant lui ne porra durer citez ne chastiaux forz Sur[a]. La quex A. 1229.
« nus hom ne porra prandre, car Diex la[1] deffandra. O Arrabe! douleurz soit en[2]
« toi et a Aquilée pour paor de celui. O Jherusalem[b]! douleurz soit a toi, car cil
« homs te prandra par son conseil, et par sa raison. Et[3] si ennemi seront desouz
« ses piez et donra ses[4] genz pour petit priz. O Acre[c]! douleurz soit a toi. Car en
« toi seront granz poourz et granz tribulascionz[5] et granz occurtez. Et si seraz moult
« angoisseuse et[6] tes maisonz seront arousees du sanc des granz occisionz. O vous,
« marches! O vous, chans d'Acre! doulorz soit a vous! Car maint ruissel de sanc
« corront[7] par mi vous et en .I. tout seul[8] jor morront millierz[9] de dames dedenz
« vous. Et la coleurz du flun sera muée en rougeur[10] pour le[11] sanc de vous. Et
« maint vaissel corront par mer et seront froissié[12]. Et maintez[13] genz seront
« noiees[14] par mer. Vous[15] mi ami, plorez sanc, ne[16] mie lermes. Et[17] aprez
« vendra[18] unz granz roiz[d] et descendra en Acre et morra[19] illecques pour icelui[20].
« Et iert sirez de conseil et de raison et de ligniée[21] de roiz, et aura ovecques[22] lui
« grant ost[23] bruiant ausinc comme feu, et seront tuit en[24] son coumandement. Et
« .I. autrez roiz[e] li aidera[25] et prandra Acre par force de gent. Et si en[26] occirra le
« puesple[27] et aucun en amenra[28] en servaige. Mes il ne porra mie Jherusalem
« delivrer de la main a[29] celui qui porte la[30] jaune[31] baniere. Je voudroie estre
« a cel[32] tenz moult[33] volantierz et vivre tant que je li eusse donné bon conseil, et
« ce seroit de par Dieu.

CHAPITRE XIV.

De ce meismes.

« Mes aprez .VII. foiz .IIII. anz et la moitié de l'autre[34] moitié perdront[35] li Turc
« la terre que li sirez de conseil prist, cil qui porte la jaune baniere. Et de qui[36]
« sera tiex[37] li signes. Car granz olz vandront d'Outre mer de lor gré[38] et[39] s'assem-
« bleront en Egypte, si comme il[40] firent ca en arrierez li autrez, et s'en[41] iront
« avant comme[42] tonnoirrez. Et seront senz poour de mort. Et leur enseingnes
« iront avant. Et .I. maigrez[43] par viaire et lonz par cors[f] menra ices gens. Et

[1] *Le.* H. — [2] *A.* E. *Avecques.* I. K. — [3] *Et* omis par K. — [4] *A ses.* H. I. K. — [5] *Et grans tribulascions et granz poudrieres.* E. H. I. K. — [6] *En seras mout angoisseusement a malese, que.* E. — [7] I. omet depuis *du sanc des granz occisions*, etc., jusqu'à *ruissel de sang corront.* — [8] *Et a un tot seul.* E. *En un seul.* I. K. — [9] *.I. milier.* K. — [10] *Rouge.* E. I. K. — [11] *Pour le* omis par I. — [12] *Ruissel de sang couront par mi vous, et la coulor dou flun sera muée en rouge pour le sang de vous, et maint vaissel courant par mer seront froissé, et en .I. seul jour morront milliers de dames dedens vous.* H. *Courant par mer seront froissé.* I. K. — [13] *Mainte.* I. — [14] *Noiez.* I. K. — [15] *O.* E. — [16] *Non.* E. — [17] *En.* H. K. *Et en.* I. — [18] *Venra.* I. — [19] *Demorra.* H. I. K. — [20] *Celui.* H. — [21] *Seignouries.* H. *Lignees.* I. K. — [22] *Avec.* K. — [23] *Oust.* K. — [24] *A.* E. H. *Tout a.* I. K. — [25] *Li aidera.* E. I. K. — [26] *En* omis par I. K. — [27] *Peple.* K. — [28] *Et metra.* E. *Menera.* H. *Menra.* I. K. — [29] *A* omis par E. K. — [30] *La* omis par E. — [31] *Jone.* K. ici et plus bas. — [32] *Ycelui.* H. *Ce.* E. I. *Ycel.* K. — [33] *Moult* omis par E. — [34] *Et la moitié ans et l'autre.* H. K. *Foiz, et la moitié .IIII. et la moitié ans et l'autre.* I. — [35] *Perdroit.* K. — [36] *Cui.* K. — [37] *Celz.* K. — [38] *De lor gré* omis par E. — [39] *Et* omis par K. — [40] *Il* omis par E. H. I. K. — [41] *En.* E. — [42] *Avant eux, si comme (con.* K.). H. I. K. — [43] *Devant. Et uns hons maigres.* H. I. K.

[a] Voyez l'*Estoire d'Eracles*, p. 104 et suiv.

[b] Voyez l'*Estoire d'Eracles*, p. 104 et suiv.

[c] Siége et prise d'Acre par les croisés sur Saladin, 1189-1191. Voyez l'*Estoire d'Eracles*, p. 126 et suiv.

[d] Philippe-Auguste, roi de France.

[e] Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre.

[f] La prophétie semble vouloir désigner ici Jean de Brienne.

Digitized by Google

A. 1229. « tuit[1] seront en[2] son coumandement. Et sa seigneurie sera suer la seigneurie des « roiz, et tuit[3] obeiront a lui et a son coumandement[4]. Et ce ne fait pas a merveil- « lier[5]; car toutes ses olz[6] feront son coumandement[7], et ce sera coumandemenz « de Dieu; car il aura victoire[8] touz tanz en suermontant ses ennemis. Douleurs « soit aus Turz au tenz de cel grelle[9] home. Car adonques pardront li Turc toute « sa seigneurie[10]. Einsinz[11] l'a Diex establi et[12] pourveu a estre. Et je di voir; car « el moiz de juingnet perira li resgnes et li foiemenz as[13] Turz. Adonques dira « on[14] que cist hons est saiges. Je ne ment mie; car cil puesples mescreanz ven- « dront avant[15] les unz aprez les autrez[16] ardant de combatre. Et tuit[17] li roiz des « paienz trambleront devant elx et resoingneront moult. O Damiete[a]! douleurz soit « a toi et aus marches d'antor toi, el[18] tenz de ce maigre hom. Ou est la biautez de « tes cortiz[19]? Ou sont li trez[20] douz fruiz? Ou[21] est la noblesce et la hautesce de « tes paulmierz[22]? Certes il[23] seront tuit decoupé[24]. Et a painnes porroit[25] on « croire qu'il en[26] i eust tant. Doulourz soit aus chevalierz[27] du Kahaire[28]; car « jusques el[29] marchié des chameux et jusques en[30] la cité seront les batailles « estandues, et les batailles porteront[31] les corz de cex qui les verront et orront[32]. « Et li enfant nouvellement[33] nez seront couvert de channes[34] pour l'angoise et en- « veilliront[35], et li oisel de l'air se saouleront[36] des corz des occis. Et la citez du « Kahaire sera destruite. O Egypte! douleurz soit a toi, car[37] tu seraz nercie[38] « apelée, et tiex sera[39] l'expossicionz[40] de ton non, Terre Nercie, pour tes[41] pechiez, « tu seraz arse[42] par feu. Et ou tens de cel home mesgre sera Jherusalem destruite « et li mur abatu. Tuit cil del monde ploreront[43] pour ice. Et granz douleurz sera « a la chetiveté[44] de Egypte. Adonques seront destruites Nix[45] et Xuan[46b], .II. nosblez « citez de Egypte et lorz[47] trespassera Egypte a grant randon et a grant force, et « descendra ausinc comme .I. deluges[48], ausinc[49] comme .I. ruissiaux descent d'une « montaingne. Et unz homz[50] nobles de ligniée[c] vendra et prandra Damas et Dar- « tamai[51], qui est outre Damas, et les marches d'antor. Et ne les tenra[52] pas .I. an « et .IIII. moiz. O vous! genz de champaingne[53] venez[54] et plorez, car vous verroiz « maint[55] chiez d'ome coupez[56]. Et en cel termine verroiz[57] vous moult de choses a

[1] *Ces gens, et tous.* H. I. K. — [2] *A.* E. H. I. K. — [3] *Tout.* K. — [4] *Et a son coumandement* omis par I. K. — [5] *Obeiront a lui, et ce ne fait mie a merveiller.* H. *Mervelier.* K. — [6] *Touz les oz.* I. — [7] E. omet depuis *et sa seigneurie sera*, etc., jusqu'à *feront son coumandement.* — [8] *Victore.* I. — [9] *Ce* (*cel.* K.) *gracieus.* H. I. K. — [10] *Toutes leur seignouries, et.* H. I. K. *Toute leur seignorie.* E. — [11] *Et ainsi.* K. — [12] *Establi et* omis par E. — [13] *Regnemenz as.* E. *Refuiemens* (*des.* H.) *as.* H. I. *Refiemens au.* K. — [14] *On.* K. — [15] Leçon de H. I. K.; E. et F. omettent *vendront avant.* — [16] *Li un avecques les autres.* H. *L'un* (*li uns.* K.) *apres l'autre.* I. K. — [17] *Tout.* K. ici et ailleurs. — [18] *Entour toi ou.* I. K. — [19] *Cortieus.* H. I. K. — [20] *Sont tes.* E. *Tes trez.* H. *Ti tres.* I. K. — [21] *Et ou.* K. — [22] *Haus paumiers.* I. — [23] *I.* F. — [24] *Copé.* H. *Tout coupé.* I. K. — [25] *Poines porra.* H. *Paine pourra.* I. K. — [26] *En* omis par H. I. K. — [27] *Chans.* H. I. *Au cha.* K. — [28] *Cahaire.* I. K. — [29] *Ou.* E. *El* omis par H. — [30] *Jusqu'a.* H. *Jusqu'aus* (*jusques.* K.) *marches des chameus et jusqu'a.* I. K. — [31] *Percheront.* H. *Parteront.* I. — [32] *Qui les oiront et verront.* H. — [33] *Primes novelement.* E. — [34] *Chaines.* I.; K. omet *nez seront couvers de channes.* — [35] *Couvert de cheveus, et enviellironf pour l'angoisse.* H.; K. omet *et enveilliront.* — [36] Leçon de H. I. K.; E. et F. omettent *et li oisel de l'air se saouleront.* — [37] *Quant.* E. — [38] *Noircie.* E. H. ici et ailleurs. — [39] *Tex* (*tels.* H. K.) *est.* E. H. I. K. — [40] *Le esposicions.* K. — [41] *Par les.* I. — [42] *Ars.* E. — [43] Leçon de E. *Ploront.* F. *Ploures.* H. *Plorez.* I. K. — [44] Leçon de E. *Chetive.* F. *Chaitive.* H. I. K. — [45] *Nis.* E. *Tux.* H. I. K. — [46] *Suam.* E. *Tuan.* H. I. K. — [47] *Dont.* H. I. K. — [48] *Deluives.* H. I. K. — [49] *Ou ausi.* E. H. I. K. — [50] *Homz* omis par H. I. K. — [51] *Damiete.* E. *Dartamar.* H. I. K. — [52] *Et nes tendra.* H. *Et nes* (*tanra.* I.) *tenra.* I. K. — [53] *La Champaigne.* H. I. K. — [54] *Prenez.* E. — [55] *Verres moult.* H. I. K. — [56] *Couper.* I. K. — [57] *Verrez.* H. I. K. ici et ailleurs.

[a] Siége et prise de Damiette, 1218-1219, date qui paraît se rapprocher de celle indiquée au commencement de ce chapitre. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXI, ch. XIV, p. 326 et suiv. — [b] Peut-être les villes de Tanis et de Xoïs. — [c] Malek-Saleh-Ismael.

Digitized by Google

« merveillier et misere. Et li leuz[1] s'assembleront estroit, et verroiz a quel fin la terre A. 1229.
« d'Egypte vanra. Li resgnes Pharaon sera destruit, et Egypte et Sulie, et sera ame-
« nuissiez[2] a[3] homes et en avoir[4]. Et n'i[5] verra on mes plus que[6] bestes sauvaiges
« par la bruiere[7]. Et adonques seront prises et degastees Marbée et La Chameille[8]
« par la volanté de Dieu. Entre les puesples seront granz batailles et granz occisionz.
« Et lorz se courrousera Mahommez, et i[9] aura granz douleurz. Et li Arrabien[10]
« seront destruit et faudra leur povairz[11]. Et li olz[12] qui vendra[13] d'occidant se re-
« metra[14] ausinc comme la neif[15]. Et maint home seront trouvé en la bruiere[16] ausinc
« sauvaiges comme bestes. Et li puesplez vandra a granz misere et plourera[17] .VII. jours
« et .VII. nuiz. Et vendra .I. granz homs deverz septemptrion. Et venra .I. roiz d'a-
« bisme et destruira Meques en icel[18] tenz cruel. Et aproichera a la[19] bataille. Et une
« chameille aperra pesanz[20] par les chanz et sera prainz[21] et aura phaonz[22]. Et dira
« li puesples qui la[23] verra : « Ceste chameille[24] fu aus Turz. » Et ne trouverra l'en
« mie eve[25] clere a boivre. Et an[26] aprez aparra Antecriz, et muera maintes[27] genz[28]
« en autre estat qu'il n'estoient devant. Et li flunz du Nil ne croistra mie moult. Et
« li mauvais se melleront ovecques les bonz, et[29] ausint comme l'iaue se melle
« avecques le vin. Et ce durera[30] par .IIII. anz et par .IIII. moiz. Et naistra une
« estoille deverz occidant et oultre ce ne parlera nus, et en aprez ce sera li jourz
« del jugement suer ceux qui seront forz de la voie Nostre Seigneur[31] Jhesu Crist[32].
« O vous! Dieu[33] ami, oiez les bones choses que j'ai dites; car je les sai[34] de bonz
« mestrez, et de ceux[35] qui dient les bonz diz. Et ce sera fet si comme vous avez[36]
« oi. Et que qu'il[37] demeurt, il ne puet estre que il n'avesgne[38]. » Ci faut l'exposi-
cionz[39] del livre du[40] fil Agap.

Ciex[41] qui destruit la cité de Belbes, ce fu li roiz Amauriz de Jherusalem[42]. Cil[43] qui porta la jaune baniere, ce fu Salehadinz. Cil qui li[44] aida de sa lignée ce fu Saphadinz ses frerez[45]. Saphadinz[46] prist Damas et descendi suer la cité de Triple. Quant il l'aseiga, il[47] abati[48] et agravanta[49] les fortresces de[50] la cité[51] d'Escalonne et la destruit pour la paour[52] des Crestienz, quant il orent resquesse[53] la cité d'Acre suer lui. Il prist le Daron[54] et Saiete et Baruth[55], et Jherusalem et toute la Terre de Promission forz seulement la cité de Sur. Cil roiz, qui prist Acre par force de gent et occist le puesple de la cité[56], ce fu li roiz Phelippes de France. Li roiz qui li aida, ce fu li roiz Richarz d'Angleterre. Il ne pot mie la cité de Jherusalem delivrer de la main Salehadin qui portoit[57] la jaune baniere. Ces choses treuve l'en escriptes[58] en l'estoire devant.

[1] *Lieu.* K. — [2] *Amenuisé.* I. *Amenuisié.* K. — [3] *En.* E. H. I. K. — [4] *Avoirs.* E. — [5] *Ne.* E. H. I. K. — [6] *Vous verra l'en que.* E. *Mais que.* I. *Mais fors que.* K. — [7] *Verra on mais fors que sauvages bestes par la Berrie.* H. *La Berrie.* I. K. — [8] *La Chamée.* E. *Malbée et La Chamele.* H. K. *Malbrée et La Chamelle.* I. — [9] *I* omis par H. I. K. — [10] *Arrabie.* K. — [11] *Povers.* K. — [12] *Li ost.* I. K. — [13] *Vendront.* H. K. — [14] *Remetront.* H. — [15] *Noif.* E. I. *Nois.* K. — [16] *Berrie.* H. K. *L'erberrie.* I. — [17] *Plorra.* I. K. — [18] *Icelui.* I. — [19] *Aprocera la.* H. *Aprochera la.* I. K. — [20] *Chamelle aparra paissans.* I. K. — [21] *Prainz* omis par K. — [22] *Faons.* E. H. I. *Fons.* K. — [23] *Le.* K. — [24] *Chame.* I. K. — [25] *Pas eve.* E. *En une yaue.* I. *Trovera en une.* K. — [26] *An* omis par E. H. I. K. — [27] *Moult de.* H. — [28] *Mainte gent.* I. K. — [29] *Et* omis par E. H. I. K. — [30] *Durra.* E. H. I. K. — [31] *Nostre Seigneur* omis par E. — [32] *Jhesu Crist* omis par H. I. K. — [33] *De Dieu.* I. *Die.* K. — [34] *Ai.* E. — [35] *Cels.* E. — [36] *L'avez.* I. K. — [37] *Et ci qu'il.* H. *Que qui.* E. — [38] *N'aviegne.* E. H. *N'aveigne.* I. K. — [39] *Li exposicions.* I. K. — [40] *Le.* E. H. I. K. — [41] *Cil.* E. H. I. *Cils.* K. ici et plus bas. — [42] *De Jerusalem Amaurris.* E. — [43] *Cil* omis par H. — [44] *Li* omis par I. — [45] *Ses freres Salfadins.* E. *Ses freres* omis par H. *Ses fuilz Saphadins.* I.; K. omet *cil qui li aida de sa lignée, ce fu Saphadins ses freres.* — [46] *Salfadins.* E. ici et ailleurs. *Salehadins.* H. I. K. — [47] I. omet *l'aseiga, il.* — [48] *L'abati.* E. — [49] *Escravanta.* E. *Craventa.* H. K. *Acravanta.* I. — [50] Leçon de E. H. K. *Ceux de.* F. — [51] *De la cité* omis par I. — [52] *Paour qu'il ot.* I. K. — [53] *Resquouse.* E. *Conquise.* H. I. K. — [54] *Daaron.* E. — [55] *Et Baruth et Sajete.* I. *Et Barut, Saiete.* K. — [56] *De la cité, et aucuns en mena en servage.* E. H. I. K. — [57] *Porta.* I. K. — [58] *Escriptes* omis par E. H. I. K.

Digitized by Google

A. 1229.

CHAPITRE XV.

De Salehadin et de ses hoirz qui furent desherité, ves ci l'estoire.

Salehadinz desherita moult de genz et conquist plus terre[1] que tuit li mescreant Mahommetoiz qui avoient esté grant tenz devant lui. Moult li avint bien, tant con[2] il vesqui, de toutes ses emprisses. Et tantost con il fu morz si enfant pardirent prez que tout si comme li patriarches de Jherusalem le manda a l'apostole. Li apostoles de Rome, Innocenz li Tierz, manda au patriarche de Jherusalem que il enqueist et encerchast[3] les uz et les coustumes, et les terrez, et les nonz des mescreanz princes encontre les quiex li Crestien aloient conquerre[4] leur[5] terrez[6]. Li patriarches l'enquist et le remanda[7] a l'apostoile par ses letrez en tele maniere[a] :

« Dui[8] hauz homes[9] Mahommetoiz estoient[10] frere. Li unz avoit non Sale-
« hadinz, et li autrez Saphadinz. Salehadinz mourut et laissa .xv. filz. Saphadinz[b]
« les[11] fist touz occirre forz que[12] un. Et saisi toutes les terres que Salehadinz
« leur avoit lessiees. A celui[13] qui demoura, qui avoit non li[14] Coradinz[15 c], lessa il
« toute[16] la terre de Halape et les chastiax et les citez et les villes et toutes les
« apartenances qui i aferoient, qu'il tenoient[17] et que l'en tenoit de lui. En ceste
« maniere le[18] souffri Saphadins une piece tant con il volt. Saphadinz avoit
« .xiii.[19 d] filz. Il donna aus .vii. granz terres, et aus autrez .vi. granz rentes[20]. Li
« ainnez[21] filz Saphadins[22] avoit non li Quemerz Malealinz[e]. A cestui[23] donna il
« toute la terre d'Egypte, le Kahaire[24] et[25] Babilloinne, Alixandre et[26] Damiete, et
« toutes les[27] apartenances. Et quant Saphadinz fu morz, cil demora sirez desus[28]
« touz ses[29] autrez frerez. Li seconz filz Saphadinz avoit a[30] non li Coradinz[f]. A
« cestui donna il Damas et la sainte cité de[31] Jherusalem et toute la Terre de
« Promission et tout le roiaume a[32] toutes[33] les apartenances. A son tierz fils Mes-

[1] *Plus de terres.* I. K. — [2] *Que.* H. K. *Come.* E. *Comme.* I. ici et ailleurs. — [3] *Patriarche de Jherusalem que ileuques sist et enchetast.* K. — [4] *Querre.* K. — [5] *Les.* H. K. — [6] I. omet depuis *et les nons des mescreanz*, etc., jusqu'à *conquerre leur terres.* — [7] *Manda.* H. *Le remenda.* K. — [8] *Doi.* K. — [9] *Sarrazin.* H. I. K. — [10] *Qui estoient.* H. I. K. — [11] *Si les.* E. *Saphadins ses freres les.* I. K. — [12] *Que* omis par E. H. I. K. — [13] H. I. K. omettent depuis *et saisi toutes*, etc., jusqu'à *lessiees a celui.* — [14] *Li* omis par H. I. — [15] *Loradins. Loradins.* H. I. *Lorandins.* K. — [16] *Tenir toute.* H. I. K. — [17] *Qu'il tenoient* omis par E. I. *Tenoit.* H. K. — [18] *De luy. Ainsi le.* H. I. K. — [19] *.xii.* K. — [20] *Rentes* omis par F. — [21] *Ennez.* K. — [22] *Saphadin* omis par H. I. K. — [23] *Celui.* H. I. K. ici et plus bas. — [24] *Terre d'Egipte, et tout le pooir del Kaaire.* E. *La Cahaire.* I. K. — [25] *Et* omis par I. K. — [26] *Et* omis par I. K. — [27] *Les autres.* I. — [28] *Sor.* E. — [29] *Les.* I. *Les autres.* K. — [30] *A* omis par E. H. K. *Si avoit.* I. — [31] *Damas et toute la terre de.* E. *Et la cité de.* H. I. K. — [32] *Et.* K. — [33] *Tout le roiaume a toutes* omis par E. *Le royaume de Jerusalem et totes.* I.

[a] Cette lettre, dont nous n'avons ici qu'un extrait, se trouve dans Jacques de Vitri, l. III, p. 1125, et Richard de Saint-Germain, *Italia sacra*, t. X, col. 188; et Vincent de Beauvais, l. XXXII, ch. LIV.

[b] Il ne s'agit pas ici de Malek-el-Mohaddam-Scherf-Eddin, surnommé Conradin (voyez plus haut, p. 261). Notre texte le confond mal à propos avec Malek-Daher, prince d'Alep, qui est appelé *Naradinus* dans Jacques de Vitri, p. 1125.

[c] Malek-el-Edel-Saif-Eddin. Voyez plus haut, p. 96.

[d] « Salfadinus habuit filios quindecim. » Jacques de Vitri, *l. c.*

[e] Malek-el-Kamel. Voyez plus haut, p. 329.

[f] Malek-el-Mohaddam-Scherf-Eddin. Voyez plus haut.

Digitized by Google

« chipes [1 a] donna il toute la terre qui estoit apelée Gimelle [b] et toute la terre A. 1229.
« d'entor [2] et [3] toutes les [4] apartenances [5]. A son quart fil Mehemodom [6 c], donna
« il tout le roiaume d'Ayse [d] et toutes les apartenances. A son quint fil Mehel-
« chissemaphat [7 e] donna il le roiaume de Sarro [f] et [8] toutes les apartenances. A
« son siziesme fil Melchisenech [9 g] donna il le roiaume de Baudas et [10] toutes les
« apartenances. A son septieme [11] fil Salafaz [h] donna il et atira que chascun de ses
« frerez li envoieroit chascun an .II. chevaux de priz touz enssellez et .M. besanz
« Sarrazinnois [12]. A .II. de ses autrez filz donna Saphadinz tout l'aport [13] et toutes
« les offrandes du Sepulcre et du Temple Nostre Seigneur. Cele rante priset [14]
« l'en [15] chacun an au plus [16] .XXX. .M. besanz Sarrazinnoiz. Au disieme et a l'on-
« zieme [17] de ses fiez donna il l'aport [18] et toutes les offrandes que l'en offroit et
« donnoit [19] a Mahommet et au temple de la cité de Meques [20]. L'en prisoit bien
« cele rante a [21] .XXX. .M. besanz Sarrazinnoiz [22]. Au douziesme et au tresziesmes de
« ses filz donna Saphadins les [23] travers [24] et les rantes [25] du flun du Nil qui cort [26]
« et arose les terrez d'Egypte el moiz d'aoust. Cele rante leur valoit chascun
« an .XL. .M. besanz Sarrazinoiz ou plus [27]. Toutes ces rantes avoit conquises Sale-
« hadinz, et Saphadinz li avoit aidié. Et pour ce [28] disoit il qu'il en devoit miex estre
« sirez apres [29] Salehadin son frere que si neveu qui de rienz n'i avoient aidié. »

CHAPITRE XVI.

De Saphadinz et de ses oirz. C'en est l'estoire.

« Saphadins, quant il chevauchoit, si avoit son chief couvert d'un samit [30] ver-
« meil. Et quant il aloit veoir ses filz, il venoient grant piece encontre lui, et quant
« il l'aprouchoient il [31] se gitoient a terre devant [32] les piez de son cheval. Aprez il
« se relevoient [33] et s'enclinnoient moult humblement, et [34] li bessoient les piez et les

[1] *Melchifet.* E. *Melchissemaphat.* H. *Melcifes.* I. K. — [2] *Entour.* H. *D'entor* omis par K. — [3] *Et toute la terre d'entor, et* omis par E. — [4] *Ou toutes ses.* E. — [5] *Toute la terre que on apelle Gimelle, et toutes les appartenances d'antor.* I. — [6] *Meomedon.* E. *Mequemodon.* H. I. K. — [7] *Melchissemafat.* E. I. — [8] *O.* E. — [9] *Melchissemet.* E. *Melchinoc.* H. I. K. — [10] *O.* E. — [11] *Setieme.* E. *Septisme.* H. — [12] *Sarrazinsnois.* K. ici et plus bas. — [13] *L'aport et toutes les rentes.* E. — [14] *Prisoit.* E. *Ce prisoit.* H. I. K. — [15] *L'en bien.* E. *On bien.* I. K. — [16] *A plus de.* E. H. I. K. — [17] Leçon de H. K.; E. et F. omettent *Au disieme et a l'onzieme; au douzieme et a l'onzieme.* I. — [18] *Donna il tout l'aport.* I. — [19] *Et donnoit* omis par E. *Donna il tout l'aport et toutes les offrandes que on donnoit et offroit.* H. K. *Donnoit et offroit.* I. — [20] *De Mahomet.* E. — [21] *A* omis par H. I. K. — [22] *Sarrasinois* omis par E. — [23] *Le.* E. H. I. — [24] *Le travars.* K. — [25] *Des rentes et les rentes.* E. — [26] *Queurt.* I. K. — [27] *Besans ou plus.* H. I. K. — [28] *Ce* omis par E. — [29] *Enpres.* E. — [30] *Satin.* H. — [31] *Il aprouchoit d'els, il.* E. *Il aprouchoient, il.* H. K. *Il aprochoit, il.* I. — [32] *Et terre encontre lui, et s'agenoilloient devant.* E. — [33] *Levoient.* H. I. K. — [34] *Et puis.* H. I. K.

[a] Ibrahim-Malek-Fayz (*le prince qui a obtenu son salut*). Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 80. *Melchiphais* dans Jacques de Vitri, *l. c.*

[b] Émèse. Cette ville, au moyen âge, était aussi appelée La Chamelle, la Camelle. Le texte latin de la lettre du patriarche la nomme *Jamella*, dans Richard de Saint-Germain, et *Gemella* dans Jacques de Vitry. Voyez plus haut, p. 419 et 428.

[c] Malek-Aschraf-Moussa-Modhaffer-Eddin. Voyez plus haut, p. 338. Il est appelé *Melchisenaphat* par Jacques de Vitri, *l. c.*

[d] D'Asie. Le chroniqueur désigne sous ce nom la Mésopotamie. Voy. M. Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 455.

[e] Arslan Schah, Malek-Hafidh-Nour-Eddin (voy. Abou'lféda, p. 81), nommé Melchisaphat dans Jacq. de Vitri, *l. c.*

[f] *Sarco*, dans Jacques de Vitri

[g] *Machomet*, Jacques de Vitri, *l. c.*

[h] « Salafat. » Jacques de Vitri, *l. c.*

Digitized by Google

A. 1229. « mains [1] par .IIII. foiz, les [2] .III. foiz suer son cheval et une foiz a terre, quant il « estoit descenduz. Ice faisoit il chascun an une foiz; quant [3] il avoit esté ovec elx, « tant con il li plaisoit, et il s'en [4] departoit, il [5] donnoit a chascun d'els [6] de [7] « biaux donz et de riches, et ovec ces choses [8] il donnoit a chascun .I. anel d'or ou « s'ymaige estoit escripte, puis les [9] baisoit l'un aprez l'autre [10], et prenoit congié a elx « et puis s'en partoit [11]. Saphadinz ne [12] vouloit mie soufrir c'on veist son visaige [13] « coumunement en apert [14], forz que par .x. foiz [15] en l'an. Quant aucunz roiz ou « princes de terre envoioit [16] a lui ses mesaiges, on les recevoit le premier [17] jour en « la sale [18] de son palaiz. La estoient grant planté de sergenz bien armes qui « gardoient l'entrée [19]. Bien en i avoit .cc. ou plus. En cel leu livroit on as [20] mesaiges « richement [21] et planteureusement [22] quan que mestierz leur estoit. Au secont jor « venoient li drugemenz et li latinnier [23] Saphadin et demandoient aus mesaiges de « leur besongnes et pour quoi [24] il estoient la [25] venu. Et puis s'en [26] aloient [27] a « Saphadin et li renoncoient [28]. Au tierz jour venoient li messaige [29] devant [30] Sapha- « dinz. Car devant le tierz jour ne povoit nuz homz estranges [31] parler a lui ne [32] « aprouchier. Saphadinz avoit grant plantez de fames et plus granz plantez de soi- « gnanz, si comme si encesseur [33] avoient eu selonc la loi de Mahommet [34]. Quant il « li plaisoit, il les fesoit venir en [35] son palaiz devant lui, et les regardoit et parloit « et jouet [36] a elles volantierz. Aucune foiz avenoit, quant il en i avoit aucune de « qui [37] il en [38] avoit eu fil, qu'il gisoit a cele [39] devant toutes les [40] autrez. Tuit cil « qui le [41] servoient et qui [42] esgardoient [43] les fames Saphadin [44], et [45] estoient « chastré [46] et escoullié. Nus autrez homz n'i osoit aler n'aprouchier se par son [47] cou- « mandement non : autrement en feist on grant [48] justice. »

« Saphadinz et tuit cil [49] fil voudrent [50] randre au patriarche de Jherusalem et « aus Crestienz tote la terre que li Crestien tenoient au jour qu'il [51] la pardirent, « et donnerent [52] chascun an une grant somme d'avoir, par itel couvant [53] que « paiz fust a touz jourz [54] entr'elx et les Crestienz. Maiz ceste paiz ne plot pas [55] « aus Crestienz; par ce si demoura; car li Crestien disoient que paiz ne feroient « il mie [56] as mescreenz; car [57] ele seroit contre Dieu et contre raison. »

[1] *Les mains et les piez.* E. *Et les mains moult humblement.* I. — [2] *Les* omis par H. I. K. — [3] *Et quant.* H. I. K. — [4] *Se.* I. K. — [5] *Et qu'il.* E. — [6] Leçon de E; F. H. I. et K. omettent *d'els.* — [7] *Des.* H. — [8] *Avecques cils dons.* H. *Avec telz chouse.* K. — [9] *Le.* F. — [10] *L'un aprez l'autre* omis par H. I. K. — [11] *Departoit.* E. *Congié, et ainsi se departoit.* H. I. K. — [12] *Ne ne.* H. I. — [13] *Vis.* E. — [14] *Espert.* E. *En aspert.* H. *En apert* omis par I. K. — [15] *Fors .x. fois.* K. — [16] *Envoiet.* K. — [17] *Premerain.* H. K. — [18] *Premiere sale.* H. I. *Ens en la premiere sale.* K. — [19] *Cele entrée.* H. I. K. — [20] *A ces.* H. *A ceus.* K. — [21] *Et en ce pales livroit l'en richement as messages.* E. — [22] *A ces messagiers richement et plantiveusement.* I. *Plantueusement.* K. — [23] *Message.* E. — [24] *Messages* (*messagiers.* I.) *les besoignes* (*les.* K.) *pour quoi.* H. I. K. — [25] *La* omis par H. I. K. — [26] *S'en* omis par H. I. *Puis s'en* omis par K. — [27] *Raloient.* K. — [28] *Ranoncoient.* H. — [29] *Messagier.* H. K. — [30] *A.* E. — [31] *Jour, nus estranges hom ne pooit.* E. *Ne pooit nus estranges hons.* I. K. — [32] *Ni.* I. — [33] *Ausi con si ansiseurs.* K. — [34] *Aussi com si anticesseur avoient devant selonc la loy Mahomet.* I. — [35] *A.* K. — [36] *Jooit.* E. *Juoit.* H. *Jouoit.* I. *Venoit.* K. — [37] *Cui.* E. K. — [38] *En* omis par E. I. K. — [39] *Celi.* K. — [40] *Avenoit, quant il y avoit aucune l'avoit eu fil, qui gisoit avant a li qu'a nules des.* H. — [41] *Le* omis par H. I. K. — [42] Leçon de E.; F. H. et K. omettent *et qui.* I. omet *qui.* — [43] *Gardoient.* E. H. I. K. — [44] *Salehadin.* I. K. — [45] *Et* omis par E. I. K. — [46] *Chaste, chastré.* E. — [47] *Son* omis par E. H. I. K. — [48] *Grant* omis par E. *On en faisoit grant.* I. K. — [49] *Si.* E. I. K. — [50] *Voustrent.* I. — [51] *Qui.* E. — [52] *Perdirent et par desus lor donroient.* E. *Donner.* H. I. K. — [53] *Tel convenant.* H. I. K. — [54] *Fust toz jors.* E. *A touz jours* omis par H. I. K. — [55] *Mie.* E. H. I. K. — [56] *Pas.* I. K. — [57] *A toz jors. Quar.* E.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Des Hassassiz et de leur seigneur ci coumance l'estoire.

En cele terre meismes de Damas et d'Antioche avoit une maniere[1] de genz qu'en apeloit Hassassiz[2a]. Leur sirez estoit apelez li Viex de la Montaingne. Cele maniere de mescreanz Mahommetoiz manjoient char de porc, et gisoient a leur merez et[3] a leur sereurz et[4] a leur filles[5] et a toutes les fames qu'il povaient avoir[6], contre les loiz[7] Mahommet. Il habitoient en[8] hautes montaingnes et[9] en granz chastiaux, et en[10] fortresces. Cele terre estoit toute[11] plainne de bestes sauvaiges qui grant avantaiges leur faissoient[12]. Cil princes estoit moult redoutez et prez et loing de toutes[13] manierez de genz[14] car il faissoit moult de genz mourir senz droiture[15] et senz raison. Cil sirez si[16] avoit assez[17] de biauz palaiz, plainz de[18] granz richesces et de granz biautez, et de forz tours closes[19] de haulz murz, et moult les faisoit bien garder. Et si n'i povait nus entrer que par .I. leu. En cel[20] palaiz faisoit il norrir les filz a ses villainz[21], des que il estoient en[22] bierz; Et ja puis cil enfant ne veissient[23] nullui forz que[24] leur mestrez, qui leur aprenoient disverz mestierz[25] et diverz langaiges. Et cil[26] leur aprenoient coumant il devoient douter leur seigneur et obeir a son coumandement[27], et leur[28] disoient que par ce pourroient il[29] avoir Paradiz, et non autrement, et n'istroient[30] ja forz devant ce[31] que leur sirez les manroit[32] devant soi, pour aucun home fere occirre. Et quant il en venoit .I. devant lui, si[33] demandoit li sirez[34] s'il vouloit[35] obeir a ses coumandemenz[36], par quoi il porroit avoir Paradiz. Cil respondoit tout ausinz con ses maistrez li[37] avoit apriz : « Oil, sire, en toutes les « choses que vous onques voudroiz, et en toutes les manierez que il couman- « deroit[38]. » Adonques[39] donnoit li sirez a chascun .I. coustel agu et tranchant, si les[40] envoioit la ou il[41] vouloit pour mal fere et pour aucun home occirre. S'il pooient[42] eschaper et revenir a leur seigneur, apres ce fait, grant gloire et[43] grant

[1] *Maigniere.* K. ici et ailleurs. — [2] *Hassassis* (*Harsassis.* I. K.), *li autre apeloient Hacchassis.* H. I. K. — [3] *Et* omis par I. K. — [4] *Et* omis par I. — [5] *A leur filles* (*files.* K.) *et a leur sereurs.* H. K. — [6] *Pooient trouver.* E. — [7] *La loi.* E. H. I. K. — [8] *Es.* H. I. K. — [9] *Et* omis par H. I. K. — [10] *En granz.* E. I. — [11] *Moult.* E. H. I. K. — [12] *Avantage leur faisoit.* K. — [13] *Et prisiez en maintes.* E. — [14] *De genz* omis par E. — [15] *Cils* (*li.* I.) *prinches estoit moult doutes et pres et loing de* (*toutes manieres.* I. K.) *toutes de gens, car il en faisoit asses morir sans loi.* H. I. K. — [16] *Si* omis par H. I. K. — [17] *Asses* omis par I. — [18] *Pleins de grans biens, et de.* E. — [19] *Tours et closes.* E. — [20] *Cez.* E. K. *Ce.* I. — [21] *Aus villains qui estoient soz lui.* E. *Des vilains.* I. — [22] *Es.* H. I. K. — [23] *Veissent.* E. *Veoient.* H. I. K. — [24] *Que* omis par H. I. K. — [25] *Diverses choses et mestiers divers.* H. I. K. — [26] *Si.* E. H. I. K. — [27] *Ses commandemens.* I. K. — [28] *Leur* omis par H. — [29] *Il* omis par H. I. K. — [30] *N'ississent.* E. — [31] *Ce* omis par H. I. K. — [32] *Les feist mander.* E. *Metroit.* H. I. K. — [33] *Si li.* E. — [34] *Li sirez* omis par E. — [35] *Voudroit.* I. K. — [36] *Son comandement.* E. — [37] *Cil respondoient aussi comme leur maistres leur.* H. K. — [38] I. omet depuis *sires, en toutes les,* etc., jusqu'à *que il coumanderoit.* — [39] *Oil en toutes choses que il voudroit. Dont.* H. K. *Dont.* I. — [40] *Le.* I. — [41] *Cil.* K. — [42] *Poaient.* E. *Povoient.* H. K. — [43] *Et* omis par H. I. K.

[a] Sur cette secte des Ismaëliens ou Haschischis, voyez Jacques de Vitri, *Hist. Hier.* l. I, ch. XIV dans Bongars, t. I, p. 1062-1063 et p. 1126. Voyez aussi Vincent de Beauvais, *Speculum histor.* l. XXXII, ch. LVI; Albéric des Trois-Fontaines sous l'année 1186, p. 369, etc., et plus haut, p. 192, note *c*. Les détails fournis ici par notre auteur ne paraissent pas, malgré leur peu de différence, être une traduction de Jacques de Vitri. Nous ferons remarquer que le nom de ces fanatiques se trouve transcrit d'une façon assez exacte.

Digitized by Google

A. 1229. honneur et[1] grant seigneurie et grant richesces avoient en leur paiz desus toz les autrez. Et[2] s'il[3] estoient pris et occis[4] certainnement creoient que leur ames alassent devant Dieu[5] en Paradiz.

CHAPITRE XVIII.

Du kaliffe de Baudas.

Li mescreant Mahommetoiz avoient .I. seigneur qui tenoit, ce[6] disoient, en terre li leu de Mahommet, a cui[7] il obeissoient tuit. Celui apeloient il le kaliffe[8] de Baudas*. Icil[9] estoit cremuz et seigneuriz de touz celx de Baudas, qui de sa loi estoient. Et si[10] ne povait[11] estre veuz que .II. foiz ou[12] moiz. Cil kaliffez asouloit[13] et escoumenioit[14] et donnoit indulgence, resmissionz et pardonz des pechiez aus mescreanz Mahommetoiz et[15] ausint con li apostoles de Rome fait aus Crestienz. Tel[16] tenz i a[17] esté qu'il donnoit si grant pardon[18] aus[19] mescreanz qui[20] aloient sus les Crestienz que il les asoloit[21] de touz leur pechiez quan que il en avoient[22] fait[23] et quant qu'il en feroient ja maiz, tant comme il vivroient, par ce faisant[24] leur ames seroient sauvees. Et ce faissoit il preeschier et sermonner par toutes les terrez qui estoient[25] obeissant a lui et a leur loi[26]. Quant cil kaliffez chevauchoit et aloit[27] en pelerinaige a Mahommet, en la cité de Mesques et es[28] autrez leuz qui sont encores[29] en cele cité, que li mescreanz tiennent a sainz leuz et a bonz[30], et il a faites[31] ses[32] oroissons au[33] temple a la[34] loi Mahommet, il faissoit sacrefices des[35] bestes et bevoit, et manjoit[36], il[37] et ses genz, assez ou temple avant qu'il s'en departist[38]. Aprez ces choses, s'en[39] retornoit en son paiz[40] glorieusement et hautement touz couronnez, et ses genz ovec lui grant joie faissant. A[41] cel kaliffe portent li Sarrazin si grant honneur et si grant reverance, quant il viennent[42] devant lui, que il se portent[43] a terre devant[44] ses piez et s'agenoillent et enclinent devant lui prez que ausi devotement con il font Dieu[45]. Li sieges au kaliffe est, ausinz con li chiez de toute[46] mescreandise[47] Mahommez est, en la cité de Baudas, ausint con

[1] *Et* omis par H. I. K. — [2] *Et* omis par H. I. K. — [3] *Cil.* F. — [4] *Ocis ou pris.* E. — [5] *Devant Dieu* omis par H. I. K. — [6] Leçon de E. H. *Qu'il* (*qui.* K.) *tenoient, se.* F. K. — [7] *Li leu de Mahomet, en terre, a qui.* E. — [8] *Apeloient tuit calife.* E. — [9] *Baudras. Cil.* I. *Cilz.* K. — [10] *Seignouris de tous ceus de leur loi; et si.* H. I. K. — [11] *Povet.* K. — [12] *Trois foiz le.* E. *Le.* H. — [13] *Absoloit.* I. ici et ailleurs. — [14] *Esscoumeniet.* K. — [15] *Et* omis par E. H. I. K. — [16] *Tiex.* I. — [17] *I* omis par E. H. I. K. — [18] *Grans pardons.* K. — [19] *A tous les.* H. I. K. — [20] *Qu'il.* F. — [21] *Absoloit.* H. K. — [22] *Les pechiez qu'il* (*onques.* I.) *avoient.* E. I. — [23] K. omet *faiz.* — [24] *Et quant il morroient, par ce faisant.* H. I. K. — [25] *Sermoner et preeschier par toute la terre, qui estoit.* I. — [26] *Et a leur loi* omis par H. I. K. — [27] *Chevauchoit pour aler.* I. — [28] *Aus.* I. *As.* K. — [29] *Encores* omis par E. I. K. — [30] *A bons leus et a sainz.* E. — [31] *Fait.* H. I. K. — [32] *Ses* omis par K. — [33] *El.* E. *Ou.* H. I. K. — [34] *En la maniere de la.* H. I. K. — [35] *De.* E. I. K. — [36] *Et manjoit et buvoit.* E. — [37] *Et il.* H. I. *Et li.* K. — [38] *Partissent.* H. *Departissent.* I. K. — [39] *Li kalifes s'en.* E. I. — [40] *Pales.* E. — [41] *A* omis par H. I. K. — [42] *Venoient.* K. — [43] *Posent.* H. K. *Pousent.* I. — [44] *A.* E. — [45] *L'enclinent pres que doucement con Dieu.* H. *Aussi devoltement come a Dieu.* E. *Et s'esgenoillent* (*s'engenoillent.* K.) *et l'anclinent pres aussi devotement comme Dieu.* I. K. — [46] *Li sieges de cel caliphe et li chies de cele.* H. I. K. — [47] *Mescrendie.* K.

* Ces détails se retrouvent, sauf quelques légères différences, dans Jacques de Vitry, l. I, ch. VII, p. 1061; dans Vincent de Beauvais, *Speculum histor.* l. XXXII, ch. LIV. Voyez aussi Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot CHALIFA.

Digitized by Google

est a Rome li sieges l'apostolez [1] est li chiez [2] de toute la [3] Crestienté. En la cité de Mesques estoit li mestrez et li plus principaux [4] pelerinaiges des mescreanz Mahommetoiz, et que Mahommez commanda et preescha et loa [5] en sa loi et en ses coumandemanz. Li mescreanz Mahommetoiz cuident ausint estre [6] alaschiez [7] de leur pechiez quant il font la leur pelerinnaiges, comme [8] font li Crestien quant il vont en la Sainte Terre [9] de Jherusalem ou Diex fu morz [10] et viz. Or laironz a parler de ces choses. Si retorneronz [11] a l'estoire ramantevoir et dire a ceux qui ouir la vouldront [12]. A. 1229.

CHAPITRE XIX.

De la mauveistié Fedric l'empereeur d'Alemaingne.

Par les Sainz Leuz que nouz vous [13] avonz devant nommez, avoit, au tenz que li Crestiens tenoient la Sainte Terre, granz esglyses, moustierz et [14] chapellez [15] beles et richez, et [16] granz abaies [17] et [18] granz maissonz de relegionz [19] beles et richez, bien aornees et bien rantees de moinnez noirz, de l'abaie [20] de Premonstré, et de l'ordre de Cistiaux, et [21] de l'ordre de [22] saint Augustin, et d'autrez [23] ordrez recluz et [24] hermitez [25], et d'autrez manierez de genz, qui vivoient relegieusement [26]. Mes quant li Sarrazin [27] conquistrent la terre [28] suer les Crestiens, ansinz com nous vouz [29] avonz dit devant [30], il les abatirent et fondirent et agraventerent et ruerent [31] tres [32] tout a terre, forz seulement l'esglyse dou Sepulcre et ne sai quantes autrez. Celes [33] ne laisierent il mie por amour [34] qu'il eussient [35] aus Crestienz, mes pour les granz treuz, et [36] pour les granz travaux [37], et les [38] granz offrandes que li Crestien leur [39] donnoient pour fere leur pelerinaiges. Celles [40] n'abatirent il mie pour les granz avoirz [41] qu'il en recevoient chascun jour. Mes quant li apostoles et li patriarchez s'en aparcurent [42], il firent escoumenier generalment [43] par tout touz [44] ceus [45] et toutes celes [46] qui donroient ne [47] loier, ne servises [48], ne rachaz pour elx aus Sainz Leuz el pelerinnaige [49]. Par quoi li Sarrazin n'en [50] recurent mie tant d'avoir comme il souloient.

Du saint Temple Nostre Seigneur avoient li mescreant fait [51] leur Mahommeries

[1] *De l'apostolez.* H. K. — [2] *Aussi come est a Rome li sieges de Rome, ausi come est li sieges l'apostoile a Rome et li sieges.* E. *Li sieges.* I. — [3] *La* omis par I. K. — [4] *Et li plus principaux* omis par E. — [5] *Et loa* omis par E. *Et loa et preescha.* H. I. *Comanda plus et loa et preescha.* K. — [6] *Estre ausi.* H. — [7] *Aleschié.* I. *Aslaschié.* K. — [8] *Ausi come.* E. — [9] *Cité.* H. K. — [10] *Et mors.* E. I. — [11] *Retourrons.* H. *Retorrons.* K. — [12] H. I. et K. omettent *ramantevoir et dire a ceus qui ouir la voudront.* — [13] *Vous* omis par I. — [14] *Et* omis par H. K. — [15] *Yglises, chapelles, moustiers.* I. — [16] *Et* omis par H. I. K. — [17] *Beles et riches et grans abaies* omis par E. — [18] *Et* omis par H. K. — [19] *Religion.* K. — [20] *Et de l'ordre.* E. *De l'ordre.* H. I. K. — [21] *Et* omis par E. H. K. — [22] *De* omis par E. H. K. — [23] *Et autres.* E. — [24] *Et* omis par I. — [25] *Et d'autrez ordrez reclus et hermites* omis par K. — [26] *Religieusement.* E. H. — [27] *Sarradinz.* F. — [28] *Les terres.* H. — [29] *Vous* omis par E. H. I. K. — [30] *Devant* omis par K. — [31] *Abatirent, rompirent et ruerent.* H. I. K. — [32] *Tres* omis par E. H. I. K. — [33] *Et.* K. — [34] *L'amour.* E. — [35] *Eussent.* E. H. I. K. — [36] *Et* omis par K. — [37] *Loiers.* E. H. I. K. — [38] *Por les.* E. — [39] *Leur* omis par E. — [40] *Cele.* E. — [41] *Rentes.* E. — [42] *S'en furent aperceu.* H. *En furent perceu.* (*aperceu.* K.) I. K. — [43] *Toz ceus generalement.* E. *Generalement* omis par H. — [44] *Touz* omis par K. — [45] *Par tout touz ceus* omis par E. — [46] *Et toutes celes* omis par I. — [47] *Ne* omis par E. — [48] *Ne loier ne service.* K. — [49] *Rachaz pour aler en ce saint pelerinage.* E. *Ne treu ne rachat pour aler aus Sains Lieus.* H. I. K. — [50] *Ne.* I. K. — [51] *Fetes.* E.

Digitized by Google

A. 1229. et faissoient encorez par la [1] paiz que Fedric avoit faite [2] au soudant, si comme vous avez oi devant [a]. Fedric ne refessoit [3] les eglyzes des Sainz Leus, ne ne rafermoit la sainte cité. Si grant amour et si grant familiarité avoit aus mescreanz et si grant acointance [4] que devant toutes genz il honouroit [5] et deportoit il [6] et leur choses. Il fist des mescreanz Mahommetoiz ses chambellanz [7] et ses plus privez sergenz, et a celx qui estoient chastré faissoit garder ses fames. Et en pluseurz choses tenoit la [8] maniere et [9] la coustume as [10] Sarrazins [b]. Quant il povait trouver aucunz des mesaiges aus mescreanz [11], si grant faiste et si grant joie [12] leur faissoit, que tuit s'en esmerveilloient, et leur donnoit biaux donz et [13] riches. Souvant envoioit au soudant de biaux [14] presanz et de riches [15]. Et tout autel [16] faisoit li soudanz a lui et a ses mesaiges quant il les povait trouver [c]. Par quoi [17] li apostoles et tuit li autre Crestien, qui ce savoient, avoient grant doutance et grant soupecon que il ne fust cheuz en la mescreandise et en la loi de Mahommet. Mes aucunez genz afermoient [18] certainnement [19] que il n'i [20] creoit noiant, et que il disoit priveement, la ou il vouloit, qu'il ne savoit mie encorez la quele creance il vouroit abatre et la meilleur eslire et retenir [21]. Encorez disoit il (ce disoient) plus granz desloiauté; car il [22] disoit que Moyses avoit conchiez [23] les Juiz, Jhesu Crist les Crestiens et Mahommez les Sarrazins [d].

CHAPITRE XX.

De la croiserie de Navarre et des autrez Crestienz par toute France.

A. 1239. Li apostolez vit et regarda [24] que par Ferdric ne seroit mis nul conseil [25] de la Sainte Terre delivrer des mescreanz. Il coumanda et envoia en France, et en [26]

[1] *Le.* H. — [2] *Fait.* H. — [3] *Refremoit.* H. — [4] *Acointances.* I. K. — [5] *Hennoroit.* E. — [6] *Eus.* E. H. I. K. — [7] *Chamberlans.* E. *Chambrelens.* H. *Ses chambellanz* omis par I. *Chambeillens.* K. — [8] *Leur.* E. — [9] *Leur.* E. — [10] *Des.* H. K. *La coustume et la maniere des.* I. — [11] *Au soudan.* E. *De la maisnié au soudan.* H. — [12] *Si grant joie et si grant feste.* H. *Pooit tenir aucun de la mesnie le soudant, si grant joie et si grant feste.* I. K. — [13] *De biaus dons et de.* H. *Toutes s'en merveilloient, et lor donnoient des biaus dons et de.* I. K. — [14] *Grans.* K. — [15] *De granz presens (dons.* E.) *et de riches.* E. H. *Et de grans.* I. — [16] *Autant.* E. — [17] *Et pour quoi.* I. — [18] *Afremoient.* H. — [19] *Certainement* omis par H. I. K. — [20] *Ne.* E. H. I. K. — [21] *La quele creance il voudroit eslire et tenir.* H. I. K. — [22] *Il* omis par I. — [23] *Cancies.* H. K. — [24] *Et regarda* omis par H. I. K. — [25] Leçon de E.; F. omet *mis. Mis nuls consaus.* H. I. K. — [26] *En* omis par K.

[a] Voyez plus haut *l'Estoire d'Eracles*, livre XXXIII, ch. VIII, p. 74.

[b] « Dictum etiam fuit ab æmulis suis, ipsum Fredericum imperatorem plus consensisse et credidisse in « legem Machometi quam Jesu Christi : et etiam quasdam meretriculas Saracenas sibi fuisse concubinas. » Matthieu Paris, *éd. cit.* p. 326.

[c] An. MCCXXXII. « Soldanus Babyloniæ imperatori mittit tentorium mirifica arte constructum, in quo imagines « Solis et Lunæ artificialiter motæ cursum suum certis « et debitis spatiis peragrant et horas diei et noctis infallibiliter indicant. Cujus tentorii valor .XX. millium marcarum pretium dicitur transcendisse. Hoc inter thesauros regios apud Venusium est repositum. Accedente « Pascha Sarracenorum in die Mariæ Magdalenæ, imperator nuncios soldani et Vetuli de Montanis ad convivium « vocat, et, eis multis episcopis assidentibus et multis nobilibus Teutonicis, festivas epulas parat. » Godefroi de Saint-Pantaléon, dans Marq. Freher, édit. de Struve, t. Ier, p. 398. Voyez aussi Trithème, *Chronicon Hirsaugiense*, année 1232. M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 435-436, entre dans de curieux détails sur les présents réciproques que se faisaient Frédéric II et les princes musulmans.

[d] Cette accusation se trouve répétée dans la lettre que le pape Grégoire IX lança contre l'empereur, à la date du 1er juillet 1239. Voyez Rainaldi, an. 1239, n° 26. C'est ce mot, attribué par la malveillance à Frédéric II, qui a donné lieu au fameux traité *De tribus impostoribus*, rapsodie composée et imprimée au XVIe siècle.

Digitized by Google

Angleterre[1], et es[2] autrez leuz de la Crestienté pour preeschier de la Croiz[3] d'Outre mer[a]. Touz les pardonz et[4] les indulgences, et[5] les resmissionz que si ancessor[6] avoient donnees[7] aus croissiez renouvella[8]. Adonc se croissierent moult de vaillanz homes et de bonz chevalierz. En France se croisa Thiebauz[b], quenz de Champaingne et[9] roiz de Navarre, Pierrez[c] Mauclerz quenz de Bretaingne, Jehanz[d] ses freres quenz de Mascon, Amauriz[e] quenz de Monfort, li duz de Borgoingne[10 f], li quenz de Bar le Duc[g], li quenz de Joingni[11 h], li quenz de Grant Pré[i], li quenz de Sancuerre[12 k], Symonz de Clermont[l], Raoulz[m] ses frerez, li sirez de Boves[13 n], Raoulz[o] frerez le conte de Soissonz, Richarz[p] de Biaumont, Roberz[q] Malez[14], Mahiz de[15] Mailli[16 r], li Bouteillierz de Sanliz[17 s], Estiennez[18] de Quierem[19 t], Phelippes de Nantueil[v], Guiz Mauvoissinz[20 x], Girarz d'Aubeville[21], Gilles[22] d'Arsies[y]. Avec ceuz se croissierent prez que tuit li bon chevalier de France, et grant plantez des autrez chevalierz, et del menu puesple. En cele terre d'Angleterre se croisierent[23] Richarz[z] frerez le roi[24] d'Angleterre, quenz de A. 1239.

[1] *Engleterre.* E. H. K. ici et ailleurs. — [2] *Es* omis par I. — [3] *Des Crois.* H. I. K. — [4] *Et* omis par E. I. K. — [5] *Et* omis par E. — [6] *Et les privileges que si ancisseur.* H. I. K. — [7] *Doné.* E. *Donné.* H. I. — [8] *As autres croisiez renovela.* E. — [9] *Quens et le.* K. — [10] *Bourgoine.* K. — [11] *Jooigni.* E. *Joegni.* H. K. *Joigni.* I. — [12] *Saint-cuerre.* H. *Sanceurre.* I. — [13] *Raoul ses freres, li sires de Boves* omis par H. I. K. — [14] *Malet.* E. *Malles.* H. — [15] *Mahi.* E. *Mahuis.* H. I. K. — [16] *Malli.* I. — [17] *Senliz.* E. *Sainliz.* H. *Saint-Lis.* I. K. — [18] Leçon de E. H. I. K. *Li bouteillierz de Seeles, Estiennes.* F. — [19] *Quieren.* E. *Keni.* H. *Queni.* I. *Vreni.* K. — [20] *Malvoisins.* H. — [21] *D'Aubevile.* E. *D'Abeville.* H. *De Bovile.* I. *De Venile.* K. — [22] *Et Giles.* E. — [23] *Pres que tout li baron de France et du mena pueple. En Engleterre se croisa.* H. I. K. *Se croisa.* E. — [24] *Freres au* (*le.* I. K.) *roi Henri* (*Hanris.* I.). H. I. K.

[a] Cette croisade fut prêchée en 1235. Voyez Rainaldi, an. 1235, n. 49, et plus haut, p. 413, note *a*.

[b] Thibaut IV. Voyez plus haut, p. 413, note *b*.

[c] Voyez plus haut, p. 413, note *d*.

[d] Jean de Braine. Voyez plus haut, p. 413, note *g*.

[e] Amauri VI. Voyez plus haut, p. 413, note *f*.

[f] Hugues IV, fils d'Eudes III et d'Alix de Vergi. Il devint, en 1218, duc de Bourgogne à la mort de son père. Il mourut en 1272.

[g] Voyez plus haut, p. 413, note *c*.

[h] Guillaume II devint comte de Joigni, vers 1223, après la mort de Pierre, son frère. Il prit encore part à la première croisade de saint Louis. Il mourut en 1255.

[i] Henri VI, fils de Henri V, comte de Grandpré, et de Marie de Garlande, succéda à son père en 1231. Il épousa Isabeau, fille d'Érard de Brienne, seigneur de Rameru. Il vivait encore en 1287.

[k] Louis Ier, fils de Guillaume, comte de Sancerre, et de Marie de Charenton, devint, en 1218, comte de Sancerre sous la garde noble de Robert de Courtenay. Il mourut en 1263.

[l] Simon II de Clermont fils de Raoul Ier, de Clermont, sieur d'Ailli, et de Gertrude, dame de Nesle, fut seigneur d'Ailli et de Nesle. Il épousa Alix de Montfort. Il fut choisi, en 1270, par saint Louis, pour remplir les fonctions de régent du royaume pendant son absence. Il mourut en 1286. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 48. Suivant la lettre donnée par Matthieu Paris, p. 358, et reproduite plus haut, p. 415, note *a*, Simon aurait péri dans la défaite des croisés, à Gaza.

[m] Raoul de Clermont, frère de Simon, sieur d'Ailli, chevalier. Voyez le P. Anselme, *ibid.*

[n] Ce sire de Bove est appelé plus bas Robert. Suivant Philippe Mouskes, v. 28780, *édit. cit.* t. II, p. 604, il fut, avec Anseau de l'Isle, l'un des meurtriers de Florent IV, comte de Hollande.

[o] Voyez plus haut, p. 420, note *b*.

[p] Richard, vicomte de Beaumont, seigneur de Sainte-Suzanne, mourut en 1249, suivant le P. Anselme, t. V, p. 582, et, d'après la lettre de Matthieu Paris, en 1239, à Gaza. Voyez plus haut, note *l*.

[q] Robert II Malet, sire de Graville, était fils de Robert Ier Malet et d'Alix d'Alençon. Il fut seigneur de Bernai. Il vivait encore en 1242. Matthieu Paris le fait périr à Gaza. Il eut pour femme Agnès de Tancarville.

[r] Matthieu II de Marli, fils de Matthieu Ier de Montmorency, sire de Marli, et de Mahaud de Garlande. Il épousa Mabille de Châteaufort. Sa mort est fixée, par le nécrologe de Port-Royal, au 2 avril 1249. Voyez le P. Anselme, t. III, p. 656.

[s] Guillaume II, le Bouteillier de Senlis, sieur de Chantilli. Il mourut, suivant l'*Histoire des guerres saintes*, dit Duchesne, pendant l'expédition du roi de Navarre en Palestine. Il avait épousé Alix, fille de Gui de Mauvoisin. Cette *Histoire des guerres saintes*, que cite Duchesne, n'est autre que la traduction française de Guillaume de Tyr et les continuations de ce livre.

[t] Ce personnage est appelé plus bas, ch. XXVIII p. 545, de Karni. Il appartenait sans doute à la maison de Charni, qui s'allia, au XIVe siècle, avec la maison de Vergi.

[v] Joinville le cite au nombre des chevaliers qui accompagnèrent saint Louis à la Terre sainte. Voyez *Hist. de France*, t. XX, p. 212. Il fut fait prisonnier à Gaza, ainsi que nous le verrons plus bas, ch. XXVIII.

[x] Gui Ier de Mauvoisin ou de Malvoisin, sire de Rosni.

[y] Ce chevalier fut pris à Gaza par les Musulmans.

[z] Voyez plus haut, p. 421 et note *a*.

Digitized by Google

A. 1239. Cornouaille, et assez d'autrez baronz et granz plantez de menu puesple[1] de la terre. Li baron de France, qui croisié estoient, deviserent que il mouvroient au passaige d'aoust, et coumanderent que chascunz s'atornast[2] selonc ce qu'il estoit d'avoir, d'armeurez, de[3] chevaux et d'autrez choses. Quant li passaiges aproicha[4], devant[5] ce que il deussient mouvoir, Fedriz, li emperierez d'Alemaingne[6], envoia a elx, et leur manda que se il le[7] vouloient atendre .I. an que[8] senz faille il iroit ovec elx, et leur aideroit de tout son povair[9] la terre a conquerre. Quant li baron oirent ces mesaiges parler en tele maniere, si[10] en[11] furent tuit esbahi a merveilles[12], car il estoient tuit prest et apareillié[13] de mouvoir, et touz li autrez[14] pueplez ausinz[15] des pelerinz de[16] France. Quant il se[17] furent[18] conseillié, il[19] respondirent au mesaige Fedric, que pour avoir si grant aide con de si[20] puissant prince comme li emperierez de Rome estoit, et par mer et par terre, que il[21] atendroient encore .I. an[22], maiz moult i auroient grant doumaige, et il[23] et li autre croissié. Quant li baron orent atendu cele année et li autre croissié[24] aussint, et li passaiges de l'autre[25] aoust aproucha[a], Ferdriz envoia aus baronz de rechief ses mesaiges[26], et leur manda qu'il avoit granz besongnez a faire et[27] que il n'estoit mie encorez[28] apareilliez de movoir. Mes se il le[29] vouloient atendre encorez[30] .I. an, adonques mouvroit[31] et iroit ovec elx senz faille. Li baron parlerent[32] ensemble, bien[33] virent, et aparcurent[34] et distrent a[35] leur conseil que ce n'estoit se baraz non et[36] guille et tricherie que li emperierez de Rome[37] mandoit, pour ce[38] qu'il ne vouloit mie que li pelerin passassent[39] Oultre mer a son povair[40] pour guerroier les mescreanz[41] Mahommetoiz, qui estoient si ami et[42] si privé et si[43] acointé. Li baron respondirent au mesaige[44], que en nule maniere il n'atendroient[45] plus, et que grant doumaige i[46] avoient eu li pelerin de ce qu'il avoient tant atendu. Li mesaigier[47] s'en ralerent[48] a leur seigneur[49], et rienz ne firent de[50] leur besongne ne de ce pour qu'il i[51] estoient venu[b]. Li baron[52] et li pelerin de France murent et tuit[53] s'assemblerent[54] a Merseille au passaige d'aoust[c]. Aucunz en i ot, mes ce fu

[1] *Baronz ef .I. grantment de l'autre pueple.* H. *Autre baron et grant planté de l'autre pueple.* I. K. — [2] *S'atirast.* H. I. K. — [3] *Armeures et de.* I. K. — [4] *Aproucha un pou devant.* E. *Aproica.* H. — [5] *Avant.* I. — [6] *Li empereres de Rome.* E. H. I. K. — [7] *Le* omis par E. H. I. — [8] *Que* omis par E. — [9] *A son pooir.* H. I. K. — [10] *Oirent ces noveles, si.* E. *Oirent ce message parler, si.* H. I. K. — [11] *En* omis par H. I. K. — [12] *A merveilles* omis par E. H. I. K. — [13] *Estoient tout apareillié.* H. I. K. — [14] *Autres* omis par E. — [15] *Ausi.* E. *Ausinz* omis par H. I. K. — [16] *De la.* E. — [17] *Se* omis par K. — [18] *Si s'en conseillierent, et quant il s'en furent.* E. *Il furent.* H. I. — [19] *Si.* E. — [20] *Avoir l'aide (aide.* H.) *de si.* E. H. *Pour si grant aide que de si.* K. — [21] *Il* omis par E. — [22] *Prince et par mer et par terre comme estoit li empereres de Romme, il atendroient encore a mouvoir .I. an.* H. I. K. — [23] *Damage, et eus.* H. — [24] *Li autre croisié, qui par France estoient.* E. *Li baron et li autre pelerin orent atendu cele année.* H. I. K. — [25] *L'autre* omis par E. — [26] *Ses mesaiges* omis par H. — [27] *Et* omis par I. — [28] *Encorez* omis par E. — [29] *Le* omis par E. — [30] *Encore atendre.* E. H. I. K. — [31] *Lors mouveroit il.* H. *Movroit il.* I. K. — [32] *Quant li nostre croisié oirent ce, si s'asemblerent et parlerent.* E. — [33] *Et bien.* H. — [34] *Parcurent.* I. — [35] *En.* E. — [36] *Et* omis par I. — [37] *Trincherie. Et li empereres lor.* I. — [38] *Ce* omis par E. *Mandoit pour ce qu'il vouloit delaier et destorner la voie d'Outre mer pour ce.* H. I. K. — [39] *Alaissent.* H. K. *Alassent.* I. — [40] *A son povair* omis par E. H. I. K. — [41] *Pelerins.* I. — [42] *Et* omis par H. I. — [43] *Si privé et si ami.* K. — [44] *Aus messages.* I. K. — [45] *Maniere ne demorroient.* E. *Ne l'atendroient.* H. I. — [46] *I* omis par E. H. I. K. — [47] *Message.* H. I. K. — [48] *Revindrent.* E. *Alerent.* I. — [49] *A leur seigneur* omis par I. K. — [50] *Seigneur sanz riens fere.* E. — [51] *I* omis par E. — [52] *Besoigne lor seigneur. Li baron.* I. K. — [53] *Tuit* omis par I. — [54] *Ralerent et riens ne firent de la besoigne lor seigneur. Li baron de France murent et li pelerin, et s'asemblerent en la cité de.* H. *En la cité de.* K.

[a] Voyez Rainaldi, an. 1238, n° 37; Tillemont, t. II, p. 357; et la lettre de Frédéric au comte Richard, du 11 février 1238, dans Matthieu Paris, p. 314-315

[b] Voyez Matthieu Paris, p. 348 et 350-351.

[c] Voyez Matthieu Paris, p. 348, et Sanuto, p. 215; et plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIV et p. 413, note *a*.

Digitized by Google

pou, qui s'en alerent par Lombardie passer en Puille. Thiebauz li[1] quenz de Champaingne et roiz de Navarre[2], et prez que tuit[3] li autre baron de France que nouz[4] avonz ci[5] devant nommez, et tuit li autre pelerin[6] qui a Marseille estoient, qui porent passer, entrerent es nes qui apareilliees estoient. Li voille furent levé et se mistrent a la voie tout maintenant qu'il virent qu'il orent[7] bon vent. Assez i ot de la povre[8] gent, qui ne porent passer pour la povreté[9], li autrez par maladies et par essoingnez de leur corz. Quant l'estoire et la navie des pelerinz[10] fu a .II. jornees d'Acre, si comme li maronnier[11] disoient, une grant[12] tormante leva en la mer, qui[13] durement les esparpilla[14] qu'il[15] cuidierent tuit estre[16] pardu. Cele tempeste gita celle navie, et fist flatir par force en diverses illes de mer, en Chypre[17], en Sezile, en Corsique et[18] en Sardainne[19]. N'i ot nulles nes peries[20] par la grace de Dieu que on ne[21] puist aparcevoir[22]. En Sezile s'aresterent tant que la merz fu acoisiée. Tantost con la mer fu[23] acoisiée, il entrerent es nez, et leverent leur voilles, et orent bon vent et ariverent en pou de tenz au port d'Acre[24]. Ne demora guairez que il furent tuit arrivé, et[25] tuit assemblé en la cité. Et[26] furent moult[27] granz genz. Une partie s'en[28] hesberga dedenz la ville, et l'autre partie se loja deforz. Einsint se reposerent et rafreschirent une[29] piece pour les granz annuiz, et les[30] granz poourz et les granz perilz qu'il avoient euz en[31] la mer. A. 1239.

CHAPITRE XXI.

Coumant li Sarrazin abatirent la Tour David.

Quant li Sarrazin sorent qu'il ot[32] si grant planté de Crestienz arrivé[33] a Acre, il se douterent durement. Il assemblerent au[34] plus tost qu'il porent recueillir gent[35] a pié et a cheval, et s'en[36] alerent tout droit verz la[37] cité de Jherusalem, ou il n'avoit nulle fermeté forz que[38] seulement le donjon de la ville, que l'en apeloit la Tour David. Li Crestien avoient[39] coumencié a fermer[40], de leur ausmosnes que il[41] metoient[42], la cité par deverz la porte Saint Estienne, et avoient fait .I. pou del[43] mur, et ne sai quantes tornelles. Mes tantost comme[44] li Sarrazin vindrent la, il abatirent tout et ruerent en .I. mont[45]. Il assistrent[46] la Tour David, et firent assaillir[47] de toutes parz. .I. pou de genz qui dedenz estoient;

[1] *Li* omis par H. I. K. — [2] *Roiz de Navarre* omis par E. — [3] *Tot.* I. ici et plus bas. — [4] *Nous vous.* E. — [5] *Ci* omis par E. I. K. — [6] *Pelerin* omis par H. — [7] *La voie tantost com il orent.* H. I. K. — [8] *Menue.* E. — [9] *Por leur povreté.* E. *Par povreté.* H. K. *Assez y ot de la povreté.* I. — [10] *Des pelerinz* omis par I. K. — [11] *Marinier.* E. H. I. K. — [12] *Si grant.* H. — [13] *Qui si.* E. H. I. K. — [14] *Appareilla.* I. — [15] *Qui.* F. K. — [16] *Estre tuit.* E. *Tantost estre tout.* H. *Tantost estre.* I. *Estre tout.* K. — [17] *En Chypre* omis par E. — [18] *Et* omis par E. — [19] *Sardine.* I. — [20] *Ne n'y ot nulle perie.* I. K. — [21] *L'en i.* E. *Ne* omis par H. I. K. — [22] *Parcevoir.* I. — [23] *Fu* omis par K. — [24] *A Acre en pou de tens.* E. *Au port de la cité d'Acre.* H. I. *Au port de cele cité d'Acre .K.* — [25] *Et furent.* E. — [26] *Furent tuit arrivé et tuit assemblé en la cité. Et* omis par K. — [27] *Cité. Moult furent.* E. — [28] *Se.* I. *S'en* omis par K. — [29] *Refreschirent une grant.* I. K. — [30] *Por les.* H. — [31] *Euz en* omis par K. — [32] *Avoit.* H. — [33] *De gent arrivée.* E. — [34] *Gent au.* E. *Au* omis par H. I. K. — [35] *Recueillir gent* omis par E. *Porent toutes les gens que il porent avoir (avoir et.* H.). H. I. K. — [36] *Et si.* H. I. K. — [37] *En la sainte.* H. I. *En la.* K. — [38] *Que* omis par H. I. K. — [39] *L'avoient.* H. — [40] *A fermer* omis par E. — [41] *Il i.* E. I. K. — [42] *Metoit.* K. — [43] *.I. peu de.* I. K. — [44] *Tantost que.* H. I. K. — [45] *Les abatirent et ruerent tout a terre.* I. K. — [46] *Il l'abatirent et ruerent tout a terre. Il assisent.* H. — [47] *Et l'assaillirent.* E.

Digitized by Google

A. 1239. il [1] se deffandirent au [2] mielx qu'il porent, et [3] tant, que li Sarrazin se traistrent arrierez et laissierent l'assaut. Li bailliz [4] l'empereour Ferdric [5] avoient malvaissement garni le chastel de genz et [6] de viandes, et [7] d'armeurez, et [8] d'anginz et de toutes manierez de choses qui apartiennent au [9] chastel deffendre. Li Sarrazin aparcurent bien ces choses et bien sorent que il ne se pourroient longuement tenir [10], car il estoient trop [11] mauvaisement garni. Il firent parler a elx et leur offrirent, que se il vouloient randre le chastel, que il les feroient [12] conduire [13] sauvement elx et [14] leur fames et [15] leur enfanz, et toutes leurz choses jusques a la [16] Crestienté. Mes bien le [17] seussient il, que il savoient bien leur meschiez, et que se [18] il les prenoient par force, que il [19] n'auroient ja [20] raencon qu'il ne fuissient [21] tuit occis, et [22] que ja n'en eschaperoit piez. Li Crestien, qui estoient dedenz la tour [23], virent bien [24] que il ne savoient de quoi deffandre, et que il n'avoient que [25] boivre ne que mangier, et [26] que il seroient .I. de ces jourz ou priz ou afames et [27] tuit mis a l'espée. Il [28] s'acorderent bien prez que tuit [29] a ce que li Sarrazin leur offrirent [30]. Il issirent [31] forz [32] de la fortresce et geterent fors [33] toutes leur choses, et [34] li Sarrazin les firent conduire [35] a sauveté et bien leur tindrent leur [36] convenances. Quant li Sarrazin orent la Tor David et la fortresce [37], il i [38] mistrent tanstost les mineeurz et firent tanstost [39] la tor et la fortresce fondre et agravanter [40] jusques en terre. Les perrierez [41] estoient si granz que tuit [42] s'en merveilloient. Ele estoit si fort maconnée a chauz et [43] a cisment [44] et a arainne [45], et les pierrez soudees a plonc et a grosses bandes de fer acroschiez [46] d'une part et d'autre, que a trop grant painne et a trop grant force la [47] porent ruer [48] jus. Einsint fu abatue la Tour David que des lorz [49] qu'ele avoit esté faite jusqu'a celui tenz avoit touz jourz duré, et par paiz et par guerre de paienz et [50] de Juif, et [51] de Sarrazins Mahommetoiz, et de Crestienz et de toutes [52] manierez de genz. Ce fu fait en [53] l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur .M. et [54] .CC. et [55] .XXXIX. [56] anz[a]. Adoncques estoit apostoles de Rome, Gregoires [57] le Noviesmes [58b]; emperierez de Rome, roiz d'Alemaingne et [59] de Sezille et [60] de Puille et [61] de Kalabre et [62] de la

[1] *Il* omis par E. H. I. K. — [2] *Le.* H. I. K. — [3] *Et* omis par H. I. K. — [4] *Baillieu.* I. K. — [5] *Fedric l'empereur.* E. — [6] *Et* omis par H. I. K. — [7] *Et* omis par H. I. K. — [8] *Et* omis par E. H. I. K. — [9] *A.* E. H. I. K. — [10] *Et sorent que cil ne se pooient tenir.* H. I. K. — [11] *Trop* omis par H. I. K. — [12] *Feroit.* K. — [13] *Chastel, il les conduiroient.* H. — [14] *Et* omis par H. I. K. — [15] *Et* omis par H. I. K. — [16] *La* omis par K. — [17] *Le* omis par E. — [18] *Que se* omis par E. — [19] *Force, bien seussent il qu'il.* E. *Il.* I. — [20] *Ja la.* H. — [21] *Fussent.* E. I. *Fuissent.* K. — [22] *Et* omis par H. I. K. — [23] *Qui estoient dedenz la tour* omis par I. — [24] *Bien* omis par E. — [25] *Mes que.* E. — [26] *Et* omis par K. — [27] *Afamez ou pris et.* E. *Aucun jor affamé (aucun afamé.* K.) *ou pris par force et.* H. I. K. — [28] *Il* omis par H. I. K. — [29] *Prez que tuit* omis par H. I. K. — [30] *Offroient.* H. I. K. — [31] *Il istrent.* K. — [32] *Forz* omis par E. H. I. K. — [33] Leçon de E. H. I. K.; F. omet *geterent fors.* — [34] *Et* omis par H. I. K. — [35] *Mener.* H. — [36] *Leur tindrent bien leur.* E. *Leur* omis par H. I. K. — [37] *Les forteresses.* H. — [38] *I* omis par E. — [39] *Tanstost* omis par H. I. K. — [40] *Et agravanter* omis par E. *Craventer.* H. I. K. — [41] *Pierres.* E. H. I. K. — [42] *Touz.* I. *Tout.* K. — [43] *Et* omis par I. K. — [44] *Ciment.* E. I. K. — [45] *Et a arainne* omis par H. *Harenne.* I. K. — [46] *Atachiez.* E. *Et acrochiez.* I. K. — [47] *Le.* H. — [48] *Abatre.* H. I. K. — [49] *Des puis.* H. *Des donc.* I. — [50] *Et* omis par H. I. K. — [51] *Juis et de Crestiens, et.* E. *Et* omis par H. I. K. — [52] *Toutes autres.* H. K. — [53] *En* omis par H. *Fait en* omis par I. K. — [54] *Et* omis par E. H. I. K. — [55] *Et* omis par H. K. — [56] *.II. .C. et trante nuef.* I. — [57] *Gringoires.* H. I. *Grigoires.* K. — [58] *Nueviesmes.* E. I. *Nuevismes.* H. K. — [59] *Et* omis par H. I. K. — [60] *Et de Puille et de Sezille.* E. *Et* omis par H. I. K. — [61] *Et* omis par H. I. — [62] *Et* omis par H. I. —

[a] Suivant M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 440, et Abou'lféda, *Extraits*, p. 115, ce fut après la défaite des Chrétiens à Gaza que le prince de Karak, Malek-Nasser-Daoud, fit raser les murailles de Jérusalem et la tour David, qui était restée debout jusqu'à cette époque. Ce prince, si l'on en croit les historiens arabes, loin d'accorder un sauf-conduit aux Chrétiens qui se trouvaient dans Jérusalem, fit massacrer tous ceux qu'il rencontra dans cette ville.

[b] Grégoire IX. Voyez plus haut, p. 359, note *h*.

Digitized by Google

Sainte [1] Terre de Jherusalem Ferdric[a]; roiz de France Looyz li quarz[b]; roiz d'Angleterre, Henriz[c]; royz de Navarre, quenz palatins de Brie et de Champaingne [2], Thiebauz [d]; arcevesques de Rainz Henriz [3 e]. A. 1239.

CHAPITRE XXII.

Coumant li olz de la Crestienté s'esmut por aler fermer Escalonne.

Li olz des Crestienz, qui estoit a Acre, oi la novelle que li mescreant [4] avoient abatue la Tour David. Moult en furent corroucié tuit cil qui la estoient. Quant il se [5] furent .I. petit repossé [6] pour les mesaisses [7] qu'il avoient souffertes en la mer, par la volanté de touz les baronz fu acordé que il prandroient .I. jor dedenz [8] la cité d'Acre ou tuit li baron croissié et tuit li prelat et tuit li baron [9] de la terre de Sulie [10] s'assemblerent et esgarderent en quele maniere [11] il porroient mielz faire le preu de la Crestienté. Li jourz vint qui mis i estoit [12]. Il assemblerent [13] touz les granz [14] homes qui venir [15] i porent. La fu Thiebauz li [16] roiz de Navarre, et [17] quenz de Champaingne, et tuit [18] li autre baron de France [19] que nous vous avonz devant nommez, forz Jehanz de Bretaigne [20], le [21] conte de Mascon qui morz estoit [22]. De la terre d'Outre mer i estoit [23] li patriarches [24 f] et [25] li arcevesques [g] de Sur, et [26] li evesques [h] d'Acre, li quenz Gautierz [i] de Jaffe, et [27] li granz coumanderrez du Temple, et [28] li granz mestrez [k] de l'Ospital Nostre Dame des Alemenz. Assez i ot des autrez que nous ne savonz mie nommer. Quant il furent tuit assemblé, maintez paroles i ot dites, et maintes raissonz contees [29]. Et [30] a celui

[1] *Sainte* omis par E. — [2] *Quens de Champaigne palatins de Brie.* E. *Quens de Champaigne, de Troies et de Brie.* H. *Quens de Champaigne et de Troyes et de Brie.* I. K. — [3] *Henriz* omis par H. I. K. — [4] Leçon de E. H. I. K. *Crestien.* F. — [5] *Se* omis par H. I. K. — [6] *Peu reposé.* E. H. *Pou repousé.* I. K. — [7] *Leur meseses.* E. *Les mesaises.* H. — [8] *Jour ou tuit s'asembleroient dedans.* E. — [9] *Li bais.* I. K. — [10] *Surie.* H. I. K. — [11] *D'Acre, baron, prelat et croisié et esgarderent maniere.* E. — [12] *Qui mis i estoit* omis par H. I. K. — [13] *Crestienté, et esliroient un des barons, qui seroit chevetaigne d'els, et a cui il obeiroient. Il s'assemblerent.* E. — [14] *Hauz.* E. H. — [15] *Estre.* H. — [16] *Li* omis par E. H. — [17] *Et* omis par E. H. — [18] *Quens de Champaigne, palazin de Brie, de cui il firent seigneur et chevetaine de leur ost, et li jurerent feeuté et homage, tant come il demorroient en la terre a obeir a son comandement. Si i fu mi sires Amauri li quens de Monfort et mi sires Henris li quens de Bar. Et tuit.* E. — [19] *De France* omis par E. — [20] *Jehan de Bresne.* I. *Braisne.* K. — [21] *Et le.* E. — [22] *Estoient.* E. — [23] *Furent.* E. H. I. K. — [24] *Patriarches de Jherusalem.* E. H. I. K. — [25] *Et* omis par E. H. I. K. — [26] *Et* omis par E. H. I. K. — [27] *Et* omis par H. I. K. — [28] *Et* omis par H. I. K. — [29] *Mostrees.* E. H. I. K. — [30] *Mes.* E.

[a] Frédéric II.

[b] Louis IX, le quatrième roi de ce nom de la dynastie capétienne, ainsi que le chroniqueur le fait remarquer plus bas, ch. XLII.

[c] Henri III.

[d] Thibaut IV.

[e] Henri II de Dreux ou de Braine, archevêque de Reims, 1227-1240.

[f] A cette époque de l'année 1239, y avait-il encore un patriarche en Palestine? Le patriarche Giraud mourut le 7 de septembre (voyez plus haut, p. 364, note *b*), et Robert, l'évêque de Nantes, son successeur, choisi par le pape Grégoire IX, ne fut consacré qu'en 1240, après l'annulation de l'élection de Jacques de Vitri. Voyez plus haut, p. 428, note *f*.

[g] L'archevêque de Tyr, suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1318, était peut-être encore Simon. Cependant Pierre de Sergines occupait déjà, en 1244, ce siége archiépiscopal depuis plusieurs années.

[h] Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1334, maître Rodolphe de Tournay fut évêque d'Acre de 1230 à 1244.

[i] Gautier IV de Brienne. Voy. plus haut, p. 238, note *c*.

[k] Le grand maître de l'Ordre Teutonique, suivant l'*Art de vérifier les dates*, était, à cette époque, Conrad de Thuringe, fils de Herman I, landgrave de Thuringe; il exerça le magistère depuis juillet 1239 jusqu'à l'an 1244.

Digitized by Google

A. 1239. jour[1] ne se porent onques acorder. Il coumanderent que tuit revenissent a[2] lendemain. Landemain, quant il furent tuit[3] revenuz, aprez moult de parolles s'acorderent a une chose, que il iroient tuit enssemble[4] asseoir la cité de Damas, qui estoit granz et riche et plainne de genz, et bien garnie, et plainne de granz richescez. Mes l'en iroit avant[5] asseoir et[6] fermer .I. chastel en cel[7] leu ou la noble[8] citez d'Escalonne avoit ja diz[9] siz, devant ce qu'elle eust[10] esté[11] destruite[a]. Et quant li chastiauz seroit refermez[12], il iroient tuit ensemble asseoir la cité de Damas. Li banz fu criez que tuit fussient[13] apareillié le jour de la feste de[14] Tous Sainz. La[15] veissiez par ces ostiex et par ces rues armeures regarder, hauberz ouller[16], heaumes forbir, espees et coustiax[17] esmondre, chevax ferrer[18], couvrir et armer. Au[19] mielx s'apareilla chascunz que il pot. Et quant ce vint a lendemain de feste de[20] Touz Sainz, le jour de la feste aus Morz[21 b], il s'esmurent[22] tuit ensemble et se mistrent[23] au chemin vers Escalonne, et errerent[24] toute la marinne. Quant il furent tuit as chanz, et les batailles furent rangiees et[25] ordenees, moult furent granz genz. Aucunnez genz distrent qu'il i avoit[26] bien .IIII. .M. chevaliers. De l'autre[27] puesple i par[28] avoit il tant que touz li paiz estoit[29] couverz de[30] genz et[31] de chevaux, et[32] de charretes[33] et[34] de genz et de[35] sommierz, et d'autre hernoiz. Maiz mainz i avoit de chevaux que mestierz ne[36] fu a si grant ost. Il i avoit[37] de vaillanz chevalierz a grant[38] planté et[39] de bonz sergenz qui aloient[40] a[41] pié. Et moult durement[42] leur grevoit la voie car il n'avoient mie ce apriz[43]. Assez i out[44] de granz seigneurz, qui estoient tuit lié quant il povaient avoir[45] une[46] asne, suer quoi[47] il peussient[48] monter ou fere porter leur hernoiz. Tuit enssemble s'en alerent jusques a[49] Chastel[50] Pelerin. A cel[51] chastel covint[52] Robert Malet et autrez pelerinz demourer, car il[53] ne povaient plus errer[54] pour leur maladies. Einsint s'en alerent par leur journees jusques au[55] chastel de Jaffes et[56] la sejournerent .IIII. jourz.

[1] *Et ce jour.* H. I. K. — [2] *A* omis par H. I. K. — [3] *Tuit* omis par H. I. K. — [4] *Enssemble* omis par E. *Tuit enssemble* omis par H. — [5] *Ancois.* I. K. — [6] *Asseoir et* omis par H. I. K. — [7] *Ce.* E. I. K. — [8] *Riche.* I. — [9] *Ja dis* omis par H. I. K. — [10] *Avoit.* H. K. — [11] *Avant que elle fust.* I. — [12] *Cils chastiaus seroit fermez.* H. I. K. — [13] *Fussent.* E. I. K. *Fuissent.* H. — [14] *De* omis par E. I. K. — [15] *Lors.* H. I. K. — [16] *Roller.* E. *Rouler.* H. *Rouller.* I. K. — [17] *Coustiaus.* I. K. — [18] *Ferrer* omis par E. — [19] *Au* omis par H. I. K. — [20] *De* omis par E. K. — [21] *Vint lendemain, le jour des Ames.* H. *Tous Sains, tout droit le jour des Mors.* I. K. — [22] *Meurent.* H. I. K. — [23] *Misent.* H. *Et se mirent tout ensamble et se mirent.* K. — [24] *Et errerent* omis par H. I. K. — [25] *Rangiees et* omis par H. I. K. — [26] *Ot.* H. *Dient qu'il y ot.* I. K. — [27] *D'autre.* H. — [28] *Par* omis par H. I. K. — [29] *En estoit.* E. H. — [30] *Que de.* E. — [31] *Que.* E. *Et* omis par H. I. K. — [32] *Que.* E. *Et* omis par H. I. K. — [33] *Charrestestez.* E. — [34] *Et* omis par H. I. K. — [35] *Gens et de* omis par E. I. K. — [36] *Ne* omis par K. — [37] *Avoit assez.* H. I. K. — [38] *Et de grant.* I. *Par.* K. — [39] *Et* omis par H. I. K. — [40] *Qui aloient* omis par E. — [41] *Tout a.* H. I. K. — [42] *Durement* omis par H. I. K. — [43] *Mie apris a aler a pié.* E. — [44] *Avoit.* H. I. K. — [45] *Avoir* omis par K. — [46] *Un.* E. *.I.* H. I. K. — [47] *Qui.* E. — [48] *Pooient.* H. I. K. — [49] *A* omis par K. — [50] *Jusqu'au Chastilau.* I. — [51] *En ce.* E. H. I. K. — [52] *Couvint il.* I. — [53] *Demorer qui.* E. *A demorer malades qui.* H. *Autres malades a demorer qu'il (qui.* K.). I. K. — [54] *Aler.* K. — [55] *Jusqu'a.* K. — [56] *Et* omis par H. I. K.

[a] Voyez Sanuto, p. 215, et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIV, p. 414.

[b] Le 2 novembre.

Digitized by Google

A. 1239.

CHAPITRE XXIII.

Coumant li quenz Pierrez de Bretaingne ala en feurre.

Li soudanz de Damas* sot bien par ses espies que[1] li olz des Crestienz, quant il auroient[2] fermé Escalonne[3], beoit a[4] asseoir sa noble cité de Damas. Il ne[5] s'oublia mie a garnir au[6] mielx qu'il pot, comme cil qui atendoit le siege de jour en jour. Viandes, armeurez, enginz, et[7] quan qui[8] pot avoir mestier a genz assissez, tout assembla leenz. Mout pria ententivement[9] a celx de la ville[10] que chascunz se penast de querre garison a[11] droit soi tant come il porroient. Donc[12] veissiez vuidier les villes d'antour[13] et mener tout a[14] la cité, froument, aveinne, poiz et[15] feves chiches, orge[16] et[17] vin, et[18] oille[19], aissil, char salée, fer et acier[20], et grant planté de bestes. A[21] merveilles[22] fu bien la ville garnie. Et[23] moult i estoient venues[24] de[25] genz des fortresces d'antour, qu'il[26] n'osoient[27] demorer, pour[28] la grant paour qu'il avoient des Crestienz, et avoient mandees[29] toutes leur choses. Li soudanz de Damas avoit mandé a touz ses amiz que tuit li[30] aidassent et[31] que sa citez fust[32] garnie encontre l'ost des Crestienz qui venoit[33]. Et[34] chascunz li aidoit selonc son povair[35]. Entre les autrez, estoit[36] unz haulz hommes, qui estoit richez et puissanz, qui assembla[37] grant planté de bues et[38] de vaiches, de berbiz[39], de moutonz, et[40] de chameux, et[41] de bugles et d'autrez bestes. Et prist genz a armez a pié et a cheval ovecques lui et s'en aloit a toute sa proie a Damas. Il sejorna[42] une nuit[43] en .I. chastel. En dementres que li olz des Crestienz demouroit[44] a Jaffe, l'en fist a[45] savoir a Pierre[46] Mauclerc, le[47] conte de Bretaingne, que il porroit la fere grant gaaing. Il s'esmut[48] de l'ost mout celeement[49] a tout .CC. chevalierz et autrez genz a armes ceux[50] que[51] il sot que mestierz li estoit, a[52] .I. vesprée[53]. Et orent grant planté de gent ovec[54] elx qui les greverent[55] et errerent toute nuit et[56] tant qu'il vint[57] landemain a .I. leu[58] ou il[59] fist enbuschier une partie de sa gent par ou[60] cele proie devoit passer, et li quenz se mist a tres tout une autre[61] partie de sa gent par ou cele proie devoit

[1] *Quant.* E. — [2] *Auroit.* E. H. I. — [3] *Escalonne* omis par H. — [4] *A* omis par E. — [5] *Ne* omis par H. — [6] *Du.* H. — [7] *Et* omis par E. — [8] *Que.* E. I. — [9] *Entierement.* K. — [10] *A ceus de la vile ententivement.* H. I. — [11] *En.* E. *Garnison en.* H. I. K. — [12] *Porroit. Lors.* H. I. K. — [13] *Du tout.* I. — [14] *En.* H. I. K. — [15] *Et* omis par H. I. K. — [16] *Orge, chiches.* I. — [17] *Et* omis par E. H. I. K. — [18] *Et* omis par K. — [19] *Huile.* E. H. *Oelle.* I. — [20] *Fer, acier* (*achier.* K.), *chars salees.* H. I. K. — [21] *A* omis par I. K. — [22] *A grant merveille.* E. — [23] *Et* omis par H. I. K. — [24] *Estoit venu.* H. — [25] *De* omis par E. *Des.* I. — [26] *Entour qui.* E. K. *Qui.* I. — [27] *N'i osoient.* H. I. K. — [28] *Demorer as viles por.* E. — [29] *Pour la poor des Crestiens et avoient laiens* (*leans.* I.) *amenees.* H. I. K. — [30] *Qui li.* E. *Qu'il li.* I. — [31] *Et* omis par E. H. I. K. — [32] *Fu.* H. — [33] *Les Crestiens qui venoient.* E. *Venoient.* H. I. — [34] *Et* omis par H. I. K. — [35] *Pover.* K. — [36] *Les autres li venoit aidier.* E. *Ot.* H. I. K. — [37] *Avoit assemblé.* E. — [38] *Et* omis par I. K. — [39] *Brebis.* H. I. K. — [40] *Et* omis par E. H. I. K. — [41] *Et* omis par E. H. I. K. — [42] *Se herberja.* H. I. — [43] *Nuitié.* H. — [44] *Sejornoit.* E. H. I. K. — [45] *A* omis par E. — [46] *Perron.* H. K. *Pierron.* I. — [47] *Le* omis par I. — [48] *Il se mut.* I. K. — [49] *Moult celeement de l'ost.* E. — [50] *Ce.* H. I. K. — [51] *Armes tant come.* E. — [52] *A* omis par I. K. — [53] *Une avesprée.* E. — [54] *Orent gent* (*gens.* K.). I. K. — [55] *Fu une vesprée et ot gens avecques lui qui le guierent.* H. *Guierent.* I. K. — [56] *Et* omis par H. I. K. — [57] *Vindrent.* E. H. — [58] *Ou lieu.* I. — [59] *Li quens.* E. — [60] *La ou.* H. K. *Embuscher sa gent par la ou.* I. — [61] *A toute l'autre.* H. I. K.

* Malek-Saleh-Ismael. Voyez plus haut, p. 416, note *f*.

Digitized by Google

A. 1239. passer[1] en telle maniere que se[2] li un faussissient a cele proie prendre et retenir, que[3] li autre ne[4] faussissient[5] mie. Bien fu devisé[6] entr'elx que li unz secourussient[7] aus autrez, quant il sauroient qu'il[8] en auroient mestier[9]. Quant li solaux fu levez, li Turc issirent horz[10] du chastel a toute leur proie, et s'en alerent tout droit la ou[11] li quenz estoit. Et[12] quant li quenz Pierrez Mauclerz de Bretaingne[13] les aparcut, il et sa gent[14] si monterent[15] tantost suer leur[16] chevaux et se mistrent tout erraument[17] en conroi pour combatre aus mescreanz. Et[18] quant li amirauz et li Tur[19] qui ovec lui estoient, qui cele proie[20] conduissoient, virent les Crestienz arestez[21] illeuc bien leur sembla que il se voussissent combatre a elx, et leur proie tollir. Por ce se conseillierent[22] en quele[23] maniere il se contendroient[24]. Li un distrent[25] que li plus sainz[26] seroit que il laissassent illeuc toute[27] la proie que[28] il menoient, et s'en alassent tout[29] deliurement leur voie. Li Crestien par aventure s'en[30] tendroient a la proie mener, et[31] pour ce[32] s'en porroient[33] mielx[34] partir senz contanz; et se il les vouloient assaillir mielx se porroient[35] deffandre quant[36] il seroient deschargié. Li autrez distrent[37] que ce seroit aus premierz[38] moult malvaiz semblant de lessier senz cop ferir ce qu'il conduissoient, car il avoient assez plus de[39] genz a armez que n'avoient li Crestien; pour ce[40] loerent entr'elx qu'il s'en iroient[41] conduissanz leur[42] proiez. Que[43] se Diex[44] leur vouloit aidier bien s'en iroient tuit[45] mau gré elx[46] .I. pou de Crestienz qui la estoient[47]. Li mescreanz ne les[48] veoient mie toz[49], ne ne savoient mot de leur embuschement[50] que li quenz avoit fait[51]. Il ne veoient forz seulement ceuz qui estoient ovec le conte, et bien cuidoient que li Crestien n'eussient[52] la[53] plus de[54] genz que tant seullemeut con il en veoient[55]. Li amiraux leur sirez, qui estoit bonz chevalierz, et[56] preuz[57] et hardiz[58], s'acorda au darrien[59] conseil. Pour ce[60] mistrent isnellement leur genz en conroi. Leur proie mistrent el[61] mi leu et il se mistrent environ, et les[62] archierz firent[63] aler devant[64] pour ajouster[65] premierz. Einsinz s'adrecierent[66] touz les pas[67] verz les Crestienz. Li amiraux parloit a ses genz touz[68] ensemble et aus plus preuz et aus plus hardiz, la ou il les savoit par les batailles, et leur prioit et amonestoit de[69] bien faire, et que il se contenissent viguereusement[70]. Bien leur disoit[71] que legiere chose estoit[72] a

[1] E. omet depuis *et li quens se mist*, etc., jusqu'à *cele proie devoit passer.* — [2] *Partie de sa gent, en .I. autre lieu que se.* H. I. K. — [3] *A cele proie prendre et retenir que* omis par H. I. K. — [4] *N'i.* E. — [5] *Fausist.* K. — [6] *Bien deviserent.* H. — [7] *Secoreussent.* E. H. I. K. — [8] *Sauroient qu'il* omis par I. — [9] *Que mestiers en seroit.* E. — [10] *Hors.* E. H. — [11] *Cele partie ou.* E. *Vers cele partie ou.* H. I. K. — [12] *Et* omis par H. I. K. — [13] *De Bretaingne* omis par E. — [14] *Ses genz.* E. — [15] *Li quens et ses gens les perceurent* (*parcurent.* I. K.) *si monterent.* H. I. K. — [16] *Les.* H. K. *Leurs.* I. — [17] *Tout erraument* omis par H. I. K. — [18] *Et* omis par H. I. K. — [19] *Li mescreant.* H. I. K. — [20] *Amirauz et cele gent qui la proie.* E. — [21] *Assemblez.* E. — [22] *Por ce conseillierent entr'els.* E. — [23] *Quel.* E. H. K. *Quelle.* I. — [24] *Contenroient.* I. K. — [25] *Dient.* E. H. *Disent.* K. — [26] *Seurs.* I. K. — [27] *Toute* omis par E. I. — [28] *Et l'avoir qu'il.* E. — [29] *Tout* omis par E. — [30] *Se.* I. — [31] *Mener et* omis par H. I. K. — [32] *Ce* omis par E. — [33] *S'en pourroit.* K. — [34] *Mielx* omis par H. I. K. — [35] *Se porroit.* K. — [36] *Que quant.* H. *Comme.* I. *Com.* K. — [37] *Autre disent.* H. K. — [38] *Au premier.* H. I. K. — [39] *De* omis par H. I. K. — [40] *Ce* omis par E. — [41] Leçon de E; F. omet *qu'il s'en iroient. Looient qu'il s'en alaissent.* H. I. K. — [42] *La.* H. I. K. — [43] *Car.* H. I. K. — [44] *Mahomet.* E. — [45] *Tuit* omis par E. H. I. — [46] *Elx* omis par E. H. I. K. — [47] *Estoit.* K. — [48] *Nes.* E. *Les* omis par H. I. *Ne les* omis par K. — [49] *Toz* omis par K. — [50] *De l'enbuschement.* E. H. I. K. — [51] *Qu'il avoient fait.* E. — [52] *N'eussent.* E. H. I. K. — [53] *La* omis par E. — [54] *De* omis par I. — [55] *Que tant seullement con il en veoient* omis par H. I. K. — [56] *Et* omis par E. — [57] *Et preuz* omis par I. K. — [58] *Estoit boins sires et boins chevaliers et hardis.* H. — [59] *Darrenier.* E. *Derrain.* H. — [60] *Ce* omis par E. — [61] *Misent en.* H. K. *Ou.* I. — [62] *Mirent* (*mistrent.* I.) *tout entour et leur* (*lor.* I. K.). H. I. K. — [63] *Firent* omis par K. — [64] *Premers.* I. — [65] *Assembler.* H. I. *A assambler.* K. — [66] *S'avancierent.* H. I. K. — [67] *Le pas.* E. H. I. K. — [68] *A tous.* H. I. K. — [69] *Et si leur* (*et leur.* I. K.) *prioit moult de.* H. I. K. — [70] K. omet *viguereusement.* — [71] *Bien disoient.* H. I. — [72] *Estoit* omis par K.

Digitized by Google

tant de preudes hommes comme il estoient de touz occirre et decouper .I. pou de chienaille qui venoient[1] encontr'elx[2]. Quant li archier aprouchierent les Crestienz, moult assemblerent[3] a grant[4] desroi, et traistrent[5] moult espessement. Mes li quenz de Bretaingne et nostre gent ferirent des esperonz encontr'elx et les enchacierent[6] tant qu'il[7] les firent resortir suer les autrez batailles qui venoient aprez, et les[8] hasterent si que il les suerpristrent[9] en .I. estroit[10] leu, si que il ne porent mie[11] ca et la corre por traire ne pour combatre. Aincoiz[12] pardirent la maniere de leur poindre, et[13] leur convint a[14] combatre[15] aus espees et aus masces qui ne leur fu mie si legiere chose. Mes[16] asprement assemblerent les unz encontre[17] les autrez; et feroient des espees et des masces[18] senz espargnier l'un l'autre. Li mescreant coururent sus aus nos, tout a .I. faiz[19] et bien pou s'en failli que il ne[20] leur firent torner les doz. La s'esprouva[21] bien Raoulz de Soissonz, et ses genz qui ovec lui[22] estoient[23]; se il ne fussient[24] adonc[25], li quenz de Bretaigne[26] eust esté ou[27] morz ou priz. Cil qui estoient embuchié ne savoient mot de cele[28] bataille. Li quenz vit bien[29] que ses genz estoient a grant meschief, et que li mescreant en faissoient auques leur volantez. Il fist sonner .I. cor que il avoient. Cil, qui estoient en l'embuchement, l'oirent, et bien s'aparcurent que il avoient[30] besoing. Tantost monterent suer leur chevaux[31] et poindrent cele part grant aleure, si viguereusement se[32] ferirent en la bataille que li Tur s'en merveillerent tuit. Longuement en[33] dura li chapleiz et la mellée[34] entr'elx. Grant piece fu que l'en ne savoit[35] li quel en avoient le meillor[36]; mes ne demoura mie[37] que li mescreanz se desconfirent trop laidement, et tornerent en fuie, non[38] mie verz Damas, mes verz la fortresce ou[39] il avoient la nuit geu. Onques ne[40] regarderent ne[41] proie ne[42] chose qu'il eussient ne[43] qu'il menassent. Nos genz les enchacierent[44] et les tindrent si durement[45] et les tindrent si prez que assez en i ot qui se ferirent dedenz[46] la fortresce ovec elx. Assez en[47] occistrent de ceux dedenz, et[48] les autrez pristrent et loierent, et quan que il avoit[49] dedanz pristrent. Il[50] acueillirent[51] la[52] proie et quan que il avoient gaaingnié et leur prisonz. Et s'en revindrent[53] tout[54] sauvement jusques a Jaffe ou li olz estoit. Grant joie firent les menues genz de leur venue pour la grant planté de bestez qu'il amenoient[55]. Car il en i avoit[56] si grant cherté en l'ost que nus homz n'i pouist[57] mie estre saoulz[58] de pain pour .II. soulz[59] de Tornoiz. Li quenz presenta assez de ses[60] bestes aus baronz de l'ost. De tiex[61] en[62] i ot qui en furent tuit lié. Li autrez en[63] orent grant envie et grant despit, de ce que il

A. 1239.

[1] *Venoit.* I. — [2] *Contre eus.* H. — [3] *Assemblerent* omis par H. — [4] *Grant* omis par H. — [5] *Traisent.* H. K. — [6] *Chacierent.* H. I. K. — [7] *Qui.* E. — [8] *Et il les.* E. — [9] *Souprisent.* H. K. — [10] *Destroit.* E. — [11] *Pas.* E. — [12] *Ainsi.* H. *Ains.* K. — [13] *Et* omis par K. — [14] *A* omis par H. K. — [15] I. omet *Aincoiz pardirent la maniere de leur poindre et leur convint a combatre.* — [16] *Moult.* H. I. K. — [17] *Contre.* E. H. *Li un contre.* I. K. — [18] *D'epees et de maces.* I. — [19] *Fez.* E. I. — [20] *Aus nos et pres s'ala que il ne.* H. I. *Et pres s'ala que il ne.* K. — [21] *Se prova.* K. — [22] *Gens avecques luy.* H. — [23] *Estoient alé.* H. — [24] *Fussent.* E. *Fust.* H. I. K. — [25] *Adonc* omis par I. K. — [26] Leçon de E.; F. H. I. K. omettent *de Bretaigne.* — [27] *Ou* omis par H. — [28] *Ceste.* E. H. — [29] *Bien* omis par K. — [30] *Que li quens avoit.* E. — [31] *Les chevax.* E. I. *Les chevaus.* K. — [32] *Moult viguereusement si.* H. — [33] *En* omis par E. H. I. — [34] *La mellée et li chapleis.* E. *Merlée.* I. — [35] *Pot savoir.* E. *Pooit savoir.* H. I. K. — [36] *Avoit le melieur.* K. — [37] *Gueres.* E. H. I. K. — [38] *Ne.* H. I. K. — [39] *La ou.* E. — [40] *N'i.* E. — [41] *Ne* omis par E. *Ne la.* H. I. K. — [42] *Ne autre.* E. — [43] *Qu'il eussient ne* omis par E. H. I. K. — [44] *Chacierent.* H. I. K. — [45] *Et les tindrent si durement* omis par E. H. I. K. — [46] *En.* E. *Si pres que il se ferirent en.* H. I. K. — [47] *En* omis par E. H. I. K. — [48] *Et* omis par H. I. K. — [49] *Avoient.* I. K. — [50] *Dedanz pristrent, et.* E. — [51] *Queillirent.* H. — [52] *Leur.* E. — [53] *Revinrent.* K. — [54] *Tout* omis par E. — [55] *Qu'il avoient amenees.* E. H. I. K. — [56] *Il avoit.* E. I. K. *Il avoient.* H. — [57] *Poist.* E. *Povoit.* H. *Poit.* K. — [58] *Solz.* H. K. — [59] *Deus deniers.* E. — [60] *Ces.* E. K. — [61] *Ceus.* H. *Celz.* K. — [62] *En* omis par E. — [63] *En* omis par I. K.

Digitized by Google

A. 1239. avoient feit si grant[1] gaaing; par quoi il firent tiex choses[2] dont la Crestientez ot grant honte et grant doumaige. Les povrez genz furent une piece tuit aeissé, car li quenz[3] et cil qui avoient esté ovec lui leur[4] donnerent assez de la char a mangier, dont[5] il avoient eu[6] granz souffraitez. Cele chose avint cel an[7] meismes, el[8] moiz de novembre, le vendredi aprez la feste[9] saint Martin[a].

CHAPITRE XXIV.

Quantes Babiloinnes sont.

Entre les autrez mescreanz princes[10] qui estoient en toute la terre, qui marchissoit aus Crestienz de la terre de Surie[11], estoit li plus puissanz et[12] li plus richez[13], li soudanz de Babilloinne en Egypte. Mes vous povez bien savoir[14] que il sont .III.[15] Babilloinnes. La premiere si est en la terre de Mesopotamie[16], la fu li chanz de Sanaar[b] ou li jaiant[17] esdifierent la tour pour monter ou[18] ciel[c]. La furent fait li languaige[19]. Cele Babiloinne si est suer le grant flun, qui court par[20] la terre[21] de Mesopotamie, et vient de Paradiz terrestre, qui a[22] non Eufraites[23] et suer .I. autre flun[24] que l'en apele Chobar[25][d]. De ce dist[26] David el[27] sautier : *Super flumina Babilonis*[e]. De cele Babiloinne fu Nabusgordonosor sirez, si comme l'en treuve lisant[28] en la Bible ou livre des Roiz[f].

La seconde Babilloinne est en Egypte. Aucunes genz[29] distrent[30] qu'ele ot non, au tenz que li filz Israel furent en Egypte, Menfiz[31]. Ces .II. Babilloinnes

[1] *Avoit si grant.* H. I. K. — [2] *Fisent tel chose.* H. K. *Firent telle chose.* I. — [3] *Li quens de Bretaigne.* E. — [4] *Leur* omis par K. — [5] *De coi.* E. *De quoi.* H. I. K. — [6] *Eu* omis par E. *Eus.* I. — [7] *Cel an* omis par F. — [8] *Le.* E. H. K. *Ou.* I. — [9] *Feste* omis par E. — [10] *Princes mescreanz.* E. — [11] *Marchissoit a la terre des Crestiens de Surie.* H. I. *Princes qui estoient en toute la terre des Crestiens de Surie.* K. — [12] *Li plus puissanz et* omis par K. — [13] *Et li plus riches* omis par H. — [14] *Nous devons savoir.* I. *Vous devez savoir.* I. K. — [15] *.II.* H. I. K. — [16] *Mesopotame.* K. ici et ailleurs. — [17] *Gaiant.* K. — [18] *El.* E. — [19] *La furent fait li languaige* omis par I. — [20] *Queurt par mi.* H. I. K. — [21] *La grant terre.* E. — [22] *Et a.* E. — [23] *Eufrates, et uns autres flans l'avirone.* E. — [24] *Et suer un autre flun* omis par E. — [25] *Cobar.* I. — [26] *De cestui flun dist.* E. — [27] *En.* E. *Ou.* H. I. K. — [28] *Lisant* omis par I. — [29] *Genz* omis par H. — [30] *Dient.* I. *Disent.* K. — [31] *Mauphis.* I. *Menphis.* K.

[a] Il se présente ici une difficulté. Pâques tombant, en 1239, le 27 mars, le jour de la fête de saint Martin devait donc être, cette année-là, un vendredi, et par conséquent les faits rapportés dans le chapitre XXIII se seraient passés huit jours après la fête, le vendredi suivant, c'est-à-dire le 18 novembre. Or nous verrons plus bas, ch. XXIX, que la défaite de Gaza, événement postérieur à l'expédition du comte de Bretagne, eut lieu, suivant notre texte, le dimanche après la saint Martin; ce qui, d'après notre calcul, serait arrivé le 12 novembre, c'est-à-dire six jours avant l'affaire de Pierre Mauclerc; il y a donc une erreur de date dans l'un de ces deux passages. Il est hors de doute que la défaite des croisés eut lieu une semaine après le combat dont le récit se trouve dans ce chapitre. Ce fait est confirmé dans la lettre citée par Matthieu Paris, p. 358, et que nous donnons, plus haut, p. 415, note *a*. Dans cette note, nous avons suivi Albéric des Trois-Fontaines, qui, d'accord avec le chapitre XXIX de notre chronique, fixe la date de l'échec de Gaza au 18 novembre, le jour de la S. Brice. Il faudrait peut-être corriger ainsi ce passage et lire ici le vendredi *avant* la feste saint Martin. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici, Hist. de France*, t. XX, p. 238-239.

[b] Le Sennaar, nom ancien de la Chaldée, ou Babylonie. C'était surtout la partie méridionale de cette contrée, entre le Tigre et l'Euphrate.

[c] La tour de Babel. *Gen.* XI, v. 4.

[d] La rivière de Chobar ou Chaboras, aujourd'hui Al-Chabar, célèbre par les visions d'Ézéchiel (I, v. 1-3); ce cours d'eau traversait la Mésopotamie pour se jeter dans l'Euphrate, près de l'ancienne Circesium.

[e] *Psalm.* CXXXVI, v. 1.

[f] *Reg.* l. IV, c. XXIV, XXV; *Is.* XIV, v. 2, 8; *Jerem.* XXVII, et *passim*.

Digitized by Google

sont toutes destruites et desertes: il n'i habite [1] homme ne fame. En cel leu [2] de Mesopotamie habitent [3] tant de serpent [4] et de couleuvrez et d'autrez serpentines [5] es ruines [6] des murailles qui sont [7] en la Tour que li jaiant firent, plus que en leu qui soit en cele [8] terre [a]. A. 1239.

La tierce Babiloinne apelent aucunes [9] genz la Nouvelle Babiloinne [b]. De cele Babiloinne est li Kahairez li maistrez chastiaux de Babiloinne, et [10] siet suer le flun du Nil, qui vient de Paradiz terrestre. De la Nouvelle Babilloinne, a jusques en Alixandre [11] .III. jornees par terre, et .VI. [12] par iaue [13]. De cele Babilloinne mesmes a .IIII. jornees jusques a Damiete [14]. De cele Nouvelle Babilloinne et de toute la terre d'Egypte [15], et de toute la terre d'antor, et de grant partie de la terre de Surie estoit sires [16] cil soudanz [c].

CHAPITRE XXV.

Coumant li soudanz envoia ses olz encontre les Crestienz.

Quant il [17] sot que si granz pueplez de Crestienz estoit arrivez [18] a Acre, il envoia la bones espies pour savoir et pour encerchier [19] quel part il vouroient [20] torner. Les espies, quant il orent encerchié lor [21] couvinne, et [22] il s'en revindrent [23] grant [24] aleure a leur seigneur, et li noncierent que li Crestien vendroient [25] fermer [26] Escalonne. Quant li soudanz oui ce, il fist maintenant [27] semondre grant planté de genz a armes a pié et a cheval, chevalierz et arbalestrierz [28]; et fist chevetainne d'elx .I. Tur riche et puissant, bon chevalier et hardi [29]. Li Roiz [30] de la Montaingne avoit non [d]. Et li coumanda qu'il s'en alast a toute sa gent cele part et qu'il garnisist [31] bien [32] ses [33] chastiaux et ses fortresces [34]. Il li bailla lestrez qui devisoient qu'en feist [35] autant por lui [36] comme l'en feroit [37] pour lui meismes qui sirez estoit. Durement [38] li coumanda que il a ces Crestienz qui venoient feist tout le mal qu'il porroit [39]. Bien coumanda au Rouz [40] et a toutes ses genz que se il

[1] *Abite.* E. *Habite ne.* H. I. — [2] *Leu* omis par E. *En celui.* I. *En celi.* K. — [3] *Habite.* E. I. — [4] *Tant de dragons, de serpens.* H. I. K. — [5] *Culevres et d'autre serpentine.* H. *D'autre serpantine.* I. — [6] *Clotez.* E. — [7] *Qui y sont especiaument.* H. I. K. — [8] *En toute cele.* H. I. K. — [9] *Aucunes* omis par K. — [10] *Et* omis par F. H. *Celle Babyloine siet.* I. K. — [11] *Jusques en Alixandre a.* E. H. I. K. — [12] *.V.* H. — [13] *Par yaue et .VI. par terre.* I. — [14] *A jusques a Damiete trois jornees.* E. H. I. K. — [15] *Et de toute la terre d'Egypte* omis par H. I. K. — [16] *Li sires.* E. I. — [17] *Quant li soudans de Babiloine.* E. — [18] *Si grant ost de Crestiens, come ge vous ai dit, estoit arrivez.* E. *Assambles.* H. I. K. — [19] *Et cerchier.* H. I. K. — [20] *Voudroit.* E. *Pourroient.* I. *Voudroient.* K. — [21] *Il l'orent encerchié lor.* E. *Encerchié* (*encerché.* I.) *la.* H. I. *La.* K. — [22] *Et* omis par E. H. *Couvine de nos genz.* I. — [23] *Vindrent.* E. — [24] *Bonne.* H. I. K. — [25] *Vouloient.* I. — [26] *Fremer.* H. — [27] *Si fist tout maintenant.* E. *Tantost.* H. I. K. — [28] *Chevaliers, arbalestriers et serjans.* H. I. K. — [29] *.I. riche Turc, poissant chevalier, hardi et sage de guerre.* H. I. K. — [30] *Li Rous.* E. — [31] *Garnesist.* E. H. — [32] *Bien* omis par E. — [33] *Les.* I. *Ces.* K. — [34] *Et ses forteresces qui estoient en ces parties* (*en ce pais.* I.). H. I. K. — [35] *Qu'en feist* omis par F. — [36] *Autant por le Rous.* E. — [37] *L'en feroit* omis par E. — [38] *Il li bailla lettres et commanda* (*commandement.* K.) *que toutes les gens feissent autant pour lui que pour le soudan se il fust present. Durement.* H. I. K. — [39] *Feist tout le mal et les destourbast en toutes les manieres que il porroit.* H. I. K. — [40] *Roy,* I. K.

[a] « Sed requiescent ibi bestiæ et replebuntur domus eorum draconibus. » *Isa.* XIII, v. 21.

[b] Voyez Guillaume de Tyr, l. X, p. 405, et plus haut, p. 34, note *b*.

[c] Tout ce chapitre est extrait de Jacques de Vitri, *Hist. orient.* lib. III, p. 1128.

[d] Voy. plus haut l'*Est. d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLII, p. 414, et note *c*. Cet émir y est appelé Rocne Hieimp.

Digitized by Google

A. 1239. veoient[1] leur avantaige que il se combatissent a elx[2] et[3] que il les occeissent touz, forz que[4] seulement[5] les plus vaillanz homes[6] qu'il preissent touz viz et les[7] li[8] envoiassent touz liez[9] en Babiloinne et[10] au Kahayre, ou il[11] les tenist touz jours[12] en sa prison et[13] en chetivoison, tant comme il vesquissent. Une partie l'en avint, tout einsint comme il le devisoit[14]. Li Rouz[15] s'en ala a tout cel[16] grant ost[17], et garni moult bien toutes les fortresces au soudant de genz[18] d'armes, d'engynz de fer et[19] d'acier et[20] de fust et[21] de pierrez, de blé, de farinne, d'uille, de char salée, de feu Grejoiz et de quan que mestierz fu pour fortresce garnir. Estroitement coumanda de bouche[22] a touz ceux de la terre, et manda que tuit fussient apareillié, tantost comme il orroient ses[23] mesaiges ou il sauroient le besoing, ou il verroient par nuit les feuz alumez que il venissent isnellement a lui, bien monté et apareillié[24] d'armes au mielx que il porroient. Quant il ot en ceste maniere atirié[25] ses afairez, il emmena[26] tout son ost a Gadrez qui est auques prez d'Escalonne. La fist sa gent logier. Il avoit[27] bones espies en l'ost des Crestienz pour savoir leur couvinne, par touz les destroiz et les passaiges du paiz envoia il[28] pour savoir en quele[29] maniere il les porroit plus grever senz grant doumaige recevoir[30] de ses genz. Moult leur coumanda et pria que au plus tost qu'il verroient[31] leur point le[32] feissent resavoir.

CHAPITRE XXVI.

Coumant li quenz de Bar et si compaingnon murent por aler en fuerre.

Ce fu le samedi aprez la Saint Martin[a], qui est el[33] moiz de novembre, que li olz des Crestienz sejornoit a Jaffes, li quenz de Bar et li autre baron, qui grant seigneur estoient, orent[34] grant envie et grant despit de cele proie que li quenz de Bretaingne ot[35] gaaingniée suer les mescreanz. Il parlerent ensemble et distrent que ausinz granz[36] povairz avoient il con[37] li quenz de Bretaingne ou plus[38], et que ce seroit granz hontez et granz blasmes et granz reprouchiez a touz jourz, se il n'i aloient[39] ausint pour gaaingnier et pour[40] conquerre suer les mescreanz. Bien s'acorderent a ce tuit cil qui furent de cele[41] emprise, que nous vous nommeronz ci[42] aprez. Il firent donner avoinne[43] aus chevaux de haute heure; et

[1] *Ses gens et amonesta et pria que se il veoient.* H. I. K. — [2] *A elx* omis par E. — [3] *Que il se combatissent a elx et* omis par K. — [4] *Que* omis par I. — [5] *Seulement* omis par K. I. — [6] *Homes* omis par E. I. K. — [7] *Les* omis par H. *Et les* omis par K. — [8] *I. F. Li* omis par I. — [9] *Vis.* H. I. K. — [10] *Envoiassent en Babiloine touz liez ou.* E. — [11] *Il meismes.* E. — [12] *Touz jours* omis par E. — [13] *Et* omis par E. — [14] *Devisa.* E. *Li en avint si com il devisa.* H. I. K. — [15] *Roys.* H. I. K. — [16] *Le.* H. K. *Cel* omis par I. — [17] *Toz ses granz olz.* E. — [18] *Et moult bien* (*bien en.* I.) *garni toutes les forteresces li soudan, ainsi come il avoit commandé de gens.* H. I. K. — [19] *Et* omis par H. I. K. — [20] *Et* omis par E. H. I. K. — [21] *Et* omis par E. H. I. K. — [22] Leçon de E. H. I. K.; F. omet *de bouche.* — [23] *Les.* I. *Ces.* K. — [24] *Venissent a lui isnelement bien appariellies.* H. I. K. — [25] *Et ainsi atiré.* H. I. K. — [26] *En amena.* K. — [27] *Avoient.* H. I. K. — [28] *Il* omis par H. I. K. — [29] *Quel.* E. H. K. *Quelle.* I. — [30] *Recevoir* omis par H. I. K. — [31] *Qu'il porroient et qu'il verroient.* E. — [32] *Li.* E. H. I. K. — [33] *Ou.* H. I. K. — [34] *Et autre grant baron de l'ost orent.* H. I. K. — [35] *Avoit.* H. I. K. — [36] *Granz* omis par K. — [37] *Ou plus com.* H. *Plus comme.* I. — [38] *Ou plus* omis par H. I. K. — [39] *Grant reprouche a els et a leur hoirs s'il n'aloient.* E. *Et grans reproches et grant blasme en auroient il* (*a.* I. K.) *tout jours se il n'i aloient.* H. I. K. — [40] *Pour* omis par H. I. K. — [41] *Ceste.* E. H. I. — [42] *Ci* omis par H. I. K. — [43] *Aveine.* E. *Avaine.* H. K. *Avene.* I.

[a] Le 12 novembre. Cette date, ainsi que nous venons de le faire remarquer dans une note du chapitre XXIV, ne peut concorder avec celle donnée plus haut. Voyez aussi plus haut, p. 415, note *a*.

Digitized by Google

quant ce vint aprez[1] vespres, il manderent li un l'autre par mi l'ost et s'assemblerent tuit ensemble bien armé et bien monté de dehorz l'ost par[2] deverz Escalonne. La fu li quenz de Bar, et[3] li quenz de Monfort Amauriz[4], et[5] li quenz Gautierz de Jaffes, et[6] li duz de Bourgoingne, et[7] Girarz d'Aubevile[8], Roberz de Boves, Estiennes de Sevinghen[9a], Phelippes de Nantueil, Mahiz[10] de Marli[11], Gilles d'Arsies, Guiz Mauvoissinz, Guillaumes[12] li Bouteillierz de Senliz, Raoulz[13b] ses frerez, Richarz de Biaumont. Bien[14] furent .VI. cens chevalier bien monté et bien armé de fer et[15] elx et leur chevaux[16] jusques en l'ongle du pié, et bien .LXX. chevalierz touz[17] banierez portanz, senz les arbalestierz et les sergenz a cheval et a pié[18] qui estoient a[19] elx, et grant planté des autrez[20] qui avoient seue[21] cele assemblée et[22] estoient la venu por aler al[23] gaaingnier. Bien sembloit a ceux, qui la estoient[24] assemblé[25], qu'il deussient[26] faire[27] grant feit, de quoi[28] l'en parlast a touz jourz mes en bien[29]. Et il si feissent, se Diex ne les[30] en cuissist[31] pour l'orgueil[32] et por[33] leur autrez pechiez. Li roiz de Navarre, et li quenz de Bretaingne, et[34] li mestrez du Temple[c] et[35] li maistrez de l'Ospital Saint Jehanz[d] et li maistrez de l'Ospital[36] Nostre-Dame des Alemenz[e], et autrez granz baronz de l'ost[37], que nous ne savonz mie nommer, oirent dire que ces genz assembloient[38] einsinz pour aler en fuerre. Bien oirent dire que[39] leur semblanz et[40] leur entancionz n'estoit pas bonz[41], aincoiz estoit par envie et par malice et par orgueil[42] et par convoitise. Si douterent moult[43] que il ne leur en[44] mescheist. Il monterent isnellement suer leurz[45] chevaux et alerent grant[46] aleure la[47] ou cil[48] estoient assemblé[49], et les trouverent la[50] ou il s'atiroient[51]. Moult durement les blasmerent de ce qu'il vouloient chevauchier en tel point; car touz li paiz estoit effraez[52], et li mescreant avoient leur espies par touz les destroiz et par toz[53] les passaiges, et[54] que[55] li soudanz de Babiloinne avoit semont .I. grant ost et envoioit

A. 1239.

[1] *Entour.* H. I. K. — [2] *Li un as autres qu'il montassent, et il si firent. Si s'asemblerent par de fors l'ost bien armé et bien monté par.* E. *Li uns l'autre par l'ost et s'assamblerent tout armé et monté dehors l'ost par.* H. I. K. — [3] *Et* omis par E. H. I. K. — [4] *Amauri de Monfort.* E. — [5] *Et* omis par E. H. I. K. — [6] *Et* omis par H. I. K. — [7] *Et* omis par E. H. K. — [8] *D'Abevile.* I. K. — [9] *De Saint Cheron.* E. *De Seraing.* H. I. K. — [10] *Mahieu.* I. *Mahieus.* K. — [11] Leçon de E. *Herli.* H. *Harli.* F. — [12] *Guillem.* H. — [13] *Et Raoulz.* H. I. K. — [14] *Et bien.* E. — [15] *Et* omis par E. — [16] *Bien montes et bien armes, et bien y avoit de ces .VI. c. jusque a .C., qui estoient tout couvert de fer et il et leur chevaus.* H. I. K. — [17] *Touz* omis par H. I. K. — [18] *Serjanz a pié et a cheval.* E. — [19] *Avec.* E. — [20] *D'autres.* E. I. K. — [21] *Seu.* I. — [22] *Et* omis par E. H. I. K. — [23] *Al* omis par E. *Aler al* omis par H. I. K. — [24] *Estoient la.* E. — [25] *Assemblé* omis par H. I. — [26] *Deussent.* E. H. I. *Qui deussent.* K. — [27] *Faire un.* E. *Faire* omis par I. — [28] *Dont.* E. *De cui.* K. — [29] *Parlast tous jours en bien.* H. I. K. — [30] *Dex nes.* E. — [31] *Destornast.* E. *Nuisist.* H. K. *Ne leur nuisist.* I. — [32] *Lor orgueill.* E. *Lor orgueal.* H. *L'orgueil d'eulz.* I. *Lor orgueix.* K. — [33] *Por* omis par H. I. K. — [34] *Et* omis par I. K. — [35] *Et* omis par K. — [36] *L'Ospital de.* I. — [37] *Autres haut homme de l'ost.* H. I. K. — [38] *S'asembloient.* E. H. I. — [39] *Bien sorent et aparcurent que.* E. — [40] *Ne.* E. — [41] *Bone.* E. — [42] *Bien lor sembla que leur entencions n'estoit pas bone; ains estoit par malice, par envie, par orgueil (par malice, par orgueil, par envie.* I.). H. I. K. — [43] *Moult* omis par E. K. — [44] *En* omis par K. — [45] *Les.* H. I. K. — [46] *Bonne.* H. I. K. — [47] *La* omis par F. H. — [48] *Il.* I. — [49] *Assemblé* omis par I. — [50] *La* omis par H. K. — [51] *Estoient.* E. — [52] *Effrees.* E. I. K. — [53] Leçon de E.; F. H. I. K. omettent *par toz.* — [54] *Et* omis par I. — [55] *Que quant.* H.

[a] Ce personnage appartient-il à la famille de Saint-Chéron, originaire de Champagne et alliée à la maison de Vergi?

[b] Raoul le bouteiller de Senlis, troisième fils de Gui IV et d'Élisabeth de Trie, seigneur d'Ermenonville et de Montespillouer. On le voit, en 1228, faire hommage à l'évêque de Paris d'une partie de la seigneurie de Lusarches. Il mourut en 1250. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 255.

[c] Armand de Périgord, grand-maître du Temple, 1233-1244. Voyez plus haut, p. 430, et note *b*.

[d] Suivant l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIX, le grand maître de l'Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean, à cette époque, était déjà Pierre de Vieille-Bride, que l'*Art de vérifier les dates*, d'accord avec Paoli, n'élève au magistère qu'en 1241, comme successeur de Bertrand de Comps. Voyez plus haut, p. 420, note *a*.

[e] Conrad de Thuringe. Voy. plus haut, p. 531, note *e*.

Digitized by Google

A. 1239. ou pais por sa terre[1] garder, qui sejournoit a Gadres[2]. Mes s'il[3] vouloient atendre jusques a lendemain touz li olz se deslojeroit et s'en[4] iroient tuit[5] ensemble jusques a Escalonne, la seroient plus[6] prez de leur ennemis, et miex sauroient leur couvinne et selonc ce auroient[7] conseil que il feroient. Bien leur distrent que se il chevauchoient, ausi con[8] il avoient empris, qu'il doutoient qu'il ne fussient malement suerpriz[9] des mescreanz et que il ne fussient tuit ou mort ou[10] priz, en tel maniere[11] que la Crestientez en recevroit grant honte et grant doumaige. Cil respondirent[12] tout a estrouz que il n'en[13] feroient noiant, car il estoient la[14] venu pour guerroier les mescreanz, et il ne vouloient plus targier d'esmouvoir[15] la guerre, mes il iroient jusques a Gadrez et[16] lendemain revendroient[17] en l'ost a Escalonne. Assez les[18] prierent tuit[19] de demourer[20]. Mais ne leur[21] valut rienz. Quant li roiz de Navarre vit que priere n'i auroit[22] mestier, il leur[23] deffendi de par Dieu et de par touz les Crestienz[24], et de par lui[25] suer le sairement[26] et suer la feauté que il li[27] avoient[28] faite, quant il le[29] firent chevetainne de l'ost[30] a Acre, qu'il ne se meussent[31], et qu'il atendissent[32] jusqu'a[33] lendemain que li olz se deslogeroit, et iroient tuit ensemble. Cil ne voudrent[34] demourer. Li roiz de Navarre, et cil qui estoient alé[35] ovec lui s'en retornerent[36] en l'ost. Il se conseillierent entr'elx[37] et distrent[38] que on feist l'ost deslogier au point del[39] jour, et que il s'en alassent tout droit a Escalonne aprez celx qui cele part aloient[40]. Il firent tantost crier[41] par mi[42] l'ost que tuit se deslojassent au point del[43] jour[44]. Lendemain ainz que l'aube crevast, se deslogierent, et[45] mistrent[46] li haut homme leur genz en conroi, et s'en alerent tout droit[47] a Escalonne ou il avoit d'illeucques jusques la .VI. lieues[48]. Moult se hastoient et estoient en grant de savoir et d'escouter et de demander s'il peussent oir nouvelles de cex qui estoient meu pour aler a Gadrez, le[49] vespre[50] devant. Mes[51] avant que il peussent[52] estre tuit[53] logié a[54] Escalonne, quant il i[55] vindrent[56], les oirent[57] moult pesmes et moult doulereuses.

[1] *Grant ost qui couvroit tot la pais por sa terre.* E. *Grant ost et envoié ou pais por sa terre.* H. I. K. — [2] *Et sejornoit cil olz a Gadres.* E. — [3] *Si.* K. — [4] *S'en* omis par E. — [5] *Tuit* omis par E. — [6] *Plus* omis par E. *Il plus.* H. I. K. — [7] *Auroient il.* H. I. *Auroit il.* K. — [8] *Que.* H. — [9] *Fussent trop malement seurpris.* H. K. — [10] *Ou tout.* H. *Et touz.* I. *Tout mort et tout.* K. — [11] *Doutoient qu'il ne fussent pris des mescreanz ou grevez en tele maniere.* E. — [12] *La Crestientez en eust honte et damage. Il respondirent.* E. — [13] *Et que n'en.* I. K. — [14] *La* omis par H. I. K. — [15] *De mouvoir.* H. I. — [16] *A.* H. — [17] *Il revendroient.* E. H. I. K. — [18] *Leur.* E. H. K. — [19] *Tuit* omis par I. K. — [20] *Tuit qu'il demorassent.* E. H. — [21] *Leur* omis par E. H. I. K. — [22] *Avoit.* H. I. K. — [23] *Leur* omis par I. — [24] *Les Crestiens, qui estoient en l'ost.* H. I. K. — [25] *De par lui* omis par E. — [26] *Le sauvement de leurs ames.* E. — [27] *Li* omis par I. — [28] *Avoit.* K. — [29] *Le.* K. — [30] *De lor ost.* E. — [31] *S'esmeussent.* E. — [32] *Et qu'il atendissent* omis par K. — [33] *De si a.* H. — [34] *Voustrent.* I. — [35] *Alé* omis par E. — [36] *Revindrent.* H. I. K. — [39] *Entr'elx* omis par E. H. I. K. — [38] *Dient.* K. — [37] *Du.* E. H. I. K. — [40] *S'en aloient.* I. K. — [41] *Crier* omis par E. — [42] *Mi* omis par H. I. K. — [43] *Du.* E. I. K. — [44] *Au point du jour et que il s'en alaissent tout droit a Escalonne.* H. I. K. — [45] *Tout et.* K. — [46] *Misent.* H. — [47] *Alerent les batailles rengies tout droit.* H. K. — [48] H. K. omettent *ou il avoit d'illeucques jusques la .VI. lieues.* I. omet depuis *lendemain ainz que l'aube*, etc., jusqu'à *d'illeucques jusques la .VI. lieues.* — [49] *La.* I. — [50] *La vesprée.* K. — [51] *Qui devant s'en estoient alé a Gadres. Mes.* E. — [52] *Poissent.* E. I. *Peuissent.* K. — [53] *Tuit* omis par I. — [54] *Devant.* E. — [55] *I* omis par E. — [56] *Quant il i vindrent* omis par I. — [57] *Oirent il.* K.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVII.

Coumant li Sarrazin se garnirent encontre les Crestienz.

Quant li quenz de Bar et li autre baron, que nous vous [1] avons ci desus nommé [2], furent apareillié pour aler en feurre, einsint con vous avez devant oui, il se mistrent tres tuit [3] a la voie [4] toute la marinne verz Gadrez. Il passerent Escalonne et vindrent au [5] ruissel qui est borne et devise del [6] roiaume de Jherusalem par deverz Egypte. La nuiz [7] estoit moult bele et moult soues [8]. La lune et les estoiles luissoient et randoient moult grant [9] clarté. Quant il vindrent au ruissel, li quenz Gautierz leur dist que, tantost comme il auroient passé le ruissel, il [10] trouverroient assez tost Gadrez et leur ennemis, et que il se conseillassent qu'il voudroient faire, car il estoient en grant peril, se il passoient outre; car il avoient ja erré .VIII. lieues ou .IX, leur cheval [11] estoient ja [12] moult las, et elx [13] meismes estoient tuit [14] lassé. Assez [15] i ot de celx [16] qui loerent qu'il s'en retornassent a Escalonne, et atendissent l'ost qui par la [17] vendroit, car il estoient alé assez avant [18], et n'avoient trouvé nul de leur ennemis, ne la [19] chose par coi il [20] les peussent doumaigier. Li autre ne s'acorderent mie a ce, ainz distrent qu'il passeroient le ruissel et iroient jusqu'a .I. grant [21] pasturaige qui estoit prez de Gadrez, car on leur avoit dist qu'il trouverroient la grant planté de bestes [22], que [23] cil du paiz avoient la [24] assemblees por [25] paour de la guerre; car ce estoit loinz, et cuidoient la estre tuit asseur, car il ne panssassent en nule maniere que [26] li Crestien ossassent passer le ruissel, se touz li olz ne [27] venist ensemble. A [28] la fin [29] s'acorderent tuit au pieur [30] conseil, et distrent [31] qu'il passeroient outre. Li quenz Gautierz [32] et sa gent [33] passerent avant, et quant il furent outre [34], il s'espandirent suer le rivaige [35], et desploierent .I. [36] blanc panoncel [37], et le leverent en haut pour ce [38] que li autre le veissent de loing [39] et s'adrecierent [40] tout droit [41] a [42] elx. Il passerent isnellement et [43] a pié et a cheval, tant qu'il furent tuit outre. Aprez il se mistrent tuit [44] en conroi serreement, et coiement s'en aloient; il aparcevoient [45] ja bien [46] qu'il estoit jourz. Tant esterent qu'il se mistrent en .I. estroit leu qui estoit environnez [47] de montaingnes qui n'estoient mie moult hautes d'une part et [48] d'autre, ne [49] n'i avoit se sablon non. Cil qui les conduisoient leur distrent qu'il estoient prez de Gadrez, et prez de cel [50] pasturaige [51] où il aloient. Quant il sorent ce, si s'acorderent qu'il s'aresteroient ilec [52] pour elx

[1] *Vous* omis par E. — [2] *Avons nomez.* E. *Avons devant nommes.* H. I. K. — [3] *Tres tuit* omis par E. H. I. K. — [4] *La voie tout ensamble.* H. I. K. — [5] *A un.* E. — [6] *Du.* E. H. I. K. — [7] *Lune.* E. — [8] *Soef.* E. I. — [9] *Les estoiles rendoient grant.* E. — [10] *Qu'il.* E. — [11] *Lor chevax.* E. — [12] *Ja* omis par E. H. I. K. — [13] *Il.* I. *Moult et il.* K. — [14] *Tuit* omis par H. I. K. — [15] *Adont.* H. I. K. — [16] *Tiex.* I. — [17] *Par temps.* H. I. K. — [18] *Avoient assez alé avant.* H. I. K. — [19] *La* omis par E. H. I. K. — [20] *Y.* K. — [21] *Au grant.* H. K. *Jusques aus granz.* I. — [22] *De toutes bestes.* H. I. — [23] *Et que.* K. — [24] *La* omis par H. — [25] *Par.* K. — [26] *Il ne cuidassent en aucune maniere que.* E. *Il ne pensoient mie que.* H. I. K. — [27] *N'i.* H. I. — [28] *En.* E. — [29] Leçon de E.; *Fin* omis par F. — [30] *Pejeur.* E. — [31] *Disoient.* K. — [32] *Gautiers de Japhes.* E. — [33] *Ses genz.* H. K. — [34] *Li quenz Gautiers et sa gent passerent avant, et quant il furent outre* omis par I. — [35] *Il s'apendirent sur la rive.* I. — [36] *Leur.* I. — [37] *Pignoncel.* H. K. *Penoncel.* I. — [38] *Ce* omis par E. — [39] *De loing* omis par H. I. — [40] *S'adrecassent.* E. H. I. K. — [41] *Tout droit* omis par H. I. K. — [42] *Vers.* E. — [43] *Et* omis par E. H. I. — [44] *Touz.* I. — [45] *Parcevoient.* I. K. — [46] *Il percurent bien.* H. *Bien ja.* K. — [47] *Avironez.* E. H. I. K. — [48] *Ne.* E. — [49] *Et.* H. K. — [50] *Ce.* I. K. — [51] *Cele pasture.* E. — [52] Leçon de E. *Ilec* omis par F. *Il s'acorderent que il descendroient et aresteroient.* H. I. K.

Digitized by Google

A. 1239. et por leur chevaux reposer, tant[1] que les bestez fussient issues[2] aus chanz, et que les genz[3] fussient alez en leur[4] labouraiges. Il descendirent; li riche homes si[5] firent mestre les napes[6] et s'assistrent[7] au mangier[8], car il avoient assez fait porter[9] pain, et gelinnes, et chaponz, et char cuite, et[10] froumaige, et fruit[11], et vin en bouciaux et en bariz, suer sommierz et seur[12] voiturez. Les unz manjoient, et[13] les autrez dormoient, et li[14] autrez atiroient leur chevaux. Tant avoit d'orgueil et de bobant[15] en elx, car il[16] doutoient ou pou ou noiant leur ennemis, en cui terre il estoient alé bien avant, et[17] qui[18] estoient bien prez[19] d'elx. Bien s'aparcurent[20] adonques[21] que Nostre Sirez ne vuelt[22] mie que l'en le serve en tele maniere. Li Rouz, qui estoit a Gadrez, sot bien par ses espies, ainz que il fust gairez[23] anuitié, que ces[24] genz venroient[25] en fuerre, et que il seroient tuit[26] lasses durement et[27] il et leur chevaux avant que il venissent la; por quoi il porroit bien faire[28] sa volanté d'elx. Bien se panssa que se il povait ces genz[29] desconfire et gaster, que li granz olz des Crestienz en seroit moult afeibloiez[30]. Il fist tantost alumer .i. grant feu el[31] plus haut leu qui estoit[32] illeuc entour. Il envoia tantost ses mesaiges[33] par toutes les parties ou[34] il savoit que ses genz povoient veoir[35] le feu, pour elx semondre et haster[36] et[37] por elx noncier[38] qu'il venissent a lui[39] bien garni de leur armes. Li mescreant du paiz, qui estoient bien acointié et apansé de[40] ces choses, tantost comme il virent le feu qui estoit granz et haulz, bien sorent que li besoingz estoit verz Gadrez et que[41] cele part estoit li feuz, et que ce estoit pour elx semondre[42]. Il coururent tantost as armes, et le firent savoir[43] les unz aus autrez[44], et se mistrent tantost[45] a la voie a[46] pié et a cheval[47]. Les messaigiers[48] encontroient par les cheminz qui les hastoient[49] et semonnoient de bien faire la besongne. En petit[50] d'eure en fu li paiz touz[51] couverz. Einsi comme il estoient esmeuz[52] de toutes parz, ainz[53] que li solax fust levez, out li Rouz plus de gent que mestierz ne li fust[54]. Ses espies ne finoient d'aler et[55] de venir verz cele partie[56] ou nostre gent s'estoient embatu[57], pour ce[58] que il vouloient[59] savoir en quel point[60] il estoient et combien de gent il avoient[61], et coument il se demenoient[62]. A poinnes povaient croire li mescreant que il se fussient si perilleusement[63] embatu. Quant li Rouz fu certainz de ces choses, et il ot ses genz assemblees, il les fist isnellement armer et mestre en conroi. Les ar-

[1] *Et tant.* H. I. K. — [2] *Fuissent getes.* H. K. *Fussent gitees.* I. — [3] *Et que li vilain du pais.* E. *Les gens* omis par K. — [4] *Fussent a leur.* I. K. — [5] *Il s'arresterent, li riche descendirent, si.* E. *Il aresterent et descendirent li riche home.* H. I. K. — [6] *Tables.* E. — [7] *S'assisent.* H. *S'asirent.* K. — [8] *Au digner.* K. — [9] *Assez porté.* H. I. K. — [10] *Et* omis par I. K. — [11] *Et fruit* omis par I. K. — [12] *Seur autres.* E. I. *Baris seur autres.* K. — [13] *Et* omis par E. H. I. K. — [14] *Se dormoient, li.* E. *Dormoient, li.* H. I. *Li autre dormoit, li.* K. — [15] *Beubant.* H. — [16] *Bobant qu'il.* E. *Qu'il.* H. K. *Tant y avoit d'ourgueil et de boban en eulz que il.* I. — [17] *Et* omis par I. K. — [18] *Qu'il.* E. — [19] *Estoient pres.* E. *Moult pres.* H. I. K. — [20] *Se persurent.* K. — [21] *Adonques* omis par I. K. — [22] *Se percurent que Nostre Sires ne volt.* H. *Veust.* I. — [23] *Auques.* E. — [24] *Ses.* F. *Sot bien par ses espies, ains que il estoit a Gadres, sot bien par ses.* K. — [25] *Venoient.* H. I. K. — [26] *Auques.* E. *Tuit* omis par H. I. K. — [27] *Et* omis par E. — [28] *Porroit faire auques.* H. I. *Quoy porroit faire auqueus.* K. — [29] *Pooit tant.* E. — [30] *Afebloiez.* E. *Aflebies.* H. K. *Affoibloiez.* I. — [31] *Un grant feu el.* E. *Ou.* H. I. K. — [32] *Qui soit.* H. I. K. — [33] *Grant planté de messages.* E. H. I. K. — [34] *Que.* H. I. — [35] *Avoient veu.* H. I. *Que il savoient que ses gens avoient veu.* K. — [36] *Hastier.* K. ici et ailleurs. — [37] *Et* omis par E. — [38] *Et por elx noncier* omis par H. I. K. — [39] *A lui* omis par E. *A lui efforciement.* H. I. K. — [40] *Estoient bien avisé de.* H. I. K. — [41] *Vers Gadres, car.* H. I. K. — [42] *Semondre et haster.* H. I. K. — [43] *Tantost savoir.* E. — [44] *Li uns a l'autre.* I. K. — [45] *Tantost* omis par K. — [46] *Et a.* K. — [47] *A cheval et a pié.* H. I. — [48] *Les messagiers le Roy.* H. I. K. — [49] *Hastoit.* K. — [50] *Pou.* E. H. I. *Peu.* K. — [51] *Toz li pais.* E. — [52] *Meu.* H. I. K. — [53] *Ainz* omis par K. — [54] *A Gadres que mestier ne li estoit.* H. I. *Estoit.* K. — [55] *Ne.* H. *Ne d'aler ne.* I. K. — [56] *Part.* I. K. — [57] *Enbatu folement.* H. I. K. — [58] *Ce* omis par E. — [59] *Vouloit.* H. I. K. — [60] *Estat.* E. H. I. K. — [61] *Il avoient* omis par I. K. — [62] *Demoroient.* E. *Demenoit.* K. — [63] *Fussent folement.* I. K.

Digitized by Google

balestierz[1], les archierz, les lanceeurz et[2] les frandeilleeurz[3] et les genz a pié[4] coumanda[5] qu'il se meissent tuit suer les montaingnez, et environnassent[6] noz genz de toutes parz, et traisissent et gitassent[7] pierrez viguereusement[8] pour occirre et pour[9] combrisier et[10] elx et leur chevaux. Ce povaient il legierement faire, ce disoient il; car[11] li nostre ne porroient[12] mie poindre a elx contre mont les montaingnes. Il prist ses genz a cheval et dist qu'il s'en iroient, et se metroient[13] dedenz cel estroit pas ou nostre gent estoient, si[14] que il ne peussent passer outre en nulle maniere[15], pour elx mestre au large, et pour ce que se nostre gent se meissent la en droit, il fussent ausint comme en une fortresce que[16] l'en ne les peust assaillir se par devant non et par darrierz[17]. Et[18] quant li Rouz out einsin coumandé[19], chascunz s'en ala la ou il estoit devisé[20]. A grant desroi venoient, tel noise i avoit de tabourz et de tymbres, de tamburs, de cornes, de criz, de genz[21] et de chevaux si[22] que l'en n'i povait oir autre chose. Et granz hideurz estoit a oir[23] a genz qui ce n'avoient mie[24] apriz[25]. A. 1239.

CHAPITRE XXVIII.

Coumant li quenz de Bar et si compaignon furent desconfist.

Li quenz Gautierz de Jaffes[26] les aparcut[27] premerz, si le dist aus autrez. Tantost coururent as armes, et monterent suer les[28] chevaux et s'asemblerent pour prandre conseil[29] que il feroient. Ne furent mie[30] tuit a .I. acort. Li quenz Gautierz de Jaffes et li duz de Bourgoingne disoient[31] que il[32] s'en retornassent et que il en remenassent[33] leur genz arierz, et que il n'atendissent mie la bataille, car leur genz estoient[34] en .I. leu ou li cheval et les[35] genz feroient en[36] sablon jusqu'an mi la jambe[37], et que[38] a chascun homme que il estoient en venoit il[39] .XIIII. ou plus; car toulz[40] li paiz estoit couverz de Sarrazins et de Turz. Plusseurz[41] raissonz disoient[42] il assez[43], par quoi li retorner vausist miex, si comme il disoient. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort et li plus des autrez baronz qui la estoient, looient[44] que l'en se combatist; car se il s'en vouloient raler[45] ne porroient il, car li Turc estoient trop prez, et[46] se par aventure avenoit[47] que cil a cheval en[48] eschapassent, si seroient[49] cil a pié tuit mort et[50] priz. Li quenz Gau-

[1] *Arbelastiers.* I. — [2] *Et* omis par H. I. K. — [3] *Et les frandeilleurz* omis par E. *Fardilleurs.* H. I. K. — [4] *A pié* omis par E. — [5] *Comanda touz.* E. — [6] *Avironnaissent.* H. I. K. — [7] *Trasissent et gitaissent.* K. — [8] *Vertueusement.* E. — [9] *Pour* omis par H. I. K. — [10] *Et* omis par H. I. K. — [11] *Ce disoit. Car.* H. I. K. — [12] *Pooient.* H. I. K. — [13] *Alassent et se meissent.* E. — [14] *Si* omis par H. I. K. — [15] *En nulle maniere* omis par H. I. K. — [16] *Car.* H. I. — [17] *Et par derriere, car la en droit ne leur peussent mal faire, cil qui estoient es montaignes.* H. I. K. — [18] *Et* omis par E. H. I. K. — [19] *Ainsi devisé.* H. I. K. — [20] *Ot devisé.* E. *Ot commandé.* H. *Avoit commandé.* I. K. — [21] *Avoit de tabours et de timbres, de cors, de huz et de cris de genz.* E. *Avoit de tamburs et de timbres, de buisines, de cornes, de cris, de gens.* H. I. K. — [22] *Si* omis par E. H. I. K. — [23] *Veoir.* E. — [24] *Pas.* E. *Et estoit grans hideurs a ceuls qui tel chose n'avoient mie.* H. I. K. — [25] *Aprise.* I. — [26] *De Jaffes* omis par I. K. — [27] *Gautiers les percut.* H. *Percut.* K. — [28] *Leur.* E. — [29] *Pour conseillier.* H. I. K. — [30] *Pas.* E. — [31] *Diseient.* K. — [32] *Que se il.* I. — [33] *Il renmenassent.* E. *Et que il en remenassent* omis par K. — [34] *Quar les genz estoient.* E. *Car il estoient.* H. I. K. — [35] *Leur.* E. — [36] *Ferroient el.* E. *Ou.* H. K. — [37] *Jusqu'a mi jambe.* E. — [38] *Que* omis par H. I. K. — [39] *Avoient en venoit encontre euls.* H. I. K. — [40] *Toz.* E. I. *Tout.* H. — [41] *Plusieurs autres bones.* E. — [42] *Disoit.* K. — [43] *Assez* omis par H. I. K. — [44] *Loient.* K. — [45] *Aler.* H. I. K. — [46] *Et que.* E. — [47] *S'avenoit.* H. K. — [48] *S'en.* H. I. — [49] *Seroit.* I. — [50] *Tout mort et tout.* H. K. *Et tait.* I.

Digitized by Google

A. 1239. tierz de Jaffez et li duz de Bourgoingne disoient[1] que il ne vouloient mie pardre elx meismes et[2] leur genz. Si[3] se mistrent[4] au retour et s'en alerent grant aleure verz Escalonne. Quant li autre virent ce, il leur prierent par[5] amorz[6] qu'il deissent au roi de Navarre et au grant ost que il[7] les secourussent au plus hastivement[8] que il onques[9] porroient; car il estoient en peril d'estre tuit pardu. Il[10] respondirent que si feroient il[11] volantierz, maiz il vausist miex que il s'en retornassent tuit ensemble sain et sauf, que il se meissent en aventure d'elx pardre[12]. Lors se mistrent au retor li dus de Bourgoigne et li quens Gautiers de Japhes[13]. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort et li autre[14] qui demourerent, se mistrent en grant aventure d'elx[15], quant[16] il se remistrent de rechief en conroi, cil a pié et cil a cheval, si que, quant[17] li mescreant, qui estoient es montaingnes, s'aprouchierent d'elx en tel maniere que il porent a elx traire[18] et giter, si espessement coumancierent a ruer pierrez et a fraudillier et[19] a traire saietes et quarriaux[20] que pluie ne gresil[21] ne peust pas[22] faire greigneur oscurté. Et moult i[23] avoit grant tumulte[24] du puesple Crestien qui la furent trop durement navré, et de leurz chevaux i ot grant mortalité[25]. Quant li[26] baron virent ce, isnellement coumanderent a leur arbalestierz et a leur archierz que il traississent. Et il si firent[27]. Ne demoura mie aprez ce[2] granment que li mescreant[29] se traistrent[30] arrierz por la paour des quarriaux qui la estoient trait[31]. Assez i out d'occis a cel assaut d'une partie[32] et d'autre. Li Rouz ne cil qui estoient[33] en la cavé[34], ne cil qui estoient sus les montaingnes n'oserent onques puis[35] aprouchier de nostre gent[36], tant comme li quarrel[37] durerent a nostre gent[38]. Mes par grant meschеance leur faillirent trop tost, car il en avoient trop poi porté. Maiz[39] quant il orent tout trait, et li mescreant s'en aparcurent[40], tantost acoururent[41] de toutes parz, et coumancierent espessement a geter, et a traire[42] suer nostre gent[43]. Quant li[44] baron virent ce, il ferirent chevaux des esperonz tuit[45] a .I. faiz contre le Rouz. Et li mescreant a pié[46], qui gardoient cel[47] destroit, les[48] recurent moult asprement. Grant bataille i ot et aspre. Il s'entreferirent[49] des espees et des glaives et des maces[50], grandimes[51] copx[52] senz espargnier li un l'autre[53]. Li mescreant si[54] se tindrent une piece, car li pas estoiz estroit, si que nostre Crestien[55] ne

[1] *Li dus de Bourgoigne et li quens de Japhe (dirent.* H.) *distrent.* H. I. K. — [2] *Ne.* E. H. I. K. — [3] *Il.* I. K. — [4] *Il se misent.* H. — [5] Leçon de E.; F. omet *par.* — [6] *Par amors* omis par H. I. K. — [7] *Il* omis par E. — [8] *Plus tost.* E. H. I. K. — [9] *Onques* omis par E. H. I. K. — [10] *Cil.* E. — [11] *Ce feroient il mout.* H. I. K. — [12] *De tout perdre.* E. *Retournaissent, en aventure estoient de perdre.* H. *Retournassent qu'an aventure de perdre.* I. *Retornaissent en aventure de perdre.* K. — [13] Leçon de E. Cette phrase *lors se mistrent*, etc., jusqu'à *Gautiers de Japhes* est omise par F. H. I. K. — [14] *Et li autres* omis par E. — [15] *En aventure de perdre ou de gaaignier.* E. — [16] *Quant* omis par E. — [17] *Qui demourerent, se misent tout en conroi a pié et a cheval. Quant.* H. *Qui demouroient (demorerent.* K.) *se mistrent en conroi, et a pié et a cheval. Quant.* I. K. — [18] *S'aprochierent tant que il porrent traire.* H. *S'aprochierent que il porent traire.* I. K. — [19] *A fraudillier et* omis par E. *Frondefler et.* H. *Fondoier et.* I. *Fondefler.* K. — [20] *Quarrios.* K. ici et ailleurs. — [21] *Gresieus.* H. K. — [22] *Poist mie.* E. *Pas* omis par H. I. K. — [23] *Il.* E. — [24] *Temoute.* E. — [25] *Greigneur obscureté. Et mout y ot navré de nos Crestiens (de leur genz.* I.) *et de leur chevaus.* H. I. K. — [26] *Nostre.* E. — [27] Leçon de E.; F. H. I. K. omettent *et il si firent.* — [28] *Apres ce* omis par H. I. K. — [29] *Sarrazin.* E. — [30] *Traisent.* H. — [31] *Qui la estoient trait* omis par H. I. K. — [32] *Part.* E. — [33] *S'estoient mis.* E. — [34] *Valée.* E. *Et asses en y ot occis. Li Roys et li autre, qui estoient en la cavé.* H. I. K. — [35] *Puis* omis par E. — [36] *Nos genz.* H. I. K. — [37] *Karrel.* E. *Com quarrel.* H. I. — [38] *A nos arbalestiers.* E. H. K. *Aus noz arbelastiers.* I. — [39] *Et.* I. K. — [40] *S'apercurent.* H. I. — [41] *Racourrurent.* H. I. — [42] *A giter et a traire.* I. — [43] K. omet depuis *quant il orent tout trait*, etc., jusqu'à *suer nostre gent.* — [44] *Nostre.* E. — [45] *Tant.* K. — [46] *Le Roy et les mescreans a cheval.* I. K. — [47] *Et les mescreans et a cheval gardoient le.* H. *Le.* I. *Gardoit le.* K. — [48] *Li mescreant les.* H. I. K. — [49] *S'entreferoient.* H. I. K. — [50] *Espees, de glaives, de maces.* E. *D'espees (espees.* K.), *de glaves et de (maches.* H.) *maces.* H. K. — [51] Leçon de E. *Granz dismes.* F. — [52] *Grandimes copx* omis par H. I. K. — [53] *Li un l'autre* omis par E. H. I. K. — [54] *Si* omis par E. H. I. — [55] *Gent.* E.

Digitized by Google

pooient mie tres bien[1] avenir a elx. Mes en la fin furent mis[2] arrierez moult viguereusement, et se mistrent a force nostre Crestien dedenz cel estroit leu, et s'en fouirent arrier li Sarrazin moult doulant et moult corroucié. Quant li nostre[3] furent dedenz cel estroit leu[4], li mescreant[5], qui estoient suer les montaingnes, ne leur povaient[6] la nul mal faire. Bien se fussent la tenu moult[7] grant piece, se par leur orgueil[8] et par leur[9] fierté ne se fussent feru horz[10] aprez les mescreanz[11] qui semblant firent de fouir; car quant li Rouz vit et aparcut[12] que nostre gent furent en cel[13] fort leu, moult durement douta que il ne si[14] tenissent et deffendissent la en droit tant que secorz leur venist. Il apela tantost ses genz et leur dist que il feissent semblant de fouir; car nostre Crestien[15] estoient si orgueilleux et si fier[16] que, quant il les verroient fouir, que[17] il les chasceroient[18] par grant[19] desroi, et istroient horz de cele caveté[20]. Li Rouz envoia tantost a sez genz, qui estoient suer la montaingne[21], et leur manda, que si tost comme nostre gent[22] seroient issu de cel[23] leu, qu'il se meissent dedenz si[24] que nostre gent ne[25] peussent revenir arrier[26]. Quant li Rouz l'ot en tele maniere coumandé con vous avez oui, il[27] et toute sa route se mistrent a la voie et firent semblant de fouir. Et[28] quant li nostre[29] les virent fouir, si cuidierent avoir tout gaaingnié, et issirent a grant haste et a grant[30] desroi horz de la quavé[31]. Maiz ne leur en chei guairez bien. Quant cil qui estoient desuer[32] les montaingnes virent ce, tantost se mistrent dedenz le destroit[33] que li nostre n'i revenissent. Quant li Rouz s'aparcut que li nostre furent[34] eslongnié, et que il couroient aprez elx, tantost retorna il et sa gent[35] et sa route encontr'elx. Et li autre Sarrazin, qui venoient des[36] montaingnes, furent par derrierez. Or furent li nostre ausi[37] comme tout aceint[38] et avironné des mescreanz[39]. Lorz a primes se coumancierent a repantir de ce qu'il s'estoient trop[40] asseuré. Maiz ce fu a tart. Toutes voies si[41] pou de gent comme il furent[42], recourrerent[43] leur batailles au mielx que il porent. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort les amonestoient moult doucement de bien faire[44], et leur prioient que bien se vandissent[45] a leur ennemis, car de l'eschaper d'illeuc estoit il[46] noianz. La bataille comanca forz et cruex[47] et pesanz. Assez i firent li nostre[48] de biaux copx, et de granz proescees. Quant li Turc, qui tenoient les arz Turcoiz, orent trait grant planté de saietes, il s'aparcurent[49] que li nostre estoient navré et[50] blecié et il[51] et leurz chevaux[52]; tantost pristrent les maces et traistrent[53] les

A. 1239.

[1] *Pas bien.* E. H. I. *Porent pas bien.* K. — [2] *Furent il flati.* H. I. K. — [3] *Quant nostre Crestien.* I. K. — [4] E. omet depuis *et s'en fouirent arrier, etc.,* jusqu'à *dedenz cel estroit leu.* — [5] *Sarrazin.* E. — [6] *Porent la.* E. H. I. *Poreent la.* K. — [7] *Moult* omis par E. *Tenu la en droit a (et.* I.) *mout.* H. I. K. — [8] *Par leur grant ourgueil ne fust.* I. — [9] *Et leur grant.* H. I. *Leur grant orgueil et leur grant fierté.* K. — [10] *Feraz fors.* E. — [11] *Sarrazins.* E. — [12] *Et aparcut* omis par H. I. K. — [13] *Ce.* E. H. I. K. — [14] *Se.* E. H. I. — [15] *Gent.* E. — [16] *Si fier et si (orgueilleus.* H. K.) *ourguilleus.* H. I. K. — [17] *Que* omis par E. — [18] *Enchasceroient.* E. — [19] *Grant* omis par H. — [20] *Cel estroit leu.* E. *Cele cavé.* H. I. — [21] *Les montaignes.* H. I. *Par grant desroi et il estoient sus les montaignes.* K. — [22] *Que nos gens.* H. — [23] *Ce.* E. H. I. — [24] K. omet depuis *comme nostre gent, etc.,* jusqu'à *meissent dedenz, si.* — [25] *N'i.* E. — [26] *Arrier* omis par E. — [27] *Que nos gens n'i peussent revenir. Quant li Roys ot ainsi devisé, il.* H. I. K. — [28] *Et* omis par H. I. K. — [29] *Nostre Crestien.* H. I. K. — [30] *Et a grant* omis par E. — [31] *Issirent hors de cele cavé a grant haste et a grant desroy.* H. I. K. — [32] *Sor.* H. K. *Sur.* I. — [33] *Desroy.* K. — [34] *Furent auques.* E. *Estoient.* H. I. K. — [35] *Et sa gent* omis par E. I. *Et il et toute sa route.* K. — [36] *Qui estoient seur les.* H. I. K. — [37] *Ausi* omis par E. *Ainsi.* I. — [38] *Ainsi tantost ataint.* K. — [39] *Sarrazins.* E. — [40] *Si.* H. K. *Estoient si.* I. — [41] *De si.* H. I. K. — [42] *Estoient.* K. — [43] *Estoient, retournerent.* H. I. — [44] *De bien faire* omis par E. — [45] *Porrent. Li quens de Monfort et li quens de Bar amonnestoient et prioient a ceuls qui (qui avec lui.* I.) *estoient avec euls, que bien se (vendesissent.* H.) *vandissent.* H. I. K. — [46] *Il* omis par I. K. — [47] *Et cruex* omis par E. *Crueuz.* H. I. *Crueuse.* K. — [48] *Li Crestien.* H. I. K. — [49] *Se percurent.* H. *Et il se persurent.* K. — [50] *Navré et* omis par E. — [51] *Eus.* E. H. — [52] *Leur cheval.* H. I. — [53] *Prisent leur maches et traisent.* H.

Digitized by Google

A. 1239. espees et leur coururent sus de toutes parz. Moult trouverent les noz[1] a grant meschief, car il n'estoient c'un poi de gent[2]. Tant se tindrent comme il porent. Et[3] au derrenier il[4] ne porent[5] souffrir lez faiz de si[6] granz routez; comme il descendoient des montaingnes suer elx[7], si s'en foirent tuit desconfit. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort[8] et .I. poi de chevalierz et d'autre gent, qui ne voudrent fouir, remestrent ou[9] champ. Icil[10] firent merveilles d'armes. Cil firent[11] moult granz essarz de Sarrazins entor elx[12]. Nus n'osoit[13] aprouchier d'elx; maiz il traioient et lancoient a elx, et feroient des lances ausint[14] comme a .I. bersaut[15]. En la fin il furent lassé et li Sarrazin leur coururent[16] sus de totes parz. Il furent tuit et[17] morz et priz[18]. En cele bataille[19] fu morz[20] ou priz, l'en ne set mie[21] le quel, li quenz de Bar[a]; li quenz de Monfort i[22] fu[23] priz; et[24] Phelippes de Nantueil et[25] Gilles de Arsies, li Bouteillierz de Senliz, Estiennes de Karni[26], Pierrez de Valeni et assez d'autrez que je ne sai[27] mie nommer, qui furent lié et mené[28] en prison en Egypte en[29] Damiete, et[30] au Kahaire, et[31] en Babiloinne, et en mainz[32] autrez leuz par le paiz. Moult estoient gabé et escharni par les bones villes des mescreanz ou il entroient. Li mescreant pristrent fiante de chevaux et d'autrez bestes, et les metoient es[33] encencierz et les encensoient. Assez leur faissoient hontes et villainies[34], quant il passoient par mi les rues. Tuit li mescreant, petit[35] et grant, les couroient veoir de toutes parz[b].

CHAPITRE XXIX.

Coumant il ne furent mie rescouz.

Li roiz de Navarre et li granz olz[36], qui estoit logiez devant[37] Escalonne, ouirent les[38] nouvelles que ses[39] genz, qui estoient alé en fuerre, avoient grant mestier de secorz. Il coururent tuit as armes et monterent suer leur chevaux, et[40] lessierent une partie de leur gent pour garder les[41] herberges. Li autre se mistrent tuit[42] en conroi, et s'en alerent leur batailles rangees verz Gadrez[43]. Li cou-

[1] *Trouverent la nostre gent.* H. I. K. — [2] *De gent* omis par H. I. — [3] *Mes.* E. *Et* omis par H. K. — [4] *Il* omis par E. — [5] I. omet *et au derrenier il ne porent.* — [6] *Faiz de si* omis par E. *Plus souffre le fais de si.* H. — [7] *Qui descendoient sus eus des montaignes.* E. *Comme il descarchoit* (*descharchoit.* I.) *sur euls.* H. I. — [8] *Li quens de Monfort et li quens de Bar.* H. — [9] *Demorerent el.* E. *Remederent ou.* H. — [10] *Il.* I. K. — [11] *Il faisoient.* I. K. — [12] *Entour elx, si que.* E. *D'entour euls.* H. I. — [13] *Ne s'osoit.* E. *N'ousoit.* I. — [14] *Issi.* E. *Ausi.* H. I. — [15] *Barsail.* I. K. — [16] *Coroient.* E. — [17] *Et* omis par I. K. — [18] *Il furent tuit et morz et priz* omis par H. — [19] *En cele bataille. En cele bataille.* E. — [20] *Ou morz.* H. — [21] *Sot mie bien.* H. *Mie bien.* I. K. — [22] *I* omis par H. I. K. — [23] *Furent.* I. — [24] *Et* omis par H. I. K. — [25] *Et* omis par H. I. K. — [26] *Keni.* H. I. K. — [27] *Nous ne savons.* H. I. K. — [28] *Loié et trainé.* H. *Trainé.* I. K. — [29] *A.* H. I. K. — [30] *Et* omis par I. K. — [31] *Et* omis par H. I. K. — [32] *Mainz* omis par H. I. K. — [33] *En.* E. — [34] *De hontes et de vilonnies.* H. — [35] *Et petit.* I. K. — [36] *Li grant ost.* I. — [37] *A.* E. H. I. K. — [38] *Les* omis par E. — [39] *Ces.* E. I. K. — [40] *Monterent es chevaus, il.* H. I. — [41] *Leur.* H. *Leurs.* I. — [42] *Tuit* omis par E. H. I. — [43] *Verz Gadres* omis par H.

[a] Suivant la lettre citée par Matthieu Paris, p. 358, le comte de Bar périt dans le combat. Albéric des Trois-Fontaines, p. 572, dit au contraire qu'il fut fait prisonnier après avoir été grièvement blessé. L'*Estoire d'Eracles* (l. XXXIII, ch. XLV, p. 415) adopte le récit de Matthieu Paris.

[b] Voyez plus haut, p. 414 et 415, note *a*, et M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 439-440. Ce nouveau récit de la défaite des Chrétiens à Gaza, qui semble avoir été rédigé par un témoin occulaire, contredit formellement l'opinion émise par Sanuto, qui prétend que les Chrétiens montrèrent peu de courage en combattant les Musulmans.

Digitized by Google

manderrez et li frerez de l'Ospital Nostre[1] Dame des Alemenz n'atendirent onques les autrez, ainz[2] coururent tantost as armes, et monterent es chevaux, et s'en alerent grant aleure verz la bataille. Maiz[3] il[4] n'i vindrent mie a tenz. Car il estoient ja desconfit et s'en fuioient cil qui le povair en avoient et s'en aloient[5] moult grant aleure verz l'ost. A cex[6] firent moult grant avantaige li frere des Alemenz. Car, quant li Sarrazin, qui les chascoient virent cele grant route de Crestienz[7] venir contr'elx[8], il[9] ne les oserent[10] atendre. Aincoiz s'en fouirent grant aleure arrierz[11] aus autrez granz routes de Sarrazins qui lioient les Crestienz qu'il avoient priz en la bataille. Mes quant li frere de l'Ospital Nostre Dame des Alemanz les vindrent ataingnant[12], il les occioient et abatoient, et faissoient du piz que il povaient[13]. Maiz il ne porent mie recouvrer[14] ceuz[15] qui priz estoient. Assez trouverent[16] toute cele voie chose qui moult leur desplaissoit. Il trouvoient[17] les Crestienz touz desarmez et touz decoupez et[18] gissanz touz morz et touz nuz[19]; car li Sarrazin en avoient portees[20] leur despueilles. Aucunz en trouverent[21] qui n'estoient mie encorez mort. De ceux fu me sirez[22] Anseaux de Lille* que[23] il trouverent tout nu gisant et[24] tout despoillé et tout de plaie[25]. Cil et li autre furent aporté as[26] hesberges suer les escuz aus chevalierz. A. 1239.

Li roiz de Navarre et li granz olz, qui estoit ovecques lui[27], quant il orent assez alé avant, et[28] virent et sorent certainnement que cil estoient[29] desconfist et[30] mort, et priz[31], il se conseillierent enssemble que il feroient. Il demanderent aus Templierz et aus Hospitalierz et aus genz[32] du pais, qui ovec elx estoient, que il looient[33] qu'il en[34] feissent. Cil respondirent: « Que li Sarrazin[35] avoient la « bataille vaincue, et les Crestienz[36] tenoient priz et loiez[37], et estoient en leur « terrez et en leur paiz prez de leur[38] fortresces et de leur fermetez; par quoi il « estoient plus orgueilleux et plus fier[39]; et s'il veoient que li granz olz de la Cres- « tienté aprouchast d'elx[40], il occirroient touz les Crestienz que il tenoient priz et « loiez; aprez il s'en iroient et se metroient dedenz leur fortresces, et en ceste « maniere seroient perdu tuit li preudomme qui priz estoient[41] en la bataille, que « l'en porroit encorez bien ravoir s'il estoient mis en[42] prison. » Quant li roiz de Navarre et li baron oirent ce, ne furent mie tuit a .I. acort. Li parent a cex qui estoient priz disoient que ce seroit malvaistié[43], se li olz n'aloit avant, car en[44]

[1] *De Nostre.* H. I. K. — [2] *Aincois.* I. — [3] *Alerent mout grant aleure vers l'ost. A ceus firent grant avantage, mais.* E. — [4] Leçon de E. *Il* omis par F. — [5] Leçon de E.; F. omet *et s'en aloient.* — [6] *Coururent tantost aus armes et monterent es chevaus et en alerent vers l'ost. A ceuls.* H. *Et monterent es chevaus, et s'en alerent grant aleure vers l'ost. A ceulz.* I. K. — [7] *De Crestienz* omis par I. K. — [8] *Encontre euls.* H. I. — [9] *Il* omis par E. — [10] *Ouserent.* I. K. — [11] *Refoirent arrieres grant aleure.* E. *Arriere moult grant aleure.* H. I. K. — [12] *Ateignant.* E. — [13] H. I. omettent depuis *Mes quant li frere, etc.,* jusqu'à *du piz que il povaient.* — [14] *Rescourre.* H. *Escorre.* I. K. — [15] *Cil.* E. — [16] *Trouvoient.* H. — [17] *Trouverent.* H. *Choses qui moult lor desplaisoient. Il trouverent.* I. — [18] *Et* omis par I. K. — [19] *Decopez gisanz morz toz nuz.* E. — [20] *Porté.* E. *Toutes portees.* H. I. K. — [21] *Trovoient.* E. — [22] *Fu li uns mi sires.* E. *Mi sires.* I. K. — [23] *Cui.* H. *Sezille, cui.* I. — [24] *Et* omis par I. K. — [25] *Tot nu gisant et tot despoillé et tot de plaie.* E. — [26] *Li autre firent li frere aporter aus.* E. *Es.* H. — [27] *Qui estoient avec lui.* H. — [28] *Et il.* E. *Furent alé asses avant, et il.* H. I. K. — [29] *Estoit.* H. — [30] *Et* omis par I. K. — [31] *Cil devant estoient desconfit et pris et mort.* E. — [32] *As autres gens.* H. I. K. — [33] *Louoient.* I. K. — [34] *En* omis par H. I. K. — [35] Leçon de E.; F. donne *respondirent qu'il.* — [36] *Sarrazins.* E. — [37] *Liez.* E. — [38] *Estoient en leur pais et en leur terre de leur.* H. I. K. — [39] *Estoient en grant orgueil (ourgueil.* I.) *et en grant fierté.* H. I. K. — [40] *S'aprochast d'euls.* H. I. K. — [41] *Estoient pris.* E. — [42] *Vif en.* H. I. K. — [43] *Seroit mauvaistié et recreandise.* E. *Mauvestiez.* I. K. — [44] *Qu'en.* E. *Que on.* H.

* Anseau de l'Ile, si l'on en croit Mouskes (édition Reiffenberg, t. II, p. 603-604, v. 28740, 28814), fut l'un des meurtriers de Florent IV, fils du comte de Hollande. Voyez aussi Tillemont, t. II, p. 235, et Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici,* dans les *Historiens de France,* t. XX, p. 328-329.

Digitized by Google

A. 1239. les porroit encorez bien rescorre[1]. Li autre ne s'acordoient mie a ce, aincoiz[2] disoient que[3], se li olz aloit plus avant, que li Sarrazinz occirroient touz les[4] prisonz que il tenoient[5]. Quant il orent assez parlé de ces choses, tuit s'acorderent au retorner. Adonques[6] se mistrent tuit ensemble au retour, et[7] s'en revindrent droit[8] a leur hesberges a Escalonne. Granz criereez et granz braeriez[9] avoit par tout, et disoient que li olz de la Crestienté n'avoit maiz point de povair, car tuit li bon chevalier estoient ou[10] mort ou priz. Ceste doulereuse aventure avint[11] cel an et cel[12] moiz meismes que nous avonz devant dist, le diemanche[a] aprez feste[13] saint Martin, qui est el[14] moyz de novembre.

CHAPITRE XXX.

Des[15] chancons que Phelipes de Nantueil fist en Babyloine.

Phelippes de Nantuel[16] fu mené[17] avec les autres prisons en Babyloine. En la prison ou il fu mis, il fist plusieurs chancons. Aucune il[18] envoia en l'ost des Crestiens que nous dirons a ceus qui oir la[19] voudront :

En chantant[20] veil[21] mon duel faire,
Pour ma doleur conforter,
Du preu conte debonnaire
Qui seut[22] los et pris porter,
De Monfort, qui en Surie
Iert venuz pour guerroier,
Dont France est moult mal baillie.
Mais la guerre est tost[23] faillie;
Car de son assaust premier
Nel[24] laissa Diex repairier.

Ha! France, douce contrée!
Que touz seulent honnorer,
Vostre joie est atornée
De tout en tout en plorer.
Touz jours mes seroiz plus mue :
Trop vous est mesavenu.
Tel douleur[25] est avenue
Qu'a la premiere venue[26]
Avez voz contes parduz.

Ha[27]! Quens de Bar, quel soufreite
De vous li Francois auront!

[1] *Rescourre.* E. *Secourre.* H. I. — [2] *Et.* I. K. — [3] *Que* omis par E. — [4] *Leur.* H. — [5] *Que il tenoient* omis par H. I. K. — [6] *Il.* H. I. K. — [7] *Si.* E. — [8] *Droit* omis par H. I. — [9] *Braieries.* E. *Criees et grans braieries.* H. I. K. — [10] *Ou* omis par I. K. — [11] *Avint a la Crestienté.* H. I. K. — [12] *Ce.* E. H. I. K. — [13] *La feste.* H. *Qui est apres la feste.* I. — [14] *Ou.* H. I. K. — [15] Ce chapitre, omis par les manuscrits E. F., est donné par les manuscrits H. I. K. — [16] *Nanteul.* H. — [17] *Menes.* H. — [18] *En.* H. — [19] *Les.* H. — [20] *Chantent.* I. — [21] *Veul.* H. — [22] *Seust.* I. H. — [23] *Toust.* I. — [24] *N'en.* H. — [25] *Dolours.* H. *Dolors.* K. — [26] Ce vers omis par H. — [27] *La!* H.

[a] Le 13 novembre. Voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIV, p. 415 et note *a*, et plus haut, p. 536, note *a*.

Digitized by Google

Quant il sauront la nouvelle
De vous grant duel en feront.
Quant France est desheritée
De si hardi chevalier,
Mal dite[1] soit la journée
Dont tant vaillant chevalier
Sont esclave et prisonnier[2].

Se l'Ospitaus[3] et li Temples
Et li frere Chevalier
Eüssent donné example
A nos genz[4] de chevauchier,
Nostre grant chevalerie
Ne fust[5] or pas en prison,
Ne li Sarrazin en vie;
Mais ainsi nel firent mie,
Dont ce fu grant mesprison[6]
Et semblant de traïson[7].

Chancons, qui fus compensée
De doleur et de pitié,
Va a Pitié, si li prie
Pour Dieu et pour amitié,
Qu'aille[8] en l'ost, et si leur die
Et si leur face a savoir
Qu'il ne se recroient[9] mie,
Mes metent force et aïe,
Qu'il puissent noz genz ravoir
Par bataille ou par avoir.

A. 1239.

CHAPITRE XXXI.

Coumant li olz des Crestienz s'en revint droitement a Acre.

Li roiz de Navarre et li autre baron de l'ost n'orent mie conseil que il fermassent[10] Escalonne a cele foiz, ne que il demourassent plus la[11] en droit[12]. Il firent crier par mi[13] l'ost que lendemain par[14] matin se deslojassent tuit. Tout[15] einsint fu fait con l'en le coumanda[16]. Landemain, quant[17] il murent[18], mistrent leurz gent[19] en conroi, et s'en revindrent a Jaffez. De Jaffez s'en revindrent par[20] petitez journees jusqu'a[21] Acre*. Par touz les leuz ou il venoient et passoient, avoit granz pleurz et granz criz que[22] pour ce que[23] si granz puesples de Crestienz s'en reve- A. 1239-1240.

[1] *Maudite.* H. — [2] *Esclave prisonnier.* I. — [3] *L'Ospital.* H. — [4] *Aus gens.* I. — [5] *Sist.* I. — [6] *Grans mesproisons.* H. — [7] *Occaison.* K. — [8] *Li aille.* H. — [9] *Recroie.* K. — [10] *Refremaissent.* H. *Refermassent.* I. K. — [11] *La* omis par E. — [12] *En cel androit.* E. *L'androit.* I. — [13] *Mi* omis par H. I. K. — [14] *Bien.* I. K. — [15] *Tout* omis par I. K. — [16] *Con l'en le coumanda* omis par H. I. — [17] *Car.* H. — [18] *Mustrent.* E. Ce mot omis par I. — [19] *Il mistrent lor batailles.* E. *Il misent bien main leur batailles.* H. I. — [20] *Par leur.* H. I. K. — [21] *Droit a.* H. — [22] *Que* omis par E. — [23] *Avoit grans cris et grans pleurs de gens pour ceuls qui estoient perdus et pour ce que.* H. I.

* Voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LIV, p. 415; Sanuto, l. III, part. XII, ch. XV, p. 215, et Matthieu Paris, *éd. cit.* p. 358.

Digitized by Google

A. 1239-1240. noit[1] senz rienz faire del[2] preu, ne de l'aneur de Dieu, ne[3] de la Crestienté, encontre les ennemis de la[4] foi. Quant il furent revenu a Acre, il sejornerent la une grant piece. Puis s'en retornerent tuit enssemble, et s'en ralerent par les citez[5] et par les bones villes que la Crestientez avoit ou paiz, c'est a dire a Sur et[6] a Baruth et[7] a Triple et[8] a Tourtouse et aus autres bones viles[9] que nous ne savonz mie nommer. Et[10] moult par[11] estoient granz genz; car li paiz, quant il erroient[12], en estoit touz[13] couverz. Bien disoient aucunes genz que[14] ce ne fust pour l'orgueil et pour l'envie[15] et pour les autrez pechiez, qui estoient es baronz, que il[16] feissient el[17] paiz granz partiez de leurz volantez[18]. Encorez disoient il que li baron recevoient toute jour mesaiges et granz louierz et granz servises[19] des princes mescreanz. Cil qui preeschoient en l'ost disoient souvant en leurz sermonz de tiex[20] choses qui point ne plaissoient aus hauz homes[21].

Il avoit en l'ost[22] .I. frere Meneur, qui avoit a[23] non frere[24] Guillaume*, qui estoit peneancierz l'apostole, legaz en l'ost[25]; cil dist plusseurs foiz en la fin de ses sermonz ces[26] parolles : « Por Dieu! bone gent, proiez Nostre Seigneur que il « rande as granz hommes de cest ost leurz cuerz; car bien sachiez certainnement « que il les ont[27] parduz par leur pechiez; car si grant gent comme il a ci de la « Crestienté deussient avoir povair[28] d'aler par tout contre[29] les mescreanz, se « Diex preist leur afairez en[30] gré. » Aucunz des Crestienz meismes en firent plusseurz chanconz. Maiz nous n'en metronz[31] que une en nostre livre :

Ne[32] chaut pas, que que nus die,
De cuer lié ne[33] de joieus
Quant noz barons sont oiseus
En la terre de Surie.
Encor n'i ont[34] envaïe
Cité ne chastiau[35] ne bours;
Par une fole envaïe[36]
Pardi li quens de Bar vie.

Sil oeuvrent[37], par aatie,
Tot iert tourné a rebours;
Trop i a des ourguillous
Qui s'entre portent envie.

[1] *Revenoient.* E. *De gens s'en revenoient.* I. K. — [2] *De leur.* E. *S'en retournoient sans faire riens da.* H. *Du.* I. — [3] *L'enneur Dieu et.* E. *Et de l'onneur Dieu et.* H. — [4] *Nostre.* H. I. — [5] *Puis il se partirent d'ilec, et s'en alerent par les chastiax.* E. *Une piece. Puis s'en revindrent tout ensamble, et s'en alerent par les cites.* H. I. K. — [6] *Et* omis par H. I. K. — [7] *Et* omis par H. I. K. — [8] *Et* omis par H. I. — [9] Leçon de E.; F. H. I. omettent *bones viles.* — [10] *Et* omis par H. I. — [11] *Par* omis par E. H. I. K. — [12] *Pais par ou il aloient.* E. — [13] *Touz* omis par E. *Pais, quant il y estoient, estoit tout.* H. I. — [14] *Gens, qu'il estoient, que se.* I. K. — [15] *Que se ce ne fust par leur envie et par leur orgueill.* E. *Gens, qui la estoient que ce n'est pour l'orgueil et pour l'envie.* H. — [16] *Estoient en els qu'il.* E. *Estoient es barons qui la furent, que il.* H. I. K. — [17] *Ou.* H. I. K. — [18] *Grant partie de leur volenté.* H. I. K. — [19] *Grans services et grans loiers.* H. I. K. — [20] *Asses de teuls.* H. — [21] *Barons de l'ost.* E. — [22] *Il avoit en l'ost* omis par E. *Il y avoit.* H. I. K. — [23] *A* omis par E. H. — [24] *Maistre.* H. I. — [25] *Et legas en cel ost.* H. I. K. — [26] *Teuls.* H. *Tiex.* I. K. — [27] *Pour Dieu, belles gens, pries que Dieu rende les cuers as haus hommes de cest ost, car sachies que il les ont tout.* H. I. — [28] *Crestienté eussent (bien.* I.) *pooir.* H. I. K. — [29] *Encontre.* H. I. — [30] *A.* E. *Le service en.* H. I. — [31] *Nomerons.* E. — [32] Cette chanson est omise par E. F. — [33] *Et.* H. — [34] *Ot.* I. — [35] *Cites ne chastiaus.* H. — [36] *Envie.* H. — [37] *Se il envient.* I. K.

* V. plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIV, p. 415 et note *b*. Selon le texte que nous suivons, il ne s'agirait plus ici de Guillaume de Tripoli, qui vivait déjà à cette époque, mais bien d'un frère Guillaume, que Philippe Mouskes (t. II, p. 607 et 620, v. 28852 et 29226) appelle *des Cordieles*, c'est-à-dire des Cordeliers. Ce frère Mineur fut envoyé, vers 1235, par le pape, pour prêcher la croisade.

Digitized by Google

Se Diex l'ourgueil ne chastie, A. 1239-1240.
Pardu auront leur labours,
Et mal leur paine[1] emploïe[2],
Se ceste voie est perie.

Vilains sera li retours
Et Sainte Yglise abessie;
Encor n'ont chose esploitie
Dont il soit preus ne honnours,
Ne moustrée leur valours,
Dont i ait[3] novelle oïe.
Se Diex l'ourgueil ne chatie,
Touz sont cheüz en decours.

Si tres haute baronnie,
Quant de France fu partie,
On disoit que c'est la flours
Du mont et la seignorie.
Aus bacheliers ne tient mie
Ne aus povres vavassours;
A ceulz grieve li sejours
Qui ont leur terre engagie;

Ne n'ont bonté ni[4] aïe
Ne confort des grans seignours,
Quant lor monnoie est faillie.
Il n'i ont mort deservie.
S'il s'en reviennent le cours,
D'eulz blasmer seroit folie.
Li puesples de France prie[5],
Seigneur prisoner, pour vous!

Trop estiez ourguilous[6]
De monstrer chevalerie.
Fole volenté hardie
Vous eslonga de secours.
Li Turc vous ont en baillie,
Or en pent le Fil Marie,
Que[7] ce sera grant doulours
Se Diex ne vous en deslie.

CHAPITRE XXXII.

Que les trives li Crestienz firent au roi de Dalmas.

Quant li roiz de Navarre et li olz de la Crestienté[8] orent sejourné a Triple une piece ovecques le prince d'Antioche, qui assez d'onneurz et[9] de courtoisiez leur fist A. 1240.

[1] *Voie.* I. K. — [2] *Emploiée.* H. I. K. — [3] *I est.* I. K. — [4] *Ne.* H. — [5] *Pie.* I. — [6] *Orgueillous.* H. — [7] *Car.* I. K. — [8] *Rois de Navarre et la plus grant partie de l'ost.* E. *Rois de Navarre et li rois (barons.* I.*) de la Crestienté.* H. I. K. — [9] *Et asses.* H. I.

Digitized by Google

A. 1240. tant comme il sejournerent, il pristrent congié au prince et s'en retornerent verz Acre. Il s'en alerent droitement[1] aus fontainnes de Sephorie, et la se logierent. Li soudanz de Damas[a] et li soudanz[2] du Crac[b] se doutoient[3] moult que[4] li nostre ne voussissent aler suer elx. Chascunz d'elx .II. avoit son povair[5] avec lui pour deffandre leur terrez. Ciz[6] sudanz envoierent mesaiges[7] au roi de Navarre et aus baronz de l'ost[8] pour faire trieves en l'ost[c]. Bien plot[9] a la Crestienté les offrez[10] que il faissoient. Les trievez furent asseurees[11] et[12] d'une part et d'autre. Entre les autrez aventaiges que li Crestien orent por ces[13] trieves, leur randi li soudans[14] .I. chastel[15] que l'en apele[16] Biaufort[d], qui avoit esté le[17] seigneur de Saiete. Quant li soudanz de Damas envoia la sa gent[18] pour randre le chastel au seigneur de Saiete, les garnisonz au[19] soudant[20], qui dedenz estoient, ne le[21] voudrent mie randre, et[22] distrent que il n'en istroient mie. Encorez disoient tout[23] apartement que li soudanz n'estoit mie fermement[24] creanz en la loi de[25] Mahommet quant il vouloit tel[26] chastel randre[27], senz cop ferir, a ces porciaux[28], chienz, Crestienz, mescreanz, desloiaux qui ne croient en Dieu. L'en fist ces choses a[29] savoir au soudanz. Il vint la[30] tantost[31] a tot son ost et assist ceux dedenz le chastel[32]; cil, qui assiz estoient, nel[33] voudrent randre pour lui ne[34] que pour ses[35] mesaiges, ne lui meisme ne laissierent il entrer dedenz. Li soudanz manda tantost ses enginz a Damas; et[36] quant il furent la[37] venu, il les fist drecier viguereusement entour le chastel et coumancierent a assaillir[38] de toutes parz, et li engin a giter[39] grosses pierrez et menues. Ne demoura mie granment[40] que li Tur, qui dedenz estoient, s'aparcurent que il ne povaient mie le chastel tenir[41] longuement[42], et que secorz ne lor povait venir de nulle part. Pour ces choses, il firent parler au soudant et distrent que il leur[43] randroient le chastel sauves leur vies. Li soudanz leur trancha[44] tantost la parolle, et leur dist que a lui ne feroient il ja nulles convenances; car ou[45] il li randroient le chastel et elx meesmes a[46] sa volanté, ou il les[47] prandroit par force que[48] que il li[49] deust grever. Quant cil ouirent ces choses, durement se douterent que li soudanz nes[50] feist assaillir aucun jour si efforcieement que il[51] les preist touz[52] par force, et les feist touz mourir de male mort. Pour ce vindrent a lui et se randirent tout a sa volanté. Li soudanz les fist

[1] *Tous ensamble droit.* H. *Droit tous ensamble.* I. — [2] *Sires.* E. — [3] *Douterent.* E. — [4] *Dou Crac doutoient que.* I. K. — [5] *Pooir de gens.* H. *Tout son pooir de gent.* I. — [6] *Cil dui.* E. *Cil. II.* H. I. K. — [7] *Bons messages.* H. I. — [8] *De l'ost* omis par E. — [9] *Trives entr'euls. Bien plorent.* H. I. K. — [10] *L'offre.* E. — [11] *Affermees.* E. — [12] *Et* omis par I. — [13] *Les.* H. I. — [14] *Soudans de Damas.* E. I. — [15] *Fort chastel.* I. — [16] *Apeloit.* E. H. I. K. — [17] *Au.* E. I. — [18] *Ses gens.* H. I. K. — [19] *Le.* H. I. K. — [20] E. K. omettent depuis *Quant li soudanz, etc.,* jusqu'à *les garnisonz au soudant.* — [21] *Cil, qui dedenz estoient, qui le gardoient de par le soudan, ne le.* E. *Leur.* H. I. K. — [22] *Rendre as Crestiens, ainz.* E. — [23] *Il tout.* I. K. — [24] *Fait.* H. I. — [25] *De* omis par E. I. — [26] *Le.* E. — [27] *Rendre ce boin chastel.* H. *Rendre ce chastel.* I. — [28] *Pourchiaus.* H. K. — [29] *A* omis par H. I. — [30] *La* omis par I. K. — [31] *Tantost* omis par E. — [32] *Assist ce chastel.* E. *Ce chastel.* I. — [33] *Cil, qui estoient dedens, ne le.* H. I. — [34] *Ne plus.* E. — [35] *Rendre pour (lui.* I. K.) *ne plus que il firent pour ses.* H. I. K. — [36] *Et* omis par H. I. K. — [37] *La* omis par H. I. K. — [38] *Drecier entour le chastel, viguereusement fist assaillir.* H. I. K. — [39] *Les engins geter.* H. I. K. — [40] *Granment* omis par H. I. — [41] *Que ne porroient mie tenir le chastel.* E. — [42] *Mie longuement tenir le chastel.* I. — [43] *Que si li plesoit, il li.* E. *Leur* omis par H. *Le.* I. K. — [44] *Creanta.* I. — [45] *Ou* omis par E. I. K. — [46] *Tout a sa.* I. K. — [47] *Le.* H. I. — [48] *Cui.* E. — [49] *Li* omis par E. I. — [50] *Ne les.* H. I. — [51] *Il* omis par E. — [52] *Touz* omis par I. K.

[a] Malek-Saleh-Ismael. Voyez p. 416, note *f.*

[b] Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Voyez p. 417, note *e.*

[c] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLVII-XLIX, p. 416 et suiv.

[d] Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. XLVIII, p. 418, et les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 440-441. Nous trouvons ici des détails omis par l'*Estoire d'Eracles*. Le récit d'Ibn-Férat, cité par M. Reinaud, est d'accord avec celui que contient ce chapitre XXXIII.

Digitized by Google

tantost[1] touz panre[2]. Les unz fist[3] pandre et trainner, et aucunz en banni de sa terre[4]; les autrez tolli ce qu'il[5] avoient. Et[6] tiex i out a cui[7] il fist rere les testes senz les barbes[8], et tiex i out a cui il[9] fist rere la moitié senz plus[10]. Bien disoient li Sarrazin que il ne les povait plus avillier[11] ne faire nulle[12] plus grant honte. Quant li soudanz out einsint fait, il randi le chastel au seigneur de Saiete et li sirez le fist[13] bien garnir de genz, et[14] d'armes, et de viandes et de quant que mestierz fu. A. 1240.

CHAPITRE XXXIII.

Coumant li Crestien refermerent Escalonne.

Quant li roiz de Navarre et li olz de la Crestienté orent ces trives bien afermees[15], il s'en alerent a Escalonne tuit ensemble[16]. Grant planté de pierrez et de muraillez i trouverent; car ce avoit esté moult grant chose de la noble cité d'Escalonne. Il coumancierent .I. chastel la[17] a fermer et bones torneles[18] et bonz fossez coumancierent a faire. Chascunz, en droit soi[19], i aidoit moult volantiers, et bien i paroit que l'euvre estoit[20] moult bone et moult forz. Lorz coumancierent a parler et a dire que bone chose[21] seroit que l'en preist aucun conseil par quoi li Crestien, qui avoient esté priz a Gadres, fussient horz[22] de prison. Li mesaige au[23] soudant de Damas[24] estoient en l'ost, qui disoient aus baronz de par leur seigneur que se il vouloient demourer el[25] paiz pour guerroier le soudant de Babiloinne, que il seroit ovec elx et leur aideroit de son[26] povair de genz et[27] d'armes et de viandes. A ce s'acorderent[28] bien[29] li Temples et li Hospitaux et tres tuit[30] li Crestien[31] de la terre de Surie, et disoient encore plus que il feroient venir en l'ost si grant planté de viandes, s'il vouloient aler asseoir aucune cité en Egypte, ou Damiete, ou Babiloinne, ou le Kahaire[32], ou[33] aucune autre cité de quoi[34] la Crestientez eust et[35] preu et honneur; que li olz seroit touz jourz planteureux[36] de touz bienz. Li soudanz de Damas prometoit fermement a[37] faire toutes[38] ces choses. Li roiz de Navarre, et li autre[39] baron de France[40] qui la estoient, se conseillierent et ne s'i acorderent mie. Et[41] en demantrez que ces parolles et ces

[1] *Tantost* omis par I. K. — [2] *Prendre.* E. H. I. — [3] *En fist.* H. I. K. — [4] *Terre a tous jours.* H. — [5] *Aucuns forbanni de la terre a tos jors. Aus autres toli quant qu'il.* E. *Quant qu'il.* H. *Trainer les autres. Aucuns en fist banir a tous jours, les autres toli quant qu'il.* I. K. — [6] *Et* omis par I. K. — [7] *Ot cui.* H. — [8] *Les barbes sans les testes.* H. I. — [9] *Il en.* E. H. — [10] *Senz plus* omis par I. K. — [11] *Avilir quant a l'usage de la terre.* E. *Avilir.* H. — [12] *Nulle* omis par H. I. — [13] *Au sire de Saiete qui li fist.* E. *Chastiau tout delivré au seigneur de Saiete. Li sires de Saiete le fist.* H. *Fet, il le chastiau tout delivré au seigneur de Seaiete. Li sires de Seaite.* I. — [14] *Et* omis par H. I. K. — [15] *Orent bien leur trives affermees.* E. — [16] *Tout ensamble a Escalonne.* H. I. K. — [17] *La* omis par E. — [18] *La .I. chastel a fremer (fermer.* I. K.) *d'une part la ou la cité avoit esté. Boins murs et bonnes tournelles.* H. I. K. — [19] *En droit soi* omis par H. I. K. — [20] *L'euvre fu en petit d'eure.* E. *Y estoit.* I. — [21] *La commenca on a parler que bonne chose.* H. I. — [22] *Mis hors.* E. *Delivré.* H. I. — [23] *Le.* H. — [24] *Li messages de Damas.* I. — [25] *Ou.* E. H. I. — [26] *Aideroit a tout son.* E. H. I. — [27] *Et* omis par H. I. — [28] *Viandes, tant que li olz seroit replainz de toz biens. A ce s'acorderent.* E. — [29] *Bien* omis par I. — [30] *Et tuit.* E. *Et tout.* H. I. — [31] *Baron.* E. — [32] *Alixandre.* E. *Le Cahaire ou Alixandre.* H. I. — [33] *Ou en.* I. — [34] *Coi.* E. H. *Autri de cui.* I. — [35] *Et* omis par E. H. I. — [36] *Plentiveus.* H. *Honneur et que touz jours li os seroit plantiveus.* I. — [37] *Ainsi.* H. *Aussi fermement a.* I. — [38] *Toutes* omis par H. I. — [39] *Autre* omis par H. I. — [40] *De France* omis par E. — [41] *Et* omis par H. I.

Digitized by Google

A. 1240. choses couroient[1], li roiz de Navarre s'en ala a tout grant planté de gent[2] en Jherusalem au Saint Sepulcre Nostre Seigneur, et aus autrez Sainz Leuz qui estoient illec entour. Aprez ce il s'en[3] revindrent au chastel[4] que l'en fermoit[5] a Escalonne.

CHAPITRE XXXIV.

Des trives que li roiz de Navarre fist au soudant de Babiloinne.

Ne demoura mie gramment[6] que li roiz de[7] Navarre fist trives au soudant de Babiloinne par tele maniere que li Rouz[8] et ses genz randroient tretouz[9] les Crestienz qu'il avoit[10] priz a Gadrez. Quant les genz[11] de l'ost oirent ce, tres[12] tuit en furent desvé de mautalent et d'ire[13]. Et disoient apartement[14] que l'en ne deust pas[15] faire trieves si tost, jusques a tant que l'en eust bien vangiez[16], par viguerousement guerroier, les Crestienz qui avoient esté priz et mort[17] a Gadrez. Quant li Templier et li Hospitalier et li Crestien de la terre[18] sorent ces choses, il contredistrent tout apartement[19] les trevez[20] et[21] bien se mistrent horz[22], et distrent qu'il ne vouloient mie estre encore[23] en trievez verz le soudant de Babiloinne[a]. Adonques avoit grant murmure a val[24] l'ost contre[25] le roi de Navarre. Il s'aparcut[26] bien qu'il n'avoit mie la grace de l'ost[27], et que il n'obeissoient mie bien[28] a ses coumandemenz[29], ausint comme il[30] avoient promis au coumancement quant il vint[31] en la terre. Il[32] douta moult[33] que l'en ne li feist honte et[34] annui de son corz. Il entra[35] moult seriement d'une[36] vesprée[b], quant li olz fu aserisiez[37], en .I. vaissel[38] en mer, et s'en revint en France. Et quant li Crestien qui estoient demouré sorent ce, chascunz se mist au[39] retor alainz qu'il pot, et s'en revindrent en France au miex qu'il porent, chascunz en son paiz et en sa terre[40]. Li duz de Bourgongne dist que il ne s'en partiroit jusquez[41] li chastiaux d'Escalonne seroit toz parfaiz[42] et fermez[43] en tel maniere que la Crestientez le[44] peust tenir. Et einsint le fist il; car puiz i demoura il .I. an[45] entier[46].

[1] *Couroient ainsi.* H. *Estoient. Couroient ainsi.* I. — [2] *A tout grant planté de gent (s'en ala.* H.) *s'en alerent.* H. I. — [3] *Se.* H. — [4] *Ou chastoil.* I. — [5] *Fremoit.* H. — [6] *Gramment* omis par H. I. — [7] *Que Loys de.* I. — [8] *Li Rous de la Montaigne.* E. — [9] *Touz.* E. — [10] *Maniere que li soudans rendroit tous les Crestiens que li Roys et ses gens avoient.* H. I. — [11] *Crestiens.* I. — [12] *Tres* omis par H. I. — [13] H. I. omettent *de mautalent et d'ire.* — [14] *Tout apertement.* E. — [15] *Mie.* E. I. — [16] *Vanchié.* E. — [17] *Et mort* omis par E. *Mors et pris.* H. I. — [18] Leçon de E. H. *De la terre* omis par F. K. *Li Ospitalier et li Templier et li Crestien de la Crestienté.* I. — [19] *Contredisent apertement.* H. — [20] *Apertement ces choses et ces trives.* E. — [21] *Et* omis par H. I. — [22] *S'en mistrent hors apertement.* E. — [23] *Encore estre.* E. *Encore* omis par H. I. — [24] *En.* E. *Babiloine. Grant murmure avoit a val.* H. I. — [25] *Encontre.* H. — [26] *S'en percut.* H. — [27] *Des gens de l'ost.* H. I. — [28] *Bien* omis par I. — [29] *Son comandement.* H. I. — [30] *Il li.* I. — [31] *Vindrent.* H. I. — [32] *Et.* I. — [33] *Moult* omis par E. H. I. — [34] *Ne.* H. I. — [35] *Por ce entra.* E. — [36] *Priveement en une.* E. *Priveement une.* H. I. — [37] *Acoisiez.* E. *Asserisez.* I. — [38] *Chastel.* H. I. — [39] *El.* E. — [40] *En mer et s'en revint en France au mieus que il pot et ala chascuns (porent, chascuns.* I.) *en son pais.* H. I. — [41] *Partiroit mie devant que.* E. *Revendroit mie jusques.* H. I. — [42] *Chastiax fust toz parfez.* E. *Tous parfaiz.* H. I. — [43] *Et fermez* omis par H. *Garnis.* I. — [44] *La.* I. — [45] *Plus d'un an.* H. I. — [46] *Entier* omis par H. I.

[a] Sur cette trève conclue avec le sultan d'Égypte, voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIX, et Sanuto, p. 216. Suivant ces auteurs, le roi de Navarre conclut cette paix sur l'invitation de l'Ordre du Temple, et malgré le grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean, qui voulut rester fidèle à la foi jurée au sultan de Damas. Voyez Matthieu Paris, *édit. cit.* p. 370 et 384, et plus haut, p. 419, note *d*.

[b] Le roi de Navarre quitta la Terre sainte vers la fin de septembre 1240. Voyez plus haut, p. 419, note *e*.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

Coumant li prisonnier furent délivré.

Li soudanz de Babiloinne si[1] tint bien la convenance[2] qu'il avoit au roi de Navarre[a]. Il[3] delivra touz les prisonz que il tenoit, le conte de Monfort[b], Phelippe de Nantueil, et[4] touz les autrez povrez et richez. Li mesaiges le soudant aloient ovec cex que li roiz de Navarre i avoit envoiez pour[5] ceste chose par toutes les bones villes d'Egypte, et par touz les delivroit on. Assez demanderent et quistrent le conte de Bar[c], mais il n'en porent onques oir nouvelles. Aucunes genz disoient que li Bedouin avoient esgardée la bataille, et quant il virent que li Crestien furent desconfist, il coururent tantost[6] au gaaing, car tele estoit[7] leur maniere[8]; et pristrent le conte de Bar ovec leur autre gaaing, et quant il s'en furent ralé et logié, il loierent le conte de Bar a une estaiche[9], et la li[10] prist menoison et courance dont il[11] fu morz. Ainsi le disoient aucunes genz, et[12] coumant que il fust, l'en ne sout onques[13] que il devint. Tres tuit[14] li autre prisonnier que li soudanz tenoit furent par tout quis et delivré senz nes un[15] contredist.

CHAPITRE XXXVI.

Coumant li quenz Richarz ala en la Sainte Terre.

Richarz[d] frerez le roi Henri[16] d'Angleterre, qui estoit granz princez et richez el[17] roiaume d'Angleterre, s'estoit[18] croisiez et[19] grant planté d'Angloiz ouec[20] lui. Quant li Francoiz se croisierent, il s'esmut a toutes ses genz et s'en vint par mi France tout droit a[21] Marseille. La[22] entra il en nes et en vessiaux et il et toute s'estoire[23], et se mistrent en mer, et ariverent droitement a Acre[24]. Quant li autre s'en furent departi[25] et[26] quant il orent une piece[27] sejorné a Acre[28], il se mistrent tuit a la

[1] *Si* omis par H. I. — [2] *Les covenances.* E. I. — [3] *Car il.* E. — [4] *Phelippes de Nantueill, le Bouteillier de Senlis, et.* E. — [5] *Povres et riches. Li messages au roi de Navarre aloient aveques les messages au soudan de Babiloine pour.* E. — [6] *Tantost* omis par H. I. — [7] *Est.* H. — [8] I. omet *car tele estoit leur maniere.* — [9] *Estage.* E. — [10] *Le.* E. — [11] *Il* omis par F. — [12] *Et* omis par H. I. — [13] *Onques certainement.* E. — [14] *Tres tait* omis par E. *Tous.* H. I. — [15] *Sans nul.* H. I. — [16] *Henri le roi.* H. *Henri* omis par E. — [17] *Granz sires ou.* E. *Ou.* H. I. — [18] *Il estoit.* H. *Si estoit.* I. — [19] *En.* I. — [20] *O.* E. *D'Engles avec.* H. *Avec.* I. — [21] *S'en ala a.* H. — [22] *Et la.* H. — [23] *Vessiax a toute s'estoirement.* E. *Vaissiaus lui et toute sa grant hestoire.* H. *Vessiaus et toute s'estoire.* I. — [24] *Mer. Il s'en vindrent droit Outre mer.* H. I. — [25] *Parti.* I. — [26] *Et* omis par H. I. — [27] *Une piece* omis par H. I. — [28] *Acre une grant piece.* H. *Acre une piece.* I.

[a] Suivant Philippe Mouskes, v. 30632, t. II, p. 669, le bruit courait que les prisonniers étaient empoisonnés par les Musulmans, avant d'être mis en liberté.

[b] Voyez, sur les aventures du comte de Montfort, Matthieu Paris, p. 370.

[c] Voyez plus haut, chapitre XXVIII, page 546, note *a*.

[d] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LI, p. 421-422, et la lettre du comte Richard dans Matthieu Paris, *éd. cit.* p. 384.

Digitized by Google

A. 1240. voie a aler verz [1] Escalonne. Moult estoient bien armé et bien monté et [2] granz genz. Et [3] quant il parvindrent [4] a Escalonne, il trouverent la [5] le duc de Bourgoingne, et assez de [6] genz du païz qui gardoient les ouvrierz, que li Sarrazin [7] ne les destorbassent [8] du chastel ce que fait en estoit. Richarz n'out mie conseil que il brisast les trives que li roiz de Navarre avoit faites [9] aus Sarrazins; maiz [10] il fist aidier [11] ses genz moult durement le chastel a fermer, et i despandi [12] grant partie de son avoir. Il et li duz de Bourgoingne furent la tant [13] que li chastiaux fu faiz [14] et fermez et [15] bien garniz de quan que mestierz li fu, pour souffrir [16] siege, de genz a armez, et d'anginz, et de viandes [17] et d'autrez choses. Aprez tout ce [18], il firent leur pelerinnaiges en la sainte cité [19] de Jherusalem, et aus autrez [20] Sainz Leuz de la terre d'Outre mer la ou il porent aler, et puis se remistrent a la voie au retorner [21] en leur paiz et en leur contrees tout sauvement. En ceste maniere ne firent guairez de preu toutes ces genz [22] en la Sainte Terre, et si [23] disoit on quant il i alerent qu'il i feroient moult de gaaing et de l'onneur [24] de Dieu et de la Crestienté [25]. Ces choses avindrent quant li anz de l'Incarnacion Nostre Seigneur estoit par .M. et .CC. [26] et .XL., apostole et empereur et roi estoient cil [27] que nous vous avonz devant nommez.

CHAPITRE XXXVII.

Coumant li emperierez Ferdris fu condampnez[a].

En dementrez que ces choses aloient [28] einsint en la terre de Surie, grant contenz avoit entre l'apostole Gregoire [29] et l'empereeur Ferdric. Li apostoles l'escoumenia et fist [30] escoumenier par toute Crestienté [31 b]. Ferdriz grevoit et ne mie [32] seulement l'apostole, maiz toutes manierez de clerz et de [33] genz de relegion et touz cex qui se tenoient a elx [34 c]. Par sa terre batoit on les clerz, et metoit l'en em

[1] *Tuit ensamble a la voie vers.* H. I. — [2] *Bien monté et bien armé et de.* E. *Et mout.* H. — [3] *Et* omis par H. I. — [4] *Il farent venus.* H. *Vinrent.* I. — [5] *La* omis par E. I. — [6] *De* omis par E. I. — [7] *Gens du pays qui moult metoient grant peine a garder les ouvriers qui le chastel d'Escalonne refremoient que li Sarrazin.* H. — [8] *Destorbassent et abatissent.* E. H. I. — [9] *Fet.* I. — [10] *Trives que li soudans avoit fait vers le roi de Navarre. Mais.* E.; H. omet *que li roiz de Navarre avoit faites aus Sarrazins. Maiz.* — [11] *Aidier a.* E. H. — [12] *Il fist mout durement aidier a ses gens a ce chastel fremer, et mout y mist grant painne et mout grant cure et mout y despendi.* H. *Il fist moult durement aider a ses gens a ce chastel fermer, et i despandi.* I. — [13] *Tant la.* H. I. — [14] *Parfez.* E. — [15] *Fu tous (fremez.* H.) *fermez.* H. I. — [16] *Souffrir* omis par E. — [17] *Mestiers fu (estoit) pour tenir siege de gens d'armes, d'engins, de viandes.* H. I. — [18] *Tout ce* omis par H. I. — [19] *Terre.* E. I. — [20] *Autres* omis par E. I. — [21] *Au raler.* E. — [22] *Jherusalem et as Sains Lieus, et puis s'en revindrent en lor pais tout sauvement. Ainsi ne firent gaires de preu toutes (gueres toutes.* I.) *ces gens.* H. I. — [23] *Si* omis par H. I. — [24] *Il feroient moult de l'onnear et du gaaing.* H. I. — [25] *Et de la Crestienté* omis par H. I. — [26] *Estoit .M. CC.* E. *Estoient l'an mil .CC.* H. *Estoient .M. .CC.* I. — [27] *Estoient et roy, cil.* I. — [28] *Couroient.* I. — [29] *Gringoire.* H. I. ici et ailleurs. — [30] *L'escommenoit et faisoit.* H. I. — [31] Leçon de E.; F. H. et I. omettent *par toute Crestienté.* — [32] *Grevoit non mie tant.* E. H. *Grevoit ne mie.* I. — [33] *Des.* I. — [34] *Ceuls qui a lui se tenoient.* H.

[a] Voyez plus haut, pour tout ce chapitre et le suivant, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIII, LIII et suivants, p. 410, 423 et suivantes.

[b] La sentence d'excommunication contre Frédéric fut rendue par Grégoire IX, dans le carême de l'année 1239. Voy. Matthieu Paris, p. 329, et plus haut, p. 410, note *e*.

[c] Toutes ces accusations se trouvent contenues, pour la plupart, dans la sentence d'excommunication. Voyez dans Matthieu Paris, p. 333, la lettre justificative de l'empereur.

Digitized by Google

prison, et pandoit on, et[1] occioit. .I. des frerez Meneurz i fu arz, et .I.[2] escorchiez, et .I. evesques i fu[3] trainnez et panduz. Il faissoit bannir[4] evesques, et[5] arcevesques, et clerz, et abbes et[6] genz de relegion forz du paiz[7]. Il faissoit panre[8] dedenz les eglyses, galices et encenciers, les[9] paillez et les[10] autrez aornemenz[11] de sainte Eglise, et les donnoit a cex qui li aidoient sainte Eglise a guerroier. Il ne vouloit souffrir en nule maniere[12] que il eust evesques, ne arcevesques, ne autre prelat en[13] toute sa terre, se il n'estoit ses famillierz et[14] ses acointez. Assez trouvoit on par sa[15] terre d'esglyses toutes vuides que[16] li clerc et li prestre en estoient[17] chacié qui le servise Dieu devoient faire. Assez en i trouvoit on d'abatues[18] et de destruistes. Bien avoit en sa terre .L. esveschiees[19] ou plus que il n'i avoit evesque ne arcevesque[20], par quoi[21] toute la terre estoit abandonné as mescreanz a faire leur mescreandise[22]; car il n'estoit mie[23] qui preeschast ne qui[24] amonestast[25] la parolle Nostre Seigneur Jhesu Crist[26]. Li[27] clerc et les genz de relegion estoient si grevé de tailles et de granz exactionz que[28] a painnes povaient il avoir a[29] mangier. Il leur convenoit paier chascun moiz[30] une somme[31] d'avoir pour faire les chastiaux et les fortresces l'empereeur. Il convenoit par force[32] que li clerc plaidassent par[33] devant[34] bailliz[35], et que il donnassent gaiges de bataille[36] et que il[37] se combatissent comme on[38] les apeloit, ou se il apeloient autrui. Les Frerez Meneurz souffri il en sa terre[39] une grant piece; maiz aprez les en[40] chaca il touz[41] horz. Quant si baillif[42] avoient priz les aornemenz d'aucune eglyse[43], et li clerc les[44] rachatoient et paioient la raencon, aprez cil[45] venoient quant il les avoient raainz et leur toloient[46] de rechief : en tel maniere avoient pardu leurz denierz[47] et leurz aornemanz. Il tolloit[48] a l'Esglyse de Rome, quan qu'il li povoit[49] tollir. Il ne vouloit que[50] nuz alast a Rome, ne ne[51] revenist[52] se par son especial congié non. Il ne gardoit ne foi ne sairement qu'il eust faite[53] a sainte Eglyse. Il donna sa fille[a] a Vatache[54b], le plus grant prince des Griffons[55], qui estoit desseurez[56] de sainte Eglise par escoumeniement. Il faissoit prandre les beles pucelles[57] Crestiennes, et les envoioit le[58] soudant de Babiloinne et aus autrez princes mescreanz, qui estoient si acointé, et autretel re-

A. 1240.

[1] *Clers et traynoit en prison et pendoit et.* H. *Clers et trainoit en prison et batoit et.* I. — [2] *Et uns autres.* E. H. I. — [3] *I fu* omis par E. H. — [4] *Honir.* E. — [5] *Et* omis par E. I. — [6] *Abbes et* omis par E. — [7] *Religion fesoit banir hors de son pais.* E. *Abes et clers et gens de* (*gens de* omis par I.) *religion hors du pays.* H. I. — [8] *Prendre.* E. H. *Prandre.* I. — [9] *Les* omis par E. — [10] *Les* omis par E. *Eglyses, calisies, crois, encensiers, pailes, et les.* H. I. — [11] *Aornemenz nobles.* E. *Ournemenz.* I. — [12] *En nule maniere* omis par H. I. — [13] *N'arcevesque, ne abbé, ne prelat en.* E. *East evesque, abbé ne autre prelat par.* H. I. — [14] *Ou.* H. I. — [15] *Toute sa.* H. — [16] *Dont.* E. — [17] *Li prestre et li clerc* (*en.* I.) *estoient.* E. I. — [18] *Y trouverent d'abatues.* H. I. — [19] *Evesques.* H. — [20] *Eveschié ne arceveschié.* H. I. — [21] *Car.* E. — [22] *Par quoi la terre estoit ainsi* (*comme.* I.) *abandonnée a mescreandise.* H. I. — [23] *Nus.* E. *Mie* omis par H. I. — [24] *La en droit ne qui.* E. — [25] *Deist.* H. I. — [26] *Jhesu Crist* omis par H. I. — [27] *Et li.* I. — [28] *Greves des grans tailles que.* H. I. — [29] *Que.* H. I. — [30] *Chascun mois* (*a.* E.) *paier.* E. H. *Chascun jour paier.* I. — [31] *Grant somme.* H. I. — [32] *Par force* omis par H. I. — [33] *Par* omis par H. I. — [34] *Devant les.* E. *Devant ses.* H. I. — [35] *Baillis l'empereur.* E. — [36] E. omet *et que il donnassent gaiges de bataille.* — [37] *Et ci il.* H. — [38] *Quant l'en* E. *Se l'on.* H. *Se on.* I. — [39] *Souffri il en sa terre* omis par H. — [40] *En* omis par H. I. — [41] *Tres tous.* H. I. — [42] *Li baillieu.* H. I. — [43] *D'aucunes yglises.* I. — [44] *La.* I. — [45] *Li bailli.* E. — [46] *Toloient tout.* E. — [47] *Cil venoient et leur retoloient. En tel maniere avoient cil perda et lor raancons.* H. I. — [48] *Il toloient.* E. — [49] *Quant qu'il leur pooient.* E. — [50] *Voloit mie souffrir que.* H. I. — [51] *Ne* omis par H. I. — [52] *Venist.* E. — [53] *Fait.* E. H. I. — [54] *Vastache.* E. *Vatace.* H. — [55] Leçon de E.; F. H. I. omettent *le plus grant prince des Griffons.* — [56] *Partis.* H. — [57] *Fames.* E. *Prandre pucelles.* I. — [58] *Au.* E.

[a] Anne, fille naturelle de l'empereur Frédéric II et sœur de Mainfroi.

[b] Jean Ducas Vatace succéda, en 1222, à Théodore Lascaris comme empereur de Nicée. Il mourut en 1256.

Digitized by Google

A. 1240. faissoient il[1] a lui[a]. Nule convenance ne nulle paiz que il feist a sainte Eglyse il ne tenoit. La Sainte Terre d'Outre mer estoit[2] a son filz Corrat[b], et Ferdriz[3] meismes s'i estoit faiz couronner a roi[c]; maiz il n'i metoit nul conseil, par quoi ele fust delivré[4] des mescreanz, et mise au servise Nostre Seigneur[5] Jhesu Crist. Toutes ses guerrez estoient tornees encontre sainte Eglyse. Il asseoit les citez[6] et les chastiaux qui a l'apostole estoient et a sainte Eglyse et quant[7] povait prandre cex dedenz, il les trainnoit et pandoit et faissoit mourir cruelment senz[8] espargnier. Grant planté de Sarrazins menoit ovec lui, qui moult volantierz occioient les Crestienz au plus despitaument que il povaient; et quant il venoient es[9] bones villes il couchoient leur chevax es esglyses[10] et i[11] tenoient leur bordiaux et[12] leur houlleries senz[13] contredist. Nous ne povonz mie raconter toutes[14] les desloiautez que Ferdric faissoit et souffroit a faire ne en quele vilté il tenoit sainte Esglyse qui estoit prez que toute pardue et perie el povair Ferdric. L'apostole si s'en volt[15] conseillier as prelaz de sainte Esglyse; il semont .I. grant concile a Rome. Li prelat, qui furent semonz, s'esmurent et[16] s'en vindrent sauvement par[17] le roiaume de France et par mi[18] les autrez terrez jusques a Gennes sus mer. Quant il vindrent la, il n'oserent plus aler par terre pour la poour qu'il avoient[19] de Ferdric; il se mistrent en mer en vessiaux por aler par mer a Rome[20 d]. Ferdric avoit coumandé a son fil[e], le roi[21] de Sardainne, que il feist armer[22] grant planté de galies et que il gardassent si que nulz de touz ceux[23] qui aloient au consile n'eschapast que il ne[24] fust ou morz ou priz. Li prelast et li clergiez s'en aloient par mer; la gent[25] Ferdric, qui estoient en galies, leur coururent sus, les unz occistrent, les autrez noierent, les autrez pristrent. Aucunz i out[26] que il ne porent prandre, car il s'en aparcurent[27] plus tost que li autre et s'en fouirent arrierz, maiz cil les en[28] chacierent assez. Quant Ferdriz out par deverz lui les prelaz et les clerz[29] et .II. cardonnaux[f] de l'esglyse de Rome qu'il avoient[30] priz ovec elx, car li .I. avoit esté[31] legaz en France et li autrez en Angleterre et s'en aloient[32] a Roume au consile, villainnement et cruelment les fist mestre[33] en prison. Il les faissoit pourmener de ville en ville, de prison en prison[34] por elx moustrer et mosquer et gaber et escharnir[35] et faire disverses hontes. Assez en i out qui moururent de fain et de soif ou de froit ou de chaut[36] par disverses manierez de mesaises[37].

[1] *Il* omis par E.—[2] *Donna.* E.—[3] *Et il.* E.—[4] *Delivrée.* I.—[5] *Nostre Seigneur* omis par E. I. *Servise de.* I.—[6] E. omet tout ce qui suit jusqu'au chapitre XLI exclusivement.—[7] *Les chastiaux et les cites qui a l'apostoile et a sainte Eglyse se tenoient, et quant il.* H. *Qui a l'apostoile et a sainte Yglise se tenoient, et quant il.* I.—[8] *Ceuls qui dedens estoient, il les traynoit et faisoit morir sans.* H.—[9] *As.* H.—[10] *Herbergoient leur chevaus et faisoient estables des saintes esglyses.* H. I.—[11] *I* omis par H. I.—[12] *Et faisoient.* H.—[13] *Dedenz sanz.* I.—[14] *Toutes raconter.* I.—[15] *Ne en quele vilté il tenoit sainte Eglise et les menistres Nostre Seigneur. Li apostoles vit que sainte Eglyse estoit pres que toute perie ou povoir Fedris, si se volt.* H. I.—[16] *S'esmurent et* omis par H. I.—[17] *Tout sauvement par mi.* H. I.—[18] *Mi* omis par H. I.—[19] *Qu'il avoient* omis par H. I.—[20] *Aler a Romme par iaue.* H. I.—[21] *A Fedri le roi.* I.—[22] *Atirer.* H.—[23] *Gardast si la mer que nuls de ceus (touz ceulz.* I.). H. I.—[24] *Qui ne.* I.—[25] *Les gens.* H. I.—[26] *En y ot.* H.—[27] *Prendre, il s'en percurent.* H. *Il s'apercurent.* I.—[28] *En* omis par I.—[29] *Ces prelas et ces clers.* H. *Ses prelas et ces gens clers.* I.—[30] *Qui avoient esté.* H. I.—[31] Leçon de H. *Esté* omis par F. *Esté pris.* I.—[32] *Raloient.* H. I.—[33] *Tenir.* H. I.—[34] I. omet *il les faisoit, etc.,* jusqu'à *en prison.*—[35] *Moustrer, gaber, escharnir.* H. I.—[36] *Fain, de soif, de froit (de froit, de soif.* I.), *de chaut, et.* H. I.—[37] *Deffautes.* H. I.

[a] Voyez Matthieu Paris, an. 1238, p. 326.

[b] Voyez plus haut, p. 366, note *b*.

[c] V. plus haut l'*Est. d'Erac.* l. XXXIII, ch. VIII, p. 374.

[d] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIII, p. 411-412.

[e] Henri ou Entius. Voyez plus haut, p. 409, note *e*.

[f] L'*Estoire d'Eracles, l. c.,* cite parmi les prisonniers Jacques de *Pecoraria*, cardinal-évêque de Palestrine, Ottoni Bianchi, cardinal-diacre, et le légat Grégoire de Romagne. Ce fait eut lieu en 1241.

Digitized by Google

Ne demoura mie grammant[1] aprez ces[2] choses, que l'apostoles Gregoirez li Noviesmes mourut[a], qui avoit esté bonz prelaz et viguereux. Adonques fu l'Esglyse de Rome grant piece senz apostole, puis s'asemblerent li cardonnal et[3] eslurent .I. ancien home. Il[4] l'apelerent Celestin[b]. Quant il fu apostolles, il renovela et conferma toutes les sentences que papes Gregoirez avoit fait contre l'empereeur Ferdric[5]. Il vesqui[6] entor .XXVII. jourz, puis fu morz. Apres lui une granz piece fu l'Esglyse[7] senz apostole. Adonques disoient les laiez genz, qui a Ferdric se tenoient, que li clerc estoient engingnié, car il n'auroient ja maiz point d'apostole[8]. Li Juif meismes disoient que la prophesie[9] Daniel estoit a primes avenue[10], qui dist einsinc : « Comme li Sainz des Sainz sera « venuz, l'oncionz faudra[c]. » Aucunz en i out qui vouloient gagier par grant chose et certainnement disoient que[11] ja maiz li Crestien n'auroient apostole et que ce estoit l'oncionz qui estoit faillie de quoi[12] Daniel avoit parlé, et que li Sainz des Sainz vandroit prouchainnement ou il estoit ja venuz en aucune partie du monde. Li Crestien meesmes disoient encontre les clerz assez[13] de villainnes parolles et[14] que Ferdriz les atirroit[15] en tel maniere qu'il n'auroient[16] ja maiz apostole et que il seroient compaingnon aus[17] lais. Quant l'Esglyse de Rome ot une grant piece esté[18] senz apostole, li cardonnal s'assemblerent et eslurent .I. vaillant home et l'apelerent Innocent le Quart[d]. Quant cil fu[19] apostoles, il vit que a Rome ne povait[20] mie demourer seurement, et que cil de la Crestienté ne povaient[21] venir la, car Ferdriz faisoit si garder les cheminz par mer et par terre que nus n'i povait[22] passer. Il fist apareillier une galie et se mist enz moult priveement[23] par nuit et s'en foui a Gennes. La n'out il garde de Ferdric, car cil de la ville[24] se tenoient a l'esglyse et li plus poissant estoient si parent; et[25] li cardonnal et ses gens vindrent a lui en tapinaige par granz perilz, maiz toutes voies eschaperent[26]. Maladie prist a l'apostole, et fu malades une grant piece a Gennes[27], si que j'en cuida qu'il deust mourir. Il respassa et gari si que il fu touz preuz et touz haitiez et s'en vint a Lionz suer le Rosne, et amena ses cardonnaux et moult bele compaignie, et grant faiz d'autre gent[28] que Ferdriz ne[29] pot contredire, et quant il fu a Lyonz, il[30] semont .I. grant consile[e] de roiz et de[31] prelaz et des baronz et du clergié de la Crestienté que tuit i alassent ou envoiassent procurateurz pour elx souffissanz[32]. Quant il furent la assemblé, l'apostoles escoumenia et[33] fist recorder devant elx touz les sacrilieges et les desloiautez[34] que Ferdriz avoit faitez[35] chacun jour encontre sainte Esglyse et encontre la[36] Crestienté. Par coumun acort en plain concile solempnez[37], Ferdric fu despossez

A. 1240.

[1] *Grammant* omis par H. I. — [2] *Ses.* F. — [3] *Si.* H. — [4] *Et.* H. I. — [5] *Encontre Fedri.* H. *Faites encontre Fedric.* I. — [6] Leçon de H. I. *Illeucques.* F. — [7] *Fu l'Esglyse moult grant piece.* H. I. — [8] *Ja mais apostole.* H. I. — [9] *Le prophete.* F. — [10] *La prophesie Daniel estoit avenue.* H. *De la prophecie Daniel estoit lors primes avenue.* I. — [11] *En y avoit qui certainement disoient et voloient gagier grans choses que.* H. *En y avoit qui disoient et se vouloient gagier par granz choses que.* I. — [12] *Cui.* H. I. — [13] *Asses contre* (*encontre.* I) *les clers.* H. I. — [14] *Et* omis par I. — [15] *Auroit.* H. I. — [16] Leçon de I.; *Que il n'avoient.* F. *Et il n'auroient.* H. — [17] *Au.* F. — [18] *Esté une grant piece.* H. *Esté grant piece.* I. — [19] *Fu* omis par I. — [20] *Povoit il.* H. *Pooit il.* I. — [21] *Povoient mie.* H. *Pooient.* I. — [22] *Ne povoit.* H. *Ne pooit.* I. — [23] *Galie moult priveement et se mist dedens.* H. I. — [24] *Cité.* H. I. — [25] *Et* omis par H. I. — [26] *Eschaperent il.* H. — [27] *A Jennes grant piece.* H. I. — [28] *Cardonnaus et sa maisnie et grant compaignie et bele d'autre gent.* H. I. — [29] *Ne le.* H. I. — [30] *Si.* H. I. — [31] *Des rois, des.* H. I. — [32] *Procureurs souffisans.* H. *Procureours soufisans.* I. — [33] *Escoumenia et* omis par H. I. — [34] *Et les desloiautes* omis par I. — [35] *Faites et faisoit.* H. I. — [36] *La* omis par H. — [37] *En concile solempnel.* H.

[a] Le 21 août 1241.
[b] Célestin IV. Octobre 1241 à 17 novembre 1241.
[c] *Daniel.* IX, 24.
[d] Voyez plus haut, p. 423, note *a*. L'élection eut lieu le 25 juin 1243.
[e] Voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXI, ch. LIII, p. 423.

Digitized by Google

A. 1260. de toutes dignetez de roi et d'empereeur[1]. L'apostolez l'escoumenia en plain consile[2] solempnement, et generaument touz cex qui obedience ne[3] honneur ne reverance[4] li porteroient tant comme a roi ne a empereeur, et asout[5] touz cex et[6] toutes celes qui foi ne sairement ne feautez li[7] avoient faites[8 a]. Il coumanda as esliseurz qu'il esleussent[9] .I. autre. Aprez ces choses que je vouz ai ci recordees[10] li conciles se departi a tant[11].

CHAPITRE XXXVIII.

Coumant lendegrave fu esleuz et morz.

Li esliseur, quant il furent venu[12] en Alemaingne, s'asemblerent et eslurent .I. moult haut home et puissant; Henriz[b] d'Alemaingne de Toringes[13] avoit non. Cil d'Aiz la[14] Chapele ne voudrent souffrir qu'il fust couronnez en leur[15] ville, car il se tenoient a Ferdric et a son fil Corrat[16]. Quant Henriz fu roiz esleuz d'Alemainne, Corraz s'en[17] vint sus lui a tout[18] grant planté de gent. Li roiz Henriz ala encontre[19] a tout son povair[20]. Grant contanz out entr'elx, maiz en la fin fu desconfiz Corraz si malement que il pardi bien[21] .VII. .C. chevalierz que[22] li roiz Henriz et ses genz pristrent toz viz, et assez de haulz hommes par quoi Corraz pardi assez de son[23] povair. Ne demoura guairez[24] aprez ceste bataille que li roiz Henriz[25] fu morz avant que il fust couronnez.

CHAPITRE XXXIX.

Coumant li quenz de Horlande fu couronnez a Aiz.

Li esliseur s'asemblerent et eslurent a estre roi[26] d'Alemaingne le conte de Horlande[c]. Cil d'Aiz la Chapelle ne voudrent souffrir que il fust couronnez dedenz leur ville, ne que il avoient fait a[27] l'autre. Li nouviaux roiz d'Alemaingne le fist savoir a l'apostole; li apostoles envoia el[28] paiz .I. cardonnal, qui avoit a non

[1] *De toute royautez et de toute dignetez d'empereour.* I. — [2] *Li apostoles escommenia a (en.* I.*) ce concile meismes.* H. I. — [3] *Obedience ne* omis par H. — [4] *Honneur ne reverance ne obedience.* I. — [5] *Il assot.* H. *Il absoult.* I. — [6] *Ne.* I. — [7] *Li* omis par H. *Foi ne feautez.* I. — [8] *Faites a lui.* H. I. — [9] *Eslisissent.* H. — [10] *Que je vouz ai ci recordees* omis par H. I. — [11] *A tant* omis par H. I. — [12] *Revenu.* I. — [13] *Homme puissant et riche, Henries landegrave de Turinges.* H. I. — [14] *A la.* I. — [15] *Dedens lor.* H. I. — [16] *A Fedri et a Courat son fil.* H. I. — [17] *S'en* omis par I. — [18] *Tout* omis par H. I. — [19] *Encontre lui.* H. I. — [20] *A tout son povair* omis par I. — [21] *Bien en une bataille.* H. — [22] *En une bataille que.* I. — [23] *Perdi auques son.* H. — [24] *Mie.* H. I. — [25] *Li nouviaus roys Henris d'Alemaigne.* H. I. — [26] *Se rassamblerent pour eslire le roi.* H. I. — [27] *De.* H. I. — [28] *Ou.* H. I.

[a] Voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LIV, p. 425.

[b] Henri Raspon, landgrave de Thuringe. Voyez plus haut, p. 425, note *c*.

[c] Guillaume, comte de Hollande. Il fut élu empereur en 1247. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LIV, p. 425-426, et les notes.

Digitized by Google

maistre [1] Piere Caboche[a], et le fist legat del [2] roiaume d'Alemaingne. Quant li legaz fu venuz, il fist preeschier par tout des croiz, et les faisoit atachier en l'espaule [3] par devant [4]. Grant planté de gent se croiserent a val le paiz, et quant [5] ce vint au nouvel tanz, li nouviaux roiz fist semondre touz ces olz, et li legaz toz ses croissiez. Il [6] s'en alerent et asistrent Aiz la Chapelle. Grant piece i sistrent. Assez i out de gent occise [7] et d'une part et d'autre. Cil de horz firent une grant chauciée et haute par desouz la ville que li ruz [8] qui couroit la et les fontainnes ne povaient aler a val. Ainz arestoient toutes a cele chauciée. Quant cele eve fu bien par creue [9] et bien haute, ele entra dedenz la ville es maisonz et es celierz, et par les rues. Grant doumaige et grant paour [10] faisoit a cex dedenz, car ele levoit en haut le fienz des chambrez privees et [11] des estables [12] et des autrez leuz de la ville par quoi ele estoit toute corrompue. A grant meschief se tindrent cil [13] de la ville grant piece. Quant li sieges ot demouré en tout [14] demi an, cil dedenz virent que il ne porent [15] avoir nul secourz de Ferdric. Il issirent forz et randirent la ville entor .VII. jourz devant feste [16] de [17] Touz Sainz. Li nouviaux roiz fist la chauciée rompre et vuidier la ville des iaues et la nestoia [18] on moult bien et moult bel. Il entra dedenz et fu couronnez sollempnement a grant joie et a grant feste le jour de [19] feste de [20] Touz Sainz. Ce fu fait l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur .M. et .CC. et .XLVII.[b].

A. 1240.

CHAPITRE XL.

Des Tartarins et des Couramins.

Nouz retorneronz a parler de la terre d'Outre mer, maiz nouz coumanceronz un pou arrier. Devant ce que ces [21] choses avenissent que nouz avonz dites devant, avint es parties d'Oriant que diverses manierez [22] de genz, qui puis furent apelez Tartarinz [23][c], issirent de leur terrez et disoient que Diex leur [24] avoit coumandé. Il conqueroient [25] toutes terrez par ou il venoient [26] et destruioient [27] toutes manierez de genz [28] paienz, Mahommetoiz, Juiz et [29] Crestienz senz nule differance. Il conqueroient toutes [30] terrez par ou il venoient, car il estoient si grant planté [31] de gent de diverses faconz et de diverses manierez que nus nel [32]

A. 1244.

[1] *Avoit non maistre.* H. I. — [2] *Du.* H. I. — [3] *Es espaules.* I. — [4] *Aus espaules devant.* H. — [5] *Par tout le pays. Quant.* H. *Par le pais. Quant.* I. — [6] *Semondre ses os et tous les croisies, si.* H. *Semondre toutes ses os et li et touz les croisez.* I. — [7] *Ensamble et assisent Ais. Asses y ot de gens ocis.* H. *Assistrent Ais. Assez i ot de genz occis.* I. — [8] *Ruiz.* I. — [9] *Par bien creue.* H. — [10] *Damage et grant pueur.* H. — [11] *Et* omis par I. — [12] *Coies et des estables et des fumiers.* H. — [13] *Ceus.* I. — [14] *Duré entour.* H. *Passé entour.* I. — [15] *Poroient.* H. *Pooient.* I. — [16] *La feste.* H. I. — [17] *De* omis par I. — [18] *Le notoia.* H. *Les nestoia.* I. — [19] *De la.* H. — [20] *De* omis par H. I. — [21] *Ses.* F. — [22] *Que une maniere.* H. — [23] *Apelé Tartarin.* H. I. — [24] *Disoient que Nostre Sires lor.* H. I. — [25] *Occioient.* H. *L'occioient.* I. — [26] I. omet *toutes terres par ou il venoient.* — [27] H. omet *toutes terrez par ou il venoient et destruioient.* — [28] *De genz* omis par I. — [29] *Et* omis par H. I. — [30] *Toutes les.* H. I. — [31] *Si tres grant plantez.* I. — [32] *Ne le.* H. I.

[a] Pierre Cappochi, de Rome, diacre-cardinal du titre de Saint-Georges *in Velabro*, archiprêtre de Sainte-Marie-Majeure, ami dévoué du pape Innocent IV, qui l'envoya comme légat en Allemagne. Il assista au concile de Lyon, et, en 1248, à la diète où fut élu empereur Guillaume de Hollande. Il mourut à Rome, en 1259. Voyez Ciacconius, *op. cit. Vita Innocentii IV.*

[b] Suivant l'*Art de vérifier les dates*, t. III, p. 205, Guillaume s'empara d'Aix-la-Chapelle le 21 octobre 1248.

[c] Sur les invasions des Tartares, voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVI, p. 428 et note *b*.

Digitized by Google

A. 1244. peust croire. Il ne creoient noiant[1]. Il conquistrent en mainz de .XL. anz toute la terre qui est des leur[2] paiz jusques en[3] Persse, ou il avoit bien[4] .IIII. moiz d'erreure. Si granz occisionz avoient faiz de genz et plus[5] de paienz Mahommetoiz[6] que d'autrez si[7] que a painnes porroit nuz[8] croire que ce ne fust fable. Il destruirent entre les autrez le[9] roiaume de Perse. Il enchacierent de cele terre une autre[10] manierez de genz c'on apele[11] Coraminz[a], qui estoient de Babiloinne[12] Mahommetz. Il ne porent onques trouver genz de leur loi qui les detenissent, pour leurz[13] granz felonnies[14] et les granz cruautez qui estoient en elx. Tant alerent par leur journees[15] qu'il vindrent au soudant de Babiloinne. Li soudanz ne leur[16] volt mie donner leu ou il habitassent en sa terre. Il leur donna la sainte cité[17] de Jherusalem et[18] la Sainte Terre de Promission ou li Crestien habitoient. Durement les[19] semont et amonesta que il i alassent; fermement leur promist que, se il i aloient, il les conforteroit et aideroit de tout son povair.

CHAPITRE XLI.

Coumant li Crestien furent malement desconfist adonquez des Sarrazinz.

Quant li Coramin oirent ces choses, par la fiance que il orent au soudant, il pristrent leur fames et[20] leur enfanz et leur mesniees et leur hernoiz[21], et s'en vindrent en la Sainte Terre. Grant planté de genz estoient armees, a pié et a cheval. Soudainnement entrerent en la terre as[22] Crestienz[23] par deverz le Saphet et Tabarie[24] que onques li Crestien n'en sorent nul[25] mot. Il coururent adonques par le paiz et barroierent[26] toute cele terre[27 b]. Souvante foiz faisoient de[28] granz assauz a la sainte cité de Jherusalem, ou[29] il n'avoit en cel tempoire que .I. poi[30] de mur senz quarniaux. Quant li patriarches[c] et li autre preudomme de la terre sorent ces choses, il se conseillierent, et ne s'acorderent mie que si petit[31] de gent comme il estoient, au regart des Coraminz, se combatissent tuit seul a elx. Par coumun conseil de touz, il manderent au soudant de Damas[d] et au soudant de la Kamele[e] qui estoient lié aus Crestienz par tele[32] maniere de trivez[33], que il[34] leur devoient aidier et[35] deffandre la terre que li Crestien tenoient, encontre toutes manierez

[1] *Point.* H. *Nient.* I. — [2] *Estoit du lor.* H. I. — [3] *Jusqu'au.* I. — [4] *Bien plus de.* H. — [5] *Faites de gens plus.* H. I. — [6] *Et de Mahommerois.* I. — [7] *Si* omis par H. *Gens.* I. — [8] *On.* H. I. — [9] *Tout le.* H. I. — [10] *Autre* omis par H. I. — [11] *Apeloit.* H. I. — [12] *De la loy.* H. I. — [13] *Par les.* H. — [14] *Par les felonnies.* I. — [15] *Par leur journees* omis par H. I. — [16] *Leur* omis par H. I. — [17] *Terre.* H. I. — [18] *La sainte cité de Jherusalem et* omis par I. — [19] *Lor.* H. — [20] *Et* omis par H. — [21] Ici s'arrête la lacune de E. — [22] *A ses.* E. — [23] *As Crestiens* omis par H. I. — [24] *Devers Saphet et par devers la cité de Tabarie.* E. *Devers Saphet et Tabarie.* H. I. — [25] Leçon de E. *Nul* omis par F. H. I. K. — [26] *Barroient.* I. — [27] *Barroient cele terre toute.* E. *Coururent par tout le pays et guerroierent toute cele terre.* H. — [28] *De* omis par E. H. I. — [29] *Que.* I. K. — [30] *N'avoit encore entour que un pou.* E. *N'avoit que .I. pou.* H. I. — [31] *Mie a si peu.* I. K. — [32] *Alié par tele.* H. *Desliée as par telle.* I. — [33] *De trives* omis par I. K. — [34] *Qui.* E. — [35] *A.* E.

[a] Sur cette population des Kharismins, voyez plus haut, p. 427 et notes. L'*Estoire d'Eracles*, *l. c.*, les appelle *Hoerzemis*, Hayton (p. 427, note) les nomme *Corasmini*.

[b] Sur ces excursions des Kharismins, voyez M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 445, et les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 116 et suiv.

[c] Robert. Voyez plus haut, p. 428, note *f*.

[d] Malek-Saleh-Ismael. Voyez plus haut, p. 416, note *f*.

[e] Malek-Mansour-Ibrahim, prince d'Émèse depuis 1240.

Digitized by Google

de genz de leur loi, que il venissent aidier[1] les Crestienz[2] encontre les Coraminz qui estoient venu en leur terre. Cil dui soudant jurerent et promistrent que il[3] leur vandroient aidier. En dementrez que li Crestien et li dui[4] soudant s'atiroient pour chacier les Coraminz horz de leur terrez[5], ou pour combatre a elx se il les ossassent[6] atendre, li Crestien, qui estoient dedenz Jherusalem, doutoient[7] que li Coramin, qui assailloient[8] sovantes[9] foiz, n'entrassent[10] enz[11] a force, et que il ne les[12] decoupassent touz. Por l'amor de ce[13] s'asemblerent et furent bien .VI. .M.[14] que homes que fames, et s'en issirent de la cité par les montaingnes, et s'en vouloient venir en terre de[15] Crestienz. Grant fiance et grant seurté[16] avoient es trives que li soudanz du Crac, que l'en apeloit Lenas[17a], et li mescreant de toute[18] cele terre avoient donnees aus Crestienz. Quant li mescreant les aparcurent, onques n'i tindrent ne foi[19] ne sairement ne trievez qu'il eussent donnees[20] aus Crestienz[21]. Il s'assemblerent de toutes parz et leur coururent sus. Une partie en occistrent, les autrez emmenerent liez[22], et les vandirent les unz aus autrez par[23] les marchiez et par les villes. Une partie en i ot qui ne furent[24] mie[25] priz, ainz s'en fouirent. Et quant il furent eschapé de l'un peril si cheirent en l'autre[26], car li Coramin[27] les encontrerent es plainz de Rames et leur coururent sus et les occistrent. En tel maniere fu touz cil puesples, qui issi[28] de Jherusalem, perduz, qu'il n'en eschapa mie plus de .CCC. qui[29] s'en vindrent a[30] la Crestienté moult doulereusement[31] mal menez. Li Coramin, aprez ces choses, entrerent en la cité[32], qui estoit toute vuide de gent; dedenz l'esglyse du Sepulcre trouverent Crestienz qui ne s'en voudrent[33] mie aler ovec les autrez. Cex esbouelerent[34] devant le Sepulcre Nostre Seigneur, et couperent les testes aus prestres qui estoient revestuz ou il chantoient[35] messes aus autiex. Aprez il bouterent jus l'entablement de marbre qui estoit entor[36] le Sepulcre Nostre Seigneur, et prisent les coulombes entaillies, qui estoient devant le Sepolcre Nostre Seigneur[37], et les envoierent a Mahommet a[38] Meques[39] en signe de victoire. Et pour reprouche des Crestienz, il effondrerent les sepolturez[40] des roiz et pristrent les oz, et les espandirent[41] d'une part et d'autre[b]. En plusseurz manierez ordierent et laidirent[42] les Sainz Leuz, et[43] ne mie tant[44] seulement en l'esglyse del Sepulcre, maiz par tous les Sainz Leuz de la cité et de toute la Sainte Terre, il firent assez plus de granz desroiz, et de granz villanies[45], et de granz[46] hontes[47] a Jhesu Crist, et aus[48] Sainz Leuz

A. 1244.

[1] H. I. omettent depuis *et deffandre la terre, etc.*, jusqu'à *il venissent aidier.* — [2] *Les Crestiens* omis par E. *Aus Crestiens.* H. I. K. — [3] *Fermement qui.* E. *Ferment que il.* H. *Fermement que il.* I. — [4] *Cil doi (dui.* I.). H. I. — [5] *Chacier de la terre.* H. I. — [6] *Osoient.* E. H. *Ousoient.* I. — [7] *Dedans la cité de Jerusalem, douterent.* H. I. — [8] *Assembloient.* H. *Assailloient la cité.* I. K. — [9] *Aucunes.* E. — [10] *Devant la cité n'entraissent.* H. — [11] *Eulz.* I. — [12] *Il nes.* E. *Il les.* H. I. — [13] *Pour ce.* H. I. — [14] *.V. .M.* E. *.VI. .C.* H. *.VI. mile et plus.* I. — [15] *En la terre des.* H. — [16] *Et grant seurté* omis par E. — [17] *Aynart.* E. — [18] *Toute* omis par H. I. — [19] *Quant li Crestien l'apercurent, ne leur tindrent onques foy.* I. K. — [20] *Onques ne tindrent foi ne sairement qu'il eussent des trives.* E. — [21] H. omet depuis *Quant li mescreant, etc.*, jusqu'à *aus Crestienz.* — [22] *Les autres loierent.* H. — [23] *Et par.* H. *Li uns a l'autre et par.* I. — [24] *Une partie de ces Crestiens ne furent.* H. I. — [25] *Pas.* I. K. — [26] *Peril en l'autre.* I. K. — [27] *Peril en l'autre, li Coramin.* H. — [28] *Cist pueples qui issus ert.* E. — [29] *Si.* H. I. — [30] *En.* H. — [31] *Durement.* H. I. — [32] *En Jerusalem, la sainte cité.* E. *En la cité de Jerusalem.* H. I. — [33] *Voudroient.* I. K. — [34] *Ceus esboelerent il.* E. *Ceuls eslurent.* H. *Esboulerent.* I. — [35] *Et chantoient.* H. I. — [36] *Estoit dedanz.* E. — [37] Leçon de H. I.; E. et F. omettent *et prisent les coulombes entaillies qui estoient devant le Sepolcre Nostre Seigneur.* — [38] *En.* E. — [39] *A Meques a Mahomet.* I. — [40] *La sepulture.* I. K. — [41] *Espandirent et ruerent et.* H. I. — [42] *En pluiseurs lieus et en pluiseurs manieres enlaidirent.* H. *Enlaidirent et ordierent.* I. — [43] *Et* omis par H. I. — [44] *Tant* omis par I. K. — [45] *Firent asses plus de vilennies.* H. — [46] *Granz* omis par E. — [47] *Plus de grans hontes et de grans laidures.* I. — [48] *As autres.* E.

[a] Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Voyez plus haut, p. 383, note *d*.

[b] Voyez dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 445, le récit conforme d'Yafei.

Digitized by Google

A. 1244. et a[1] la Crestienté que tuit li mescréant, qui avoient esté[2] en la terre[3], n'avoient fait par paiz ne[4] par guerre. Quant li soudanz de Damas et cil de la Kamele furent venu a tout leur povair, et toute la Crestientez de la terre furent assemblees[5] ovec elx, il s'esmurent tuit[6] ensemble a armes, pour aler encontre les Coramins. Il s'en alerent, leur[7] batailles rangiees, toute la[8] marinne. Quant li Coramin sorent ce, il s'en retornerent[9] arrierez, et se logierent tuit ensemble a[10] Gadrez. La en droit leur envoia li soudanz de Babiloinne grant planté de gent a armes a cheval et a pié[11] por elx aidier encontre[12] les Crestienz. Quant li olz de la Crestienté s'aproucha[13] de Gadrez, il[14] virent les Coraminz et cex de Babiloinne qui avoient mises leur batailles en conroi pour elx[15] combatre. Li Crestien deviserent leur batailles pour combatre en tele[16] maniere que li soudanz de Damas et cil de la Kamele[17] se durent combatre premierz. Et quant il aproucherent les unz des autrez[18], il hurterent ensemble, li Sarrazin contre les[19] Sarrazins. Il n'espargnoient de nule rienz li un l'autre[20], ne plus que se il ne fussent mie d'une loi. Assez i firent de biaux cox, et de granz proesces cil de Damas[21] et cil[22] de la Kamelle; maiz quant il orent assez parduez de leur genz qui furent occis et[23] priz, il furent desconfist et priz[24]. En tel maniere demourerent li Crestien tuit seul[25] en la bataille, qui n'estoient c'un pou de gent au regart de leur ennemis. Vigueruseument coururent sus les unz aus autrez; moult i ot aspre et croel bataille[26]. A poinnes pouist on[27] croire que si pou de gent[28] pouissent faire tant[29] de proesces encontre tant de mescreanz comme il i avoit. Lorz assembla encontr'elx de cex de[30] Babiloinne et des Coraminz. En[31] la fin li nostre[32] ne porent soffrir cele[33] grant planté de mescreanz; ainz furent desconfist en tel maniere que des frerez del Temple n'en eschapa que .xxxvi. Templierz, et des Hospitalierz jusqu'a .xxvi.[34] et .iii. frerez de l'Ospital Nostre Dame[35] des Alemanz. Tuit li autre furent ou priz ou occis, et prez que tuit li grant seigneur, qui furent priz[36] an la[37] bataille. Li arbalestierz et la gent[38] a pié furent prez que tuit[39] pardu. Li patriarchez et li connestables d'Acre[a], et Phelippes de Monfort[b], et li autre qui eschaperent de la[40] bataille, se receterent[41] dedenz le nouvel chastel d'Escalonne. Li mestrez de l'Ospital[c] et li[42] quenz Gautierz de Briene[d] et li autre[43], qui furent priz en la bataille, furent mené en Egypte et mené[44] en la cité de Babiloinne[45]. Li patriarchez et li autre, qui eschaperent de la bataille, qui s'estoient[46] receté ou[47] nouvel

[1] *Leus de.* E.—[2] *Qui eussent onques esté.* H. I.—[3] *Qui estoient en la terre et qui esté i avoient.* E.—[4] *Et par pais et.* H.—[5] *Fu assemblée.* E. H. I. K.—[6] *Tuit* omis par H. I. K.—[7] *Toutes lor.* H. I. K.—[8] *Jusqu'a la.* H.—[9] *Se trestrent.* E.—[10] *Devant.* E.—[11] *A pié et a cheval.* H. I.—[12] *Contre.* I. K.—[13] *Aproucha.* E. H. I.—[14] *Et il.* E.—[15] *Elx* omis par H. I.—[16] *Deviserent tantost lor* (*les leur.* I.) *batailles en tel* (*telles manieres.* I.). H. I.—[17] *Et li soudans de Kamele.* H.—[18] *Li uns de l'autre.* H.—[19] *Les* omis par E.—[20] *Encontre les Sarrazins, et nule* (*de nulles.* I.) *riens n'espargnierent* (*n'espargnoient.* I.) *li un les autres.* H. I.—[21] *Cil de la terre de Damas.* E.—[22] *Cil* omis par E.—[23] *Estoient occis ou* (*et.* I.). E. I.—[24] *Desconfis et s'en fuirent.* H. I. K.—[25] *Tuit seul* omis par H. I.—[26] *Autres. Aspre bataille et cruel y avoit.* H. I.—[27] *Porroit nuls.* H. *Pooit nus.* I.—[28] *Que* (*si.* I.) *peu de Crestiens.* H. I. K.—[29] *Tant faire.* E.—[30] *Mescreans que* (*comme.* I.) *il avoit la assembles encontre euls de.* H. I.—[31] *Des Coramins, tant que toute la terre en fu couverte. En.* E.—[32] *Li Crestien.* H. I.—[33] *Si.* H.—[34] *Eschapa que .xxvi. des Hospitaliers jusqu'a .xxxvi.* E. *Eschapa .xxxvi. et des Hospitaliers .xxvi.* H. I.—[35] *Nostre Dame* omis par I. K.—[36] *Pris* omis par I. K.—[37] *Seigneur furent ocis ou pris en la.* E. *Qui furent en la.* H.—[38] *Les gens.* H. I.—[39] *Pris et pres que tout.* I. K.—[40] *Cele.* E.—[41] *Retornerent.* E.—[42] *Li* omis par I. K.—[43] *Et li autre* omis par E.—[44] *Mis.* I.—[45] *Mené en Damiete et en Babiloine en prison.* E. *Babiloine en prison.* H. I.—[46] *Qui eschapé estoient de la bataille, qui se furent.* E.—[47] *El.* E. *Du.* H.

[a] L'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVII, p. 430, cite seulement Thomas de Ham, connétable de Tripoli.

[b] Voyez plus haut, p. 421, note *b*.

[c] Guillaume de Châteauneuf, successeur de Pierre de Ville-Bride. Voyez plus haut, p. 430, et note *a*.

[d] Voyez plus haut, p. 430, note *c*.

Digitized by Google

chastel d'Escalonne, s'en revindrent toute la marinne a Acre. Par tout ploroient et crioient[1] et braioient, que ce estoit granz douleurz a ouir[2]. Li Coramin, aprez ceste victoire qu'il orent eue des Crestienz, se logierent[3] par grant orgueil et par grant fierté es plainz d'Acre, a une liue de[4] la cité, et saisirent[5] et pristrent, et departirent entr'elx toute la terre que li Crestien tenoient si que li Crestien n'orent[6] forz seulement les fortresces. A. 1244.

Li olz le soudant de Babilloinne, qui estoit venuz aidier les Coraminz, manderent encorez genz plus que[7] il n'avoient, et s'en vindrent tuit ensemble et assistrent le nouvel chastel d'Escalonne[a]. Viguereusement se deffandoient tuit[8] cil[9] qui le gardoient et longuement le[10] tindrent[11] contre leur ennemis. Li sieges dura prez de deuz anz. Cil qui estoient dedenz le[12] chastel[13] n'estoient c'un poi de gent et[14] assez en i avoit de bleciez et de navrez[15], et veoient[16] qu'il ne[17] povaient avoir nul secorz ne nulle aide[18] des Crestienz qui estoient ou paiz, car cil meismes estoient tuit emblaé de garder leur[19] fortresces ou il estoient. Quant il virent que il ne porroient[20] le chastel plus tenir,[21] (car il estoit despeciez et froez[22] en moult de leuz et li[23] fossé empli,) il se mistrent par nuit en mer cil qui vif estoient, car il i en avoit eu[24] assez[25] de morz as assauz. Il s'en eschaperent au miex qu'il onques[26] porent, et s'en vindrent en terre de Crestienz. Et quant li Sarrazin s'en aparcurent, il entrerent dedenz le chastel, et l'abatirent et fondirent jusqu'an terre[b]. A. 1244-1248.

Li patriarches et cil[27] qui eschaperent[28] de la bataille, ne sorent que faire, il[29] douterent que les fortresces que il tenoient ne fussent aucunez foiz parduez toutes senz recouvrer. Adonques firent quan que il[30] porent, et[31] envoierent mesaiges[32] au roi de Chypre[c] et au prince[33] d'Antioche[d], et leur manderent la mescheance qui leur[34] estoit avenue[35] et[36] a la Crestienté, et qu'il[37] envoiassent genz a armez pour elx aidier[38] a deffandre. Encorez i envoierent[39] l'evesque de Baruth[e] et autrez messaiges solempniex ovec lui a l'apostole et[40] au roi de France et[41] au roi d'Angleterre et aus autrez baronz[42] et aus autrez prelaz de sainte Esglyse pour dire ces choses. Bien leur manderent que se hastiz conseulz n'estoit mis en la Sainte Terre qu'ele seroit prouchainnement toute[43] pardue. Cil preu-

[1] *Crioient et ploroient.* E. *Plouroient les gens et crioient.* H. I. K. — [2] *Doulours a veoir et a oir.* E. — [3] *Orent eue sur les Crestiens, se vindrent logier.* E. — [4] *Pres de.* E. H. — [5] *Se sirent.* E. *S'asisent.* H. *S'asistrent.* I. — [6] E. omet *si que li Crestien n'orent.* — [7] *Plus de gens que.* E. — [8] *Tuit* omis par I. K. — [9] *Deffendirent cil.* E. H. — [10] *Qui estoient dedans; longuement se.* E. — [11] *Tint.* I. K. — [12] *Ce.* H. — [13] *Ce chastelet.* I. K. — [14] *Et* omis par E. — [15] *Navrez et de bleciez.* E. — [16] Leçon de E.; F. omet *et veoient.* — [17] *Blecies et de navres, il ne.* H. I. K. — [18] *Nule aide ne nul confort.* H. — [19] *Les.* E. H. — [20] *Porrent.* H. — [21] *Tenir plus.* I. K. — [22] *Deffroues et depechies.* H. *Desfroez et despeciez.* I. — [23] *La.* H. I. — [24] *Eu* omis par E. — [25] *En y avoit assez euz.* I. K. — [26] *Onques* omis par I. — [27] *Li autre.* I. K. — [28] *Qui estoient eschapé.* H. I. — [29] *Il se.* E. — [30] *Fuissent aucun jor (toutes.* I.) *perdues. Il firent ce que il.* H. I. — [31] *Il.* E. H. I. K. — [32] *Bons messages.* H. I. K. — [33] *Roi.* H. — [34] *Leur* omis par H. I. K. — [35] *Les mescheances qui leur estoient avenues.* E. — [36] *Et* omis par H. I. K. — [37] *Qu'il leur.* E. — [38] *Aidier elx.* E. — [39] *Pour la terre deffendre. Encore envoierent il.* H. I. K. — [40] *Et* omis par H. I. K. — [41] *Et* omis par H. I. K. — [42] *Princes.* E. H. I. K. — [43] *Toute* omis par E. H.

[a] Sur le siége d'Ascalon, voyez les *Extraits* de M. Reinaud, p. 446, et l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LIX et suiv., p. 433.

[b] Ascalon tomba, en 1247, au pouvoir des Musulmans. Voyez plus haut, p. 434, note *a*.

[c] Sur les secours envoyés par le roi de Chypre, voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LX, p. 433.

[d] Boémond, prince d'Antioche.

[e] Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1327, cet évêque se nommait Gualtranus ou Walcrannus. Il fut en effet envoyé en Europe par les Chrétiens d'Orient, avec un frère prêcheur du nom d'Arnoul, pour demander des secours. Les lettres dont ils étaient porteurs furent lues dans la première session du concile de Lyon. Voyez Raynaldi, an. 1245, n° 28; et Matthieu Paris, an. 1244, p. 427-428.

Digitized by Google

A. 1244-1248. domme si [1] se mistrent en mer par [2] plain yver. Li granz besoinz que la Crestientez avoit les fist mestre en tel peril [3], comme de passer mer en yver. Assez [4] orent de perilz [5], et d'angoisses, et d'annuiz en la mer [6]. Toutes voies arriverent par de ca, et firent leur mesaige a l'apostole et au roi de France et as autrez a cui l'en les envoioit [7]. Pou ou noiant trouverent d'aide ne de secorz [8], forz seulement au roi de France et des [9] Francoiz. Cil les secoururent par tele maniere et par tel couvant comme vous orroiz ci aprez nommer. Ces [10] doulereuses aventures avindrent a la Crestienté l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur Jhesu Crist mil et deuz cenz et quarante quatre [11]. La desconfiture fu el [12] moiz d'octambre, la vegille de feste [13] saint Luc l'euvangelistre [a].

CHAPITRE XLII.

Coumant [14] li roiz Looyz, li quarz de la lingniée Huon Chapet ala Oultre mer.

En cel an meismes et [15] en cel tempoire [16] et [17] en cele saison que ces doulereuses choses [18] avindrent en la Sainte Terre d'Outre mer [19], prist une grant maladie [20] au preudomme vaillant Looyz, le roiz de France, le quart einsint nommé de la ligniée Huon Chapet. La maladie le greva durement et engreja; il fu [21] confez et [22] acomigez [23] et out toutes ses droiturez de sainte Esglise comme bonz Crestienz doit avoir [24]. Il fist son testament et devisa moult bien ses aferes, et [25] pria moult durement a [26] ses frerez que il panssassent de sa fame et de ses enfans qui [27] estoient moult petit et moult tendre. Quant il ot son afaire bien atirié, si durement l'asproia [28] la maladie .I. jour que tuit cuidierent que il fust [29] morz [b]. Adonques coumancierent a crier si durement [30] et a demener grant duel et grant doulour, et ne mie tant seulement [31] cil qui la estoient, mais tuiz cil de la ville de Pontoise [c] ou il estoit [32] adonques, qui n'est nuz Crestienz de mere nez, tant [33]

[1] *Si* omis par H. I. — [2] *En.* H. I. — [3] *En grant perill.* E. — [4] *Asses i.* E. — [5] H. I. omettent *comme de passer mer en yver. Asses orent de perils.* — [6] *En yver.* E. *D'esnuis et d'angoisses en la mer.* H. I. — [7] Leçon de E. H. I. *Il estoient envoioit.* F. — [8] *Secors ne aide.* H. I. — [9] *Es.* E. H. I. — [10] *Maniere com nous vous dirons apres. Ces.* E. I. *Maniere que nous dirons apres.* H. — [11] *Nostre Seigneur .M. .CC. et .XLIIII.* E. H. I. — [12] *Le.* I. — [13] *De feste* omis par H. *De la feste.* I. — [14] A partir de ce chapitre nous faisons usage du manuscrit A., dont le récit devient tout à fait semblable à celui de E. F. H. I. K.; A. donne pour rubrique à cette partie de son récit : *Comment li roys Loeys li Quars de la lignié Huon Chapet ala Outre mer.* — [15] *Et* omis par H. — [16] *Ce temporre.* A. *Ce tempoire.* E. — [17] *Et* omis par H. — [18] *Aventures.* A. E. — [19] *D'Outre mer* omis par H. — [20] *Une maladie.* A. I. *Une si grant maladie.* E. — [21] *De la ligniée Huon Chapet qui moult l'empira et agreva. Il fu.* E. *Loeys, li quars roys de France ainsi nommez de la lignié Huon Chapet; la maladie li agreva moult durement. Il se fist.* H. — [22] *Preudome Loys roi de France, li quars ainsi nomez de la lignée Huon Chapet. La maladie li agreva mout durement, il se fist confes et fu.* I. — [23] *Communiez.* E. H. I. — [24] H. I. omettent *doit avoir.* — [25] *Il.* H. I. K. — [26] H. omet *a. Doucement a.* I. — [27] *Son enfant qui estoit.* E. — [28] *L'aproessa.* A. — [29] *Fu.* E. — [30] *Fust mors. Si durement commencierent a crier.* H. I. K. — [31] *Douleur ne mie seulement.* H. I. K. — [32] *Estoit.* E. H. I. — [33] E. omet *nez tant.*

[a] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVII, p. 429, le récit de cette défaite des Chrétiens donné par la première continuation.

[b] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVIII, p. 431-432 et les notes.

[c] Saint Louis tomba malade à Pontoise, suivant la plupart des chroniqueurs. Suivant Guiart, au contraire, le lieu de la maladie aurait été Maubuisson. Voyez Tillemont, t. III, p. 58.

Digitized by Google

par eust dur cuer, qui n'en eust [1] pitié. Quant li rois ot ainsi esté grant piece sanz parler, il revint de mort a vie, si come l'en dit, si come a Dieu plot [2]. Et quant il fu revenuz, il dist a l'evesque de Paris [a], qui la estoit presenz, que il [3] li donnast la croiz d'Outre mer. Quant li evesques de Pariz et li autre [4], qui la estoient, ouirent ce, tuit furent esbahi, car il cuidoient certainnement que il fust morz et trespassez de cest siecle. Adonques li donna l'evesque de Pariz la croiz et li roiz [5] la prist, et tantost coumanda que ele fust ataichiée a sa robe. Li quenz d'Artoiz [b], ses [6] freres, et autrez [7] granz genz qui la estoient, se croissierent tantost. Ne demoura mie grammment aprez [8] que li roiz fu touz gariz et touz preuz [9] et touz haitiez [10]. Il manda a l'apostole de Rome [11] que il envoiast .I. legat en France [12], qui preeschast la [13] croiz au puesple del roiaume de France [14], et par cui conseil il pourveist sa voie. Adonques li [15] envoia l'apostoles [16] en France pour estre legat, maistre Heude [17] de Chastel Raoul [c], qui estoit evesques de Tusculanne [18] et cardonnaux de l'Esglyse de Rome. Quant il fu venuz, et il preescha des croiz, li [19] Francoiz sorent [20] que li [21] roiz estoit croisiez, ne [22] demoura baron ne prelat [23] ne grant homme [24] que tuit ne se croisassent, forz que [25] seulement Thiebauz [d] le roi de Navarre [26], qui estoit quenz de Champaingne. De l'autre puesple de France se croissa il une moult [27] grant partie. Li apostolles et li clergiez de France virent que la Sainte Terre d'Outre mer avoit moult grant mestier d'aide et de consel et que il [28] convenoit le roi faire [29] moult granz despenz pour ceste besongne : il li otroierent que il auroit de toutes les recetes des esglyses [30] qui estoient en son roiaume le disziesme [31] par .III. ans d'espace [e]. Ainsint avint par la volanté Nostre [32] Seignour Jhesu Crist [33] que quant li evesques de Baruth et li autre mesaiges les Crestienz [34] d'Outre mer s'en [35] vindrent en France, que il trouverent le roi et grant partie du puesple de France croisié pour aler en la Sainte Terre [36]. Quant li roiz et li autre croisié furent apareillié, si [37] s'esmurent et s'en alerent tout droit pour passer mer. Li [38] roiz s'en ala par Lyon [39] seur le Rosne et parla a [40] l'apostole et recut sa beneicon. De Lyon se mist il [41] a la voie pour aler tout droit a Aigue Morte [42] pour passer mer [43] au passaige d'aoust. La en droit estoit sa navie apareilliée, et la navie a la plus grant partie des

A. 1244-1248.

[1] *Ou il.* E. *Estoit, que nuls n'eust si dur cuer qui ne eust.* H. I. — [2] Leçon de E. *Quant il orent einsint la esté une grant piece, il revint einsi comme a Dieu plout.* F. *Quant il ot ainsi esté une grant piece, il revindrent (revint.* I.) *ainsi comme Dieu plost.* H. I. — [3] *Qui.* E. — [4] *Et cil.* A. E. H. I. K. — [5] *Fust mors. Li evesques li donna la crois, li rois.* H. I. — [6] *Et ses.* A. — [7] *Et li evesques de Paris et autres.* H. I. — [8] *Gramment apres* omis par H. I. K. — [9] *Et tous preus* omis par H. — [10] *Li roys fu gariz et touz heitiez.* I. — [11] *De Rome* omis par H. I. — [12] *En France .I. legat.* H. I. — [13] *De la.* A. E. *Des.* H. I. — [14] *Au puesple del roiaume de France* omis par H. I. — [15] *Li* omis par A. E. — [16] *Sa voie. L'apostole envoia.* H. I. — [17] *Oedon.* I. — [18] *Toscinelainne.* A. *Tosquelaine.* E. — [19] *Et li.* A. E. H. I. — [20] *Virent.* I. — [21] *Leur.* H. — [22] *N'i.* E. H. I. K. — [23] *Prelat, baron.* H. I. K. — [24] *Home ou (el.* E.) *roiaume de France.* A. E. — [25] *Que* omis par H. — [26] *Le roi de Navarre Tibaut.* A. E. *Le roy Thiebaut de Navarre.* H. I. — [27] *Une* omis par H. I. — [28] *D'aide et de secours. Si.* A. E. *La Terre d'Outre mer avoit grant mestier de conseil et que il.* H. I. — [29] *Faire* omis par A. E. — [30] *Les rentes de sainte Yglise.* A. E. — [31] *Auroit la disime de toutes les receptes des eglyses qui estoient en son roiaume.* H. I. — [32] *De Nostre.* E. — [33] *Jesu Crist* omis par H. I. — [34] *Les Crestienz* omis par A. E. — [35] *S'en* omis par A. E. I. — [36] *Terre d'Outre mer.* E. *Outre mer en la Sainte mer.* A. H. — [37] *Il.* H. — [38] *Et li.* A. E. *Crestiens d'Outre mer vinrent et s'en alerent tout droit pour passer mer. Li.* I. K. — [39] *Lions.* A. E. H. — [40] *A* omis par I. — [41] *Il* omis par A. — [42] *De Lyons s'en ala tout droit a Aigue Morte.* H. I. — [43] *Mer* omis par H. I.

[a] Guillaume III d'Auvergne. Voyez plus haut, p. 431, note *c*.

[b] Robert, comte d'Artois. Voyez plus haut, p. 437, note *f*.

[c] Eudes de Chatellerault. Voyez plus haut, p. 436, note *h*.

[d] Thibaud IV, roi de Navarre. Voyez plus haut, p 413, note *b*.

[e] Voyez, à ce sujet, Matthieu Paris, et les résolutions du concile de Lyon de 1245, dans l'édition de Labbe, t. XI, p. 655; et Tillemont, t. III, p. 84-85 et 115-116.

Digitized by Google

A. 1248. prelaz et des baronz croisiez. Il entrerent es nes, et firent voille le jor de [1] feste Saint [2] Augustin [a], pour aler droit en l'ile de Chypre. Et quant vint le jour de [3] feste Saint Lembert [b] encontre le vespre, Charlez [c], li quenz d'Angierz, frerez le roi de France [4], arriva en Chypre au port de Lymecon, et descendi a terre entre [5] lui et sa fame [6] et ses genz. La nuit meismes vint li roiz a cel [7] port. Landemain il et la roinne [8] sa fame et ses genz descendirent a terre. Entor tierce vint a cel port meismes Roberz [9], li quenz d'Artoiz, frerez le roi de France [10], et descendirent [11] a terre, il [12] et ses genz. Moult [13] furent lié li troi frere, quant il se virent [14] sain et haitié. Par le conseil du legat, et des autrez preudes hommes qui la estoient [15], fu atirié qu'il sejourneroient en cele ille jusques [16] tous [17] li olz seroit venuz. Il sejournerent jusques [18] au jour de l'Asencion. Et en cele ille meismes s'assemblerent li croisié, et vindrent avec elx pour aler encontre les [19] ennemis de la foi Jhesu Crist. Adonques estoient li an [20] de l'Incarnacion Nostre Seigneur Jhesu Crist [21] .M. et .CC. et .XL. et .VIII. [22], le moiz de septembre.

CHAPITRE XLIII.

Coumant Diex randi au roi Looyz la cite de Damiete [d].

A. 1249. « A [23] seigneur Nicholas Herode [24 e] Jehanz Sarrazinz [25 f], chamberlanz le roi de « France, saluz et amour [26]. Je vous faiz a savoir que li roiz et la roinne, et [27] li « quenz d'Artoiz, et li quenz d'Anjou, et sa fame, et gie [28], sommes sain et [29] haitié

[1] *De la.* A. E. H. — [2] *Mon seigneur saint.* H. I. — [3] *De la.* H. I. — [4] *De France* omis par H. I. K. — [5] *Entre* omis par H. — [6] *Lui et sa mesnie.* I. — [7] *Ce.* A. E. H. I. — [8] *La roinne* omis par A. E. *A lendemain lui et la roine.* H. — [9] *Roberz* omis par A. E. *Port mort meismes Robers.* I. — [10] *De France* omis par H. I. — [11] *Descendi.* A. E. — [12] *Lui.* H. — [13] *Et moult.* H. I. — [14] *L'entrevirent.* H. I. — [15] *Qui la estoient* omis par A. E. — [16] *Jusques a tant que.* H. — [17] *Tous* omis par I. — [18] *La en droit jusques.* H. I. — [19] *Leur.* E. — [20] *Anemis Jhesu Crist et de la Crestienté. Adonc estoit l'an.* H. I. K. — [21] *Jhesu Crist* omis par E. — [22] *.M. et .CC. .XLVIII.* A. — [23] *A* omis par A. — [24] *Arrode.* H. I. — [25] *Sarradins.* A. — [26] *Bonne amour.* H. I. — [27] *Et* omis par E. — [28] *Leur fames et ge.* A. E. *Je.* H. I. — [29] *Sains et* omis par H. I.

[a] La Saint-Augustin tombe le 28 août. Cette date est donnée également par les autres chroniques. Voyez Tillemont, t. III, p. 201.

[b] La Saint-Lambert arrive le 17 septembre. Voyez Sanuto, p. 218.

[c] Charles, comte d'Anjou et de Provence. Voyez plus haut, p. 439, note *c*.

[d] Cette partie de la continuation de Guillaume de Tyr a été publiée par MM. Michaud et Poujoulat dans la *Nouvelle collection des mémoires pour servir à l'histoire de France*, 1re série, t. I, p. 359-401, d'après la copie moderne du manuscrit dit de Rothelin, et sous le titre de Lettre de Jean-Pierre Sarrazin.

[e] La famille Arrode était originaire de Paris. Nicolas Arrode, bourgeois de Paris, était fils d'Eudes Arrode, pannetier de Philippe-Auguste, et de Perronnelle d'Arras. Nous le voyons, en 1248, au mois de mai, assister comme l'un des témoins à la transaction qui intervint entre le roi et le chapitre de l'Église de Paris. Il mourut en 1252. La rue Comtesse-d'Artois et la porte de l'enceinte de Philippe-Auguste ont longtemps porté le nom de Nicolas Arrode. Voyez l'article de H. Géraud dans l'*Annuaire de la Société de l'histoire de France pour 1838*, p. 273-282, et le P. Anselme, t. VIII, p. 604.

[f] Jean Sarrasin était en effet un des chambellans du roi de France. Joinville en parle. Voyez édition de 1785, t. I, p. 30, et édition des *Historiens de France*, t. XX, p. 200. Il est encore cité en 1266, en 1269 et en 1270. A cette époque, Jean Sarrasin était voyer de Paris. Il n'existait plus en 1275. Sa veuve s'appelait Agnès. Voyez les notes de Ducange sur Joinville, Félibien, *Histoire de Paris*, pr. I, p. 24, 208 et 293; et de Lamare, *Traité de la police*, t. IV, p. 647. Nous ne savons sur quelle autorité s'est appuyé M. Michaud pour donner au chambellan de saint Louis le nom de Jean-Pierre Sarrazin. Dans le registre 30 du Trésor des Chartes et dans le dossier de Pierre de la Brosse (cart. J. 726-730, *Archives de l'Empire*), Sarrazin est toujours appelé Jean. Du reste l'usage de porter un double prénom était inconnu au XIIIe siècle.

Digitized by Google

« dedenz la cité de Damiete que Diex, par son misracle et [1] par sa pitié et par sa « misericorde [2] randi a la Crestienté, le diemanche de [3] la quinzeinne de la [4] Pante- « couste [a]. Aprez tout [5] ce, je vous faiz a savoir en quele maniere ce fu. Il avint « que [6] li roiz et li olz de la Crestientez furent entrez es nez a Aigue Morte, que « nous feimes voile le jour de feste [7] Saint Augustin qui est en la fin d'aoust; et « arivames en l'ille de Chipre .xv. jourz devant la feste Saint Remi, c'est a savoir le « jour feste [8] Saint Lembert. Li [9] quenz d'Angierz descendi en la [10] cité de Limecon, « et li roiz et nous, qui avec lui estions [11] en sa nef que on apeloit la Monjoie [12]. « Et descendismes en une ville [13]. A [14] lendemain bien matin, [15] entor tierce, i ariva [16] « li quens d'Artoiz a cel port meismes [17]. Nous fusmes en cele ille a pou [18] de gent « et sejournasmes [19] pour atandre l'estoire, qui n'estoit mie encores [20] venue. A. 1249.

CHAPITRE XLIV.

Des mesaiges que li Tartarinz envoierent au roi de France.

« Il avint que au Nouel devant, que li unz des [21] granz princes des Tartarinz que « l'en apeloit El Cheltay [22 b], et Crestienz estoit, envoia au roi de France en Nicossie, « en Chypre, un mesaige [23]. Li roiz envoia [c] a ces mesaiges [24] frere Andrieu [c] de « l'ordre de [25] Saint Jaque. Et li mesaiges, qui pas [26] ne savoient que l'en i deust « envoier, le connurent ausi bien, et frere Andrieu [27] elx, comme nous ferionz [28] li

[1] *Et* omis par A. E. — [2] *Miracle, (et. I.) par sa misericorde et par sa pitié.* H. I. — [3] *Apres.* A. E. — [4] *La* omis par E. H. I. *Quinzaine d'empres le diemenche de la quinzaine de.* A. — [5] *Tout* omis par H. I. — [6] *Quant.* I. — [7] *De la.* E. I. *Feste de.* H. — [8] *De la.* A. H. I. K. — [9] *Que li.* E. — [10] *Arriva primes en (a. A.) la.* A E. *A la.* H. I. — [11] *Estiemes.* I. — [12] *La Monnoie.* H. I. — [13] Leçon de H. I.; A. E. F. donnent *Et nous ausint, et descendimes en une ille qu'en apele la Monjoie.* — [14] *A* omis par A. E. — [15] *Bien matin* omis par A. E. — [16] Leçon de A. E. *Et.* F. *I arriva* omis par H. — [17] *Descendimes (lendemain. I.) boin main, et li quens d'Artois entor tierce a ce port meismes.* H. I. — [18] *Mout pou.* H. I. K. — [19] *Li quens d'Artois o toutes ses gens. Et sejornasmes ileques.* A. E. *Sejournaismes illuec jusques a l'Ascension.* H. *Sejournassent jusques a l'Ascension.* I. — [20] *Encore* omis par H. — [21] *Il avint au Noel apres ce que nous fusmes arrivé en l'ille de Chyppre que li uns des plus.* A. E. — [22] *Creltay.* E. — [23] *Ses messages.* H. *.VII. messages.* I. — [24] *France en l'ille de Chypre .VI. messages. Li rois, quant il sot leur venue, envoia contr'els.* A. E. — [25] *De* omis par H. I. — [26] *Rien.* H. I. — [27] *Et li messages le conurent moult bien quant il le virent, aussi bien, et frere (Andri. E.) Andrieu.* A. E. — [28] *Comme nos, chascuns salua.* A. *Connoissons.* E. *Connoistriens.* H. *Cognoistrions.* I.

[a] Damiette fut prise le dimanche 6 juin 1249, le second dimanche après la Pentecôte.

[b] Ercalthay ou Achatay, ou Ilchi-Khatay et Iltchi-Kadaï, suivant les orientalistes modernes, était préposé par le grand khan Gaiouk au commandement de la Perse, de l'Arménie et de l'Asie Mineure. De Guignes, *Histoire des Huns*, t. III, p. 126, regarde cette ambassade comme le résultat de la fourberie de quelques aventuriers. M. Abel Rémusat, *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, nouvelle série, t. VI, p. 396-496, et t. VII, p. 335, a publié deux mémoires sur les relations des Mongols avec les princes chrétiens. A la page 445, il réfute en partie l'opinion de de Guignes. Voyez aussi d'Ohsson, *Histoire des Mongols*, t. II, p. 187-244, et les chroniqueurs contemporains, Guillaume de Nangis, Vincent de Beauvais, l. XXXII, ch. xc, etc.; et enfin Tillemont, t. III, p. 219 et suiv.

[c] Frère André de Longjumeau (*F. Andreas de Longiumello*), près de Paris, est quelquefois appelé de Lonciumel et même de Lasimer. Il vivait au milieu du XIII[e] siècle et était l'un des membres les plus distingués de l'ordre de Saint-Dominique. Il fut, en 1238, envoyé par saint Louis à Constantinople pour rapporter la couronne d'épines. En 1245, il fut député par le pape Innocent IV vers le khan des Tartares. A son retour, en 1248, il retrouva en Chypre le roi de France, qui le chargea bientôt d'une nouvelle mission. Il accompagna encore, en 1253, Guillaume de Rubruquis ou de Rubruck. Guillaume de Nangis parle de plusieurs lettres adressées à saint Louis par frère André pendant son voyage de 1249. Voyez Galterus, archiep. Senonensis, *Relatio suscept. coronæ*, dans Duchesne, t. V, p. 407; Échard, *Script. ord. fr. Prædicat.* t. I, p. 140-141, et les autorités qu'il cite.

Digitized by Google

A. 1249. « unz l'autre. Li roiz fist adonques ces mesaiges venir devant li[1], et parlerent assez en « leur langaige[2]. Et frere Andrieu enroumancoit le Francoiz et le disoit au roi[3], que « li plus granz princes[a] des Tartarinz[4] avoit esté crestiennez[5] le jour de la Tyefainne, « et grant planté de[6] Tartarinz ovec lui, et[7] meismement des plus granz seigneurz « de Tarsse[8]. Encorez disoient il que El Cheltay a tout son ost des[9] Tartarinz[10] « seroit en l'aide le[11] roi de France et de la Crestienté encontre le kaliffe de « Baudas[12]. Car il entendoit[13] a vangier les granz hontes et les granz hainnes[14] que « li Coramin et li autre Sarrazin avoient faites a Nostre Seigneur Jhesu Crist[15]. Il « disoient que leur sirez mandoit encorez au roi que il passast en Egypte au nouvel « tenz pour guerroier le soudant de Babiloinne, et li Tartarin en cel point meismes « enterroient[16] pour guerroier[17] le kaliffe de Baudas; car en tele maniere se[18] « pourroient il aidier li unz l'autre. Li roiz de France ot conseil d'envoier ses mesaiges « ovec ceux arrierez a[19] El Cheltay, leur seigneur[20], et au souverain seigneur[21] des « Tartarinz que l'en apeloit Kyoquem[b] pour savoir la verité de ces choses. Il « disoient que jusques la ou Kyoquem manoit, avoit bien demi an d'erreure, mais « El Cheltay leur sirez et li olz des Tartarinz n'estoit mie loing d'illeuc; car il estoit[22] « en Persse que il avoit[23] destruite et mise en la[24] subjection des Tartarinz[25]. Bien « disoient encorez que li Tartarinz[26] estoient moult a la volanté le roi et de la Cres- « tienté. Quant ce vint a la quinzainne de la Chandeleur, li mesaige aus Tartarinz « et li mesaiges[c] au roi de France[27] s'en alerent tuit ensemble, c'est a savoir frere « Andrieu de l'ordre de[28] Saint Jaque, et .I. souenz frerez, et maistrez[29] Jehanz « Godericheˢ⁰[d], et unz autrez clerz de Poissi, et Hesberz li Sommelierz, et Gileberz[31] « de Senz[e]. Et quant ce vint a la mis[32] quaresme, li roiz oi nouvelles de cez mesaiges, « et que il s'en[33] aloient la baniere levée[34] au maistre des Tartarinz, par mi la

[1] *Li roys fist venir les messages devant lui.* I. — [2] *Li uns l'autre, et les mena* (*amena.* E.) *frere Andri tot droit a la tente le roi, qui moult bel les recut, et parlerent li message assez au roi en leur language.* A. E. — [3] *Andrius disoit le Francois au roy.* H. I. K. — [4] *Tartarins fors un.* E. — [5] *Crestiens.* H. I. — [6] *Des.* I. — [7] *Et* omis par H. I. — [8] *De Tarsse* omis par H. I. — [9] *De.* H. — [10] *Des Tartarins* omis par I. — [11] *Au.* A. H. — [12] *Baudas et encontre les Sarrasins.* H. I. — [13] *Beoit.* A. E. — [14] *Damages.* H. *Domages.* I. — [15] *Crist et a la Crestienté.* H. I. K. — [16] *I entreroient.* A. E. *Tartarin entreroient en ce point meismes.* I. — [17] *Guerroier en la terre.* H. I. — [18] *Ne.* F. — [19] *Les messages avec ceuls a.* H. I. — [20] *D'envoier avec ces messages les siens a leur seigneur El Chetay.* A. E. — [21] I. omet *et au souverain seigneur.* — [22] *Loins, car il estoient.* H. *Mout loins, car il estoient.* I. — [23] *Avoient toute.* H. I. — [24] *Sa.* E. — [25] *Des Tartarinz* omis par A. E. — [26] *Li Coramin.* E. — [27] *Et li mesaiges au roi de France* omis par E. *Les Tartarins et li message le roi.* H. I. — [28] *L'ordre de* omis par H. I. — [29] *Meismes.* A. *Me sires.* E. — [30] *Godriche.* A. E. — [31] *Gylebert.* A. *Gerbers.* H. *Geribers.* I. — [32] *Mi.* A. E. *Vint en mi.* I. — [33] *Messages qui s'en.* A. *Ses messages que l'en.* E. *Nouveles d'euls que il s'en.* H. I. — [34] *Leur baniere desploies.* A. E. *Desploié.* H. I.

[a] Sur la vérité de la conversion de Gaiouk, voyez Abel Rémusat, d'Ohsson, de Guignes, *l. c.*

[b] Gaiouk-Khan.

[c] Les contemporains ne sont pas d'accord sur le nombre des députés de saint Louis. Suivant le légat Eudes, André de Longjumeau fut accompagné de deux autres frères Prêcheurs nommés Jean et Guillaume. Voyez *Spicileg.* t. III, p. 627. Selon Guillaume de Nangis, au contraire : « Li message furent... *freres Andrieus « de Longemel et .II. autres freres de son ordre et .II. clers « et .II. serjans d'armes...* et se partirent de Nicocie en « la vuitieme kalende de fevrier. Sus tous les messages « le roy fu establiz maistres et chevaitainnes freres An- « drez. » *Histor. de France,* t. XX, p. 367. Enfin, si l'on en croit Bernard Guidonis : « Misit rex Ludovicus *Fr.* « *Andream et Fr. Joannem cognominatum de Carcassona* « (erat tamen Gallicus natione), ordinis fratrum Prædi- « catorum. » Thomas de Cantimpré, *Bon. Thiv. de apibus,* l. II, cap. LIV, n° 14, prétend que cette ambassade se composait de deux frères Prêcheurs et de deux frères Mineurs.

[d] Dans le *Compte de la Chevalerie de Robert, comte d'Artois,* en 1237, publié par les antiquaires de Picardie, *Mémoires,* t. XII, nous voyons, p. 656, un *Johannes Goudriche* figurer au nombre des officiers de la maison du roi et recevoir une certaine somme pour fournitures de litières, de coussins, de chapeaux, de plumes de paon et de cendaux.

[e] Nous trouvons, sous l'année 1274, un Gilbert de Sens, un vieux mendiant paralysé, de la paroisse Saint-André-des-Arts, à Paris, qui fut guéri au tombeau de saint Louis. Il est peu probable que ce fût le même personnage que l'envoyé du roi auprès du khan des Tartares. Voy. *Miracles de saint Louis, Hist. de France,* t. XX, p. 132.

Digitized by Google

« terre [1] des mescreanz, et que il avoient ce que il vouloient par la doutance des « mesaiges au mestre [2] des Tartarinz. Aprez ces choses, li roiz ot toute s'estoire que « il esmoit [3] bien a .II. .M. et .V.C. chevalierz, et .V. M. arbalestiers [4], et grant planté « d'autre gent [5] a pié et a cheval entrerent [6] es nes et monterent en [7] mer a [8] « Limecon et aus autrez porz de Chypre, le [9] jor de l'Ascencion, qui adonques fu « le .XIII. jour de may, pour aler a Damiete [10]. Nous fusmes sus mer .XXII. jourz, « et moult eumes de contrairez et de travaux en la mer. » A. 1249.

CHAPITRE XLV.

Des perilz et des tormenz qui sont en mer*.

Mes pour ce que les genz des terrez qui sont loingtaingnes de la mer se merveillent quant il oient parler des tempestes et des perilz qui sont en mer, et des manierez diversez [11] de serpenz et de bestes, et [12] de monstres des deserz qui la repairent [13], et de la nature dou flun del Nil, qui chiet en mer par .IIII. mestrez channiex [14] desouz Egypte, nous laironz .I. pou a conter et a dire [15] nostre estoire, et dironz de ces choses, tout ausint comme nous avonz trouvé es autrez livrez ancienz. Cil qui de ce oir [16] n'auront cure porront trespasser cestui leu et retorner a l'estoire que nous conterons ci [17] aprez ces choses.

Unz perilz est en mer de serainnes. Serainnes sont unz monstrez de mer, qui ont des le nombril en a mont semblances d'oisiaux [18]. Quant les nes chieent prez de ces serainnes, aucunes foiz avient que si granz planté d'eles s'aerdent aus nes si que eles les font plungier a force en la mer; aucune foiz avient [19], quant la nef n'est mie assez forz, que eles les [20] esraichent ou eslochent [21] les aiz des nez par quoi eles les font perir. Et aucune foiz avient que eles chantent si doucement que eles endorment les maronnierz [22], et tous cex qui sont dedenz la nef [23]; et quant eles les ont endormis en tel maniere, eles saillent dedenz les nes et les descirent et despiecent touz, et trainnent ovec elx dedenz la mer. Li maronnier, qui sont saige et pourveant en tiex choses, font, quant il les voient, armer les [24] genz qui sont dedenz les nes [25] et estouper leur oreilles si fort qu'il n'oient goute. En tel maniere pueent traire et lancier d'arconz et d'arbalestes a eles, tant que [26] eles sont loing. Et quant eles s'aprouchent et aerdent es [27] nes, il les pueent ferir de coustiaux et de haichez, et [28]

[1] *Les terres.* I. — [2] *Au maistre des messages.* A. — [3] *Esma.* A. E. — [4] *Arbelastiers.* I. — [5] *De genz.* A. E. — [6] *Il entrerent.* A. E. — [7] *Sus.* H. I. — [8] *Au.* A. E. — [9] *De.* A. — [10] *Jour murent (jour de moy.* I.) *pour aler en la cité de Damiete où il n'avoit pas de Cypre plus de .III. journees.* H. I. — [11] *Diverses manieres.* A. E. — [12] *Et* omis par A. E. — [13] *Qui es deserz de la reperent.* A. E. — [14] *Chaniax.* A. *Paire de chaniex.* E. — [15] *Pou a parler et a conter de.* A. E. — [16] *Oir* omis par A. E. — [17] *Ci* omis par A. E. — [18] *Monstres de mer qui sont des le nombril en a val en guise de poisson et ont par desus semblances de fames.* A. E. — [19] E. omet depuis *que si grans planté, etc.,* jusqu'à *mer aucune fois avient.* — [20] *Les* omis par A. E. — [21] *Deslochent ou desjoignent.* A. E. — [22] *Mariniers.* A. E. ici et ailleurs. — [23] *Mer.* A. E. — [24] *Leur.* A. E. — [25] *La mer.* A. E. — [26] *Comme.* A. E. — [27] *S'aerdent et aprochent des.* A. E. — [28] *Et* omis par A. E.

* H. I. K. omettent tout ce qui suit depuis ce chapitre jusqu'au chapitre LIX, ayant pour titre : *Coumant li Crestien pristrent terre.* C'est pour ce motif qu'on ne trouve pas ce passage dans l'édition de la lettre de Jean Sarrazin, donnée par MM. Michaud et Poujoulat, qui ont suivi le manuscrit H. Il est assez probable que ces quatorze chapitres ne faisaient pas partie du récit de Jean Sarrazin, et y ont été ajoutés après coup. Le style de cette portion du texte suffirait seul pour justifier cette opinion. On n'y reconnaît pas la même main.

Digitized by Google

A. 1249. d'espees et d'autrez armez. Aucune fois en ont occis en tel maniere en .I. tout seul jour[1], .IX. .C.[2] par conte. Et quant il ne n'i a c'un pou c'est[3] ou .II., ou .III. ou .IIII., et en leur lance .I. boucel, ou aucun[4] petit vessel qui flote par desus la mer. Eles i cueurent et si le prannent et en font moult grant joie, et le gietent et lancent l'une a l'autre, et en dementrez que elles se jouent l'une a l'autre, li maronnier se hatent de[5] nagier[6], tant qu'il les ont eslongniees. En tel maniere s'en[7] sont par maintes foiz eschapé de cestui peril.

Caribidis si est unz autrez perilz de mer. Li ancien[8] dient que ce sont[9] li nombril de mer, et coumunement l'apele l'en le Gouffre. La en droit englout[10] la terre et l'abisme la mer. De .XV. liues environ et de plus i acourt[11] de toutes parz en cel leu[12], et s'en entre en abisme; si roidement s'en court la en droit comme fait unz carriaux d'arbalestes si que c'est granz hideurz a veoir[13] et granz orribletez et grant merveille[14]. Car il n'est nule nef ne autre chose terrianne qui aprouchast de[15] la, qui ne fust erraument[16] ravie et partie[17] et perie en cel absorbuissement[18] et engloutie ovecques les iaues de la mer en abisme. En ceste maniere engloutist cil gouffrez les iaues de la mer par .II. foiz ou par .III.[19], que par jour que par nuit. Et quant il les a einsint englouties, il les renonche et giete forz par la meismes, et les fait si haut saillir et monter que il semble que la mer aviengne aus nues. La en droit adonques meismes i[20] a il moult grant peril, mes il n'i est pas si grant. Aucunes genz[21] dient, et en escripture le treuve l'en, mes je ne sai mie bien certainnement se ce est voirz, que li floz de la mer vient toutes les foiees que li gouffrez vouche, et rant arrierez les iaues de la mer par .II. foiz ou par .III. le jour[22], et toutes les heurez que il les engloutist et absorbist[23] li flox et la mer s'en reva arrierez.

Un autre peril a en la mer, car il i a granz roches et hautes, qui aperent par de desus la[24] mer, et en tiex leuz i a assez qu'elles[25] n'aperent mie. Quant force de vent mainne la nef cele part, et ele i hurte par aucune aventure, en grant peril est d'affondrer et de pecoier. Aucune foiz est il avenu ou li cornonz[26] de la nef devant se lance suer la roche, qui est couverte de la mer, et li autrez cornonz demeure et vaucre[27] par mi la mer. En cele maniere perissent les nes, tele foiz est.

Aucunz dient que il a en la mer granz montaingnes et granz rochez que l'en voit, et que l'en ne voit mie pour la mer, qui est par derrierez ces[28] montaingnes; et ces rochez sont de piere d'aiment. Quant les nes s'embatent[29] la en droit, pour les chevilles[30] et pour les clox de fer qui i sont, ces roches si[31] les tiennent si fort que elles ne se pueent remuer. En tele maniere sont les nes peries.

Un autre peril i a des montaingnes[32], qui vouchent et gietent horz granz feuz et granz flambes, et aprez les ranglotent et retraient a eles dedenz leur cavernez touz boillanz et touz ardanz[33] et dedenz leur fosses. L'en treuve en escripture que ces montaingnes ardent ausint pour la trez grant planté de souffre qui est[34] dedenz ces cavernes touz boillanz et touz ardanz. Aucunes foiz est il avenu que ces montaingnes estoient si chaudes et si boillanz[35] et si grant planté jetoient[36] de feu et de

[1] A. E. omettent *en .I. tout seul jour.* — [2] *.M.* A. E. — [3] *Soit.* A. E. — [4] *Batel ou aucun autre.* A. E. — [5] *Entendent a.* A. E. — [6] *Mangier.* F. — [7] *Se.* A. E. — [8] *Autre.* F. — [9] *Qu'eles sont.* A. E. — [10] *Enclost et asourbist.* A. E. [11] *Liues et de plus aqueurt* (*acort.* E.). A. E. — [12] *A ce lieu la mer.* A. E. — [13] *A veoir* omis par A. E. — [14] E. présente une lacune qui s'étend jusqu'au milieu du chapitre LIX. — [15] *De* omis par A. — [16] *Maintenant.* A. — [17] *Perdue.* A. — [18] *Asorbissement.* A. — [19] *.III. fois ou par .II.* F. — [20] *I* omis par A. — [21] *Genz* omis par A. — [22] Leçon de A. *.III. fois ou par .II.* F. — [23] *Asourbist.* A. — [24] *Par dedens la.* A. — [25] *Ou eles.* A. — [26] *Corgnons.* A. ici et plus bas. — [27] *Gautre.* A. — [28] *Les.* A. — [29] *La nef s'enbast.* A. — [30] *Chevillons.* A. — [31] *Si* omis par A. — [32] *Perdues. Un autre peril i a dont l'en trueve en escripture que ces montaignes.* A. — [33] *Touz boillanz et touz ardanz* omis par A. — [34] *Estoit.* A. — [35] *Ardanz.* A. — [36] Leçon de A. *Jetoient* omis par F.

Digitized by Google

flambe et[1] lancoient dedenz la mer si que l'iaue en devenoit toute boillanz, et quant les nes passoient en tel[2] point par la en droit, la poiz des nes se remetoit por la grant chaleur de l'iaue, et en ceste maniere entroit l'iaue dedenz, et perissoient les nes. Une[3] de ces montaingnes apele l'en Esthyna[a]. Ele est[4] en l'ille de Sezille. A. 1249.

Assez i[5] a d'autrez perilz en la mer, mes trop longue chose seroit del raconter[6]; .I. vous en dironz encorez, et puis si vouz parleronz d'autre chose. En un livre que l'en apele Cesar[b], treuve l'en des perilz que .I. grant prince[7] de Rome, qui avoit a non Cathonz[8], et si compaingnon orent en mer et es deserz de Libe, et dit ensi[9]:

CHAPITRE XLVI.

De ce meismes.

Il[10] plout a Cathon[c] et a ses compaignons[11] que il alassent el reigne Juba le roi de Libe[12], qui marchissoit a la terre d'Ethiope, ou li Mor sont, mes nature leur empeeschoit le chemin par .I. felon trespas qui estoit en leur voie. Cil[13] trespas perilleux apelloit l'en Cirtes[14]. Ce n'estoit ne[15] merz ne terre, car li sablonz et la gravelle estoit si emmoncelée[16] de leuz en leuz que de la force du vent que des ondes, que li pluseur de ces monciaux si aparoient par de desore l'iaue, et tiex i avoit, qui couvert estoient de l'eve de la mer. Li unz .I. piece et li autrez .II., li autrez[17] une toise ou deuz, et entre delx emmoncelemenz[18] de cele gravele, si estoit la merz plus parfonde, mes mesurablement tant que une nef i peust[19] bien corre se ne fussent li moncel; et en aucunz leuz estoit ele si basse entre delx[20] monciaux que .I. petiz batiaux n'i courust mie. Pour ce, dit Lucanz, que ce n'est ne terre ne merz, car la terre n'est mie si senz iaue que l'en n'i[21] puisse passer a pié et a cheval, ne l'iaue n'est si senz terre que nef i puisse avoir son courz. Cathonz fu de si granz cuer que il penssa que ses nes passeroient en aucune maniere par mi ces Cyrtes, et que rienz ne contretenroit a sa[22] vertu. Si tres tost comme la navie[23] fu empainte en la mer pour aler droit par mi ces Cyrtes et ces trespas perilleux[24], li airz devint nues[25] et noirz et pluiex[26], et venta si forment que il ne lessoit les nes aler a droit port, et chacoit les ondes avant soi et loing des Cyrtes, et tant d'iaue comme il avoit entre les monciaux des sablonz[27] des Cirtes estoit si esmeue par la force du vent que ele couroit et descouvroit souvant les monciaux de l'arainne qui estoient plus[28] haut, tant que li oraiges et li vent estoient si fort, que le sablon des Cyrtes s'amonceloit si fort et

[1] *Et se.* A. — [2] *Ce.* A. — [3] *L'une.* A. — [4] *Echyna. Cele estoit.* A. — [5] *I* omis par A. — [6] *A raconter les tous.* A. — [7] *Prince de mer.* A. — [8] *Chatons.* A. ici et ailleurs. — [9] *De Libe, et dit ensi* omis par F. — [10] *Apres.* F. — [11] Leçon de A.; F. omet *et a ses compaignons.* — [12] *Ou regne de Libe.* A. — [13] *Ces.* A. — [14] *Cirtres de mer.* A. — [15] *Mie.* A. — [16] *Amoncelée.* A. — [17] *Par desus la mer, tiex i avoit qui ne paroient mie, li uns paroit par desus .I. pié, li autres .II., li autres .III. et li quars.* A. — [18] *Amoncelemens.* A. — [19] *Pooit.* A. — [20] *Deus.* A. — [21] *L'en y.* A. — [22] *Contreteroit sa.* A. — [23] *Navie Chaton.* A. — [24] *En mer pour passer par mi ces trespas perillous.* A. — [25] *Lez.* A. — [26] *Pluieus.* A. — [27] *Montaignes des sablonz.* A. — [28] *Bien.* A.

[a] L'Etna.

[b] Il s'agit ici du chant IX de la *Pharsale* de Lucain. Notre chroniqueur, prenant pour guide le poëte latin, va raconter, en le modifiant à la manière du temps, le voyage de Caton à travers les déserts de l'Afrique.

[c] Lucain, *Pharsale*, IX, 300 et suiv.

Digitized by Google

A. 1249. si haut que li tertrez aparoit si trez haut que les ondes ne le povaient[1] despecier. Cele nes dont li voille estoient drecié ne porent estre retenues[2] pour nul gouvernement que li maronnier leur feissent, en maniere que li venz ne les ravisist[3] quele part que il vouloit. Une partie en abati li venz en ces Cyrtes et furent en grant peril, car leur nes estoient si atornees que li[4] chiez devant s'aerdoient au sablon par la mer qui basse i[5] estoit. Li chiez d'arrierez[6] si pandoit en oraige par font si que il estoient en peril d'afonder par derrierez et de brisier par devant. Teles i ot des nez qui ne furent pas en[7] grant peril. Celez, qui n'orent pas encorez leur voillez si fermez que il ne pouissent estre destendu ainz que la force du vent s'i embatist, celes ravi li flox en plus haute mer si qu'eles ne furent pas en si grant peril comme les autrez. Aincoiz vautroient[8] par mi les ondes. Cil qui furent aerz aus monciaux de sablon[9] furent a malaise, car il estoient arrivé senz port. Il veoient iaue tout environ elx, ne ne veoient pas les terrez qui les tenoient[10]. Toutes voies firent tant li maronnier, qui miex savoient les estres du leu que il escaperent de la, mes ce fu a grant force et a grant luite et vuida l'en des nes qui estoient aerses pour plus legierement escouser[11], tant que tiex i ot qui s'en eschaperent, et tiex i ot qui remestrent, et s'en issirent cil qui estoient en petites barges.

CHAPITRE XLVII.

Des granz perilz des venz.

Quant Cathonz et si compaingnon furent el desert entré, li venz[12] leva plus forz et plus desmesurez que il ne souloit*. N'i ot chevalier la en droit qui longuement poist ester suer ses piez[13], car li venz enlevoit le sablon de toutes parz, et se la terre fust[14] ferme et crueuse que li venz se pouist metre dedenz, il l'escroullast[15] tout a .I. fez, mes la terre estoit sablonneuse, si ne povait contrester au vent. Cele desus s'envoloit et cele desouz remanoit. Li venz esraichoit aus chevalierz leurz heaumes[16] des testes et les escuz des colx, les lances et les darz de leurz mainz, et les emportoit par mi l'air en haut jusquez es estranges terrez. Quant il cheoient entre les genz de[17] diverses contrees, il povaient estre tuit esbahi et disoient, ce dist Lucanz, que il cuidoient que leur Diex les vousist[18] guerroier et traire a elx des nues, et que ces armes leur en[19] venïssent des ciex. Anciannement estoit avenu a Rome que .I. jour que Numa Pompylius[20] sacrefioit, unz escuz raonz chei voiant[21] touz en ceste maniere deverz les nues, et distrent lorz li saige Roumain et li Toscan[22] que Jupiter l'avoit envoié du Ciel et que Rome seroit chiez du monde, tant comme li escuz seroit gardez; tant qu'il[23] avint que Numa en fist faire .XII. de cele facon et[24] de cele semblance que l'en aportoit aus processionz ovec celui[25], et li prestre qui les portoient aloient touz jourz en saillant

[1] *Pooient.* A. — [2] *Tenues.* A. — [3] *Maistroiast et menast.* A. — [4] *Les.* A. — [5] *I* omis par A. — [6] *Derrieres.* A. — [7] *En si.* A. — [8] *Gautroient.* A. — [9] *Des sablons.* A. — [10] *La terre, qui estoit desous, qui les tenoit.* A. — [11] *Aerses au sablon pour plus legierement partir d'illuec.* A. — [12] *Es deserz, li vens.* A. — [13] *Estre seur piez.* A. — [14] *Fu.* A. — [15] *Escrollast.* A. — [16] *Leur errachoit les hiaumes.* A. — [17] *Des.* A. — [18] *Vausissent.* A. — [19] *En* omis par A. — [20] *Sama Pompelius.* A. *Symma Pompylius.* F. — [21] *Chai devant.* A. — [22] *Touquan.* A. — [23] *Dont il.* A. — [24] *De cel facon et* omis par A. — [25] *A prosession avec celui.* A.

* Lucain, *Pharsale*, IX, 463.

Digitized by Google

pour l'amor de ce que li escuz ne fust conneuz en aucune maniere. Mes Lucanz nous dist que cil escuz ne chei onques en autre maniere que nous vous avonz dist, li venz espoir le tolli a aucun des chevaliers Chaton[1] qui le portoit par mi les deserz de Libe[2] et l'emporta en l'air et en nue jusques en droit Rome[a]. Lorz si chei quant li venz et la nue[3] li failli. La jouvance Roumainne, qui fu ovec Cathon, ot moult de mesaise et fu en grant torment par la force du vent. Chascunz avoit grant paour que li venz ne le ravist[4] et l'emportast. Il serroient leur armes et[5] leurz vestemenz et les estraingnoient contr'elx et fichoient leur ongles es arainnes[6] et agrapoient la terre a .IIII. piez et metoient toute leur force a elx tenir prez de terre. Li venz amonceloit suer elx la gravelle; pluz fist li venz que[7] il trebuchoit les murz de pierre et emportoit les carriaux avant soi. Les ruines aparoient la ou les povrez messonz avoient esté pierre desur autre que li venz trebuchoit. Voies et sentier furent si couvert de sablon que nuz homz de mere nez, tant fust saiges ne soutilz, n'i seust chemin tenir qui ne preist garde aus estoilles comme suellent faire li maronnier quant il vont par mer. Ne por quant il i a assez estoilles que nous veonz[8] en cest[9] paiz que li Libien[10] ne puent pas veoir, et il en revoient de teles que nouz ne veonz pas; car einsint le donne le firmament selonc le siege des terrez. A tel martyre s'aloient trainnant li chevalier Chaton[11]. Quant ce vint qu'il orent erré toute nuit et des le matin jusques verz midi dont fu granz la chalourz, car li venz fu .I. petist asseriez[12] et la poudre rassise, si que li solaux chei[13] tres tout plainnement suer elx, et il del suer et les bouchez leur sechoient de soif et les levrez[14] leur crevoient de soif et de mesaise. A. 1249.

CHAPITRE XLVIII.

Des diverz perilz des serpenz.

La chalour fu levée[15] si grant que trop, et estre[16] tout ice il aloient[17] en .I. endroit[18] de Lybe ou nus corz d'ome n'abitoit pour la grant chaleur qui i estoit, et yver et esté, des midi en avant, et petit i trouvoient[19] d'yaue, et tant que il trouverent par aventure une trop bele fontainne dont l'eve estoit clere et bele et sordoit a grant randon[b]. Bien s'en peussent tuit saouler, mes li bort de la fontainne estoient si espessement tuit[20] chargié de serpenz que touz li leuz d'entour la fontainne[21] en estoit tous[22] couverz si que[23] la terre n'i[24] paroit, tant y avoit de serpens petis et grans[25]; dedenz l'eve meismes en i avoit il assez si comme edypes[c], qui touz jorz ont soif pour la grant ardeur du venim[26]. Li autre estoient entor pour la freischeur[27] de l'eve, si

[1] Leçon de A.; F. omet *des chevaliers Chaton.* — [2] Leçon de A. *Par mi Libée.* F. — [3] *La nue et li vens.* A. — [4] *Ravisist.* A. — [5] F. omet *et.* — [6] *Araines dou sablon.* A. — [7] *Car.* A. — [8] *Ne veons pas.* A. — [9] *Cestui.* A. — [10] *Liban.* A. — [11] Leçon de A.; F. omet *Chaton.* — [12] *Aserisiez.* A. — [13] *Cheoit.* A. — [14] *Leur bau levres.* A. — [15] *Illuec.* A. — [16] *Avec.* A. — [17] *Avoient.* E. — [18] *En .I. droit.* F. — [19] *Trouverent.* A. — [20] *Tuit* omis par A. — [21] *D'entour la fontainne* omis par F. — [22] *Tous* omis par F. — [23] *Si que* omis par F. — [24] *Ne.* A. — [25] F. omet *tant y avoit de serpens petis et grans.* — [26] *L'iaue meismes avoit il assez d'iceus serpens, qui ont non edypres. Yces edypres sont une maniere de serpens, qui sont si ardans que eles ont tout jours soif, por la grant ardour dou venin dont eles sont plainnes.* A. — [27] *La frescheur et pour la soatinne.* A.

[a] Le chroniqueur n'a pas compris Lucain. Cela, du reste, lui arrive souvent.

[b] Lucain, *Pharsale*, IX, 607.

[c] « In mediis sitiebant *dipsades* undis. » *Ibid.* 610.

Digitized by Google

A. 1249. comme aspe[a], chelindre[b], amphybane[c], escorpion[d], stellyon[e] et golce, cersydre[f], boz[g], couleuvrez et autrez[1] serpantinnes, dont trop longue chose seroit a nommer. Lorz[2] fu granz[3] la destresce la en droit, car, cil qui avoient trouvée l'eve, ne n'osoient boivre ne atouchier, car cil serpent sifloient entour et traioient leur aguillonz. Quant Cathons[h] vit le peril de ses[4] chevalierz, que tuit estoient en peril de mourir de soif se il s'en retornoient de la senz boivre, il les araisonna et leur dist : « Seigneur, vous avez paour de noiant. Vous povez boivre de ceste « eve seurement. Li perilz si est que, quant unz serpenz point .I. home et li venimz « se fiert es voinnes, et il se melle[5] au sanc ou quant il le mort, car li[6] dent sont « envenimé; mes en cele eve n'a il point de venim, ne n'i a tant ne quant de peril. « Boivre en povez tout seurement; des serpenz vous guaitiez tant seulement que il « ne vous mordent ou poingnent. » Quant il leur ot einsinques[7] dit, il lia son heaume au sommet de sa lance, si puisa de l'eve de la fontainne et but tout premierement, ce que il ne fist en tout le desert de Lybe. Ainz bevoit[8] tout ades li derrienz, mes adonques but il tot premierement pour partir au peril se il i fust. Quant il ot beu, il n'ot nul mal, car l'eve n'estoit pas envenimée. Lorz[9] pristrent li[10] autre de l'eve au mielx que il porent senz assaillir les serpenz ne senz esmouvoir[11] l'iaue[12], car il ne vouloient pas envenimer l'eve et il ne pouist[13] estre que li sanz et li venimz n'en volast[14] en la fontainne, se il les detranchassent seur l'eve, et but[15] chascunz son saol tant comme il en volt, et puis[16] s'acheminnerent par mi la terre, qui toute estoit encombrée de serpenz. Nouz savonz bien par le tesmoing de Sainte Escripture que Dame Diex fist et cria serpenz des le coumancement del monde et que naturel chose est que tuit serpenz demeurent plus volantiez en la[17] chaude terre que en la froide, et pour ce en a il assez plus[18] en Libe que ailleurz; mesmement en cele partie verz Ynde, ou ele est plus grant[19] et plus chaude. La estoient li grant dragon volant, qui rompissent[20] bien .I. buef ou .I. cheval par mi l'eschinne et .I. olifant abatist bien par force de sa queue. Dragonz n'a[21] autre venim ne les tuast, mes il estrainsist .I. buef de sa queue si formant que il le tronconnast bien par mi. La estoient li serpent que nous vous avons nommez et emorroiz[22i] et hasmedites[23j], et cykalex[k] et enatriex[l] et parixas[24m] et prester[n] et tant d'autrez manierez de serpenz dont l'en ne set les nonz nommer certainnement. Par mi toutes ces pestilances s'en aloit Cathonz a toute sa gent[25], dont il veoit les pluseurz mourir en la[26] seiche gravelle d'assez petites plaies, ce estoit de petites serpenz; moult s'en merveilloient formant et esbahissoient cil qui n'avoient pas acoustumé a veoir mourir genz de si petites plaies.

[1] *Cersidre, boterlaus, lesardes, coulnevres et autres manieres de.* A. — [2] *Longue chose seroit et qui trop anaieroit a escouter qui les vaudroit toutes nommer. Quant li nostre virent ce qui moroient de soif, tuit furent esbahi. Lors.* A. — [3] *Granz* omis par A. — [4] *Ces.* F. — [5] *Se merle aus vaines et il se merle.* A. — [6] *Si.* A. — [7] *Ensi.* A. — [8] *Buvoit.* A. — [9] *Car l'iaue n'estoit mie envenimée. Lors.* A. — [10] *Tait li.* A. — [11] *Escommouvoir.* A. — [12] *Le saire.* F. — [13] *Car il ne pooit.* A. — [14] *Li sans ne volast.* A. — [15] *Fontaine, s'il tuassent ou decoupassent les serpens seur l'iaue pour ce nes touchierent, ains but.* A. — [16] *Son saoul de l'iaue et puis.* A. — [17] *La* omis par A. — [18] *Plus assez.* A. — [19] *Plus grant et* omis par A. — [20] *Rompoient.* A. — [21] *Serpens ne.* A. — [22] *Hemorois.* A. — [23] *Homedites.* A. — [24] *Parigax.* A. — [25] *Toutes ses gens.* A. — [26] *Sa.* A.

[a] *Aspis.* Lucain, *Pharsale*, IX, 701.
[b] *Chelydros. Ibid.* 711.
[c] *Amphisbæna. Ibid.* 719.
[d] *Scorpion. Ibid.* 834.
Stellio : ne figure pas dans l'énumération de Lucain.
[f] *Chersydros. Ibid.*711.
[g] *Basiliscus. Ibid.* 726.
[h] Lucain, *Pharsale*, IX, 611-618.
[i] *Hæmorrhois. Ibid.* 709.
[j] *Jaculas? Ibid.* 720.
[k] *Scytale. Ibid.* 717.
[l] *Natrix. Ibid.* 720.
[m] *Pareas. Ibid.* 721.
[n] « Oraque distendens avidus spumantia *prester.* » *Ib.* 728.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIX.

De ce meismes.

Unz jouvenciaux de grant lingnaige, Aulus [1a] avoit non; cil portoit la mestre enseingne [2], marcha suer une dipse [3], qui estoit .I. serpenz menuz. La dipse le mort .I. petit el [4] pié; a poinnes senti onques Aulus la morsure, car ce estoit par mi sa chaucemente, onques n'en fist il [5] chiere ne ne mua facon [6], ains li fu que il ne sentist se bien non. Quant il se regarda, et [7] li venimz li coumanca a cerchier et vainnes et mouelles et les entrailles li [8] coumancierent a ardoir et a eschaufer, li venimz degasta [9] les humeurz de lui, qui devoient le corz tenir en force et en vertu, et li secha la langue et le palaiz, goute d'eve ne suourz ne li issi par mi partuiz qu'il eust desor lui ne lerme des iex. Il avoit touz jourz si trez grant talant de boivre pour l'ardeur du venim que nus nel [10] povait tenir qu'il n'alast par les chanz courant et querant l'eve dont il estoit desirranz autresi comme unz forcenez. Se il fust el Regne[b] ou el Nil ou el Rosne, si cuidast [11] il tout boivre. Ne il ne cuidoit mie avoir autre mehaing que de soif, ne se donna garde que dypse l'eust morz, mes ce est unz si petiz serpenz, que aincoiz a il morz .I. home que il le sache. Aulus gratoit [12] la seiche gravelle pour savoir se il en traisist nulle goute d'eve, puis recourut [13] aus cyrtes qui prez estoient, que il aloient touz jourz costoiant la mer. Il [14] humoit et bevoit la sauce de la mer des cyrtes [15], ne savoit tant boivre que il pouist [16] estanchier. L'en li traioit le sanc des voinnes [17] et l'en emploit on la bouche. Les seues jambes [18] meismes, qui toutes estoient [19] enflees, ouvri l'en d'un fer et en sucoit son sanc; ce n'estoit pas soif [20], ainz estoit la morz qui le preist maintenant.

CHAPITRE L.

De ce meismes.

Lorz toust de meintenant[c], il ravint [21] une triste aventure, car .I. petiz serpenz, qui avoit a non cerf [22d], s'aert a la cuisse a .I. chevalier, Sabelles avoit non. Cil si senti que ele le tenoit as denz. Adonques [23] la prist et la gita en sus de soi a la

[1] *Caulus.* A. — [2] *Enseigne Chaton.* A. — [3] *Dise.* A. ici et ailleurs. — [4] *Ou.* A. — [5] *Il* omis par A. — [6] *Front.* A. — [7] *Et* omis par A. — [8] *Cerchier vaines, moelles et entrailles, si.* A. — [9] *Commenca a degaster.* A. — [10] *Ne se.* A. — [11] *Forsenez. S'il fust ou flun dou Nil ou en celi de Tannis, deus flueves d'Egypte, si cuidast.* A. — [12] *Gaitoit.* A. — [13] *Et puis recoroit.* A. — [14] *La mer. Il* omis par A. — [15] *Mer qui s'arcestoit es syrtres.* A. — [16] *Poist.* A. — [17] *Des voinnes aus bestes* F. — [18] *Jambes* omis par F. — [19] *Estoient toutes.* A. — [20] *Fors soif.* — [21] *Tout maintenant n'avint.* A. — [22] *Avoit non ceres.* A. — [23] *Cil senti bien quant elle le mort. Donques.* A.

[a] Voyez Lucain, *Pharsale*, IX, 737.

[b] Le Rhin. *Rhenus.*

[c] Lucain, *Pharsale*, IX, 763.

[d] « *Seps* stetit exiguus. » Lucain, *ibid.* 764.

Digitized by Google

A. 1249. main et aert l'espée[a] et l'espoia[1] encontre terre a .I. dart, si comme l'en suelt espoier .I. boterel a .I. espoi. Li serpenz estoit assez petitz, mes nulle plaie n'est graindre que cele qui vient de sa morsure; rompi tantost li cuirz et li refendi et si remist[2] toute la char jusques as os[3], et la porriture de sa char li filoit contre val; toute sa[4] char de ses cuisses degoutoit et li cheoit jus. Li olz des genouz et des jambes remestrent nus[5] et descouverz; aprez li fendi la char des naiges, la piau[6] du ventre li rompi, les entrailles li fandirent, et li venimz li couroit contre val ses[7] vainnes, li nerf et les jointurez; les voinnez[8] d'entor les piez remanoient vuides. Rienz n'estoit en home que l'en n'i pouist[9] veoir. Si comme li venimz le descouvroit par tout les espaulles, li braz, li col, la teste, tout li fandirent en mainz d'eure que pluie n'a remise ou[10] .I. pou de noif. N'est rienz a la merveille qui aprez vient, car se li venimz menja toute la char, autretel puet faire flambe, mes les oz quel feu pot ardoir onques? .I. tout seul ne n'i remest[11]. Ceste maniere de serpentinne avoit la victoire et la seigneurie de vivre entre les serpenz et les pestilances de Libe, car les autrez ravissoient seulement les armes; ceste prenoit tout.

CHAPITRE LI.

De ce meismes.

Aprez avint une maniere moult diverse, Prester, une maniere de serpent, qui feri Nafide[b] erraument. Quant Nafides fu feruz de tel serpent, la face li coumenca a devenir[12] vermeille comme sanc et a enfler, si que il n'aparut[13] en lui iex[14] ne bouche ne nes ne nulle autre figure d'omme. Aprez s'espandi li venimz par mi le corz et enfla si durement que la grosseur suermonta touz les membrez. Il ne resembla[15] pas home terrienz, mes unz monstrez. Li hauberz que il ot vestu[16] nel pot retenir[17] que il ne crevast. Ainz li derompi la force du venim comme ele feist une[18] viez chemise, et quant li hauberz fu crevez[19], li cuirz-se coumanca a estandre tant que l'amfleure seurmonta la longor des braz, et fu si groz que l'en en pouist roouler senz nuisement des braz. Nus ne s'aparcut que ce eust esté onques hom. Encorez enfloit il quant si compaingnon tournerent[20] en fuie de peor, n'i ot onques nus d'elx qui i ossast[21] main metre pour ensevelir lui, ainz s'en fouirent touz[22] de peor et le lesserent illeuc.

[1] *Trait l'espée et l'espoua.* A. — [2] *Li cuirs de la jambe li rompi tantost et li fendi et li remeest.* A. — [3] *Jusqu'a l'os.* A. — [4] *La.* A. — [5] *Nuit.* A. — [6] *Des naches, la pel.* A. — [7] *Les.* A. — [8] *Li nerf, les jointures, les vaines.* A. — [9] *Home en home que l'en i poist.* A. — [10] *Ou* omis par A. — [11] *La char autretel fist il des os c'onques .I. tout seul ne n'i remest.* A. — [12] *Apres ravint que une autre maniere de serpens, qui preter avoit non, feri .I. chevalier, qui avoit non Nafide. Quant Nafide se senti feru de ce serpent, la face li devint.* A. — [13] *Ne parut.* A. — [14] *Ne oeil.* A. — [15] *Sambla.* A. — [16] *Li hauberz a double maille.* A. — [17] *Ne pot retenir la coiffe.* F. — [18] *Fust d'une.* A. — [19] *Trouez.* A. — [20] *Toucherent.* F. — [21] *I osast.* A. — [22] *Touz* omis par A.

[a] Lisez le *seps*.

[b] *Nasidium*. Lucain, *Pharsale*, IX, 789.

Digitized by Google

A. 1249.

CHAPITRE LII.

De ce meismes.

N'orent mie gramment avant alé quant une autre merveille leur avint. Hermorroiz[a], une autre aspre serpent[1], si mordi .I. jouvencel, Tulus ot non[b]. Cil si[2] estoit de[3] grant renon et ensuivoit Cathon en euvre[4] et en vertu a son povair; et si tres tost comme li serpenz l'ot morz, il devint autresint vermaux[5] et rouges comme saffranz par mi tout le corz et[6] touz les mambrez, il n'ot pertuiz seur lui ne oreille ne bouche ne iex ne nes ne autre partuiz ne par desore ne par desouz dont li sanz ne roiast[7] touz vermaux. Il raioit sanc par tout le[8] corz, et il[9] sembloit que touz ses corz fust une seule plaie ou que il fust tovoulliez en plain bac[10] de sanc. Aprez fu tantost morz unz chevaliers d'un serpent qui a[11] non aspe[c]. Il n'en[12] fist onques semblant de douleur que il eust senti. Aincoiz morut illeucques[13] soudainnement ausint[14] comme se il dormist, puis s'esplaitierent totes voies li autre[15] de l'errer et hasterent de granz jornees faire pour le grant[16] peril ou il estoient.

CHAPITRE LIII.

De ce meismes.

Estes vous[17]? einsint comme il aloient[d], il ot en leur[18] chemin .I. viez tronc d'un arbre[19] en estanc senz fueilles et sanz rainz, et .I. serpenz se desvelopoit de cel tronc et s'empaint par tel raideur que il fiert .I. chevalier en la temple. Il ot le bec dur et tranchant; unz quarriaux d'arbaleste[20] a tour ne fust pas si tost passez par mi les .II. temples d'outre en outre comme li serpenz fu, et pour ce que il se giete en lancant en tele guise, est il apelez Jaculus ou Aufrique[e]. Li chevalierz ot a non Pos[21 f]. Il ne fu onques envenimez, mes il chei morz del cop, car il ot la teste partiée[22] par mi les .II. temples.

[1] *Car Ermorois uns aspres serpens.* A. — [2] *Si* omis par A. — [3] *De moult.* A. — [4] *Force.* A. — [5] *Vermelz.* A. — [6] *Et par.* A. — [7] *Bouche ne elz ne nes ne autre membre dont li sans ne ralast.* A. — [8] *Il degoutoit de sanc par mi le.* A. — [9] *Il* omis par A. — [10] *Toveillies en plainne cuve.* A. — [11] *Ot.* A. — [12] *Ne.* A. — [13] *En sentist. Aincois chai tous quois.* A. — [14] *Autresi.* A. — [15] *Li autre* omis par F. — [16] *Grant* omis par A. — [17] *Estes vous?* omis par A. — [18] *S'en aloient, choisirent en leur.* A. — [19] *De marbre d'un arbre.* A. — [20] *Sans fueilles et sans rains; einsi comme il vindrent la en droit, uns serpens se desvelopa de ce tronc et feri .I. chevalier de tel randon de son bec agu en la temple que nus quarriaus d'aubaleſe.* A. — [21] *Pols.* A. — [22] *Perciée.* A.

[a] *Hæmorrhois.* Lucain, *Pharsale*, IX, 806.
[b] « *Tullo*, Magnanimo juveni, miratori que Catonis. »
[c] « Fixus Niliaca serpente. » *Ibid.* 815.
[d] Lucain, *Pharsale*, IX, 822.
[e] En Afrique. « *Jaculum* vocat Africa. » *Ibid.* 823.
[f] « Perque caput *Paulli* transacta que tempora fugit. »

Digitized by Google

A. 1249.

CHAPITRE LIV.

De ce meismes.

Aprez avint que Murcus[a] unz connestables[1] encontra .I. basilique. Coc basilique le claimment ces laiez genz. De tel nature est que de s'alainne occist il les oisiax en l'air et art l'erbe devant soi, ne beste ne serpent ne pueent durer avant s'alainne forz que tant seulement la moustele, icele l'occist quant ele l'ateint[2]. Le Roi des serpenz l'apele l'Escripture. La moistié derriere en est crapoz. La moitié devant en est cox et a creste et bec pendant. Se il voit home avant que li homz lui, il muert tantost. Murcuz l'ot apareeu avant, si lessa corre .I. dart, et le feri si durement que il li passa d'outre en outre par mi le corz, mes merveilles fu, car li venimz s'en courust toust contre mont le dart qu'il tenoit en[3] sa main, et li entra dedenz la char plus tost que unz iex ne clot[4] et euvre; mes Murcuz se hasta de traire s'espée[5], si trancha[6] son braz a meisme[7] de s'epaule, et einsint eschapa. A tant s'en departi, et autrement[8] eust il le corz tot envenimmez et parduz. En ceste maniere il n'i avoit repoz ne par jour[9] ne par nuit. Il avoient en soupecon tote la terre ou il se couchoient, car il n'avoit desouz elx ne mousse ne fueille. A la nue terre se gisoient tuit estandu. Li serpenz, qui sont frilleux par nuit, quant il sentoient leur alainnes chaudes, si se traioient[10] verz elx pour avoir chaut et dormoient entre les braz et les jambes de cex senz[11] poindre les; car il n'avoient pas[12] tel povair d'envenimmer par nuit comme par jour pour la froideur qui les destraingnoit. Il ne savoient tenir mesure de leur[13] voie, se par les estoilles non, car il n'avoit el desert[14] ne chemin ne sentier.

CHAPITRE LV.

De ce meismes.

Un matinet avint que Publius[b], .I. niez Sciphyon[15], fu sailliz sus pour pissier, et li autre s'estoient ja estormi pour lever, mais n'estoit pas encore tant de jour que li unz peust connoistre l'autre senz lumiere. Publius vit estanduz en la gravelle .I. lonz dragonz, qui bien ot .xv. piez de lonc et fu groz comme une grosse piece[16] de merrien. Cil[17] cuida que ce fut unz trez qui[18] geust illeucques ou .I. granz arbrez. Il s'ala aseoir sus pour soi chaucier. Li dragonz, quant il le senti seoir

[1] *Matrius, .I. maistres connetables Chaton.* A. — [2] *La moutaille, icele l'ocit quant elle l'atint.* A. — [3] *Dont il tenoit le dart en.* F. — [4] *Plus tost que elx ne clost.* A. — [5] *Son espée.* A. — [6] *Entra.* F. — [7] *Merveille.* A. — [8] *Ensi en eschapa autrement.* A. — [9] *Maniere n'avoient la gent Chaton repos par jour.* A. — [10] *Chaudes, se tiroient.* A. — [11] *Leur bras et entre leur jambes sans.* A. — [12] *Mie.* A. — [13] *La.* A. — [14] *Es desers.* A. — [15] *Li nies Scipio.* A. — [16] *Pierre.* A. — [17] *Il.* A. — [18] *Trous qui se.* A.

[a] Lucain, *Pharsale*, IX, 828, l'appelle Murrus. [b] *Ibid.* 889.

Digitized by Google

sus s'eschinne, il fleschi[1] erraument sa queue, si l'envelopa et estraint et l'encoumanca a trainner. Publius coumanca a crier a haute voiz, et son oncle a apeler. Sipyonz court a s'espée[2] et courut aidier a son neveu, et autrez jouvancel assez. Marrus li premierz qui i vint[3], hauca l'espée et le cuida ferir par mi le chief, mes l'espée resorti ausi comme se l'en[4] l'eust ferue sur une enclume d'acier, et li serpenz si le ravi aus denz qu'il ot agues et tranchanz, et[5] le saisi par mi les flanz si que li hauberz ne li valut onques noiant que il ne li meist les denz par mi le fouaie et le pomon, et puis[6] le lessa cheoir a ses piez et rebea la gueule[7]. Si cuida Galien aerdre, mes il li gita l'espée en la gueule[8] toute droite si que l'espée jestut a[9] arester tout contre mont au palais[10] desus, et li ponz si fu desouz par deverz[11] le manton. Li serpenz estranit la gueule[12] et la pointe entra dedenz l'espaule[13] par desore assez plus d'un pié mesuré[14] et s'aresta a la pel qui estoit dure[15] par de dehorz. Adonques ot li serpenz pardue l'aide de ses denz, et il li[16] vindrent[17] de toutes parz, si le commancierent a ferir la ou il le cuidoient plus[18] entamer et l'entamerent en diverz leuz. Mes toute sa vertu estoit en sa queue. Ja estoit Publius si atornez, que tant[19] l'ot estraint, qu'il ne povait[20] mes avoir s'alainne, quant Cipyonz ficha s'espée, qui moult[21] estoit tranchanz, ou poil de sa queue et lima tant qu'il[22] li trancha l'eschine et la mouelle[23] de sa queue ou toute sa force estoit, et chei Publius a terre. Lorz i ferirent tant que toutes leur espees en furent envenimmees, et le despecerent tout par pieces, et li traistrent du front une pierre precieuse que il avoit entre les .II. iex. Ele valoit bien tout l'or d'une cité, car nuz ne la portast seur soi a cui enchantemenz ne sorcerie pouist mal faire. Scipyonz la garda une piece et puis fu ele aportée a Rome et trouvé el[24] tresor l'empereor Eracle. Assez orent painne et doulor en cel[25] desert, et assez en i mourut que de chaut que de venim. A. 1249.

CHAPITRE LVI.

Des Psilles qui garissoient les envenimmez.

Tant alerent toutes voiez que fortune leur apareilla .I. pou d'aide et[26] de confort, mes assez fu a tart que moult i avoit ja perdu[27] des lor. Une maniere trouverent de gent qui ne doutoient rienz morsure de serpent. Icil demouroient en la terre de Libe, Psylles[a] Marmarinz les apeloit l'en. Li charme que il savoient dire[28] avoient autre tant de vertu, comme les plus poissanz herbes del monde eussent encontre les serpenz[29]. De tele nature estoient que leur sanc ne recevoit[30] venim ne entouchement, que, quant .I. de leur enfanz estoit nez ou .II., il metoient

[1] *Senti sus s'eschine, flechi.* A. — [2] *Traist l'espée.* A. — [3] *Neveu et pluiseurs autres assez. Cil qui premiers i vint.* A. — [4] *Autresi comme s'il.* A. — [5] *Agus et trenchans, si.* A. — [6] *Par mi le foie et par mi pamon, puis.* A. — [7] *Et rebée la bouche.* F. — [8] *Bouche.* F. — [9] *A* omis par A. — [10] *Es espaules.* F. — [11] *Contre mont ou palais desus et li poamiaus si fu par devers.* A. — [12] *La bouche.* F. — [13] *Li entra dedens le palais.* A. — [14] *Tout mesuré.* A. — [15] *Dure* omis par A. — [16] *Lors li.* A. — [17] *Viennent.* F. — [18] *Cuiderent plus tost.* A. — [19] *Tel atornez et tant.* A. — [20] *Li dragons qu'il ne pooit.* A. — [21] *Bien.* A. — [22] *Qu'il.* A. — [23] *Moulle.* A. — [24] *Trouvée ou.* A. — [25] *Doleur et travail en cé.* A. — [26] *D'aide et* omis par A. — [27] *Perdus.* A. — [28] *Clamoit l'en. Les charmes qu'il savoient faire.* A. — [29] *Comme les plus poissans herbes dou monde eussent encontre serpens.* F. — [30] *Que mor ne leur pooient faire.* A.

[a] « Marmaridæ Psylli. » Lucain, *Pharsale*, IX, 893 et suiv.

Digitized by Google

A. 1249. une maniere de tres curieuses serpenz c'on apeloit aspes ovec elx[1] en leur bierz, et les faissoient manier as petiz[2] enfanz. Se li enfez estoit lor, ja li serpenz ne li[3] feist mal; se autrez l'avoit engendré en leur fames, lorz estoit li enfez envenimmez et mouroit. Einsint esprouvoient il[4] la verité de leur fames et de ses[5] enfanz, se il estoient loial, autresint comme li aigle espreuve ses poucinz, tantost comme il sont horz de l'euf; celui qui droitement regarde[6] la raie du soleil tient pour souen et le norrist; celui qui clingnete de l'eil[7] giete en[8] puer ne ne le connoit a souen[9]. Ensemant celui enfant que l'aspe ne touchoit tenoit li Psilles[10] a souen, de l'autre ne savoit il rienz, car li leur enfanz se jouaient[11] des serpenz comme de pelostes. Cil Psilles avoient le povair d'aidier aus estranges genz ausint comme a elx meismes; quant ostes leur seurvenoient il les gardoient bien de touz serpenz[12]. Cathonz et li Roumainz, quant ils orent ces genz trouvees, il leur firent suirre l'ost, et chascun soir quant il se devoient hesbergier et logier, li Psilles disoient les[13] charmes en la piece de terre ou l'en devoit les tentes tendre[14] et tuit li serpent s'en fuioient d'illeuc environ. Il faissoient[15] feu de tel vertu que la fumé enchacoit les serpenz si que il n'osoient l'ost aprouchier; il metoient en cel feu hiebles[a] et jus de fenneil arrabique[b] et tasmarisque[c], pheredem[d] et savarice[e] et abroigne[16f], une herbe qui bone est au mouton dont serpent heent trop la fumée, et corne de cerf. Toutes ces choses metoient es[17] feu et pour ce repossoient toute la nuit asseur. Quant serpent envenimoit de jourz[18] aucun Roumain, lorz estoit la merveille[19] a veoir coumant li Psille se combatoient au venim; car il moulloient tout avant de leur salives les membrez qui estoient point. La salive contraingnoit[20] si le venim entor la plaie que il ne povait corre a mont ne a val. Lorz[21] disoient leur charmez si menuement que l'escume leur cheoit des bouches et murmuroient senz entrerompement[22], car li venimz, se il se teussent ne[23] tant ne quant, feist ses[24] plaiez enfler et soupurer et s'espandist[25] par les voinnes. Il avenoit, tel foieez[26] estoit, que, puis que li veninz s'estoit mis es voinnes, il revenoit a la plaie par la force des parolles si que la plaie le gitoit forz et estoit li homz delivrez; et se il avenoit que aucunz venimz fust si forz que il ne s'en voussist issir[27], lorz aloient lechant les membres et atreoient[28] le venim a la plaie. En tele maniere ostoient la mort as hauz hommes et tele[29] aide trouva Cathonz et li Roumain. Mes avant[30] en i ot de mors et de perdus[31] a grant planté, et errerent largement .II. moiz par cel[32] desert. Es deserz, qui sont entre la terre de Surie et la terre d'Egypte, ou Syraconz[g] et ses olz orent cele grant tempeste si comme nous avons dit devant, n'a mie si grant planté de serpentinnes comme il a es deserz de Libe. Nequedant la terre de Libe[33] et la terre d'Egypte marchisent li une[34] a l'autre.

[1] *Il metoient les aspes, une maniere de criex serpens avec euls.* A. — [2] *A leur petis.* A. — [3] *Leur.* A. — [4] *Esprovoient.* F. — [5] *Leur.* A. — [6] *Esgarde.* A. — [7] *Guigne de l'eul.* A. — [8] *En* omis par A. — [9] *Ne ne connoist pas assien.* A. — [10] *Philes.* A. ici et plus bas. — [11] *Jooient.* A. — [12] *Il les gitoient bien dou peril des serpens.* A. — [13] *Leur.* A. — [14] *Terre ou li Roumain devoient leur paveillons tendre.* A. — [15] *D'illec erraument, puis faisoient.* A. — [16] *Fenoul arabique, tamarique, feredon, samarite et arbroigne.* A. — [17] *Ou.* A. — [18] *Par nuit.* A. — [19] *Estoit merveilles.* A. — [20] *Contraignoit.* A. — [21] *Et lors.* A. — [22] *Sanz entrerompre leur parole.* A. — [23] *Ne* omis par A. — [24] *Les.* A. — [25] *S'espandoit.* A. — [26] *Fois.* A. — [27] Leçon de A. *Il ne voussist.* F. — [28] *Les membres lechant et traiant.* A. — [29] *En tel maniere garantirent de mort maint des haus homes, itele.* A. — [30] *Roumain es Philes, mais ains.* A. — [31] Leçon de A. *En i mounist.* F. — [32] *Ce.* A. — [33] *Ne que dont la terre de Libe* omis par A. — [34] *Marchissent l'une.* A.

[a] *Ebulum.*
[b] *Peregrinaque galbana.*
[c] *Tamarix.*
[d] *Peucedanum.*
[e] *Larices.*
[f] *Abrotonum.*
[g] Guillaume de Tyr, l. XIX, ch. XVI, p. 907.

Digitized by Google

A. 1249.

CHAPITRE LVII.

De la nature du flum du Nil.

De cel[1] flun du Nil ont maintez genz demandé maintez foiz par quel raison il s'espent par[2] la terre d'Egypte, et croist el[3] plus haut tenz de l'an. Quant Julius Cesar, qui puis fu emperierez de Rome, fu en la terre d'Egypte, il i sejorna grant piece; une foiz estoit en la cité d'Alixandre et li evesques de la loi des paienz de la cité et del païz estoit ovec lui. Il avoit a non Achoureux[4a]. Il avoit esté nez en[5] la cité de Memphis. Aucunes genz si dient que l'en l'apele orandroit[6] Babiloinne. Cil Achoreuz, qui estoit evesques d'Alixandre, seoit desor .i. faudestuel; vielx homz estoit et encienz, saigez et discrez[7] pour ces choses, et pour sa digneté li portoient tuit grant honour. Julius Cesar parla a lui en tel maniere : « Sire, je « voudroie savoir moult volantiers de la nature du Nil et dont[8] avient que il s'es- « pent par mi la terre d'Egypte por la terre aroser et moillier, et ou li chiez et[9] la « fontainne dont il sont puet estre. Je sai bien que Egypte si[10] est une des terrez « du[11] monde ou l'en puet savoir plus et[12] trouver de[13] la nature de astronomie « pour ce que il n'i pluet guairez souvant, et[14] por l'amor de ce i est li airz plus « clerz et plus nez que en autrez terrez. » Achoreuz respondi a sa demande einsint: « Cesar, il me plest bien a ouvrir les secrez de la terre d'Egypte[15] a mes encianz « mestres qui assez sorent, et dire de ce[16] qui a esté jusques a hui[17] celé a celx qui « n'estoient pas digne del savoir. Se[18] li autre dient, mielx vaut taire que dire les « choses secrees et plainnes de miracles, je di que bone chose est a[19] mestre avant « et a enseignier toutes les[20] choses qui pueent proufiter.

« Si[b] comme il[21] plest au hautisme roi, Dame Diex donna diverses poissances au « soleil et a la lune au coumencement del monde et a .v. autrez[22] estoilles que l'en « claimme plannetes, qui sonnent autretant comme erranz, pour ce qu'eles ne « sont onques a estal, aincoiz errent et cueurent contre le corz du firmament qui « touz jourz tornoie. Ensemant li solex devise les .IIII. tenz de l'an; car selonc son « montement et selonc son descendement sont cil .IIII. tenz mesuré. Il nos change[23] « la nuit en jour[c]; car quant il apert seur terre, sa clartez est si granz que ele nous « estoupe la clarté de la lune[24] et des estoilles, qui toute jour luissent autresi bien « par nuit comme par jour. Li solaux est chauz et ardanz; la lune est froide et « moite et selonc son croissement croist la mer et descroist de son[25] descroissement. « Saturnuz est froiz et plainz[26] de glace et de noif; Marz est chauz et amainne grelles[27],

[1] *Ce.* A. — [2] *Par mi.* A. — [3] *En.* A. — [4] *Achoreus.* A. — [5] *De.* A. — [6] *Qu'en apele cele cité de Mamphis orendroit.* A. — [7] *Discrez et sages.* A. — [8] *Nil dont il.* A. — [9] *Moullier et arouser, et ou li chies est de.* A. — [10] *Si* omis par A. — [11] *Del.* A. — [12] *Miex savoir et.* A. — [13] *De* omis par A. — [14] *Et* omis par A. — [15] *De la terre d'Egypte* omis par F. — [16] *Et dice.* F. — [17] *A ore.* A. — [18] *Ce.* A. — [19] *Et a.* A. — [20] *Les* omis par A. — [21] *Si comme* omis par F. — [22] *Aus autres .III.* A. — [23] *Changent.* A. F. — [24] *Du soleil.* F. — [25] *De son* omis par F. — [26] *Sa venue est froide et plaine.* A. — [27] *Les.* F.

[a] Achoreus. Lucain, Pharsale, ch. X, 175-331. Notre chroniqueur ne traduit pas littéralement; il paraphrase ou abrége à la maniere du temps, et souvent même ajoute des détails qui lui appartiennent en propre.

[b] Lucain, *Pharsale*, X, 199 et suiv.

[c] « Mutat nocte diem, » Lucain, *ibid.* 202.

Digitized by Google

A. 1249. « venz et foudre[1] et soubitans; Jupiter fet l'air tempre et douz, se autrez felon-
« nesses[2] estoilles ne l'empeschent; Venus, qui est chaude et froide, amainne nor-
« rissement des[3] semences et des bienz de terre; Mercurius[4], qui est chauz et
« moites, donne croissement et descroissement a la mer et au Nil, Cesar, dont tu
« demandes; car, quant Mercurius entre de ce sinne que l'en claimme Crevice en
« .I. autre sine[5] voisin qui est clamez Lionz, en cele partie du firmament ou une
« estoille commance a senestre, qui a non Hernu[a] et qu'en claime Chiene[6], pour
« ce qu'ele est perilleuse a prandre poisson et a sainier[7], lorz avient que le Nil ist
« de son auge[8] et s'espant par[9] les chanz d'Egypte, et ce est por ce que li fluns
« est lor voisinz a cele planete que je di, qui a non Mercurius, par ce que Mercu-
« rius est en cel tenz en cele partie du firmament, qui est tot droit front a front del
« Nil, et la chalor et l'umorz de la planete si le fet croistre, et[10] coumant que l'une
« humorz, quant elle se melle a l'autre, engreigne cele a cui ele se melle[11], la cha-
« lorz, coumant que l'une humorz se mesle en l'autre, trait a soi l'eve forz de son[12]
« chanel et l'umorz si le deffent a sechier a l'atraire, pour ce que la planete, si
« comme je vous ai dit, a l'un[13] et a l'autre en soi et l'umorz et la chalorz. Ense-
« ment feit Mercurius de la mer d'Occeam, quant il i est voisinz, et ce est ades,
« car il est touz jourz en la lume[14] du soleil.

« Li encian disoient[b] que es montaingnes d'Ethyope sont granz neiz[15], et quant
« eles remistrent[16], si croist li Nilz; mes ce ne feit pas a croire, car la terre d'Ethyope
« est si chaude que il n'i aura ja noif ne gelée, dont il sont tuit noir en la terre
« homes et fames; en[17] seur que tot toutes les eves qui croissent en remistement[18]
« de glace ou de noif coumancent a croistre verz le marz, quant les noiz coumancent
« a remeistre por le chaut qui lorz coumance; mes li Nil ne se mouvra de chanel
« ne n'espandra devant que li Hergnus[19] entre, ce est, aprez l'issue de juing, que
« Julius a fait la[20] moitié; lorz s'espant, et a septembre feit plus de[21] la moitié .I.
« pou aincoiz que il soit arrieres en son auge; ne ja rienz n'istra de tout l'yver[22],
« mes lorz quant li graindrez boillonz de la chaleur est, pour garantir les chanz
« d'Egypte de la grant secheresce et pour temprer la terre a norrir[23] toutes se-
« mences qui i sont gitees[24] a la fin d'auptompne[25]. Mes en juingnet est il, quant
« nous avonz einsint desirré et apelé et feit de[26] biaux sacrefices contre sa venue.
« Mes qui est[27] qui porroit randre digne raison? Einsint est divisée raison de
« nature[28] que il croisse et isse en certain tenz, et li mondes en a mestier.

« Li autre distrent[c] anciennement que, quant Zephyrus ventoit si longuement,
« que il povoit amener deverz Occidant ses[29] espesses nues d'eve jusques outre
« Pluviel[d] ca outre[30], de ces nues, quant eles chieent en aucun leu du Nil, si crois-

[1] *Amainne vens et grelles et foudres.* A. — [2] *Temprer et dolz se autres felenesses.* A. — [3] *De.* A. — [4] *Des terres, Mercurius.* A. — [5] *Quant Mercurius mostre une estoile qui a non Trenite, qui a un autre signe.* A. — [6] *Commence a naistre qui a non Hernyn et qu'en claime Chiene.* A. — [7] *Seingnier.* F. — [8] *Chanel.* A. — [9] *Par mi.* A. — [10] *Et l'umorz.* F. — [11] A. omet *coumant que l'une humorz, etc.* — [12] *Comment qu'ele atraie.* F. *Trait l'yaue fors de son.* A. — [13] *L'une.* A. — [14] *Lune.* F. — [15] *Nois.* A. — [16] *Remetent.* A. — [17] *Et.* A. — [18] *Pour remetement.* A. — [19] *Ne n'espandra de chanel devant que Hernilz.* A. — [20] *Julius a ja.* A. — [21] *Que.* A. — [22] *Ne n'istra devant lui.* A. — [23] *Tremper la terre a nourrir.* A. — [24] *Apres gitees.* A. — [25] *D'uitouvre.* A. — [26] *Juingnet est il si comme nous avons devant devisé et font li Sarrasin de.* A. — [27] *Qui est* omis par A. — [28] *La raisons de nature de la nature del Nil.* A. — [29] *Ses* omis par A. — [30] *Nues jusques outre ploviou ca d'outre.* A.

[a] Plus bas *Hergnus*; A. le nomme *Hernyn* et *Hernyls*. Il faut vraisemblablement voir, dans ces différentes formes, l'altération de l'épithète *Erigoneius* donnée par Ovide à la constellation du Chien : *Nocte sequente diem Canis* Erigoneius *exit*. Ovid. *Fast.* V, 723.

[b] Lucain, *Pharsale*, X, 219 et suiv.

[c] Lucain, *Pharsale*, X, 239 et suiv.

[d] *Vel quod ab occiduo depellunt nubila cœlo Trans Notou.* *Pluvialis* est une des épithètes données par les poëtes latins au vent du midi : Pluvialibus *austris*. Virgile,

Digitized by Google

« soit [1] li flunz; ou quant force de vent venoit contre le flun du Nil, si detient l'eve A. 1249.
« que ele ne puet corre a val, lorz si soronde [2] et s'espant par les chanz. Li autre
« dient [a] que les autrez eves se mellent au [3] Nil par desouz terre, lorz si soronde.
« Aprez disoit l'en [b] que li solaux et li airz puisent [4] nues en la mer d'Occeam, et
« chieent ces nues ou Nil par nuit, si que il soronde ou [5] tenz d'aousti Assez en
« cuide chascunz de diverses choses que li autre [6] dient.

« Moi est avis [c], et je le croi einsint, ce dist Achoreux, que Dame Dex mist eves
« des le coumancement del monde es vainnes de la terre qui en certain tenz se
« meslent ovec le flun. Quant eles rompent forz de ces vainnes, lorz si cueurent [7]
« par l'abondance de ces eves et convient que eles issent forz de leur auge et s'es-
« pandent par les chanz d'Egypte.

« Autresint engrant [d], comme tu ies, de savoir la nature [8] du Nil, furent ja diz li
« roi de Persse et d'Egypte et de Macedoinne, qui saige home ont esté ca en
« arierez, qui en voudrent raison randre et en lesserent escriz encorez a ceus qui [9]
« estoient a nestre. Mes pour chose que nul en deist ne [10] sommes nous pas certain
« del [11] tout. Li souverainz roiz Alixandre envoia par mi le Nil jusques en la fin
« d'Etyope par mi la terre qui est comme ardanz, por le chief del flum trouver;
« mes ce fu noianz : ainz furent si sergent renvoié [12] a tout une pierre que unz
« ancienz homz envoia a Alixandre et leur dit qu'il aloient folie querant, et qu'il
« s'en retornassent [e]. Sexotriz [13], qui fu roiz d'Oriant, s'en vint en cest paiz et fu
« de si grant povair que li roi [14] le portoient par cest pais a leur cox. Il [15] volt ausint
« savoir dont li Nil sort, mes il beust aincoiz [16] toute l'yaue du Rosne et du Pot
« qui sont verz Occidant, que il peust a ce venir [17] onques; pour povair que il eust,
« ne sot dont li flunz vint ne ou il nest. Cambises refu si desves que il, por savoir
« dont li Nilz vint [18]. Rala tant que il fu [19] verz la fin du monde en la terre la ou
« nus ne muert; mes quant li homz et la fame ont tant vescu qu'il ne se pueent
« mes torner [20] de viellesce, si se font porter horz des bonnes [21] de la terre, la si
« muerent. Outre cel [22] païs ala Cambises a toute sa gent et tant que viande leur
« failli et ne trouverent que mangier, si que par souffraite mangierent leur bestes
« et leur chevaux. Encorez ne se recrust [23] pas Cambises, ainz ala tant [24] que il
« faisoit par souffraite de viande tuer ses homes et manjoient les unz les autrez
« tout autresint comme il feissent [25] porz ou moutonz. Ne pour quant onques ne
« vindrent au [26] chief de trouver l'encoumencement [27] du Nil.

L'en ne treuve [f] ne [28] en fable ne en chancon qui en saiche voir dire. Nulles
« genz n'est qui s'en puisse [29] vanter ne glorefier que li Nilz nesse en son pais.
« Tant t'en puis je [30] dire, Cesar, comme li criator m'en lessa savoir. Voirz est
« que li flunz du Nil croit et s'espant ou [31] plus chaut tenz de l'an, quant li solaux
« est el Lion en l'issue [32] du Cancre, droitement en juignet, qui est li quinz moiz

[1] *Ancien lieu del Nil si croist.* A. — [2] *Seronde.* A. ici et plus bas. — [3] *Dient que plaiseurs autres yaues se merlent ou.* A. — [4] *Puissent.* A. F. — [5] *Par nuit el Nil si qu'il s'enronde en.* A. — [6] *Quant que li autre en.* A. — [7] *Croist.* A. — [8] *Savoir le chief.* A. — [9] *A ceus qui encore.* A. — [10] *N'en.* A. — [11] *Dou.* A. — [12] *Renvoié arrieres.* A. — [13] *Sextorians.* A. — [14] *Li autre roi.* A. — [15] *Il* omis par A. — [16] *Aincoiz du pol.* F. — [17] *Mais il beust aincois toute l'yaue du Rosne qu'il peust ce savoir.* A. — [18] *Vient et sourt.* A. — [19] *Vint.* A. — [20] *Croller.* A. — [21] *Homes.* F. — [22] *Ce.* A. — [23] *Recut.* A. — [24] *Tant* omis par A. — [25] *Tout tresi comme s'il fussent.* A. — [26] *A.* A. — [27] *Le commencement.* A. — [28] *Ne* omis par A. — [29] *Nus n'est qui se puisse.* A. — [30] *Tant en puisse.* F. — [31] *El.* A. — [32] *A l'issue.* A.

Georg. III, 429. Il est sans doute pris ici pour le midi lui-même.

[a] Lucain, *Pharsale*, X, 247 et suiv.
[b] Lucain, *Pharsale*, X, 258 et suiv.
[c] Lucain, *Pharsale*, X, 262 et suiv.
[d] Lucain, *Pharsale*, X, 268 et suiv.
[e] Voyez le chapitre suivant.
[f] Lucain, *Pharsale*, X, 282-331.

Digitized by Google

A. 1249. « de marz. Nous l'apelons quiptile[1a] : tu l'apeles juingnet de ton non[2] en ton « kalandier. Il adresce son corz[3] de midi verz septemtrion et une foiz si cuert[4] « verz Occidant, autrez foiees verz Oriant. Libe et Arrabe sont les .II. terres ou il « court plus droit senz retorse[5]. Il passe par mi Ethiope, non pas sengles, mes « ou[6] chanel d'Ufrate ou il chiet. Aprez se depart et se devise en maint[7] braz « qui maintes terrez moillent, et puis se rassemblent et viennent[8] tout a un « pueple qu'en apele Serez, ou il a granz planté de verz qui font[9] la soie. Ce « sont cil qui premerain le voient[10]. Il cort, ce cuide l'en, par mi lor terres, « aincoiz que par nul autre qui de gent soient habitees. Il apert par tout la ou[11] « l'en le voit grant. Merveillier s'en puet on dont il vient; mes nus ne le sot a dire. « Meroé[12] la mestre cité de Juys qui sont en Ynde, ou li home sont noir comme « poivre, est avironnée de .II. parz del Nil. Illeuc a grant planté de ces arbrez qui « devient li arbre qui a non evemis[13b]; n'est nul ombre d'arbre qui la croisse ne « puet garantir contre le soleil le flun d'Elfrate, qui la cort ensement, que les ondes « ne soient toutes chaudes. Quant li Nilz se part de Meroé, si s'en passe[14] par mi les « arainnes de Libe, cele part ou nus ne puet habiter pour l'ardeur du soleil, ne ja « li solaux ne li descroitra ses ondes. Une foiz est estroiz et parfonz et autre foiz « bas et larges; une heure[15] se devise en pluseurz braz, autre heure se reconcuelt « en .I. auge[16] entre Arrabe et Egypte; et entre ceste mer[17] et la Rouge Mer cort « seriement[18c] et senz bruit la ou il chet en mer; et en autrez leux qui plus sont « roiste est il si roistes et si bruiant[19] que il emporte avant soi et pierrez et roches « et giete grant escume. Quant il se doit espandre par Egypte, si s'esmuet avant « entor la cité[20] qui a nom Memphis. La sont ses[21] rives basses. Illeuc se cou- « mance primes[22] a espandre, lorz s'espant par toute la terre; les montaingnes le « gardent a destre et a senestre que il ne puet issir en Libe ne ailleurz; ainz arose « toutes les valees et les plains et les chanz[23] d'Egypte jusques aus montaingnes. »

CHAPITRE LVIII.

De ce meismes et de la pierre qui fu envoiée a Alixandre[d].

Quant li roiz de Macedoinne, li granz Alixandrez, qui tant conquist de terrez, fu alez a toutes ses olz jusques[24] vers Oriant, droit verz le nessement[25] del soloil[26], il se logierent tuit ensemble suer le flun du Nil que saint Jeroisme apele en[27] la Bible Gyon[e]. La en droit s'aresta Alixandre quant il ot tant alé par mer et par terre

[1] *Kitile, et.* A. — [2] *De ton non* omis par A. — [3] *Il apele son cours.* A. — [4] *Et autre fois s'adrece.* A. — [5] *Sans nule torse.* A. — [6] *En.* A. — [7] *Mainz.* A. — [8] *Reviennent.* A. — [9] *Filent.* A. — [10] *La voient.* A. — [11] *La ou* omis par A. — [12] *Mode.* A. — [13] *De ces arbres que l'en apele Bemis.* A. — [14] *Mode, si s'en voit.* A. — [15] *Ore.* A. ici et plus bas. — [16] *Bras.* A. — [17] *La grant mer.* A. — [18] *Ensement.* A. — [19] *Qui sont plas roides, est il si rudes et si bruians.* A. — [20] *Egypte, si s'en voit tout droit par mi la cité.* A. — [21] *Les.* A. — [22] *Primes* omis par A. — [23] *Valees et les plains champs.* A. — [24] *Jusques* omis par A. — [25] *Jusques vers le naissement* A. — [26] *De sa loi.* F. — [27] *En* omis par F.

[a] *Quintilis.*

[b] « Læta comis *ebeni.* » Lucain, *Pharsale*, X, 304.

[c] « Mollis lapsus agit. Quis te tam lene fluentem, etc. » *Ibid.* 315.

[d] Tout ce chapitre est extrait du pseudo-Callisthène Voyez le chapitre intitulé *De itinere ad Paradisum* dans le manuscrit 8519, F. Lat. Bibl. imp. f° 49 et seq. Ce manuscrit contient la traduction latine de l'histoire fabuleuse du conquérant de la Perse.

[e] « Transivimus unum de Paradisi fluminibus maxi-

Digitized by Google

et bien cuidoit estre au coron[1] de la terre par deverz Oriant. Adonques li fu dit qu'il ne troveroit des illeuc en avant ne[2] home ne fame. Il fist emplir une nef de quan que mestierz li[3] fu; puis mist de sa gent[4] dedenz; li dui chevetainnes de cele nef[5] orent a non Mirones[6] et Aristeus. Il parla a elx en tel maniere: « Alez, dit-il, « tout contre mont le flun du Nil tant que vous aiez mangié de vostre viande les « .III. parz; de la quarte partie vous soustenez au retor; car vous venroiz a val l'eve « plus tost que vous ne monteroiz; et me sachiez a redire[7] ce que vous trouverroiz. » Cil firent le coumandement Alixandre. Tant errerent par mi le flun que leur viande fu toute gastée jusqu'a la quarte part. Il se vouloient mestre el retor, quant Miroinnes choisi de loing sus l'eve .I. petit manoir belement atorné et cloz d'un[8] haut mur; et biau vergier i avoit. Cil manoirz seoit seur la rive du flun par[9] l'une part, et de l'autre part[10] avoit une haute montaingne, il[11] sembloit que ele atouchast aus nues. Au pié de la montaingne estoit une tres haute coulombe de marbre et unz anniex de fer fermez a la coulombe. El chief de l'annel ot ataichée[12] une grosse chaenne, qui s'estandoit par desus le flun au traverz de l'eve droit au manoir[13], si que li chiez de la chaenne s'en[14] passoit par mi outre le mur[15] la dedenz. La maison seoit entre l'eve et une montaingne joingnant, qui n'estoit pas mainz haute de cele de l'autre[16] part. « Nagonz, dist Miroinnes a son com- « paignon, et voionz[17] cele merveille. » Il s'en[18] vindrent jusqu'a la chaenne. Outre ne povaient il passer[19] senz abessier la ; il la croullerent comme cil qui vouloient savoir ce que[20] povait estre. Au croulle de la chaenne .I. viex homz et encianz lanca[21] son chief et ses espaules par mi une fenestre. Il ot la barbe et les cheveux druz et lonz et plus blanche[22] que nulle lainne, et la chiere rouvelante et vermeille, et ot vestu .I. blanc baudequin[23]. Si tres tost comme il ot sa teste mise horz par mi la fenestre, une si grant odourz issi de sa vestemente[24] qu'il sembla a ceux qui furent en la nef que l'en eust illeucques espandu basme ou encenz; li vergierz meismes randoit si tres[25] grant odour que ce estoit une merveille[26]. « Seigneurz, dist il[27], qui estes vous et que alez vous querant? » Cil respondirent et distrent[28]: « Nous alonz el mesaige le roi Alixandre, et voulonz savoir quiex genz « il a en contre mont ceste eve, et renoncier[29] lui comme a[30] celui qui vuelt estre « sires de tout le monde; et se vous nous voulez ceste nef raemplir[31] de viandes « et ceste chaenne lever ou[32] abaissier tant que nous puissionz outre passer, nous « irionz avant et errerionz tant que nous trouverionz aucune grant merveille que « nous raconterionz a nostre seigneur. » Or dist li homs ancienz[33] : « Vous n'estes « pas saiges, qui alez enquerant les secrez a seigneur del[34] monde. » — « Coument, « dist Miroines, est il autre sires del[35] monde que Alixandre? » — « Ouil, dit il, « unz autrez qui n'a point de pareil. Alixandrez est ainnez de lui, et ne por quant « il fu aincoiz que Alixandrez. Il m'a baillié cest leu et cest passaige a garder; car

A. 1249.

[1] *Par terre qu'il cuida bien estre au coron.* A. — [2] *Ne* omis par A. — [3] *Li* omis par A. — [4] *Mist ses gens.* A. — [5] *De cele nef* omis par F. — [6] *Mitoines.* F. et plus bas. — [7] *Dire.* A. — [8] *De.* A. — [9] *De.* A. — [10] *Part* omis par A. — [11] *Montaigne si grant qu'il.* A. — [12] *Colombe de marbre, ou il avoit atachié un grant anel de fer, et a cel anel estoit atachiié.* A. — [13] *Au manoir qui estoit de l'autre part.* A. — [14] *S'en* omis par A. — [15] *Le mur de ce manoir.* A. — [16] *Que cele d'autre.* A. — [17] *Si alons veoir.* A. — [18] *Lors nagerent et s'en.* A. — [19] *Porent passer.* A. — [20] *Que ce.* A. — [21] *Bouta fors.* A. — [22] *Lons plus blans.* A. — [23] *Samis.* A. — [24] *Son vestement.* A. — [25] *Tres* omis par A. — [26] *Grant merveille.* A. — [27] *Il* omis par F. — [28] *Querant?* » *Il distrent.* A. — [29] *Anoncier.* A. — [30] *A* omis par A. — [31] *Emplir.* A. — [32] *Et.* A. — [33] *Hons vielz et anciens.* A. — [34] *A seigneur dou.* A. — [35] *A il autre seigneur ou.* A.

« mum Geon (*Gyon*) appellatum. » Lettre du connétable d'Arménie citée par Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, t. XX, p. 360-361. Les éditeurs supposent que ce fleuve est l'Oxus des anciens.

Digitized by Google

A. 1249. « ci outre a .I. riche[1] vergier ou il ne vuelt que nus entre. Illeucques[2] a .I. arbre « que qui auroit mangié du fruit il ne porroit mourir. Il a plus de .III. .M. anz que « je garde[3] ceste chaenne; onques puis n'i passerent que dui homme, li unz « devant le deluges et li autrez aprez, et vivent et vivront en cel[4] vergier sains et « sauf longuement. Ne[5] ne me mouvrai de ci jusques a tant que il soient repassé « par ci arrierez; mes ce ne sera devant a icele[6] heure que uns autrez roiz vendra « avant qui voudra son roiaume plus essaucier que Alixandres, car il voudra « monter jusques es estoilles. Adonques venra mes rois qui[7] ne porra cel orgueil- « leux[8] souffrir, si envoiera par ci ces .II. championz encontre lui[9], et me cou- « vandra avaler ceste chaenne. Ne[10] ne vous en puis plus dire, mes rales vous en[11] « a vostre seigneur, car se vous aliez avant, vous en morriez ne n'en porriez[12] ja « eschaper. Et pour ce que vous alez merveilles querant par le coumandement « vostre seigneur, vous l'en porteroiz une de par moi : onques ne vi greigneur. » Lorz trait une trop bele pierre d'une aumosniere de la grosseur a une noix de coldre. Cele pierre estoit moult clere, et i avoit .I. trop bel oeil entaillié de l'une[13] part par si grant mestrise que vous cuidissiez ades que cil oeil vous veist et esgar- dast tout clerement comme li plus veraiz iex del[14] monde. Il le tandi a Miroines[15] et li dist : « Tien, porte ceste pierre[16] a ton seigneur et li di que .I. tiex homs li en- « voie, car mon non ne puez tu pas[17] savoir, et li diraz que c'est la rienz el monde « qui plus[18] le resemble que ceste pierre. Voie la pierre, voie soi meismes. » Quant il ot einsint parlé, si clot[19] sa fenestre, si que onques puis ne le virent. Miroines estoia la pierre et se mist tantost au retour, et Aristeux ses compainz[20] ovec lui. Tant alerent naigeant qu'il vindrent a Alixandre leur seigneur, et li baillierent cele pierre et li conterent la merveille que il avoient trouvée et ouie. Alixandre s'en merveilla et esgarda cele pierre. Manda saiges hommes[21] : nus ne li sot onques a[22] dire coumant cele pierre le povait[23] resembler. Lorz li remembra[24] de son mestre Aristote[25] qui gisoit malades, et li manda que il li deist ce que nus saiges ne li seust desploier[26]; se il failloit a lui, il ne cuidoit trouver nul conseil. Aristotes se fist porter au roi; li roiz li bailla la pierre. Aristotes esgarda la pierre[27] et puis li dist : « Sire, bien est voirz que tu resembles la pierre, et la pierre te resemble; faiz[28] « aporter unes balances, et de ton or a[29] planté : je le te prouverai. » Li roiz fist aporter les balances et l'or[30]. Aristotes mist la pierre d'une part et une maaille d'or[31] d'autre part. La pierre pesa et trait. Il osta la maaille[32], si i mist .I. besant, et la pierre toutes voies trait[33]; il i mist le secont besant et la pierre trait; il i mist le tierz et le quart, tant que li bacinz fu touz plainz de besanz, et la pierre toutes voies trait. Aristotes fist aporter les greigneurz balances que il pot trouver et oster[34] celes; mes l'en ne les sot si emplir[35] ne d'or, ne d'argent, ne de fer[36], ne de plonc, ne de terre, ne de nulle autre chose, que la pierre tout ades ne traissist. Lorz dit Aristotes : « C'est pour noiant, l'en n'i porroit rienz mestre que la pierre ne traissist

[1] *Un moult biau.* A. — [2] *Iluecques.* A. — [3] *Gart.* A. — [4] *Ce.* A. — [5] *Je.* A. — [6] *Sera jusqu'a cele.* A. — [7] *Adonc venra me sires et.* A. — [8] *Cel orgueil.* A. — [9] *Championz, qui sont en cest vergier, contre lui.* A. — [10] *Je.* — [11] *Ent.* A. — [12] *Alez avant, vous i morrois, ne n'en porrois.* A. — [13] *D'une.* A. — [14] *Plus biaus eulz du.* A. — [15] *Il tendi cele pierre a Mitoines.* F. — [16] *Ceste pierre* omis par F. — [17] *Pas* omis par A. — [18] *Miex.* A. — [19] *Reclost.* A. — [20] *Compaignons.* A. — [21] *Manda ses gens et les plus saiges homes de son roiaume, mais.* A. — [22] *A* omis par A. — [23] *Li pooit.* A. — [24] *Menbra.* A. — [25] *Alixandre.* A. — [26] *Li manda qu'il s'esforcast tant qu'il venist a li, et li deist la verité de ce que nus ne li savoit dire.* A. — [27] *Aristotes esgarda la pierre* omis par F. — [28] *Voirz que la pierre te resemble; et tu li; fai.* A. — [29] *A grant.* A. — [30] *Lors.* A. — [31] *La pierre d'une part en la balance, et une pierre d'or.* A. — [32] *La pierre.* A. — [33] *La pierre si traist.* A. — [34] *Osta.* A. — [35] *Aemplir.* A. — [36] *Ne de fer* omis par A.

Digitized by Google

« tout. » Li roiz et li autre baron en furent tuit[1] esbahi, puis craicha Aristotes en la poudre et mella la poudre en sa salive, puis emboua et couvri de cele salive et de cele poudre l'oeil de la pierre et la mist en la[2] balance. Lorz fu moult changié. Car ce qui fu en la balance d'autre part pesa plus, et Aristote vuida petit et petit la balance jusqu'a une maille et pesa adoncques la maaille plus[3] que la pierre. La maaille fu ostée, et i mist Aristotes une paille : la paille pesa plus. Lorz s'en merveilla Alixandre et li souen[4] plus que devant. Lorz dist Aristotes : « Voirement te « resembla[5] ceste pierre : tant comme ele[6] ot l'ueil descouvert, ele pesa plus que « toutes les choses qui i pouissent estre mises encontre lui[7]; quant ele ot l'ueil « emboé et couvert de la poudre[8], une paille pesa plus qu'ele. Autresi ies tu : tant « comme tu eus les iex ouverz en ceste vie, qui est assez briez et petite, tu contre- « poises a tout le monde, dont tu ies clamez sirez; mes quant tu seras morz et tu « auraz couverz les iex d'un pou de poudre et de terre, tes afairez sera moulz chan- « giez; car il n'est nus homz, se il t'anvioit lorz, qui volontierz ne te chanjast a une « maaille[9] ou a une autre chose menor. » Alixandres connust bien que ses mestrez disoit voir; il prist adonques la pierrez, si[10] la regarda[11] tristes et penssis, puis la gita en l'eve dont ele avoit esté aportée, et la pierre flota et s'en ala contre[12] mont le flum. Nus cerz[13] ne nus levrierz ne courust si roidement, et cuida l'en bien qu'ele s'en ralast la dont ele estoit venue. A. 1249.

Mes or retornons a conter de nostre estoire que nous avionz devant lessiée[14].

CHAPITRE LIX[15].

Coumant li Crestien pristrent terre.

« Le vendredi aprez la Trinité entor tierce, venimes devant Damiete et grant « partie de nostre estoire ovec nous, mes ele n'i estoit pas.[16] toute d'assez, et « bien avoit .III. liues jusques a terre. Li roiz fist l'estoire aancrer et manda tantost « tous les baronz[17]. Il s'assemblerent dedenz la Monjoie, la nef[18] ou li roiz estoit, « et[19] s'acorderent tuit a .I. acort que lendemain par matin iroient prandre terre a « force et[20] maugré[21] leur ennemis se il leur[22] osoient deffandre. Coumandé fu que « l'en apareillast toutes les galies et touz les menuz vessiaux de l'estoire et que len- « demain bien matin i entrassent tuit cil qui entrer i pourroient[23]. Bien fu dit que « chascunz se confessast[24] et feist son testament, et atornast bien son afaire comme « pour mourir se il pleust[25] a Nostre Seigneur Jhesu Crist. Quant ce vint a[26] len- « demain bien matin[a], li roiz, oui le servise Nostre Seigneur et tele messe comme « l'en fait en la mer[27], et s'arma et coumanda que tuit s'armassent et entrassent es[28]

[1] *Tuit* omis par A. — [2] *Une.* A. — [3] *Pesa plus la maaille adonques.* A. — [4] *Et si home.* A. — [5] *Resemble.* A. — [6] *Ele* omis par F. — [7] *Li, et.* A. — [8] *Paille.* F. — [9] *Povre maaille.* A. — [10] *Et.* A. — [11] *Regarda longuement.* A. — [12] *Ala corant en contre.* A. — [13] *Cers.* A. — [14] Cette phrase est omise par A. — [15] Ici s'arrête la lacune que présentent les manuscrits H. I. K. — [16] *Mie.* A. H. — [17] *Barons qui la estoient.* H. — [18] *Ce estoit la nef.* A. — [19] *Tous dedens la Monnoie, la nef le roi, et.* A. — [20] *Et* omis par A. — [21] *Que il iroient prendre terre lendemain bien matin (a force.* I.) *et malgré.* H. I. — [22] *Si leur.* A. — [23] *Vaudroient.* A. — [24] *Confessast et apareillast.* H. — [25] *S'il plaisoit.* A. — [26] *A* omis par H. I. — [27] *Messe que (comme.* I.) *on fait en mer.* H. I. — [28] *En.* I.

[a] Le samedi 5 juin 1249, le 22 de Safar de l'hégire 647.

Digitized by Google

A. 1249. « petiz vessiaux. Li roiz entra en une guoge [1a] de Normandie, et nous et nostre com-
« paignon [2] et li legaz ausi, si que il tenoit [3] la Vraie Croiz [b] et enseingnoit les genz
« armees qui entroient [4] es menuz vessiaux pour aler prandre terre. Li roiz fist
« entrer en la barge d'au cantier [5c] mon seigneur Jehan de Biaumont [d], Mahieuz de
« Marli [e] et [6] Jeuffroi de Serginnes [f], et fist mestre le gonfanon mon seigneur Saint
« Denise ovec elx. Cele bargue aloit tout [7] devant et tuit li autre vessel alerent aprez
« et suirent [8] le gonfanon la quoque [g] ou li roiz estoit, et li legaz de lez lui, qui tenoit
« la sainte Vraie Croiz; et nous estions la et alionz [9] touz jourz derrierez [10]. Quant
« nous arivames prez de la rive [11] a une arbalestée [12], moult grant planté de Turz a
« cheval [13] et a pié et bien armez, qui estoient devant nous seur la rive, traistrent [14]
« a nous moult espessement [15], et nous a elx. Et quant nous aprouchames de terre,
« bien .II. .M. Turz, qui estoient a cheval, se ferirent en la mer bien avant contre [16]
« noz genz, et assez de ceux a pié. Quant nostre gent, qui estoient a pié armez [17] es
« vessiax, et [18] meismement li chevalier, virent ce, n'entendirent pas a suir [19] le gonfa-
« non mon seigneur Saint Denise [h], ainz saillirent [20] en la mer a pié tuit armé, les unz
« jusques as aiselles et [21] les autrez jusques as mamelles, les unz plus [22] parfont
« et [23] li autre mainz, selonc ce que la mer estoit plus [24] parfonde en .I. lieu que en
« autre [25]. Assez i ot de noz genz qui traistrent leur chevaux [26] horz des nes [27] par
« grant peril et [28] par grant travail et par grant [29] proesces horz des vessiax ou il es-
« toient. Adonques s'efforcerent nostre arbalestier et traistrent si espessement et si
« durement [30] que ce estoit grant [31] merveille a veoir. Lorz vindrent li nostre [32] a
« terre et la gaaingnierent [33].

« Quant li Tur virent ce, si se ralierent ensemble et parlerent en leur languaige
« et [34] vindrent seur noz genz si durement et si fierement que il sembloit que il les
« deussent touz [35] occirre et decouper. Mes nos genz ne se murent de [36] desuer le
« rivaige, ainz se combatoient [37] si viguereusement que il sembloit que il n'eussent
« onques souffert ne [38] perilz [39], ne travaux, ne angoisses en [40] la mer, par la vertu
« de Jhesu Crist et de la Veraie [41] Croiz que li legaz tenoit en haut desus son chief
« contre [42] les mescreanz. Quant li roiz vit les autrez descendre et saillir en la mer,
« il i volt descendre, et se volt mestre en l'eve ovec elz. Maiz on ne li volt [43] lessier

[1] *Coche.* A. H. I. ici et plus bas. — [2] *Compaignon avec lui.* H. — [3] *Legas o eus qui tenoit.* A. — [4] *Entroit.* A. *Seignoit les gens armees qui estoient entrez.* H. I. — [5] *En une fort barge.* A. *De gautier.* H. I. — [6] *Et* omis par A. — [7] *Tout* omis par I. — [8] *Sivoient.* A. — [9] *Qui estions la alions.* A. — [10] *Alans derrieres.* H. I. — [11] *Nous aprochasmes de la rive.* H. I. — [12] *Aprochasmes de la vile le trait d'un arbalestrie.* A. — [13] *A pié et a cheval.* H. I. — [14] *Traisissent.* I. — [15] *Espessement a nous.* F. — [16] *Encontre.* H. I. — [17] *Qui estoient armez.* A. *Nos gens, qui estoient bien armé.* H. I. — [18] *Et* omis par H. I. — [19] *Suivre.* A. — [20] *Alerent.* H. — [21] *Et* omis par A. H. I. — [22] *Plus en.* H. I. — [23] *Et* omis par A. — [24] *Plus* omis par I. — [25] *En .I. autre.* H. *En .I. que en .I. autre.* I. — [26] *Des gens qui trairent les chevaus.* A. — [27] *Leur chevaux horz des nes.* F. — [28] *Et* omis par I. — [29] *Grans travaus et par leur.* I. — [30] *Traisent si durement et si espessement.* A. H. I. — [31] *Grant* omis par H. I. — [32] *Nos gens.* H. I. — [33] Ici se termine la lacune de E. *Gaignierent.* I. — [34] *Et* omis par A. E. — [35] *Tantost touz.* A. E. — [36] *De* omis par I. — [37] *Combatirent.* I. — [38] *Ne* omis par A. E. — [39] *Prisons.* H. I. — [40] *De.* H. I. — [41] *Sainte Vraie.* I. — [42] *Encontre.* H. I. — [43] *Vault.* A. *Volut.* E. *Li roys vit les autres saillir et descendre en la mer, il voult descendre avec euls, mais on ne li vouloit.* H. I.

[a] Voyez, sur ce mot, le *Glossaire nautique* de M. Jal, aux mots *Cog, Coge* et *Quoque.*

[b] Voy. Guill. de Nangis, vie de S. Louis, *Histor. de Fr.* t. XX, p. 370-371, et Matth. Paris, *Add.* p. 165, éd. angl.

[c] Voyez le *Glossaire nautique* de M. Jal, aux mots *Barga de Cantherio, barge de cantier,* et *Bargue.*

[d] Jean de Belmont ou de Beaumont était déjà chambellan du roi en 1235. Il fut, suivant Guillaume de Nangis, envoyé, en l'année 1239, contre les Albigeois.

[e] Mathieu de Marly appartenait à la maison de Montmorency.

[f] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles,* l. XXXIV, ch. II, p. 441, note *m.*

[g] Variante orthographique de *coque.* Voyez le *Glossaire nautique* au mot *Quoque.*

[h] Voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 75.

Digitized by Google

« et toutes voies descendi il outre leur gré, et entra en la mer jusques a la ceinture, et nous tuit ovec lui. Et, puis que li roiz fu descenduz en la mer, dura la « bataille grant piece [1]. Quant la bataille ot duré et [2] par mer et par terre des la matinnée jusques a midi, lorz se traistrent [3] li Tur arrierez et s'en entrerent [4] dedenz la cité de Damiete. Li roiz si [5] demoura seur la rive [6] a tout l'ost de la Crestienté. Il ot en cele bataille ou pou ou nul des Crestienz parduz, et des [7] Turz i « ot d'occis bien [8] jusqu'a .v. .c., et moult de leur chevaux et si i ot occis .iij. [9] « amirauz [a]. Li Rous [b], qui ot esté [10] chevetainnes en la bataille ou li quenz de Bar [c] « et li quenz de Montfort [d] avoient esté priz et desconfist [11] devant [12] Gadres [e], fu « occis en cele bataille. C'estoit, ce disoit l'en, li plus granz sirez de toute la terre « d'Egypte aprez le soudant, et bonz chevalierz, et hardiz et saiges de guerre. Lan- « demain, c'est a savoir le diemanche [f] aprez [13] les octaves de [14] Pantecouste, au « matin vint .i. Sarrazins [g] au roi et li [15] dist que tuit li Sarrazin s'en estoient alé de « la cité de Damiete, et que l'en le pandist, se ce n'estoit voirz. Li roiz le fist garder « et i envoia genz erraument pour savoir en la certainneté. Et aincoiz [16] que il fust « none, certainnes nouvelles vindrent au roi et en l'ost [17], que grant planté de noz « genz [18] estoient ja dedenz la cité de Damiete, et les bannierez le roi estoient ja « seur [19] une haute tour. A. 1249.

CHAPITRE LX.

Des granz garnissonz et de la grant force de la cité de Damiete.

« Quant nostre gent [20] oirent ce, moult durement loerent et mercierent Nostre « Seigneur Jhesu Crist [21] [h] de la grant debonaireté que il avoit faite a la Crestienté [22]; « car la citez de Damiete estoit si forz de murz et de fossez et de grant planté de « tourz forz et hautes, et de hordeiz, et de barbacannes, et de grant planté d'an- « gins et [23] d'armes [24] et de viandes, et de quan que mestierz estoit a [25] ville deffandre, qu'a painnes peust nus homz cuidier [26] que ele peust estre prise, se par

[1] *La bataille longuement.* A. — [2] *Et* omis par A. E. — [3] *Retrairent.* A. — [4] *S'en alerent et entrerent.* H. I. — [5] *Se.* E. *Si* omis par H. I. — [6] *Le rivage.* A. — [7] *Perdu des Crestiens. Des.* H. I. — [8] *Ot ocis mout et bien.* A. E. *Occis.* H. I. — [9] *Chevaus. Il y ot occis .IIII.* H. I. — [10] *Li Roys* (*le Roy.* I.), *qui avoit esté.* H. I. — [11] *Ocis.* A. E. — [12] *Li quens de Bar et de Monfort* (*et li autre Crestien.* I.) *avoient esté desconfit de les.* H. I. — [13] *Devant.* H. I. — [14] *De la.* H. I. — [15] *Li* omis par H. I. — [16] *Garder, et envoia gens pour savoir la certaineté. Avant.* H. *Garder et envoia savoir la certaineté. Avant.* I. — [17] *Et en l'ost* omis par H. I. — [18] *Nostre gent.* A. E. — [19] *Desus.* A. E. *La baniere le roy seur.* H. I. — [20] *Nos gens.* A. E. H. I. — [21] *Nostre Seigneur Jhesu Crist et mercierent.* A. E. H. I. — [22] *Faite* (*fet.* I.) *aus Crestiens.* H. I. — [23] *Et* omis par I. — [24] *Planté de gens d'armes.* H. I. — [25] *Pour.* H. I. — [26] *Trover.* E. H.

[a] Les trois émirs qui perdirent la vie dans cette rencontre furent l'émir Negem-Eddin, l'émir Saram-Eddin et le Rok, dont le nom est cité par notre chroniqueur. Voyez Tillemont, t. III, p. 246-247.

[b] Voyez plus haut, p. 414, note *c*, et 537, note *d*.

[c] Voyez plus haut, p. 413, note *c*, et 527, note *b*.

[d] Amauri VI. Voy. plus haut, p. 413, n. *d*, et 527, n. *e*.

[e] Voy. plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLV, p. 414-415; et plus haut, ch. XXVIII, p. 543 et suiv.

[f] Le 6 juin. La Pentecôte tombait le 23 mai. Pâques étant, cette année-là, le 4 avril, la date donnée ici par notre chronique est donc exacte.

[g] Suivant Matth. Paris, *Addit.* p. 167, éd. angl. et *Hist.* p. 787, ce furent deux captifs chrétiens qui vinrent avertir le roi que les Musulmans avaient quitté Damiette.

[h] Le roi fit chanter un *Te Deum* aussitôt qu'il reçut la nouvelle de l'abandon de Damiette par les troupes du sultan. Voyez Guillaume de Nangis, *l. c.* et Joinville.

Digitized by Google

A. 1249. « trop grant painne non et par trop granz travaux et[1] par force de granz[2] genz. « Mout la trouverent nostre gent[3] bien garnie de quan que mestierz estoit. L'en « trouva dedenz[4] en prison .LIII. esclaves de Crestienz qui avoient esté leanz, ce « disoient, .xxxij.[5] anz. Il furent delivré et amené devant le roi[6]. Et disoient que « li Sarrazin s'en estoient foui des le samedi par nuit, et que li Sarrazin disoient « li un aus autrez des Crestienz, « que li[7] porcel estoient venu. » L'en i trouva « ausint ne sai quanz Surienz Crestienz, qui manoient laianz en subjection de[8] « Sarrazins. Quant cil virent les Crestienz entrer en la ville, il pristrent croiz[9], et « par ce n'orent garde. L'en leur laissa leur maissonz et ce qu'il avoient[10]. Aprez « ce qu'il orent parlé au roi et[11] au legat, li roiz et li olz[12] se desloja et s'en alerent « logier devant la cité de Damiete. Landemain de la feste saint Barnabé l'apostre[a], « li roiz entra a[13] primes dedenz[14] Damiete, a grant processionz par grant humilité[15], « et fist despecier la[16] mestre Mahommerie[b] de la ville et toutes les autrez, et en fist « faire esglyses dediees en l'onor de[17] Nostre Seigneur[18] Jhesu Crist. Nous cuidionz « bien que nous ne nous meussionz[19] de la cité jusques a la feste de[20] Touz Sainz, « pour la croissance du flun de Paradis[c] qui cuert[21] que l'en apele le Nil[22]; car l'en ne « puet aler[23] en Alixandre, ne en[24] Babiloinne, ne au Kahaire, quant il est[25] espanduz « par la terre d'Egypte. Ne[26] il ne doit[27] descroistre, ce dis l'en, devant adonques. « Sachiez que nous ne savons riens del[28] soudant de Babiloinne, mes l'en fait en- « tendant[29] au roi que autrez soudant le guerroient. Et sachiez vraiement[30] que, puis « que Dame[31] Diex nous[32] ot rendu la cité, l'en ne vit[33] prez de nostre ost, forz Be- « douinz[34] Sarrazins qui viennent aucune foiz a .II. liues[35] prez de nostre ost[36]. Et « quant nostre arbalestier vont traire a elx, si s'en fuient. Cil meismes Bedouin[37] « viennent par nuit deforz l'ost[38] pour embler chevaux et testes de genz[d]. Et dit l'en « que li soudanz de Babilloine donne[39] pour chascune teste de Crestien que l'en li « aporte .x. besanz[40e]. Et coupoient en tele maniere li Sarrazin Bedouin[41] les testes « des[42] panduz, et deffouissoient[43] les cors qui estoient enfoiz en terre[44], por avoir « les testes et[45] por porter au soudant, si comme l'en[46] dist. Uns Bedouinz Sarrazins « qui i[47] venoit touz nus[48] fu priz, pour ce le garde l'en encores. Cestui larrecin

[1] *Et* omis par H. I. — [2] *Grans* omis par A. E. H. I. — [3] *Nos gens.* H. I. — [4] *La dedens.* A. *Le dedens.* E. — [5] *.XXII.* A. E. H. I. — [6] *Amené au roy.* H. I. — [7] *Disoient li un a l'autre a que li.* H. I. — [8] *Des.* H. I. — [9] *Croiz et les portoient.* H. I. — [10] *Avoient dedens.* H. — [11] *Au roy et* omis par I. — [12] *Li olz le roi.* A. — [13] *A* omis par I. — [14] *Entra premiers dedens.* H. — [15] *A grant procession par grant humilité* omis par H. I. — [16] *Le.* H. — [17] *De* omis par A. — [18] *Nostre Seigneur* omis par H. I. — [19] *Mouvons.* H. I. — [20] *De.* H. I. — [21] *Qui cuert* omis par A. E. *Qui la queurt.* H. I. — [22] *Le Nyl, qui s'espant en juyngnet et en septembre.* A. E. — [23] *Aler* omis par H. I. — [24] *Ne en.* A. H. I. — [25] *S'est.* I. — [26] *Ne* omis par A. — [27] *Doit pas.* A. E. — [28] *Mie du.* H. *Dou.* I. — [29] *Entendre.* H. I. — [30] *Sachiez bien que onques.* H. I. — [31] *Dame* omis par H. I. — [32] *Nous* omis par A. E. — [33] *La cité a la Crestienté, il ne vint.* A. E. — [34] *Bedoins et.* A. E. — [35] *A .II. liues* omis par A. E. — [36] *De l'ost.* H. I. — [37] *Bedouin* omis par H. I. — [38] *Defors l'ost* omis par E. — [39] *Li soudans donne .x. besans.* H. I. — [40] *.x. besanz qui la (l'en.* A.) *li aporte.* A. E. *.x. besanz* omis par H. I. — [41] *Bedoyn Sarrazin.* E. — [42] *Aus.* A. E. — [43] *Deffouoient.* E. H. I. — [44] Leçon de A. E. H. I. *Les enfouiz qui estoient enterrez.* F. — [45] *Et* omis par A. E. *Por avoir les testes et* omis par H. I. — [46] *Si que on.* H. — [47] *I* omis par E. — [48] *Tous jours.* A. *Seuls y.* H. *Seulz de nuiz.* I.

[a] Le 12 juin. La fête de saint Barnabé tombe le 11 juin.

[b] Suivant Tillemont, t. III, p. 253-254, qui suit, sur ce point, la lettre du comte d'Artois (Matthieu Paris, *Additam.* p. 168) et Guillaume de Nangis, le roi, dès son arrivée à Damiette, fit célébrer de nouveau un *Te Deum* dans la mosquée de la ville, qui déjà, en 1219, lors du séjour des Chrétiens, avait été consacrée à la sainte Vierge. Voyez Jacques de Vitry, l. III; Bongars, p. 1143. Sur la procession dont il est ici question, voyez Joinville, éd. 1785, t. I, p. 79-80.

[c] Sur cette qualification donnée au Nil, voyez plus haut, p. 586, note *e*.

[d] Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 77-78, parle également de ces Bédouins

[e] « Un besant d'or, » suivant Joinville.

Digitized by Google

« povaient il legierement faire[1], car ja soit ce que li roiz ait dedenz Damiete[2] la A. 1249.
« roine sa fame et une partie de son hernoiz dedenz le palaiz et les fermetez le
« soudant de Babiloinne, et li legaz dedenz les sales et les fermetez le Rouz, qui
« fu occis en la bataille quant nous arrivames, et chascunz des baronz ausint ont
« leur grant[3] ostel[4] dedenz la cité de Damiete selonc ce que il li[5] convient, ne-
« quedent[6] li olz de la Crestienté et li roiz et li legaz sont logié[7] deforz la ville.
« Pour ces larrecins que li Bedouin[8] faissoient, ont li Crestien coumancié a faire[9]
« bonz fossez entour l'ost, et parfonz et larges; maiz il ne sont[10] mie encorez par-
« faiz. Einsint rendi Nostre Sirez[11] par sa misericorde[12] la noble cité et la fortresce[13]
« de[14] Damiete a la Crestienté. Li anz de l'Incarnacionz estoit adonques .M. et
« .CC. et .xlix[15] le diemanche aprez les octaves de la[16] Pantecouste, c'est a savoir
« le sissiesme jour du moiz de juing, qui adonques fu au diemanche[17].

CHAPITRE LXI.

Quanz anz il ont entre les .II. prinsses de Damiete.

« Ce fu .xxx. anz aprez ce[18] que li Crestien l'orent conquise par granz travaux
« et par granz laborz[19] encontre les Sarrazins et la reperdirent dedenz l'an meismes,
« quant il s'esmurent pour aler asseoir[20] le Kahaire; et li flunz crut et s'espandi
« si[21] entor elx que il[22] ne porent ne avant ne arrierez[23]. Pour ceste[24] chose cui-
« donz nous que li olz ne se doie[25] remouvoir[26] devant ce[27] que li flunz sera[28]
« descreus et remis arrierez dedenz son channel[29]. Faites a[30] savoir ces[31] lestrez
« a touz[32] nos amis. Ces lestres furent faitez dedenz[33] la cité de Damiete, la vegile*
« de la Nativité[34] mon seigneur Saint Jehan Baptistre qui fu en[35] ce[36] moiz meismes.

[1] *Ces larrecins pooient il faire legierement.* H. — [2] *La cité de Damiete.* H. I. — [3] *Les.* I. — [4] *Baronz ait ausi son grant ostel et bel.* H. I. — [5] *Ce qui (que.* I.) *li.* H. I. — [6] *Car ja soit ce que la roine et grant partie des barons et une partie du hernois le roi fussent dedenz Damiete, et li legaz es donjons et es sales et es fermetes le soudant de Babiloine, nequedent.* A. E. — [7] *Li rois et pluseurs des granz barons furent logié.* A. E. — [8] *Sarrazin Bedouin.* H. I. — [9] *Comencierent a faire li Crestien.* A. E. — [10] *Entre (entour.* I.) *l'ost bons fosses profons (parfons.* I.) *et larges, mes il n'est.* H. I. — [11] *Sires Jhesu Cris.* H. I. — [12] *Par sa misericorde* omis par I. — [13] *Les fortereces.* A. E. *La tres fort.* H. I. — [14] *De* omis par I. — [15] *L'an de l'Incarnation Nostre Seigneur .M. .CC. et .XLIX.* A. E. *Quant l'an de l'Incarnation estoit .M. .CC. .XLIX. ans.* H. *Quant li an de l'Incarnation estoient Mil .CC. et .XLIX.* I. — [16] *La* omis par E. H. I. — [17] A. E. omettent *c'est a savoir le sissiesme jour du moiz de juing, qui adonques fu au diemanche.* — [18] *Ce* omis par I. — [19] *Peines.* A. E. — [20] *Quant il alerent pour asseoir.* H. I. — [21] *Si* omis par A. E. I. — [22] *Si qu'il.* A. — [23] E. omet *que il ne porent ne avant ne arrierez. Porent avant ni arriere.* I. — [24] *Celle.* I. — [25] *Deust.* I. — [26] *Removoir (mouvoir.* H. I.) *de Damiete.* A. E. H. I. — [27] *Ce* omis par I. — [28] *Soit.* A. E. — [29] *Revenus arriere dedens ses chaneus.* H. *Ses caneus.* I. — [30] *A* omis par I. — [31] *Nos.* A. — [32] *Touz* omis par A. E. — [33] *En.* I. — [34] *De la Nativité* omis par E. — [35] *En* omis par H. I. — [36] *Celui.* A.

* Le 23 juin.

Digitized by Google

A. 1249.

CHAPITRE LXII.

Coumant li olz de la Crestienté fu desconfiz trop malement et Damiete fu rendue as Sarrazins la .II. foiz.

Quant Damiete fu prise en tele maniere comme nous vous[1] avonz dit[2] devant, li cardonnaux et li roiz de France firent ordener arcevesque en la cité[3 a], a[4] la mestre esglyse de la ville, qui avoit esté faite en[5] la mestre Mahommerie. Il i establirent chanoinnes[b] pour faire le servise Nostre Seigneur. Bones rantes et riches leur assena li roiz et a[6] l'arcevesques et aus chanoinnes, et[7] aus Templierz ausint[8] et[9] aus Hospitalierz, et[10] aus frerez de Nostre Dame des[11] Alemenz, et[12] aus freres Meneurz, et[13] aus frerez de Saint Jasquez[c] et aus[14] frerez de la Trinité, et aus[15] autrez que nous ne povonz mie touz[16] nommer. Aus baronz et[17] aus princes de la terre d'Outre mer, assena li roiz beles menandises et richez[18] selonc ce que il couvenoit a chascunz dedenz Damiete. Les esglyses, qui avoient esté establies des Mahommeriez, et les autiex[19] fist li roiz richement aorner de galices[20] et[21] d'ancencierz, et[22] de chandelabres et de ceauz[23] et de croiz et de cruxefiz et[24] de livrez et de chasubles[25], d'aubes, d'estolles et de fanonz[26], de draz a autel et[27] de draz de soie, d'ymaiges de Nostre Dame et[28] de chapes de cuer, de tuniques et de[29] daumatiques[30], de fillatierez d'or et d'argent et[31] de cristal et de toutes autrez[32] choses qu'il[33] couvenoit. Prouvoirez, chapelains et[34] clerz et parsonnes[35] de sainte Eglyse faissoit li bonz[36] roiz mestre par tres[37] tous les leuz ou mestierz estoit, et rantes leur assenoit et livroit[38] des queles il povaient belement et honestement[39] vivre, selonc ce que il couvenoit a chascuns. Grant painne et[40] grant entente et[41] grant estude et granz consaux[42] metoit li roiz a[43] ces choses et aus autrez par les queles li servises Nostre Seigneur[44] fust maintenuz en la cité de Damiete et el[45] paiz, et la foiz Crestienne tenue et honorée. La fermetez meismes de Damiete, qui estoit trez forz a grant merveille faissoit il encorez ranforcier,

[1] *Vous* omis par A. E. — [2] *Devisé.* A. *Fu prise ainsi comme nous avois (avons.* I.) *dit.* H. I. — [3] *En la cité* omis par H. I. — [4] *En.* A. E. H. I. — [5] *De.* H. I. — [6] *Assena a.* A. E. *A* omis par E. H. — [7] *Et aussi.* A. E. *Et* omis par H. I. — [8] *Ausint* omis par E. — [9] *Ausint et* omis par H. I. — [10] *Et* omis par H. I. — [11] *Nostre Dame des* omis par A. E. H. I. — [12] *Et* omis par H. I. — [13] *Et* omis par H. I. — [14] *Jaque, a (aus.* I.). H. I. — [15] *De la Trinité donna beles mesons et granz rentes en la vile et aus.* A. E. — [16] *Touz* omis par H. I. — [17] *Et* omis par H. I. — [18] *Beles marcheandises et beles manandises et riches.* A. E. *Manaties et riches.* I. — [19] *Autres.* I. — [20] *Acesmer richement de calices.* I. — [21] *Et* omis par H. I. — [22] *Et* omis par H. — [23] *Et d'encensiers.* A. — [24] A. omet *et de cruxefiz et.* — [25] *D'encensiers, de croiz, de livres, de chasubles.* E. *D'encensiers, de candelabres, de seaus, de crois, de crucefis, de livres, de casures.* H. I. — [26] *Et de fanonz* omis par A. E. — [27] *Et* omis par A. E. *D'estoles, de fanons, de dras d'autel.* H. *D'estolles, de fanons, de draps a autel.* I. — [28] *Et* omis par A. E. H. I. — [29] *Et de* omis par A. E. — [30] *Et de daumatiques* omis par I. — [31] *Et* omis par I. — [32] *Autres* omis par I. — [33] *Qu'il i.* A. E. H. — [34] *Et* omis par A. E. I. — [35] *Et parsonnes* omis par A. E. — [36] *Bonz* omis par H. I. — [37] *Tres* omis par A. E. H. I. — [38] *Et livroit* omis par A. E. — [39] *Il pooient honorablement.* E. *Pooient bien et honourablement.* A. — [40] *Et* omis par H. I. — [41] *Et* omis par I. — [42] *Cous.* I. — [43] *En.* A. E. — [44] *Les services Nostre Seigneur Jhesu Crist.* I. — [45] *La.* A. E. *Ou.* H. I.

[a] Cet archevêque se nommait Gilles. Il en a été question plus haut, p. 441, et note *e*. Il fut, en 1253, appelé au siége archiépiscopal de Tyr ou de Sur.

[b] Voyez Guillaume de Nangis, *Histoire de France*, t. XX, p. 372-373.

[c] Les Dominicains.

Digitized by Google

les fossez reparer, barbacannes faire[1] en tieu[2] leu ou eles n'estoient mie, lices, fossez[3], et autrez choses que nous ne savons mie toutes nommer. Li roiz metoit tiex painnes et tiex consauz[4] a ces choses que nous vous avons devant nommees qu'il i[5] avoit assez en l'ost[6] de tiex[7] qui disoient que ce estoit grant[8] folie et granz outrages, et que bien s'en peust on faire a mainz. La roinne et[9] la contesse d'Artoiz et[10] la contesse de Poitierz et une partie des Crestienz estoient dedenz Damiete par les maisonz. Li roiz et[11] li cardonnaux et la plus grant partie et la plus fors[12] de l'ost estoient logié devant le pont de la cité[13], seur le flun du Nil, en celle ille meismes[14] la ou il estoient arrivez. Il estoient logiez deseur[15] la rive du flun, si que li flunz estoit entre l'ost et Damiete. C'est l'isle[16] de Maalot[a], qui est devant Damiete de l'autre part du flun, et[17] planteureuse[18] de moult de bienz. Li roiz et li Crestien estoient la en droit logié ou[19] Sablon. Granz annuiz et granz angoisses souffroient de la grant chaleur qu'il avoient, et[20] de la grant planté de mouches et de puces granz et grosses, qui estoient en l'ost. Li Bedouin et li Sarrazin, qui aloient espiant entour l'ost, quant il trouverent des noz qui avoient esloigné l'ost[21], il[22] leur couroient sus[23] et li nostre aus ausint. Et aucune foiz avoient[24] li Sarrazin[25] le meillor[26], mes plus souvant li nostre. Ainsint avenoit que l'en trouvoit assez de Crestienz et de Sarrazins morz par les chanz[27] entor l'ost. Entor la mi[28] aoust avint que li Tur vindrent leur batailles rangiees et ordenees[29] pour combatre[30] cele part ou li Crestien estoient logié. Li roiz si[31] fist crier par[32] l'ost et deffandre que nes .I. ne fust tant hardis[33] que il issist des lices[b 34]; par coi nus de noz Crestienz ne s'osoit pou ne tant ne quant mouvoir[35]. Li Sarrazin se tindrent une grant piece en tele maniere[36] en sus des lices[37]. Et quant ne sai quanz Sarrazins virent et aparcurent que nus[38] Crestienz n'issoit horz[39] de leur lices, il se[40] departirent des autres et s'en vindrent prez des lices et des[41] Crestienz pour cembeler. Mes sires Gautierz d'Autresche[c] ne pot ce souffrir. Il sailli adonques[42] seur .I. cheval touz armez et se feri horz des[43] lices, contre le coumandement le roi, mes nus ne le sivi[44]. Viguereusement courut sus aus[45] Sarrazins qui estoient si aprochié. Grant bataille out contr'elx[46]. Si viguereusement et si bien se maintint[47] mes sires Gauthiers touz selz que il en occist .iij. et[48] li autre s'en fouirent verz[49]

A. 1249.

[1] *Refere.* E. *Faire* omis par H. I. — [2] *Tel.* E. I. — [3] *Fossez conduiz.* I. — [4] *Teuls cous.* H. *Tiex coulz.* I. — [5] *I* omis par A. E. H. I. — [6] *En l'ost asses.* A. — [7] *Tex gens.* A. E. *Avoit asses de teuls en l'ost des Crestiens (Croises.* I.). H. I. — [8] *Grant vilenie.* A. E. *Une grant.* I. — [9] *Et* omis par A. E. H. I. — [10] *Et* omis par A. E. H. I. — [11] *Et* omis par A. E. H. I. — [12] *Et la plus fors* omis par A. E. — [13] *Cité qui estoient.* A. *Cité qui estoit.* E. *Devant la cité outre le pont qui estoit.* H. I. — [14] *Meismes de Maalot.* I. — [15] *Seur.* H. *Sur.* I. — [16] *Cele isle.* F. H. I. — [17] *Est.* E. — [18] *D'autre part le (du.* I.) *flun, qui est plentives.* H. I. — [19] *El.* E. — [20] *Qu'il avoient et* omis par H. I. — [21] *Aloient espians entour l'ost, quant il trouvoient qui avoient eslongié l'ost.* H. *Entour l'ost, quant il trouverent des noz qui avoient esloigné* omis par F. — [22] *Si.* A. E. — [23] *Sovant sus.* A. E. — [24] *Li nostre aussi a els. Et en aucunes choses en avoient aucune fois.* E. *Li nostre a ceus. Aucune fois en avoient.* H. I. — [25] *Et en aucunes choses en avoient li Sarrazin.* A. — [26] *Le pojeur.* E. — [27] *Asses de Crestiens, qui estoient mort par les chans.* H. I. — [28] *A la mie.* A. *Mie.* E. — [29] *Et ordenees* omis par I. — [30] *Pour combatre* omis par A. E. — [31] *Si* omis par E. H. I. — [32] *Par tout.* H. — [33] *Hardiz* omis par H. — [34] *Il issist des lices et quant ne sai quanz Sarrazins virent ce.* F. — [35] *Ne s'osoient movoir.* A. E. *Nus Crestiens ne s'osa (s'ousa.* I.) *mouvoir.* H. I. — [36] *Tindrent einsi une grant (grant* omis par A.) *piece.* A. E. *Tindrent en tele maniere une grant piece.* H. I. — [37] *En sus des lices* omis par I. — [38] *Li.* A. E. *Quans des Sarrazins virent que nus des.* H. I. — [39] *N'istroient mie fors.* A. E. — [40] *N'issoient. Il se.* H. I. — [41] *Lices as.* A. E. *Vindrent vers les lices des.* H. I. — [42] *Adonques* omis par H. I. — [43] *Les.* H. — [44] *Suivi.* E. *Sui.* H. *Ne sui.* I. — [45] *Ces.* H. I. — [46] *Entr'els.* A. E. H. *Entr'eus.* I. — [47] *Contint.* A. E. — [48] *Et que.* H. I. — [49] *Dans.* E.

[a] L'île de Mehallé. Voyez M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 414.

[b] Sur cette défense, voyez Joinville, édit. de 1785, t. I, p. 74-75, et *Histoire de France*, t. XX, p 217.

[c] Gauthier d'Antrèche était fils de Gui de Nanteuil, seigneur d'Antrèche et châtelain de Bar.

Digitized by Google

A. 1249. les batailles des Sarrazins rangies[1] qui estoient bien arrierez. Et[2] ce regardoient, mes il ne se[3] mouvoient. Mes sirez[4] Gauthiers feri cheval des esperonz aprez cex qui s'en fuioient, mes ses chevaux[5], qui estoit lassez chei[a] et mes sires Gauthiers desouz. Quant li Sarrazin, qui s'en fuioient, virent mon seignor Gauthier cheu, il retornerent isnellement verz lui et le cuiderent occirre[6]. Maiz mes sirez Ymberz de Biaugieu[b] s'en aparcut et sailli isnellement seur .I. cheval, et autre chevalier ovec[7] lui et[8] ferirent chevaux des esperonz grant aleure[9] cele part. Quant li Tur les aparcurent[10] n'orent[11] mie loisir d'occirre mon seigneur Gauther, aincoiz resaillirent[12] isnelement seur leur[13] chevaux, et s'en fouirent[14] aus autrez Sarrazins[15]. Mes sirez Gauthierz fu raportez en l'ost et fu morz dedenz le tierz jour[c] de cele[16] quasseure que il fist au cheoir de son cheval, et li Sarrazin[17] s'en retornerent[18] arrierez leur batailles rangiees, quant il virent que li Crestien ne se combatroient mie[19]. Aprez avint entor la feste saint Luc l'Evangelistre[d], que si granz[20] et generaux tempestez furent[21] en la mer[22] en ces parties que[23] granz plantez de[24] nes furent perilliees es porz de la marine[25], et moult grant planté de noz genz[26] noiez[27] et grant planté de viandes furent pardues en la mer. Ceste[28] granz tempeste fu prez que par touz les porz d'Outre mer. Au port de Lymecon en l'ille de Chypre ne courut mie[29] ceste[30] tempeste. A cel[31] port arriva li quenz de Poitierz[e] a[32] toute s'estoire. Et quant il et toute sa gent[33] se furent raffreschi en cele ille .I. pou de tenz, il remonta seur mer, et ariva a Damiete sainz et sauf a toute s'estoire. Moult ot li roiz grant joie et toute[34] li olz de la venue le conte de Poitiers et de ses genz. Et quant ce vint entor la feste sainte Sezile[f], li roiz fist apareillier ses nes. Tant i avoit de barges et[35] de galies, de[36] granz nes et de petites chargiees de viandes et d'armeures[37], d'anginz et[38] de hernoiz et de toutes autrez[39] manierez de choses qui mestier avoit a guerre, et a homes[40] et a chevaux, que c'estoit une grant merveille a veoir. Tant i avoit de vessiaux, de petiz et de granz[41], que touz li flunz en estoit couverz[42] de[43] cele part. Li olz se desloja adonques[44] et issirent de l'ille de Maalot, et passerent[45] en l'autre ille[46] de l'autre[47]

[1] *Rangies* omis par A. E. — [2] *Qui estoient bien rangies. Et.* H. I. — [3] *Regardoient, mes mot n'en savoient ne ne se.* A. E. *Mes il ne se.* I. — [4] *Mi sires.* E. H. I. — [5] *Son cheval.* I. — [6] *Vers lui et descendirent pour lui occirre.* H. I. — [7] *Avec.* A. E. *Apres.* H. I. — [8] *Et* omis par E. — [9] *Grant aleure* omis par I. — [10] *Percurent.* H. I. — [11] *Il n'orent.* I. — [12] *Saillirent.* I. — [13] *Leur.* A. H. I. — [14] *Et s'en fouirent* omis par A. *Alerent.* E. — [15] *Sarrazins* omis par I. — [16] *La.* A. E. — [17] *Tierz jour de cele cheure. Li Sarrazin.* H. I. — [18] *Tornerent.* E. — [19] *Mie a euls orendroit.* H. — [20] *Granz venz.* A. E. — [21] *Fu.* I. — [22] *Fu en la mer et.* H. — [23] *De Damiete que.* A. E. *Que si.* H. — [24] *Partie des.* A. E. *Des.* H. — [25] *Matinée.* H. — [26] *Des genz.* H. *De genz.* I. — [27] *Et moult grant planté de noz genz noiez* omis par E. — [28] *Celle.* I. — [29] *Pas.* A. E. — [30] *Ceste grant.* A. E. *Cele grant.* H. — [31] *Ce.* A. E. H. I. — [32] *O.* A. E. — [33] *Il et ses gens.* H. I. — [34] *Touz.* A. *Toz.* E. *Tout.* I. — [35] *Et* omis par A. H. I. — [36] *Tant en i avoit de nes, de barges, de galies et de dromonz, et de.* E. — [37] *Galies et de dromons et de.* A. *De viandes, d'armes.* H. I. — [38] *Et* omis par A. H. I. — [39] *Autres* omis par I. — [40] *Que mestier avoient a homes.* H. I. — [41] *Et petis et granz.* H. — [42] *De petiz et de granz que c'estoit une merveille de veoir que tout li flans estoit couvers.* I. — [43] *De* omis par H. I. — [44] *Adonques* omis par H. I. — [45] *Et se logierent.* A. E. — [46] *Ille* omis par A. — [47] *Ille de l'autre* omis par E. *D'autre.* H. I.

[a] Suivant Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 75-76, messire Gauthier d'Antrèche fu renversé par son cheval : « Pour « ce que la plus part des Sarrazins estoient montez sur « jumens, pour ceste cause le cheval ala vers eulx courir « aux jumens. »

[b] Imbert ou Humbert de Beaujeu, seigneur de Montpensier et d'Aigueperse, était fils de Guichard de Beaujeu, seigneur de Montpensier, et de Catherine de Clermont.

[c] Gauthier d'Antrèche mourut le jour même, si l'on en croit Joinville, *Histoire de France*, tome XX, p. 218.

[d] Le 18 octobre. Sur cette tempête, voyez Joinville, *éd. cit.* p. 79-80.

[e] Voyez Joinville, *l. c.*

[f] Le 22 novembre. « A l'entrée des Advens. » Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 80; le 20 novembre, suivant Guillaume de Nangis, *Histoire de France*, t. XX, p. 374-375. Notre chroniqueur, quelques lignes plus bas, adopte également cette date du 20 novembre.

Digitized by Google

part la ou Damiete siet. Il ordenerent leur batailles et s'en alerent tout contre mont le flun, si que li olz, qui estoit es nes[1], estoit ades en costé de l'autre[2] ost qui aloit par terre. Cil qui aloient par terre avoient touz jourz[3] le flun et la navie a destre. Tuit s'en aloient ensemble tout[4] contre mont le flun verz midi. Damiete avoient a destre, et le chastel de Tannis a senestre contre la[5] grant ost des Turz, qui estoient[6] assemblez[7] outre le flun, contre mont l'yaue de Tannis ou lieu[8] que l'en apele la Masorre. La en droit se part[9] li flunz du Tannis del[10] grant flun du[11] Nil a senestre, et s'en queurt[12] en la mer par de lez le chastel de Thannis[13]. Li Sarrazin savoient bien que l'entancionz du roi[14] estoit d'assegier[15] la noble cité de Babiloinne et le Kahaire et de prandre[16] toute la terre d'Egypte, se Nostre Sirez Diex leur[17] vouloit donner s'aide, et que la[18] en droit leur couvenoit[19] passer le flun du[20] Tannys pour la grant navie[21] que il ne pooient mie laissier[22] senz grant doumaige, et la[23] en droit fourchoient ces eves[24]. A trez[25] petitez journees et[26] lentement[27] s'en aloient contre mont le flun[28]; car li venz estoit si forz et si roides[29] qui ventoit[30] encontr'elx[31], que les nes ne[32] li autre vessel ne povaient estre mené contre mont se par trop grant painne[33] et par trop granz travaux non[34], et il[35] ne povaient[36] mie laissier leur navies. Li roiz et cil qui aloient par terre senz grant[37] peril et senz[38] doumaige, moult leur fist grant annui li venz[39]; car il mistrent[40] a aler de Damiete jusques[41] a la Massorre, ou il n'a mie[42] plus de .xviii. liues, plus de .xxxi. jour[43]; car il murent[44] de Damiete le .xx.[45] jour du moiz[46] de novembre, et vindrent la le jour de[47] feste Saint Thomas l'apostre[a], qui estoit au cinquiesme jour[48] devant Noel. Il avint adonques einsint comme[49] il s'en aloient par leur petites jornees que lendemain de[50] feste Saint Nicholas[b] au point du jour que li Tur firent .i. embuschement et envoierent .vi.[51] .c. Turz des plus preuz, et des plus hardiz et des miex armez et[52] montez[53] de toute leur ost, qui se ferirent en l'avant garde de nostre ost, a l'aube du jour[54], si viguereusement et[55] si asprement[56] que il sembloit bien en leur venir que il deussent nostre ost[57] desconfire. Mes li Templier et[58] li autre[59] de nostre ost, qui

A. 1249.

[1] *Estoit ou flun.* I. — [2] *Encontre l'autre.* A. E. H. — [3] *Touz jours* omis par A. E. H. I. — [4] *Tout* omis par A. E. — [5] *Senestre. Et aloient contre les.* A. E. *Le.* H. I. — [6] *Estoit.* I. — [7] *Estoit assemblé.* E. — [8] *En un leu.* A. E. *Assembles outre le flun de Thanis ou lieu.* H. I. — [9] *Depart.* E. — [10] *Dou.* A. *Du.* H. — [11] *Del.* E. [12] *Queurent.* A. *Cort.* E. — [13] I. omet depuis *del gran flun du Nil,* etc., jusqu'à *le chasteau de Thannis.* — [14] *Au roi.* A. E. *Au roi et des barons.* H. I. — [15] *D'aseoir.* A. E. — [16] *Penre.* A. — [17] *L'en.* A. E. — [18] *S'aide et il et autres Crestiens et que la.* A. *Donner l'aide et a li et as Crestiens et que la.* E. — [19] *Convenoit il.* H. I. — [20] *De.* A. E. I. — [21] *Pour leur navie.* H. I. — [22] *Pourroient lesser.* I. — [23] *La* omis par I. — [24] *En droit sejournoient ces .ii. yaues.* H. I. — [25] *Moult.* A. E. H. I. — [26] *Et tres.* H. I. — [27] *Et lentement* omis par A. E. — [28] *Le flun* omis par A. E. — [29] *Rades.* A. — [30] *Venoit.* E. — [31] *Contre euls.* H. — [32] *Et.* I. — [33] *Paines non.* A. E. — [34] *Non* omis par A. E. *Travail non et trop grans painnes.* H. I. — [35] *Qu'il.* A. E. — [36] *Pooient.* A. E. *Povoient.* I. — [37] *Nul.* E. — [38] *Sanz nul.* A. E. *Et grant.* H. I. — [39] *Leur fist grant ennui li venz* omis par H. I. — [40] *Murent.* I. — [41] *Jusques* omis par I. — [42] *Pas.* A. E. — [43] *.xxxi. jour et plus encore.* H. *.xxxi. jour ou plus.* I. — [44] *Murent tout droit.* H. — [45] *Vintieme.* A. *.xx.tiesme.* E. *Vintisme.* I. — [46] *Du mois* omis par I. — [47] *Jour de la.* A. *Devant le jour de la.* H. I. — [48] *Qui est tot (tout.* A.) *dis li tierz jour.* A. E. *Qui est cinc jour.* H. I. — [49] *Devant la Nativité Nostre Seigneur Jhesu Crist. Il avint tout droit ainsi que.* H. *Il avint ainsi que.* I. — [50] *De la.* A. I. *Et lendemain de la.* H. — [51] *.v.* I. — [52] *Et des miex.* H. — [53] *Mielz montez et armez.* A. E. *Des plus hardis, des miex armez et des miex montez.* I. — [54] *A l'aube du jour* omis par A. E. H. I. — [55] *Et* omis par H. I. — [56] *Aspertement.* A. *Asprement et si hardiement.* H. I. *Apertement.* E. — [57] *Ost tot.* A. E. *Sembloit qu'il deussent tout nostre ost.* H. I. — [58] *Ne.* I. — [59] *Autre preudome.* A. E. *Ne li autre.* H.

[a] Le 21 décembre.

[b] Le 7 décembre. La Saint-Nicolas tombe le 6. Suivant Joinville, ce combat eut lieu le jour même de la fête de saint Nicolas. Voyez, sur tout ce chapitre, Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 80 et suiv.

Digitized by Google

A. 1249. estoient en l'avant garde n'en furent onques esbahi ne espoveri. Hardement[1] les recurent auz[2] tranchanz des espees. Fier poingneiz et aspre i out tant comme il dura. Maiz ne demoura mie gramment[3] que li Tur se desconfirent[4] et s'en fouirent[5] grant aleure verz leur embuschement[6]. De la s'en fouirent tuit ensemble en[7] leur ost. En ce poingneiz trouva l'en .ccc. des Turz occis et des Crestianz ne[8] trouva l'en que .II. tant seulement. Et des lorz[9] en avant ne troverent mie nos genz granz contanz jusques a tant que il[10] vindrent au toron de cele ille, la ou les .II. eves se forchoient[11], et pour ce qu'il ne porent mie passer outre l'ost[12] des[13] Sarrazins qui estoit logiez outre l'eve; car li flunz[14] du Nil estoit a noz genz a destre et li flunz de Thanniz a senestre, par coi il ne povaient aler de nule[15] part, se il ne retornoient[16] arrierez. Por ces choses il se logierent illeucques des le flun du Nil jusques[17] au flun de Thannis. Celui jour meismes que il furent logié[18], passerent li Sarrazins le flun de Thannis et se ferirent en nostre gent a pié. Mes li chevalier et cil a cheval[19] de nostre ost s'en aparcurent[20], et coururent cele part grant aleure et se ferirent entre les Sarrazins[21]. Maiz li Sarrazin ne se tindrent mie longuement, aincoiz[22] se desconfirent moult laidement, et[23] assez en i out d'occis et de priz[24]. Li remenanz s'en foui par[25] grant mescheance d'elx meismes. Il ne porent fouir verz le flun du Thannis, ainz s'en fouirent verz le flun du[26] Nil, la ou nostre navie estoit aencrée. Nostre Crestien les chascoient occiant et abatant[27]. Mes quant[28] li Sarrazin vindrent au flun[29], il se ferirent enz[30] a pié et a cheval pour[31] eschiver la mort. Maiz pou leur valut. Car[32] nostre gent, qui estoient es nez, si tost con il les aparcurent, leur coururent sus[33], et quant il veoient les Sarrazins qui nooient a pié et[34] a cheval, il les feroient des espees et des haches et de granz parches, et einsint les occioient en l'eve[35]. De tiex i avoit des Crestienz[36] qui prenoient granz crox et lonz et[37] acrochoient cex qui venoient[38] en l'eve, et les sachoient a elx et puis les reboutoient en l'eve[39]. En tele maniere furent prez que tuit pardu li Sarrazins qui furent en[40] cel assaut. Landemain repasserent li Tur a[41] plus[42] grant planté de gent qu'il n'avoient fait devant[43]. Moult estoient engrant d'elx revangier. Il se ferirent en nostre ost. Nostre gent[44] les recurent cruelment as espees et as lances. Grant bataille i ot a cele empainte[45]. Li Tur ne porent endurer plus[46]; il furent desconfit en tel maniere[47] et ausint malement ou plus[48] comme il avoient esté le jour[49]. En ces .II. assauz ot bien noiez et occis[50]

[1] *Esperdu. Hardiement.* A. *Espoori. Hardiement.* E. *Estoient* (*en.* I.) *avant garde ne furent onques esbahis. Hardiement.* H. I. — [2] *Aus.* E. H. — [3] *Gramment* omis par H. I. — [4] *Dura. Mes en la fin se desconfirent li Turc.* A. E. — [5] *En fouirent.* I. — [6] *Vers l'embuschement.* H. I. — [7] *S'en fuirent ensemble a.* H. *A.* I. — [8] *N'i.* A. E. *Des Turs .III. occis, des Crestiens n'en.* H. I. — [9] *Puis lors.* H. I. — [10] *Jusques la qu'il.* I. — [11] *La ou .II. yaues se fourchent.* A. *La dui eves se fourchent.* E. *S'en forcent.* H. — [12] *Droit a l'ost.* A. E. *Contre l'ost.* H. — [13] *Aus.* I. — [14] *Sarrazins, qui estoient de l'autre part du flun de Tanys. Li fluns.* A. E. — [15] *Pooient passer de cele.* A. E. — [16] *Retornerent.* H. — [17] *Logierent ilec et porpristrent* (*pourprirent.* A.) *la place du flun del* (*dou.* A.) *Nyl jusques.* A. E. — [18] *Que il furent logié* omis par A. E. — [19] *A cheval* omis par I. — [20] *Percurent.* H. I. — [21] *Ferirent es Sarrazins.* I. — [22] *Ains.* I. — [23] *Et* omis par A. E. H. I. — [24] *Ot de desconfiz et de pris et d'ocis.* E. — [25] *Et par.* H. I. [26] *Del.* E. *Grant flun du.* H. — [27] *Batant.* A. — [28] *Quant* omis par H. I. — [29] *Ou flun dou Nil.* A. *El flun del Nyl.* E. — [30] *Enz* omis par A. E. — [31] *Dedanz pour.* A. E. — [32] *Mes.* I. — [33] *Qui estoient es nes, quant il virent ce* (*si.* I.) *coururent aus armes.* H. I. — [34] *Ou.* I. — [35] *Feroient d'espees et d'espiez et de perches, et les afondoient et tuoient dedans* (*l'yaue.* A.) *l'eve.* A. E. *Feroient d'espees ou de haches ou de autres armes et grans perches longues et pesans, et ainsi les occioient en l'yaue.* I. — [36] *Des Crestienz* omis par A. E. — [37] *Lonz et* omis par A. E. — [38] *Veoient.* F. — [39] *Ceus qui revenoient seur l'eve et les rembatoient dedanz.* A. E. *Il les feroient d'espees ou de haces et d'autres armes et de grans perces longues et pesans, et ainsi les occioient en l'iaue.* H. — [40] *A.* H. I. — [41] *Le flun a.* A. E. H. I. — [42] *Moult.* I. — [43] *Le jor devant.* A. E. H. — [44] *Nos gens.* H. I. — [45] *A cele empainte* omis par H. I. — [46] *Plus endurer.* E. — [47] *En tel maniere* omis par A. E. — [48] *Et aussi belement et aussi malement ou plus.* A. — [49] *Jor devant.* A. E. H. I. — [50] *Que morz que noiez.* A. E. *Occis et noiez.* H. I.

Digitized by Google

.II. .M. Turz ou plus[a] et[1] des Crestienz petit[2] ou nul. Quant li Tur virent qu'il avoient einsint pardu en[3] ces .II. assaillies[4] qu'il avoient faites, il se tindrent tuit coi et tuit serré[5] outre le flun du[6] Tannys seur la rive ou[7] il estoient logié, et durement s'apareillierent[8] pour deffandre aus[9] noz que il ne passassent le flun. Assez i avoit[10] de Turz qui disoient que se nostre gent povaient passer le flun avant qu'il[11] fussent moult doumaigé et amenuissié de lor genz, qu'il auroient[12] povair de conquerre Babiloinne et[13] le Kahaire[14] et toute la terre d'Egypte maugré les Turz. Puis ces .II.[15] batailles[16] furent nos genz auques em pais d'assaillies[17] de[18] [b] Turz jusques a la feste saint[19] Sebastien[20]. A. 1249.

CHAPITRE LXIII.

Coumant li roiz et li Crestien s'en alerent a la Massore.

Nouvelles, qui estoient courrues par nostre ost tres[21] ce qu'il se partirent de Damiete, adonques furent[22] seues certainnement que[23] li soudanz de Babilloinne[c], qui avoit esté malades prez d'un an, estoit morz nouvellement. Il avoit envoié[24] bonz mesaigez[25] a son fil[d], qui adonques demouroit es parties d'Oriant, que il venist hastivement en Egypte pour estre sirez de la terre, et pour estre a l'encontre des[26] Crestienz, qui la vouloient[27] conquerre; car il avoit fait jurer a touz les amirauz et a touz les granz hommes du pais[28], seur le livre de la loi Mahommet que l'en apele Alechorem[29] [e], seirement[f] de feauté et d'oumaige que il[30] le recevroient[31] a seigneur et a soudant quant il seroit venuz. Il avoit fait chevetainne et garde de toute sa terre et du trez grant ost, qu'il avoit assemblé encontre les Crestiens, .I. grant amiraut riche et poissant, preude[32] chevalier et saige, et bon guerreeur[33] jusques a tant que ses filz fust venuz. Cil amiraux avoit non Saphadinz[34] [g]. A. 1250.

Quant li roiz et li olz[35] de la Crestienté virent qu'il ne porroient[36] passer le flun pour l'ost des Sarrazins, qui estoit[37] logiez de[38] l'autre part seur la rive, par le

[1] *Et* omis par H. I. — [2] *Pou.* A. E. *Ou peu.* H. I. — [3] *A.* E. H. I. — [4] *Saillies.* E. I. — [5] *Seur.* A. E. — [6] *De.* A. E. I. — [7] *La ou.* H. I. — [8] *S'apareillerent.* I. — [9] *De deffendre contre les.* A. E — [10] *Ot.* H. I. — [11] *Passer avant le flun de Tanis qu'il ne.* A. E. *Qu'il ne.* H. I. — [12] *Avoient.* H. I. — [13] *Et* omis par I. — [14] *Et le Kahaire* omis par A. E. — [15] *.III.* E. — [16] *Batailles devant dites.* H. I. — [17] *Des saillies.* H. I. — [18] *Des.* I. — [19] *Feste saint Fabian et saint.* E. — [20] *Saint Souzbastian.* A. — [21] *Des.* E. H. — [22] *Qu'il estoient parti (departi.* A.) *de Damiete, furent adonques.* A. E. *Murent de Damiete, furent adonques.* H. *Estoient meuz de Damiete, furent adonques.* I. — [23] *Et noncies tout certainement, car.* H. *Tout certainement car.* I. — [24] *Envoiez ains qu'il fust mors.* H. — [25] *Bons messages ainz qu'il fust mors.* I. — [26] *Estre contre les.* H. I. — [27] *Beoient a.* A. E. H. *Vouloient avoir et.* I. — [28] *Et a touz les granz hommes du pais* omis par I. — [29] *Alitcorem.* A. *Alectoren.* E. *Alchoran.* H. *Alchora.* I. — [30] *Il* omis par H. — [31] *Tenroient.* A. *Tendroient.* E. — [32] *Bon.* A. E. *Preude home.* H. I. — [33] *Guerrier.* E. *Chevalier et grant guerrieur.* H. I. — [34] *Salphadins.* A. *Fachardins.* H. I. — [35] *Li os et cil.* H. I. — [36] *Porent.* I. — [37] *Estoient.* A. — [38] *Estoient logié par.* H. I.

[a] Il s'agit ici des combats livrés à Scharmesah, qui eurent lieu le 22 et le 23 décembre. Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, livre XXXIV, chapitre 1, page 437 et les notes.

[b] Le 20 janvier.

[c] Malek-Saleh-Nedjm-Eddin. Voy. plus haut, p. 407, note *c*. Il mourut le dimanche 14 de Schaban (novembre 1249) de l'hégire 647.

[d] Malek-Moadam-Touran-Schah, qui était alors gouverneur de Haran, d'Édesse, et des autres villes de Mésopotamie. Voyez plus haut, p. 438, note *f*.

[e] Alcoran.

[f] Suivant l'historien Gemal-Eddin (dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 455), ce serment ne fut prêté qu'après la mort de Malek-Saleh.

[g] L'émir Fakr-Eddin. Il fut nommé atabeck ou régent pendant l'absence du nouveau sultan. Voyez M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 455.

Digitized by Google

A. 1250. conseil des baronz qui la estoient[1], li roiz coumanda qu'an i[2] feist une chauciée[a] forte[3] et[4] large et haute[5] de terre et de merrien par mi le flun du[6] Thannis en tel[7] maniere que touz li flunz dou Tannis s'en courust par le channel du flun du Nil[8], au mainz que[9], quant la chauciée seroit bien[10] faite[11] dedenz le flun dou[12] Thannis et l'iaue seroit bien estroite[13], l'en feroit plus legierement pont de la chauciée a la[14] rive, qui estoit par deverz les Sarrazins. Einsint le[15] devisoient il, maiz n'estoit[16] mie[17] legiere chose a faire. Li roiz fist faire .II. chaz bonz et forz[18] et fist drecier ses enginz, perrierez et[19] mangongniax et[20] trebuchez et autres enginz[21] pour giter encontre[22] les Sarrazins qui le passaige deffandroient[23]. Quant les[24] choses furent einsint[25] atirees, li nostre firent bouter les chaz avant[26] seur le pas. Cils qui aportoient[27] le merrien et la terre et cil qui faissoient la chauciée s'atapisoient[28] desouz[29]. Quant li Sarrazin s'aparcurent[30] de ces choses, il[31] firent drecier grant planté d'anginz contre les nos[32] pour despecier les chaz[33] et la chaucié. Si grant planté faisoient giter de pierrez, de granz et de petites[34], que tuit s'en merveilloient; il frandrilloient et lancoient et traioient quarriaux d'arbalestes a tor, il traioient darz Turcoiz et lancoient et gitoient feu Grejoiz[35]. En tantes manieres assailloient nos enginz et cex qui la[36] chauciée i[37] faissoient, que ce estoit une granz hideurz a veoir et a esgarder[38]. Pierrez, darz, et saietes[39], et quarriaux[40] d'arbalestes, et feu Grejoiz voloient si espes[41] comme pluie. Quant cele chauciée fu faite par trez granz travaux et granz painnes et granz couz et granz perilz plus que[42] moult de gent[43] ne creroient[44] mie legierement, dusques[45] outre le[46] mi lieu dou flun, li Sarrazin s'esforcierent[47] si durement a relaiz[48] et par nuit et par jour de genz que il assembloient[49], que il sembloit qu'il coumancassent ades cele besongne tout de nouvel. Pour .III. manierez de[50] raisonz ne porent onques nos genz[51] faire[52] cele chauciée tout outre[53]; car, quant li flunz fu si[54] estrecies, l'iaue s'en couroit si raidement par mi cil estroit leu, que nulle[55] chose, que l'en i meist[56], n'i povait

[1] *Qui la estoient* omis par H. I. — [2] *I* omis par H. I. — [3] *Fort.* E. — [4] Ici commence une nouvelle lacune de E. qui s'étend jusqu'au milieu du chapitre LXV. — [5] *Fort et haute et large.* A. H. I. — [6] *De.* A. H. I. — [7] *Celle.* I. — [8] *Par mi le flun de Tanys si que l'iaue s'en courust par mi le flun dou Nil.* A. *De Thanis s'en courist par le (par mi.* I.) *chanel du flun du Nil dont il se partoit la en droit, car adonc porroit passer li os de la Crestienté par le chanel du flun de Thanis, quant il seroit vuidié de l'iaue ou ele seroit apetisié, et se on ne pooit mie ce faire que cil flans de Thanis s'en courust par le chanel du flun du Nil.* H. I. — [9] *Que* omis par H. I. — [10] *Bien* omis par A. — [11] *Faite bien avant.* H. I. — [12] *De.* A. I. — [13] *Estrechié.* H. *Estreciée.* I. — [14] *Pont de mairien de (de la.* I.) *chaucié seur la.* H. I. — [15] *Sarrazins qui si le.* A. — [16] *Ce n'estoit.* A. H. — [17] *Ce n'estoit pas.* I. — [18] *Chas moult bons et moult fors.* A. H. I. — [19] *Et perrieres et.* A. *Et* omis par H. — [20] *Et* omis par H. I. — [21] *Choses.* H. — [22] *Contre.* H. — [23] *Deffendoient.* A. H. I. — [24] *Ces.* A. H. I. — [25] *Einsi.* A. ici et ailleurs. *Ainsi.* I. — [26] *Li nostre bouterent avant le chas.* H. I. — [27] *Aporterent.* A. *Portoient.* I. — [28] *Se tapissoient.* A. H. I. — [29] *De tous.* A. — [30] *Se percurent.* H. — [31] *De ce s'apercurent, il.* I. — [32] *Encontre les nos et.* H. *Contre nous et.* I. — [33] *Le chas.* I. — [34] *De pierres (et.* I.) *grosses et petites.* H. I. — [35] *Si grant plenté getoient de pierres grans et petites que nostre Crestien s'en merveilloient. Il lancoient et traioient quarriaus d'abalestres a tout; il traioient dars Turquois, lancoient et getoient feu Grejois.* A. *Frandilloient et (il.* I.) *lancoient, il traioient quarriaus d'arbalestre a tour, il traioient dars Turcois (Turquois.* I.); *il lancoient et getoient feu Grejois.* H. I. — [36] *Cele.* H. *Celle.* I. — [37] *I* omis par I. — [38] *Et a esgarder* omis par A. *Veoir et a ce oir.* H. I. — [39] *Et saietes* omis par A. — [40] *Dars, saietes, quarriaus.* H. I. — [41] *Grejois aussi espessement.* H. I. — [42] *Chaucié fu faite par tres grans travaux, grans paines, grans cous, grans fres, plus asses que.* H. I. — [43] *Faite par tres grans paines et par grans cous et par tres grans travalz et par grans perilz plus que maintes gens.* A. — [44] *Creoient.* I. — [45] *Jusques.* A. I. — [46] *Jusques le.* H. — [47] *S'en forcierent.* H. I. — [48] *Reles.* A. *Relais de gens.* H. I. — [49] *De genz que il assembloient* omis par H. I. — [50] *Manierez de* omis par H. I. — [51] *Onques li Crestien.* H. I. — [52] *Faire nos gens.* A. — [53] I. omet *tout outre.* — [54] *Si* omis par A. I. — [55] *L'iaue s'en couroit a val si radement (roidement.* I.) *par cel lieu estrechié et de si grant ravine trebuchoit contre val (a val.* I.) *que nule.* H. I. — [56] *On y getast.* H. I.

[a] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 85 et suiv.

Digitized by Google

demourer ne[1] arester que ele ne s'en alast contre val[2]. Ce fu la premiere raisonz. La seconde fu que li Sarrazin firent giter[3] tant de grosses pierrez et de[4] pesanz encontre nos enginz[5] que il les despecierent[6] prez que touz. La tierce raisonz fu que li Sarrazin lancierent et gitierent tant de darz[7] et de saietes et de quarriaux d'arbalestes alumez et[8] embrassez de feu grejoiz ovecques les grossez pierrez que leur enginz[9] gitoient sur noz .II.[10] chaz desouz les quiex cil se taspissoient, qui la chauciée faissoient, en tel maniere[11] que les grossez pierrez les debrisierent[12] touz, et li feu grejoiz et les esprises que il i giterent[13] les firent[14] esprandre, et en[15] tel maniere furent arz[16] et mis en cendre. En demantrez que nostre gent[17] entandoient a faire cele chauciée, li Sarrazin passerent a moult grant efforz le flun tout[18] soudainnement. Il[19] se ferirent en l'ost des noz de toutes parz et li une[20] des parties de l'ost[21] ou il se ferirent estoient li Hospitalier et li frere de[22] Nostre Dame des Alemanz. De[23] .II. parties furent moult cruelment[24] receu. Grant bataille i out et planiere[25] tant con ele dura. Assez i out de[26] granz proesces et[27] de biaux coz et de granz hardemenz d'une[28] part et d'autre. En la fin li Tur furent desconfist de[29] ca et de la. Grant planté i out[30] d'occis. Li nostre les enchaucierent jusques au grant[31] flun du Nil occiant et abatant[32]. Por la grant paour que il avoient de mort se ferirent en l'eve[33]. Moult en i out grant planté celui jour[34] d'occis et de noiez des Sarrazins de[35] diverses manierez. Grant damaige recurent a celui jour[36] li mescreant[37] de leur gent qui morz et noiez furent[38]. Moult de genz distrent par l'ost de la Crestienté que se cil de nostre ost, qui estoient par deverz la chaucié, eussent isnellement et viguereusement[39], en demantrez que la bataille fu et la chace, assailli aus pas[40], que li nostre[41] eussent le flun passé maugré les Sarrazins, et le passaige conquis. En cele bataille pardirent li Hospitalier .XI.[42] de leur frerez. Li[43] frere Nostre[44] Dame des Alemanz n'i pardirent que .IIII. de leur frerez[45], maiz moult furent celui jour et[46] prisié et loé par mi l'ost. Cele[47] bataille fu tout droit le jor de feste saint Sebastien[48] le martir, qui est el[49] moiz de janvier. A. 1250.

Aprez tout ce[50] avint le samedi devant la Chandeleur, que[51] moult granz venz[52] venoit[53] deverz l'ost des[54] Sarrazins tout contre val le flun du Nil, la ou nostre navie[55] estoit aancrée. Ils pristrent adonques .IIII. barges, si les enchaiennent ensemble de chainnes de fer, si les[56] emplirent d'estoupes et de feure et de seche buche et de poiz et de sani[57] et d'autre norrissement de feu .Il les espristrent de feu

[1] *Demourer ne* omis par H. I. — [2] *Alast a val.* H. *Au val.* I. — [3] *Getoient.* H. *La seconde raison si fu que li Sarrazin gitoient.* I. — [4] *De* omis par A. H. I. — [5] *Encontre nos gens.* A. — [6] *Despecoient.* H. — [7] A. omet depuis *que il les despecierent,* etc., jusqu'à *tant de dars.* — [8] *Alumez et* omis par A. — [9] *Li engiens.* H. *Li engins.* I. — [10] *.II.* omis par A. — [11] *En tel maniere* omis par H. I. — [12] *Brisoient.* H. I. — [13] *Qu'il getoient.* A. *Il giterent.* I. — [14] *Que il getoient les fisent.* H. — [15] *Espenre en.* A. *En* omis par H. — [16] *Tous ars.* H. I. — [17] *Notre Crestien.* H. I. — [18] *Tout* omis par H. I. — [19] *Et.* A. — [20] *En l'une.* A. *L'ost des Crestiens de .II. pars, en l'une.* H. I. — [21] *De l'ost* omis par A. — [22] *De* omis par A. — [23] *Des.* I. — [24] *Il moult (crueusement.* H.) *cruelment.* H. I. — [25] *Cruele.* A. — [26] *Ot fait.* H. I. *Ot faites.* A. — [27] *Et* omis par A. — [28] *Et d'une.* H. I. — [29] *Et de.* H. I. — [30] *De la. Assez en i ot.* A. *En y ot.* H. I. — [31] *Grant* omis par A. — [32] *Les chacierent occiant et abatant jusques au grant flun du Nil.* H. I. — [33] *Ferirent el Nil.* A. — [34] *Avoient de la mort. Il se ferirent en l'iaue, grant planté y en ot ce jour.* H. — [35] *En.* H. I. — [36] *Le jour.* H. I. — [37] *Li mescreant icelui jour.* A. *Et li mescreant.* I. — [38] *Qui morz et noiez furent* omis par H. I. — [39] *Viguereusement et isnellement.* A. H. I. — [40] *Au pas.* A. — [41] *Au pas que li Crestien.* H. I. — [42] *.XII.* I. — [43] *Et li.* A. — [44] *De Nostre.* H. I. — [45] *Ne n'i perdirent que .IIII.* A. *En y perdirent .IIII. des leurs.* H. I. — [46] *Jour et* omis par A. — [47] *L'estour. Ceste.* A. *Le jour loé et prisié par l'ost. Ceste.* H. I. — [48] *La feste Saint Bastien (Souzbastien.* A.). A. H. I. — [49] *Le.* H. I. — [50] *Tout ce* omis par H. I. — [51] *Qui.* F. *Chandelier que.* H. — [52] *Venz et moult fors.* A. H. I. — [53] *Ventoit.* A. — [54] *Devers les.* A. *As.* H. *Aus.* I. — [55] *Nostre gent.* A. — [56] *Adonques .IIII. barges, si les enchainerent ensamble de chaines de fer, si les.* A. — [57] *Buches, de poiz, de sani.* A. *Il prisent .IIII. barges (berges.* I.), *si les enchainerent ensamble de (des.* I.) *chainnes de fer, il les emplirent d'estoupes, de fuerre, de buche seche, de pois (sani et de pois.* I.), *de sani.* H. I.

Digitized by Google

A. 1250. grejoiz [1], et puis les empaintrent [2] en l'eve [3] tout [4] contre val le flun por ce qu'il cuidoient [5] nostre navie ardoir en tel maniere; maiz nostre maronnier, qui furent isnel et aspre et tornant, coururent isnellement [6] as crox et as [7] parchez, et maugré le vent et la flambe qui s'estandoit en contre val [8], et le feu qui durement croissoit et estanceloit [9] contr'elx [10], les bouterent en sus [11] de nostre navie, si qu'ele n'ot garde.

CHAPITRE LXIV.

Coumant li roiz et li Crestien passerent le flun du Thanis.

Quant li roiz de France et li baronz de l'ost de la Crestienté virent et aparcurent tout [12] plainnement que la chauciée ne porroit estre parfaite [13] par les raissonz que nouz vous [14] avonz dites [15], il parlerent ensemble coumant et en quel maniere [16] il porroient passer le flun et combatre aux Sarrazins, qui la estoient logié [17] et qui le passaige leur deffandoient. Il demanderent aus Sarrazinz [18] traiteurs [a], qui estoient venu en nostre ost de l'ost aus mescreanz [19], se il savoient en cel [20] flun point de gué. Il en i [21] out [22] .I. qui dist au roi qu'il avoit bien a val el flun du [23] Tannis .I. gué, mais il estoit .I. pou parfonz, et [24] il cuidoit bien et creoit [25] que li roiz peust [26] par la passer. Li roiz et li baron, qui estoient a cel [27] conseil, virent bien que il ne porent [28] passer en nule maniere par autre lieu que il seussent, si s'acorderent a ce que il essaieroient [29] a passer par mi cel [30] gué que li [31] Sarrazin leur disoit [32]. Landemain fu li jourz d'un [33] karesme prenant [b]; devant l'aube du jour li roiz et si troiz frere et la plus grant partie [34] de la chevalerie et des autrez genz de nostre ost furent [35] armé et monté et issirent de l'ost leur batailles rangiees et ordenees. Li roiz lessa bones gardez en l'ost pour garder le [36] hernoiz et les genz, qui demouré i estoient [37] a pié et a cheval. Quant li roiz et li autre, qui monté estoient pour passer le flun, furent as chanz [38] forz de l'ost, li roiz coumanda a tres touz [39] communement, et [40] aus haulz et aus bas, que nuz ne fust tant hardiz que il se desroutast, ainz se tenist chascunz en [41] sa bataille, et que les batailles se tenissent les unes prez des [42] autrez et alassent tout le petit pas tout ordeneement; et que,

[1] *Il les emplirent de feu grejois et espristrent.* A. — [2] *Grejois, il les espainsent.* H. — [3] *Espainstrent ou flun.* A. — [4] *Nourrissement de feu grejois. Il les empaindrent en la mer tout.* I. — [5] *Cuiderent.* H. I. — [6] *Grant aleure.* H. I. — [7] *A cros et a.* A. — [8] *S'estendoient contre val.* H. — [9] *Estinceloit.* H. I. — [10] *Encontre eulz.* I. — [11] *Arriere en sus.* H. I. — [12] *Tout* omis par A. — [13] *Virent que la chaucié ne pooit estre parfaite.* H. I. — [14] *Vous* omis par I. — [15] *Devant dites.* H. I. — [16] *Et en quel maniere* omis par H. I. — [17] *Qui sus la rive estoient logié de l'autre part.* A. — [18] *Il manderent Sarrazins.* H. I. — [19] *As mescreans et leur demanderent.* H. I. — [20] *Ce.* A. H. I. — [21] *Y en.* H. — [22] *Avoit.* A. — [23] *Ou flun de.* A. H. I. — [24] *Mais.* A. — [25] *Estoit bien parfons; il cuidoit bien, se disoit-il* (*il* omis par I.). H. I. — [26] *Li olz peust bien.* A. — [27] *Ce.* A. — [28] *Porroient.* A. *La estoient a ce* (*cel.* I.) *conseil, virent que il ne pooient.* H. I. — [29] *Ensaieroient.* A. *Seussent et distrent qu'il assoieroient.* I. — [30] *Ce.* A. *Par le.* I. — [31] *Cil.* I. — [32] *Disoit en.* F. *Seussent et disent que il ensaieroient a passer par le gué que ces Sarrazins leur disoit.* H. — [33] *Dou.* A. *Qu'il fu li jours de.* H. I. — [34] *La greigneur partie.* I. — [35] *Gens a cheval furent.* H. I. — [36] *Leur.* H. I. — [37] *Demorez estoient.* A. *Qui demouroient.* H. I. — [38] *Furent au flun et aus champs.* A. — [39] *Commanda aus Crestiens.* A. — [40] *Et* omis par H. — [41] *A.* A. — [42] *Pres les unes des.* H. I.

[a] Suivant Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 95, ce fut un Bédouin qui révéla au connétable Humbert de Beaujeu l'existence du gué. Voyez, à ce sujet, Sanuto, p. 218; Gemal-Eddin dans les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 458; et Tillemont, t. III, p. 296.

[b] Le 8 février. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, livre XXXIV, chapitre 1, page 437; et aussi Sanuto, page 218.

Digitized by Google

quant[1] li premier seroient[2] passé le flun, que il atendissent seur la rive les autrez[3] tant que li roiz et tuit li autre[4] fussent outre[5] passé[a]. Quant li roiz ot einsint coumandé et ordenees ses batailles, li Sarrazins les mena et guia, et il alerent tuit ensemble[6] jusques au gué, que[7] li Sarrazins leur moustra. Quant il vindrent la en droit[8], il trouverent le gué assez plus perilleux que il ne cuidierent[9], car les rives estoient durement hautes, et d'une part et d'autre plainnes de borbier et de betumier[10] et de limon, et l'iaue plus perilleuse et plus parfonde[11] que li Sarrazin ne leur avoit dist, car il couvenoit, tel leu i avoit, leur chevaux noer[12 b]. Quant il furent la venu, et li Sarrazin leur ot moustré le gué, li roiz si le fist arrierez conduire[13] en nostre ost, et li fist donner grant avoir[14 c]. Li quenz d'Artoiz et li autre, qui faissoient l'avant garde, se ferirent en l'iaue par grant hardement et par grant proesce passerent outre[15], et par granz perilz et par granz painnes[16] de leur corz et de leur chevax; et[17] en tel manière passa li roiz et tuit li autre aprez. N'i out onques[18] celui d'elx touz, tant fust bien montez, qui n'eust grant[19] paour[20] de noier, ainz qu'il fust[21] outre[d]. Quant cil, qui estoient en l'avant garde, orent passé le flun[e], et il furent suer la rive par[22] de l'autre[23] part, encontre le coumandement et l'ordenement que li roiz avoit fait[24], il s'en alerent isnellement[25] tout contre mont la[26] rive[27] du flun jusques a tant qu'il vindrent au leu ou li enging au Sarrazin[28] estoient drecié contre[29] la devant dite chauciée. Moult matinnet et soudainnement[30] se ferirent en l'ost des Sarrazins, qui la en droit estoient logié[31], et qui de ce ne se prenoient garde; et de tiex i avoit qui estoient encores tuit[32] endormi, et assez de tiex qui se gisoient[33] en leur liz[f]. Cil, qui eschagaitoient[34] l'ost des Sarrazins furent tout[35] premierement[36] desconfit et pres que tuit mis a l'espée. Nostre gent si se feroient[37] par mi les[38] hesberges des Turz tout occiant a fait[39] senz espargnier nullui, homes, fames et[40] enfanz, viex et josnes, granz et petiz, hauz et bas, riches et povrez, tout derompoient[41] et detranchoient, et tout[42] metoient[43] a l'espée; se il trouvoient pucelles ou vielles genz[44] qui se fussent

A. 1250.

[1] *Pas ordeneement et quant.* A. *Tout le pas et tout ordeneement et quant.* H. I. — [2] *Auroient.* A. — [3] *Les autres sus la rive.* A. *Sus l'autre rive d'autre part.* H. I. — [4] *Tous li olz.* A. — [5] *Outre* omis par A. H. I. — [6] *Et il alerent tuit ensemble* omis par A. *Les y mena et il alerent tout apres.* H. I. — [7] *Que* omis par A. F. — [8] *En droit* omis par A. — [9] *Caidoient.* H. I. — [10] *Boier et de betumes* (*betumier.* I.). H. I. — [11] *Parfonde et plus perilleuse.* H. *Assez plus parfonde et plus perilleuse.* I. — [12] *Convenoit la en droit par force leur chevaus noer en teuls lieus y avoit.* H. I. — [13] *Li roys le fist conduire* (*reconduire.* I.) *arriere.* H. I. — [14] *Grant avoir* omis par A. — [15] *Outre* omis par H. I. — [16] *Et par grans painnes* omis par H. I. — [17] *Et* omis par H. I. — [18] *Onques* omis par H. I. — [19] *Grant* omis par H. — [20] *Qui grant paour n'eust.* A. — [21] *Fussent.* H. I. — [22] *Par* omis par A. H. I. — [23] *D'autre* omis par H. I. — [24] *Fait faire.* A. — [25] *Isnelement grant aleure.* H. I. — [26] *De la.* H. — [27] *Isnelement encontre l'yaue.* A. — [28] *Aus Sarrazins.* A. H. I. — [29] *Logié et drecié contre.* A. *Encontre.* H. I. — [30] *Matin soudainement.* H. I. — [31] *Des Sarrazins, qui la en droit estoient logié* omis par A. — [32] *Tait* omis par I. — [33] *Gitoient.* F. *Tout endormi, et de teuls qui se gisoient.* H. *Et de tiex qui se gisoient.* I. — [34] *Eschanguetoient les.* A. *Eschargaitoient.* H. *Escharguetoient.* I. — [35] *Tout* omis par A. — [36] *Premierement tout.* H. I. — [37] *Gent se ferirent.* A. — [38] *Nos gens se feroient par les.* H. I. — [39] *Tout ocioient a fais.* A. — [40] *Et* omis par A. H. I. — [41] *Grans et haus, bas et riches, povres tout decoupoient.* A. *Decoupoient.* H. I. — [42] *Tout* omis par H. — [43] *Metoient tout.* I. — [44] *Pucelles, vielles gens et enfans.* H. I.

[a] Sur ces ordres de S. Louis, voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 96 et suiv.; et Tillemont, t. III, p. 297 et suiv.

[b] Voyez Joinville, *l. c.*

[c] Suivant Joinville, *éd. cit.* p. 95, le Bédouin avait exigé comme récompense cinq cents besants d'or, que le roi lui accorda.

[d] Joinville, *l. c.*, prétend que plusieurs chevaliers se noyèrent en traversant le gué, et il cite entre autres un chevalier auquel il donne le nom de Jean d'Orléans.

[e] Suivant Joinville, *l. c.*, les ordres du roi furent outrepassés par la faute d'un chevalier, Fouques de Melle, qui conduisait le cheval du comte d'Artois, et qui, étant sourd, criait toujours : *A eux! à eux!*

[f] Voyez, sur cette bataille, Gemal-Eddin, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 458-459; Joinville, p. 97; et Tillemont, t. III, p. 299 et suiv.

Digitized by Google

A. 1250. repoz[1] pour eschiver la mort, quant il les trouvoient, n'i avoit mestier ne[2] crier ne braire ne merci crier[3] que tuit ne fussent mis a la mort. La fu occis Saphadinz[4a] li chevetainnes[5] de l'ost aus Sarrazins, qui estoit hauz hom[6] et puissant ovec les autrez. Granz pitiez estoit a veoir[7] de tant de corz de genz mortes[8] et de si grant confusion[9] de sanc, se ce ne fussent[10] des ennemis de la foi crestianne. Et[11] quant li nostre virent que il faissoient einsint leur volantez des Sarrazins et que tuit s'en fuioient[12], il les coumancierent a enchaucier[13] trop folement et[14] senz conseil et senz nul[15] apenssement, quant freres Giles[b] li granz coumanderrez du Temple, bonz chevalierz preuz et hardiz et saiges de guerre et clerveanz en tiex afaires, dist[16] au conte d'Artoiz qu'il feist sa gent[17] arester et ralier ensamble[18], et que on atendist le roi et les autrez batailles qui n'avoient mie encores le flun passé[19]. Bien disoit encorez frerez Giles qu'il[20] avoient fait un des plus granz[21] hardemenz et une des granz chevaleries qui fu[22] faite, grant[23] tenz avoit, en la terre d'Outre mer, et looit encorez que l'en se traissist de lez les enginz des Sarrazins devant la[24] chauciée; car, se il chascoient einsint esparpillié et devisé[25], li Sarrazin se ralieroient ensemble et legierement[26] les desconfiroient, car il n'estoient c'un pou de gent au regart des Sarrazins[27], qui la estoient assemblé[28]. Unz chevalierz, que nous ne savons[29] mie nommer, qui estoit ovec le conte d'Artoiz, respondi en tel maniere: « *Ades i aura*[30] *dou peu*[31] *du leu*[c]. Se[32] li Templier et li Hos- « pitalier et li autre qui sont de cest paiz vousissent[33], la terre fust ore grant piece « a conquise[34]. » Cil meismes qui la estoient parloient au conte d'Artoiz: « Sire, « dont ne[35] veez vous que li Tur sont ja tuit[36] desconfist et que il[37] s'en fuient « grant aleure. Ne[38] sera ce mie granz mauvestiez et granz couardise se nous n'en « chaconz[39] nos ennemis. » Li quenz d'Artoiz, qui estoit chevetainnes[40] de l'avant garde, s'acordoit bien au[41] chacier, et dist a frerez Gile[42] que se il avoit poour que il demourast[d]. Frerez Giles respondi en tel maniere[43]: « Sire, ne[44] je ne mi frere « n'avonz[45] pas[46] paour. Ne[47] nous ne demorronz[48] pas. Aincoiz[49] ironz ovecques

[1] *Repuz.* I. — [2] *Ne* omis par A. H. I. — [3] *Ne crier merci* omis par A. *Crier merci.* H. I. — [4] *Salphadins.* A. *Faschardins.* H. *Facadins.* I. — [5] *Li chevetains.* I. — [6] *Sarrazins, et ne sai quans autres amiraus, hous homes.* H. I. — [7] *Au voir.* A. — [8] *Mors.* H. I. — [9] *Effucion.* H. *Effusion.* I. — [10] *Fust.* H. I. — [11] *Et* omis par H. I. — [12] *S'en fuioient devant eus.* H. I. — [13] *En enchaucier.* A. *Chacier.* H. *Chacer.* I. — [14] *Et* omis par H. I. — [15] *Nul* omis par H. — [16] Leçon de A. *Clerveans, il dist.* F. H. I. — [17] *Ses gens.* H. I. — [18] *Tous ensamble.* H. — [19] *Passé le flun.* H. I. — [20] *Que li quens d'Artois et cil qui estoient avecques lui.* H. I. — [21] *Des granz.* I. — [22] *Fust.* A. I. — [23] *Lonc.* A. — [24] *Traisist vers les engiens des Sarrazins, qui estoient drecies des les la.* H. I. — [25] *Et devisé* omis par A. — [26] *Ainsi esparpeillié comme il estoient et devisé, li Sarrazin se rassambleroient tous ensamble, car il s'en prendroient garde, et retourneroient et leur couroient sus et legierement.* H. *Li Sarrazin se ralioient et assembloient ensemble et legierement.* I. — [27] *De la grant plenté des Sarrazins.* H. *Au regarder a la grant planté de Sarrazins.* I. — [28] *Estoient ensamble.* A. — [29] *Nous n'osons.* A. — [30] *Ara il.* H. *Aura il.* I. — [31] *Peul.* A. *Poil.* I. — [32] *Se* omis par I. — [33] *Vousissent et li autre de cest pays.* H. I. — [34] *Ore toute conquise.* H. I. — [35] *En tel maniere: « Sire, et ne.* H. I. — [36] *Ja tuit* omis par H. I. — [37] *Que il* omis par A. — [38] *Ne ne.* I. — [39] *Chaucons.* E. *Ne chacons.* H. I. — [40] *Chevetains.* I. — [41] *A.* H. I. — [42] *Gilon.* A. — [43] I. omet depuis *a frere Gile*, etc., jusqu'à *en tel maniere.* — [44] *Ne* omis par A. H. I. — [45] *N'avom.* A. — [46] *Mie.* I. — [47] *Ne* omis par H. I. — [48] *Demorrom.* A. — [49] *Ains.* H. I.

[a] L'émir Fakr-Eddin. Voyez plus haut, ch. LXIII.

[b] Suivant la *Chronique de Flandres* (ch. XXIII, p. 56) citée par Tillemont, t. III, p. 302, c'était le grand maître de l'ordre du Temple, et non le grand commandeur, qui accompagnait le comte d'Artois. Ce grand maître est appelé par la même chronique Guillaume Sonnac. C'est également le nom que lui donnent Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 125, et Mat. Paris. Il périt au combat de la Massoure.

[c] Ce mot paraît une réminiscence du reproche adressé par le grand maître du Temple au comte de Tripoli. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, ch. XXXII et XXXIII, p. 49 et 50.

[d] Pareille réponse fut faite par le grand maître du Temple au maréchal de l'ordre, frère Jacques de Maillé, lors du combat de Nazareth. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, ch. XXVI, p. 40.

Digitized by Google

« vous, mes sachez bien vraiement que nous doutons que nous ne vous n'en revenons « ja [1]. » En demantrez que il parloient einsint, .x. chevalierz vindrent la tot acourant au conte d'Artoiz, et li distrent de par le roi que il ne se meust [2], et que il atandist tant que li roiz fust venuz. Il leur [3] respondi et dist que li [4] Sarrazin estoient desconfist et que il ne demorroit mie, aincoiz les en [5] chaceroit. Tantost coururent aprez les Sarrazins par mi les hesberges, les en chaucierent [6] tuit devisé et tuit departi [7] senz route tenir jusques a tant que [8] il vindrent a une villete que l'en apele la Masorre [9a]. Tantost se ferirent dedenz les unz aprez les autrez, tout occiant cex [10] que il povaient consuir [11]. Li Sarrazin povaient a painne croire que li nostre enchaucassent [12] si folement ne [13] qu'il se fussent embatu si perilleusement, et espandu par les rues de cel [14] cassel [15]. Bien virent qu'il en feroient adonques [16] leur volantez. Il firent sonner corz et buissinnes et tabourz [17], isnellement [18] se rasemblerent, et avironnerent noz genz [19] de toutes parz. Cruelment leur coururent sus, car il avoient les cuerz des ventrez engoisseux et destroiz de la [20] grant occision de leur gent qu'il avoient veue et seue [21]. Moult trouverent noz genz a grant meschief, car il n'estoient mie ensemble, et leur [22] cheval estoient si lassé que il refailloient [23] tuit, tant avoient couru et racouru [24] par les hesberges des Turz que il ne se [25] povaient aidier. Li Sarrazin les trouverent espanduz par tropiaux [26], legierement en firent leur volantez, touz les detranchierent et decouperent et pristrent et loierent et trainnerent em prison. Aucunz en i ot qui se mistrent au fouir verz le flun [27] por la mort eschiver [28], maiz li Sarrazin li [29] sivoient [30] de si prez [31], occiant et abatant de haches Dennoisses et de maces [32] et d'espees; et quant il venoient [33] au flun, qui estoit granz et roides et parfonz, et il se feroient [34] enz des laiz [35], si estoient [36] tuit [37] noié. En cele bataille on ne set mie bien li quel i [38] furent ou mort ou priz ou noié [39b] : Roberz li quenz d'Artoiz, frerez le roi [40] de France, Raoulz li sirez de Cousi [c], Rogierz li sirez de Rosoi [d] en Tieresche [41], Jehanz li sirez de Herisi [42e], Erarz sirez de Briene [f] en [43] Champaingne, Guillaume *Longue Espée* [g],

A. 1250.

[1] *Mais bien sachiez tout vraiement que nous doutons que vous ne nous n'en reveignons ja.* A. *Sachiez que nous doutons que nous ne vous n'en reveignons ja.* H. I. — [2] *Remuest.* H. — [3] *Leur* omis par A. I. — [4] *Il respondi que li.* H. I. — [5] *En* omis par H. I. — [6] *Les en chaucoient.* A. *Les chacierent.* H. I. — [7] *Esparpeillié et departi.* A. — [8] *Jusques la que.* H. I. — [9] *Lau Macorre.* A. — [10] *Li uns apres l'autre, tous ceuls occioient.* H. I. — [11] *Ce qu'il pooient consuivir.* A. *Ataindre.* H. I. — [12] *Chacuissent.* H. *Chacussent.* I. — [13] *Et.* A. — [14] *Ce.* H. I. — [15] *Dou casel.* A. — [16] *Auques.* A. H. I. — [17] *Sonner tamburs* (*tabours.* I.) *cors et buisines.* H. I. — [18] *Isnelement, si se ralierent et.* A. — [19] *Nos gens* omis par I. — [20] *Cuers moult angoisseus de la.* H. I. — [21] *Qu'il avoient veue et seue de leur gent.* A. — [22] *Il et leur.* H. I. — [23] *Nos gens a grant meschief, car il estoient tuit esparpeillié ca et la par mi les rues, et leur cheval estoient las qu'il defailloient.* A. *Las que il defailloient.* H. I. — [24] *Et racouru* omis par I. — [25] *S'en.* I. — [26] *Les tropiaus.* I. — [27] *Ou flun.* I. — [28] *Qui cuidoient eschiver la mort.* H. I. — [29] *Les.* A. H. I. — [30] *Aloient.* A. — [31] *Si de pres.* H. I. — [32] *Haches Denoises, de maces.* A. I. — [33] *Abatant de haches Danoises, de maches, de lances et d'espees, quant il* (*cil.* I.) *vindrent.* H. I. — [34] *Parfont il se ferirent.* I. — [35] *Dellez.* A. — [36] *Et furent.* H. I. — [37] *Tantost.* A. — [38] *I* omis par A. — [39] *Bataille furent ou mort ou pris, on ne set mie le quel.* H. I. — [40] *Le roi Loeys.* I. — [41] *Rousoy en Tieraisse.* I. — [42] *Cherisi.* H. *Cerisi.* I. — [43] *Evrarz de Briene en.* A.

[a] Aujourd'hui Mansourah.

[b] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 97 et suiv.; Gemal-Eddin, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 459; et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 437, notes, et les autorités citées.

[c] Raoul, fils d'Enguerrand III, sire de Coucy. Voyez plus haut, p. 428, note.

[d] Suivant Tillemont, t. III, p. 332, Roger du Rosoi périt lors de la prise de saint Louis, quelques jours après le combat dont il est ici question.

[e] Ce chevalier appartenait sans aucun doute à la famille de Cherisy, qui existait dans le Laonnais dès le XII[e] siècle. La Chesnaye Des Bois, dans la généalogie de cette famille, a omis le nom du personnage mentionné par notre chronique.

[f] Érard II, fils de Érard I de Brienne, sire de Ramerv et de Venisy, et de Philippe de Champagne, dont il a été parlé plus haut, voy. l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXI, ch. VIII, p. 319 et note *e*. Joinville le fait aussi périr à ce combat.

[g] Voyez plus haut, p. 438, note *b*.

Digitized by Google

A. 1250. qui quenz estoit de Salobierez[1] en Angleterre, et tuit li Templier qui la furent, si que il ne n'i[2] demoura que .IIII. ou que .v. tant seulement[3]; moult grant planté[a] de nos baronz, de chevalierz, d'arbalestierz et de serjanz a cheval des plus preuz et des plus hardiz et des plus esleuz de toute nostre ost[4], furent tuit pardu en tele maniere que onques puis n'en sot l'en nulle certainneté[5].

Li roiz, quant il ot passé le flun, et les autrez batailles, qui estoient ovecques lui, vindrent tout[6] ordeneement et tuit rangié cele part ou li Sarrazin estoient; maiz li Sarrazin[7], qui les nostrez orent si laidement desconfiz, furent monté en si grant orgueil que il ne prisoient noiant[8] le roi ne tout le remanant de nostre ost .I. bouton. Tantost comme il aparcurent le roi, par grant orgueil et par grant bobant[9] et par grant desroi, vindrent hardiement et fierement encontre[10]. Quant li roiz vi ce, bien se pansa que cil, qui devant estoient alé, avoient mise la Crestienté[11] en mauvaiz point; il coumanda touz[12] ceux, qui ovec lui estoient, que il se tenissent tuit ensamble et tuit[13] serré. Moult leur[14] amonestoit et disoit que il ne devoient pas[15] douter cele grant planté de mescreanz, qui venoient[16] encontr'elx, car Nostre Sirez[17] Jhesu Criz, pour cui il estoient la alé, estoit plus forz et plus poissanz que touz li mondes. Si tres tost[18] comme li Sarrazin[19] s'aprouchierent[20] de nostre gent, la noise i fu si granz de corz et de buissinnes et de taborz, et[21] de criz de genz et de chevaux que c'estoit granz hideurz a veoir[22]. Il aceintrent les noz[23] tout entor et traistrent si grant planté de saietes et de quarriaux que pluie ne grelle ne feist[24] mie si grant[25] oscurté, si que moult i ot de navrez[26] de nos genz et de leur chevaux. Quant les premierez routes[27] des Turz orent vuidié touz leur carquoiz[28] et tout trait, il se retraistrent[29] arrierez, mes les[30] secondes routes vindrent tantost arrierez[31] ou il avoit encores assez[32] plus de Turz. Cil[33] traistrent encorez plus espessement assez que n'avoient fait li autre. Li roiz ne[34] nostre gent n'avoient nul arbalestier la en droit. Cil[35], qui avoient le flun passé[36] ovec le roi[37], estoient tuit occis en[38] l'avant garde[39], car li Sarrazin occioient tout[40] senz espargnier tres[41] tous les arbalestierz que il prenoient. Quant li roiz, et nostre gent virent que il pardoient einsint leur chevaux et elx meismes il ferirent des esperonz tuit ensemble encontre les Turz pour eschiver leur[42] saietes. Assez en occistrent et abatirent[43] en leur venue aus glaives et aus espees. Maiz la plantez des Turz estoit ja[44] si granz que pou ou noiant i paroient[45]; quant il i avoit aucun Tur occis et[46] abatu, tantost revenoit[47] autrez en son[48] leu touz frez et toz nouviaux. Li Tur virent que nostre gent et leur chevaux[49] estoient moult blecié et a grant meschief, si pandirent isnellement leur arz[50] aus senestrez braz

[1] *Guillaume Longue Espée, quens de Salesbieres.* H. I. — [2] *Il n'en.* A. — [3] *Angleterre; tout li Templier furent perdu, n'en demoura que .IIII. ou que .V.* H. I. — [4] *Plus hardis de nostre ost.* A. — [5] *Perdu, n'onques n'én sot on (la.* I.) *certaineté.* H. I. — [6] *Tout* omis par A. — [7] *Li Sarrazin estoient et s'arresterent aux engins, mais li Sarrazin.* A. — [8] *Mie.* H. I. — [9] *Et par grant bobant* omis par A. — [10] *Contre li et contre l'ost de la Crestienté.* A. *Encontre euls.* H. — [11] *Crestienté, qui la estoit.* H. — [12] *A.* A. *A tous.* H. I. — [13] *Ensamble et tuit* omis par H. I. — [14] *Les.* H. — [15] *Point.* H. — [16] *Venoit.* H. — [17] *Sires Diex.* H. — [18] *Si tost.* A. — [19] *Li mondes. Quant li Sarrazins.* H. I. — [20] *Aproucherent.* A. — [21] *Et* omis par I. — [22] *A vooir et a oir.* A. *Oir.* H. I. — [23] *Nostres.* H. — [24] *Feissent.* I. — [25] *Feissent mie plus grant.* H. — [26] *Ot navré.* H. — [27] *La premiere route.* I. — [28] *Ars Turquois.* A. — [29] *Trairent.* A. *Traisent.* H. *Traistrent.* I. — [30] *La.* I. — [31] *Apres.* A. H. I. — [32] *Asses* omis par I. — [33] *Avoit encore plus. Cil.* H. — [34] *Et.* H. — [35] *Car cil.* A. — [36] *Premierement passé.* A. — [37] *Le conte d'Artois.* A. — [38] *Passé le flun avecque le roi, avoient esté tous occis avecques.* H. *Passé le flun avec le roy estoient tres tuit mort et occis avec.* I. — [39] *En l'avant garde* omis par A. — [40] *Tout* omis par A. I. — [41] *Tres* omis par I. — [42] *Ces.* I. — [43] *Abatirent et occistrent.* H. I. — [44] *Y estoit.* H. I. — [45] *Paroit.* A. H. I. — [46] *Ou.* A. — [47] *Revenoient.* A. H. *Abatu ou occis, tantost revenoient.* I. — [48] *Leur.* H. I. — [49] *Li cheval.* I. — [50] *Arcons.* A.

[a] Voy. également plus haut, p. 438, note. La perte des Templiers fut estimée à deux cent quatre-vingts chevaliers.

Digitized by Google

desouz leur[1] rouelles, et leur coururent sus moult cruelment as masces et as espees. A. 1250.
Si durement tenoient noz genz a destroit de toutes pars[2] que c'estoit merveilles a veoir et a esgarder. Assez i ot des noz[3], qui furent en[4] cele bataille, qui puis distrent et afermerent certainnement que se li roiz ne se fust maintenuz si hardiement et si viguereusement, que il eussent esté tuit mort et tuit priz[5]. Onques li roiz[6] ne retorna son visaige en cele bataille[7], ne n'eschiva son corz des Turz. Il confortoit et amonestoit nostre gent de bien faire si que il en estoient tuit rafreschi; moult se deffendoient[8] viguereusement si au desoubz comme il estoient et souffroient cele grant planté de Sarrazins, qui descacoient sur elx[9] les unes routes aprez les autres. Einsint dura cele bataille jusques entor[10] nonne. Li chevalier et les autres gens, qui estoient a[11] noz hesberjez, qui bien savoient ces choses[12], ne les pouvoient[13] secourre pour le flun, qui estoit entre d'eulx[14]; tuit et petit et grant[15] braioient, et plouroient, et crioient[16] a haute voiz, batoient leurs pis et leur poinz detortoient, et esrachoient[17] leur cheveux, et esgratinoient leur visaiges, et disoient : « Las, las, las, las! Li roiz, et si frerez et toute leur compaignie sont « tuit pardu! » Adont coururent la gent[18] a pié et li communs[19] peuples de l'ost hardiement et trez hastivement au merrien, aus engynz, aus[20] autrez estruemenz[21] de l'ost, et coumancierent a essaier se il porroient faire aucune voie par desuer cel pas par quoi[22] il peussent passer, pour aler aidier[23] le roi. Par grant painne et par granz travaux[24] firent une voie de merrien assez[25] perilleuse par desuz le paz; car l'iaue estoit si roide par desouz[26], et si parfonde[27], et si perilleuse pour le leu, qui estoit estreciez de[28] la chauciée qui la en droit[29] estoit faite[30], que nus n'i cheist, qui[31] tantost ne fust parduz[32]. Tantost passerent outre assez[33] perilleusement et au[34] plus isnellement que il porent pour[35] aidier le roi; mes quant li Sarrazin les virent venir et passer le flun, il se traitrent arrierez et departirent[36] de la en droit, et s'en alerent a leur hesberges.

En cele bataille li Sarrazin orent[37] assez de leur gent, qui furent occis et navré en diversez manierez[38]. Li nostre[39], quant il orent gaengnié[40] le champ par[41] l'aide de Dieu, s'en retornerent jusques de les le pas. La firent tandre leur pavillonz et leur tantes et se logierent de lez les enginz aus[42] Sarrazins[a] dont il en[43] trouverent la en droit[44] .XIIII. Assez trouverent illeucques nostre gent[45] merrient et tantes et pavellonz et autre hernoiz que li Sarrazin avoient[46] lessié, quant il furent seurpriz de l'avant garde. Cele nuit demora li roiz la en droit a moult[47] pou de

[1] *Les.* H. I. — [2] *Pars* omis par F. — [3] *C'estoit une merveille a veoir. Assez y ot de nos gens.* H. I. — [4] *En* omis par A. H. I. *A.* I. — [5] *Mort ou pris.* A. — [6] *Li rois en cele bataille.* A. I. — [7] *En cele bataille* omis par A. H. I. — [8] *Deffandirent.* I. — [9] *Deschargoient seur eus.* A. *Qui deschercoient euls.* H. *Deschairchoient sur euls.* I. — [10] *A.* I. — [11] *En.* I. — [12] *Bien veoient que ces choses.* H. I. — [13] *Nes pooient.* A. *Pourroient.* F. — [14] *Entr'eus.* I. — [15] *Tuit petit grant.* F. — [16] *Plouroient et crioient et braioient.* A. *Et crioient* omis par H. I. — [17] *Detordoient et errachoient.* A. *Lor pis et lor testes, tordoient lor poins* (*et.* I.), *enrachoient.* H. I. — [18] *Les gens.* I. — [19] *Menuz.* A. — [20] *Et aus.* A. H. I. — [21] *Instrumens.* I. — [22] *Par ou.* A. *Voie dessus ce pas par la quele.* H. I. — [23] *Outre pour aidier.* H. I. — [24] *Travail.* A. — [25] *Assez* omis par A. — [26] *Par desous si rade.* A. H. I. — [27] *Et si parfonde* omis par I. — [28] *Pour.* A. *Par.* H. I. — [29] *En droit* omis par H. — [30] *Faite* omis par A. — [31] *Que.* I. — [32] *Perdus ne fust.* A. — [33] *Outre asses* omis par H. *Passerent assez.* I. — [34] *Et au* omis par H. I. — [35] *Outre pour.* I. — [36] *Et se partirent.* A. H. I. — [37] *Perdirent li Sarrazin.* H. I. — [38] *En cele bataille ot assez de Sarrazins que mors que navrez que tues en diverses manieres.* A. — [39] *Qui furent occis, des nostres n'i ot il gueres de mors, mais asses en y ot de navres, et asses perdirent de lor chevaus, qui furent tous occis et navres en diverses manieres. Li nostre.* H. I. — [40] *Retenu et gaaigné.* H. I. — [41] *A.* H. — [42] *Des.* A. H. I. — [43] *En* omis par A. — [44] *Dont il en y avoit.* H. *Dont il y avoit.* I. — [45] *Nostre gent illuecque.* A. *Nos gens illecques en droit.* H. I. — [46] *Y avoient.* A. — [47] *Iluec a moult.* A. *Moult* omis par H. I.

[a] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 114.

Digitized by Google

A. 1250. gent; maiz li ponz, qui estoit par de desus[1] le flun, fu aincoiz[2] bien atiriez et moult[3] bien parfaiz de granz fuz et de groz[4] merrien, si que l'en povait aler seurement par deseure de l'une ost a l'autre. Le jor des Cendrez[a], qui fu[5] a landemain[6], coumanda li roiz que l'en feist pont de nes si que l'en peust aler par deseure, par[7] plusseurz leuz[8], par desuz le flun seurement et senz peril[9], et fist passer de nostre gent qui estoient par[10] de la le flun, et les fist logier de lez lui par d'autre[11] part; et coumanda li roiz que li .xiiii. enging qu'il avoient gaaingnié[12] fussent despeciez, et que l'en en[13] feist bones lices tot entor l'ost[14b]. Quant ce vint le vendredi[c] aprez les Cendrez[15], li Sarrazin s'asemblerent de toutes parz et vindrent tuit[16] a si grant planté de genz que toute la terre en estoit[17] couverte. Leur entancionz estoit de touz les Crestienz, qui la estoient, occire et detranchier et[18] de trainner[19] en prison[d]. Il environnerent les lices[20] de toutes parz.[21] Quant il aprouchierent de nostre gent, si comme il estoit[22] coustume, si granz plantez traistrent de saietes et de quarriaux lancierent et frandillierent et giterent[23] pierrez, que aucunz de cex qui la furent[24] distrent que il n'avoient onques ausint espessement veu gresillier nul jour. En[25] tant de diverses manierez longues et[26] espouvantables et orribles assaillirent noz genz as lices[27], que cil du paiz, qui la estoient, distrent[28] qu'il n'avoient onques mes es parties d'Outre mer veu[29] si cruelment assaillir ne si hardiement[30]. Il sembloit bien que il ne doutassent ne ne prissassent[31] rienz la mort. Tantost comme[32] les unz estoient las, li autrez revenoient en leur leuz, qui estoient tuit frez et tuit nouvel. Il ne sembloit pas que il fussent homme[33], maiz bestez sauvaiges et[34] toutes enraigiees[35]. Li nostre estoient mis ausint comme[36] au bersail dedenz leur lices. Merveilleusement les prioit et amonestoit li roiz[37] de bien faire. Bien distrent aucunz de la Crestienté[38] qui en l'ost estoient[39] que, onques en cele bataille et ne en toutes les autrez[40] qui devant avoient esté ne[41] qui furent aprez, ne virent le[42] roi faire nul[43] mauvaiz semblant ne couart ne esbahi, et qu'il[44] sembloit bien a sa chiere que il n'eust paour[45] ne doutance ne esmai. Li Tur et li nostre s'entreferoient[46] de masces et de lances et d'espees et de haches Denoises, de faussarz, de mascues, de coutiaux[47] et d'autrez armeurez autresi[48] com il ferissent[49] seur pierrez ou seur fus ou seur autrez choses qui rienz ne sentissent. Quant cele bataille out longuement[50] duré, et li Sarrazins

[1] *Estoit fais desus.* H. I. — [2] *Fu avant.* H. I. — [3] *Moult* omis par H. I. — [4] *Grans.* A. I. *Gros* omis par H. — [5] *Farent.* F. — [6] *Fu lendemain.* H. I. — [7] *Aler par.* H. I. — [8] *Leuz* omis par A. — [9] *Et senz peril* omis par H. I. — [10] *Par* omis par A. H. I. — [11] *De l'autre.* A. — [12] *Gaaigniez seur les Sarrazins.* A. — [13] *Y.* H. — [14] *Nostre ost.* H. I. — [15] *La Cendre.* H. I. — [16] *Tuit vers nostre ost.* A. *Se rassemblerent et vindrent touz ensemble.* I. — [17] Leçon de I.; F. omet *terre en estoit.* — [18] *Ou.* I. — [19] *Et de mener.* A. — [20] *Il avironnoient noz lices.* I. — [21] H. omet depuis *et vindrent tuit a*, etc., jusqu'à *les lices de toutes pars.* — [22] *Nos gens, si com est lor.* H. I. — [23] *Lancierent et jeterent.* A — [24] *Estoient.* H. — [25] *Onques veu plus espessement gresillier et.* A. H. *Onques plus espessement gresler en.* I. — [26] *Longues et* omis par A. — [27] *As lices* omis par A. — [28] *Distrent* omis par A. *Disoient.* H. I. — [29] *Veu es parties d'Outre mer.* I. — [30] *Veu es parties d'Outre mer si hardiement assaillir ne si cruelment.* H. — [31] *Ne ne prisassent* omis par A. — [32] *Quant.* H. — [33] *Que ce fussent gent.* A. — [34] *Et* omis par H. I. — [35] *Toutes sauvaiges et enragiees.* A. — [36] *Ausint comme* omis par H. — [37] *Merveilleusement et piteusement les amonestoit li rois.* A. *Leur prioit li roys et amonestoit.* H. I. — [38] *De la Crestienté* omis par H. I. — [39] *Furent.* A. *En celle bataille estoient.* I. — [40] *Bataille ne es autres.* H. I. — [41] *Qui avoient devant esté que.* I. — [42] *Au.* A. — [43] *Nul* omis par H. — [44] *Esbahi, ains.* A. *Esbahi, il.* H. I. — [45] *En son cuer ne paour.* H. I. — [46] *S'entreferirent.* A. — [47] *De masces, de lances, de lances d'espees, de coustiaus.* I. — [48] *Tout ainsi.* H. I. — [49] *Feissent.* I. — [50] *Si longuement.* H. I.

[a] Le 9 février.

[b] Voyez Joinville, *l. c.*, et Sanuto, p. 219.

[c] Le 11 février.

[d] Voyez dans Joinville, *édition citée*, tome I, p. 121 et suiv., le récit circonstancié de ce nouveau combat.

Digitized by Google

furent lassé et orent assez fait et[1] pardu, il se traistrent arrierez et revindrent[2] a leur hesberges. Plus assez i out parduz et[3] occis[4] a cele bataille dès Turz que des noz[5]. Aprez ces choses se tindrent li Tur tuit quoi une piece, se ce ne fu aucunz paleteiz, qui fu de pou de genz en aucunz leuz. Ne demoura mie[6] moult aprez ceste bataille que li filz au[7] soudanz qui morz estoit, que il avoit mandé aincoiz que il fust mort[8] es partiez d'Oriant, vint a tout grant gent en l'ost aus[9] Sarrazinz, qui estoient assemblé a La Massorre[a]. Cil d'Egypte le recurent a moult grant joie, a tymbrez et a estives et a muses et a flajeus et a autrez estrumenz[10]. A seigneur et a soudan le recurent ausint comme il avoient juré a son pere, li firent feauté selonc les uz et les coustumes du paiz. De sa venue crut moult la force et li povairz aus[11] mescreanz. A. 1250.

CHAPITRE LXV.

Coumant li roiz et li Crestien estoient a grant meschief a la Massorre.

Grant pitié et grant douleur et[12] granz angoisses doivent avoir a lor cuers toutes manierez de[13] Crestienz et a granz[14] lermez et a granz gemissemenz doivent estre racontees entre toutes manierez de Crestienz, qui aiment de vrai cuer l'enneur et l'essaucement de la foi crestienne, des choses qui[15] avindrent au roi et a la[16] Crestienté, qui estoient logié a la Massorre, et qui le flun avoient conquis seur les Sarrazins par force. Prez que toutes ces choses[17] leur avindrent puis[18], contraire et encontre leur volantez[19], une granz mortalitez si pesme et si generaus et une pestilance[b] si coumune vindrent as hommes et as[20] chevaux en demantrez que il sejournoient la, que a painnes veist on nul jour que par les chapelles et par les moustierz[21] n'eust[22] .xx bierez ou .xxx. Chascunz atandoit la mort tout prestement que nuz qui la fust n'en[23] cuidoit eschaper. A painnes trouvast on nului en si grant ost[24] qui ne plorast ou[25] doulousast aucun souen ami qui fust morz; a painnes trouvast on tante ne[26] pavellon ne loge que il n'i eust ou mort ou malade[27]. Cil, qui estoient haitié[28], avoient grant doute[29] que il ne fussent lendemain[30] ou mort ou malade. Li haitié[31] estoient tuit emblaé de garder les enferz[32]. Tout autel estoit il des chevaux. Viandes estoient toutes faillies en l'ost, et a homes et a chevaux;

[1] *Fet d'armes et.* A. *Fait et* omis par H. I. — [2] *Retornerent.* H. I. — [3] *Pardus et* omis par H. I. — [4] *Asses ot occis.* A. — [5] *En cele bataille et navres des Turs que des nostres.* H. I. — [6] *Pas.* A. — [7] *Le.* H. I. — [8] *Morust.* A. H. I. — [9] *Des.* A. H. I. — [10] *Flageus et aus autres manieres d'estrumens.* A. *Timbres, a muses, a flahutes et a autres manieres d'estrumens.* H. *Tymbres, a estives, a muses et a fleutes et autres manieres.* I. — [11] *Des.* I. — [12] *Grant douleur et* omis par H. I. — [13] *Des.* H. — [14] *Et a grant pitié et a granz.* I. — [15] *Qui puis.* A. H. — [16] *Et a ceus de la.* I. — [17] *Force, par quoi toutes choses.* H. I. — [18] *Puis par.* A. H. I. — [19] *Et par leur cruautez.* A. — [20] *Pesme et si generaus vint es homes et es.* H. I. — [21] *Et par les moustiers* omis par H. — [22] *Ne just bien.* H. *Veist on nul jor venist bien.* I. — [23] *La mort plainement que nus tant fust sains et deliures n'en.* A. *Prestement, nuls n'en (ne.* I.). H. I. — [24] *En si grant ost nului.* H. I. — [25] *Ou qui.* H. — [26] *Ne* omis par I. — [27] *Malade de cele pestilence.* H. I. — [28] *La nuit haitié.* A. *Hui tout haitié.* H. I. — [29] *Paour.* A. — [30] *Doutance que il ne fuissent demain.* H. I. — [31] *Sain.* H. *Sarrazin.* I. — [32] *Malades.* A. H.

[a] Touran-Schah arriva à Mansourah, après quelques jours de repos à Damas, le 24 de Doulcada de l'hégire 648 (27 fév. 1250). V. les *Extr.* de M. Reinaud, p. 460.

[b] Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 136 et suiv., et *Historiens de France,* tome XX, page 336, donne des détails sur cette maladie qui ravageait l'armée française. Il l'attribue à la présence du grand nombre de cadavres qui séjournaient dans le fleuve et à la mauvaise nourriture.

Digitized by Google

A. 1250. famines[1] estoit si granz en l'ost que li haitié meismes estoient si meigre et si defailli que il ne se povaient mes[2] aidier. Il manjoient les charongnes des chevaux, des asnes et[3] des mules et des autrez bestes de l'ost quant il les povaient trouver, et[4] leur sembloit moult grant richesce. Aprez il prenoient encor pieurz[5] choses quant il les povaient avoir[6]. Qui trouvast .I. chien ou[7] .I. chat, il fust mangiez en leu de granz delices[8]. Assez i avoit de hauz hommes[9] qui s'embatoient es leuz ou[10] il savoient qu'an manjoit tuit dessemonz por la grant fain[11] que il avoient. Nule viande ne[12] povait venir de Damiete; car li nouviaux soudanz avoit fait mener par terre[13] seur charestez[14] et sus autrez estrumenz .L. galies el flun du Nil entre nostre ost[15] et Damiete et les avoit moult bien garnies de Turz forz et armez[16]. Cil contre tenoient si malement[17] nos genz que nuz ne povait aler ne venir par le flun de nostre ost a Damiete. Cil nouviax soudanz mesmes avoit ja mises granz[18] routes de Turz par les cheminz, si[19] que nus ne povait aler ne venir par mi nostre ost a Damiete[20] que tantost ne fust ou morz ou pris[21]. Ces .L. galies, qui estoient ou flun, pristrent assez de noz vaissiaux qui portoient viandes de Damiete a nostre ost. Entre les autrez doumaiges il en firent .II. trop granz a nos genz; car nostre Crestien de Damiete[22] envoierent[23] par .II. foiz .II. carvennes[24a] de nes ou il avoit bien .C. et .L. vessiaux et plus, qui portoient pain et vin et farinne et char[25] salée et autrez choses assez, qui bien avoient mestier[26] a[27] nostre ost, et qui bien estoient garnies de maronnier et de genz armees[28]. Quant il s'en aloient contre mont le flun, les galies des Sarrazins les[29] assaillierent et[30] desconfirent. Assez en occistrent; les autrez pristrent et[31] les nes et[32] quan qu'il avoient dedenz[33]. Les viandes envoierent[34] en l'ost des Sarrazins, qui moult en fu[35] raempliz. En tel maniere pristrent il les .II. carvènnes l'une aprez l'autre. Li olz de la Crestientez en fu moult durement[36] apovriez et li olz des Sarrazins durement enrichiz[37]. Quant li roiz et noz genz[38] virent et sorent ces granz mescheances, qui chacun jour leur croissoient de toutes parz[39], moult en[40] furent esbahi. Il disoient tot[41] apartement qu'il estoient tuit pardu. Cil meismes, qui estoient tuit haitié et[42], qui aidier se povaient, avoient si[43] prise[44] la besongue contre cuer que nuz Crestienz[45] ne faissoit son povair de la besongne faire[46]. Il disoient que tuit li meilleur[47] de nostre

[1] *Autre tel estoit il des chevaus et des homes. D'autre part la famine y.* A. *Famine.* I. — [2] *Mes* omis par A. H. I. — [3] *Et* omis par I. — [4] *Il.* A. — [5] *Pluiseurs.* H. — [6] *Trouver.* I. — [7] *Ou* omis par I. — [8] *De lieu de grant devise.* H. I. — [9] *Des haus hommes et des puissans.* I. — [10] *S'embatoient tout dessemont la ou (es lieus la ou.* I.). H. I. — [11] *Menjoit pour la fain.* H. I. — [12] *Car viande ne leur.* A. — [13] *Par terre* omis par A. — [14] *Chars.* H. I. — [15] *L'ost.* A. — [16] *Richement armez.* A. *Fors et hardis et bien armes.* H. I. — [17] *Durement.* A. *Si bien.* H. I. — [18] *Avoit les grans.* H. *Avoit grans.* I. — [19] A. omet depuis *nos genz que nuz*, etc., jusqu'à *par les cheminz si. Si* omis par H. I. — [20] *Aler de l'ost a Damiete ne de Damiete en l'ost par yaue ne par terre.* A. — [21] Leçon de A. *Ou pris* omis par F. *Nuls ne pooit aler ne venir par terre qui ne fust tantost ou mors ou pris. Nos gens estoient si assegié que nul ne pooit ne aler ne venir par (en.* I.) *nostre ost.* H. I. — [22] *Trop grans a la Crestienté, car nostre gent, qui estoient a Damiete.* H. I. — [23] *Envoient.* I. — [24] *Carvannes.* H. *Charvanes.* I. — [25] *Vin, farine, char.* I. — [26] *Qui mestier avoit.* H. *Chose qui mestier avoit.* I. — [27] *En.* A. — [28] *Gent armée et.* I. — [29] *Ces .L. galies les.* A. I. — [30] *Et les.* H. — [31] *Tous vis, les.* A. *Et* omis par F. — [32] *Les viandes et.* A. — [33] *Avoit dedens les nes detindrent.* H. *Avoit dedens detindrent.* I. — [34] *Dedens convoierent.* A. — [35] *Furent.* A. I. — [36] *Durement* omis par A. *Moult durement* omis par H. I. — [37] *En fu enrichiz.* H. *Li ost des Turs enrichis.* I. — [38] *Et li Crestien.* H. I. — [39] *De toutes pars* omis par A. — [40] *En* omis par H. I. — [41] *Tot* omis par H. I. — [42] *Qui haitié estoient et.* H. I. — [43] *Si* omis par H. I. — [44] *Si entreprise.* A. — [45] *Crestienz* omis par H. I. — [46] *Que nus d'eus ne s'entremetoit de la besoigne avancier.* A. — [47] *Meilleur chevalier.* A.

[a] La première caravane, composée de cinquante-deux vaisseaux, suivant Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, tome XX, page 376-377, fut prise tout entière par les Musulmans, mais non sans combat. La seconde perdit, le 8 mars, trente-deux navires. Voyez Sanuto, p. 219.

Digitized by Google

ost estoient perdu[1] ovec le conte d'Artoiz; encorez disoient il que li saudoier ne povaient estre paié de chose que li rois leur deust; encore disoient il[2] que assez des[3] Crestienz en[4] estoient alez en l'ost des Sarrazins par defaute de viandes, et que ce estoient cil qui plus de mal faisoient a noz genz[a]. De[5] ces choses que nous avonz avant[6] dites, estoient[7] moult amenuissiez et afeibloiez li olz de la Crestienté[8]. Prez que chascun jour il avoient[9] assauz ou paleteiz, ou petit ou grant[10], a noz lices. Le jour du jeudi assolu[b], le vendredi de la Croiz[11][c], le samedi de Pasques[d] et le dimanche de la grant Pasque[e] firent li Sarrazin si[12] granz assauz a noz lices et aussi longuement et en vindrent a[13] autel conroi comme nous avonz[14] dit[15] que[16] il firent le vendredi aprez les Cendrez. Li roiz se douta moult durement[17] que li Sarrazin ne les[18] assaussissent[19] aucun jour[20] si durement que il les preissent toulz[21] par force et les meissent tous a l'espée. Noz genz meismes disoient, qui estoient ovecques[22] lui[23] (de tiex i avoit assez), et[24] tuit apartement que cele besongne ne leur plaisoit maiz point; car bien leur sembloit que Diex ne le[25] vouloit mie, et que s'il avoient povair d'elx departir[26] d'illeucques, qu'il[27] s'en iroient[28] en leur paiz, et[29] que ja plus en cele terre ne demorroient. Pour toutes ces desconvenues et[30] les autres devant dites, li roiz, par le conseil de ses baronz, envoia au soudant de[31] ses mesaiges[f] pour requerre trives. Li soudanz et li Sarrazin, qui ovec lui estoient, firent semblant que il en receussent[32] volantierz la parolle, mes il n'avoient ne[33] couraige ne volanté del[34] donner[35], si comme il parut[36] aprez. Toutes voies dist li soudanz que il s'en voudroit conseillier[37] et que il revenissent a .I. jor que il[38] leur nomma. Einsi les en[39] fist aler[40] et revenir par .III. foiz ou par .IIII.[41] Ades prenoit jour[42] de lui conseillier, tantost con l'en[43] li parloit de trives. Adonques lessierent auques nostre gent em pes[44] li Sarrazin[45]. Au darenier jour que nostre mesaige furent revenu au soudant pour ouir son conseil des trives, li soudans[46] leur respondi en tel maniere : « Sache bien vostre « roiz et tuit li Crestien, qui ovec lui sont, que je ne leur donrai nulles trivez. Je « sai bien miex leur povair et leur couvine[47] que il ne cuident. Il sont tuit[48] en[49] ma « volanté. Je ferai d'ax toute ma volanté[50], soit de mort ou[51] de vie. Ralez vous en[52], « et leur dites que il facent tout le miex que il porront[53]. » Quant nostre mesaige

A. 1250.

[1] *Mort.* A. — [2] Leçon de A. H. I.; F. omet depuis *que li saudoier,* etc., jusqu'à *encore disoient il.* — [3] *De.* H. I. — [4] *S'en.* A. H. I. — [5] *Pour.* A. *Par.* H. I. — [6] *Devant.* A. H. I. — [7] *Estoit.* A. I. — [8] *Aflobies et amenuisiez li ols des Crestiens.* H. I. — [9] *Crestienté. D'autre part, il avoient.* A. — [10] *Ou grant ou petit.* A. — [11] *Vendredi de (la.* A.) *Crois aourée.* A. H. I. — [12] *Ausi.* H. I. — [13] *Et vindrent en.* H. — [14] *Nous vous avons.* A. — [15] *Que nous avons dit devant.* H. *Dit et.* F. — [16] *Comme.* A. — [17] *Durement* omis par H. *Malement.* I. — [18] *Nes.* A. — [19] *L'assausissent.* H. — [20] *.I. jour.* A. — [21] *Toulz* omis par H. I. — [22] Ici s'arrête la lacune de E. — [23] *Le roi.* A. E. *Qui avecques lui estoient, disoient.* H. *Qui estoient avec lui, disoient.* I. — [24] *Et tot.* E. *Tout.* H. I. — [25] *Nel.* A. E. — [26] *De departir.* H. *De partir.* I. — [27] *Il.* H. I. — [28] *Riroient.* E. H. I. — [29] *Et* omis par A. E. H. I. — [30] *Et por.* A. E. *Et pour toutes.* H. I. — [31] *De* omis par H. I. — [32] *Renvoieroient assez.* I. — [33] *Il ne n'avoit.* F. *Il ne n'avoient.* H. I. — [34] *De.* A. E. *Dou.* H. *Du.* I. — [35] *Donner leur trives.* A. E. — [36] *Aparut.* A. E. H. I. — [37] *Conseilleroit.* A. E. — [38] *Que on.* H. — [39] *En* omis par I. — [40] *Einsi les en fist aler* omis par A. E. — [41] *.II. foiz ou par .IIII.* A. E. — [42] *Trives.* A. E. — [43] Leçon de E.; F. omet *l'en. Tant que on.* H. — [44] *En pes nostre gent.* A. E. H. — [45] *Tant que on parla des trives laisserent li Sarrazin auques en pais nostre gent.* I. — [46] *Li soudans* omis par A. E. F. — [47] *Couvine miex.* A. *Je sai miex leur couvine et leur pooir.* H. I. — [48] *Tout mis.* H. — [49] *A.* I. — [50] *D'els tout mon plesir.* A. E. *D'eals quan que me plaira.* H. *D'eulz ce qui me plaira.* I. — [51] *Soit.* A. E. — [52] *Ent.* A. — [53] *Du mieux que il pueent.* H. I.

[a] Voyez Matthieu Paris, an. 1250, p. 776 de l'*édit. angl.*; et Tillemont, t. III, p. 323.

[b] Le jeudi saint, le 24 mars.

[c] Le vendredi saint, le 25 mars

[d] Le samedi saint, le 26 mars.

[e] Pâques tombait, cette année-là, le 27 mars.

[f] Sur les tentatives faites par saint Louis pour traiter de la paix avec le sultan, voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 142 et suiv.; Sanuto, p. 219, et Tillemont, t. III, p. 322.

Digitized by Google

A. 1250. furent revenu, et il orent dist au roi et aus baronz ce que li soudans leur avoit respondu, tuit furent esbahi. Car la en droit ne pooient[1] il plus demourer. Tuit s'accorderent a ce que on s'en alast[2] verz Damiete, se Nostre Sirez le vouloit souffrir.

CHAPITRE LXVI.

Coumant li Roiz et li Crestien s'en retornerent pour revenir a Damiete et il furent tuit priz entre voies.

Aucunz des baronz[3] vindrent au roi et li distrent priveement et conseillierent que il montast deseur[4] le meilleur cheval que l'en pouist[5] trouver en l'ost, et que il s'en alast au ferir des esperonz par terre. Li autre disoient que il entrast en une galie bien armée, et que il s'en alast[6] a force de naigeeurz[7] contre val le flun pour venir a sauveté a Damiete se il pouist[8] eschaper; car li remanenz estoit[9] parduz. Li autre disoient qu'il emmenast touz[10] ses frerez ovec lui. Maiz li roiz et si frere leur retrancherent[11] tantost la parolle et distrent que ce ne feroient il en nule maniere, aincoiz demorroient ovec elx, fust a mort, fust[12] a vie. Moult loerent au mainz que il[13] s'en alast, mes li roiz ne pot onques estre menez a ce que il[14] le vousist faire. Quant il virent que li roiz ne s'en iroit pas, si coumancierent a deviser coumant il s'en iroient[15]. Il atirerent que on metroit touz les malades et toutes les feibles genz dedenz le flun es[16] nes et que l'en i[17] metroit maronnierz et genz armees[18] qui les conduiroient contre[19] val le flun[20] jusques a Damiete, se Diex l'avoit pourveu. Atirié fu et pourparlé que il[21] laisseroient[22] grant partie de leur tantes et de leur pavellonz et de leur lices[23] toutes entierez pour l'amor de ce que[24] li Sarrazin ne s'aparceussent[25] mie si tost de leur retor. Devisé[26] fu que il s'en[27] departiroient[28] par nuit, pour ce que il s'eslongnassent[29] avant et peussent le flun du Thannyz passer[30] arrieres avant que li Sarrazin s'en preissent garde. Bien fu dist que tuit s'en iroient ensemble et a pié et a cheval, et par iaue et par terre, tuit serré les unz en costé des autrez[31]. Quant il orent einsint[32] devisees ces[33] choses, comme cil qui avoient a faire, et plus encorez que il[34] ne cuidoient, par estouvoir et par necessité[35] que a painnes le porroit nus homz ne[36] raconter ne croire, que il ne povaient eschiver en nule maniere[37], li roiz et nostre gent repasserent le flun arrierez et se mistrent au retor verz Damiete, einsint comme il l'avoient[38] devant[39] devisé. Quant li Tur s'en

[1] *Povait.* F. — [2] *Qu'il s'en ralassent.* A. E. *Ralast.* H. I. — [3] *Aucun baron.* H. I. — [4] *Sur.* I. — [5] *Porroit.* A. E. *L'en porroit.* H. *Porroit onques.* I. — [6] *Alassent.* E. — [7] *De naigeeurs* omis par H. — [8] *Pooit.* E. *Povait.* H. — [9] *Estoit tous.* H. I. — [10] *Tous* omis par H. I. — [11] *Trancherent.* I. — [12] *Ou fust.* H. I. — [13] *Au roy que au mains il.* H. *Le roy que au mains que il.* I. — [14] *Qui.* E. — [15] *Retorneroient.* H. I. — [16] *En.* E. *Les floibes dedens les.* H. *Ou flun dedenz les.* I. — [17] *I* omis par A. E. — [18] *Et nageeurs et gens a armes.* H. I. — [19] *Tot contre.* E. *Encontre.* I. — [20] *Le flun* omis par H. I. — [21] *Qui.* E. — [22] *Fu que il lairoient.* H. I. — [23] *Et de leur lices* omis par A. E. — [24] *Por ce que.* H. I. — [25] *Se perceveroient.* H. *S'esparcevroient.* I. — [26] *Lor retor, au moins devant ce qu'il eussent le flun passé. Devisé.* A. E. — [27] *Se.* H. I. — [28] *Partiroient.* E. — [29] *Se deslogaissent.* H. I. — [30] *Repasser.* A. E. H. — [31] *Encontre l'autre.* H. I. — [32] *Einsint* omis par E. — [33] *Leur.* I. — [34] *Plus que il meismes.* A. E. *Plus affaire plus que eus meismes.* H. *Assez a faire plus que eulz meismes.* I. — [35] *Necessité si grant.* A. E. H. I. — [36] *Ne* omis par A. E. H. I. — [37] *Nule maniere du monde.* H. I. — [38] *Avoient.* A. — [39] *Avoient devant dit et.* H. I.

Digitized by Google

aparcurent, isnellement passerent le flun du Thannis aprez elx. Si tost comme A. 1250.
il orent[1] passé le flun, grant aleure coururent au ferir des esperonz aprez nostre gent. Il coumancierent a huer et a crier[2] et a siffler, et a sonner tymbrez et taborz, corz et buisinnes[3]. Moult faisoient grant noise aprez elx. Quant il les orent aconsuiz, il les avironnerent de toutes parz. Au devant[4] se mistrent granz[5] routes por destorber[6] cex qui s'en aloient. Les .L. galies, qui estoient el flun, vindrent grant aleure[7] encontre cex qui s'en aloient par l'iaue[8]. Li nostre, qui bien cuidoient illeuques mourir[9], pristrent cuer et hardement en elx meismes. A ce tendoient senz plus que il vandissent bien chierement[10] leur mort. Toutes les heures que li Tur aprouchoient si d'elx que il i povaient avenir[11], viguereusement lor couroient sus, si que par mi elx faissoient bone voie et large, et totes voies passoient outre. Li roiz avoit coumandé que on ne lessast mie cex qui seroient ne[12] navré ne blecié[13] es assauz que li Tur leur feroient, maiz tantost les meist on es nes, et seur[14] les autrez voiturez de l'ost. Li Tur les aloient grevant[15] en toutes les manierez que il[16] les povaient grever. Et tot ades apetissoit[17] li nombrez des nostrez et li Tur croissoient[18]. Saietes aplouvoient ausint seur nostre gent[19] que leur escuz et leur targes et les arconz de leur selles a cex[20] qui estoient a cheval et leur[21] autrez armeurez[22] en estoient toutes couvertes. Tant i avoit mesaisses et desconvenues que li Sarrazin meismes s'en esmerveilloient[23] tuit. Li roiz les reconfortoit et amonestoit ades[24] de bien[25] faire, si que il en estoient ades[26] plus entalanté et encouraigies d'elx deffandre[27]. A tel[28] meschief s'en alerent tant qu'il vindrent prez de Damiete a .v. liues[29]. Quant il vindrent la[30], li soudanz s'aparcut que il aprouchoient prez de la cité[31], si ot moult grant doutance que li roiz[32] et li nostre[33] ne li eschapassent. Il avoit mandé par toutes les bones villes, qui[34] estoient entor La Massorre, quant[35] li nostre s'en departirent[36], que tuit venissent a lui a pié et a cheval, en tele maniere que li desloial chien, qui s'en aloient, ne li peussent eschaper. Cil[37] estoient apleu de toutes parz. Li soudanz parla a elx[38] et a touz les autrez qui[39] estoient en son ost. En tel maniere leur dist[40] : « Mout est granz hontes et granz viltez a si grant planté de « haulz homes et de richez et de poissanz et de bonz chevaliez, preuz[41] et hardiz, « et bien esprouvez de toutes manierez de[42] guerrez, de Sarrazins bien combatanz « comme il a en nostre ost (que moult de genz afermerent[43] certainnement que « nous avons ci toute la fleur et[44] le povair des[45] preudes homes et[46] de toutes « les terrez qui sont obeissanz a la loi de[47] Mahommet), que ne sai quanz

[1] *Quant il orent.* H. I. — [2] *Et a crier* omis par A. E. H. I. — [3] *Buisines et cors.* A. E. *Buisinnes et.* H. — [4] *Parz et.* E. *Au devant et.* H. — [5] *Mistrent au devant d'els granz.* A. E. *Misent grans routes de toutes pars.* H. I. — [6] *Destorner.* H. — [7] *Isnelement.* A. E. — [8] *Par yaue.* I. — [9] *Mourir illecques.* I. — [10] *Moult chierement.* A. *Vendissent cherement.* E. *Vendissent bien.* H. *Chierement* omis par I. — [11] *S'aprouchoient d'eulz qu'il pooient venir.* I. — [12] *Ne* omis par A. E. — [13] *Lessast mie les navres ne les blecies.* H. I. — [14] *Ou sus.* H. — [15] *Guetant.* H. I. — [16] *Qui.* E. — [17] *Grever. Chacun jour apetisoit (appeticoient.* I.). H. I. — [18] *Des noz et li leur croissoient.* A. E. *Li nostres et li nombres des Turs croissoit.* H. I. — [19] *Nos gens.* I. — [20] *Arcons de ceus.* A. E. *Leur (li.* I.) *arcons des selles de ceuls.* H. I. — [21] *Li.* I. — [22] *Armes.* H. — [23] *S'en merveilloient.* A. *S'esmerveilloient.* H. — [24] *Ades* omis par A. E. H. *Confortoit et les amonnestoit.* I. — [25] *Bien en.* I. — [26] *Assez.* E. — [27] *Asses plus encoragies de deffendre.* H. *Assez plus encoragié de bien faire.* I. — [28] *Grant.* A. E. — [29] *Milles.* I. — [30] *Il furent jusques la venu.* A. E. *Vindrent la en droit.* H. I. — [31] *Aprocoient la cité.* H. *Aprouchoit la cité.* I. — [32] *Que li roiz* omis par I. — [33] *Que li nostre.* H. I. — [34] *Qui* omis par F. — [35] *Des que.* A. E. — [36] *Partirent.* A. — [37] *Si qu'il i.* A. E. — [38] *Ceuls.* H. I. — [39] *Et aus autres granz (haus.* A.) *amirauz qui.* A. E. — [40] *Leur dist* omis par H. I. — [41] *Forz.* H. I. — [42] *Esprouves en maintes.* A. E. I. — [43] *Afferment.* A. E. H. I. — [44] *Toute la fleur et* omis par E. — [45] *Ci illecques toute la fleur et tout le pooir de tous les.* H. I. — [46] *Et* omis par I. — [47] *De* omis par A. E.

Digitized by Google

A. 1250. « chetif Crestien[1] maleureuz, qui ci illeucques sont[2] afamé et[3] malade et foi-
« blez et langoureux[4] et mauvaisement monté et petit (et cil a pié si sont tuit[5]
« defailli), se deffandent si longuement encontre[6] nouz. Je croi bien que ce soit par
« noz pechiez, et[7] que Mahommez se soit courouciez a nouz, ou par noz defautes.
« Moult nous devroit bien souvenir que maintez foiz ont destruites les terres de
« la loy Mahommet, et occis les perez et les[8] merez, et aprez les[9] enfanz; et autre
« tel feroient il volantiers[10] de nous se il en povaient venir au deseure, comme
« chien[11] et desloial qui bien aferment et dient[12] que Mahommes et[13] sa loiz ne
« vaut rienz, et ne s'en[14] font se chifler[15] non. Se il puevent trait[16] faire que il vien-
« gnent a Damiete, nous n'avons[17] povair a elx. Car la citez est leur, et grant
« planté a[18] de leur genz dedenz. Granz perilz et granz doumaiges sera a toulz
« ceuz de la[19] loi[20] Mahommet se il nous eschapent einsint[21]. » Ces choses et autrez leur amonestoit et disoit[22]; et chevauchoit par les granz routes de Sarrazins, et les semonnoit[23] de bien faire. Tuit disoient et crioient que ce fust voir que li Soudanz disoit[24]. Autel meismes disoit li soudanz a celx qui estoient dedenz les .L.[25] galies. Il fist issir des galies[26] touz les navrez et les bleciez et[27] celx qui ne se povaient mie bien[28] aidier, et en leu de cex metoient[29] autrez toz frez et touz nouviaux es galies; la[30] ou il li sembloit qu'il i[31] eust pou de gent a armez en metoit assez et a grant plantez, car il les avoit bien ou prandre. Touz li paiz estoit couverz de Turz[a], et encor aplovoient il de toutes parz. Cil qui la furent et[32] ces choses virent, afermoient[33] certainnement que li soudanz avoit bien en son ost, qui la en droit estoit, .ccc. mile Turz a armes. Adonques fu cele besongne recoumanciée de[34] nouvel. Li[35] Tur se mistrent a granz routes tout entor noz genz. Adonques[36] trouverent il les noz[37] a moult[38] grant meschief, car il estoient ja tuit defailli[39]. Assez en[40] i avoit de tiex[41] qui ne se povaient pas[42] soustenir[b]. Li Tur leur coururent sus moult[43] viguereusement de toutes parz, et assez en i out morz et d'une part[44] et d'autre. Li nostre ne porent mie[45] longuement souffrir cele grant planté de Sarrazins[46] qui deschargoient[47] seur elx les unes routes aprez les autrez. Li Tur les coumancierent touz[48] a occirre et a decouper si que la terre estoit[49] toute couverte de gent occises et de sanc espandu. Toutes leur volantez faisoient li Sarrazin[50] des Crestienz. Le plus en occistrent[51], les autrez pristrent

[1] *Crestien* omis par A. E. *Quanz Crestiens.* H. *Crestiens chetis.* I. — [2] *Maleureus et mechans, qui icy sont.* H. *Qui ici sont.* A. — [3] *Et* omis par A. E. H. I. — [4] *Malades et langoureux las.* H. *Langoureus las.* I. — [5] *Pié sont tout.* I. — [6] *Contre.* H. — [7] *Et* omis par E. H. I. — [8] *Noz peres et noz.* A. E. — [9] *Noz.* A. E. — [10] *Moult volentiers.* H. I. — [11] *Chien mescreant.* A. E. H. I. — [12] *Et bien disent* (*dient.* I.). H. I. — [13] *Ne.* H. I. — [14] *N'en.* A. E. H. *Neant et ne.* I. — [15] *Cheufler.* A. *Chufler.* E. *Sifler.* H. I. — [16] *Tant.* A. E. H. I. — [17] *N'aurom.* A. *N'aurons.* E. H. I. — [18] *A* omis par I. — [19] *Et a la.* H. — [20] *A ceus de la loi de.* I. — [21] *Einsint* omis par I. — [22] *Disoit et amonestoit.* A. E. *Il leur disoit et.* H. I. — [23] *Amonestoit.* A. E. H. I. — [24] *Crioient que li soudans disoit voir.* A. E. H. I. — [25] *Estoient es .L.* A. E. *A ceuls dedens les .L.* I. — [26] *Des navies.* E. *De la galie.* H. I. — [27] *Et tous les bleciez et tous les.* I. — [28] *Pas bien.* A. E. *Bien* omis par H. I. — [29] *Metoit.* A. E. H. I. — [30] *La* omis par A. E. H. I. — [31] *I* omis par A. E. H. I. — [32] *En.* H. *Les firent et.* I. — [33] *Et afermerent.* H. I. — [34] *Tout de.* A. E. H. — [35] I. commence ici un chapitre et lui donne pour titre : *Comment li roys Loys et les barons, qui avec lui estoient, et toute l'ost des Crestiens par mer et par terre furent desconfit et pris et occis, et fu li roys et grant planté de ses barons mis en prison par les bones villes d'Egypte. Li.* — [36] *Nostre gent. Adonc.* I. — [37] *Trouverent noz Crestians.* A. E. — [38] *Moult a.* I. — [39] *Failli.* A. E. — [40] *En* omis par E. H. I. — [41] *Tels.* E. *Teuls.* H. I. — [42] *Pooient s'a peines non.* A. E. *Pooient mais.* H. I. — [43] *Moult* omis par H. I. — [44] *Partie.* A. E. — [45] *Pas.* A. *Plus.* E. — [46] *Turs.* A. E. — [47] *Descharjoit.* E. — [48] *Touz* omis par I. — [49] *En estoit.* I. — [50] *Li Turc.* A. E. I. — [51] *Occioient.* I.

[a] Voy. dans les *Extr. des hist. arabes*, p. 461-463, le récit d'Abou'l-Mahassen. V. aussi plus haut, p. 438, n. *d*.

[b] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 145, et *Historiens de France*, t. XX, p. 237.

Digitized by Google

touz viz [1] et loierent et trainerent en prison [a]. La fu priz li roiz [b] et si dui frere, li quenz de Poitierz [c] et li quenz d'Anjou [2 d], li quenz de Flandrez [e], li [3] quenz de Bretaingne [f], li quenz de Soisonz [g], et assez d'autrez [4] haulz homes [5] et sergenz que nous ne savonz mie nommer. Assez i ot des Crestienz qui s'en fouirent verz nostre navie pour ce que il cuiderent [6] eschaper, maiz la navie s'en estoit ja alée [7]. Quant il vindrent la, il [8] se ferirent el flun et furent [9] tuit noié. Einsint furent tuit pardu nostre gent [10] qui [11] s'en retornoient [12] par terre [13]. Aucunes genz dient que il n'en eschapa neiz [14] .I. tout seul de cex qui furent a [15] cele derreniere bataille qui fu par terre. Prez qu'ausint [16] malement furent mesmené [17] nostre gent malade et li autre qui [18] estoient es nes, qui s'en retornoient [19] par le flun du Nil [20]. Li Sarrazin qui estoient es [21] galies leur coururent sus et touz cex a qui il povaient [22] a venir occioient et noioient [23], et despecoient les [24] nes, et faissoient plungier el flun. Il faisoient leur navies [25] lancier par force d'avironz a val le flun aprez noz vessiaux qui s'en fuioient, et getoient feu grejoiz dedenz. En cele maniere ardoient les nes ou flun [26], et les malades et les [27] autrez Crestienz qui dedenz estoient. En tele maniere furent tuit [28] pardu nostre gent [29] qui s'en retornoient par le flun [30]. Aucunz de noz vessiaux en eschaperent; maiz ce fu a [31] merveilles petit au regart de cex qui estoient [32] pardu. Li legaz de l'Esglise de Rome, mestre Eudes de Chastel Raoul, et li patriarches de Jherusalem, et li autre evesque et prelat, qui estoient en l'ost [33] ovecques le roi, quant il virent cele grant confusion de la Crestienté, il [34] entrerent es nes par le congié le roi. Li legaz [h] et li patriarchez [i] et aucun autre [35] en [36] eschaperent. Li evesques de Longres [k] et assez d'autres furent occis dedenz leur nes; l'evesque de Soissonz [l] ne volt le roi [37]

A. 1250.

[1] *Touz vis* omis par H. I. — [2] *D'Angiers.* A. E. — [3] *Et li.* A. — [4] *Autres.* A. E. H. I. — [5] *Hauz homes, barons.* E. *Haut homes, chevaliers.* H. I. — [6] *Cuidoient la.* H. I. — [7] *La navie estoit ja eschapée.* I. — [8] *Si.* A. E. — [9] *El flun por poor* (*paour.* A.) *de la mort la furent.* A. E. — [10] *Noz genz.* A. E. — [11] *Et.* A. — [12] *Retournerent.* H. I. — [13] *Par terre* omis par H. I. — [14] *N'eschapa onques.* A. E. — [15] *De.* I. — [16] *Pres ausi* (*d'aussi.* I.). H. I. — [17] *Meisme.* H. — [18] *Malmené* (*maumené.* A.) *cil qui.* A. E. — [19] *Retournerent.* H. I. — [20] *Qui par* (*par mi.* A.) *le flun s'en aloient vers Damiete.* A. E. — [21] *Es .L.* A. E. — [22] *Porent.* A. E. — [23] *Tuoient.* A. E. — [24] *Pecoient leur.* A. *Leur.* E. *Pecoioient les.* I. — [25] *Galies.* A. E. H. I. — [26] *Ardoient ou flun les nes.* I. — [27] *Les* omis par A. E. — [28] *Pres que tuit.* A. E. *Refurent tout.* H. — [29] *Pardus noz gens.* I. — [30] *Par le flun* omis par I. — [31] *A* omis par A. E. H. — [32] *Furent.* A. E. H. I. — [33] *En l'ost* omis par H. I. — [34] *Il* omis par H. I. — [35] *Autre prelat.* A. E. — [36] *En* omis par H. I. — [37] *Vost onques.* A. E. *Mie le roi.* H. I.

[a] Suivant Abou'l-Mahassen, *l. c.*, il périt ce jour-là plus de trente mille Chrétiens. Saad-Eddin dit que le nombre des prisonniers monta à plus de vingt mille, sans compter sept mille hommes qui furent tués ou se noyèrent, et il ajoute : « J'ai vu les morts et les mourants; ils couvraient par leur masse la face de la terre. « Jamais journée ne fut si glorieuse : il ne périt pas plus « de cent Musulmans dans cette occasion. » Voyez les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 124-125. Tillemont, t. III, p. 330-331, porte à cent mille le nombre des prisonniers chrétiens.

[b] Sur la prise du roi, voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 145-146; et *Historiens de France*, t. XX, p. 238; et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 438, et note *e*.

[c] Voyez plus haut, p. 439, note *b*.

[d] Voyez plus haut, p. 439, note *c*.

[e] Voyez plus haut, p. 439, note *d*.

[f] Voyez plus haut, p. 413, note *d*.

[g] Jean II le Bègue. Voyez Joinville, *passim*, et Tillemont, t. III, p. 331.

[h] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 438 et note *g*.

[i] Suivant Joinville, cité plus haut, p. 438, note *h*, le patriarche de Jérusalem était, par un vieil usage des Sarrazins, devenu prisonnier des Musulmans à la mort du sultan d'Égypte Malek-Saleh-Nedjem-Eddin. Il ne put donc se sauver lors de la retraite de l'armée chrétienne, et fut soumis, pendant la captivité du roi, à plus d'une épreuve. Le texte que nous avons imprimé plus haut, p. 438, est, sur ce point, d'accord avec Joinville.

[k] Hugues III de Roche-Corbon était abbé de Cluny lorsqu'il fut élu évêque de Langres en 1244. Il assista au concile de Lyon en 1245. Suivant la *Chronique de Langres*, Gui, ayant suivi saint Louis en Orient, mourut à Damiette le 13 avril 1250. Voyez *Gallia christ.* t. IV, col. 607-609.

[l] Gui de Château-Porcien, fils de Raoul, comte de Château-Porcien, et d'Agnès de Basoches, devint évêque de Soissons en 1245. Il suivit le roi de France à la croisade, et périt dans la déroute. On lisait, à ce sujet, dans l'obituaire de la cathédrale de Soissons : « Nonis aprilis

Digitized by Google

A. 1250. lessier [1]; maiz encorez ne set on mie se il [2] fu ou [3] morz ou pris. En tele maniere [4] furent tuit pardu li Crestien [5], qui la estoient assemblé contre [6] les ennemis de nostre foi, et par iaue et par terre, en diverses manierez. Et li mescreant gaaingnierent leur tantes, et leur paveillonz [7], chevaux et armeurez et [8] vessellementes, et robes, kalices, livrez, or et argent, denierz et toutes leur autrez choses neis le seel le roi [9]. Moult en furent enrichi de grant maniere [10] li ennemi de la Crestienté, et nostre Crestien qui eschapé estoient [11], estoient apovroié [12]. Quant ces choses furent einsint doulereusement avenues a la Crestienté, li soudanz fist prandre le roi et touz les autrez prisonz : les unz envoia au Kahaire, les autrez en Babiloinne et par les [13] bones villes d'Egypte, et metre en prison. Tant en i [14] avoit par [15] les chartrez del paiz que eles en estoient toutes plainnes.

CHAPITRE LXVII.

De la forme des trives que li roiz et li soudanz firent ensemble.

En [16] pou de tenz aprez ce que li roiz fu priz, li soudanz envoia a lui ses [17] mesaiges qui li distrent moult cruelment et moult asprement et par granz menasces que il feist au soudant randre Damiete isnellement [18] toute entiere et toute sainne, ausint [19] garnie de toutes choses et planteureuse de touz bienz comme ele estoit au jour que [20] li Crestien i entrerent premierement; et que li roiz li feist randre touz ses despenz et touz ses couz que il et ses perez avoient mis en la guerre, puis que li Crestien estoient arrivé en Egypte [21]. Encorez requeroit il au roi que il li [22] feist rendre touz les Sarrazins que li Crestien tenoient, et [23] viex et nouviaux, en la cité de Damiete [24] et el roiaume de Jherusalem, en chetivoisonz [25], et touz les domaiges que il et ses perez [26] avoient euz en la guerre que li roiz leur avoit esmeue. Aprez moult de parolles et moult de senz [27], trives si furent devisees et faites entre le roi et le soudant en tel maniere [28]; c'est a savoir: qũe li soudanz deliverroit [29] touz les chetiz Crestienz qui estoient adonques par [30] toute sa terre et par toutes les terrez de ceux [31] qui estoient obeissanz [32] a lui, qui avoient esté priz des icele [33] heure que li roiz arriva en Egypte; et touz les autrez de quelqueconques [34] partie que il fussent, ne des le tenz et le jour que les trives

[1] *Lessier le roi.* A. E. — [2] *Mes l'en ne sot s'il i.* A. E. *Certainement s'il.* H. I. — [3] *Ou* omis par A. E. — [4] *Pris, ne qu'il devint. En tele maniere.* A. E. *Mors ou pris. Aucunes gens affermerent (afferment.* I.*) pour voir que il se feri ou flun et fu noiez avec les autres. En tele maniere.* H. I. — [5] *Dolereusement li Crestien.* H. I. — [6] *Encontre.* I. — [7] *Gaaignierent tentes, paveillons.* A. E. *Tentes, paveillons.* H. I. — [8] *Et* omis par A. E. H. I. — [9] *Neis le seel le roi* omis par A. E. — [10] *De grant maniere* omis par H. I. — [11] *Tout notre Crestien, qui demouré.* H. I. — [12] *Eschapé, estoient afebloié.* A. E. — [13] *Et les.* H. — [14] *I* omis par A. E. H. I. — [15] *Par toutes.* A. E. H. — [16] *Un.* A. H. I. — [17] *Ses* omis par A. E. — [18] *Isnelement Damyete.* A. E. *Rendre isnelement.* H. I. — [19] *Et ausi.* E. — [20] *Estoit quant.* A. E. — [21] *Au port de Damyete.* A. E. — [22] *Au roi de par le soudan qui li.* A. E. *Que il leur.* H. I. — [23] *Et* omis par A. E. H. I. — [24] *Nouviaus a Damiete.* H. I. — [25] *Que li Crestien tenoient en chetivoisons.* A. E. — [26] *Il ne son pere.* I. — [27] *De sous.* A. *Consaus.* H. I. — [28] *Tel maniere et tel fourme.* H. I. — [29] *Estoit tenus a delivrer.* H. I. — [30] *Estoient en.* A. E. *Estoient par.* H. I. — [31] *Des Turs.* A. — [32] *Toutes les forteresces de ceus qui obeissoient (obeissent.* I.*).* H. I. — [33] *De cele.* H. I. — [34] *De quesconques.* A. *Quelconques.* E. H. I.

« obiit apud Marsoriam civitatem Ægypti, cum S. Ludo- « vico rege captus a Saracenis, et ab iisdem pro fide ca- « tholica capite truncatus, D. Guido de Castro Portuensi, « episcopus Suessionensis. » Cet évêque est appelé Raoul, *Radulphus de Castro*, dans les *Miscellanea* de Baluze, t. IV, p. 495, in-8°. Voyez le *Gallia christiana*, t. IX, col. 369.

Digitized by Google

furent faites entre li Kamel et son aieul, et l'emperierez de Rome Ferdric[1], en quel queconque[2] terre qu'il[3] eussent esté priz quel que il[4] fussent povre ou riche[5], le roi tout avant et ses frerez et touz les baronz. Einsint[6] par cele trive meismes tandroient li Crestien toutes les terrez que il[7] tenoient el roiaume de Jherusalem au jour[8] que li roiz ariva en Egypte[9], tout em pes et toutes quites et senz nul grevement, c'est a savoir : citez et chastiaux, villes[10], cassiaux et fortresces[11], et toutes les[12] apartenances; et toutes les choses que li roiz et li Crestien avoient adonques dedenz la cité de Damiete[13], il les emporteroient et en[14] feroient leur volantez. Toutes les choses que li Crestien voudroient[15] lessier dedenz Damiete, et li roiz et li[16] autre, qui[17] la[18] seroient[19] toutes sauves et seures[20] en la garde et en la deffanse le[21] soudant; et les en porroient porter quel que part[22] que il voudroient, et toutes[23] les heurez que il[24] leur plairoit, fust par terre, fust par eve. Tuit li Crestien, qui demorroient dedenz Damiete pour[25] maladie, ou pour leur choses vendre, ou pour atandre nes, demorroient tuit seurement dedenz la cité, et s'en porroient aler sauvement[26] et porter toutes leur choses, fust par mer ou par terre[27]. Li soudanz estoit tenuz de delivrer elx[28] sauf conduit et seur jusques a[29] terre de[30] Crestienz. Totes ces choses devoit li soudanz faire tenir[31] senz empeschement nul[32] et senz contredist, et estoit tenuz a toutes ces[33] choses delivrer; li[34] roiz estoit tenuz a randre et a delivrer le soudant[35] la cité de Damiete[36], et par .VIII. foiz .C. .M. besanz Sarrazinnoiz pour[37] sa delivrance, et de toutes[38] les autrez choses qui sont devant nommees, et pour les couz et pour[39] les despenz et li[40] doumaiges que li soudanz et ses perez et tuit li autre[41] avoient feit en la guerre. Encorez estoit li roiz tenus[42] a faire delivrer touz les Sarrazins, qui estoient en chetivoissonz et qui[43] avoient esté priz el roiaume de Jherusalem des que[44] la trive fu prise et creantée entre[45] Kykammel l'ayeul le soudant et l'empereor de Rome Fedric[46], et touz cex qui avoient esté priz en Egypte des que[47] li roiz arriva au port de Damiete. Ces trivez, en tel forme comme[48] nouz vous avonz ci[49] devisees, jura li soudanz a tenir seur la loi de Mahommet, a[50] sa loi[51] et a sa guise. Li roiz meismes les[52] jura einsint a tenir et a delivrer en tel forme et en tel guise come li Crestien jurent[53]. Li roiz paia au soudan la moitié de sa raencon, c'est a dire[54] par .IIII. foiz .C. .M. besanz[55]. Quant

A. 1250.

[1] *L'emperere Fedric d'Alemaigne.* A. E. *L'empereeur de Romme Fedric.* H. — [2] *Quel que.* A. E. — [3] *En quelconques lieu il.* I. — [4] *Qu'il.* E. — [5] *Riche, haut ou bas.* H. I. — [6] *Et tous les barons, et tous les autres avec, et les laisseroient aler quel part qu'il voudroient, ausi.* H. I. — [7] *Que li Crestien.* A. — [8] *Jerusalem qu'il avoient conquises seur les Sarrazins puis le jor.* A. E. — [9] *Jherusalem.* H. *Arriva en Jerusalem et au jour que li roys arriva en Egypte.* I. — [10] *Viles, chastiax, citez.* A. E. — [11] *Forteresces, casiaus, viles.* H. I. — [12] *Leur.* H. — [13] *Li autre Crestien tout avoient dedens Damiete.* H. I. — [14] *En* omis par A. E. H. I. — [15] *Vaudrent.* A. — [16] *Tuit li.* A. E. *Tout li.* H. I. — [17] *Qui les i leroient.* A. E. — [18] *Qui la* omis par I. — [19] *Qui eles seroient.* A. — [20] *Seures* omis par H. I. — [21] *Dou.* I. — [22] *Les porroient porter quel part.* H. — [23] *Onques voudroient toutes.* A. — [24] *Qui.* E. [25] *Ou pour.* H. I. — [26] *Seurement.* A. — [27] *Atendre nes ou autres voitures, demouroient tout seurement et tout sauvement, ou fust par mer ou fust par terre, a tous ceus et a toutes celes, qui par terre s'en voudroient aler.* H. I. — [28] *Tenus a euls livrer.* H. *A eulz delivrer.* I. — [29] *En.* A. E. — [30] *Aus terres des.* I. — [31] *Tenir et faire.* A. E. I. — [32] *Nul* omis par H. I. — [33] *Leur.* A. E. — [34] *Et li.* A. E. — [35] *Au soudan.* A. E. *Le soudan* omis par H. — [36] *A delivrer Damiete.* I. — [37] *De.* H. I. — [38] *Et por toutes.* A. E. *Et toutes.* H. — [39] *Pour* omis par I. — [40] *Ceuls et por les pertes et por les.* A. E. *Et les despens et les.* H. — [41] *Autre amiraut.* A. E. — [42] *Tenus li rois.* A. — [43] *Qui* omis par H. — [44] *Des le temps que.* H. I. — [45] *Prise entre.* H. I. — [46] *Li Quemer son aiel et l'emperere Fedric d'Alemaigne.* A. E. — [47] *Des le temps que.* H. — [48] *Maniere come.* A. E. *Fourme que.* H. — [49] *Ci* omis par A. E. *Les avons.* H. I. — [50] *La loy Mahommet et a.* I. — [51] *Maniere.* A. E. H. — [52] *Le.* A. E. *Li rois les.* I. — [53] *En tele maniere comme il firent.* H. I. — [54] *C'est a dire* omis par A. E. *Au soudant sa raencon, c'est a dire.* H. — [55] *Li roys paia sa raancon, c'est a dire .VIII. foiz .C. mile besans Sarrazinois.* I.

Digitized by Google

A. 1250. ces trivez furent einsint confermees d'une partie[1] et d'autre[a], li soudanz s'en vint a tout son ost, et amena le roi et ses frerez et les baronz ovec lui tot[2] droitement verz Damiete, et pour[3] toutes ces choses delivrer einsint comme eles estoient devisees d'une part et d'autre. Et avint que si[4] comme il s'estoient[5] .I. jour logiez auques prez de Damiete, il avint a[6] une matinnée que il[7] fu levez du mangier, la furent aucun chevalier Sarrazin[8] qui li coururent sus par le conseil et par l'acort de la plus grant partie de l'ost as Sarrazins; mes nous ne savonz mie trez bien[9] certainnement pour quoi ce fu. Aucunes genz distrent que ce fu pour la raencon le roi que il vouloit avoir[10]. Quant li soudanz vit que il li cŏuroient einsint sus et que il[11] l'avoient navré felonnessement, il issi forz de ses tantes et s'en foui. Cil corurent aprez grant aleure et par devant pres que[12] touz les amiraux de l'ost; et[13] grant planté de Sarrazins qui la estoient, le ferirent des espees et batirent cruelment, et l'occistrent[14] et despecierent touz par pieces[b]. Et[15] tantost comme[16] ce fu fait, en cele grant ire, et en[17] cel[18] grant[19] maltalent et en cele[20] grant forssennerie, moult grant planté de Sarrazins en[21] alerent tuit armé en la tante le roi ausint comme se il voussissent lui et les autrez Crestienz, qui la[22] estoient, occirre et detranchier[23] ausint comme il avoient fait leur seigneur[24]. Assez avoit de genz la en droit qui ce cuiderent[25] certainement. Mes tantost comme il vindrent devant le roi, il[26] ne li firent onques nul samblant de mal faire; mes adonques senz demourance faire, le requistrent des trives et des aliances que li roiz[27] avoit faites au soudant[28], et que il[29] leur delivrast la cité de Damiete isnellement.

CHAPITRE LXVIII.

Coumant li Sarrazins occistrent le soudant, que les trives meismes du roi furent refaites a .c. et .xxii. amiraux[c].

Quant il orent assez parlé de ces choses au roi et li roi a elx, et il orent par[30] moult de foiees juré et afermé par granz parolles, et par granz conjuremenz[31] que il tanroient au roi[32] teles trives et teles couvenances comme[33] li soudanz

[1] *Et d'une part.* I. — [2] *Ovec lui tot* omis par A. E. — [3] *Barons avec lui vers Damiete tout droit pour.* H. I. — [4] *Et avint ainsi.* A. E. — [5] *Devisees; ainsi comme il estoit.* H. I. — [6] *A* omis par A. E. H. I. — [7] *Li soudans.* A. E. — [8] *Sarrazin* omis par A. E. — [9] *Bien* omis par E. *Tres bien* omis par H. I. — [10] *Tout avoir.* A. E. — [11] *Et qui.* E. *Et ja.* H. I. — [12] *Pres que par devant.* H. — [13] *Et mout.* A. E. H. — [14] *D'espees et de maces et le navrerent cruelment et l'occistrent.* A. E. *Cruelment l'ocirent.* H. *Et cruelment l'occistrent.* I. — [15] *Et* omis par I. — [16] *Tantost que.* H. — [17] *Et en* omis par H. — [18] *Et en cel* omis par I. — [19] *Grant* omis par A. — [20] *En cele* omis par H. I. — [21] *S'en.* A. E. H. I. — [22] *Et toz les autres barons, qui avec lui.* A. E. — [23] *Et detranchier* omis par A. E. — [24] *Le soudan leur seigneur.* H. I. — [25] *Cuidoient.* E. H. I. — [26] *Il* omis par I. — [27] *Qu'il.* A. E. — [28] *Mais tantost li requistrent et parlerent de trives que li soudans (li roys.* I.) *avoit faites au roy (au soudant.* I.). H. I. — [29] *Et qui.* E. — [30] *Par* omis par I. — [31] *Juremenz.* A. E. — [32] *Fermement au roi.* A. *Qu'il tendroient fermement au roi et a la Crestienté.* E. — [33] *Que.* H.

[a] Ces négociations, commencées dès les premiers jours de la captivité du roi, ne furent terminées qu'après la mort du sultan. Voyez, à ce sujet, les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 464 et 472 et suiv., et l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. II, p. 438 et notes.

[b] Le sultan périt le 2 mai. Voyez le récit de son assassinat dans les *Extraits des historiens arabes*, p. 468 et suiv., et plus haut, p. 438 et note *e*.

[c] Ce titre se rapporte au récit qui précède et non à celui qui suit. Nous avons cru cependant devoir le laisser à la place qu'il occupe dans les manuscrits.

Digitized by Google

avoit fait a lui, en la fin li roz et li Crestien[1], qui avecques lui estoient, s'acorderent A. 1250.
en cele forme : Tuit li amiraut, qui estoient en l'ost aus[2] Sarrazins, c'est a savoir .c. et .xxii.[3], jurerent seur la loi Mahommet que il tendroient fermement au roi et a toute la[4] Crestienté les trives, et toutes[5] les[6] couvenances teles con nous avonz ci devant devisees. Et tres tout autretel seirement leur refist li roiz et li baron, qui ovecques lui estoient, comme il avoient[7] fait au soudant. En ceste trive derrienne furent nommé le jour certain que Damiete seroit randue as amirauz, et que tuit[8] li chetif seroient delivré d'une part et d'autre. Au jour qui fu nommez entr'elx[9], randi li roiz aus amiraux Damiete[a]. Et si tost comme ce fu[10] fait, li amiraux delivrerent le roi de la[11] prison et ses deus frerez ovec lui[12], le conte de Poitierz et le conte d'Angierz, et[13] ovecques celx[14] furent delivré li quenz de Flandrez et Pierrez Mauclerz[b] qui avoit esté quenz de Bretaingne, le conte de Soissonz et autrez baronz assez, et chevalierz del[15] roiaume de France et de Jherusalem[16], et de l'ille de Chypre[17] et d'autrez pais. Quant ces choses furent einsint faites et[18] li autre Crestien, qui ovec lui[19] estoient, cuiderent[20] certainnement que li amiraux gardassent fermement et loiaument lor sairement des trivez et des couvenances que il avoient jureez[21] au roi, li[22] roiz laissa bonz messaiges et laiaux[23] ovec les amiraux pour les prisonnierz recevoir. Li roiz fist adonques issir[24] de Damiete la roinne sa fame, et la contesse d'Angierz[c], serour la roinne, et la contesse d'Artoiz[d], et la contesse de Poitierz[e], et le[25] duc de Bourgoingne[f]; et tres touz[26] les autrez chevalierz, homes et fames, qui issir s'en voudrent, et ovec elx toutes[27] leur choses. Mes moult petit i avoit adonques[28] de vessiaux, par coi il en couvint a cele foiee assez demourer[29], et de genz et del hernoiz[30] le roi et les[31] autrez. Quant ces choses furent einsint faites, li roiz entra[32] en sa nef et tres tuit[33] li autre ausint[34], qui vessiaux porent avoir. Il se departirent adonques[35] del port de Damiete, et s'esquiperent en la mer[36] et s'en alerent tout droitement[37] a Acre[g]. Tuit cil[38] de la cité alerent encontre le roi a grant procession. Li clerc estoient revestu sollempnement, et portoient fillatierez et croiz, et eve beneoite et encenssierz et autrez choses assez[39] qui apartiennent[40] a sainte Esglyse. Li che-

[1] *Et cil.* I. — [2] *Des.* A. E. H. I. — [3] *.xxiiii.* H. I. — [4] *Et a la.* A. E. *Tendroient au roy et a la.* H. I. — [5] *Toutes* omis par A. E. — [6] *Les* omis par I. — [7] *Teles que (comme.* I.) *nous les avons devant* (ce mot omis par I.) *devisees. Autel sairement leur fist li roys comme il avoit.* H. I. *Avoit.* A. — [8] *Et touz.* H. I. — [9] *Entr'els* omis par H. I. — [10] *Damiete. Quant ce fu.* H. I. — [11] *La* omis par A. E. — [12] *Ovec lui* omis par H. I. — [13] *Et* omis par I. — [14] *Avec lui.* E. — [15] *Barons du.* I. — [16] *Du regne de Sulie.* A. E. — [17] *De Jerusalem, de Sezille, de Chypre.* I. — [18] *Et tuit.* A. E. *Li rois et li.* H. — [19] *Qui en Damiete.* A. E. *Qui i.* H. — [20] *Cuidoient.* H. *Faites, li roys et li autre Crestien, qui y estoient, cuidoient.* I. — [21] *Jureez* omis par E. *Eues.* H. I. — [22] *Et li.* I. — [23] *Preudhons.* H. *Preudes homes.* I. — [24] *Fist issir.* H. I. — [25] *La reine sa fame, la contesse d'Angiers, la contesse de Poitiers et la contesse d'Artois. Le.* A. E. *La royne sa feme, la contesse d'Artois, la contesse d'Angiers, sereur la royne, la contesse de Poitiers, le.* H. — [26] *Tres touz* omis par A. E. *Et tous.* H. I. — [27] *Voudrent a toutes.* H. — [28] *Adonques* omis par A. E. H. I. — [29] *A cele fois mout demorer.* A. E. *Il convint moult grant piece demourer.* H. I. — [30] *D'oumes.* A. *Des homes.* E. — [31] *Des.* A. E. — [32] *Et si entra.* I. — [33] *Et tuit.* A. E. *Et tout.* H. I. — [34] *Ausint* omis par H. I. — [35] *Adonques* omis par H. I. — [36] *Se mistrent en mer.* H. I. — [37] *Alerent droit.* H. I. — [38] *Dont cil.* I. — [39] *Assez* omis par H. I. — [40] *Apartenoient.* A. E. H. I.

[a] Voyez les *Extraits des historiens arabes*, p. 473. Damiette fut rendue le vendredi 3 de Safar (5 mai). Le roi fut aussitôt mis en liberté.

[b] Voyez plus haut, p. 413, note *d* et p. 614.

[c] Béatrix, comtesse de Provence, femme de Charles d'Anjou, roi de Sicile. Voyez plus haut, page 439, note *c*.

[d] Mahaut ou Mathilde de Brabant, femme de Robert I, comte d'Artois. Elle se remaria à Gui de Châtillon. Voyez plus haut, p. 437, note *g*.

[e] Jeanne de Toulouse. Voyez plus haut, p. 439, note *b*, et p. 460, note *m*.

[f] Hugues IV. Voyez plus haut, p. 527, note *f*.

[g] Le 8 mai. Voyez plus haut, p. 438 et note.

Digitized by Google

A. 1250. valier, li borjoiz, li serjant, les dames, les pucelles [1] et toutes les autrez genz [2] estoient plus belement [3] vestuz et atirié [4] que il povaient. Toutes les cloiches de la ville sonnoient et avoient ja sonné [5] toute jour de si loing comme il le [6] porent aparcevoir premierement [7] en la mer. Moult honorablement alerent encontre lui jusques au port ou il ariva. Tout droitement [8] le menerent [9] lui et les autrez, qui ovecques lui estoient, a la mestre [10] esglyse de la cité. Assez i ot a cele foiz de lermes plorees de joie et [11] de pitié de ce que li roiz et ses freres et de ceux [12] qui ovec lui estoient furent delivré [13] de la grant mescheance qui estoit la [14] avenue a la Crestienté. Aprez ce il emmenerent [15] le roi a son ostel, tuit li haut [16] homme de la cité li firent moult biaux presenz granz et precieus [17].

CHAPITRE LXIX.

Coumant li amiraut brisierent les trives et mallement.

Quant li roiz fu venuz, il envoia [18] en Egypte granz mesaiges et assez de vessiaux [19] pour les chetiz, et por [20] les autrez, qui la estoient demouré, et por les malades, et pour le hernoiz et pour autrez [21] choses qui estoient demourees a Damiete. Quant li mesaige [22] vindrent a Damiete [23], li amiraut s'en estoient ja departi [24]. Il les sivirent et alerent aprez elx en [25] Babiloinne. Il leur requistrent de par le roi [26] que il leur feissent delivrer les chetiz, et toutes [27] les autrez chosez qui estoient le roi et les autrez Crestienz, selonc la forme de la trive que il li [28] avoient jurée. Li amiraut les mistrent en bone esperance du delivrer et les firent sejourner une grant piece en Babilloinne. Toute jour sejournoient les mesaiges le roi et amonestoient moult viguereusement li amiraut [29] que il delivrassent les chetiz et les autrez choses [30], et gardassent leur seirement [31]. Quant li amiraut les [32] orent fait atendre longuement [33], il ne leur delivrerent de toz les chetiz que il tenoient que seulement [34] .IIII. .C. Cil estoient genz, qui aidier ne se povaient, vielz hommez malades et afolles [35]. De cex meismes que je vous ai ci nommés en i out il assez [36], qui furent mis horz de prison par raencon, et [37] de ces .IIII. .C. [38] en i out il assez de morz [39] dedenz court terme. Doulereusement et malement [40] briserent li desloial amiraux les trives que il avoient jurees et creantees au roi [41]

[1] *Borjois, dames, puceles.* A. E. — [2] *Genz, qui.* H. I. — [3] *Plus belement* omis par A. E. — [4] *Atirié au plus richement.* A. E. — [5] *Sonné ja.* I. — [6] *Le* omis par E. H. I. — [7] *De premiers.* H. I. — [8] *Droit.* I. — [9] *Le menerent* omis par A. *L'amenerent.* E. *L'en menerent* (*et.* I.). H. I. — [10] *Les autres en la maitresse* (*maistre.* I.). H. I. — [11] *Et* omis par A. E. — [12] *Et ceus.* A. *Et cels.* E. — [13] *Estoient sauvement delivré.* A. E. *Ot larmes plores de joies de ce que li rois et cil, qui la estoient, furent delivres, et de pitié.* H — [14] *Qui la estoit.* A. E. *La* omis par H. I. — [15] *Menerent.* I. — [16] *Li grant.* A. E. H. I. — [17] *Firent grans presens et precieus selonc ce que chacuns avoit pooir.* H. I. — [18] *Venu a Acre, il renvoia.* H. I. — [19] *Et sollempneus et asses vaissiaus.* H. I. — [20] *Pour* omis par H. I. — [21] *Et les autres.* H. I. — [22] *Messaige le roi.* A. E. H. — [23] *Quant li messaige vindrent a Damiete* omis par I. — [24] *Parti.* I. — [25] *Suirent et les trouverent en.* H. I. — [26] *De par le roy* omis par H. I. — [27] *Toutes* omis par I. — [28] *Li* omis par I. — [29] *Semonnoient li serjant le roy les amiraus moult viguereusement.* H. I. — [30] A. E. omettent depuis *et les autres Crestiens,* etc., jusqu'à *les chetiz et les autres choses.* — [31] *Sairement qu'il avoient fais.* H. — [32] *Les* omis par A. E. — [33] *Longuement atendre les messages.* A. *Longuement les messaiges.* E. — [34] *Fors seulement que.* I. — [35] *Foible.* A. — [36] *Et malade et foible estoient. De ceuls meismes y ot asses.* H. I. — [37] *Et* omis par I. — [38] A. omet *qui furent mis horz de prison par raencon et de ces .IIII. .C.* — [39] *Et asses mort.* H. I. — [40] *Desloiaument.* H. I. — [41] *Jurees a tenir au roy.* H. *Jurees au roy.* I.

Digitized by Google

et a la Crestienté. Il ne randirent forz que seulement[1] .IIII. .C. prisonz de quoi il en tenoient bien[2] .XII. .M.[3] Il detindrent toutes les choses le roi et des autrez Crestienz qui demourerent[4] a Damiete, aprez ce que li roiz en fu partiz. Il firent cerchier les prisonz ou li chetif estoient[5], et pristrent les plus esleuz bachelerz forz et delivrez que il trouvoient et[6] metoient les espees toutes nues[7] seur leur cox et seur leur testes[8], et leur faisoient par diverses painnes et par moult d'angoisses[9] renoier la foi Crestienne, et leur[10] faisoient croire[11] en la loi Mahommet. Assez i ot de ciex[12] qui furent trez forz championz[13] Nostre Seigneur[14] Jhesu Crist et fermement enraciné en sa foi et en sa creance, qui onques, pour menaces ne[15] por painne ne por angoisse que il leur poissent[16] faire, ne voudrent renoier la foi Crestienne, et faisoient[17] finer en cest siecle leur vies[18] par glorieux martyre. Celx qui estoient demouré a Damiete, qui ne s'en porent[19] mie aler[20] ovec le roi par defaute de navie, et les autrez qui estoient demouré por lor[21] hernoiz et pour leur choses vendre, et celx qui estoient demouré[22] en la cité par maladies et remuer ne se povaient, il les ocistrent touz[23] et firent mourir cruelment[24]. Aucunes genz distrent que il prenoient les bascons des quiex il avoient[25] assez en la cité, et envelopoient les Crestiens dedenz et lioient forment[26] de bonz lienz, et[27] boutoient le feu[28] et ardoient cruelment. Encorez disoient il[29] autrez choses, que li Sarrazin avoient priz touz les basconz de la cité[30] et les avoient trainnez en .I. leu[31] forz de la ville, et les corz des Crestienz qu'il avoient occis, et les autrez meismes[32], qui encorez vivoient, avoient il trainnez ovec et gitez toz[33] ensemble, puis i avoient bouté le feu et tres tout arz[34] en cendre. Il prenoient[35], li desloial, les croiz et les cruxefiz qu'il avoient trouvez dedenz Damiete[36], et les lioient a bones cordes, puis aprez les trainnoient par[37] chufloiz, par[38] granz risees et par granz escharnissemenz. Puis les batoient et aprez les detranchoient et fouloient vilment[39] a leur piez. Certainnement distrent et aferment[40] moult de genz que se li roiz et cil, qui ovecques lui estoient, fussent encorez .I. seul petit demoré, que il n'en fust ja piez eschapez que il n'eussent esté tres tuit[41] occis et decoupez[42]. Quant li mesaiges le roi sorent que[43] ces choses aloient einsint[44] cruelment[45], il pristrent toutes voies les .IIII. .C.[46] que l'en leur rendi[47]. Assez parlerent des autrez choses, maiz rienz ne leur valut chose nule que il pouissent dire ne faire. Et quant il virent et aparcurent que il ne porroient autrement esploitier, il entrerent[48] en leur nes a tout leur[49] prisonz

A. 1250.

[1] *Rendirent seulement que.* A. *Rendirent que.* H. I. — [2] *Dont il y avoit bien.* H. I. — [3] *.XII. .M. ou plus.* A. E. — [4] *Demouroient.* I. — [5] I. omet depuis *apres ce que*, etc., jusqu'à *li chetif estoient.* — [6] *Trouverent et.* A. *Troaverent et leur.* H. I. — [7] *Espees nues.* A. — [8] *Nues sur les testes.* H. I. — [9] *Et angoisses.* H. I. — [10] *Leur.* A. *Les.* E. — [11] *Reclamer et crier et croire.* H. *Renoier et croire.* I. — [12] *Ceus.* A. H. *Cels* E. — [13] *Champions de la loi.* E. — [14] *Nostre Seigneur* omis par I. — [15] *Ne* omis par A. E. — [16] *Qui leur seussent.* A. E. — [17] *Fermement enracinné en la foi Crestienne. Ceus faisoient il.* H. I. — [18] *Leur vies* omis par A. E. — [19] *Pooient.* I. — [20] *Pooient mie estre alé.* H. — [21] *Le.* A. E. — [22] H. I. omettent *por lor hernoiz*, etc., jusqu'à *qui estoient demouré.* — [23] *Occirent tres tous.* H. I. — [24] *Cruelment en diverses manieres de tourmens.* H. *Cruelment en diverses manieres.* I. — [25] *Dont il avoient.* A. *Dont il avoit.* E. *Il y avoit.* H. I. — [26] *Fors.* I. — [27] *Et y.* I. — [28] *Feu dedens et les.* A. E. *Feu en tel maniere.* H. I. — [29] *Disoit* (*on.* H. I.) *l'en.* A. E. H. I. — [30] (*Les.* I.) *barons de la terre.* H. I. — [31] *.I. feu.* E. — [32] *Meismes* omis par H. — [33] *Avoient trainé tout.* I. — [34] *Et ars tout.* H. I. — [35] *Il prendroient.* H. — [36] *La cité de Damiete.* H. — [37] *A cordes, puis les trainoient par grans.* H. I. — [38] *Et par.* A. E. H. — [39] *Vilment et vilainement.* I. — [40] *Aferment.* E. — [41] *Esté tuit.* A. E. — [42] *Cil, qui estoient adonc avecques lui, s'en estoient* (*estoient avec lui.* I.) *alé, fussent encore .I. tres plus* (omis par I.) *petitet demouré que il ne se fussent si tost mis ou flun et en la mer que il n'en fust ja nuls eschapes, que il ne fussent tous mis a l'espée, occis et decoupé avecques les autres.* H. I. — [43] *Comant.* A. E. H. I. — [44] *Einsint* omis par A. E. I. — [45] *Cruelment et desloiaument.* H. I. — [46] *Toute voies .IIII. .C. chetis.* A. E. — [47] *Que on leur avoit bailles.* H. I. — [48] *Riens ne leur valut. Quant il virent ce, il entrerent.* H. I. — [49] *Les.* I.

Digitized by Google

A. 1250. et s'en revindrent[1] au roi a Acre. Bien distrent au roi toutes[2] ces choses tout einsint comme eles estoient avenues[3]. Li roiz et tuit li autre, qui ovec lui estoient[4], en furent moult esbahi durement[5] si que il n'en savoient que dire. En cel point que li mesaiges[6] revindrent d'Egypte, qui ces nouvelles aporterent[7a], faissoit li roiz[8] apareillier et garnir sa navie; car il s'en[9] beoit a revenir en France au passaige d'aoust, qui estoit assez[10] prouchainz[b]. Mes quant il virent[11] que li amiraut avoient enfraites les trieves et routes, que il jurerent et creanterent a tenir loialment seur la loi Mahommet[12], il ne s'en[13] volt mie partir d'Acre senz grant conseil[c]. Il manda a .I. jour nommé[14] touz les baronz de France[15] qui la estoient[16], et pristrent conseil que il envoieroient aus amirax mesaiges que il randissent au roi ses homes et li tenissent[17] leur[18] seirement. Li amiraux le remanderent au soudant, et quant li soudanz sot ces novelles, si en fu moult courrouciez et jura son[19] seirement que il ne feroit[20] ja mes trivez aus Crestienz[21].

Il[22] leur demanda conseil seur ces choses qui avenues estoient. Prez que tuit s'acorderent a une chose, et respondirent en tele maniere au roi et distrent que[23], puis que li amiraut avoient les trives brisiees, que se il s'en revenoit en France que ce ne[24] seroit autre chose forz que tant que il abandonneroit[25] la terre et le paiz et les Crestienz qui la estoient en la main et en la volanté des Sarrazins; des chetis, qui encore estoient avugle et mort de fain et de mesaises en prison, seroit esperance[26] toute pardue de leur delivrance. Toute la terre, ce disoient, seroit toute pardue, et tuit cil qui em prison estoient, et tuit[27] li autre, se il s'en aloit en tel point. Tuit li grant home et prez que tuit li mellor estoient mort en la grant guerre[28] d'Egypte; par quoi li Crestien[29] estoient en si feible estat, si chaitiz, et si piteuz[30], et si doulereux, que cil, qui demouré estoient, n'avoient povair de la terre tenir ne del deffandre[31], aincoiz convendroit que cil, qui la demorroient[32], fussent tuit morz[33] ou priz, et la terre pardue. Encorez, disoient-il entr'elx[34], que se li roiz se demouroit encorez une piece del tenz que li chetif, qui en la terre estoient, porroient bien encorez[35] estre delivrez et les citez et les

[1] *Retournerent.* H. I. — [2] *Toutes* omis par A. E. — [3] *Au roi et as Crestiens, qui la estoient, ces choses ainsi que eles estoient avenues et nous les avons devant contees.* H. I. — [4] *Qui avec lui estoient* omis par H. I. — [5] *Durement esbahi.* A. E. *Furent esbahi.* H. I. — [6] *Li message.* A. *Cil message.* E. *Li message le roy.* H. I. — [7] *Aportoient.* A. E. — [8] *Fist li rois.* A. — [9] *Se.* I. — [10] *Assez estoit.* A. E. — [11] *Vit.* A. E. — [12] *Estoit asses pres; mais quant il oirent que li amiraut avoient ses trives, que il avoient jurees et creantees seur la loy Mahommet, enfraintes et brisies si cruelment et si dolereusement.* H. I. — [13] *Se.* A. E. H. I. — [14] *Nommé* omis par H. I. — [15] *De France* omis par A. — [16] *Estoient, et les grans homes du pais par devant lui.* H. I. — [17] *Li randissent ses homes et li tenist.* F. — [18] *Son.* F. — [19] *Li amiraut furent moult corocié quant il oirent ces noveles et jurerent leur.* A. E. — [20] *Feroient.* A. E. — [21] H. I. omettent depuis *et pristrent conseil,* etc., jusqu'à *trives aus Crestiens.* — [22] Ici commence dans F. une transposition qui renvoie au chapitre LXXVII la fin de ce chapitre LXIX, et fait commencer ici le chapitre LXXVIII. A partir de cet endroit, nous n'avons plus fait usage de E., dont le texte en désordre est tout mutilé. Tout ce qui suit jusqu'au milieu du chapitre LXX est omis par A. — [23] *Il respondirent au roi que.* H. I. — [24] *Ne* omis par I. — [25] *Fors tant que il abandonneroient.* H. I. — [26] *Qui encore estoient en prison, seroit l'esperance.* H. I. — [27] *Seroit perdue, et tout cil qui en prison estoient, et tout.* H. I. — [28] *Mort en la terre.* H. I. — [29] *Sarrazin.* F. — [30] *En estat si foible, si piteus.* H. *Si chaitif et si foible, si piteus.* I. — [31] *Ne deffendre.* H. I. — [32] *Qui demouroient.* H. I. — [33] *Ou mort.* H. I. — [34] *Entr'elx* omis par H. I. — [35] *Li rois demouroit, li chetis porroient encore bien.* H. I.

[a] Voyez Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, t. XX, p. 380-381.

[b] Voyez Tillemont, t. III, p. 389.

[c] Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 44 et suiv., qui donne quelques détails sur cette conférence, se joignit au comte de Jaffa, Jean d'Ibelin, et à Guillaume de Beaumont, pour engager le roi à prolonger son séjour en Palestine. Gui Malvoisin, au contraire, pressa S. Louis de partir pour la France, opinion qui fut partagée par le comte d'Anjou et le comte de Poitiers, frères du roi, par le comte de Flandre et les autres grands personnages. Selon Tillemont, t. III, p. 489, ce conseil se tint le dimanche 19 juin.

Digitized by Google

chastiaux et les villes estre retenues et li Crestien estre sauvé[1], et assez de bienz pourroient venir a la Crestienté en autrez manierez par sa demourance[2]. Li autre disoient, mes petit en i avoit, que il ne seroit mie bon que li roiz demourat plus en la terre d'Outre mer, car il demorroit en grand peril d'estre parduz, ne par leur conseil n'i demorroit il plus. Li roiz entendi bien que, se il la Terre d'Outre mer lessoit[3] en tel estat, que il seroit cause[4] de toute la terre pardre. Il respondi adonques et dist que il ne laisseroit[5] pas la Sainte Terre en tel point, ainz demorroit ou morroit ou vivroit[6] avecques ceux qui demorroient. Encorez dist il[7] que il ne voudroit mie vivre en cest siecle, puis que il fust achoissons[8] de la pardicion de la terre. En nule[9] maniere qui fust au monde[10], ce disoit il, ne laisseroit il la Sainte Terre en tel peril. Assez i ot il de[11] pitiez et[12] de lermes plorees quant il l'oirent en tel maniere parler[13]. Li roiz envoia[14] ses .II. frerez en France[a]. Par elx et par ces lestrez seellees de son nouviau seel[15], ou les aventurez estoient escriptes et bones et mauvaises, manda[16] a touz celx de France, hauz et bas, povrez et riches, et requist et amonesta que il secourussent lui et[17] la Sainte Terre. Grant volenté avoit[18] de fere la volonté Nostre Seigneur Jhesu Crist por cui amor il s'estoit[19] croisiez et avoit laissié la terre et le roiaume de France dont il estoit sirez, et s'en estoit alez en estranges paiz et en estranges terrez. Einsint demoura li roiz Looyz de France[20] en la Terre d'Outre mer, et si frere et li autre baron s'en revindrent en la terre de France[21]. Ceste doulereuse mescheance avint adonques[22] a la Crestienté, et einsint pardirent[23] li Crestien la seconde foiz la noble cité et la tres fort de Damiete. Adonques estoient l'Incarnacion[24] Nostre Seigneur Jhesu Crist[25] .M. et .II. .C. et .L.[26], le moiz de moy, apostoles de Rome Innocenz li Quarz[b], royz de France Looyz, roiz d'Angleterre Henriz[c], roiz d'Alemaingne, couronnez et esleuz por estre empereeur de Rome Guillaume[d], cuenz de Horllande, arcevesques de Rainz Joel[e], qui avoit esté arcevesques de Tourz grant piece[27]. A. 1250.

CHAPITRE LXX[28].

Des mescheances qui avindrent a la Crestienté cel an meismes, et des autrez choses qui avindrent a la Terre d'Outre mer.

En dementres que li roiz sejornoit a Acre, vindrent mesaigier[29] a lui, qui li[30]

[1] *Les viles retenues et li Crestien sauvé.* H. I. — [2] *En autres manieres par sa demourance* omis par H. I. — [3] *Entendi bien se il laissoit la terre d'Outre mer.* I. — [4] *Seroit avisé.* H. — [5] *Il respondi que il ne lairoit (laisseroient.* I.). H. I. — [6] *Et vivroit et morroit.* H. .I. — [7] *Disoit il.* H. I. — [8] *Occhoisons.* I. — [9] *Telle.* I. — [10] *Qui fust au monde* omis par H. I. — [11] *Ot de.* H. I. — [12] *Et* omis par I. — [13] *Il oirent ainsy le roy (le roy ainsi.* I.) *parler.* H. I. — [14] *En renvoia.* H. I. — [15] *Seau nouvel.* I. — [16] *Et manda.* A. F. H. — [17] *A lui et a.* H. I. — [18] *Avoient.* I. — [19] *Faire la besoingne Dieu pour cui il estoit.* H. I. — [20] *De France* omis par I. — [21] *En la terre de France* omis par H. I. — [22] *Adonques* omis par H. — [23] *Reperdirent.* H. *Estoit avenue et ainsi perdirent.* I. — [24] *Estoit li ans de l'Incarnation.* H. I. — [25] *Jhesu Crist* omis par I. — [26] *Et .LI.* H. I. — [27] *Grant piece* omis par H. I. — [28] Ce chapitre est le LXXIX de F. — [29] *Message.* H. I. ici et plus bas. — [30] *Li* omis par I.

[a] Le 10 août 1250. Voyez plus haut, p. 439 et note *a*.
[b] Voyez plus haut, p. 423, note *a*.
[c] Voyez plus haut, p. 421 et 440.
[d] Voyez plus haut, p. 425, note *d*.
[e] Joel (*Jupellus de S. Martino*) de Mayenne était déjà archevêque de Tours, lorsqu'il fut appelé par Inno-

Digitized by Google

A. 1250. distrent que li Turquement[a] Mahommetoiz avoient en moult petit de tenz destruit par .II. foiz la terre d'Antioche, ce qui estoit forz des fortresces et des fermetez[1]. Autrez mesaigier revindrent d'Ermenie, qui distrent au roi que li mescreant Mahommetoiz gastoient la terre et prez que toute l'avoient il ja destruite et essilliée, et priz[2] le frere le roi d'Ermenie et mené em prison. Li autre li redistrent[3] que li Crestien de Triple estoient alé en fuerre seur les Sarrazins et qu'il avoient esté desconfist, et si[4] avoient assez pardu des Crestienz et[5] de leur armes et de leur chevaux. Li autre si redistrent[6] au roi que li messaiges qu'il avoient[7] envoiez aus Sarrazins et[8] aus Tartarins estoient revenu, et les avoit l'en mis em prison dedens[9] la cité de Halape. Li Viex de la Montaingne[b] et sirez des Hassassis envoia ausint[10] ses mesaiges au roi, mes nous ne savons pas bien de voir[11] por quoi ce fu. Li granz princes des Grifonz, Vataiches[12][c], envoia ausinc ses mesaiges au roi, mais nous ne savons pour quoi ce fu. Mes li rois envoia[13] ces messaiges a celui Vataiche et au Viel de la Montaingne et[14] avecques leur mesaigierz meismes[15]. Li autre mesaigier, qui estoient grant homme[16], vindrent en Acre en pou de tenz[17], par .II. foiz, de par Ferdric[d], qui avoit esté empereres de Rome[18]. Ferdriz mandoit et[19] vouloit[20] mestre ses bailliz et ses serjenz dedenz la cité d'Acre, et par le paiz de la Crestienté de Jherusalem. Li autrez revindrent[21] et[22] distrent au roi[23] que li roiz de Chypre[e] avoit espousée la fille le prince d'Antioche[f]. De ceste chose fu[24] li roiz moult liez.

Li mesaigier les amiraux d'Egypte vindrent au roi; de[25] par elx mandoient li amirauz au roi que[26] les trivez, qui avoient esté prises entr'elx, fussent tenues si comme il les avoit[27] creantees a tenir. Li roiz leur respondi et dist qu'il[28] avoient les trives brisieez en tele maniere com nous vous avonz dit devant[29]. Tant coururent les parolles que li roiz envoia ses mesaiges en Egypte[g] aus amiraux[30], mes nous ne savonz encorez[31] que il firent. Li autre vindrent et distrent au roi[32] que granz descorde et grant guerre estoit meue entre[33] les Sarrazinz[h]. Quant[34] li soudanz de Halape[i] sot que cil d'Egypte avoient occis le soudant[35] leur seigneur[36],

[1] *Et des fermetez* omis par I. — [2] *Avoient gastée la terre et pris.* H. I. — [3] *Autre disent.* H. I. — [4] *Et que il.* H. I. — [5] *Et* omis par I. — [6] *Li autre disent.* H. I. — [7] *Si messagier et il avoit.* I. — [8] *Aus Sarrazins et* omis par H. I. — [9] *Avoient on detenus* (*retenus.* I.) *dedens.* H. I. — [10] *Ausint* omis par H. I. — [11] *Pas bien de voir* omis par H. I. — [12] *Vacages.* H. I. ici et plus bas. — [13] *Renvoia.* I. Ici se termine la transposition de F. — [14] *Et* omis par H. I. — [15] Ici s'arrête la lacune de A. — [16] *Homme sollempnel.* H. I. — [17] *En pou de tens* omis par H. I. — [18] *De Rome* omis par H. I. — [19] *Mandoit et* omis par H. — [20] *En dementres envoia Fedric, qui avoit esté empereres de Rome, ses barons messagiers aus barons de la terre de Sulie, et leur mandoit qu'il vouloit.* A. — [21] *Vindrent.* H. I. — [22] *Autre message revindrent, qui.* A. — [23] *Au roi, qui encore estoit a Acre.* A. — [24] *De ce fu.* H. I. — [25] *De* omis par H. I. — [26] *Li message aus amiraus d'Egypte revindrent au roy qui li mandoient que.* A. — [27] *Avoient.* A. — [28] *Que les trives que il avoient faites et prises fussent tenues. Li rois respondi que il.* H. I. — [29] *Que nous avons devant dit.* H. I. — [30] *As amiraus avec leur messages meismes.* H. I. — [31] *Mie encore.* H. I. — [32] *Encore pas qu'il i furent autre message revindrent au roy, qui li distrent.* A. *Li autre vindrent et distrent au roy que Fedric, qui avoit esté empereres, estoit mors. Li autre vindrent, qui dirent* (*vindrent et distrent au roy.* I.). H. I. — [33] *Discorde estoit entre.* A. *Esmeue entre.* I. — [34] *En tel maniere.* H. *En tel maniere que.* I. — [35] *Le soudant* omis par A. — [36] *Leur seigneur occis le soudant.* F.

cent IV au siége de Reims, en 1244. Il mourut au mois de décembre de l'année 1250. Voyez, sur son administration archiépiscopale, le *Gallia christiana*, tome IX, col. 111-113; et Marlot, *Histoire de Reims*, in-4°.

[a] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LXII, p. 435 et note *b*.

[b] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 57 et suiv.

[c] Voyez Joinville, *éd. cit* t. II, p. 79; et plus haut, p. 382, note *e*.

[d] Voyez Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 54.

[e] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, p. 360.

[f] Plaisance. Voy. plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, p. 439. Ce mariage se fit au mois de septembre.

[g] Saint Louis envoya en Égypte Jean de Valence. Voyez, sur cette ambassade, Joinville, t. II, p. 64 et suiv.

[h] Voyez, sur cette guerre, qui commença à la fin de 1250, les *Extraits d'Aboul'féda*, p. 127 et suiv.

[i] Malek-Naser.

Digitized by Google

tantost fist semondre[1] ses olz et a[2] pié et a cheval. Il avoit mandé a touz ses amis qui li aidassent. Il s'en estoit venuz a toutes ces[3] granz genz a armes[4], et avoit priz Damas et prez que toutes les citez et les chastiaux et les villes qui estoient[5] en la terre de Surie et de Jherusalem en la seigneurie a celx[6] d'Egypte. Li soudanz de Halape, ce disoient, avoit grant talant[7] d'aler a tout son povair en la terre d'Egypte et vangier moult[8] asprement[9] la mort le soudant, leur seigneur, que il avoient murtri[10]. Encorez avoient[11] il grant talant[12] de conquerre toute la terre d'Egypte pour lui et pour son oir. En tel maniere[13] venoient mesaigier au roi de toutes parz en Acre qui menu et souvant li aportoient nouvelles[14]. Bone chiere et bon semblant faisoit ades li roiz et hardiement se maintenoit[15]. A. 1250.

CHAPITRE LXXI.

Coumant une partie des Crestienz esclaves furent delivré.

Quant li dui frere le roi et li autre baron[16] s'en furent ralé en la terre de France[17], li chevetainne de Babilloinne et d'Egypte[18] et li autre amiraut renvoierent au roi et a Acre[19] des Crestienz chetis que il tenoient em prison[a], le mestre de l'Ospital[b] et .xxv. chevalierz Hospitalierz[20], et .xv.[21] chevalierz Templierz, et .x. chevalierz de la maison[22] de l'Ospital aus[23] Alemanz, et encor .c. chevalierz del siecle, et VI. .C. autrez prisonz[24], que hommes que fames. Apres ces choses, li roiz envoia ses mesaiges et granz presenz et entor III. .C. Sarrazins esclaves aus chevetainnes d'Egypte qui en firent moult grant feste, et il renvoia[25] au roi entor .IIII. .XX. et .X. chevalierz[26] Crestienz esclaves[27] et .II. .M. et .II. .C., que homes que fames, et si li envoia .I. olifant[28] et .I. onagre, et si li envoia[29] precieus donz et riches[30], maiz ce ne furent mie tuit li chetif Crestien[31] d'assez. Li roiz metoit granz couz[32] en racheter les chetis Sarrazins que li Crestien tenoient pour renvoier aus cheve-

[1] *Avoient semons.* H. I. — [2] *Tantost manda gent a.* A. *Os a.* I. — [3] *Touz ses.* I. — [4] *Ses gens a armes.* A. *A armes* omis par H. I. — [5] *Tous les chastiaus et les viles et les forteresces, qui estoient.* A. *Tous les chastiaux et toutes les viles et tous les bours, qui estoient et apartenoient.* H. *Touz les chastiaus et toutes les villes, qui estoient.* I. — [6] *De ceuls.* H. I. — [7] *Talent et grant volanté.* H. I. — [8] *Moult* omis par A. — [9] *Et de vengier seur les Egyptiens moult cruelment et moult asprement et viguereusement.* H. *Et de vangier sur les Egiptiens mout cruelment et mout asprement.* I. — [10] *La mort son neveu le soudant de Babyloine qu'il avoient ocis.* A. *Dolereusement murdri* (*murtri.* I.). H. I. — [11] *Avoit.* A. — [12] *Avoit il grant talant et grant volanté.* H. I. — [13] *Pour lui et pour son hoir. Grant samblant faisoit li soudans de Halape, ce disoient li pluiseur, de* (*disoient, de.* I.) *conquerre toute la terre, qui avoit esté au* (*le.* I.) *soudant d'Egypte. En tel maniere.* H. I. — [14] *Mesaigier de toutes pars au roy de France, qui estoit en* (*au roy a.* I.) *Acre, qui nouveles li aportoient de diverses manieres et de divers fois* (*et de diverses fois* omis par I.). H. I. — [15] *Maintenoit, ne de nule chose ne s'esmaioit onques* (*s'esmaioit.* I.). H. I. — [16] *Baron de France.* H. I. — [17] *En France.* I. — [18] *D'Egypte et de Babiloine.* H. I. — [19] *A Acre au roy.* A. *Au roy a Acre.* I. — [20] *Hospitaliers chevaliers.* I. — [21] *.XXV.* H. I. — [22] *De la maison* omis par H. *Chevaliers de la maison* omis par I. — [23] *Des.* I. — [24] *Persones.* H. — [25] *Renvoierent.* A. *Messaiges et grans presens et grans dons et entor .ccc. Sarrazins chaitis et esclaves a la chevetaine d'Egypte, qui en fist grant feste et grant joie, et renvoierent* (*renvoia.* I.). H. I. — [26] *Chevaliers* omis par H. — [27] *.IIII. .XX. chevaliers et .X. esclaves Crestiens.* I. — [28] *Envoierent un olifant.* A. *Elmant.* F. *Oliflant.* I. — [29] *Envoierent.* A. — [30] *Dons et riches, des pesches aromatiques.* H. I. — [31] *Crestiens chaitis.* H. I. — [32] *Grans cous et grans despens.* H. I.

[a] Voyez Tillemont, tome III, page 400, et aussi Joinville, *l. c.*

[b] Voyez plus haut, p. 439, note *g*, et Matthieu Paris, *Additamenta*, p. 118-119.

Digitized by Google

A. 1250. tainnes[1] d'Egypte por ce que il li renvoiassent[2] les chetiz Crestienz[3]. Li roiz metoit granz couz et granz despenz en tenir chevalierz et arbalestierz, et envoia ses mesaigierz et granz donz au soudanz et a recevoir leur mesaigierz[4a].

CHAPITRE LXXII.

Coumant li chevetainnes d'Egypte et cil del paiz desconfirent le soudant de Halape.

A. 1251. En dementres que ces choses aloient einsint[5], li soudanz de Halape, qui assemblé avoit[6] grant ost[7] et avoit priz le roiaume de Damas et celui de[8] Jherusalem, forz ce que li Crestien en tenoient, seur celx d'Egypte, et avoit grant talant[9] de vangier la mort le soudant d'Egypte et de conquerre le roiaume[10] pour lui et pour son oir; il[11] passa a tout son[12] ost par mi les déserz, qui sont entre Surie et Egypte[13], tant qu'il vint a l'entrée d'Egypte. La ne pot il avoir point de viande[14], car li Bedouin li avoient la voie[15] forsclose, si en estoit[16] a grant meschief[b]. Li chevetainnes d'Egypte assembla[17] ses genz et tant qu'il vint a l'encontre de lui[18] a grant ost, el leu ou[19] li soudanz de Halape estoit a toutes ses genz. Le jour de la Chandeleur au matin bien matin, il[20] assemblerent[21] ensemble et se combatirent moult formant, et assez en i ot[22] de morz et de priz. En la fin vaincu furent et desconfist cil d'Egypte[23] et s'en fouirent, et[24] li Bedouin coururent a leur hernoiz et l'emporterent[25]. Et quant ce vint verz le vespre[26], cil d'Egypte rassemblerent leur gens et se mistrent en conroi et coururent sus[27] celx de Halape et se combatirent de rechief[28]. En la fin furent desconfist cil de Halape trop malement et s'en fouirent et i pardi[29] adonques a cele empainte li soudanz[30] de Halape prez que touz ses amirauz, et pardi bien de son ost a cele assemblée[31] entor .XXIIII. .M. hommes, qui tuit i[32] furent ou mort ou priz[33]. Li Bedouin coururent au hernoiz a ceux de Halape et l'emporterent[34]; einsint gaaingnerent li Bedouin le hernoiz aus[35] .II. olz.

[1] *Au chevetain.* H. — [2] *Envoiast.* F. — [3] *Pour ce qu'il peust avoir (ravoir.* I.) *les chaitis Crestiens des quels il y avoit grant plenté par toute Egypte.* H. I. — [4] *Et en recevoit les siens.* A. *Grans cous et grans despens en tenir chevaliers et arbalestriers et serjans a pié et a cheval aus armes, et en envoiant ses messagiers et grans dons aus soudans, et a recevoir leur messagiers, et en racheter les chaitis Crestiens, et en euls vestir et chaucier, et en donner larges aumosnes, et enfermer de murs et de tours le forborc de la cité d'Acre.* H. I. — [5] *Ainsi en la terre des Crestiens.* H. I. — [6] *Ot.* A. — [7] *Avoit assemblé grant ost a pié et a cheval.* H. I. — [8] *Et de.* H. I. — [9] *Fain.* H. I. — [10] *Et de conquerre le roiaume* omis par H. I. — [11] *Il* omis par A. H. I. — [12] *Grant.* A. — [13] *Egypte et Surie.* I. — [14] *D'Egypte, ne pot avoir nule viande.* H. I. — [15] *La voie* omis par I. — [16] *S'en fu.* H. I. — [17] *Rassambla.* I. — [18] *Vint encontre li.* A. — [19] *Et s'en vint encontre lui a grant ost tant qu'il vint pres de la ou.* H. I. — [20] *Chandeleur bien matin, il.* A. *Au matin, il.* H. — [21] *Assemblerent bien main.* F. — [22] *Combatirent, et asses en i ot et.* H. I. — [23] *Furent vaincu cil d'Egypte.* H. I. — [24] *Et* omis par H. I. — [25] *Et le ravirent et l'en porterent.* H. I. — [26] *Vint a chief de piece entour une vesprée.* A. — [27] *A.* H. — [28] *Combatirent de rechief les .II. os ensamble a bataille champel.* H. I. — [29] *Perdirent.* A. — [30] *Et perdi li soudans.* H. I. — [31] A. omet depuis *li soudans de Halape*, etc., jusqu'à *a cele assemblée. A cele assemblée* omis par H. I. — [32] *I* omis par H. I. — [33] *Mort ou prins et tous les amiraus le soudant de Halape.* A. — [34] *Recoururent au harnois ceuls de Halape et le ravirent et l'en porterent.* H. I. — [35] *A.* H.

[a] Voyez Joinville, *l. c.*

[b] Voyez les *Extraits* d'Aboul'féda, *l. c.* La défaite du prince d'Alep eut lieu le jeudi 10 du mois de Doulcada (6 février 1251).

Digitized by Google

CHAPITRE LXXIII.

Coumant li roiz fu assoulz del sairement qu'il ot faiz aus amiraux des trieves.

Quant li roiz vit que cil d'Egypte ne tenoient mie leur[1] trives qu'il avoient faites a lui et a la Crestienté, il fist assembler par devant lui le legat et les prelaz et les baronz et les saiges hommes, clerz[2] et laiz, et fist recorder la[3] forme et la maniere des trives, coumant eles avoient esté faites entre lui et le soudant de Babiloinne, qui fu murtriz, et aprez aus amirauz d'Egypte .c. et .xxii.[4], et demanda se il avoient[5] bien tenues les trivez aus amiraux, et se il i avoit de rien mespriz, et se li amiraux ausint[6] i avoient de rienz mespriz[7]. Il se conseillerent entr'elx et distrent[8] que li amiraut n'avoient mie bien gardeez leur trivez ne leur sairement, aincoiz[9] les avoient brisiees moult doulereusement et[10] moult desloiaument, et ovecques[11] ne les tenoient il mie si comme il devoient[12], ainz trespassoient[13] chascun jour leur sairemenz[14]. Il distrent que il ne povaient aparcevoir en nule maniere que li roiz ne les eust bien et loiaument tenues, si comme il devoit et tenoit[15] encorez[16]. Li roiz requist au legat que il l'assoussist[17] de son[18] sairement que il avoit fait aus amiraux[19]. Li legaz se[20] conseilla aus prelaz et aus saiges homes qui la estoient. Il respondirent que, puis que li amiraux ne tenoient les trivez, que li roiz ne la Crestientez n'en devoient nules tenir[21]. Li legaz, quant il s'en fu conseilliez, et il[22] orent assez parlé par le coumun conseil de touz, il[23] assot le roi du sairement que il avoit fait aus amirauz, et denonca que li roiz et la Crestientez n'estoient mie tenuz[24] de tenir trivez aus Sarrazins puis que il ne les tenoient. En tel maniere demoura li roiz et la Crestientez senz trivez encontre toutes manieres de Sarrazins.

CHAPITRE LXXIV.

Des trieves que li nouviaux soudanz et li roiz firent ensemble, et que tuit li Crestien esclave furent delivré et les testes randues.

Aprez ces choses, quant[25] li yverz fu passez, et ce vint aus marz, li roiz assem-

[1] *Les.* A. — [2] *Et clers.* A. H. I. — [3] *Recorder par devant aus la.* A. — [4] *.xxiiii.* H. I. — [5] *Avoit.* A. H. I. — [6] *Ausint* omis par I. — [7] *Y avoient ausi mespris de riens.* A. — [8] *S'en conseillierent et disent.* H. *Se conseillerent et distrent.* I. — [9] *Bien tenu le sairement des trives, aincois.* A. *Leur seirement ne les trives, ains.* H. I. — [10] *Moult doulereusement et* omis par A. — [11] *Encore.* A. *Brisies moult desloiaument et moult cruelment et encore.* H. I. — [12] *Si comme il devoient* omis par H. I. — [13] *Trespasserent.* A. — [14] *Chascun jour leur sairement.* I. — [15] *Gardoit.* A. — [16] *Percevoir que li roiz ne les eust bien tenues en toutes manieres et son sairement bien gardé en toutes manieres et gardoit encore.* H. *Li roys ne les eust tenues en toutes manieres et gardoit encore.* I. — [17] *Que, puis que li Sarrazin ne tenoient les (leur.* I.*) trives, que il l'assolsist.* H. I. — [18] *Dou.* A. — [19] *Aus Sarrazins.* H. — [20] *S'en.* H. I. — [21] *Tenir aus amiraus.* H. I. — [22] *Il en.* H. I. — [23] *Il* omis par A. — [24] *Pas tenu.* A. *Ne la Crestienté n'estoit mie tenue.* H. I. — [25] *Que.* A.

Digitized by Google

A. 1251. bla ses genz[1], et s'en vint a tout son ost[2] a Cesaire[a] en Palestine, qui siet seur mer, et se loja[3] et fist fermer[4] le forborc[5] de murz et de fossez et de .XVI. torz[6].

A. 1252. En dementrez qu'il sejornoit la, il envoia ses mesaiges[7] au nouvel soudant de Babiloinne[b] que il li amandast les defautes[8] que il et li amiraut li avoient faites[9] encontre les trives. Quant li roiz sejornoit la, li soudanz de Halape envoia a lui ses mesaiges[10 c] pour faire trives au roi et a la Crestienté; mes la forme des trives que il offrirent si ne plot pas[11] au roi ne a la Crestienté; par ce demourerent les trives et s'en alerent li mesaigier qu'il n'en[12] firent noiant[13].

Li soudanz de Babiloinne et d'Egypte et li autre soudant[14] de la terre orent[15] grant doutance et grant paourz[16] que granz secourz ne venist au roi des Crestienz[17] et que il ne revenissent[18] a Damiete ou el[19] roiaume[20] d'Egypte, et que il ne conqueissent la terre seur elx. Il se conseillierent et[21] vindrent a Damiete[d], et abatirent et fondirent jusques en terre touz les murz de la cité, et pour l'amor de ce qu'il ne vouloient mie que li Crestien eussent point d'avantaige de la cité, il pristrent[22] toutes les pierrez et les porterent[23] el flun du Nil. Li mesaige le roi, qui furent envoiez au nouvel soudant d'Egypte, revindrent, et envoia li nouviaux soudanz ses mesaiges au roi; et tant coururent ces parolles[24] et d'une part et d'autre que trivez si[25] furent faites et devisees entre le roi et les Crestienz d'une part et le nouvel soudant[26] d'autre part. Par[27] ceste derrienne trive furent delivré tres tuit[28] li Crestien, qui estoient en chetivoisonz par tout le povair a celx de Babiloinne et du Kahaire[29] et par toutes les fortresces[30] a celx d'Egypte; et quita li noviaux soudanz au roi[31] .IIII. .M. besanz Sarrazinnoiz qu'il disoit que li roiz li devoit de sa raencon, et fu en cele trive .I. poinz, qui onques mes n'avoit esté en[32] trivez de Crestienz ne de Sarrazins, car tres tuit[33] li Crestien renoié, fust par force ou par[34] volanté, orent congié que il s'en revenissent tuit[35] quitement au roi et a la Crestienté. Par ceste trive fu tenuz li noviaux soudanz[36] a randre la Sainte Terre de Jherusalem[37] au roi et a la Crestienté et la cité de Bethleem[38] et la terre Saint Abraham[39] et la cité de Naples et toute Galilée et toute la terre

[1] *Ses olz.* A. *Assembla gens.* I. — [2] *Toute sa gent.* A. *Son ost et s'en vint a.* H. — [3] *Se loga de les.* H. I. — [4] *Logier.* F. — [5] *Le bot.* F. — [6] *Fist logier et fist les murs refaire et les fossez, et .XVI. torneles fermer.* A. *Des murs et des fosses et de .XVI. tors fermer.* F. — [7] *Messages solempnes.* H. I. — [8] *Babiloine et d'Egypte que il li amandaissent le defautes et les forfais.* H. *Babyloine et d'Egypte que il li amandast les forfaiz.* I. — [9] *Li amiraut avoient fait.* I. — [10] *Encontre les trives et en dementres envoia a li li soudans de Halape ses messages.* A. *Messages solemnes.* H. I. — [11] *Forme des trives qu'il offri ne plot pas.* A. *Des trives que il offrirent ne plot mie.* H. I. — [12] *Ralerent li mesaigier qui n'i (qu'il n'i.* I.). H. I. — [13] *Li message sans riens faire.* A. — [14] *Sarrazin.* I. — [15] *En orent.* H. — [16] *Grant paour et grant doutance.* A. — [17] *Roy de France.* A. — [18] *Revenist.* A. — [19] *Et dou.* H. *Et ou.* I. — [20] *Ou regne.* A. — [21] *Il s'en conseillierent et s'en.* H. I. — [22] *L'abatirent, et fondirent jusqu'en terre toutes les tours et toutes les torneles et toutes les tours de la cité, il prisent (pristrent.* I.). H. I. — [23] *Toute la terre et la porterent.* A. — [24] *Coururent paroles et alerent messagier solempnel.* H. I. — [25] *Si* omis par A. H. I. — [26] *Soudant d'Egypte et les Sarrazins.* H. I. — [27] *Pour.* I. — [28] *Trive derrainne furent delivré tout.* H. I. — [29] *Povoir (a.* I.) *ceuls de Babiloinne et de Egypte, et toutes les testes des Crestiens, qui pendoient as murs de Babiloine et dou Cahaire.* H. I. — [30] A. omet *a celx de Babiloine et du Kahaire et par toutes les fortresces.* — [31] *A ceuls d'Egypte furent toutes despendues et renvoiees au roy.* H. I. — [32] *Es.* A. — [33] *Et de Sarrazins, car tout.* H. I. — [34] *Ou par force ou par.* A. *Ou par lor.* H. I. — [35] *Tuit* omis par H. I. — [36] *Soudans de Babiloine.* H. I. — [37] *Jherusalem a randre.* F. *La sainte cité de Jerusalem et delivrer.* I. — [38] H. omet *a randre au roi et a la Crestienté et la cité de Bethleem.* — [39] *La cité de Baruth.* A.

[a] Voyez plus haut, p. 440 et note *e*, et Joinville, *éd. cit.*, t. II, p. 67.

[b] Moussa, surnommé Malek-Aschraf (*le prince noble*), petit-fils de Malek-Kamel, fut proclamé sultan d'Égypte en 1250.

[c] Voyez Joinville, *édition citée*, tome II, page 64-65, et les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 477.

[d] Voyez les *Extraits des historiens arabes*, p. 478, et Sanuto, p. 259.

Digitized by Google

de ca le[1] flun Jourdain forz aucunes villes, qui n'estoient mie[2] fermees, que li soudanz detint pour ce qu'il pouist par la passer el roiaume de Damas[a]. Si tost comme ce fut fait, li roiz[3] mut a tout son ost et s'en ala a Jaffes[b], et fist fermer le fort[4] borc de murz et de torz et de fossez. A. 1252.

CHAPITRE LXXV.

Coumant les trivez ne furent mie tenues, et li roiz s'en revint en France.

Grant esperance avoit li roiz et li legaz et li Crestien que la Sainte Terre de Promission, einsint[5] comme nous avonz[6] devant nommé, leur fust randue en brief tenz, mes li Sarrazin ne leur en randirent point. Assez envoia li roiz de mesaiges[7] au soudant, et li soudanz a lui, mes tout ce ne[8] valut noiant. Il ne tindrent mie[9] la trive d'an droit la Sainte Terre randre, einsint comme il avoient en couvant. Quant li roiz et li Crestien virent que li soudanz ne leur tenoit mie[10] couvenances, si en furent[11] moult destorbez, et li roiz n'avoit mie adonques genz ovec soi par coi[12] il le[13] pouist amander, ne nus[14] ne li aportoit nouvelles que il deust avoir secorz ne aide de nule part. Il se conseilla aus prelaz et aus autrez[15] baronz[c] qui la estoient, et par le coumun conseil d'elx touz ensemble, il atira[16] que mes sirez Jeuffroiz de Sargines[d] demorroit la[17], et que li roiz li liverroit ses despenz pour tenir chevalierz et arbalestierz et sergenz a pié et a cheval por la terre aidier a[18] garder encontre les Sarrazinz, et que li roiz s'en[19] revendroit en France puis qu'il n'avoit point de secorz[20]. Li roiz le fist tout einsint[21] comme nous avonz dist[22]; il fist atirier sa navie et prist la roinne sa fame, qui estoit grosse d'enfant[e], et ses .II.[23] enfanz[f] qu'ele[24] avoit euz en la terre d'Outre mer, l'un a Damiete[25] et[26] l'autre a Acre, et s'en revint adonques[27] en France, et fu receuz[28] la vegille de la feste[29] Nostre Dame en septembre[g], a grant procession et a grant sollempnité, car on le cuidoit avoir pardu. Adonques furent[30] li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist .M.[31] et .II. .CC. et .LIIII, li[32] apostolez de Rome[33] Innocenz, li Quarz[h]; roiz de France Looyz de cui nous avonz devant parlé; roiz A. 1252-1254.

[1] *Terre jusqu'au.* H. I. — [2] *Pas.* A. — [3] *Damas. Quant la trive fu en tele maniere faite et devisée, li rois.* H. I. — [4] *Fort* omis par I. — [5] *Si.* H. — [6] *L'avonz.* H. I. — [7] *Messaiges li rois.* H. I. — [8] *Mes il ne.* H. *Mais ne.* I. — [9] *Noient. Ne mie.* A. — [10] *Tenroient mie leur.* A. — [11] *Virent que li (li fax.* I.) *Sarrazin ne lor tenoient mie lor convenances, qui furent devisees, si furent.* H. I. — [12] *N'i avoit mie gent par quoi.* H. I. — [13] *Le* omis par I. — [14] *Amender sus les Sarrazins, nuls.* H. I. — [15] *Autrez* omis par I. — [16] *Estoient par coman conseil, il atira.* H. I. — [17] *La* omis par H. I. — [18] *Tenir et.* A. — [19] *Et qu'il s'en.* H. I. — [20] *Ne pooit avoir secors.* H. I. — [21] *Fist ainsi.* H. I. — [22] *Devant dist.* I. — [23] *Et .II.* H. — [24] *Qu'il.* A. — [25] *A Damiete l'un.* A. — [26] *Et* omis par I. — [27] *Adonques* omis par I. — [28] *Receus a Paris.* H. I. — [29] *De la feste* omis par H. I. — [30] *Estoient.* H. I. — [31] *Seigneur mil.* I. — [32] *Li* omis par I. — [33] *De Rome* omis par A.

[a] Voyez les *Extraits des historiens arabes, l. c.*

[b] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. II, p. 440.

[c] Voyez Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, t. XX, et Tillemont, t. IV, p. 28.

[d] Voyez Guillaume de Nangis, *l. c.*, et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. II, p. 441.

[e] Voyez Tillemont, t. IV, p. 31.

[f] 1° Jean *Tristan* ou de Damiette, comte de Valois, de Crécy et de Nevers, né à Damiette en 1250. Il mourut en 1270 au camp devant Tunis; 2° Blanche, née, suivant le P. Anselme, t. I, p. 86, à Japhe, en 1252, épousa l'infant de Castille, D. Ferdinand. Voyez plus haut, l'*Est. d'Eracles*, l. XXXIV, ch. XXII, p. 469, note *d*.

[g] Saint Louis fit en effet son entrée solennelle à Paris le lundi 7 septembre 1254. Voyez Tillemont, t. IV, p. 45.

[h] Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

Digitized by Google

A. 1252-1254. d'Alemaingne Guillaume [1a], li quenz [2] de Horslande; roiz d'Angleterre Henriz [b]; roiz de Navarre, cuenz [3] de Champaingne et sirez de Brie, Thiebauz [c]; evesques de [4] Soissonz [5], Nevelon de Basoches [d]; abbes de Saint Maart [6], Jeroismes [7] de Coinssi [e]; cuenz de Soissonz, Jehanz [8f].

CHAPITRE LXXVI.

Coumant li Crestien firent trives, quant li roiz s'en fu revenuz, au soudant, et que eles furent brisies.

A. 1255. Quant li roiz se fu partiz [9] de la terre d'Outre mer, einsint comme nous avonz dist devant [10], ne demoura mie grammentque li nouviaux soudanz de Babilloinne et d'Egypte et de Damas et li Sarrazin d'une part, et li seigneur de la terre des [11] Crestienz et li Temples et li dui Hospitaux [12] d'autre part, s'acorderent et firent trives a .x. anz, et a .x. moiz, et a .x. jourz [13g] par tele maniere que li chastiaux de Jaffez fu horz de la trive. Et quant ce vint au Noel aprez, mes sirez Jeuffroiz de Sarginnes et une grant compaingnie de [14] Crestienz s'assemblerent dedenz cel chastel pour l'amor de ce qu'il estoit forz mis de la [15] trive, et toute l'autre terre de [16] Crestienz i estoit; par quoi il ne povaient corre sus aus [17] Sarrazins [18] se de [19] cel chastel non. Et quant il furent la assemblé, il envoierent espies par [20] la terre des Sarrazins por savoir par de [21] quel part il porroient [22] plus gaaignier. Et quant ce vint le mercredi apres Nouel, il s'armerent et monterent et murent [23] a pié et a cheval moult priveement, et chevaucherent toute nuit. Et quant il vindrent entre Gadrez et Escalonne, et il virent que il fu [24] poinz de corre sus les Sarrazins [25], il coururent par les chastiaux [26] et acueillirent hommes et fames et [27] bestes, granz et menues, et s'en revindrent grant aleure [28] a Jaffez tuit sain et tuit haitié, que il n'i pardirent adonques [29] que [30] .i. seul Turquople qui fu occis, et gaaingnierent et partirent ensemble entr'eux [31] .iiii. .c. esclaves senz ceux [32] que il avoient occis des [33] quiex il i avoit bien .viii. .c., et avoient adonques bien [34] gaaingnié .x. .m. bestez menues et bien .m. chameux, que bugles que autres granz [35] bestes. Li Sarrazin firent erraument [36] savoir au soudant [37] toutes ces choses einsint comme nous

[1] *Henriz.* F. *Guillaume conte.* H. — [2] *Quenz* omis par I. — [3] *Et quens.* I. — [4] *Cuens de.* F. *Li peres l'evesque de.* H. I. — [5] A. omet *roiz de Navarre, cuenz de Champaingne et sires de Brie, Thiebauz; cuenz de Soissons.* — [6] *Marc.* H. *Marc de Soissons.* I. — [7] *Jeroimes quens.* I. — [8] *Jehans* omis par H. I. — [9] *Departis.* H. — [10] *Avons dit, pour revenir en France.* A. — [11] *Le seigneur des.* I. — [12] *Hospital.* H. *Hospitable.* I. — [13] *.x. anz et a .x. jours.* I. — [14] *Partie des.* H. *Partie de.* I. — [15] *Mis fors de la.* A. *S'assamblerent ou chastiau de Japhe pour ce qu'il estoit fors de la.* H. I. — [16] *Des.* I. — [17] *Sus les.* H. I. — [18] *Crestiens.* F. — [19] *Par.* H. — [20] *En.* H. I. — [21] *Terre pour savoir de.* H. I. — [22] *Povoient.* H. *Pooient.* I. — [23] *Vindrent.* H. *Et murent et monterent.* I. — [24] *Furent.* F. *Fu* omis par I. — [25] *Sus Sarrazins.* H. I. — [26] *Cassiaus.* H. I. — [27] *Et* omis par I. — [28] *Grant aleure* omis par H. I. — [29] *Adonques* omis par H. I. — [30] *Que* omis par A. — [31] *Entre eus ensemble.* H. I. — [32] *Sans ceux* omis par H. I. — [33] *Et des.* I. — [34] *Ce cuidoient et avoient bien.* H. I. — [35] *Granz* omis par I. — [36] *Erraument* omis par H. I. — [37] *Soudant de Babylone.* I.

[a] Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

[b] Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

[c] Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

[d] Nevelon ou Nivelon de Basoches fut élu évêque de Soissons en 1252. Il était fils de Nicolas II, seigneur de Basoches, et d'Agnès. Il mourut en 1262. Voyez *Gallia christ.* t. IX, col. 370.

[e] Jérôme de Coucy, suivant le *Gallia christ.* t. IX, col. 418, fut élu abbé de Saint-Médard de Soissons en 1253. Il mourut en 1270.

[f] Jean II de Nesle, comte de Soissons. Voyez plus haut, ch. LXVI, p. 614.

[g] Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. III, p. 442 et la note *c*.

Digitized by Google

l'avonz dist[1] devant[2]. Li soudanz manda isnelement a[3] l'amiraut de Jherusalem A. 1255.
que il semonsist les autrez amiraux d'entor et d'environ et[4] granz plenté de genz[5] a armes, et que il alassent asseoir Jaffes et que il leur[6] feissent tout le mal que il porroient. Li amiraux le fist einsint, et vint la a tout grant[7] planté de genz a armes et[8] assist Jaffes, et loja son ost en cel leu[9] que l'en apele le *Toron des Chevaliers*, en tel maniere que cil de Jaffes les veoient tout plainnement souvantes foiz venir[10] jusques as murz du chastel, et cil dedenz ne s'en osoient[11] mouvoir, car il estoient pou de gent, et[12] si avoient poor d'embuschement, et que il ne pardissent en aucune maniere[13] le[14] chastel. Quant li Sarrazin orent la esté une piece et il virent que li Crestien[15] n'istroient mie du chastel, il pristrent adonques une partie de leur genz, si les envoierent par[16] la terre des Crestienz. Cil s'esmurent adonques[17] et coururent par la terre des Crestienz, qui garde ne s'en prenoient, car il[18] estoient en trives, et coururent a bandon par[19] la terre; et s'en[20] revindrent sain et sauf, cil qui avoient couru par la terre des Crestienz[21], a tout leur gaaing en l'ost des Sarrazins, qui estoit[22] devant Jaffes[23]. Li amiraux de Jherusalem prist touz les prisonz qui estoient bien .c., que Templier que Hospitalier que sergent. Il avoient a cele corsse bien[24] gaaingnié .xl. mile bestes, que granz que petites, par esme, que il ne vouloient[25] mie envoier au[26] soudant, que[27] il cuidoient que il les convenist toutes a randre pour l'amor de ce que tuit li[28] Crestien de cest pais estoient tuit[29] en trives.

CHAPITRE LXXVII.

Coumant li Crestien desconfirent les Sarrazins devant Jaffe, qui n'estoient mie en la trive.

Quant ce fu fait, li Sarrazin faissoient souvent leur cembiaux et couroient jus- A. 1256.
ques as murs de Jaffez. Li Crestien, qui estoient adonques[30] dedenz Jaffes, distrent entr'elx par coumun acort que einsint nel[31] soufferroient il mie[32]. Il mistrent erraument[33] bones garnisons dedenz le chastel pour le garder, que il avenist de cex qui s'en istroient por[34] combatre as Sarrazins; et quant ce vint le venredi devant la mis karesme[35], li Sarrazin coururent devant Jaffes, li Crestien, qui estoient apareillé, firent ouvrir les portes, et s'en issirent tout maintenant horz[36] encontre les Sarrazins et coumancierent moult fierement a hoer et a crier[37] :

[1] *Maintenant savoir au soudan toutes ces choses si que nous les avom dites.* A. — [2] *Avons devant dit.* H. — [3] *Erraument a.* A. *A* omis par H. — [4] *Les amiraus d'entor et.* H. I. — [5] *Des gens d'antour.* I. — [6] *Li.* H. I. — [7] *A grant.* A. — [8] *Vint a grant plenté de Sarrazins et.* H. I. — [9] *En .I. lieu.* A. — [10] *Veoient plainement et venoient souvantes fois.* H. I. — [11] *Tout plainement de leur haus murs, mais il ne s'osoient.* A. *Ne s'osoient.* H. I. — [12] *Et* omis par A. I. — [13] *En aucune maniere* omis par H. I. — [14] *Maniere et eus et leur.* A. — [15] *Sarrazin.* I. — [16] *Sus.* H. I. — [17] *Adonques* omis par H. I. — [18] *Pour ce qu'il.* A. — [19] *Sus.* H. — [20] *Et corurent par la terre a bandon que garde ne s'en tenoit et s'en.* I. — [21] *Cil qui avoient couru par la terre des Crestiens* omis par H. I. — [22] *Aus Sarrazins qui estoient.* H. — [23] *Qui estoit devant Jaffes* omis par I. — [24] *A cele corsse bien* omis par H. *Avoient bien.* I. — [25] *Volt.* H. *Voust.* I. — [26] *Le.* H. I. — [27] *Car.* A. — [28] *Car il cuidoit qu'il lor convenist tout randre pour ce que li.* H. I. — [29] *Tuit* omis par H. I. — [30] *Adonques* omis par H. I. — [31] *Ne.* A. *Disent que il ce ne.* H. *Distrent que ce ne.* I. — [32] *Il plus.* H. I. — [33] *Adonc.* A. *Erraument* omis par H. I. — [34] *Iroient dehors.* H. I. — [35] *Devant mi quaresme.* H. I. — [36] *Et se ferirent hors.* H. I. — [37] *Commencierent a hucier (huchier.* A. I.). A. H. I.

Digitized by Google

A. 1256. « A la mort, a la mort, a la mort, a la mort[1]. » Grant bataille et merveilleuse[2] i ot, mes li Sarrazin s'en fouirent, quant il orent pardu[3] de leur genz, et il ne les porent plus souffrir ne endurer[4]. Aucunes genz distrent adonques que tuit li[5] Sarrazin, qui la furent[6], eussent esté ou mort ou priz[7], se ne fust li quenz de Jaffe qui chei, et eust[8] esté occis se ne fussent li frere de l'Ospital qui le recoustrent[9], mes toutes voies emmenerent li Sarrazin son cheval. Mes sirez Jeuffroiz de Sargines les chaca adonques[10] jusques a[11] leur hesberges. Si chevalier s'en vindrent[12] adonques a lui[13] et li loerent que il s'en retornast[14], car il avoient poour et doutance[15] que il n'i eust embuchement. Mes sirez Jeuffroiz et li Crestien[16], qui en sa compaingnie estoient[17], s'en retornerent a Jaffes. Il conterent que en cele bataille avoit bien eu[18], que morz que priz, .II. .M. Sarrazins, et des Crestienz .XX. sergenz et .I. chevalier; et si n'avoient esté li Crestien en cele bataille[19] que .II. .C. a cheval, et entor .III. .C., que arbalestier que archierz et[20] que autrez serjenz. En cele bataille fu occis ovecques les autrez li amiraux de Jherusalem et li amiraux de Belleem. Li Sarrazin firent adonques a savoir[21] au soudant, qui estoit a Damas, leur desconfiture, et[22] que li Crestien avoient les testes[23] de l'amiraut de Jherusalem et de celui de Belleem. Li soudanz envoia ses lestrez a .I. amiraut, qui estoit[24] en l'ost des Sarrazins, que il rachetast la teste a[25] l'amiraut de Jherusalem; et li amirauz envoia isnellement[26] a mon seigneur Jeuffroi de Sargines, et li manda que il li envoiast[27] la teste a l'amiraut de Jherusalem[28], et il li envoieroit[29] le cheval le[30] conte de Jaffes et .X.[31] .M. besanz Sarrazinnoiz, et mes sirez Jeuffroiz li remanda que se il l'en donnoit toute plaine une tour de chevaus et de besanz[32], ne li rendroit il mie. Li amiraus le remanda au[33] soudan a Damas, et quant li soudans oi ces choses, si en fu moult durement[34] courouciez de grant maniere[35] et jura son sairement[36] que il ne feroit jamais trives aus Crestiens[37].

CHAPITRE LXXVIII.

Coumant li Bedouin tollirent aus Sarrazins bien les .II. parz de leur proies, et que les trivez furent refaites.

Li Bedouin, qui estoient es montaingnes, si[38] ouirent dire que li Sarrazin avoient

[1] *A la mort, a la mort* omis par A. H. — [2] *Et merveilleuse* omis par H. I. — [3] *Asses perdu.* A. H. — [4] H. omet *et il ne les porent plus souffrir ne endurer.* — [5] *Disent que li.* H. — [6] *Qui la furent* omis par H.; I. omet depuis *s'en fouirent quant il orent*, etc., jusqu'à *li Sarrazin, qui la furent.* — [7] *Tout mort ou tout pris.* H. I. — [8] *Eussent.* I. — [9] *Requeustrent.* A. — [10] *Adonques* omis par H. I. — [11] *En.* H. I. — [12] *Revindrent.* A. — [13] *Ses chevaliers revindrent* (*vindrent.* I.) *a lui.* H. I. — [14] *Retornaissent.* H. I. — [15] *Et doutance* omis par H. I. — [16] *Jefroi et si compaignon.* A. — [17] *Qui la estoient.* A. *Qui en sa compaingnie estoient* omis par H. I. — [18] *Eu* omis par A. — [19] *En la bataille.* A. *En la bataille li Crestien.* H. I. — [20] *Et* omis par H. I. — [21] *Firent savoir.* H. I. — [22] *Leur desconfiture et* omis par H. I. — [23] *La teste.* A. — [24] *A .II. amiraus qui estoient.* I. — [25] *Rachatassent les testes de.* I. — [26] *Tantost.* I. — [27] *Renvoiast.* A. — [28] H. omet depuis *et li amirauz envoia*, etc., jusqu'à *l'amiraut de Jherusalem.* — [29] *Renvoieroit.* H. I. — [30] *Au.* H. I. — [31] *.XX.* I. — [32] *Il li donnoit plaine une tour de besans et de chevaus.* H. I. — [33] *Le.* I. — [34] *Durement* omis par H. I. — [35] *De grant maniere* omis par H. I. — [36] *Son sairement* omis par H. I. — [37] Leçon de A. H. I.; F., au lieu de *que se il l'en donnoit*, etc., jusqu'à la fin de ce chapitre, offre cette variante : *Quant il furent la venu et assemblé tuit ensemble a cel jour qui assené leur fu.* Puis, immédiatement après cette variante, se présente la fin du chapitre LXIX, qui est transposée dans le manuscrit F. — [38] *Si* omis par H. I.

Digitized by Google

fait grant gaaing[1] seur les Crestienz, si[2] distrent que il[3] vouloient[4] partir, si[5] descendirent des montaingnes et s'en vindrent en l'ost[6] des Sarrazins ou li gaainz estoit. Il distrent a l'amiraut, que[7] li soudanz avoit fait chevetainnes de l'ost, qu'il vouloient partir a[8] lor gaaing. Il[9] leur respondirent et distrent[10] qu'il n'i partiroient mie, car il ne l'avoient mie aidié a gaaingnier. Li Bedouin leur coururent sus et se combatirent a elx[11] et emmenerent, qui qu'en pesast bien, les .II. parz de ces bestes, et i out[12] bien occis en cele bataille que de Sarrazins que de Bedouinz[13] .III. .M. ou[14] plus. Li Crestien se conseillierent ensemble et envoierent leur mesaiges au soudant, qui estoit a Damas[15], et li manderent que il randist le doumaige qu'il avoient[16] fait aus Crestienz et que il amandast la trive que il avoit brisiée[17]; et aprez, bien[18] fussent les trives si[19] comme eles estoient[20] devant devisees, se il vouloit; et se il ne vouloit[21], bien fust la guerre. Assez i ot de[22] parolles et mesaigierz envoiez del soudant aus Crestienz et des Crestienz au soudant[23]. En[24] la fin fist tant li soudanz pour les Crestienz que mes sirez Jeuffroiz de Sarginnes et li quenz de Jaffes et li autre seigneur de la terre des Crestienz et li Temples et li dui Hospital d'une part et li soudanz de Babilloinne et d'Egypte et de Damas d'autre part, que les trivez furent refaitez et afermeez comme[25] eles estoient devant[26] a .X. anz et a .X. moiz[27] et a .X. jourz. Adonques estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist[28] .M. et .II. .C. et LVI. A. 1256.

CHAPITRE LXXIX.

Coumant li Crestien guerroierent les unz les autres.

Quant ces trives furent refaites et afermeez[29], et li Crestien n'orent point de guerre aus Sarrazins forz que[30] seulement le chastel de Jaffez, qui horz en est[31] mis[32], li Crestien coumancierent a guerroier les unz les austrez honteusement et doulereusement[33] et de ca et de la[a]. Quant[34] il ot descort entre[35] les Venicienz et les Pissainz et les Poulainz[b] de la terre d'une part, et les Gennevoiz et les Espaignoz et les frerez de Saint Jehan de l'Ospital[36] d'autre part[37], qui soustenoient les

[1] *Damage.* H. *Domages.* I. — [2] *Il.* H. I. — [3] *Qu'il y.* A. H. I. — [4] *Voudroient.* I. — [5] *Il.* H. I. — [6] *Montaignes et distrent que il y voudroient partir en l'ost.* I. — [7] *Cui.* I. — [8] *En.* I. — [9] *Il distrent aus amiraus qu'il i voloient partir. Il.* A. — [10] *Et distrent* omis par H. I. — [11] *Li Beduin s'en combatirent aus Sarrazins.* H. — [12] *Des bestes et dou gaaing, et y ot.* A. *Parties des bestes, et ot.* H. I. — [13] *Que Beduins que Sarrazins.* H. I. — [14] *.II. .M. et.* A. — [15] *Soudant de Damas.* A. — [16] *Que si amiraut avoient.* A. *Les domages qu'il avoit.* H. I. — [17] *Crestiens des trives qu'il avoient brisiees et de ses homes qu'il avoient ocis.* A. *Les trives qu'il avoit brisies, il et ses gens.* H. I. — [18] *Bien* omis par A. — [19] *Ainsi.* H. I. — [20] *Avoient esté.* H. — [21] *Et se il ne vouloit* omis par H. I. — [22] *La guerre. Li amiraut d'Egypte avoient fait et esleu ce soudant nouvelement. Quant il oy la requeste des Crestiens, il s'en conseilla a ses gens. Assez y ot de.* A. *De* omis par H. I. — [23] *Aus Crestienz et des Crestienz au soudant* omis par I. — [24] *Et en.* I. — [25] *Ainsi comme.* H. I. — [26] *Teles comme devant.* A. — [27] *Et a .X. moiz* omis par H. I. — [28] *Jhesu Crist* omis par A. H. I. — [29] *Rafremees.* A. *Refurent rafermees.* H. *Ces choses furent afermees.* I. — [30] *Que* omis par H. I. — [31] *Estoit.* A. H. I. — [32] *Mis* omis par I. — [33] *Honteusement, doulereusement et vilainement a toute la Crestienté.* H. I. — [34] *Car.* H. I. — [35] *Car ans descors sourdi entre.* A. — [36] *De l'Ospital de Saint-Jehan.* A. — [37] *Part* omis par A. *D'Outre mer.* H. I.

[a] Voyez plus haut, p. 443, et Sanuto, l. III, part. XII, ch. V, p. 220.

[b] Sur ce nom donné aux enfants nés des mariages entre Francs et Chrétiens du pays, voy. Jacques de Vitry, *Hist. or.*, l. I, ch. LXXIV, éd. Bongars, 1691, et Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.*, éd. Henschell, au mot *Polanus*.

Digitized by Google

A. 1256. Genevoiz[1], pour une maison[a] qui seoit seur le mer entre la terre des Venicienz et des Genevoiz; et dura la guerre prez d'un an. Et occioient et decoupoient et se fessoient tres[2] tout le mal qu'il onques povaient les unz les[3] autrez tout ausint comme il feissent aus Sarrazins.

A. 1257. En le fist a savoir au[4] prince d'Antioche[b], et il i vint erraumant a Acre, et[5] amena ovec soi[6] .I. souen neveu[7 c] que[8] li princes disoit que il devoit estre oirz et roiz[9] et sirez de la terre de par le conte Gautier de Brienne[d] dont cil[10] enfes estoit issuz, non mie de son corz mes de ses hoirz; et amena la mere[e] a[11] l'enfant ovecques lui, qui estoit roinne de Chypre, et pour metre pes en la terre se il pouist en nule maniere[12]. Et quant il furent revenu[13] a Acre, li princes fist semondre de par son neveu les chevalierz del paiz qui tenoient del roiaume de Jherusalem et les[14] mestrez des messonz des relegionz a .I. certain[15] jour en[16] Acre.

A. 1258. Et quant il[17] furent venu, li princes leur requist de par l'enfant son neveu[f] qu'il feissent feauté a l'enfant comme l'en doit fere a hoir et[18] a seigneur del roiaume de Jherusalem[19]. Il distrent que il s'en conseilleroient, et aprez plusieurz parolles li mestrez del Temple et[20] li mestrez de l'Ospital[21] des Alemenz et li chevalier du paiz qui tenoient del roiaume, et la coumune[22] des Venicienz et des Pisainz firent feauté a l'enfant sauf touz droiz; et li mestrez de l'Ospital de[23] Saint Jehan[24] et la coumune des Genevoiz et li Espaingnol distrent que il n'en feroient noiant, car il n'estoit mie hoirz[25] de la terre. Aincoiz en estoit oirz li filz[26] Corraz[g], car Corraz estoit[27] filz de la fille le roi Jehan[h] d'Acre, qui estoit li droiz oirz de la terre. Quant li princes vit qu'il i avoit descort et que il ne povait mestre pes en la guerre, il ot conseil que il meist[28] bail[29] de par son neveu l'enfant. Li princes fist bail de la terre le seigneur d'Assur[i] et li bailla .VIII. .C. Francoiz, qui estoient el paiz .I. an[30] a ses soudees pour lui aidier; et li coumanda que, se li Hospitalier et la coumune de Gennes[31] et li Espaingnol ne venoient a merci qu'il leur feist tout le mal que il porroit et qu'il n'espargniast mie l'avoir le prince, que[32] il l'en bailleroit assez[33]. Aprez ces choses, li princes s'en ala[34] en sa terre, car il ne povait mestre pes entre les Crestienz, qui si[35] villainnement s'entreguerroioient. Quant

[1] *Grejois.* H. I. ici et plus bas. — [2] *Tres* omis par A. — [3] *Et faisoient tout le mal qu'il povoient faire li ans aus.* H. I. — [4] *Aus autres ausi comme s'il fussent Sarrazin. L'en le fist savoir au.* A. *Ou encore pis. On le fist savoir le.* H. I. — [5] *Il vint a Acre asses tost et.* H. I. — [6] *Ovec soi* omis par H. I. — [7] *Neveu qu'il avoit.* H. I. — [8] *De qui.* A. — [9] *Et roiz* omis par A. — [10] *Li.* A. — [11] *A* omis par H. I. — [12] *En nule maniere* omis par H. I. — [13] *Venu.* A. H. I. — [14] *Jherusalem et les maistres de l'Ospital et les.* H. — [15] *Certain* omis par H. — [16] *De religion a venir a.* I. — [17] *Il y.* H. — [18] *L'enfant comme a roy et.* H. *L'enfant comme hoir a roy et.* I. — [19] A. omet depuis *et les mestres des messons*, etc., jusqu'à *del roiaume de Jerusalem.* — [20] *Li mestrez del Temple et* omis par I. — [21] *L'Ospital Nostre Dame.* A. H. — [22] *La quemune.* A. ici et plus bas. — [23] *De* omis par I. — [24] H. omet depuis *et la coumune des Venicienz et des Pisainz*, etc., jusqu'à *de l'ospital de Saint Jehan.* — [25] *N'estoit pas drois hoirs.* A. — [26] *L'enfant.* A. — [27] *Coleras avoit esté.* H. I. — [28] *Y meist.* H. I. — [29] *Meist baillif en sa terre.* A. — [30] *.I. an* omis par A. — [31] *Des Genevois.* A. H. I. — [32] *Car.* H. I. — [33] *Venoient a merci, qu'il leur courassent sus, et s'il en avoient le piour il le mandassent, et il leur venroit aidier a tout son pooir.* A. — [34] *Rala.* H. — [35] *Si tres.* H. *Crestienz et si.* I.

[a] L'église Saint-Saba. Voy. plus haut, p. 443, note *b*.

[b] Boémond VI, prince d'Antioche. V. plus haut, p. 443.

[c] Hugue II ou Huguet, roi de Chypre. Voyez plus haut, p. 443, note *f*.

[d] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXVII, ch. XIV et suiv., p. 234 et note *d*.

[e] Plaisance d'Antioche, femme de Henri I, roi de Chypre. Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. I, p. 439 et note *e*.

[f] Voyez dans les *Documents relatifs à la successibilité du trône*, rédigés par le comte de Jaffa, le chap. II, *Lois*, t. II, p. 401.

[g] Conrad IV, empereur. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, livre XXXIII, chapitre I, page 366, et la note *b*.

[h] Voyez plus haut, p. 235 et 306, et notes.

[i] Jean d'Ibelin. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. I, p. 443.

Digitized by Google

li princes se[1] fu partiz d'Acre, la guerre fu plus griez et plus honteuse que ele n'avoit esté devant; et dedenz cel an que la guerre dura, furent arsses par cele guerre .IIII. .XX.[2] naves ou plus, chargiees de toz avoirz et de richesces[3] et de marcheandises au port d'Acre. Et tout cel an ot bien .LX.[4] angins, qui tuit gitoient a val la cité d'Acre seur les messons et sor les torz et seur les tornelles, et abatoient et fondoient jusques en terre quan qu'il les consivoient[5], car il i avoit tiex .X. engyns, qui ruoient si grosses pierres et si pesanz que eles pesoient bien .XV.[6] .C. livres aus poiz de Champaingne. Dont il avint que[7] prez que toutes les torz et les forz maissonz[8] d'Acre furent toutes abatues forz que tant seulement[9] les maissonz de relegion, et i ot bien[10] morz de cele guerre .XX. .M. homes que d'une part que d'autre; mes assez plus des Genevoiz et des Espaingnolz furent desconfit par[11] mer et par terre, et randirent toutes les tourz[12] que il tenoient dedenz la cité d'Acre, et furent toutes abatues jusques en terre, et passerent par desouz[13] les espees a ceux de Venice et de Pise, et s'en alerent par pes faisant a la cité de Sur; et fu la cité d'Acre si fondue par ceste guerre comme[14] se ce fust une cité destruite par guerre des Crestienz et de Sarrazinz. Adonques estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist .M. et .II. .C. et .L. et .VIII.[15a]. A. 1258.

CHAPITRE LXXX.

Coumant li Coumain desconfirent les Tartarinz, et les chastiaux que li Crestien garnirent encontre eux.

Aprez ces choses, vindrent nouvelles en la cité d'Acre et el pais entor, que li Tartarin[16] avoient fait .III. olz de leurz genz[b] et que li unz[17] s'en estoit alez verz la terre[18] de Commenie. Et quant il vindrent a l'entrée de la terre de Comenie[19], li Coumainç si[20] distrent qu'il metroient tout pour tout et que il se combatroient a elx[21]. Li Coumain s'assemblerent adonques[22] et se mistrent en conroi et si assemblerent aus Tartarinz et li Tartarin a elx. Cruel bataille et doulereuse i ot[23] entr'elx, car de tous ces .II. olz ou il avoit moult[24] de genz ne[25] demoura mie grammant que tuit ne fussent ou mort ou priz[26]; mes en la fin furent vaincu li Tartarin et[27] s'en fouirent le plus tost qu'il[28] porent, et laissierent tout leur hernoiz et se repostrent par buissonz et par ramees[29] au mielx que il porent, et pou en[30] eschapa que tuit ne[31] fussent ou morz[32] ou priz. Li autrez[33] olz, qui s'en venoit verz la A. 1258 1260.

[1] *Se* omis par H. — [2] *Guerre .XX. I.* — [3] *Et de richesces* omis par H. — [4] *.XL. I.* — [5] *Quan que elles aconsivoient. I.* — [6] *.XXV. F.* — [7] *Que* omis par I. — [8] *Et les forteresces. H. I.* — [9] *Fors seulement. H. I.* — [10] *Et furent bien. H. I.* — [11] *Et par. H.* — [12] *Tours et les fortresces. I.* — [13] *Par dessus. H. I.* — [14] *Que. H.* — [15] *Nostre Seigneur .M. .CC. .LVIII. H. I.* — [16] *Et ou pais d'antour, li Sarrazin. I.* — [17] *Li uns des os. I.* — [18] *Cité. H.* — [19] F. omet *et quant il vindrent a l'entrée de la terre de Comenie.* — [20] *Si* omis par H. I. — [21] A. omet *et quant il vindrent*, etc., jusqu'à *combatroient a elx.* — [22] *Adonques* omis par H. I. — [23] *Dolereuse et longue ot.* A. *Crueuse bataille et doulereuse et merveilleuse et longue ot. H. I.* — [24] *Il y avoit tant. H. I.* — [25] *N'en.* A. H. — [26] *Fussent mort et occis* (*pris.* A.). A. H. I. — [27] *Si. I.* — [28] *Au miex qu'il. H. I.* — [29] *Par buissons et par taisnieres et par repostailles. H. I.* — [30] *En* omis par H. — [31] *Qui ne.* A. I. — [32] *Qui ne faissent mors. H.* — [33] *Secons.* A.

[a] Sur toute cette guerre, voyez Sanuto, p. 220-221, et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, p. 443.

[b] Sur ces invasions des Tartares, voy. plus haut, p. 443-444, note *i*, le passage de la traduction latine d'Hayton.

[a] Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIX, ch. IV, p. 280, note *a*.

Digitized by Google

A. 1258-1260. terre de Surie avoit ja conquis et sous mis en leur[1] poesté le roiaume de Persse[a], et la tres noble et la tres puissanz citez de Baudas[b], et toute la terre qui estoit entor, et avoient occis le Kaliffe, qui estoit[2] apelez apostole[3] des Sarrazins, et la[4] terre[5] de Mede et cele d'Asirre[6] et cele de Chaldée et de Turquie et de Roheiz[7c] et de Halape[d], Hamanz[8e], et[9] la Chamelle, et Cesaire la Grant, et la terre[10] le Viel de la Montaingne, et assez d'autrez[11] terrez et de prouvinces et de roiaumes qui tout[12] sont[13] de Sarrazins, et la terre de Georgie et d'Ermenie et la cité d'Antioche[14f], qui sont terrez de Crestienz, et n'avoit guairez[15] preu demouré[16] de terrez par tout le pais, et prez et loinz, qu'il n'eussent toutes conquises, ou destruites, ou qui ne fussent a euls subgietes par granz[17] servises d'or et d'argent, d'ommes et de fames[18], et autrez servitudes assez, que il leur vausist[19] mielx que il fussent tuit mort. N'avoit demoré adonques en la[20] terre de Surie forz .I. pou de Crestienz[21], qui ne fussent pres que tuit sougiet[22] a elx. Cel pou de Crestienz se conseillierent ensemble et distrent que ja, se Diex plest[23], ne seroient sougiet a auz[24]. Il distrent que prez que[25] toute la terre estoit[26] pardue, se ce n'estoit aucunz forz chastiaux, car li Tartarin estoient ja atenant d'aux[27]. Il esgarderent que il garniroient des[28] plus forz chastiaux et garniroient li Templier .VII. des plus forz chastiaux que il eussent, et li Hospitalier .II., et li Hospitalier Nostre Dame des Alemanz[29], et la citez d'Acre[30] et la citez de Sur, qui furent garnies du[31] coumun. Bien leur sembloit que toute la terre ne se porroit tenir[32]. Cil chastel, qui furent garni, leur[33] greverent moult durement, car il ne povaient trouver soudoierz qui entrassent dedenz ces chastiaux que nous[34] avonz nommez[35] se il n'avoient soulz a leur volantez. Car li soudoier disoient que il prenoient souz d'elx occirre et de mourir[36], car il ne veoient mie coumant et[37] en quel maniere[38] il pouissent eschaper encontre si grant planté de Sarrazins[39] comme il venoit.

[1] *Sous sa.* A. — [2] *Est.* H. I. — [3] *Apostole* omis par F. — [4] *De la.* A. — [5] *La cité.* I. — [6] *D'Arsie.* I. — [7] *Cele d'Arsire et le grant regne de Turquie, la conté de Caldée, de Rohais.* A. *Et de Roheiz* omis par H. *Rodes.* I. — [8] *Et de Hamanz.* H. I. — [9] *Et* omis par A. *Et de.* I. — [10] *La terre et la cité.* H. — [11] *Autres.* H. — [12] *Des roiaumes qui toutes.* F. — [13] *Sont oies.* A. — [14] *Georgis, d'Ermenie, d'Antioche.* A. — [15] *Guaires* omis par H. — [16] *N'avoit point demoré.* I. — [17] *Ou que il ne fussent par grans.* F. — [18] *Homes et fames.* A. — [19] *Destraites ou qu'eles ne fuissent soumises a euls par treus et par grans leviers (par leviers.* I.*), par grans services d'or et d'argent, et d'omes et de fames, et autres (d'autres.* I.*) services assez que pres vausist.* H. I. — [20] *En toute la.* A. I. — [21] *Gent crestienne.* A. — [22] *Fuissent tuit subgiet.* A. *Il n'avoit demoré en toute la terre de Crestiens que pres que tout ne fuissent sougis.* H. *Crestiens, que pres que touz ne fussent sougiez.* I. — [23] *Plaisoit.* H. — [24] A. omet depuis *cil pou de Crestienz*, etc., jusqu'à *sougiet a auz.* — [25] *Il conquisent pres que.* H. I. — [26] *Et estoit toute.* H. *Et estoit.* I. — [27] *Au devant d'euls.* H. — [28] *Les.* A. H. I. — [29] *Li Hospitaus de Nostre Dame des Alemans.* A. *Et li Ospitaus des Alemans .I.* H. I. — [30] *D'Acre* omis par A. — [31] *De.* H. I. — [32] *Mie tenir.* H. *Pooit mie tenir.* I. — [33] *Les.* A. — [34] *Nous vous.* A. — [35] *Ces chastiaux que nous avons nommez* omis par H. I. — [36] H. I. omettent depuis *car li soudoier*, etc., jusqu'à *occirre et de mourir.* — [37] *Ne.* A. — [38] *Et en quele maniere* omis par H. I. — [39] *Tartarins.* H. I.

[a] Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. VI, p. 221; Hayton, *l. c.*, et plus haut, p. 443.

[b] Voyez dans les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 132, les détails sur la prise de la ville de Bagdad et sur la mort du calife. Ces événements se passèrent en l'an 656 de l'hégire (1258 de notre ère).

[c] Ces conquêtes furent faites par les Tartares de 1258 à 1259. Voyez les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 133.

[d] Alep fut pris en 1260. Voyez les *Extr.* d'Abou'lféda, p. 134, et les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 478.

[e] Hamah se rendit à la nouvelle de la prise d'Alep. Voyez Abou'lféda, les *Extraits* de M. Reinaud, *l. c.*, et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. III, p. 444.

[f] Il n'est nullement question, ni dans Sanuto ni dans Hayton, de cette prise de la ville d'Antioche par les Tartares, qui vivaient en assez bonne intelligence avec les Chrétiens. Voyez plus haut, p. 444 et les notes.

Digitized by Google

CHAPITRE LXXXI.

Coumant li Sarrazin desconfirent malement les Tartarins, et que li Tartarin s'en fouirent.

Li soudanz de Babiloinne[a] et d'Egypte et de Damas fu[1] touz effreez et li Sarrazin, quant il sorent ces nouvelles[2]; li soudanz semont tres tout[3] son povair de gens a armes[4] et leur[5] laissa sa terre a garder et[6] a[7] .I. amiraut[b] que il cuidoit que il fust loiaux enverz lui, mes il li fu moult desloiaux en la fin. Li soudanz s'esmut[8] et passa les deserz, qui sont entre Egypte et Surie, et s'en vint verz Damas. Li autre Sarrazin, qui estoient entor, s'assemblerent ovecques lui et disoit on que il estoient .v. soudant. Il se conseillierent et manderent aus Crestienz que il se combatissent ovecques elx encontre les Tartarins. Li Crestien se[9] conseillierent, et li plus s'acorda que il se combatissent ovecques les Sarrazins, et li mestrez[c] de l'Ospital de[10] Nostre Dame[11] des Alemenz dist que ce ne seroit mie bon, car il[12] avoient esprouvé assez de foiees, et[13] n'avoit mie grammant, que li Sarrazin ne tenoient mie ne[14] trives ne convenances aus Crestienz si bien comme il devoient[15], ainz i mesprenoient assez de foiz; et[16] se il se combatoient ovecques les Sarrazins encontre les Tartarinz et li Tartarin estoient desconfist et vaincu[17], et li Crestien, qui ne seroient mie mort en la bataille[18], seroient tuit las et il[19] et leur chevaux[20], se cele tres grant planté de Sarrazins[21] leur couroit sus legierement, seroient tuit li Crestien, qui demouré estoient en[22] la bataille, ou mort ou priz. En ceste[23] maniere seroit toute la terre que li Crestien tiennent toute pardue[24]. Quant il oirent ce, tuit s'acorderent a cest[25] conseil et remanderent au soudant[26] que il ne se combatroient mie ovecques elx, mes seussent il bien vraiement tant[27] que nus maux ne leur vendroit[28] par deverz les Crestienz, ainz les conforteroient et aideroient de viandes et sauf aler et sauf venir, et seroient tuit asseur par deverz les Crestienz[29]. Quant li soudant ouirent ce, il si acorderent bien, il distrent adonc que[30] pour ce ne demorroit il[31] mie que il ne se combatissent[32], car il avoient assez genz. Il ordenerent leur batailles et s'en alerent tout droit[33] verz les Tartarinz, que l'en

[1] *Farent.* H. — [2] *Li Sarrazin aussi de ces nouveles.* H. I. — [3] *Semont tout.* A. — [4] *Son pooir a armes.* I. — [5] *Leur* omis par H. I. — [6] *Et* omis par H. I. — [7] *A* omis par A. — [8] *S'esmut a tout son ost.* A. — [9] *S'en.* A. — [10] *De* omis par H. I. — [11] *Qu'il se combatissent avec les Sarrazins encontre les Tartarins, mais li maistres de l'Ospital Nostre Dame.* A. — [12] *Il les.* H. — [13] *Avoient esprouvé les Sarrazins moult de fois, et.* A. — [14] *Mie ne* omis par A. I. — [15] *Mie trives aus Crestiens si bien com il deussent.* H. *Deussent.* I. — [16] *Et que.* H. — [17] *Estoient vaincu.* H. — [18] *En bataille.* H. I. — [19] *Et eulz.* H. — [20] *Leur cheval.* I. — [21] *Cele grans plentes de Sarrazins qui estoit (estoit la.* I.). A. H. I. — [22] *Qui seroient (estoient.* I.) *demoré de.* H. I. — [23] *Tel.* H. *Telle.* I. — [24] *Tenoient perdue.* H. I. — [25] *Ce.* H. I. — [26] *Manderent aus soudans.* A. — [27] *Tant* omis par A. — [28] *Mie avecques euls, mais nuls mauls ne leur vendroit.* H. I. — [29] *Aideroient de viandes et d'autres choses, et auroient par devers aus sauf aler et sauf venir, et n'auroient garde par devers les Crestiens.* A. I. omet depuis *ainz les conforteroient,* etc., jusqu'à *par devers les Crestiens.* — [30] *Disent que.* H. I. — [31] *Il* omis par H. I. — [32] *Combatissent aus Tartarins.* A. — [33] *Tout droit* omis par I.

[a] L'émir Cothouz-Sayf-Eddin (*l'épée de la religion*) se fit proclamer sultan, en 1259, après avoir renversé le fils d'Aybek le Turkoman. Il prit le surnom de Malek-Modhaffer (*prince victorieux*). Il périt assassiné. Voyez *Extraits* d'Abou'lféda, p. 134.

[b] Notre texte veut parler ici de Bibars Bondocdar. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles,* l. XXXIV, ch. III, et p. 444, note *f*.

[c] Le grand maître de l'ordre Teutonique était, à cette époque, Henri de Hohenlohe, élu à Venise en 1244. Il mourut en 1253, suivant l'*Art de vérifier les dates,* in-folio, t. III, p. 540.

Digitized by Google

A. 1260. disoit qu'il[1] estoient verz Saiete[2]. Quant li Sarrazin furent aprouchié des Tartarinz et il virent leur point, il se mistrent tuit en conroi pour combatre, et coururent sus aus Tartarinz et assemblerent a elx[3] viguereusement et li Tartarin a elx moult hardiement ausi[4]. Si grant fez de gent avoit et d'une[5] part et d'autre que ce estoit merveilles[6] a veoir. Longue et crueuse[7] fu la bataille, et moult i ot occis de granz d'une[8] part et d'autre. En la fin furent vaincu et desconfit li Tartarin; et einsint[9] se combatirent il par .III. jourz et en .III. pieces de terrez, et a toutes les .III. foiz il furent[10] desconfist[a]. L'en esma qu'il ot bien occis en ces .III. batailles .C. .M. Tartarinz. Aprez cele tierce bataille, li Tartarin[11] s'en fouirent et ne sot l'en mie[12] qu'il devindrent. Aucunes genz disoient[13] que il s'en estoient foui jusques a .I. leu bien[14] loing, que l'en apele *As Froides Iaues*, et qu'il avoient mandé a leur seigneur cele grant desconfiture[15] et qu'il leur envoiast secorz, car il estoient prez que tuit mort[16].

CHAPITRE LXXXII.

Coumant cil d'Egypte murtrirent le soudant leur seigneur, et que li Crestien s'en revindrent a grant meschief de Jerusalem.

Quant li pais fu vuidiez des Tartarinz, li Sarrazin s'en partirent et s'en alerent[17] en leur paiz. Li soudanz de Babiloinne, par cui efforz[18] ceste besongne avoit esté faite, s'en rala[19] en Egypte. Li amiraux, a cui il avoit sa terre laissiée[20] a garder, avoit fait granz conspiraties et granz conjuremenz[21] contre[22] lui. Ne demoura mie gramment aprez ce que il cuida estre tout em pes et tout asseur, mes[23] il fu murtriz[b], et firent li Sarrazin du paiz .I. autre[24] soudant[c]; et disoit on que il avoient fait de cel amiraut meismes seigneur[25] par cui li autrez soudanz avoit esté murtriz. Li Crestien n'en furent mie lié, car il avoient trivez a lui.

A. 1260-1261. Et quant il fu murtriz et mort, la trive fu failliée, et fu[26] touz li paiz en guerre, par quoi li Crestien, qui estoient alé en pelerinnaige en Jherusalem, pardirent[27]

[1] *Qui.* I. — [2] *Tartarins, qui estoient entour la cité de Saiete, si comme l'en disoit.* A. — [3] *Et assemblerent a elx* omis par A. — [4] *Ausi* omis par A. H. I. — [5] *Avoit d'une.* A. *Avoient d'une.* H. I. — [6] *Grant merveille.* H. — [7] *Annieuse.* H. — [8] *De gent d'une.* A. *Y ot de gens occis et d'une.* H. I. — [9] *Desconfit et vaincu li Tartarin (et.* A.) *ainsi.* A. H. I. — [10] *Furent li Tartarin.* A. H. I. — [11] *Sarrazin.* I. — [12] *Mie bien.* H. I. — [13] *Disent.* H. — [14] *Moult.* H. I. — [15] *Leur grant seigneur cele desconfiture.* A. — [16] *A leur seigneur grant, qui estoit (seigneur, qui est.* I.) *roys des Tartarins leur desconfiture, et qu'il leur envoiast secors et iaue, car il estoient pres que tout mort; que il leur remanda que il beoit a faire, ce ne savons nous mie encore (encore mie.* I.). H. I. — [17] *Ralerent.* A. *Li pays fu vaidies des Tartarins, fors de ceuls qui mors estoient, des quels la terre estoit toute couverte, li Sarrazin s'en departirent et s'en ralerent.* H. I. — [18] *Efforz* omis par A. — [19] *Ralerent.* H. I. — [20] *Lessié cele terre.* A. *Baillé sa terre.* H. I. — [21] *Conspirations et grans conjurations.* H. I. — [22] *Encontre.* A. — [23] *Qae.* H. I. — [24] *Li Sarrazin autre.* H. I. — [25] *Seigneur* omis par H. *Soudant.* I. — [26] *Fu* omis par H. I. — [27] *Estoient alé en Jerusalem em pelerinage a ice temps perdirent.* A. *Li Crestien, qui estoient en Jherusalem en pelerinage, des quels il y avoit grant plenté de diverses terres, perdirent.* H. I.

[a] Cette défaite eut lieu le 25 de Ramadan de l'hégire 658 (8 septembre 1260), suivant Abou'lféda, qui n'est d'accord en cela ni avec Sanuto ni avec le texte que nous avons donné plus haut. Voyez l'*Estoire d'Eracles*, p. 444, note *e*. Le lieu de la bataille s'appelait, suivant Abou'lféda, p. 137, Ayn-Djalout (*la fontaine de Goliath*).

[b] Cothouz fut assassiné par Bibars et quelques autres mamelouks, le 17 de Doulcada, de l'hégire 658 (25 octobre 1260).

[c] Bibars Bondocdar. Voyez plus haut, p. 444, note *f*.

Digitized by Google

moult de leur genz et de leur choses; car li amiraux, qui gardoit la cité, quant il A. 1260-1261.
oui[1] que li soudanz estoit murtriz[2], si fist[3] fermer les portes de la cité et i mist bones gardes si[4] que nus n'i pouist entrer[5] ne[6] issir se por son congié non. Li Crestien, qui estoient alé dedenz la cité en pelerinaige, n'en porent onques issir d'une grant piece. Ainz les detindrent[7] dedenz la cité que il n'en voudrent[8] nul laissier aler. Tant firent en la fin li Crestien que il les[9] lessa aler quant il orent assez euz de doumaiges. Il s'en revindrent par granz perilz au mielx que il porent tuit ensemble en la terre des Crestienz, qui est seur la marinne. Pluseurz foieez furent assailli entre voies et i[10] pardirent asses de leur genz et de leurz avoirz[11]; et disoit on certainnement que tous ces annuiz[12] et touz ces assauz leur[13] avoit fait faire li amirauz de Jherusalem, et[14] par cui congié et par[15] cui[16] conduit et[17] par granz rachaz que il li[18] avoient donné, il estoient au Saint Sepulcre alé[19]; et a grant meschief et a grant painne s'en[20] revindrent. Quant li Crestien les virent, si en furent tuit[21] lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent moult hautement Nostre[22] Seigneur Jhesu Crist et sa gloire[23]. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist[24] .M. .CC. et .LXI.[25].

[1] *Cité oy dire.* A. *Oy dire.* H. I. — [2] *Mors.* A. — [3] *Murdris et mors, fist.* H. I. — [4] *Si* omis par H. I. — [5] *Passer.* H. — [6] *Ni.* I. — [7] *Retindrent li Sarrazin.* A. — [8] *En la cité alé en pelerinaige et par trive et (ne.* I.*) par rachast, n'en porent issir, ains les detintrent (retindrent.* I.*) grant piece dedens la cité que il n'en voloit.* A. I. — [9] *Li amiraus les en.* A. — [10] *I* omis par H. I. — [11] *De leur gens et de lor harnois et de leur avoir.* H. I. — [12] *Ces agais.* H. *Aguez.* I. — [13] *Tous ces aguez leur.* A. — [14] *Et* omis par A. H. I. — [15] *Par* omis par H. — [16] *Par cui* omis par I. — [17] *Et* omis par H. I. — [18] *Li* omis par H. I. — [19] *Conduit, il estoient alez au Sepulcre.* A. — [20] *Il.* H. *Il s'en.* I. — [21] *Moult.* H. I. — [22] *Mercierent moult et loerent Nostre.* A. — [23] *Jhesu Crist et sa gloire* omis par H. I. — [24] *Jhesu Crist* omis par H. I. — [25] *.M. et .CC. et .LX. et .VI.* A. F.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANALYSE CHRONOLOGIQUE

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS.

On croit devoir rappeler ici que les livres I-XXII de Guillaume de Tyr sont contenus dans le tome Ier des *Historiens occidentaux*, et que les livres XXIII-XXXIV, renfermant les continuateurs de l'archevêque de Tyr, ainsi que la *Continuation dite du Manuscrit de Rothelin*, forment le tome II du même Recueil.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
318.....	.....	.....	Concile d'Éphèse.....	III, I, 111.
602.....	.....	.....	L'empereur Maurice est assassiné par Phocas.....	I, I, 11.
606.....	.....	Prise de Jérusalem par les Arabes.	.....	I, II, 12.
611.....	.....	Invasion de la Syrie par Chosroès II, roi des Perses.	.....	I, II, 12.
615.....	.....	Prise de Jérusalem par Schaharbaze, lieutenant de Chosroès. — Enlèvement de la Sainte Croix.	.....	I, II, 11.
627.....	.....	.....	Conquêtes d'Héraclius sur Chosroès. — Retour de Perse.	I, I, 10.
632.....	.....	La Sainte Croix rapportée à Jérusalem par Héraclius. — Invasion de la Syrie par Omar et les Arabes. — Prise de Gaza.	.....	I, II, 10.
635, 21 août.	.....	Siége de Damas par Omar.....	.....	I, II, 10.
635, 19 sept.	.....	Prise de Damas.....	.....	I, II, 10.
638.....	.....	Conquête de la Syrie par les Arabes.		
797.....	.....	.....	Charlemagne envoie une ambassade à Haroun-al-Raschid.	I, III, 14.
1020.....	.....	Hakem-Bamrillah fait démolir l'église du Saint Sépulcre.	.....	I, IV, 16.
1030?.....	.....	Daher permet aux Chrétiens de reconstruire l'église du Saint Sépulcre.	.....	I, VI, 19.
1042?.....	.....	.....	Seldjuk, à la tête des Turcs, envahit la Perse.	I, VII, 21.
1048.....	.....	Le patriarche Nicéphore reconstruit l'église du Saint Sépulcre.	.....	I, V, 20.
1068-1071...	.....	.....	Conquête de l'Asie Mineure et de Nicée par Soliman.	II, I, 112.
1071.....	.....	.....	Belfeth (*Alp-Arslan*), sultan seldjoucide, envahit l'empire grec.	I, XX, 27.
1080.....	.....	.....	Henri IV, empereur d'Allemagne, fait élire pape (contre Grégoire VII) l'archevêque de Ravenne Guibert.	I, XIII, 36.
1084.....	.....	Prise d'Antioche par Soliman, général de Malek-Schah.	.....	I, IX, 28-29.
1085.....	.....	.....	Grégoire VII, fugitif, meurt à Salerne.	I, XIII, 37.
1085?.....	.....	Hôpital des Amalfitains à Jérusalem. — Fondation de Sainte-Marie-la-Latine.	.....	I, X, 31.
1086.....	.....	.....	Victor III, pape.....	I, XIII, 37.
1088.....	.....	.....	Urbain II, pape.....	I, XIII, 37.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1090.....	.....	.....	Alexis Comnène renverse à Constantinople l'empereur Nicéphore.	II, v, 79.
1094 ?.....	Quarto vel quinto prius anno (avant la prise de Jérusalem). L. VIII, c. XXIII, p. 359.	Pèlerinage de Pierre l'Hermite. — Siméon, patriarche à Jérusalem.	.....	I, XI, 32.
1095.....	.....	Retour de Pierre l'Hermite. Il vient à Rome.	.....	I, XIII, 38.
1095.....	.....	Concile de Plaisance.....	.....	I, XIV, 38.
1095.....	.....	Concile de Clermont.....	.....	I, XIV, 39.
1095.....	.....	Le peuple se croise.....	.....	I, XVI, 43.
1096.....	.....	Départ de Pierre l'Hermite à la tête des pèlerins.	.....	I, XIX, 50.
1096.....	.....	Armée de Pierre l'Hermite battue à Nissa. — Désordres.	.....	I, XXI, 52.
1096.....	.....	Départ de Gautier *Sans-Avoir* à la tête d'une troupe de pèlerins.	.....	I, XVIII, 47.
1096, 8 mars.	Mense martio, VIII die.	Gautier *Sans-Avoir* en Hongrie....	.....	I, XVIII, 47.
1096.....	.....	Retour de Pierre l'Hermite à Constantinople. Sa jonction avec Gautier.	.....	I, XXII, 56.
1096.....	.....	Les croisés allemands s'emparent, en Asie Mineure, du château de Ξερίγορδον. — Ils sont défaits par Soliman.	.....	I, XXIII, 59.
1096.....	.....	Les Chrétiens sont défaits par Soliman à Civitot. — Mort de Gautier *Sans-Avoir*, de Renaut de Breis et de Foulques d'Orléans.	.....	I, XXV, 61.
1096.....	.....	Départ d'une troupe de pèlerins conduite par Godescalc.	.....	I, XXVII, 63.
1096.....	.....	Ils traversent la Hongrie et sont massacrés par les Hongrois.	.....	I, XXVIII, 64-65.
1096.....	.....	Départ d'une autre troupe de pèlerins conduite par Thomas de Feria, Clérembaud de Vendeuil et Emicon.	.....	I, XXIX, 66.
1096.....	.....	Ils assiégent Mersbourg.....	.....	I, XXX, 67.
1096.....	.....	Ils périssent en Hongrie.....	.....	I, XXX, 68-69.
1096, 15 août.	M. augusto, XV die mensis.	Départ de Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine.	.....	II, I, 71.
1096, 20 sept.	M. septemb. XX die.	Réunion des croisés à Tollenbourg, en Autriche. — Lettres de Godefroy au roi de Hongrie.	.....	II, I, 72.
1096, 24 déc.	M. decemb. XXIV die.	Godefroy de Bouillon et les croisés devant Constantinople.	.....	II, VI, 80-81.
1096, 25 déc.	Ubi Dominicæ Nativitatis dies celebres egerunt.	Bohémond et les autres croisés à Castoréa, en Macédoine. Ils y célèbrent les fêtes de Noël.	.....	II, XIII, 91.
1096.....	.....	Départ du comte de Toulouse et de l'évêque du Puy. — Ils passent par l'Italie, le Frioul et la Dalmatie.	.....	II, XVII, 96.
1097, du 6 janr au 14 mai.	Die Epiphaniorum usq. ad Ascension. Domini.	Dons de l'empereur Alexis à l'armée des croisés.	.....	II, XII, 89.
1097.....	.....	Robert, duc de Normandie, et d'autres croisés, s'embarquent en Calabre. — Leur arrivée à Constantinople.	.....	II, XXII, 106.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1097.....	.....	Traité des croisés avec Alexis. Ils s'engagent à lui rendre toutes les villes dont ils s'empareront en Asie Mineure jusqu'à leur arrivée en Syrie.	.....	III, XII, 127-128.
1097, 15 mars.	M. martio mediante.	L'armée des croisés passe en Bithynie. Ils s'établissent à Chalcédoine.	.....	II, XII, 89.
1097, 3 avril..	v. feria ante Paschalem solemnitatem.	Bohémond arrive à Constantinople. Son entrevue avec l'empereur. Il lui prête foi et hommage.	.....	II, XV, 93.
1097.....	.....	Arrivée de Robert, comte de Flandre, à Constantinople.	.....	II, XVI, 95.
1097.....	.....	Arrivée du comte de Toulouse dans cette même ville.	.....	II, XIX, 100.
1097, 15 mai.	M. maio XV die.	Siége de Nicée par les croisés.....	.....	II, XXI, 105; III, 1.
1097.....	.....	Défaite de Soliman devant Nicée.	.....	III, IV, 115.
1097.....	.....	Assauts donnés à Nicée. — Mort de plusieurs chevaliers.	.....	III, V, 117.
1097.....	.....	Continuation du siége de Nicée. — Mauvais succès de la machine du comte Hermann et de Henri de Ascha.	.....	III, VI, 118-119.
1097.....	.....	Le lac de Nicée occupé par les Chrétiens.	.....	III, VII, 119.
1097.....	.....	Le comte de Toulouse fait battre en brèche une tour de Nicée.	.....	III, VIII, 121.
1097.....	.....	Brillant fait d'armes de Godefroy de Bouillon. — Mort glorieuse d'un chevalier normand.	.....	III, IX, 122-123.
1097.....	.....	Chute de la tour assiégée par le comte de Toulouse.	.....	III, X, 124-125.
1097, 20 juin.	M. junio XX die.	Reddition de Nicée. — La femme de Soliman est faite prisonnière. — Tatin, délégué de l'empereur grec auprès de l'armée des croisés, traite avec les Turcs. — Indignation de l'armée des croisés contre l'empereur grec.	.....	III, XI-XII, 125-127.
1097.....	.....	En exécution du traité, Nicée est rendue à Alexis.	.....	III, XII, 127-128.
1097, 29 juin.	III kal. julii...	L'armée chrétienne quitte Nicée.	.....	III, XIII, 129.
1097, 1er juill.	Die kal. julii...	Bohémond et les Chrétiens attaqués par Soliman dans la vallée de Gorgoni. — Bataille de Dorylée; victoire des Chrétiens.	.....	III, XIII-XV, 129-133.
1097.....	.....	Les Chrétiens en Pisidie. — Souffrances de l'armée.	.....	III, XVI, 134.
1097.....	.....	Les Chrétiens à Antioche de Pisidie (*Antiochia minor*).	.....	III, XVI, 135.
1097.....	.....	Baudouin et Tancrède se séparent de l'armée et se rapprochent de la mer.	.....	III, XVII, 136.
1097.....	.....	Combat de Godefroy de Bouillon contre un ours. Il est blessé grièvement.	.....	III, XVII, 137.
1097.....	.....	L'armée principale, sous les ordres de Godefroy, entre en Lycaonie, passe à Iconium, à Héraclée, et arrive à Maresia, où elle s'arrête trois jours.	.....	III, XVIII, 138-139.
1097.....	.....	Tancrède arrive en Cilicie, assiége Tarse et s'en empare.	.....	III, XIX, 139-141.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1097.....	.....	Baudouin renverse l'étendard de Tancrède à Tarse. — Tancrède se retire et se rend à Adana, déjà occupée par Guelfe, chevalier bourguignon.	.....	III, XX, 141.
1097.....	.....	Tancrède s'empare de Mamistra...	.....	III, XXI, 143.
1097.....	.....	Baudouin s'établit à Tarse. — Mort de trois cents Chrétiens, partisans de Tancrède. — Fuite des Turcs.	.....	III, XXII, 143.
1097.....	.....	Baudouin apaise une révolte à Tarse.	.....	III, XXIII, 145.
1097.....	.....	Baudouin à Mamistra. — Combat contre Tancrède. — Réconciliation.	.....	III, XXIV, 147.
1097.....	.....	Baudouin quitte Mamistra et vient rejoindre le gros de l'armée à Maresia.	.....	III, XXV, 148-149.
1097.....	.....	Tancrède soumet la Cilicie et s'empare d'Alexandrette (*Alexandria Minor*).	.....	III, XXV, 148-149.
1097.....	.....	Baudouin quitte Maresia et soumet le pays jusqu'à l'Euphrate, en trois jours.	.....	IV, I, 152.
1097.....	.....	Il est appelé par les habitants d'Édesse.	.....	IV, II, 154.
1097.....	.....	Baudouin est adopté par le Grec, gouverneur d'Édesse.	.....	IV, III, 156.
1097.....	.....	Il assiége Samosate.....	.....	IV, IV, 157.
1097.....	.....	Révolte à Édesse contre le gouverneur grec. Baudouin est proclamé seul seigneur de la ville.	.....	IV, V, 158-159.
1097.....	.....	Baudouin se rend maître de Sororgia.	.....	IV, VI, 160.
1097.....	.....	L'armée chrétienne arrive à Maresia.	.....	IV, VII, 161-163.
1097.....	.....	Le comte de Flandre assiége et prend Artasia.	.....	IV, VII, 161-163.
1097.....	.....	Marche de l'armée sur Antioche. Les croisés s'emparent du Pont de Fer.	.....	IV, VIII, 163-165.
1097, 18 oct..	Mense octobri, XVIII die mensis.	Siége d'Antioche.....	.....	IV, XII-XIII, 171-174.
1097.....	.....	Les croisés établissent un pont de bois sur l'Oronte.	.....	IV, XIV, 175.
1097.....	.....	Siége d'Antioche.....	.....	IV, XV, 176; V, XXII, 229.
1097.....	.....	Les Chrétiens bouchent la porte du Chien. — Une tour est élevée sur le pont.	.....	IV, XV, 176.
1097.....	.....	Souffrances des Chrétiens. Famine. Combats. — Défaite des croisés.	.....	IV, XVI-XVIII, 178-183.
1097.....	.....	Croisade des Danois.— Leur armée, sous les ordres de Suénon, fils d'Éric, est détruite par les Turcs entre Finiminis et Terma.	.....	IV, XX, 185.
1098.....	.....	Heureuse expédition du comte de Flandre et de Bohémond. Victoire des Chrétiens.	.....	IV, XVIII, 182-184.
1098.....	.....	Famine et souffrances. Fuite de Tatin et de plusieurs croisés.	.....	IV, XXI, 186-190.
1098.....	.....	Ambassade du sultan d'Égypte auprès des croisés, qui lui envoient une députation.	.....	IV, XXIV, 191.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1098, 7 févr..	Mense februario, VII die mensis.	Les Arabes accourent au secours d'Antioche. Ils campent à Harenc et sont défaits. — Sortie des habitants d'Antioche repoussée.	.....	V, I-III, 194-197.
1098.....	.....	Arrivée des Génois. Défaite des Chrétiens qui vont à leur rencontre.	.....	V, IV, 198-199.
1098.....	.....	Victoire des Chrétiens. Exploits de Godefroy.	.....	V, VI, 202-204.
1098.....	.....	Nouvelle défense construite sur le pont.	.....	V, VII, 204.
1098.....	.....	Château élevé par Tancrède devant la porte Occidentale.	.....	V, VIII, 207.
1098.....	.....	Baudouin envoie des secours aux assiégeants.	.....	V, IX, 208.
1098.....	.....	Retraite du comte de Chartres, Étienne de Blois, et d'autres chevaliers.	.....	V, X, 210.
1098.....	.....	L'émir qui commande à Antioche envoie demander des secours en Perse. — Préparatifs de Corbagath ou Kerboghâ.	.....	V, XIV, 216.
1098.....	.....	Pourparlers entre Bohémond et l'émir Farus.	.....	V, XII, 215.
1098.....	.....	Intrigues de Bohémond.....	.....	V, XVI, 218.
1098.....	.....	Les barons chrétiens cèdent Antioche à Bohémond.	.....	V, XVII, 220.
1098.....	.....	Intrigues de l'émir Farus à Antioche.	.....	V, XVIII-XIX, 222-224.
1098, 3 juin.	Mense junio, III die mensis.	Bohémond commence l'attaque....	.....	V, XX-XXI, 226.
1098.....	.....	Les Chrétiens entrent à Antioche..	.....	V, XXII, 229.
1098.....	.....	Prise d'Antioche.....	.....	V, XXIII, 231.
1098, 4 juin.	Altera vero die post urb. captam.	Arrivée de Kerboghâ devant Antioche.	.....	VI, II, 237.
1098.....	.....	Kerboghâ assiége Antioche. Godefroi se retire du poste avancé de la porte Orientale et rentre dans la ville.	.....	VI, III, 238.
1098.....	.....	Les croisés, à Antioche, luttent contre Kerboghâ et les Turcs, qui occupent encore la citadelle.	.....	VI, IV, 239.
1098.....	.....	Défaite d'un corps chrétien.....	.....	VI, V, 241.
1098.....	.....	Le comte de Flandre brûle les ouvrages construits sur le pont.	.....	VI, VI, 243.
1098.....	.....	Les Chrétiens en proie à la famine.	.....	VI, VII, 245.
1098.....	.....	Assaut donné par les Turcs à Antioche. — Fait d'armes d'Henri de Ascha.	.....	VI, VIII, 247.
1098.....	.....	Les navires grecs et latins brûlés par les Turcs.	.....	VI, IX, 248.
1098.....	.....	Fuite de plusieurs croisés. Ils rencontrent à Finiminis l'empereur grec qui vient au secours d'Antioche.	.....	VI, X, 250.
1098.....	.....	Étienne, comte de Blois, l'engage à rétrograder.	.....	VI, XI, 251.
1098.....	.....	L'empereur revient à Constantinople.	.....	VI, XII, 253.
1098.....	.....	Les Chrétiens sont aux abois. Les chefs veulent se retirer. Godefroy s'y oppose. Il est secondé par l'évêque du Puy.	.....	VI, XIII, 254.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1098.....	.....	Invention de la Sainte Lance par Pierre Barthélemy.	.....	VI, XIV, 256.
1098.....	Diebus XXVI continuis.	Ambassade de Pierre l'Hermite auprès de Kerboghâ.	.....	VI, XV, 258.
1098.....	.....	Orgueilleuse réponse de Kerboghâ. — Retour de Pierre. — On se prépare au combat.	.....	VI, XVI, 260.
1098, 28 juin.	Junio XXVIII die.	Le comte de Toulouse reste à Antioche pour garder la ville.	.....	VI, XVII, 262.
1098.....	.....	Rosée miraculeuse.....	.....	VI, XIX, 266.
1098.....	.....	Bataille. Victoire des Chrétiens...	.....	VI, XX-XXI, 267-270.
1098.....	.....	La citadelle d'Antioche se rend...	.....	VI, XXII, 271.
1098.....	.....	Les Chrétiens restaurent les églises d'Antioche. Le patriarche Jean est rétabli.	.....	VI, XXIII, 273.
1098.....	.....	Hugues le Grand, envoyé auprès de l'empereur Alexis, ne revient pas. — Mort de l'évêque du Puy. — Peste à Antioche.	.....	VII, I, 277.
1098.....	.....	Le peuple demande à marcher sur Jérusalem.	.....	VII, II, 279.
1098.....	.....	Le seigneur du château de Hasarth demande du secours contre Rodohan, sultan d'Alep. — Godefroi appelle auprès de lui Baudouin, son frère.	.....	VII, III, 280.
1098.....	.....	Rodohan se retire à Alep. — Le gouverneur de Hasarth fait hommage à Godefroy.	.....	VII, IV, 281.
1098.....	.....	Godefroy vient au-devant de Baudouin. Il occupe les châteaux de Turbessel, Hasab et Ravandel. Il détruit les châteaux de l'Arménien Pancrace et de son frère.	.....	VII, V, 283.
1098.....	.....	Conspiration des habitants d'Édesse contre Baudouin.	.....	VII, VI, 284.
1098.....	.....	Trahison de Balac, ancien seigneur de Sororgia.	.....	VII, VII, 286.
1098.....	.....	Le comte de Toulouse prend Albara, dans la province d'Apamée. — Pierre de Narbonne en est fait évêque.	.....	VII, VIII, 288.
1098.....	Tribus..... mensibus continuis usque ad kal. decembris.	Arrivée de la flotte qui amène les Allemands partis de Ratisbonne (*De partibus Ratisponensibus*). — Peste à Antioche.	.....	VII, VIII, 288.
1098, 1er nov.	Kal. novembris.	Siége de Marrah par le comte de Toulouse et Tancrède.	.....	VII, IX, 289.
1098, 3 nov..	Tertia demum die.	Bohémond arrive le troisième jour. — Prise de Marrah.	.....	VII, IX, 290.
1098.....	.....	Retour de Godefroy à Antioche...	.....	VII, X, 291-292.
1098.....	.....	Bohémond chasse le comte Raymond d'Antioche. — Le comte Raymond donne Marrah à l'évêque d'Albara.	.....	VII, XI, 292.
1098.....	.....	Conférence des chefs croisés à Rugia.	.....	VII, XI, 292.
1098.....	.....	Raymond détruit Marrah.....	.....	VII, XII, 294-296.
1098.....	.....	Marche de l'armée sur Jérusalem. Le comte de Toulouse protége la marche des croisés.	.....	VII, XIII, 296.
1098.....	.....	Il arrive devant Archis.....	.....	VII, XIV, 297.
1099.....	.....	Prise de Tortose (*Antarados*) par Raymond Pelet.	.....	VII, XV, 299.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1099, 1er mars.	Circiter kalend. martii.	Le duc Godefroy et le comte de Flandre arrivent à Laodicée (*la Liche*).	.....	VII, XVI, 300.
1099.....	.....	L'armée se rend de Laodicée à Gabala (*Gibelet*). — Elle se dirige sur Archis, assiégée par le comte de Toulouse.	.....	VII, XVII, 301.
1099, 4 avril.	Sexta feria quæ S. Domini Pascha præcedit.	Épreuve du feu subie par Pierre Barthélemy. Il en meurt.	.....	VII, XVIII, 304-305.
1099.....	.....	Les envoyés chrétiens reviennent d'Égypte. — Dispositions hostiles du calife.	.....	VII, XIX, 305.
1099.....	.....	L'empereur adresse des plaintes contre Bohémond. Il annonce son arrivée prochaine. — Désaccord entre les barons.	.....	VII, XX, 307.
1099, 10 avril.	Pascha IV id. aprilis.	Combat devant Tripoli.....	.....	VII, XX, 307.
1099.....	.....	L'émir de Tripoli fait la paix avec les croisés et leur paye tribut.	.....	VII, XXI, 309.
1099, 12 avril.	III die.....	L'armée à Beirouth.....	.....	VII, XXII, 311.
1099, 13 avril.	Sequenti die...	Elle arrive le lendemain à Sidon et s'y loge de force.	.....	VII, XXII, 311.
1099, 14 avril.	Sequenti postmodum die.	L'armée part de Sidon, laisse à droite Sarepta et arrive à Tyr ou Sur.	.....	VII, XXII, 311.
1099, 15 avril.	Dehinc die....	L'armée à Acre. — Repos. Départ, arrivée à Césarée.	.....	VII, XXII, 312.
1099, 29 mai.	Sanctæ Pentecostes diem, IV kal. junii.	Les croisés y célèbrent la Pentecôte.	.....	VII, XXII, 312.
1099, 2 juin.	Post diem tertium.	L'armée se remet en marche. Elle passe près de Jaffa et arrive à Lidda, qu'elle trouve abandonnée. — Séjour.	.....	VII, XXII, 312.
1099.....	Ubi continuum exegerunt triduum.	Robert de Rouen est élu évêque de Lidda et de Ramula.	.....	VII, XXII, 313.
1099.....	.....	Le sultan d'Égypte fait fortifier Jérusalem.— Souffrances des Chrétiens à Jérusalem. — Gérard, grand maître de l'hôpital, est battu et mutilé.	.....	VII, XXIII, 313-315.
1099.....	.....	Départ des croisés de Lidda. Ils arrivent à Nicopolis ou Émaüs. Tancrède se rend à Bethléem.	.....	VII, XXIV, 315.
1099.....	Aurora jam illucescente.	Gaston de Béziers arrive en éclaireur devant Jérusalem. Il est secouru par Tancrède.	.....	VII, XXV, 317.
1099, 7 juin.	Mense junio, VII die.	L'armée chrétienne devant Jérusalem.	.....	VIII, V, 329.
1099, 11 juin.	Quinta igit. die.	Premier assaut. Il échoue faute de machines.	.....	VIII, VI, 331.
1099.....	.....	Souffrances des croisés.....	.....	VIII, VII, 333.
1099.....	.....	Continuation du siége. Construction des machines.	.....	VIII, VIII, 335.
1099.....	.....	La flotte génoise à Jaffa. Les croisés vont au-devant d'elle. — Combats.	.....	VIII, IX, 336.
1099.....	.....	Gaston de Bearn, ingénieur. Guillelmo Embriaco, chef des Génois, arrive à Jérusalem. Il dirige la construction des machines.	.....	VIII, X, 339.
1099.....	.....	Réconciliation de Tancrède avec le comte de Toulouse, etc.	.....	VIII, X, 339.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1099.....	.....	Procession autour de Jérusalem...	.....	VIII, XI, 340-341.
1099, 14 juill.	.....	Machines dressées devant les murs. — Premier assaut suspendu par la nuit.	.....	VIII, XII-XIII, 342-343.
1099, 15 juill.	M. julio, XV die.	Nouvel assaut le lendemain.....	.....	VIII, XIV-XVI, 346-349.
1099.....	.....	Assaut donné au midi par le comte de Toulouse.	.....	VIII, XVII, 350.
1099.....	.....	Le duc Godefroy entre le premier à Jérusalem. — Massacre des Musulmans. — Tancrède les poursuit jusque dans le Temple.	.....	VIII, XVIII-XX, 351-355.
1099.....	.....	Les Chrétiens visitent les Saints Lieux. — Apparition de l'évêque du Puy.	.....	VIII, XXI-XXII, 356-358.
1099.....	.....	Pierre l'Hermite reçu à Jérusalem.	.....	VIII, XXIII, 359.
1099.....	.....	Les Turcs rendent la Tour David..	.....	VIII, XXIV, 360-362.
1099, 22 juill.	Octava die....	Assemblée des barons pour élire un roi. — Le clergé demande qu'on élise un patriarche.	.....	IX, I, 364-365.
1099.....	GODEFROY DE BOUILLON.	Le duc Godefroy élu roi.....	.....	IX, II, 366.
1099.....	.....	Le comte de Toulouse veut d'abord garder la Tour David, puis la donne à l'évêque d'Albara, qui la rend au roi.	.....	IX, III, 367-368.
1099.....	.....	Élection d'Arnoul, de Normandie, comme patriarche. Il est obligé de se démettre.	.....	IX, IV, 369.
1099.....	.....	Découverte d'un fragment de la Vraie Croix.	.....	IX, IV, 369.
1099.....	.....	Godefroy institue les chanoines du Saint-Sépulcre et leur donne des prébendes. — L'institution est faite suivant les coutumes de France.	.....	IX, IX, 376.
1099.....	.....	Godefroy fonde à Jérusalem l'abbaye du *Val de Josafas*.	.....	IX, IX, 376-377.
1099.....	.....	Eustache et Tancrède appelés par les habitants de Naplouse. Ils apprennent à Ramla l'arrivée des troupes égyptiennes.	.....	IX, XI, 379.
1099.....	.....	Le sultan d'Égypte marche sur Jérusalem et vient camper à Ascalon.	.....	IX, X, 378.
1099.....	.....	Le comte de Flandre vient camper à Ramla.	.....	IX, XI, 379.
1099.....	.....	Le comte de Toulouse et les autres chrétiens se réunissent à Ibelin. Victoire d'Ascalon remportée sur les Arabes.	.....	IX, XII, 380.
1099.....	.....	Départ du comte de Flandre et du duc de Normandie. Ils arrivent à Constantinople.	.....	IX, XIII, 383.
1099.....	.....	Le comte Raymond de Toulouse se rend à Constantinople pour y demander des secours et y reste deux ans.	.....	IX, XIII, 384.
1099.....	.....	Godefroy donne à Tancrède la principauté de Tibériade en Galilée.	.....	IX, XIII, 384.
1099.....	.....	Baudouin, comte d'Édesse, et Bohémond, prince d'Antioche, viennent à Jérusalem.	.....	IX, XIV, 385.
1099, décemb.	Mensis december.	Daimbert, archevêque de Pise, arrive avec des pèlerins italiens à Laodicée.	.....	IX, XIV, 386.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1100.....	.....	Il est élu patriarche de Jérusalem..	.....	IX, XV, 387.
1100.....	.....	Baudouin et Bohémond retournent à Antioche.	.....	IX, XV, 387-388.
1100, 2 févr..	Die Purificationis B. Mariæ.	Le duc Godefroy abandonne le quart de la ville de Jaffa à l'église du Saint-Sépulcre et au patriarche.	.....	IX, XVI, 388.
1100, 1er avril.	Die sancto subsequentis Pasc.	Il promet de donner au patriarche la ville de Jérusalem et la Tour de David.	.....	IX, XVI, 388.
1100.....	.....	Lois données par Godefroy à la terre de Syrie.	.....	IX, XIX, 393.
1100.....	.....	Le patriarche Jean quitte Antioche. Bernard de Valence, évêque d'Artasia, est élu patriarche.	.....	VI, XXIII, 274-275.
1100.....	.....	Godefroy fait le siége d'Antipatride ou Arsur, et lève le siége.	.....	IX, XIX, 394.
1100.....	.....	Présents apportés à Godefroy par les habitants de Samarie.	.....	IX, XX, 395.
1100.....	.....	Bohémond est fait prisonnier par Danisman, émir turc en Mésopotamie. — Danisman assiége Meletania. — Arrivée de Baudouin. Gabriel, sire de Meletania, lui fait hommage. — Danisman se retire.	.....	IX, XXI, 396.
1100.....	.....	Incursions de Godefroy de Bouillon sur les terres des Arabes au delà du Jourdain.	.....	IX, XXII, 397-399.
1100, 18 juill.	XV kal. augusti.	Maladie et mort du duc Godefroy. Il est enterré dans l'église du Saint-Sépulcre.	.....	IX, XXIII, 399.
1100, 2 août.	.....	.....	Mort de Guillaume le Roux, roi d'Angleterre. — Henri, son frère, est proclamé roi.	IX, XIII, 383.
1100, octobre.	BAUDOUIN I. Vacuit regnum tribus mensibus.	Baudouin, comte d'Édesse, élu roi de Jérusalem par les barons.	.....	X, I, 401.
1100.....	.....	Le patriarche Daimbert réclame la Tour David. La tour est saisie par le comte Garnier de Grès au nom de Baudouin.	.....	X, III, 403.
1100, octobre.	Infra V dies....	Mort du comte Garnier.....	.....	X, III, 403.
1100.....	.....	Plaintes et lettres du patriarche Daimbert adressées à Bohémond.	.....	X, IV-V, 405-406.
1100.....	.....	Baudouin du Bourg succède à Baudouin comme comte d'Édesse.	.....	X, V, 407.
1100, 10 oct..	VI nonas octobris.	Baudouin part pour Jérusalem. Il vient à Antioche, embarque sa femme pour Jaffa, arrive à Laodicée, suit la mer, passe à Tripoli, évite les embûches de Ducah, roi de Damas, vient à Gibelet et au fleuve du Chien, bat les Turcs, séjourne à Beirouth, traverse Cayphas, Césarée, Arsur et Jaffa, et arrive à Jérusalem.	.....	X, V-VI, 407-408.
1100.....	.....	Intrigues d'Arnoul, archidiacre de Jérusalem, auprès de Baudouin. Il accuse Daimbert.	.....	X, II, 403; VII, 410.
1100.....	.....	Daimbert s'enferme dans l'église du Saint-Sépulcre.	.....	X, VII, 411.
1100.....	.....	Baudouin ravage les terres des Arabes, va à Ascalon, parcourt le pays, visite Hébron, Ségor, et entre sur le territoire des Moabites.	.....	X, VIII, 411.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1100, 21 déc.	Die festo S. Thomæ apostoli.	Baudouin rentre à Jérusalem.....	.....	X, VIII, 411.
1100, 25 déc.	Die sancto Nativitatis Dominicæ.	Couronnement de Baudouin à Bethléem par le patriarche Daimbert.	.....	X, IX, 413.
1101.....	.....	Tancrède remet à Baudouin Tibériade et Cayphas, et se rend à Antioche.	.....	X, X, 413.
1101.....	.....	Baudouin donne Tibériade à Hugues de Saint-Omer, *jure hereditario*.	.....	X, X, 414.
1101.....	.....	Baudouin passe le Jourdain et entre sur les terres des Arabes.	.....	X, XI, 414.
1101.....	.....	Croisade de Guillaume, comte de Poitiers; Hugues le Grand, comte de Vermandois; Étienne, comte de Blois et de Chartres; Étienne, duc de Bourgogne. Ils arrivent à Constantinople et y trouvent le comte Raymond, qu'ils suivent en Asie.	.....	X, XII, 415.
1101.....	.....	Les croisés sont défaits en Asie, près de Nicée, par les Turcs, qui ont été avertis par l'empereur Alexis. Ils se réfugient à Tarse. — Mort de Hugues le Grand.	.....	X, XIII, 417.
1101.....	.....	Les croisés arrivent à Antioche...	.....	X, XIII, 417.
1102, mars..	In proximo erat paschalis solemnitas.	Arrivée d'une flotte génoise à Jaffa. Traité avec Baudouin.	.....	X, XIV, 419.
1102.....	.....	Siége d'Antipatrida ou Arsur.....	.....	X, XIV, 419.
1102.....	.....	Les croisés français assiégent Tortose, et la prennent pour le comte Raymond.	.....	X, XIII, 418.
1102.....	.....	Baudouin assiége Césarée. Prise de la ville. Le traité conclu avec les Génois est exécuté.	.....	X, XV-XVI, 421-424.
1102.....	.....	Élection d'un archevêque à Césarée.	.....	X, XVI, 423.
1102.....	.....	Baudouin à Jaffa. Il met en déroute l'armée du sultan d'Égypte qu'il rencontre entre Ramla et Lidda, et repousse les Musulmans jusqu'à Ascalon.	.....	X, XVII, 424-425.
1102.....	.....	Les Turcs somment Jaffa de se rendre. Baudouin survient et les met en fuite.	.....	X, XVIII, 426.
1102.....	.....	Baudouin vient au-devant des pèlerins qui se rendent d'Antioche à Tortose.	.....	X, XIX, 429.
1102.....	.....	Le comte de Poitiers retourne en France.	.....	X, XIX, 429.
1102, avril?..	Prope erat paschalis solemnitas.	D'autres croisés, partis comme lui, sont forcés de s'arrêter à Jaffa.	.....	X, XIX, 428-429.
1102.....	.....	L'armée turque rassemblée à Ascalon attaque Ramla. Baudouin marche contre elle et est battu.	.....	X, XX, 429-431.
1102.....	.....	Le comte Étienne de Blois et le duc Étienne de Bourgogne sont tués dans ce combat.	.....	X, XX, 429-431.
1102.....	.....	Baudouin s'échappe de Ramla, qui est prise.	.....	X, XXI, 431.
1102.....	.....	Baudouin à Arsur. Le bruit de sa mort se répand. — Il arrive à Jaffa.	.....	X, XXII, 433.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1102.....	.....	Hugues de Saint-Omer vient secourir Baudouin. Ils battent les Arabes. — Paix de sept mois.	.....	X, XXII, 433-434.
1102.....	.....	Tancrède fait le siége d'Apamée, qui se rend. Il s'empare de Laodicée, occupée par les Grecs.	.....	X, XXIII, 435.
1102.....	.....	Baudouin du Bourg, comte d'Édesse, épouse Morfie, fille de Gabriel, sire de Meletenia.	.....	X, XXIV, 437.
1102.....	.....	Josselin de Courtenay arrive à Édesse. Baudouin lui donne des terres sur l'Euphrate.	.....	X, XXIV, 437.
1102.....	.....	Bohémond, devenu libre, revient à Antioche.	.....	X, XXV, 438.
1102.....	.....	Arrivée de Daimbert à Antioche, Démêlés avec Baudouin, par suite des intrigues d'Arnoul.	.....	X, XXV, 438.
1102.....	.....	Bohémond lui donne l'église de Saint-Georges à Antioche.	.....	X, XXV, 438.
1103.....	.....	Ébremar, simple prêtre, est élu patriarche de Jérusalem.	.....	X, XXVI, 439.
1103, 29 mars.	Celebrata Hierosolymis Dominicæ Resurrectionis solemnitate.	Baudouin assiége Acre et est contraint de se retirer. Il attaque des maraudeurs arabes à *Pierre-Encise* et est grièvement blessé.	.....	X, XXVI, 439.
1103.....	.....	Le comte Raymond, maître de Tortose, fonde la forteresse de *Mont-Pèlerin*.	.....	X, XXVII, 441.
1103.....	.....	Naissance d'Alphonse, fils du comte Raymond, à Tortose. Il devient comte de Toulouse.	.....	X, XXVII, 441.
1104, mai...	Mense maio...	Baudouin assiége Acre de nouveau. — Arrivée d'une flotte génoise. Nouveau traité avec les Génois.	.....	X, XXVIII, 442.
1104.....	.....	Baudouin force sa femme légitime à entrer au monastère de Sainte-Anne à Jérusalem.	.....	XI, I, 451.
1104.....	.....	Le patriarche Daimbert se rend à Rome pour dénoncer Baudouin et Arnoul.	.....	XI, I, 450-451.
1104.....	.....	Bohémond, Baudouin, comte d'Édesse, et Tancrède, assiégent la ville de Carra et la prennent. — Arrivée des Turcs. Les Chrétiens sont battus. Baudouin et Josselin faits prisonniers.	.....	X, XXIX, 443.
1104.....	.....	Bohémond passe en France et épouse Constance, fille du roi de France Philippe I. Il demande Cécile, fille de Bertrade, pour Tancrède. Il revient en Pouille.	.....	XI, I, 450.
1105, 28 févr.	Pridie kalendas martii.	Raymond, comte de Toulouse, meurt à Mont-Pèlerin en assiégeant Tripoli. — Guillaume Jourdain, son neveu, continue le siége.	.....	XI, II, 452.
1105... ...	.....	Rodohan, sultan d'Alep, envahit les terres d'Antioche. — Il est battu par Tancrède près d'Artasia.	.....	XI, II, 453.
1105.....	.....	Invasion du sultan d'Égypte. Baudouin le bat près d'Ayotum.	.....	XI, III, 454-456.
1106.....	.....	.....	Robert, duc de Normandie, réclame le royaume d'Angleterre. Il passe en Angleterre et fait la paix. Le roi Henri passe en Normandie. Bataille de Tinchebray. Robert captif.	IX, XIII, 383.

Digitized by Google

DATÉS.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1107.....	.....	Les troupes d'Ascalon attaquent une caravane de Chrétiens allant de Jaffa à Jérusalem. — Elles sont repoussées.	.....	XI, IV, 458.
1107, 16 juin.	XVI kal. julii...	Daimbert, patriarche de Jérusalem, meurt à Messine.	.....	XI, IV, 456.
1107.....	.....	Le patriarche Ébremar va à Rome pour se justifier. — Il revient et est déposé par le légat Gibelin, archevêque d'Arles. — Gibelin est élu patriarche. Ébremar archevêque de Césaire.	.....	XI, IV, 457.
1107.....	.....	Hugues de Saint-Omer établit à Tibenim le château du Toron pour menacer Tyr.	.....	XI, V, 459.
1107.....	.....	Il bat les Turcs de Damas et meurt victorieux.	.....	XI, V, 459.
1107.....	.....	Comète vue en Orient pendant quarante jours; arc-en-ciel.	.....	XI, V, 460.
1107, 9 octob.	VII id. octobr..	Bohémond débarque à Dyrrachium et attaque l'empereur grec. — Paix.	.....	XI, VI, 462.
1108, juin?..	Æstate prosequente.	Mort de Bohémond. — Son fils Bohémond II, fils de Constance, lui succède comme prince d'Antioche.	.....	XI, VI, 462.
1108.....	.....	.....	Mort de Philippe I, roi de France.	XI, VI, 462.
1108.....	.....	Édesse attaquée par les Turcs. Tancrède appelle à son secours Baudouin, roi de Jérusalem. Les Turcs se retirent.	.....	XI, VII, 462-463.
1109.....	.....	Baudouin, comte d'Édesse, et Josselin se rachètent. Leurs otages se sauvent.	.....	XI, VIII, 464.
1109.....	.....	Tancrède veut empêcher Baudouin d'entrer à Édesse. — Josselin est battu par Tancrède.	.....	XI, VIII, 464.
1109.....	.....	Bertram, fils de Raymond, comte de Toulouse, vient à Tripoli avec une flotte génoise.	.....	XI, IX, 465.
1109.....	.....	Différend entre Bertram et Guillaume Jordan au sujet de l'héritage du comte de Toulouse en Palestine. — Traité.	.....	XI, IX, 465.
1109.....	.....	Nouveau débat. Guillaume est tué.	.....	XI, IX, 465.
1109.....	.....	La flotte génoise, sous Ansaldi et Hugues Embriaco, quitte Tripoli et va s'emparer de Gibel.	.....	XI, IX, 466.
1109.....	.....	Hugues Embriaco devient seigneur de Gibel, à la condition de payer une redevance annuelle à Gênes.	.....	XI, IX, 466.
1109.....	.....	Le roi Baudouin arrive à Tripoli et pousse le siége.	.....	XI, X, 467.
1109, 10 juin.	M. junio, X die.	Prise de Tripoli. Bertram en est fait comte.	.....	XI, X, 467.
1110.....	.....	Le roi Baudouin I érige en cathédrale l'église de Bethléem, qui n'était qu'un simple prieuré. — Aschetin I évêque de Bethléem.	.....	XI, XII, 472.
1111, février.	M. februario...	Baudouin fait le siége de Beirouth.	.....	XI, XIII, 474.
1111, 27 avril.	M. aprili, XXVII die.	Prise de Beirouth.....	.....	XI, XIII, 476.
1111.....	.....	Des croisés norwégiens (*e Noroegia*), commandés par le frère du roi de Norwége, arrivent à Jaffa. Ils sont reçus par Baudouin I.	.....	XI, XIV, 476.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1111.....	.....	Bulle de Pascal II, par laquelle il cède à l'église de Jérusalem toutes les conquêtes faites par Baudouin I.	.....	XI, XXVIII, 502.
1111.....	.....	Sidon est assiégée par Baudouin et par les Norwégiens. Elle est rendue par les Turcs et donnée par Baudouin à Eustache Grenier.	.....	XI, XIV, 477.
1111.....	.....	Mort de Gibelin, patriarche de Jérusalem. — Arnoul le remplace.	.....	XI, XV, 479.
1111.....	.....	Eustache Grenier, sire de Sidon et de Césarée, épouse la nièce du patriarche Arnoul, et reçoit Jéricho en dot.	.....	XI, XV, 479.
1111, 10 déc.	M. decembri, X die.	Départ des Norwégiens.....	.....	XI, XIV, 477.
1111-1112...	.....	.....	Le peuple des Ibères (Géorgie), en lutte contre la Perse.	XI, XVI, 480.
1111-1112...	.....	Baudouin assiége inutilement Tyr par terre et par mer.	.....	XI, XVII, 481.
1111-1112...	.....	Les Turcs envahissent le territoire d'Antioche et assiégent Turbessel. Tancrède demande du secours à Baudouin, qui répond à son appel. Il rencontre à Césarée les Turcs qui se retirent.	.....	XI, XVII, 481.
1112.....	.....	Mort de Tancrède.....	.....	XI, XVIII, 483.
1112.....	.....	Cécile, veuve de Tancrède, épouse, par la volonté de son mari, Roger, fils de Richard, cousin de Tancrède. — Roger, prince d'Antioche.	.....	XI, XVIII, 483.
1113.....	.....	Menduc (Maudoud), sultan de Mossoul, envahit le territoire d'Antioche. Baudouin I accourt pour le repousser.	.....	XI, XIX, 484.
1113.....	.....	Baudouin I n'attend pas Roger et se fait battre par les Turcs.	.....	XI, XIX, 485.
1113.....	.....	L'armée turque d'Ascalon vient assiéger Jérusalem et se retire.	.....	XI, XX, 486.
1113.....	.....	Les Turcs et Menduc sont massacrés par Doldequin (Togdekin), sultan de Damas.	.....	XI, XX, 487.
1113.....	.....	La comtesse de Sicile, veuve du comte Roger Bursa, frère de Robert Guiscard, vient à Acre. — Intrigues d'Arnoul. — La comtesse épouse Baudouin I, bien que la première femme de ce roi fût encore vivante.	.....	XI, XXI, 487.
1113.....	.....	Famine dans le comté d'Édesse. Josselin n'envoie pas de secours. — Baudouin, comte d'Édesse, le fait venir et l'emprisonne; il ne lui rend la liberté qu'après lui avoir pris ses biens.	.....	XI, XXII, 489-490.
1113.....	.....	Josselin se retire à Jérusalem. Le roi lui donne Tibériade.	.....	XI, XXII, 491.
1114.....	.....	Tremblement de terre à Antioche, en Cilicie, en Isaurie et en Cœlésyrie. — Destruction de Mamistra.	.....	XI, XXIII, 492.
1115.....	.....	Bursequin (Boursaki) envahit la province d'Antioche, entre Alep et Damas. Doldequin, roi de Damas, implore les secours du prince d'Antioche. Le roi et le comte de Tripoli accourent. — Les Turcs se retirent.	.....	XI, XXIII, 493.
1115.....	.....	L'armée d'Ascalon assiége Jaffa. Elle est repoussée.	.....	XI, XXIV, 494.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1115.....	.....	Bursequin envahit de nouveau le territoire d'Antioche. Il prend Marra et Cafarda.	.....	XI, XXV, 496-498.
1115, 11 juill.	V id. julii.....	Lettres du pape Pascal II au roi de Jérusalem pour l'engager à soumettre ses conquêtes à l'église de Jérusalem.	.....	XI, XXVIII, 502.
1115, 7 août.	VII id. aug....	Lettres du pape Pascal II au patriarche d'Antioche, Bernard.	.....	XI, XXVIII, 503.
1115.....	.....	Arrivée de l'évêque d'Orange, qui, dans une assemblée, dépose le patriarche Arnoul.	.....	XI, XXVI, 499.
1115.....	.....	Arnoul part pour Rome.....	.....	XI, XXVI, 499.
1115, 12 sept.	M. septembri, XII die mensis.	Le prince d'Antioche va à Rugia et bat Bursequin.	.....	XI, XXV, 498.
1115.....	.....	Le patriarche Arnoul revient, rétabli par le pape.	.....	XI, XXVI, 499.
1115.....	.....	Baudouin I passe la mer Morte et entre dans la Syrie Sobal. Il construit Mont-Réal.	.....	XI, XXVI, 499.
1115.....	.....	Baudouin I attire à Jérusalem les Arabes chrétiens qui habitaient au delà du Jourdain.	.....	XI, XXVII, 500-501.
1116, 18 mars.	XV kal. aprilis..	Lettres du pape Pascal II au patriarche Bernard. Le pape entend que les églises restent soumises à leur ancienne juridiction.	.....	XI, XXVIII, 503-504.
1116, 18 mars.	XV kal. aprilis..	Lettres du pape au roi Baudouin..	.....	XI, XXVIII, 503-504.
1116.....	.....	Nouvelle incursion de Baudouin I dans la Syrie Sobal. Il visite Helim et le Mont-Réal.	.....	XI, XXIX, 505.
1116.....	.....	Retour de Baudouin. Il tombe malade et se sépare de la comtesse de Sicile.	.....	XI, XXIX, 505.
1116.....	.....	Baudouin construit le château de Scandar pour assiéger Tyr.	.....	XI, XXX, 507.
1116.....	.....	Tremblements de terre. La terre de Jérusalem est désolée par les mulots pendant quatre ans.	.....	XII, XIII, 531.
1117.....	.....	Expédition de Baudouin I en Égypte. Il s'empare de Pharamia. — Il marche sur Tanis.	.....	XI, XXXI, 508.
1117-1118...	.....	Il tombe malade et est ramené à Jérusalem.	.....	XI, XXXI, 508.
1118, 7 avril.	Dominica quæ dicitur in Ramis.	Mort de Baudouin I à Laris.....	.....	XI, XXXI, 509.
1118.....	BAUDOUIN II.	Baudouin du Bourg, comte d'Édesse, arrive à Jérusalem.	.....	XII, II, 512-513.
1118.....	.....	Les barons, sur l'avis de Josselin, élisent roi Baudouin du Bourg.	.....	XII, III, 513.
1118, 14 avril.	In die Resurrectionis.	Baudouin II couronné.....	.....	XII, III, 513; IV, 517.
1118.....	.....	Eustache, comte de Boulogne, vient en Pouille pour passer en Terre Sainte. Là, il refuse d'aller plus loin et apprend l'élection de Baudouin II.	.....	XII, III, 515.
1118.....	.....	Baudouin II cède le comté d'Édesse à son cousin Josselin, qui lui en fait hommage.	.....	XII, IV, 516-517.
1118.....	.....	.....	Mort du pape Pascal II.....	XII, V, 518.
1118.....	.....	.....	Gélase, pape.....	XII, V, 518.
1118.....	.....	.....	Mort de l'empereur Alexis I..	XII, V, 517-518.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1118.....	.....	.....	Adelasia, comtesse de Sicile, meurt.	XII, v, 518.
1118.....	.....	Le sultan d'Égypte arrive à Ascalon et envahit le royaume de Jérusalem. Doldequin, roi de Damas, passe le Jourdain et se joint à lui. — Leurs flottes à Ascalon et à Tyr.	.....	XII, vi, 518.
1118.....	.....	Baudouin II à Azot. — Combats. — Le sultan d'Égypte se retire.	.....	XII, vi, 519.
1118.....	.....	Mort d'Arnoul, patriarche. Gormond, du diocèse d'Amiens, lui succède.	.....	XII, vi, 519.
1118.....	.....	Commencements de l'ordre des Templiers fondé par Hugues de Payens et Godefroy de Saint-Omer.	.....	XII, vii, 520.
1119.....	.....	Gazi (Ilgasi), sultan d'Alep, réuni à Doldequin et à Debeis, envahit le territoire d'Antioche.	.....	XII, ix, 523.
1119.....	.....	Roger, comte de Tripoli, et Josselin, s'unissent pour les combattre.	.....	XII, ix, 523.
1119.....	.....	Roger s'avance jusqu'à Artasia. — Bataille du *Champ du Sang*. Défaite des Chrétiens. — Mort de Roger.	.....	XII, ix, 524; X, 525.
1119.....	.....	Raymond-Mansuer est pris par Gazi.	.....	XII, x, 526.
1119.....	.....	.....	Mort du pape Gélase II à Cluny. L'antipape Burdin Guido lui succède sous le nom de Calixte II.	XII, viii, 522.
1119.....	.....	Gazi assiége Cérep pendant qu'Alain, seigneur de cette ville, est à Antioche. — Reddition du château.	.....	XII, xi, 527.
1119.....	.....	Gazi assiége et prend Sardonas....	.....	XII, xi, 528.
1119.....	.....	Baudouin II et le comte de Tripoli marchent contre Gazi, qui est battu à Mont-Nigron.	.....	XII, xi, 527.
1119.....	.....	Le roi passe à Lator et à Casabella et revient à Antioche.	.....	XII, xi, 527.
1120, 14 août.	In vigilia Assumptionis S. Dei Genitricis.	Le roi vient à Rugia et va se loger à Mont-Danim. — Gazi s'avance pour surprendre les Chrétiens. — Défaite des Turcs.	.....	XII, xii, 528.
1120, 14 sept.	In die Exaltationis S. Crucis.	La Vraie Croix rentre à Jérusalem.	.....	XII, xii, 528.
1120.....	.....	Gormond, patriarche de Jérusalem, réunit un concile à Néapolis. La famine cesse.	.....	XII, xiii, 531.
1120, 25 déc.	Solemni Nativitatis Domini.	Baudouin II se fait couronner à Bethléem avec la reine. On lui confie la garde d'Antioche.	.....	XII, xii, 529.
1121.....	.....	Gazi envahit de nouveau la province d'Antioche. — Le roi accourt et appelle Josselin, comte d'Édesse. — Gazi meurt d'apoplexie.	.....	XII, xiv, 533.
1121.....	.....	Le roi revient à Jérusalem.....	.....	XII, xiv, 533.
1121.....	.....	Franchises et exemptions de droits accordées par Baudouin II aux bourgeois et habitants de Jérusalem. — Il établit des poids et mesures.	.....	XII, xv, 534.
1122.....	.....	Doldequin, roi de Damas, fait alliance avec les Arabes et envahit Tibériade.	.....	XII, xvi, 535.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1122.....	.....	Le roi accourt à Gerasia, Doldequin se retire. — Le roi s'empare du château construit par Doldequin.	.....	XII, XVI, 535.
1122.....	.....	Ponce, comte de Tripoli, refuse l'hommage à Baudouin II, qui marche contre lui. — Paix.	.....	XII, XVII, 536.
1122.....	.....	Balac envahit les terres d'Édesse et d'Antioche. — Josselin, comte d'Édesse, et Galeran, sont faits prisonniers.—Baudouin II est surpris dans une embuscade et emmené en captivité à *Quartapiert*.	.....	XII, XVII, 536-537.
1122.....	.....	Eustache Grenier, sire de Sidon, est nommé, par les barons de Jérusalem, gouverneur du royaume pendant la captivité du roi.	.....	XII, XVII, 538.
1122.....	.....	Tentatives faites par des Arméniens pour délivrer le roi et Josselin. Ils s'emparent de Quartapiert. Josselin est délivré. Le roi reste.	.....	XII, XVIII, 540.
1122.....	.....	Le château est assiégé par Balac. Défense du roi. — Le château est pris. — Les Arméniens sont massacrés.	.....	XII, XIX, 541.
1122.....	.....	Le comte Josselin arrive à Turbessel.	.....	XII, XX, 541.
1122.....	.....	Il y rassemble des forces et marche contre Alep. Les Arabes battus.	.....	XII, XX, 541.
1122.....	.....	Les barons de Jérusalem passent le Jourdain vers Scythopolis et ravagent le territoire de Damas.	.....	XII, XX, 541.
1122.....	.....	Invasion du royaume de Jérusalem par le sultan d'Égypte. — Il assiége Jaffa.	.....	XII, XXI, 543.
1122.....	.....	Eustache Grenier réunit les barons à Caco et marche sur Jaffa. — Les Égyptiens sont battus à Ibelin.	.....	XII, XXI, 543.
1123.....	.....	Mort d'Eustache Grenier. — Guillaume de Bures, sire de Tibériade, est élu connétable et régent.	.....	XII, XXI, 545.
1123.....	.....	Arrivée en Syrie d'une flotte vénitienne commandée par le doge Domenigo Michieli. — La flotte égyptienne est battue par les Vénitiens.	.....	XII, XXII, 545.
1123.....	.....	Prise de dix navires marchands arabes à Laris. — La flotte vénitienne à Acre.	.....	XII, XXIV, 547-548.
1123, 25 déc.	Ubi Natale Domini celebravit.	Le doge de Venise à Jérusalem. — Conseil de guerre.	.....	XII, XXIV, 548.
1124.....	.....	Traité avec les Vénitiens. Ils obtiennent des priviléges à Sidon, Acre et Tyr.	.....	XII, XXV, 550.
1124, 15 févr.	XV kal. martii..	Les Chrétiens assiégent Tyr par terre et par mer.	.....	XII, XXIV, 550; XIII, IV-VI, 560-563.
1124.....	.....	Arrivée du comte de Tripoli devant Tyr.	.....	XIII, VII, 565.
1124.....	.....	L'armée d'Ascalon tente de surprendre Jérusalem pendant le siége de Tyr. Elle est repoussée.	.....	XIII, VIII, 568.
1124.....	.....	Doldequin, roi de Damas, accourt au secours de Tyr.	.....	XIII, IX, 568.
1124.....	.....	Sortie des assiégés de Tyr.....	.....	XIII, X, 569.
1124.....	.....	L'Arménien Haudic vient diriger les machines de siége.	.....	XIII, X, 570.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1124.....	.....	Mort de Balac, qui venait assiéger la ville d'Hiérapolis (Bambyce, aujourd'hui Mabog ou Mambesch [et non pas *Bambouk-Kalassi*, comme il est dit dans la note *b* de la page 572 de Guillaume de Tyr. Bambouk Kalessi est le nom moderne d'Hiérapolis de Phrygie, dont il ne peut être question ici. Du reste, l'erreur a été rectifiée dans la table]). Josselin l'attaque et le tue. — La tête de Balac est envoyée à l'armée devant Tyr.	.....	XIII, XI, 570.
1124.....	.....	Nouvelle incursion de la garnison d'Ascalon. Belin est pris.	.....	XIII, XII, 572.
1124, 29 juin.	III kal. julii...	Reddition de Tyr. — Ambassade de Doldequin. — Capitulation.	.....	XIII, XIII-XIV, 573-574.
1124.....	.....	Eudes, archevêque nommé de Tyr, meurt pendant le siége.	.....	XIII, XIII, 575.
1124, 29 août.	IV kal. septembris.	Baudouin II sort de prison, moyennant rançon, et vient à Antioche.	.....	XIII, XV, 576.
1124.....	.....	Baudouin va assiéger Alep. Il est forcé de lever le siége. — Il vient à Jérusalem.	.....	XIII, XV, 576.
1124.....	.....	.....	Mort du pape Calixte II. Honorius II lui succède.	XIII, XV, 577.
1124.....	.....	Bursequin (ou Boursaki) passe l'Euphrate et vient ravager les terres d'Antioche. — Il assiége, avec Doldequin, Caphardan, qu'il prend. — Il assiége Sardan et se retire. — Il va à Hasarth.	.....	XIII. XVI, 578.
1124.....	.....	Arrivée du roi et des comtes de Tripoli et d'Édesse. — Baudouin II bat les Turcs. Il paye sa rançon avec leurs dépouilles.	.....	XIII, XVI, 579.
1124.....	.....	Baudouin II fonde le château de Mont-Glanem sur la montagne de Beirouth.	.....	XIII, XVI, 580.
1125.....	.....	.....	Mort d'Henri, roi des Romains. Lothaire, duc de Saxe, lui succède.	XIII, XIX, 586.
1125-1126...	.....	Baudouin II ravage les terres de Doldequin, roi de Damas, et se retire.	.....	XIII, XVII, 581.
1125-1126...	.....	Invasion de l'armée turque d'Ascalon. — Le roi devant Ascalon.	.....	XIII, XVII, 581.
1127, janvier.	M. januario...	Baudouin II rassemble de nouveau l'armée à Tibériade pour envahir les terres de Damas. Il passe la vallée dite Cavea-Roob. L'armée rencontre Doldequin, qui est vaincu. — Ponce, comte de Tripoli, assiége Rafania. Baudouin II vient à son aide.	.....	XIII, XIX, 585.
1127, 31 mars.	Ultimo martis die.	Prise de Rafania.....	.....	XIII, XIX, 586.
1127, 3 avril..	.....	Le roi célèbre les fêtes de Pâques à Jérusalem.	.....	XIII, XIX, 586.
1127.....	.....	.....	Concile de Troyes. L'évêque d'Albano, légat.	XII, VII, 520.
1127.....	.....	Règle des Templiers.....	.....	XII, VII, 520.
1127.....	.....	Invasion de Bursequin. Il assiége Cérep. — Baudouin II marche contre lui. Bursequin se retire et est tué par ses gens.	.....	XIII, XX, 587.
1127.....	.....	La flotte d'Égypte vient attaquer Beirouth, et elle est repoussée.	.....	XIII, XX, 588.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1127, octobre?	Autumno seq..	Arrivée en Syrie de Bohémond le Jeune. Le roi lui rend Antioche. Bohémond lui fait hommage.	.....	XIII, XXI, 588.
1127.....	.....	Bohémond le Jeune épouse Alix, deuxième fille du roi Baudouin II.	.....	XIII, XXI, 589.
1127.....	.....	Désaccord entre Bohémond, prince d'Antioche, et Josselin, comte d'Édesse. Baudouin II accourt et les réconcilie.	.....	XIII, XXII, 590.
1128, mars..	Vere sequenti..	Bohémond assiége Capharda et la prend.	.....	XIII, XXI, 589.
1128, avril...	Vere proximo subsecuto, postquam civitas fidei restituta est christianæ.	Le roi et les grands nomment le prieur du Sépulcre, Guillaume, archevêque de Tyr. — Il va à Rome recevoir le *pallium*.	.....	XIII, XXIII, 591.
1129, mai...	Circa veris medium.	Foulques, comte d'Anjou, arrive à Acre pour épouser Mélisende, fille aînée de Baudouin II.	.....	XIII, XXIV, 592.
1129, mai...	Antequam adveniret sanctæ Pentecostes celebritas.	Le mariage est célébré. Tyr et Acre sont donnés en apanage au comte.	.....	XIII, XXIV, 592.
1129, 8 juillet.	VIII id. julii...	Bulle du pape pour l'étendue de la juridiction de l'archevêque de Tyr. — Égidius, évêque de Tusculum, légat.	.....	XIII, XXIII, 591.
1129.....	.....	Mort de Gormond, patriarche de Jérusalem. Étienne, abbé de Saint-Jean, à Chartres, est élu pour le remplacer.	.....	XIII, XXV, 594.
1130.....	.....	.....	Mort d'Honorius II. Schisme. Deux papes élus. — Innocent II, Anaclet.	XIV, XI, 621.
1130.....	.....	Hugues de Payens, premier maître du Temple, revient de France avec d'autres chevaliers.	.....	XIII, XXVI, 595.
1130, 6 déc..	VIII id. decemb.	Expédition sur le territoire de Damas. — Victoire de Doldequin.	.....	XIII, XXVI, 595.
1131.....	.....	Mort du patriarche Étienne.....	.....	XIII, XXV, 595; XXVI, 598.
1131.....	.....	Guillaume, prieur du Sépulcre, est élu patriarche.	.....	XIII, XXVI, 598.
1131.....	.....	Bohémond revient à Antioche. Il est attaqué par le fils de Rodoan, sultan d'Alep. Bohémond s'avance jusqu'au pré des Pailles (*Pratum Palliorum*). Il est attaqué et tué par les Arabes.	.....	XIII, XXVIII, 599.
1131.....	.....	Baudouin II est appelé au secours d'Antioche. Il résiste à sa fille, veuve de Bohémond, qui veut livrer Antioche à Sanguin.	.....	XIII, XXVIII, 600.
1131.....	.....	Baudouin reçoit Antioche en garde. Il donne Laodicée et Gabula en douaire à Alix, sa fille. — Constance, fille de Bohémond, est remise à la garde des barons. Baudouin s'en retourne à Jérusalem.	.....	XIII, XXVII, 600-601.
1131, 15 août.	Mense augusto XV die mensis.	Baudouin tombe malade. Il se fait transporter chez le patriarche. Il meurt.	.....	XIII, XXVIII, 601.
1131, août...	FOULQUES. Mense augusto.	Foulques, comte d'Anjou, époux de Mélisende, succède à Baudouin II comme roi de Jérusalem.	.....	XIV, II, 608-609.
1131, 14 sept.	In die Exaltationis S. Crucis, XVIII kal. octobris.	Couronnement de Foulques.....	.....	XIV, II, 609.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1131.....	.....	Josselin le Vieux, malade, se fait transporter en litière pour combattre l'armée du sultan d'Iconium, qui assiége Cresson. Le sultan se retire. Mort de Josselin.	.....	XIV, III, 609.
1131.....	.....	Joscelin le Jeune, son fils, lui succède.	.....	XIV, III, 610.
1131.....	.....	La princesse douairière veut livrer Antioche à Guillaume de Sehunna. Les barons d'Antioche appellent le roi Foulques pour qu'il s'y oppose.	.....	XIV, IV, 611.
1131.....	.....	Le comte de Tripoli empêche le roi de passer. — Le roi à Antioche. — Le roi bat le comte de Tripoli à Ruge.	.....	XIV, V, 612.
1131.....	.....	Il quitte Antioche et laisse le soin de la principauté à Renaud Mansuer.	.....	XIV, V, 612.
1132.....	.....	Le roi est appelé de nouveau à Antioche, menacée par les Turcs.	.....	XIV, VI, 614.
1132.....	.....	Il marche contre Sanguin (Zengki), prince d'Alep, qui assiége le comte de Tripoli dans Mont-Ferrand. — Sanguin se retire.	.....	XIV, VI, 614.
1132.....	.....	Le roi arrive à Antioche. Il s'avance contre les Turcs campés à Canestrivum. — Les Turcs sont battus.	.....	XIV, VII, 615.
1132.....	.....	Le patriarche et les habitants de Jérusalem fondent, sur le chemin de Lidda à la mer, Chastel-Ernaut pour résister aux incursions de l'armée d'Ascalon et protéger les pèlerins.	.....	XIV, VIII, 617.
1132.....	.....	Le roi engage les barons d'Antioche à demander Raymond, fils de Guillaume, comte de Poitiers, comme époux de la princesse Constance.	.....	XIV, IX, 618.
1132.....	.....	Mort de Guillaume, archevêque de Tyr. Foucher, abbé de la Celle d'Angoulême, lui succède.	.....	XIV, XI, 621.
1132.....	.....	Le comte Hugues de Jaffa et Romain de Puiset conspirent contre le roi.	.....	XIV, XV, 627.
1132.....	.....	Gautier de Césaire, fils d'Eustache Grenier et fillâtre du comte de Jaffa, accuse son beau-père de conspirer. — Le comte fait défaut. Il est condamné.	.....	XIV, XVI, 629.
1132.....	.....	Le comte fait alliance avec les Arabes, qui s'avancent à Arsur. Le roi assiége Jaffa.	.....	XIV, XVI, 629.
1132.....	.....	Guillaume le patriarche et d'autres interviennent. Paix entre le roi et le comte de Jaffa.	.....	XIV, XVII, 630.
1132.....	.....	Panéas est assiégée par Tegelmeluch et prise.	.....	XIV, XVII, 630.
1132, 17 déc.	XVI kal. januarii.	Bulle d'Innocent II en faveur de Foucher, archevêque de Tyr.	.....	XIV, XIII, 624.
1133, 17 janv.	XVI k. februarii.	Bref du pape aux évêques de Tripoli, Tortose et Byblos, pour les engager à obéir à l'archevêque de Tyr.	.....	XIV, XIII, 624.
1133, 17 janv.	XVI k. februarii.	Bref du pape Innocent II à Rodolphe, patriarche d'Antioche, en faveur de l'archevêque de Tyr.	.....	XIV, XIII, 625.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1133.....	.....	Bref ou bulle d'Innocent II à Baudouin, évêque de Beirouth, à Bernard, évêque de Sidon, et à Jean, évêque d'Acre.	.....	XIV, XIII, 625.
1133.....	.....	Lettres de Foucher aux évêques d'Acre, de Sidon et de Beirouth, ses suffragants.	.....	XIV, XIII, 624.
1133.....	.....	Le comte de Jaffa est blessé à Jérusalem. — Émeute. — Le meurtrier est condamné à mort. — Le comte part pour la Pouille.	.....	XIV, XVIII, 631.
1133, 17 juill.	XVI kal. aug...	Bulle d'Innocent II à Guillaume, patriarche de Jérusalem, en faveur de Foucher, archevêque de Tyr, son suffragant.	.....	XIV, XII, 623.
1134.....	.....	Le comte de Jaffa meurt en Pouille.	.....	XIV, XVIII, 633.
1134-1135...	.....	Alix, veuve du prince Bohémond II, gouverne à Antioche.	.....	XIV, XX, 636.
1135.....	Tricesimo sexto sui pontificatus anno.	Mort de Bernard, patriarche d'Antioche.	.....	XIV, VI, 819.
1135.....	.....	Raoul, de Domfront, archevêque de Mamistra, est élu patriarche d'Antioche.	.....	XIV, X, 619.
1135.....	.....	Intrigues du patriarche Raoul.....	.....	XIV, XX, 636.
1135.....	.....	Le roi Foulques marche contre le roi de Damas, qui demande la paix. — Prisonniers rendus.	.....	XIII, XIX, 634.
1135.....	.....	Raymond, fils de Guillaume, comte de Poitiers, traverse l'Italie et arrive en secret à Antioche. — Il épouse Constance et est proclamé prince d'Antioche. — Il s'allie avec le patriarche Raoul.	.....	XIV, XX, 635-637.
1136.....	.....	Incursions de l'armée d'Ascalon. — Château construit, pour la contenir, sur les ruines de Bersabec, à Gibelin. La garde en est confiée à l'ordre de l'Hôpital.	.....	XIV, XXII, 638.
1136.....	.....	Ponce, comte de Tripoli, est battu au Mont-Pèlerin par Bezeuge, vizir de Damas. Il est livré par des Syriens et massacré.	.....	XIV, XXIII, 640.
1136.....	.....	Raymond, son fils, ravage le Liban.	.....	XIV, XXIII, 640.
1137.....	.....	.....	L'empereur Lothaire s'empare de la Pouille et la donne en duché à Reinon ou Renald.	XIV, XIX, 586.
1137.....	.....	L'empereur de Constantinople, Jean Comnène, entre en Asie pour faire valoir ses prétentions sur Antioche. Il s'empare, sur ceux d'Antioche, de Tarse, d'Adama, de Mamistra, d'Anavarza.	.....	XIV, XXIV, 641.
1137.....	.....	Sanguin entre sur le territoire de Tripoli et assiége Mont-Ferrand. Raymond, comte de Tripoli, et le roi Foulques, accourent. — Sanguin les bat. Raymond est fait prisonnier. — Le roi se renferme dans la forteresse.	.....	XIV, XXV, 643.
1137.....	.....	Sanguin assiége Mont-Ferrand. Le roi appelle à son secours le prince d'Antioche, et le comte Josselin d'Édesse.	.....	XIV, XXVI, 645.
1137.....	.....	Renaud, l'Évêque, maître des chevaliers de Saint-Georges, est fait prisonnier par l'armée d'Ascalon.	.....	XIV, XXVI, 646.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1137.....	.....	Sanguin presse Mont-Ferrand. — Famine.	.....	XIV, XXVIII, 648.
1137.....	.....	Reddition de Mont-Ferrand. — Le comte Raymond de Tripoli est rendu à la liberté.	.....	XIV, XXIX, 650.
1137.....	.....	Bezeuge, vizir de Damas, attaque Naplouse et la détruit.	.....	XIV, XXVIII, 647.
1137.....	.....	Le prince d'Antioche, à son retour, trouve la ville d'Antioche assiégée par l'empereur Jean.	.....	XIV, XXX, 651.
1137.....	.....	Il se reconnaît homme lige de l'empereur.	.....	XIV, XXX, 651.
1137-1138...	.....	L'empereur Jean passe l'hiver à Tarse.	.....	XIV, XXX, 651.
1137-1138...	.....	Le patriarche d'Antioche, accusé par l'archidiacre Lambert et le chevalier Arnoul de Calabre, est forcé par le prince Raymond de partir pour Rome.	.....	XV, XII, 677.
1137-1138...	.....	Le patriarche est arrêté en Italie par Roger, duc de Pouille.	.....	XV, XII, 677.
1137-1138...	.....	Le patriarche est accusé auprès du pape de vouloir se rendre indépendant. Il est renvoyé en Syrie.	.....	XV, XIII, 678.
1138, fin mars.	Circa k. aprilis.	L'empereur Jean, le comte d'Édesse et le prince d'Antioche vont assiéger Césarée.	.....	XV, I, 655.
1138.....	.....	L'empereur traite avec l'Arabe Machedole, seigneur de Césarée, et lève le siége.	.....	XV, II, 657.
1138.....	.....	Jean Comnène vient à Antioche...	.....	XV, II, 657; III, 658.
1138.....	.....	Il demande qu'on lui en livre la citadelle.	.....	XV, III, 658.
1138.....	.....	Émeute à Antioche. — L'empereur renonce à ses prétentions. Il quitte Antioche.	.....	XV, IV, 661.
1138.....	.....	Message des barons envoyés à l'empereur. — Paix.	.....	XV, V, 663.
1138.....	.....	Arrivée du patriarche d'Antioche en Cœlésyrie. Le clergé refuse de le recevoir. Le patriarche se retire dans les monastères de la Montagne Noire.	.....	XV, XIV, 680.
1138.....	.....	Le patriarche est appelé par le comte d'Édesse.	.....	XV, XIV, 680.
1138.....	.....	Traité avec le prince d'Antioche...	.....	XN, XIV, 680.
1138.....	.....	Arrivée du comte Thierri de Flandre.	.....	XV, VI, 665.
1138.....	.....	Expédition au delà du Jourdain sur le territoire des Ammonites.	.....	XV, VI, 665.
1138.....	.....	Prise d'une caverne.....	.....	XV, VI, 668.
1138.....	.....	Invasion des Turcs de Damas. Prise de Thécua. Robert le Bourguignon les attaque. — Victoire et défaite des chrétiens à Habehim.	.....	XV, VI, 667-668.
1138-1139...	.....	Arrivée à Acre de Pierre de Bourgogne, archevêque de Lyon, légat.	.....	XV, XI, 674; XV, 681.
1139.....	.....	Sa mort.....	.....	XV, XI, 674; XV, 681.
1139.....	.....	Sanguin envahit le royaume de Damas. — Ainard, vizir du royaume, implore le secours du roi de Jérusalem.	.....	XV, VII, 668-669.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1139.....	.....	Le roi Foulques répond à son appel. Sanguin à Rosaline. — Il se retire devant les Chrétiens.	.....	XV, VIII, 669.
1139, 1er mai.	Kal. maii.....	Panéas est assiégé par les Chrétiens et par Ainard.	.....	XV, VIII, 669; IX, 671.
1139.....	.....	Le prince d'Antioche et le comte de Tripoli arrivent devant Panéas.	.....	XV, X, 672.
1139.....	.....	Arrivée à Sidon d'Albéric de Beauvais, évêque d'Ostie, légat.	.....	XV, XI, 674.
1139.....	.....	Albéric se rend au siége de Panéas.	.....	XV, XI, 674.
1139.....	.....	Panéas est rendu aux Chrétiens. Renier est rétabli dans cette seigneurie. — Panéas devient un siége épiscopal. — Adam, archidiacre d'Acre, en est élu évêque.	.....	XV, XI, 675.
1139.....	.....	Albéric à Antioche.....	.....	XV, XV, 682.
1140-1141...	.....	Synode à Antioche.— Gerlon, archevêque d'Apamée, partisan du patriarche d'Antioche, est déposé.	.....	XV, XVI, 683.
1141.....	.....	Le patriarche, appelé devant le synode, ne comparaît pas.	.....	XV, XVI, 683.
1141.....	.....	Il est déposé et incarcéré.....	.....	XV, XVII, 685.
1141.....	.....	Le patriarche s'échappe et se rend à Rome. Il obtient sa grâce, se met en route pour revenir et meurt empoisonné.	.....	XV, XVII, 685.
1142, avril..	Usque ad solemnitatem Paschalem moram faciens.	Le légat à Jérusalem.....	.....	XV, XVIII, 687.
1142, 21 avril.	Tertia post Pascham die.	Dédicace par le légat du temple Domini. — Concile au Mont Sion. Le patriarche arménien y assiste.	.....	XV, XVIII, 687.
1142.....	.....	Départ du légat.....	.....	XV, XVIII, 687.
1142.....	.....	Aimeric de Limoges, sous-diacre de l'église d'Antioche, est élu patriarche.	.....	XV, XVIII, 688.
1142.....	.....	L'empereur Jean revient en Syrie. Il se fait livrer à Turbessel des otages du comte Josselin.	.....	XV, XIX, 688-689.
1142, 25 sept.	XXV septembris die.	L'empereur arrive devant le château de Gaston.	.....	XV, XIX, 688-689.
1142.....	.....	Il fait demander Antioche au prince.	.....	XV, XIX, 688-689.
1142.....	.....	Les barons de la principauté d'Antioche refusent l'hommage à l'empereur.	.....	XV, XX, 690.
1142.....	.....	Payen, bouteiller du roi, construit le Crach ou la Pierre du Désert, dans la Seconde Arabie, sur les terres au delà du Jourdain.	.....	XV, XXI, 692.
1142-1143...	.....	L'empereur Jean passe l'hiver en Cilicie.	.....	XV, XX, 690.
1143.....	.....	L'empereur fait demander au roi Foulques de le recevoir à Jérusalem.	.....	XV, XXI, 691-693.
1143.....	.....	Réponse du roi.....	.....	XV, XXI, 691-693.
1143, mars..	Circa veris initium.	L'empereur se blesse à la chasse en Cilicie avec une flèche empoisonnée. Il ne veut pas se laisser amputer.	.....	XV, XXII, 693.
1143, avril...	An. M. C. tricesimo septimo (corr. tertio) mense aprili.	Mort de l'empereur à Anavarza, dans la Seconde Cilicie, au *Pratum Palliorum*.	.....	XV, XXIII, 694.
1143.....	.....	.....	Manuel, son fils, lui succède.	XV, XXIII, 694.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1143.....	.....	Construction du château d'Ibelin, près de Ramla. Balian le Vieux, premier seigneur d'Ibelin.	.....	XV, XXIV, 696.
1144.....	.....	Construction du château de Blanca-Guarda, à huit milles d'Ascalon. La garde en est remise au roi.	.....	XV, XXV, 697.
1144.....	.....	La reine Mélisende fonde une abbaye à Béthanie.	.....	XV, XXVI, 699.
1144, 13 nov.	Anno 1142 (cor. 1143), regni vero ejus und. quarto demum die, idib. videlicet nov.	Le roi Foulques meurt à Acre des suites d'une chute de cheval.	.....	XV, XXVII, 701.
1144.....	BAUDOUIN III.	Baudouin III, fils de Foulques et de Mélisende, est proclamé roi de Jérusalem sous la tutelle de sa mère.	.....	XVI, I, 704.
1144, 26 déc.	Subsecuto Dominici Natalis die.	Couronnement de Baudouin III...	.....	XVI, III, 707.
1144-1145...	.....	Sanguin, sultan de Mossoul, assiége Édesse, qui n'est pas défendue par Josselin le Jeune.	.....	XVI, IV, 708.
1144-1145...	.....	Secours envoyés par Mélisende sous les ordres de Manassier le connétable.	.....	XVI, IV, 708.
1144-1145...	.....	Sanguin s'empare d'Édesse. La citadelle résiste encore.	.....	XVI, V, 711.
1144-1145...	.....	Les Turcs s'emparent du château de *Vallis-Moysi*, dans la Syrie Sobal.	.....	XVI, VI, 712.
1145.....	.....	Le château est repris par le roi....	.....	XVI, VI, 712.
1145.....	.....	Sanguin va assiéger la ville de Caloganbar sur l'Euphrate.	.....	XVI, VII, 704.
1145.....	.....	Il est assassiné par ses eunuques. Son fils aîné devient sultan de Mossoul, et Noradin, son second fils, sultan d'Alep.	.....	XVI, VII, 704.
1145.....	.....	.....	Le comte Roger revient en Pouille, bat Renaud, et s'empare du duché.	XIII, XIX, 586.
1145.....	.....	.....	Le comte de Sicile, Roger, dirige une flotte contre l'Afrique et est repoussé. Il est assiégé par les Arabes dans Syracuse.	XIII, XXII, 591.
1145.....	.....	Les habitants d'Édesse, après la mort de Sanguin, chassent les Turcs de la ville, avec le secours de Baudouin de Mares. — Le comte Josselin y rentre. — Les Turcs restent maîtres des forts.	.....	XVI, XIV, 728.
1145, 27 sept.	V kal. octobris pontificat. ejus anno XV.	Mort de Guillaume, patriarche de Jérusalem.	.....	XVI, XVII, 733.
1146, janvier.	Circa Epiphan. diem.	La foudre tombe sur l'église du Saint-Sépulcre et sur celle du Mont Sion.	.....	XVI, XVII, 733.
1146.....	.....	Apparition d'une comète. — Signes divers.	.....	XVI, XVII, 733.
1146, 25 janv.	Subsequente januario VIII kal. februarii.	Foucher, archevêque de Tyr, est élu patriarche de Jérusalem.	.....	XVI, XVII, 733.
1146.....	.....	Noradin revient assiéger Édesse...	.....	XVI, XV, 729.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1146.....	.....	Défaite du comte d'Édesse, qui se sauve à Samosate. Mort de Baudouin de Mares.	.....	XVI, XVI, 731.
1146.....	.....	L'Arménien Tantaïs veut livrer Bostra à Baudouin III. — Négociations avec Ainard, vizir de Damas.	.....	XVI, VIII, 715.
1146.....	.....	Expédition de Baudouin III sur Bostra.	.....	XVI, IX, 718.
1146.....	.....	Bostra est livrée aux Turcs par la femme de Tantaïs.	.....	XVI, X, 720.
1146.....	.....	Noradin accourt à la défense de Bostra.	.....	XVI, XI, 723.
1146.....	.....	Retraite de l'armée. Apparition du chevalier Blanc et Vermeil. — Propositions d'Ainard. Les croisés arrivent à Gadara.	.....	XVI, XII, 724.
1146.....	.....	Tantaïs est jeté en prison par Ainard. Il y meurt.	.....	XVI, XIII, 727.
1146.....	.....	Le pape Eugène III fait prêcher la croisade par saint Bernard. — Conrad, empereur d'Allemagne, et Louis VII, roi de France, prennent la croix.	.....	XVI, XVIII, 735.
1146.....	.....	Lutte pour l'archevêché de Tyr. — Raoul l'Anglais, chancelier du roi, est nommé par violence.	.....	XVI, XVII, 733.
1146.....	.....	Conrad part pour la croisade. Il traverse la Bavière, le Danube, l'Autriche, la Hongrie, la Pannonie, la Bulgarie, la Mésie et la Dacie.	.....	XVI, XIX, 737.
1147.....	.....	Conrad et Louis VII à Constantinople.	.....	XVI, XIX, 737.
1147.....	.....	Conrad passe en Asie.....	.....	XVI, XIX, 737.
1147.....	.....	Conrad, abandonné de ses guides grecs, est attaqué par les Turcs.	.....	XVI, XX-XXI, 738-740.
1147, nov...	M. novembri..	Défaite de l'empereur. — Les Allemands reviennent à Nicée.	.....	XVI, XXI, 740; XXII, 742.
1147.....	.....	Le roi de France en Bithynie.....	.....	XVI, XXIII, 744.
1147.....	.....	Frédéric, duc de Souabe, demande du secours à Louis VII.	.....	XVI, XXIII, 744.
1147.....	.....	Entrevue des deux souverains. Ils vont à Smyrne, puis à Éphèse.	.....	XVI, XXIII, 744.
1147.....	.....	L'empereur s'embarque pour Constantinople.	.....	XVI, XXIII, 744.
1147.....	.....	Gui, comte de Ponthieu, meurt à Éphèse.	.....	XVI, XXIV, 746.
1147.....	.....	Les croisés français arrivent dans les plaines du Méandre. Ils repoussent les Turcs.	.....	XVI, XXIV, 746.
1147.....	.....	Les Français à Laodicée.....	.....	XVI, XXIV, 746.
1148, janvier.	Mense januario an. MCXLVI. (corr. MCXLVIII).	L'arrière-garde du roi de France est défaite dans un défilé.	.....	XVI, XXV, 747; XXVI, 749-751.
1148.....	.....	L'armée française à Satalie. Le roi s'embarque pour le port Saint-Siméon.	.....	XVI, XXV, 747; XXVI, 749-751.
1148.....	.....	Arrivée et séjour du roi de France à Antioche. Intrigues du prince d'Antioche.	.....	XVI, XXVII, 751.
1148.....	.....	Le roi de France quitte Antioche..	.....	XVI, XXVII, 751.
1148, mars..	Ad veris initium sequent., transcursa hieme.	L'empereur Conrad quitte Constantinople.	.....	XVI, XXIII, 744; XXVIII, 753.
1148.....	.....	Il arrive à Acre. Baudouin III et le patriarche vont à sa rencontre.	.....	XVI, XXIII, 744; XXVIII, 753.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1148.....	.....	Alphonse, comte de Toulouse, arrive à Acre. Il meurt empoisonné à Césarée.	.....	XVI, XXIII, 744; XXVIII, 753.
1148.....	.....	Baudouin III et le patriarche vont au-devant de Louis VII.	.....	XVI, XXIX, 754.
1148.....	.....	Louis VII à Jérusalem.....	.....	XVI, XXIX, 754.
1148.....	.....	Parlement à Acre.....	.....	XVII, I, 758-759.
1148, 25 mai.	XXV die mensis maii.	Le siége de Damas est résolu. — Réunion des troupes à Tibériade.	.....	XVII, II, 760.
1148..	.....	Les croisés devant Damas. Siége. Les jardins de Damas emportés de force. — Exploit de Conrad.	.....	XVII, III, 761; IV, 763.
1148.....	.....	Trahison de quelques barons de Syrie qui traitent avec les Turcs.	.....	XVII, V, 765-766.
1148.....	.....	Disette dans l'armée des croisés...	.....	XVII, VI, 767.
1148.....	.....	Opinions diverses sur les causes de la trahison qui fit échouer l'entreprise.	.....	XVII, VII, 768.
1148.....	.....	Le siége de Damas est levé.....	.....	XVII, VII, 768.
1148.....	.....	Départ de l'empereur Conrad pour l'Allemagne.	.....	XVII, VIII, 770.
1148-1149...	.....	Raoul est déposé par le pape Eugène III comme archevêque de Tyr. Il est nommé évêque de Bethléem. — Pierre, prieur du Saint-Sépulcre, est élu archevêque de Tyr.	.....	XVI, XVII, 734.
1149, avril...	Circa transitum vernalem. Pascha Hierosolymis celebrato.	Le roi de France quitte Jérusalem. Il revient en Europe.	.....	XVII, VIII, 770-771.
1149.....	.....	Noradin envahit le territoire d'Antioche, et assiége le château de Nipa.	.....	XVII, IX, 771.
1149.....	.....	Le prince Raymond marche contre Noradin.	.....	XVII, IX, 771.
1149, 29 juin.	Principatus ejus ann. XIII, mense junio XXVII (*lis.* XIX), die festo S. Petri et S. Pauli.	Noradin lève le siége. — Mort de Raymond et de Renaud de Mares, surpris dans une embuscade.	.....	XVII, IX, 773.
1149.....	.....	Noradin envoie la tête et le bras droit de Raymond au calife de Bagdad.	.....	XVII, X, 774.
1149.....	.....	Noradin ravage le territoire d'Antioche, et vient jusqu'à l'abbaye de Saint-Siméon. — Il s'empare de Harenc.	.....	XVII, X, 774.
1149.....	.....	Le roi Baudouin accourt à la défense de cette place.	.....	XVII, X, 774.
1149.....	.....	Le sultan d'Iconium vient assiéger Turbessel.	.....	XVII, X, 774.
1149.....	.....	Le roi envoie le connétable Honfroi pour défendre le château de Hasart.	.....	XVII, X, 775.
1149.....	.....	Traité de Josselin avec le sultan...	.....	XVII, X, 775.
1149.....	.....	Josselin, comte d'Édesse, en se rendant à Antioche, est enlevé par les Turcs.	.....	XVII, XI, 776.
1149-1150...	.....	Mort du comte d'Édesse. Sa veuve gouverne la seigneurie.	.....	XVII, XI, 776.
1150.....	.....	Gaza est réédifiée par les barons du royaume pour résister à la garnison d'Ascalon.	.....	XVII, XII, 777.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1150, mars..	Circa veris initium.	Le roi et le patriarche reviennent à Jérusalem. Gaza est gardé par les frères du Temple.	.....	XVII, XII, 778.
1151-1152...	.....	Parlement à Tripoli. La princesse d'Antioche refuse de se marier.	.....	XVII, XVIII, 789.
1152.....	.....	Le comte de Tripoli jaloux de sa femme. — Il est massacré avec Raoul de Mello par des Assassins.	.....	XVII, XIX, 791.
1152.....	.....	Le roi fait prêter serment à la comtesse et à ses enfants.	.....	XVII, XIX, 791.
1152.....	.....	.....	L'empereur Conrad meurt à Bamberg. Frédéric, duc de Souabe, empereur.	XVII, VIII, 770.
1152.....	.....	.....	Louis VII, roi de France, fait dissoudre son mariage avec Éléonore.	XVII, VIII, 771.
1152.....	.....	Haine du roi Baudouin III contre le connétable Manassier, que protége la reine Mélisende.	.....	XVII, XIII, 779.
1152, 30 mars	In die festi Paschæ.	Le roi se fait couronner sans faire couronner sa mère.	.....	XVII, XIII, 779.
1152.....	.....	Parlement. — Le royaume est partagé entre le roi et sa mère : Tyr et Acre appartiendront à Baudouin III, Jérusalem et Naplouse à Mélisende.	.....	XVII, XIV, 781.
1152.....	.....	Honfroi du Toron connétable du roi.	.....	XVII, XIV, 781.
1152.....	.....	Manassier assiégé par le roi dans le château de Mirabel. — Il est pris et contraint à s'exiler.	.....	XVII, XIV, 782.
1152.....	.....	Baudouin III s'empare de Naplouse. La reine Mélisende se retire à Mont Sion.	.....	XVII, XIV, 782.
1152.....	.....	Le roi entre de force à Jérusalem et assiége Mont Sion.	.....	XVII, XIV, 782.
1152.....	.....	Paix entre le roi Baudouin III et la reine Mélisende, qui lui cède Jérusalem.	.....	XVII, XIV, 783.
1152.....	.....	.....	Henri, duc de Normandie, épouse Éléonore d'Aquitaine.	XVII, VIII, 771.
1152.....	.....	Baudouin III va au secours du comté d'Édesse, envahi par le sultan d'Iconium. — Les Chrétiens à Turbessel. Le sultan se retire.	.....	XVII, XV, 783.
1152.....	.....	Noradin attaque à son tour le comté.	.....	XVII, XV, 783.
1152.....	.....	Secours envoyés par l'empereur de Constantinople à la comtesse d'Édesse.	.....	XVII, XVI, 785.
1152.....	.....	Il demande qu'elle lui abandonne ses fiefs. — Accord fait à Antioche.	.....	XVII, XVI, 785.
1152.....	.....	Le roi à Turbessel.....	.....	XVII, XVI, 785.
1152.....	.....	Il fait rendre le château aux Grecs, et ordonne aux Chrétiens et aux Arméniens d'évacuer le comté d'Édesse.	.....	XVII, XVI, 785.
1152, août...	Calor... qualem solet augustus ministrare.	L'armée, dans sa retraite, est attaquée par Noradin. L'arrière-garde, commandée par le comte de Tripoli et Honfroi du Toron, protége la retraite des croisés.	.....	XVII, XVII, 786-789.
1152.....	.....	Séjour à Joha.....	.....	XVII, XVII, 789.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1152.....	.....	Les Grecs perdent le comté d'Édesse, qu'ils ne savent pas défendre.	.....	XVII, XVII, 789.
1152.....	.....	Mort de l'archevêque d'Édesse....	.....	XVII, XVII, 789.
1152, 23 nov.	Nono k. decembris. (Le jor de feste S. Clément.)	Incursion des Turcs, commandés par les émirs Hiaroquin, sur le territoire de Jérusalem. Ils passent à Damas et sont défaits au mont des Oliviers.	.....	XVII, XX, 792-794.
1153, 25 janv.	VIII kal. februarii. (Le jor de la Conversion de Mgr S. Pol.)	Baudouin III va assiéger Ascalon..	.....	XVII, XXI, 794; XXII, 796.
1153.....	.....	.....	Le roi de France épouse Marie, fille du roi d'Espagne.	XVII, VIII, 771.
1153.....	.....	Siége d'Ascalon. — Girard de Sidon assiége la ville par mer.	.....	XVII, XXIII, 798-799.
1153.....	.....	Constance, princesse d'Antioche, épouse en secret Renaud de Châtillon, qui obtient ensuite le consentement du roi.	.....	XVII, XXVI, 802.
1153.....	Cum per V menses.	La flotte d'Égypte s'avance pour défendre Ascalon. Gérard de Sidon se retire.	.....	XVII, XXV, 801.
1153.....	.....	Noradin, à la mort d'Ainard, vizir de Damas, envahit ce royaume.	.....	XVII, XXVI, 802.
1153.....	.....	Damas se rend à lui.....	.....	XVII, XXVI, 802.
1153.....	.....	Noradin assiége Panéas. Il se retire.	.....	XVII, XXVI, 802.
1153.....	.....	Mort de Bernard, évêque de Sidon. Amauri, abbé des chanoines de Saint-Joseph d'Arimathie, lui succède.	.....	XVII, XXVI, 803.
1153.....	.....	Le siége d'Ascalon continue. — Brèche faite aux murailles à l'aide du feu. Assaut infructueux donné par les Templiers.	.....	XVII, XXVII, 804.
1153.....	.....	Conseil. — Échec des assiégés....	.....	XVII, XXVIII, 807-809.
1153, 12 août.	Anno regni Balduini III XIIIo, mense august., die mensis XII.	Ascalon se rend.....	.....	XVII, XXX, 811.
1153.....	.....	Absalon, évêque d'Ascalon.....	.....	XVII, XXX, 811.
1153.....	Per diem æstivum.	Renaud de Châtillon, en désaccord avec le patriarche d'Antioche, le fait exposer sur une tour de la citadelle.	.....	XVIII, I, 816.
1153.....	.....	Le patriarche, délivré par Baudouin, se réfugie à Jérusalem.	.....	XVIII, I, 816.
1154.....	.....	Famine en Syrie et dans le monde entier.	.....	XVIII, I, 817.
1154.....	.....	.....	Henri, duc de Normandie, devient roi d'Angleterre.	XVII, VIII, 771.
1154.....	.....	Guerre de Renaud de Châtillon contre Toros, seigneur d'Arménie.	.....	XVIII, X, 834.
1154.....	.....	Habeïs, émir d'Égypte, massacre le calife pour le remplacer par son propre fils Nosceradin.	.....	XVIII, IX, 832.
1154.....	.....	Il est obligé de se sauver. Il périt dans une embuscade dressée par les Chrétiens. Nosceradin, fait prisonnier, est incarcéré au Temple.	.....	XVIII, IX, 832.
1154.....	.....	Il est racheté par les Égyptiens, et mis à mort par eux.	.....	XVIII, IX, 832.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1154.....	.....	.....	Mort du pape Anastase IV. Adrien III.	XVIII, II, 817.
1154-1155...	.....	Discussions entre l'ordre de l'Hôpital et le patriarche.	.....	XVIII, III, 820.
1155.....	.....	Le patriarche se rend à Rome pour se plaindre de l'Hôpital. Il arrive à Otrante.	.....	XVII VI, 826.
1155.....	.....	.....	Frédéric, roi d'Allemagne, vient en Lombardie et assiége Dertona.	XVIII, II, 818.
1155, 24 juin.	VI kal. julias. (Le jor de la feste S. Jean.)	.....	Frédéric est couronné empereur à Rome.	XVIII, II, 818.
1155.....	.....	.....	Le roi de Sicile assiége Bénévent. Le pape appelle à son secours l'empereur d'Allemagne et l'empereur Manuel.	XVIII, II, 819.
1155.....	.....	Renaud de Châtillon envahit l'île de Chypre, pour se venger de l'empereur Manuel, qui a soutenu Toros contre lui.	.....	XVIII, X, 834.
1155.....	.....	.....	L'empereur de Constantinople envahit la Pouille.	XVIII, VII, 828.
1155.....	.....	.....	L'empereur d'Allemagne à Ancône.	XVIII VII, 828.
1155.....	.....	Les instances du patriarche auprès du pape restent sans effet.	.....	XVIII, VII-VIII, 829-830.
1155.....	.....	.....	Le roi de Sicile, Guillaume, défait à Brindes les Grecs et le comte Robert de Basseville.	XVIII, VIII, 830.
1155.....	.....	.....	Le pape fait la paix avec le roi de Sicile.	XVIII, VIII, 830.
1155.....	.....	.....	Le prince de Capoue meurt en captivité.	XVIII, VIII, 830.
1156.....	.....	Baudouin III, contre les traités, attaque les Arabes et les Turcomans nomades dans la forêt de Panéas.	.....	XVIII, XI, 836.
1156.....	.....	Honfroi du Toron cède à l'Hôpital la moitié de Panéas.	.....	XVIII, XII, 837.
1156.....	.....	Un renfort envoyé à Panéas par les frères de l'Hôpital est attaqué par Noradin.	.....	XVIII, XII, 837.
1156.....	.....	Prise de Panéas. Le château résiste.	.....	XVIII, XII, 837.
1157.....	.....	Baudouin III accourt au secours de Panéas. — Noradin met le feu à la ville et se retire.	.....	XVIII, XIII, 840.
1157.....	.....	Le roi rétablit la ville.....	.....	XVIII, XIII, 840.
1157.....	.....	Il part pour Tibériade.....	.....	XVIII, XIII, 840.
1157, 14 juin.	An. d. Balduini XIV°, m. junio XIII kal. julias.	Défaite des Chrétiens surpris dans une embuscade au Pré Jacob.	.....	XVIII, XIV, 842.
1157.....	.....	Le roi s'échappe et vient à Saphed, puis à Acre.	.....	XVIII, XIV, 842.
1157.....	.....	Noradin assiége de nouveau Panéas. — Baudouin revient au secours de cette place. Noradin se retire.	.....	XVIII, XV, 844.
1157.....	.....	Le comte Thierri de Flandre arrive à Beirouth avec sa femme.	.....	XVIII, XVI, 845.
1157.....	.....	Attardus, archevêque de Nazareth, et Honfroi du Toron, vont à Constantinople demander la main d'une princesse pour Baudouin.	.....	XVIII, XVI, 845.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1157.....	.....	Baudouin fait une expédition contre Damas avec le comte de Flandre. Ils arrivent à la Boquée.	.....	XVIII, XVIII, 847.
1157.....	.....	Le roi et le comte à Chatel-Ruge et à Antioche.	.....	XVIII, XVIII, 847.
1157.....	.....	Noradin tombe malade au siége de Népa. Le bruit de sa mort se répand.	.....	XVIII, XVIII, 847.
1157.....	.....	Toros, sire d'Arménie, se joint aux Chrétiens.	.....	XVIII, XVIII, 847.
1157.....	.....	Césarée, sur le fleuve de Fer, est assiégée et prise par les Chrétiens. — Le comte de Flandre en demande l'investiture. Le prince Renaud s'y oppose.	.....	XVIII, XVIII, 849.
1157.....	.....	.....	Mirmiran, frère de Noradin, vient à Alep. Il prend la ville. Il se retire sur la nouvelle que Noradin vit encore.	XVIII, XIX, 851.
1157.....	.....	Baudouin de l'Ile, régent du royaume, enlève une forteresse sur la terre de Galaad, au delà du Jourdain.	.....	XVIII, XIX, 852.
1157.....	.....	Il en envoie la nouvelle au roi....	.....	XVIII, XIX, 852.
1157, 20 nov.	An. XII° patriarchatus XII kal. decemb. (Deux jors devant la feste S. Sezile.)	Mort de Foucher, patriarche de Jérusalem.	.....	XVIII, XIX, 851.
1157, 25 déc.	In die Nativitatis Dominicæ.	Baudouin assiége un château de Noradin à douze milles d'Antioche.	.....	XVIII, XIX, 852.
1158.....	.....	Le château est pris et donné à Renaud.	.....	XVIII, XIX, 852.
1158.....	.....	Amauri de Nesle est élu patriarche par le crédit de Mélisende et de Sébille, tante du roi. Opposition d'Hernesius, archevêque de Césarée, et de Raoul, évêque de Bethléem.	.....	XVIII, XX, 854.
1158.....	.....	Frédéric, évêque d'Acre, va à Rome et en rapporte le pallium.	.....	XVIII, XX, 854.
1158.....	.....	Ainart, archevêque de Nazareth, meurt à Constantinople. Lethard, prieur de Nazareth, lui succède.	.....	XVIII, XXII, 857.
1158.....	.....	Noradin vient assiéger un château sur le territoire de Suita.	.....	XVIII, XXI, 855.
1158, 15 juill.	Idibus julii.... (Après la Saint-Martin d'été.)	Baudouin et le comte de Flandre marchent contre lui. Défaite des Turcs à Puthaba, près du lac de Génézareth.	.....	XVIII, XXI, 855-56.
1158.....	.....	L'empereur de Constantinople donne pour femme à Baudouin une de ses nièces, fille d'Isaac Comnène.	.....	XVIII, XXII, 857.
1158, sept...	Sept. proximo..	Mariage de Baudouin III.....	.....	XVIII, XXII, 857.
1158-1159...	.....	.....	L'empereur Manuel en Cilicie. Il veut surprendre Toros dans Tarse.	XVIII, XXIII, 859.
1158-1159...	.....	Renaud de Châtillon se réconcilie avec l'empereur Manuel.	.....	XVIII, XXIII, 859.
1159.....	.....	Baudouin III se rend en Cilicie pour voir l'empereur Manuel.	.....	XVIII, XXIV, 861.
1159.....	.....	Il négocie la paix entre Toros et l'empereur, et revient à Antioche.	.....	XVIII, XXIV, 861.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1159, 12 avril.	Peracta igitur in Cilicia Dominicæ Paschæ solemnitate.	Entrée de l'empereur Manuel à Antioche.	.....	XVIII, XXV, 863.
1159, 22 mai.	Die solemni Ascensionis Dominicæ.	Le roi Baudouin se casse un bras à la chasse.	.....	XVIII, XXV, 864.
1159.....	.....	Expédition contre Noradin au gué de la Baleine.	.....	XVIII, XXV, 864.
1159.....	.....	Noradin fait la paix. Départ de l'empereur.	.....	XVIII, XXV, 864.
1159.....	.....	.....	Mort d'Adrien, pape, à Anagni. Alexandre III est élu. — Schisme. Victor, antipape.	XVIII, XXVI, 866.
1160.....	.....	.....	Noradin envahit les États du sultan d'Iconium.	XVIII, XXVII, 866.
1160.....	.....	Le roi Baudouin III envahit le territoire de Damas. — Trêve de trois mois avec Negemedin.	.....	XVIII, XXVII, 866.
1160.....	.....	Nouvelles incursions sur les terres de Damas.	.....	XVIII, XXVII, 866.
1160, 23 nov.	Anno regni Balduini XVIII°, m. novembri IX k. decembris.	Incursion du prince Renaud dans l'ancien comté d'Édesse. Il tombe dans une embuscade où il est fait prisonnier.	.....	XVIII, XXVIII, 868.
1161.....	.....	Jean Cardinal vient à Gibelet comme légat du pape Alexandre. — Les prélats décident qu'ils le recevront malgré le roi.	.....	XVIII, XXIX, 870.
1161.....	.....	Naissance de Baudouin, fils du comte Amauri de Jaffa.	.....	XVIII, XXIX, 871.
1161.....	.....	Baudouin va secourir la principauté d'Antioche.	.....	XVIII, XXX, 872.
1161.....	.....	Il accorde à l'empereur de Constantinople la main de Mélisende, sœur du comte de Tripoli.	.....	XVIII, XXXI, 874.
1161.....	.....	Baudouin III fait construire un château au Pont de Fer, près d'Antioche.	.....	XVIII, XXXII, 877.
1161, 11 sept.	III idus septembris. (Trois jours après la feste N. D.)	Mort de Mélisende, mère du roi...	.....	XVIII, XXXII, 877.
1162.....	.....	L'empereur rompt le mariage projeté. — Colère du roi.	.....	XVIII, XXXI, 874.
1162.....	.....	Les envoyés de l'empereur demandent la main de Marie, seconde fille de la princesse d'Antioche. Le mariage est conclu.	.....	XVIII, XXXI, 874.
1162.....	.....	Le comte de Tripoli fait ravager les côtes de l'empire grec.	.....	XVIII, XXXIII, 878.
1162, 10 févr.	IV idus februarii, anno regni XX°.	Le roi Baudouin III meurt empoisonné, dit-on, par Barac, médecin du comte de Tripoli.	.....	XVIII, XXIV, 879.
1162, 18 févr.	AMAURI. XII kal. martii.	Amauri, comte de Jaffa et frère de Baudouin III, est couronné roi par le patriarche.	.....	XIX, I, 883.
1162.....	.....	Il est forcé de rompre son mariage avec Agnès d'Édesse, sa cousine germaine. Les deux enfants nés de ce mariage, Baudouin et Sibylle, sont reconnus légitimes.	.....	XIX, IV, 889.
1162, 1er sept.	Kal. septembris.	Invasion d'Amauri en Égypte. Le sultan Dargan est battu.	.....	XIX, V, 890.
1162.....	.....	Dargan fait alliance avec le roi contre Savar, son vizir, qui s'est révolté.	.....	XIX, V, 892.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1162.....	.....	Agnès d'Édesse épouse Renaud de Sidon, et ce mariage est encore dissous pour cause de parenté.	.....	XIX, IV, 889.
1162.....	.....	Savar, chassé par Dargan, va demander secours à Noradin.	.....	XIX, V, 891.
1162.....	.....	Noradin envoie Siracon, son vizir, contre Dargan.	.....	XIX, V, 891.
1163, 1er mars.	Anno d. regis II°, mense martio, primo die mensis.	Mort de Pierre, archevêque de Tyr. Frédéric, évêque d'Acre, le remplace.	.....	XIX, VI, 892.
1163.....	.....	Dargan bat Savar et Siracon. Il est tué par les siens. — Savar maître de l'Égypte.	.....	XIX, VII, 893.
1163.....	.....	Siracon assiége et prend Belbeis...	.....	XIX, VII, 893.
1163.....	.....	Savar appelle Amauri à son secours.	.....	XIX, VII, 893.
1163.....	.....	Siracon, assiégé dans la ville de Belbeis, la rend et se retire.	.....	XIX, VII, 893.
1163.....	.....	Geoffroi Martel, frère du comte d'Angoulême, et Hugues le Brun de Lisignan, viennent à Jérusalem en pèlerinage.	.....	XIX, VIII, 894.
1164.....	.....	Ils vont à Tripoli.....	.....	XIX, VIII, 894.
1164.....	.....	L'armée des croisés se rend dans la principauté d'Antioche pour repousser l'invasion de Noradin. — Noradin battu à la Boquée.	.....	XIX, VIII, 894.
1164, 10 août.	Anno d. Amalrici II°, IV idus augusti. (Le roi Amauri en Égypte.)	Noradin va assiéger le château de Harenc, qu'accourent défendre le prince d'Antioche et le comte de Tripoli. Ils sont battus et pris dans un défilé.	.....	XIX, IX, 896.
1164.....	.....	Nouveau pèlerinage du comte Thierri de Flandre.	.....	XIX, X, 898.
1164.....	.....	Noradin assiége Panéas.....	.....	XIX, X, 898.
1164, 17 oct.	Anno regni d. Amalrici II°, XV k. novembris. (Le jor de feste S. Luc l'Evangelliste.)	La ville de Panéas prise. Trahison de Hugues de Quesnoi et du chanoine Roger.	.....	XIX, X, 898.
1164.....	.....	Le roi Amauri revient d'Égypte...	.....	XIX, XI, 900.
1164.....	.....	Il va à Antioche avec le comte de Flandre.	.....	XIX, XI, 900.
1164.....	.....	Bohémond, prince d'Antioche, se rachète.	.....	XIX, XI, 900.
1165.....	.....	Bohémond va trouver l'empereur Manuel pour qu'il l'aide à payer sa rançon.	.....	XIX, XI, 901.
1165-1166...	.....	Siracon vient assiéger, sur le territoire de Sidon, une caverne ou forteresse, *Cavea de Tyrum* (la Cave del Tyron).	.....	XIX, XI, 901-902.
1166.....	.....	Siracon obtient, à prix d'argent, la remise de ce poste, dont le châtelain est pendu à Sidon.	.....	XIX, XI, 901-902.
1166.....	.....	Un autre poste au delà du Jourdain, défendu par le Temple, est livré à Siracon.	.....	XIX, XI, 901-902.
1166.....	Eo anno qui erat regni domini Amalrici tertius.	Amauri accourt et fait pendre douze Templiers.	.....	XIX, XI, 901-902.
1166.....	.....	.....	Mort de Guillaume, roi de Sicile.	XIX, XI, 902.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1166.....	.....	Siracon marche contre l'Égypte...	.....	XIX, XIII, 903.
1166.....	.....	Parlement à Naplouse. Les barons veulent secourir l'Égypte.	.....	XIX, XIII, 904.
1166.....	.....	Le roi s'avance jusqu'à Kades-Barnéa.	.....	XIX, XIII, 904.
1167, 30 janv.	III k. februarii.	Assemblée à Ascalon.....	.....	XIX, XIV, 904.
1167.....	.....	Le roi vient à *Gaza* et à Laris ou Lars, et s'avance jusqu'à Péluse.	.....	XIX, XIV, 905.
1167.....	.....	Siracon à *Actafi*.....	.....	XIX, XIV, 905.
1167.....	.....	Les Chrétiens campent près du Caire.	.....	XIX, XVI, 907.
1167.....	.....	L'armée de Siracon est assaillie par des tempêtes.	.....	XIX, XVI, 907.
1167.....	.....	Traité entre Amauri et Siracon....	.....	XIX, XVII, 908.
1167.....	.....	Amauri reste en Égypte.....	.....	XIX, XVII, 908.
1167.....	.....	Hugues de Césarée et Geoffroi Foucher, maître du Temple, sont envoyés au calife d'Égypte pour la ratification du traité.	.....	XIX, XVII, 909; XVIII, 910.
1167.....	.....	Le calife jure le traité.....	.....	XIX, XIX, 911-913; XX, 914.
1167.....	.....	Siracon essaye de s'emparer d'une île près du Caire. Il est battu par Miles de Planci et le fils de Savar.	.....	XIX, XXII, 917-919.
1167.....	.....	Amauri poursuit Siracon à travers l'Égypte.	.....	XIX, XXIII, 920.
1167, 18 mars.	Sabbato... quod illam dominicam præcedit qua in ecclesia cantatur *Lætare Hierasalem.*	Le roi Amauri et Savar atteignent Siracon.	.....	XIX, XXIV, 924.
1167.....	.....	Amauri combat l'armée de Siracon à *Lamonia* ou Beban, sur la rive occidentale du Nil. — Siracon est battu.	.....	XIX, XXV, 925.
1167.....	.....	Saladin, neveu de Siracon, vainqueur d'Amauri. Hugues de Césarée est fait prisonnier. — Mort d'Eustache Cholet et de Hugues de Créon.	.....	XIX, XXV, 926.
1167.....	.....	Siracon s'empare d'Alexandrie....	.....	XIX, XXVI, 928.
1167.....	.....	Amauri s'approche d'Alexandrie, défendue par Saladin.	.....	XIX, XXVI, 929.
1167.....	.....	Famine dans la ville. — Siracon s'échappe.	.....	XIX, XXVI, 929.
1167.....	.....	Le siége d'Alexandrie est résolu sur l'avis de l'émir Ben-Ercasselle.	.....	XIX, XXVII, 930.
1167.....	.....	Secours amené au roi par l'archevêque de Tyr.	.....	XIX, XXVIII, 932.
1167.....	.....	Siracon essaye de prendre *Chus* ou *Kous*. Il ne peut y réussir.	.....	XIX, XXIX, 934.
1167.....	.....	Le Caire est défendu par Hugues d'Ibelin.	.....	XIX, XXIX, 934.
1167.....	.....	Siracon, par le conseil de Hugues de Césarée, envoie au roi Amauri Arnoul de Turvassel pour traiter de la paix.	.....	XIX, XXIX, 934; XXX, 936.
1167.....	.....	Amauri et Savar acceptent les propositions de paix.	.....	XIX, XXIX, 934; XXX, 936.
1167.....	.....	Traité de paix. — Alexandrie est livrée aux Chrétiens.	.....	XIX, XXXI, 937.
1167.....	.....	Saladin se retire.....	.....	XIX, XXXII, 938.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1167, 21 août.	XII kal. septembris. Anno regni ejus IV°(*leg.* V°). Ab Incarn. Dom. 1167.	Retour d'Amauri en Syrie. Il arrive à Ascalon.	.....	XIX, XXXII, 938.
1167, 29 août.	IV kal. septemb. (Le jor de S. Jean Décollacé.)	Amauri épouse à Tyr Marie, fille du protosébaste Jean Comnène. Cette princesse lui est amenée par Hernesius, archevêque de Césaire, et par Hugues de Saint-Amant.	.....	XX, I, 942.
1167, sept...	.....	Guillaume, archidiacre de Tyr, est élu évêque d'Acre. — Guillaume, dit de Tyr (l'historien), est élu archidiacre de Tyr.	.....	XX, I, 943.
1167.....	.....	Andronic Comnène vient en Syrie. Amauri lui abandonne Beirouth. Andronic enlève Théodora, veuve de Baudouin III.	.....	XX, II, 943.
1168, mars?.	Circa quadragesimale tempus.	Guerricus, chanoine du Sépulcre, est élu évêque de Petra, au delà du Jourdain. — Rainald, neveu de l'archevêque Foucher, devient évêque d'Hébron.	.....	XX, III, 944.
1168.....	Æstate sequent.	Étienne du Perche, archevêque de Palerme et chancelier du roi de Sicile, meurt à Jérusalem.	.....	XX, III, 944.
1168.....	Per idem tempus.	Pèlerinage de Guillaume, comte de Nevers.	.....	XX, IV, 945.
1168.....	Eadem æstate..	Ambassade d'Alexandre de Gravina et de Michel d'Otrante, envoyés par l'empereur Manuel pour provoquer une nouvelle expédition en Égypte. Traité conclu à cette occasion.	.....	XX, IV, 945.
1168.....	.....	Guillaume, archidiacre de Tyr, est envoyé en ambassade auprès de l'empereur Manuel pour la ratification de ce traité.	.....	XX, IV, 946.
1168, 1er oct.	Kal. octobribus.	Il revient en Syrie.....	.....	XX, IV, 946.
1168.....	.....	Alliance de Savar avec Noradin....	.....	XX, V, 948.
1168.....	.....	Amauri, excité par Gerbert d'Assaly, grand maître de l'Hôpital, fait des préparatifs contre l'Égypte. — Les Templiers refusent de s'y adjoindre.	.....	XX, V, 948.
1168, octobre.	Mense octobri..	Amauri en Égypte.....	.....	XX, VI, 949.
1168.....	.....	Guillaume, comte de Nevers, meurt à Jérusalem.	.....	XX, IV, 945.
1168, 3 nov..	III nonas nov.. anno V° (*leg.* sexto).	Amauri enlève Belbeis de vive force. Siracon accourt.	.....	XX, V, 949.
1168.....	.....	Marche d'Amauri sur le Caire. — Propositions de Savar.	.....	XX, VII, 951.
1168.....	.....	Amauri assiége Tanis. — Siracon s'avance contre lui.	.....	XX, VIII, 952.
1168.....	.....	Traité avec Savar.....	.....	XX, VIII, 952.
1168.....	.....	Amauri est engagé par Miles de Plancy à accepter les offres de Savar.	.....	XX, IX, 954.
1168.....	.....	Siracon est poursuivi par Amauri. Le roi se rend du Caire à Belbeis.	.....	XX, IX, 954.
1169, 2 janv..	Altera post kal. januarias die (lendemain de la Circ. N. S.).	Amauri quitte Belbeis et revient en Syrie.	.....	XX, X, 956.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1169.....	.....	.....	Siracon arrive près du Caire. Savar est massacré par ordre de Siracon. — Siracon s'empare de l'Égypte et prend le titre de vizir.	XX, x, 956.
1169.....	Anni prima parte.	Mort de Renier, évêque de Lidda. Bernard, abbé du Mont-Thabor, le remplace.	.....	XX, xii, 959.
1169.....	.....	.....	Mort de Siracon.....	XX, xi, 958.
1169.....	.....	.....	Saladin remplace Siracon comme vizir.	XX, xi, 958-959.
1169.....	.....	.....	Il tue le calife en lui demandant l'investiture du vizirat.	XX, xi, 958-959.
1169.....	Vere tamen sequente, sexti (*l.* octavi) anni d. Amalrici.	Ambassade en Occident pour demander des secours. — Naufrage. — Les envoyés reviennent.	.....	XX, xii, 959.
1169.....	.....	L'archevêque Frédéric de Tyr et Jean, évêque de Panéas, partent pour l'Occident.	.....	XX, xii, 959.
1169, sept.?..	Transcursa æstate, circa prima autumni sequentis initia.	L'empereur Manuel envoie la flotte promise par ses envoyés.	.....	XX, xiii, 961.
1169, fin sept.	Circa finem septembris.	Arrivée à Tyr du comte Alexandre de Conversano.	.....	XX, xiii, 961.
1169, 15 oct..	Idibus octobris. Regni vero d. Amalrici anno vi° (*l.* octavo).	Amauri réunit son armée à Ascalon.	.....	XX, xiv, 962.
1169, 16 oct..	xvii kal. nov...	Départ de l'armée. Elle arrive à Pharamia, laisse Tanis à gauche et vient à Damiette.	.....	XX, xiv, 962.
1169, 27 oct..	vi kal. novemb.	Amauri met le siége devant Damiette.	.....	XX, xv, 964.
1169.....	.....	Les Grecs souffrent de la famine. — Pluies. — Navires brûlés.	.....	XX, xvi, 967.
1169, 21 déc.	xii kal. januar..	Propositions de paix acceptées. — Départ des croisés. Ils arrivent à Ascalon.	.....	XX, xvii, 970.
1169, 24 déc.	Vigilia Nativit. Dom.	Le roi à Acre. — Tempête.....	.....	XX, xvii, 970.
1169.....	Circiter annor. novem. (Conf. liv. XVIII, c. xxix, p. 871.)	Guillaume, archidiacre de Tyr, précepteur du jeune Baudouin.	.....	XXI, i, 1004.
1169-1170...	.....	Mort à Paris de Jean, évêque de Panéas, et d'Eustache, doyen de Charmentri, envoyés du royaume de Jérusalem.	.....	XX, xii, 961.
1170, juin...	Æstate vero seq. m. junio, anno dom. Amalrici septimo [*leg.* nono]. Conf. l. XIX, c. i, p. 883.	Tremblements de terre en Orient et en Syrie pendant quatre mois. Antioche, Gibel, Laodicée, Alep, Césarée, Hamah sont détruites.	.....	XX, xviii, 971.
1170, 29 juin.	iii kal. julii...	Tremblement de terre à Tripoli et à Tyr.	.....	XX, xviii, 971.
1170, déc...	Mense decemb. Li mois de Delair.	Saladin envahit le royaume de Jérusalem.	.....	XX, xix, 973.
1770, 18 déc.	xviii die mensis.	Il assiége le Daron.....	.....	XX, xix, 973.
1170.....	.....	Amauri vient à Gaza, et marche contre Saladin.	.....	XX, xix, 974.
1170.....	.....	Escarmouches. — Saladin quitte le Daron et va prendre Gaza.	.....	XX, xx, 975.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1170.....	.....	Les Turcs évitent la bataille et se retirent.	.....	XX, XXI, 978.
1170, 29 déc.	IV kal. januar..	.....	Meurtre de saint Thomas de Cantorbéry.	XX, XXI, 978-979.
1171.....	Sequenti anno.	Parlement. Ambassade.....	.....	XX, XXII, 980-982.
1171.....	.....	Amauri se rend à Constantinople..	.....	XX, XXII, 980-982; XXIII-XXIV, 983-986.
1171, 15 juin.	XVII kal. julii. (Mi-juin.)	Amauri revient à Sidon.....	.....	XX, XXIV, 987.
1171.....	Completo biennio.	L'archevêque Frédéric de Tyr revient en Orient sans avoir obtenu en France aucun résultat.	.....	XX, XII, 961; XXV, 988.
1171.....	.....	Départ d'Étienne, fils du comte Thibaud de Champagne.	.....	XX, XXV, 988.
1171.....	.....	Étienne se rend à Antioche, puis en Cilicie. — Il est dépouillé près de Mamistra par Miles, frère de Toros.	.....	XX, XXV, 988.
1171.....	.....	Son arrivée à Constantinople.....	.....	XX, XXV, 988.
1171.....	.....	Pèlerinage du comte Étienne, fils de Guillaume, comte de Sauna, et de Henri *le Jeune*, duc de Bourgogne.	.....	XX, XXV, 988-989.
1171.....	Anno qui erat d. Amalrici octav. [*l.* decimus].	Guillaume, évêque d'Acre, quitte Constantinople.	.....	XX, XXV, 988-989.
1171, 29 juin.	III kal. julii.	Il meurt à Andrinople, assassiné par un prêtre devenu fou.	.....	XX, XXV, 989.
1171.....	.....	Marche de Noradin sur Panéas...	.....	XX, XXV, 987.
1171.....	.....	Amauri réunit son armée.....	.....	XX, XXV, 987.
1171, 23 nov.	IX kal. decemb.	Le chanoine Josse est élu évêque d'Acre.	.....	XX, XXV, 989.
1172.....	.....	Mort de Toros, prince d'Arménie. Melier, son frère, ancien Templier, appelle Noradin contre son neveu Thomas, qu'il chasse. — Cruautés exercées contre les Chrétiens.	.....	XX, XXVI, 990-991.
1172.....	.....	Amauri accourt et ravage la Cilicie.	.....	XX, XXVI, 991.
1172.....	.....	Noradin assiége la Pierre du Désert ou le Crach.	.....	XX, XXVI, 992.
1172.....	.....	Le connétable Honfroi s'avance contre Noradin, qui se retire.	.....	XX, XXVI, 992.
1172.....	Anno sequenti [*leg.* eodem].	Saladin pénètre dans le royaume de Jérusalem et vient au Quanoi des Turcs, *Cannetum Turcorum*.	.....	XX, XXVII, 992.
1172.....	Sequenti anno [*leg.* eodem].	Le roi campe à Bersabée. — Incursions de Saladin.	.....	XX, XXVII, 993.
1172.....	Qui erat regni dom. Amalrici decimus [*leg.* undecimus].	Nouvelles incursions de Saladin dans la Syrie Sobal.	.....	XX, XXVIII, 994.
1172.....	.....	Le roi au Mont Carmel, près de la mer Morte.	.....	XX, XXVIII, 994.
1172.....	.....	Incursions de Saladin.....	.....	XX, XXVIII, 994.
1172.....	.....	Raymond, comte de Tripoli, sort de prison moyennant rançon.	.....	XX, XXVIII, 994.
1172.....	.....	Ambassade du Vieux de la Montagne, qui demande à se faire chrétien.	.....	XX, XXIX, 995.
1172.....	.....	Les envoyés du Vieux de la Montagne sont massacrés près de Tripoli par les Templiers, à l'instigation de Gautier de Mesnil, qui est arrêté par l'ordre du roi.	.....	XX, XXX, 998.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1173.....	Vere autem subsecuta.	Mort de Raoul de Bethléem, chancelier du roi. — Lutte entre les chanoines pour élire un évêque.	.....	XX, XXX, 999. XXI, VI, 1012.
1173, mai...	Mense maio...	Mort de Noradin.....	.....	XX, XXXI, 1000.
1173.....	.....	Le roi Amauri assiége Panéas, défendue par la femme de Noradin.	.....	XX, XXXI, 1000.
1173.....	.....	Trêve. — Amauri tombe malade..	.....	XX, XXXI, 1000.
1173, 11 juill.	Anno MCLXXIII, vid. julii, regni autem XII, m. quinto.	Il meurt à Jérusalem.....	.....	XX, XXXI, 1001.
1173, 15 juill.	BAUDOUIN IV. Idib. julii, quarto die post patris obitum.	Baudouin IV *le Mésel* est couronné roi.	.....	XXI, II, 1006.
1173, vers le 1er août.	Circa aug. initium.	La flotte de Guillaume, roi de Sicile, attaque Alexandrie, en Égypte. Elle est battue.	.....	XXI, III, 1007.
1173.....	.....	Miles de Plancy gouverne le royaume et excite la jalousie des grands. — Le comte de Tripoli réclame le baillage du royaume.	.....	XXI, III, 1007.
1173.....	.....	Assassinat de Miles de Plancy à Acre.	.....	XXI, IV, 1008.
1173.....	.....	Parlement à Jérusalem. — Le bail du royaume est confié au comte de Tripoli.	.....	XXI, V, 1010-1011.
1173, 30 oct..	III kal. novemb.	L'archevêque Frédéric meurt à Tyr.	.....	XXI, IV, 1010.
1178.....	.....	Le comte Raymond de Tripoli épouse Eschive, veuve de Gautier, prince de Galilée.	.....	XXI, V, 1012.
1173.....	.....	Guillaume, archidiacre de Tyr, est nommé chancelier.	.....	XXI, VI, 1012.
1173-1174...	.....	Henri II, roi d'Angleterre, après le meurtre de saint Thomas de Cantorbéry, envoie à la Terre sainte un subside annuel, qui est déposé à l'Hôpital et au Temple.	.....	XXIII, XXX, 46.
1174.....	.....	Saladin, appelé par Damas, enlève cette ville à Melehe-Salah (Ismael-Malek-al-Saleh), fils de Noradin, alors à Alep.	.....	XXI, VI, 1012-1013.
1174.....	.....	Saladin prend Maubec, la Chamèle (Émèse) et Hamah.	.....	XXI, VI, 1013.
1174.....	.....	Le comte de Tripoli s'avance contre Saladin.	.....	XXI, VII, 1016-17.
1174.....	.....	Il se loge près d'Archis.....	.....	XXI, VII, 1016-17.
1174.....	.....	Catabedi, frère de Noradin, sultan de Mossoul, s'avance contre Saladin.	.....	XXI, VIII, 1017.
1174.....	.....	Il arrive à Alep.....	.....	XXI, VIII, 1017.
1174.....	.....	Il prend Bostra, dans la première Arabie, Maubec, et assiége la Chamèle, dont une partie lui est livrée.	.....	XXI, VIII, 1017.
1174, fin de décembre.	Circa kal. jan..	Le comte de Tripoli, appelé par les défenseurs de la Chamèle, se met en marche. — Il s'aperçoit qu'on veut le tromper, et se retire.	.....	XXI, VIII, 1018-19.
1175.....	.....	Le sultan de Mossoul est battu par Saladin, qui s'empare de la Chamèle.	.....	XXI, VIII, 1019.
1175.....	.....	Traité de Saladin avec les barons..	.....	XXI, VIII, 1019.
1175, 25 avril.	VII kal. maii. (Le jor S. Marc.)	Mainard, évêque de Beirouth, meurt à Tyr.	.....	XXI, XIX, 1020.
1175, 1er mai.	Kal. maii.....	Rentrée de l'armée chrétienne....	.....	XXI, VIII, 1019.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1175, 30 mai.	.....	Élection de Guillaume comme archevêque de Tyr.	.....	XXI, IX, 1020.
1175, 8 juin.	Infra X dies, VI idus junii. (Le jor de feste S. Jehan et S. Pol.	Guillaume est sacré par Amauri, patriarche de Jérusalem.	.....	XXI, IX, 1020.
1175, juin...	Per idem tempus.	Mort de Hernesius, archevêque de Césaire. — Il est remplacé par Héraclius, archidiacre de Jérusalem.	.....	XXI, X, 1021.
1175.....	Tempore messis.	Incursion du roi Baudouin IV sur le territoire de Damas. Il s'avance par la forêt de Panéas jusqu'à Daria, faubourg de Damas, puis il revient.	.....	XXI, X, 1020-1021.
1175-1176...	.....	Mise en liberté du prince Renaud de Châtillon et du comte Josselin d'Édesse.	.....	XXI, XI, 1022-23.
1176, 2 mai..	Mense maio, secunda mensis die.	Odon, évêque de Sidon, est sacré à Tyr par les mains de l'archevêque Guillaume.	.....	XXI, XI, 1023.
1175.....	.....	Raymond, évêque de Beirouth, est également sacré.	.....	XXI, XI, 1023.
1176, août...	Anno secundo (*leg.* quarto) regni domini Balduini IV, *m.* augusto.	Parlement. — Le roi envahit de nouveau le territoire de Damas. Il vient à Sidon, à Messaura, puis dans la vallée de Bacar.	.....	XXI, XI, 1021.
1176.....	.....	Jonction du roi avec le comte de Tripoli, qui ravage le territoire de Maubec.	.....	XXI, XI, 1021.
1176.....	.....	Semsedolus ou Schamseddaulah, frère de Saladin, les attaque. — Il est battu.	.....	XXI, XI, 1021.
1176.....	.....	.....	Guerre de l'empereur Manuel contre le sultan d'Iconium. Défaite de Manuel.	XXI, XII, 1023-24.
1176, vers le 1er octobre.	Tertio [*l.* quarto] regni ejusdem dom. Balduini anno, circa octobris initium.	Arrivée à Sidon du marquis Guillaume *Longa-Spata*, fils du marquis Guillaume de Montferrat.	.....	XXI, XIII, 1025.
1176, vers le 10 novemb.	Infra XL dies...	Le marquis Guillaume épouse la sœur aînée du roi (Sibylle) et reçoit en dot Ascalon et Jaffa.	.....	XXI, XIII, 1025.
1177, vers le 10 février..	Uxore ducta, cum viro tribus cum ea fuisset mensibus.	Maladie du marquis Guillaume *Longa-Spata* (Longue-Épée).	.....	XXI, XIII, 1026.
1177, juin...	Sequenti junio.	Mort du marquis Guillaume à Ascalon.	.....	XXI, XIII, 1026.
1177.....	.....	Maladie du roi.....	.....	XXI, XIII, 1026.
1177.....	Circa id temporis.	Honfroi du Toron, connétable, épouse Philippe, fille de Raymond, prince d'Antioche, sœur de Bohémond III.	.....	XXI, XIII, 1026-27.
1177, juillet?	Quarto [*l.* quinto cf. l. XXI, c. II, p. 1006], anno regni ejusdem Balduini IV m. secundo, circa k. augustales.	Arrivée à Acre de Philippe, comte de Flandre. — Il vient à Jérusalem.	.....	XXI, XIV, 1027.
1177.....	Eod. tempore..	.....	Paix à Venise entre l'empereur Frédéric I Barberousse et le pape Alexandre III.	XXI, XXV, 1048.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1177.....	.....	Le comte de Flandre refuse, à Jérusalem, d'être le chef de l'expédition contre l'Égypte et d'être bail du royaume pendant la maladie du roi.	.....	XXI, XIV, 1027.
1177.....	.....	Le roi Baudouin nomme Renaud de Châtillon chef de l'expédition d'Égypte.	.....	XXI, XIV, 1028; XV, 1029.
1177.....	.....	Intrigues du comte de Flandre à Jérusalem.	.....	XXI, XIV, 1028; XV, 1029.
1177.....	.....	Messages de l'empereur Manuel au roi de Jérusalem pour l'exécution du traité de 1168.	.....	XXI, XVI, 1030.
1177.....	.....	L'opposition du comte de Flandre fait avorter l'expédition.	.....	XXI, XVI, 1030.
1177.....	.....	Le *comte* de Flandre propose de s'en charger quand le temps propice est passé.	.....	XXI, XVII, 1032-34.
1177.....	.....	L'expédition est remise à un autre temps. — Départ des envoyés de Manuel.	.....	XXI, XVIII, 1034.
1177.....	.....	Le comte de Flandre se rend à Antioche.	.....	XXI, XVIII, 1035.
1177.....	Per id. tempus.	Balian d'Ibelin, frère de Baudouin de Rames, épouse la reine Marie, veuve d'Amauri, et reçoit Naplouse comme douaire de sa femme.	.....	XXI, XVIII, 1035.
1177.....	.....	Le comte de Flandre chez le comte de Tripoli. Ils ravagent les terres des Arabes jusqu'à la Chamèle.	.....	XXI, XIX, 1036.
1177.....	.....	Le prince d'Antioche se joint à eux.	.....	XXI, XIX, 1036.
1177.....	.....	Siége de Harenc.....	.....	XXI, XIX, 1036.
1177.....	.....	Les grands maîtres du Temple et de l'Hôpital viennent les rejoindre.	.....	XXI, XX, 1038.
1177.....	.....	Saladin envahit le royaume pendant le siége de Harenc. — Il vient à Laris, laisse de côté le Daron et Gaza, et marche sur Ascalon.	.....	XXI, XX, 1037.
1177.....	.....	Baudouin défend Ascalon.....	.....	XXI, XX, 1037.
1177.....	.....	Saladin ravage le pays.....	.....	XXI, XXI, 1039-40.
1177.....	.....	L'Arménien Julien ou Ivelin brûle Rames et assiége Lidda.	.....	XXI, XXI, 1040.
1177.....	.....	Le roi sort d'Ascalon et suit le bord de la mer.	.....	XXI, XXII, 1041.
1177, 28 nov.	Anno dom. Balduini IV tertio [*leg.* quinto], mense novembri, VII kal. decemb. die festo sancti Petri, Alexandrini et Katarinæ virginis.	Il rencontre Saladin. — Défaite de Saladin au lieu dit *Mons Gisardi*.	.....	XXI, XXIII, 1042-45.
1177, 29 nov., 9 déc.	Sequenti die et per decem dies.	Pluies continuelles. — Les Arabes Bédouins enlèvent les équipages de Saladin à Laris.	.....	XXI, XXIV, 1045.
1177.....	.....	Le roi revient à Jérusalem.....	.....	XXI, XXIX, 1045.
1177-1178...	.....	Le comte de Flandre lève le siége de Harenc sans avoir obtenu aucun résultat. — Le prince d'Antioche reçoit une somme considérable des défenseurs du château.	.....	XXI, XXV, 1047.
1178, après le 9 avril.	Completis ibi solemnib. S. Paschæ diebus.	Le comte de Flandre revient à Jérusalem. Il part pour Constantinople.	.....	XXI, XXV, 1048.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1178.....	Per idem tempus.	Impôt annuel pour relever les murs de Jérusalem.	.....	XXI, XXV, 1048.
1178, octobre.	Anno ab incarnatione Domini MCLXXVIII, qui erat regni dom. Balduini annus quintus [*leg.* sextus] mense octobri.	Départ de Guillaume, archevêque de Tyr, d'Héraclius, archevêque de Césaire, et d'autres prélats de Syrie, pour assister au concile de Latran.	.....	XXI, XXVI, 1049.
1178.....	.....	Josse, évêque d'Acre, envoyé auprès du duc de Bourgogne, ne remplit pas sa mission.	.....	XXI, XXVI, 1049.
1178.....	.....	Le roi Baudouin IV et les barons bâtissent une forteresse au Gué-Jacob.	.....	XXI, XXVI, 1050.
1178.....	.....	Baudouin prend le château de Bucael, occupé par des brigands.	.....	XXI, XXVI, 1050.
1179, 5 mars.	Mense martio, indictione XII^a^, V die mensis, pontificatus d. Alexandri ann. XX°.	.....	Ouverture du troisième concile œcuménique de Latran.	XXI, XXVI, 1051.
1179, 21 mars.	Mense martio, XII kal. aprilis.	Les brigands tombent dans une embuscade.	.....	XXI, XXVI, 1050.
1179, 10 avril.	IV id. aprilis...	Le roi fait une expédition dans la forêt de Panéas pour enlever des troupeaux. Il tombe à son tour dans une embuscade.	.....	XXI, XXVII, 1052.
1179, 22 avril.	X kal. maii. (Le jour de saint Georges.)	Le connétable Honfroi du Toron meurt des suites de ses blessures.	.....	XXI, XXVII, 1052.
1179, 27 mai.	Sexto kal. junii.	Saladin vient assiéger le château du Gué-Jacob. — Exploit de Renier de Mares ou Mareuil.	.....	XXI, XXVII, 1053.
1179, juin.	Sequenti mense.	Incursions de Saladin entre le Jourdain et Panéas. Le roi Baudouin défait ses éclaireurs.	.....	XXI, XXVIII, 1054.
1179.....	.....	Saladin rallie ses troupes et marche contre Baudouin, qu'il défait par la faute du grand maître du Temple. — Baudouin de Rames et Hugues de Tabariè sont faits prisonniers.	.....	XXI, XXIX, 1056-1057.
1179.....	.....	Saladin s'empare du château du Gué-Jacob et le détruit.	.....	XXI, XXX, 1059.
1179.....	.....	Arrivée à Acre de Henri, comte de Champagne, de Pierre de Courtenay, frère du roi, et du comte Philippe, élu de Beauvais. — Retour des prélats partis pour assister au concile.	.....	XXI, XXX, 1058.
1180, février.	Circa Epiphan. dies, mense februario.	.....	L'empereur Manuel marie son fils Alexis avec Agnès, fille de Louis VII, roi de France. Il marie Marie, sa fille, à Renier, fils de Guillaume, marquis de Montferrat.	XXI, IV, 1066-67.
1180, après le 20 avril.	Infra Paschalia solemnia.	Le roi Baudouin IV marie sa sœur Sibylle à Gui de Lusignan, par peur du comte de Tripoli et du prince d'Antioche.	.....	XXII, I, 1062-63.
1180.....	.....	Le prince d'Antioche et le comte de Tripoli viennent en pèlerinage à Jérusalem.	.....	XXII, I, 1062.
1180.....	.....	Ils se rendent à Tabariè, qu'assiége Saladin.	.....	XXII, I, 1064.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1180, 24 avril.	Quarta post Pascha feria.	Guillaume de Tyr, après le concile de Latran, se rend à Constantinople, puis revient à Tyr.	.....	XXI, IV, 1066.
1180.....	.....	Saladin se retire de Tabariè et se rend à Panéas.	.....	XXI, I, 1062.
1180.....	.....	Le roi conclut avec Saladin une trêve de deux ans.	.....	XXII, VIII, 1076.
1180.....	.....	Les ambassadeurs envoyés par l'empereur Manuel auprès du prince d'Antioche vont à Beirouth trouver le roi, puis se rendent à Tyr avec Guillaume.	.....	XXII, IV, 1066.
1180.....	Æstate quæ proxime secuta est.	Saladin envahit et ravage le comté de Tripoli.	.....	XXII, II, 1064.
1180, vers le 1er juin.	Circa k. junias.	La flotte de Saladin reste inactive devant Beirouth, à cause de la trêve conclue avec le roi. — Elle se rend à Tortose.	.....	XXII, III, 1065.
1180.....	.....	Trêve de Saladin avec le comte de Tripoli.	.....	XXII, III, 1065.
1180.....	.....	Le sénéchal, comte Josselin, oncle du roi Baudouin, va à Constantinople avec Baudouin de Rames pour y obtenir de l'empereur qu'il l'aide à payer sa rançon.	.....	XXII, V, 1069.
1180, 19 sept.	XIII kal. octobr. Anno VII regni d. Balduini IV.	.....	Mort de Louis VII, roi de France. Son fils, Philippe-Auguste, lui succède.	XXII, IV, 1068.
1180, 24 sept.	Eodem mense tertia [*leg.* vigesima quarta] mensis die.	.....	Mort de l'empereur Manuel..	XXII, V, 1069.
1180, 6 oct..	Sequenti mense pridie nonas octobris.	Mort du patriarche Amauri.....	.....	XXII, IV, 1068.
1180, 16 oct..	Infra dec. dies.	Héraclius, archevêque de Césarée, est élu patriarche de Jérusalem.	.....	XXII, IV, 1068.
1180.....	.....	Opposition de Guillaume, archevêque de Tyr.	.....	XXIII, XXXVIII, 57; XXXIX. 59.
1180, octobre.	Eodem mense..	Mariage de la jeune sœur du roi (Isabelle) avec Honfroi III du Toron.	.....	XXII, V, 1068.
1180.....	.....	Honfroi donne au roi le Toron, le Château-Neuf et Panéas.	.....	XXII V, 1068.
1180.....	Per idem tempus.	Bohémond, prince d'Antioche, abandonne Théodora, sa femme, nièce de l'empereur Manuel, et épouse Sibylle.	.....	XXII, V, 1069.
1180-1181...	.....	Les Syriens Maronites du Liban, dans le diocèse de Gibelet, abjurent entre les mains du patriarche Amauri d'Antioche les erreurs de Maron.	.....	XXII, VIII, 1076-77.
1181, 1er mars.	Kalend. martiis.	.....	Conspiration à Constantinople contre Alexis, le jeune empereur. — Les Latins s'en mêlent.	XXII, VI, 1070.
1181.....	.....	Bohémond, prince d'Antioche, attaque le patriarche et les prêtres. — Rainald Mansuer reçoit les prêtres dans son château.	.....	XXII, VI, 1071-72.
1181.....	.....	Bohémond est excommunié. — Paix entre le prince et le patriarche. Elle est observée par Bohémond.	.....	XXII, VII, 1073.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1181, 27 août.	Mense augusto, XXVII die mensis.— Pontific. anno XXIII°.	.....	Mort du pape Alexandre III. Lucius III, pape.	XXII, VII, 1074-75.
1181, 13 sept.	Idibus septembris.	Mort de Raymond, évêque de Beirouth.	.....	XXII, VII, 1075.
1181.....	.....	.....	Expédition du roi Guillaume de Sicile contre les îles Baléares. — Sa flotte est détruite.	XXII, VIII, 1076.
1181.....	.....	.....	Mort de Melech-Salah, fils de Noradin, seigneur d'Alep.	XXII, VII, 1075.
1181, 15 déc.	In jejuniis decembris.	Odo, archidiacre de Tyr, est élu évêque de Beirouth.	.....	XXII, VII, 1075.
1182.....	.....	Guillaume de Tyr rédige son Histoire des Croisades.	.....	I, III, 15.
1182.....	.....	Le comte de Tripoli veut se rendre à Tabariè. — Le roi lui fait défense d'entrer dans le royaume. — Le comte se retire.	.....	XXII, IX, 1077-79.
1182.....	.....	Paix entre le roi et le comte. — Intrigues de la mère du roi.	.....	XXII, IX, 1077-79.
1182.....	.....	.....	Les Latins haïs à Constantinople. — Le sébastocrator Alexis ami des Latins.	XXII, X, 1079; XI, 1080.
1182.....	.....	.....	Andronic, rappelé, fait mutiler Alexis. — Cruautés des Grecs contre les Latins.	XXII, XII, 1082.
1182, avril.	Mense aprili...	.....	Les côtes de l'empire grec sont ravagées par les Latins.	XXII, XIII, 1085.
1182, 17 mai.	In die festo Pentecostes.	.....	Andronic fait couronner le jeune empereur Alexis avec Agnès de France, son épouse.	XXII, XIII, 1086; XXIII, XII, 17.
1182.....	.....	Un navire chrétien périt devant Damiette. — Saladin, malgré la trêve, fait arrêter les pèlerins et vendre leurs bagages.	.....	XXII, XIV, 1087.
1182.....	.....	Il se plaint de Renaud de Châtillon et veut envahir le royaume.	.....	XXII, XIV, 1087.
1182.....	.....	Le roi s'avance contre Saladin, dans la *Vallée Sauvage*, vers la mer Morte, malgré le conseil du comte de Tripoli.	.....	XXII, XIV, 1087.
1182.....	.....	Les troupes de Damas s'avancent vers le Mont-Thabor, près de Naïm, et s'emparent d'une tour. — Elles se retirent.	.....	XXII, XIV, 1087.
1182.....	.....	Un château chrétien, au delà du Jourdain, près de la terre de Tabariè, est assiégé par les Turcs et défendu par Foulques de Tabariè.	.....	XXII, XV, 1090.
1182.....	.....	Le château est pris. — Les Syriens qui le défendaient se font musulmans.	.....	XXII, XV, 1090.
1182.....	.....	Les Turcs viennent à Gerba et insultent Mont-Réal.	.....	XXII, XV, 1090.
1182.....	.....	Le roi à la fontaine de Saphorie, près de Nazareth. — Saladin s'avance jusqu'à Raseline. De là il va à Cavan. — L'armée chrétienne marche contre lui. — Saladin assiége inutilement un petit fort du côté de Bethsan, et se dirige sur Belveir. — Il est battu.	.....	XXII, XVI, 1092-1096.
1182, vers le 1er août.	Circa augustales kal.	Saladin veut assiéger Beirouth par terre et par mer.	.....	XXII, XVII, 1096.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1182.....	.....	La flotte égyptienne devant Beirouth. — Le frère de Saladin au Daron. — L'armée chrétienne à Saphorie.	.....	XXII, XVII, 1096.
1182.....	.....	Siége de Beirouth par Saladin. — Le roi s'avance. — Saladin lève le siége.	.....	XXII, XVIII, 1098.
1182.....	.....	Mariage de Raymond, fils aîné de Bohémond III, prince d'Antioche, avec Isabelle, fille de Rupin, prince d'Arménie.	.....	XXIII, XLVII, 72.
1182.....	.....	Le roi retourne à Tyr, puis à Saphorie.	.....	XXII, XVII, 1096.
1182.....	.....	.....	Saladin se dirige vers la Mésopotamie. — Il s'empare d'Édesse et de Quarra, et marche sur Mossoul.	XXII, XIX, 1101-1102.
1182.....	.....	.....	Le sultan de Mossoul à sa merci.	XXII, XIX, 1101-1102.
1182.....	.....	Expédition contre Damas. L'armée à Zora ou Zizar, non loin de Damas. — Ravages. — L'armée revient.	.....	XXII, XX, 1102.
1182.....	.....	L'armée séjourne sur la terre de Suhite. — La forteresse de Foulques de Tabariè est prise par Saladin, et assiégée par les Chrétiens.	.....	XXII, XXI, 1104.
1182, 2 oct..	Anno ab incarnat. MC. LXXXII. mense octobr., II[a] mensis die.	La forteresse prise.....	.....	XXII, XXI, 1106.
1182, décemb.	Decembri prox. subsecuto.	L'armée chrétienne à Césarée, sur la mer. — Expédition du comte de Tripoli sur Bostro ou Boseret.	.....	XXII, XXII, 1108.
1182.....	.....	L'armée passe le Jourdain au Gué Jacob. — Prise de Bettegène et du Daria.	.....	XXII, XXII, 1108-1109.
1182.....	.....	Le roi revient à Tyr pour célébrer les fêtes de Noël.	.....	XXII, XXII, 1109.
1182.....	.....	Un parlement réuni à Jérusalem établit une taille pour soutenir la guerre contre Saladin.	.....	XXII, XXII, 1109.
1183.....	Vere proxime subsecuto.	.....	Saladin s'empare d'Amide, en Mésopotamie.	XXII, XXIV, 1113.
1183.....	.....	.....	Saladin à Alep.....	XXII, XXIV, 1113.
1183.....	.....	Le prince d'Antioche demande du secours au roi à Acre. — Il en obtient.	.....	XXII, XXIV, 1115.
1183.....	.....	Il fait trêve avec Saladin.....	.....	XXII, XXIV, 1115.
1183.....	.....	Il rend Tarse à Rupin, prince d'Arménie.	.....	XXII, XXIV, 1114-1115.
1183.....	.....	L'armée chrétienne se réunit à Saphorie pour repousser les incursions de Saladin.	.....	XXII, XXIV, 1115.
1183.....	.....	Le roi Baudouin IV devient lépreux. Il perd la vue. — Gui de Lusignan est nommé régent du royaume. — Son incapacité.	.....	XXII, XXV, 1117.
1183.....	.....	Saladin passe le Jourdain et vient dans la vallée, à Cavan. Il se dirige sur Bethsan, puis sur la fontaine de Tubania.	.....	XXII, XXVI, 1118-1120.
1183.....	.....	Les Chrétiens accourent. — Saladin se retire.	.....	XXII, XXVI, 1118-1120.
1183.....	.....	Les Turcs prennent Petit-Gérin et Forbelet.	.....	XXII, XXVI, 1118-1120.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1183, vers le 15 octobre.	Octob. pene mediante.	Famine dans l'armée chrétienne. Les Génois, les Pisans et les Vénitiens se réunissent aux troupes du roi. — Convois enlevés par les Arabes.	.....	XXII, XXVII, 1121.
1183.....	.....	.....	Livernas (Alexis Branas) se révolte contre l'empereur de Constantinople, Andronic.	XXIII, XI, 16-17.
1183.....	.....	Insuccès des Chrétiens causés par leur haine contre le comte Gui de Lusignan.	.....	XXIII, XI, 16-17.
1183.....	.....	Les Turcs se retirent. — L'armée chrétienne à Saphorie.	.....	XXIII, XI, 16-17.
1183.....	.....	Le mariage de Honfroi III du Toron et de la jeune sœur du roi est célébré. — Le même jour, siége du Crach.	.....	XXII, XXVIII, 1124.
1183.....	.....	Haine du roi Baudouin contre Gui de Lusignan.	.....	XXII, XXIX, 1127.
1183.....	.....	Renaud de Châtillon défend la Pierre du Désert ou le Crach, assiégé par Saladin.	.....	XXII, XXVIII, 1124.
1183.....	.....	Saladin presse le siége.....	.....	XX, XXX, 1129.
1183, 20 nov.	Anno MCLXXXIII, mense novembri, XX° die m.	Le roi Baudouin fait couronner roi Baudouin, jeune fils de sa sœur Sibylle et du marquis Guillaume.	.....	XXII, XXIX, 1127; XXIII, V, 8.
1183.....	.....	Le roi de Jérusalem s'avance contre Saladin, qui assiége le Crach, et vient à Ségor ou Palmer. — Le comte de Tripoli est nommé par le roi chef de l'armée. — Saladin se retire.	.....	XXII, XXX, 1129-1130.
1183-1184..	.....	Guillaume, archevêque de Tyr, est excommunié par le patriarche Héraclius.	.....	XXIII, XXXIX, 61.
1184.....	.....	Il en appelle à Rome.....	.....	XXIII, XXXIX, 61.
1184.....	.....	Le roi Baudouin IV veut faire rompre le mariage de sa sœur avec Gui de Lusignan.	.....	XXIII, I, 1.
1184.....	.....	Gui s'éloigne secrètement et est inutilement rappelé.	.....	XXIII, I, 1.
1184.....	.....	Ascalon refuse d'ouvrir ses portes à Baudouin IV.	.....	XXIII, I, 2.
1184.....	.....	Le roi saisit Jaffa.....	.....	XXIII, I, 2.
1184.....	.....	Parlement à Acre. — Le roi refuse de pardonner à Gui.	.....	XXIII, I, 2.
1184.....	.....	Le patriarche Héraclius se rend en France. — Guillaume de Tyr meurt empoisonné.	.....	XXIII, XXXIX, 61.
1184-1185...	.....	Expédition du comte de Jaffa contre les Bédouins du Daron, malgré les trêves.	.....	XXIII, I, 3.
1185.....	.....	Le roi, mécontent, nomme le comte de Tripoli régent du royaume.	.....	XXIII, I, 3.
1185.....	.....	Le comte de Tripoli accepte la régence. On lui prête serment.	.....	XXIII, II, 4; IV, 6-7.
1185.....	.....	Arrivée en Terre sainte de Guillaume, marquis de Montferrat. Il se rend à Jérusalem, où il est reçu par le roi et par le comte de Tripoli.	.....	XXIII, X, 14.
1185.....	.....	Il obtient en fief le château de Saint-Élie.	.....	XXIII, X, 14.
1185.....	.....	Serment prêté par les barons du royaume à Baudouin, neveu et héritier du roi.	.....	XXIII, VI, 9.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1185.....	.....	Mesures prises pour assurer la succession au trône.	.....	XXIII, IV, 7; VI, 9.
1185.....	.....	Le comte Raymond de Tripoli, régent du royaume, reçoit Beirouth comme garantie.	.....	XXIII, V, 7.
1185.....	.....	Le comte Josselin III, comte d'Édesse, est choisi comme garde de l'enfant.	.....	XXIII, V, 7; VI, 10.
1185.....	BAUDOUIN V.	Mort de Baudouin IV, le Mésel. Baudouin V, son neveu.	.....	XXIII, V, 8.
1185.....	.....	Baudouin V à Acre, sous la surveillance du comte Josselin.	.....	XXIII, VI, 10.
1185.....	.....	Sécheresse à Jérusalem. Disette. — Dévouement de Germain, bourgeois de Jérusalem.	.....	XXIII, VII, 11.
1185.....	.....	Trêve conclue entre Saladin et le comte de Tripoli.	.....	XXIII, VIII, 12-13.
1185.....	.....	.....	Expédition de Guillaume, roi de Sicile, contre l'empire grec, à la sollicitation d'Alexis Comnène.	XXIV, V, 112.
1185.....	.....	.....	L'armée sicilienne vient à Durazzo. — Échec des troupes du roi Guillaume.	XXIV, VI, 113.
1185.....	.....	Guillaume, roi de Sicile, empêche, pendant deux ans, les pèlerins de passer de Sicile en Terre sainte.	.....	XXIV, V, 112.
1185.....	.....	Conrad, fils du marquis de Montferrat, se croise.	.....	XXIII, XI, 15.
1185.....	.....	.....	Andronic, empereur de Constantinople, veut faire périr Isaac l'Ange.	XXIII, XIII, 18.
1185.....	.....	.....	Isaac tue Hagio Christophorite.	XXIII, XIII, 18.
1185.....	.....	.....	Révolte. — Isaac est proclamé empereur.	XXIII, XIV, 19.
1185.....	.....	.....	Mort d'Andronic.....	XXIII, XIV, 19.
1185.....	.....	.....	Isaac épouse la fille de Bela, roi de Hongrie.	XXIII, XV, 22.
1185.....	.....	.....	Conrad (fils du marquis de Montferrat) vient à Constantinople auprès d'Isaac.	XXIII, XI, 15.
1186.....	.....	Mort de Baudouin V. Ses funérailles.	.....	XXIII, XVII, 25.
1186.....	.....	Le comte Josselin trompe le comte de Tripoli et s'empare de Beirouth et d'Acre.	.....	XXIII, XVII, 25.
1186.....	.....	Il engage la comtesse de Jaffa à se rendre à Jérusalem pour se faire couronner avec Gui de Lusignan, son époux.	.....	XXIII, XVII, 25.
1186.....	.....	Parlement à Naplouse.....	.....	XXIII, XVII, 26-29.
1186.....	.....	La comtesse de Jaffa se fait couronner à Jérusalem avec Gui de Lusignan.	.....	XXIII, XVII, 26-29.
1186.....	SIBYLLE ET GUY DE LUSIGNAN.	La comtesse invite à son couronnement le comte de Tripoli, qui refuse de venir.	.....	XXIII, XVII, 27.
1186.....	.....	Le grand maître de l'Hôpital refuse de donner les clefs du trésor.	.....	XXIII, XVII, 28.
1186.....	.....	Baudouin de Rames veut se retirer chez le prince d'Antioche. — Le comte de Tripoli propose de couronner Honfroi du Toron et Isabelle.	.....	XXIII, XVIII, 30.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1186.....	.....	Honfroi se sauve et va s'excuser auprès de Sibylle.	.....	XXIII, XIX, 31.
1186.....	.....	Les barons se séparent à Naplouse.	.....	XXIII, XX, 31.
1186.....	.....	Ils font hommage au roi Gui.....	.....	XXIII, XXI, 31.
1186.....	.....	Baudouin de Rames refuse l'hommage et envoie à sa place son fils Thomassin.	.....	XXIII, XXI, 32. (Voy. var. a, p. 32.)
1186.....	.....	Le roi exige l'hommage du père...	.....	XXIII, XXI, 32.
1186.....	.....	Parlement à Acre. — Baudouin de Rames est appelé pour faire hommage par le prince Renaud et par le roi.	.....	XXIII, XXII, 33.
1186.....	.....	Baudouin remet son fief au roi et se retire chez le prince d'Antioche. — Il confie Thomassin à Balian, son frère.	.....	XXIII, XXII, 33.
1186.....	.....	Le prince Renaud s'empare d'une caravane qui se rendait de Babylone en Égypte à Damas. — La sœur de Saladin est faite prisonnière.	.....	XXIII, XXIII, 34.
1186.....	.....	Saladin réclame au roi sa sœur et la caravane. — Renaud refuse de rien restituer.	.....	XXIII, XXIII, 34.
1186.....	.....	Le roi Gui veut assiéger Tabariè, par le conseil du grand maître du Temple, ennemi du comte de Tripoli.	.....	XXIII, XXIV, 35.
1186.....	.....	Le comte de Tripoli fait alliance avec Saladin, qui vient à Panéas.	.....	XXIII, XXIV, 35.
1186.....	.....	Balian d'Ibelin engage Gui à envoyer une ambassade au comte de Tripoli.	.....	XXIII, XXIV, 35.
1186.....	Tout l'iver....	Le comte réclame Beirouth. L'affaire reste en suspens.	.....	XXIII, XXIV, 34; XXV, 36.
1187, avril...	Après le Pascor.	Saladin rassemble son armée.....	.....	XXIII, XXV, 36.
1187.....	.....	Gui est engagé par les barons à faire la paix avec le comte de Tripoli.	.....	XXIII, XXV, 36.
1187.....	.....	Une ambassade est envoyée à Raymond.	.....	XXIII, XXV, 36.
1187.....	.....	Excursions de Noureddin-Amirail, fils de Saladin, d'accord avec le comte de Tripoli.	.....	XXIII, XXVI, 37.
1187.....	.....	Le grand maître du Temple marche contre les Sarrasins.	.....	XXIII, XXVI, 38.
1187, 1er mai.	Le jor de feste S. Jacques, S. Felipe, prem. jor de mai.	Combat à Saphorie.....	.....	XXIII, XXVI, 39.
1187.....	.....	Mort de Jacques de Maillé, maréchal du Temple, et du grand maître de l'Hôpital — Défaite des Chrétiens.	.....	XXIII, XXVI, 39.
1187.....	.....	Défaite des habitants de Nazareth..	.....	XXIII, XXVII, 40-41.
1187.....	.....	Balian d'Ibelin arrive à Nazareth après le combat.	.....	XXIII, XXVIII, 42-43.
1187.....	.....	Il se rend à Tibériade avec Renaud de Sidon, où ils trouvent le comte de Tripoli.	.....	XXIII, XXIX, 44.
1187.....	.....	La paix conclue.....	.....	XXIII, XXIX, 44.
1187.....	.....	Le comte les reconduit auprès du roi Gui. — Réconciliation au château de Saint-Job.	.....	XXIII, XXIX, 45.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1187.....	.....	.....	Révolte d'Alexis Branas contre l'empereur Isaac, à Constantinople.	XXIII, XXIII, 24.
1187.....	.....	.....	Le marquis Conrad marche contre Branas et le tue. Défaite des révoltés.	XXIII, XXIII, 24.
1187.....	.....	L'armée chrétienne se réunit à la fontaine de Saphorie. — Secours envoyés par le prince d'Antioche, Bohémond III. — La Vraie Croix apportée par le prieur du Saint-Sépulcre.	.....	XXIII, XXIX, 45-46.
1187.....	.....	Le trésor du roi d'Angleterre est livré au roi Gui par le grand maître du Temple pour lever des troupes.	.....	XXIII, XXX, 47.
1187.....	.....	Tabarie est fortifiée.....	.....	XXIII, XXXI, 47.
1187.....	.....	Saladin assiége Tabarie.....	.....	XXIII, XXXI, 48.
1187.....	.....	Conseil dans l'armée du roi. — Dissentiment du comte de Tripoli et du grand maître du Temple.	.....	XXIII, XXXI, 48; XXXII, XXXIII, XXXV, 48-52.
1187.....	.....	Le grand maître l'emporte.....	.....	XXIII, XXXV, 52.
1187.....	.....	L'armée se met en marche.....	.....	XXIII, XXXV, 53; XXXVI, 54.
1187.....	.....	Rencontre des deux armées.....	.....	XXIII, XL, 62.
1187, 4 juillet.	Samedi, feste de S. Martin le Boillan.	Bataille de Carnehatin ou de Tibériade. — Défaite des Chrétiens.	.....	XXIII, XL, 62-64.
1187.....	.....	La Vraie Croix est perdue.....	.....	XXIII, XLIII, 65.
1187.....	.....	Le roi est fait prisonnier avec d'autres seigneurs.	.....	XXIII, XLIV, 66.
1187.....	.....	Mort du prince Renaud, tué par Saladin.	.....	XXIII, XLV, 67.
1187, 4 juillet.	Le jor de la bataille.	La comtesse de Tripoli livre Tabariè à Saladin.	.....	XXIII, XLVI, 68.
1187.....	Le jor de la bataille.	Nazareth rendu à Saladin.....	.....	XXIII, XLVI, 68.
1187, 8 juillet.	Le mercredi...	Saladin marche contre Acre, qui lui est rendu.	.....	XXIII, XLVII, 71.
1187.....	.....	Balian d'Ibelin vient à Jérusalem pour emmener sa femme et ses enfants à Ascalon.	.....	XXIII, XLVI, 68.
1187.....	.....	Le patriarche l'oblige à rester à Jérusalem. — Balian est reconnu comme seigneur de Jérusalem.	.....	XXIII, XLVI, 70.
1187.....	.....	Saladin s'empare de Sidon ou Saiette.	.....	XXIII, XLVII, 71.
1187.....	.....	Il prend Beirouth et le Botron dans le comté de Tripoli.	.....	XXIII, XLVII, 71.
1187.....	.....	Le comte Raymond se retire à Tripoli.	.....	XXIII, XLVII, 71.
1187.....	.....	Le châtelain de Tyr offre à Saladin de lui rendre la ville.	.....	XXIII, XLVIII, 73.
1187.....	.....	.....	Le marquis Conrad s'échappe de Constantinople.	XXIII, XLIX, 74.
1187.....	.....	Saladin accepte cette proposition..	.....	XXIII, XLVIII, 73.
1187.....	.....	Arrivée du marquis Conrad à Tyr..	.....	XXIII, XLIX, 75.
1187.....	.....	La ville de Tyr se donne au marquis Conrad.	.....	XXIII, XLIX, 76.
1187.....	.....	Le châtelain et Renaud de Sidon s'enfuient et vont à Tripoli.	.....	XXIII, XLIX, 76.
1187.....	.....	Le marquis met Tyr en état de défense.	.....	XXIII, L, 77.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1187.....	.....	Saladin assiége Tyr et amène devant la ville son prisonnier, le marquis Guillaume, père de Conrad.	.....	XXIII, L, 77-78.
1187.....	.....	Résistance de Conrad. — Saladin lève le siége.	.....	XXIII, L, 78.
1187.....	.....	Le comte Raymond, malade à Tripoli, appelle comme son successeur Raymond, fils aîné du prince Bohémond III, d'Antioche.	.....	XXIII, XLVII, 72.
1187.....	.....	Le prince d'Antioche envoie Bohémond, son second fils.	.....	XXIII, XLVII, 72.
1187.....	.....	Saladin assiége Césarée et Jaffa; il s'en empare.	.....	XXIII, LI, 78.
1187.....	.....	Saladin assiége Ascalon, qui lui résiste.	.....	XXIII, LI, 78.
1187, fin août.	A l'issue d'aoust.	Il envoie chercher à Damas le roi Gui. — Ascalon se rend.	.....	XXIII, LI, 78-79.
1187.....	.....	Le roi Gui est mis en liberté. — Il doit rester à Naplouse jusqu'à la fin de mars 1188.	.....	XXIII, LI, 79.
1187.....	.....	Saladin fait aux bourgeois de Jérusalem des propositions qu'ils refusent.	.....	XXIII, LIII, 80.
1187.....	.....	Saladin accorde à Balian d'Ibelin un sauf-conduit pour sa femme, et la fait conduire à Tripoli.	.....	XXIII, LIV, 81.
1187.....	.....	Saladin commence le siége du Crach, qui dure deux ans.	.....	XXIII, LIV, 81.
1187, sept...	Un vendredi...	Siége de Jérusalem commencé par Saladin.	.....	XXIII, LV, 82-92.
1187, 2 octob.	.....	La ville se rend à Saladin moyennant rançon.	.....	XXIII, LXI, 93-98.
1187.....	.....	Départ des bourgeois de Jérusalem.	.....	XXIII, LXIV, 99-101.
1187.....	.....	Saladin fait purifier le Temple à Jérusalem.	.....	XXIV, II, 104.
1187, octobre.	Avant la Toussaint.	Saladin va assiéger Tyr.....	.....	XXIV, II, 104.
1187.....	.....	Mort du comte de Tripoli. Bohémond, second fils du prince d'Antioche, lui succède.	.....	XXIII, XLVII, 72.
1187.....	.....	Siége de Tyr. — Saladin expose le père du marquis aux coups des assiégés. — Conrad refuse de rendre la ville. — Exploits du Vert-Chevalier.	.....	XXIV, II et III, 105-109.
1188, 1er janv.	Le jour de l'an renuef.	Défaite des Sarrasins.....	.....	XXIV, IV, 110.
1188.....	.....	Saladin lève le siége et se rend à Damas.	.....	XXIV, IV, 110.
1188.....	.....	Saladin vient assiéger Beaufort, qui relevait du seigneur de Sidon. (Cf. plus bas sous l'année 1192, l. XXVI, c. IX, p. 187-188.)	.....	XXIV, 110-111; var. D.
1188.....	.....	Le gouverneur d'Alexandrie traite avec des Italiens pour le transport des Chrétiens, forcés de quitter la Syrie.	.....	XXIV, I, 102-103.
1188.....	.....	L'archevêque de Tyr, envoyé en Europe pour demander du secours, arrive en Sicile.	.....	XXIV, V, 111.
1188.....	.....	Il vient à Rome.....	.....	XXIV, VIII, 115.
1188.....	.....	Le roi Guillaume envoie des secours à la Terre sainte.	.....	XXIV, VII, 114.
1188.....	.....	Croisade prêchée par ordre du pape. — La dîme saladine.	.....	XXIV, VIII, 116.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1188.....	.....	L'empereur d'Allemagne prend la croix.	.....	XXIV, VIII, 116.
1188.....	.....	Les rois de France et d'Allemagne se croisent.	.....	XXIV, IX, 118.
1188.....	.....	Arrivée à Tyr de Geoffroi de Lusignan et d'André de Brienne.	.....	XXIV, 124, var. D.
1188.....	.....	Saladin fait fortifier Acre.....	.....	XXIV, X, 118.
1188.....	.....	Il va assiéger Tripoli.....	.....	XXIV, XI, 119-120.
1188.....	.....	Arrivée à Tyr des secours envoyés par le roi Guillaume. — Ils se dirigent sur Tripoli. — Le *Vert-Chevalier*.	.....	XXIV, XI, 119.
1188.....	.....	Saladin lève le siége de Tripoli et se rend à Tortose. — En quittant Tripoli, Saladin rend la liberté au roi Gui et à ses compagnons, et envoie le marquis de Montferrat à Tyr, auprès de son fils Conrad.	.....	XXIV, XI, 121.
1188.....	.....	Saladin renvoie Honfroi du Toron à sa mère.	.....	XXIV, XI, 121.
1188.....	.....	Saladin, à Tortose, fait jurer au roi Gui et à ses compagnons qu'ils ne prendront pas les armes contre lui.	.....	XXIV, XI, 121.
1188.....	.....	Saladin quitte Tortose et s'empare de Valanie, qu'il détruit. De là il va à Gibel, qu'il fortifie.	.....	XXIV, VIII, 116; XII, 122.
1188.....	.....	Geoffroi de Lusignan se rend à Antioche, où il trouve le roi Gui.	.....	XXIV, 124, var. D.
1189.....	.....	L'empereur Frédéric Barberousse se croise et part.	.....	XXIV, VIII, 116; XXI, 131.
1189.....	.....	Marche de Frédéric Barberousse sur Constantinople. — Il passe par la Hongrie.	.....	XXIV, XXI, 131.
1189.....	.....	Intrigues des Grecs.....	.....	XXIV, XXI, 131.
1189.....	.....	Reddition du château du Crach, assiégé depuis 1187 par Saladin.	.....	XXIII, LIV, 81; et var. D, 104-105.
1189.....	.....	.....	Mort de Guillaume, roi de Sicile. Tancrède, son cousin, est élu roi.	XXIV, VII-VIII, 115.
1189, 15 juin.	A mie de juin..	Le roi Gui, Geoffroi et Amauri de Lusignan viennent devant Tyr.	.....	XXIV, XIII, 124, 124-125, var. D.
1189.....	.....	Le marquis Conrad leur refuse l'entrée de cette ville.	.....	XXIV, XIII, 124, 124-125, var. D.
1189.....	.....	Le roi Gui va assiéger Saint-Jean-d'Acre avec peu de troupes. — Il demande du secours au roi de Sicile.	.....	XXIV, XVI, 125.
1189.....	.....	.....	Guerre entre Philippe-Auguste, roi de France, et Henri II, roi d'Angleterre.	XXV, V-VI, 143-144.
1189.....	.....	.....	Mort de Henri, roi d'Angleterre.	XXV, VI, 144.
1189.....	.....	Saladin arrive au secours d'Acre..	.....	XXIV, XVI, 126-127.
1189.....	.....	Arrivée de Jacques d'Avesnes à Acre.	.....	XXIV, XVII, 127.
1189, vers le 15 septemb.	Au tiers meis que li rois Gui assist la cité.	Caracois (Caracousch), par l'ordre de Saladin, entre à Acre.	.....	XXIV, XVII, 127-28.
1189.....	.....	.....	Couronnement de Richard à Londres.	XXV, VII, 144.
1189.....	.....	Famine dans le camp des Chrétiens. — Attaque du camp de Saladin.	.....	XXIV, XVIII, 128-29.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1189.....	.....	Succès et défaite des Chrétiens...	.....	XXIV, XVII, 127.
1189.....	.....	Mort de Gérard de Ridefort, grand maître du Temple, et d'André de Brienne.	.....	XXIV, XIX, 130.
1189.....	.....	Saladin reproche au roi Gui d'avoir violé son serment.	.....	XXIV, XX, 131.
1190, janvier.	.....	Conférence entre Richard et Philippe, afin de s'entendre sur l'époque de leur départ pour la croisade.	.....	XXV, VII, 145.
1190.....	.....	Frédéric Barberousse passe en Asie.	.....	XXIV, XXII, 132.
1190.....	.....	Le sultan d'Iconium s'apprête à résister. — Marche difficile des croisés.	.....	XXIV, XXII, 132.
1190.....	.....	Défaite du sultan d'Iconium.....	.....	XXIV, XXII, 133.
1190, 17 mai.	.....	Prise d'Iconium par l'empereur...	.....	XXIV, XXII, 133.
1190, juin...	Ce fu fait el mois de juignet (*l.* juing).	Trêve avec le sultan d'Iconium....	.....	XXIV, XXIII, 134.
1190.....	.....	L'empereur quitte Iconium.....	.....	XXIV, XXIII, 134.
1190.....	.....	Saladin, effrayé de l'approche de l'empereur, fait abattre les murs de la Liche, de Gibel, de Gibelet, de Beirouth et des châteaux de la côte.	.....	XXV, XI, 140.
1190.....	.....	.....	Guillaume, archevêque de Reims, nommé régent du royaume de France pendant l'absence du roi.	XXV, VIII, 147.
1190, 24 juin.	A la saint Johan.	Départ des rois de France et d'Angleterre. Philippe s'embarque à Gênes, et Richard à Marseille.	.....	XXV, VII, 145; VIII, 146.
1190, juin...	Le siége avoit ja esté un an devant Acre.	Arrivée à Acre de Henri, comte de Champagne, de Thibaud, comte de Blois, d'Étienne, comte de Sancerre, et de Philippe, évêque de Beauvais.	.....	XXV, XI, 149.
1190.....	.....	Famine au camp des assiégeants. Indiscipline des sergents.	.....	XXV, XI, 149.
1190, 15 juill.	A la feste saint Jacques qui est a XV jors de juignet.	Attaque du camp de Saladin. Défaite des Chrétiens.	.....	XXV, XI, 149.
1190.....	.....	Mort de la reine Sibylle et de ses deux filles.	.....	XXV, X, 150.
1190.....	ISABELLE ET CONRAD.	Isabelle, femme de Honfroi du Toron, devient héritière du royaume.	.....	XXV, X, 150.
1190.....	.....	Intrigues du marquis Conrad pour faire rompre le mariage d'Isabelle.	.....	XXV, XI, 151-152.
1190.....	.....	Honfroi, provoqué par le Bouteiller de Senlis, refuse le combat et consent à ce que son mariage soit rompu.	.....	XXV, XI, 153.
1190.....	.....	Rupture du mariage de Honfroi et d'Isabelle par l'évêque de Beauvais et par le légat Aubert.	.....	XXV, XII, 153.
1190.....	.....	Mariage d'Isabelle et de Conrad...	.....	XXV, XII, 154.
1190.....	.....	Halte et désordres des Allemands. Ils se remettent en marche.	.....	XXIV, XXIV, 134.
1190.....	.....	Ils sont attaqués par le sultan d'Iconium. — La trêve est rompue.	.....	XXIV, XXIV, 135.
1190.....	.....	L'empereur entre en Arménie....	.....	XXIV, XXV, 136.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1190.....	.....	Les Sarrasins abandonnent le château de Gaston. — Foulques de Buillon s'en empare et le conserve vingt ans. — Livon de la Montaigne, seigneur de la Petite Arménie, vient au-devant de l'empereur.	.....	XXIV, XXV, 136-37.
1190, 4 août.	Par un dimanche, qui estoit li quars d'aost.	L'empereur arrive au Selef. Il veut le passer à gué et périt. — Sa mort.	.....	XXIV, XXVI, 137; XXV, I, 139.
1190, sept...	.....	Le roi de France aborde à Messine, poussé par la tempête. — Il est reçu par Tancrède, roi de Sicile.	.....	XXV, VIII, 147.
1190.....	.....	Arrivée du roi Richard en Sicile...	.....	XXV, VIII, 147.
1190.....	.....	Désastres de l'armée des Allemands. — Frédéric, duc de Souabe, en amène les débris à Antioche.	.....	XXV, III, 141.
1190.....	.....	Création de l'Ordre Teutonique ou Hôpital des Allemands pendant le siége d'Acre.	.....	XXV, III, 141.
1190-1191...	.....	.....	Démêlés des Anglais avec les Siciliens. — Richard fait construire le château de *Mate-Grifon*.	XXV, IX, 149.
1191.....	.....	.....	Le roi Richard vend à Tancrède le douaire de sa sœur Jeanne, veuve de Guillaume, roi de Sicile.	XXV, XIII, 155.
1191, mars..	Au passage de mars.	Richard part pour la Terre sainte..	.....	XXV, XIII, 155.
1191.....	.....	Philippe part de Messine et vient droit à Acre, dont il presse le siége.	.....	XXV, XIII, 155.
1191.....	.....	Les assiégés demandent du secours à Saladin.	.....	XXV, XIV, 156.
1191.....	.....	Le roi de France fait miner la *Tour Maudite* à l'aide du *chat* des Pisans. — Assaut. — Mort du maréchal de France Albéric Clément.	.....	XXV, XIV, 156.
1191.....	.....	.....	Henri, fils aîné de Frédéric Barberousse, se fait couronner empereur par Célestin III, le lendemain du sacre de ce dernier.	XXV, IV, 142.
1191.....	.....	Mort de Frédéric, duc de Souabe, au siége d'Acre. — Ses funérailles dans l'Hôpital des Allemands.	.....	XXV, III, 141; IV, 142.
1191.....	.....	Après le départ de Richard, arrive à Messine la reine Éléonore, amenant au roi d'Angleterre Bérengère de Navarre, qu'elle veut lui faire épouser. Elle la confie à la reine Jeanne.	.....	XXV, XVI, 158.
1191.....	.....	Jeanne et Bérengère passent devant l'île de Chypre.	.....	XXV, XVII, 159.
1191.....	.....	Isaac Comnène, usurpateur de Chypre, veut s'emparer des deux reines. — Elles s'enfuient.	.....	XXV, XVIII, 160.
1191.....	.....	Les reines rencontrent Richard...	.....	XXV, XVIII, 160.
1191.....	.....	Trois navires remplis de pèlerins font naufrage sur les côtes de Chypre. — Isaac veut faire périr les naufragés.	.....	XXV, XIX, 161.
1191.....	.....	Beau trait d'un chevalier normand à la solde d'Isaac. Il sauve les pèlerins et périt décapité.	.....	XXV, XX, 162; XXI, 163.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1191.....	.....	Les pèlerins se sauvent dans l'île..	.....	XXV, XX, 162; XXI, 163.
1191.....	.....	Arrivée de Richard à Limisso. — Isaac lui refuse l'eau.	.....	XXV, XXII, 163.
1191.....	.....	Richard s'empare de Limisso.....	.....	XXV, XXII, 164.
1191.....	.....	Entrevue entre Richard et Isaac...	.....	XXV, XXIII, 165.
1191.....	.....	Promesses faites par Isaac. — Il s'échappe dans la nuit.	.....	XXV, XXIV, 166.
1191.....	.....	Isaac vient attaquer Richard. — Il est battu.	.....	XXV, XXIV, 167.
1191.....	.....	Richard épouse Bérengère à Limisso:	.....	XXV, XXIV, 167.
1191.....	.....	Arrivée du roi Gui. — Richard poursuit Isaac.	.....	XXV, XXIV, 167.
1191.....	.....	Richard bat Isaac à Trémétosie; il le fait prisonnier et l'envoie à Margat.	.....	XXV, XXVI, 168-169.
1191.....	.....	Richard part de Chypre.....	.....	XXV, XXVII, 169.
1191.....	.....	Il rencontre en mer un navire de Saladin rempli de serpents. — Le navire est coulé par Raymond de Bone-Done.	.....	XXV, XXVII, 169.
1191.....	.....	Le roi de France fait bon accueil à Richard et à Bérengère.	.....	XXV, XXVIII, 170.
1191.....	.....	Continuation du siége d'Acre. — Richard à Casal-Imbert. — Traité des assiégés avec Philippe. Trêve.	.....	XXV, XXIX, 171.
1191.....	.....	Richard donne l'assaut et rompt la trêve. — Il est repoussé.	.....	XXV, XXX, 172.
1191.....	.....	Plaintes des Sarrasins.....	.....	XXV, XXX, 172.
1191, 11 juin.	Al onzeime jor du mois de juing.	Nouvel assaut. — Traité de l'émir Caracois avec les deux rois. — Reddition d'Acre.	.....	XXV, XXXI, 173.
1191.....	.....	Robert de Sablé est élu grand maître du Temple.	.....	XXV, XIX, 130.
1191.....	.....	Traité de Saladin avec les deux rois pour la reddition de la Vraie Croix et l'échange des prisonniers.	.....	XXVI, II, 177.
1191.....	.....	Saladin ne vient pas à l'entrevue..	.....	XXVI, II, 177.
1191.....	.....	Richard fait massacrer les prisonniers musulmans.	.....	XXVI, III, 177-178.
1191.....	.....	Saladin fait démolir Ascalon.....	.....	XXVI, III, 177-178.
1191.....	.....	Philippe, comte de Flandre, sur le point de mourir, avertit le roi de France des embûches du roi d'Angleterre.	.....	XXVI, IV, 179.
1191.....	.....	Maladie du roi de France. — Le roi Richard est soupçonné d'avoir voulu l'empoisonner.	.....	XXVI, V, 180.
1191.....	.....	Guérison du roi de France. — Il quitte la Terre Sainte. — Le duc de Bourgogne devient le chef de l'armée française.	.....	XXVI, VI, 181.
1191.....	.....	.....	Le roi de France arrive à Brindes, puis à Rome et en France.	XXVI, VI, 181.
1191.....	.....	Les Templiers achètent du roi Richard l'île de Chypre pour 100,000 besans. — Ils payent 40,000 besans.	.....	XXVI, XI, 189.
1191.....	.....	Les Grecs de Chypre se soulèvent contre la tyrannie des Templiers. — Belle défense du commandeur Arnaud Bochart.	.....	XXVI, XI, 189.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1191.....	.....	Gui rachète l'île aux Templiers. — Il fonde le royaume de Chypre.	.....	XXVI, XII, 191.
1192.....	.....	Un navire du Vieux de la Montagne est pillé à Tyr par Bernard du Temple, bailli du marquis Conrad.	.....	XXVI, XIII, 192.
1192, 27 avril.	Mardi.....	Assassinat à Tyr du marquis Conrad par deux Ismaëliens.	.....	XXVI, XIII, 193.
1192.....	.....	Le roi Richard en est encore soupçonné.	.....	XXVI, XIV, 194.
1192, 29 avril.	ISABELLE ET HENRI. Mariage le jeudi.	Richard accourt d'Acre avec son neveu Henri, comte de Champagne, et lui fait épouser la reine Isabelle.	.....	XXVI, XIV, 194.
1192.....	.....	.....	Philippe, roi de France, crée sa milice des sergents d'armes (à l'occasion de l'assassinat de Conrad).	XXVI, XIV, 194.
1192.....	.....	Saladin fait assiéger le Saphet par son frère Seif-Eddin, et marche sur Beaufort, château de Renaud de Sidon. (V. plus haut, p. 687.)	.....	XXVI, IX, 187; 110, var. D.
1192.....	.....	Renaud est pris par Saladin, quoique muni d'un sauf-conduit. — Beaufort est rendu.	.....	XXVI, IX, 187-188; 110-111, var. D.
1192.....	.....	Saladin vient à Beauvoir, qu'il prend, ainsi que Crach et Mont-Réal.	.....	XXVI, IX, 187;
1192.....	.....	Richard veut relever les fortifications d'Ascalon et de Jaffa, démolies par Saladin.	.....	XXVI, VII, 182.
1192.....	.....	Il s'avance et rencontre Saladin à Raine-Monde, à deux lieues d'Acre.	.....	XXVI, VII, 182.
1192.....	.....	L'arrière-garde de Richard se défend.	.....	XXVI, VII, 182.
1192.....	.....	Les Turcs se retirent. — Richard arrive à Arsur. — Bataille. — Les Turcs sont repoussés.	.....	XXVI, VII, 183-184.
1192.....	.....	Nouvelle attaque des Turcs. — Jacques d'Avesnes les repousse et meurt dans le combat.	.....	XXVI, VII, 185.
1192.....	.....	Le duc de Bourgogne et les Français retournent à Acre.	.....	XXVI, VIII, 1185-86.
1192.....	.....	Richard marche sur Jaffa, qu'il relève.	.....	XXVI, VIII, 185-186.
1192.....	.....	Il se rend à Ascalon, qu'il reconstruit.	.....	XXVI, VIII, 186; IX, 187.
1192.....	.....	Richard assiége le Daron, qu'il prend le troisième jour. — Il l'abat et se rend à Ascalon, puis à Jaffa.	.....	XXVI, X, 188-189.
1192.....	.....	Richard s'empare d'une riche caravane allant du Caire à Damas.	.....	XXVI, X, 189; 197, var. D.
1192.....	.....	Mort du duc de Bourgogne à Acre..	.....	XXVI, IX, 187.
1192.....	.....	Saladin vient assiéger Jaffa. — Richard accourt d'Acre et secourt Jaffa par mer.	.....	XXVI, XV, 196.
1192.....	.....	Saladin se retire.....	.....	XXVI, XV, 196; XVI, 197.
1192.....	.....	Richard revient à Acre et se prépare à quitter la Terre sainte.	.....	XXVI, XVI, 197.
1192.....	.....	Trêve avec Saladin. — Ascalon sera démoli. — Jaffa, Arsouf, Césarée, Cayphas, Acre, Tyr, appartiendront aux Chrétiens.	.....	XXVI, XVII, 198-99.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1192.....	.....	Saladin rend à Renaud de Sidon la moitié de sa terre et Sarfend.	.....	XXVI, XVII, 199; III, var. D.
1192.....	.....	Le roi d'Angleterre part d'Acre déguisé en Templier.	.....	XXVI, XVIII, 200-201.
1192.....	.....	.....	Richard arrêté près de Vienne par ordre du duc d'Autriche, qu'il avait offensé à Acre.	XXVI, XVIII, 202.
1193.....	.....	.....	Philippe, roi de France, s'empare de Gisors. — Il prend le comte de Leicester, gouverneur de Normandie.	XXVI, XIX, 203.
1193.....	.....	.....	L'empereur Henri VI envahit le royaume de Sicile. — Il laisse Philippe de Souabe en Allemagne pour gouverner l'empire.	XXVI, XX, 206.
1193.....	.....	.....	Henri assiége Naples. — Il est battu.	XXVI, XX, 206.
1193.....	.....	.....	Le roi Richard fait demander à l'empereur Henri d'être mis à rançon.	XXVI, XIX, 205.
1193.....	.....	.....	L'empereur accepte.....	XXVI, XIX, 205.
1193.....	.....	Mort de Saladin. — Ses fils lui succèdent.	.....	XXVII, I, 217.
1193.....	.....	Gibelet est repris sur les Sarrasins après la mort de Saladin.	.....	XXVII, I, 217.
1193.....	.....	.....	Mort de Tancrède, roi de Sicile.	XXVI, XX, 206.
1194, février.	.....	.....	Richard est délivré de prison.	XXVI, XIX, 205.
1194.....	.....	Mort d'Héraclius, patriarche de Jérusalem. — Élection de l'archevêque de Césarée. — Les chanoines du Saint-Sépulcre sont maltraités par le comte Henri.	.....	XXVI, 203, var. D.
1194.....	.....	.....	L'empereur Henri VI maître de Naples et de la Sicile.	XXVI, XX, 207.
1194, avril..	.....	.....	Henri se fait couronner à Palerme.	XXVI, XX, 207.
1194.....	.....	Le comte Henri favorise les Génois et chasse les Pisans d'Acre. — Amauri de Lusignan les protége.	.....	XXVI, 202, var. D.
1194.....	.....	Emprisonnement du connétable Amauri de Lusignan.	.....	XXVI, 202, var. D.
1194.....	.....	Mort du roi Gui.....	.....	XXVI, XXI, 208; 211, var. D.
1194.....	.....	Amauri de Lusignan rend Jaffa au comte Henri et sort de prison. — Ils font la paix.	.....	XXVI, XXI, 208; 202, var. D.
1194.....	.....	Amauri devient seigneur de Chypre par le refus de Geoffroi, son frère.	.....	XXVI, XXI, 208.
1194.....	.....	Paix du comte Henri avec les Pisans.	.....	XXVI, 202, var. D.
1194.....	.....	Amauri fait demander à l'empereur Henri VI de le faire couronner roi et s'engage à lui faire hommage.	.....	XXVI, XXII, 209.
1194.....	.....	Jean d'Ibelin, comte de Jaffa.....	.....	XXVI, 203, var. D.
1194.....	.....	Bohémond III, prince d'Antioche, est fait prisonnier par Livon, seigneur d'Arménie.	.....	XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....	.....	Richer de Lerminet protége Antioche contre Livon. — Commune établie à Antioche.	.....	XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1194.....	.....	Le comte Henri appelé à Antioche par Richer et les barons.	.....	XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....	.....	Le comte fait délivrer le prince Bohémond.	.....	XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....	.....	Il passe par la terre du Vieux de la Montagne.	.....	XXVI, XXVIII, 216; 209, var. D.
1194, déc...	.....	.....	Naissance de Frédéric II, fils de l'empereur Henri VI et de Constance.	XXVI, XX, 207.
1194-1195...	.....	Raymond, fils de Bohémond, prince d'Antioche, épouse la fille de Rupin, frère de Livon, seigneur d'Arménie.	.....	XXVI, 212, var. D.
1195.....	.....	Le comte Henri, revenant d'Antioche, passe à Chypre, et se réconcilie avec le roi Amauri. — Accord pour le mariage de leurs enfants.	.....	XXVI, XXI, 208-209; 213, var. D.
1195, avril...	.....	.....	Alexis l'Ange détrône son frère Isaac et se fait proclamer empereur. Isaac est aveuglé.	XXIII, XV, 23.
1195.....	.....	.....	Malek-Adel (Seif-Edin) vient à Damas et empoisonne le sultan Noreddin.	XXVI, 211, var. D.
1195.....	.....	.....	Malek-Adel sultan de Damas.	XXVI, 211, var. D.
1195.....	.....	.....	Malek-el-Zaher, sultan d'Alep, fils de Saladin, vient assiéger Malek-Adel dans Damas.	XXVI, 212, var. D.
1195.....	.....	.....	Malek-Adel gagne les émirs, qui abandonnent Malek-el-Zaher.	XXVI, 212, var. D.
1195, 30 nov.	A la saint André.	L'empereur Henri fait prêcher la croisade à la diète de Worms.	.....	XXVI, XXII, 210.
1195.....	.....	Canaqui, pirate grec, chassé de Chypre, va en Cilicie et fait des incursions sur le territoire des Chrétiens. — Il enlève la reine de Chypre.	.....	XXVI, 205, var. D.
1195.....	.....	La reine est délivrée par Livon de la Montagne.	.....	XXVI, 205, var. D.
1196.....	.....	.....	Le roi Richard fait comte de Poitiers Othon de Saxe, son neveu.	XXVI, 202, var. D; XXVII, XX, 242.
1196.....	.....	.....	Siége d'Aumale.....	XXVII, XIX, 241.
1196.....	.....	.....	Mort du pape Clément III. — Élection de Célestin III.	XXVI, 213, var. D.
1196.....	.....	.....	Philippe, duc de Souabe, épouse Irène l'Ange, fille d'Isaac.	
1196.....	.....	Livon, seigneur d'Arménie, demande à l'empereur Henri VI le titre de roi.	.....	XXVI, XXVII, 215.
1197.....	.....	.....	Le comte Baudouin de Flandre fait alliance avec le roi Richard contre le roi de France.	XXVII, XVII, 238.
1197, juin...	.....	.....	Thomas, évêque de Beauvais, est enlevé et fait prisonnier par Mercadier et ses routiers.	XXVII, XVII, 239.
1197, août...	.....	Conrad, évêque de Wurtzbourg, chancelier d'Allemagne, est nommé chef de la croisade.	.....	XXVI, XXIII, 211.
1197, sept...	.....	Départ de la flotte des Allemands..	.....	XXVI, XXIII, 211.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1197.....	.....	Les Allemands en Chypre. — Amauri est couronné roi par le chancelier Conrad.	.....	XXVI, XXIV, 212.
1197.....	.....	Départ des Allemands pour Acre..	.....	XXVI, XXIV, 212.
1197.....	.....	.....	Mort de l'empereur Henri à Brindes.	XXVI, XXIII, 210.
1197.....	.....	Marguerite de France, veuve de Béla III, roi de Hongrie, meurt à Acre, où elle avait suivi les Allemands.	.....	XXVI, XXIII, 211.
1197.....	.....	Malek-Adel (Saphadin) assiége Jaffa. Il prend la ville, mais il ne peut s'emparer du château.	.....	XXVII, II, 218.
1197.....	.....	Le comte Henri appelle à son secours Amauri de Lusignan, qui redemande Jaffa.	.....	XXVII, II, 218.
1197.....	.....	Jaffa est rendu à Amauri, qui y installe Renaud Barlais.	.....	XXVII, II, 218.
1197.....	.....	Les Allemands marchent sur Jaffa.	.....	XXVII, III, 219.
1197.....	.....	Le comte Henri meurt à Acre....	.....	XXVII, III, 220.
1197.....	.....	Ses funérailles.....	.....	XXVII, IV, 221.
1197.....	.....	L'armée, après sa mort, revient à Acre. — Jaffa est pris par les Sarrasins.	.....	XXVII, IV, 221.
1197.....	.....	Raoul de Tabariè veut épouser la reine Isabelle.	.....	XXVII, V, 222.
1197.....	ISABELLE ET AMAURI II.	Elle devient la femme d'Amauri, roi de Chypre.	.....	XXVII, V, 223.
1197.....	.....	.....	Siége d'Arras par Baudouin, comte de Flandre, qui est repoussé. — Mort de Jean de Hangest.	XXVII, XVIII, 240.
1197.....	.....	Siége de Beirouth par le roi Amauri. — Les Sarrasins se retirent.	.....	XXVII, VI, 224.
1197.....	.....	Beirouth se rend aux Chrétiens...	.....	XXVII, VII, 225-226; var. C. D. G.
1197.....	.....	Gibelet rentre sous la puissance des Chrétiens.	.....	XXVII, VIII, 226.
1197.....	.....	Amauri assiége le château du Toron.	.....	XXVII, IX, 227.
1197.....	.....	Les Allemands se retirent à la nouvelle de la mort de l'empereur Henri VI.	.....	XXVII, X, 228.
1197.....	.....	Conrad, chancelier d'Allemagne, passe en Arménie et couronne Livon.	.....	XXVI, XXVII, 215.
1197.....	.....	.....	Mort de Malek-Aziz, sultan d'Égypte.	XXVII, V, 222; 212, var. D.
1197.....	.....	.....	Malek-Adel, sultan de Damas, s'empare de l'Égypte.	XXVII, V, 222; 212, var. D.
1197.....	.....	.....	Mort de l'impératrice Constance. — Frédéric, son fils, roi de Sicile.	XXVII, XII, 231.
1198.....	.....	.....	Sibylle, veuve de Tancrède, roi de Sicile, vient demander du secours en France.	XXVII, XIV, 234.
1198.....	.....	.....	Assemblée à Melun.....	XXVII, XIV, 234.
1198.....	.....	.....	Othon, duc de Saxe, comte de Poitiers, est élu empereur par plusieurs électeurs.	XXVII, XX, 242.
1198.....	.....	.....	Lutte d'Othon contre Philippe, duc de Souabe, défenseur de l'Empire.	XXVII, XX, 242.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1198.....	.....	.....	Gautier III, comte de Brienne, épouse la fille aînée de Sibylle, veuve de Tancrède.	XXVII, XIV, 234.
1198.....	.....	Le roi Amauri se rend à Tyr. Il est blessé par quatre chevaliers allemands.	.....	XXVII, X, 228.
1198.....	.....	Trois de ces chevaliers sont pris et décapités. — Le meurtre est attribué à Raoul de Tabariè.	.....	XXVII, X, 228.
1198.....	.....	Raoul est chassé et se retire chez le comte de Tripoli.	.....	XXVII, XI, 230.
1198, sept...	.....	.....	Le roi de France battu près de Gisors.	XXVII, XVII, 229.
1198.....	.....	.....	Séjour du roi de France à Gisors.	XXVII, XVIII, 240.
1198.....	.....	.....	Le roi d'Angleterre prend Aire et Saint-Omer sur le roi de France.	XXVII, XVIII, 240.
1198.....	.....	.....	Le comte de Namur, frère de Baudouin, comte de Flandre, est fait prisonnier près d'Arras.	XXVII, XVIII, 240.
1198.....	.....	.....	Trêve entre le roi de France et le roi d'Angleterre.	XXVII, XIX, 241.
1198.....	.....	.....	Trésor découvert par le vicomte de Limoges. — Le roi Richard le réclame.	XXVII, XIX, 241.
1198-1199...	.....	.....	Siége du château de Chalus-Chabrol en Limousin par le roi Richard.	XXVII, XIX, 241.
1199.....	.....	.....	Le roi d'Angleterre est tué au siége du château de Chalus.	XXVII, XIX, 241-42.
1199.....	.....	.....	Le comte Gautier de Brienne demande du secours au pape Innocent III pour conquérir la Sicile.	XXVII, XIV, 235; XV, 236.
1199.....	.....	.....	Malek-Daher, sultan d'Alep, assiége Damas. — Malek-Adel s'avance jusqu'à Naplouse.	XXVIII, II, 252.
1199.....	.....	.....	Le siége de Damas levé.....	XXVIII, II, 252.
1199.....	.....	Tournoi à Écri-sur-Aisne.....	.....	XXVII, XXI, 243.
1199.....	.....	La croisade y est prêchée. — Le comte de Flandre; Thibaud, comte de Champagne; Louis, comte de Blois; le comte du Perche, le comte de Saint-Pol, le comte Simon de Montfort et Gui, son frère; Jean de Nesle, Enguerrand de Boves et le comte Renaud de Dampierre prennent la croix.	.....	XXVII, XXII, 243.
1199.....	.....	Traité secret de Malek-Adel avec les Vénitiens pour empêcher les croisés de passer en Orient.	.....	XXVIII, II, 251; XIV, 265.
1199-1200...	.....	.....	Malek-Adel fortifie Damas. Il exige des subsides des mosquées et des émirs.	XXVIII, I, 250.
1200.....	.....	La fille d'Isaac, empereur de Chypre, est épousée et répudiée par Raymond VI, comte de Toulouse.	.....	XXVIII, V, 256.
1200.....	.....	Foulques, curé de Neuilly-sur-Marne, prêche la croisade.	.....	XXVII, XXII, 244.
1201.....	.....	Ambassade des seigneurs français à Venise.	.....	XXVII, XXIV, 245.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1201.....	.....	.....	Le comte Gautier arrive avec ses troupes à Capoue. Il bat les Italiens et Diépold, comte d'Acerra.	XXVII, XV, 235.
1201.....	.....	Assemblée des croisés à Corbeil. Accord avec les Vénitiens.	.....	XXVII, XXIV, 245.
1201.....	.....	Le comte Thibaud de Champagne est nommé chef de la croisade. — Sa mort. — Le marquis Boniface de Montferrat lui succède comme chef de la croisade.	.....	XXVII, XXIV, 245.
1201-1202...	.....	.....	Raymond VI, comte de Toulouse, épouse Éléonore, sœur du roi d'Aragon.	XXVIII, V, 256.
1202.....	.....	Jean de Nesle et les Flamands s'embarquent pour la Méditerranée.	.....	XXVII, XXIV, 246; XXVIII, V, 256.
1202..	.....	Jean de Nesle et les Flamands s'arrêtent en Portugal et prennent sur les Sarrasins une ville qu'ils donnent aux Frères de l'Épée.	.....	XXVIII, V, 256.
1202.....	.....	Ils traversent le *Détroit de Maroc*..	.....	XXVII, XXIV, 246; XXVIII, V, 256.
1202.....	.....	Le comte Renaud de Dampierre arrive à Acre.	.....	XXVII, XXIV, 247.
1202.....	.....	Il veut faire briser les trêves. — Le roi Amauri s'y refuse.	.....	XXVII, XXIV, 247.
1202.....	.....	Le comte de Forez, Guigues IV, va à Marseille s'embarquer pour Acre.	.....	XXVII, XXIV, 246.
1202.....	.....	Arrivée des croisés à Venise.....	.....	XXVIII, III, 252.
1202.....	.....	Les Vénitiens exigent le payement du passage. — Débat. — Les croisés consentent à faire le siége de Zara, en Dalmatie.	.....	XXVIII, III, 252.
1202.....	.....	Le roi de Hongrie implore le pape Innocent III.	.....	XXVIII, III, 254.
1202.....	.....	Innocent III envoie aux croisés un légat, qui n'est pas écouté.	.....	XXVIII, IV, 254.
1202.....	.....	Zara prise par les croisés. Ils sont excommuniés par le légat.	.....	XXVIII, IV, 254.
1202.....	.....	Robert de Boves, envoyé par les croisés pour apaiser le pape, échoue dans cette démarche et se rend directement à Acre.	.....	XXVIII, IV, 255.
1202.....	.....	Plusieurs croisés quittent l'armée à Zara. — Enguerrand de Boves se rend près du roi de Hongrie.	.....	XXVIII, IV, 255.
1202, 6 oct..	.....	Simon et Gui de Montfort, l'abbé de Vaux-Cernay, l'abbé de Cercanceau, Étienne du Perche, Renaud de Montmirail, vont en Terre sainte.	.....	XXVIII, IV, 255.
1202.....	.....	.....	Le comte Gautier de Brienne défait Diépold près de Barlette.	XXVII, XV, 236.
1202.....	.....	.....	Le comte Gautier s'empare de la terre de Labour et du Principat.	XXVII, XV, 236.
1202.....	.....	Jean de Nesle et les Flamands vont hiverner à Marseille.	.....	XXVIII, V, 256.
1202.....	.....	Un chevalier d'Amiens, Baudouin, épouse à Marseille la fille d'Isaac.	.....	XXVIII, V, 256.
1202.....	.....	Mort de Foulques, curé de Neuilly.	.....	XXVII, XXII, 244.
1202.....	.....	.. ..	Mort de Marquard, gouverneur de la Sicile et de Naples. — Les Allemands évacuent la Sicile.	XXVII, XIII, 233.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1202.....	.....	.....	Guerre civile en Sicile.....	XXVII, XIII, 233.
1203.....	.....	Le comte Renaud de Dampierre et d'autres chevaliers quittent Acre pour se rendre à Antioche.	.....	XXVII, XXV, 247.
1203.....	.....	Le comte Renaud vient à Gibel. — L'émir lui donne l'hospitalité.	.....	XXVII, XXV, 247-248.
1203.....	.....	Imprudence des croisés. — Ils tombent dans une embuscade près de la Liche. — Renaud est pris. — Gilles de Trassignies se sauve seul.	.....	XXVII, XXV, 249.
		(N. B. Dans tout ce qui suit, les faits qui se rapportent à la croisade de Constantinople sont indiqués en *italiques*.)		
1203.....	.....	*Alexis, fils d'Alexis l'Ange, vient à Zara trouver les croisés, et implore leur secours et leur appui contre son oncle.*	.....	XXVIII, XIII, 264.
1203.....	.....	*Traité entre les Vénitiens, les croisés et Alexis.*	.....	XXVIII, XIII, 264-265.
1203.....	.....	Jean de Nesle et les Flamands arrivent à Acre.	.....	XXVIII, V, 256.
1203.....	.....	Baudouin, époux de la fille d'Isaac, réclame Chypre au roi Amauri.— Il est chassé.	.....	XXVIII, V, 256.
1203.....	.....	Les Flamands se divisent : les uns vont à Tripoli, les autres à Antioche.	.....	XXVIII, VI, 257.
1203.....	.....	Mort du comte de Forez, Guigues IV.	.....	XXVII, XXIV, 246.
1203.....	.....	*Les croisés arrivent à Corfou*.....	.....	XXVIII, XIV, 265.
1203.....	.....	*L'empereur Alexis se prépare à défendre Constantinople.*	.....	XXVIII, XIV, 265.
1203.....	.....	*Les croisés assiégent Constantinople par terre, et les Vénitiens par mer.*	.....	XXVIII, XV, 266.
1203.....	.....	*Assaut et prise de Constantinople*....	.....	XXVIII, XVI, 268.
1203.....	.....	Jean de Nesle se rend en Arménie et vient prendre Antioche avec Livon.	.....	XXVIII, VI, 257.
1203.....	.....	Expédition de l'émir de Sidon contre l'île de Chypre. — Le roi Amauri s'en plaint au sultan, qui ne peut lui faire rendre justice.	.....	XXVIII, VII, 258.
1203.....	.....	Courses du roi Amauri sur les terres des Sarrasins.	.....	XXVIII, VIII-IX, 258-260.
1203.....	.....	*Sédition à Constantinople. Les Grecs se soulèvent contre les Latins.*	.....	XXVIII, XVII, 270.
1203-1204...	.....	*Brûlots envoyés par Martzuphle contre la flotte vénitienne.*	.....	XXVIII, XVII, 272.
1204.....	.....	Jean de Nesle vient trouver le roi Amauri. — Nouvelle expédition contre les Sarrasins.	.....	XXVIII, X, 260.
1204.....	.....	La comtesse Marie de Flandre, à la recherche de son époux Baudouin, arrive à Acre.	.....	XXIX, III, 278.
1204.....	.....	*Alexis Ducas Murtzuphle fait jeter en prison l'empereur Alexis et le fait périr.*	.....	XXVIII, XVII, 270.
1204.....	.....	*Nicolas Canabe essaye, à Constantinople, de se faire couronner empereur.*	.....	XXVIII, XVIII, 271.
1204.....	.....	*Murtzuphle s'empare de la couronne impériale.*	.....	XXVIII, XVIII, 271.
1204.....	.....	*Nouveau siége de Constantinople par les Français et par les Vénitiens.*	.....	XXVIII, XVIII, 273.
1204.....	.....	*Prise de la ville*.....	.....	XXVIII, XVIII, 273.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1204.....	.....	*Convention pour le partage du butin et de l'empire.*	.....	XXIX, I-II, 274-276.
1204.....	.....	*BAUDOUIN, comte de Flandre, est élu empereur de Constantinople. Il est couronné à Sainte-Sophie.*	.....	XXIX, I, 274.
1204.....	.....	*Les Vénitiens sont mis en possession de la part du territoire de l'empire qui leur a été réservée.*	.....	XXIX, I, 274.
1204.....	.....	*L'empereur Baudouin I fait reconnaître Boniface, marquis de Montferrat, comme roi de Thessalonique.*	.....	XXIX, II, 276.
1204.....	.....	Mort à Acre de la comtesse Marie, appelée à Constantinople par l'empereur Baudouin, son époux.	.....	XXIX, III, 278.
1204.....	.....	*Le marquis Boniface épouse Marguerite de Hongrie, veuve d'Isaac.*	.....	XXIX, II, 276.
1204.....	.....	*Expédition du marquis de Namur, Henri, en Asie Mineure, avec Payens d'Orléans, Baudouin de Beauvoir et Pierre de Brachuel.*	.....	XXIX, II, 277.
1204.....	.....	.....	Gautier de Brienne marie Mandonia, sœur de sa femme, au comte de Tricarico. Il marie Constance à Pierre Ziani, fils du doge de Venise Sébastien Ziani.	XXVII, XV, 236.
1204.....	.....	Expédition de Coradin (Malek-Moaddam) contre Acre. — Le roi Amauri le suit.	.....	XXVIII, XI, 261.
1204.....	.....	Mariage de Gui de Montfort avec la dame de Sidon.	.....	XXVIII, XII, 263.
1204.....	.....	Jean de Nesle, Simon de Montfort, et d'autres croisés venus de Zara, quittent la Terre sainte.	.....	XXVIII, XII, 263.
1204.....	.....	Le roi Amauri fait avec Malek-Adel une trêve de cinq ans.	.....	XXVIII, XII, 263.
1204-1205...	.....	*Mort à Constantinople du comte de Saint-Pol.*	.....	XXIX, XIII, 288-289.
1205.....	.....	*Les Grecs, à Andrinople, se soulèvent contre les Vénitiens. Ils appellent à leur secours Joannice, roi des Bulgares.*	.....	XXIX, III, 278.
1205, 24 fév.	Le jor des Cendres.	*Les Vénitiens sont chassés. — La nouvelle en arrive à Constantinople.*	.....	XXIX, IV, 279.
1205, 17 mars.	A la mi quaresme.	*L'empereur part et va assiéger Andrinople. — Il appelle les chevaliers français qui sont en Orient.*	.....	XXIX, IV, 279.
1205, 1er avril.	Quant ce vint pres de Pasques.	Expédition du roi Amauri dans la Paumerée de Cayphas. — Mort d'Amauri, roi de Chypre et de Jérusalem.	.....	XXX, XI, 304.
1205.....	ISABELLE.	Jean d'Ibelin, seigneur de Beirouth, élu bail du royaume de Jérusalem sous la reine Isabelle, sa sœur.	.....	XXX, XI, 305.
1205.....	.....	Gautier de Montbelliard, époux de Bourgogne, fille d'Amauri, est nommé bail et garde du royaume de Chypre, sous le roi Hugues I.	.....	XXX, XII, 305.
1205, 14 avril.	Le jeudi après Pasques.	*Siége d'Andrinople*.....	.....	XXIX, VI, 282.
1205.....	.....	*Attaques des Valaques et des Comans. Mort du comte Louis de Blois.*	.....	XXIX, VI, 282-283.
1205.....	.....	*L'empereur, en courant au secours de Louis, tombe dans une embuscade, et périt ou est fait prisonnier.*	.....	XXIX, VII-VIII, 283-284; XIII, 288.
1205.....	.....	*Défaite des Latins*.....	.....	XXIX, VIII, 284.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1205.....	.....	*L'armée, commandée par le doge Dandolo et par Ville-Hardouin, revient d'Andrinople à Rodosto. — Ils sont rejoints par Baudouin de Beauvoir, Payen d'Orléans et Pierre de Brachuel.*	.....	XXIX, VIII, 284.
1205.....	.....	*Henri, frère de l'empereur, repasse le bras Saint-Georges avec des familles arméniennes. — Embuscades des Valaques.*	.....	XXIX, IX, 285.
1205.....	.....	*Henri est obligé d'abandonner les familles arméniennes. — Il arrive à Rodosto.*	.....	XXIX, X, 285-286.
1205.....	.....	*Massacre des Arméniens*.....	.....	XXIX, XI, 286.
1205.....	.....	.....	Le comte Gautier va assiéger Diépold dans Sarlo ou Sarno.	XXVII, XV, 236.
1205.....	.....	.....	Le comte Gautier est pris par Diépold et jeté en prison.	XXVII, XVI, 237.
1205.....	.....	.....	Sa mort.....	XXVII, XVI, 237.
1205.....	.....	*Conon de Béthune envoie un navire à Rodosto. — Les Latins partent de Rodosto pour Constantinople.*	.....	XXIX, XI, 286.
1205.....	.....	*Arrivée des croisés à Constantinople*..	.....	XXIX, XII, 287.
1205.....	.....	*Henri, frère de l'empereur, est nommé bail de l'empire.*	.....	XXIX, XII, 288.
1205.....	.....	*Henri fait rechercher son frère*.....	.....	XXIX, XIII, 289.
1206, 15 août.	.....	*Henri, élu empereur de Constantinople.*	.....	XXIX, XII, 289.
1206.....	.....	*Andrinople est rendue à Henri, sous la condition qu'elle n'appartiendra ni aux Vénitiens ni aux Latins.*	.....	XXIX, XII, 289.
1206.....	.....	*Andrinople est donnée à Théodore Branas, époux d'Agnès de France.*	.....	XXIX, XII, 289.
1207.....	.....	*Mort du marquis Boniface, roi de Thessalonique.*	.....	XXIX, XIII, 289.
1207.....	.....	*Démétrius, son fils, est installé par l'empereur Henri.*	.....	XXIX, XIII, 289.
1208.....	.....	Hugues I, roi de Chypre, épouse Alix, fille du comte Henri et d'Isabelle.	.....	XXX, XV, 308-309.
1208.....	MARIE ET JEAN DE BRIENNE.	Mort de la reine Isabelle. — Marie, fille d'Isabelle et de Conrad, devient reine de Jérusalem. — Jean d'Ibelin, bail.	.....	XXX, XII, 305.
1208.....	.....	.....	Philippe de Souabe est assassiné par Othon de Wittelsbach.	XXVII, XX, 242; XXX, I, 296.
1208.....	.....	.....	Othon, duc de Saxe, est élu de nouveau empereur.	XXVII, XX, 242; XXX, I, 296.
1208.....	.....	Pierre, patriarche d'Antioche, fait révolter cette ville contre le prince Bohémond.	.....	XXXI, III, 313.
1208.....	.....	Il est jeté en prison et y meurt....	.....	XXXI, III, 314.
1208.....	.....	Les barons du royaume de Jérusalem veulent marier la reine Marie.	.....	XXX, XII, 305-306.
1208.....	.....	Ambassade des barons à Philippe, roi de France, pour lui demander un époux.	.....	XXX, XIII, 306.
1208.....	.....	Philippe-Auguste désigne Jean de Brienne.	.....	XXX, XIII, 306.
1208.....	.....	Les ambassadeurs prêtent serment au comte Jean de Brienne.	.....	XXX, XIV, 307.
1208-1209...	.....	Jean va demander des secours au pape.	.....	XXX, XIV, 307.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1209.....	.....	.....	Othon, assassin de Philippe de Souabe, est mis à mort.	XXX, I, 296.
1209.....	.....	Renoart, seigneur de Nefin, épouse Isabelle, héritière de Gybelacar, sans la permission de Bohémond, prince d'Antioche.	.....	XXXI, III, 314.
1209.....	.....	Renoart est condamné à la cour du prince.	.....	XXXI, III, 314.
1209.....	.....	Renoart se retire à Nefin avec Othon et Raoul de Tabariè. Ils font des incursions sur Tripoli.	.....	XXXI, IV, 314.
1209.....	.....	Prise de Nefin par Bohémond. — Renoart est retenu prisonnier à Tripoli.	.....	XXXI, IV, 315.
1209.....	.....	Fin de la trêve avec les Sarrasins..	.....	XXX, XV, 309; XVI.
1209.....	.....	Malek-Adel offre de la prolonger. Cette offre est refusée par le grand maître du Temple et par les prélats.	.....	XXX, XVI, 309.
1209.....	.....	La trêve est rompue.....	.....	XXX, XVI, 309.
1209.....	.....	Expédition des Chrétiens sans aucun résultat.	.....	XXX, XVI, 309-310.
1209.....	.....	.....	Othon est couronné empereur à Rome par le pape Innocent III.	XXX, I, 296.
1209-1210...	.....	.....	Othon commence à faire la guerre au pape.	XXX, I, 296.
1210.....	.....	.....	Diépold, duc de Pouille, se joint à Othon contre Frédéric, roi de Sicile.	XXX, I, 297.
1210.....	.....	*Henri, empereur de Constantinople, épouse la fille de Joannice, nièce de Varillas, roi des Bulgares.*	.....	XXIX, XIII, 289.
1210, 13 sept.	Un mercredi, la veille de Ste-Crois, en septembre, en l'an de l'Incarnation de N. S. J. C. M. CC. et VIII (*lis.* M. CC. et X).	Arrivée de Jean de Brienne à Acre.	.....	XXX, XVII, 310.
1210, 14 sept.	Le jor de la Ste-Crois.	Jean épouse Marie à Acre.....	.....	XXXI, I, 311.
1210, 1er oct.	Le premier jor d'octovre, au XVIIIe jor des noces.	Jean de Brienne et Marie sont couronnés à Tyr.	.....	XXXI, I, 311.
1210.....	.....	Pendant le couronnement, Coradin ou Malek-Moaddam, fils de Malek-Adel, fait une incursion devant Acre.	.....	XXXI, II, 312.
1210-1211...	.....	Gautier de Montbelliard rend le bailliage de Chypre au roi Hugues. — Hugues réclame le trésor de son père.	.....	XXXI, V, 315.
1211.....	.....	Gautier se retire à la Castrie, de là à Tripoli, puis à Acre.	.....	XXXI, V, 315-16.
1211.....	.....	Jean de Brienne fait des courses sur les terres des Sarrasins.	.....	XXXI, VI, 316.
1211.....	.....	Gautier de Montbelliard fait une expédition contre Satalia, en Asie Mineure. Il s'en empare.	.....	XXXI, V, 316.
1211.....	.....	Gautier de Montbelliard va en Égypte et s'empare de Bouré. Il revient à Acre.	.....	XXXI, VI, 316.
1211, juin...	Tres que à la S. Jehan.	Malek-Adel fait construire un château sur le mont Thabor.	.....	XXXI, VI, 317.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1211, juillet?	Après la S. Jean.	Des croisés et des pèlerins quittent la Terre sainte, ce qui force le roi Jean à conclure une trêve de six ans avec Malek-Adel.	.....	XXXI, VI, 317.
1211.....	.....	.....	Entrevue à Vaucouleurs entre Philippe, roi de France, et Frédéric II.	XXX, VII, 301.
1211-1212...	.....	.....	Innocent III appelle Frédéric II à l'empire.	XXX, IV, 299.
1212.....	.....	.....	Frédéric veut aller à Aix-la-Chapelle pour s'y faire couronner. Il vient à Gaëte, et demande aux Génois de lui envoyer des navires.	XXX, V, 299.
1212.....	.....	Le roi Jean prête secours au Temple contre le roi d'Arménie.	.....	XXXI, VI, 317.
1212.....	.....	Le roi d'Arménie rend au Temple le château de Gaston.	.....	XXXI, VI, 317.
1212.....	.....	.....	Mariage de Frédéric II, roi de Sicile, avec Constance.	XXX, II, 298.
1212.....	.....	.....	Frédéric fait la guerre contre Othon.	XXX, III, 298.
1212.....	.....	Mort de la reine Marie, femme de Jean de Brienne.	.....	XXXI, VIII, 320.
1212.....	ISABELLE.	Isabelle, sa fille, devient reine sous la tutelle de son père, Jean de Brienne.	.....	XXXI, IX, 320-321.
1212.....	.....	.....	Révolte des barons contre le roi d'Angleterre, Jean-Sans-Terre.	XXXI, IX, 321.
1212.....	.....	.....	Ils appellent Louis, fils aîné de Philippe-Auguste, roi de France.	XXXI, IX, 321.
1213.....	.....	Le roi Jean de Brienne épouse Estéfanie, fille de Livon, roi d'Arménie.	.....	XXXI, IX, 321.
1213.....	.....	.....	Le roi Jean-Sans-Terre fait hommage au pape du royaume d'Angleterre. — Les rebelles sont excommuniés.	XXXI, IX, 320.
1214.....	.....	.....	Othon se ligue contre le roi de France avec Ferrand, comte de Flandre, et le roi d'Angleterre.	XXX, VIII, 302.
1214.....	.....	.....	Bataille de Bouvines. Victoire du roi de France. — Le comte de Flandre, Guillaume *Longue-Épée*, le comte *Pelu*, Renaud de Boulogne sont faits prisonniers. Othon se sauve.	XXX, IX, 303.
1214.....	.....	.....	Siége de la Roche-au-Moine en France. Le roi d'Angleterre s'échappe par l'intercession du légat.	XXX, VIII, 302.
1214.....	.....	Raoul de Mérencourt est élu patriarche de Jérusalem.	.....	XXXI, VIII, 319.
1214.....	.....	Jacques de Vitry prêche la croisade.	.....	XXXI, VIII, 319.
1214.....	.....	Il est élu évêque d'Acre.....	.....	XXXI, VIII, 319.
1215.....	.....	.....	Frédéric II est couronné empereur à Aix-la-Chapelle.	XXX, V, 300.
1215.....	.....	.....	Frédéric II en Lorraine. — Conspiration. — Stratagème de Frédéric.	XXX, VI, 300-301; VII, 301.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1215.....	.....	Érard de Brienne, seigneur de Rameru, cousin du roi Jean, épouse Philippe, fille du comte Henri, sœur de la reine Marie.	.....	XXXI, VIII, 319.
1215.....	.....	Colère du roi Jean.....	.....	XXXI, VIII, 319.
1215.....	.....	Le roi Jean envoie à Rome, au concile, et en France, Jean le Tor comme ambassadeur.	.....	XXXI, VIII, 319.
1215.....	.....	.....	Guerre d'Érard de Brienne et de Philippe, sa femme, contre la comtesse Blanche de Champagne et contre Thibaud, son fils.	XXXI, IX, 320.
1215, 30 nov. (*lis.* 11 nov.)	En l'an de l'Incarnation de N. S. J. C. M. CC. XIIII (*lis.* M. CC. XV), lendemain de la S. André.	Le pape Innocent III convoque un concile général à Saint-Jean-de-Latran.	.....	XXXI, VIII, 318.
1216.....	.....	.....	Débarquement de Louis, fils de Philippe-Auguste, en Angleterre.	XXXI, IX, 321.
1216.....	.....	.....	Mort d'Innocent III.....	XXXII, XII, 354.
1216.....	.....	*Mort d'Henri I, empereur de Constantinople. — Les barons appellent* PIERRE DE COURTENAI, *comte d'Auxerre, mari d'Iolande de Flandre, sœur de Baudouin et de Henri.*	.....	XXIX, XIII, 289.
1216.....	.....	Livon, roi d'Arménie, arrive à Antioche avec Rupin, son neveu, et s'empare de la ville par trahison. (Et tint la cité et la terre d'Antioche IIII. anz.)	.....	XXXI, VII, 318.
1216.....	.....	.....	Mort de Jean-Sans-Terre, roi d'Angleterre.	XXXI, IX, 321.
1217.....	.....	Passage des croisés en Terre sainte: André II, roi de Hongrie, Léopold II, duc d'Autriche. — Ils séjournent à Acre.	.....	XXXI, X, 321-322.
1217.....	.....	Arrivée à Acre de Bohémond, prince d'Antioche, et de Hugues, roi de Chypre.	.....	XXXI, X, 322.
1217.....	.....	*Pierre de Courtenai se met en marche. — Il arrive à Rome. — Le pape le couronne.*	.....	XXIX, XIV, 290.
1217.....	.....	*L'empereur arrive à Durazzo*.....	.....	XXIX, XIV, 290.
1217.....	.....	*L'impératrice se rend directement à Constantinople.*	.....	XXIX, XIV, 290.
1217.....	.....	*Entrevue de l'empereur avec Théodore Comnène, prince d'Épire.*	.....	XXIX, XV, 292-93.
1217.....	.....	*L'empereur tombe dans une embuscade.*	.....	XXIX, XVI, 292.
1217.....	.....	*Il est fait prisonnier* (et meurt en prison en 1218).	.....	XXIX, XVII, 293.
1217, mai...	.....	.....	Bataille de Lincoln, en Angleterre. — Les Français sont défaits.	XXXI, IX, 321.
1217, sept...	.....	.....	Louis, assiégé dans Londres, capitule et revient en France.	XXXI, IX, 321.
1217.....	.....	Parlement à Acre. — La trêve avec les Sarrasins rompue.	.....	XXXI, X, 323.
1217.....	.....	Expédition des Chrétiens contre Malek-Adel.	.....	XXXI, XI, 323.
1217.....	.....	Ils reviennent à Acre le treizième jour.	.....	XXXI, XII, 324.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1217.....	.....	Siége infructueux du Mont-Thabor.	.....	XXXI, XII, 324.
1217-1218...	.....	La destruction du château du Mont-Thabor est ordonnée par Malek-Adel.	.....	XXXII, II, 330-31.
1218.....	.....	*Révolte des Grecs. — Affaiblissement de l'empire latin de Constantinople.*	.....	XXIX, XVIII, 293-294.
1218.....	.....	Courses des Chrétiens sur le territoire de Sidon.	.....	XXXI, XII, 324.
1218, vers le 2 février.	Vers la Chandelor.	Le roi André de Hongrie, le roi Hugues de Chypre et le prince Bohémond partent d'Acre et vont à Tripoli.	.....	XXXI, XIII, 325.
1218.....	.....	Le roi de Hongrie se rend en Arménie, puis s'embarque pour l'Europe.	.....	XXXI, XIII, 325.
1218.....	.....	Le roi Hugues épouse, à Tripoli, Mélisende, sœur du prince Bohémond.	.....	XXXI, XIII, 325.
1218.....	.....	Le roi Hugues meurt à Tripoli...	.....	XXXI, XIII, 325.
1218, avant le 15 avril.	Et furent à ce faire tres que a Pasques.	Les croisés construisent et fortifient le château de Césarée et Chastel-Pèlerin.	.....	XXXI, XIII, 325.
1218.....	.....	Ils reviennent à Acre. — Départ de Gautier d'Avesnes.	.....	XXXI, XIII, 325.
1218.....	.....	Parlement à Acre. — Le siége de Damiette résolu.	.....	XXXI, XIV, 326.
1218, 9 mai..	Et se partirent le dimanche de octave de la Pentecoste, a IX jors dou mois de mai, en l'an de l'Incarnation M. CC. XVI (*l.* M. CC. XVIII).	Départ. — Arrivée des croisés devant Damiette.	.....	XXXI, XIV, 326.
1218.....	.....	Siége de la tour de la Cosbarie...	.....	XXXI, XIV, 326.
1218, juin...	.....	Assaut donné par les Templiers...	.....	XXXI, XIV, 326.
1218.....	.....	*Mort de l'empereur Pierre dans sa prison.*	.....	XXIX, XVIII, 294.
1218.....	.....	.....	Mort d'Othon, empereur. — Frédéric II élu empereur.	XXX, X, 304.
1218.....	.....	Jean de Brienne élu chef de l'armée qui assiége Damiette.	.....	XXXII, I, 329.
1218.....	....	Malek-Kamel accourt pour défendre Damiette.	.....	XXXII, I, 329.
1218.....	.....	Nouvel assaut.....	.....	XXXI, XV, 328.
1218, 24 août.	Celui jor qui estoit feste de S. Bertelome l'Apostle.	Autre assaut. — Prise de la tour de la Cosbarie.	.....	XXXI, XV, 328.
1218.....	.....	Famine dans le camp.....	.....	XXXI, XV, 328.
1218.....	.....	Coradin (Malek-Moaddam) fait une course sur les terres des Chrétiens. — Il assiége le château de Césarée, que Garnier l'Allemand veut secourir, et que les Génois vont défendre.	.....	XXXII, V, 334.
1218.....	.....	Ils réclament des secours et partent dans la nuit.	.....	XXXII, V, 334.
1218.....	.....	Le château est pris et démoli.....	.....	XXXII, V, 334.
1218.....	.....	Roland de Luque apporte à Acre la nouvelle de la prise de la tour de la Cosbarie. — Sortie des Templiers. — Lâcheté de Jacques de Durnai, maréchal du Temple.	.....	XXXII, II, 330.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1218, 29 août.	Le jor de la feste S. Jehan Decolacé, par un mecredi.	Les Chrétiens assistent à la destruction de Mont-Thabor. — Leur défaite.	.....	XXXII, II, 330.
1218.....	.....	Mort de Malek-Adel. — Malek-Kamel, sultan d'Égypte.	.....	XXXII, I, 330.
1218.....	.....	Malek-Kamel passe le pont de Boré pour attaquer les Chrétiens.	.....	XXXII, IV, 332-333.
1218, 9 oct..	Le jor de la feste Mon Seignor S. Denis.	Reconnaissance faite par le roi Jean. — Fuite des Turcs.	.....	XXXII, IV, 333.
1218.....	.....	Mariage de Marguerite, fille d'Arnoul de Rihnel et nièce du roi Jean, avec Balian, sire de Sidon.	.....	XXXII, III, 332.
1218-1219...	.....	La reine de Chypre, Alix de Champagne, réclame le baillage au nom de son fils Henri I.	.....	XXXII, XXI, 360-361.
1219.....	.....	On lui rend les hommages qui lui sont dus. — La reine installe Philippe d'Ibelin comme bail en son lieu et place.	.....	XXXII, XXI, 360-361.
1219.....	Au pascor apres compli, l'an que il arriverent en la terre d'Egypte.	Arrivée du légat Pélage et des croisés italiens et français : le comte de La Marche, Simon de Joinville, Jean d'Arcy, Miles de Nanteuil.	.....	XXXII, III, 331.
1219.....	.....	Départ du duc d'Autriche.....	.....	XXXII, III, 331.
1219.....	.....	Arrivée à Acre de S. François d'Assise.	.....	XXXII, XV, 348.
1219.....	.....	Il va trouver Malek-Kamel, sultan d'Égypte.	.....	XXXII, XV, 348; et var. C. D. G.
1219.....	.....	Les Chrétiens changent leur point d'attaque. — Ils campent du côté de la ville.	.....	XXXII, VII, 335.
1219.....	.....	Malek-Kamel s'apprête à résister. Fuite des émirs Emad-Eddin et Modjah-Eddin.	.....	XXXII, VII, 335.
1219.....	.....	Malek-Kamel se retire.....	.....	XXXII, VII, 335.
1219.....	.....	Le roi Jean envoie Aubert le Charpentier à la découverte.	.....	XXXII, VII, 336.
1219, 25 juin.	Un mardi, a 25 jorz de juing, lendemain de la S. Johan.	Les Chrétiens passent le Nil. — Ils attaquent la tour du Faies.	.....	XXXII, VII, 336.
1219.....	.....	Exploits de Jean d'Arcy, surnommé le *Berris*.	.....	XXXII, VIII, 336-337.
1219.....	.....	Malek-Kamel campe dans l'île de Mehallé. — Il appelle ses frères à son secours.	.....	XXXII, IX, 338.
1219.....	.....	Malek-Kamel fait faire des propositions aux Chrétiens. — Il offre de rendre ses conquêtes, sauf le Crach et Mont-Réal.	.....	XXXII, IX, 338.
1219.....	.....	Le roi Jean accepte; le légat, le Temple, l'Hôpital et les Italiens refusent.	.....	XXXII, IX, 338.
1219.....	.....	Malek-Moaddam fait abattre les murs de Jérusalem, le Toron et Safed.	.....	XXXII, X, 339.
1219.....	.....	Rupin, neveu de Livon, perd la ville d'Antioche, qui lui est enlevée par trahison.	.....	XXXI, VII, 318.
1219.....	.....	Rupin se sauve et laisse le château entre les mains de frère Ferrant de Béraut, de l'Hôpital. — Bohémond assiége et prend le donjon.	.....	XXXI, VII, 318; XXXII, XV, 347.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1219.....	.....	Mort de Livon I, roi d'Arménie. — Isabelle, sa fille, lui succède. — Adam de Gaston, bail d'Arménie, est tué par les Assassins.	.....	XXXII, XV, 347.
1219.....	.....	Le connétable Constant le remplace.	.....	XXXII, XV, 347.
1219.....	.....	Arrivée au camp de chevaliers de Chypre, commandés par Gautier de Césarée, connétable de Chypre.	.....	XXXII, XII, 339.
1219.....	.....	Lutte entre le roi Jean et le légat..	.....	XXXII, XII, 343.
1219.....	.....	Maladies dans l'armée, devant Damiette.	.....	XXXII, XII, 344.
1219.....	.....	Disette dans la ville. — Le sultan s'efforce d'y faire passer des vivres.	.....	XXXII, XII, 344, XIV, 345.
1219, 29 août.	Le jor de la feste S. Jehan Decolacé.	Assauts continuels. — Bataille. — Ruse des Sarrazins. — Les croisés sont battus.	.....	XXXII, X, 340.
1219, 1er sept.	Au tiers jor....	Milon de Beauvais, André de Nanteuil, Gautier le Chambellan, Jean d'Arcy, etc. prisonniers. — Le sultan fait de nouvelles propositions.	.....	XXXII, XI, 341.
1219.....	.....	Les propositions sont encore repoussées par le légat, le Temple, l'Hôpital et les Italiens.	.....	XXXII, XI, 341.
1219, sept...	En celui septembre.	Arrivée de pèlerins anglais : les comtes de Chester et de Salisbury, Savari de Mauléon, etc.	.....	XXXII, XII, 342.
1219, nov...	.....	Prise de Damiette. — Le château résiste.	.....	XXXII, XIV, 346.
1219.....	.....	*Iolande, femme de l'empereur Pierre et régente, meurt à Constantinople.*	.....	XXIX, XVIII, 294.
1219.....	.....	*Philippe, comte de Namur, refuse de venir à Constantinople. Son frère* HENRI (lis. ROBERT) *vient à Constantinople.*	.....	XXIX, XVIII, 294.
1220, janvier.	Un juesdi, o mois de janvier, en l'an de l'Incarnation de N. Seigneur J. C. M. CC. XIX.	Le bailli de Damiette rend le château à Balian, sire de Sidon.	.....	XXXII, XIV, 346.
1220, vers le 29 mars.	Au Pascor apres.	Le roi Jean se retire de Damiette, à la nouvelle de la mort du roi Livon I.	.....	XXXII, XVI, 349.
1220, 17 mai.	Le jor de Pentecote.	Il vient à Acre.....	.....	XXXII, XVI, 349.
1220.....	.....	Mort de Stéphanie, femme du roi Jean, et de son jeune fils.	.....	XXXII, XVI, 349.
1220.....	.....	Le roi Jean apprend que le légat veut faire une expédition dans l'intérieur de l'Égypte.	.....	XXXII, XVI, 349.
1220.....	.....	Il passe en Chypre, puis se rend à Damiette..	.....	XXXII, XVI, 349.
1220.....	.....	Rupin vient à Damiette demander du secours au légat.	.....	XXXII, XV, 347.
1220.....	.....	Rupin s'empare de Tarse. — Constant l'y assiége. — Aymar de Lairon est envoyé au secours de Rupin.	.....	XXXII, XV, 347.
1220.....	.....	Rupin, trahi par la lâcheté d'Aymar, est fait prisonnier, et Tarse est prise.	.....	XXXII, XV, 347.
1220.....	.....	Le comte Matteo Gentile, comte d'Alesino, quitte l'Italie et vient à Damiette.	.....	XXXII, XVIII, 354.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1220.....	.....	.....	L'empereur Frédéric II vient à Rome, où il est couronné par le pape.	XXXII, XVIII, 358.
1220.....	.....	.....	Frédéric retourne en Allemagne.	XXXII, XVIII, 358.
1220.....	.....	.....	Le comte Bérard Gentile assiste au couronnement de l'empereur.	XXXII, XVIII, 354.
1220.....	.....	.....	Les autres seigneurs siciliens ne s'y trouvent pas.	XXXII, XVIII, 354.
1220-1221...	.....	.....	Mort tragique du comte Renier d'Aversa, adversaire de Frédéric.	XXXII, XVIII, 355.
1221.....	.....	.....	L'empereur Frédéric ne peut s'emparer de Celano, en Italie.	XXXII, XVIII, 355.
1221.....	.....	*Robert passe par la Hongrie pour se rendre à Constantinople.*	.....	XXIX, XVIII, 294.
1221.....	.....	*Il est couronné empereur à Constantinople.*	.....	XXIX, XVIII, 294.
1221.....	.....	Constant marie sa pupille Isabelle à Philippe, second fils de Bohémond, prince d'Antioche.	.....	XXXII, XV, 348.
1221.....	.....	L'armée des croisés quitte Damiette et s'avance dans l'Égypte.	.....	XXXII, XVI, 350.
1221.....	.....	Malek-Kamel fait construire une ville, Damiette-Neuve.	.....	XXXII, XVI, 350.
1221.....	.....	Famine dans l'armée des croisés. Convois enlevés par les galères des Sarrasins.	.....	XXXII, XVI, 350.
1221.....	.....	Retraite des croisés. — Inondation.	.....	XXXII, XVI, 350.
1221.....	.....	Capitulation des croisés.....	.....	XXXII, XVI, 350.
1221.....	.....	Damiette se rend. — Les prisonniers sont échangés de part et d'autre. — Trêve de huit ans.	.....	XXXII, XVI, 351.
1221.....	.....	Les Chrétiens se retirent à Acre..	.....	XXXII, XVII, 352.
1221.....	.....	Hermann, grand maître de l'Hôpital des Allemands, va à Rome pour rendre compte au pape de la fâcheuse issue de l'expédition d'Égypte.	.....	XXXII, XVII, 352.
1222.....	.....	Mort de Rupin en prison.....	.....	XXXII, XV, 347.
1222.....	.....	.....	Couronnement à Aix-la-Chapelle de Henri, fils aîné de l'empereur Frédéric, comme roi des Romains.	XXXII, XVIII, 354.
1222.....	.....	.....	Mort de l'impératrice Éléonore d'Aragon, en Sicile.	XXXII, XVIII, 354.
1222.....	.....	Le connétable Constant jette Philippe en prison et marie Isabelle à son fils Hayton, qui devient ainsi roi d'Arménie.	.....	XXXII, XV, 348.
1222.....	.....	Hermann, grand maître de l'ordre Teutonique, arrive en Italie et annonce au pape la perte de Damiette. L'empereur Frédéric est mandé à Rome.	.....	XXXII, XIX, 355.
1222.....	.....	Frédéric envoie quatre galères à Acre pour ramener en Italie le roi Jean et les grands maîtres du Temple et de l'Hôpital.	.....	XXXII, XIX, 355.
1222.....	.....	La reine Alix de Champagne épouse Bohémond, fils du prince d'Antioche, à Tripoli.	.....	XXXII, XXI, 361.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1222.....	.....	Alix essaye inutilement de retirer le baillage de Chypre à Philippe d'Ibelin pour le donner à Haimeri Barlais.	.....	XXXII, XXI, 361.
1223.....	.....	Le roi Jean laisse le connétable Odon de Montbéliard bail du royaume de Jérusalem, et vient en Italie avec le grand maître de l'Hôpital.	.....	XXXII, XIX, 355.
1223.....	.....	Pierre de Montaigu, grand maître du Temple, reste en Terre sainte.	.....	XXXII, XIX, 355.
1223.....	.....	Arrivée du roi Jean à Brindes....	.....	XXXII, XIX, 355.
1223.....	.....	Le mariage de l'empereur Frédéric avec Isabelle, héritière du royaume de Jérusalem, et fille du roi Jean, est arrêté par l'entremise d'Hermann, grand maître de l'ordre Teutonique.	.....	XXXII, XIX, 355.
1223.....	.....	.....	Mort de Philippe-Auguste...	XXXII, XX, 356.
1223.....	.....	Dons faits à la Terre sainte par le testament de Philippe-Auguste.	.....	XXXII, XX, 356.
1223.....	.....	.....	Le roi Jean de Brienne assiste à ses funérailles.	XXXII, XX, 356.
1223.....	.....	.....	Louis VIII couronné à Reims.	XXXII, XX, 356.
1223.....	.....	.....	Le roi Jean de Brienne va en pèlerinage à S. Jacques de Compostelle.	XXXII, XX, 356.
1223.....	.....	.....	Il épouse Bérengère de Castille, sœur de Ferdinand III, roi de Castille.	XXXII, XX, 356.
1224.....	.....	.....	Le roi Jean revient en Pouille.	XXXII, XX, 357.
1225.....	.....	L'archevêque Jacques est envoyé à Acre pour épouser, au nom de l'empereur Frédéric, la jeune reine Isabelle.	.....	XXXII, XX, 357.
1225.....	ISABELLE ET FRÉDÉRIC II.	Couronnement à Tyr.....	.....	XXXII, XX, 357.
1225.....	.....	La jeune reine arrive en Italie, à Brindes.	.....	XXXII, XX, 357.
1225.....	.....	Nouveau mariage à Brindes.....	.....	XXXII, XX, 358.
1225.....	.....	Le roi Jean de Brienne est obligé d'abandonner le royaume de Jérusalem à l'empereur, contrairement aux clauses du mariage.	.....	XXXII, XX, 358.
1225.....	.....	Promesse faite par Frédéric d'aller en Terre sainte.	.....	XXXII, XX, 358.
1225.....	.....	L'empereur Frédéric se fait rendre hommage par Balian de Sidon et les autres barons de Jérusalem, présents au mariage.	.....	XXXII, XX, 358.
1225-1226...	.....	Richer, évêque de Melfi, est envoyé par l'empereur Frédéric pour recevoir les hommages des barons de la Terre sainte.	.....	XXXII, XX, 359.
1226.....	.....	Odon de Montbéliard reste bailli du royaume de Jérusalem.	.....	XXXII, XX, 359.
1226.....	.....	.....	Le roi de France Louis VIII va assiéger Avignon. — Mort d'Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol.	XXXII, XXII, 362.
1226.....	.....	.....	Le roi de France assiége Toulouse.	XXXII, XXII, 362.
1226.....	.....	.....	L'empereur Frédéric, jaloux de Gautier de Brienne, veut le faire périr.	XXXII, XX, 359.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE-SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1226.....	.....	.....	Le roi Jean et son neveu se sauvent à Rome.	XXXII, xx, 359.
1226.....	.....	.....	Il est accueilli par Grégoire (*lisez* Honorius), qui lui donne un patrimoine dans la Marche et dans la Toscane.	XXXII, xx, 359.
1227.....	.....	*Robert, empereur de Constantinople, épouse la fille d'un chevalier d'Artois, Baudouin de Neuville.*	.....	XXIX, xix, 294.
1227.....	.....	*Conspiration. — Les barons font jeter à l'eau la mère de l'impératrice, qui est mutilée par eux.*	.....	XXIX, xix, 294.
1227.....	.....	*Robert se retire en Italie*.....	.....	XXIX, xix, 294.
1227.....	.....	Le comte Thomas de la Cherne se rend à Acre pour devenir bail de la Terre sainte.	.....	XXXII, xxiv, 364.
1227.....	.....	Frédéric est sommé de partir pour la Terre sainte. — L'expédition se prépare à Brindes. — Départ des croisés.	.....	XXXII, xxiii, 363.
1227.....	.....	L'empereur, sous prétexte de maladie, reste en Italie. Il est excommunié par le pape.	.....	XXXII, xxiii, 363-364; var. c. g. p. 371.
1227.....	.....	Les croisés, ne voyant pas arriver l'empereur, se dispersent.	.....	Var. c. g. p. 371.
1227.....	.....	Ceux qui sont arrivés à Acre choisissent pour chef Henri, duc de Limbourg.	.....	XXXII, xxv, 365.
1227, vers le 11 novemb..	.....	Ils se rendent à Sidon pour fortifier cette ville.	.....	XXXII, xxv, 365.
1227, 11 nov. 1228, 1er mars.	Des la S. Martin que il vindrent tres que en mi quaresme.	Les croisés impériaux fortifient l'île qui est devant le port de Sidon.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228.....	.....	Mort de Garin de Montaigu, grand maître de l'Hôpital. Bertrand le Lorgne ou de Taxis lui succède.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228.....	.....	Mort de Malek-Moaddam, sultan de Damas. Son fils Malek-el-Naser, sous la tutelle d'Eybek-Ezz-Eddin, seigneur de Salquet ou Sarkhad.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228, 26 mars, 25 avril....	En furent tres que apres la Pasque un mois.	Les croisés impériaux à la Paumerée de Cayfas.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228.....	.....	Ils se rendent à Césarée pour fortifier le château.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228.....	.....	.....	Naissance de Conrad, fils de l'empereur Frédéric et d'Isabelle, à Adria ou Atri.	XXXIII, i, 366.
1228.....	.....	.....	Isabelle meurt en couches...	XXXIII, i, 366.
1228.....	En l'esté, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seigneur J. C. M. CC. XXVIII.	Mort de Philippe d'Ibelin, bail de Chypre.	.....	XXXII, xxv, 365.
1228.....	.....	*Mort de l'empereur Robert en Italie. Baudouin II, son fils. — Anseau de Brie, bail de l'empire.*	.....	XXIX, xxix, 295; XXXIII, xiv, 381.
1228, vers le 1er août....	Quant ce vint en l'aost.	L'empereur Frédéric prépare à Brindes une expédition de vingt-deux galères, et passe en Chypre. Grégoire IX lui défend de partir avant d'être absous de son excommunication.	.....	XXXIII, i, 366.
1228.....	.....	L'empereur Frédéric part d'Otrante.	.....	XXXIII, i, 366.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1228.....	.....	Il est accueilli à Limisso par les chevaliers de Chypre et de Jérusalem, qui lui rendent hommage.	.....	XXXIII, II, 367.
1228.....	.....	Frédéric réclame Beirouth à Jean d'Ibelin.	.....	XXXIII, II, 367.
1228.....	.....	Jean y consent et donne ses fils en otage. — Le lendemain il se retire à Nicosie.	.....	XXXIII, II, 367.
1228.....	.....	Frédéric marche sur Nicosie.....	.....	XXXIII, III, 368.
1228.....	.....	Il rencontre à Piroghi le prince d'Antioche, Bohémond, qui vient à son aide. — Ils se rendent à Nicosie.	.....	XXXIII, III, 368.
1228.....	.....	Jean d'Ibelin à Dieu-d'Amour.....	.....	XXXIII, III, 368.
1228.....	.....	Paix. — L'empereur aura le baillage et les rentes de Chypre. — Jean d'Ibelin lui fait hommage.	.....	XXXIII, III, 368.
1228.....	.....	L'empereur passe à Acre avec Jean d'Ibelin et Gautier de Césarée.	.....	XXXIII, IV, 369.
1228.....	.....	Il essaye de garder les pèlerins, qui se retirent.	.....	XXXIII, IV, 369.
1228.....	.....	L'empereur à Ricordane. — Il envoie des messages à Malek-Kamel et il demande qu'il lui rende Jérusalem.	.....	XXXIII, IV, 369.
1228.....	.....	Deux frères Mineurs arrivent à Acre et annoncent que l'empereur est excommunié.	.....	XXXIII, V, 370.
1228.....	.....	Malek-Kamel veut gagner du temps. Il envoie l'émir Fakr-Eddin et l'émir Schems-Eddin à Frédéric.	.....	XXXIII, VI, 371.
1228.....	.....	L'empereur va fortifier Jaffa. — Le Temple et l'Hôpital le suivent, mais ils se bornent à faire crier le *ban de Dieu*, à cause de son excommunication.	.....	XXXIII, VII, 372.
1228-1229...	.....	Frédéric passe l'hiver à Jaffa.....	.....	XXXIII, VII, 372.
1229.....	.....	L'empereur apprend le siége de San-Germano.	.....	XXXIII, VII, 372.
1229.....	.....	Il marie Henri, roi de Chypre, avec Alix, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat.	.....	XXXIII, IX, 375.
1229.....	.....	Il conclut une trêve avec le sultan Malek-Kamel.	.....	XXXIII, VIII, 374.
1229.....	.....	.....	San-Germano pris sur l'empereur par le roi Jean et le comte Thomas de Celano.	XXXIII, VIII, 373.
1229.....	.....	L'empereur quitte la Terre sainte.	.....	XXXIII, XII, 378.
1229.....	.....	.....	Frédéric arrive à Brindes....	XXXIII, XII, 378.
1229.....	.....	.....	Il vient à Barlète.....	XXXIII, XII, 378.
1229.....	.....	.....	Le pape assiége Gaïas.....	XXXIII, XII, 378.
1229.....	.....	.....	L'empereur à San-Lorenzo. — Levée du siége de Gaïas.	XXXIII, XII, 378.
1229.....	.....	*Propositions faites au roi Jean de Brienne par les barons de Constantinople.*	.....	XXXIII, XV, 381.
1229.....	.....	*Il les accepte*.....	.....	XXXIII, XV, 381.
1229.....	.....	.....	Siége de Damas par Malek-Kamel, sultan d'Égypte, et par Malek-Aschraf.	XXXIII, XVI, 383.
1229.....	.....	.....	Damas se rend. — Malek-el-Naser sauvé par Eybek-Ezz-Eddin, qui le conduit au Crach.	XXXIII, XVI, 383.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1229.....	.....	Exactions des régents du royaume de Chypre.	.....	XXXIII, x, 376.
1229, 24 juin.	Par un samedi, a XXIV jors de juin.	Jean d'Ibelin et les mécontents à La Castrie. Ils viennent à Nicosie et attaquent les régents, qui sont battus.	.....	XXXIII, x, 376.
1229.....	.....	Le roi Henri se sauve à Dieu-d'Amour.	.....	XXXIII, x, 376.
1229.....	.....	.....	L'empereur Frédéric II à Capoue, puis à Calvi.	XXXIII, xii, 378.
1229.....	.....	.....	L'empereur entre à San-Germano.	XXXIII, xii, 378.
1229.....	.....	Jean d'Ibelin tient assiégé le château de Dieu-d'Amour.	.....	XXXIII, xi, 378.
1229.....	.....	.....	Paix entre l'empereur et le pape.	XXXIII, xii, 379.
1229.....	.....	Jean d'Ibelin fait aussi assiéger la Candare. — Mort de Gauvain de Chenechi.	.....	XXXIII, xi, 377.
1229.....	.....	Rassemblement des Arabes à Saint-Abraham. — Ils marchent sur Jérusalem.	.....	XXXIII, xvii, 384; cont. Roth. i, 489.
1229.....	.....	Les Chrétiens se retirent à la Tour David. — Renaud de Cayfas appelle du secours.	.....	XXXIII, xviii, 384.
1229.....	.....	Baudouin de Péquigny accourt....	.....	XXXIII, xviii, 384.
1229.....	.....	Ravages des Arabes à Jérusalem. Ils sont repoussés.	.....	XXXIII, xix, 385; cont. Roth. *l. c.*
1229.....	.....	Alix, reine de Chypre, vient à Acre demander le royaume de Jérusalem, comme petite-fille du roi Amauri.	.....	XXXIII, xiii, 380.
1229.....	.....	Les barons refusent, comme étant les hommes de l'empereur Frédéric.	.....	XXXIII, xiii, 380.
1229.....	.....	Les barons de Jérusalem réclament, auprès de l'empereur, Conrad comme leur roi.	.....	XXXIII, xiii, 381.
1229.....	.....	L'empereur fait préparer à Brindes, pour la Terre sainte, un secours commandé par Richard Filangieri.	.....	XXXIII, xix, 385.
1230.....	.....	Jean d'Ibelin, prévenu de l'envoi d'un secours par l'empereur, arrive en Chypre et se rend au Quit avec le roi Henri.	.....	XXXIII, xx, 386.
1230.....	.....	Arrivée à Limisso des messagers de l'empereur.	.....	XXXIII, xx, 386.
1230.....	.....	Ils demandent, au nom de l'empereur, l'exil de Jean d'Ibelin. — Guillaume Vesconte s'y refuse au nom du roi.	.....	XXXIII, xxi, 386-387.
1230.....	.....	Les Impériaux partent de Gavata, viennent à Beirouth et y sont reçus dans la ville. — Résistance du château.	.....	XXXIII, xxii, 387.
1231.....	.....	Richard Filangieri arrive à Limisso, puis à Beirouth.	.....	XXXIII, xxiii, 388.
1231.....	.....	Richard se fait rendre Tyr par Aymar de Lairon.	.....	XXXIII, xxiii, 388.
1231.....	.....	Richard vient à Acre et fait lire la bulle de l'empereur Frédéric II. — Il se fait reconnaître bail.	.....	XXXIII, xxiii, 388.
1231.....	.....	Balian, sire de Sidon, vient faire des représentations à Richard, au nom des barons de la Terre sainte, en faveur de Jean d'Ibelin, sire de Beirouth.	.....	XXXIII, xxiv, 389.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1231.....	.....	Refus de Richard. — Il presse le siége de Beirouth.	.....	XXXIII, XXV, 390.
1231.....	.....	Les députés des barons viennent trouver Richard, qui les renvoie à l'empereur.	.....	XXXIII, XXV, 390.
1231.....	.....	Les barons renouvellent à Acre la *Frarie de Saint-André*, existant déjà au temps du roi Baudouin.	.....	XXXIII, XXVII, 391.
1231.....	.....	Jean d'Ibelin demande du secours au roi Henri, qui le lui accorde.	.....	XXXIII, XXVII, 392.
1231.....	.....	Départ de la flotte de Famagouste..	.....	XXXIII, XXVII, 392.
1231.....	.....	L'armée de Chypre arrive au Pui du Connétable.	.....	XXXIII, XXVII, 392.
1231.....	.....	Haimeri Barlais, Amauri de Bessan et Hugues de Gibelet quittent le roi et s'en vont à Tripoli.	.....	XXXIII, XXVII, 392.
1231.....	.....	JEAN DE BRIENNE *part pour Constantinople. Il est couronné empereur.*	.....	XXXIII, XV, 382.
1232.....	.....	*Difficultés à Constantinople entre Jean de Brienne et les Vénitiens.*	.....	XXXIII, XV, 382.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin passe le Pui et arrive devant Beirouth avec le roi.	.....	XXXIII, XXVIII, 393.
1232.....	.....	Une partie des barons de Jérusalem s'engagent à aller secourir Jean d'Ibelin.	.....	XXXIII, XXVIII, 393.
1232.....	.....	L'armée des Cypriotes vient au Ros. — Propositions de paix.	.....	XXXIII, XXVIII, 393.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin lève son camp et se retire à Sidon.	.....	XXXIII, XXVIII, 393.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin laisse à Sidon le roi et Anseau de Brie, et se rend à Acre.	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin jure la *Frarie de Saint-André.*	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	Il fait soulever le peuple et saisir dans le port les bâtiments de transport de l'empereur.	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin veut aller assiéger Tyr. — Les Génois l'aident.	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	L'armée vient à Casal-Imbert.....	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	Richard Filangieri ordonne à son frère Loutier de lever le siége de Beirouth.	.....	XXXIII, XXIX, 395.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin retourne à Acre.....	.....	XXXIII, XXX, 396.
1232.....	.....	Le camp des Cypriotes est surpris par la faute d'Anseau de Brie.	.....	XXXIII, XXX, 396.
1232, 3 mai.	Un mardi, tiers jor de mai.	Défaite des Cypriotes. — Leur camp est pillé par les Impériaux.	.....	XXXIII, XXXI, 397.
1232.....	.....	Le roi est sauvé par Jean Babin...	.....	XXXIII, XXXI, 397.
1232.....	.....	.....	Présents envoyés à l'empereur Frédéric par le sultan de Babylone.	Cont. Roth. XXIX, 526.
1232.....	.....	Découragement des Cypriotes. — Jean d'Ibelin se procure de l'argent. — Ses neveux, Jean de Césarée et Jean d'Ibelin, vendent Cafarlet et Arames.	.....	XXXIII, XXXIII, 398.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin fait des levées de soldats.	.....	XXXIII, XXXIII, 398.
1232.....	.....	Richard envoie en Chypre les Cypriotes de son parti, s'empare de Cherines et de la Candare et assiége Dieu-d'Amour.	.....	XXXIII, XXXIII, 399.
1232.....	.....	Famine à Dieu-d'Amour.....	.....	XXXIII, XXXIII, 399.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1232.....	.....	Richard passe en Chypre et prend toute l'île, hors Dieu-d'Amour et Bufevent.	.....	XXXIII, XXXIII, 399.
1232, 30 mai.	Le jor de la Pentecote.	Le roi Henri et les Cypriotes partent d'Acre et vont à Sidon.	.....	XXXIII, XXXIV, 400.
1232.....	.....	Ils passent en Chypre et descendent à Famagouste.	.....	XXXIII, XXXIV, 400.
1232.....	.....	Richard quitte Famagouste, brûle ses vaisseaux et va à Nicosie.	.....	XXXIII, XXXIV, 400.
1232.....	.....	Jean d'Ibelin entre à Nicosie. — Ils arrivent au Trahona.	.....	XXXIII, XXXIV, 400.
1232, 15 juin.	Le XV jor de juing.	Départ. — Ils arrivent près de la Gride.	.....	XXXIII, XXXIV, 400.
1232.....	.....	Bataille. — Défaite des Impériaux.	.....	XXXIII, XXXV, 401.
1232.....	.....	Les Impériaux se sauvent à Cérines.	.....	XXXIII, XXXV, 401.
1232.....	.....	Richard Filangieri quitte Cérines, où il laisse des troupes, et se rend en Arménie, à Tarse.	.....	XXXIII, XXXVI, 401.
1232.....	.....	Siége de Cérines par le roi Henri..	.....	XXXIII, XXXVI, 401.
1232-1233...	.....	Mort de la reine Alix de Montferrat, femme du roi Henri, à Cérines.	.....	XXXIII, XXXVII, 402.
1232-1233...	.....	Le roi permet qu'on l'enterre à Nicosie.	.....	XXXIII, XXXVII, 402.
1232-1233...	.....	Richard Filangieri revient à Tyr de son voyage en Arménie.	.....	XXXIII, XXXV, 401.
1233, après le 3 avril.....	Tres que apres la Pasque.	Siége de Cérines. — Reddition...	.....	XXXIII, XXXVI, 402.
1233.....	.....	Philippe de Troyes et Henri de Nazareth, par le conseil du grand maître de l'ordre Teutonique, sont envoyés de Syrie à l'empereur Frédéric pour faire la paix.	.....	XXXIII, XL, 406.
1233.....	.....	L'empereur répond par écrit. — Colère des barons de Jérusalem à la lecture de ses lettres.	.....	XXXIII, XL, 406.
1233.....	.....	Mort de Bohémond IV, prince d'Antioche. Bohémond V lui succède.	.....	XXXIII, XXXVIII, 403.
1233.....	.....	Geoffroi le Tor est envoyé en message au pape pour qu'il s'oppose à la conclusion de la paix.	.....	XXXIII, XL, 407.
1233... ...	.....	Geoffroi part d'Acre, et vient à Viterbe sur un navire génois.	.....	XXXIII, XLI, 407.
1233.....	.....	Il est bien reçu par le pape Grégoire.	.....	XXXIII, XLI, 407.
1233.....	.....	Retour de Geoffroi le Tor à Acre..	.....	XXXIII, XLI, 407.
1233.....	.....	Gautier, comte de Brienne, épouse Marie, sœur de Henri, roi de Chypre.	.....	XXXIII, XXXVIII, 403.
1233.....	.....	Le sultan de Hamah (Malek-Modhaffer-Mahmoud) refuse de payer tribut à l'Hôpital pour le Crach.	.....	XXXIII, XXXVIII, 403.
1233.....	.....	L'Hôpital, le Temple, Jean d'Ibelin et Gautier de Brienne marchent contre Hamah.	.....	XXXIII, XXXVIII, 403.
1233.....	.....	L'armée s'avance jusqu'à Montferrant, qu'elle prend; va à Merjemin et à Montferrant, puis se retire. — Trève.	.....	XXXIII, XXXIX, 404.
1233-1234...	.....	Les Templiers vont en Arménie attaquer le roi Hayton, qui avait fait écorcher plusieurs chevaliers. — Le prince d'Antioche les suit.	.....	XXXIII, XL, 405.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1234.....	.....	Accord entre le Temple et Constant, connétable d'Arménie, père du roi, malgré l'opposition du prince d'Antioche.	.....	XXXIII, XL, 405.
1234.....	.....	*Jean de Brienne passe en Asie et assiége Piga. — Guerre contre Vatace.*	.....	XXXIII, XV, 381.
1235.....	.....	Le pape Grégoire IX fait prêcher la croisade en Europe.	.....	XXXIII, XL, 413; Roth. XX, 527.
1237.....	.....	.....	L'empereur Frédéric entre en Italie et attaque Milan.	XXXIII, XLII, 408.
1237, nov...	.....	.....	Défaite des Milanais.....	XXXIII, XLII, 408.
1237-1238...	.....	Bohémond V, prince d'Antioche, se sépare de la reine Alix, sous prétexte de parenté.	.....	XXXIII, XLI, 408.
1238.....	.....	Bohémond épouse Lucienne, fille du comte Pol, neveu d'Innocent III.	.....	XXXIII, XLI, 408.
1238.....	.....	Henri, roi de Chypre, épouse Estéfanie, sœur de Hayton, roi d'Arménie, et la fait couronner.	.....	XXXIII, XLI, 408.
1238.....	.....	.....	Mort du sultan d'Égypte Malek-Kamel. — Son second fils, Malek-Adel-Seif-Edin, lui succède. — Son fils aîné, Malek-el-Salah, sultan du Levant.	XXXIII, XLI, 407.
1238.....	.....	.....	Malek-Djouad-Younès s'empare de Damas, à la mort de Malek-Kamel.	XXXIII, XLVII, 407.
1238.....	.....	Frédéric s'efforce de faire retarder la croisade.	.....	Roth. XX, 528.
1239.....	.....	Départ des croisés pour la Terre sainte sous la conduite de Thibaud, comte de Champagne, roi de Navarre.	.....	XXXIII, XLIV, 410; Roth. XX, 527.
1239.....	.....	Arrivée des croisés à Acre.....	.....	XXXIII, XLIV, 410; Roth. XX, 529.
1239.....	.....	Les Sarrasins abattent à Jérusalem la Tour David.	.....	Roth. XX, 529.
1239.....	.....	Raoul de Soissons, sire de Cœuvres, épouse à Acre Alix, la mère du roi de Chypre.	.....	XXXIII, L, 420.
1239.....	.....	Il demande la garde du royaume de Jérusalem.	.....	XXXIII, L, 420.
1239.....	.....	.....	Younès cède Damas à Malek-Salah, qui en devient sultan.	XXXIII, XLVII, 417.
1239, 2 nov..	Le jor de la feste aus Morz.	Les Chrétiens sortent d'Acre pour aller fortifier Ascalon.	.....	XXXIV, XLIV, 414; Roth. XXII, 530.
1239.....	.....	Ils viennent à Châtel-Pèlerin. — Robert Malet s'y arrête.	.....	XXXIV, XLIV, 414; Roth. XXII, 530.
1239, 18 nov.	El mois de novembre, le vendredi après la feste S. Martin.	Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, fait une expédition sur le territoire de Damas. — Raoul de Soissons le soutient.	.....	Roth. XXIII, 533.
1239.....	.....	Le sultan d'Égypte envoie contre les Chrétiens Rocne Hieieup ou le Rous ou Rois de la Montaigne, à la tête d'un corps de Sarrasins.	.....	XXXIII, XLIV, 414; Roth. XXV, 537.
1239, 19 nov.	Le samedi après la S. Martin.	Le comte de Bar et d'autres Français partent pour aller faire une expédition.	.....	XXXIII, XLIV, 414; Roth. XXVI, 538.
1239.....	.....	Le comte de Bar arrive près de Gaza.	.....	XXXIII, XLIV, 414; Roth. XXVII, 541.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1239, 20 nov.	Le dimanche après la feste S. Martin, el mois de novembre.	Les Chrétiens sont attaqués par le Rous et les Sarrasins. — Ils sont battus.	.....	XXXIII, XLV, 414; Roth. XXVIII, 543.
1239.....	.....	Le comte Gautier et le duc de Bourgogne se retirent avant le combat.	.....	Roth. *l. c.*
1239.....	.....	Mort du comte de Bar. — Prise d'Amauri de Montfort et de Philippe de Nanteuil.	.....	XXXIII, XLV, 415; Roth. XXVIII, 546.
1239.....	.....	Le roi de Navarre ne vient pas secourir les croisés à Gaza.	.....	XXXIII, XLV, 415; Roth. XXIX, 546.
1239.....	.....	Les pèlerins se retirent d'Ascalon à Jaffa et à Acre.	.....	XXXIII, XLV, 415;
1239-1240...	.....	.....	Salah-Ismael s'empare de nouveau de Damas.	XXXIII, XLVII, 417.
1240.....	.....	Les pèlerins se dispersent.....	.....	Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Mécontentements. — Sermon du frère Guillaume, etc.	.....	Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Philippe de Nanteuil envoie des chansons aux croisés.	.....	Roth. XXX, 548.
1240.....	.....	.....	Le sultan de Hamah redoute Dayfa-Khatoun, la mère du sultan d'Alep.	XXXIII, XLVI, 415.
1240.....	.....	Guillaume, clerc de Tripoli, annonce aux croisés que le sultan de Hamah veut se faire chrétien.	.....	XXXIII, XLVI, 415.
1240.....	.....	L'armée des croisés s'avance jusqu'à Mont-Pèlerin.	.....	XXXIII, XLVI, 416.
1240.....	.....	Guillaume est député au sultan de Hamah. — Les croisés s'aperçoivent qu'ils ont été trompés. — Ils reviennent à Acre.	.....	XXXIII, XLVI, 416.
1240.....	.....	.....	Salah-Nodjem-Eddin-Ayoub marche de Damas sur l'Égypte. — Il s'arrête à Naplouse.	XXXIII, XLVII, 417.
1240.....	.....	.....	Il est saisi et jeté en prison par Malek-Naser.	XXXIII, XLVII, 417.
1240.....	.....	Richard Filangieri part de Tyr et y laisse comme chef Loutier, son frère.	.....	XXXIII, LII, 422.
1240.....	.....	Philippe de Montfort et Balian d'Ibelin arrivent à Tyr et entrent par surprise dans la ville, dont ils s'emparent. — Loutier se retire dans la citadelle.	.....	XXXIII, LII, 422.
1240.....	.....	Raoul de Soissons réclame Tyr, que lui refusent Balian et Montfort.	.....	XXXIII, L, 420; LIII, 423.
1240.....	.....	Richard Filangieri essuie une tempête qui l'oblige de revenir à Tyr.	.....	XXXIII, LV, 426.
1240.....	.....	Richard est saisi par Balian, qui menace de le pendre si Loutier ne rend pas le château. Loutier le rend.	.....	XXXIII, LV, 426.
1240.....	.....	.....	Traité entre Salah-Ayoub et le prince de Karak, Naser, qui épouse sa sœur. Ayoub mis en liberté.	XXXIII, XLVII-XLVIII, 417-418.
1240.....	.....	.....	Ayoub et Naser passent en Égypte. — Les émirs livrent Malek-Adel.	XXXIII, XLIX, 419.
1240.....	.....	.....	Salah-Ayoub sultan d'Égypte.	XXXIII, XLIX, 419.
1240.....	.....	Le roi de Navarre à Tripoli.....	.....	Roth. XXXII, 551.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1240.....	.....	Les croisés s'avancent jusqu'à la Paumerée de Cayfas, puis à la fontaine de Saphorie.	.....	XXXIII, XLVII, 416; Roth. XXXII, 551.
1240.....	.....	Salah-Ismaël, sultan de Damas, propose une trêve.	.....	XXXIII, XLVII, 416; Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Il rend le château de Beaufort et le territoire qui s'étend jusqu'au Jourdain.	.....	XXXIII, XLVIII, 417-18; Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Le sultan, pour remplir ses promesses, est forcé de prendre Beaufort d'assaut sur la garnison.	.....	Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Le Temple accepte la trêve. — L'Hôpital s'y refuse.	.....	XXXIII, XLIX, 419-420; Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Les Chrétiens s'avancent vers l'Égypte, d'après la trêve consentie avec Damas.	.....	XXXIII, XLVII, 417; Roth. XXXIII, 553.
1240.....	.....	Ascalon est fortifié.....	.....	Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Les Chrétiens arrivent à Jaffa. — Le sultan de Damas et le prince d'Émèse se joignent à eux contre le sultan d'Égypte.	.....	XXXIII, XLIX, 419.
1240.....	.....	L'Hôpital signe une trêve avec le sultan d'Égypte. — Le roi de Navarre la jure.	.....	XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.....	.....	Les croisés quittent Jaffa et reviennent à Acre.	.....	XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.....	.....	Le Temple reste à Jaffa, à cause de la trêve jurée avec le sultan de Damas.	.....	XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.....	.....	Le roi de Navarre part d'Acre. — Le duc de Bourgogne reste.	.....	Roth. *l. c.*
1240.....	.....	Le sultan d'Égypte exécute la trêve et met en liberté les prisonniers : le comte de Montfort, Philippe de Nanteuil, etc.	.....	Roth. XXXV, 555.
1240.....	.....	Richard de Cornouailles, frère du roi d'Angleterre, arrive à Acre.	.....	XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.....	.....	Richard se rend à Jaffa.....	.....	XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.....	.....	Il se dirige ensuite sur Ascalon, qu'il fortifie.	.....	XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.....	.....	Ascalon donné à Gautier-Penne-en-Pié, bailli de l'empereur Frédéric.	.....	XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240-1241...	.....	Le pape Grégoire IX convoque un concile général.	.....	XXXIII, XLIII, 410.
1241.....	.....	.....	Frédéric fait arrêter les ecclésiastiques qui se rendent au concile.	XXXIII, XLIII, 410.
1241.....	.....	.....	Les Génois prêtent leurs galères aux prélats.	XXXIII, XLIII, 410.
1241.....	.....	Le comte Richard quitte la Terre sainte.	.....	XXXIII, LI, 422.
1241.....	.....	Départ des pèlerins.....	.....	XXXIII, LI, 422.
1241.....	.....	.....	Les prélats se rendent à Rome sur les galères génoises, sous le commandement de Guillaume Nègre des Embrias. — Hugue Bosacarie, de Pise, attaque les Génois devant l'île d'Elbe et les bat.	XXXIII, XLIII, 410; Roth. XXXVII, 558.
1241.....	.....	.....	Prise du cardinal Blanc et de Grégoire de la Romagne.	XXXIII, XLIII, 410; Roth. XXXVII, 558.
1241.....	.....	.....	Mort de Grégoire IX. — Célestin IV lui succède.	Cont. Roth. XXXVII, 559.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1243, juin...	.....	.....	Mort de Célestin IV.....	Roth. XXXVII, 559.
1243.....	.....	.....	Innocent IV élu pape.....	Roth. XXXVII, 559.
1244.....	.....	.....	Innocent IV se rend par Gênes à Lyon.	Roth. XXXVII, 559.
1244.....	.....	.....	Innocent IV arrive à Lyon. — Le concile est convoqué.	XXXIII, LIII, 423.
1244.....	.....	Invasion des Tartares dans l'Asie. Les Kharismins chassés viennent en Terre sainte. — Leurs ravages.	.....	Roth. XL, 561.
1244.....	.....	Le sultan d'Égypte appelle les Kharismins contre les Tartares.	.....	XXXIII, LVI, 427.
1244.....	.....	Les Kharismins arrivent à Gaza. — Ils ravagent Tripoli.	.....	XXXIII, LVI, 427.
1244.....	.....	Le sultan de Damas et les Chrétiens marchent contre les Kharismins. — Le prince d'Émèse ne veut pas livrer bataille.	.....	XXXIII, LVI, 427; Roth. XLI, 562.
1244, 18 oct..	Mardi... Au mois d'octobre, le jor de la feste de mon Seigneur S. Luc.	Bataille de Gaza. — Défaite des Chrétiens. — Prise de Gautier de Brienne, comte de Jaffa, de Guillaume de Châteauneuf, grand maître de l'Hôpital, et d'Herman de Périgord, grand maître du Temple.	.....	XXXIII, LVII, 429-430; Roth. XLI, 564.
1244.....	.....	Le sultan d'Égypte assiége Ascalon.	.....	Roth. XLI, 565.
1244.....	.....	Saint Louis, malade, prend la croix.	.....	XXXIII, LVIII, 431; Roth. XLII, 564.
1245.....	.....	.....	Salah-Ismael, sultan de Damas, va à Maubec. — Il est battu par le sultan d'Alep et jeté en prison.	XXXIII, LIX, 432.
1245.....	.....	.....	Prise de Damas par Salah-Ayoub, sultan d'Égypte.	XXXIII, LIX, 432;
1245.....	.....	L'évêque de Beirouth est envoyé en Europe pour demander du secours.	.....	Roth. XLI, 565.
1245.....	.....	Concile général à Lyon.....	.....	XXXIII, LIII, 423; Roth. XXXVII, 559.
1245.....	.....	Eudes ou Odon, de Châtel-Raoul, évêque de Tusculum, est envoyé en France comme légat pour prêcher la croisade.	.....	Roth. XLII, 567.
1245.....	.....	.....	L'empereur Frédéric défendu à Lyon par ses députés, le marquis de Frœbourg et Pierre de La Vigne.	XXXIII, LIII, 424; Roth. *l. c.*
1245.....	.....	.....	Frédéric est excommunié et déposé.	XXXIII, LIV, 425; Roth. *l. c.*
1245.....	.....	.....	Le roi Entius, fils de l'empereur, est fait prisonnier à Gorgonzola par les Milanais.	XXXIII, XLII, 409.
1246.....	.....	.....	Henri, landgrave de Thuringe, est élu empereur à Aix-la-Chapelle.	Roth. XXXVIII, 560.
1246.....	.....	Les Kharismins, qui ravageaient la Terre sainte, sont défaits devant Damas par les sultans d'Alep et d'Émèse.	.....	XXXIII, LVII, 431.
1246.....	.....	Siége d'Ascalon par le sultan d'Égypte.	.....	XXXIII, LIX, 433.
1246.....	.....	Les Hospitaliers, qui gardaient Ascalon, réclament du secours à Acre et en Chypre.	.....	XXXIII, LX, 433.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1246.....	.....	Le roi de Chypre envoie Baudouin d'Ibelin et sept galères.	.....	XXXIII, LX, 433.
1246.....	.....	Tempête. — Les Chrétiens se retirent.	.....	XXXIII, LX, 433.
1247.....	.....	Suite du siége.....	.....	XXXIII, LXI, 434.
1247.....	.....	.....	Henri de Thuringe, élu empereur, est battu par Conrad.	Roth. XXXVIII, 560.
1247.....	.....	.....	Mort d'Henri.....	Roth. *l. c.*
1247.....	.....	Les Turkomans envahissent la terre d'Antioche. — Ravages.	.....	XXXIII, LXII, 435.
1247.....	.....	Chute du château d'Ascalon.....	.....	XXXIII, LXI, 434.
1247.....	.....	Louis IX envoie en Chypre Nicolas de Sousi, pour veiller aux préparatifs de la croisade.	.....	XXXIV, I, 436.
1247.....	.....	.....	Guillaume, comte de Hollande, est élu roi des Romains. — Aix-la-Chapelle refuse de le recevoir. — Guerre.	XXXIII, LIV, 425; Roth. XXXIX, 560.
1247.....	.....	.....	Siége de Parme (*lis.* Vicence). — Fondation de *Victoria*.	XXXIII, XLII, 410.
1247.....	.....	Tabarie, défendue par Eudes de Montbéliard, est prise par le sultan d'Égypte.	.....	XXXIII, LIX, 431.
1248.....	.....	.....	Sortie des assiégés de Vicence. — Prise de Victoria.	XXXIII, XLII, 410.
1248.....	.....	.....	Prise de La Chamèle ou Émèse par le prince d'Alep, malgré Salah-Ayoub.	XXXIII, LIX, 432.
1248, 25 août.	Le jor de saint Augustin (28 août). Rothelin, 568.	Saint Louis s'embarque à Aigues-Mortes.	.....	XXXIV, I, 436; Roth. XLII, 567.
1248, 17 sept.	Le jor de feste saint Lambert.	Le comte Charles d'Anjou arrive à Limisso.	.....	Roth. XLII, 567.
1248, 28 sept.	A XXVIII jor de septembre.	Saint Louis en Chypre.....	.....	XXXIV, I, 436; Roth. XLII, 567.
1248.....	.....	Jean d'Ibelin, sire d'Arsur, abandonne le baillage de Jérusalem. Il est remplacé par Jean Fuénon.	.....	XXXIV, I, 436.
1248.....	.....	.....	Le légat Pierre Cappochi envoyé en Allemagne. — Il prêche la croisade contre Frédéric.	Roth. XXXIX, 561.
1248.....	.....	.....	Siége d'Aix-la-Chapelle.....	Roth. *l. c.*
1248, 25 oct..	VII jors devant feste de Tous Saints.	.....	Sa prise.....	Roth. *l. c.*
1248, 1er nov.	Le jour de feste de Tous Saints.	.....	Couronnement de Guillaume à Aix-la-Chapelle.	Roth. *l. c.*
1248, 25 déc.	Au Noel.....	El-Cheltay, chef des Tartares, envoie une ambassade à saint Louis.	.....	Roth. XLIV, 569.
1248.....	.....	Le roi de France en envoie une, à son tour, aux Tartares.	.....	Roth. *l. c.*
1249.....	.....	Jean Fuénon quitte le baillage, que reprend Jean d'Ibelin, sire d'Arsur.	.....	XXXIV, I, 437.
1249, 13 mai.	Au XX jor de mai (L. 34). Le XIIII jor de may, le jor de l'Ascension (Rothelin).	Le roi part de Limisso pour se rendre à Damiette.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. XLIV, 571.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1249, 4 juin..	Vendredi après la Trinité.	Arrivée à Damiette de l'armée des croisés.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. LIX, 589.
1249, 5 juin..	Le lendemain bien matin.	Débarquement. — Défaite des Sarrasins. — Mort du *Rous*.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. *l. c.*
1249, 6 juin..	Lendemain, dimanche après les octaves de Pentecouste. – Le VIe jor de juing.	Entrée de l'armée française à Damiette.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. LIX-LX, 589-593.
1249, 12 juin.	Lendemain de la feste S. Barnabé l'Apostre.	Le roi de France entre à Damiette. — La mosquée est changée en église.	.....	Roth. LX, 592.
1249.....	.....	Les Bédouins assaillent l'armée...	.....	Roth. *l. c.*
1249.....	.....	Gilles est nommé archevêque de Damiette.	.....	Roth. LXII, 594.
1249.....	.....	Les Bédouins viennent insulter le camp français devant Damiette. — Mort de Gautier d'Antrèche.	.....	Roth. LXII, 595.
1249.....	.....	Guerre à Acre entre les Pisans et les Génois, pendant dix-huit jours.	.....	XXXIV, I, 437.
1249, vers le 18 octobre.	Entor la feste S. Luc l'Évangéliste.	Tempête à Acre et à Damiette....	.....	XXXIV, I, 437; Roth. LXII, 596.
1249.....	.....	.....	Mort de Salah-Ayoub, sultan d'Égypte. — L'émir Saphadin (Fakr-Eddin) Touran-Schah, son fils, lui succède.	Roth. LXIII, 599.
1249.....	.....	Le comte de Poitiers aborde à Limisso.	.....	Roth. LXII, 596.
1249.....	.....	Il arrive à Damiette.....	.....	Roth. *l. c.*
1249, 29 nov.	A XXVII jor de novembre.	Marche de l'armée française sur la Massore (Mansourah).	.....	XXXIV, I, 437; Roth. LXII, 597.
1249, 7 déc..	Lendemain de feste S. Nicholas.	L'armée attaquée par les Turcs. — Combat de Scharmesah ou Seresapht. — Le lendemain, nouvelle attaque.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. *l. c.*
1249, 21 déc.	A XXII jor de Del Oier. – Le jour de feste S. Thomas (Roth.)	Le roi arrive devant Mansourah...	.....	XXXIV, I, 437; Roth. *l. c.*
1250, 8 janv..	A VIII jors de janvier.	Le sire d'Arsur va attaquer les Turkomans à Bethsan et les bat.	.....	XXXIV, I, 437.
1249.....	.....	Saint Louis fait construire une chaussée contre le fleuve du Nil.	.....	Roth. LXIII, 600.
1250, 20 janv.	Le jor de feste S. Sébastien.	Attaque des Turcs. — Bataille....	.....	Roth. *l. c.*
1250, 31 janv.	Le samedi devant la Chandeleur.	Brûlots envoyés par les Sarrasins contre les navires chrétiens. — Ils sont repoussés.	.....	Roth. *l. c.*
1250, 8 févr..	Le jour d'un karesme prenant. (Roth.)	Le roi passe le Tanis par un gué indiqué par un Sarrasin.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. LXIV, 602.
1250.....	.....	Le comte d'Artois passe le fleuve en avant. — Bataille dite de La Massore. — Mort du comte d'Artois, etc.	.....	XXXIV, I, 437; Roth. *l. c.*
1250.....	.....	Le roi repousse les Sarrasins.....	.....	Roth. *l. c.*
1250, 9 févr..	Le lendemain, jour des Cendres.	Le roi ordonne la construction d'un pont.	.....	Roth. *l. c.*
1250, 11 févr.	Vendredi apres les Cendres.	Nouvelle attaque des Sarrasins. — Ils sont repoussés.	.....	Roth. LXIV, 608.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1250.....	.....	Touran-Schah arrive à Mansourah.	.....	Roth. LXIV, 609.
1250.....	.....	Le roi d'Angleterre prend la croix.	.....	XXXIV, II, 440.
1250.....	.....	Mauvaise situation des Chrétiens à Mansourah. — Maladies. Disette. Caravane enlevée par les galères des Musulmans.	.....	Roth. LXV, 609.
1250.....	.....	Naissance à Damiette de Jean Tristan, fils de saint Louis.	.....	Roth. LXXV, 629.
1250, 24, 25 et 27 mars.	Jeudi Assolu, vendredi de la Croix, Pasque.	Attaques des Sarrasins, qui sont repoussés.	.....	Roth. LXV, 611.
1250.....	.....	Le roi demande à traiter. — Le sultan refuse.	.....	Roth. *l. c.*
1250.....	.....	L'armée retourne vers Damiette. — Elle passe le Tanis. Les Turcs la suivent.	.....	XXXIV, I, 438.
1250, 5 avril.	Au quint jor d'avril.	L'armée française est faite prisonnière à Sétansaf. — Le roi en captivité.	.....	XXXIV, I, 438; Roth. *l. c.*
1250.....	.....	Le roi de France traite de sa rançon avec le sultan.	.....	Roth. LXVII, 616.
1250, 2 mai..	Second jor de mai.	.....	Touran-Schah assassiné. Les émirs lui succèdent.	XXXIV, I, 438; Roth. LXVII, 618.
1250.....	.....	Le roi traite avec les émirs de la restitution de Damiette et de sa liberté.	.....	XXXIV, I, 438; Roth. LXVIII, 618.
1250.....	.....	Damiette rendue.....	.....	Roth. *l. c.*
1250 8 mai..	A VIII jors de mai.	Saint Louis arrive à Acre.....	.....	XXXIV, I, 438; Roth. *l. c.*
1250.....	.....	Les émirs n'exécutent pas le traité. Les prisonniers ne sont pas rendus.	.....	Roth. LXIX, 620.
1250.....	.....	Le roi tient un conseil à Acre pour savoir s'il doit quitter la Terre sainte.	.....	Roth. LXIX, 622.
1250.....	.....	Le roi fortifie Acre.....	.....	XXXIV, I, 438.
1250, 10 août.	Jor de S. Lorens.	Départ d'Acre du comte Alphonse de Poitiers et de Charles, comte d'Anjou.	.....	XXXIV, I, 438; Roth. LXIX, 625.
1250.....	.....	Saint Louis reçoit à Acre des députés de Vatacès, du prince d'Antioche, du Vieux de la Montagne, de l'empereur Frédéric.	.....	Roth. LXX, 624.
1250, sept...	U mois de septembre.	Le roi de Chypre épouse Plaisance, fille du prince d'Antioche.	.....	XXXIV, I, 439; Roth. LXX, 624.
1250.....	.....	Les prisonniers français sont délivrés. — Le grand maître de l'Hôpital est mis en liberté.	.....	XXXIV, I, 439; Roth. LXXI, 625.
1250, 13 déc.	Le jor de sainte Lucie.	.....	Mort de l'empereur Frédéric II. Ses partisans réclament pour son fils Conrad, qui se fait appeler empereur.	XXXIII, LIV, 425; XXXIV, I, 439; II, 440.
1250.....	.....	.....	Conrad est excommunié par le pape.	XXXIV, II, 440.
1251, 2 févr..	Le jour de la Chandeleur.	.....	Le sultan d'Alep marche contre l'Égypte et est battu. — Les Bédouins pillent les deux armées.	XXXIV, II, 440; Roth. LXX, 625; LXXII, 626.
1251.....	.....	.....	Le pape quitte Lyon.....	XXXIII, LIV, 425-26.
1251.....	.....	Saint Louis se fait relever du serment prêté aux émirs.	.....	Roth. LXXIII, 627.
1251.....	.....	Il se rend à Césarée, qu'il fortifie..	.....	XXXIV, II, 440; Roth. LXXIII, 628.
1251.....	.....	Pierre Larcat, archevêque de Tyr..	.....	XXXIV, II, 440.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1251.....	.....	Mort de Bohémond V, prince d'Antioche. — Bohémond VI.	.....	XXXIV, II, 440; Roth. LXXIII, 628.
1251.....	.....	.....	Alexandre III, roi d'Écosse, épouse Marguerite, fille du roi d'Angleterre.	XXXIV, II, 440.
1252.....	.....	Traité de saint Louis avec Moussa, le nouveau sultan d'Égypte.	.....	Roth. LXXIV, 628.
1252.....	.....	Saint Louis se rend à Jaffa, qu'il fortifie.	.....	XXXIV, II, 440; Roth. LXXIV, 629.
1252.....	.....	Julien, sire de Sidon, épouse la fille d'Hayton, roi d'Arménie.	.....	XXXIV, II, 440; Roth. LXXIV, 629.
1252.....	.....	Naissance de Blanche, fille de saint Louis, à Jaffa.	.....	Roth. LXXV, 629.
1252.....	.....	Bohémond, prince d'Antioche, est fait chevalier à Jaffa par saint Louis.	.....	Roth. LXXV, 629.
1252.....	.....	.....	Mort de Blanche, mère de saint Louis, régente de France.	XXXIV, II, 440.
1253.....	.....	.....	Charles, comte d'Anjou, vient secourir la comtesse de Flandre contre Jean d'Avesnes, son fils.	XXXIV, VII, 451.
1253.....	.....	Les Sarrasins de Damas arrivent devant Acre.	.....	XXXIV, II, 440.
1253.....	.....	Ils abattent Doc, Ricordane, prennent Sidon et se retirent.	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	Saint Louis fortifie de nouveau Sidon.	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	.....	Hayton, roi d'Arménie, se rend chez les Tartares.	XXXIV, II, 451.
1253.....	.....	Mort de Henri, roi de Chypre....	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	Mort de Gui de Nimars, évêque de Jaffa.	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	Mort de Gautier, évêque d'Acre...	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	Mort de Nicolas Larcat, archevêque de Tyr. — Gilles lui succède.	.....	XXXIV, II, 441.
1253.....	.....	.....	Conrad fait abattre Naples et Capoue.	XXXIV, II, 439.
1254.....	.....	Achèvement des fortifications de Sidon. — Saint Louis revient à Acre.	.....	XXXIV, II, 441.
1254.....	.....	Balian d'Ibelin, fait chevalier, épouse Plaisance, reine de Chypre.	.....	XXXIV, II, 441.
1254, 25 avril.	Jor de S. Marc.	Le roi de France part d'Acre. — Il laisse Geoffroi de Sargines comme sénéchal du royaume.	.....	XXXIV, II, 441; Roth. LXXV, 629.
1254.....	.....	Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, bailli de Jérusalem.	.....	XXXIV, II, 441; Roth. LXXV, 629.
1254.....	.....	.....	Mort de Frédéric, fils de Henri, roi des Romains et petit-fils de l'empereur Frédéric II. — Conrad est accusé de l'avoir fait empoisonner.	XXXIV, II, 439.
1254.....	.....	.....	Mort d'Henri, roi de Sicile, fils de l'empereur Frédéric. — Conrad est aussi accusé d'empoisonnement par le pape.	XXXIV, II, 439.
1254, 21 mai.	A xxi jor de may.	.....	Mort de Conrad, roi des Romains.	XXXIV, II, 441.
1254, 5 juin.	Quint jor de jung.	Mort de Marthe, dame de Sidon...	....	XXXIV, II, 441.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1254, 6 juin.	Lendemain. . .	Mort de Pierre de Beaune, maréchal du Temple.	. . . . .	XXXIV, II, 441.
1254, 8 juin.	A VIII jor de jung.	Mort de Robert, patriarche de Jérusalem. — Épice, patriarche.	. . . . .	XXXIV, II, 441.
1254, 7 sept..	La vigille de la feste N. D. de septembre.	. . . . .	Arrivée en France de saint Louis.	Roth. LXXV, 629.
1254, 15 sept.	A demi septembre.	Le légat Eudes, évêque de Tusculum, part d'Acre.	. . . . .	XXXIV, II, 442.
1254.	. . . . .	Bohémond, prince d'Antioche, épouse Sebile, fille d'Hayton, roi d'Arménie.	. . . . .	XXXIV, II, 442.
1254, déc. . .	U mois del Ier.	. . . . .	Mort du pape Innocent IV. — Alexandre IV lui succède.	XXXIV, II, 442.
1255.	. . . . .	Alexandre IV donne Saint-Lazare de Béthanie à l'hôpital de saint Jean, avec Mont-Thabor.	. . . . .	XXXIV, II, 442.
1255.	. . . . .	Geoffroi de Sargines vient à Jaffa. Il fait une expédition contre les Sarrasins.	. . . . .	Roth. LXXV, 629.
1255.	. . . . .	Trève avec Damas.	. . . . .	Roth. LXXV, 629.
1255.	. . . . .	. . . . .	Le cardinal Othon vient en Pouille. Il s'empare de Foggia, de S. Lorenzo di Siponto, du Mont S. Angelo, et de la côte jusqu'à Otrante.	XXXIV, II, 442.
1256, 17 mars.	Vendredi devant mi-quaresme.	Courses des Sarrasins devant Jaffa.	. . . . .	Roth. LXXVII, 631.
1256.	. . . . .	Ils sont battus par Geoffroi de Sargines.	. . . . .	Roth. *l. c.*
1256.	. . . . .	Les Bédouins attaquent les Sarrasins.	. . . . .	Roth. LXXVIII, 632.
1256.	. . . . .	Trève conclue entre le sultan d'Égypte et les Chrétiens, a X ans, X mois, X jours, li an de l'Incarnation .M.CC.LVI.	. . . . .	Roth. *l. c.*
1256.	. . . . .	Mort de frère Renaud de Juchières, grand maître du Temple. — Maître Thomas Berart lui succède.	. . . . .	XXXIV, III, 443.
1256, 3 juin..	Au tiers jors de jung, vigile de Pentecoste.	Arrivée à Acre du patriarche Jacques, évêque de Verdun.	. . . . .	XXXIV, III, 442.
1256, 25 juin.	Apres le jor de S. Johan.	Arrivée de Florent, évêque d'Acre.	. . . . .	XXXIV, III, 442.
1256.	. . . . .	Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, quitte le baillage, que prend Jean d'Ibelin, sire d'Arsur.	. . . . .	XXXIV, III, 442.
1256.	. . . . .	Mort d'Huguelin Bozacarie, consul de Pise à Acre.	. . . . .	XXXIV, III, 443.
1256.	. . . . .	Guerre à Acre entre les Génois et les Vénitiens pour la maison de S. Sabe. — Les Génois battent les Vénitiens.	. . . . .	XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 633.
1256.	. . . . .	. . . . .	Les Tartares sont battus par les Comans.	Roth. LXXX, 635.
1257.	. . . . .	Les Génois continuent la guerre contre les Vénitiens et les Pisans.	. . . . .	Roth. LXXX, 635.
1258.	. . . . .	Bohémond, prince d'Antioche, vient à Acre avec Plaisance, reine de Chypre, et Hugues, roi de Chypre.	. . . . .	XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 634.
1258.	. . . . .	Le prince d'Antioche demande à tous les chevaliers d'Acre de reconnaître Hugues de Chypre comme roi de Jérusalem.	. . . . .	Roth. LXXIX, 634.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1258.....	.....	Les Génois, l'Hôpital et les Espagnols refusent. Ils reconnaissent Conradin.	.....	Roth. LXXIX, 634.
1258.....	.....	.....	Mainfroi, régent de Sicile, fait courir le bruit de la mort de Conrad et se fait couronner roi de Sicile.	XXXIV, VIII. 453-454.
1258.....	.....	Li Rous de la Turquie, chef des galères génoises, vient devant Acre.	.....	XXXIV, III, 443.
1258.....	.....	Les Génois et les Espagnols sont battus. Les Génois demandent la paix et se retirent à Tyr.	.....	XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.....	.....	Paix entre le prince Bohémond et le seigneur d'Arsur.	.....	XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.....	.....	Balian se sépare de la reine Plaisance.	.....	XXXIV, III, 443; -Roth. LXXIX, 635.
1258.....	.....	Jean d'Ibelin, sire d'Arsur, bailli du royaume. — Sa mort.	.....	XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.....	.....	.....	Les Tartares prennent la terre des *Assessis* en Perse.	XXXIV, III, 443.
1258.....	.....	.....	Les Tartares s'emparent de Bagdad.	Roth. LXXX, 636.
1258-1259...	.....	Les Tartares s'emparent d'Édesse, Alep, Hamah, Émèse, Césarée, et de la Terre du Vieux de la Montagne.	.....	XXXIV, III, 444; Roth. LXXX, 636.
1259.....	.....	Frère Thomas de Lentil, évêque de Bethléem, vient à Acre comme légat.	.....	XXXIV, III, 444.
1259.....	.....	Geoffroi de Sargines, bailli de Jérusalem.	.....	XXXIV, III, 444.
1260.....	.....	Julien vend Sidon et Beaufort au Temple.	.....	XXXIV, III, 445.
1260.....	.....	Prise de Sidon par les Tartares...	.....	XXXIV, III, 444.
1260.....	.....	Les Turcomans battent Jean d'Ibelin, Jean de Gibelet, et autres chefs chrétiens.	.....	XXXIV, III, 445.
1260.....	.....	Le seigneur de Beirouth se rachète, ainsi que le commandeur du Temple et le comte Jacques Vidans.	.....	XXXIV, III, 445.
1260, 3 sept..	Tiers jor de septembre.	Les Tartares sont défaits par le sultan de Babylone et de Damas.	.....	XXXIV, III, 444; Roth. LXXXI, 637.
1260.....	.....	.....	Bibars Bondocdar massacre le sultan, qui revenait en Égypte.	XXXIV, III, 444; Roth. LXXXI, 638.
1260-1261...	.....	La trêve entre les Chrétiens et l'Égypte est rompue. — Pèlerins massacrés à Jérusalem.	.....	Roth. LXXXIII, 638-639.
1261.....	.....	.....	Mort d'Alexandre IV.....	XXXIV, III, 445.
1261, 25 juin.	A XXV jor de jung.	Les Grecs s'emparent de la ville de Constantinople sur les Chrétiens. — Paléologue empereur.	.....	XXXIV, IV, 446.
1261.....	.....	.....	Jacques Pantaléon, ancien patriarche de Jérusalem, est élu pape sous le nom d'Urbain IV.	XXXIV, III, 446.
1261, 22 sept.	A XXII jor de septembre.	Mort de Plaisance, reine de Chypre. — Hugues de Lusignan, bailli du royaume de Chypre.	.....	XXXIV, IV, 446.
1261.....	.....	Balian d'Ibelin vend Arsur à l'Hôpital.	.....	XXXIV, IV, 446.
1262.....	.....	Urbain révoque la donation de Saint-Lazare de Béthanie faite à l'Hôpital par Alexandre IV.	.....	XXXIV, IV, 446.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1262.....	.....	Antioche est assiégée par les Sarrasins d'Égypte, qui se retirent devant les Tartares.	.....	XXXIV, IV, 446.
1262.....	.....	.....	Charles, comte d'Anjou, assiége Marseille et la prend.	XXXIV, IV, 446.
1262.....	.....	.....	Urbain IV offre le royaume de Sicile à Charles d'Anjou.	XXXIV, IV, 446.
1262-1263...	.....	.....	Urbain IV fait construire à Troyes une église de Saint-Jacques.	XXXIV, IV, 446.
1263.....	.....	.....	Le roi de Castille, Alphonse X, défait le roi de Grenade entre Cordoue et Séville.	XXXIV, IV, 449.
1263, 14 avril.	A XIV jor d'avril.	Bondoedar vient assiéger Acre....	.....	XXXIV, IV, 446-47.
1263.....	.....	Combat. — Geoffroi de Sargines est blessé.	.....	XXXIV, IV, 446-47.
1263.....	.....	Le comte de Jaffa rend à Bibars ses esclaves.	.....	XXXIV, IV, 446-47.
1263, 25 sept.	A XXV jor de septembre.	Guillaume, évêque d'Argens (Agen), vient à Acre comme légat. — Le légat Thomas se retire à Rome.	.....	XXXIV, IV, 447.
1263.....	.....	Henri, fils de Bohémond, prince d'Antioche, et Isabelle, sa femme, fille du roi Hugues, réclament le baillage du royaume de Jérusalem.	.....	XXXIV, IV, 447.
1263.....	.....	Ils sont reconnus, mais on ne leur prête pas serment. — Isabelle retourne en Chypre.	.....	XXXIV, IV, 447.
1264.....	.....	.....	Simon de Montfort, comte de Lancastre, prend le roi d'Angleterre, le comte Richard et le prince Édouard.	XXXIV, VI, 450.
1264.....	.....	Olivier de Termes arrive à Acre...	.....	XXXIV, V, 449.
1264.....	.....	Mort de Jean d'Ibelin, sire de Beirouth.	.....	XXXIV, IV, 448.
1264.....	.....	Mort d'Hugues, héritier de Césarée. — Mort d'Isabelle, femme du prince Henri.	.....	XXXIV, IV, 448.
1264, 1er oct..	1er jor d'octembre.	.....	Mort d'Urbain IV.....	XXXIV, IV, 447.
1264.....	.....	Les Vénitiens assiégent Philippe de Montfort dans Tyr.	.....	XXXIV, IV, 447.
1264.....	.....	Les Génois prennent les navires des Vénitiens.	.....	XXXIV, IV, 447.
1264.....	.....	.....	Clément IV.....	XXXIV, IV, 447.
1265, 15 mars.	A XV jors de mars.	Bondocdar, sultan d'Égypte, assiége Arsur.	.....	XXXIV, VI, 450.
1265, 30 avril.	Le dernier jor d'avril.	Prise d'Arsur.....	.....	XXXIV, VI, 450.
1265.....	.....	Phénomène météorologique aperçu à Acre.	.....	XXXIV, VI, 450.
1265.....	.....	Hugues de Lusignan, fils du prince Henri, vient au secours d'Acre.	.....	XXXIV, VI, 450.
1265.....	.....	.....	Le prince Édouard se sauve de prison et réunit des forces contre Montfort.	XXXIV, VI, 450.
1265.....	.....	.....	Charles d'Anjou arrive à Rome.	XXXIV, V, 448.
1265.....	.....	.....	Le prince Édouard bat les barons et Montfort. — Mort de Simon de Montfort.	XXXIV, VI, 450.
1265.....	.....	Arrivée à Acre du comte de Nevers, d'Érard de Valeri et d'Érard de Nanteuil.	.....	XXXIV, IX, 454.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1266.....	.....	.....	Charles d'Anjou couronné roi de Sicile à Rome.	XXXIV, v, 448; VII, 452.
1266, janvier.	U mois de janvier.	Mort de Lociaumes, archevêque de Césarée.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266.....	.....	L'archevêque de Tyr, mandé outremer.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266.....	.....	.....	Prise de San-Germano par Charles d'Anjou.	XXXIV, VII, 452.
1266.....	.....	.....	Charles d'Anjou défait Mainfroi à Bénévent.	XXXIV, V, 449; VII, 457.
1266.....	.....	.....	Mort de Mainfroi dans la bataille.	XXXIV, V, 449; VII, 452.
1266, 2 juin..	Le secont jor de jung.	Bibars vient devant Acre et y reste huit jours.	.....	XXXIV, IX, 454-55.
1266.....	.....	Bibars assiége Saphet ou Séfed....	.....	XXXIV, IX, 454-55.
1266, 20 juill.	A XX jors de jugnet.	Prise de Saphet. — Léon le Canselier renégat. — Prisonniers massacrés.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266.....	.....	Bibars entre en Arménie et tue Thoros, fils du roi. — Défaite des Arméniens. — Livon prisonnier.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266.....	.....	Arrivée à Acre de Hugues de Lusignan, bailli de Chypre.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266.....	.....	Expédition contre Tabariè. — Les Chrétiens sont battus.	.....	XXXIV, IX, 455.
1266, août...	U mois d'aout..	Mort du comte de Nevers à Acre...	.....	XXXIV, IX, 455.
1266, déc...	U mois del Oier.	Mort de Jean d'Ibelin, comte de Jaffa.	.....	XXXIV, IX, 455.
1267.....	.....	Saint Louis, roi de France, le roi de Navarre et d'autres barons se croisent.	.....	XXXIV, X, 456.
1267, 2 mai..	Secont jor de may.	Bibars revient devant Acre et surprend les Chrétiens.	.....	XXXIV, X, 455.
1267.....	.....	Il se retire à Saphet.....	.....	XXXIV, X, 455.
1267, 15 mai.	A XV jors de may.	Il revient devant Acre et saccage les jardins et les moulins.	.....	XXXIV, X, 455.
1267.....	.....	.....	Mort de Béatrix de Provence, femme de Charles d'Anjou.	XXXIV, VII, 452.
1267.....	.....	.....	Henri de Castille se fait nommer sénateur de Rome.	XXXIV, V, 449; VII, 452.
1267, 16 août.	Au XVI jor d'aout.	Luca di Grimaldi, chef des galères génoises, vient à Acre et brûle deux navires pisans.	.....	XXXIV, X, 455.
1267.....	.....	Il est battu par les Vénitiens.....	.....	XXXIV, X, 455.
1267, nov...	En novembre..	Mort de Hugues, héritier du royaume de Chypre.	.....	XXXIV, X, 456.
1267, 25 déc.	Le jor de Noel.	Hugues de Lusignan couronné roi par Guillaume, patriarche de Jérusalem.	.....	XXXIV, X, 456.
1267.....	.....	.....	Robert de Ferrières, comte de Derby, est pris et mis à mort.	XXXIV, VI, 451.
1267.....	.....	.....	Henri de Hastings, révolté contre le roi d'Angleterre, est fait prisonnier.	XXXIV, VI, 451.
1268, 7 mars.	A VII jors de mars.	Prise de Jaffa par Bibars.....	.....	XXXIV, IV, 447; XI, 456.
1268.....	.....	Destruction des reliques de saint Georges et de sainte Christine.	.....	XXXIV, XI, 456.
1268.....	.....	Bibars assiége Beaufort.....	.....	XXXIV, XI, 456.
1268, 15 avril.	A XV jors d'avril.	Bibars s'empare de Beaufort sur les Templiers.	.....	XXXIV, XI, 456.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1268, 27 mai.	A XXVII jors de mai.	Bibars prend Antioche.....	.....	XXXIV, XI, 456.
1268.....	.....	Les Templiers abandonnent les châteaux de Gaston et de la Roche de Russol, et la terre de Port-Bonnel.	.....	XXXIV, XI, 457.
1268.....	.....	Livon, fils du roi d'Arménie, échangé contre Saugor (Soncor-Alaschker), émir égyptien.	.....	XXXIV, XI, 457.
1268.....	.....	Mort d'Henri, archevêque de Nazareth.	.....	XXXIV, XI, 457.
1268.....	.....	Geoffroi, frère prêcheur, est nommé évêque de Saint-Abraham.	.....	XXXIV, XI, 457.
1268.....	.....	Balian d'Ibelin, sire d'Arsur, connétable de Jérusalem.	.....	XXXIV, XI, 457.
1268.....	.....	.....	Conradin, avec les Pisans et les Romains, attaque le roi Charles à Tagliacozzo.	XXXIV, V, 449; VII, 452.
1268.....	.....	.....	Il est vaincu et pris avec Frédéric d'Autriche, etc. — Ils sont condamnés à mort.	XXXIV, V, 449; VII, 452.
1268.....	.....	.....	Le roi Charles d'Anjou épouse Marguerite, fille du comte de Nevers.	XXXIV, VII, 453.
1268.....	.....	.....	Mort du pape Clément IV...	XXXIV, V, 449; XI, 456.
1268-1269...	.....	.....	Mariage de D. Ferrand, infant de Castille, avec Blanche, fille de saint Louis.	XXXIV, XXII, 469.
1269, 11 avril.	A XI jors d'avril.	Mort de Geoffroi de Sargines.....	.....	XXXIV, XII, 457.
1269.....	.....	.....	Tremblement de terre en Arménie.	XXXIV, XII, 457.
1269.....	.....	Disette en Syrie.....	.....	XXXIV, XII, 457.
1269, 25 août.	A XXV jors d'aout	.....	Les Sarrasins de Nocera de' Pagani, assiégés, se soumettent.	XXXIV, VII, 453; XII, 457.
1269, 24 sept.	A XXIIII jors de septembre.	Hugues de Lusignan, roi de Chypre, est couronné roi de Jérusalem à Tyr.	.....	XXXIV, XII, 457.
1269.....	.....	Le roi Jacques ou Jayme d'Aragon veut s'embarquer pour la Terre sainte. — Tempête. — Il y renonce.	.....	XXXIV, XII, 457-58.
1269.....	.....	Ses deux bâtards vont à Acre.....	.....	XXXIV, XII, 458.
1269, 23 déc.	Le mercredi devant Noel.	Olivier de Termes et Robert de Crésecques font une excursion sur le territoire ennemi. Ils sont surpris par la garnison de Saphet. — Crésecques est tué.	.....	XXXIV, XII, 458.
1270, 21 avril.	A XXI jors d'avril	Mort à Acre du patriarche Guillaume.	.....	XXXIV, XIII, 458.
1270, 2 juillet.	Au second jor de jugnet.	Arrivée à Aigues-Mortes du roi de France.	.....	XXXIV, XIII, 458.
1270.....	.....	Il passe à Cagliari, en Sardaigne, à Tunis. — Il prend Carthage.	.....	XXXIV, XIII, 458.
1270.....	.....	Mort de Jean Tristan, comte de Nevers, devant Tunis.	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	Mort de Raoul Grosparmi, légat, à Tunis.	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	Mort de saint Louis à Tunis.....	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	Arrivée de Charles d'Anjou à Tunis.	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	Il fait la paix avec le roi de Tunis..	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	Arrivée à Acre des Frisons, qui viennent de Tunis.	.....	XXXIV, XIII, 458.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1270.....	.....	Abondance. — Fin de la disette...	.....	XXXIV, XIII, 458.
1270.....	.....	La flotte française se rend de Tunis à Trapani. — Tempête.	.....	XXXIV, XIII, 459.
1270.....	.....	.....	Mort du roi de Navarre Thibaud V.	XXXIV, XIII, 459.
1271.....	.....	.....	Mort d'Isabelle d'Aragon, femme de Philippe, roi de France, à Cosenza.	XXXIV, XIII, 459.
1271.....	.....	Bibars prend le Crach (château des Curdes) sur l'Hôpital, avec la tour de Chastel-Blanc.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	.....	Mort d'Isabelle de France, veuve du roi de Navarre, à Aix.	XXXIV, XIII, 459.
1271.....	.....	Bibars s'empare de Gibelacar.....	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Bibars fait trêve avec le comte de Tripoli.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	.....	Henri d'Allemagne, fils de Richard, roi des Romains, est assassiné à Viterbe par Guy et Simon de Montfort.	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Arrivée à Acre du prince Édouard, fils du roi d'Angleterre.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Bibars prend Montfort sur l'Ordre Teutonique.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Bibars prend Ollayca, château du Vieux de la Montagne.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Défaite de la flotte de Bibars à Limisso. — Arrivée du roi de Chypre à Acre.	.....	XXXIV, XIV, 460.
1271, 12 juill.	XII jugnet.....	Expédition du prince Édouard contre le château de Saint-Georges.	.....	XXXIV, XIV, 461.
1271.....	.....	.....	Philippe, roi de France, sacré à Reims.	XXXIV, XIV, 461.
1271.....	.....	.....	Mort d'Alphonse, comte de Poitiers, à Albienga.	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Invasion des Tartares en Syrie. — Traité avec les Chrétiens. — Ils s'avancent jusqu'à Césarée.	.....	XXXIV, XIV, 461.
1271.....	.....	.....	Victoire de Paléologue sur les Vénitiens à Négrepont.	XXXIV, XIV, 461.
1271.....	.....	Ambassade du roi Charles à Bibars, sultan d'Égypte.	.....	XXXIV, XIV, 461.
1271, 1er sept.	Le jor de la feste de S. Gilles, le 1er jor de septembre.	Théaldo Visconti est élu pape sous le nom de Grégoire X, pendant son séjour à Acre.	.....	XXXIV, V, 449; XIV, 461; XXV, 471.
1271.....	.....	....	Mort de Jeanne, comtesse de Poitiers.	XXXIV, XIV, 460.
1271.....	.....	Edmond, frère du prince Édouard, arrive à Acre.	....	XXXIV, XIV, 461.
1271, 18 nov.	As octaves de la S. Martin.	Théaldo Visconti s'embarque à Acre pour Rome.	.....	XXXIV, XXV, 471.
1271, 23 nov.	A XXIII jors de novembre.	Course entreprise contre le château de Quaquo (Kakoun) par le prince Édouard, le roi de Chypre et les Templiers.	.....	XXXIV, XIV, 461.
1271.....	.....	Les croisés reviennent à Acre.....	.....	XXXIV, XIV, 461.
1272, 1er janv.	Le jor de l'an nuef.	.....	Grégoire X arrive à Brindes..	XXXIV, XXV, 471.
1272, 22 avril.	A XXII jors d'avril.	Trêve entre le roi de Chypre et de Jérusalem et Bibars.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272, mai...	Mai.....	Edmond, frère du prince Édouard, quitte la Terre sainte.	.....	XXXIV, XV, 462.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1272, 18 juin.	A XVIII jors de jung.	Un Assassin blesse le prince Édouard.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272, 23 août.	A XXIII jors d'aout.	Guillaume de Valence (comte de Pembrock) passe outre-mer.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272, 14 sept.	A XIIII jors de septembre.	Jean, fils du duc de Bretagne, arrive à Acre.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272, 22 sept.	A XXII jors de septembre.	Départ du prince Édouard.....	.....	XXXIV, XV, 462.
1272, 8 octob.	A VIII jors d'octembre.	Thomas, patriarche de Jérusalem, amène des secours.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272.....	.....	Edmond l'Estrange épouse la dame de Beirouth.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272.....	.....	Mort de Jean de Saint-Messan, archevêque de Tyr.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272.....	.....	Frère Bonacourt de Gloire, son successeur.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272.....	.....	Discorde entre le roi de Chypre et ses barons.	.....	XXXIV, XV, 462.
1272.....	.....	Essai d'accord fait par le grand maître du Temple et sire Jean de Grely.	.....	XXXIV, XVI, 463.
1272.....	.....	Mort d'Hayton, roi d'Arménie. — Son fils, Livon III, lui succède.	.....	XXXIV, XVI, 463.
1272.....	.....	.....	Mort du duc de Bourgogne (Hugues le Grand). — Robert-Sans-Terre lui succède.	XXXIV, XVI, 463.
1272-1273...	.....	.....	Blanche, veuve de Henri, roi de Navarre, épouse Edmond, comte de Lancastre, frère du roi d'Angleterre.	XXXIV, XXII, 469.
1273, 25 mars.	Le jor de N. D. de mars.	Mort de frère Thomas Berart, grand maître du Temple.	.....	XXXIV, XVII, 463.
1273, 8 avril.	A VIII jors d'avril.	Olivier de Termes ramène à Acre un secours de France.	.....	XXXIV, XVII, 463.
1273, 23 mai.	A XXIII jors de mai.	Guillaume de Beaujeu élu grand maître du Temple.	.....	XXXIV, XVII, 463.
1273.....	.....	Accord du roi de Chypre et de ses barons, qui consentent à servir quatre mois hors du royaume.	.....	XXXIV, XVII, 464.
1273.....	.....	L'archevêque de Tyr, l'évêque de Jaffa, Jean de Grely, etc., se rendent au concile de Lyon.	.....	XXXIV, XVII, 464.
1273.....	.....	Procès de demoiselle Marie d'Antioche contre le roi de Chypre, à Rome, pour le royaume de Jérusalem.	.....	XXXIV, XVII, 464.
1273.....	.....	Mort d'Estorgue, évêque de Tabariè. — Guillaume de Salonique, son successeur.	.....	XXXIV, XVII, 464.
1273.....	.....	.....	Le roi de France Philippe épouse Marie de Brabant.	XXXIV, XVIII, 464.
1273.....	.....	Le bail de Venise Pierre Geu (Gino) force Jean de Montfort, seigneur de Tyr, à se retirer d'Acre.	.....	XXXIV, XVIII, 464.
1273.....	.....	Montfort vient à Nazareth.....	.....	XXXIV, XVIII, 464.
1273.....	.....	Sire Gilles de Sancy arrive à Acre avec un secours envoyé de France.	.....	XXXIV, XVIII, 464.
1273.....	.....	.....	Le roi de France se rend à Lyon avant le concile et cède au pape le comtat Venaissin.	XXXIV, XXVI, 472.
1273.....	.....	.....	Alphonse X, roi de Castille, vient à Beaucaire pour parler au pape.	XXXIV, XIX, 465.
1273.....	.....	.....	Mort de Richard de Cornouailles, roi d'Allemagne.	XXXIV, XXVI, 472.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1274.....	.....	.....	Le roi Jayme d'Aragon vient à Lyon pour être couronné par le pape.	XXXIV, XXVI, 472.
1274.....	.....	.....	Raoul d'Ausay (Rodolphe de Hapsbourg) est élu empereur d'Allemagne.	XXXIV, XIX, 465; XXV, 472.
1274, 11 mars.	A XI jors de mars	Mort de Bohémond VI, prince d'Antioche. — Bohémond VII, son fils, sous la tutelle de sa mère et de Barthélemy, évêque de Tortose, son oncle.	.....	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	.....	Concile de Lyon. — Déposition de Henri de Gueldres, évêque de Liége, et de l'évêque de Rhodes.	XXXIV, XIX, 465.
1274.....	.....	.....	Réconciliation de l'Église grecque avec l'Église latine.	XXXIV, XIX, 465; XXV, 471; XXVI, 472.
1274.....	.....	.....	Adhémard de Roussillon est nommé archevêque de Lyon.	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	.....	Paix entre l'archevêque et les bourgeois de Lyon.	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	.....	Guillaume de Roussillon, évêque de Valence et abbé de Savigny.	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	.....	Mort de Henri III, roi de Navarre et comte de Champagne.	XXXIV, XXII, 469.
1274, 12 août.	A XII jors d'aoust	Mort d'Olivier de Termes.....	.....	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	Mort de Guillaume de Salonique, évêque de Tabarié. — Guillaume le Velu, chantre de Saint-Georges, lui succède.	.....	XXXIV, XIX, 466.
1274..	.....	Adam de Romery, évêque de Sidon.	.....	XXXIV, XIX, 466.
1274.....	.....	.....	Mort d'Henri, roi d'Angleterre. — Son fils Édouard lui succède.	XXXIV, XIX, 466.
1275.....	.....	Guillaume de Roussillon amène à Acre un secours envoyé de France.	.....	XXXIV, XX, 467.
1275.....	.....	Mort à Tripoli de frère Julien de la Trinité, seigneur de Sidon.	.....	XXXIV, XX, 467.
1275.....	.....	.....	Mort de Jayme, roi d'Aragon. D. Pèdre, son fils, roi d'Aragon. — D. Jayme, son deuxième fils, roi de Majorque et seigneur de Montpellier.	XXXIV, XX, 467.
1275.....	.....	Dîme levée pendant six ans, par ordre du concile de Lyon, pour le service de la Terre sainte. — Défense de faire le commerce avec les Sarrasins, etc.	.....	XXXIV, XXVI, 472.
1275.....	.....	.....	Mort de D. Ferrand, fils aîné du roi de Castille, mari de Blanche de France.	XXXIV, XXII, 469.
1275.....	.....	.....	Blanche se retire en France et laisse ses deux fils à la reine de Castille, Iolande d'Aragon.	XXXIV, XXIII, 470.
1275.....	.....	Le roi de Chypre arrive à Tripoli pour protéger le jeune prince Bohémond.— Il est repoussé par l'évêque de Tortose.	.....	XXXIV, XX, 467.
1275.....	.....	Le roi de Chypre se rend à Acre..	.....	XXXIV, XX, 467.
1275, 29 sept.	Le jor de la S. Michel.	Arrivée à Acre de Guillaume de Beaujeu, grand maître du Temple.	.....	XXXIV, XXI, 468.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1275	.....	.....	Les Sarrasins d'Afrique font une invasion en Espagne et battent les Chrétiens. — Ils sont battus à la fin.	XXXIV, xxi, 468.
1275	.....	Démêlés à Tripoli entre les Romains et les gens de la cité. — Paix.	.....	XXXIV, xxi, 468.
1275	.....	.....	Amauri de Montfort, jeté par la tempête sur les côtes d'Angleterre, est fait prisonnier par Édouard.	XXXIV, xxi, 469.
1275	.....	.....	Guerre entre Édouard et Léolin, prince de Galles.	XXXIV, xxi, 469.
1276	.....	.....	Mort de Grégoire X.....	XXXIV, xxvii, 473; xxxi, 476.
1276	.....	.....	Innocent V, pape.....	XXXIV, xxvii, 473.
1276	.....	.....	D. Sanche est proclamé héritier de la Castille.	XXXIV, xxiv, 470.
1276	.....	Le roi de Chypre envoie des messages au pape pour se plaindre des confréries (*fraries*) et des *religions* de Jérusalem.	.....	XXXIV, xxix, 475.
1276	.....	Procès contre Marie d'Antioche...	.....	XXXIV, xxix, 475.
1276, 23 juin.	La vigile Nativité S. J. Baptiste.	.....	Mort d'Innocent V, pape....	XXXIV, xxx, 476.
1276	.....	.....	Adrien V, pape.....	XXXIV, xxxii, 477.
1276	.....	Secours envoyé à Acre par le pape Adrien.	.....	XXXIV, xxxii, 477.
1276	.....	.....	Mort d'Adrien.....	XXXIV, xxxii, 477.
1276, 18 juin.	A xviii jors de juin.	Henri de Lusignan se noie devant Tyr.	.....	XXXIV, xxviii, 474.
1276, octobre.	Au mois d'octobre.	Le roi Hugues abandonne Acre et se retire à Tyr, à cause de l'opposition du Temple. — Désordres à Acre. — Les Mosserins. — Guillaume de Flori, vicomte d'Acre.	.....	XXXIV, xxviii, 474.
1276	.....	.....	Guerre entre le roi de France et le roi de Castille. — Rébellion de la Navarre. — Trêve.	XXXIV, xxiv, 470-471.
1276	.....	.....	Jean XXI, pape.....	XXXIV, xxxii, 477; xxxv, 479.
1277, 15 avril.	A xv jors d'avril.	Bibars battu en Asie Mineure par les Tartares.	.....	XXXIV, xxxiv, 479.
1277	.....	.....	Mort de Jean XXI.....	XXXIV, xxxv, 479-480.
1277	.....	.....	Mort de Bibars, sultan d'Égypte.	XXXIV, xx, 467, note *a*; xxxiv, 479.
1277	.....	.....	Malek-Saïd succède à Bibars, son père.	XXXIV, xxxiv, 479.
1277	.....	Marie d'Antioche cède au roi de Naples, Charles d'Anjou, ses prétentions sur le royaume de Jérusalem.	.....	XXXIV, xxx, 476.
1277	.....	.....	Iolande d'Aragon, reine de Castille, se retire en Catalogne avec les deux infants fils de Blanche.	XXXIV, xxiii, 470.
1277	.....	Arrivée à Acre de Roger, comte de Saint-Severin, bail de la Terre sainte pour le roi de Naples. — Le Temple lui livre le château d'Acre.	.....	XXXIV, xxxiii, 478.
1277	.....	Mort à Acre de Guillaume de Roussillon, chef des troupes du roi de France. — Miles de Cayphas lui succède.	.....	XXXIV, xxxiii, 478.

Digitized by Google

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
				Liv. Ch. Page.
1277.....	.....	Philippe de Montfort fait à Tyr la paix avec les Vénitiens.	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277.....	.....	Les chevaliers d'Acre font hommage au comte de Saint-Severin, comme bail du roi de Naples et de Jérusalem.	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277.....	.....	Baudouin d'Ibelin, pour venger la mort de son frère Jean d'Ibelin, assassiné à Nicosie Nicolas, seigneur de Césarée.	.....	XXXIV, XXXIV, 479.
1277.....	.....			
1277, 14 sept.	Le jor S. Croix en septembre.	Le patriarche Thomas de Lentil, légat du Saint-Siége, meurt à Acre.	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277.....	.....	Frère Bonacourt, de l'ordre des Prêcheurs, archevêque de Tyr, remplit les fonctions de vicaire du patriarche et de l'église d'Acre.	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277.....	.....	Humbert Ayglier élu patriarche...	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277, 28 sept.	A XXVIII jors de septembre.	Mort du connétable Balian d'Ibelin, sire d'Arsur.	.....	XXXIV, XXXIII, 478.
1277.....	.....	Démêlés entre le prince d'Antioche et le Temple.	.....	XXXIV, XXXVI, 481.

Digitized by Google

Digitized by Google

GLOSSAIRE.

NOTA. Nous n'expliquons les mots du Glossaire qu'au sens spécial qu'ils ont dans les exemples cités, sans prétendre que ce soit la seule acception dans laquelle ils puissent être pris.

Nous ne donnons pas non plus les mots qui se trouvent déjà expliqués dans les Glossaires de Carpentier et de Roquefort, à moins qu'ils ne présentent dans notre texte une forme différente ou un sens nouveau.

A

A, prép. : 1° avec ; 2° contre ; 3° de ; 4° pour. — 1° *Il aimast miaus morir a honor que vivre a honte.* (Var. D. p. 125.) Voyez ACORDER (s'). — 2° *Le marquis de Monferrat, qui l'avoit defendue a Salahadin.* (Var. D. p. 128.) — 3° *La parenté de Lyvernas le menacierent a tuer.* (Var. D. p. 74.) — 4° *Si se tindrent moult a desjuglez et a entrepris.* (P. 430.) Voyez ABANDONER. — *Quant li Crestien orent le port a delivré por entrer ens.* (P. 267.) — *Li enfant ne furent mie jugé a leaus.* (Var. *a leiaus*, D.) (P. 6.)

A, 3e pers. prés. ind. il y a. *Leves sus, biau maistre, trop a en vos riche keu !* (Var. D. p. 201.)

ABANDONER, v. permettre. *Androines li abandona de ce a faire sa volenté.* (P. 19.)

ABATTRE, v. rejeter, abandonner. *La quele creance il vouroit abattre et la meilleur eslire.* (P. 526.)

ABONACER (S'), v. se calmer. *Tantost s'abonaca la mer.* (P. 181.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot BONACCIA.

ABROIGNE (lat. *abrotonum*), s. aurone. *Abroigne, une herbe qui bone est au mouton.* (P. 582.)

ABSOLOIT. (Var. p. 524.) Voyez ASSOUDRE.

ABSORBUISSEMENT, s. m. absorption. *Car il n'est nule nef... qui ne fust erraument partie et perie en cel absorbuissement et engloutie.* (P. 572.)

ACEINDRE, ACINDRE, v. entourer. *Li nostre ausi comme tout aceint et avironné des mescreanz.* (P. 545.) — *Ils aceinstrent les noz.* (P. 606.) — *Et si sont totes deus acintes d'un mur par devers la montaigne.* (Var. C. p. 353.)

ACHAISON et ACHOISON, s. f. occasion. (P. 1, 34, etc.) Voy. M. Littré, *Journal des Savants*, 1855, p. 505.

ACINDRE, v. (Var. C. p. 353.) Voyez ACEINDRE.

ACOCHER, v. 1° prendre le lit, se coucher ; 2° accoucher. 1° *La reine Alais, feme dou roi Henri... acocha malade ou lit d'une maladie.* (P. 402.) — 2° *Ysabel l'empereris... acocha d'un filz et morut.* (P. 366.)

ACOILLIR, v. (Var. C. p. 261.) Voyez ACUEILLIR.

ACOISIER, v. devenir calme, tranquille. *En Sezile s'aresterent tant que la mer fu acoisiée.* (P. 529.)

ACOMENIER, v. communier. *Il oirent la messe et se confesserent et acomenierent.* (P. 190.) — *Et furent confes et acomenié.* (Var. D. p. 186.)

ACOMIGER, v. communier. *Il fu confez et acomigez* (var. *communiez*, E. H. I.) *et out toutes ses droiturez de sainte Esglise.* (P. 566.)

ACONSUIR, v. atteindre. *Quant il les orent aconsuiz, ils les avironnerent de toutes parz.* (P. 613.)

ACORDE, s. f. accord. *Et fu l'acorde faite.* (P. 149.)

ACORDER (S'), v. s'arranger, s'accommoder. *Que il se acorderoit a lui* (avec Dieu) *de cest meffait.* (P. 47.)

ACUEILLIR et ACUILLIR, v. recueillir. *Si se espandirent par le pais et acueillirent grans proies.* (P. 260.) — *Quant il orent la proie acuillie.* (P. 261.)

ACUSER, v. attaquer en justice. *Il voloit acuser ce mariage.* (P. 1.)

ADRECER (S'), v. se préparer. *S'adreca por aler a Jafe.* (P. 8.)

AEISSER, v. rendre aisé, soulager. *Furent une piece tuit aeissé.* (P. 536.) Voyez Roquefort au mot AAISIÉ, et plus bas AISIER.

AEMBRE (lat. *adimere*), v. *Il les voleient aembre, battre et maumener.* (Var. D. p. 184.) — Comparez RAEMBRE, *rançonner, exiger injustement de l'argent.* Voyez aussi Du Cange au mot REDIMERE, 2, et plus bas RAEMBRE.

AERDRE (S') (lat. *adhærere*), v. adhérer, s'attacher. *Li chies devant s'aerdoient au sablon.* (P. 574.) — *Et vuida l'en des nes qui estoient aerses.* (P. 574.) — *I. petiz serpenz qui avoit a non cerf, s'aert a la cuisse.* (P. 577.) Voyez Burguy, *Grammaire de la langue d'oil*, t. III, au mot AHERDRE, et Raynouard, *Lexique roman*, II, 25, au mot ADERDRE.

A FAIT, tout à fait. *Tout occiant a fait* (var. *a fais*, A.) *senz espargnier nullui, homes, fames*, etc. (P. 603.)

AFEBLIER, v. affaiblir. *Si furent li Turc moult grevé et afeblié de gent et de viandes.* (Var. G. p. 171.) Voyez AFOIBLIR.

AFEBLOIE, part. pass. fém. (Var. C. p. 112.) Voyez AFOIBLIR.

AFERIR, v. afférir, convenir. *Por ce que il aferoit plus a lui que a nul autre.* (P. 6.)

Digitized by Google

AFFAITER, v. affecter, feindre, supposer. *Et fist venir messages affaites.* (P. 453.) — Ce mot a laissé des traces dans la langue : comparez *affété, afféterie.*

AFFUIR, v. fuir dans un lieu. *La cité estoit si plaine de pueple menu, qui la affuirent.* (Var. c. p. 71.)

AFIER, v. s'engager envers quelqu'un. *Et sur tout ce, afia lui et tous ses homes, et afia tos les amis que il avoit de ca mer et de la la mer.* (Var. D. p. 210.)

AFOIBLIR, v. affaiblir. *Fu la terre si afoiblie.* (P. 112.) (Var. *afoibloye,* A. *afebloie,* C. *afeblie,* D. G.)

AFONDER, v. aller au fond, toucher. *Leur nez estoient si atornees que li chiez devant s'aerdoient au sablon par la mer qui basse i estoit. Li chies d'arrierez si pandoit en oraige par font si que il estoient en peril d'afonder par derrierez et de brisier par devant.* (P. 574.)

AGRAPER, v. saisir. *Et fichoient leur ongles es arainnes et agrapoient la terre.* (P. 575.)

AGREJER, v. devenir plus grave, accabler. *La maladie li agreja* (var. *greja,* D.) *si durement que a poi que il ne fu mort.* (P. 179.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRIEF.

AIDABLE, adj. qui peut aider. *Et de renvoier arriers ciax qui n'estoient mie aidable.* (Var. C. p. 320.)

AIDER, v. aider. *Il respondi : « Se Dieu m'ait, je vos coperai la teste. »* (Var. D. p. 68.)

AIEL, s. m. (Var. D. G. p. 26.) Voyez AYOLS.

AISIER, v. remettre, refaire. *Et aler a Domas por sei et por son ost aisier et reposer.* (Var. D. p. 122.) Voyez AEISSER.

AISSIL, s. vinaigre. *Orge et vin, et oille, aissil, char salée.* (P. 533.) Roquefort rend aussi le mot AISIL par vinaigre, verjus; mais il traduit la forme AYSIL du même mot par *oseille,* et le fait venir d'*oxalis.*

AITRES (lat. *atrium*), s. m. porche, vestibule. *La seoit li aitres que Salemon fist.* (P. 498.)

AJORNER (L'), moment où naît le jour. *Et que l'endemain prendroient terre a l'ajorner.* (Var. G. p. 326.)

ALASCHIER, v. alléger. *Li mescreant Mahommetoiz cuident ausint estre alaschiez.* (P. 525.) (Var. *aleschiez,* I.)

ALEAUS et ALEIAUS. (Var. D. p. 6.) Fausse leçon pour A LEAUS OU A LEIAUS.

ALER, v. aller. *Et se nos alom ensi o lui.* (P. 186.) — *Que nos les alissons querant en autre part.* (P. 126.) — *Que vos alissiez.* (P. 269.) (Var. *alississiez,* C. *alissies,* G.) — *Et nos irom* (var. *irons,* A. C. D. G.) *en Jerusalem au roi.* (P. 32.) — *Et qu'ele i avoit ja par .II. nuiz alé.* (Var. C. p. 54.) — *Je sui un juenes hom et ai tel voie com d'aler outre mer emprise.* (Var. C. p. 146.) — *N'entendeit que a aler s'en.* (P. 225.)

ALESCHIER, v. (Var. p. 525.) Voyez ALASCHIER.

ALISSISSIEZ. (Var. C. p. 269.) Voyez ALER.

ALISSIES. (Var. G. p. 269.) Voyez ALER.

ALOM. (P. 186.) Voyez ALER.

ALONGEMENT, s. m. délai, retard. *N'orent onques respons, fors tous jors alongemént.* (P. 479.)

AMATER, v. faire des signaux au haut d'un mât. *Un coffin que il haussoient et avaloient par entreseignes et confanonz meismes dont il amatoient.* (P. 156.) (Var. *amateient,* D. *moustroient,* A.) — *Et quant il avoient assez amaté, il geteent le gonfanon.* (P. 156.)

AMBEDUEZ (ital. *ambedue*), adj. tous deux. *Si trouvoit l'en .II. rues... qui aloient ambeduez a la porte de Mont Syon.* (P. 500.)

AMENDEMENT, s. m. réparation. *Il cuidoit que il venist a amendement de ce que il avoit mespris.* (P. 297.)

AMERMER, v. afaiblir, diminuer. *Si me est moult li esperis estreces et l'alaine amermée.* (P. 329.)

AMENUEMENT, s. m. diminution, affaiblissement. *Si l'en pesa moult, por le grant amenuement de la terre dou conte.* (Var. C. p. 197.) Roquefort le donne au mot AMENUISIER.

AMFLEURE, s. f. enflure. *Li cuirz se commanca a estandre, tant que l'amfleure seurmonta la longor des braz.* (P. 57.)

AMISTÉ (ital. poét. *amista*), s. f. amitié. *Et en graht amisté.* (Var. *amistié,* A.) (P. 51.)

AMPHYBANE (lat. *amphisbœna*), s. serpent. (P. 576.)

ANAUOIENT (EN). (P. 514.) Fausse leçon pour EN AVOIENT que donne le manuscrit 1.

ANCEIS, adv. avant. *Avoient dit des anceis.* (P. 3.)

ANCENCIERZ, s. m. encensoirs. *Fist li rois richement aorner de galices et d'ancencierz.* (P. 594.)

ANCOIS QUE, avant que. *Ancois que li rois venist.* (P. 1.)

ANDEUZ, adj. tous deux. *Et ensi le jurerent andeuz* (var. *an .II.* A.) *et le firent jurer a lor homes.* (P. 209.) Voyez AMBEDUEZ.

ANDUI, adj. tous deux. *Et furent andui mort.* (P. 229.) Voyez ANDEUZ.

ANEMISTÉ. (Var. A. p. 166.) Voyez ENEMISTÉ.

ANEUR, s. f. honneur. *Senz rienz faire del preu ne de l'aneur* (var. *enneur,* E. *onneur,* H.) *de Dieu* (P. 550.)

ANNE (lat. *anas*), s. f. canard. *Ou l'en vandoit les froumaiges, et les poules et les annes.* (Var. *oes,* C. E. H. I.) (P. 493.)

ANNIEX, s. m. anneau. *Et unz anniex de fer fermez a la coulombe.* (P. 587.) — *El chief de l'annel ot ataichée une grosse chaenne.* (P. 587.) Voyez le comte de Laborde, *Émaux, Glossaire,* au mot ANNEL.

ANTAIN (lat. *amita*), s. f. tante, sœur du père ou de la mère. *L'aisné... avoit esposé Costance, l'antaine le roi Guillaume.* (Var. D. p. 116.)

ANTENNE (lat. *antenna*), s. f. vergue des voiles latines. *Le rei comanda ciaus des galies que il li feissent des arbres et des antennes des galies lices et barres devant le chastel.* (Var. D. p. 195.) Voyez Jal, *Gloss. nautique,* au mot ANTENNE.

ANTIFONE (gr. ἀντίφωνον), s. f. antienne chant à deux chœurs. *Cestui pape fist une antifone.* (P. 473.)

ANUI. (Var. A. p. 25.) Voyez ENUI.

ANUIEUS. (Var. D. p. 133.) Voyez ENIOZ.

ANUIOUS. (Var. A. p. 133.) Voyez ENIOZ.

Digitized by Google

ANUITÉ, part. pass. pris subst. temps de la nuit. *Si tost come il fu anuité.* (Var. *anuitié*, D. G.) (P. 415.) — *Ainz que il ne fust gaires anuitié.* (P. 542.)

ANUITIÉ. Voyez ANUITÉ.

ANUITIER, v. pris subst. temps de la nuit. *Les Pisans vindre al anuitier.* (P. 220.) Voyez ANNUITÉ.

ANUOIENT. (Var. K. p. 514.) Voyez ANAUOIENT.

AOMBRER (S') (var. A. p. 312), v. S'effaroucher, avoir peur, prendre ombrage. En ital. *aombrare* et *adombrare* ont aussi cette signification. Voyez le *dictionnaire della Crusca.*

APANSER, v. instruire, aviser. *Li mescreant du païz, qui estoient bien acointié et apansé.* (Var. *bien avisé*, H. I. K.) (P. 542.) Voyez Roquefort au mot APENSÉ.

APARANTMENT, adv. visiblement. *Et se descovri lors aparantment* (var. *aparanment*, A.) *la rancune.* (P. 348.)

APAREILL, s. m. appareil. *En ieest apareill.* (Var. D. p. 214.)

APAREILLEMENT, s. m. action de se préparer, préparatifs. *L'emperere meismes fist faire grant apareillement en Puille de navie et de vitailles.* (Var. D. p. 214.) Voyez APPAREILLEMENT.

APAREISSANZ, adj. apparent. *Ce est li plus apareissanz* (var. *aparissant*, A. *apparissant*, C.), *et li plus dreis heirs.* (P. 28.)

APARISSANS, adj. apparent. (Var. A. p. 28.) Voyez APAREISSANZ.

APAROITRE (S'), v. apparaître. *Estoit li leuz ou il s'aparut a ses apostres.* (P. 491.)

APAYÉ, part. p. content, satisfait. *S'en tindrent bien apayes.* (P. 308.) Comparez l'italien *appagato.*

APELER (S'), v. se traiter de. *Entre le roi et le Seif Edin s'appeloient d'acointance* (P. 197.)

APENS. (Var. A. p. 70.) Voyez ESPENS.

APENSER (S'), v. penser à, s'occuper de. *Lors s'apensa li cuens Jocelins d'une grant traison que il fist au conte de Triple.* (P. 25.) — *Si lor dist que il s'en apenseroit.* (P. 306.) Voyez APANSER.

APENSSEMENT, s. m. pensée, réflexion. *Et senz conseil et senz nul apenssement.* (P. 604.)

APERISSEMENT, s. m. conseil, résolution, par suite d'une idée qui se manifeste à l'esprit. *Il ot en sei un mauvais aperissement.* (Var. D. p. 122.)

APERT (EN) (lat. *in aperto*), adv. à découvert. *C'on veist son visaige coumunement en apert.* (P. 522.)

APLOVOIR, v. 1° tomber comme la pluie; 2° survenir en grand nombre. 1° *Saietes aplouvoient ausint sur nostre gent.* (P. 613.) — *Et encore aplovoient il de toutes parz.* (P. 614.) — 2° *Cil estoient apleu de toutes parz,* (P. 613.)

APORT, s. m. produit. *Donna Saphadinz tout l'aport o toutes les offrandes du Sepulcre.* (P. 521.)

APOSTLE, s. m. apôtre. *L'on diseit que les chanoines estoient les apostles, et le rei esteit le sort.* (Var. D. p. 203.) Voyez liv. XXIII, ch. XXXVIII, p. 59.

APOVROIÉ, part. p. appauvri, rendu pauvre. *Et nostre Crestien, qui eschapé estoient, estoient apovroié.* (P. 616.)

APOYER (S'), v. s'appuyer. *En cui il se peussent apoyer dou fait de la cité.* (P. 68.)

APPAREILLEMENT, s. m. action de se préparer, préparatifs. *Et faisoit grant appareillement de passer mer et d'eaus secorre.* (Var. C. p. 352.) Voyez APAREILLEMENT.

APPARISSANT, apparent. (Var. C. p. 28.) Voyez APAREISSANS.

APPROBER (lat. *approbare*), v. approuver. *La damoisele,..... approba et accepta cele exception.* (P. 475.)

APROUCHER (S'), v. s'approcher. *Et quant eles s'aprouchent et aerdent es nes.* (P. 571.)

ARABIE, adj. f. d'Arabie. *Jumens arabies.* (P. 372.)

ARAINE, s. f. (Var. A. C. p. 259.) Trompette, voyez AREIGNE.

ARAINNE, s. f. sable. (P. 575.) Voyez AGRAPER.

ARASSIES, adj. rassis, tranquille, calme. *Seif Edin fu hontous et comanda que l'on li menast autre plus arassies.* (Var. D. p. 195.)

ARBALESTE À TOUR, s. m. arbalète à rouet. *Unz quarriaux d'arbaleste a tour* (var. *aubaleste*, A.) *ne fust pas si tost passez.* (P. 579.)

ARBRER (S'EN), v. s'effaroucher, se dresser comme un arbre. *Li chevaus chei envers, car il s'en arbra.* (Var. *s'aombra*, A.) (P. 312.)

ARBROIGNE, s. (Var. A. p. 582.) Voyez ABROIGNE.

ARCEDIAQUE, s. m. archidiacre. *Le fist faire arcediaque.* (P. 60.)

ARCHIÉE, s. f. trait d'arc, portée de l'arc. *A .III. archieez* (var. *archiere*, E.) *de Jherusalem.* (P. 512.)

ARCHIERE, s. f. Voyez ARCHIÉE.

ARGON, s. m. gros arc? *En tel maniere pueent traire et lancier d'arconz et d'arbalestes a eles, tant que eles sont loing.* (P. 571.)

ARCONDES, s. m. archontes. *X. de ses riches homes que il apelent en Greseis arcondes.* (P. 292.) Voyez le *Gloss. lat.* de Du Cange au mot ARCHONTES, et le *Gloss. grec* au mot Ἄρχοντες. La forme de ce mot prouve l'existence, au XIIIe siècle, de la prononciation du τ venant immédiatement après un ν. On en a des preuves beaucoup plus anciennes. Voyez Gruter, *Inscript. lat.* p. CCCXIII, n° 8.

ARDRE, v. brûler. *Les autres nes apres si passerent sauvement, fors une seule dou Temple qui traversa que li Sarrazin arstrent.* (Var. C. p. 325.)

AREIGNE, s. f. trompette. *Tantost come il orroient les areignes* (var. *araine*, A. C.) *soner.* (P. 259.)

ARESTE, s. f. arête. (Var. I. p. 513.) Voyez FRESTE.

ARIERES, adv. de nouveau. *Quant le rei entendi lor volenté, il resut arieres l'isle.* (Var. D. p. 187.) Voyez ARRIERE.

ARRE, s. f. aire. *Gedeon, qui esventoit son arre.* (Var. *Haire*, C.) (P. 14).

ARRIERE, adv. à nouveau. *Thiebaut reconquist la terre arriere.* (Var. D. p. 238.) Voyez ARIERES.

ARSTRENT, 3e pers. plur. prét. Voyez ARDRE.

ASEGUR, adj. sûr, assuré. *Li mandoit que se il cuidoit estre asegur.* (P. 292.) — *Li soudans li remanda qu'il fust tout asegur.* (Var. C. p. 230.)

Digitized by Google

Aserisier (du lat. *sero*), v. être, rentrer dans le calme du soir. *Quant li olz fu aserisiez.* (Var. *acoisiez*, E. *asserisez*, I.) (P. 554.)

Aseurer, v. assurer. *Quant il fu coroné, et sa terre fu aseurée.* (Var. G. p. 145.)

Asoaier (du lat. *suavis*), v. soulager, diminuer, adoucir. (Var. E. p. 514.) Voyez Roquefort au mot Asoager, et Burguy, *Gloss.* au mot Soef.

Asoloit. / Asoul. / Asouloit. } Voyez Assoudre.

Asourbir (lat. *absorbere*), v. absorber, engloutir. *La mer l'enclost et asourbit.* (Var. A. E. p. 572.)

Asoutiller (S'), v. s'imaginer. (Var. A. p. 179.) Voyez Assotiller.

Aspe (lat. *aspis*), s. aspic. *Comme aspe.* (P. 576.) — *Fu tantost morz unz chevaliez d'un serpent qui a non aspe.* (P. 579.)

Asproier (lat. *asper*), v. traiter aprement, accabler. *Si durement l'asproia* (var. *l'aproessa*, A.) *la maladie.* (P. 566.)

Assaer, v. essayer. *Si fist monter sus* (les chevaux) *et les fist assaer* (var. *ensaier*, A.) *et eschaufer.* (P. 197.) — *Et iroit assaer* (var. *essaier*, A.) *lor covine.* (P. 414.)

Assai. *Il avoit grant bruiere d'erbe, et grant assai, par mi le plain de Barof... si bouterent le fuec.* (P. 64.) Assai est peut-être une fausse leçon pour assin, enceinte, clôture, haie.

Assaillie. (Var. D. p. 120.) Voyez Saillie.

Assalir, assaillir, attaquer. *L'enfermeté des lues et la chalor dou tens les assaudra.* (P. 49.) — *Que li Sarrazin ne les assaussissent aucun jour.* (P. 611.) — *Les Sarasins donerent au jor grant assalir au rei et as gens.* (Var. D. p. 195.)

Assaudra. (P. 49.) Voyez Assalir.

Assaulz, p. p. (Var. A. p. 366.) Voyez Assoudre.

Assauver, v. sauver. *Jura Todres li et ses arcondes a garder et assauver l'empereor Pierre.* (P. 292.)

Asseejer, v. (var. D. p. 180), sens intr. se calmer, voyez Assoajer.

Assegurement, s. m. assurance. *Quant il orent l'assegurement* (var. *seurté*, D. G.) *des Blacs que il les secorroient.* (P. 279.)

Assegurer, v. assurer. *Et voleit que l'en l'assegurast.* (P. 7.) — *Si li fu loé que il l'assegurast.* (P. 292.)

Assembleis, adj. réuni. *Par esmuete de pelerins et de gent assembleisse.* (P. 389.) (Var. *assemblée*, A. *de gens assemblees*, G. *grant assemblees*, D.)

Assembler (S'), v. s'unir. *Agnes... s'assembla par mariage a Hue d'Ybelin.* (P. 5.)

Assembler, v. pris substant. en venir aux prises. *Si que en l'assembler pristrent trois galies de Jenoeis.* (P. 412.)

Assener, v. 1° assigner, consigner; 2° assurer. 1° et 2° *Et assena l'en le conte de Triple Baruth que, se il metoit cost ou reaume, par les barons de la terre que il en fust assenez, tant que il eust eu ses costenges.* (P. 8.) — 2° *Et si voloit estre assenes ou il se tenreit.* (P. 7.)

Asseoir, v. s'asseoir. *Le roi assist a souper.* (Var. G. p. 52.) — *Les tables furent mises, il y assistrent.* (P. 293.) — *Et assistrent au manger.* (P. 293.)

Asserier, v. se ralentir, diminuer. *Car li venz fu .I. petit asseriez.* (Var. *aserisiez*, A.) (P. 575.)

Asset, p. p. (P. 366.) Voyez Assoudre.

Assez, adv. suffisamment, beaucoup. *Et envoia granz presenz et granz dons, et assez promist a ceaux qui prendre le porroient.* (P. 300.) — *Et mena o lui gent assez.* (P. 321.) Comparez l'italien *assai.*

Assiduel, adj. assidu, continuel. *La muraille de la devant dite cité furent depecié par assiduel batement des perrieres.* (P. 171.)

Assoajer, v. soulager, le même que *asoaier. Tantost li assoaja la maladie.* (P. 180.) (Var. *assouaga*, A. *asseeja*, D.) Voyez Carpent. nouv. édition in-4°, et Burguy au mot Soef.

Assoill. (Var. C. p. 70.) / Assolz. (Var. A. p. 379.) / Assot, part. } Voyez Assoudre.

Assotiller (S') (du lat. *subtilis*. ital. *sottile*), v. chercher le moyen de, s'imaginer. *Il se assotilla* (var. *s'asoutilla*, A.) *de oster la reproche ou la persone dou roi de France eust corroz.* (P. 179.) Roquefort donne la forme Soustillier.

Assouager, soulager. (Var. A. p. 180.) Voyez Asoajer.

Assoudre, v. absoudre. Prés. ind. *Asoul, assoill* : *Sire je vouz asoul du pechié et du serement que vos aves fait a Salehadin.* (Var. G. p. 68.) — *Sire Baliam, je vos assoill del sairement.* (Var. C. p. 70.) — Imparf. ind. *Asouloit* et *asoloit, absoloit. Cil Kaliffez asouloit.* (P. 524.) — *Que il les asoloit.* (*Ibid.*) (Var. *absoloit*, H. K.) Burguy, *Gramm. langue d'oil*, t. II, p. 206, cite *assoloit* et *asoleit.* — Prét. *Il assot le roi du sairement.* (P. 627.) — Imparf. subj. *Li roiz requist au legat que il l'assoussist de son sairement.* (P. 627.) — *Et li fist a savoir qu'il estoit en la Terre sainte et qu'il l'assoussist.* (Var. G. p. 373.) — Condit. *L'apostole dist qu'il ne l'asoudroit mie.* (*Ibid.*) — Participe. *Et fu l'empereor asous.* (Var. G. p. 377.) — *Par quoi li empereres fu asot.* (Var. *assolz*, A.) (P. 379.) — *Tant que il fust asset* (lisez *assot*). (Var. *assaulz*, A.) *de la sentence en quoi il se estoit mis.* (P. 366.)

Assoussist, 3e pers. sing. imparf. Voyez Assoudre.

Astrenomie. (Var. A. p. 18.) Voyez Astronomie.

Astrenomiens. (Var. A. p. 18.) Voyez Astronomiens.

Astronomie, s. f. astrologie. *Si troverent par l'astronomie.* (Var. *astrenomie*, A.) (P. 18.)

Astronomiens, s. m. astrologues. *Manda il querre ses astronomiens.* (Var. *astrenomiens*, A.) (P. 18.)

Atachement, s. m. engagement. *Nos faciens aliance et atachement de garder et de sauver li uns l'autre.* (P. 292.)

Ataindrent. / Ataindroient. } Voyez Ateindre.

Atainement. (Var. D. G. p. 435.) Voyez Raisne.

Atainos, adj. fâcheux, méchant, querelleur. *Engleis sont atainos.* (Var. *ateynous*, A. *anvious*, D.)

Digitized by Google

(P. 149.) Le même que ATAYNEUX donné par Roquefort, qui tire ce mot du bas breton *atayner*.

ATAINZISSENT. Voyez ATEINDRE.

ATAPIR (S'), v. se tapir, se cacher. *Cil qui faissoient la chauciée s'atapissoient desouz.* (P. 600.)

ATEINDRE, v. atteindre. *Et ocistrent toz ceauz que il ateinstrent.* (Var. *ataindrent*, A.) (P. 190.) — *Si que il en ateinstrent* (var. *ataindrent*, A. *atainstrent*, G.) *plusors.* (P. 385.) — *Il ne demorast en eaus que il ceste chose n'atainzissent.* (Var. *ataintissent*, A. *ataindroient*, G.) (P. 416.)

ATEINSTRENT. Voyez ATEINDRE.

ATENANT, adv. tout près de, attenant. *Car li Tartarin estoient ja atenant d'auz.* (P. 636.)

ATENDRE (SE), v. faire attention, avoir égard. *Par quoi il se atendi a lor dit.* (P. 373.)

ATEYNOUS. (Var. A. p. 149.) Voyez ATAINOS.

ATIREMENT, s. m. règlement. *Quant il orent cel atirement fait.* (P. 282.) — *Et quant il orent fait cel atirement.* (Var. C. p. 364.) Voyez le *Gloss.* de Carpentier.

ATIRERRES (du vieux fr. *atirer*), s. m. qui orne, qui arrange, qui étudie. *Et autent sonne le mot de filosophes comme atirerres de sciences.* (P. 515.) De là l'anglais *to attire*.

ATIZEMENT, s. m. excitation. *Par l'atizement de sa feme, qui li disoit.* (P. 23.) Voyez Burguy au mot TISON.

ATRAIS (du lat. *attrahere*), s. m. préparatifs de siége, fascines. *Estanconerent et mistrent les atrais, si que il ne i avoit que a bouter le fue dedens.* (P. 281.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot TRAIRE.

AUBERNE (angl. *auburn*), adj. d'un blond presque blanc. *La char avoit blanche, et le chief auberne.* (Var. *blanc* A.) (P. 360.)

AUBIGEIS, adj. Albigeois. *Que l'en fist pes de la terre d'Aubigeis.* (Var. C. p. 160.)

AUBIJOIS, adj. Albigeois. *Quant on fist pes de la terre d'Aubijois.* (Var. G. p. 161.)

AUS, pron. à eux. *Il lor couroient sus et li nostre aus ausint.* (P. 595.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. I, p. 121, et *Gloss.* au mot ALS.

AUTIEX, s. m. autel. *Estoit li autiex de saint Jehan Baptistre.* (P. 508.)

AVALER (SE), v. descendre. *La gent se avalerent, et ovrirent les portes de la cité et entrerent ens.* (P. 273.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot VAL.

AVANT DE, prép. avant. *Li rois morust avant de dan Ferrant ou dan Ferrant avant du roi.* (P. 470.)

AVEQUES, prép. avec. *Et nos aveques vos.* (P. 53.)

AVEREZ, adj. vérifié, confirmé. *Ou fu bien averez li songes.* (P. 271.)

AVERS, prép. eu égard à, en comparaison de. *Li rois d'Angleterre nen a que un po de gent avers ce que cil de France sont.* (P. 186.) Voyez Carpentier au mot AVERS.

AVEUQUES, prép. avec. *Le rei de France n'en ait fait plait aveuques aucunes gens.* (Var. D. p. 200.) — *Aveuques l'espie.* (P. 201.)

AVILLIER, v. avilir, abaisser. *Il ne les povait* (sic F.) *plus avillier* (var. *avilir* E. H.) *ne faire nule plus grant honte.* (P. 553.)

AVOIR, v. *Ot*, 3e pers. sing. prét. *Puis en ot un fiz.* (P. 23.) — *Orent*, 3e pers. plur. prét. (*Ibid.*) — Cond. *Car encor auroi je* (sic G. corr. *auroie je*) *plus chier.* (Var. G. p. 49.)

AYOLS, s. m. grand-père, aïeul. *Cil marquis estoit ayols.* (Var. *ayoulz*, A. *aiel*, D. G.) (P. 14.) — *I fu li marquis Boniface son ayol.* (P. 26.)

AYOULZ. (Var. A. p. 26.) Voyez AYOLS.

B

BACON, s. m. graisse de porc. *Geterent par dessus baconz, et huile et peiz.* (P. 157.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot BACON.

BAIE. (Var. K. p. 508.) Voyez BOISSE.

BAIER, v. être béant. *Li sergent... s'alerent rendre a Salaadin les goles baiees par detresce de soif.* (Var. C. p. 63.)

BAILLAGE, s. m. régence, tutelle. *Et li livra le baillage de la seignorie del reiaume.* (P. 6.)

BAPTISIER, v. baptiser. *Li marquis les fist baptisier.* (P. 193, var. A. du texte *bateer.*) — *Cil dui bateé.* (Var. *baptoié*. A.) (*Ibid.*)

BAPTOIÉ, v. (Var. A. p. 193.) Voyez BAPTISIER.

BARBACANNE, s. f. « machine de guerre, sorte d'auvent « disposé comme un retranchement ou comme « un machicoulis pour lancer, à l'abri de l'en- « nemi, des projectiles de feu. » (M. de Laborde, *Notice des émaux, Gloss.* p. 158.) — *Et de barbacannes.* (P. 591.) — *Barbacannes faire en tieu lieu.* (P. 595.)

BARBOTE, s. f. petit navire qui avait un pont voûté. *L'on apeloit ces vaisseaus barbotes.* (P. 106.) — *Un de ses homes, qui avoit nom Aubert le Charpentier, que il entrast en une barbote.* (P. 336.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot BARBOTA.

BARGEIGNER, v. barguigner, marchander. *Bargeigna* (var. *bargueigna*, A. *bargigna*, D.) *tant o le roi Richart.* (P. 155.) Voyez Burguy au mot BARGAINE.

BARGIGNA. (Var. D. p. 155.) Voyez BARGEIGNER.

BARGUEIGNA. (Var. A. p. 155.) Voyez BARGEIGNER.

BARNAGE, s. m. baronnage, la suite d'un prince, les vassaux. *Adonc vint... le conte de Poitiers et grant partie de son barnage.* (P. 459.)

BARNESSE, s. f. baronne. *Il cuidast que ce fust une contesse ou barnesse.* (P. 60.)

BARROIER (angl. *war*), v. guerroyer, ravager. *Il coururent adonques par le paiz et barroierent* (var. *barroient*, E. *guerroierent*, H.) *toute cele terre.* (P. 562.)

BARSAIL, s. m. (Var. I. K. p. 347.) Voyez BERSAUT.

BASILIQUE (lat. *basiliscus*), s. m. basilic, sorte de reptile. *Marcusunz connestables encontra .I. basilique.* (P. 580.)

Digitized by Google

Bas-livres. (Var. c. p. 18.) Voyez Baulievre.

Bastir, v. préparer, comploter. *Mais puis li basti il tel chose dont il dut estre deserité de Triple.* (P. 231.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Baste.

Baston, s. m. (droit de porter le). *Li Genevois..... ne durent..... ne avoir cort ne baston dedens Acre.* (P. 443.)

Batant, adv. en diligence. *Si prist un message et l'envoia batant au covent.* (P. 39.) — *Envoia un sergent batant a cheval.* (P. 40.) — *Li envoierent un message batant au roi.* (P. 44.) Voyez Du Cange au mot Batare, et Carpentier au mot Batant.

Bateer, v. (P. 193.) Voyez Baptisier.

Batement, s. m. action de battre. *Par assiduel batement des perrieres.* (P. 171.)

Bateure, s. f. action de battre. *Aucunes gens distrent qu'ele fu morte de la bateure.* (Var. c. d. p. 244.) — *L'en dist qu'ele fu morte de cele bateure.* (Var. g. *Ibid.*)

Baudequin, s. m. drap d'or et de soie. *Et ot vestu .i. blanc baudequin.* (Var. *samit.* a.) (P. 587.) Voyez Du Cange, *Gloss. latin*, au mot Baldakinus.

Baudor, s. m. réjouissance. *Li Turqueman en pristrent por ce trop grant baudor.* (P. 435.) Voyez Roquefort aux mots Baude, t. I, et Bauld, *suppl.* t. III; Burguy, *Gloss.* au mot Bald. Comparez l'italien *bau, far bau bau.* Voyez le *Dict. de la Crusca.*

Baulievre (Le), s. m. la lèvre inférieure. *A cui il faisoit coper le nes et le baulievre.* (Var. *baullevre*, a. *les bas-livres*, c.) (P. 18.) — *Si li coperent le nes et le baulievre.* (P. 295.) Voyez Carpentier au mot Baulèvre.

Baullevre, s. m. (Var. a. p. 18.) Voyez Baulievre.

Baus, s. m. bail, gouverneur, administrateur. *A la parfin lor dist li baus tout destrousseemeent.* (P. 479.)

Beer (S'en), v. bayer, désirer. *Car il s'en beoit a revenir en France.* (P. 622.)

Beivre, v. boire. *Il n'i aveit que beivre.* (P. 10.)

Bemis. (Var. a. p. 586.) Voyez Evemis.

Beneicon, s. f. bénédiction. *Et parla a l'apostole et recut sa beneicon.* (P. 565.)

Beneoite (Eve), eau bénite. *Et portoient fillatierez et croiz, et eve beneoite et encenssierz.* (P. 619.)

Berquils (arab. *barmil*, baril; *berkè*, bassin; en provençal *barquiou* signifie bassin), s. m. baril. *Et ensement avoit fait metre les berquils par les herberges, et voiderent l'aigue as berquils devant les Crestiens.* (Var. d. p. 63.) Voyez Rayn. II, 187, au mot Barquiu.

Bersail (ital. *bersaglio*), s. m. but. *Li nostre estoient mis ausint comme au bersail dedens leur lices.* (P. 608.) Voyez Du Cange au mot Bersa.

Bersaut, s. m. but. *Maiz il traioient et lancoient a elx et feroient des lances ausint comme a .i. bersaut.* (Var. *barsail*, i. k.) (P. 347.) Voyez Bersail.

Besiller, v. tourmenter, détruire, anéantir. *Il sont estranges et sanz recet, il ne porront durer, ains se besilleront.* (P. 429.) — *Ains furent si besilles.* (P. 431.) Voyez Carpentier au mot Besil.

Besoigne, s. f. soin, affaire. *A la premiere besoigne qui sor vos est corrue, puis que vos fusses coronez.* (Var. c. p. 52.) — *Sire, j'ai encores oblié un poi de besoigne a un de ces chevaliers.* (Var. d. p. 75.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Soin.

Besongnable, adj. utile, nécessaire. *La ou il sembleroit ces bones gens de la terre qu'il seroient plus besongnable.* (P. 177.) Voyez *ibid.*

Bestiaille, s. m. bétail. *Querre viande et grant bestiaille.* (Var. *betail*, g.) (Var. c. p. 372.)

Betumier, s. m. fange. *Plainnes de borbier et de betumier.* (P. 603.) Voyez Du Cange au mot Betunium.

Beu, exclamation. *Par les trumeaus beu!* (Var. *Dieu*, a.) (P. 282.)

Bien et bel, locut. adv. *Et firent lor messagerie bien et bel au roi de Chypre.* (P. 479.) — *Li bailli d'Alexandre les resut bien et bel.* (Var. d. p. 101.)

Bienvenir, v. bien accueillir. *L'empereres se leva encontre lui et le bienveigna.* (Var. c. p. 367.) — *Et le bienveignerent et li distrent.* (Var. c. p. 368.) — *Issirent contre lui et le bienveignerent come seignor.* (P. 280.)

Biere, s. f. cercueil. *Ensevelir et mettre en une povre biere.* (P. 141.)

Bierz, s. m. berceau. *Un moustier que l'en apeloit le Bierz dont Diex fu berciez en l'enfance.* (P. 499.) — *Des que il estoient en bierz.* (P. 523.) — *Avec elx en leur bierz.* (P. 582.) V. Burguy au mot Bers.

Blanc, adj. (Var. a. p. 360.) Voyez Auberne.

Blef, adj. bleu. *Un confanon dou calife blef a un creissant d'or.* (P. 333.)

Boillant (Saint Martin le), la Saint-Martin d'été. (P. 30.)

Boillonz, s. m. ardeur. *Quant li graindrez boillonz de la chaleur.* (P. 584.) Voyez Burguy au mot Bolir.

Boire (lat. *Boreas*), s. f. vent du nord. *Car la boire ne laissa sa nef prendre.* (P. 310.) — *Lors atendirent une boire fresche.* (P. 327.) — *Devers la boire estoit le legat.* (P. 337.)

Boire, s. f. sorte de vase, cruche. *Et l'en aportoit en poz et en boirez* (var. *buire*, e. h. i.) *et en autres vessiaux.* (P. 513.) — Suivant M. de Laborde, *Gloss.* au mot Buire, c'était « un vase dont l'ou« verture s'évase et s'allonge. »

Boisse, s. f. poutre, le même que *bosche*, bûche. *La teste Adan estoit dedenz la boisse.* (Var. *bosche*, c. *fust*, e. *baie*, k.) (P. 503.) Voyez Burguy au mot Bois.

Bonnes, s. f. bornes. *Si se font porter horz des bonnes de la terre.* (P. 585.)

Borbier, s. m. bourbier, bourbe. *Plainnes de borbier.* (P. 603.)

Borgeis, s. m. bourgeois. *Li autre chevalier se herbergerent par les ostels de la vile, qui estoient des borgeis.* (P. 175.)

Borges, s. m. bourgeois. *Commenca la parole des borges d'Acre.* (P. 176.)

Bosche. (Var. c. p. 508.) Voyez Boisse.

Boterel, s. m. crapaud. *Adonques la prit* (le serpent)

Digitized by Google

et la gita en sus de soi a la main, et aert l'espée et l'espoia encontre terre a .I. dart, si comme l'en suelt espoier .I. boterel a .I. espoi. (P. 577-578.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot BOTER.

BOUTON, s. m. *Il ne prisoient noiant le roi ne tout le remanant de nostre ost .I. bouton.* (P. 606.) Voyez A. Schweighaeuser, *De la négation*, Bibl. de l'École des chartes, 3e série, t. III, p. 211 et suiv.

BOZ (lat. *basiliscus*), s. serpent. (P. 576.)

BRAERIEZ, s. f. action de crier, de pleurer. *Et granz braeriez* (var. *braierie.* E.) *avoit par tout.* (P. 548.)

BRANLER, v. être ébranlé. *Tuit li Crestien en branlerent.* (P. 312.)

BRIEZ, adj. bref, breve, court. *En ceste vie, qui est assez briez et petite.* (P. 589.)

BRUEROI. (Var. G. p. 64.) Voyez BRUIERE.

BRUIERE, s. f. *Il avoit grant bruiere* (var. *brueroi*, G. *d'erbe.* (P. 64.)

BRUISIER, v. briser. *Il ne fu mie mort, mes il ot la cuisse bruisie.* (Var. G. p. 220.) — *Et se bruisierent les cous.* (Var. G. p. 231.)

BUEF, s. m. bœuf. *Li grant dragon volant, qui rompissent bien .I. buef.* (P. 576.)

BUIRE. s. f. (Var. E. H. I. p. 513.) Voyez BOIRE.

BUISINNE (lat. *buccina*), s. f. trompette. *Et a sonner tymbres, et taborz, corz et buisinnes.* (P. 613.)

C

CAADIZ, s. m. cadi, juge musulman. *Li soudans dist qu'il avoit caadiz et bons clers de lor loi.* (Var. C. p. 349.)

CALIGE (du mot arabe *khalydj*), s. m. canal. *Li Turc lor orent toute la nuit brisé les caliges, devant et derriere, si que li Crestien se troverent au matin en l'aigue et ou tai tres que as genoils.* (P. 351.) — *Li sotans fist estoper les caliges.* (P. 352.) Voyez le mot HALIGE.

CALIPHES, s. m. (Var. A. p. 371.) Voyez HALIFES.

CALISIES, s. m. (Var. H. I. p. 557.) Voyez GALICES.

CAMPANIER (lat. *campanile*), s. m. clocher. *Et se feri par semblant u campanier de Sainte Crois.* (P. 450.)

CANPANE (lat. *campana*), s. f. cloche. *Il sona la canpane de la comune.* (P. 313.) Voyez le *Gloss.* de M. de Laborde, au mot CAMPANE.

CANTIER, s. m. embarcation pontée. *Li roiz fist entrer en la barge d'au cantier.* (P. 590.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot BARGE DE CANTHERIO.

CAR, au commencement d'un discours dans le sens de *donc. Sire, car descendes a val.* (Var. G. p. 312.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 377.

CARANTEINE, s. f. espace de quarante jours. *Ou Jeshu Crist jeuna la caranteine.* (Var. *quarentaine*, A.) (P. 14.)

CARS, s. m. le quart. *En eschapa li cars* (var. *quars*, A.) *de toute l'ost.* (P. 430.)

CARVENNE, s. f. caravane. *Envoierent par .II. foiz .II. carvennes* (var. *carvanne*, H. *charvane*, I.) *de nes.* (P. 610.) — *En tel maniere pristrent il les .II. carvennes.* (*Ibid.*)

CASSIAUX, s. m. casaux, métairies, fermes, villages. *Citez et chastiaux, villes, cassiaux et fortresces.* (P. 617.) Voyez LOIS, *Gloss.* au mot CASAL.

CAVETÉ, s. f. cavité, chemin creux. *Et estoient horz de cele caveté.* (P. 545.)

CE (pour SE) (ital. *se*), conj. si. *Si orent conseill que ce Salahadin lor voleit doner fiance d'aler seurement.* (Var. D. p. 122.).

CE QUE, conj. *Et ce que il ala en son ostel fist il por ce que il l'en cuida.* (P. 69.)

CEAUZ, s. m. seau, vase (où l'on porte l'eau bénite). *Et de ceauz et de croiz.* (P. 594.)

CELEEMENT, adv. secrètement. *Si s'en parti des autres barons tout celeement.* (P. 1.)

CELONC, prép. selon. *Celonc* (var. *selonc*, A. C. D.) *ce que eles estoient.* (P. 99.)

CEMBIAUX, s. m. joutes, courses. *Li Sarrazin faissoient souvent leur cembiaux et couroient jusques as murs de Jaffez.* (P. 631.) Voyez CEMBELER.

CEMBELER, v. combattre, jouter. *Et s'en vindrent pres des lices et des Crestiens pour cembeler.* (P. 595.) Voyez Du Cange au mot CEMBELLUM; Roquefort au mot CEMBEL, Burguy, *ibid.* et Rayn. t. II, p. 374.

CERCHER, v. fouiller. *Les robeient et les cercheient trop vilainement que laide chose seroit a dire.* (Var. D. p. 101.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot CERCHER.

CERCHIER, v. 1° fouiller, faire des recherches dans; 2° parcourir. 1° *Li rois ala a Acre et manda chevaliers por cerchier les citez, les chastiax et les viles por rendre les esclas.* (Var. C. p. 363.) — *Li rois ala a Acre et laissa chevalieres en la terre por cerchier les cites et les chastiaus et les viles, et delivrerent les prisoniers.* (Var. D. G. p. 365.) — 2° *Li venimz li coumanca a cerchier et vainnes et mouelles.* (P. 577.)

CERF (lat. *seps*), s. f. serpent. *.I. petiz serpenz qui avoit a nom cerf.* (Var. *ceres*, M.) (P. 578.)

CERSYDRE (grec χέρσυδρος), s. m. serpent. (P. 576.)

CERTAINNETÉ, s. f. certitude. *I envoia gens erraument pour savoir en la certainneté.* (P. 591.)

CERTEIN, adj. certain. *Se il estoient certein.* (P. 12.)

CESTUI, adj. ce, cet. *Por cestui fait.* (P. 6.)

CHALEIR, v. impers, s'inquiéter, se soucier de. *Lor amis et lor parens ne lairont mie aler lor mort a non chaleir.* (Var. D. p. 124.) Voyez CHALOIR.

CHALEMEAUS, s. m. chalumeau. *Grant plenté de chalemeaus.* (P. 310.)

CHALOIR, v. impers. même sens que CHALEIR. *Et de Tabarie ne li chausist.* (Var. *en chausist*, D.) (P. 52.)

CHALOURZ, s. f. chaleur. *Jusques verz midi dont fu granz la chalourz.* (P. 575.) — *La chalour fu levée.* (*Ibid.*)

Digitized by Google

CHAMELÉE, s. f. la charge d'un chameau. *Ele fist charger .xx. chamelees d'aigue rose.* (Var. D. p. 103.)

CHAMEUX, s. m. chameau. *Et bien .m. chameux que bugles que autres granz bestes.* (P. 630.)

CHAMPEL (ital. *campale*, prov. *campal*), adj. qui a lieu en rase campagne. *Il aveit grant talant d'encontrer sei avec Saladin en bataille champel.* (Var. D. p. 198.) Voyez Rayn. *Gloss. rom.* t. II, p. 303, au mot CAMPAL.

CHANDELABRE, s. m. candelabre. *Et d'ancencierz, et de chandelabres, et de ceauz, et de croiz.* (P. 594.)

CHANNE (lat. *canities*), s. f. cheveux blancs. *Et li enfant nouvellement nez seront couvert de channes pour l'engoise, et enveilliront.* (P. 514.)

CHANNIEX, s. m. canaux. *Del Nil qui chiet en mer par .iiii. mestres channiex desouz Egypte.* (P. 571.)

CHANTEL (comparez l'italien *cantone*), s. m. coin, angle. *Le bras qui estoit peinz a mont del Sepulcre verz le chantel.* (P. 508.) Voyez Burguy au mot CHANTEL.

CHARDONAX, s. m. cardinal. *Et puis fu il chardonax de Rome.* (Var. C. p. 310.)

CHARESTIÉ (ital. *carestia*), s. f. cherté. *Tant que il ot une charestié* (var. *chierté*, A.) *en la terre.* (P. 233.) Burguy, *Gloss.* au mot CHER, ne donne pas cette forme.

CHARGAITE, s. f. guet. *La meisnie do chardonal firent la chargaite une nuit.* (Var. C. p. 340.)

CHARGE, s. m. attaque. *Et soffroient a grant meschef le hardois et le charge des Turs.* (P. 331.) Peut-être faut-il lire *le charger?*

CHASCUN, adj. chaque. *Chascun jor croisseit plus et plus.* (P. 1.)

CHAUCEMENTE (ital. *calzamento*), s. f. chaussure. *Car ce estoit par mi sa chaucemente.* (P. 577.) Voyez Douet d'Arcq, *Comptes de l'Argenterie*, p. 140.

CHAUDIERE. s. f. *Il fist chargier les viandes es galies, ou toutes les chaudieres.* (Var. D. p. 207.)

CHAURE, inf. pris subst. cheoir. *Dont l'on dit que se le chaure dou nain ne fust, qui li vint sur le cors esperir, il ne fust mie si tost mort.* (Var. D. p. 220.) Burguy, *Gloss.* au mot CHAOR, n'indique pas cette forme.

CHEENE, s. f. chaîne. *La cheene dou port ert avalée.* (P. 108.)

CHEITIVETÉ, s. f. captivité. *Por quei il ne deussent estre pris en cheitiveté.* (Var. D. p. 84.)

CHELINDRE (grec χέλυδρος), s. m. chélydre, serpent. (P. 576.)

CHEVALIERE (ital. *cavaliere*), s. m. chevalier. *Si le dona as chevalieres.* (Var. G. p. 47.) (Le manuscrit G. écrit à Rome, donne toujours cette forme.)

CHEVETAIGNE, s. m. chef. *L'empereres envoia chevetaigne.* (Var. C. p. 210.)

CHICHE. (Var. C. p. 21.) Voyez CHICHERE.

CHICHERE (ital. *cicerchia*), s. f. pois chiche. *Qui en poeit avoir ausi gros come une chichere.* (Var. *chiche*, C. *feve*, C. D. G.) (P. 21.)

CHIERE (du bas lat. *cara*; gr. κάρη et κάρα, tête), s. f. figure. *Onques n'en fist il chiere ne ne mua facon.* (P. 577.) — *Bone chiere et bon semblant faisoit ades li roiz.* (P. 625.) Comp. l'italien *cera* ou *ciera.*

CHIERTÉ. s. f. (Var. A. p. 233.) Voyez CHARESTIÉ.

CHIFFLER, v. siffler, se moquer. *Et ne s'en font se chiffler* (var. *cheufler*, A. *chufler*, E. *sifler*, H. I.) *non.* (P. 614.)

CHOISIR, v. apercevoir. *Miroinnes choisi de loing sus l'eve .i. petit manoir belement atorné.* (P. 587.) Voyez Carpentier et Burguy, *Gloss.* au mot CHOISIR.

CHOSE, s. f. 1° cause, 2° chose. 1° *Ce fu une des choses et l'achoison de la hayne dou roi Guy.* (Var. D. p. 63.) — 2° *A tant estoit ja la chose venue.* (P. 1.)

CHUFLOIZ, s. m. moquerie. *Les croiz et les cruxefiz qu'il avoient trouvez... les trainnoient par chufloiz, par granz risees, et par granz escharnissemenz.* (P. 621.)

CHURME (ital. *ciurma*), s. f. chiourme. *Et retindrent .v. galies avec lor churmes.* (P. 456.)

CIL, pron. celui-ci. *Cil respondi.* (P. 1.)

CIMENTIRE, s. m. (Var. D. p. 141.) Voyez CIMITERE.

CIMITERE, s. f. cimetière. *Il les aloient prendre et enterrer en la cimitere.* (Var. *cimentire*, D.) (P. 141.)

CINNE, s. m. cygne. *Et contre faisoient le cinne qui chante quant il doit morir.* (P. 293.)

CISME, s. m. schisme. *Poi de saison esteit que le cisme ne fust en l'Eglise de Rome.* (Var. D. p. 205.)

CITAIEN, s. m. citadin, habitant de la cité. *Quant li citaien virent.* (Var. G. p. 57.)

CLERVEANZ, adj. clairvoyant. *Bonz chevaliez, preuz et hardiz et saiges de guerre et clerveanz en tiex affaires.* (P. 604.)

CLINGNETER, v. clignoter. *Celui qui clingnete de l'eil.* (P. 582.)

CLOICHE, s. f. cloche. *Toutes les cloiches de la ville sonnoient et avoient ja sonné.* (P. 620.)

CLORE, v. fermer. *Le conte comanda que l'on closist les portes.* (Var. D. p. 101.) — *Donc comanda que l'on clousist les portes dou chastel.* (Var. D. p. 201.)

CLOSIST. (Var. D. p. 101.) Voyez CLORE.

CLOSTURE, s. f. (Var. A. p. 225.) Voyez CLOSURE.

CLOSURE, s. f. clôture. *Fist barres et closurez.* (Var. *clostures*, A.) (P. 225.)

CLOUSIST. (Var. D. p. 201.) Voyez CLORE.

COC, s. m. basilic, sorte de reptile. *Coc, basilique le claimment ces laies gens.* (P. 580.)

COCORDE (lat. *cucurbita*), s. f. gourde. *Un home aleit avec les autres povres, qui portoit une cocorde sus son espaule liée a un baston.* (Var. D. p. 97.)

COIGNIE, s. f. cognée, hache. *Lors pristrent coignies et ronpirent.* (P. 327.)

COLDRE, s. m. coudrier. *Une trop bele pierre d'une aumosniere de la grosseur a une noix de coldre.* (P. 588.)

COLE (du vénitien *colla*), s. f. vent, ESTRE A LA COLE, être en partance. *L'un eschapa qui a la cole estoit.* (P. 395.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, p. 487 et 660.

COLER, v. 1° déployer au vent, 2° faire voile. 1° *Si leverent lor ancres et colerent lor voiles.* (P. 434.)

Digitized by Google

Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot COLLER. — 2° *Si colerent* (var. *coulerent*, A.) *et murent a aler.* (P. 327.)

COLS. (Var. A. p. 44.) Voyez COS.

COMBE, s. f. comble. *Les autres Sarazins monterent sur la combe dou mostier.* (Var. D. p. 104.)

COMBRISIER, v. broyer. *Pour occirre et pour combrisier.* (P. 543.) Voyez Roquefort au mot COMBRISSEMENT.

COME, conj. que. *En la maniere come.* (P. 4.) — *Tandis come.* (P. 3.) — *Tant come il estoit en peché mortel.* (P. 5.) — *Ausi grant dreit eust come le conte de Triple.* (P. 4.)

COMENSAILLE, s. f. commencement. *Et de comensaille* (var. *commencaille*, A. *comencaille*, D. *cominsaille*, G.) *lor rendi Beaufort et la terre de Saete.* (P. 418.)

COMETRE, s. m. capitaine de navire. *Il deussent comander a Aubert Marie, qui estoit cometre de la galie.* (Var. D. p. 199.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot COMITRE, et plus bas COMITE.

COMITE, s. m. chef. *Et fu comite et cheveteine Raymont.* (P. 170.) Voyez M. Jal, *Gloss. nautique*, au mot COMITE.

COMITRE, s. m. chef, capitaine. *Reimont de Bone Done, qui estoit comitre des galies.* (Var. D. p. 207.) Voyez COMETRE.

COMMENCAILLE. (Var. A. p. 418.) Voyez COMENSAILLE.

COMMEUE, part. p. *Comme la terre qui est commeue et apelée l'eritage et la partie de Dieu.* (Var. D. p. 204.)

COMPAINGNON, s. m. compagnon. *Li Crestien disoient encontre les clerz assez de villaines parolles... qu'il n'auroient jamaiz apostole et que il seroient compaingnon aus lais.* (P. 559.)

COMPLIR, v. accomplir. *Compli l'an que il arriverent.* (P. 331.)

CONDUIRE, v. *Le conte de Triple les condust jusques en Antioche.* (Var. D. p. 124.)

CONDUIT, s. m. protection. *En son conduit.* (P. 23.)

CONDUST. (Var. D. p. 124.) Voyez CONDUIRE.

CONEHU, part. p. connu. (P. 476, 479.) Voyez CONNOÎTRE.

CONJUREMENZ, s. m. serments mutuels. *Moult de foiees juré et afermé par granz parolles et par granz conjuremenz.* (P. 618.)

CONNOITRE, v. faire connaître. *Ele lor conut que ele estoit esclave d'un Sarien de Nazareth.* (P. 54.) — *Plusors fois desbatu et conehu.* (P. 476.) — *Si com avoit esté desbatu et conehu.* (P. 479.)

CONOSTABLE, s. m. connétable. *Et conostable syre Richart de Nublans.* (P. 479.)

CONPLIR, v. accomplir. *Avoient plain poeir et letres de conplir.* (Var. *accomplir*, A.) (P. 307.)

CONQUERRE, v. conquérir. *Sauve les parties de ceauz qui seroient au conquerre.* (P. 329.)

CONSEIL, s. m. conseil, avis. *Conseil lor aporta.* (P. 27.) — *Conseil li aporta.* (P. 160.) — *Si que li lor conseil vinqui.* (P. 242.)

CONSEIL. (Var. B. p. 294.) Voyez CONSELE.

CONSEIL (AVOIR), prendre la résolution de. *Richarz n'out mie conseil que il brisast les trives.* (P. 556.)

CONSEIL (METRE). *Maiz il n'i metoit nul conseil, par quoi ele fust delivre des mescreanz.* (P. 558.)

CONSEILL, s. m. conseil. *Il le feissent par le conseill.* (Var. C. 37, p. 4.)

CONSELE, s. m. consul. *Le bail de Venese et les conseles* (var. *conseil*, D. G.) *de Pise et de Genoe.* (P. 394.)

CONSENTIR, v. consentir, accorder. *La terre que Dex li avoit consentue a avoir.* (P. 228.)

CONSENTIR (SE), v. consentir. *Que ele se esteist consentie au mariage.* (P. 153.) — *Ele ne se fust mie consentie a la despartison.* (P. 154.)

CONSENTUE. (P. 228.) Voyez CONSENTIR.

CONSEUS, s. m. conseil. *Et conseus le vos aportoit.* (Var. G. p. 315.) Voyez Burguy au mot CONSOIL.

CONSPIRATIE, s. f. conspiration. *Li amiraux a cui il avoit sa terre laissiée a garder, avoit fait granz conspiraties et granz conjuremenz contre lui.* (P. 638.)

CONSTRAINZ. (Var. D. p. 129.) Voyez CONSTREINDRE.

CONSTREINDRE, v. contraindre. *Et les ot si constreint.* (Var. *contrains*, A. *constrainz*, D.) (P. 127.)

CONSUIR, v. suivre. *Tout occiant cex que il povoient consuir.* (P. 605.) — *Et abatoient et fondoient jusques en terre quan qu'il les consivoient.* (P. 635.)

CONSULES, s. m. consul. *Et morut Huguelin Bozacharie, consules des Pisans d'Acre.* (P. 443.)

CONTÉE, s. f. comté. *Li princes le fist semondre par les us de la contée.* (P. 314.)

CONTRAINT. (Var. A. p. 129.) Voyez CONSTREINDRE.

CONTRE, prép. 1° à l'encontre, à la rencontre; 2° malgré. 1° *Li cuens vint contre le roi.* (P. 45.) — *Si descendi contre lui.* (*Ibid.*) — *Par toute terre que il fussent contre a armes.* (P. 114.) — 2° *Esposée contre Deu et contre raison.* (P. 5.) — *Car il faisoient tout contre Deu et contre lor sairement.* (P. 27.) — *Por quoi avez vos assemblé ci cest ost contre yver?* (P. 35.)

CONTREFAIT, part. p. représenté, reproduit. *Il avoit un porc sauvage de cuivre contrefait a Boque de Lion.* (P. 271.)

CONTREST (ital. *contrasto*), s. m. opposition. *Nul contrest en la terre.* (P. 169.)

CONTRESTER (ital. *contrastare*), v. résister. *Mes la terre estoit sablonneuse, si ne povoit contrester au vent.* (P. 594.)

CONUT. (P. 54.) Voyez CONNOÎTRE.

CONVINTAILLE. (Var. G. p. 418.) Voyez COMENSAILLE.

CONVOITISE. (Var. A. D. G. p. 275.) Voyez COVEITISE.

CONVOITOUS. (Var. A. p. 126, 192.) Voyez COVEITOS.

CORAGE, s. m. courage. *Et faites bon corage a ces gentis homes.* (P. 33.) — *Il covri son corage au plus beau qu'il post.* (P. 166.)

CORDIE, adj. Curde. *Por ce que sa mere estoit Cordie.* (P. 312.)

CORGÉE (Prov. *coreja* et *coritja*), s. f. sangle, courroie. *Si le ferit d'une corgée* (var. *escorgie*, A.) *que il tenoit.* (P. 20.) Voyez Rayn. II, p. 527.

Digitized by Google

Corgnonz, s. m. (Var. h. p. 572.) Voyez Cornonz.

Corir, v. courir. *Li Sarrasin en ocistrent tant que li flums corut de sanc.* (P. 129.)

Cornonz, s. m. terme de marine, l'extrémité, la pointe du navire. *Aucune foiz est il avenu ou li cornonz* (var. *corgnonz*, h.) *de la nef devant se lance suer la roche, qui est couverte de la mer, et li autres cornonz demeure et vaucre par mi la mer.* (P. 572.)

Corocié. (Var. g. p. 2 et 3.) Voyez Corroger.

Coron, s. m. extrémité. *Et bien cuidoit estre au coron de la terre.* (P. 587.) Voyez Carpentier au mot Coron et Cor (1).

Corone, s. f. couronne. *Quant li rois avoit portée* (var. *porté*, d. g.) *corone.* (P. 9.) — *Cil ot portée corone.* (*Ibid.*) — *Li enfes ot portée corone.* (*Ibid.*)

Coronement. s. m. *Et se laissa de coronement de son fiz Johan.* (P. 145.)

Corouciez. (Var. a. p. 2.) Voyez Corroger.

Corout. (Var. g. p. 2.) Voyez. Corros.

Corroger, v. courroucer. *Li rois s'en parti d'iluec moult corroces.* (Var. *corouciez*, a. *corrouciez*, c. *corocié*, g.) (P. 2.) — *Se porpensa coment il le porroient corrocer.* (Var. *corroucier*, a. c. *corocier*, g.) (P. 3.) — *Li Crestien en furent dolans et corroces.* (P. 328.)

Corros, s. m. courroux, colère. *Par corroz* (var. *corrous*, a. c. *corout*, g.) *s'en partirent de la cort.* (P. 2.)

Corroucier, v. (Var. c. p. 2, var. a. p. 3.) Voyez Corroger.

Corrous, s. m. (Var. a. c. p. 2.) Voyez Corros.

Cors : 1° corps, personne; 2° Cœur, esprit, âme; 3° Volonté, force corporelle; 4° course. 1° *Se il vosist autre chose dire, il le proveroit contre son cors.* (P. 153.) — *Il i fist plus par son cors que tuit li autre.* (P. 328.) — *Poi se failli que il ne lor firent enui des cors.* (P. 406.) — 2° *Renaut se comanda a Dieu, et li dist : « Le cors est entre vos « mains et le cors est en la main de Dieu. »* (Var. d. p. 111.) — 3° *Li preuz et li damages en seit mienz, je m'en enchargerai et i metrai le cors et le poeir.* (P. 70.) — 4° *Les Pisans avoient fait armer naves de cors.* (Var. d. p. 202.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot Cors, 2.

Corseier, v. faire des courses. *Et estoient venus corseier devant la Surie.* (Var. d. p. 202.) Voyez Corssegier.

Corsier, adj. propre à la course. *Chameaus corsiers.* (P. 372.)

Corssegier (ital. *corseggiare*), v. faire des courses, croiser. *Si comenca a corssegier environ l'isle de Chypre.* (Var. d. p. 205.) Voyez Corseier.

Cort, s. f. cour. *Le semostrent de venir a sa cort.* (Var. *court*, a.) (P. 1.)

Cort (Droit de), droit d'avoir une juridiction séparée. *Li Genevois guerpirent lor tor et lor rue... et ne durent... ne avoir cort ne baston dedens Acre.* (P. 443.)

Corteis, adj. courtois. *Le rei Richart en fu corteis* (lui en fit la courtoisie, y consentit), *ne puis ne li demanda riens.* (Var. d. p. 188.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Cort.

Corversiers, s. m. cordonnier. *Il lor donna riches fies..... et as corversiers et as massons et as escrivains en Sarrazineis.* (Var. d. p. 189.) Roquefort ne donne que les formes Corvisier et Corvoisier.

Cos, s. m. coups. *Tant par estoit doloros des cos* (var. *cols*, a.) *que il avoit receus.* (P. 44.)

Coste, s. f. côté. *Richart Filanger legat de ma coste* (P. 389.) Comp. *légat a latere.*

Cotel, s. m. couteau. *Et cil traist un cotel, si le feri par mi le cors.* (Var. d. p. 193.)

Couler, v. (Var. a. p. 337.) Voyez Coler.

Coumant, adv. comment. *Coumant li quenz Richart ala en la Sainte Terre.* (P. 555.)

Coumun, s. m. la commune, habitants de la —. *La citez d'Acre et la citez de Sur, qui furent garnies du coumun.* (P. 636.)

Courout, s. m. courroux, colère. *Et puis s'em parti par courout et s'en ala a Rome.* (P. 452.)

Court. (Var. a. p. 1.) Voyez Cort.

Coustos, adj. coûteux. *Car il est trop coustos.* (Var. *coustous*, a.) (P. 330.)

Coustous. (Var. a. p. 330.) Voyez Coustos.

Couve, s. m. cuve. *Couves de marbre seelees.* (Var. c. 43, p. 10.)

Coveitise, s. f. convoitise, avidité. *La fu la coveitise* (var. *convoitise*, a. d. g. *covoitise*, c.) *si grant.* (P. 275.)

Coveitos, adj. envieux, convoiteux. *Come cil qui coveitos* (var. *couvoitous*, a.) *estoit.* (P. 126.) — *Moult engignos et coveitos.* (Var. *covetous*, d.) (P. 155.) — *Li marquis fu coveitos* (var. *convoitous*, a.) *de cel avoir.* (P. 193.)

Covent, s. m. convention. *Par tel covent que se Salahadin rendist la Sainte Crois.* (P. 173.)

Covetous, adj. envieux. (Var. d. p. 155.) Voyez Coveitos.

Covine, s. f. état, situation. *Que l'en ne seust en l'ost la mort del empereor, ne la covine de la cité.* (P. 271.) Voyez Du Cange au mot Covina.

Covoitise. (Var. c. p. 275.) Voyez Coveitise.

Cox, s. m. cou. *Li roi le portoient par cest pais a leur cox.* (P. 585.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 92, et *Gloss.* au mot Col.

Cox, s. m. coq. *La moitié devant en est cox et a creste et bec.* (P. 580.) Voyez Chevallet, I, 244.

Cox, s. m. coup. *Assez i firent de biaux cox.* (P. 564.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 93, et *Gloss.* au mot Colp.

Crache. (Var. k. p. 512.) Voyez Croische.

Crapoz, s. m. crapaud. *La moitié derriere en est crapoz.* (P. 580.) Voyez Chevallet, I, 403.

Cremuz (part. passé de cremoir; prov. *cremer*; voyez Rayn. *Gloss.* II, 514), redouté. *Icil estoit cremuz.* (P. 524.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Creindre.

Crenel, s. m. créneau. *Et sus chascun crenel de la tor.*

Digitized by Google

(Var. c. p. 230.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Crenel.

Cresche. (Var. h. i. p. 512.) Voyez Croische.

Crestienner, v. convertir au christianisme. *Cil vindrent a Sur et se firent crestienner.* (Var. c. p. 192.) — *Quant il vindrent a Sur, il se crestianerent.* (Var. g. p. 192.)

Crever, v. commencer à poindre. *Lendemain ains que l'aube crevast.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Crever.

Crevice (du latin *carabus*), s. f. écrevisse. *Ce sinne que l'en claimme crevice en .i. autre sine voisin.* (P. 584.) Voyez Chevallet, II, 124.

Cri : 1° clameur; 2° cris, pleurs; 3° l'ensemble d'une population. — 1° *Un cri s'esmut en l'ost entre les chevaliers.* (P. 50.) — 2° *La grant dolor et le cri* (var. *plor*, a.) *des barons.* (P. 139.) — 3° *Faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust.* (P. 330.) Voyez Du Cange, *Gloss. lat.* au mot Cridatio, et Burguy, *Gloss.* au mot Crier.

Cri de la terre, l'appel aux armes. *Quant li cris de la terre vint.* (P. 114 et note *b.*) — *Por chascun Latin, qui estoit lors en Costantinople, estoient il cent Grifon et savoient le cri de la terre.* (P. 287.)

Criator, s. m. créateur. *Comme li Criator m'en lessa savoir.* (P. 585.)

Crierée, s. f. cris. *Granz crierees.* (Var. *criees*, h. i. k.) (P. 548.)

Croel, adj. cruel, cruelle. *Moult i ot aspre et croel* (var. *cruel*, h. i.) *bataille.* (P. 564.)

Croire. v. croire. *Cries vos ?* (Var. c. p. 52.)

Croische, s. f. crêche. *La croische* (var. *cresche*, h. i. *crache*, k.) *ou il fu couchiez.* (P. 512.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Crebe.

Croisée, s. f. croisade. *Le fait avoit esté fait par l'Iglise et par la croisée.* (P. 343.)

Croissement, s. m. action de croître, d'augmenter. *Et selonc son croissement croist la mer.* (P. 583.)

Croistre, v. croître. *Chascun jor croisseit.* (P. 1.)

Crole, s. m. tremblement de terre. *Fu .i. grant crole en Hermenie qui fondi .v. chastiaus.* (P. 457.) Voyez Burguy au mot Roe.

Crope, s. f. croupe. *Et li autres aussi qui d'autre part iert sailli sur la crope del cheval.* (Var. d. p. 193.) Voyez Chevallet, I, 405, et Burguy, *Gloss.* au mot Croupe.

Croule, s. m. ébranlement. *Au croulle de la chaene .i. viex homz.* (P. 587.)

Crouller, v. remuer, secouer, ébranler. *Il la croullerent comme cil qui vouloient savoir ce que povait* (sic f.) *estre.* (P. 587.) Voyez Rayn. au mot Crollare, *Gloss. rom.* II, p. 520.

Crueuse, adj. creuse. *Se la terre fust ferme et crueuse que li venz se pouist metre dedenz.* (P. 574.)

Cruex, adj. cruel, cruelle. *La bataille comenca, forz et cruex.* (P. 545.)

Cuer, s. m. cœur. *Li cuens Gautier, qui estoit de grant cuer et de gros et plus orgueillos.* (P. 237.) — *Car il avoient les cuers des ventrez engoisseux et destroiz.* (P. 605.)

Cueurir, v. courir. *Aincoiz errent et cueurent contre le corz du firmament.* (P. 583.) — *Lors li cueurent par l'abondance.* (P. 585.)

Cuider, v. croire. *Sire, je cuit que vostre home ne feroient.* (Var. c. p. 230.) Voyez Burguy, *Gloss.*

Cuire (En), v. faire qu'il en cuise. *Et il si feissent, se Diex ne les en cuissist.* (Var. *destornast*, e. *nuisist*, h. i. k.) *por l'orgueil et por leur autrez pechiez.* (P. 539.)

Cuisinat. *Une rue que l'en apeloit Mal Cuisinat.* (P. 496 et 501.)

Cuissist. (P. 539.) Voyez Cuire.

Cuit. (Var. c. p. 230.) Voyez Cuider.

Cuitousement, adv. librement. *Et ala cuitousement vers le Chastel de Cherines.* (Var. d. p. 165.) Burguy au mot Coit ne donne que la forme *Cuitement.*

Cykalex (grec σκυτάλη), s. f. sorte de serpent. (P. 576.)

D

Daintié, s. f. (Var. a. p. 150.) Voyez Deintié.

Danese, adj. fém. danoise. *Une hache danese.* (P. 54.) Voyez Dennoise.

Daumatique, s. f. dalmatique. *De tuniques et de daumatiques.* (P. 594.)

De (ital. *di*), idiotismes dans lesquels entre cette préposition : 1° *Il ne voloient mie que il fust plus bas d'eaus.* (P. 8.) — 2° *Tout despoillé et tout de plaie.* (P. 547.) — 3° *Li rois Livons estoit mal de lui por la honte que il li avoit faite.* (P. 347.)

De ca, d'en deçà. *Toute la terre des Crestiens de ca mer.* (Var. d. p. 128.) — *Dont ce fu grant damage a la terre de ca mer.* (P. 460.)

Deens, s. m. doyen. *Et fus fait evesque de Saiete Adam de Romery..... deens de cele meisme yglise de Saiete.* (P. 466.)

Deerains. adj. (Var. a. p. 246.) Voyez Derreeins.

Defaute, s. f. 1° faute; 2° manque. 1° *Cist damages estoit avenus par sa defaute.* (Var. c. p. 346.) — *Je croi bien que ce soit par noz pechiez, et que Mahommez se soit courouciez a nouz, ou par noz defautes.* (P. 614.) — 2° *Qui ne s'en porent mie aler ovec le roi par defaute de navie.* (P. 621.)

Degeter (Se — de), v. rejeter comme incompétent. *Ele se degetoit dou tout de la court de Rome, si com li procureour dou roy son adversaire s'en estoient degeté.* (P. 476.)

Degoler, v. découler, glisser. *Li quel se degoloient* (var. *desgoloient*, d. *descouloient*, g.) *des murs a val.* (P. 385.) Burguy, *Gloss.* au mot Coler, n'indique pas ce sens de *degoler.*

Dégouter. v. (Var. a. p. 579.) Voyez Raier.

Dehaitiez. (Var. a. p. 2.) Voyez Deshaitiez.

Deheitié, part. p. malade. *Car por ce que la reyne*

Digitized by Google

aveit esté deheitiée. (Var. D. p. 206.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HAIT.

DEINTIÉ, s. f. gourmandise, avidité. *Il la mangeent a grant deintié.* (Var. *daintié*, A.) (P. 150.) Comp. l'anglais *dainty*, friandise.

DELIURÉ, adj. plein, entier. *Et l'ot mis en son deliuré poeir.* (P. 419.) Voyez Raynouard, *Lexique roman*, t. IV, p. 83, au mot DESLIVRE, et Burguy, *Gloss.* au mot LIVRER. C'est peut-être de ce mot que vient *déluré*, encore en usage dans le langage familier. Voyez le *Gloss. du centre de la France*, par M. le comte Jaubert, t. I, p. 325; Beronie, *Dictionnaire* du patois du bas Limousin, au mot DELURA, et l'abbé Corblet, *Gloss. Picard.*

DEMAINE, s. m. domaine. *Il ne tenissent plus l'isle en lor demaine.* (Var. D. p. 186.)

DENNOISE et DENOISE, adj. danoise. *Li Sarrazin li sivoient... abatant de haches dennoises.* (P. 605.) — *De haches denoises.* (P. 608.)

DEPARTIE, s. f. partage. *Dont il fu bien apareissant a la departie.* (P. 275.)

DEPARTIR (SE), v. se séparer. *Li patriarches li dist que, se il voleit laisser et departir sei de sa cosine.* (P. 5.)

DEPERIER, v. briser, détruire à l'aide d'un pierrier. *Puis vindrent a la porte de la maistre tor et la cuiderent deperier.* (Var. C. p. 226.) — *Si la cuidierent depecier.* (Var. G. p. 227.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PIERE.

DERREEINS, adj. dernier. *Johan de Neele entra en mer derreeins.* (Var. *deerains*, A.) (P. 240.) Voyez Burguy au mot RIER.

DES ADONQUES, dès lors. *Des adonques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne por quant les chanoines sont encore les eslictors.* (Var. D. p. 204-205.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 284.

DESAANCRER, v. lever l'ancre. *Coment li empereres de Chypre les avoit fait desaancrer.* (Var. C. p. 167.)

DESCARCER, v. décharger, charger, fondre. *Grant planté de Sarrazins, qui descarcoient* (Var. *deschargoient*, A. *deschercoient*, H. *deschairchoient*, I.) *sur elx les unes routes apres les autres.* (P. 607.) Comp. l'italien *discarricare.* Burguy, *Gloss.* au mot CHAR, n'indique pas la forme DESCARCER.

DESCEINDRE, v. déceindre. *Et desceinstrent l'espée que il estoit ceint.* (Var. D. p. 211.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot CEINDRE.

DESCENDEMENT, s. m. action de descendre. *Et selonc son descendement.* (P. 583.)

DESCIRER, v. déchirer. *Eles saillent dedenz les nes et les descirent et despiecent touz.* (P. 571.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESCHIRER.

DESCLOSE. (Var. E. H. I. p. 489.) Voyez DESCLOUSE.

DESCLOUSE, adj. f. non close, ouverte. *Ele estoit toute desclouse senz fermeté.* (P. 489.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 127, et *Gloss.* au mot CLORE.

DESCOULOIENT. (Var. G. p. 385.) Voyez DEGOLER.

DESCRESTROIT. (P. 198.) Voyez DESCROISTRE.

DESCROISIER, v. relever du vœu, de l'obligation d'aller à la croisade. *Apres manda as arcevesques et as evesques des pors, qu'il fussent legat a descroisier la menue gent, et qu'il renvoiassent ariere ceus qui n'estoient mie deffensables, et pristrent lor deniers.* (Var. G. p. 318-319.)

DESCROISSEMENT, s. m. action de décroître. *Et descroist de son descroissement.* (P. 583.)

DESCROISSOIT. (Var. A. p. 198.) Voyez DESCROISTRE.

DESCROISTRE, v. décroître. *Fu moult dolens que tant descrestroit* (var. *descroissoit*, A.) *la terre.* (P. 198.)

DESERITEMENT, s. m. désavantage, dommage. *Por ce qu'il avoit faite pes a son deseritement.* (Var. C. p. 145.)

DESESPERÉE, part. p. *Il sont ausi come gent desesperée.* (P. 429.)

DESFROISSIEZ, adj. froissé, brisé. *Ele fu cheue sur le pape, par quoi il fu touz desfroissiez.* (P. 481.)

DESGOLOIENT. (Var. D. p. 385.) Voyez DEGOLER.

DESHAITIEZ, adj. malade. *Por ce qu'il estoit deshaitiez.* (P. 2.) (Var. *dehaitiez*, A. *dehaitié*, G.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 398, et *Gloss.* au mot HAIT.

DESIRRANZ, adj. désirant. *Querant l'eve dont il estoit desirranz autresi come unz forcenez.* (P. 577.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 41.

DESJUGLER (du lat. *jugulare*), v. étonner, contrarier. *Dont li rois fu moult desjuglez.* (P. 358.) — *Si en fu moult desjuglez.* (P. 360.) — *Si se tindrent moult a desjuglez et a entrepris.* (P. 430.) Carpentier le fait venir de *deludere*, ce qui est inadmissible.

DESORE, prép. dessus. *Li pluseur de ces monciaux si aparoient par de desore l'iaue.* (P. 573.)

DESPARTISON, s. f. séparation. *Ele ne se fust mie consentie a la despartison.* (P. 154.)

DESPERATION, s. f. désespoir. *Que en grant desperation les avoit mis de lor vies.* (P. 200.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 120, et au mot ESPERER.

DESPITAUMENT, adv. d'une façon cruelle. *Qui moult volantierz occioient les Crestienz au plus despitaument.* (P. 558.) Voyez Carpentier au mot DESPITEMENT, et Burguy au mot DESPIR.

DESPLEIER, v. déploier. *Le rei comanda a despleier son oriflambe.* (Var. D. p. 182.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 226, et *Gloss.* au mot PLIER.

DESPOILLÉ, part. p. (P. 547.) Voyez DESPOILLER.

DESPOILLER, v. dépouiller. *Si le fist despoiller.* (P. 21.) (Var. *despoullier*, A. G. *despoillier*, C.) — *Apres les despoullierent et geterent u flun.* (Var. G. p. 154.) — *Anseaux de Lille... tout nu, gisant et tout despoillé.* (P. 547.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot DESPOILLE.

DESPOILLIER. (Var. C. p. 21.) Voyez DESPOILLER.

DESPOSSEZ, part. p. dépossédé. *Ferdric fu despossez de toutes dignetez de roi et d'empereeur.* (P. 559-560.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot POSSEIR.

DESPOULLIER, v. (Var. A. G. p. 21, et G. p. 154.) Voyez DESPOILLER.

DESPUEILLE, s. f. dépouille. *Car li Sarrazin en avoient portees leur despueilles.* (P. 547.) Voyez Rayn. *Lexique rom.* IV, p. 479.

DESREIER, v. se déranger. *Le conte lor comanda que,*

Digitized by Google

por riens que il veissent, desreier ne se deussent ne moveir. (Var. D. p. 218.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Roi, 2.

Dessemonz, non prévenu, non invité. *Assez i avoit de hauz homes qui s'embatoient es ceuz ou il savoient qu'an manjoit tuit dessemonz* (var. *dessemont*, H. I.) *por la grant fain que il avoient.* (P. 610.) Composé du préfixe *de* marquant la négation et de *semondre.*

Desseurer, ou plutôt Dessevrer, v. 1° rendre non sûr, rompre; 2° séparer. 1° *Par quoi il peust desseurer tout apertement le mariage.* (P. 1.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 240, et *Gloss.* au mot Livrer. — 2° *Vatache, le plus grant prince des Griffons, qui estoit desseurez* (var. *partis*, H.) *de Sainte Eglise.* (P. 557.)

Destorner, v. détourner, tenir à l'écart. *Cil Livernas s'estoit repost et destornes.* (P. 16.)

Destruire, v. détruire. *Si vostrent morir ou servise de nostre Seignor, et en destrivant* (lis. *destruiant*) *ses enemis.* (P. 327.) Burguy, *Gloss.* ne donne que Estrif combat, et *Estriver* combattre, lutter.

Destruire, v. détruire. Imp. ind. *Car se Salahadin destruoit* (var. *destruisoit*, A.) *Tabarié.* (P. 52.) — Imp. subj. dans le sens du conditionnel. *Se il ne fust por l'amor que il avoit eu a son pere David, il le destruisist dou tout.* (P. 16.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Enstruire.

Destruisist. (P. 16.) Voyez Destruire.

Destruisoit. (Var. A. p. 52.) Voyez Destruire.

Desuer, prép. dessus. *Nos gens ne se murent de desuer le rivaige.* (P. 590.)

Desus, prép. dessus, sur. *Granz roches et hautes qui aperent par de desus la mer.* (P. 572.)

Desvez, part. p. dévoyé, hors de soi, furieux. *La novele en vint au roi, qui en fu tout desvez.* (P. 3.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Desver.

Detenir, v. retenir, conserver chez soi. *Il ne porent onques trouver genz de leur loi qui les detenissent pour leurz granz felonnies et les granz cruautez qui estoient en elx.* (P. 562.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, V, p. 337.

Digneté, s. f. dignité. *Il l'avoit esleu a si grant digneté.* (P. 307.)

Dipse (grec διψάς), s. f. sorte de serpent. *Suer une dipse qui estoit .I. serpenz menuz.* (P. 577.) Voyez plus bas Edype, et p. 575.

Disme (Le), s. m. dixième. *Mais il fist come Peitevins, que dou conseill et dou comandement dou conte il ne fist o mie le disme.* (Var. D. p. 219.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Dix.

Disner (Se), v. dîner. *Et se disna ovec elx.* (P. 491.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, p. 124, 362, et *Gloss.* au mot Digner, et Rayn. *Lexique roman.* III, 51.

Doare (prov. *doaris*), s. m. douaire. *Cele roine vendi son doare moult grant avoir.* (Var. C. p. 211.) Rayn. *Lexique roman*, III, 11. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Doer.

Dormir, v. *Il s'en estoit alez en son ostel et s'estoit couchiez dormir.* (P. 481.) *Il li sembla en son dormant.* (*Ibid.*) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Dormir.

Dormir (Se), v. dormir. *En la chambre ou li empereres se dormoit.* (P. 270.) Voyez Burguy, *Gloss.* sous ce mot.

Dortoir. (Var. p. 496.) Voyez Dortouerz.

Dortouerz (lat. *dormitorium*, prov. *dormitori*), s. m. dortoir. *A main senestre estoit leur dortouerz.* (Var. *dortoir*, C.) (P. 496.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 74, et Chevallet, II, 65.

Doter (prov. *dotar*), v. redouter, craindre. *Car il dotoit que se li rois la trovoit ilec.* (P. 1.) — *Qui moult bien s'i contint et moult i fu douté.* (P. 364.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 11, et Burguy, *Gloss.* au mot Doter.

Douter, v. (P. 364.) Voyez Doter.

Dreit, s. m. droit. *Que ce estoit son dreit.* (P. 5.)

Duel, s. m. deuil, tristesse. *Si oi grant duel mener por ces de la cité.* (P. 43.) — *Et distrent aucunes gens que il avoit esté mort dou grant duel que il ot por la perte que il vit si grant.* (P. 72.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Doloir.

Durement, adv. fortement. *Agnes, la mere dou roi meseau, l'amoit moult durement.* (P. 59.) — *Durement en fu corroces.* (P. 168.) — *La reine Elienor se hasta moult durement.* (P. 159.) — *Et si le prea moult durement.* (P. 295.) — *Irous estoit durement, mais tost li passoit l'ire.* (P. 360.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Dur.

Durgeman, s. m. drogman, truchement, interprète. *Li roi parla a lui par dargeman de maintes choses.* (P. 165.) — *Todre mist a raison l'empereor Pierre par durgeman.* (P. 292.) — *Et li baillierent un durgeman que l'en clameit Beiran,* (P. 338.)

Dusques, prép. jusques. *Quant cele chauciée fu faite par trez granz travaux et grans painnes et granz couz et granz perilz plus que moult de gent ne creroient mie legierement dusques oultre le mi lieu du flun.* (P. 600.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Dusques.

E

Eaterine, adj. (mauvaise leçon, lisez Enterine), entière. *Et Japhe dust remaneir enterine, et Crestien i deussent abiter.* (Var. D. p. 200.)

Edypes (gr. διψάς), s. f. serpent. *Assez si comme edypes.* (P. 575.) Voyez Dipse.

Efforcablement, adv. de toutes ses forces, en faisant tous ses efforts. *Il deust entendre a garnir le chastel de gens d'armes et d'autres choses efforcablement.* (Var. D. p. 219.)

Effreez, part. p. effrayé. *Li soudanz de Babiloinne et d'Egypte et de Damas fu touz effreez.* (P. 637.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 118, 287, et *Gloss.* au mot Froior.

Effrei, s. m. effroi. *Si que il eussent effrei.* (Var. D.

Digitized by Google

p. 105.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot FROIOR.

EI, 3e p. du prét. d'OÏR. *Illueques ei Joffrei noveles de son frere.* (Var. D. p. 124.)

EI, part. passé. (Var. D. p. 124.) Voyez OIR.

EIENUIZ (fausse leçon), part. p. ennuyé. *Car il estoit moul eienuiz* (*Ennuies*, leçon donnée par G.) *par le cardonal.* (Var. C. p. 342.) Lis. *Ennuies.*

EIL, s. m. œil. *Celui qui clingnete de l'eil.* (P. 582.)

EINSINQUES, adv. ainsi. *Quant il leur ot einsinques dit.* (P. 576.)

EIR, s. m. héritier. *Droit eir.* (Var. C. 51, p. 4.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HOIR.

EISSE. (Var. C. p. 55.) Voyez ISSIR.

ELE, pron. elle. *Ele s'en venist.* (P. 1.)

ELECTION, s. f. (Var. D. G. p. 389.) Voyez ESLICION.

ELUTION, s. f. (Var. A. p. 389.) Voyez ESLICION.

EM, prép. en, devant un mot commençant par *b* ou *p*. *Em prison.* (Var. G. p. 18.)

EMBEDEUS, adj. (Var. E. p. 500.) Voyez AMBEDEUS.

EMBLAER, v. embarrasser. *Car cil meismes estoient tuit emblaé de garder leur fortresces ou il estoient.* (p. 505.) Voyez Ducange au mot IMBLADARE; Carpentier au mot EMBLAEIR, et Roquefort au mot EMBLAER.

EMBRASEMENT, s. m. sollicitation. *Beumont... amena Plesance sa seror... et son neveu Hugues... a Acre par l'embrasement du Temple et du conte de Jaffe Johan d'Ibelin.* (P. 443.) Voyez Ducange au mot EMBRACITORES, et Carpentier au mot EMBRACEOUR. Sanuto (liv. III, part. XII, ch. 5), rapportant le même fait, s'exprime ainsi : « *Ad inductionem* « Templi et Johannis de Ybelin, comitis Japhæ. »

EMMONCELEMENZ, s. m. amoncelement. *Entre delx emmoncelemenz* (var. *amoncelemens*, A.) *de cele gravelle.* (P. 573.)

EMORROIZ (gr. αἱμορρόϊς), s. f. sorte de serpent. (Var. *hemorois*, A.) (P. 576.)

EMPAINDRE (lat. *impingere*), v. lancer. *Comme la navire fu empainte en la mer pour aler droit par mi ces cyrtes et ces trespas perilleux.* (P. 573.)

EMPAINDRE (Se), v. s'élancer. *.I. serpenz se desvelopoit de cel tronc et s'empaint par tel roideur.* (P. 579.)

EMPAINTE, s. f. attaque. *Grant bataille i ot a cele empainte.* (P. 598.)

EMPARLEZ. (Var. A. p. 306.) Voyez ENPARLES.

EMPIRER, v. rendre pire, détériorer. *Une si grant maladie qui moult l'empira et agreva.* (Var. E. 21, p. 566.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 15, 24, 361, et *Gloss.* au mot PIS.

EMPLEER, v. employer. *Car je ne sai ou je la puisse meauz empleer.* (P. 29.)

EMPOISONER, v. empoisonner. *Et lor dist coment son oncle l'avoit empoisoné.* (Var. D. p. 211.)

EMPREIGNE. (Var. A. p. 69.) Voyez ENPRENDRE.

EMPRIS, part. passé d'EMPRENDRE, entrepris. *Je sui un juenes hom et ai tel voie com d'aler outre mer emprise.* (Var. C. p. 146.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PRENDRE.

EN, prép. à. *S'en vint en Jerusalem.* (P. 1.) — *Que il deust metre conseil et aye en desfendre eaus et la cité.* (P. 68.)

EN (ALER S'), s'en aller. *Si s'apresta de aler s'en.* (P. 68.) — *Il prist congié au seignor de aler s'en.* (Var. C. p. 231.) — *Si prist congié d'aler s'ent.* (Var. G. p. 231.)

ENATRIEX (lat. *natrix*), s. f. sorte de serpent. (P. 576.)

ENBUSCHIER (S'), v. s'embusquer, se mettre en embuscade. *Et li Turc da Saphet s'embuschierent au Carroblier.* (P. 455.)

ENCEELER, v. sceller. *Cuves de marbre enceelees.* (Var. *seelees*, B.) (Var. D. G. p. 10.)

ENCENSUERS, s. m. encensoirs. *Il ne laissa en les yglises d'Engleterre ne calices ne encensuers.* (Var. D. p. 202.)

ENCHAANER, v. (Var. G. p. 10.) Voyez ENCHAENER.

ENCHAENER, v. enchaîner. *.II. bacinz enchaenez.* (Var. *enchaanes*, G.) (P. 10.)

ENCHANTEMENT, s. m. action d'enchanter, de jeter un sort. *Ele aloit entor l'ost por l'ost lier par son enchantement et par ses paroles.* (Var. G. p. 54.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot CHANTER.

ENCHASCER, v. poursuivre. *Que il les enchasceroient par grand desroi.* (Var. E. 18, p. 545.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot CHACIER.

ENCHAUSIST, lis. EN CHAUSIST. (Var. D. p. 52.) Voyez CHALOIR.

ENCHAUCER, v. chasser, poursuivre. *Et li Sarrazin les enchaucerent et assez en pristrent et ocistrent.* (Var. C. p. 334.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENCHALCER.

ENCHAUCIER, v. même sens. *Li nostre les enchaucierent jusques au grant flun du Nil.* (P. 601.) — *Il les coumancierent a enchaucier trop folement.* (P. 604.)

ENCHEIR, v. tomber. *Et l'encheirent as piez.* (P. 23.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot CHAOR.

ENCOUMENCEMENT, s. m. le commencement. *Ne pour quant onques ne vindrent au chief de trouver l'encoumencement du Nil.* (P. 585.)

ENDEMAGE, s. m. dommage. *L'endemage* (Var. *damage*, A.) *de Tabarié est miens.* (P. 49.)

ENEMISTÉ (prov. *enemistat*), s. f. inimitié. *Ainz lor avez mostré semblant de enemisté.* (Var. *anemisté*, A.) (P. 166.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, II, 66.

ENFANT, s. m. enfant. Voyez ENFES.

ENFERMETÉ (prov. *enfermetat* et *efermetat*), s. f. insalubrité. *L'enfermeté des lues.* (P. 48.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 215; voyez aussi Burguy, *Gloss.* au mot INFERMETE.

ENFERZ (lat. *infirmus*), adj. malade. *Li haitié estoient tuit emblaé de garder les enferz.* (P. 609.)

ENFES (LI), s. m. sujet. — ENFANT, cas oblique (L'). *Devant que li rois fu mort et que li enfes ot portée corone.* (P. 9.) — *Alexe, qui avoit l'empire de Costantinople en sa garde et l'enfant qui fut fiz de l'empereor.* (P. 17.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENFANT.

Digitized by Google

ENFRAINDRE (lat. *infringere*), v. enfreindre, rompre. *Il ne voloit enfraindre la treve.* (P. 34.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot FRAINDRE.

ENGAGER, v. mettre en gage. *Quan que il avoient de mueble et quan que il porroient engager.* (P. 91.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GAGE.

ENGAIGNE, s. f. (Var. A. p. 420.) Voyez ENGUEIGNE.

ENGIGNOS, adj. trompeur. *Li rois Rechart, qui estoit moult engignos* (Var. *engignous*, A. *engingnous*, D.) *et coveitos.* (P. 155.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENGIEN.

ENGIGNOUS, adj. (Var. A. p. 155.) Voyez ENGIGNOS.

ENGINGNOUS, adj. (Var. D. p. 155.) Voyez ENGIGNOS.

ENGLOUTIR (lat. *inglutire*, prov. *englotir*), v. *La en droit englout la terre et l'abisme la mer.* (Var. *enclost et asourbist*, A. E.) (P. 572.) *Toutes les heurez que il les engloutist et absorbist.* (*Ibid.*) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 478.

ENGRANT, adj. désireux. *Et estoient engrant de savoir.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENGRANT. Rayn. III, 494, explique ENGRANS par soucieux.

ENGREIGNE, s. f. discussion, querelle. *Il avoit eu ou le conte Henri paroles et engreigne por le fait de la conestablie.* (Var. D. p. 212.) Voyez Burguy au mot ENGRE.

ENGUEIGNE, s. f. déception. *Il avint que dou despit et de l'engueigne* (Var. *engaigne*, A.) *que il en ot.* (P. 420.) Voyez Roquef. au mot ENGUIGNIER.

ENHAÏR, v. haïr fortement. *Et sa feme enhai.* (Var. C. p. 367; var. G. 368.) *Et li enhaoit.* (Var. G. p. 368.)

ENIOZ, adj. ennuyeux. *Moult estoit li chemins enioz.* (Var. *anuious*, A. *anuieus*, D.) (P. 133.)

ENJORNÉE, s. f. naissance du jour. *Que l'endemain a l'enjornée arriveroient de l'autre part.* (Var. C. p. 326.) — *Que demain a l'enjornée prendroient terre.* (Var. D. p. 326.)

ENNOREEMENT, adv. honorablement. *Et le recut moult ennoreement.* (Var. C. p. 149.) — *Li cuens Henri la recut moult ennoreement.* (Var. C. p. 211.) Voyez Burguy au mot HONOR.

ENNUI, s. m. (Var. C. D. G. p. 25.) Voyez ENUI.

ENOIOUZ, adj. qui cause de l'ennui. *Li envios enoiouz qui comensoient ja a haïr ce que il devoient amer.* (P. 45.)

ENPARLES, part. p. du verbe *enparler* (prov. *enparlar*), être disert, parler bien et facilement. *Il estoit hardiz chevaliers et seurs et bien enparles.* (Var. *emparlez*, A.) (P. 306.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PAROLE, *et* Rayn. *Lexique roman*, IV, 422.

ENPLIR, v. emplir. *Un puis ancien que Jacob fist, et estoit covers et enplis.* (P. 10.)

ENPOISONEMENT, s. m. empoisonnement. *Et il li aidierent coment il fu deslivré de cel enpoisonement.* (Var. D. p. 211.)

ENPREIGNE. (Var. A. p. 69.) Voyez ENPRENDRE.

ENPRENDRE, v. entreprendre. *Il furent un jor a parlement en la tente dou roi de Hongrie por enprendre ce que il feroient.* (P. 322.) — *Me avez requis que je enpreigne.* (Var. *empreigne*, A.) (P. 69.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PRENDRE.

ENREMENER, v. ramener. *Fors les mariniers qui enremenerent les navies.* (Var. G. p. 328.)

ENROUMANCER, v. traduire. *Et frere Andrieu enroumancoit le Francoiz et le disoit an roy.* (P. 570.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ROMANS.

ENS, prép. dedans, y, là. *Qui le menerent ens sans contredit.* (P. 2.)

ENSAIER, v. (Var. A. p. 197.) Voyez ASSAER.

ENSAIGNE, s. f. enseigne. *Quant il virent le mareschal et il connurent les ensaignes.* (Var. G. p. 372.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SIGNE.

ENSEINGNER, v. servir d'enseigne. *Il tenoit la vraie Croiz, et enseingnoit les genz armes.* (P. 590.)

EN SEUR QUE TOT (P. 584.) Voyez SEUR.

ENSIGUIR (prov. et ital. *seguir*), v. suivre. *Cestui ensiguoit* (var. *ensivoit*, G.) *moult la fellonnie son pere.* (Var. B. 439.) Voyez Rayn. V, 178.

ENSIVRE, v. suivre. *Cist ensivoit moult la felonnie son pere.* (P. 439.)

ENSORCERER, v. ensorceler. *Et avoit ensorceré les gens de l'ost.* (P. 54.) — *Il deust venir maudire et ensorcerer.* (P. 55.)

ENT. (Var. G. p. 231.) Voyez EN (ALER S').

ENTANDANT (FAIRE), donner à entendre. *Et ce fist il entandant a l'empereor.* (P. 74.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENTENDRE.

ENTENTE (DONNER —), causer de l'embarras. *Por voir se il porroit donner entente as Crestienz.* (P. 334.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENTENDRE.

ENTERINS, adj. entier. *Li fluns est en Babiloine et au Caire touz enterins.* (Var. C. p. 353.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENTIER.

ENTOSCHE, s. poison. *Il avoit dedens serpens vives a grant plenté por faire entosche et por laisser aler par l'ost.* (P. 169.) — *Il mist main a un sien canivet que il porteit a sa ceinture, ou il avoit mis entosche en la pointe.* (Var. D. p. 211.) Voyez Burguy, aux mots ENTOSCHE et TOXICHE; Raynouard, V, 439, donne le verbe *Entoyssegar*, empoisonner.

ENTOUCHEMENT, s. m. poison. *De telle nature estoient que leur sanc ne recevoit ne venim ne entouchement.* (P. 581.) Voyez Rayn. au mot ENTOYSSECAR, empoisonner, V, 439, et plus haut ENTOSCHE.

ENTRE, prép. avec, conjointement. *Et la contesse de Japhe fu en Jerusalem, entre lui* (elle) *et son mari et ses chevaliers.* (P. 26.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENTRE.

ENTRE. (Var. A. G. p. 283.) Voyez ESTER.

ENTRENCONTRER, v. se rencontrer. *Li cuens vint contre le roi, si que il s'entrencontrerent.* (P. 45.) Burguy, *Gloss.* au mot CONTRE, donne la forme *entrecontrer*.

ENTREPRIS, part. p. embarrassé. *Si se tindrent moult a desjuglez et a entrepris.* (P. 430.)

ENTRER, v. pris, subst. entrée. *Et a l'entrer de sa terre.* (Var. D. p. 65.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENTRER.

ENTREROMPEMENT, s. m. interruption. *Et murmuroient senz entrerompement.* (P. 582.)

Digitized by Google

Entrez, part. p. (Estre — en) être épris de. *Il estoit si entrez en lui que, por besoigne que il eussent, ne le poeent jeter de la chambre.* (P. 295.)

Enuer (prov. *enuer*), v. ennuier. *Tant le prierent et le enuerent.* (P. 28.) Voyez Rayn. IV, 343.

Enui, s. m. ennui. *Li feissent enui ne mal.* (Var. *anui*, A. *ennui*, C. D. G.) (P. 25.) — *Il se mist a faire enui et honte.* (P. 318.) — *Moult y ot de riches homes dont il seroit enui de toz nomer.* (P. 323.) — *Poi se failli que il ne lor firent enui des cors.* (P. 406.) Voyez Chevallet, II, p. 290, et Burguy, *Gloss.* au mot Anoi.

Envaie (lat. *invadere*), s. f. attaque.

> Par une fole envaïe
> Pardi li quens de Bar vie. (P. 550.)

Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Envaie.

Enveloper, v. envelopper. *Ennoinz et envelopez del suaire.* (P. 508.) — *Les drapiaus dont ele envelopoit Nostre Seigneur.* (P. 513.) Voyez Rayn. V, 566, et Burguy au mot Envoluper.

Envenimer, v. empoisonner. *Il, si com l'en disoit, fist envenimer Henri le jone.* (P. 439.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Envenimer et Venim.

Envios (lat. *invidiosus*, prov. *enveios* et *envios*), adj. envieux. *Mais li envios* (var. *envious*, A.) *enoiouz.* (P. 45.) — *Li Grec ont toz jorz esté envios* (var. *envious*, A.) *a l'Iglise de Rome.* (P. 132.) Voyez Rayn. III, 131; voyez aussi Burguy, *Gloss.* aux mots Envie et Envios.

Envious, adj. (Var. A. p. 45, 132.) Voyez Envios.

Envis (A), adv. avec peine. *Si y avoit de ceauz qui moult le eussent a envis otroié, se il le osassent refuser.* (P. 392.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 289, et Rayn. *Lexique roman*, III; 132.

Envoé, part. p. envoyé. *Puis s'en ala Salahadin apres son ost que il ot envoé por asseoir Sur.* (P. 104.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Voie.

Erege (prov. *eretge* et *heretge*), adj. hérétique. *Li Grifon tienent les Frans a ereges.* (Var. *hereges*, D.) (P. 163.) Voyez Rayn. III, 526.

Errant, adv. sur-le-champ, incontinent. *Com il vienent errant* (var. *ardant*, D.) *et espris por combatre.* (Var. G. p. 312.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Errant et Erre.

Erreure, s. f. voyage. *Avoit bien demi an d'erreure.* (P. 570.) Comparez le lat. *errores ulyssei.*

Ert, 3e pers. sing. imparf. ind. Voyez Estre.

Esbaignees. (P. 156.) Mauvaise leçon pour Estaignées. Voyez ce mot.

Esbaneer (S'), v. s'amuser. *L'emperere estoit a la rive de la mer la ou il s'esbaneoit.* (Var. D. p. 75.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Esbaneier et Bande.

Esboueler, v. mutiler, massacrer, éventrer. *Cex esbouelerent* (var. *esboelerent*, E. *esluent*, H. *esboulerent*, I.) *devant le sepulcre Nostre Seigneur.* (P. 563.) Voyez Ducange au mot Esboellare, et Burguy, *Gloss.* au mot Boel.

Escandele (gr. eccl. σκάνδαλον, prov. *escandol*), s. m. scandale. *Les mist en prison dont grant escandel dut estre por ce fait.* (Var. D. p. 203.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Escandale et Scandale, et Rayn. III, 145.

Eschace, s. f. fossé, retranchement. *Li chasteaus fu fermez et l'eschace faite.* (P. 373.) *Eschace* est sans doute une mauvaise leçon pour *esclas*, fossé, et vient probablement d'*esclier*, fendre. Voyez Roquefort au mot Esclas.

Eschagaiter, v. faire le guet, épier. *Cil qui eschagaitoient l'ost des Sarrazins furent tout premierement desconfit.* (P. 603.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Eschargaite, d'ou vient le verbe *eschargaiter*, et Chevallet, I, 425.

Eschaillon, s. m. conduit interne, partie du cheval qui le rend étalon. *Que il li traisist les gisans et les eschaillons.* (Var. D. p. 196.) Roquefort donne le mot *estalon*, cheval qui a ses *estalles*, et il fait venir ce mot du latin *extalis.*

Escharnir, v. insulter, railler. *Et mosquer et gaber et escharnir et faire diverses hontes.* (P. 558.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Escharnir, et comp. l'ital. *scherno.*

Eschars, adj. avare. *Le rei n'en fu mie eschars, ains lor dona largement et asses.* (Var. D. p. 197.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Eschars.

Eschauver (basse lat. *calvare, calvum facere*), v. couper. *L'en i eschauvoit* (var. *copoit*, E. *getoit*, H. I. K.) *les mambrez que l'en i jujoit a perdre aus malfaiteurz.* (P. 496.)

Escheete, s. f. chose échue, succession. *Ensi pardi cele escheete.* (P. 349.)

Escheriement, adv. séparément, isolément, furtivement. *Se desloja et s'en ala escheriement.* (Var. D. p. 196.) — *Si se mist en galees escheriement et s'en vint a Triple.* (P. 214.) — *Et vint en l'ost de l'empereor escheriement.* (P. 298.) — *Si renvoia de sa gent a Domas, et demora escheriement a Naples.* (P. 417.) Voyez Burguy au mot Eschele, 1.

Esclat, s. m. urine. *Si pisseroient tant que il seroient tuit noié en lor esclat.* (Var. *escloi*, A. *pissace*, C.) (P. 267.) Voyez Roquefort au mot Escloie.

Esclave, adj. (Var. C. p. 89.) Voyez Esclaz.

Esclaz, adj. esclaves. *Et qui cele rancon ne porroit paer, si seroit esclas.* (Var. *esclave*, G.) (P. 89.) — *Quant Seif Eddin ot les mil esclaz.* (P. 97.)

Escloi. (Var. A. p. 267.) Voyez Esclat.

Escomenation, s. f. excommunication. *Ne il ne faisoient conte d'escomenation.* (Var. *escommination*, A.) (P. 348.)

Escomeniement, s. m. excommunication. *Et Morans ses freres ne vost mie demorer en l'escomeniement.* (Var. *escommenation*, G.) (P. 255.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Commun.

Escommenation. (Var. G. 31, p. 255.) Voyez Escomeniement.

Escommination. (Var. A. p. 348.) Voyez Escomenation.

Escopir (prov. *escopir*), v. cracher. *Si escopi* (var. *escopa*, C.) *en terre et prist de celui tai un po.*

Digitized by Google

(P. 12.) Voyez Rayn. III, 154, et Burguy, *Gloss.* au mot ESCOPIR.

ESCORGIE. (Var. A. p. 20.) Voyez CORGÉE.

ESCORPION (lat. *scorpio*, prov. *escorpion*), s. scorpion. (P. 576.) Voyez Rayn. III, 155.

ESCOT (prov. *escout*), audience, écoutes. *Cele nuit donnerent escot ... et se merveillierent que ce pooit estre.* (Var. *escout*, D.) (Var. G. p. 341.) Voyez Rayn. III, 156, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESCOT et ESCOLTER.

ESCOTEMENT (lat. *excutere*), adv. avec impétuosité. *Et si escotement* (var. *escoutement*, A.) *se ferirent en mi les Crestiens.* (P. 414.) Voyez Roquefort au mot ESCOTER.

ESCOUSER (lat. *succusso?*), v. dégager un navire ensablé, raflouer. *Et vuida l'en des nes qui estoient aerses pour plus legierement escouser.* (P. 574.)

ESCOUT. (Var. D. p. 341.) Voyez ESCOT.

ESCOUTEMENT, adv. (Var. A. p. 414.) Voyez ESCOTEMENT.

ESCREIPE, s. f. ceinture de pèlerin, écharpe. *Le roi de France prendroit a la Saint Johan l'escreipe et le bordon.* (Var. G. p. 146.)

ESCUER (prov. *escuder* et *escudier*), s. m. écuyer. *Si encontra les escuers.* (Var. *escuiers*, A. G.) (P. 43.) Voyez Rayn. III, 161.

ESCUIER, s. m. (Var. A. G. p. 43.) Voyez ESCUER.

ESFREER (prov. *esfredar* et *esfreidar*), v. effrayer. *Li freres se leva moult esfreez* (P. 481.) Voyez Rayn. III, 394, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESFREER et FROIR.

ESGARDER (prov. *esgardar*), v. 1° observer; 2° résoudre après examen. — 1° *Li Bedouin avoient esgardé la bataille, et quant il virent*, etc. (P. 555.) — 2° *Il esgarderent que il garniroient des plus forz chastiaux.* (P. 636.) Voyez Rayn. III, 427, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESGARDER et GARDER.

ESGRATINER, v. égratigner. *Et esgratinoient leur visaiges.* (P. 607.)

ESJOIR (S'), v. (Var. D. p. 150.) Voyez JOIR.

ESLICION, s. f. élection. *Il firent seignor par acort et par eslicion.* (Var. *elution*, A. *election*, D. G.) (P. 389.)

ESLICTORS, s. m. électeurs. *Les chanoines sont encore les eslictors.* (Var. D. p. 205.)

ESLIRE (prov. *eslir*), v. élire. *Eslire a roi nul estrange home.* (P. 4.) — *Mile de Nantueil eslit de Beauvais.* (P. 232.) Voyez Rayn. IV, 40, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESLIRE et LIRE.

ESLIT, part. passé. Voyez ESLIRE. Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ESLIT et LIRE.

ESLOCHER, v. ébranler, déplacer, arracher en secouant. *Qu eslochent les aiz des nez par quoi eles les font perir.* (Var. *deslochent*, A. E.) (P. 571.) Voyez Roquefort et Burguy, *Gloss.* aux mots ESLOCHER et LOCHER.

ESLOIGNÉE, part. passé. (Var. A. p. 377.) Voyez LOEGNES.

ESLOIGNER (prov. *esloignar*), v. éloigner. *Il l'avoit plus fait por esloigner.* (Var. *eslongier*, A.) (P. 307.) Voyez Rayn. IV, 98.

ESLONGER, v. éloigner.

Fole volenté hardie
Vous eslonga de secours. (P. 551.)

ESLONGIER, v. (Var. A. p. 307.) Voyez ESLOIGNER.

ESMENUISIER, v. diminuer, s'amoindrir. *Et ensi comenca a esmenuisier* (var. *amenuiser*, B.) *la chevalerie d'Alemaigne.* (Var. D. 43, p. 141.)

ESMOLU, part. p. émoulu. *Dont il i avoit a l'entrée un fer esmolu come un dart.* (Var. D. p. 210.)

ESMUETE, s. f. troupe en mouvement. *Et par esmuete* (var. *muete*, D.) *de pelerins.* (P. 389.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MOVOIR.

ESPARAIGNER, v. épargner. *Si lor firent jurer sur Sains que il n'esparaigneroient home ne feme.* (P. 95.) — *Asprement et sanz esparaigner.* (P. 173.) Burguy, au mot ESPARGNER, ne donne pas cette forme.

ESPAULIERE, s. f. épaulière. *En celui tens nen i avoit bacinet ne espaulieres.* (Var. D. p. 197.)

ESPECIAUMENT (prov. *especialmens*), adv. spécialement, surtout. *Grant partie se tornerent contre lui especiaument ceus qu'il avoit mis en avant.* (P. 454.) Voyez Rayn. III, 169, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPECIAUMENT et ESPECE.

ESPÉE, s. f. épée. *Et tout metre a l'espée.* (P. 280.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots EPÉE et SPEDE.

ESPEIR, s. m. employé adverbialement avec le sens de peut-être. *Et que Dieu voleit espeir que il vesquist por avoir heirs.* (Var. D. p. 111.) Voyez Carpentier au mot ESPOIR.

ESPENS (EN), adv. en suspens. *Car avoit esté li roiaumes en espens* (var. *apens*, A.), *de seignor n'avoit mie granment.* (P. 70.)

ESPERDRE (prov. *esperdre*), v. étonner, troubler. *De riens que il veist ne s'effrea ne n'esperdi.* (Var. D. p. 105.) Voyez Rayn. IV, 518, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPERDRE et PERDRE.

ESPERIR, v. expirer. *Dont l'on dit que se le chaure dou nain ne fust, qui li vint sur le cors esperir, il ne fust mie si tost mort.* (Var. D. p. 220.) Rayn. III, 175, et Burguy, *Gloss.* ne donnent pas ce sens.

ESPERON (prov. *espero*), s. m. éperon. *Si en bati sa feme as esperons.* (Var. C. p. 344.) — *Si bati sa feme de sez esperons.* (Var. G. p. 344.) Voyez Rayn. III, 178, et Burguy, *Gloss.* au mot ESPERON.

ESPLEITER (prov. *espleitar*), v. exploiter, tirer profit, profiter, *Il n'i avoit mie mené gent dont il peust mie grantment espleiter.* (Var. *esploitier*, A.) (P. 294.) — *Mais n'i espleita pas grantment.* (P. 297.) Voyez Rayn. III, 184, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPLEITER et PLIER.

ESPLOITIER, v. (Var. A. p. 294.) Voyez ESPLEITER.

ESPOI, s. m. épieu. (P. 578.) Voyez ESPOIER, Roquefort au mot ESPIÉ, et Burguy au mot ESPIEL.

ESPOIER, v. piquer, transpercer. *Aert l'espée et l'espoia encontre terre a .I. dart si comme l'en suelt espoier .I. boterel a .I. espoi.* (Var. *l'espoua*, A.) (P. 578.)

ESPOSAILLES (prov. *esposalhas*), s. f. épousailles. *De quoi les esposailles furent faites.* (P. 361.) Voyez

Digitized by Google

Rayn. III, 185. Burguy, au mot ESPONDRE, ne donne pas cette forme.

ESPOSER (prov. *esposar*), v. épouser. *Il avoit esposée Agnes.* (P. 5.) Voyez Rayn. III, 185, et Burguy, *Gloss.* au mot ESPONDRE.

ESPOVERI, part. p. épouvanté. *N'en furent onques esbahi ne espoveri.* (P. 598.) Voyez Roquefort au mot ESPOURIR.

ESPRENDRE, v. animer. *Il vienent errant et espris por combatre.* (Var. G. p. 312.) Voyez Roquefort au mot ESPRENDRE, et Burguy, *Gloss.* au mot PRENDRE.

ESPREVIERS, s. m. épervier, sorte de pavillon que l'on tendait dans les chambres au-dessus des lits, et qui doit répondre à nos baldaquins. *Et se tenoient en une tente toz desarmez en lor liz desos lor espreviers.* (P. 397.) Voyez Douet d'Arcq, *Comptes de l'Argenterie, Gloss.* p. 374.

ESPRIS, part. passé. (Var. G. p. 312.) Voyez ESPRENDRE.

ESPRISES, feu allumé, torches. *Et li feu grejoiz et les esprises que il i geterent les firent esprandre.* (P. 601.)

ESRAICHER (prov. *esraigar*), v. arracher. *Que eles les esraichent ou eslochent les aiz des nez.* (P. 571.) — *Li venz esraichoit aus chevaliers leur heaumes des testes.* (P. 574.) Voyez Rayn. V, 31, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESRACHIER et RAIS.

ESSAIER (prov. *essaiar*), v. essayer. (Var. A. 414.) Voyez plus haut ASSAER. Voyez aussi Rayn. III, 193, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESSAI et ESSAIER.

ESSARZ, s. m. destruction, carnage. *Cil firent moult granz essarz de Sarrazins entour elx.* (P. 546.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESSART.

ESSILER, v. détruire. *Que il vuidast la terre sur le cors a essiller.* (Var. *essillier*, A. G.) (P. 257.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot EISSIL.

ESSILLIER, v. (Var. A. G. p. 287.) Voyez ESSILLER.

ESSORBER (lat. *orbus*, prov. *eissorbar*), v. aveugler. *Et les fist tantost essorber.* (Var. D. p. 213.) Voyez Rayn. IV, 377, et Burguy, *Gloss.* au mot ORBE.

ESTABLIE, s. f. détachement, troupe. *Car il lor i covenoit estre par establie.* (P. 85.) — *Et envoierent chascun jor par establies de lor gens por assaillir ces lices.* (Var. C. p. 330, var. D. p. 331.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot STEIR.

ESTACHIÉ. (Var. C. p. 84.) Voyez ESTANSONÉ. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESTACHE.

ESTAICHE, s. f. pieu, colonne, poteau. *Il loierent le conte de Bar a une estaiche.* (Var. *estage*, E.) (P. 555.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESTACHE.

ESTAIGNÉES, part. p. étamées. *Ces cloyes estoient toutes covertes de fer, sur estaignees* (var. *esbaignee*, B.), *si blanches que eles resplendisseent comme argent.* (Var. D. p. 156.)

ESTAL (prov. *estal*), s. m. position fixe. *Pour ce qu'eles ne sont onques a estal.* (P. 583.) Voyez Rayn. III, 204, et Burguy, *Gloss.* au mot ESTAL.

ESTANC (EN) (prov. *estanc*), debout. *Il ot en leur chemin .I. viez tronc d'un arbre en estanc senz fueilles et sanz rains.* (P. 578.) Voyez Rayn. III, 204.

ESTANCELER (prov. *estencelar*), v. étinceler. *Le feu qui durement croissoit et estanceloit contr'elx.* (Var. *estinceloit*, H. I.) (P. 602.) Voyez Rayn. III, 215.

ESTANCENÉ. (Var. D. p. 84.) Voyez ESTANSONER.

ESTANCONÉ. (Var. A. p. 84.) Voyez ESTANSONER.

ESTANCONNER, v. mettre des étançons. *Et lor dona le baing et le for puis que il fist estanconner lor tor.* (Var. D. p. 203.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot STANCENER.

ESTANFORT, s. m. étoffes de laine, draps fabriqués à Stamford, près de Lincoln, en Angleterre. *Li frere chevalier avoient manteaus d'estanfort.* (P. 142.) Voyez Crapelet, *Dictons populaires*, p. 95 et 98.

ESTANSONER, v. étançonner. *Quant il orent miné et estansoné et mis ens lor atrait.* (Var. *estanconé*, A. *estancené*, D. *estachié*, C.) (P. 84.)

ESTE VOS, prép. voici, voilà. *Este vos. Un menestrier qui vint la.* (Var. *estes vous!* A.) (P. 60.) *Estes vos que un messages vint a lui.* (Var. D. p. 184.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 286.

ESTER (prov. *esters*), prép. à l'exception de. *Adonc issi li empereres... por aler rescorre le conte Loys, ester* (var. *entre*, A. G. *sanz*, C. *estre*, D.) *les Venitiens, qui apres lui venoient.* (P. 283.) Voyez Rayn. III, 217; Roquefort au mot ESTERS, et plus bas ESTRE.

ESTES VOUS. (Var. A. 49, p. 60.) Voyez ESTE VOS.

ESTIVES (prov. *esteva* et *estiva*), s. f. musette. *Et a estives.* (P. 609.) Voyez Rayn. III, 217, et Carpentier au mot ESTIVE.

ESTOIER (prov. *estoiar* et *estuiar*), v. mettre dans l'étui. *Miroines estoia la pierre et se mist tantost au retour.* (P. 588.) Voyez Rayn. III, 234, et Burguy, *Gloss.* au mot ESTUI.

ESTOUVOIR, s. m. besoin. *Comme cil qui avoient a faire, et plus encorez que il ne cuidoient par estouvoir et par necessité.* (P. 612.) Carpentier donne la forme *estavoir*. Voyez Burguy, au mot ESTOVOIR.

ESTRAER (ital. *straggere*, prov. *estraguar*), v. isoler. *Et laissa la vile d'Acre, qu'il tenoit por soue, estraée.* (P. 474.) Voyez Rayn. III, 224, et Carpentier au mot ESTRAIER.

ESTRAINDRE (prov. *estrenher*), v. étreindre, serrer, fermer. *Si l'envelopa et estraint.* (P. 581.) — *Li serpenz estraint la gueule.* (P. 581.) — *Que tant l'ot estraint.* (*Ibid.*) Voyez Rayn. III, 225, et Burguy au mot STRAINDRE.

ESTRE, v. être. Imp. ind. *Le mariage qui ert entre lui et sa seror.* (P. 1.) — *Se il estoit bien de lui.* (P. 36.) — Part. passé. *Qui avoit estu.* (P. 16.)

ESTRE (lat. *extra*), prép. excepté, en sus. *Les trives furent teles com Salehadin les avoit faites au conte Henri, estre la terre que Dex li avoit rendue, com Baruth et Gibelet.* (Var. C. p. 228.) Voyez aussi la var. D. p. 283, au mot ESTER, et Burguy, *Gramm.* I, 365, II, 353.

ESTRECER, v. mettre à l'étroit, embarrasser, affaiblir. *Si me est moult li esperis estreces.* (Var. *estrechiez*, A.) (P. 329.) Voyez Burguy au mot ESTROIT.

ESTRECHIEZ. (Var. A. p. 329.) Voyez ESTRECER.

Digitized by Google

ESTREGIER, v. rétrecir. *Car, quant li flum fu si estrecies.* (P. 600.)

ESTREITE, adj. f. étroite. *Et il fu en mi lieu de la veie qui est estreite.* (Var. D. p. 192.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESTROIT.

ESTROUS (A), adv. à l'instant, franchement. *Il li respondirent tout a estrous.* (Var. D. p. 75.) — *Cil respondirent tout a estrous.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 291, et Rayn. III, 232.

ESTRUEMENZ (prov. *estrument*), s. m. instrument. *Au merrien, aus engynz, aus autres estruemenz* (var. *instrumens*, I.) *de l'ost.* (P. 607.) Voyez Rayn. III, 561, et Burguy au mot ENSTRUIRE.

ESTU, part. passé. (P. 16.) Voyez ESTRE.

EUFFRE, s. f. offre. *Quant les Alemans oirent ceste euffre.* (Var. D. p. 221.)

EUS, s. m. avantage. *Avoir la terre a eus dou rei.* (P. 233.) — *Vos l'aves fait en male hore a vostre eus.* (P. 237.) — *A garder a euz de son fiz Fedric.* (P. 297.) (Var. C. G. p. 2, et p. 158 et 163.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot OES, et plus bas au mot HUES.

EUS, pron. ceux. *A eus, qui dedens Damiete estoient, prist grant maladie si qu'il en i ot moult de mors.* (Var. G. p. 339.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ALS.

EUVANGELISTRE, adj. évangéliste. *La vegille de feste saint Luc l'euvangelistre.* (P. 566.)

EUVANGILLE, s. m. Évangile. *Si redisoit son Euvangille.* (P. 495.)

EUVRIR, v. ouvrir. *Et li entra dedenz la char plus tost que unz iex ne clot et euvre.* (P. 580.)

EVEMIS (lat. *ebenus*), s. m. ébène. *Grant planté de ces arbrez qui devient li arbre qui a non evemis.* (Var. *benus*, A.) (P. 586.)

EXILLIER, v. mettre en pièces, punir. *Il furent pris et exillié.* (Var. C. p. 224.) Voyez Burguy, au mot EISSIL.

F

FAILLE (prov. *failla*, *falha*), s. f. faute, erreur, tromperie. *Et si feissent il sanz faille.* (P. 336.) — *Et prist la fame du roi Meinfroi et ses enfans et son tresor, mes sans faille.* (P. 452.) Voyez Rayn. III, 253, et Burguy, *Gramm.* II, 111, et *Gloss.* au mot FAILLIR.

FAIRE, v. faire. *Come il avoit fait les autres.* (P. 17.) — *Ensi faites vostre honor et vostre profit.* (P. 166.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 156, et *Gloss.* au mot FAIRE.

FAIS (prov. *fais*), s. m. charge, fardeau. *Se toz li fais et li governement.* (P. 3.) Voyez Rayn. III, 249, et Burguy, *Gloss.* au mot FAIS.

FAISTE, s. f. fête. *Si grant faiste et si grant joie leur faissoit.* (P. 526.)

FAMEILLEUS. (Var. D. p. 21.) Voyez FAMEILLOS.

FAMEILLOS, adj. affamé. *Et eles li corurent sus, come chiens fameillos.* (Var. *fameillous*, A. *famillous*, C. *fameilleus*, D.) (P. 21.) Voyez Burguy au mot FAIM.

FAMEILLOUS. (Var. A. p. 21.) Voyez FAMEILLOS.

FAMILLIER (prov. *familiar*), adj. familier, partisan. *Se il n'estoit ses familliers.* (P. 557.) Voy. Rayn. III, 258, et Burguy, *Gloss.* aux mots FAMILLE et FAMILIER.

FAMILLOUS. (Var. C. p. 21.) Voyez FAMEILLOS.

FANONZ, s. m. manipule, ornement que le prêtre porte au bras. *D'aubes, d'estolles et de fanonz.* (P. 594.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot FANON.

FAQUIRS, s. m. (Var. D. p. 384.) Voyez FOQUIS.

FAQUIS, s. m. (Var. G. p. 384.) Voyez FOQUIS.

FAUDESTUEL (basse lat. *faldistorium*), s. m. fauteuil. *Cil Achoureuz, qui estoit evesques d'Alixandre, seoit desor .I. faudestuel.* (P. 583.) Voyez Ducange, *Gloss. lat.* Burguy, *Gloss.* au mot FALDESTUEL, et le *Glossaire* de M. Léon de Laborde au mot FAUDESTEUIL.

FAUSSARZ, s. m. sabre recourbé. *De haches denoises, de faussarz.* (P. 608.) Suivant Roquefort, c'était une arme qui ressemblait à une faux. Burguy, au mot FAUS, explique *faussart* par épée en forme de faux et le fait venir de FALCASTRUM, mot de la basse latinité. Voyez le *Glossaire* de Ducange.

FAUVETÉ, s. f. tromperie. *Quant li empereres sot que li rois Johans li avoit fait la fauveté, si en fu moult desjuglez.* (P. 360.)

FEAUTRE, s. m. feutre. *Ains sont toz jors herbergez en tentes de feautre.* (Var. *feutre*, A. G.) (P. 435.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot FELTRE.

FEME (prov. *feme* et *femna*), s. f. femme. *Quant il l'ot esposée, sa feme il feme* (sic, corr. *il ferma*) *ilnec une piece.* (Var. C. p. 168.) Voyez Rayn. III, 302, et Burguy, *Gloss.* au mot FEME.

FEMERAZ (prov. *femoras*), s. m. lieu où l'on dépose le fumier. *Si avoit ileques .I. femeraz.* (Var. *fameras*, A. C.) (P. 22.) Voyez Rayn. III, 301.

FENNEIL (prov. *fenoill* et *fenolh*), s. m. fenouil. (lat. *peregrina galbana.*) *Et jus de fenneil ara bique.* (P. 582.) Voyez Rayn. III, 306.

FEREDON. (Var. A. p. 582.) Voyez PHEREDEM.

FERIR (lat. *ferire*), v. 1° frapper, 2° piquer. 1° *Balaam feri l'asne.* (Var. C. p. 56.) — *Por quoi me fiers tu? (Ibid.)* — *Me fiert d'une espée.* (Var. C. p. 57.) — 2° *Mes sirez Gauthierz feri cheval des esperonz.* (P. 596.) *Et ferirent chevaux des esperonz grant aleure. (Ibid.* l. 7.) Voyez Rayn. III, 310, et Burguy, *Gloss.* au mot FERIR.

FERMER (prov. *fermar*) v. fortifier. *Et si fermerent Jherusalem a son coust.* (Var. G. p. 357.) Voyez Rayn. III, 313, et Burguy, *Gloss.* au mot FERM.

FERROT, s. m. maréchal ferrant. *Le rei comanda au ferrot que il li tresist les gisans.* (Var. D. p. 196.)

FEUTRE, s. m. (Var. G. 435.) Voyez FEAUTRE.

FEVE, s. f. (Var. D. G. p. 21.) Voyez CHICHERE.

FIÉ (prov. *fieu* et *feu*), s. m. fief. *Et si vos donrai*

Digitized by Google

femes et fies. (Var. D. p. 123.) Voyez Rayn. III, 293, et Burguy au mot FIEU.

FILLATIERE (gr. φυλακτήριον), s. f. reliquaire. *De fillatieres d'or et d'argent et de cristal.* (P. 594.) — *Et portoient fillatieres et croiz.* (P. 619.) Voyez Carpentier au mot FILATHIERE.

FILLOLAGE, s. m. (Var. A. p. 72.) Voyez FILLUELAGE.

FILLUEL (prov. *filhol*), s. m. filleul. *Estoit son nevou et son filluel.* (P. 4.) Voyez Rayn. III, 327. Burguy, *Gloss.* ne donne que la forme *fillol.*

FILLUELAGE (EN), s. m. à titre de filleul. *Car il li voloit doner Triple en filluelage.* (Var. *fillolage*, A.) (P. 72.)

FINER (prov. *finar*), v. en finir, transiger. *Et le tindrent si destroit que il fina a eauz.* (P. 321.) — *Il se troverent esgares com cil qui n'avoient seignor qui les maintenist. Par quoi il finerent au Quemel.* (P. 383.) Voyez Rayn. III, 329, et Burguy au mot FIN.

FLAJEUS, s. m. flageolet. *A muses et a flajeus et a autres estrumenz.* (P. 609.) Burguy, au mot FLAUTE, donne la forme *flajol, flajel,* qu'il explique par flûte en général.

FOCÉ, s. m. fossé. *Resforcerent lor lices et lor foces.* (Var. *fossé*, A.) (P. 337.)

FOIEMENZ (basse lat. *foagium*), s. m. demeure. *Perira li resgnes et li foiemenz as Turz.* (Var. *refuiemens*, H. I. *refiemens*, K.) (P. 518.)

FOIR, v. fuir. *Celui Johan estoit foiz dou reiaume.* (Var. D. p. 72.) Burguy, *Gloss.* au mot FUIR, donne aussi la forme *Foir.*

FOIS, s. f. chemin, sentier, embouchure. *Et metoient lor vaisseaus dedens la fois qui moult est large en celui endroit.* (P. 326.) — *Et se herbergerent au Sablon de les la fois dou flum.* (P. 352.) — *Et entrerent en la fois de Torsot.* (P. 401.) — *Por venir a la fois dou Tivre.* (P. 411.) Burguy, *Gramm.* III, 292, croit que ce mot est le même que le mot *voie,* dont le *v* initial s'est permuté en *f,* et il le fait venir du latin *via,* chemin, route, sentier. Voyez le *Glossaire* au mot VOIE, et Rayn. V, 580, et plus bas FOUE.

FOIS, s. f. foi, hommage, promesse. *Et les apeloit de lor fois come ses homes.* (P. 377.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 271, 388, et *Gloss.* aux mots FOIS, FOIT.

FOISON, s. f. abondance, masse, quantité. *Mais a la foison des Turs ne valut riens deffense que il ne fust ocis.* (P. 185.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots FOISON et FONDRE.

FOLIE, s. f. (dire), railler, dire des impertinences, des injures. *Il li dist folie.* (P. 19.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot FOL.

FOLIE (FAIRE), agir follement, sans raison. *Fist li empereres Pierre folie.* (P. 292.) — *Dont il fist folie.* (P. 293.)

FONDEMENT, s. m. fondation. *Furent portees en Venice des pierres du fondement de la tor et des piliers.* (P. 443.) Voyez Rayn. III, 338, et Burguy, *Gloss.* au mot FOND.

FOQUIS, s. m. faquirs. *Et que en ce les avoient mis lor foquis* (var. *faquirs*, D. *faquis*, G.) : *ce sont lor prestres.* (P. 384.)

FORBOILLER, v. se troubler, s'affaiblir. *Li Crestien comencerent lors a forboiller.* (Var. *treboulier.* A. *afebloier.* D.) (P. 429.)

FORCELE (lat. *furcilla*, prov. *forcoil*), s. f. fourcelle, le creux de l'estomac, la poitrine. *Et feri celui ensi come a Deu plot en mi la forcele dou piz.* (P. 333.) Voyez Rayn. III, 363, et Burguy au mot FORCHE.

FORCHE, prép. sur. *Li Caires est .I. chastel desous Babilone forche cil bras d'eve.* (Var. G. p. 354.) — *Desouz Babilone entor une jornée forche le flum.* (Var. C. p. 353.) Voyez Burguy au mot FORT.

FORFAIRE (prov. *forfaire* et *forsfar*), v. forfaire, nuire, condamner. *Li rois li manda que il forfereit* (var. *forferoit*, A.) *le, l'amendereit quant il porroit.* (P. 258.) Voyez Rayn. III, 274, et Burguy, *Gramm.* II, 169, et *Gloss.* au mot FAIRE.

FORNIR (prov. *fornir*), v. exécuter, remplir. *Si eslurent un message a ce fornir.* (P. 306.) Voyez Rayn. III, 371, et Burguy, *Gloss.* au mot FORNIR.

FORRÉE (PAIX), fourrée. *L'empereres envoia au soudan por faire pes forrée.* (Var. C. p. 370.)

FORSVEIA. (Var. D. p. 133.) Voyez FORVOIER.

FORTUNE, s. f. tempête. *Une fortune grant le prist et rompi sa nave.* (P. 458.) — *Fortune de tans le mena.* (P. 469.) Voyez Rayn. III, 379, et Jal, *Gloss. naut.* au mot FORTUNE.

FORVOIER (prov. *forviar*), v. fourvoyer. *Et moult forvoia* (var. *forsveia*, D.) *loinz de l'autre droit chemin.* (P. 133.) Voyez Rayn. V, 542, et Burguy, *Gloss.* au mot VOIE.

FOSSÉ. (Var. A. p. 337.) Voyez FOCÉ.

FOUAIE, s. m. foie. *Il ne li meist les denz par mi le fouaie et le pomon.* (P. 581.)

FOUE (cat. anc. *fou*), s. f. fosse, bassin où l'on réparait les navires. *Firent armer lor galees qui estoient el flum a la foue.* (Var. C. p. 358.) Voyez Jal, *Gloss. naut.* aux mots FOU et FOSSE.

FOURCHER, v. se diviser en deux branches. *Et la en droit fourchoient ces eves.* (P. 597.) — *Au toron de cele ille, la ou les .II. eves se forchoient.* (P. 598.)

FRAERIE, s. f. confrérie, corporation. *Por plusors autres quereles qu'il avoit as religions et as comunes et as fraeries.* (P. 474.) — *Les comunes, les fraeries et les religions.* (P. 475.)

FRAINTE, s. f. fracas, bruit. *Quant cil... oirent la frainte et la noise de ceus qui s'en aloient.* (Var. G. p. 327.) — *Quant il orroient la nuit la frainte et la noise.* (Var. D. G. p. 340.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 237, et *Gloss.* au mot FRAINDRE, et plus bas FREINTE et FRIENTE.

FRAITURE (prov. *fraitura*), s. f. déchirement, fracture, brisure, rupture. *Et harderent icele fraiture dou mur.* (P. 86.) Voyez Rayn. III, 386, et Burguy, *Gloss.* au mot FRAINDRE.

FRANDEILLEURZ, s. m. frondeurs. *Les lanceeurz et les*

Digitized by Google

frandeilleurz. (P. 543.) Raynouard, III, 355, donne les formes : *Frondeiador, Frondeiaire, Frondejador, Frondejaire,* qu'il explique par frondeur.

FRANDILLER, v. lancer des pierres avec la fronde. *Il frandilloient et lancoient et gitoient feu grejois.* (P. 600.) — *Lancierent et frandillierent.* (P. 607.) On trouve dans Raynouard, III, 355, le verbe FRONDEIAR et FRONDEJAR, Fronder.

FRANDILLIER, v. lancer avec la fronde. *A ruer pierres et a frandillier et a traire saietes et quarriaux.* (P. 544.)

FRAUDILLIER. Corr. FRANDILLIER. (P. 544.) Voyez ce mot.

FREINTE, s. f. bruit. *Cil... oirent la noise et la freinte.* (Var. D. p. 327.) Voyez FRAINTE et FRIENTE.

FREISCHEUR (prov. *frescura*), s. f. fraîcheur. *Li autre estoient entor pour la freischeur de l'eve.* (P. 575.) Voyez Rayn. VI, 25.

FRESCHE, s. f. herbe sèche d'une terre en friche, chiendent. *Qu'il deussent asembler espines et fresche et restoble, et autres choses qu'ils peussent alumer feu.* (Var. D. p. 62.) Voyez Du Cange au mot FRESCEIUM.

FRESTE, s. f. partie supérieure. *Forz la freste* (var. *teste*, E. *l'areste*, I.) *qui estoit toute vuide.* (P. 513.) Burguy, *Gloss.* explique le mot *Freste* par sommet, faîte, extrémité supérieure d'un bâtiment.

FRIENTE, s. f. bruit. *Quant cil..... oirent la friente de ciaus qui s'en aloient.* (Var. C. p. 327.) — *Quant il orroient la noise et la friente.* (Var. C. p. 339.) Voyez FRAINTE et FREINTE.

FROEZ, p. p. brisé, ruiné. *Il ne porroient le chastel plus tenir (car il estoit despeciez et froez en moult de leuz et li fossé empli).* (P. 565.) Voyez Carpentier, au mot FROER, et Burguy, *Gloss.* au mot FROIER.

FUEILLE (prov. *fuelha* et *folha*), s. f. feuille. *Car il n'avoit desouz elx ne mousse ne fueille.* (P. 580.) Voyez Rayn. III, 353, et Burguy, *Gloss.* au mot FUEIL.

FUI (A). Lis. AFUI, part. d'AFUIR. *La cité fu pleine de menues gent et d'enfanz qui tuit s'en furent afui en la cité.* (P. 70.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 340, et *Gloss.* au mot FUIR.

FUIE, s. f. fuite. *Tant que li Crestien parent plus endurer, ains torna* (var. *tornerènt*, D.) *en fuie qui eschaper pout vers Acre, et li Sarrazin les siurent.* (Var. D. G. p. 334.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 172, et *Gloss.* au mot FUIR.

FUMERAS, s. m. (Var. A. C. p. 22.) Voyez FEMERAZ.

FUST, s. m. (Var. E. p. 503.) Voyez BOISSE.

G

GAAING (prov. *gaanh, gaaing* et *gazanh*), s. f. gain, bien acquis. *Lor corez ores sus, vos les aures toz de gaaing.* (P. 129.) Voyez Rayn. III, 448, et Burguy, *Gloss.* au mot GAAGNIER.

GAGER, v. prendre un gage. *Gager les Crestiens por la carevane que li princes Renaus prist.* (P. 37.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GAGE.

GAINELE, s. f. sorte de barque. *On sonoit une campane quant aucune nave ariveit d'outre mer, et une gainele aloit a la nave.* (Var. D. p. 76.) Voyez Jal, *Gloss. nautique.* Peut-être faut-il lire GAMELE. Voyez ce mot.

GALICES, s. m. calices. *Panre dedens les eglyses galices* (var. *calisies*, H. I.) *et encenciers.* (P. 557.) — *Aorner de galices.* (P. 594.)

GALILÉE, s. f. galère. *Le roi Gui..... entra en une galilée et ala encontre lui.* (Var. G. p. 168.) Voyez Du Cange, *Gloss. latin*, au mot GALILÆA, 1.

GALION, s. m. galion, navire. *Il manda un galion que il avoit.* (P. 159.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot GALION, et Burguy, *Gloss.* au mot GALIE.

GALOS, s. m. galop. *Lors issi dou fossé et se mist es galos, et passa par mi les routes et les escheles des Sarrazins.* (P. 333.) Voyez Roquefort au mot GALOS.

GAMELE, s. f. sorte de bâtiment léger. *Vessiaus menus, saities et gameles bien* L. (Var. D. G. p. 433.) M. Jal, dans son *Archéologie navale*, t. II, p. 484, croit reconnaître dans le mot *gamèle* une altération de la *camara* ou *camera* dont parlent Strabon, liv. XI, p. 495, Tacite, *Hist.* liv. III, ch. XLVII, et qui, d'après le témoignage de Strabon et d'Eustathe, dans son Commentaire sur Denys le Périégète, vers 700, ne contenait que de vingt-cinq à trente hommes. Depuis, dans son *Glossaire naval*, il émet la conjecture que *gamèle* pourrait bien être une mauvaise leçon pour *caruele* ou *caravele*, genre de bâtiment sur lequel Christophe Colomb fit son voyage de découvertes. Mais la caravelle, d'après ce qu'en dit le savant marin, était un bâtiment d'un assez fort gabarit, puisqu'il pouvait naviguer en haute mer, tandis que la place qui est assignée ici aux *gamèles* semble indiquer que c'étaient des bâtiments légers de la plus petite espèce, de grandes barques, ce que prouve d'une manière certaine le passage cité au mot GAINELE. Nous pensons donc que la leçon *gamèle* pour *camele* doit être maintenue et que l'un et l'autre de ces mots vient de *camera*, par suite de la permutation si fréquente de *g* en *c*, et de *r* en *l*.

GANGUEMELE. Leçon substituée à GAMELE, et qui paraît en être l'altération. *Si y ot galees .XV. et autres vaisseaus entre galions et saeties et ganguemeles* (var. *gameles*, D. G.) *bien .L. vaisseaus.* (P. 433.) Voyez GAMELE.

GARANTIE (prov. *garentia*), s. f. (Var. A. p. 264.) Voyez GARANTISE, et Rayn. III, 430.

GARANTISE, s. f. défense, protection. *L'empereris ot envoié en Hongrie a garantise.* (Var. *garantie.* A.) (P. 264.) — *Qui estoient venus de Costantinople a garantise de la tor.* (P. 267.)

GARDON, s. m. gardon, poisson d'eau douce. *Comme*

Digitized by Google

sont ronces ou gardonz es iaues douces de France. (P. 513.) Voyez le *Dictionn. de Trévoux*, au mot GARDON.

GASTER (italien *guastare*, prov. *gastar*), v. consommer, détruire. *Leur viande fu toute gastée jusqu'a la quarte part.* (P. 587.) Voyez Rayn. III, 438, et Burguy, *Gloss.* au mot GASTER.

GASTIERRES (prov. *gastaire*), adj. pillard, qui dévaste. *Il estoit ivroignes et gastierres.* (Var. *guastieres*, B.) (P. 439.) Rayn. III, 438.

GESIR, v. gésir, coucher. *Ja mes ne gerroit de juste son coté.* (P. 23.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 348; *Gloss.* au mot GESIR.

GISANS, part. pr. pris substantiv. testicules. *Le rei comanda au ferrot que il li traisist les gisans et les eschaillons.* (Var. D. p. 196.) Le participe *pendant*, pris au figuré, a le même sens, dans le passage suivant :

> Perte leur viegne des pendans
> A quoi l'aumosniere est pendans.
>
> *Roman de la Rose*, vers 19869.

GIURIÉE, s. f. juiverie. (Var. G. p. 266.) Voyez JUERIE.

GLOREFIER (prov. *glorifiar*), v. glorifier. *Nulles gens n'est qui s'en puisse vanter ne glorefier.* (P. 585.) Voyez Rayn. III, 476. Burguy, *Gloss.* ne donne que la forme GLORIFIER.

GOLCE, s. f. sorte de serpent. (P. 576.)

GOLF (ital. et prov. *golfo*, du grec κόλπος), s. m. golfe. *Il estoient ou golf de Satalie.* (Var. *goufre*, A. *golffre*, D.) (P. 181.) Voyez Rayn. III, 482.

GOLFFRE. (Var. D. p. 181.) Voyez GOLF.

GOUFRE, s. m. (Var. A. p. 181.) Voyez GOLF.

GOVERNAUS, s. m. gouvernail. *Que il lor feissent delivrer les nez et lor governaus.* (P. 102.) Voyez Fallot, *Recherches*, p. 122.

GOVERNEOR (prov. *governador* et *governaire*), s. m. gouverneur. *Que il n'aveient chevetaine ou governeor qui les peust conseillier.* (Var. D. p. 71.) Voyez Rayn. III, 487, et Burguy, *Gloss.* au mot GOVERNER.

GRAINDRE, adj. plus grand. *Le graindre de ces .VII. si vient en Babilone.* (Var. G. p. 354.) — *Mes nulle plaie n'est graindre que cele qui vient de morsure.* (P. 578.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.

GRAMMANT, GRAMMENT, adv. longtemps. *Et n'avoit mie grammant que li Sarrazin ne tenoient mie ne trives ne convenances aus Crestienz.* (P. 637.) *Ne demoura mie gramment.* (P. 638.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.

GRANT (prov. *gran* et *grant*), adj. grand, grande. *Por les grant malices.* (P. 21.) Voyez Rayn. III, 497, et Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.

GRANT (EN). Voyez ENGRANT.

GREGER, v. endommager, maltraiter. *Et ses gens estoient durement gregez.* (Var. *agregié*, A. *gregiez*, D.) (P. 50.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRIEF.

GREJANCE, s. f. peine, souffrance. *Ne post monter en la montaigne por la grejance* (var. *grevance*, A.) *de la maladie.* (P. 141.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRIEF.

GREJER, v. Voyez AGREJER et GREGER.

GRESILLIER, v. grésiller, tomber du grésil. *Il n'avoient onques ausint espessement veu gresillier nul jour.* (P. 608.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRESLE.

GREVANCE, s. f. (Var. A. p. 141.) Voyez GREJANCE.

GREVEMENT (prov. *grevament*), s. m. charge, peine. *Par cette trive tendroient le Crestien toutes les terrez que il tenoient..... tout em pes et toutes quites et senz nul grevement.* (P. 617.) Voyez Rayn. III, 510.

GRIGNE, s. f. hostilité, dissension. *L'achaison por quoi la grigne sorst entre l'empereor et le roi Johan.* (P. 359.) Voyez Jaubert, *Gloss. du centre de la France*, 567, au mot GRIGNER.

GRONDOIER (prov. *grondilhar*), v. gronder, faire des reproches. *Et des lors le comenca a grondoier.* (P. 358.) Rayn. III, 513. Burguy, *Gloss.* au mot GROGNER, ne donne que la forme *grondiller.*

GROSSEUR, s. f. enflure. *Et enfla si durement, que la grosseur suermonta touz les membrez.* (P. 578.)

GUASTIERES, adj. (Var. B. p. 439.) Voyez GASTIERRES.

GUERREER (prov. *guerreiar*), v. guerroyer, faire la guerre. *Il et li rois d'Engleterre guerreoient ensemble.* (P. 118.) — *Estre sires et guerreer ensemble.* (P. 233.) Voyez Rayn. III, 517, et Burguy, *Gloss.* au mot GUERRE.

GUERREEUR (prov. *guerreiaire*), s. m. guerrier. *Prendre chevalier et saige et bon guerreeur.* (Var. *guerrier*, E. *guerrieur*. H. I.) (P. 599.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GUERRE, et Rayn. III, 517.

GUERRIER. (Var. E. p. 599.) Voyez GUERREEUR.

GUERRIEUR. (Var. H. I. p. 599.) Voyez GUERREEUR.

GUERROIER. (Var. A. p. 233.) Voyez GUERREER.

GUIERRES, s. m. (Var. D. p. 113.) Voyez GUIOR.

GUILER (prov. *guilar*), v. tromper. *Li rois se corrouca de ce que Salahadin le guiloit ensi.* (Var. C. p. 174.) Voyez Rayn. III, 519, et Burguy, *Gloss.* au mot GUILE.

GUIOR (prov. *guiador* et *guidaire*), s. m. chef, conducteur, guide. *Por estre guiors et gardes de celes gens.* (Var. *gueirres*, D.) (P. 113.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GUIER, et Rayn. III, 518.

GUOGE, s. f. coche, navire de transport. *Li roiz entra en une guoge* (var. *coche*, A. H. I.) *de Normandie.* (P. 590.) Voyez la note *a* et Jal, aux mots COG et QUOQUE.

H

HAINOS, adj. haineux, fâcheux. *Malicios et hainos.* (Var. *haynous*, A. D.) (P. 160.) — *Kir Sac estoit moult hainos as Crestiens latins.* (P. 161.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HAÏR.

Digitized by Google

HAINOUS, adj. haineux. *Il estoit moult hainous as Crestiens.* (Var. D. p. 205.)

HAIR, v. haïr. *Dont serpent heent trop la fumée.* (P. 582.) — *Et li haoit.* (Var. C. p. 367.) — Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HAÏR.

HAITEZ, adj. robuste, bien portant. *Li fiz fu sainz et haitez.* (Var. *haitiez*, A.) (P. 366.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HAIT, et *Gramm.* II, 398.

HAITIEZ, même sens que le précédent. (Var. C. p. 366.)

HALIFES, s. m. calife. *Et li halifes* (var. *caliphes*, A.) *meismes l'en tenreit a mescreant de la loi.* (P. 371.)

HALIGE, s. m. canal. *Les galees, amenees... dou flum... par mi un halige. Ce est un braz dont l'en aboivre la terre.* (P. 350.) Voyez CALIGE.

HARDEMENT (prov. *ardimen*), s. m. hardiesse, courage, audace. *Se ferirent en l'iaue par grant hardement et par grant proesce.* (P. 603.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HARDIR, et Rayn. II, 115.

HARDEOR, adj. éclaireurs, tirailleurs. *Si envoia ses hardeors, et assaillirent l'ost des Crestienz.* (P. 183.) Burguy, *Gloss.* au mot HARDIR, ne donne que le verbe HARDIER, harceler, escarmoucher.

HARDOIOR, s. m. même sens que le précédent. *Si tost come li hardoior aprocherent.* (P. 414.) Voyez HARDEOR.

HARDOIS, s. m. attaque. *Ensi ne lor failli hardois grant et fort, tant que il orent passé le flum de Cayfas.* (P. 183.)

HARNESCHER, v. préparer, disposer, équiper. *La descendi et harnescha ce que il avoit de gent.* (P. 378.) Burguy, *Gloss.* donne la forme *harnascher.*

HARNESCHIER, v. (Var. A. D. p. 421.) Voyez HARNESCHER et HERNESCHIER.

HASMEDITES, s. sorte de serpent. (Var. *homedites*, A.) (P. 576.)

HAUBELANT, part. pr. loger, héberger? *Requerant de part son seignor que ele venist herberger et reposer a terre... Ele i sereit plus a aise que aler haubelant par la mer.* (P. 160.)

HAUBERJON, s. m. (Var. A. D. p. 131.) Voyez HERBERJON.

HAUTECE (prov. *alteza*), s. f. majesté, sainteté. *L'endemain fu dimenches; si dist li rois que il ne se combatroit mie por la hautece dou jor.* (P. 303.) Voyez Rayn. II, 59. Burguy, *Gloss.* ne traduit le mot HAUTECE que par hauteur, élévation.

HAUTISME, adj. très-haut. *Il plest au hautisme Roi Dame Diex.* (P. 583.) Superlatif de *haut.* Voyez Burguy, *Gramm.* I, 106, et *Gloss.* au mot HALT.

HAYNOUS. (Var. A. D. p. 160.) Voyez HAINOS.

HEENT. (P. 582.) Voyez HAIR.

HENEMI, adj. ennemi. *Soit ami, soit henemi.* (Var. D. p. 188.)

HERBERJON, s. m. cotte de mailles, haubert. *Et il portoit un herberjon* (var. *hauberjon*, A. D.) *en son dos.* (P. 131.)

HEREGES, adj. (Var. D. p. 163.) Voyez EREGES.

HERGNUS, s. m. surnom de la constellation du chien. (P. 584 et note *a.*)

HERMORROIZ (lat. *hæmorrhois*), s. f. sorte de serpent. *Hermorroiz une autre aspre serpent.* (P. 579.)

HERNESCHER, v. préparer, disposer, équiper. *Et il ot hernesché* (var. *harneschié*, A. D.) *et atiré soi et ses gens.* (P. 421.) Voyez HARNESCHER.

HERNU. (P. 584.) Voyez HERGNUS.

HEUS, s. m. (Var. D. p. 54.) Voyez HUES.

HIEBLES (lat. *ebulum*), s. hièble, sorte d'herbe. *Il metoient en cel fue hiebles.* (P. 583.)

HOER, v. huer, crier. *Et s'en issirent tout maintenant encontre les Sarrazins, et commencierent moult fierement a hoer et a crier.* (P. 631.)

HOISSIERS, s. m. huissier, navire de transport. *Et li Venicien jurerent sur sains, des nes et des galees et des hoissiers* (var. *ussiers*, C. *huissiers*, D. G.) *avoir apareillees au point et au terme que l'en i mist.* (P. 246.) Voyez Jal, *Gloss. nautique,* au mot HUISSIER.

HONOR (prov. *honor*), s. f. fief, seigneurie, puissance. *A garder et assauver l'empereor Pierre et son honor* (lis. *s'honor*) *et ses homes et toutes les lor choses.* (P. 292.) Voyez Rayn. III, 534, et Burguy *Gloss.* au mot HONOR.

HONTOS, adj. honteux. *Ausi come li enfez hontoz.* (P. 31.) — *Dont fu Salahadin moult hontos et moult dolenz.* (P. 87.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HONIR.

HONTOSEMENT, adv. honteusement. *Que il fucent pris en la cité hontosement.* (P. 86.)

HORDEIS, s. m. palissade, barrière. *Damiete estoit si forz de murz... et de hordeis.* (P. 591.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HORDE.

HOULLERIE, s. f. débauche. *Et i tenoient leur bordiaux et leur houlleries.* (P. 558.) Burguy, *Gloss.* au mot HOLE, donne la forme *holerie.*

HUEF, s. m. œuf. *Un huef* (var. *oef*, A. D.) *valoit .XII. deniers.* (P. 150.) — *Et un huef .II. esterlins.* (P. 328.)

HUEZ, s. m. avantage. *Il saisi la vile a son huez.* (Var. *beus*, A. *eus*, C. G.) (P. 2.) — *Il aloient en mau point a lor huez.* (Var. *heus*, D.) (P. 54.) — *Et retint la seignorie a son hues.* (Var. *oeus*, A.) (P. 213.)

HUISSIER, s. m. navire de transport. *Et manda qu'on feist galees et huissiers a chevaus metre.* (Var. G. p. 352.) Voyez var. D. C. p. 246, et plus haut au mot HOISSIER.

HUISSOUS, s. m. oisif. *Il est mult miaus que..... vos aies assise aucune cité que ce que vos fuissiez huissous.* (Var. D. p. 125.) Voyez plus bas ORSOS et USOS.

HUMELIER (prov. *humeliar*), v. humilier. *Il ot conseil et se humelia.* (P. 132.) Voyez Rayn. III, 518. Burguy, *Gloss.* au mot HUMLE, ne donne que la forme *humilier.*

Digitized by Google

I

I, une des formes obliques du pron. de la 3e pers. à lui, à eux. *Il li dona congié de parler i.* (Var. G. p. 230.) Voyez Rayn. III, 552, col. 1.

I, adv. y, devant une consonne. *Il n'i poeit aler.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 552, col. 2.

Iestut, 3e pers. s. prét. de steir, esteir, iesteir (du lat. *stare*), v. se tint, *stetit. L'espée iestut a arester tout contre mont au palais desus.* (P. 581.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 296 et suivantes, et *Gloss.* au mot Steir.

Il, pron. de la 3e pers. avec le sens du pron. démonstr. celui-là. *Ne sot pas coyement faire li rois d'Engleterre que il ne fust apareillez qui entra avec lui en la galée por faire le prendre.* (P. 201.)

Ilec, adv. là. *Que se li rois la trovoit ilec.* (P. 1.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 299.

Inerme (lat. *inermis*), adj. faible, jeune. *Dou roi qui estoit inerme.* (P. 367.)

Irous (prov. *iros*), adj. colère. *Irous estoit durement.* (P. 360.) Voyez Rayn. III, 574, et Burguy, *Gloss.* au mot Ire.

Issir (prov. *issir* et *eissir*), v. sortir. *S'en issirent hors de la cité.* (P. 2.) — *Elle eisse hors.* (Var. C. p. 55.) — *Sire, car issomes hors.* (Var. *issommes*, A. *issons*, D. G.) (P. 266.) — *Que vos isses de la cité.* (Var. *ississies*, A. D. G.) (P. 269.) Voyez Rayn. III, 572, et Burguy, *Gloss.* au mot Issir.

Ississiez. (Var. A. D. G. p. 269.) Voyez Issir.

Issommes. (Var. A. p. 266.) Voyez Issir.

Issons. (Var. D. G. p. 266.) Voyez Issir.

Itans, s. m. autant. *Et vit que .II. itans* (var. *temps*, A. *tans*, D. G.) *avoient il de rentes en la terre que il n'avoit.* (P. 251.) C'est-à-dire deux fois autant.

Ivroignes (prov. *ivros*), adj. ivrogne. *Il estoit ivroignes.* (P. 439.) Voyez Rayn. III, 94.

J

Ja (lat. *jam*), adv. déjà. *A tant estoit ja la chose venue.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 578; et Burguy, *Gramm.* II, 30, et *Gloss.* au mot Ja.

Jaculus (lat. *jaculus*), s. sorte de serpent. *Est il apelez jaculus ou Aufrique.* (P. 579.)

Januel (prov. *januer*), s. m. janvier. *.X. a l'entrée de januel.* (P. 473.) Voyez Rayn. III, 581.

Jeune, adj. (Var. C. p. 17.) Voyez Juene.

Joenne, adj. (Var. A. p. 17.) Voyez Juene.

Joiaus, s. m. joyaux, bijoux. *Et lor dona de beauz joiaus.* (Var. *juaus*, D.) (P. 181.) Voyez Burguy au mot Joir.

Joir (Se), v. se réjouir. *Li marquis ne s'en joi* (var. *esjoi*, D.) *gaires.* (P. 154.) Voyez Burguy au mot Joir.

Jone, adj. (Var. D. G. p. 17.) Voyez Juene.

Jor (prov. *jor*), s. m. jour. *Que chascun jor.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 587.

Juaus. s. m. (Var. D. p. 181.) Voyez Joiaus.

Juderie, s m. (Var. C. p. 266.) Voyez Juerie.

Juene, adj. jeune. *Fist il prendre le juene* (var. *joenne*, A. *jeune*, C. *jone*, D. G.) *enfant.* (P. 17.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Juesne.

Juerie, s. f. juiverie. *D'autre part desus la juerie.* (Var. *juiverie*, A. *juderie*, C. *giurée*, G.) (P. 266.)

Juger, v. adjuger. *Seroit jugez li roiaumes a une de ses .II. serors.* (P. 7.) Burguy, *Gloss.* au mot Juger, ne donne pas ce sens.

Juiverie, s. f. (Var. A. p. 266.) Voyez Juerie.

Jurer. v. faire un serment. *Fist jurer toz les baronz de la terre et as chevaliers... que.* (P. 9.) Voyez Rayn. III, 601.

Jurer (Se), se conjurer, se liguer. *Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré contre les Genevois.* (P. 443.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Jurer.

Jusques (prov. *juscas*), prép. jusque. *Jusques a tant.* (P. 1.) Voyez Rayn. VI, 28, et Burguy, *Gloss.* au mot Dusque.

Justice, s. f. justice. *L'en en fessoit aucune justice.* (P. 496.) — *L'en i faisoit les justices.* (*Ibid.*) Voyez Rayn. III, 604, et Burguy au mot Justice.

K

Kalandier (prov. *calendier*), s. m. calendrier. *Tu l'apeles juingnet de ton non en ton kalandier.* (P. 566.) Voyez Rayn. II, 292.

Kitile. (Var. A. p. 586.) Voyez Quiptile.

L

Laborer (lat. *laborare*), v. travailler. *Toute s'entente estoit a laborer de luxure.* (Var. *labourer*, A.) (P. 59.) — *Li acheta heritages et li fist laborer de bele pierre.* (P. 60.) Voyez Rayn. IV, 3. Voyez aussi Burguy au mot Labor.

Labourer. v. (Var. A. p. 59.) Voyez Laborer.

Laenz, adv. là, dedans. *L'en mist laenz* (var. *laienz*, A.) *le roi.* (P. 66.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Laiens, et *Gramm.* II, 280.

Laidement, adv. d'une manière honteuse. *Li Tur se ferirent sor eus et les desconfirent laidement.* (P. 455.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Laid.

Digitized by Google

LAIDIR (prov. *laidir*), v. 1° maltraiter, outrager; 2° rendre laid, souiller. — 1° *Et sor ce voleit il laidir les messages qui en son empire li avoient aporté tel messagerie.* (Var. D. p. 215.) Voyez Rayn. IV, 9, et Burguy au mot LAIDIR. — 2° *Laidirent les Sains Leus.* (P. 563.) Voyez ORDIER.

LAIENZ, adv. (Var. A. p. 66.) Voyez LAENS.

LAIS. (Var. I. K. p. 513.) Voyez LAY.

LAISSER (prov. *laissar*), v. quitter. *Il manda sa feme et son fiz que il avoit laissé.* (P. 304.) Rayn. IV, 12. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LAIER.

LAISSER (SE), abandonner, renoncer. *Et se laissa de coronement de* (var. *dou*, D.) *son fiz Johan.* (P. 145.) — *Que il se deust laisser de celui mariage.* (P. 153.) — *Il les crut et s'en laissa.* (*Ibid.*) — *Que il se laissassent de tuer les pelerins.* (P. 162.)

LANCER, v. passer rapidement. *.I. viex homz et encianz lanca* (var. *bouta*, A.) *son chief et ses espaules par mi une fenestre.* (P. 576.)

LAY, s. m. lac. *Forz .I. lay d'iaue douce du flum Jourdain.* (Var. *lis*, H. *leus*, I. K.) (P. 513.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LAC, 2.

LE, pron. f. la. *Si la delivra des Juiz quant il le voudrent prendre.* (P. 509.)

LE, art. pour la. *Il mistrent le main, si le pristrent et le menerent.* (Var. D. p. 201.)

LEAUS, adv. (Var. C. p. 1.) Voyez LOIAUS.

LES, forme oblique du plur. du pron. de la 3e pers. *il. Il n'i mist nul conseil en destorber les.* (P. 326.) — *Et murent costoiant les.* (P. 351.) — *Tant li donerent qu'il alassent en cel ost por lier les.* (Var. C. p. 56.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 127, et *Gloss.* au mot LO.

LETRIN, s. m. (Var. C. E. H. I. K. p. 495.) Voyez LETRUN.

LETRUN, s. m. lutrin. *Avoit .I. letrun* (var. *letrin* C. E. H. I. K.) *de marbre que l'en apeloit le Compas.* (P. 495.) Du Cange, LECTORINUM. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LETERIL.

LEU (prov. *lup*), s. m. loup. *Il i avoit dou poil dou leu.* (P. 49.) Voyez Rayn. IV, 107, et Burguy, *Gloss.* au mot LOU.

LEUS, adv. aussitôt. *Et autres se receterent a Cherines qui leus* (var. *lues*, A.) *se rendirent.* (P. 377.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 302, et *Gloss.* au mot LUES.

LEVEZ, adj. élevé. *Li chevaliers estoit granz et levez.* (P. 8.)

LI, article, le, au sujet. *Li patriarches.* (P. 1.)

LI, pron. 1° sujet lui; 2° rég. dir. lui, elle; 3° rég. ind. à lui. — 1° *Et tindrent parlement, li et le roi de France.* (Var. G. p. 146.) Voyez Rayn. IV, 66, et Burguy, *Gramm.* I, 121, 128. — 2° *Et li manda qu'ele descendist a terre por li sejorner et refreschir.* (Var. C. p. 165.) — 3° *Li* (à Amauri) *respondi et li dist.* (P. 5.)

LIEMENT, s. m. sortilége. *Tant les destruisist par son liement et par ses paroles.* (Var. C. p. 56.) — *Salahadin l'en avoit doné grant avoir por le liement faire.* (Var. G. p. 55.)

LIEMENT, adv. avec joie. *Et le recut moult liement, et a grant honor.* (Var. G. p. 231.)

LINCIER, v. lancer. *.II. de ses homes, qui sus les creniaus estoient, se lincierent a val.* (Var. G. p. 231.)

LIS, s. m. (Var. A. p. 513.) Voyez LAY.

LOEGNIÉE, p. p. éloignée. *Por ce qu'il avoient l'estoire loegniée.* (Var. *esloignié*, A.) (P. 277.)

LOGES, s. f. loge, cabane en bois. *Lors firent li serjant .I. grant feu de lor loges.* (Var. C. G. p. 55.) — *Trouvoit on tante, ne pavellon, ne loge.* (P. 609.) Voyez Du Cange, *Gloss. lat.* au mot LOGIA, et Burguy, *Gloss.* au mot LOGE.

LOI, s. f. loi religieuse. *Il n'espargnoient de nule rienz li un l'autre, ne plus que se il ne fussent mie d'une loi.* (P. 564.)

LOIAUS, adj. légal. *Par raison que il n'estoit ne bonz ne loiaus.* (Var. *leaus*, C. *loial*, G.) (P. 1.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LOIAL.

LOIER, v. lier. *Li Sarrazin avoient la bataille vaincue et les Crestiens tenoient pris et loies.* (Var. *liez*, E.) (P. 547.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LIER.

LOINGE, adj. éloignée. *Palerme au chief de Sezille, loinge de Messine entor .VII. jornees.* (Var. C. p. 156.)

LOINGTIEUX, adj. éloigné. *Pelerinaiges qui estoient es leuz loingtieux.* (Var. *lointiens*, E. *lointains*, H. I.) (P. 513.)

LOINTAINS, adj. (Var. H. I. p. 513.) Voyez LOINGTIEUX.

LOINTIENS, adj. (Var. E. p. 513.) Voyez LOINGTIEUX.

LOJER, v. loger. *Et loja son ost en cel leu que l'en apele le Toron des chevaliers.* (P. 631.)

LONC (LE), s. m. la longueur. *Et fu veus en Acre .I. signe cler come espée, du lonc d'une lance et large d'une lune.* (P. 450.)

LONGOR, s. f. longueur. *La longor des braz.* (P. 578.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LONG.

LOR, pron. leur. *Si lor ala encontre.* (P. 247.) — *Cist dui amenerent grant compaignie de gent au lor.* (P. 322.) C'est dans le même sens qu'on dit encore aujourd'hui *Ils y ont mis du* LEUR. Voyez plus bas LUER; Burguy, *Gramm.* I, 133, et Rayn. IV, 101.

LORS, adv. alors. *Ou sa feme sejornoit lors.* (P. 1.)

LOSENGIERS, s. m. flatteur. *Et la peor teche qui en lui regnoit, estoit ce que il creoit trop volentiers losengiers;* car c'est ainsi qu'il faut corriger les fausses leçons : *treoit* et *lo sengiers.* Burguy, *Gloss.* au mot LOSANGE, donne la forme *losangier.*

LUER, adj. pron. poss. leur. *Errerent tant par luer jornees.* (Var. *lor*, A.) (P. 247.)

LUER, pron. leur, à eux. *Donant luer et prometant moult largement.* (Var. D. p. 212.) Voyez LOR.

LUES, adv. (Var. A. p. 377.) Voyez LEUS.

LUI, pron. à elle. *Ne demoroit... nonein... ne fille... si ele lui pleust, que il ne geust a lui par force.* (P. 18.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 121, 128, et Rayn. IV, 66.

LUITE, s. f. lutte. *Il escaperent de la, mes ce fu a grant force et a grant luite.* (P. 574.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot LUITE.

LUME, s. f. lumière. *Car il est touz jourz en la lume du soleil.* (P. 584.)

Digitized by Google

M

MAAILLE, s. f. maille, monnaie, la moitié d'un denier. *Aristotes mist la pierre d'une part et une maaille d'or d'autre.* (P. 588.) Voyez Du Cange, *Gloss.* au mot MALLIA, 1.

MAHOMMETOIZ, adj. mahométan. *Cil granz princes Mahometoiz, Salehadinz.* (P. 515.)

MAIN (prov. *man*), s. f. main. *Sanz metre en lui main.* (P. 179.) Voyez Rayn. IV, 132, et Burguy, *Gloss.* au mot MAIN, 1.

MAIN (prov. *man*), s. m. matin. *Il estoit avenu que au main devant celui passage.* (P. 364.) Voyez Rayn. IV, 132, et Burguy, *Gloss.* au mot MAIN, 2.

MAINTENIR (prov. *mantener*), v. maintenir, avoir en garde, protéger, gouverner. *Aideroient au conte de Triple la terre a maintenir et a garder.* (P. 9.) — *Si vos pri que vos m'aidiez mon droit a maintenir.* (Var. c. p. 144.) — *Maintenir le fait dou reiaume.* (P. 6.) — *Maintenir ost.* (P. 7.) Voyez Rayn. V, 338, et Burguy au mot TENIR.

MAIS QUE, à l'exception de. *Des chasteaus qui furent fermez..... ne demora nul qui ne fust perdus, mais que li chasteaus dou Saphet.* (P. 435.) Voyez Roquefort au mot MAIS-QUE. Burguy, *Gramm.* II, 384, n'indique que le sens de *pourvu que.*

MAISNÉE, s. f. famille, maison. *Que il li donast conduit et fiance d'aler en Jerusalem querre sa feme et ses enfans et sa maisnée.* (Var. d. p. 70.) Voyez Burguy aux mots MAISNÉE et MANOIR.

MALECIAUS, adj. malicieux. *Icestui Seiff Edin estoit maleciaus.* (Var. d. p. 211.) Voyez aussi p. 160, var. d. et plus bas MALICIOS.

MALEUREUS. (Var. d. p. 22.) Voyez MALEUROS.

MALEUROS, adj. malheureux. *Quant li maleuros* (var. *maleurous*, a. c. *maleureus*, d.) *empereres.* (P. 22.) Voyez Burguy au mot AUR.

MALEUROUS. (Var. a. c. p. 22.) Voyez MALEUROS.

MALEVOILLANCE, s. f. malveillance. *Dironz por quoi estoit la malevoillance.* (Var. *malveillance*, a.) (P. 50.) Voyez Rayn. V, 564, et Burguy au mot VOLOIR.

MALICIOS (prov. *malicios*), adj. malicieux, méchant. *Kir Sac qui estoit malicios* (var. *malicious*, a. *malecious*, d.) *et hainos.* (P. 160.) Voyez Rayn. IV, 128, et Burguy, au mot MALICE.

MALICIOUS, adj. (Var. a. p. 160.) Voyez MALICIOS.

MALMENER (prov. *malmenar*), v. malmener, injurier. *Les malmeneent de lor femes et de lor enfans.* (P. 281.) Voyez Rayn. IV, 190, et Burguy au mot MENER.

MALVEILLANCE. (Var. a.) Voyez MALEVOILLANCE.

MANANDISES. (Var. a. e. p. 594.) Voyez MENANDISE.

MANATIES. (Var. i. p. 594.) Voyez MENANDISE.

MANAYE (prov. *manaya*), s. f. protection. *Li rois li respondi que il estoit en la manaye de Deu.* (P. 180.) — *Que l'en laissast la menue gent a la manaie de Dieu.* (Var. d. p. 217.) Voyez Rayn. IV, 143, et Burguy au mot MANAIDER.

MANDER (prov. *mandar*), v. mander, commander. *Et li dites que je lui mant.* (Var. c. p. 163; var. g. p. 164.) Voyez Rayn. IV, 135, et Burguy au mot MANDER.

MANGER, v. manger. *Et ostoient la char, si la mangeent.* (Var. *mengoient*, a. *manjoient*, c. d.) (P. 21.)

MANGOIENT. (Var. a. p. 21.) Voyez MANGER.

MANGONIAU. (Var. a. p. 110.) Voyez MANGUENEAU.

MANGUENEAU, s. m. machine de guerre propre à lancer des pierres. *Si fist bouter le fue... en ses mangueneaus.* (Var. *mangoniau*, a.) (P. 110.) Voyez Burguy au mot MANGONNE.

MANJOIENT. (Var. c. d. p. 21.) Voyez MANGER.

MANJUER. *Les Sarrazins dient que porc, ne home qui manjue porc, ne doit entrer en celui Temple.* (Var. d. p. 104.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MANGER.

MARCHIR, v. borner, confiner. *El reigne Juba, le roi de Libe, qui marchissoit a la terre d'Ethiope.* (P. 573.) — *La terre de Libe et la terre d'Egypte marchisent li une a l'autre.* (P. 582.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MARCHE.

MARCHISENT. (P. 582.) Voyez MARCHIR.

MARIER, v. se marier. *Lor dame estoit en age de marier.* (P. 305-306.)

MARINE (basse lat. et prov. *marina*), s. f. côte, rivage, plage. *Fist Salahadin abatre les citez et les chasteauz de la marine.* (P. 140.) — *Escalone estoit une fort cité sur la marine.* (Var. *rive de la mer*, d.) (P. 178.) — *Il chevauchoit un jor en la marine de hors Sur.* (P. 228.) — *Il s'en alerent leur batailles rangiees toute la marine.* (P. 564.) — *S'en revindrent toute la marine.* (P. 565.) Voyez Du Cange, *Gloss. latin* au mot MARINA; Rayn. IV, 153, et Burguy au mot MER, 2.

MARIZ (prov. *marit*), s. m. mari. *Que il avoit les mariz de celes en prison.* (P. 98.) Voyez Rayn. IV, 158, et Burguy au mot MARIT.

MASCUE, s. f. massue. *De mascues* (var. *masces*, i.) *de coutiaux, et d'autres armeurez.* (P. 608.)

MATIN (AU BIEN) (prov. *mati*), locut. adv. de grand matin. *Le jour de la Chandeleur au matin bien matin, il assemblerent ensemble.* (P. 626.) Voyez Rayn. IV, 133, et Burguy, *Gloss.* au mot MAIN, 2.

MATINET (prov. *matinet*), s. m. matin. *Un matinet avint que Publius.* (P. 580.) Voyez Rayn. IV, 133, Burguy au mot MAIN, 2, et plus bas MATINNET.

MATINNET, s. m. matin. *Moult matinnet et soudainement se ferirent en l'ost des Sarrazins.* (P. 603.) Voyez MATINET.

MAUFAITOR (prov. *malfaitor*), s. m. malfaiteur. *En l'isle si avoit un maufaitor.* (Var. d. p. 505.) Voyez Rayn. III, 272.

MAUVAISTIÉ, s. f. (Var. g. p. 155) Voyez MAUVESTIÉ.

MAUVESTIÉ (prov. *malvestat*), s. f. incapacité. *Et lor mostra la mauvestié de Honfroi.* (Var. *mauvaistié*, g.) (Var. c. p. 155.) Voyez Rayn. IV, 129.

MEAUDRE, adj. compar. meilleur. *Vos avez perdu le*

Digitized by Google

meaudre chevalier. (P. 36.) Voyez Burguy au mot Mieldre.

Meauz, adv. mieux. *Que il amoient meauz dou roi Amauri que de nul autre.* (P. 28.) — *Ce est la costume des Sarrazinz quant il voient lor meauz.* (Var. *miex*, A. *miaus*, D.) (P. 135.) Voyez Burguy au mot Mialdre.

Mecredi (prov. *mercres*), s. m. mercredi. *Le mecredi matin.* (Var. C. p. 70.) — *Et ce fu en un mecredi.* (P. 310.) Voyez Rayn. IV, 209.

Mee, adj. f. mienne. *Car bien veez que la cité est mee.* (Var. *moie*, A. C. D. G.) (P. 86.) Voyez Burguy au mot Meie.

Meene, adj. f. moyenne. *Il fu de meene estature.* (P. 360.) — *Firent .II. tors, l'une grant et l'autre meene.* (Var. *moienne*, A.) (P. 365.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Meie, 1.

Meger (prov. *megar* et *metgar*), v. soigner, guérir. *Et ot fait venir mieges qui megeent le conte.* (P. 237.) Voyez Rayn. IV, 174.

Mehaing, s. m. souffrance, blessure. *Il ne cuidoit mie avoir autre mehaing que de soif.* (P. 577.) Voyez Burguy au mot Mahain.

Meis, s. m. mois. *Il li dist que il aveit respit de deus meis.* (Var. D. p. 187.) Voyez Burguy au mot Mois.

Meité (prov. *meitat*), s. f. moitié. *Jusques a la meité de septembre.* (Var. *moitié*, A. *metié*, D.) (P. 141.) Voyez Rayn. IV, 177, et Burguy au mot Meie, 1.

Memeloc, s. m. esclave, mamelouc. *Si li envoia un cheval... par un sien memeloc.* (Var. D. p. 195.)

Memelos, s. m. même sens. *Et vindrent par coverture devers la paenime, en semblance de memelos.* (P. 193.)

Menandise, s. f. habitation, meubles précieux. *Assena li rois beles menandises et richez.* (Var. *manandises*, A. E. *manaties*, I.) (P. 594.) Voyez Burguy au mot Manoir.

Meneor, s. m. meneur, conducteur. *Il li crut l'autre meitié, por ce que il fu meneor de la trive.* (Var. D. p. 111.) Voyez Burguy au mot Mener.

Menoison (prov. *menazo*), s. f. dyssenterie. *Et la le prist menoison et courance.* (P. 555.) Rayn. IV, 192.

Menu, adv. en détail. *En tel maniere venoient mesaigier au roi de toutes parz en Acre qui menu et souvant li aportoient nouvelles.* (P. 625.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Menut.

Merveillose, adj. f. merveilleuse. *Une merveillose avision avint en la mort de cestui pape.* (P. 481.) Voyez Burguy au mot Merveille.

Mesfait (prov. *mesfait*), s. m. méfait, faute. *Et que si enfant n'avoient en son mesfait nules colpes.* (P. 321.) Voyez Rayn. III, 292, et Burguy au mot Faire.

Mesfaite, s. f. défaite. *Ne onques puis n'en issi por nom de mesfaite a ses enemis.* (P. 382.)

Messagerie (prov. *messatgaria*), s. f. message. *Si li distrent lor messagerie.* (P. 44.) — *Et il orent conté la messagerie.* (P. 294.) — *La li distrent lor messagerie.* (P. 380.) — *Et fist sa messagerie.* (P. 407.) Voyez Rayn. IV, 224, et Burguy au mot Mes, 2.

Messon, s. f. maison. *Les ruines aparoient la ou les povrez messonz avoient esté pierre desur autre.* (P. 575.)

Mestier, s. m. besoin, nécessité. *Por ce que le mestier lor fust, qu'il peussent au chastel recoure.* (Var. C. p. 187.) Voyez Burguy au mot Mestier, et Rayn. IV, 236.

Mestrise, s. f. travail, habileté. *.I. trop bel oeil entaillié de l'une part par si grant mestrise.* (P. 588.) Voyez Burguy au mot Maïstre.

Mesurablement, adv. en mesurant. *Si estoit la mer plus parfonde, mes mesurablement tant que une nef i peust bien corre se ce ne fussent li moncel.* (P. 573.)

Metié. (Var. D. p. 141.) Voyez Meité.

Miaus. (Var. D. p. 135.) Voyez Meauz.

Midi, s. m. *Un jor apres ce puis midi.* (P. 259.)

Miex. (Var. A. p. 135.) Voyez Meaus.

Mineors, s. m. mineurs. *Et firent avaler les mineors ou fossé* (P. 84.) Voyez Burguy au mot Mine, 1.

Moie, adj. f. (Var. A. C. D. G. p. 86.) Voyez Mee.

Moienne. (Var. A. p. 365.) Voyez Meene.

Moiller, v. mouiller. *Et se devise en maint braz qui maintes terres moillent.* (P. 586.) Voyez Burguy au mot Mol.

Moillier, v. mouiller. *Por la terre aroser et moillier.* (P. 583.) Voyez Burguy, l. c.

Moitié. (Var. A. p. 141.) Voyez Meité.

Monciaux, s. m. tas, monceaux. *Et en aucunz leuz estoit ele si basse entre delx monciaux que .I. petiz batiaux n'i courust mie.* (P. 573.) Voyez Burguy, au mot Mont.

Montement (prov. *montament*), s. m. action de monter, d'un astre. *Car selonc son montement et selonc son descentement.* (P. 583.) Voyez Rayn. IV, 258.

Monter a, v. concerner, importer à. *Il estoient prest de lui recevoir a chevetaine et de obeir a ses comandemens de toutes les choses qui monteroient a la garde et a la deffense de la cité et de eaus.* (P. 69.) Voyez Burguy au mot Mont.

Mortel (prov. *mortal*), adj. où l'on reçoit, où l'on attend la mort. *Estoit en son lit mortel.* (P. 4.) Voyez Rayn. IV, 268, et Burguy au mot Mort.

Morz, part. passé de Mordre, mordu. *Ne se donna garde que dypse l'eust morz.* (P. 577.) — *Aincois a il morz .I. home.* (*Ibid.*) — Voyez Burguy au mot Mordre.

Mostre (prov. *mostre*), s. f. montre, revue. *Ileques fist faire li rois la mostre une autre fois.* (P. 49.) — *Et vindrent en son palais et en la cort por faire la mostre.* (Var. D. p. 220.) Voyez Rayn. IV, 275.

Mostrer, v. montrer. *Et mostrer par raison.* (P. 1.)

Mostrier, v. montrer. *Quicunques porroit mostrier.* (Var. C. p. 173.) Rayn. IV, 273. Burguy ne donne que la forme Mostrer.

Mot, s. m. (ne savoir), ignorer. *Quant il orent une piece mangé, il ne sorent mot devant que gens a armes vindrent la.* (P. 214.)

Digitized by Google

Motiz. part. passé de MOTIR, pris substantivement, déclaration. *Si avoit establissemens, devises et motiz et preveliges.* (P. 391.) Burguy, *Gloss.* MOT.

Mouelle, s. f. moelle. *Lima tant qu'il li trancha l'eschine et la mouelle* (var. *moulle.* A.) *de sa queue ou toute sa force estoit.* (P. 581.)

Moulle, s. f. (Var. A. p. 581.) Voyez MOUELLE.

Mouller, v. mouiller. *Car il moulloient tout avant de leur salives.* (P. 582.)

Moullier (prov. *molher*), s. f. femme, épouse. *Que Honfroi fu departis d'Ysabel, sa fame, et l'eust a moullier.* (Var. G. p. 155.) Voyez Rayn. IV, 249, et Burguy sous ce mot.

Moult, adv. beaucoup. *Li prioit moult.* (P. 1.)

Moustele (lat. *mustela*, prov. *mostela*), s. f. belette, fouine. *Forz que tant seulement la moustele* (var. *la moutaille,* A.), *icele l'occist* (lis. *occist*) *quant ele l'ateint.* (P. 580.) Voyez Rayn. IV, 273.

Moutaille, s. f. (Var. A. p. 580.) Voyez MOUSTELE.

Muete, s. f. (Var. D. p. 389.) Voyez ESMUETE.

Muir, v. 1re pers. prés. ind., meurs. *Se je muir en ce pais.* (P. 180.) — *Car je me muir.* (Var. *je suis mort,* A.) (P. 283.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 360.

Multeplier (prov. *multipliar*), v. croître, grandir, augmenter. *Salahadin vit que le roi Richart multeplioit.* (Var. D. p 198.) Voyez Rayn. IV, 251, et Burguy, au mot MULT.

Murdrier (prov. *murtrier*), s. m. meurtrier. *Et fist prendre et pendre moult de larrons, de murdriers.* (Var. *murtrisseors,* B.) (P. 444.) Rayn. IV, 269.

Murgiere (basse lat. *murgerium*), s. tas de pierres. *Les entrees dou borc estoient closes de murgieres.* (P. 404.)

Murtrisseor (prov. *murtridor*), s. m. meurtrier. *Et fist prendre et pendre moult de larrons et de murtrisseors.* (Var. B. p. 444.) Voyez MURDRIER. Raynouard, IV, 268. Burguy donne la forme *murdrisseur.*

Musars, adj. musard, niais, négligent. *Li rois Haimeri oi ceste requeste, si le tint a musart.* (P. 257.) — *Quant le roi Filippe oi dire qu'il pooient avoir .I. roiaume por une cité, si les tint a fous et a musars quant il ne le faisoient.* (Var. G. p. 352.) Voyez Burguy au mot MUSEL, et Rayn. IV, 295.

Muses, s. f. musette. *Et a muses.* (P. 609.) Rayn. II, 487 et IV, 294, donne le verbe MUSAR, jouer de la cornemuse.

Mut, 3e pers. s. prét. de mouvoir, se remuer. *Ne se mut il en nule chose.* (P. 17.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 31.

N

Naissement, s. m. (Var. A. p. 587.) Voyez NESSEMENT.

Ne (prov. *no*), conj. ne, ni. *Conoisseit bien que il ne autre n'en estoit.* Voyez Rayn. IV, 306.

Ne que, non plus que. *Cil d'Aiz la Chapelle ne voudrent souffrir que il fust couronnez dedenz leur ville ne que il avoient fait a l'autre.* (P. 560.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 385.

Ne (prov. *nau*), s. f. nef, navire à voile. *Li dui chevetainne de cele ne.* (Var. *nef,* A.) (P. 587.) Rayn. IV, 304.

Nea. (P. 138.) Voyez NEER.

Neent (prov. *nient* et *nien*), adv. néant, rien. *Ne fera il neent.* (Var. *noient,* A.) (P. 30.) Voyez Rayn. III, 196, et Burguy au mot NÉANT.

Neer, v. 1° noyer; 2° se noyer. *Son seignor dreiturier que il avoit fait neer.* (Var. *noier,* A.) (P. 21.) — *Johan... fist neer les enfanz de Joffroi son frere.* (P. 143.) — 2° *Les veines de son cors s'ovrirent, si que il nea.* (Var. *noia,* A.) (P. 138.)

Nef, s. f. grand navire à voile. *Li rois de France ala en nef et arriva a Acre avant le roi d'Engleterre, car li rois d'Engleterre ala en galees.* (Var. C. p. 161.) — *Le roi de France ala en nes et arriva a Acre ancois que le roi d'Engleterre. Le roi Richart ala en galies.* (Var. G. p. 161.) Voyez Burguy au mot NEIF; et Jal, *Gloss. nautique*, aux mots NEF et NAVE.

Neient, adv. néant, rien. *La Fontaine dou Croisson, qui est neient a ost.* (Var. C. p. 50.) Voyez NEENT et NIENT.

Neier, v. noyer. *Nos avons par desus dit que l'emperere Federic neia en son venir.* (Var. D. p. 213.)

Nelui. (Var. D. p. 4.) Voyez NULUI.

Nen, nég. non, ne. *Li roi d'Engleterre nen a que un po de gent.* (P. 186.)

Nenil, conj. non. *Le cuens respondi nenil.* (Var. G. p. 231.) Voyez Schweighaeuser, *Bibl. de l'École des Chartes*, 3e série, t. II, p. 167.

Nercir, v. noircir. *Car tu seraz nercie apelée.* (P. 518.) Voyez Burguy au mot NOIR. Rayn. IV, 310, donne l'adjectif NER.

Nessement (prov. *naissemen* et *naissement*), s. m. naissance, lever du soleil. *Droit verz le nessement* (Var. *naissement,* A.) *del soloil.* (P. 587.) Voyez Rayn. IV, 300, et Burguy au mot NAISTRE.

Nicement (prov. *nesciamen*), adv. niaisement, sans intelligence. *Quant Renaud ot receu le chastel, il se contint laschement et nicement.* (P. 219.) Voyez Rayn. V, 127, et Burguy au mot SCIENT.

Nient (prov. *nient*), adv. rien. *Et se ferirent entre les Grifons ausi com entre berbis, que nient plus ne se deffendirent que feissent berbis.* (Var. G. p. 186.) Voyez Rayn. III, 196, Burguy au mot NÉANT, et plus haut NEENT.

Noient, adv. (Var. A. p. 30.) Voyez NEENT.

Noier. Voyez NEER.

Nom, s. m. *Il ne passast la mer en nom de croisé.* (P. 366.) Voyez Burguy.

Noncier, v. annoncer. (Var. A. p. 255.) Voyez RENONCIER. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot NONCIER.

Norreture, s. f. éducation. *Hanfroi, qui estoit failli*

Digitized by Google

de cuer, et norreture de feme. (P. 153.) Voyez Burguy au mot NORIR.

NOVELETÉ (prov. *noveletat*), s. f nouveauté, commencement. *Por ce que ce estoit en la noveleté de son roiaume.* (P. 48.) Rayn. IV, 338. Burguy, au mot NUEF, donne la forme *noveliteit.*

NUISEMENT (prov. *nozemen*), s. m. action de nuire, de gêner, préjudice. *L'en en pouist roouler senz nuisement des braz.* (P. 578.) Voyez Rayn. IV, 342, et Burguy au mot NUIRE.

NUITER, lisez ANUITER.

NUL, adj. 1° aucun; 2° quelque. — 1° *Se il vosissent eslire a roi nul estrange home.* (P. 4.) — *Et ne voleit que nul estrange entrast ou roiaume.* (P. 6.) — *Ne ne i laissast aler nul des barons de la terre.* (P. 25.) — *Si ne post entrer en Jerusalem par nule porte.* (P. 27.) Voyez Rayn. IV, 186, et Burguy, *Gramm.* I, 182, 183. — 2° *Car se il fucent en nuls chans, si deussent il avoir bataille.* (P. 395.)

NULUI, adj. nul. *Faire roi de nului* (var. *nelui*, D.) *qui fust dou roiaume.* (P. 4.) — *Si ne n'y avoit nului dedens.* (P. 42.) — *Si li dist que il n'i avoit nului trové.* (*Ibid.*) — *Il ne savoient nului dont il peust si tost avoir secors.* (P. 298.) — *Et que il ne tenoit de nului riens.* (P. 215.) — *Prendre conseil ne croire nului.* (P. 249.) — *Il firent assavoir au roi que il n'avoient nului veu.* (P. 263.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 183, 184.

O

OCCURTEZ, s. f. obscurité. *En toi seront granz poourz et granz tribulascionz et granz occurtez.* (P. 517.)

OCTAMBRE (prov. *octembre*), s. m. octobre. *La desconfiture fu el mois d'octambre.* (P. 566.) Voyez Rayn. IV, 365.

ODOURZ, s. f. odeur. *Une si granz odourz issi.* (P. 587.) Voyez Rayn. IV, 358.

OEF, s. m. œuf. (Var. A. D. p. 150.) Voyez HUEF.

OEZ, s. m. avantage. *Mist sur la premierre pierre mil besans Sarasinas a oez dou labor.* (P. 326.) Voyez Burguy au mot OES.

OES, s. f. oie. (Var. C. E. H. I. p. 493.) Voyez ANNE, Canard, et Burguy au mot OE.

OEUS, s. f. (Var. A. p. 2, 213.) Voyez HUES.

OFFRE, s. f. (Var. A. p. 160, 309.) Voyez UEFRE.

OIRE, fausse leçon pour BOIRE, s. m. le nord. *Entre les portes du temple par devers oire* (lis. *boire*) (var. *hoire*, K.) *estoit la fontaine.* (P. 509.) Sur la position de cette fontaine au nord du temple, voyez la *Description de Jérusalem*, publiée par Tobler, *Topographie von Jerusalem*, II, 1004, d'après le ms. 113 de Berne.

OISELER (prov. *auzelar*), v. aller à la chasse aux oiseaux, fauconner. *Il vint un jor entre lui et le valet, oiselant par mi cele terre.* (Var. D. p. 73.) Voyez Rayn. II, 155, et Burguy au mot OISEL.

OISEUZ (prov. *ocios* et *oissos*), adj. oiseux, oisif. *Si se mistrent a bievre et a manger et a estre oiseuz.* (Var. *oisous*, D.) (P. 141.) Rayn. IV, 358. Burguy, *Gloss.* donne la forme OISOS, OISOUS. Voyez plus bas OYSOS.

OISOUS, adj. (Var. D. p. 141, A. p. 365.) Voyez OISEUZ.

OISSIER, s. m. barque plate. *De oissiers* (var. *ussiers*, C.) *por les chevaus porter.* (P. 245.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, et plus haut HUISSIER.

OISTRE (lat. *auster*, ital. *austro*) s. m. le midi. *Cil de France furent herberges devers l'oistre, des le flum.* (P. 337.)

OMBRER (S') (prov. *ombreiar*), v. devenir ombrageux. *Aucune chevaucheure ombrage s'ombraeit.* (Var. D. p. 190.) Rayn. IV, 369. Burguy explique OMBRER par ombrager, donner de l'ombre.

ON, pron. on. (Var. *l'en*, C. G.) (P. 2.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HONS.

ONAGRE, s. m. espèce d'âne sauvage. *Et si li envoia .I. olifant et .I. onagre.* (P. 625.) Voyez Rayn. IV, 370.

ONGLE (prov. *ongla*), s. m. *Bien armé de fer, et elx et leur chevaux jusques en l'ongle du pié.* (P. 539.) Voyez Rayn. IV, 373.

ONOR, s. f. honneur. *Ensi perdi l'empereor Pierre l'onor que Dex li avoit donée.* (P. 293.) Voyez Rayn. II, 534, et Burguy au mot HONOR.

ONQUES (lat. *unquam.*) (P. 2.) Voyez Burguy au mot ONKES.

ONT, adv. où. *Par ont il firent le flum aler.* (Var. G. p. 150.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 285; et Rayn. IV, 374.

OR, adv. il est temps. *Sire, or dou bien faire, que li rois d'Engleterre est.* (P. 201.) — *Seignor, or del bien faire.* (Var. C. p. 225.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 311.

ORATES, s. f. dorades. *Peissons trop grans que l'en apele orates blanches.* (P. 305.)

ORDIER (prov. *ordear* et *ordeiar*), v. salir, souiller. *En plusseurz manerez ordierent et laidirent les Sains Leus.* (P. 563.) Voyez Rayn. VI, 39. Burguy donne les formes *ordoier* et *ordeier.*

ORE (prov. *ora*), s. f. heure. *Vos lairons a tant a parler de Jerusalem tant que poinz et ore en soit.* (P. 71.) Voyez Rayn. III, 538, et Burguy au mot ORE.

ORFENINE (prov. *orfe* et *orfanol*), adj. f. orpheline. *Et les puceles orfenines i alerent.* (Var. C. p. 188.) Voyez Rayn. IV, 384, et Burguy au mot ORFE.

ORGUEILLOS (prov. *orguelhos*), adj. orgueilleux. *Franceis sont orgueillos.* (Var. *orgueillous*, A.) (P. 149.) Voyez Rayn. IV, 385, et Burguy au mot ORGUEL.

ORGUEILLOUS, adj. (Var. A. 149.) Voyez ORGUEILLOS.

ORIFLAMBE, s. f. oriflamme, étendard. *Le rei comanda a despleier son oriflambe.* (Var. D. p. 183.) Voyez Burguy sous ce mot.

ORILLIER, s. m. oreiller. *Ses orillierz d'ane dure pierre.* (P. 512.)

ORRIBLETEZ (prov. *orribilitat*), chose horrible, hor-

Digitized by Google

reur. *C'est granz hideurz a veoir et granz orribletez et granz merveille.* (P. 572.) Voyez Rayn. VI, 27. Burguy, *Gloss.* au mot Orror, donne la forme *horribleté.*

Ost, s. f. armée. *Li rois... qui retornoit de son ost.* (P. 1.)

Ostieulz. (Var. A. p. 225.) Voyez Ostilz.

Ostilz, s. m. outils. *Qui avoit les ostilz o lui.* (Var. *ostieulz*, A.) (P. 225.)

Ouir, v. entendre. *Li cuens, oi ce dire.* (P. 1.)

Ouller, v. huiler. *Hauberz ouller.* (P. 532.) Voyez Roquefort au mot Oile.

Oysos, adj. oiseux, oisif. *Lors ne vostrent mie estre oysos.* (Var. *oisous*, A.) (P. 365.) Voyez Oisius.

P

Paene, adj. f. païenne. *Le peché de luxure que il ot fait de une feme paene.* (Var. *paienne*, A. *paiene*, C. G.) (P. 15.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Païen.

Paiene, adj. f. (Var. C. G. p. 15.) Voyez Paene; voyez aussi Burguy au mot Païen.

Paienne, adj. f. (Var. A. p. 15.) Voyez Paene.

Pailes, s. m. (Var. E. I. p. 557.) Voyez Paille.

Paille (prov. *pailli*), s. m. pallium. *Les pailles et les autrez aornemenz de Sainte Esglise.* (Var. *pailes*, H. I.) (P. 557.) Voyez Rayn. IV, 402, et Burguy au mot Palle.

Paine, s. f. (Var. A. p. 10.) Voyez Peine.

Paleis, s. m. palais. *El paleis* (var. *pales*, G.) *le roi de la terre.* (Var. C. p. 158.) Voyez Burguy au mot Palais.

Paleiz (prov. *paliza*), s. m. barrière de pieux, palissade. *Puis fist moult bien garnir la rive dou flum des le paleiz jusques a Damiete.* (Var. C. p. 323.) — *Qu'il peussent le paleiz brisier.* (Var. C. p. 324.) *Ne porroient terre prendre entre le paleiz et Damiete.* (Var. C. p. 324.) Rayn. IV, 398. Burguy, au mot Pal, n'indique pas ce dérivé.

Paler, v. planter des pieux, établir une barrière. *Il fist le flum paler de granz pauz de l'une rive a l'autre, que li Crestien ne montassent a mont le flum et preissent terre.* (Var. C. p. 323.) — *Il fist paler de grant pieus* (var. *pels*, D.) *de l'une rive jusqu'a l'autre*, etc. (Var. D. G. *ibid.*) Voyez Burguy au mot Pal.

Pales, s. m. (Var. G. p. 158.) Voyez Paleis.

Paleteiz, s. m. mêlée, escarmouche. *Aucunz paleteiz, qui fu de pou de genz en aucunz leuz.* (P. 619.) Voyez Roquefort au mot Paletis, et Burguy, *Gloss.* au mot Pal.

Palis, s. m. palissade. *Fist moult bien garnir la rive du flun, des les palis* (var. *paleys*, D.) *jusqu'à Damiete.* (Var. G. p. 323.)

Palme. (Var. A. p. 493.) Voyez Paume.

Panre (prov. *penre*), v. prendre. *Li soudanz les fist tantost touz panre.* (Var. *pendre*, E. H. I.) (P. 553.) — *Il faissoit panre* (var. *prendre*, E. H. *prandre*, I.) *dedens les eglyses, galices et encenciers.* (P. 557.) Voyez Rayn. IV, 625, et Burguy, *Gloss.* au mot Prendre.

Panteins (ital. *pantano*), s. m. marais. *Il trova unes aigues et uns panteins.* (Var. *pantains*, A. D.) (P. 133 et note *d.*) Voyez Du Cange, *Gloss.* au mot Pantanum.

Par, prép. *Ce fu par nom, Milan et maintes autres citez.* (P. 353.) — *Fors tant que il chevaucheent par eaus et crioient le ban de Deu.* (P. 373.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 358.

Par, adv. employé pour donner plus de force à l'adjectif auquel il est joint. *T'ant par estoit doloros.* (P. 44.) — *Vin et char par estoit si chier que l'en n'en pooit avoir.* (Var. C. p. 152.) — *N'est nul Crestienz, de mere nez, tant par eust dur cuer.* (P. 566-567.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 314.

Par si que, conj. à la condition que. *Ele respondi : « Oil bien, par si que chascun ralast en sa tente. »* (Var. G. p. 55.) — *Il li dona volontiers par si qu'en Jerusalem ne demorroit que une nuit.* (Var. G. p. 68.)

Par tel que, conj. à condition que. *Il lor vendroit volentiers, par tel que il peust avoir sa pais.* (Var. D. p. 72.)

Parceus, p. p. aperçu, connu. *Car l'en dit et parceus est sovent que*, etc. (Var. D. 213.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Percevoir.

Pardonner, v. pardonner, remettre. *Que il pardonast son mautalent au conte de Japhe.* (P. 2.) Voyez Burguy au mot Don.

Parigax, s. (Var. A. p. 576.) Voyez Parixas.

Parixas (lat. *pareas*), s. m. sorte de serpent. (Var. *parigax*, A.) (P. 576.)

Part, s. f. côté, part. *Et melée a une part.* (P. 275.) Rayn. IV, 432. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Part. — Part (De), de par. *Estoient en garnison de part* (var. *par*, A.) *le roi.* (P. 39.) — *De part Deu, dist li cuenz.* (P. 66.) — *Qui devoient faire celui cruel fait de part Kir Sac.* (P. 162.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 359.

Partir (Se), 1° s'éloigner, s'en aller; 2° se séparer. 1° *Si se partist des autres barons.* (P. 1.) — 2° *Si s'en parti.* (P. 1.) — 2° *En ce que il se parti de la dame.* (P. 51.) — *Por ce que li rois Amauris fu partiz de la mere de la ainz née.* (P. 7.) — *Beymons li Quins... se estoit partis par l'Iglise de la roine Aeliz.* (P. 408.)

Partir, v. pris substant. départ. *Et au partir laissa son frere Loutier en son lue.* (P. 422.)

Partison (prov. *partiso* et *particio*), s. f. division, partage, séparation. *Si li dona la moitié de toute la terre de Saete en partison de la cité ausi et sanz partison.* (P. 199.) — *Ne feroit l'on partison de chose que l'on conquist.* (Var. G. p. 366.) Rayn. IV, 435. Voyez Burguy au mot Part.

Pas, négat. *Et autre conte que je n'ai pas nomez.* (Var. C. p. 147.)

Patriarchece, s. f. femme du patriarche. *Veez ci la patriarchece!* (P. 60.)

Digitized by Google

PAULION, s. m. pallium. *Et orent le paulion et la confirmacion.* (Var. D. p. 204.) Voyez PAILE.

PAULMIER, s. m. palmier. *Ma Dame Sainte Marie estoit .I. jour desouz cel paulmier.* (Var. *paumier,* E. H.) (P. 514.)

PAUME (lat. *palma*), s. f. palme. *Et si i vandoit l'en les paumes.* (Var. *palme,* A. *paume,* H.) (P. 493.) Voyez Burguy au mot PALME, 2.

PAUMIER, pèlerin. *Les paumes* (var. *poumier,* H. *pomier,* K.) *que li paumier aportent de la terre d'outre mer.* (P. 493.) (Var. E. H. p. 513.) Du Cange au mot PALMARIUS.

PAYENISME, s. f. pays habité par des idolâtres. *Il lor rachateroit lor femes et lor enfans la ou il les poroit trover en la payenisme.* (Var. D. p. 122.) — *Grant profit de vos poreit venir a la payenisme.* (Var. D. p. 123.)

PECHARESSE, s. f. pécheresse. *Nostre sires Jeshu Criz delivra la pecharesse que l'en menoit marterier.* (P. 498.)

PECOIER, v. enfoncer, briser. *Quand force de vent mainne la nef celle part, et ele i hurte par aucune aventure, en grant peril est d'affondrer et de pecoier.* (P. 572.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PIECE.

PECUNIE (lat. et prov. *pecunia*), s. f. argent. *Combien aves vos de terme de paier iceste devant dite pecunie?* (Var. D. p. 187.) Voyez Rayn. IV, 476. Burguy ne donne que la forme PECUNE.

PEINE (lat. *pœna*), s. f. peine. *Et a peines* (Var. *paine,* A. *poine,* C.) *seroit trovez.* (P. 10.) Rayn. IV, 487. Voy. Burguy, *Gloss.* au mot POENE.

PEISSONS, s. m. poisson. *Peissons trop grans.* (P. 305.) Voyez Burguy, sous ce mot.

PELE, s. f. pelle. *Et si avoient adonc peles dont il ventoient la poudre.* (P. 83.)

PELER, s. m. pilier. (Var. C. p. 22.)

PELOSTES, s. f. pelote, balle. *Leur enfanz se jouoient des serpenz comme de pelostes.* (P. 582.)

PENNE (lat. *pannum*, ital. *panno*), s. m. étoffe de laine. *Et riches dras de leine et pennes.* (P. 370.)

PENSER (SE), v. penser, réfléchir. *Vint lors Androines, si se pensa.* (P. 17.) — *Si se pensa.* (P. 20.) Voyez Burguy au mot POIS, 1.

PENSER, v. pris substant. pensée. *Androines entra en un penser.* (P. 18.)

PENSSIS, adj. pensif. *Si la regarda tristes et penssis.* (P. 589.) Voyez Burguy au mot POIS, 1.

PERCEUS, adj. paresseux. *Le roi d'Engleterre ne fu mie perceus, ains fu vistes et artilleus.* (Var. D. p. 202.) Voyez PARCEUS.

PERERE, s. m. aïeul, père du père. *Le nom de son perere.* (Var. D. p. 231.)

PERFES, s. m. préfet. *Comme cil qui estoit nes de Rome des perfes.* (P. 468.)

PERILLIOUS. (Var. A. D. p. 133.) Voyez PERILLOS.

PERILLOS (prov. *perillos*), adj. périlleux. *Si come il ot passé celui perillos* (var. *perillious,* A. D.) *trespas.* (P. 133.) — *Faisoit ausi de perillos* (var. *perillous,* A. D.) *assaus.* (P. 173.) Rayn. IV, 520. Voyez Burguy au mot PERIL.

PERILLOUS. (Var. A. D. p. 171.) Voyez PERILLOS.

PERSONE, s. f. personne. *Il fu moult bele persone et sages et cortois.* (P. 453.)

PESTILANCE (prov. *pestilensa*), s. f. peste, maladie contagieuse. *Par mi toutes ces pestilances.* (P. 576.) Voyez Rayn. IV, 528. Burguy donne seulement la forme PESTILENCE.

PHEREDEM (lat. *peucedanum*), s. m. herbe. (Var. *feredon,* A.) (P. 582.)

PICCON (prov. *pic*), s. m. pioche. *Pape Grigoires... passoit devant lui et avoit un piccon en sa main, et grant compaignie de gens estoit avec lui. Et chascun de ces portoit un piccon a son col.* (P. 481.) Voyez Rayn. IV, 534, et Burguy au mot PIC.

PIÉ, s. m. (employé adverbialement pour fortifier la négation) *Il n'en eschaperoit ja pié.* (P. 248.)

PIÉ ESTANT. (Var. A. p. 68.) Voyez PIESTANT.

PIESTANT (lat. *pede stante*), adv. à l'instant, de suite. *Et s'en estoit piestant alée en Jerusalem.* (Var. *pié estant.* A.) (P. 68.) — *Si en fu moult liez, si monta piestant.* (P. 292.) — *Dont cil mut piestant.* (P. 313.)

PISAS (Var. D. G. p. 21.) Voyez PISSAGE.

PISSAGE (prov. *pis*), s. f. urine. *Et avoient apareillée la pissace.* (Var. *pisas,* D. G.) (P. 21.) Rayn. IV, 545.

PIZ (AVANT), s. m. terme de fortification, palissade, bastion. *Li sotan... fist faire sur la rive dou flum des la vile contre mont un avant-piz de motes.* (P. 335.) Voyez Burguy au mot PAL.

PLACE. (Var. D. p. 217.) Voyez PLAIRE.

PLAIRE, v. plaire. *Ne place Dieu, que vos itel coardise ne faites hui en cest jor?* (Var. D. p. 217.)

PLAIT, s. m. résolution, action. *Tenes vos bien, ne faites por moi nul mauves plait.* (Var. D. p. 111.) Voyez Burguy au mot PLAIT.

PLANTEIF, adj. plein d'abondance. *Et amenoient en l'ost viandes, si que li os estoit bien planteif.* (Var. G. p. 359.) Burguy, *Gloss.* au mot PLEIN, ne donne que la forme *planteis.*

PLEIVE, adj. f. promise. *J'ai vostre seror pleive.* (Var. G. p. 144.) Roquefort donne la forme PLEVI, et Burguy le verbe PLEVIR.

PLENTEUREUX, SE, adj. abondamment pourvu. *Li olz seroit touz jourz planteureux de touz bienz.* (P. 553.) — *C'est l'isle de Maalot qui est... planteureuse de moult de biens.* (Var. *plentives,* H. I.) (P. 595.)

PLENTIVES. (Var. H. I. p. 595.) Voyez PLANTEUREUX.

PLET, s. m. arrangement, résolution. *Il manderent au roi qu'il feist le meillor plet qu'il porroit.* (Var. G. p. 362.) Voyez Burguy au mot PLAIT.

PLEVIR, v. promettre. *Il avoit jurée et plevie la seror du roi.* (P. 157.) Voyez Burguy, *Gloss.* sous ce mot, et Rayn. IV, 573.

PLONP, s. m. plomb. *Si le fist vestir de plonp.* (P. 355.)

PLOR, s. (P. 139.) Voyez CRI.

PLOVIOU. (Var. A. p. 584.) Voyez PLUVIEL.

PLOVOIR, v. pleuvoir. *Il ne pleut.* (P. 12.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, p. 43, et au mot PLOVOIR.

PLUET. Voyez PLOVOIR.

Digitized by Google

Pluisours, adj. (Var. a. p. 2.) Voyez Plusors.

Plus et plus, de plus en plus. (P. 1.)

Plusors, adj. plusieurs. *Et plusors* (var. *pluisours*, a.) *messages y envoia.* (P. 2.) Voyez Burguy au mot Plus.

Pluviel, s. m. vent du midi. *Il povoit amener devers occidant ses espesses nues d'eve jusques outre pluviel.* (Var. *ploviou*, a.) (P. 584. Voyez note *d.*)

Poeent. (P. 21.) Voyez Pooir.

Poeir, s. m. pouvoir. *Tantost li bailla tout le poeir* (var. *pooir*, c.) *et toute la seignorie.* (P. 3.)

Poeit. (P. 1.) Voyez Pooir.

Poer, s. m. puissance. *Li empereres a tout son poeir se conbati au poer de Milan.* (P. 408.)

Poesta (ital. *podestà*), s. m. podestat. *Les poestas des cites s'assemblerent.* (Var. c. p. 368.) — *Si s'assemblerent li poestas.* (Var. d. p. 369.)

Poi que (A), peu s'enfallut que. *Si la bati moult rudement si que a poi qu'ele ne perdi l'enfant dont ele estoit enceinte.* (Var. c. p. 368.) — *Il furent tres tous esmeus en ire a poi qu'il n'i ot grant bataille entr'iaus.* (Var. d. p. 70.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 314.

Poindre, v. poindre, fondre, s'élancer. *L'en li mostra, et il poinst contre lui.* (P. 25.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Poindre.

Poine. (Var. c. p. 10.) Voyez Peine.

Poinne (A), conj. à peine. *A poinnes pouist on croire que si pou de gent pouissent faire.* (P. 564.) — *A poinnes senti onques Aulus la morsure.* (P. 577.) Voyez plus haut Peine.

Point, s. m. moment, limite, situation. *Quant il vindrent en point, il s'en vengerent.* (Var. d. p. 201.) — *Laironz a parler de la terre d'outre mer tant que point et hore en sera.* (P. 264.) — *Li quels maintint bien la terre selonc le mauvais point en quoi ele estoit.* (P. 381.) Voyez Burguy au mot Poindre.

Pois que, conj. depuis que. *Pois que le rei d'Engleterre ot esté une piece en prison.* (Var. d. p. 201.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 387.

Poist. (Var. c. e. p. 1.) Voyez Pooir. v.

Polein, s. m. enfant d'un chrétien né en Orient. *Feissies ore chier les poleins ou toutes lor barbes.* (Var. d. p. 63.) Voyez Du Cange au mot Polanus.

Pomier, s. m. (Var. k. 493.) Voyez Paumier.

Pomon, s. m. poumon. *Il ne li meist les denz par mi le fouaie et le pomon.* (P. 581.)

Ponz, s. m. pommeau de l'épée. *Et li ponz* (var. *poumiaus*, a.) *si fu desouz par deverz le manton.* (P. 581.) Voyez Burguy au mot Pom.

Pooir, v. pouvoir. *Cil respondi que il n'i poeit* (var. *pooit*, a.) *aler.* (P. 1.) — *Et celes qui ne ni poeent avenir.* (P. 21.) — *Por venir en la terre et por prendre se il pueent.* (Var. *pooient.* c. g. *puent*, d.) (P. 250.) — *Qui oncques amener ne le porent.* (P. 2.) — *Il n'en post* (var. *pot*, a. *pout*, g.) *rien faire.* (P. 2.) — *Tant comme il en pot avoir.* (P. 3.) — *Nos ne poomes* (var. *poommes*, a. *poons*, c. d. g.) *pas regner.* (P. 32.) — *Achaison por quei il poist.* (Var. c. p. 1.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Pooir.

Pooir, s. m. (Var. c. p. 3.) Voyez Poeir.

Poomes. (P. 32.) Voyez Pooir. v.

Por, prép. pour. *Por ce*, pour ce motif. (P. 1.) — *Manda Androines por les parenz de l'empereor.* (P. 17.) Burguy, *Gramm.* II, 360. — Por ce que, conj. parce que. *Por ce que il estoit deshaitiez.* (P. 2.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 388.

Porcasser, v. pourchasser. *Et fu dit d'aucuns qu'il porcassa envers le sodan de brisier la trive.* (P. 475.)

Porchacer (ital. *procacciare*), v. se procurer. *Harnescha ce que il avoit de gent et porchaca tant com il en pot avoir.* (P. 378.) Voyez Burguy au mot Chacier.

Porchas, s. m. soin, entremise. *Por le porchas dou maistre dou Temple.* (P. 478.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Chacier.

Porpenser, v. méditer. *Se porpensa.* (P. 3.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Pois.

Porquerre, v. demander, chercher, réclamer. *Il porquistrent chevaus assez.* (Var. *pourquirent*, a. *quistrent*, g.) (P. 201.) Voyez Burguy au mot Querre.

Porquistrent. (P. 201.) Voyez Porquerir.

Porsivement, adv. en conséquence. *Que ce que il requereit, estoit porsivement* (var. *poursivement*, a.) *des covenances que il avoient.* (P. 421.) Voyez Burguy au mot Sevre.

Porta (prov. *porta*), s. f. porte. *Trois fois toucha sa main a la porta.* (Var. c. p. 2.) Voyez Rayn. IV, 604.

Portor, s. m. porteur. *Le portor des cles et de cestes novelles.* (Var. d. p. 70.)

Porveance, s. f. (Var. b. p. 128.) Voyez Proveance.

Postat, s. m. magistrat, podestat. *Si s'assemblerent li postat.* (Var. g. p. 369.)

Postul, adj. postulant, demandeur. *Si s'en ala a l'arcevesque de Cesaire qui esteit postul.* (Var. d. p. 204.)

Postule, adj. même sens que Postul. *Et que il alast apaier le postule.* (Var. d. p. 204.)

Pot, s. m. Pô, fleuve. *Mes il beust aincoiz toute l'yaue du Rosne et du Pot qui sont vers occidant.* (P. 585.)

Poucin (lat. *pullicenus*), s. m. poussin. *Autresint comme li aigle espreuve ses poucinz.* (P. 582.) Voyez Du Cange au mot Pullicenus.

Poume. (Var. h. p. 493.) Voyez Paume.

Poumiaus, s. m (Var. a. p. 581.) Voyez Ponz.

Poumier, s. m. (Var. h. p. 493.) Voyez Paumier.

Pour. (Var. a.) Voyez Por.

Pourcession, s. f. procession. *Si aloient li home et les femes a pourcession.* (Var. a. p. 13.)

Pourquirent. (Var. a. p. 201.) Voyez Porquerir.

Poursivement. (Var. a. p. 421.) Voyez Porsivement.

Pout. (Var. g. p. 10.) Voyez Pooir. v.

Poz, s. m. poteau. *Une roe ou il avoit poz que une beste tornoit.* (P. 11.)

Prandre, v. (Var. i. p. 557.) Voyez Panre.

Preecer, v. prêcher. *Il savoit qu'il preecassent de la crois d'outre mer.* (Var. g. p. 310.) Voyez Burguy au mot Precher.

Digitized by Google

PREECHEMENT, s. m. sermon, action de prêcher. *Grant secors de gent por son preechement.* (Var. G. p. 332.)

PREER, v. prier. *Il prea* (var. *proia*, A. C. *pria*, D. G.) *le marquis Conrat.* (P. 24.) — *Si li preerent.* (Var. *prierent*, A. D. G. *proierent*, C.) (P. 32.) Voyez Burguy au mot PRIER.

PREERE, s. f. prière. *Et que por amor ne por preere.* (Var. *proiere*, A. *priere*, G.) (P. 3.)

PREESCHEMENT, s. m. action de prêcher. *Envoia au sodan grant gent et granz secors pour son preeschement.* (Var. C. p. 331.) Voyez PREECHEMENT.

PREIERE, s. f. prière. *Por la preiere l'apostoille.* (Var. C. p. 378.)

PREISSE (prov. *preissa*), s. f. presse. *Tant est grant la preisse de l'ost.* (Var. *presse*, A.) (P. 137.) Voyez Rayn. IV, 622.

PREMIERAIN, adj. premier. *Il a la premiere eschiele et la premieraine pointe.* (Var. D. p. 65.) Voyez Burguy au mot PRIM.

PRENDRE, v. prendre. *Il print* (var. *prist*, A.) *un jor congé.* (P. 18.) — *Li astronomien pristrent* (var. *prirent*, A.) *respit et alerent.* (P. 18.)

PRENDRE, v. (Var. F. H. I. p. 553, 557.) Voyez PANRE.

PRES (prov. *pres*), adv. après. *Il pres alerent a Salonique.* (P. 113.) Voyez Rayn. IV, 637, et Burguy, *Gramm.* II, 361.

PRESSE, s. f. (Var. A. p. 137.) Voyez PREISSE.

PRESTER (lat. *prester*), sorte de serpent. (P. 576.)

PREVELIGE, s. m. privilége. *Cil qui porroient mostrer par prevelige ou par garantie.* (P. 176.)

PRIER, v. *Li prioit.* (P. 1.) — *Preerent.* (Var. *prierent*, A. D. G.) (P. 32.) Voyez Burguy au mot PRIER.

PRIERE, s. f. (Var. G. p. 3.) Voyez PREERE.

PRIN (prov. *prim*), adj. premier. *Quant ce vint la nuit de prin somme.* (Var. G. p. 340, *prim soir.* D.) Voyez Rayn. IV, 643, et Burguy au mot PRIM.

PRINCÉE, s. m. et f. principauté. *Il se dessaisi dou princée d'Antioche.* (P. 72.) — *Cil qui estoit le dreit hoir de la princée.* (P. 313.) Voyez Burguy au mot PRINCE.

PRINT. (P. 18.) Voyez PRENDRE.

PRISTRENT. (P. 18.) Voyez PRENDRE.

PROCHEINEMENT, adv. prochainement. *Et il les secouroit procheinement.* (P. 47.) Voyez Burguy au mot PROCHE.

PROCURATEUR, s. m. mandataire. *Tait i alassent ou envoiassent procurateurz pour elz souffisanz.* (P. 559.)

PROFINEAU (p. e. du lat. *proventus*), s. m. provision, sac à provisions. *Chascun... avoit au col un profineau de biscuit et d'autres menues viandes.* (P. 345.)

PROFITABLE, adj. capable de faire une chose utilement. *Gui de Lisignan n'en esteit profitable a governer.* (P. 6.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PROFIT.

PROIER, v. prier. *Dont je vos proi, Sire, que vos me donez respit.* (Var. C. p. 147.) Voyez Burguy au mot PRIER.

PROIERE. (Var. A. p. 3.) Voyez PREERE.

PROMETRE (prov. *prometre*), v. promettre. *Que il feist tant vers les pelerins et vers les Venicienz qui la estoient, par prometre et par doner.* (P. 264.) Voyez Rayn. IV, 227, et Burguy au mot METRE.

PROUFITER, v. profiter. *Quant il vit qu'il n'i poeit riens proufiter.* (Var. D. p. 72.)

PROUVINCE, s. f. province. *Et assez d'autrez terrez et de prouvince.* (P. 636.)

PROVEANCE, s. f. Providence. *Furent certains entr'eauz de la proveance* (var. *porveance*, D.) *de Deu.* (P. 128.)

PUEENT. (P. 250.) Voyez POOIR. V.

PUER (lat. *porro*), dehors. *Giete en puer ne ne le connoit a souen.* (P. 582.) Voyez Burguy au mot POR.

PUOUR, s. f. puanteur, infection. *Les devoient l'endemain tres toz fere ardoir pour la puour.* (P. 502.)

Q

QUAN QUE, conj. autant que, tout ce que. *Quan que il troverent de robe et d'avoir.* (P. 3.) Voyez Burguy au mot QUANQUE.

QUAR (prov. *quar*), car. *Quar, tant come il estoit en peché mortel.* (P. 5.) Voyez Rayn. V, 5.

QUARENTAINE, s. f. (Var. A. p. 14.) Voyez CARANTEINE.

QUARENTEINE (prov. *quarantana*), s. f. espace de quarante jours. *Dedenz cele quarenteine.* (P. 309.) Voyez Rayn. V, 9.

QUARNIAU, s. m. créneau. *Il n'avoit en cel tempoire que .I. poi de mur senz quarniaux.* (P. 562.)

QUARS, s. m. (Var. A. p. 430.) Voyez CARS.

QUASSER (prov. *quassar*), v. casser. *Cestui rapela et quassa la constitution de l'eslection dou pape.* (P. 480.) Voyez Rayn. II, 352, et Burguy au mot CAS, 1.

QUASSEURE, s. f. cassure, rupture. *Mes sires Gauthierz... fu morz dedenz le tierz jour de cele quasseure.* (P. 596.)

QUAVE (lat. *cavea*), s. f. chemin creux, lieu enfoncé. *Issirent a grant haste et grant desroi hors de la quave.* (P. 545.)

QUE, conj. 1° de telle sorte que; 2° comme; 3° de peur que; 4° Afin que si, pour que. 1° *Si detient l'eve que ele ne puet corre a val.* (P. 585.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 389. — 2° *Si fist que foz.* (P. 26.) — 3° *Que il ne se voloit mie herbergier pres du roi que lor gens ne s'entre meslassent.* (Var. G. p. 159.) — 4° *Por ce le fist li rois d'Engleterre qu'il ot meslée entre ses homes et les homes dou roi Tancre.* (Var. C. p. 159.) — *Et l'encheirent as piez que il pardonast son mautalent au conte de Japhe.* (P. 2.)

QUE, pron. quoi. *Ne chaut pas, que que nus die.* (P. 550.)

Digitized by Google

Quel, pron. rel. *De la quel* (var. *la quele*, A.) *il ot une fille.* (P. 6.) Voyez Burguy au mot Quel.

Quernel, s. m. creneau. *Sus chascun quernel de la tor.* (Var. D. p. 231.)

Querre (prov. *querre*), v. chercher. *Queroit achoison por quoi.* (P. 1.) — *Assez demanderent et quistrent le conte de Bar.* (P. 555.) — *Li autre prisonnier... furent par tout quis.* (*Ibid.*) — *L'espie vint en la maison, si le quist tant que il le trova.* (Var. D. p. 201.) Voyez Rayn. V, 17, et Burguy au mot Querre.

Ques, pron. inter. quel. *Si li demanda ques noveles.* (Var. *quielz*, A.) (P. 2.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 165.

Qui, pron. rel. 1° lequel; 2° employé dans le même sens qu'en latin le relatif *qui* suivi du subjonctif; 3° celui qui, quiconque. — 1° *Qui rois estoit.* (P. 15.) — 2° *Il requist le patriarche qui les ajornast.* — 3° *Et emmenerent, qui qu'en pesast bien, les .II. parz de ces bestes.* (P. 633.) Voyez Burguy au mot Qui.

Quielz. (Var. A. p. 42.) Voyez Ques.

Quintat, s. m. quintal. *Qui getoit le pois d'un quintat.* (P. 388.)

Quiptile (lat. *quintilis*), s. m. le mois de juillet, le cinquième mois, à partir de mars. *Nous l'apelons quiptile* (var. *kitile*, A.), *tu l'apeles juingnet.* (P. 586.)

Quist. (Var. D. p. 201.) Voyez Querir.

Quoiz (lat. *quietus*), adj. tranquille. *Li soudanz se tint tout quoiz es montaignes.* (Var. C. p. 314.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Coit.

R

Raainz. (P. 557.) Voyez Raembre.

Racorder (Se), v. se mettre d'accord, se rapprocher. *Por ce que Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré contre les Genevois.* Voyez Burguy au mot Acorder.

Raembre (lat. *redimere*, prov. *rezemer, reemer, redebre*, cat. *reembre, rembre*), v. racheter. *Henri l'emperere le tint en prison grant piece jusques que il se reenst.* (Var. D. p. 201.) Raynouard, III, 117, donne cet exemple : *Ai! Verais Dieus qu'ab ton sanc nos rempsit!* — *Prist de ses chastiaus et de ses citez ce qu'il pot et puis le raient.* (Var. C. p. 228.) — *Et fu raens grant avoir.* (P. 204.) — *Apres cil venoient quant il les avoient raainz, et lor toloient de rechief.* (P. 559.) Voyez plus haut Arembre.

Raens. (P. 204.) Voyez Raembre.

Raie (prov. *raia*), s. f. rayon. *Celui qui droitement regarde la raie du soleil tient pour souen et le norrist.* (P. 582.) Voyez Burguy au mot Rait, et Rayn. V, 32.

Raient. (Var. C. p. 228.) Voyez Raembre.

Raier (prov. *raiar*), v. couler. *Il raioit* (var. *degoutoit*, A.) *sanc par tout le corz.* (P. 579.) Voyez Rayn. V, 32, et Burguy au mot Rait.

Rainable, adj. raisonnable. *Por ce qu'il ot rainable ochoison de soi partir de l'ost.* (Var. C. p. 342.) Voyez Burguy au mot Raison.

Rainablement, adv. raisonnablement. *Ou qui ne donroit rainablement de son avoir.* (Var. C. p. 321.) Voyez Burguy au mot Raison.

Raioit. (P. 579.) Voyez Raier.

Raisne, s. f. raison, chicane. *L'esmurent par estrif de raisnes et de enuis* (var. *regnes et d'anuis*, A. *par atainement et enui*, D. *estrif d'atainemens et d'ennui*, G.) *que l'en lor faisoit.* (P. 435.) Voyez Burguy au mot Raison.

Ralier, v. allier. *Il estoit raliez par mariage a Toros de la Montaigne.* (P. 161.) Voyez Burguy au mot Lier.

Ralier (Se), v. se rallier. *Il ne se porra jamais ralier.* (P. 50.)

Ramée (prov. *ram*), s. f. branches d'arbres. *Et laissierent tout leur hernoiz et se repostrent par buissonz et par ramees.* (P. 635.) Voyez Rayn. V, 36.

Rangloter (du lat. *inglutio*), v. engloutir de nouveau. *Et gietent horz granz feuz et granz flambes, et aprez les ranglotent et retraient a eles dedenz leur cavernes.* (P. 572.)

Rapaiser, v. apaiser de nouveau. *Qui le rapaiserent dou faire.* (P. 172.) — *Se rapaiserent ensemble li rois de France et li rois d'Engleterre.* (P. 173.) Burguy, *Gloss.* au mot Pais, donne la forme *Rapaisanter.*

Rauroi, v. (Voyez var. G. p. 49.) Voyez Ravoir.

Ravine (prov. *rabina*), s. f. vitesse, rapidité. *Si brocha le cheval de ravine.* (P. 25.) Voyez Rayn. V, 43, et Burguy au mot Ravir.

Ravisseor, adj. ravisseur. *Et ravisseor et persecutor de l'Yglise.* (P. 439.)

Ravoir, v. avoir de nouveau. *Je les rauroi quant je porrai.* (Var. G. p. 49.)

Rebeer, v. rouvrir la bouche, *Le laissa cheoir a ses piez et rebea la gueule.* (Var. *bouche*, F.) (P. 581.) Burguy ne donne que le primitif Beer, ouvrir la bouche.

Reboter (prov. *rebotar*), v. repousser, remettre. *Il la reboterent el feu plusors foiz.* (Var. C. p. 55.) Voyez Rayn. II, 243, et Burguy au mot Boter.

Receter (Se) (lat. *recipere*), v. se retirer. *Gauvain de Chenechi et autres chevaliers se receterent a la Candare.* (P. 377.) Voyez Burguy au mot Recevoir.

Recevoir a, v. recevoir en qualité de. *Que il receussent a bail dou roiaume.* (P. 4.) Voyez Burguy au mot Recevoir.

Recoillir, v. (Var. C. p. 344.) Voyez Recueillir.

Recoillir (Se), v. s'en aller. *Quant li pelerin, qui lor nes avoient loees et chargees lor viandes, et se cuidoient recoillir.* (Var. C. p. 344.)

Reconcueillir, v. resserrer. *Autre heure se reconcuelt en .I. auge entre Arrabe et Egypte.* (P. 586.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 328, et *Gloss.* au mot Cueillir.

Digitized by Google

Reconcuelt. (P. 586.) Voyez Reconcueillir.

Recovrier, v. recouvrer. *Sanz avoir recovrié.* (P. 476.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Recovrer et Recovrier.

Recroire (Se) (prov. *recreire*), v. perdre confiance, cesser, abandonner, se désister. *Encorez ne se recrust pas Cambises, ains ala tant que il faisoit.* (P. 585.) — *Qu'il ne se recroient mie.* (P. 549.) Voyez Rayn. V, 57, et Burguy au mot Croire.

Recueillir (prov. *recueillir*), v. recueillir, recevoir. *Charger les viandes et recueillir les pelerins.* (Var. *recuillir*, d. g.) (P. 265.) Voyez Rayn. II, 435, et Burguy au mot Cueillir.

Recueure, s. m. recours, aide. *Le devant dit maufaitor trova grant recueure en celui seignor.* (Var. d. p. 205.)

Recuillir, v. (Var. d. g. p. 265.) Voyez Recueillir.

Reenst. (Var. d. p. 201.) Voyez Raembre.

Refiemens, s. m. (Var. k. p. 518.) Voyez Foiemens.

Reflatir, v. se rabattre, reculer. *Ne feissent li Crestien les Sarrazins reflatir arrieres.* (P. 83.) Voyez Chevallet, *Orig. de la lang fr.* I, 463, et Burguy au mot Flatir.

Refraitorz, s. m. réfectoire. *A main senestre estoit leur dortouerz et a main destre leur refraitorz.* (P. 496.)

Refreschir (prov. *refresquir*), v. rafraîchir. *Il sofrist a ses homes que il se refreschissent d'eve.* (P. 160.) — *Alerent a terre por refreschir d'eve.* (P. 163.) Voyez Rayn. III, 393.

Refroiger, v. renfrogner. *Le visage avoit refroigé.* (Var. *refroncié*, a.) (P. 360.)

Refroncié. (Var. a. p. 360.) Voyez Refroiger.

Refu, 3e pers. prét. fut à son tour. *Cambyses refu si desves que il, por savoir dont li Nil vint.* (P. 585.)

Refuiemens, s. m. (Var. h. i. p. 518.) Voyez Foiemens.

Refurent, 3e pers. pl. prét. vinrent ensuite. *Et refurent autres gens armees.* (P. 293.)

Regarz, s. m. gouverneur. *Si prist le conte de Huincestre, qui regarz estoit de Normandie et gardoit la terre.* (P. 203.) — *Por estre regart de sa terre.* (P. 206.) Voyez Du Cange, *Gloss. med. latin.* au mot Regardus, et Burguy au mot Garder.

Reherberger, v. loger de nouveau. *Mais, s'il ne se reherbergeient, ele ne porroit rien faire.* (Var. c. p. 55.)

Reine, s. f. reine. *Qui fu reine.* (Var. *roinne*. a.) (P. 6.)

Reis. (Var. d. g. p. 21.) Voyez Rest.

Reissir, v. sortir de nouveau. *Mais toz jors s'en reissoit.* (Var. c. p. 55.) — *Ne tant ne la savoient bouter ens qu'ele ne s'en resist.* (Var. g. p. 55.) Voyez Burguy au mot Issir.

Relaiz (A) (prov. *relays*), loc. adv. par intervalle, successivement. *Li Sarrazin s'esforcierent si durement a relaiz.* (P. 600.) Voyez Rayn. IV, 14, et Burguy au mot Laier.

Relegion (Gens de), moines, religieux. *Ferdriz grevoit..... genz de relegion.* (P. 556.) — *Il faissoit bannir evesques... et abbes et genz de relegion forz du paiz.* (P. 557.)

Remeistre, v. fondre. *Es montaingnes d'Ethyope sont grant neiz, quant eles remistrent* (var. *remetent*, a.) *si croist li Nilz.* (P. 584.) — *Quant les noiz coumancent a remeistre.* (*Ibid.*) Voyez Roquefort au mot Remetre.

Remest (du lat. *remansit*), 3e pers. s. prét. *Anceis remest por envoier gens et viandes apres cele estoire.* (P. 113.)

Remetement, s. m. (Var. a. p. 584.) Voyez Remistement.

Remetent. (Var. a. p. 584.) Voyez Remeistre.

Remistement, s. m. fonte. *Toutes les eves qui croissent en remistement* (var. *remetement*, a.) *de glace ou de noif.* (P. 584.)

Remué, p. p. issu. *Qui estoit son cousin remué de germain.* (P. 469.)

Renoier (Se) (du lat. *negare*), v. abjurer, apostasier. *Et le dit frere Leon se renoia.* (P. 455.) Voyez Burguy au mot Non.

Renoncher, v. abandonner, rejeter. *Et quant il les a einsint englouties, il les renonche et giete forz par la meismes.* (P. 572.)

Renoncier (lat. *renuntiare*. prov. *renonciar*), v. annoncer. *Ne retorna pas a eaus por renoncier* (var. *noncier*, a.) *son message.* (P. 255.) Voy. Rayn. IV, 350.

Repost (lat. *repositus*), p. p. écarté, éloigné. *Cil Livernas s'estoit repost.* (P. 16.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Rebondre, et Rayn. IV, 615.

Reproche (prov. *reproche*), s. f. *Il se sentoit colpables vers le roi dont reproches li devoit venir. Il se assotilla de oster la reproche ou la persone dou roi de France eust corros.* (P. 179.) — *Si yert au roi et a nous tous grant reproche.* (P. 186.) Voyez Rayn. IV, 653, et Burguy au mot Proche.

Repuysé, p. p. remis, reposé. *Apres ce que il furent repuysé, le conte de Triple les condust jusques en Antioche.* (Var. d. p. 124.) Ce mot vient probablement du primitif Puiser, comme *espuiser.* Voyez Burguy au mot Puiz.

Requerre (prov. *requerer*), v. requerir. *Requerre merci.* (P. 5.) — *Requist achaison.* (P. 1.) Voyez Rayn. V, 21, et Burguy au mot Querre.

Requeurre, v. récupérer, recouvrer. *La, requost le chastel, et occist les Sarrazins.* (Var. g. p. 180.)

Requiaudroient, 3e pers. pl. du condition. de *recueillir* ou *requeillir*, au lieu de la forme plus commune *requeudroient.* Voyez Burguy, *Gramm.* II, 330. *Li marinier lor distrent qu'il ne les requiaudroient s'il n'avoient le seel dou chardonal.* (Var. c. p. 344.) La diphtongue *eu* est remplacée par *iau*, transmutation dont on retrouve un exemple dans le plur. du pronom de la 3e personne, *eus, iaus.*

Requost. (Var. g. p. 180.) Voyez Requeurre.

Resforcer, v. renforcer. *Et resforcerent lor lices et lor focé.* (P. 337.)

Resist. (Var. g. p. 55.) Voyez Reissir.

Resnableté, s. f. raison, chose raisonnable. *Se vos volez entendre a aucune resnableté.* (P. 371.) Voyez Burguy au mot Reson.

Digitized by Google

Resoit, 3e pers. s. subj. soit de nouveau. *Li sires de Baruth resoit mis en saisine.* (P. 390.)

Resperir (Se), v. reprendre ses esprits. *Et en cel point il se resperi.* (Var. *respira*, G.) (P. 431.) Cette forme se retrouve dans le provençal. Voyez Rayn. III, 176, et Burguy au mot Esperir.

Responz, s. m. réponse. *Et firent assaveir au conte Reimont le responz dou prince.* (P. 72.) Voyez Rayn. III, 186.

Rest (prov. *rest*), s. f. botte. *Et fist aporter une rest d'aus, mais li ail n'i estoient mie.* (Var. *reste*, C. *reis*, D. G.) (P. 21.) Voyez Rayn. V, 88.

Restoble, s. m. chaume. *Qu'il deussent asembler espines et fresche et restoble.* (Var. D. p. 62.) Voyez Roquefort au mot Restouble.

Retenir (Se) (prov. *retener*), v. rester. *Ains se retint au plait.* (Var. *retorna*, D. *revint*, G.) (P. 382.) Voyez Rayn. V, 340.

Retorner (prov. *retornar*), v. retourner. *Et au retorner l'ariere garde.* (Var. D. p. 65.) — *Et a ceauz de la cité jusques a tant que nos retornisiens.* (Var. *retornissons*, A. *retornissiemes*, D.) (P. 172.) Voyez Rayn. V, 380, et Burguy au mot Tor, 1.

Retornissiemes. (Var. D. p. 172.) Voyez Retorner.

Retornissiens. (P. 172.) Voyez Retorner.

Retornissons. (Var. A. p. 172.) Voyez Retorner.

Retorse, s. *Il court plus droit senz retorse.* (Var. *torse*, A.) (P. 586.) Voyez Burguy au mot Tor.

Revel (prov. *revel*), s. m. rebellion. *Et fist metre en revel grant partie du roiaume de Navare.* (P. 471.) Voyez Rayn. II, 208.

Revenir. (Var. G. p. 382.) Voyez Retenir.

Reverance (prov. *reverensa*), s. f. respect. *Touz cex qui obedience ne honneur ne reverance li porteroient.* (P. 560.) Voyez Rayn. V, 90, et Burguy au mot Reverer.

Rezut, 3e pers. s. prét. reçut. *Et li rois Charles en rezut la donation.* (P. 476.)

Rien, s. f. chose. *Li sotans..... si monta et s'en ala, si que il ne nul home n'entendi a nule rien.* (P. 336.) — *Li rois Felipes amoit la contesse sur totes riens.* (P. 307.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 318.

Rins, s. f. rames. *Et s'en ala a vele et rins tant come il pot.* (P. 196.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot Rime.

Roces. (Var. E. I. p. 513.) Voyez Ronces.

Roches. (Var. K. p. 513.) Voyez Ronces.

Roele, s. f. roue (de la fortune). *Apres retorna la roele* (P. 315.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Roe.

Roiches. (Var. H. p. 513.) Voyez Ronces.

Roier, v. couler. *Dont li sanz ne roiast* (var. *ralast*, A.) *touz vermaux.* (P. 579.) Voyez Burguy au mot Rait.

Roinne. (Var. A. p. 6.) Voyez Reine.

Roiste, adj. roide. *En autres leux qui plus sont roiste est il si roistes et si bruiant.* (P. 586.) Voyez Burguy au mot Roit.

Rompeor, s. m. (Var. A. p. 334.) Voyez Ronpeor.

Ronce, s. f. espèce de poissons d'eau douce. *Cil poisson si sont ausint granz ou plus comme sont ronces ou gardonz* (var. *roces*, E. I. *roiches*, H. *roches*, K.) *es iaues douces de France.* (P. 513.) Voyez le *Dict. de Trévoux*, au mot Ronce.

Ronpeor, s. m. mineur, sapeur. *Li ronpeor* (var. *rompeor*, A.) *des Turs estoient dedens le mur.* (P. 334.) Rayn. V, 109, donne les mots Rompador et Rompaire, qu'il traduit par *rompeur.*

Rose (Aigue), eau de rose. *Eles fist charger .xx. chamelees d'aigue rose.* (Var. D. p. 103-104.)

Rostre, v. rôtir. *Et les comenca a rostre.* (Var. D. p. 201.)

Rote, p. p. rompue. *Quant la trive fu rote.* (P. 309.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Rompre.

Route, p. p. rompue. *Li chevalier... oirent dire que les trives estoient routes.* (P. 260.)

Rouvelant, adj. f. rouge, vermeil. (Comp. le lat. *rubellus, rubellulus.*) *La chiere rouvelante et vermeille.* (P. 587.)

Ruz, s. m. ruisseau. *Que li ruz qui couroit la.* (P. 561.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots Ru et Ruz. Ce mot est encore en usage dans l'île de France et dans la Picardie.

S

Sa, adj. pron. poss. f. 1° sa; 2° élide l'*a* devant une voyelle. 1° *Avoit bien li rois Haymeris recovrié sa perte que li amiraus li avoit faite.* (P. 260.) — 2° *Agnes qui fu s'espose.* (P. 5.) Cette élision a lieu aussi en provençal. Voyez Rayn. V, 272.

Sabloniere, s. f. lieu d'où l'on tire le sable. *Et firent .I. fossé en la sabloniere* (var. *sablonniere*, G.) *desus Acre.* (Var. C. p. 150.)

Sac, s. m. *Li sac, ce est l'avan garde des Sarrazins.* (P. 437.)

Sacher, v. tirer. *Et acrochoient cex qui venoient en l'eve et les sachoient a elx.* (P. 598.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Sac.

Sacre, s. f. le sacre, le couronnement. *Henri fu corones lendemain de la sacre dou pape Celestin.* (Var. D. p. 214.) Voyez Burguy, *Gloss.* à ce mot.

Saetie, s. f. navire à rames et à voiles. *Autres vaisseaus entre galions et saeties et ganguemeles.* (P. 433.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, aux mots Sachia et Sagitta, p. 1305-1306.

Saillie, s. f. attaque, pointe. *Si firent une saillie.* (Var. *assaillie*, D.) (P. 120.)

Saillir (prov. *salir* et *salhir*), v. sauter. *Il saill sor un cheval touz deschauz.* (Var. C. p. 168.) Voyez Rayn. V, 140, et Burguy au mot Saillir.

Sainier (prov. *sagnar*), v. saigner. *Ele est perilleuse a prandre poisson et a sainier.* (Var. *seingnier*, F.) (P. 584.) Voyez Rayn. V, 152, et Burguy au mot Sanc.

Saint, s. m. reliques de saints. *Li saint furent aporté, si jura Todre.* (P. 292.) Voyez Burguy au mot Saint.

Digitized by Google

SAINTEFIER, v. devenir saint. *Qui puis sainteſia et fu mis en auctorité.* (P. 348.) Voyez Burguy au mot SAINT.

SALANDRE, s. f. chaland, bateau. *Et fist charger a Brandis chevaus et armeures et viandes en .XVIII. salandres.* (Var. *calandre*, A.) (P. 386.) Ce mot est écrit dans la même page *chalandre*, lignes 7 et 8. Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot SALANDRE.

SAMARICE. (Var. A. p. 582.) Voyez SAVARICE.

SANI, s. m. menu foin. *Si les emplirent d'estoupes et de feure et de seche buche et de poiz et de sani et d'autre norrissement de feu.* (P. 601.) Roquefort donne la forme *sanic*. Voyez Du Cange au mot SENECIA.

SANZ, prép. (Var. C. p. 283.) Voyez ESTER.

SAOL, s. m. soûl. *Et but chascunz son saol tant comme il en volt.* (P. 576.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SAOL.

SAPER, v. miner, faire des travaux de mineur. *Cil qui le saperent et le descovrirent dou marrain et de la terre dont il estoit covers.* (P. 481.) — *L'an mist tantost gens por saper.* (*Ibid.*)

SARMONEOR, s. m. prédicateur. *Envoia li papes par tout ses sarmoneors.* (Var. *sarmonneours*, A.) (P. 319.) Burguy, *Gloss.* au mot SERMON, donne la forme *sermoneor*.

SARMONNEOUR. (Var. A. p. 319.) Voyez SARMONEOR.

SAUCE, s. f. (lat. *salsus*), l'eau salée. *Il humoit et bevoit la sauce de la mer des Cyrtes.* (P. 577.)

SAUDOIER, s. m. (Var. A. p. 50.) Voyez SODOIER.

SAUT (SUR). *Cil qui estoit meus sur saut.* (Var. *sour saut*, A.) (P. 353.)

SAVARICE (lat. *larix*), s. mélèze (Var. *samarite*, A.) (P. 582.)

SAVOIR (lat. *sapere*, prov. *saber*), v. savoir. *Je soi bien.* (Var. G. p. 18.) — *Car il set que de orgueil ne puet nul bien venir.* (P. 341.) — *Li empereres, soz coverture de ces choses, por le seu dou pape, fist atorner.* (P. 385.) — *Cele fausse pais avoit esté faite devant lui et par son seu.* (P. 406.) — Voyez Raynouard, V, et Chevallet, I, 194.

SECOREUSSENT. (P. 2.) Voyez SECORIR.

SECORIR, v. secourir. *Por eauz requerre que il secoreussent* (var. *secorussent*, A. G. *secorissent*, C.) *ou pais de Jhesu Crist.* (P. 2.)

SEEL, s. m. sceau. *Neis le seel le roi.* (P. 616.) — *Par ces lestres scellees de son nouviau seel.* (P. 623.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SEEL.

SEGUR (lat. *securus*, ital. *seguro*, *sicuro*, prov. *segur*), adj. sûr, assuré. *Sur ce estoient tuit segur.* (Var. *seur*, A. C.) (P. 3.) — *Estoit bons chevaliers et segur de son cors.* (P. 40.) Voyez Rayn. V, 183, et Burguy, *Gloss.* au mot SEGUR.

SEIGNEURIZ, p. p. reconnu comme seigneur, chef. *Icil estoit cremuz et seigneuriz de touz celx de Baudas.* (P. 524.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SENDRA.

SEIGNORER (prov. *seignoreiar*, ital. *signoreggiare*), v. gouverner comme seigneur. *Qu'il ne le pooit seignorer ne mener a sa volenté.* (P. 474.) Voyez Rayn. V, 202, et Burguy, *Gloss.* au mot SENDRA.

SEIGNORIS (lis. SEIGNORIE), s. f. domination, puissance. *Come ciaus cui il haioient et enuyoit lor seignoris.* (Var. D. p. 185.)

SEIREMENT, s. m. serment. *De ceus dont il avoient fait le seirement.* (P. 27.)

SEISESIST. (Var. G. p. 177.) Voyez SEISIR.

SEISIR, v. saisir, prendre possession de. *Il avoit paor que le cuens de Henaut ne la seisesist.* (Var. G. p. 177.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SAISIR, et Chevallet, t. I, p. 605.

SEJORNER (prov. *sejornar*), v. séjourner. *Ou sa feme sejornoit lors.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 590, et Burguy, *Gloss.* au mot JOR.

SELONC, prép. (Var. p. 99.) Voyez CELONC.

SEMENTIRE (prov. *sementeri*), s. m. cimetière. *Il fu mors et ensevelis au sementire de Saint Nicolas.* (Var. D. p. 184.) Rayn. II, 375.

SEMONDRE (prov. *semondre*), v. 1° sommer; 2° convoquer. 1° *Qui le semostrent de venir a sa cort.* (P. 1.) *Je vos requier et semons.* (P. 49.) — *Je vos semoing et requier.* (P. 50.) — 2° *Il fit semondre un grant parlement.* (P. 2.) — *Li maistres dou Temple li conseilla que il semoncist son ost.* (P. 35.) — *Li rois avoit semonz son ost.* (*Ibid.*) — *Si semost* (var. *semont* A.). (*Ibid.*) Voyez Rayn. IV, 254, et Burguy, *Gloss.* au mot SEMONDRE.

SEN (ital. *seno*, prov. *sen*), s. m. sens. *Po avoit de sen.* (Var. *sens*, A. D. G.) (P. 59.) — *Li Sarrazinz dist que il ne feroient mie sen.* (*Feroient pas que sage*, C.) (P. 248.) Rayn. V, 194. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SEN.

SEN, pr. m. son. *Un pilet feri sen cheval.* (P. 312.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MES, 3.

SENATOR, s. m. sénateur. *Car les gens de la terre l'avoient fait senator de Rome.* (P. 448.)

SENGLES (lat. *singulus*, prov. *sengle* et *single*), adj. seul. *Il passe par mi Ethiope non pas sengles.* (P. 586.) Voyez Rayn. V, 237.

SE-NON, sinon. *Et ne troverent se gens dou Temple non.* (P. 202.)

SENS. Voyez SEN.

SENTENCE, s. f. jugement, procès. *Son pere et sa terre estoient en sentence por le fait d'Antioche.* (P. 361.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *Sens*.

SEOIR, v. asseoir. *Cist chateaus est a .VII. milles de Jerusalem... et siest en une haute montaigne.* (P. 14.) — *Si seoit un home.* (Var. D. p. 192.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, p. 78, et *Gloss.* au mot SEOIR.

SEORT (lis. SEOIT), 3e pers. s. prés. ind. *Si seort un home.* (Var. D. p. 192.)

SER, adj. sûr, en sûreté. *Demandant congié que il peust aler sauf et ser.* (Var. D. p. 111.)

SERAINNE, s. f. sirène. *Unz perilz est en mer de Serainnes.* (P. 571.)

SERCHER, v. visiter, examiner. *Com il fu dedens le chastel de Sur, si le sercha.* (P. 77.)

SERIEMENT (lat. *sero*), adv. tardivement. *Il entra moult seriement* (var. *priveement*, E. H. I.) *d'une vesprée.* (P. 554.) — *Cort seriement et senz fruit la ou il chet en mer.* (P. 586.)

Digitized by Google

Serjant. (Var. a. p. 391.) Voyez Servior.

Seror (prov. *seror*), s. f. sœur. Cas òblique de *suer* (sœur). *Entre lui et sa seror.* (P. 1.) Voyez Rayn. V, 266, et Burguy, *Gloss.* au mot Soror.

Serpantinne, s. f. serpent. *Couleuvrez et autrez serpantinnes.* (P. 576.)

Servior, s. m. serviteur. *Je ne sui que servior* (var. *serjant*, a.) *et li empereres est seignor.* (P. 391.)

Set, p. p. 3e pers. prés. ind. (P. 341.) Voyez Savoir. *Car il set que de orgueil ne puet nul bien venir.* (P. 341.) Burguy, t. II, p. 57.

Seu. (P. 385, 406.) Voyez Savoir.

Seue, adj. sienne. *Les seues jambes meismes, qui toutes estoient enflees.* (P. 577.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Ses, et *Gramm.* I, 140.

Seulz. (Var. a. p. 162.) Voyez Soul.

Seur. (Var. a. c. p. 3.) Voyez Segur.

Seur, prép. sur. *En seur que tot toutes les eves.* (P. 584.) Voyez Chevalet, t. I, p. 150, où il cite les formes plus anciennes *ensurchetut, ensurquetut, ensurquetat* et *ensorquetot.*

Seurté, s. f. assurance. (Var. d. g. p. 279.) Voyez Asseguremenr.

Seust. (P. 330.) Voyez Sivre.

Si, ainsi. *Si les surpristrent.* (P. 3.) *Lor dui roi estoient si non puissant.* (P. 3.)

Siest, 3e pers. prés. ind. (P. 14.) Voyez Seoir.

Sigler, v. cingler. *Si ne finerent d'aler ne de sigler.* (P. 75.) — *Le rei et les Templiers siglerent par haute mer.* (Var. d. p. 200.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Sigler.

Sinne, s. m. signe. *Mercurius entre de ce sinne que l'en clame Crevice en un autre sinne voisin qui est clamez Lions.* (P. 584.)

Sivre, v. suivre. *Le sievirent.* (P. 2.) — *Ains dist qu'il s'alassent armer et le suissent.* (Var. g. p. 54.) — *Suist.* (Var. 37, p. 1.) — *Et ce faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust.* (Var. *sievist*, a.) (P. 330.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Sevre.

Siz, p. p. (P. 532.) Voyez Seoir.

Sodoier (prov. *sodadier*), s. m. soudoyer, mercenaire. *Et fu aucune fois sodoier dou roi Amauri.* (Var. *saudoier*, a.) (P. 50.) Rayn. V, 249.

Sodoyer, s. m. même sens. *Un chevalier qui estoit nez de Normandie, qui sodoyer* (var. *soudoier*, a. *soudoier*, d.) *estoit dou devant dit Kir Sac.* (P. 162.)

Soffreite (prov. *sofraita*), s. f. souffrance, privation. *Et por la soffreite de l'eve.* (P. 10.) Voyez Rayn. V, 286, et Burguy, *Gloss.* au mot Soffraite.

Soffrir (Se), v. se contenir, prendre patience. *Li rois lor respondi que il se soffrissent tant que luec en seroit.* (P. 262.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Soffrir.

Sofizaument, adv. suffisamment. *Que l'en lor en feist resonnable marché sofizaument.* (Var. *souffisaument*, a.) (P. 117.) Burguy donne la forme Soffisaument.

Soi, pron. réfl. *Il fist venir devant soi.* (P. 4.) — — *Li cuens ne prist mie cele parole sor soi.* (Var. c. p. 51.) — *Chascuns respondoit en droit soi.* (Var. c. p. 53.) — *Si le prist talent de baigner soi.* (P. 117.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 133.

Soi, v. (Var. g. p. 18.) Voyez Savoir.

Sol, adj. seul. *N'i aura ja un sol home.* (P. 291.) Voyez Raynouard, V, 251, et Burguy, *Gloss.* au mot Seul.

Sollerre. (Var. i. p. 509.) Voyez Souleurre.

Soloire. (Var. h. k. p. 509.) Voyez Souleurre.

Som, s. m. sommet. *La sus en som le mont.* (P. 494.) Voyez Raynouard, V, 259, et Burguy, *Gloss.* au mot Som.

Somelier, s. m. sommelier. *Si que un somelier, qui illuec estoit.* (Var. d. p. 209.)

Somier, s. m. bêtes de somme. *Et faisoient venir les somiers chargés de pain et de vin.* (P. 13.) — *Dont firent prendre touz les somiers de la cité et envoierent par les cors, si les firent aporter a Nazaret.* (P. 44.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Somme, 1.

Sonner (lat. *sonare*), avoir le sens de signifier. *Estoilles que l'en claimme planetes, qui sonnent autretant comme erranz.* (P. 582.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Son.

Sor, prép. contre, malgré. *Bandocdar... prist Jaffe a .vii. jors de mars par traison et sor trives.* (P. 456.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Sor.

Sorcerrece, s. f. sorcière. *Ele dist que ele estoit sorcerrece.* (Var. *sorcerece*, a. *sorceresse*, d.) (P. 54.)

Sort (Le), s. m. destin, oracle. *Le sort si chei sur Mathie; por ce vuelent dire aucunes gens que par cele raison sont li chanoine do Sepucre el luec des apostles, et li rois est li sort. Il eslisent, et li rois prent.* (P. 59.) — *Des adonques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne por quant les chanoines sont encore les eslictors.* (Var. d. p. 204-205.)

Sost. (P. 375.) Voyez Sourdre.

Soubitans, s. m. orage soudain. *Marz est chauz et amainne les venz et foudre et soubitans.* (P. 583-584.)

Soudees. (Var. a. p. 183.) Voyez Soz.

Souffisaument. (Var. a. p. 117.) Voyez Sofizaument.

Sougiet, adj. sujet, soumis. *Qui ne fussent pres que tuis sougiet a elx.* (Var. *subgiet*, a. *sougis*, h.) (P. 636.)

Sougis. (Var. h. p. 636.) Voyez Sougiet.

Soul, adj. seul. *Il ama meauz morir tout soul.* (Var. *seulz*, a.) (P. 162.) — *La dame se trouva soule et sanz amis.* (P. 234.) Voyez Sol.

Soulement, adv. seulement. *Fors soulement dou prince d'Antioche.* (Var. c. p. 229.) Voyez Burguy au mot Seul.

Souleurre, s. m. le levant. *Du Temple Nostre Sirez verz souleurre* (var. *soloire*, h. k. *sollerre*, i.) *estoit li temples Salemon.* (P. 509.)

Soulz, s. m. solde. *Car il ne povoient trouver soudoiers... se il n'avoient soulz a leur volantez.* (P. 636.) Voyez Burguy au mot Sol et aussi plus loin Souz et Soz.

Soupurer, v. suppurer. *Feist ses plaiez enfler et soupurer et s'espandist par les voinnes.* (P. 582.)

Digitized by Google

Sourdre, v. sourdre, jaillir, sortir. *Se meslée sorsist entre ses gens et ceus au roi Tancre.* (Var. g. p. 160.) — *Dont il sordi.* (*Ibid.*) — *Se ne fust le descors qui sorst entr'iaus.* (Var. d. p. 183.) — *Devant .i. contens estoit sors entre le legat et le roi Johan.* (P. 343.) — *Sost contens entre lui et le Temple.* (P. 375.) Voyez Burguy au mot Sordre.

Sousterrer, v. enterrer. *Le roi Johan fu a Saint Denis por sousterrer le roi Felippe.* (Var. g. p. 367.)

Soutilz (lat. *subtilis*), adj. subtil. *Naz homz de mere nez, tant fust saiges et soutilz.* (P. 575.) Voyez Burguy au mot Sutil.

Souz, s. m. solde. *Li soudoier disoient que il prenoient souz d'elx occirre et de mourir.* (P. 636.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Sol.

Soz, s. m. solde. *Fist li rois Richarz volentiers crier les soz.* (Var. *soudees*, a.) (P. 183.) — *Qui vostrent prendre ses soz.* (*Ibid.*) — *Demorerent a ses soz.* (*Ibid.*) Voyez Carpentier, *Gloss. fr.* nouvelle édition, p. 306, et Burguy au mot Sol.

Ssyrot, s. m. sirop. *Pleine cope de ssyrot a boivre por refreschir.* (Var. c. p. 69.)

Stellyon (lat. *stellio*), s. m. sorte de serpent. (P. 376.)

Suaire (prov. *suari*), s. m. *Envelopez del suaire.* (Var. *sueire*, k.) (P. 508.) Voyez Rayn. V, 290.

Subgiet. (Var. a. p. 636.) Voyez Sougiet.

Suegre (lat. *socrus*, prov. *suegra*), s. f. belle-mère. *Il comenca a hair la reine Marie sa suegre.* (P. 152.) Rayn. V, 276.

Sueire. (Var. k. p. 508.) Voyez Suaire.

Suellent, 3e pers. plur. prés. ind. ont coutume. *Li juif en la vielle loi suellent sacrifier turterelle.* (P. 509.)

Suer, prép. sur. *Le solaux chei tres tout pleinement suer elx,.... et les bouches leur sechoient de soif et les levres leur crevoient de soif et de mesaise.* (P. 575.)

Sueur, s. f. (Var. i. k. p. 506 et 511.) Voyez Suor.

Suist, v. (P. 154.) Voyez Sivre.

Suor, s. f. sueur. *La li degouta la suor.* (Var. *sueur*, i. *sueurs*, k.) (P. 506.) — *Chei la sueurz.* (P. 511.) Voyez Burguy au mot Suer.

Suourz, s. f. sueur. *Goute d'eve ne suourz ne li issi par mi partuiz qu'il eust desor lui ne lerme des iex.* (P. 577.)

Surprendre, v. *Les surpristrent.* (P. 3.) Voyez Rayn. IV, 635.

Syne, s. m. signe. *Il lor fist syne, et il se tindrent.* (Var. d. p. 210.)

T

Tai, s. m. boue, vase. *A cui Jhesu Crist rendi le veir d'un po do tai.* (P. 13.) — *Li Crestien se troverent au matin en l'aigue et ou tai tres que as genoils.* (P. 351.) Voyez le *Gloss. lat.* de Du Cange au mot Ten.

Taillette, s. f. (Var. a. p. 188.) Voyez Toaillette.

Talor (ital. *talora*), adv. alors. *Talor s'eslurent bien jusqu'a .ii. m. serjans.* (Var. g. p. 153.)

Tambur, s. m. tambour, instrument de musique. *De tamburs.* (P. 543.)

Tandis come, conj. tandis que. *Tandis come lor dui roi.* (P. 3.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 328.

Tans, s. m. (Var. d. g. p. 251.) Voyez Itans.

Tant que, conj. jusqu'à ce que. *Tant que son novo Bauduin fust d'aage.* (P. 4.) — *Il ne passast la mer en nom de croisé tant que il fust asset de la sentence.* (P. 366.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 395.

Tapinaige (En), loc. adv. en tapinois. *Li cardonnal et ses gens vindrent a lui en tapinaige.* (P. 559.)

Taride (prov. *tarida*), tartane, sorte de navire. *Vindrent .l. galies et tarides.* (P. 447.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, p. 1430, et Rayn. V, 305.

Tarsier (prov. *tarzar*), v. tarder. *Il porroit bien tarsier des Crestiens damagier.* (Var. c. p. 359.) — *Puis ne tarza gaires que li rois de Hongrie entra en mer.* (Var. c. p. 314-315.) Voyez Rayn. V, 305.

Tarza. (Var. c. p. 314-315.) Voyez Tarsier.

Tasmarique (lat. *tamarix*), s. m. tamarin. *Jus de fenneil arrabique et tasmarique.* (P. 582.)

Teche, s. f. qualité, disposition. *Si vos dirai de ses teches et de sa maniere.* (P. 360.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Taiche.

Tel, adj. tel, telle. *Les choses aloient en tel maniere.* (P. 34.) — *Feroit en tel maniere.* (P. 38.) — *Par tel maniere que.* (P. 4.) — *Et telz y avoit.* (P. 18.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 194.

Temple (prov. *templa*), s. f. tempe. *Que il fiert un chevalier en la temple.* (P. 599.) — *Les .ii. temples.* (*Ibid.*) Voyez Rayn. V, 322, et Burguy au mot Temple.

Tempoire, s. f. temps. *Ou il n'avoit mie en cel tempoire que .i. poi de mur senz quarniaux.* (P. 562.) Raynouard, V, 320.

Temps. (Var. a. p. 251.) Voyez Itans.

Tenir, v. tenir. *Tendroient.* 3e pers. plur. condit. (P. 9.) — *Fussent tenuz par seirement au conte.* (P. 4.) Voyez Raynouard, V, 330, et Burguy au mot Tenir.

Tenir (Se — a), s'estimer, se tenir pour. *Si s'en tindrent moult a encombrez.* (P. 191.) — *Li Temples se tenoit a encombrez.* (*Ibid.*)

Tenuz, p. p. (P. 4.) Voyez Tenir.

Terceine, s. f. fièvre tierce. *Il chei en une maladie grant de doble terceine.* (Var. *tiercaine*, a.) (P. 179.)

Terre, mauvaise leçon pour *tertre? Sire, ves le la sus ce terre* (var. *toron*, c. p. 182.) *tout a pié avec ses homes.* (Var. g. p. 181.)

Tes, adj. tel. *Que il n'estoit mie tes.* (Var. *teulz*, a. *tiez*, c. *tels*, d.) (P. 4.) Voyez Burguy au mot Tes.

Tesmoigner, v. témoigner, certifier. *Moult tesmoigneit l'en le duc a preudome.* (P. 142.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Testimoine.

Digitized by Google

Tesmoing (prov. *testimoni*), s. m. témoignage. *Nous savonz bien par le tesmoing de sainte Escripture.* (P. 576.) Voyez Rayn. V, 357, et Burguy, au mot Testimoine.

Teste, s. f. (Var. e. 513.) Voyez Freste.

Teulz. (Var. a. p. 4.) Voyez Tes.

Tiercaine. (Var. a. p. 179.) Voyez Terceine.

Tiex. (Var. c. p. 4.) Voyez Tes.

Tirant (Cheval), adj. cheval de trait. *Si li envoia un cheval tirant, qui estoit mult mesaisié de la bouche.* (Var. d. p. 195.)

Toaille, s. f. (Var. c. p. 220.) Voyez Touaille.

Toaillette (prov. *toalha*, nappe, et *toalho*, essuie-mains), s. f. serviette, écharpe? *Envoia sa fiance par une corgie que il tenoit en sa main, et une toaillette de ceinture et un anel de son doi.* (Var. *taillette*, a.) (P. 188.) Voyez Rayn. V, 314, et Burguy au mot Toaille.

Tolir, v. enlever. *Que vos toillez les aumosnes.* (P. 251.) — *Et qu'il ne lor tousissent la viande.* (Var. d. p. 313, *tollissent*, var. g.) Voyez Burguy au mot Toldre, et *Gramm.* II, 218 et suivantes.

Tore, s. f. *Neis li Jude o toute la tore.* (P. 310).

Tormente (prov. *torment*), s. f. tourmente, tempête. *Quant une tormente les prist.* (Var. g. p. 147.) Voyez Rayn. V, 375, et Burguy au mot Torment.

Tormenz, s. m. tempête. *La navie... n'ot gaires alé sor mer qant uns tormenz les prist.* (Var. c, p. 148.) — *Apres le torment.* (P. 149, var. g. qui donne, p. 147, une *tormente*.) Voyez Tormente.

Torner (prov. *tornar*), v. tourner, revenir. *En tel maniere que se l'enfant moreit, li baillages tornast a ceauz.* (P. 7.) Voyez Rayn. V, 375, et Burguy au mot Tor.

Torse. (Var. a. p. 586.) Voyez Retorse.

Tort (prov. *tort*), s. m. tort, injustice. *Mon pere me vuet faire grant tort.* (P. 144.) Voyez Rayn. V, 383, et Burguy au mot Tort, 1.

Tot (prov. *tot*), adj. tout. *Le roi ot esté iluec entor .v. semaines a tot ses gens.* (Var. g. p. 48.) — Plur. *Toz : Salahadin comanda a ses toz homes qu'il deussent.* (Var. d. p. 62.) Voyez Rayn. V, 389, et Burguy, *Gramm.* I, 195, et *Gloss.* au mot Tot.

Touaille (ital. *tovaglia*), s. f. serviette. *Le valet qui tenoit la touaille.* (Var. g. p. 220.) (*Toaille*, var. c. *ibid.*) Voyez Toaillette.

Toucher (prov. *tocar* et *tochar*), v. toucher, frapper. *Trois fois toucha sa main a la porte.* (P. 2.) Voyez Burguy au mot Tocher.

Tououllier, v. plonger, baigner. *Ou que il fust tououlliez* (var. *toveillies*, a.) *en plain bac de sanc.* (P. 579.) Burguy, *Gloss.* au mot Toaille, donne la forme *touoiller*, baigner, et le substantif *touoillement*, bain. Ce dernier mot signifie dans G. Guiart, I, 80, bain de sang.

Touzissent. (Var. d. p. 313.) Voyez Tolir.

Toz, adj. Voyez Tot.

Toz jors, adv. toujours. (Var. *touz jors*, *tout jours*.) *Car il se escuseit toz jors por sa maladie.* (P. 2.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 328.

Trabus (prov. *trabus* et *trabuc*), s. m. machine de guerre pour jeter de grosses pierres. *Puis drecierent perrieres, mangoniaux et trabus por geter as murs.* (Var. c. p. 310.) Voyez Rayn. V, 393. Burguy, *Gloss.* au mot Buc, n'indique pas cette forme.

Traire, v. annoncer. *La guaite traist le jor.* (P. 42.) (Var. *corna*, c. g.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 223 et suivantes, et *Gloss.* au mot Traire.

Trait (lat. *tractus*), s. m. chemin. *Se il puevent trait* (var. *tant*, a. e. h. i.) *faire que il viengnent a Damiete.* (P. 614.)

Traite (prov. *traitor*), s. m. traître *Et fist escommenier par toute Crestienté comme traite et desloial.* (Var. g. p. 371.) Voyez Rayn. V, 397.

Traitié, s. m. la longueur ou la portée d'une flèche ou d'un trait d'arbalète. *Une grant place, qui plus estoit que un traitié de lonc et le giet d'une pierre de lé.* (P. 497.) — *D'illeuc a .ii. traities d'arc.* (P. 508.) Roquefort donne le mot Traitier avec le sens de *chemin, traite.*

Traveiller (Se), v. se donner de la peine. *Qu'il demorast iluec jusque au mars et ne traveillast or plus.* (Var. c. p. 149.) Voyez Burguy au mot Travail.

Travers (Le), s. m. péage, droit de traverser. *Donna... les travers* (var. *travars*, k.) *et les rantes du flun du Nil.* (P. 521.)

Traversain, s. m. entrave. *Si fist metre ses ostages en gros traversains.* (P. 368.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot Traversin.

Treboiller (prov. *trebolar*), v. troubler. *Si se comencerent a treboiller.* (Var. *treboullier*, a. *triboler*, d.) (P. 129.) — *Des Frans qui si estoient treboilles.* (*Ibid.*) — *Li Crestien se comencerent a treboiller.* (P. 414.) Voyez Rayn. V, 440.

Treboullier, v. (Var. a. p. 429.) Voyez Forboiller et Treboiller.

Trebucher (prov. *trebuchar*), v. renverser, abattre. *Plus fist li venz que il trebuchoit les murz de pierre et emportoit les carriaux.* (P. 575.) Voyez Rayn. V, 394, et Burguy au mot Buc.

Trecherres, s. m. trompeur, tricheur. *Les tindrent a trecherres* (var. *trichaor*, a.) *et a faus.* (P. 406.) Voyez Burguy au mot Trichier.

Treillier (prov. *treillar*), v. garnir d'un treillage. *Comandé que l'en feist cele fenestre treillier por les enfans.* (Var. g. p. 221.) Voyez Rayn. V, 414. Voyez Treslier.

Trere, v. tirer. *Les Sarrazins avoient voidiée la cité de Jerusalem, et bien la pooient avoir sans trere et sans laissier.* (Var. d. p. 182.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 228, et *Gloss.* au mot Traire.

Trescoper, v. traverser. *Et qant il avoient bon tens, il les metoient en aventure et trescopoient la mer.* (Var. c. p. 151.) Voyez Roquefort sous ce mot.

Treslier (prov. *treslhir*), v. garnir d'un treillage. *Cele fenestre, par ou il chai, fu treslie de fer pour*

Digitized by Google

les enfans. (Var. c. p. 221.) Voyez Rayn. V, 419. Voyez plus haut Treiller.

Trespasser, v. traverser. *Si les metoit en aventure por trespasser la mer.* (Var. g. p. 152.) Voyez Burguy au mot Pas.

Trez. (Var. a. p. 85.) Voyez Trus.

Trichaor. (Var. a. p. 406.) Voyez Trecherres.

Tricoler (Var. d. p. 129.) Voyez Treboiller.

Tronconner, v. couper par morceaux. *Si formant que il le tronconnast bien par mi.* (P. 576.) Voyez Burguy au mot Tros, et Rayn. V, 431 et 433.

Tronpe (prov. *trompa*), s. f. trompe, trompette. *A grant planté de tronpes.* (P. 310.) Voyez Rayn. V, 430.

Trus, s. m. poutre, pièce de bois. *Si pristrent trus* (var. *trez*, a.) *et fus et grant planté de marein.* (P. 85.) Voyez Burguy au mot Tref. En provençal le mot Tros signifie morceau. Voyez Rayn. V, 433.

Tunberbau, s. m. machine de guerre. *Et tunberaus y* (var. *tumberiau*, a.) *avoit .vi.; et tinrent le chastel moult destroit, si que riens n'en poeit issir n'i entrer.* (P. 388.) Voyez Du Cange au mot Tumbrellum, édit. in-4°, t. VI, p. 695.

Tymbres (prov. *timbre*), s. m. timbre, espèce de tambour de basque. *A moult grant joie, a tymbres.* (P. 609.) — *Et a sonner tymbres.* (P. 613.) Voyez Rayn. V, 362, et Burguy au mot Timbre.

U

U, cas oblique de l'art. au. *Il la rebouterent u feu.* (Var. g. p. 55.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 51.

Ueffre, s. f. offre. *Lors vost recourer a l'ueffre que Salahadin l'ot faite.* (Var. d. p. 199.) — *Ele le mercieit moult de l'uefre.* (Var. *offre*, a.) (P. 160.) — *Si acorderent a recevoir l'uefre.* (Var. *offre*, a.) (P. 309.) — *Si acorderent a ce que l'en receust l'uevre.* (P. 339.)

Un, adj. num. un. *Un des Sarrazins, qui enbusché estoient, si lor saillirent.* (P. 248.) Voyez Raynouard, V, 447, et Burguy, *Gramm.* I, 108.

Unes, art. non déterm. pl. f. *Un chevalier d'Espaignes... qui unes vers armes portoit.* (P. 106.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 61.

Usos, adj. oiseux, oisif. *Cil... ne furent mie usos* (var. *huisous*, a.), *ainz i firent asses d'armes.* (P. 333.)

Ussier, s. m. navire de transport. *Et manda qu'il feissent galees et ussiers a chevax porter.* (Var. c. p. 352, et var. c. p. 246.) Voyez Hoissier.

V

Vaintre, v. vaincre. *Nos ne poons si grant gent vaintre.* (P. 324.)

Vaive, adj. veuve. *Et la roine demora vaive sans hoir.* (Var. g. p. 211.) Voyez Burguy au mot Vuit.

Valoir (prov. *valer*), v. *Tout fust il que li autres vausist meauz.* (P. 309.) Voyez Rayn. V, 463, et Burguy, *Gramm.* II, 80.

Vandre (Se), v. se défendre. *Et leur prioient que bien se vandissent a leur ennemis.* (P. 545.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Vendre.

Vautrer, v. se plonger. *Li autre cornonz demeure et vautre* (var. *gautre*, a.[27]) *par mi la mer.* (P. 572.) *Aincoiz vautroient* (var. *gautroient.* a.[8]) *par mi les ondes.* (P. 574.) Voyez Burguy au mot Voltrer.

Veant, prép. à la vue de. *Veant les Sarrasinz.* (P. 178.)

Vehue, s. f. vue. *Et un aveugle, qui n'avoit vehu passé .xii. ans, recovra la vehue.* (P. 477.)

Veils, adj. vieux. *Et le veils* (var. *vielz.* a.) *le recut a grant honor.* (P. 216.) Voyez Burguy au mot Viel.

Veincre, v. l'emporter. *Li consauz des prelaz venqui.* (P. 309.) Voyez Burguy au mot Vaincre.

Veintre. *A cui il dit que il veintreit les Madianz* (P. 14.) Voyez Vaintre.

Veir, v. pris subst. la vue. *A cui Jhesu Crist rendi le veir.* (P. 13.)

Venim, s. m. venin, poison. *Il senti tantost que le venim laboreit ou cors.* (Var. d. p. 211.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 77 et suiv. et *Gloss.* au mot Venim.

Venir, v. parf. *venistes, vindrent. Des puis que vos venistes.* (P. 181.) Condit. *vendroit, venroit;* imp. subj. *venissent.* Voyez Burguy, *Gramm.* I, 385.

Veoir, v. voir. *Un aveugle, qui n'avoit vehu passé .xii. ans.* (P. 477.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 73, et *Gloss.* au mot Veoir.

Vermaux, adj. vermeil. *Il devint autresinc vermaux* (var. *vermelz*, a.) *et rouges comme saffranz.* (P. 579.) Voyez Burguy au mot Verm.

Vermeille, adj. f. *La face li comenca a devenir vermeille comme sanc.* (P. 578.) Voyez Vermaus.

Vertu (prov. *vertut*), s. f. force, vigueur. *Par la froidure de l'eau on il chai, il perdi sa vertu que il ne se post aider.* (P. 138.) Voy. Burguy au mot Vertut.

Vespres, fausse leçon pour avespres, s. f. soir. *Et murent a la vesprer* (lis. *l'avesprer*) *et errerent tote nuit.* (P. 260.)

Vessellemente, s. f. vaisselle, ustensiles. *Et li mescreant gaaingnierent leur tantes, et leur pavillonz, chevaux, et armeurez et vessellementes.* (P. 616.) Voyez Burguy au mot Vas.

Vestemente (prov. *vestimenta*), s. f. vêtement. *Une si grant odourz issi de sa vestemente.* (P. 587.) Voyez Rayn. V, 528.

Vesteure, s. f. investiture. *Mes autrement ne l'avoit il mis en vesteure.* (Var. g. p. 230.) Voyez Burguy au mot Vestir.

Veve (prov. *veuva*), veuve. *Cestui estoit fiz de une povre dame veve.* (P. 18.) Voyez Rayn. V, 531, et Burguy, *Gloss.* au mot Vuit, et plus haut Vaive.

Digitized by Google

Viande (prov. *vianda*), s. f. vivres, toute espèce de nourriture. *Li rois ot grant damage de sa viande et de ses engins.* (Var. c. p. 148.) — *Une tormente qui fist au roi grant damage de ses viandes et de ses engins.* (Var. g. p. 148.) — *Il orent perdue l'eve douce et la voie de la viande.* (Var. g. p. 151.) Voy. Rayn. V, 556, et Burguy, *Gloss.* au mot Vivre.

Viaut. (Var. c. p. 144.) Voyez Voloir.

Vif. (P. 199.) Voyez Vivre.

Vigoros (prov. *vigoros*), adj. vigoureux. *Li empereres fist ordener ses escheles, come sages et vigoros.* (Var. *viguerous*, a.) (P. 135.) — *Il estoit sages et bonz clerz et vigoros.* (P. 318.) Voyez Rayn. V, 543, et Burguy, *Gloss.* au mot Vigor.

Vigorosement, adv. vigoureusement. *Ne si bien contenissent ne si vigorosement.* (P. 434.)

Viguereux, adv. vigoureux. *Gregoirez li noviesmes, qui avoit esté bonz prelaz et viguereux.* (P. 559.)

Viguerous, adj. Voyez Vigoros.

Viguerusement, adv. vigoureusement. *Viguerusement coururent sus les unz aus autrez.* (P. 564.)

Vilté (prov. *viltat*), s. f. avilissement. *Coment soufrires vos iceste honte et iceste vilté?* (Var. d. p. 209.) Voyez Rayn. V, 544.

Vises, le même que Vizies, adj. habile, intelligent. *Come cil qui estoit vises et conoissans dou siecle.* (Var. d. p. 212.)

Vivre, v. *Et je, a l'aide de Deu se je vif et je ai santé.* (P. 199.)

Voiant, prép. à la vue de. *Si la tenoit, voiant le siecle, ausi com li hons fait la fame.* (Var. g. p. 60.) — *Furent ocis voyant lui.* (Var. *voiant*, a.) (P. 178.) — *Puis se dreca li arbres tout droit, voiant moult de Sarrazins et de paiens qui la estoient.* (P. 515.) Voyez Veant.

Voidier (prov. *voidar*), v. vider, évacuer. *Les Sarrazins avoient voidiée la cité de Jerusalem.* (Var. d. p. 182.) Voyez Rayn. V, 457, et Burguy, *Gloss.* au mot Vuit.

Voinne, s. f. veine. *Li venimz se fiert es voinnes.* (P. 576.)

Voist, v. 3e pers. s. prés. subj. aille. *Et voist chascun a sa bataille.* (Var. g. p. 53.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 282 et suiv.

Volenté, s. f. volonté. *Par quoi li barons consenteit la volenté dou patriarche.* (P. 60.)

Volenteif, adj. ayant la volonté de. *Il sont aidant et volenteif de combatre.* (Var. c. p. 313.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot Voloir.

Voloir, v. vouloir. Prés. ind. *Car ensi viaut mes peres faire.* (Var. c. p. 144.) — *Ces vilains vuillent mengier.* (Var. c. p. 346.) — Imp. *voloit;* parf. *vost : Haymeri le conestable vost aidier les Pisans.* (Var. d. p. 202.) Var. *vault.* — Plur. *Vostrent, vaudrent, vodrent;* condit. *vodriens, vaudriens, voudriens, vorions;* imp. subj. *vosist, vousist, vosissent, vausissent. Que leur Diex les vousist guerroier et traire.* (P. 574.) Voy. Burguy, *Gram.* II, 80.

Voloir, v. *Et se ele se voloit travailler.* (P. 158.)

Vooir, v. voir. *Que il les voloit vooir.* (P. 66.)

Vos, pronom employé pléonast. *Or ores que Salahadin fist puis qu'il vos saisi de Jerusalem.* (Var. d. p. 103.)

Votes (prov. *vota*), s. f. voûtes. *Grant partie des murs et des votes.* (Var. *voutes*, a.) (P. 186.) Voyez Rayn. V, 569.

Voucher, v. crier avec effort, le même que *vocher*. *Toutes les foiees que li gouffrez vouche et rant arrieres les iaues de la mer.* (P. 572.) — *Un autre peril i a des montaingnes qui vouchent et gietent hors granz feuz.* (*Ibid.*) Voyez Burguy au mot Vois.

Vousist, 3e pers. s. imp. subj. (P. 574.) Voyez Voloir.

Voutes, s. f. (Var. a. p. 186.) Voyez Vote.

Vuillent, 3e pers. pl. ind. (Var. c. g. p. 346.) Voyez Voloir.

Vuit, adj. vide. *Ains virent le rivage tout vuit.* (Var. g. p. 328.)

Y

Y, pron. pour *i*, devant une voyelle. *Y envoia.* (P. 2.)

Ydoistes (gr. ἰδιῶται), adj. particuliers. *Ne je ne fis pas ceste science ne ceste euvre pour les ydoistes.* (Var. *ydiotes*, e. h. i. k.) (P. 516.)

Digitized by Google

TABLE.

Nota. Les lettres c. d. g. qui suivent les numéros des pages indiquent les variantes imprimées à part au bas du texte.

A

Aalais. Voyez Alix.

Aalis. Voyez Alix.

Aaron (la verge d'), p. 509.

Aben Joseph, roi du Maroc, p. 468, note *b*.

Ablastyn, lieu d'Asie Mineure, en Cappadoce, p. 480, note *b*.

Abraham, patriarche, p. 508. Sacrifice d'—, 509. Jardin d'—, 511. Tombeau d'—, 512.

Abreuvoirs à Jérusalem, p. 502.

Abroigne, herbe (*abrotonum*), p. 582.

Abruzze (l'), province du royaume de Naples, p. 355.

Accaron, ville de Palestine, p. 16, note *a*.

Accini, nom latin des Ismaéliens, p. 192, note *b*.

Acerra (Thomas, comte d'). Voyez La Cherne (Thomas de).

Achoreus, nom d'homme, p. 583, 584, 585, 586.

Acier, p. 533, 538.

Acre (Saint-Jean d'), ville maritime de Syrie, p. 26, note *a*. Parlements à —, 2, 33, 48, 49, 50, 323, 384, 388, 389, 390. Baudouin V à —, 10, 25. Le comte Joscelin s'empare d' —, 26. Le roi Gui à —, 47, 48. — Rendue à Saladin, 68, 69, var. d; 70, c. d; 75, 76, var. d; 105, 118, 119. Siége d'Acre par Gui de Lusignan, 123, 125, 126 et var. d; 127, 128, 130, 131, 140, 148, c. g; 149 et les variantes; 150, 152, 154, c; 155, 156, 162, 168, c. Arrivée de Philippe Auguste à —, 157, 158, 161, c; 162, g; 165, 166, 168, d; 170 et c; 171 et c. g; 172, c. g; 173. — Rendue aux Chrétiens, 172, c. d; 173 et c; 174 et c; 175, 176 et c; 177, 178 et c. Fortifiée, 182, d; 245. Henri seigneur d' —, 65 et var. c; 66, var. g; 204, d; 208, 214 et d; 218, d. Sa mort, 219, 220 et c. d. g; 221 et les variantes. Croisés à —, 212, 216, d; 217 et d; 219, 246, 247, 248, 255, 260, 278, 322, 323, 324, 325, 326 et c; 352, 363, 365, 369, 370 et c. g; 413, 415, 416, 419, 420, 421, 422, 423, 529, 531, 537, 540, 549, 550, 552, 555. Rentes d'—, 224, c. g. Guerres d'—, 259, 260, 261, 262, 263, 311, 312, g; 313, c; 314, c; 317, g; 318, c. Mort d'Amauri à —, 305. Jean de Brienne à —, 308 et c. g; 309 et c. g; 310 et c. g; 312 et g; 315, c; 316, 343, c. g; 344, c. g; 349, 357, c; 363, c. g; 365, g. Évêques d'—, 306, 364, g; 447. Défaites des Chrétiens d'—, 330, 331, 334, c. — Secours envoyés de France à —, 355, 460, 463, 467, 478. Mariage d'Isabelle à —, 357, 358, 359. Frédéric à —, 369, 372, c. g; 373, c. g; 374 et c. g; 375, 376. Alix, reine de Chypre, à —, 380. Richard Filangieri à —, 388, 389, 390. Chevaliers d'—, 384, 385, 386, 391, 392, 393, 394, 397, 398, 406, 474, 478, 479. Confrérie de Saint-André à —, 391, 392, 395. Navires de Frédéric II pris à —, 395. Jean d'Ibelin à —, 393, 395, 396, 397, 398. Les Cypriotes à —, 397, 398, 399, 400. Guerre des Pisans et des Génois à —, 437, 445, 633, 634, 635. Saint Louis à —, 438, 619, 622, 623, 624, 625, 629. — Abandonnée du roi Hugues, 474, 475, 477, 478. Guerre des Sarrasins contre —, 384, 385, 386, 440, 454, 455, 456, 458, 461, 565. Grégoire X à —, 449, 471. — Citée : 46, note *c*; 117, var. d; 179 c; 180 et c; 181 et c; 183, 184, d; 185, c; 186, 187, 189, 193, d; 194 et d; 196, 197, 199 et d; 200, d; 201 et d; 202 et d; 203 et d; 204, d; 210, d; 212, d; 219, c. g; 220, d; 226, 227 et c; 234, 252, 319, 327, g; 331, c; 332, c; 334 et c. g; 335 et c. g; 345, g; 346, c. g; 364, 406, 407, 422, 428, 429, 430, 433, 434, 441, 442, 444, 445, 449, 450, 462, 464, 468, 499, 517, 519, 636.

Acre (château d'), p. 172, c. g; 175, 208, 221, 311, 319, 388. Commune d'—, 391, 392, 395, 407, 474, 475, 636. Bourgeois d'—, 172, c. g; 173, c. g; 175, 176, 388, 392, 395. Vicomte d'—, 475. Baillis d'—, 384, 474, 478, 479. Maison de l'Hôpital à —, 216, var. d. Rue des Génois à —, 443. Tour des Génois à —, 443. Consuls de Gênes et de Pise à —, 394, 643. Bail de Venise à —, 394, 478.

Adam (tradition sur—), p. 503, 504 et note *a*; 508. Son tombeau, 512.

Adam, de Nemours, croisé, p. 332. Fait prisonnier, 341.

Adria, ville de la Polésine, en Italie. L'impératrice Isabelle y accouche de Conrad et y meurt, p. 336 et note *c*.

Adrien V, pape, p. 477 et note *c*.

Adultère (femme), p. 498, 509.

Aelis. Voyez Alix.

Ænoé, ville du Pont, p. 17, note.

Afik (colline d'), en Syrie, p. 330, note *c*.

Aflenk (le comte), p. 316, note *i*. Voyez Montbelliard (Gautier de).

Afrique (l'), p. 579.

Afyoun, village de Syrie, p. 405, note *d*.

Agap (prophétie du fils), p. 515, 516, 517, 518, 519.

Agen, ville de France, p. 447 et note *g*.

Agliano (Blanche d'), mère de Mainfroi, p. 453 et note *f*.

Agneau (sacrifice d'un), p. 8.

Agnès, veuve de Renier, prince de Belinas ou Paneas, p. 37, note *b*.

Digitized by Google

Agnès, fille de Louis VII, roi de France, p. 17 et notes *c*, *e*. Mariée à Alexis II Comnène, 17, note *e*. Épouse Andronic, *ibid.* Épouse Théodore Branas, *ibid.* 289 et note *e*.

Agnès, fille de Renaud de Châtillon et de Constance d'Antioche, épouse Béla III, roi de Hongrie, p. 22, note *e*.

Agnès de Courtenai, mère de Baudouin IV et de Sebile, p. 7 et note *d*. Son amour pour Héraclius, 2, note *a*; 58, 59. Femme d'Amauri, 5 et note *c*. Épouse Hugue d'Ibelin, 5, 59.

Agni (Thomas), de Leontium, p. 444, note *b*. Voyez Thomas de Lentil.

Agot (Raymond d'), seigneur du Boutron, p. 50, note *a*.

Agout (Raymond d'). Voyez Agot.

Agrédi, Casal de Chypre. Voyez La Gride.

Aiadia, colline en Syrie, p. 125, note *b*.

Aigle (tradition sur l'), p. 582.

Aigueperse, seigneurie de France, p. 596, note *b*.

Aigues-Mortes, ville de France. Thibaut, roi de Navarre, s'y embarque, p. 413. Saint Louis s'y embarque, 436, 458, 459, 567, 569.

Aimant, attire les navires, p. 572.

Aimeri. Voyez Amauri.

Aire, ville de France. — Rendue au comte de Flandres, p. 240 et note *b*.

Aix, ville de Provence. Isabelle, reine de Navarre, y meurt, p. 459 et note *p*. — Archevêque d'—, 466 et note *a*.

Aix-la-Chapelle, ville d'Allemagne, p. 24, note *c*. Othon, couronné à —, 296. Frédéric II, couronné à —, 299, 300. Henri, fils aîné de Frédéric II, couronné à —, 354. Guillaume, comte de Hollande, couronné à —, 425, 560. Rodolphe de Hapsbourg, couronné à —, 472. Assiégée par Guillaume de Hollande, 426, note *b*; 561.

Akkar, château de Syrie, p. 460, note *e*. Voyez Gibelacar.

Ala-Eddin-Kaikobad, sultan d'Iconium, p. 405 et note *c*.

Albano, ville d'Italie. Évêque d'—, 331. Voyez Pélage, 448, 475. Voyez Raoul Grosparmi.

Albengue. Voyez Albienga.

Albéric Clément, seigneur du Metz, maréchal de France. Sa mort, p. 157 et note *a*; 171, var. c. g.

Albertus (Petrus), nom d'un soldat vénitien, p. 273 et note *a*.

Albienga, ville d'Italie, p. 460 et note *l*.

Albigeois (terre d'), p. 160, var. c; 161, g.

Albira, fille de Tancrède, roi de Sicile, femme de Gautier III de Brienne, p. 234 et note *b*; 234, var. c. g; 238 et var. c. g. Se remarie, 238, note *b*.

Al-Chabar, rivière de Syrie, 536, note *d*. Voyez Chobar.

Alchedemach. Voyez Haceldama.

Alechorem. Voyez Coran (le).

Aleissandre. Voyez Alexandre.

Alemaigne. Voyez Allemagne.

Alemans (hôpital des —, à Jérusalem), p. 375, c.

Alemenz (la rue aux —, à Jérusalem), p. 497.

Alençon (Jean I, comte d'), p. 27, note *a*.

Alep, ville d'Asie. Royaume d'—, p. 212, d; 217. Pris par les Tartares, 444, 636. Cité : 72, var. d; 230, c. g; 248, 250, 251, 416, 432, 440, 461, 624, 625, 626.

Alesina, ville de la Capitanate, p. 354.

Alesne. Voyez Alesina.

Alesne (le comte Macé d'), p. 354. Voyez Gentile (Matteo).

Alex. Voyez Alexis.

Alexandre, roi de Macédoine, naît à Philippes, p. 23 et note *d*. Envoie une expédition à la recherche des sources du Nil, 585, 586, 587. Pierre merveilleuse offerte à —, 588, 589.

Alexandre III, pape, p. 61, 205, d.

Alexandre IV, pape. Élu, p. 442 et note *c*; donne Saint-Lazare de Béthanie à l'Hôpital, 442, 445, 446. Sa mort, 445.

Alexandre III, roi d'Écosse, p. 440 et note *i*.

Alexandre, ville. Voyez Alexandrie.

Alexandrie, ville d'Égypte. Chrétiens à —, p. 101 et var. d; 102, 103. Franchises des Vénitiens à —, 252. Navires d'—, 426, 433. Citée : 314; var. g; 315, c. g; 317, c. g; 520, 583, 592.

Alexes. Voyez Alexis.

Alexis II Comnène, fils de l'empereur Manuel et de Marie d'Antioche, empereur de Constantinople, p. 17, note *c*. Se marie à Agnès, fille de Louis VII, roi de France; est détroné et tué par Andronic Comnène, 71.

Alexis Comnène, neveu de l'empereur Manuel, régent de l'empire, p. 17 et note *b*.

Alexis III l'Ange, frère d'Isaac, p. 16, note *a*; 18, var. g. Détrône son frère, 23 et note *b*; 24 et note *f*; 25, 74, var. d; 112, 265. Reçoit les messages de l'empereur Henri VI, 214, var. d; 215, d. Détrôné, 266, 267, 269.

Alexis IV l'Ange, fils d'Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, p. 22, note *d*. Erreur du texte qui le fait fils de Marguerite de Hongrie, 24 et note *d*; 264, 265, 277. Empereur, 269. Étranglé, 270 et note *d*.

Alexis, fils d'Isaac l'Ange et de Marguerite. Erreur du texte relevée, p. 23 et note *a*. Voyez Manuel l'Ange.

Alifa, ville de la Terre de Labour, p. 378 et note *b*.

Alissandre. Voyez Alexandre et Alexandrie.

Alix, nièce de Livon, femme d'Hayton de Sasoigne, p. 208, d. Femme de Raymond d'Antioche, fils de Bohémond III, 208, d; 212, d; 229, c; 230, c. g. Nommée ailleurs Isabelle, 72, 213, 313. Voyez Isabelle.

Alix, fille de la reine Sibylle, p. 151.

Alix, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, reine de Chypre, p. 208 et note *a*; 213, var. d. Épouse Hugues de Lusignan, 308, var. g; 309 et var. c; 360. Nomme Philippe d'Ibelin régent de Chypre, 361. Épouse Bohémond V, prince d'Antioche, 361, 362, 364. Réclame le royaume de Jérusalem, 380. Se sépare de Bohémond, 408. Épouse Raoul de Soissons, 420, 423. Citée : 447.

Alix, fille d'Amauri de Lusignan, lépreuse, p. 208.

Alix, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat. Épouse Henri I, roi de Chypre, p. 375 et note *a*. Sa mort, 402, 408.

Alix de France, sœur de Philippe Auguste. Promise à Richard, p. 144, var. c. g; 145 et note *b*; 158 et note *a*; 203.

Alixandre. Voyez Alexandre et Alexandrie.

Allemagne (les princes d'), p. 214, d; 216, d.

Allemagne (maréchal d'), p. 137. Chevalerie d'—, 141, 206, 363, 456. Citée : 117, 132, 140, 142, 201 et var. d; 203, 204, 205, 210, 211, 212, 213, var. d; 214, d; 215, d; 216, d; 217, d; 242, 274, 296,

Digitized by Google

297, 299, 300, 304, 322, 351, c. g; 352, c. g; 353, 376, c. g; 379, 409, 425, 426, 445, 449, 452, 465, 471, 472, 477, 560, 561.

Allemagne (Henri d'). Voyez Henri.

Allemagne (l'empereur d'). Voyez Frédéric I Barberousse, Frédéric II, Othon IV.

Allemands (les) en Asie Mineure, p. 117, 134, 135. — à Acre, 128, 211, 212, 216, d; 217 et d; 219 et c. d; 220, d; 221, d, 222, d; 224, c. g; 227, 228 et c. g; 229, 231, 233, 322, 363, 371, c; 372, g. — en Grèce, 215, d. — en Sicile, 236. — en Italie, 378, 409.

Allemands (Maison des). Voyez Teutonique (ordre).

Allemands (hôpital des). Voyez Teutonique (ordre).

Al-Manzor, fils de Malek Aziz, sultan d'Égypte. Lui succède, p. 222, note *c*.

Alphonse VIII, roi de Castille, p. 143 et note *f*.

Alveirgne. Voyez Auvergne.

Aly Nour-Eddin, sultan d'Égypte, p. 445, note.

Amalfi, ville d'Italie. Citée, p. 359. L'évêque d' —, 386.

Amauri I, roi de Jérusalem, p. 4. Répudie Agnès, 5, 7. Épouse Marie Comnène, nièce de l'empereur Manuel, 5, 8, note *d*; 28, 30, 50. Cité, 151, 198, var. d; 306, c. g; 420. S'empare de Belbeis, 516 et note *b*; 519.

Amauri II, roi de Chypre et de Jérusalem, p. 6, note *a*. Connétable, 64, var. d. Prisonnier à Tibériade, 65, 67, var. d; 68, c. Délivré, 121, 125, d; 182, d; 189, c; 191, c. Ses enfants, 198, 199, c; 208, 308, 309, c; 316. Reçoit Jaffa, 199, c; 202, d. Jeté en prison, 203, d; 208, 212, d. Roi de Chypre, 189, var. c. g; 190, c. g; 203, d; 205, d; 206, d; 211, d; 209, 212, d; 213, d; 214, d. Couronné, 289, 212, 215, 219 et d. Épouse Isabelle, et devient roi de Jérusalem, 223, 224 et var. c. g. Fait une trêve avec les Sarrasins, 227, 228. Blessé, 224, var. c. g; 226, g; 227, c. g; 228, c. g; 229, 230, 231 et c. Chasse un prétendant au trône, 257. Expéditions contre les Sarrasins, 258, 260, 261. Favorise le sire de Nefin, 314, 315, 316. Sa mort, 305 et var. c. g. Cité, 308, 309, c; 360, 380.

Amauri ou Amaurion, fils d'Amauri II de Lusignan, roi de Jérusalem, et de la reine Isabelle, p. 305.

Amauri, patriarche de Jérusalem, p. 5, note *b*; 7, note *c*; 57.

Amauri, patriarche d'Antioche, p. 207, d; 209, d; 210, d.

Amaurri. Voyez Amauri I.

Amaurris. Voyez Amauri, patriarche.

Amazones (mythe des), p. 504 et note *b*.

Ambassades. Envoyées en Occident par Baudouin IV, p. 2 et 3, notes. — des habitants d'Antioche, 214. — de Frédéric Barberousse à Alexis III, 131, 132. — de Henri VI à Alexis III, p. 214, d; 215, d; 216, d; 522. — des deux franciscains à l'armée de Malek-Kamel, 346 c. g; 350, c. g. — de Malek-Kamel, 338, 339, 341, 342. — de Frédéric II au sultan, 370, 371, 372. — des barons de la Terre sainte, 380, 406, 407. — en Égypte, 461. — des Tartares, 569, 570, 571. — à saint Louis en Terre sainte, 623, 624.

Amicie, comtesse de Leicester, p. 450, note *d*.

Amiens, ville de France, prise par le comte de Flandres, p. 256.

Amion d'Ays, chevalier. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312. Chef d'une bande de chevaliers envoyés en Arménie, 317.

Amiral (émir), p. 258, 357, 374, 411. Voyez Émir.

Ammon (les fils d'), p. 15, note *c*.

Amoud-el-Ghorab, p. 499, note *h*. Voyez Saint-Étienne (Porte de).

Anagni, ville d'Italie, patrie du pape Grégoire IX, p. 420.

Ancre, ville de France. Voyez Écry-sur-Aisne.

Ancre, terme de marine, p. 75, 327, 386, 426, 433, 434.

Andre. Voyez Adria.

André, roi de Hongrie. Voyez Hongrie.

André de Longjumeau, dominicain. Envoyé par saint Louis auprès des Tartares, p. 569 et note *c*; 570.

Andreu de Brenne. Voyez Brienne (André de).

Andrinople, ville de l'empire grec. Révolte des habitants d'—, p. 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 289; citée, 292.

Androines. Voyez Andronic.

Andronic Comnène, frère de l'empereur Manuel, p. 5, note *d*.

Andronic Comnène, cousin de l'empereur Manuel, empereur de Constantinople, p. 16, note *e*; 17, 22. Fait périr Alexis II Comnène, 17, et des parents de l'empereur, 18. Ses débauches, *ibid.* Consulte les astrologues, *ibid.* et var. g; 19. Arrêté par Isaac l'Ange, 19, var. g. Détrôné et arrêté, 20 et note *g*. Son supplice, 21. Sa mort et son inhumation, 22 et note *b*; 113, 289.

Andronic l'Ange, père d'Isaac II l'Ange, empereur de Constantinople, p. 16, note *a*.

Âne (chair d'), p. 150, 610.

Anegie (terre d'), p. 503.

Anegine (terre d'), p. 504.

Ânesse. Andronic promené sur une —, p. 21. Jésus-Christ entre à Jérusalem monté sur une —, 507, 509. Ânesse de Balaam, 56 et var. c. g.

Anfoul, comte de Poitiers. Voyez Poitiers (Alphonse, comte de).

Ange. Apparaît à Gédéon, p. 14. — à Balaam, 56 et var. g; 57, c. — à Zacharie, 509. — Annonce la naissance de Jésus-Christ, 512. — Remue l'eau de la piscine, 506.

Angers (le comte d'). Voyez Anjou (Charles d').

Anglais (les). En Sicile, p. 149, 159, c. g. En Terre sainte, 186, 371, c; 461, 555. Cardinaux —, 302, 320, var. g. Mort d'un — à Jérusalem, 378, g; 489.

Angleterre. Citée, p. 7, 46, 90, 112, 115, 118, 128, 143, 145, c. g; 146 et var. c; 148, 149, 155, 157, 158, 159, 160, 167, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177, g; 178, 180, 181, 182, 186, 189, 191, 194, 196, 198, 200, 201 et d; 202 et d; 203, 204, 205, 206, 218, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 256, 296, 302, 303, 317, 365 c; 366, g; 367, g; 371 c; 421, 439, 460, 466, 472, 558, 565, 623, 630. Révoltes en —, 320, 321, 448, 450, 451, 469. Croisés d'—, 342, 343, 436, 438, 440, 456, 527, 555, 606.

Angleterre (rois d'). Voyez Henri II, Richard Cœur-de-Lion, Jean-sans-Terre, Henri III.

Anjou (l'), province de France. Cité, p. 339, 446, 451, 615.

Anjou (Charles, comte d') et de Provence, roi de Sicile. Croisé, p. 439, 446, 448, 449, 451, 568, 615, 619, 623. Défait l'armée de Mainfroi, 452, 453, 454, 456, 457, 459, 461, 471, 475. Devient roi de Jérusalem, 476, 478, 479.

Digitized by Google

Anne, fille naturelle de l'empereur Frédéric II, p. 557 et note *a*.
Anneaux, p. 169, 367. — de doigt, 188, 522. — de mariage, 357.
Antechrist (l'), p. 518.
Antienne, p. 509. — de Grégoire X, 473.
Antioche, ville de Syrie. Les Allemands à Antioche, p. 117, 139, 141. Terre d'—, 122, var. D; 435. Guerre d'— contre les Arméniens, 137, 207, D; 208, D; 209, D; 210, D; 211, D; 214. Commune à — 209, D; 214. Guerre de Rupin contre le prince d'—, 257, 313, 314, 317, 318, 347, 348, 361. Les Turcomans à —, 435, 624. Assiégée par les Sarrasins, 446. Prise par Bibars, 456 et note *o*. Ravagée par les Tartares, 461, 636. Citée, 34, 45, 46, 48, 65, 72, 101 et var. D; 124, D; 213, 226, 227, C; 228, G; 229, C. G; 247, 248, 323, 325, 364, 368, 403, 405, 408, 416, 439, 440, 443, 447, 466, 523, 551, 565.
Antioche (princes d'). Voyez Bohémond et Raymond.
Antioche, ville de Pisidie, p. 205, D.
Antoine (Alard d'), croisé, p. 343 et note *j*.
Antrèche (Gauthier d'), croisé. Sa mort, p. 595 et note *c*; 596 et note *a*.
Apostles. Voyez Apôtres.
Apostoile de Rome. Voyez Pape.
Apostole des Sarrasins (calife), p. 332, var. C.
Apôtres. Cités, p. 11, 12, 16, 59, var G; 491, 506, 509, 510, 513.
Aqui. Voyez Aquino (comte d').
Aquilée, ville du Frioul. Arrestation de Richard à —, p. 200, var. D; 201. Le patriarche d'—, 379. Voyez Berthold de Moravie. Citée, 325, 517.
Aquino (Thomas d'), comte d'Acerra, bailli de Jérusalem, p. 364 et note *d*; 367. Envoyé par Frédéric II auprès du sultan, 370.
Aquino (comte d'), battu à Capoue par Gautier de Brienne, p. 236, note *d*.
Arabe. Voyez Arabie.
Arabie, p. 3, 516, 517, 519, 586. Voyez aussi Turcs d'Arabie.
Aragon (Rois, princes et princesses d'). Voyez ci-dessous.
Aragon (Constance d'), veuve d'Émeric, roi de Hongrie, p. 298 et notes *b*, *c*. Épouse Frédéric II, *ibid.* note *e*; 299. Meurt, p. 354 et note *c*.
Aragon (Éléonore, princesse d'), femme du comte de Toulouse, p. 256 et note *e*.
Aragon (D. Ferdinand d'), fils naturel de D. Jayme I, croisé, p. 458 et note *b*.
Aragon (Isabelle d'), femme de Philippe III, roi de France, p. 459 et note *o*.
Aragon (D. Jayme I, roi d'). Se croise, p. 457 et note *l*; 458. Se rend à Lyon, 472. Sa mort, 467.
Aragon (D. Pèdre II, roi d'). Marie sa sœur Éléonore au comte de Toulouse, p. 256 et note *c*. Marie sa sœur Constance à Frédéric II, 298.
Aragon (D. Pèdre III d'). Devient roi d'Aragon, p. 467 et note *f*.
Aragon (D. Pedro Fernandez d'), fils naturel de D. Jayme I, croisé, p. 458 et note *f*.
Araigne. Voyez Anagni.
Ar mes, casal en Syrie, p. 398.
Arbalètre, arme, p. 241, 571, 572, 579, 600, 601.
Arbalétriers, p. 35, 106, 156, 183; 219, D; 220, D; 241, 326, 331, 385, 463, 464, 467, 537, 539, 543, 544, 564, 571, 590, 606, 626, 629.
Arbre, du vrai baume, p. 514.
Arc, arme, p. 20, 606. — turcois, p. 545.
Arc de Pierre, à Jérusalem, p. 501.
Arc Judas (rue de l'), à Jérusalem, p. 501.
Arche d'alliance, p. 509.
Archere, ouverture pratiquée dans les murs pour tirer de l'arc, p. 345, 346.
Archers, p. 84, 156, 183, 326, 331, 534, 535, 543, 544.
Archondes (ἄρχοντες), p. 292 et note *a*.
Arcon. — gros arc, p. 571.
Arçon. — de la selle, p. 131, 613.
Arcy (Jean d'), croisé, p. 332 et note *a*. Surnommé *Berris*, 337 et note *c*. Fait prisonnier, 341.
Arcy (Gilles d'), croisé, p. 527, et note *y*, 539. Prisonnier, 546.
Areignes, trompette, p. 259 et note *c*; 260.
Arezzo; ville d'Italie. Grégoire X meurt à —, p. 473.
Argense. Voyez Agen.
Aristeus, nom d'homme, p. 587, 588.
Aristote, maître d'Alexandre, p. 588, 589.
Arménie (Petite), province d'Asie Mineure. Les Allemands en —, p. 117, 135, 137, 138, 401, 402, — appelée terre de Celice, 72, D; 205, D; 213 et note *b*, 215. Terre d'—, 317. Chancelier d'—, 466. Tremblement de terre en —, 457. — ravagée par Bibars, 467. Citée, 72, 101, 141, 161, 188, C. D. G; 206, D; 207, D; 208 et D; 212, D; 220, D; 226, 227, C. G; 228, C. G; 229, C. G; 247, 257, 260, 305, 310, G; 311, C; 313, 314, 318, 320, 325, 343 et C. G; 347, 348, 349, 405, 408, 440, 441, 442, 445, 446, 455, 463, 624, 636.
Arménie (rois d'). Voyez Hayton, Livon.
Arménie (Isabelle, fille d'Hayton, roi d'), femme de Bohémond VI, prince d'Antioche, p. 440 et note *h*.
Arméniens, en Chypre, p. 165, var. D. — à Antioche, 209, D; 313. Familles arméniennes massacrées par les Grecs, 285, 286. — cités, 136, 348, 457.
Arméniens. Église des —, à Jérusalem, p. 490, note *d*; 507 et note *h*.
Arnaut de Toroge, grand maître du Temple. Assiste au parlement d'Acre en 1184, p. 2 et note *b*.
Arras, ville de France. Le comte de Flandre échoue devant —, p. 240.
Arrode (Nicolas), bourgeois de Paris, p. 568 et note *e*.
Arrode (Eudes), p. 568, note *e*.
Arsacidarum terra, p. 443, note *i*. Voyez Assesis (terre des).
Arsuf, ville de Syrie. Voyez Arsur.
Arsur, ville de Syrie. Combats d'Arsur, p. 183, G; 184 et var. C; 373. Rendu aux Chrétiens, 198, C; 199, 200, D. Vendu à l'Hôpital, 446. Pris par Bibars, 450. Cité, 442, 443, 457, 474, 478, 479.
Arsur (Jean d'). Voyez Ibelin (Jean d'), seigneur d'Arsur.
Arsur (Mélissende d'), femme de Jean d'Ibelin, seigneur de Beirouth, p. 305, note *d*.
Artois (l'), province de France. Cité, p. 294. Comtes et comtesses d'—. Voyez ci-dessous.
Artois (Blanche d'), fille de Robert Ier d'Artois, p. 469 et note *h*.
Artois (comtesse d'). Voyez Brabant (Mahaut de).
Artois (Robert Ier, comte d'), frère de saint Louis. Se croise, p. 410, note *e*; 567, 568, 569. Commande les Français à la Massore, 437 et note *g*; 603, 604. Sa mort, 438, 605. Cité, 611.

Digitized by Google

Artois (Robert II, comte d'), p. 469 et note *i*; 471, note *c*.
Arts naturiens (Les sept), p. 480.
Arundel (le comte d'), croisé, p. 343 et note *a*.
Ascalon, ville de Syrie. Appartient à Gui de Lusignan, p. 1, 3. Assiégé par Saladin, 78, 81. Rendu, 79, 80, 82, 121. Les habitants d'—, 101 et var. D. Abattu par Saladin, 175, var. C. G; 178, 182. Fortifié par Richard, 185, C; 186, 187, 188. Abattu par Richard, 197, C; 198 et D; 199, D; 200, D. Fortifié par Thibaud, 414, 415, 418, 421, 532, 533, 537, 538, 539, 540, 549, 553, 554, 556. Pris par les Turcs, 434, 564, 565. Cité, 199, 428 et note *c*; 430, 433, 516, 519, 541, 544, 546, 548, 630.
Ascension (fête de l'), p. 491, 511, 568, 571.
Asie (royaume d'), p. 521.
Asie mineure. Les Allemands en —, p. 117, 135, 137, 401, 402. Les croisés français en —, 277, 280, 285. Bibars en —, 467, 480. Les Kharismins en —, 428. Les Tartares en —, 443, 444, 436. Voyez Arménie, Chypre, Cilicie, Corco, Satalie, Tarse.
Asirre (terre d'), prise par les Tartares, p. 636.
Asnerie (l'), à Jérusalem, p. 499, 500.
Aspremont (Gautier d'), croisé, p. 364 et note *a*.
Assassins (les). Voyez Haschischis (les).
Assesis (la terre des), en Perse, p. 443 et note *i*.
Assises, p. 390.
Astarthé, déesse de Sidon, p. 15, note c.
Astefort, seigneur de Gybelacar. Voyez Gybelacar (Astefort, seigneur de).
Astrologues, p. 18, 19, 140, 271, note *a*. Voyez Astronomie.
Astronomie, p. 19, 140, 453. Détails d'—, 583, 584, 585.
Atinges (Henri d'). Voyez Hastings.
Atri. Voyez Adria
Attalea, ville de Pamphylie, p. 316 et note *c*; 333, note *a*. Voyez Satalie.
Aube, vêtement sacerdotal, p. 594.
Aubemarle. Voyez Aumale.
Auberi de Reins, prud'homme, p. 194, D. Meurt, 196, D.
Aubert (*Albertus de castro Gualterii*), patriarche de Jérusalem, p. 306 et note *a*; 309, 311.
Aubert, archevêque de Pise, p. 152, 153 et note *c*.
Aubert Marie, Comètre d'une galère, p. 199, D.
Aubeville (Gérard d'), croisé, p. 527 et note *y*. Fait prisonnier, 539.
Aubigeis (terre d'). Voyez Albigeois.
Aufrique. Voyez Afrique.
Aulus, chevalier romain, p. 577.
Aumale, ville de France, p. 241 et note *a*.
Aumonière, p. 588.
Aune, mesure, p. 514.
Ausoerre. Voyez Auxerre.
Aussay (Raoul d'), empereur d'Allemagne, p. 465, 472, 477. Voyez Rodolphe de Habsbourg.
Autel, p. 374, 491, 494, 495, 508, 510, 563, 594.
Autreche. Voyez Antrèche.
Autriche. Citée, p. 452. Ducs d'—. Voyez ci-dessous.
Autriche (Frédéric d'), pris à Tagliacozzo, p. 452 et note *o*.
Autriche (Léopold V, duc d'), fait arrêter le roi Richard, p. 200, D; 201 et var. D; 202, 213, D.
Autriche (Léopold VI, duc d'), croisé, p. 322 et note *b*; 323. Fait la paix entre le pape et Frédéric II, 377, var. C. G.
Autriche (Marguerite d'), femme de Henri, roi des Romains, p. 439, note *k*.
Auvergne (l'), province de France, au roi de France, p. 145 et var. C. G. Guillaume d'—. Voyez Guillaume d'Auvergne.
Auverne (le comte d'), croisé. Sa mort, p. 184 et note *a*.
Auxerre (Pierre II de Courtenai, comte d') et de Nevers, p. 290 et note *a*; 302, 307. Voyez Pierre Ier, empereur de Constantinople.
Avalon (Pierre d'), chevalier, p. 404.
Aversa (Renier, comte d'). Voyez Renier, comte d'Aversa.
Avesnes (Bouchard d'). Épouse la comtesse de Flandre, p. 451, notes *d*, *e*.
Avesnes (Gautier d'), croisé, p. 325, 326.
Avesnes (Jacques d'), croisé, p. 124, var. D; 127, 128, 182, D; 183, 184. Sa mort, 182, D; 184, C, 185.
Avesnes (Jean d') fait la guerre contre sa mère, comtesse de Flandres, p. 451.
Aveugle-né (l'), p. 10, note *a*; 12, 13, 501. — Recouvre la vue, 477.
Avignon, ville de France, siége d'—, p. 362, 363.
Avoine, p. 533, 538.
Avocat, p. 448, 476.
Avranches, ville de France. Pénitence du roi d'Angleterre à —, p. 46, note *f*.
Aybek le Turkoman, p. 445, note.
Ayglier (Humbert), archevêque de Naplouse, p. 478.
Aymery. Voyez Amauri.
Aynart. Voyez Amauri II.
Ayn-Djalout (Fontaine de Goliath en Syrie). Les Tartares y sont défaits, p. 444, note *e*.
Ayse (royaume d'). Voyez Asie.

B

Baalbek, ville d'Asie, p. 416, note *g*; 417, 432 et note *e*.
Babel (tour de), p. 536 et note *c*; 537.
Bab-el-Khalil (porte de), p. 94, note *a*.
Babin (Jean), sauve le roi de Chypre Henri, p. 397 et note *c*.
Babin (Jean), précepteur du prince royal de Chypre en 1384, p. 397, note *c*.
Babin (Marguerite, fille de Guillaume), p. 184, note *c*.
Babin (Raymond), *ibid.*
Bab Sitti Mariam (porte de Notre-Dame), à Jérusalem, p. 499, note *h*. Voyez Saint-Étienne (porte de—).
Babylone, ville de Mésopotamie, p. 536.
Babylone, ville d'Égypte. Sa situation, p. 34, note *b*; 514, 537. Caravanes de —, 34, 189. Malek-Adel s'empare de —, 212, var. D; 214, D; 216, D; 520. Terre de —, 329, 339, 429. Turcs de —, 430, 564. Fontaine de—, 514. Prisonniers français à —, 538, 546, 548, 616. Émirs de —, 620, 625. Citée, 222, D; 250, 353, C; 354, G; 355, C; 356, C. G; 357, C, G; 371, G; 372, C; 383, 405, 407, 418, 419, 421, 427, 432, 444, 446, 450, 454, 455, 456, 460, 467, 479, 480, 553, 554, 555, 557, 563, 565, 570, 592, 593, 597, 599, 627, 528, 630, 633, 637, 638. Sultans de —. Voyez Malek-Adel, Malek Kamel, Malek-Salah-Ayoub, Bibars.
Babylone (Nouvelle), p. 537.

Digitized by Google

Bade (Herman VI, margrave de), p. 452, note *o*.
Bafe. Voyez Jaffa.
Bagdad, ville d'Asie. Cité, p. 127. Pris par les Tartares, 636. Royaume de —, 521. Calife de —, 330, et var. c; 331, c. g; 570. Détails sur le calife de —, 524, 525.
Baharites (corps des), soldats musulmans, p. 438, note *f*.
Baherie (fontaine de la), en Syrie, p. 325.
Bail. — de Jérusalem, p. 359, 374, 375, 380, 384, 389, 420, 436, 437, 440, 441, 443, 444, 447, 457, 490, 530. — de Constantinople, 381, 382. — de Chypre, 360, 361, 365, 367, 369, 375, 376, 446, 454. — de Venise, 394, 464, 478, 479.
Bailleul (Jean de), chevalier, p. 380 et note *e*; 386.
Bailli. — de Damiette, p. 346. — d'Acre, 447, 474, 478. — de l'empereur, 557.
Bain (droit du), p. 203, d. — de Notre-Seigneur, 509.
Bains à Tyr, p. 191, d; 192, c. d. g.
Balaam (le prophète), p. 55 et var. c, g; 56 et var. c, g. Ses enchantements, *ibid.* et 57, c. g. Son ânesse, 56, c. g; 57, c. g; 58, c. g.
Balac (le roi), p. 55, 56.
Balance, p. 51, 588, 589.
Balian, seigneur de Saete. Voyez Sidon (Balian Ier, seigneur de).
Bamberg, ville d'Allemagne, p. 24, note *c*.
Bamborc (Galeran, duc de). Voyez Limbourg (Waleran III, duc de).
Ban (crier le), p. 372, 532. — de Dieu, p. 373.
Bandocdar. Voyez Bibars Bondocdar.
Banier, crieur, p. 53, var. c.
Bannière, p. 47, var. c. g; 73, 77, 86, 94, 196, 257, 373, c; 445, 539, 570, 591. — jaune (de Saladin), 516, 517, 519.
Baptême, p. 193.
Bar-le-Duc (Henri II, comte de). Se croise, p. 413, 414, 415 et note *a*, 527, 538, 539, 540, 543, 544, 545, 548, 549, 591. Sa mort, 546 et note *a*; 555.
Bar-le-Duc (Thibaud Ier, comte de), p. 301 et note *a*.
Bar-sur-Aube, ville de France. Cité, p. 235, 243.
Bar-sur-Seine (Milon III, comte de), p. 317 et note *d*.
Barachie, nom d'homme, p. 509.
Barbacane, machine de guerre, p. 84, 107, 109, 110, 591, 595.
Barba Khan, chef des Kharismins, p. 430, note *a*.
Barbarie (la), contrée de l'Afrique, p. 426, 468.
Barbe (Bertrand), chevalier de Chypre, p. 314.
Barbe, p. 553.
Barbote, espèce de navire, p. 106, 336. Voyez le Glossaire.
Barcelone, ville d'Espagne, p. 467.
Bardt (Herman de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 309 et note *f*.
Baril, p. 542.
Barlais (Amauri), fils de Guillaume —, p. 219, var. d. Choisi pour bail de Chypre par la reine Alix, 361 et note *d*. Ennemi de Jean d'Ibelin, 368. Demande le baillage à Frédéric II, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377. Abandonne le roi de Chypre, 393. Nommé *Camérin*, 361, note *d*; 386, note *b*. Appelé ainsi par Du Cange, 361, note *d*, et par Loredan, 386, note *b*.
Barlais (Guillaume), chevalier, vient à Acre, p. 219, d. Va à Jaffa, *ibid.* La défend. Prisonnier, p. 220, d.
Barlais (Renaut), gouverneur de Jaffa, p. 219. Voyez Barlais (Guillaume).
Barlette, ville d'Italie. Victoire de Gautier de Brienne à —, p. 236. Frédéric II à —, 378. Citée, 359.
Barof (le), vallée de Syrie, p. 62, 64.
Barons de Chypre, p. 462, 463, 464, 475.
Barques, p. 74, 327, 344, 395, 574, 596, 601. — d'au cantier, 590.
Barres (Jean de), p. 415, note *a*. Voyez Mâcon (Jean de Braine ou de Dreux, comte de —).
Barthélemy, évêque de Tortose, p. 466.
Baruth. Voyez Beirouth.
Basilic, sorte de serpent, p. 580.
Basoches (Névelon de), évêque de Soissons, croisé, p. 630 et note *d*.
Bataille (gages de), p. 557.
Bateau, p. 74, 75, 76, 106, 165, c. g; 170, 258, 259, 268, 295, 573.
Batenuble, château. Voyez Betenuble.
Batit (Joseph), chrétien melkite, p. 85, note *a*.
Bâton ferré, p. 328. Droit de porter un —, 443.
Baudac. Voyez Bagdad.
Baudequin, étoffe, p. 587.
Baudoin, nom d'homme. Voyez Baudouin.
Baudouin (d'Amiens), chevalier. Épouse une héritière de Chypre, p. 256, 257.
Baudouin du Bourg, roi de Jérusalem, p. 5, note *c*.
Baudouin III, roi de Jérusalem, p. 4. Transmet la couronne à son frère Amauri, 5.
Baudouin IV, roi de Jérusalem. Sa haine contre Gui de Lusignan, son beau-frère, p. 1. Échoue devant Ascalon, 2. S'empare de Jaffa, *ibid.* Réunit un parlement à Acre, *ibid.* Refuse de pardonner au comte de Jaffa, *ibid.* Nomme régent, en 1185, le comte de Tripoli, p. 3. Lui fait prêter serment, 4, 6. Fait couronner roi Baudouin V en 1183, 8 et note *b*; 9. Meurt en 1185, 9 et note *b*; 10. Cité, 28, 153, 391.
Baudouin V, fils de Guillaume Longue-Épée et de Sibylle, roi de Jérusalem, p. 3, 4, 6. Couronné roi, 4, 8 et note *b*; 9, 10. Confié au comte Josselin, 7, 8, 10, 25. Conduit à Acre, 10, 25. Petit-fils de Boniface, marquis de Montferrat, erreur du chroniqueur, 14 et note *a*. Neveu de Conrad de Montferrat, 14. Sa mort, 25, 28. Ses funérailles, 26, 27. Cité, 14.
Baudouin Ier, comte de Flandre, empereur de Constantinople. Guerre contre le roi de France, 238 et notes; 239, 240. Se croise, 243. Devient empereur, 276. Sa mort, 283, 288 et note *d*; 289, 290. Cité, p. 189, var. c; 190, d; 195.
Baudouin II, empereur de Constantinople. Sa naissance, p. 291 et note *d*. Placé sous la tutelle de Jean de Brienne, 378, c. g; 379, c. g; 381.
Baume, p. 514, 587.
Bavière (la). Citée, p. 351.
Bavière (Élisabeth de), p. 453, note *i*.
Bavière (Louis Ier, duc de), p. 351, et note *b*.
Bayvière. Voyez Bavière (la).
Beaucaire, ville de France. Séjour du roi Alphonse X de Castille à —, p. 465, 473.
Beaufort, château de Syrie, p. 187. Pris par Saladin, 188. Les Templiers du couvent de —, 445. Pris par les Sarrasins, 456. Rendu par le sultan de Damas, 418, 552, 553. Cité, 324.
Beaujeu (Guichard de), chevalier. Meurt en Angleterre, p. 321 et note *e*. Père d'Imbert de Beaujeu, p. 596, note *b*.
Beaujeu (Imbert de), seigneur de Montpensier et d'Aigueperse, croisé, p. 596 et note *b*.

Digitized by Google

Beaujeu (Guillaume de). Élu grand maître du Temple, p. 463 et note *o*. Revient à Acre, 468. Se rend au concile de Lyon, 472.

Beaulieu (Guillaume de), grand maître du Temple. Voyez Beaujeu (Guillaume de).

Beaumont (Guillaume de), seigneur de Pacy-sur-Marne, croisé, p. 458 et note *c*.

Beaumont (Richard, vicomte de), seigneur de Sainte-Suzanne. Se croise, p. 527 et note *p*. Sa mort, 415, note *a*.

Beaumont (Jean de), croisé, p. 590 et note *d*.

Beaune (Pierre de), maréchal de l'Hôpital, p. 441.

Beauvais, ville de France. Évêque de —. Voyez Philippe, Nanteuil (Milon de).

Beauvais (l'élu de). Voyez Nanteuil (Milon de).

Beauveir. Voyez Beauvoir.

Beauvoir, château de l'Hôpital, en Syrie. Pris par Saladin, p. 104, var. D; 188. Fortifié, 342.

Beauvoir (Baudouin de), chevalier croisé. Passe en Asie, p. 277 et note *e*; 280. Revient en Grèce, 284.

Bechsen. Voyez Bethsan.

Bédouins (Turcs appelés), p. 3, 62, 196, var. D; 197, D; 555, 592, 593, 595, 602, 603, 626, 632, 633. Voyez Turcs.

Bedoyns (les). Voyez Bédouins et Turcs.

Bedredin, p. 371. Voyez Fakr-Eddin, émir.

Beiran, drogman, p. 339, 341.

Beirouth, ville maritime de la Syrie. Donné en gage au comte de Tripoli, p. 8 et note *a*; 32. Saisi par le comte Josselin, 26, 35. Pris par Saladin, 71, 72, var. D; 516, 519. Les galères des Sarrasins à —, 109 et var. D; 226, 227, C; 228, G. Ses fortifications abattues, 140. Pris par les Chrétiens, 224 et C. G; 225 et C. G; 226 et C. G; 227 C. G; 228 C. G. Réclamé par Frédéric II, 367. Assiégé par Richard Filangieri, 388, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397. Devise de —, 442. Les croisés y séjournent, 550. Image de J. C. à —, 514. Évêque de —, 565, 567. Voyez Gualtranus. Dame de —, 462, 479. Voyez Ibelin (Isabelle d'). L'émir de —, 218, note *c*. Cité, 305, 368, 376, 386, 387, 399, 403, 422, 426, 445, 448. Seigneur de —. Voyez ci-dessous.

Beirouth (Marie de), veuve de Guillaume de Tabarie, femme de Girard du Ham, p. 322, note *d*.

Belbaïsa. Voyez Belbeis.

Belbeis, ville d'Égypte. Prise par Amauri, p. 516 et note *b*, 519. Garnison de —, 430 et note *b*. Citée, 212, var. D.

Belbois. Voyez Belbeis.

Béleme (Baudouin de), chevalier de Chypre, p. 362.

Belesme (Jean de), chevalier. Cité, p. 27.

Belfage. Voyez Bethphagé.

Belheis, écrivain de Saladin, p. 111, var. D.

Belinas. Voyez Paneas.

Belleem. Voyez Bethléem.

Bénédiction, p. 358.

Bénévent, ville d'Italie. Bataille de —, p. 452.

Bentivenga, évêque d'Albano, p. 475 et note *g*.

Berail. Voyez Berart.

Bérart (Thomas). Élu grand maître du Temple, p. 443 et note *d*. Sa mort, 463.

Béraut. Voyez Bérart.

Berceau (église du), à Jérusalem, p. 499 et note *a*; 505, 510. Voyez Sainte-Anne (église de).

Bérengère, aimée par D. Jayme Ier, roi d'Aragon, p. 458.

Bérengière de Navarre. Reine d'Angleterre, p. 158 et note *a*. Accompagne la reine Jeanne, p. 159, 162, var. C. G; 163, C; 166, G; 167, C. Épouse Richard, 168, C. D. G; 169, D; 179.

Bergers, p. 435. Annonce de la naissance de J. C. aux —, 512.

Bernard du Temple, bailli de Tyr, p. 192.

Berrie (la), désert entre la Syrie et l'Égypte, p. 418 et note *a*; 430.

Berris, surnom de Jean d'Arcy, p. 337 et note *c*.

Berteigne. Voyez Bretagne.

Bertelemi. Voyez Saint Barthélemi.

Berthe, fille de Conrad le Frison, p. 464, note *b*.

Bertheleme, maréchal d'Antioche, p. 207, D; 208, D.

Berthold de Moravie, patriarche d'Aquilée, p. 379 et note *b*.

Berthoult (Gautier de), croisé, p. 343 et note *f*.

Berthoult (Gilles de), croisé, p. 343.

Berthoult (Terry de), croisé, p. 343.

Bertot, duc d'Autriche. Voyez Autriche (Léopold VI, duc d') et Berthoult.

Besans, monnaie, p. 72, var. D; 80, 85, 89, 91, 92, 94, 95, 150, 151, C; 152, G; 189, 190, 191, 192, 205, D; 209, 259, 339, 342, 357, C; 358, G; 398, 445, 457, 500, 588, 592. — blancs, 192, 315. — sarrasinas, 316, 326, 332, 366, 521, 617, 628, 632.

Besmédin (Hugues, seigneur de), p. 339, note *a*.

Bessan. Voyez Bethsan.

Bessan (Amauri de), chevalier, ennemi de Jean d'Ibelin, p. 368. Traite avec Frédéric II, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377. Abandonne le roi de Chypre, 393.

Bessan (Gautier de), chevalier. Sa bravoure, p. 184 et note *c*. Vient à Acre, 322.

Bessan (Germont de), chevalier, p. 322.

Béthanie (Saint-Lazare-de-), abbaye en Judée. Donnée à l'Hôpital, p. 442 et note *a*. Retirée à l'Hôpital, 445, 446. Citée, 505.

Béthanie, bourg de la Palestine. Citée, p. 506, 507. Sa situation, 511 et note *g*.

Bethenuble, château de Syrie, p. 178, C. G; 182, D.

Béthléem, ville de Judée. Rendue aux Chrétiens, p. 374, 628. Les habitants de —, 474. Évêque de —, 444, 445, 447. L'émir de —, 632. Citée, 384, 385, 502, 512.

Bethphagé, lieu près de Jérusalem, p. 507 et note *a*.

Bethsaïda, piscine de Jérusalem, p. 10, note *a*.

Bethsan, ville de Syrie, p. 30, note *a*; 213, var. D. L'armée chrétienne à —, 323, 443.

Béthune (Nes ou mieux Conon de), chevalier croisé, p. 287 et note *a*.

Beu (par les trumeaus), jurement, p. 282.

Beumont. Voyez Bohémond.

Beymont. Voyez Bohémond.

Bianchi (Ottone), évêque de Prato, p. 412, note *b*; 558 et note *f*.

Biaufort, château de Syrie. Assiégé par Saladin, p. 100, var. D; 111, D. Rendu, 111, D; 221, D.

Biaujue. Voyez Beaujeu.

Biau Veir. Voyez Beauvoir.

Bibars Bondocdar, Malek-Caher et Malek-Daher, sultan d'Égypte. Devient sultan, p. 444 et note *f*; 446, 637, 638. Ravage le territoire d'Acre, 447 et note *a*; 454, 455. Assiége Arsur, 450 et note *a*. Prend Safed, 454 et note *g*; 455 et note *a*. S'empare de Jaffa, 456.

Digitized by Google

Fait une trêve avec le roi Hugues, 462. Ravage l'Arménie, 467. Sa mort, 467, 479, 480.
Bible (la). Citée, p. 55, var. c. G; 536, 576, 586.
Bière, cercueil, p. 141, 609.
Bierz (le). Voyez Berceau (église du).
Biscuit, p. 345.
Biterbe. Voyez Viterbe.
Bithynie (la), province d'Asie, p. 382.
Blachernarum palatium. Voyez Blaquerne.
Blacs ou Blas (les). Voyez Bulgares.
Blanc (le cardinal). Voyez Bianchi (Ottone) et Pecoraria (Jacques de).
Blanche de Castille, femme de Louis VIII, mère de saint Louis, p. 143 et note *g*. Pleure son fils, 431. Sa mort, 440, 470.
Blanche, fille de saint Louis. Épouse D. Ferdinand de La Cerda, p. 469 et notes *m*, *n*; 470. Citée, 629 et note *f*.
Blanche, de Navarre. Épouse Thibaud III, comte de Champagne, p. 196 et note *a*; 307, note *b*. Aime Jean de Brienne, 307 et c. G; 320.
Blanchegarde (Giles de la), chevalier, p. 312.
Blaquerne, palais de Constantinople, p. 19, var. G; 20 et note *f*; 267 et note *b*; 270, 271.
Blaquie. Voyez Bulgarie.
Blé, p. 12, 13, 354, C; 355, C; 356, G; 493, 538. Prix du —, 150, 259.
Blois, ville de France. Comtes de —. Voyez ci-dessous.
Blois (Louis, comte de). Se croise, p. 243 et note *e*. Séjourne à Constantinople, 277, 279. Sa mort, 282, 283, 285, 286.
Blois (Thibaud V, comte de). Vient à Acre, p. 150. Cité, 116, var. D; 118, 146.
Blois (Thibaud VI, comte de), sa mort, p. 321, note *d*.
Boavins (église des), à Jérusalem, p. 507 et note *f*. Voyez Maronites.
Bochart (frère Arnaut), templier, p. 190.
Boche de Lion. Voyez Bucoleon.
Bocherie (poterne de la), à Tyr, p. 422.
Bœuf, p. 150, 435, 533, 576.
Bohême (Ottokar, roi de). Cité, p. 439, note *k*.
Bohémond III, le Bègue, prince d'Antioche, p. 34, note *a*; 46, note *a*. Trompé par sa femme, 207, D. Arrêté par Livon, 207, D; 208, D; 214, 228, C; 229, C. G; 230, G. Délivré, 210, D; 212, D; 215, 229, C. G. Sa mort, 313. Cité, 72, 136, 213.
Bohémond IV, second fils de Bohémond III, prince d'Antioche. Devient comte de Tripoli, p. 72, 73. Appelé à Antioche, 209, var. D; 214, 229, C. Prince d'Antioche, 230 et C. G. Épouse Mélissende, 208, note *b*; 305. Guerre contre Livon, roi d'Arménie, 313, 314, 317, 318. Guerre contre Renoart, sire de Nefin, 314, 315. Guerre contre Rupin, 318, 347, 348, 361. Vient à Acre, 322, 323. Quitte cette ville, 325. Sa mort, 403, 447.
Bohémond V, prince d'Antioche et comte de Tripoli. Épouse Alix, reine de Chypre, p. 361. Arrive à Limisso, 364. Vient au secours de Frédéric II, 368. Comte de Tripoli et prince d'Antioche, 403 et note *d*. Se sépare d'Alix, 408. Épouse Lucienne, 408. Reçoit les croisés, 416, 551. Sa mort, 440.
Bohémond VI, prince d'Antioche, comte de Tripoli, p. 440 et note *h*. Est fait chevalier, 440 et note *m*. Épouse Sibylle, 442. Vient à Acre réclamer le bail-lage, 443, 634, 635. Sa mort, 466.
Bohémond VII, dernier prince d'Antioche. Cité, 466 et note *i*.
Bohémond d'Antioche, fils de Bohémond III, seigneur du Boutron, p. 430 et note *g*.
Boire (la), vent, p. 310, 327, 337, 512.
Boire, vase, p. 513.
Bologne, ville d'Italie. Séjour de Jean de Brienne à —, 368, *e*; 369, C. G; 370, G.
Boloigne la Grasse. Voyez Bologne.
Bonacours de Gloire (frère), archevêque de Tyr, p. 462 et note *f*. Vicaire du patriarche, 478.
Bonaventure (S.), grand maître des frères Mineurs, p. 466 et note *b*.
Bone Done (Raymond de), chevalier, p. 170.
Boniface, marquis de Montferrat. Voyez Montferrat (Guillaume, marquis de).
Boniface, marquis de Montferrat, roi de Salonique. Voyez Montferrat (Boniface, marquis de).
Bon Veisin (Baudouin de), chevalier, croisé, p. 394.
Boque Lion. Voyez Bucoleon.
Boquée (la), près du château du Crach, p. 404, 405.
Boré. Voyez Bouré.
Borgoigne. Voyez Bourgogne (Fille d'Amauri).
Borlande (Garnier de), croisé, p. 363 et note *c*.
Bosacarie (Huguelin), amiral pisan. Bat les Génois, p. 411 et note *d*; 412. Sa mort, 443.
Botron. Voyez Boutron (le).
Bouche (maladie de la), p. 344.
Boucherie de Jérusalem, p. 497.
Bouciaux, p. 542, 572.
Boulogne (Renaud, comte de). En guerre contre le roi de France, p. 302, note *c*. Fait prisonnier, 303.
Bource. Voyez Bourse.
Bourdon des pèlerins, p. 146, var. G.
Bouré, casal en Égypte, p. 316, 329, 332.
Bourg, la ville sans le château, p. 196, 197, 218, 315, 358, 378, 404, 438. Fort —, 628, 629. Voyez Châteaux des villes.
Bourgeois, p. 118, 620. — d'Acre, 175, 176, 219, 388, 474. — d'Ascalon, 2, 78, 79. — de Jérusalem, 9, 10, 11, 70, 80, 86, 89, 90, 91, 95, 101. — de Jérusalem, assistent au couronnement du roi, 9. — de Lyon, 466. — de Sicile, 299.
Bourgeoisie (droit de), p. 192, 474.
Bourges, ville de France, p. 117, var. D.
Bourgogne, fille d'Amauri de Lusignan, p. 208 et note *b*. Femme de Gautier de Montbelliard, 305, 316.
Bourgogne (la), province de France. Citée, p. 215, var. D; 476.
Bourgogne (ducs et comtes de). Voyez ci-dessous.
Bourgogne (Eudes III, duc de). Se croise, p. 527, note *f*.
Bourgogne (Hugues III, duc de). Se croise, p. 146 et note *g*; 147, var. C. G. Conseiller de Philippe-Auguste, 156, 180, 181. Chef de l'armée française, 176, G; 177, C; 181, 182 et D. Abandonne Richard, 178, C. G; 179, C. G; 183, D; 184, D; 185, 186. Sa mort, 180, C; 184, D; 187.
Bourgogne (Hugues IV, duc de). Se croise, p. 413, note *a*; 527 et note *f*; 554. Marche sur Gaza, 539. Se retire, 543, 544. Reste en Terre sainte, 554, 556. Vient à Damiette, 619. Sa mort, 463. Cité, 453 et note *d*.
Bourgogne (Othon, comte de), fils de l'empereur Frédéric Barberousse, p. 116, var. D; 118 et note *b*.
Bourgogne (Robert-Sans-Terre, duc de), p. 463 et note *d*.
Bourse, monnaie de compte chez les Orientaux, p. 329.

Digitized by Google

Bouteiller de Senlis (Gui de Senlis). Provoque Humfroi, p. 153 et note *a*.

Bouteiller de Senlis (Guillaume II). Se croise, p. 527 et note *s*; 539. Prisonnier, 546.

Bouteiller de Senlis (Raoul), son frère, croisé, p. 539 et note *b*.

Boutron, ville de Syrie, p. 51, 52. Pris par Saladin, 72, 100, var. D. Cité, 393, 430.

Boutron (Bohémond, seigneur du), p. 430 et note *g*.

Boutron (Guillaume de, fils de Bohémond, seigneur du —), p. 430.

Boutron (Jean de), fils de Bohémond, seigneur du —, p. 430.

Boutron (Raymond Agot, seigneur du). Voyez Agot (Raymond).

Bouvines (bataille de), p. 303.

Boves (Enguerrand de). Se croise, p. 244 et note c. Appelé Morand, 255. Vient à Damiette, 343.

Boves (Hugues de). Se croise, p. 244, note *d*. Guerre contre le roi de France, 302. Se sauve à Bouvines, 303. Sa mort, 303, note *c*.

Boves (Robert de), frère d'Enguerrand. Se croise, p. 244, note *d*; 255. Reste en Terre sainte, 263.

Boves (Robert, sire de). Se croise, p. 527 et note *n*. Assiste à la bataille de Gaza, 539.

Bovines. Voyez Bouvines.

Bozacharie (Huguelin). Voyez Bosacarie.

Brabant (Béatrix de), femme de Guillaume de Dampierre, p. 439, note *d*.

Brabant (Henri Ier, duc de). Se croise, p. 216, var. D; 217, D. Assiste à la bataille de Bouvines, 303.

Brabant (Jean Ier, duc de), p. 464 et note *h*.

Brabant (Mahaut de), femme de Robert, comte d'Artois, p. 437, note *g*. Réside à Damiette, 595. Quitte cette ville, 619.

Brabant (Marie de), reine de France, p. 464 et note *g*.

Bracheux (Pierre de), chevalier. Se croise, p. 277 et note *f*. Passe en Asie Mineure, 280, 284.

Brachuel. Voyez Bracheux.

Braine (Jean de). Voyez Mâcon (Jean de Dreux, comte de —).

Braine (Pierre de). Voyez Bretagne (Pierre de Dreux, comte de).

Branas (Alexis), neveu de l'empereur Manuel, p. 16, 24 et note *e*. Combat les Siciliens, p. 16, note *d*. Se révolte contre Isaac II, l'Ange, *ibid.*, 24, 25. Se cache pendant le règne d'Andronic, 17. Sa mort, 25, 74.

Branas (Théodore). Épouse Agnès de France, veuve d'Andronic Comnène, p. 17, note *e*; 289, note *d*. Seigneur d'Andrinople, 289.

Brandiz. Voyez Brindes.

Brane. Voyez Brienne.

Bras de Saint-Georges, détroit, p. 20 et note *d*; 116, 277, 280, 285, 382.

Brebis, p. 435, 533.

Breine. Voyez Brienne.

Bretagne (la), province de France. Comtes ou ducs de —. Voyez ci-dessous.

Bretagne (Geoffroi, duc de). Cité, p. 143 et note *e*.

Bretagne (Jean Ier, le Roux, duc de). Cité, p. 413, note *d*; 462 et note *d*.

Bretagne (Jean II, duc de), fils de Jean Ier. Se croise, 462 et note *d*.

Bretagne (Pierre Mauclerc, de Dreux, comte de). Se croise, p. 413 et note *d*; 527, 415. S'empare de troupeaux, 415, note *a*, 533, 534, 535, 538, 539. Quitte la Terre sainte, 419, 421. Prisonnier avec saint Louis, 615. Délivré, 619. Cité, 434.

Bretons au siége d'Acre, p. 128.

Brie (comté de), en France. Cité, p. 531, 630.

Brie (Anseau de), chevalier, p. 395 et note *a*. Battu à Casal-Imbert, 396. Sa mort, 402, note *e*.

Brienne, ville de France, p. 235. Comté de —, 308.

Brienne (André de). Se croise, p. 124, var. D. Assiste au siége d'Acre, 129; 130. Sa mort devant Acre, 234, 319.

Brienne (Érard I de), fils d'André, seigneur de Rameru. Épouse Philippe, sœur de la reine de Jérusalem, p. 309, var. C. G; 319, 320.

Brienne (Érard II de), sire de Rameru. Sa mort, p. 605 et note *f*.

Brienne (Érard, comte de), père de Gautier III. Cité, p. 234.

Brienne (Gautier III, comte de), p. 234 et note *d*. Épouse une fille de Tancrède, p. 213, var. D; 234 et var. C. G. Passe en Italie, 235 et var. C. Ses succès; 235, 236 et var. C. G. Sa mort, 237 et C. G; 238 et C. G. Cité, 308.

Brienne (Gautier IV, comte de), fils de Gautier III, comte de Brienne et de Jaffa, p. 238 et note *c*, et var. C. G. Menacé par Frédéric II, 359. Épouse Marie de Chypre, 360, 403 et note *f*. Assiste à la première bataille de Gaza, 531, 539, 541, 543, 544. Assiste à la seconde bataille, 428. Sa mort, 430 et note *c*; 564, 565. Cité, 308, 634.

Brienne (Isabelle, fille d'Érard Ier de), femme de Henri VI, comte de Grandpré, p. 527, note *i*.

Brienne (Jean de), roi de Jérusalem, empereur de Constantinople, p. 235, 238, note *c*. Désigné par Philippe-Auguste pour être roi de Jérusalem, 306 et note *f*, et var. C. G. Aimé de la comtesse de Champagne, 307 et C. G. Épouse Marie, reine de Jérusalem, 308 et var. C. G; 309, C. G; 310 et C. Son couronnement, 311 et C; 312, 313. Dirige une expédition contre les Sarrasins, 316, 317, 318. Feinte colère contre Érard de Brienne, 319. Épouse Estéfanie, fille du roi d'Arménie, 310, var. G; 320. La frappe, 344, C. G. Assiste au parlement d'Acre, 323, 325. Chef de la croisade de Damiette, 313, G; 315, C; 316, C. G; 317, G; 318, C; 329, 332, 333, 334, 336, 337, C. G; 339, 340, 341, C. G. Se brouille avec le légat Pélage, 342, C. G; 343 et C. G; 346, 349. Perd sa femme Estéfanie, 344, C. G; 349. Revient à Damiette, 349, 350, 351, 356, C. G; 357, C; 358, C. G; 359, C. G. Traite avec le sultan d'Égypte, 352, 360, C. G; 361, C. G; 362, C. G; 363, C. G; 364, G; 365, G. Quitte la Terre sainte, 355, 356, 363, C; 364, C; 365, G. Marie sa fille à l'empereur Frédéric II, 356, 357, 358, 359, 364, C; 366 et var. C. G; 367, G. Assiste aux funérailles de Philippe-Auguste, 357, 366, C; 367, G. Épouse Bérengère, sœur du roi de Castille, 356, 366, C; 367, G. Se brouille avec l'empereur Frédéric II et lui fait la guerre, 367, C; 368, C. G; 369, C. G; 373, 376, G; 377, C; 378, 379, 381. Empereur de Constantinople, 377, C, 378, C. G; 379, C. G; 381, 382. Cité, 634.

Brienne de Panci (Guillaume de), chevalier, frère de Gautier III, p. 235.

Brilamon, château à Constantinople, p. 267 et note *c*.

Brindes, ville d'Italie. Citée, p. 386, 471. Philippe-

Digitized by Google

Auguste à —, 181. Mort d'Henri VI à —, 210. L'empereur Pierre à —, 310. Passage des croisés à —, 356, 357, 363, 366, 370, var. c. G; 380. L'impératrice Isabelle à —, 358. Frédéric II à —, 375, 378, 386.

Broies, ville de France. Citée, p. 311.

Brûlots, p. 272, et note *a*; 601, 602.

Brunswick, ville d'Allemagne, p. 304, note *a*.

Bucoléon, palais de Constantinople, p. 19, var. G; 20 et note *c*; 74, 271, 276.

Buemond (Richardus de). Cité, p. 415, note *a*.

Buemont. Voyez Bohémond.

Bufevent, château en Chypre, p. 167, var. D; 168, note *b*; 399.

Bufles (casal des), p. 182, D.

Bugles, p. 533, 630.

Buillon. Voyez Godefroid de Bouillon.

Buisinne, instrument de musique, p. 605, 606, 613

Bulgares (les). Font la guerre aux Latins, p. 279, 280, 282, 283, 285, 286, 287, 289, 292, 294.

Bulgarie. Citée, p. 278, 280, 289, 294.

Burgos, ville d'Espagne. Cité, p. 366, c; 367, G.

Burs. Voyez Burgos.

Buymont (Chastel). Voyez Brilamon.

C

Caboche (Pierre). Voyez Cappochi.

Caco. Voyez Kakoun.

Cadel (Guillaume), Templier, p. 355 et note *d*.

Cadi, juge musulman, p. 349, c.

Cafarlet, casal de Syrie, p. 398.

Cafran (Geoffroi de), chevalier. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312. Va secourir le prince d'Antioche, 317.

Cafran (Philippe de), châtelain de Dieu-d'Amour, p. 399.

Cagliari, ville de Sardaigne. Saint Louis à —, p. 459.

Cahieu (Anseau de), tuteur de Baudouin II, p. 381 et notes *c*, *d*.

Caias, château près de Capoue, p. 378.

Caïffa, ville maritime de Syrie, l'ancienne Cayphas. Place d'armes de Saladin, p. 151, var. c. G. Rendue aux Chrétiens, 198, c; 199 et D; 200, D. Paumerée de —, 219, 305, 365, 416. Rivière de —, 183, 199, 310. Citée, 219, var. c. G; 384, 394, 443. Maison de —, 510. Seigneurs de —. Voyez Caïffa (Renaud de —, Rohart de —).

Caïffa (Alix de), femme de Jean III d'Ibelin, p. 441, note *i*.

Caïffa (Mile de), chef des troupes du roi de France à Acre, p. 478.

Caïffa (Paganus de), chevalier. Favorise la fuite d'Isaac Comnène, p. 168, note *b*.

Caïffa (Renaud, seigneur de), frère de Rohart, chambellan de Jérusalem, mari d'Isabelle de Césarée, p. 306, note *d*. Bail de Jérusalem, 384 et note *a*. Député auprès de Richard Filangieri, 390. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394.

Caïffa (Rohart, seigneur de). Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312 et note *c*. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394, 398.

Caire (le), ville d'Égypte. Sa situation, p. 353, var. c; 354, G; 514, 537. Projets d'assiéger le —, 352, c; 354, G; 355, c; 356, c. G; 357, c. G; 358, G; 553, 593, 597, 599. Palmier du —, 514. Prisonniers chrétiens au —, 538, 546, 616. Cité, 419, 518, 520, 592.

Calabre, province du royaume de Naples, p. 262. Royaume de — 112, 205. Terre de — 238. Conquise par Henri VI, 207, 231, var. c. G; 297. Frédéric II en est roi, 352, c. G; 354, G; 530. Citée, 262.

Calera. Voyez Cagliari.

Calices, p. 557, 594, 616.

Calife, p. 371. — de Badgad, 330, 371, 636. Détails sur le — de Bagdad, 524, 525.

Calvaire (mont), à Jérusalem, p. 9, 87, 140, 492, 494, 495, 496, 505, 507, 508.

Calvi, ville d'Italie. Frédéric II y séjourne, p. 378.

Calyoub, lieu d'Égypte, p. 444, note *f*.

Camardais (Baudouin de), chevalier arménien. Envoyé par Livon auprès de Frédéric Barberousse, p. 137.

Cambyse, roi de Perse. Son expédition en Égypte, p. 585.

Cana, ville de Galilée. Citée, p. 513.

Canaan (terre de), p. 516, note *f*.

Canabe (Nicolas), usurpateur grec, p. 269, note *c*; 271 et note *c*.

Canal, p. 350, 351, 352, 571. Voyez le Gloss. aux mots Calige et Halige.

Canaqui, pirate grec, p. 205, D; 206, D. Enlève la reine de Chypre, p. 206, D.

Cancer (signe du), p. 585.

Candare (la), château de Chypre. Assiégé par Jean d'Ibelin, p. 377 et note *a*. Pris par Richard Filangieri, 399.

Candeira, abbaye en Chypre, p. 168, note *b*.

Candélabres, p. 594.

Cane (fleuve de). Voyez Otranto (l').

Canet (Guillaume de), maréchal du royaume de Jérusalem. Cité, p. 463.

Canif, p. 23; 211, D; 237.

Canton (tour du) à Damiette, p. 337, 345.

Cantorbéry, ville d'Angleterre. Cité, p. 46.

Cantorbéry (l'archevêque de). S'oppose au mariage de Conrad et d'Isabelle, p. 154, note *b*.

Capes. Voyez Capoue.

Capoue, ville d'Italie. Assiégée par Gautier de Brienne, p. 235. Séjour de Frédéric II à Capoue, 352, var. c. G; 353, G. Ses murs abattus, 439. Citée, 373, 378, 380. Archevêque de —, 357. Voyez Jacques.

Cappochi (Pierre), cardinal légat en Allemagne, p. 560, 561 et note *a*.

Caracois. Voyez Caracoush.

Caracoush, émir, p. 124, var. D; 127 et note *e*, 128, 173 et 174, note *a*.

Caranteine (la). Voyez Quarantaine (la).

Caravanes, p. 34, 41, 185, c; 189, 196 D; 197, D, 447, 610.

Caribidis. Voyez Carybde.

Carmel (mont), en Palestine, p. 331.

Carnehatin, colline en Syrie, p. 63 et note *a*; 66, var. D; 173.

Carroblier (le), localité près d'Acre. Cité, p. 455.

Carrocio, étendard de Milan, p. 409 et note *d*; 410, note *c*.

Carros. Voyez Carrocio.

Carthage, ville d'Afrique. Prise par saint Louis, p. 459.

Carybde, gouffre, voisin de la Sicile, p. 572.

Digitized by Google

Casal, p. 165, 262, 309, 316, 325, 329, 368, 369, 374, 376, 398, 404, 405, 435, 455, 474, 605.
Casal Ymbert, devant Acre. Richard Cœur-de-Lion y campe, p. 171. Défaite des Chypriotes à —, 396, 398, 399, 402.
Casert. Voyez Caserte.
Caserte (Guillaume, comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 235 et note *g*.
Castel Pisano. Voyez David (Tour).
Castele (la). Voyez Castille (la).
Castellane (Boniface, seigneur de). Fait révolter Marseille, p. 446, note *l*.
Castille, royaume d'Espagne. Citée, p. 143, 356, 381, 449, 465, 468, 469, 470, 471, 473. Rois de —. Voyez ci-dessous.
Castille (Ferdinand III, roi de), p. 356 et note *c*.
Castille (Sanche IV, roi de). Défait les Sarrasins, p. 468, note *b*. Se révolte contre son père Alphonse X, 470 et notes.
Castille (Yolande, d'Aragon, reine de), p. 468 et note *e*. Se retire en Aragon avec les fils de D. Ferdinand de La Cerda, 470.
Castille (Bérengère de), femme de Jean de Brienne, p. 356 et note *c*; 366, c; 367, g.
Castrie (la), château en Chypre. Gautier de Montbelliard s'y réfugie, p. 316 et note *a*. Jean d'Ibelin y débarque, 376.
Catalogne (la), province d'Espagne. Citée, p. 470.
Catheloigne (la). Voyez Catalogne (la).
Caton (d'Utique). Son expédition en Afrique, p. 573, 574, 575, 576, 579, 582.
Cauvaire (mont). Voyez Calvaire (mont).
Cavet, autel à Jérusalem, p. 495.
Cayfas, ville de Syrie. Voyez Caïfas.
Caymont (le), château près d'Acre. Les Turcs s'y retirent, p. 183. Donné à Balian d'Ibelin, 198, c. Cité, 330.
Cayphas. Voyez Caïfas.
Cedar (porte) à Jérusalem, p. 498, note *f*. Voyez Josaphat (porte de).
Cedron (torrent de), p. 511.
Celano (comté de). Cité, p. 355.
Celano (Pierre, comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 236 et note *b*.
Celano (Bérard de), son fils. Épouse Marguerite, p. 236 et note *h*.
Celano (Thomas, comte de). Fait la guerre à l'empereur Frédéric II, p. 373, 378.
Célestin III, pape. Cité, p. 142, 204, d; 205, d; 213, d.
Célestin IV, pape. Cité, p. 559 et note *b*.
Celice (terre de). Voyez Arménie.
Cendres (jour des), p. 608, 611.
Cène (la), p. 510.
Céramide, château en Asie Mineure, p. 382, note *d*.
Cercanceau (Hugues, abbé de), croisé, p. 255 et note *d*.
Cerf (Banes de), armoirie, p. 106. Corne de — employée dans les charmes, 582.
Cérines, château en Chypre, p. 377, note *b*. Pris par Richard, 165, var. d; 168, note *b*. Rendu à Jean d'Ibelin, 377. Pris par Richard Filangieri, 399, 402. Assiégé par le roi de Chypre, 402. Sa prise, 403. Cité, 206, d; 400.
Cesaire, ville de Palestine. Voyez Césarée.
César (Jules). Interroge Achoreus sur les sources du Nil, p. 573, 583, 584, 585.
Césarée, ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 78. Les croisés viennent devant —, 184 et note *a*. Rendue aux Chrétiens, 198, var. c; 199, 200, d. Le château de — fortifié, 325, 332, c. g. Pris par les Turcs, 334 et c. g; 335, c. g. Fortifié de nouveau, 365, 373, c. d. g. — par saint Louis, 440, 628. — surnommée la Grande, 461, 636. Prise par les Tartares, *ibid.* Archevêché de —, 57, 58, 59, 60, 311, 323, 455. Archevêques de —. Voyez Héraclius, Pierre de Limoges, Heimer, Lociaumes. Citée, 39, note *b*, 306, 322, 340, 347, 358, 369, 373, 390, 393, 394, 448, 479. Seigneur de —. Voyez ci-dessous et Lairon (Aymar de).
Césarée (Gautier II, sire de). Cité, p. 306, note *d*.
Césarée (Gautier III, sire de), fils de Juliane et de Gui de Beirouth, connétable de Chypre, p. 306, note *d*; 322 et note *i*; 334 et note *c*. Chef des Chypriotes à Damiette, 339, 340. Assiste au mariage d'Isabelle et de Frédéric II, 358. Suit l'empereur, 369. Sa mort, 376.
Césarée (Heimer, archevêque de), élu patriarche. Voyez Heimer.
Césarée (Hugues de). Sa mort, p. 448.
Césarée (Jean, seigneur de), p. 390 et note *b*. Neveu de Jean d'Ibelin, 393, 394. Vend le casal de Cafarlet, 398.
Césarée (Juliane de), femme 1° de Gui de Beirouth, 2° d'Aymar de Lairon, p. 306 et note *d*; 334, note *c*.
Césarée (Nicole, sire de). Tué par Baudouin d'Ibelin, p. 479.
Cesile. Voyez Sicile.
Cestre. Voyez Chester (Renaut, comte de).
Chacenai (Érart de), chevalier croisé, p. 332 et note *b*.
Chaîne (la), tribunal à Acre, p. 474.
Chaîne, p. 367, 601.
Chaînes des ports, p. 587, 588. — A Damiette, 318, g; 319, c; 320, c; 326, 327. — A Tyr, 108. — A Constantinople, 266.
Chair salée, p. 533, 538, 610. — Cuite, 542.
Chalan (comté de). Voyez Celano (comté de).
Chalan (Pierre, comte de). Voyez Celano (Pierre de).
Chalan (Thomas, comte de). Voyez Celano (Thomas, comte de).
Chalandres, navires de transport, p. 386, 387, 388, 395, 399.
Chaldée (terre de). Citée, p. 636.
Chalerne (comte de). Voyez Salerne.
Chalumeaux, instruments de musique, p. 310.
Chalus-Chabrol, ville du Limousin. Assiégé par Richard, p. 241 et note *c*; 242.
Chambellan, p. 237, 332, 390, 406, 526.
Chameaux. Portent de l'eau, p. 62, var. d; 104, 461, note *f*; 518, 519, 533, 630. — coursiers, 372. Ravitaillements envoyés à Damiette dans des — morts, 345.
Chamelées, p. 103, var. d.
Chamos, dieu des Moabites, p. 15, note *c*.
Champagne (la), province de France. Terre de —, p. 223. Barons de —, 234 et var. c. g. Poids de —, 635. Maréchal de —, 282, 284. Voyez Ville-Harduin (Geoffroi Ier de). Citée, 146, 150, 195, 197, 243, 307, 320, 413, 445, 469, 531, 567, 630.
Champagne (comtes et comtesses de). Voyez ci-dessous.
Champagne (Blanche de), comtesse de Champagne. Citée, p. 462, note *d*.
Champagne (Henri, comte de). Voyez Henri, comte de Champagne.

Digitized by Google

Champagne (Thibaud III, comte de). Est fait chevalier, p. 195 et note *e*. Se croise, 243 et note *d*. Sa mort, 246 et note *a*.

Champagne (Thibaud IV le posthume, comte de), roi de Navarre. Se croise, p. 413 et note *b*; 527. Marche sur Ascalon, 539, 540. Y séjourne, 415, 544, 546, 547, 549. Va à Tripoli, 550, 551. Signe une trêve avec le sultan de Damas, 418, 552, 553, 556. Fait une autre trêve avec le sultan d'Égypte, 419, 554, 555, 556. Quitte la Terre sainte, 419, 421, 554. Cité, 320, 531, 567, 630.

Champagne (Thibaud V, comte de) et roi de Navarre. Sa mort, p. 459 et note *h*; 469.

Champenois (les) forment l'arrière-garde à Bouvines, p. 303.

Chandeleur (fête de la), p. 570, 601, 626.

Chandelles, p. 501.

Change (lieu du). A Tyr, p. 193. — A Acre, 221. — A Jérusalem, 493, 496, 497, 500, 501.

Chansons satiriques, p. 63, var. D; 550, 551. — de Philippe de Nanteuil, 548, 549.

Chapelle (Sainte-), à Paris, p. 436, note *h*.

Chapelles de la Sainte-Trinité, à Jérusalem, p. 494, 496, 498, 510.

Chapon, p. 202, 542.

Chappe (vêtement sacerdotal), p. 594.

Charenton (Marie de), comtesse de Sancerre, p. 527, note *k*.

Charmosah. Voyez Scharmesac.

Charni (maison de), p. 527, note *t*.

Charniers, à Jérusalem, p. 502, 512.

Charpentiers, p. 183. Aventure d'un — à Beirouth, 224, C. G; 225, C; 227 C. G.

Charrette, p. 139, 532, 600, 610.

Chartres, ville de France. Voyez Guillaume de Chartres, grand maître du Temple.

Chastel des Plains, en Syrie, p. 196, var. D.

Chastel-Blanc (tour de), en Syrie, p. 460 et note *d*.

Chastel-Neuf (Guillaume de), grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean, p. 430 et note *a*; 564.

Chastel-Nuef, seigneurie de Humfroi de Toron, p. 154.

Chastel-Pelerin. Château du Temple sur la mer, p. 325, 332 C. Assiégé par Coradin ou Malek-Mohaddam, 335, G; 336, C. Assiégé par Frédéric II, 373, G; 374, C. G. Couvent de —, 445. Croisés à —, 532.

Chastel-Raoul. Voyez Châtellerault.

Chastel-Vieil (Herbert de), chevalier croisé, p. 317.

Chastiau-Pelerin, château. Voyez Chastel-Pelerin.

Chasubles, p. 594.

Chat, machine de guerre, p. 157, 362, 434, 600, 601.

Chat (chair de), p. 610.

Châteaux des villes, p. 76, 77, 224, 225, 226, 227, 315, 399, 404, 421, 433, 434, 553. — de Jaffa, 186, 218, 373, 532. — de Damiette, 346. — de Toulouse, 363. — de Sidon, 365, 369. — de Beirouth, 388, 390, 392, 393, 394. — de Tyr, 422, 426, 427.

Chateaufort (Mabille de), femme de Mathieu II de Marli, p. 527, note *r*.

Château-Porcien (Gui de), évêque de Soissons, p. 615 et note *l*.

Châtellerault (Eudes de), cardinal-évêque de Frascati, légat en France, p. 436 et note *h*; 567, 627, 629. Arrive à Damiette, 590, 592, 593. S'échappe après la déroute des croisés, 615. Séjourne en Syrie, 627, 629. Quitte la Terre sainte, 442.

Châtillon-sur-Marne (Gaucher, seigneur de), père de Milon et d'André de Nanteuil, p. 332, note *c*.

Châtillon (Hugues de), comte de Saint-Pol. Sa mort au siége d'Avignon, p. 362 et note *b*. Cité, 441, note *m*.

Chaude Mar, charnier à Jérusalem, p. 502.

Chaumeril (Herbert de), croisé, p. 292.

Chaussée, digue, p. 561, 600, 601, 602, 603, 604.

Chausses de fer, p. 172.

Cheanne de Galilée (la), ville. Voyez Cana.

Chenechi (Gauvain de), chevalier de Chypre, p. 368. Bail de Chypre, 375. Sa mort, 377.

Cherines. Voyez Cerines.

Cherisy (Nevelon de), évêque de Soissons. Assiste au siége de Constantinople, p. 255, note *a*. Commande un navire lors de l'assaut, 273 et note *a*. Excommunie les croisés qui dérobent le butin, 274 et note *a*.

Chester (Renaut, comte de), croisé, p. 342 et note *b*.

Cheval envoyé à Richard Cœur-de-Lion, p. 181, C; 182, G; 195, D, 196 et D, 197. Chevaux morts employés pour ravitailler Damiette, 345. Chevaux de prix, 436. — du comte de Jaffa, 632. — (chair de), p. 150, 152, var. C; 610.

Chevalier (armer), p. 440, 441, 466.

Chevauchée, p. 38, 309, 323, 324, 325, 349, 404, 405, 455.

Chèvres, p. 435.

Chevry (Raoul de), évêque d'Évreux. Cité, p. 449, note.

Chien (chair de), p. 610.

Chienne, nom de constellation, p. 584.

Chinon, ville de France. Prise par Philippe-Auguste, p. 144, 145, var. C. G. Citée, 46, note *e*.

Chiourmes, p. 456.

Chiti, ville de Chypre. Voyez Quit (le).

Chobar (aujourd'hui *Al-Chabar*), rivière de Mésopotamie. Citée, p. 536 et note *d*.

Choermini, nom d'un peuple, p. 428, note. Voyez Kharismins.

Choerosmini. Voyez Kharismins.

Chœur d'église, p. 374, 495, 508, 510.

Choisuel (Berthelème de), chevalier croisé, p. 317 et note *e*.

Choisi (Nicolas de), croisé. Voyez Sousi (Nicolas de).

Choisy (Jean de), chevalier. Cité, p. 273, note *a*.

Chosroès II, roi de Perse. Assiége Jérusalem, p. 502, note *c*; 512.

Christine (sainte). Ses reliques à Jaffa, p. 456.

Christophe (saint). Tradition sur —, p. 510 et note *b*.

Chrysopolis, ville de la Macédoine. Citée, p. 292 et note *d*.

Chypre (île de). Pèlerins en —, p. 159, 161, 163 et var. C. G. Conquête de — par Richard, 163, 164 et les variantes; 165, 166, 167 et C. D. G; 168 et note *a*; 169 et D; 170, C; 256. Achetée par les Templiers, 184 D; 189. En révolte contre les Templiers, 185, C. D. G; 186, C. D. G; 190, 191. Le roi Gui achète l'île de —, 187, D. G; 188, C. D. G; 189, C. D. G; 190, C. D. G; 191. L'île de — érigée en royaume, 209, 211, D; 212, 215. Chevaliers de —, 219, D; 224, 339, 403, 428, 619. Barons de —, 462, 463. Bailliage de —, 315, 316, 360, 361, 362, 368, 376, 450, 455. Frédéric II en —, 366, 367, 369, 372, C. G; 373, C. G. Régente de —, 368, 375, 376. Guerre de Jean d'Ibelin contre les Impériaux en —, 376, 377, 399,

Digitized by Google

400, 401, 402, 403. Saint Louis en —, 436, 568, 569, 570, 571. Citée, 19, 160, 199 D; 200, 203, D; 205, D; 206, D; 207, C. G; 322, 323, 325, 340, 346, C. G; 347, 349, 364, 368, 378, 380, 386, 392, 395, 396, 399, 406, 407, 420, 439, 441, 443, 446, 447, 456, 457, 460, 461, 464, 467, 474, 475, 476, 478, 479, 529, 565, 596, 619, 624.

CHYPRE (Marguerite de), p. 464, note *k*.

CHYPRIOTES (les), p. 374, 394, 395, 396, 397, 398, 400, 401, 461.

CHYPROIS. Voyez CHYPRIOTES.

CILICE (terre de). Voyez CILICIE.

CILICIE (terre de), p. 213, 215. Voyez ARMÉNIE.

CIMETIÈRE DE SAINT-NICOLAS, à Acre, p. 141, 184 D. — des Pèlerins à Jérusalem, p. 502.

CIRE, p. 501.

CIRTE, contrée de l'Afrique, p. 573, 574, 577.

CISTERNE ROGE (la), nom de lieu, p. 197 D.

CITEAUX (ordre de), p. 27, 244, 255, 525.

CITERNES, p. 128, 150, var. C. G; 506, 509.

CITIUM, ville de Chypre, p. 167, note.

CLAIES, p. 156.

CLEFS, p. 28, 29, 472.

CLÉMENT III, pape, p. 66, var. D; 124, var. D. Sa mort, 213, D; 214, D.

CLÉMENT IV, pape. Élection de —, p. 448. Sa mort, 449, 456.

CLÉREMBAUT, archevêque de Tyr. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311.

CLERGÉ, p. 352, 374, 376, 425.

CLERMONT (le comte de). Se croise, p. 147, var. C. G.

CLERMONT (Simon II, comte de), seigneur de Nesle. Se croise, p. 527 et note *l*.

CLERMONT (Raoul de), chevalier, p. 527 et note *m*.

CLERMONT (Catherine de), dame de Beaujeu, p. 596, note *b*.

CLIFFORD (Rosemonde de), mère de Guillaume Longue-Épée, p. 302, note *b*.

CLOCHE, p. 75, 76, D; 313, 344, 620.

CLOCHER, p. 450, 494.

CLOÎTRE, p. 496, 512.

CODRE (Robert de), bourgeois de Jérusalem, p. 61.

COFFIN, p. 156, 340.

COIGNÉE, p. 327.

COINSSI (Jérôme de), abbé de Saint-Médard, p. 630 et note *e*.

COLOMBE. Sacrifices de deux — offerts par les femmes juives, p. 8. — adorée des Sarrasins, 509. — devant le Saint-Sépulcre, 563. — de marbre, 587.

COLONNA (Jean), cardinal légat. Accompagne l'empereur Pierre de Courtenai, p. 290 et note *f*.

COLOS. Voyez COLOSSI.

COLOSSI, casal et château de Chypre, p. 165 et D.

COMAINS (les). Voyez COMANS.

COMANS (les), peuple, p. 280 et note *a*. Attaquent les Latins à Andrinople, p. 280, 281, note *a*; 282. Battent le comte de Blois, 283. Font la paix avec le régent de l'empire de Constantinople, 381. Attaquent les Tartares, 635.

COMENIE (terre de), pays des Comans, p. 635.

COMETRE. Voyez COMITE.

COMITE, chef de navire, p. 170, 199, 207, D.

COMITRE. Voyez COMITE.

COMMUNES, p. 218, D; 220, 334, 433, 437, 474, 475. Commune d'Antioche, 209, D; 214, 313, 407.

COMNÈNE. Voyez MARIE, MANUEL, ISAAC, ANDRONIC.

COMNÈNE (Théodore), prince d'Épire, p. 290 et note *h*. S'empare par trahison de Pierre de Courtenai, empereur de Constantinople, 291, 292, 293.

COMNÈNE (Hélène), veuve de Mainfroi. Faite prisonnière par Charles d'Anjou, p. 452 et note *e*; 453 et note *g*.

COMPAS (le), autel à Jérusalem, p. 495, 508.

COMPS (Bertrand de), grand maître de l'Hôpital, p. 539, note *d*.

CONCHES (Girard de). Défend le château de Bufevent, p. 399, note *h*.

CONCILES, de Saint-Jean de Latran, en 1215, p. 318, 319, 410 et note *e*; 411, 443. — de Lyon en 1245, 423 et note *c*; 424, 425, 477, 559, 560. — de Lyon en 1274, 465 et notes; 466, 468, 471, 472, 473.

CONFRÉRIES, p. 391 et note *b*; 392, 395, 474, 475.

CONRAD IV, fils de Frédéric II et d'Isabelle, roi de Jérusalem, empereur d'Allemagne. Sa naissance, p. 366 et note *b*; 369, var. C. G; 370, G. Roi de Jérusalem, 370, 380, 420, 439, 558, 634. Roi des Romains, 425, 426. Empereur, 440. Ses crimes, 439 et notes *i*, *k*. Excommunié, 440 et note *b*. Sa mort, 441 et note *o*; 444. Cité, 449, 453.

CONRAD DE MONTFERRAT, fils de Guillaume, roi de Jérusalem, p. 30, note *c*; 37, note *b*. Se croise, 15. Arrive à Constantinople, 15, 16, 24, 153. Tue Alexis Branas, 25, 74 et D; 75 D. Devient maître de Tyr, 74, var. D; 75, D; 76 et D; 78. Repousse les attaques de Saladin, 105 et D; 107, 108 et D; 109 et D; 121, D. Fait lever le siége de Tyr pour la seconde fois, 124. Refuse de recevoir Gui de Lusignan, 125, var. D; 151. Attaque le mariage de Humfroi de Toron, 152, 154, C. G. Épouse la reine Isabelle, 154, 155, C; 156, G; 192. Sa mort, 190, D; 191, C. D. G; 192, C. D. G; 193 et C. D. G; 194, D. Cité, 305 et C. G; 308.

CONRAD, évêque de Lubeck, chancelier d'Allemagne (plus tard évêque d'Hildesheim et de Wurtzbourg), p. 211, note *a*. Chef de la croisade des Allemands, p. 209, 210, G; 211 et C. G; 212, 216, D; 222, D; 224, C. G; 227, 228 et C. Couronne Amauri roi de Chypre, 212, 215, 219. Couronne Livon, roi d'Arménie, 215, 220, D. Punit les assassins du roi Amauri, 229. Quitte la Terre sainte, 227, 228.

CONRAD, archevêque de Mayence, légat du pape, p. 216, D. Couronne le roi d'Arménie, 220, D.

CONRAD. Nom de baptême d'un Assassin, p. 193.

CONRADIN, fils de l'empereur Conrad IV. Sa défaite et sa mort, p. 449, 452 et notes; 453, 456.

CONRAT. Voyez CONRAD.

CONSTANCE, épouse de l'empereur Henri VI, p. 116, var. D; 142, 210. Reine de Sicile, 213, D. Mère de Frédéric II, 231, et C. G. Sa mort, 232.

CONSTANCE, fille de Bohémond II, princesse d'Antioche, p. 29, note *c*; 34, note *a*.

CONSTANT, connétable d'Arménie, p. 347, 402, 405.

CONSTANTIN PALÉOLOGUE, empereur de Constantinople après l'expulsion des Latins, p. 446.

CONSTANTINOPLE, capitale de l'empire grec. Séjour de Conrad de Montferrat à —, p. 15, 16, 24, 74, et var. D; 75, D; 153. Empire de —, 17, 245, 296, 381. Révoltes à —, 19, 20, 24, 25, 271. Femmes de —, 21, 267. Abbayes de —, 22, 267, note *c*. Expédition de Guillaume, roi de Sicile, contre —, 112, 113, 114. Frédéric Barberousse à —, 116, 131, 132, 214, D; 215, D. Croisade contre —, 264, 265. Premier siége de — par les Latins, 266, 267, 268. Prise de —, 269 et note *b*; 270. Nouveau siége

Digitized by Google

de —, 272, 273. Seconde prise de —, 273, 274. Fondation de l'empire latin à —, 274, 275, 276. 277. Couronnement de Jean de Brienne à —, 382. Reprise par les Grecs sur les Latins, 446. Citée, 18, 23, 166, 195, 209, 235, 278, 279, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 293, 295.

Consuls des Latins en Syrie, p. 394, 443.

Conturbire. Voyez Cantorbéry.

Conversan (comte de), p. 354. Voyez Gentile (Bernard).

Coque, navire de transport, p. 127, 128, 327, 328, 343, 352, 590.

Cor, instrument de musique, p. 228, c; 229, c. g; 606, 606, 613.

Coradin, roi de Jérusalem. Voyez Conrad IV.

Coradins (li), fils de Malek-Adel. Voyez Malek-el-Moaddam.

Coramins. Voyez Kharismins.

Coran (le). Cité, p. 599.

Corasmini. Voyez Kharismins.

Corbeil, ville de France. Assemblée des croisés à —, 245, 246.

Corc (le). Voyez Corco.

Corceles (Guillaume de), chevalier hospitalier, se rend au concile de Lyon, p. 464.

Corco, ville de Cilicie, autrefois *Corycus*, p. 206, var. d; 207, d.

Cordie, curde. Voyez Curdes (les).

Cordins. Voyez Curdes (les).

Cordis. Voyez Curdes (les).

Cordonnier, p. 189, d.

Cordoue, ville d'Espagne. Citée, p. 449.

Cordube. Voyez Cordoue.

Corduène (la), pays des Curdes, p. 312, note *h*.

Corfort. Voyez Corfou.

Corfou, île de la Grèce, p. 265.

Corgée, baguette, p. 20, 188.

Cornet, instrument de musique, p. 543.

Corneto, ville d'Italie, p. 460, note *l*.

Cornoaille. Voyez Richard, comte de Cornouailles.

Corpus Domini, p. 88.

Corraz. Voyez Conrad.

Corsaires, p. 51, 205, d; 206, d; 467.

Corse (la), île, p. 412, 529.

Cosbarie (la), tour à Damiette, p. 327, 330.

Cosdroé. Voyez Chosroès.

Cosenza, ville de Calabre. Archevêché de —, p. 444 et note *b*.

Cosmidium, abbaye à Constantinople, p. 267, note *c*.

Costantinople. Voyez Constantinople.

Costanz, Arménien, p. 137.

Cotron (Étienne du). Envoyé par l'empereur Frédéric III en Terre sainte, p. 359.

Cotte, vêtement, p. 228.

Couci (Raoul de), croisé. Sa mort, p. 438, 605 et note *c*.

Couleuvres, p. 536, 576.

Coumiz, lait aigre, p. 479, note *g*.

Coupe, p. 67.

Cour plénière, p. 230. Droit de cour, 443. Cour de Rome, 475, 476.

Coureurs, p. 263, 325, 330, 404.

Couronne, p. 8, 9, 29, 374.

Couronnement des rois, p. 8, 9 et note *a*; 27, 28, 29, 30, 31, 52, 145, 209, 211, d; 212, 215, 223, 230, c. g; 271, 276, 289, 290, 296, 299, 300, 311, 312, 313, 353, 357, 361, 382, 452, 456, 457, 461. — de Frédéric II, 353 et note *a*. — à Jérusalem, 374 et note *b*; 375, var. c. g. — de Guillaume, comte de Hollande, 425. — de Rodolphe, 465, 472.

Courtenai (Agnès de), femme du roi Amauri Ier. Voyez Agnès de Courtenai.

Courtenai (Agnès de), fille de Pierre II, comte d'Auxerre, femme de Geoffroi II de Ville-Hardouin, p. 291, et note *c*.

Courtenai (Agnès de), femme de Guillaume de La Mandelée, p. 262, note *a*.

Couteau, p. 193, 211, d; 229, 523, 532, 571, 608.

Couvertes (rues), à Jérusalem, p. 95, 96, 493, 501. Voies ou rues — dans les siéges, 362, 434. La rue — à Jérusalem, 496, 501.

Coyne (le). Voyez Iconium.

Crac (le), château en Arabie. Voyez Kerek.

Crac (le), principauté. Voyez Karak.

Crach (le) ou château des Curdes. Insulté par les Chrétiens, p. 403, 404 et note *d*; 460.

Crèche, p. 512.

Crème, p. 61.

Crémone, ville d'Italie, p. 408, 409.

Créneaux, p. 124, 210, d; 216, 231, c. g.

Cresecques (Robert de), chevalier. Sa mort, p. 458.

Cresson (fontaine du), p. 39, 50, var. c. g; 317. Ruisseau du Cresson, 324, 330.

Cri de la terre, p. 114 et note *b*; 287.

Cris, p. 260, 301, 330, 345, 454.

Critofle (saint). Voyez Christophe (saint).

Crocs (perches à), p. 345.

Croisade. Prêchée, p. 243, 244, 299, 302, 310, c. g; 318, g; 319, c; 320, c. g; 321, c; 355, 440. Croisade des Allemands, 209 et suiv., 210, g; 211, c. g. et suiv. — des Français à Constantinople, 243 et suiv. — de Damiette, 319, 321 et suiv. et les variantes. — de Frédéric II, 366 et suiv.; 371, g; 372, c. et suiv. — de Thibaud de Navarre, 413 et suiv.; 527 et suiv. — en Allemagne, contre Frédéric II, 425, 561. — de saint Louis, 431, 432, 456, 567, 568 et suiv.

Croissant, armoirie, p. 333.

Croisson (fontaine du). Voyez Cresson (fontaine du).

Croix (la vraie), p. 46 et notes *c*, *d*; 53, var. c; 58, 65 et var. c; 66, d; 90, 171, 172, c. g; 174, c; 177, 218, var. c. g; 498, 508, 590. Recherche de la Vraie —, 65 et var. c. d; 66. — rendue, 360, c; 363, g. Tradition sur la Vraie —, 503, 504, 512.

Croix, p. 594. — noire, 142. — abattue à Jérusalem, 104. — avec roue, 142. — de marbre au Sablon de Sur, 228. — (prendre la), 300, 431, 432.

Crucifiement, p. 496, 505, 511.

Crucifix, p. 594, 621. — de Jérusalem, 504.

Cuirs de Jérusalem, p. 11. Sacs de —, 344.

Cuisine, p. 202.

Cumania, château sur la mer Caspienne, p. 280, note *a*.

Curdes (les), peuple d'Asie. Pays des —, p. 211, var. d. Émirs —, 335. Femmes —, 312 et note *h*.

Cuves, p. 21, 88.

Cygne. Chante avant de mourir, p. 293.

Cypriotes (les). Voyez Chypriotes (les).

Cypsèle, ville, p. 23, note *b*.

Digitized by Google

D

Dalmatique, vêtement sacerdotal, p. 594.

Damas, ville de Syrie. Sa situation, p. 34, note *a*. Saladin s'en empare, 516, 518. Prisonniers chrétiens à —, 69, var. c; 78, 105, 121, 188. Tête du prince Renaud envoyée à —, 69, d. Saladin à —, 105, d; 110, 111, d; 122, d. Royaume de —, 126, 216, d; 217 et d; 365, 523, 626. Porte de —, 339, 342. Caravanes de —, 34, 189. — rendu à Malek-Adel, 211, d; 212, d; 216, d; 217, d; 218, c. g; 220, d. — assiégé par le sultan d'Alep, 252, 625. Château de —, 383. — rendu à Saleh Ismael, 417, 418. — pris par Saleh Ayoub, 432. Jardins de —, 383, 432. — pris par les Tartares, 444. Mort de Bibars à —, 480. Cité, 35, 37 et note *c*; 222, 250, 322, c. g; 333, c. g; 338, 405, 416, 420, 421, 422, 428, 440, 442, 490, 532, 533, 535, 552, 553, 562, 564, 630, 632, 633, 637.

Dame (Nostre-). Voyez Notre-Dame.

Damiette, ville maritime d'Égypte. Assiégée par Jean de Brienne et les croisés, p. 314, var. g; 315, c. g; 317, c; 326. Arrivée des croisés à —, 317, g; 318, c. g; 319, c; 320, c. g; 321 c; 322, c. g; 323, c. g; 324, c. g; 325, c. g; 326 et *c*. g; 327 et c. g; 328 et c. g; 329 et c. g; 330, c. g; 331 et g; 332 et c. g; 333, 334, 335, 336 et c. g; 337, 338 et c. g; 339, 342, 343, 345 et c. g; 354. Famine à —, 328. Maladies à —, 339, g; 344. Défaite des Chrétiens à —, 340, 341. Prise de —, 346, et c. g; 348, 350 et c. g; 518. Désastre des Chrétiens à —, 350, 351, 354, c. g; 355, c. g; 356, c. g; 357, c. g; 358, c. g; 359, c. g. — rendue au sultan d'Égypte, 351, 352, 355, 360, c. g; 361, c. g; 362, c. g; 363, c. g; 364, c. g; 365, c. g. Prise de — par saint Louis, 433, 437, 438, 569, 571, 589, 590, 593, 594, 596, 597, 610, 612, 613, 614, 616. — rendue aux Sarrasins, 441, 617, 618, 620, 621, 623, 628, 629. Citée, 142, 263, 342, c. g; 344, c. g; 345, c. g; 346, c. g; 349, 350, c. g; 351, c. g; 352 c. g.; 354, c. g; 355, c. g; 356, c. g; 357, c. g; 358, c. g; 359, c. g; 520, 537, 546, 553.

Damiette la Neuve, ou Al-Mansourah, construite par Malek-Kamel, p. 350 et note *d*.

D'Aminnes (Pierre), chevalier, p. 464.

Dammartin (le comte Renaud de). Reste en France, p. 147, var. c. g.

Dammartin (Simon de), comte de Ponthieu. Cité, p. 438, note *c*.

Dammartin (Philippette de), femme de Raoul de Coucy, p. 438, note *c*.

Damor (la rivière de), en Syrie. Les Chrétiens y campent, p. 224.

Dampierre (Guillaume de). Épouse Marguerite, comtesse de Flandre, p. 439, note *d*; 451, notes *d*, *e*.

Dampierre (Renaud de). Se croise, p. 244 et note *e*. Ses aventures en Orient, 247, 248, 249 et note *b*.

Dandolo (Giovanni). Bail des Vénitiens à Acre, p. 478 et note *m*.

Daniel, prophète. Cité, p. 559.

Daron, château de Syrie, aujourd'hui Khan Younès. Surpris par Gui de Lusignan, p. 3 et note *b*. Pris et détruit par Richard, 185, var. c; 189 et note *a*; 197, c; 198, d; 199, d. Cité, 516, 519.

Dart, arme, p. 574, 578, 580, 600, 601. — turcois, 600.

Dartamad, ville près de Damas. Citée, p. 518.

Datte, fruit, p. 514.

David, roi de Juda. Cité, p. 16, 509, 536.

David (porte), à Jérusalem, p. 94 et note *a*; 97, 204, var. d; 497 et note *b*; 499, 512.

David (rue), à Jérusalem, p. 493, 501.

David (tour), à Jérusalem, p. 82, 94, 104, 375, c. g; 384, 385, 490, 492, 493, 529. Démolie, 530, 531.

Dayfa-Khatoun, sœur de Malek-Kamel, sultane d'Alep, p. 416 et note *b*.

Décollacé (fête de saint Jean). — Défaites des Chrétiens le jour de —, p. 331, 333, c. g; 338, c. g; 340.

Delta (le). Voyez Mehallé.

Démétrius, fils de Marguerite de Hongrie et de Boniface marquis de Montferrat. Sa naissance, p. 277 et note *a*. Roi de Salonique, 289 et note *i*.

Denier, monnaie, p. 150, 152, var. c. g; 398, 425, 462, 463, 467, 501, 502, 510.

Des Barres (Guillaume), chevalier croisé, p. 147 et note *b*. Ennemi du roi d'Angleterre, 156 et note *a*. Conseiller de Philippe-Auguste, 180.

Destroit (le), promontoire entre Césarée et Caiffa. Construction sur cet emplacement de Chastel-Pelerin, p. 325, note *d*; 332, c; 333, g. Voyez Chastel-Pelerin.

Devise. Voyez Testament.

Diable (le). Mentionné, p. 54, 56, 57, 330, 367, c; 368, g; 480, 481, 509.

Diacre, p. 495.

Didymes, château en Chypre. Cité, p. 168, note *b*.

Didymotique, ville de l'empire grec, en Thrace. Massacre des croisés français à —, p. 279, note *a*.

Die, ville de France. L'évêque de —, p. 466. Voyez Roussillon (Guillaume de).

Diepold, comte d'Acerra, chargé par Henri VI de garder la Pouille et la Calabre, p. 231, var. c. Opposé à Gautier de Brienne, 235, note *f*; 236 et var. c. g. et note *g*. Prend le comte Gautier de Brienne, 237 et var. c. g; 238 et g. Duc de Spolète, 238, note *a*. Bailli de Pouille, 297.

Dier, village situé au nord de Khan-Younès, p. 3, note *b*.

Dieu-d'Amour, château en Chypre. Siége de —, par Jean d'Ibelin, p. 377. Assiégé par Richard Filangieri, 399. Cité, 369.

Dimanche, frère Prêcheur, p. 475, et note *e*.

Dîme, pour la Terre sainte, p. 472, 567.

Dionise, riche homme, chef des croisés hongrois, p. 325.

Disette de blé, à Jérusalem, en 1185, p. 12, 13. — à Acre, 150, 151, var. c; 152, c. g. — en Égypte, 327, 344, 355, c; 356, g; 609, 610. — des Chrétiens, 362, c. — en Syrie, 457, 458.

Dispenses de mariage, p. 469.

Doc, casal du Temple en Syrie, p. 262. Abattu par les Sarrasins, 440.

Docoscaton, femme d'Hulagou. Citée, p. 444, note *c*.

Dolenois, habitant de Dole, p. 262. Voyez Prunele (Guillaume).

Domas, ville de Syrie. Voyez Damas.

Domini (temple). Voyez Temple Domini.

Dondol (Johan). Voyez Dandolo (Giovanni).

Dons entre Chrétiens et Sarrasins, p. 110, var. d; 174,

Digitized by Google

note *a*; 181, G; 182, C; 195, D; 197, 251; 350, C. G; 370, 371. 526 et note *e*; 625.
Donzy (Saint-Laurent de), abbaye en France. Citée, p. 307, note *c*.
Donzy (Hervé IV de), comte de Nevers. Voyez Nevers (Hervé IV de Donzy, comte de).
Dorades, poisson, p. 306 et note *a*.
Dorel (Guillaume), seigneur du Boutron. Sa mort, p. 51.
Dortoir, p. 496.
Douaire. — de Jeanne, reine de Sicile, p. 155, 158, 159, var. C; 160, C. G. — de Marguerite, reine de Hongrie, 211. — de la reine de Navarre, 469.
Dragon-volant, p. 576, 580, 581.
Drapeaux, p. 513, 514.
Draperie des Syriens, p. 501. — des Latins, *ibid.*
Draps, p. 398. — de soie et d'or, 60, 350, C. G; 371, 372, 594. — encirez, 344. — de laine, 370.
Dreux, ville de France. Voyez Bretagne (Pierre-Mauclerc, duc de); Mâcon (Jean, comte de).
Dreux (Henri de), archevêque de Reims. Cité, p. 531 et note *e*.
Drogman, p. 165, 292, 338, 339, 522, 570.
Droin, serviteur de Jean d'Ibelin, p. 393.
Droits des barons en Syrie, p. 64 et 65, var. D.
Dromont, sorte de navire, p. 169, 170.
Ducas, assommé par Étienne Hagiochristophorite, p. 17, note *d*.
Dunes (Guerri de), croisé, p. 363 et note *f*.
Duningen, village. Voyez Dunes.
Duras, ville de Dalmatie. Voyez Durazzo.
Durazzo, ville de Dalmatie. Sa situation, p. 290, 291. Pris par les Siciliens, 113. Séjour de l'empereur Pierre à —, 290, 291, 292. Cité, 265.
Durebouche (André), chevalier français, entre le second à Constantinople, p. 273 et note *a*.
Durnai (Jacques de), maréchal du royaume de Jérusalem, p. 380.
Dyssenterie, p. 461, 480.

E

Eau bénite, p. 619.
Eau de rose, p. 103, var. D; 104.
Ébène, arbre, p. 586.
Eberhard de Trucksen, archevêque de Salzbourg, p. 379 et note *c*.
Écharpe des pèlerins, p. 146, G.
Échelle, bataillon, p. 25, 64, 326, 331, 333, 340, 376, 388, 400, 414.
Échelles, p. 84, 86, 107, 109, 268, 327, 328, 335, C. G; 341, C. G; 346. Échelle de Jacob, 509.
Échoppe, p. 493.
Éclipse de soleil, p. 82.
Écluses, p. 352, C; 354, C. G; 355, G; 356, G; 359, C; 360, G; 362, C.
Écosse (l'). Citée, p. 440.
Écrevisse (Signe de l'), p. 584.
Écrivains, p. 94, 111, var, D; 189, D; 251, 339.
Écry-sur-Aisne (Tournoi à), p. 243, note *a*.
Écu, bouclier, p. 133, 182, C; 195, D; 516, 547, 574, 613. — de Dame-Dieu, 275. — au Diable, 275. — de Numa, 574, 575.
Écu, monnaie, p. 368, C.
Édesse, ville d'Asie. Voyez Rohais.
Edmond, frère d'Édouard I, roi d'Angleterre. Vient à Acre, p. 461. Quitte la Terre sainte, 462. Épouse la veuve du roi de Navarre, 469.
Édouard I, roi d'Angleterre. Se sauve de prison, p. 450. Va en Terre sainte, 449, 460, 461. Blessé, 462 et note *b*. Devient roi, 466, 469.
Effra, ville de la tribu de Manassès occidentale, p. 14 et note *b*.
Effraon, ville de Palestine. Voyez Effra.
Église (patrimoine de l'), p. 353, 359, note *h*; 360, 462, 467, 473. Attaqué par les Sarrasins de Mainfroi, 454 et note *b*.
Égypte (l'). Royaume d'—, p. 126, 250, 251, 258, 317, C. G; 322, C; 326, 330; 331, 332, G; 351, C. G; 352, C. G; 354, C. G; 520, 582, 583, 591, 597, 599. Chrétiens en —, 320, C. G; 329, 517. (Voyez Damiette.) Champs d'—, 584, 585. Émirs d'—, 624, 625, 627. Citée, 105, var. D; 169, 179, 198, D; 199, D; 217, 222, 252, 316, 320, G; 321, C; 339, 417, 427, 428, 440, 447, 514, 518, 519, 536, 537, 541, 546, 564, 571, 616, 617, 620, 622, 628, 630, 633, 637, 638.
Eisseraf (l'). Voyez Malek-Aschraf.
Elbe (l'île d'). Citée, p. 411.
Elbiré (le prince d'). Cité, p. 96, note *c*.
El-Cheltay. Voyez Ercalthay.
Éléonore d'Angleterre, femme de Simon de Montfort, p. 430, notes *d*, *e*.
Éléonore de Guyenne, reine d'Angleterre. Vient en Sicile avec Bérengère de Navarre, p. 158, 159, 162, var. C. G; 163, C; 166, G; 167, C. Ses enfants, 143 et note *b*.
Éléphants donnés en présent, p. 372, 625. Cités, 576.
Elfrate, fleuve d'Asie. Voyez Euphrate.
Élie (le prophète). Fait un miracle, p. 199. Cité, 317, 511.
Élisabeth (sainte), p. 512.
Emad-Eddin-Ahmed, fils de l'émir Mahstoub, émir, p. 335 et note *b*.
Emaus, ville de Palestine. Voyez Emmaüs.
Embaumement. De Frédéric Barberousse, p. 139. De Jean Tristan, 459, note *e*.
Emerias (les), famille de Gênes. Citée, p. 411.
Émèse, ville et principauté d'Asie, p. 419, note *c*. Prise par le sultan d'Égypte, p. 432. Prise par les Tartares, 444, 461, 636. Terre d'—, 521 et note *b*. Citée, 419, 428, 429, 562, 564. Princes d'—. Voyez Malek-Mansour.
Émirs, p. 107, 127, 258, 260, 335, 336, 365, 371, 414, 418, 419, 437, 438, 534. — d'Égypte, 599, 619, 620, 622, 624, 625, 627, 631, 632, 633, 638, 639. Voyez Amiral.
Emmaüs, château près de Jérusalem. Jésus-Christ y apparaît, p. 504 et note *c*, 512. Cité, 384. Fontaine d' —, 504.
Empereur. Couronnement de l'— à Rome, p. 213, D. Élection d'un — à Constantinople, 276 et note *b*. Ornements de l'—, 304.
Encensoirs, p. 557, 594, 619.
Enchantements, p. 54, var. C. G; 55, var. C. G; 56, C; 581, 582. Voyez Sortiléges.
Enfes de Puille (li), surnom de Frédéric II, p. 234 et note *a*; 238.

Digitized by Google

Engins, machines de guerre, p. 83, 143, 157, 171, 189, 196, 324, 345, 362, 378, 388, 433, 434, 437, 450, 533, 538, 552, 596, 600, 601, 603, 604, 607, 635.
Engleterre. Voyez Angleterre.
Enjorrant de Boves. Voyez Boves (Enguerrand de).
Ennevile. Voyez Neuville.
Ens, nom d'homme. Voyez Entius.
Enseignes, p. 156, 372, G; 422, 516.
Entius, fils de Frédéric II, roi de Sardaigne, fait prisonnier, p. 409 et notes *e*, *g*; 558.
Épée, p. 19, 20, 56, 67, 228, 229, 237, 509, 532, 535, 544, 546, 578, 580, 581, 598, 603, 605, 606, 607, 608. Ceindre l'épée, usage musulman, 211, D.
Épée (Frères de Saint-Jacques de l'). Cités, p. 256 et note *a*; 481.
Éperons, p. 333, 344, C. G; 385, 414, 422, 535, 544, 606.
Épervier, pavillon, p. 397.
Éphraïm (Porte d') à Jérusalem, p. 499, note *h*. Voyez Saint-Étienne (Porte de).
Épice, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 441.
Épices, marchandise, p. 493.
Épitre (lecture de l'), p. 495.
Eracles, empereur. Voyez Héraclius.
Eracles, archevêque de Césarée, patriarche de Jérusalem. Voyez Héraclius.
Érart de Brienne, seigneur de Rameru. Voyez Brienne (Érart de).
Ercalthay ou El Cheltay, khan des Tartares, envoie une ambassade à saint Louis, p. 569, 570.
Ermenie (l'). Voyez Arménie (l').
Ermenonville, seigneurie en France. Citée, p. 539, note *b*.
Erminés (les). Voyez Arméniens (les).
Errant (chevalier), p. 50.
Escalone, ville de Syrie. Voyez Ascalon.
Escalvaire (Mont). Voyez Calvaire (Mont).
Escarlate, nain du comte Henri. Sa réponse citée, p. 218, D. Sa mort, p. 220 et D.
Eschive ou Esquive, veuve de Gautier, prince de Galilée, comtesse de Tripoli, p. 32, note *a*. Voyez Tripoli.
Eschive d'Ibelin. Voyez Ibelin (Eschive d').
Eschive, fille de Gautier de Montbelliard, veuve de Géraut de Montaigu, p. 376. —, femme de Balian d'Ibelin. Son courage, p. 399, note *h*.
Esclaves, p. 54, 88, 96, 97, 316, 351, 447, 461, 467, 591, 616, 625, 630. Aventure des — chrétiens à Beirouth, 224, C. G; 225, 226, C. G; 227, G; — envoyées par Frédéric II au sultan d'Égypte, 557.
Esclavonie (l'). Citée, p. 253.
Escreipe. Voyez Écharpe.
Espagne. Le roi Jean de Brienne en —, p. 356. Sarrasins en —, 468. Chevaliers d' —, 106, 370, C; 372, C. G. Citée, 343, 351, 366, C; 367, G; 480.
Espagnols (les). Guerre des — à Acre, 633, 634, 635. Chevalier —, bail de Damas, 370, C; 372, C. G. Courage d'un chevalier — à Tyr, p. 106 et note *a*; 120. Cités, p. 337, 372, C. G.
Espéron (l'), séparation des bras du Nil, p. 350.
Espions, p. 27, 34, 194, D; 196, D; 197, D; 345, C. G; 346, C. G; 386, 396, 414, 537, 539, 542, 602, 603. Un — fait arrêter le roi Richard, 200, D; 201, 202, 203.
Espoisse (André d'), croisé, p. 332 et note *e*. Fait prisonnier, 341.
Esprit (Saint-), mentionné, p. 491, 510.
Esse-Edin-Eibec. Voyez Eybec-Ezz-Eddin.
Estanfort, étoffe, p. 142.
Estefanie. Voyez Stephanie.
Esterlin, monnaie, p. 320, 328.
Esthyna, volcan. Voyez Etna.
Estive, instrument de musique, p. 609.
Estives, ville de l'empire grec. Voyez Philippes de Macédoine.
Estorgue, archevêque de Nicosie, assiste à un parlement à Acre, 322 et note *m*; 323. Enterre Alix de Montferrat, 403.
Estorgue, évêque de Tabariè. Cité, p. 464.
Estovoirs, provisions des galères, p. 433.
Estrueni (Joffroy d'), chevalier du parti de Jean d'Ibelin, p. 394.
Étendart, p. 333, 346, 409.
Éthiope, contrée d'Afrique. Voyez Éthiopie.
Éthiopie (terre d'), p. 573, 585, 586. Montagnes d'—, 584.
Étienne (saint), martyr. Cité, p. 499, 507, 510.
Étienne, roi d'Angleterre. Cité, p. 46, note *e*.
Étienne, comte de Sancerre. Voyez Sancerre (Étienne, comte de).
Étienne, frère du comte du Perche, croisé, p. 255.
Étienne Hagiochristophorite ou Antichristophorite, appelé Langosse par la chronique, p. 17 et note *d*; 18, note *c* et var. G. Dénonce Isaac l'Ange, 19 et note *b*. Va l'arrêter, *ibid.* Est tué par Isaac, 20.
Etna, volcan de la Sicile, p. 573.
Étoiles, p. 56, 509, 516, 583, 584, 588. — de mer, 56 et var. C. G.
Étole, p. 594.
Étoupe, p. 601.
Eudes, évêque de Tusculane. Voyez Chatellerault (Eudes de).
Eunuques, cités, p. 522, 526. Un — tué à Antioche, 209, D. Voyez Ichal-Djemal-Eddin.
Euphrate (l'), fleuve, p. 55, 586.
Euphrosyne Ducene, femme d'Alexis l'Ange, p. 23, note *g*. Excite Alexis contre Isaac, 23. Couronnée impératrice, *ibid.*
Eustorgue, archevêque de Nicosie. Voyez Estorgue.
Eutychius, patriarche d'Alexandrie, p. 8, note *e*.
Évangile. Cité, p. 13, 495, 505, 510, 513.
Ève, femme d'Adam, son tombeau, p. 512.
Evesham (bataille d'). Citée, p. 450, note *k*; 451, note *c*.
Excommunication, p. 61, 235, 254, 255, 274, 297, 320, 321, 347, 349, 356, 366, 370 et var. C; 371, G; 410, note *e*; 425 et note *b*; 430, note *i*; 440, 472, 473, 500, 524, 525, 556, 557, 559, 560.
Exhæredati, nom des rebelles anglais, p. 451, note *c*.
Eybec Ezz-Eddin, émir, seigneur de Sarkhad, tuteur de Malek-Nasser, p. 365 et note *b*; 383.

Digitized by Google

F

Faé, ville d'Égypte, p. 355, G. Voyez Foé.

Faies (tour de), à Damiette, p. 337 et note *b*. Porte de Faies, 337.

Fakr-Eddin, émir, p. 371, note *a*; 599 et note *g*. Sa mort, 604.

Famagoste, ville de Chypre. Voyez Famagouste.

Famagouste, ville de Chypre. Frédéric II à —, p. 368. Réunion de troupes à —, 392, 433. Livrée à Richard Filangieri, 399. L'île de —, 400. Citée, 166, var. D.

Faquirs, p. 384.

Farescour, village près de Damiette, p. 438, note *f*.

Farine, p. 199, 538, 610. Prix de la —, 151, var. C; 152, G.

Fauconnerie (la), casal près d'Acre, p. 474.

Fauconnière (la), casal près d'Acre, p. 330. Voyez Fauconnerie (la).

Faussart, arme, p. 608.

Fédric. Voyez Frédéric.

Felibejik, ville. Nom moderne de Philippes de Macédoine, p. 23, note *c*.

Félipe, nom de ville. Voyez Philippes.

Felipes, nom d'homme. Voyez Philippe.

Fémenie (terre de), p. 503, 504.

Femmes de Jérusalem, p. 56, 57, 58, var. C. G. — de Constantinople, 21, 267. — battues par leurs maris, p. 344, C. G. Voyez Stéphanie et Brienne (Jean de), p. 368, C.; 369, G. Voyez Frédéric II et Isabelle.

Fenouil, herbe. Citée, p. 582.

Ferdinand, fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille. Sa mort, p. 469, 470.

Ferdric. Voyez Frédéric.

Ferrajo (Porto). Victoire navale des Pisans près de —, p. 411 et note *e*.

Ferrand de Béraut, chevalier, p. 318.

Ferrant. Voyez Ferdinand.

Ferrare (plaine de), p. 379. Voyez Sancta Maria di Ferraria.

Ferrare, ville. Voyez Ferrajo (Porto).

Ferrario (Hugone de), consul de Gênes, p. 394, note *i*.

Ferrette (le comte de), croisé, p. 343 et note *b*.

Ferri de Beto, chevalier, p. 322.

Ferrières (le comte de), comte de Derby. Sa mort, p. 451 et note *a*.

Feu. Supplice du —, p. 54, 55, var. C. G. Employé dans les siéges, 281. — du ciel, 508. — allumé, signal, 538, 542.

Feu grejois, p. 169, 325, C. G; 588, 600, 601, 602, 615.

Feutre (tentes de), p. 435.

Fèves, p. 533.

Fidanza (Jean) (*S. Bonaventure*). Assiste au concile de Lyon, p. 466, note *b*.

Fiefs, p. 33, 188, var. C. G; 189, D; 192, 230, 231, 278, 376, 406, 479.

Fièvre, p. 179.

Figuier, p. 506.

Filanger. Voyez Filangieri.

Filangieri (Richard), maréchal de Frédéric II. Arrive en Chypre, p. 368, 386, 388. Vient à Acre, 388, 389, 390. Fait le siége de Beirouth, 390, 391, 392, 393, 395. Va à Tyr, 396. Vainqueur à Casal Imbert, 397. Passe en Chypre, 399, 400. Sa défaite, 400, 401. Part de Tyr, 422. Fait prisonnier, 426.

Filangieri (Henri), frère de Richard. Se rend à Tyr, p. 388. Part de Tyr, p. 426.

Filangieri (Loutier), frère de Richard. Assiste au siége de Beirouth, p. 396. Défend Tyr, 422. Rend le château, 426, 427.

Filatières, châsses, p. 594, 619.

Filipople, ville. Voyez Philippopolis.

Filz Ogier. Voyez Filangieri.

Fiole (Foucher), bourgeois de Jérusalem, p. 61 et var. G.

Flajeus, instrument de musique, p. 609.

Flamands (les). Croisade des —, p. 246, 256, 277. Battus à Bouvines, 303. Cités, 386.

Flandre (la). Comté de —, p. 146, 156, 179, 182, 238, 241, 243, 256, 264, 276, 278, 302, 303, 439. Terre de —, 240. Citée, 304, 380, 451.

Flandre (Ferrant, comte de). Ennemi du roi de France, p. 302 et note *a*. Fait prisonnier à Bouvines, 303.

Flandre (Guillaume de Dampierre, comte de), croisé. Prisonnier, p. 615. Délivré, 619. Part de la Terre sainte, 439 et note *d*.

Flandre (Jeanne, comtesse de), p. 302, note *a*.

Flandre (Marguerite II, comtesse de). Guerre contre Jean d'Avesnes, p. 451 et notes *d*, *e*. Citée, 439, note *d*.

Flandre (le comte Philippe de). Se croise, p. 146, 147, var. C. G. Accompagne le roi de France, 156. Dénonce au roi une conspiration, 179 et note *b*. Sa mort, 176, C; 177, G; 182.

Fléau, arme, p. 328.

Flèches, p. 20, 544, 545, 600, 601, 606, 608, 613.

Florence, ville d'Italie. Citée, p. 306, 311.

Florent, évêque d'Acre. Cité, p. 442 et note *m*.

Florentins (les). En Terre sainte, p. 218, D.

Flori (Guillaume de), chevalier, nommé vicomte d'Acre, p. 475.

Foé, ville d'Égypte, p. 359, G. Voyez Faé.

Foges, ville d'Italie. Voyez Foggia.

Foggia, ville d'Italie, p. 358 et note *i*; 378, 439, note *c*; 442 et note *h*.

Foinon (Jean). Voyez Fuinon.

Foix (Esclarmonde de), femme de D. Jayme, p. 467, note *g*.

Fonde (la), tribunal à Acre, p. 475 et note *b*.

Foninons (Jean). Voyez Fuinon (Jean).

Fontaine, à Jérusalem, p. 10, 11, 12, 13, 505, 506. — de Notre-Dame, 514, note *c*; 518. — des Serpents, 575.

For. Droit du —, p. 203, D.

Forbie, lieu de Palestine, p. 372.

Fores (Guigues IV Branda, comte de), croisé, p. 246 et note *d*.

Fores (Guigues V, comte de). Se croise, p. 413, et note *e*; 437, note *k*.

Fornivaus. Voyez Fournival.

Fossé, p. 77, 84, 128, 223, 329, C; 330, G; 333, 337, 346, 350, 362, 495, 501, 553, 593, 595, 628.

Fouencamps, seigneurie de France. Citée, p. 244, note *d*.

Foulques de Bouillon, chevalier d'Arménie, p. 136.

Digitized by Google

Foulques de Neuilli. Prêche la croisade, p. 244 et notes *f, g;* 245, note *a*.
Fouques Fiole, bourgeois de Jérusalem. Voyez Fiole (Foucher).
Fourche, p. 426.
Fouriers, p. 404.
Fournival (Gérard de), croisé, p. 343 et note *g*.
Fové, ville d'Égypte, p. 255, var. d; 259; d. Voyez Faé et Foé.
Fox (Bertrand de), Templier, p. 463.
Français (les). Croisés en Terre sainte, p. 149, 186, 455, 555, 566, 567, 634. — à Constantinople, 266, 269, 271, 273, 274, 275, 276, 293. Battus à Gisors, 239. Battus à Lincoln, 321. Réputation des —, 149.
France (la). Croisés de — en Terre sainte, p. 24, 128, 129, 181, 185, 186, 231, var. c. g; 413, 420, 431, 436, 440, 526, 527, 528, 529, 531, 548, 551, 555, 619, 622. — à Constantinople, 243, 244, 245, 247, 252, 273. — à Damiette, 331, 332, 334, 337, 338, var. c; 339, 343. — à Tunis, 456, 458, 459, 460. Séjour de Jean de Brienne en —, 356, 360, 363, 364, c; 366, c. g; 367 et g. Clergé de —, 567. Couronne de —, 156, 319, 469. Princes de —, 2. Citée, 7, 118, 123, 143, 144, 145, 146 et var. c. g; 147 et c. g; 148, 149, 150, 155, 157, 158, 159, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177 et c. g; 178, 179 et c. g; 180, 182, 194, 197, 203, 204, 205, 211, 234, 238, 239, 240, 241, 289, 290, 300, 301, 302, 303, 306, 307 et c. g; 308, c. g; 309, g; 310, c. g; 320, 321, 322, 368, g; 376, c. g; 448, 461, 463, 464, 470, 471, 472, 478, 558, 623, 629.
France (Isabelle de), reine de Navarre, p. 459 et note *p*.
Francluec (Geoffroi de), chevalier. Son discours au roi Gui, p. 63, var. d.
François d'Assise (saint). En Terre sainte, p. 348 et note *c*.
Francs (les). Nom des Occidentaux en Terre sainte, p. 127, 128, 129, 418. — ennemis des Grecs, 163. Francs Latins, nom des Latins en Grèce, 268, 272. — à Damiette, 329, 333, 337, 338, 339, 340, 341.
Frans Chastiaus, château près de Tyr, p. 371, c; 372, g.
Frédéric Ier Barberousse, empereur d'Allemagne. Se croise, p. 116 et d, 125. Passe par la Hongrie, 131. Traite avec l'empereur Manuel, 121, 132. Va en Turquie, 117, 118, d; 132, 133. S'empare d'Iconium, 133, 134. Dirige les croisés, 135, 136. Arrive en Arménie, 137. Se noie, 138, 213, d. Pour quelle raison il vint par terre, 140, 142. Cité, 24, 66, d; 204, 205, d; 214, d; 215, d.
Frédéric, fils de l'empereur Frédéric I, duc de Souabe. Se croise, 133, 138. Sa mort, 141.
Frédéric II, roi de Sicile, fils de l'empereur Henri VI et de Constance, p. 24, note *c;* 142. Sa naissance, 207, 231, var. c. g; 232. Appelé *Enfes de Pouille*, 234, 238. Élevé en Italie, 242. Roi de Sicile, 296, 297. Épouse Constance d'Aragon, 298. Se rend à Gaëte, 299, 300. Puis à Gênes, 300. Couronné roi des Romains à Aix-la-Chapelle, 300. Se croise, 300, 351, c. g; 352 et c. g. Échappe aux assassins, 301. Sa conférence à Vaucouleurs avec Louis, fils de Philippe-Auguste, 301, 302. Devient maître de l'empire, 304. Couronné empereur à Rome, rend à Innocent III le patrimoine de l'Église, 352, c g; 353 et g. Maître de toute la Sicile, 352, c; 353 et g; 354 et g; 355. Ses cruautés, 354, 355. Perd Constance, 354 et note *e;* 364, c; 366, g. Fait couronner roi des Romains son fils Henri, 354 et note *a*. Appelé à Rome par le pape Honorius, 352, 355, 364 c; 366, g. Épouse Isabelle, fille de Jean de Brienne, reine de Jérusalem, 356, 357, 358, 364, c; 365, c; 366, c. g; 367, c; 368, g; 369, c. g. Bat sa femme, 368, c; 369, g. Causes de sa haine contre Jean de Brienne, 358, 359, 360, 367, c; 368, c. g; 369, g. Se saisit du royaume de Jérusalem, 358, 359. 364. Sommé par le pape Grégoire IX de passer en Terre sainte, 369, c; 370, c. g. Fait semblant de partir et reste en Italie. 363, 364, 365, 370 c. g. Est excommunié, 370 et c; 371 g. Perd Isabelle sa femme en couches, 366, 369, c; 370, g; Part pour la Terre sainte, 366. Vient en Chypre, 367, 368, 372, c. g. Arrive à Acre, 369, 373, c. g. Traite avec le sultan, 370, 371, 372, 373, c. g. Fait une expédition, 373. Veut enlever aux Templiers Chastel-Pelerin, 373 g; 374, c. g; 375. Apprend qu'on lui fait la guerre en Italie, 373, 376 c. g. Fait la paix avec le sultan, 374, 375, c. g. Se couronne roi de Jérusalem, 374, 375, c. g. Revient en Italie, 375, 376, c. g; 378, 380, 400. Fait la paix avec le pape, 377, c. g; 379, 383. Fait faire la guerre en Chypre, 385, 386 et suiv. Commence la guerre contre la Ligue lombarde, 408, 409, 410. S'empare des prélats, 411, 412, 423, 558. Excommunié, 539, 557, 558. Déposé, 424, 425, 559, 560. Accusations portées contre —, 525, 526, 556, 557, 558, 559, 560. Sa mort, 425, 439, 444, 453, 477. Propos impie attribué à —, 526 et note *d*.
Frédéric, fils de Henri, roi des Romains. Sa mort, p. 439 et note *k*.
Frédric. Voyez Frédéric II.
Friaise (Johan de), croisé, cité p. 255, note *a*.
Frise (Guillaume Ier, comte de), dit *le comte Pelu*. Fait prisonnier à Bouvines, p. 303 et note *b*.
Frisons (les), à Acre, p. 128. — à Damiette, 338. — en Terre sainte, 458 et note *h*.
Froeborc, ville d'Allemagne. Voyez Frohburg.
Frohburg (marquis de). Défend l'empereur Frédéric au concile de Lyon, p. 424.
Froides Iaues, lieu en Syrie, p. 638.
Fromage, p. 493, 542.
Froment, p. 258, 259, 270, 457, 533. Prix du —, 151, var. c; 152, g. Voyez Blé.
Frondeurs, p. 543, 544.
Fuinon (Jean). Bail de Jérusalem, p. 436 et note *g;* 437.
Fulcodi (Gui). Cité, p. 448, note *b*. Voyez Clément IV.
Funérailles, p. 26, 139, 141, 142, 221, 271, 325, 402, 403. — de Jésus-Christ, 495.
Fut, bois, p. 85, 503, 513, 538.

G

Gabriel (ange). Son image, p. 508. Annonce la naissance du Christ, 513.
Gadres, ville de Syrie. Voyez Gaza.
Gaëte, ville d'Italie. Citée, p. 249, 300, 378.
Gainele, navire. Voyez Gamele.
Gaiouk, khan des Tartares. Cité, p. 569, note *a;* 570.

Digitized by Google

Gaites, sentinelles, p. 42, 87, 226, 227, c; 228, g; 340, c; 397.
Galata, tour à Constantinople. Siége de —, 266, 267, 269.
Galateas (tour de). Voyez Galata.
Galères, p. 20, 106, 107, 108, var. d; 109, d; 111, 112, 113, 114, 119, 120, 160, 161 et c; 162, g; 163, d; 164, 166, c; 167 et c; 170, 176, c; 181, 196, 200, 201, 209, 214, 245, 246, 258, 259, 263, 265, 295, 298, 299, 300, 310, 316, 317, c. g; 318, c; 325, 326, 343, 345, c. g; 346, c. g; 349, 350, 355, 357, 358, c. g; 359, c. g; 360, g; 363, 364, 366, 368, 370, c; 374, 386, 387, 388, 392, 393, 396, 399, 400, 401, 411, 412, 423, 433, 434, 443, 447, 449, 450, 452, 455, 456, 460, 461, 477, 478, 558, 559, 569, 589, 596, 610, 613, 614, 615. Galères de Beirouth, 109, 226, 227, c. g; 228, g.
Gales (Johan ou Guillaume), chevalier, châtelain de la Roche-Guillaume, assiégée par Saladin, p. 72, var. d; 122 et d; 123. Nommé Guillaume, 122.
Gali Cante. Voyez Galli Cantus.
Galien, chevalier romain, 581.
Galilée (mer de). Citée, p. 324, 512, 513. Principauté de —. Citée, 628.
Galilée, partie de la montagne des Oliviers, p. 510 et note *f*.
Galion, navire, p. 159, 160, 373, 374, 433.
Galles (pays de). Cité, p. 469.
Galli Cantus, nom d'abbaye à Jérusalem, p. 501, 510.
Gamele, navire, p. 76 d; 433.
Ganguemele, navire, p. 433.
Gardon, poisson, p. 512.
Garin de Montagu. Voyez Montaigu (Guérin de).
Garizim, montagne de Palestine, p. 26, note *b*.
Garnier de Trainel, évêque de Troyes. Cité, p. 274 et note *c*.
Garlande (Marie de), comtesse de Grand-Pré, p. 527, note *i*.
Garlande (Mahaut de), p. 527, note *r*.
Gascogne (la). Citée, p. 471.
Gaston (château de), dans la principauté d'Antioche. Pris par Saladin, p. 72, var. d; 136 et note *c*. Repris par le roi d'Arménie et rendu au Temple, 317, 318. Abandonné par le Temple, 457.
Gaston (fontaine de), dans la principauté d'Antioche, p. 207, var. d; 208, d; 209, d, 214.
Gaston (Adam de), chevalier d'Arménie. Sa mort, p. 347.
Gastria, château en Chypre. Voyez Castrie (la).
Gautier III, comte de Brienne. Voyez Brienne (Gautier III, comte de).
Gautier IV, dit le Grand, comte de Brienne et de Jaffa. Voyez Brienne (Gautier IV, comte de).
Gautier de La Chapelle, chambellan de Philippe-Auguste, père de Gautier de Nemours. Cité, p. 332, note *f*.
Gautier de Nemours, chambellan de France. Croisé à Damiette, p. 324, var. c. g; 332 et note *f*; 336, c. g. Fait prisonnier, 338, c. g; 341.
Gautier Ier, évêque d'Acre, envoyé en France, p. 306. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311.
Gautier II, évêque d'Acre. Cité, p. 441.
Gautier (Robert filz). Voyez Robert filz Gautier.
Gautier, seigneur de Césarée. Voyez Césarée (Gautier, seigneur de).
Gauvain de Chenechi. Voyez Chenechi (Gauvain de).
Gauvain (le comte). Voyez Lancea (le comte Galvano).
Gavata, pointe de terre devant Limisso, p. 386, 387.
Gaza, ville de Syrie. Les habitants de — chassés, p. 101, var. d. Fortifiée par Richard, 185, c; 198 d. Démolie, 197, c; 199, c. Défaite des croisés à —, 414, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546 et note *b*; 553, 554, 591. Seconde défaite des Chrétiens à —, 428, 429, 430, 564, 565, 566. Citée, 179, 372, 538, 630.
Gazere, ville de Syrie. Voyez Gaza.
Géants, p. 536, 537.
Gédéon, juge d'Israël. Cité, p. 14 et notes *b*, *d*.
Geline, p. 328, 542. Prix d'une —, 150, 152, var. c. g.
Gênes, ville maritime d'Italie. Séjour de Philippe-Auguste à —, p. 146 et var. g; 147 et c. g; 148, c. Frédéric II à —, 299, 300. Innocent IV à —, 423, 559. Consuls de —, 394. Commune de —, 407. Flotte de — battue, 411, 412, 558. Citée, 460, 477. Voyez Génois (les).
Genévois (les). Voyez Génois (les).
Geno (Pierre). Bail de Venise à Acre, p. 464.
Génois (les) à Alexandrie, p. 102, 103. S'emparent de Syracuse, en Sicile, 233 et note *c*. Secourent Frédéric II, 299, 300. — à Acre, 202, var. d; 315, 407, 474. Défendent Césarée, 334. — à Damiette, 337. — du parti de Jean d'Ibelin, 396. Défaite des Génois battus par les Pisans, 411, 412, 558. Guerre à Acre contre les Pisans, 437, 443, 455, 633, 634, 635. — contre les Vénitiens, 447, 456, 478.
Gentil. Voyez Gentile.
Gentile (Bérard), comte de Conversan. Assiste au couronnement de Frédéric II, empereur, p. 354 et note *e*.
Gentile (Matteo), comte d'Alesina. Croisé à Damiette, p. 354 et note *f*.
Gentile (le comte Bertrand). Passe en Terre sainte, p. 359.
Geoffroi, duc de Bretagne. Voyez Bretagne (Geoffroi, duc de).
Geoffroi Ier, sire de Ville-Hardouin. Voyez Ville-Hardouin (Geoffroi, sire de).
Geoffroi II, sire de Ville-Hardouin. Voyez Ville-Hardouin (Geoffroi II, sire de).
Geoffroi, évêque de Saint-Abraham. Cité, p. 457 et note *e*.
Geoffroi-Plantagenet, comte d'Anjou. Cité, p. 46, note *e*.
George (saint). Sa tête enlevée par Bibars à Jaffa, p. 456 et note *k*.
Géorgie (terre de). Citée, p. 636.
Géorgiens, à Jérusalem, p. 503, note *a*; 504.
Gérard de Pise (le comte). Sa mort, p. 453 et note *a*.
Gérard de Ridefort. Voyez Ridefort (Gérard de).
Gercy (abbaye de). Citée, p. 460, note *m*.
Gérin ou Guérin, élu grand maître des Hospitaliers, p. 394 et note *g*. Marche contre le sultan de Hamah, p. 404.
Germain, bourgeois de Jérusalem, retrouve le puits de Siloé, p. 10, 11, 502. Lac —, 502.
Getsemani (bourg de). Cité, p. 505, 511. Église de —, p. 506, 511.
Geu (Pierre). Voy Geno (Pierre).
Gévaudan (le), province de France. Cité, p. 61 et note *a*.
Ghor (vallée du). Expédition des Chrétiens dans la —, p. 324 et note *b*. Citée, 197, var. d.
Gibeau, ville de Syrie. Voyez Gibel.
Gibel, ville de Syrie. Pris par Saladin, 72, var. d;

Digitized by Google

122 et D. Fortifications démolies, 140. L'émir de —, p. 247, 248. Cité, 247.
GIBELACAR, château de Syrie. Voyez GYBELACAR.
GIBELET, ville de Syrie. Sa situation, p. 51, note *e*. Pris par Saladin, 72, var. D. Démoli, 140. Repris par les Chrétiens, 217, 218, 226, 227, C. G; 228, C. G. Cité, 315, 393, 468. Seigneurs de —. Voyez ci-dessous.
GIBELET (Arnaud de), chevalier. Son incapacité, p. 399 et note *f*.
GIBELET (Bertrand II de). Vient à Acre, p. 322 et note *e*.
GIBELET (Gui de), fils de Hue II, seigneur de —. Sa naissance, p. 51 et notes *c*, *d*. Vient à un parlement à Acre, 322. Prête de l'argent au duc d'Autriche, 322. Prête de l'argent à Frédéric II, 366. Accompagne l'empereur, 368. Cité, 315 et note *b*.
GIBELET (Guillaume II de). Vient au parlement d'Acre, p. 322 et note *f*. Envoyé en ambassade chez les Sarrasins, 339, 351.
GIBELET (Guillemin de), fils de Raymond. Confié à la garde de Balian d'Ibelin, p. 84, var. D; 85, D.
GIBELET (Hue de). Obtient de Frédéric II le baillage de Chypre, p. 375. Battu par Jean d'Ibelin, 376, 377. Se retire à Tripoli, 393.
GIBELET (Hue II de), p. 51 et note *c*. Fait prisonnier, 66, var. D; 67, var. D. Amené à Gibelet, 72, var. D. Délivré, *ibid.*
GIBELET (Hugue de), fils de Hue II, p. 51, note *c*. Sa mort, 315 et note *a*.
GIBELET (Jean de), maréchal du royaume de Jérusalem. Pris par les Turcomans, p. 445 et note *b*.
GIBELET (Raymond de), père de Guillemin. Cité, p. 84. var. D; 85, D.
GIBELET (Renier de). Envoyé par Amauri, roi de Chypre en Europe, p. 209.
GIENVILE (Simon de). Voyez JOINVILLE (Simon de).
GIERCHE (Guillaume de la), chevalier français, croisé, p. 317.
GILEBERZ DE SENZ. Envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570 et note *e*.
GILES (frère), commandeur du Temple. Sa réponse au comte d'Artois, p. 604, 605.
GILLES, archevêque de Damiette, p. 441 et note *e*; 594. — archevêque de Tyr, 441.
GIMELLE (la terre de). Voyez ÉMÈSE.
GIROT DE LOSANE, patriarche de Jérusalem. Passe en Chypre, p. 364 et note *b*. Vient à Beirouth, 394 et note *e*. Fait fortifier Jaffa, 220, var. D. Cité, 531 et note *f*.
GISORS, ville de France. Conférence de—, p. 37, note *a*. Pris par Philippe-Auguste, 193, var. D; 203 et note *b*. Défaite du roi de France à —, 239, 240.
GIULIANI (Pierre), cardinal. Cité, p. 466, note *c*.
GIUVERIE (la). Voyez JUIVERIE (la).
GLOIRE (Henri de), père de Bonacours, p. 462.
GLOIRE (frère Bonacours de), archevêque de Tyr. Voyez BONACOURS.
GOBERT, évêque du Pui. Voyez MONTEIL (Adhémar de).
GODEFROI, évêque de Wurtzbourg, p. 136 et note *a*.
GODEFROY DE BOUILLON. Sa sépulture, p. 9, 61 et var. G; 124, D; 205, D.
GODERICHE (Jean). Envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570 et note *d*.
GOLGATAS. Voyez GOLGOTHA.
GOLGOTAS. Voyez GOLGOTHA.
GOLGOTHA (le). Cité, p. 9, 494, 508.
GONFANON, p. 53, var. C; 73, D; 74 D; 76, D; 156, 333, 340, 385, 443, 448, 590.
GONSALVE, chevalier croisé, p. 317.
GOR (le). Voyez GHOR (le).
GORGONZOLA, bourg du Milanais. Défaite d'Entius à —, p. 409 et notes *f*, *g*.
GORGUENZOLE. Voyez GORGONZOLA.
GOUFFRE (le), dans la mer, p. 572.
GOUFIER (frère), Templier, p. 463 et note *p*.
GOURDE, p. 97 D; 98, D.
GOUVERNAIL, p. 102, 103.
GRAISSES. — de porc, p. 157, 621.
GRANATE (la), ville d'Espagne. Voyez GRENADE.
GRANDS MAÎTRES DE L'HÔPITAL DE SAINT-JEAN. Voyez ROGER DES MOLINS, LE RATH (Geoffroi), MONTAIGU (Garin de), LE LORGNE (Bertrand), GIRAUD, VIEILLE BRIDE (Pierre de), CHASTEL NUEF (Guillaume de), REVEL (Hugues de).
GRANDS MAÎTRES DE L'ORDRE TEUTONIQUE. Voy. BARDT (Herman de), SALZA (Herman de), THURINGE (Conrad de).
GRANDS MAÎTRES DU TEMPLE. Voyez ARNAUD DE TOROGE, RIDEFORT (Girard de), SABLÉ (Robert de), HORAL (Gilbert), PLESSIEZ (Philippe du), GUILLAUME DE CHARTRES, MONTAIGU (Pierre de), PÉRIGORD (Armand de), BÉRART (Thomas), BEAUJEU (Guillaume de).
GRAND PRÉ (Henri VI, comte de). Se croise, p. 527 et note *i*.
GRAND SELVE, abbaye. Cité, p. 436, note *h*.
GRATIEN, neveu de l'archevêque de Césarée, armé chevalier, seigneur de Quafarbole, p. 204, D.
GRAVESANE (Berthe de), fille du marquis Boniface, femme de Guillaume IV, marquis de Montferrat. Citée, p. 402, note *g*.
GRAVINE (le comte de). Épouse une fille de Tancrède, roi de Sicile, p. 213, D.
GRÈCE (la). Citée, p. 113, 290, 291, 293, 453.
GRÈCE (mer de). Citée, 200, var. D; 201, 353, C; 354, G.
GRECS (les). Trompent les Siciliens, p. 113, 114. Ennemis des Latins, 132, 163, 292. — en Chypre, 161, 162, 163, 164 et var. C. G; 165, D; 167 et D; 168. Se soulèvent en Chypre contre les Templiers, 185, var. C. D; 187, C; 189, D; 190, 191, 205, D; 215, D. — à Constantinople, 267, 268, 270, 275, 287, 446. — d'Andrinople, 278, 279, 289. — moines, 167, 288, 310. Se réconcilient avec l'Église de Rome, 465 et notes *d*, *e*; 472. Cités, 209, 382, 557, 624.
GREGIS (porta), à Jérusalem, p. 498, note *f*. Voyez JOSAPHAS (porte de).
GRÉGOIRE VIII, pape. Cité, p. 66, var. D.
GRÉGOIRE IX, pape, accueille Jean de Brienne fugitif, p. 359 et note *h*; 360, 369, C. G. Ordonne à Frédéric II d'aller en Terre sainte, 370, C. G. Le lui défend, 366, 370, 372. L'excommunie, 370, C. G; 372, C. G. Fait la guerre à Frédéric II en Italie, 376, C. G; 378. Fait la paix, 377, C. G; 379 et note *f*; 383. Protége les Chypriotes, 406, 407. Veut assembler un concile, 410, 411, 530. Excommunie de nouveau Frédéric II, 556 et notes *b*, *c*; 557. Sa mort, 559.
GRÉGOIRE X, pape, archidiacre de Liége, p. 449 et note *h*; 465, note *b*; 471. Se rend en Terre sainte, 449, 471. Élu pape, 461, 471. Réunit un concile à Lyon, 465 et notes. Sa constitution, 473 et note *b*. Sa mort, 473 et note *e*. Ses miracles, 476, 477. Son apparition à Jean XXI, 480, 481.

Digitized by Google

Grégoire de Romagne, légat du pape. Arrêté par Frédéric II, p. 412 et note *c*, 558.
Grégoire Camatère, grand-père d'Euphrosyne Ducas. Cité, p. 23, note *g*.
Greilly (Jean de). Voyez Grely (Jean de).
Grégois. Voyez Grecs (les).
Grely (Jean de), sénéchal du royaume de Jérusalem. Son ambassade en Chypre, p. 463 et note *h*. Se rend au concile de Lyon, 464.
Grenade, ville d'Espagne. Citée, p. 449.
Gresse (mer de). Voyez Grèce (mer de).
Greu. Voyez Grecs (les).
Grifons (les). Voyez Grecs (les).
Grimaldi (Bouveret), mari d'Agnès de Caïffa. Cité, p. 312, note *c*.
Grimaldi (Lucas de), amiral génois. Sa victoire sur les Pisans, p. 455 et note *i*.
Grimaut (Lucas de). Voyez Grimaldi (Lucas de).
Grisople. Voyez Chrysopolis.
Grosparmi (Raoul), cardinal, évêque d'Albano, p. 448, note *e*. Couronne Charles d'Anjou, 448, 452. Sa mort, 459 et note *f*.
Gué Saint-Remi (le), lieu de conférences en Normandie. Cité, p. 45, note *d*.
Gueldre (Henri III de), évêque de Liége, déposé, p. 465 et note *b*.
Guerri de Dunes, croisé. Voyez Dunes (Guerri de).
Gui ou *Guiotin*, fils d'Amauri de Lusignan. Cité, p. 208, 213, var. D; 308.
Gui de Lusignan, comte de Jaffa, roi de Jérusalem. Haï du roi, p. 1, 2. Surprend le Daron, 3. Son incapacité, 6. Couronné roi, 29, 30. Assemble un parlement à Acre, 33, 34. Reçoit l'hommage de Thomas de Rames, 33, var. G; 37, note *b*. Veut attaquer le comte de Tripoli, 35, 36, 38. Se réconcilie avec lui, 45, 47. Le consulte, 49, var. C. G; 51, C. G; 52, C. G; 53, C. G. S'avance contre Saladin, 58, var. C; 61, C; 62 et D; 63. Battu à Tibériade et fait prisonnier, 63, C; 64, C; 65 et D; 67, C. D; 68, C; 69, C; 71, 362, C. Amené devant Ascalon, 78. Envoyé à Naplouse, 79. Délivré, 121 et D. Repoussé de Tyr, par Conrad, 124 et D; 125, D; 193, D. Assiége Acre, 125, 126 et D; 128, 129, 131, 150, 154, C. Vient en Chypre, 167, 168, C; 169, C. G; 173, 190. Achète l'île, 187, D; 188, C. D; 191. Organise son royaume, 189, C. D; 190, C. Demande conseil à Saladin, 188, D. Appelé à Tyr, 194, D; 202, D; 203, D. Vient à Acre, 199, D. Sa mort, 192; 203, D; 208, 211, D.
Gui de Saint-Gilles. Voyez Clément IV.
Gui li Enfes, chevalier de Syrie. Cité, p. 357 et note *g*.
Guiboga, chef des Tartares: Voyez Ketboga.
Guillaume, archevêque de Reims, régent du royaume de France, p. 147 et note *d*.
Guillaume (frère), grand maître de l'Hôpital. Voyez Chastel Nuef (Guillaume de).
Guillaume, comte de Hollande, roi des Romains. Voyez Hollande (Guillaume, comte de).
Guillaume (frère), cordelier, pénitencier. Son sermon, p. 550 et note *a*.
Guillaume, patriarche de Jérusalem. Arrive à Acre, p. 447 et note *g*. Couronne Hugues de Lusignan, 456. Sa mort, 458.
Guillaume, seigneur de Valence, oncle d'Édouard d'Angleterre. Vient en Terre sainte, p. 462 et note *e*.
Guillaume, fils de Sibylle, princesse d'Antioche. Cité, p. 207, D.
Guillaume II, roi de Sicile, p. 112, note *a*. Arrête les pèlerins, 112. Fait une expédition contre l'empire grec, 113, 114, 215, D. Envoie des secours à la Terre sainte, 115, 119, 120, 124. Épouse Jeanne, fille de Henri II, roi d'Angleterre, 143 et note *i*; 147. Sa mort, 115, 206, 213, var. D. Cité, 116, D; 142.
Guillaume, archevêque de Tyr, p. 37, note *a*. Proteste contre l'élection d'Héraclius, 57, 60, var. G. Se rend à Rome, 60, G. Meurt empoisonné, 60, G; 61.
Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris. Donne la croix à saint Louis, p. 431 et note *c*; 567.
Guillaume de Chartres, grand maître du Temple. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311 et note *g*. Vient au parlement d'Acre, 323.
Guillaume de Tripoli, clerc. Trompe les croisés par de faux renseignements, p. 415 et note *b*; 416.
Guillaume Gale, seigneur de la Roche Guillaume. Voyez Gales (Johan).
Guillaume Longue Épée, marquis de Montferrat, époux de Sibylle, père de Beaudoin V. Cité, p. 4, 14.
Guillaume Longue Épée. Voyez Salisbury (Guillaume, comte de).
Guillaume III le Vieux, marquis de Montferrat. Voyez Montferrat (Guillaume III le Vieux, marquis de).
Guoge, navire, p. 590. Voyez Coque.
Guiotin, fils d'Amauri, roi de Chypre. Voyez Gui.
Gurdun (Bertramnus de), archer, tue Richard Cœur-de-Lyon, p. 241 et note *e*.
Gybelacar, seigneurie du comté de Tripoli, p. 314. Rendue au prince d'Antioche, 315. Prise par Bibars, 460 et note *e*.
Gybelacar (Astefort, seigneur de). Cité, p. 314.
Gyon (fleuve de). Cité, p. 586 et note *e*.

H

Habatin, casal de Syrie, près de Tabarié. Cité, p. 62.
Haceldama, le champ du sang, à Jérusalem. Cité, p. 502 et note *b*; 510.
Hache, arme, p. 55, var. C; 571, 598. — danoise, 54, 182, C; 195, D; 605, 608.
Hadel (le). Voyez Malek-Adel.
Hages (Hadgi), dévot musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque, p. 97, var. D.
Hagiochristophorite (Étienne), favori d'Andronic. Voyez Étienne Hagiochristophorite.
Hainaut (le comte de). Voyez ci-dessous.
Hainaut (Baudouin V, comte de), père d'Isabelle, femme de Philippe-Auguste, p. 147 et note *c*.
Hainaut (Baudouin VI, comte de). Cité, p. 177, var. C. G. Voyez Baudouin, empereur de Constantinople.
Hainaut (Jean d'Avesnes, comte de). Voyez Avesnes (Jean d').
Haississis (les). Voyez Haschischis (les).
Hakarites, tribu curde, p. 335, note *d*.
Halaon. Voyez Hulagou.
Halape. Voyez Alep.
Halberstadt (diète d'), p. 242, note *e*.
Halberstadt (l'évêque d') au siége de Constantinople. Cité, p. 274 et note *d*.
Halemedin, émir égyptien. Voyez Emad-Eddin-Ahmed.
Halequen, émir égyptien, pris à Acre, p. 335.

Digitized by Google

HAM (Gérard de), connétable de Tripoli. Assiste au parlement d'Acre, p. 322 et note *d*.
HAM (Thomas de), connétable de Tripoli. Fait prisonnier par les Kharismins, p. 430 et note *d*.
HAMAH, ville et principauté d'Asie. Tribut imposé par les Chrétiens au sultan de —, p. 403. Guerre contre —, 403, 404, 405. Pris par les Tartares, 444, 461, 636. Cité, 415, 416.
HAMAH (prince de). Voyez MALEK-MODHAFFER.
HAMAN, ville d'Asie. Voyez HAMAH.
HAN, famille du comté de Tripoli. Voyez HAM.
HANGEST (Jean de), chevalier. Sa mort à Arras, p. 240 et note *e*.
HAREM, lieu entre Alep et Antioche, p. 428, note *c*.
HARENC, ville de Syrie. Pris par les Tartares, p. 444.
HARTZBERG, château en Allemagne. Cité, p. 304, note *a*.
HASCHISCHIS (les) nommés dans nos chroniques *Haissis, Hasesis, Hassassis* et *Hassissins*, secte musulmane des Ismaéliens en Syrie. Deux — tuent le marquis Conrad, p. 190, var. D; 191, C. G; 192 et note *b*, et var C. G.; 193 et D; 194, 305, C. G. Visite du comte Henri chez les —, 210, D; 216, 230, C. G; 231, C. G. Un — massacre Adam de Gaston, 347. Un — blesse le prince Édouard, 462. Détails sur les —, 523, 524. Cités, 624. Voyez VIEUX DE LA MONTAGNE.
HASESIS (les). Voyez HASCHISCHIS (les).
HASSASSIS (les). Voyez HASCHISCHIS (les).
HASSISSINS (les). Voyez HASCHISCHIS (les).
HASTINGS (Henri de), rebelle anglais. Sa mort, p. 451 et note *b*.
HAUBERJON, cotte de mailles et titre de fief, p. 131, 192, 195, var. D; 333.
HAUBERT, cotte de mailles et titre de fief, p. 133, 237, 282, 333, 532, 578, 581.
HAUSASSISSI, nom latin des Ismaéliens, p. 192, note *b*. Voyez HASCHISCHIS (les).
HAUTGUÉ (Johan de). Voyez HANGEST (Jean de).
HAYMERI, nom d'homme. Voyez AMAURI.
HAYMOLATH, près de Tabarié. Défaite des Tartares à —, p. 444, note *e*.
HAYTON DE SASOIGNE, seigneur arménien. Envoyé par Livon pour s'emparer d'Antioche, p. 208, D; 209, D.
HAYTON, roi d'Arménie. Épouse Isabelle, reine d'Arménie, p. 348 et note *b*; 402 et note *b*. Son voyage chez les Tartares, 441. Battu par Bibars, 455. Ses fils, 455, 457. Ses filles, 440, 442. Sa sœur, 408. Sa mort, 463.
HAYTON, passage de la chronique sur les Kharismins. Cité, p. 427 et 428, note *b*.
HEAUME, p. 106, 243, 337, 532, 574, 576.
HÉBAL, montagne de Palestine, p. 26, note *b*.
HÉBRON. Cité, p. 457, note *e*; 512. Voyez SAINT-ABRAHAM.
HEDEL-SEIF-EDIN, nom d'homme. Voyez SAIF-EDDIN.
HEEDEL (le), nom d'homme. Voyez MALEK-ADEL.
HEIMER, archevêque de Césarée. Élu patriarche, p. 203, var. D; 204, D, 212, D.
HEIMONT L'ESTRANGE. Voyez L'ESTRANGE (Edmond).
HEITON, roi d'Arménie. Voyez HAYTON.
HELAINNE, nom de femme. Voyez HÉLÈNE (sainte).
HÉLÈNE (sainte) trouve la Vraie Croix, p. 495, 508.
HELVIS, fille d'Amauri de Lusignan, femme de Rupin, p. 208.
HELYES, prophète. Voyez ÉLIE.
HELYES (SAINT-), château de Syrie. Voyez SAINT-HELYES.
HÉMUS, montagne de la Thrace. Cité, p. 24, note *e*.
HENAUT (le), contrée de l'Europe. Voyez HAINAUT (le).
HENRI I, archevêque de Nazareth, p. 457, note *d*.
HENRI II, archevêque de Nazareth, p. 457, note *d*.
HENRI IV, empereur d'Allemagne. Cité, p. 215, D.
HENRI VI, empereur d'Allemagne, fils de Frédéric Barberousse, p. 116, var. D; 117, 118, 142. Épouse Constance, 116, var. D; 118, 142. Empereur, 142. Tient Richard Cœur-de-Lion en prison, 201, D. Le met à rançon, 202, D; 204 et notes, 205. Battu devant Naples, 205, 206. S'empare de la Calabre et de la Sicile, 207. Reçoit l'hommage d'Amauri, seigneur de Chypre, 209, 215. — de Livon, seigneur d'Arménie, 215. Prépare une croisade, 209, 210, 211. Envoie une ambassade à Constantinople, 214, D; 215, D; 216, D; 220, D. Confie la Pouille et la Calabre à Diepold, 236 et C. G. Sa mort, 210, 211, 215, 222, D; 227, 228, C. G; 231 et C. G; 242.
HENRI, comte palatin. Se croise, p. 216, D.
HENRI II, roi d'Angleterre, p. 3, note *a*. Fait massacrer Thomas, archevêque de Cantorbéry, 46, 47. Son trésor à Jérusalem, 46 et notes *e*, *f*; 47, var. C. G; 66, var. D, 90. Guerre contre la France, 118, var. D; 144, 145. Se croise, 118, D; 124, D; 125, D; 143, 144 et C. G. Protége Jean, son fils, 144, C. G; 145, C. G. Sa mort, 145, C. G; 211.
HENRI III, roi d'Angleterre. Guerre contre Louis, fils du roi de France, p. 321. Se croise, 440. Fait prisonnier par Simon de Montfort, 440 et notes *d*, *e*. Sa mort; 466. Cité, 421, 531, 555, 623, 630.
HENRI, comte de Champagne, roi de Jérusalem, se croise, p. 146, 147, var. C. G. Laisse son comté sous la garde de sa mère, 195. Vient en Terre sainte, 65 et note *a*; 148, C. G; 149 et C; 150. Épouse Isabelle, veuve de Conrad, 6, note *a*; 193, D; 194 et D. Signe la trêve avec Saladin, 196, C; 198 et C; 200 et D. Veut faire arrêter Gui de Lusignan, 199, D. Ses démêlés avec les Pisans, 202, D; 203, D. — avec Amauri de Lusignan, 202, D; 208, D; 208, 212, D. — avec les chanoines du Sépulcre, 203, D; 204, D. Est appelé à Antioche par les barons pour délivrer Bohémond, 209, D; 210, D; 211, D; 214, 215, 229, C. G; 230, C. G. Rend visite au Vieux de la Montagne, 210, D; 216, 230, C. G; 231, C. G. Hérite de Marguerite de France, reine de Hongrie, 211, 219, D. Visite le roi Amauri en Chypre, 212, D; 213, D; 214, D. Rend Jaffa à Amauri, 219. Marche contre les Sarrasins au secours de Jaffa, 217, D; 218, C. D. G; 219 et C. D. G. Sa mort, 220 et C. D. G; 221 et C. G; 222. Sa pauvreté, 195, 223. Fait rechercher la Vraie Croix, 65 et C; 66 et C. D. Confirme la confrérie de Saint-André, 391. Ses filles, 198 et C; 199, C; 208, 213, D; 308 et G; 309, C. G, 319. Cité, 228, C. D. G.
HENRI, comte de Nevers. V. NEVERS (Hervé IV, comte de).
HENRI LE BUFLE, sire de Naplouse. Cité, p. 51 et note *b*.
HENRI, soi-disant empereur de Constantinople. Voyez ROBERT.
HENRI I, roi de Chypre, fils de Hugues de Lusignan, p. 360. Sous la tutelle de Philippe d'Ibelin, 361. Sous la garde de l'empereur, 367. Épouse Alix de Montferrat, 375. Ses régents, 375, 376, 377. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 386, 387. Guerre contre l'empereur, 392, 393, 395. Battu à Casal Imbert, 396, 397, 398. Vainqueur des impériaux, 400, 401. Perd Alix, 402, 403. Envoie un message à Rome, 406. Épouse Stéphanie, 408. Envoie un secours à

Digitized by Google

Ascalon, 433. Épouse Plaisance, 439. Sa mort, 441. Cité, 380.

Henri II, comte de Bar-le-Duc. Voyez Bar-le-Duc (Henri II, duc de).

Henri, fils aîné de Frédéric II et de Constance d'Aragon, roi des Romains. Couronné roi, p. 354 et note *a*. Sa révolte, 408, note *c*. Cité, 439 et note *k*.

Henri, roi de Sicile, fils de Frédéric II et d'Isabelle d'Angleterre. Sa mort, p. 439 et note *i*; 453.

Henri, fils de Richard, roi des Romains, assassiné à Viterbe par les fils du comte de Montfort, p. 460 et notes.

Henri III, roi de Navarre. Sa mort, 469 et note *f*.

Henri (frère), chevalier de l'ordre Teutonique, accompagne Isabelle, reine de Jérusalem, p. 358.

Henri Court Mantel, fils de Henri II, roi d'Angleterre, p. 143 et note *d*. Sa mort, 144.

Henri d'Anjou, frère de Baudouin de Flandre, empereur de Constantinople. Se croise, p. 243 et note *c*. Passe en Asie Mineure, 277, 280. Revient en Grèce, 285, 286, 287. Régent, 288. Empereur, 289. Épouse la fille de Joannice, 289 et note *g*. Sa mort, 290. Cité, 294.

Henri de Castille, sénateur de Rome, adversaire de Charles d'Anjou, p. 449 et note *c*; 452. Fait prisonnier, 453.

Henri de Malte. Voyez Malte (Henri de).

Henri de P., calendin, croisé, p. 216, D.

Henri le Prince, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche, p. 404, note *b*. Marche contre le sultan de Hamah, 404. Épouse Isabelle de Chypre, 404, note *b*; 447, 448. Bail du royaume de Jérusalem, 447, 448. Père de Hugues II, de Lusignan, roi de Chypre, 450. Sa mort, 474.

Héraclius, empereur de Constantinople, apporte la Vraie Croix à Jérusalem, p. 46 et note *d*; 58, 498. Son trésor, 581.

Héraclius, archevêque de Césarée, p. 59, var. G; 60, G. Patriarche de Jérusalem, 2 et note *a*; 59, G; 60, G. Fait empoisonner Guillaume de Tyr, 60, var. G. Fait sortir la Vraie Croix de Jérusalem, 46, 57, 58. Ses désordres, 59, 60 et G; 61 et G. Offre Jérusalem à Balian d'Ibelin, 68, G; 69, C; 70 et C; 71 C. D. Conseille aux habitants de Jérusalem de se rendre, 86, 89, 90. Rachète des prisonniers, 94, 97, 98. Conduit les Chrétiens, 100. Sa mort, 203, var. D.

Herart de Briene. Voyez Brienne (Érard de).

Herbes (rue des) à Jérusalem, p. 493, 496, 501. Marché aux —, 493.

Hergnus, surnom de la constellation du Chien, p. 584 et note *a*.

Héribert. Cité, p. 2, note *a*.

Herisy (Jean, sire de), croisé. Sa mort, p. 605 et note *e*. Voyez Cherisy.

Hermant, évêque de Munster, envoyé par Frédéric Barberousse à Constantinople, p. 131, 132.

Hermant (frère). Voyez Bardt (Herman de), Salza (Herman de).

Hermins. Église des — à Jérusalem. Voyez Arméniens.

Hermon (mont). Cité, p. 512.

Hernu. Voyez Hergnus.

Hérode, roi des Juifs. Cité, p. 514.

Hérode (Nicolas). Voyez Arrode.

Hervé, comte de Nevers. Voyez Nevers (Hervé IV, comte de).

Hesberz le Sommelier, envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570.

Hesedin-Eibec. Voyez Eybec-Ezz-Eddin.

Heymmes. Voyez Edmond.

Heymont. Voyez Edmond.

Hierges (Helvis d'). Citée, p. 312, note *d*.

Hilaire de Poitiers (Saint). Cité, p. 209, D.

Hodierne, fille de Baudouin du Bourg, mère de Raymond II, comte de Tripoli, p. 3, note *d*; 4, note *b*.

Hoerzem, ville. Voyez Kharism.

Hoerzemis (les). Invasion des — en Terre sainte, p. 428, 429, 430. Voyez Kharismins.

Hohenlohe (Henri de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 637 et note *e*.

Hollande (la). Citée, p. 425, 440.

Hollande (Alix de). Citée, p. 451, note *e*.

Hollande (Florent IV, comte de). Sa mort, p. 425, note *d*; 527, note *n*; 547, note *a*.

Hollande (Guillaume, comte de), roi des Romains, p. 425 et notes; 426, 440, 560. S'empare d'Aix-la-Chapelle, 561. Cité, 623, 630.

Hommage, p. 9, 31, 32, 33 et var. G; 35, 215, 223, 229, C; 230, G; 290, 308, 311, 358, 359, 360, 367, 369, 382, 447, 474, 478. Amauri, roi de Chypre, fait hommage à l'empereur, 209. — de Jean-Sans-Terre au pape, 320.

Hommes (riches), p. 165, 306, 308, 310, 314, 317, 322, 325, 331, 333, 339, 343, 346, 347, 354, 363, 364, 369, 372, 375, 376, 390, 392, 411, 413, 542. — lige, 447, 474, 478, 479.

Honebruck (Berthold, marquis de). Cité, p. 453, note *i*.

Hongrie. Traversée par Frédéric Barberousse, p. 131. L'empereur Robert y vient, 294. Citée, 254. Rois de —. Voyez ci-dessous.

Hongrie (André, roi de). Épouse Iolande de Courtenai, p. 294 et note *d*. Vient à Acre, 310, var. G; 311, C; 322. Quitte la Terre sainte, 313, G; 315, C; 325.

Hongrie (Béla III, roi de). Ses mariages, p. 22 et note *e*. Erreur du chroniqueur, 24 et note *d*. Reçoit Alexis, fils d'Isaac l'Ange, 24, 264, 265. Défend Zara, 254 et note *a*. Sa mort, 210, C. G; 211 et D; 219, D. Cité, 277.

Hongrie (Émeric, roi de). Cité, p. 218, var D; 298 et note *c*.

Hongrois (les) en Terre sainte, p. 322.

Honorius III, pape. Couronne Pierre de Courtenai empereur, p. 290 et note *e*. Reçoit le grand maître de l'ordre Teutonique, 352, 355. Le légat lui écrit, 351, var. C. G; 352, C. G. Reçoit Jean de Brienne, 259, note *h*.

Hôpital (ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem). Maîtres de l'—, p. 2, 6, 12, 26, 27, 28, 30, 36, 37, 39, 40, 42, 45, 218, var. C. (Roger de Moulins); 259 (Geoffroy le Rath); 309, 311, 323, 355, 365 (Garin de Montaigu); 365 (Bertrand le Lorgne); 394, 404 (Giraud); 419, 420, 539 (Pierre de Vieille-Bride); 430, 439 (Guillaume de Chastel-Neuf); 474 (Hugues de Revel). Maréchaux de l'—, 333, 347. (Aimar de Lairon) 441; (Pierre de Beaune) 463. Ordre, 52, var. C; 141, 142, 188, 224, C; 306, C. G; 314, C. G; 447, 455, 458, 549. — au siége de Damiette, 337, 339, 342, 345. Dons faits à l'Ordre, 357. Est opposé à Frédéric II, 370, 372, 373, C. G; 374, 375, C. G. Guerre contre le sultan de Hamah, 403, 404, 405.

Digitized by Google

Battu à Gaza, 414, 539. Signe la trêve avec le sultan d'Égypte, 419, 420, 421, 553, 554. Battu pour la seconde fois à Gaza, 428, 436, 547, 564. Signe des trêves, 631, 633. — (Maison de l') à Jérusalem, 374, 497, 499, 500, 502. Saint-Lazare de Béthanie donné à l'—, 442. Retiré, 445, 446. Dépendances de l'— en Terre sainte, 188, 318, 361, 398, 450, 460, 636. Église de l'— à Tripoli, 325, 416. Frères de l'—, 464. Voyez Hospitaliers (les).

Hôpital des Allemands. Voyez Teutonique (ordre).

Horal (Gilbert) ou Eral, grand maître du Temple. Cité, p. 259 et note *a*.

Horri de Maute, amiral de Frédéric II. Voyez Malte (Henri de).

Hospitaliers (les), chevaliers de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. — à Tibériade, p. 51, var. G. — à Acre, 141, 142, 314, C. G; 474. Expéditions des — en Syrie, 305, 455, 461, 630, 631. Défaites des —, 455. Assistent à des parlements, 306 et C. G; 314, C. G; 315, C. G; 316, C. — devant Damiette, 357, C. G. Défendent Ascalon, 433. — à Damiette, 594. Combat des — en Égypte, 601, 604. — prisonniers rendus, 625. Soutiennent les Génois, 336, 634. Voyez Hôpital (l').

Hossam-Eddin, émir, p. 432, note *e*.

Housse portée devant le sultan, p. 211, D.

Huche, p. 472.

Hue de Tabarié. Voyez Tabarié (Hugues de).

Huedes, nom d'homme. Voyez Odes.

Huerceborc, ville. Voyez Wurtzbourg.

Huet ou Hugue, fils d'Amauri, roi de Chypre. Voyez Hugues.

Hugues I, roi de Chypre, fils d'Amauri, p. 208, 408. Devient roi, 305. Épouse Alix de Champagne, 213, var. D; 308 et C. G; 309, 360, 408. Devient majeur, 315, 316. Vient à Acre, 311, G, 312, C; 322, 323. Sa mort, 313, G; 314, C; 325, 360. Cité, 408, 447. Ses enfants, 360, 447.

Hugues II, fils de Henri I, roi de Chypre. Vient à Acre, p. 443 et note *f*; 634. Sa mort, 456.

Hugues III, de Lusignan, roi de Chypre et de Jérusalem, bail du royaume pendant la minorité de Hugues II, p. 446 et note *g*. Amène des secours à Acre, 450, 455. Devient roi de Chypre, 456. Couronné roi de Jérusalem, 457 et note *l*. Abandonne Acre, 474. Procès contre Marie d'Antioche, 475, 476, 478. Cité, 462, 464.

Hugues, cardinal de Sainte-Sabine, cité, p. 448, note *b*.

Hugues de Boves. Voyez Boves (Hugues de).

Hugues le Brun, sire de Lusignan, comte de la Marche, Voyez Lusignan (Hugues le Brun, sire de).

Huidas (Henri de), croisé, p. 363 et note *e*.

Huile, p. 157, 199, 314, 533, 538. — miraculeuse, 514.

Huincestre (le comte de). Voyez Leicester (le comte de).

Hulagou, chef des Tartares, p. 444, note *c*.

Humfroi III, seigneur du Toron, épouse Isabelle, fille d'Amauri I, p. 6, note *a*; 30 et note *c*. Ne veut pas être roi et se sauve, 31, 154, var. C. G. Prisonnier à Tibériade, 66, var. D; 67 et D; 68, C. Délivré par Saladin, 121 et note *e*; 122, D. Roi de Jérusalem par sa femme, 151. Haï par la reine Agnès, 152. Conrad de Montferrat conteste la validité de son mariage, 152, 153. Son mariage est dissous, 15, note *a*; 152, 153, 154 et var. C. G. Sa lâcheté, 153, 154, var. C. G; 156, G.

Huon Chapet (la lignée), p. 566.

I

Ibelin (Balian II d'), époux de Marie Comnène, veuve d'Amauri Ier, p. 6 et note. Porte Baudouin V à son couronnement, 8 et note *d*. Tuteur de son neveu Thomassin, 33, var. G; 34, 84, D; 85, D. Donne un conseil au roi Gui, 35. Envoyé au comte de Tripoli, 36. Échappe au désastre de Nazareth, 41, 42, 43, 44. Se sauve après la défaite de Tibériade, 54, C. G; 64, D; 65 et C. Reçoit un sauf-conduit de Saladin, 68 et G. Rend Acre à Saladin, 69, D. Vient à Tyr, 70, D. Est retenu à Jérusalem, 69, 70 et var. C. G. Seigneur de Jérusalem, 69 et C.; 70 et C. D; 71, C. D. Demande à Saladin que sa famille soit conduite à Tripoli, 81, 85. Se rend au camp de Saladin pour traiter de la capitulation de Jérusalem, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92. Rend la ville, 93, 94, 97, 98 et D; 100. Demeure à Tyr, 191, D; 192, C. G; 193, 194, D; 199, D. Reçoit Caymon, 198, C. Cité, 98, D; 111, D.

Ibelin (Balian III d'), seigneur de Beirouth, fils de Jean, p. 305, note *d*. Donné en otage à l'empereur, 367 et note *c*. Mis en liberté, 369. Chef de l'armée de Jean d'Ibelin, 386 et note *d*. Prend Tyr, 422, 423. S'empare de Richard Filangieri, 426, 427.

Ibelin (Balian IV d'), fils de Jean III, seigneur d'Arsur, connétable de Jérusalem. Épouse la reine Plaisance, p. 441 et note *i*. Ils se séparent, 443. Vend Arsur à l'Hôpital, 446. Bail et connétable du royaume de Jérusalem, 457. Sa mort, 478.

Ibelin (Baudouin d'), seigneur de Rames, p. 30 et note *a*. Se déclare contre le roi Lusignan, 32, 33 et var. G. Renonce à son fief, 34. Se retire à Antioche, 36, 48, 84, var. D; 85, D. Sa fille Eschive, 208, 360.

Ibelin (Baudouin d'), sénéchal de Chypre, fils de Jean I, p. 305, note *d*. Amène un secours à Acre, puis à Ascalon, p. 433 et note *b*.

Ibelin (Baudouin d'), fils de Gui, le connétable de Chypre. Venge la mort de son frère Jean, p. 479.

Ibelin (Eschive d'), fille de Baudouin d'Ibelin, épouse Amauri de Lusignan, roi de Chypre, p. 208 et note. Enlevée par Canaqui, 206, var. D; 207, D. Citée, 360.

Ibelin (Gui d'), connétable de Chypre, fils de Jean I, p. 305, note *d*.

Ibelin (Helvis, fille de Balian II d'). Épouse Renaud de Sidon, p. 111, var. D. Se remarie à Gui de Montfort, 263. Mère de Philippe de Montfort, 422, note *b*. Appelée dame de Saete, 263.

Ibelin (Hue d'), seigneur de Rames. Épouse Agnès de Courtenai, p. 5.

Ibelin (Hugue d'), fils de Jean I, p. 305, note *d*. Donné en otage à l'empereur, 367 et note *d*; 368. Délivré, 369.

Ibelin (Isabelle d'), religieuse, fille de Jean I, p. 305, note *d*.

Ibelin (Isabelle d'), fille de Jean II, seigneur de Beirouth, dame de ce lieu, épouse Edmond l'Estrange, p. 462 et note *g*. Femme de Nichole de Césarée, p. 479 et note *e*. Appelée dame de Baruth, 462, 479.

Digitized by Google

Ibelin (Jean d'), fils de Gui d'Ibelin, connétable de Chypre. Assassiné, p. 479.

Ibelin (Jean I d'), fils de Balian II, seigneur de Beirouth, p. 8, note *d*. Reçoit le comté de Jaffa du comte Henri de Champagne, 203, var. D. Bail du royaume de Jérusalem, 305 et note *d*; 305, var. C. G. Conduit Alix en Chypre, 309. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Adversaire de Renoart de Nefin, 315. Assiste au parlement d'Acre, 322. Donne des otages à l'empereur Frédéric II, 367, 368. Fait la paix, 369. Bat les régents de Chypre, 376, 377. Assiége Dieu-d'Amour, 377. Passe en Chypre, 386. Demande protection au roi Hugues, 387. Est défendu par les barons auprès de Richard Filangieri, 390, 391. Revient en Chypre, 392. Passe en Syrie, 392, 393. Écrit à Acre, 393, 394. Vient à Acre, 395. Prépare la défense, 396. Son armée battue à Casal-Imbert, 397, 398. Bat les Impériaux en Chypre, 400. Chef de l'armée de Chypre contre Hamah, 403.

Ibelin (Jean II d'), fils de Balian III, seigneur de Beirouth. Pris par les Turcomans, p. 445. Sa mort, 448.

Ibelin (Jean III d'), seigneur d'Arsur, fils de Jean I, seigneur de Beirouth, 436 et note *f*. Nommé Jean d'Arsur, p. 414. Quitte le baillage de Jérusalem. Le reprend, 437. Le quitte de nouveau, 441. Le reprend encore, 442. Le garde, 443, 634.

Ibelin (Jean IV d'), fils de Balian IV, sire d'Arsur, connétable du royaume de Jérusalem, p. 463 et note *k*.

Ibelin (Jean d'), fils de Philippe d'—, comte de Jaffa, p. 397 et note *a*. Surpris à Casal-Imbert, 397. Vend un casal au Temple, 398. Bail du royaume de Jérusalem, 441. Le quitte, 442. Perd son cheval, 632. Signe une trêve, 633. Sa mort, 455.

Ibelin (Philippe d'), fils de Balian II d'Ibelin, p. 8, note *d*; 30, note *b*. Conduit Alix en Chypre, 309. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 312. Vient à Acre, 322. Bail de Chypre, 360, 361, 362. Sa mort, 365.

Ibelin (Thomassin d'), fils de Baudouin de Rames, confié à Balian d'Ibelin, p. 33 et note *a* et var. G. Courtoisie de Saladin envers —, 84, var. D; 85, var. D.

Ichal Djemal-Eddin, eunuque. Administre la principauté d'Alep, p. 416, note *b*.

Iconium, ville d'Asie, p. 117 et note *a*. Pris par Frédéric Barberousse, 133, 134. Guerre du sultan d'— contre l'empereur, 132 et note *b*; 133, 135, 136. Terre d'—, 292, 405.

Ide, sœur du roi Jean de Brienne, mère de Marguerite de Rihnel, dame de Sidon. Citée, p. 332.

Idumée (terre d'). Citée, p. 105, var. D.

Ier (mois del). Voyez Oier (mois del).

Image de Notre-Dame, p. 514. — de J. C. 514.

Incendies, à Constantinople, p. 267, 270 et note *c*.

Inde. Citée, p. 576, 586.

Innocent II, pape. Cité, p. 205, D.

Innocent III, pape, p. 24, note *c*. Ordonne aux Templiers d'assiéger le château de Gaston, 137. Favorise Gautier de Brienne, 235 et notes. Protége Frédéric II, 232 et note *c*. Excommunie les croisés à Zara, 254. Leur pardonne, 255. Attaqué par l'empereur Othon IV, 297 et note *a*. L'excommunie, 297, 298. Appelle Frédéric II, 299, 300. Prête de l'argent à Jean de Brienne, 308, 309, var. G; 310, C. Convoque un concile, 318. Protége la croisade de Damiette, 318, G; 319, G; 320, C; 321. Couronne Frédéric II empereur, 353. Reçoit l'hommage de Jean-Sans-Terre, 320. Lettre du patriarche de Jérusalem à —, 520, 521. Sa mort, 354 et note *b*. Cité, 408.

Innocent IV, pape, p. 423 et note *a*. Se retire à Gênes, 423 et note *b*; 559. Vient à Lyon, 423 et note *e*. Y réunit un concile, p. 423, 424, 550. Dépose Frédéric II, 425, 559, 560. Reste à Lyon, 431. Excommunie Conrad IV, 440. Envoie un légat en France, 567. Sa mort, 442. Cité, 477, 623, 630.

Innocent V (Pierre de Tarentaise), pape. Nommé cardinal, p. 465 et note *i*. Élu pape, 473 et note *f*. Veut canoniser Grégoire X, 477. Sa mort, 476 et note *d*.

Innocents (tombeau des), p. 512.

Interprète. Voyez Drogman et Latinier.

Irène ou Marie l'Ange, fille d'Isaac l'Ange. Épouse 1° Roger, fils de Tancrède, roi de Sicile, p. 22, note *d*; 2° Philippe, duc de Souabe, *ib*. 24. Erreur du texte qui la fait fille de Marguerite de Hongrie, p. 24 et note *b*.

Isaac, fils d'Abraham. Son tombeau, p. 512.

Isaac, seigneur d'Antioche de Pisidie. Protége le pirate Canaqui, p. 205, D; 206, D

Isaac Comnène, le sébastocrator. Cité p. 5, note *d*.

Isaac Comnène (nommé dans le texte *Kir Sac, Kir Ysac* et *Quir Sac*), duc, puis empereur de Chypre, p. 18, note *c*; 19 et note *a*; 66, var. D. Veut s'emparer de la reine Jeanne, sœur de Richard, 159, 160, 161. 163, C; 164, C. G; 165, C. G. Maltraite des pèlerins, 161, 162, 163. Attaqué par Richard, 163, D; 164 et var. C. D. G; 165 et C. D. G; 167 et C. G; 168 et C. G. Prisonnier, 168, D; 169 et C. G; 170 et C. G. Sa mort, 200. Sa fille, 161.—Offerte en otage, 166. Prise par Richard, 166, D; 168, D; 169. Se marie, 256 et note *b*.

Isaac II l'Ange (appelé par la chronique *Kir Sac, Kir Ysac, Quir Sac*), empereur de Constantinople, p. 15, note *a*. Tue Étienne Hagiochristophorite et se révolte contre Andronic, 16 et note *e*; 17, 18, 19. Devient empereur, 20. Fait tuer Andronic, 21. Épouse Marguerite de Hongrie, 22 et notes. Détrôné, 23 et note *b*; 24, 74, var. D; 117, D. Rétabli, p. 269, 277.

Isabelle, reine de Jérusalem, fille d'Amauri Ier et de Marie Comnène, p. 6 et note *a*; 37, note *b*. Héritière du royaume, 151, 154, var. C. G. Quitte Humfroi de Toron, 153, 154, var. G; 155, C. G. Réclame le trône, 154. Épouse le marquis Conrad de Montferrat, 15, note *a*; 154, 155, var. C; 156, G. Épouse Henri, comte de Champagne, 192, 193, D; 194, D; 208, 213, D. Veuve de Henri de Champagne, 195. Épouse Amauri, roi de Chypre, 221, 223, 224, C. G; 229, 230. Sa mort, 305 et C. G. Citée, 203, D.

Isabelle, reine de Jérusalem, fille de Jean de Brienne et de Marie, p. 310, G; 311, C; 320 et note *a*; 343, C; 344, C. G. Promise à Frédéric II, 356 et note *a*; 365 C; 366 G. Épouse l'empereur Frédéric II par procureur, et est couronnée reine, 357, 358, 361. Se marie avec l'empereur à Brindes, 358, 366, C; 367, C; 368, G. Battue par l'empereur, 368, C; 369, G. Accouche de Conrad et meurt, 366, 369, C; 370, G. 420.

Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, épouse de Philippe-Auguste. Citée, p. 147, 239 et note *a*.

Isabelle, fille de Hugues Ier de Lusignan, femme de Henri d'Antioche, p. 360. Se retire à Dieu-d'Amour, 399. Épouse Henri le Prince, ou d'Antioche, 404, note *b*. Requiert le bailliage de Jérusalem, 447. Sa mort, 448.

Digitized by Google

Isabelle, fille de Rupin, seigneur d'Arménie. Épouse de Raymond III, comte de Tripoli, p. 72 et note *a;* 212, d; 213, 229, c; 230, c. g. Son fils Rupin, 313. Appelée ailleurs Alix, 208, var. d. Voyez Alix.

Isabelle, fille de Livon, roi d'Arménie, p. 347. Épouse Philippe d'Antioche, 348. Se remarie à Hayton, 348, 402, note *b*.

Isabelle, femme de Barlais. Citée, p. 219.

Isabelle, épouse de Renoart. Citée, p. 314.

Isaïe, le prophète. Tombeau d'—, p. 510.

Ismaéliens (les), p. 192, note *b*. Voyez Haschischis.

Israël (les fils d'). Cités, p. 55, 56, 57.

Issoudun (Raoul d'), comte d'Eu. Cité, p. 438, note *c*.

Italie. Croisés d'—, p. 331. Au siége de Damiette, 337, 339, 340. Réputation des —, 51, 52.

J

Jacob. Fait le puits de Siloé, p. 10, 56. Voyez Puits de Jacob. Songe de —, 509. Cité, 511. Étoile de —, 56, var. c. g.

Jacob (le gué), p. 37 et note *d;* 324.

Jacobins. La Madeleine des —, à Jérusalem, p. 27 et note *b;* 28. Église des —, à Jérusalem, p. 507 et note *e*.

Jacobites. Voyez Melkites.

Jacques, archevêque de Capoue. Épouse Isabelle, au nom de Frédéric II, p. 357 et note *e*.

Jacques, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 442.

Jacques d'Aveine. Voyez Avesnes (Jacques d').

Jacques de Maillé. Voyez Maillé (Jacques de).

Jacques le Majeur. Cité, p. 490, note *c;* 493.

Jacques le Mineur (saint), apôtre. Cité, p. 41, 498 et note *a;* 509, 511.

Jacques de Vitry, évêque d'Acre. Voyez Vitry (Jacques de).

Jadres, ville de Dalmatie. Voyez Zara.

Jafe. Voyez Jaffa.

Jaffa, ville maritime de Syrie. Saisie par Baudouin IV, p. 2. Prise par Saladin, 73. Visitée par Richard Cœur-de-Lion, 177, g; 178, c; 182 et d; 184, c. d. g; 193, d. Assiégée par Saladin, 179, g; 180, c. g; 194, d. Secourue par Richard, 181, c. g; 182, c. g; 183, g; 185, c; 194, d; 195, d; 198, d. Fortifiée, 182, 183, 184, c. d. g. Donnée au comte Henri, 198, c; 199. Donnée au connétable Amauri, 199, c. Saladin consent à ce qu'elle ne soit pas démolie, 199, d; 200, d. Donnée par Amauri à sa belle-fille, 213, d. Abandonnée au comte Henri, 208. Réclamée par Amauri, 219 et d. Assiégée par Malek-Adel, 218 et c. g; 219 et d. g. Prise par les Sarrasins, 220, d; 221 et c. g. Fortifiée par Frédéric II, 372, 373 et c. g; 374, c. Nommée Bafe, 401. Croisés à —, 414, 415, 418, 419, 420, 421, 422, 532, 533, 535, 538. Fortifiée par saint Louis, 440, 629. Combats devant —, 630, 631, 632. Trève, 633. Prise par Bibars, 447 et note *c;* 456 et note *i*. Évêques de —, 441, 464. Citée, 1, 3, 26, 27, 29, 39, note *b;* 384, 443, 455.

Jaffa (le comte de). Voyez Gui de Lusignan; Brienne (Gauthier IV, comte de); Ibelin (Jean d'), comte de Jaffa.

Jaffa (rivière de), p. 183, 186, 196. Voyez Leddar.

Jaldec (tour de), à Damiette. Assiégée, p. 338.

Jambes (maladie des), p. 344.

Jamella, ville d'Asie. Voyez Émèse.

Jardins de Jérusalem, p. 11, 511. — de Limisso, 164. — de Damas, 383, 432. — d'Acre, 455.

Jayme Ier, roi d'Aragon. Voyez Aragon (Jayme Ier, roi d').

Jayme, roi de Majorque. Cité, p. 467.

Jean-Baptiste (saint). Cité, p. 512.

Jean (saint), l'évangéliste. Cité, p. 493, 505.

Jean, cardinal du titre de Saint-Jean, légat. Cité, p. 5, note *c*.

Jean, évêque de Troyes. Cité, p. 456.

Jean, maréchal de Tripoli. Vient à Acre, p. 322. Va en Arménie, p. 347, 348.

Jean, seigneur de Césarée. Voyez Césarée (Jean, seigneur de).

Jean ou *Johannin*, fils d'Amauri de Lusignan. Cité, p. 208, 213, d; 308.

Jean II, duc de Bretagne. Voyez Bretagne (Jean II, duc de).

Jean XXI (*Pierre l'Espagnol*), pape. Nommé cardinal, p. 466 et note *c*. Élu pape, 477. Casse la constitution de Grégoire X, 473. Sa mort mystérieuse, 480, 481.

Jean de la Moneie, bourgeois d'Acre. Prête de l'argent au roi Gui, p. 187, d.

Jean le Maure, médecin. Cité, p. 430, note *i*.

Jean Pierre, Romain. Tué à Tripoli, p. 468.

Jean de Tiras. Dénonce Isaac l'Ange, p. 19, note *b*.

Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre, fils de Henri II, p. 143. Protégé par son père, 144 et var. c. g; 145. Se révolte contre Richard son frère, 199, d. Enlève l'évêque de Beauvais, 239, note *b*. Fait la guerre au roi de France, 302, 303. Attaqué en Angleterre, 320, 321. Se reconnaît vassal du pape, 320. Sa mort, 321.

Jeanne, sœur de Richard Cœur-de-Lion, veuve de Guillaume II, roi de Sicile, p. 112, 147, 149, 156, var. c. Vend son douaire, 155, 156, 159 et var. c; 160, c. g. Part de la Sicile, 162, c; 163, c. Vient en Chypre, 160, 161. 163, c; 164, c. g; 165, c. g; 166, c. g. Offerte en mariage par Richard à Malek-Adel, 198, d. Épouse le comte de Saint-Gilles, 160, var. c. g.

Jenoé, ville d'Italie. Voyez Gênes.

Jentil (le comte Bertran). Voyez Gentile (Bertrand).

Jéricho, ville de Palestine. Citée, p. 511.

Jermain (vallée de). Traversée par les croisés, p. 324.

Jéroboam, roi de Juda. Cité, p. 15, 16.

Jérôme (saint). Tombeau de —, p. 512. Cité, 586.

Jérusalem, ville de Palestine. Sa description, p. 490 et suiv. Le prophète Balaam à —, 55, c. g; 56 et c. g; 57 et c. g. Le comte de Jaffa à —, 1, 32, 34, 36, 45 (voy. Gui de Lusignan). Couronnement des rois à —, 8, 9, 358. Couronnement de Sibylle à —, 27, 28, 29; — de Frédéric II, 374 et note *a*. Sécheresse à —, 10, 11. Enterrement de Baudouin V à —, 25, 26. Humfroi à —, 30, 31, 152. La Vraie Croix hors de —, 46. Balian d'Ibelin à —, 68, 69, 81. Il organise la défense de —, 68, g; 70 et c. d; 71, c. d. Siége de — par Saladin, 82, 83, 84 et d; 85, 86, 87. Reddition de —, 88, 89, 90, 91, 92, 93. Saladin à —, 94, 95, 96, 97 et d; 98 et d; 99, 103 et d; 104, 105, 517, 518, 519. — Appartient à Malek-Afdal, 217, 218, c. g; 250. — à Malek-Adel, 250, 252. — démolie, 321, c. g; 322, c;

Digitized by Google

339. Possédée par Malek-Moaddam, 322, c. G; 331, G; 333, C; 520. — offerte aux Chrétiens, 342, 351, C; 352, G; 357, c. G. Jean de Brienne perd le titre de roi de —, 358, 364, C; 366, G. Appartient à Frédéric II, 374, 375, c. G; 376, c. G; 525, 526. Frédéric II, roi de —, 358, 424. — envahie par les Sarrasins, 377, C; 378, c. G; 384, 385, 489. — démolie, 529, 530. Ravagée par les Kharismins, 428, 562, 563, 564. Pèlerinage de Thibaud, roi de Navarre à —, 554, 556. Conradin, roi de —, 439. — Rendue aux Chrétiens, 628. L'émir de —, 631, 632. Massacre des pèlerins à —, 638, 639. Prétentions de Marie d'Antioche sur —, 475, 476. Droits du roi de —, 59 et c. G. Royaume de —, 4, 5, 6, 49, 63, D; 112, 124, D; 132, 134, 136, 139, 144, 154, 157, 176, 178, 182, 191, 197, 206, D; 212, D; 213, D; 215, D; 216, D, 217 et D; 220, D; 305 et c. G; 306, 307, 314, G; 316, C; 344, c. G; 356, 375, 380, 420, 443, 444, 447, 461, 616, 617, 619, 626. Terre de —, 228, C; 231, C; 245, 255, 292, 304, 307, c. G; 308, 353, 524, 525, 624, 625. Barons du royaume de —, 220, D; 309, 367, 403, 406. Bails du royaume de —, 305 et c. G; 309 et c. G; 315, 364, 457. Bails de la ville de —, 385, 428. Patriarches de —, 5, 57, 58, 60 et G; 93, 203, D; 319, 323, 370, 394, 428, 441, 442, 445, 456. Bourgeois de —, 13, 61, 79, 80, 90, 93, 100 et D; 101. — Assistent au couronnement du roi, 9. Dames de — 87, 88. Fontaine à —, 11, 501, 505. Maladreries à —, 27, 28, 58, c. G; 83, 505. Rues à —, 103, 492, 493, 496, 500, 501, 505. Églises et monastères de —, 27, 28, 491, 492, 494, 495, 497, 498, 501, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511. Citée, 12, 14, 15, 16, 47, 62, 100, D; 161, 167, 175, 177, C; 178 et C; 179, C; 182, D; 183, D; 186, 219, D; 235, 329, 330, 340, 360, 366, 372, 375 et C; 462, 474, 479, 500, 512, 513, 628. Voyez Portes; Poternes.

Jésus-Christ (N. S.). Cité, 2, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 61, var. G; 66, D; 123, D; 216, D; 226, c. G; 227, G; 491, 497, 498, 499, 501, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 519, 557, 558, 563, 567, 570, 589, 590, 591, 592, 606, 611, 621, 623, 629, 639. Bain de —, 509. Image de —, 514.

Joannice, roi de Bulgarie. Ennemi des Latins, leur fait la guerre, p. 278 et note *d.* 288, note *d;* Sa fille mariée à l'empereur Henri, 289 et note *g.*

Job, patriarche. Cité, p. 45.

Jodoin Doe, croisé, p. 317.

Joel, archevêque de Reims. Cité, p. 623 et note *e.*

Joffroi, nom d'homme. Voyez Geoffroi.

Joffroy, frère du comte Diepold. Attaqué par Gautier de Brienne, p. 236.

Jofroi de Lesignan. Voyez Lusignan (Geoffroi de).

Johan, nom d'homme. Voyez Jean.

Johan, fleuve. Sert de limite entre l'Arménie et la principauté d'Antioche, p. 208, D.

Johan Gale, templier. Voyez Gale (Jean).

Johan de Noyon. Envoyé par les croisés à Innocent III, p. 255, note *a.*

Johan-sans-Terre. Voyez Jean-sans-Terre.

Johanin, nom d'homme. Voyez Jean.

Joiaux, p. 370, 398.

Joie ou Joicte, fille de Baudouin du Bourg. Citée, p. 442, note *d.*

Joigni (Guillaume II, comte de). Se croise, p. 275 et note *h.*

Joinville (Simon de), croisé, p. 331 et note *d.*

Jonas, Coman, p. 381, note *c.*

Joppé, ville de Syrie. Voyez Jaffa.

Jordein, fleuve de Palestine. Voyez Jourdain.

Jorni (Enguerrand de), chevalier. Envoyé au concile de Lyon, p. 464.

Josafas, nom d'homme. Voyez Josaphas.

Josaphas (porte de), à Jérusalem, p. 83, 385, 498 et note *f;* 505, 506. Rue de —, 504, 505.

Josaphat (sépulture du roi), p. 511 et note *b.*

Josce, archevêque de Tyr. Envoyé par le roi Gui auprès du comte de Tripoli, p. 37 et note *a.* Porte en Europe la nouvelle de la perte de Jérusalem, 66, var. D; 111, 112, 113. Opposé au comte Henri, 203, D.

Joscelin II, dit le Jeune, comte d'Édesse, père d'Agnès de Courtenai, p. 5 et note *c.*

Joscelin III, comte d'Édesse, oncle de Sibylle, épouse de Gui de Lusignan, tuteur de Baudoin V, p. 7. Emmène son pupille à Acre, 10, 25. S'empare d'Acre et de Beirouth, 8, note *a;* 26. Prisonnier à Tibériade, 64, var. D; 67, 68, C. S'échappe, 69, D. Rend Acre, 69, D; 70, D.

Joseph, fils de Jacob. Cité, p. 10, note *a;* 512.

Joseph, disciple de J. C. Cité, p. 59 et var. G.

Jourdain (le), fleuve de Palestine. Cité, p. 14, 310, 324, 418, 511, 513. Terre deçà le —, 629.

Juba, roi de Libye. Cité, p. 573.

Juchières (Renaud de), grand maître du Temple. Cité, p. 443.

Judaire (pont de). Les croisés y viennent, p. 324 et note *d.*

Judas (Iscariote). Cité, p. 59, 501, 510.

Jude. Voyez Juifs (les).

Juerie (la). Voyez Juiverie (la).

Juges, p. 476, 479.

Juifs (les). Cités, p. 498, 509, 511, 514, 526, 530, 559, 561, 586. — à Constantinople, 12, 266, 267. — à Acre, 310.

Juiverie (la), à Jérusalem, p. 505. Quartier de Constantinople, 266.

Juliane, épouse d'Aymar de Lairon. Citée, p. 306 et notes.

Julien, sire de Saete. Voyez Sidon (Julien, sire de).

Julius (mois de), p. 584.

Juments arabies, p. 372.

Jupiter, dieu, p. 574. — planète, p. 584.

Jusse, casal de Syrie. Voyez Visse (le).

Justice, à Jérusalem, p. 496.

K

Kahaire (le). Voyez Caire (le).

Kakoun (nommé dans le texte *Caco* et *Quaquo*), fort et couvent du Temple, aujourd'hui village de Syrie. Cité, p. 39, note *a.* Les frères du couvent de —, appelés par le grand maître, p. 39. Expédition du prince Édouard et des Chrétiens contre la tour de —, 461.

Kaman, seigneurie en Syrie. Citée, p. 69, var. D.

Kantara. Voyez Candare (la).

Karak, ville et principauté de Syrie. Malek Nasser s'y réfugie, p. 365, 383, 417. Saleh-Ayoub y est fait

Digitized by Google

prisonnier, 418, 419. Cité, 428, 431, 480, 552, 563.
KARNEHATIN, nom de lieu. Voyez CARNEHATIN.
KARNI (Étienne de), croisé, p. 527 et note *t*. Fait prisonnier, 546.
KAROUBA (le mont). Cité, p. 176.
KAYPHAS (maison de). Voyez CAÏFFA.
KELAOUN, sultan d'Égypte. Cité, p. 466, note *i*.
KELHEIM (pont de), cité, p. 351, note *b*.
KEREK ou la PIERRE DU DÉSERT. Sa situation, p. 26, note *h*; 105, D. Seigneurie de Renaud de Châtillon, 26 et note *c*; 34. Seigneurie de Humfroi de Toron, 121, D; 122, D; 152. — assiégé par Saladin, 81, 104, D; 105, D; 121, D. Humfroi amené devant le château de —, 122, D. Le château de — rendu à Saladin, 122, D; 188. Fortifié par Saladin, 196, D. Terre de —, 41, 55. Cité, 152, 321, G; 322, C; 339, 342, 351, C. G; 352, G; 357, C. G; 375, C. G; 511.
KETBOGA ou GUIBOGA, chef des Tartares. Cité, p. 444, notes *c*, *d*.
KHAN YOUNES. Voyez DARON (le).
KHARISM (ville de), p. 427, et note *b*.
KHARISMINS (les), peuple d'Asie. Leurs ravages dans la Syrie, p. 427, 428, 429, 431, 562, 563, 564, 565, 566, 570. Passage d'Hayton sur les —, 427 et 428, note *b*. Leur destruction, 431 et note *a*; 563.
KHELAH (principauté de). Citée, p. 405, note *c*.
KHIVA (khanat de). Cité, p. 427, note *b*.
KIBOURG (Hedwige de). Citée, p. 465, note *f*.
KIR SAC. Voyez ISAAC L'ANGE, ISAAC COMNÈNE.
KIR YSAC. Voyez ISAAC L'ANGE.
KISAN (le), colline. Cité, p. 125, note *b*.
KORAYN, château du Vieux de la Montagne, près de Safed, p. 460 et note *g*.
KOROUN HOTTEIN, nom de lieu. Voyez CARNEHATIN.
KYKAMMEL, nom d'homme. Voyez MALEK KAMEL.
KYOQUEM, nom d'homme. Voyez GUIOUK.

L

LABOUR (Terre de), conquise par Gautier de Brienne, p. 236. Citée, 206.
LA CERDA (D. Ferdinand de), infant de Castille. Sa mort, p. 469 et note *m*; 470.
LA CHAMÈLE, ville d'Asie. Voyez ÉMÈSE.
LA CHAMEILLE, ville d'Asie. Voyez ÉMÈSE.
LA CHERNE (Thomas de), bailli de Frédéric en Terre sainte, p. 364, et note *d*; 370, 372.
LACS, près de Jérusalem, p. 502, 513.
LACS DE SOIE, p. 431.
LADRE (lépreux), p. 511.
LA FEUE (château de), en Syrie, p. 39.
LA FÈVE (plaine de), en Syrie. Expédition des croisés dans la —, p. 323.
LA GARDE, château de Syrie, p. 72, var. D.
LA GRIDE, casal en Chypre. Cité, p. 400 et note *d*.
LAGUILLIER (Saint-Germain), ville d'Italie. Voyez SAINT-GERMAIN-LAGUILLIER.
LAIRON (Aymar de), seigneur de Césarée, p. 306, notes *c*, *d*. Ambassadeur des barons de la Terre sainte en France, 306, 310, note *d*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311, 312. Rend Tyr aux Impériaux, 388. Cité, 347.
LAIRON (Aymar de), neveu du seigneur de Césarée, maréchal de l'Hôpital de Saint-Jean, p. 333. Commande une expédition en Arménie, 347.
L'ALEMAN (Garnier). Blessé, p. 312 et note *e*. Assiste à un parlement à Acre, 322. Bail du roi à Acre, 334. Bail de l'empereur Frédéric II, 375, 384. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 390.
L'ALEMAN (Aymon), neveu de Garnier. Cité, p. 386.
LA LICHE (l'ancienne Laodicée), ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 122, var. D. Ses murailles abattues, 140. Citée, 247, 248.
LA MANDELIER (Guillaume de), chevalier. Cité, p. 262 et note *a*.
LAMPES, p. 314, 508. — du Saint-Sépulcre, 508 et note *l*.
LANBORC. Voyez LIMBOURG.
LANCE, arme, p. 41, 237, 333, 514, 516, 546, 574, 576, 608.
LANCEA (le comte Galvano), adversaire de Charles d'Anjou, p. 452, notes *f*, *l*; 453.
LANCEA (Bianca), mère d'Entius. Citée, p. 409 et note *e*.
LANCEURS, lanciers, p. 543.
LANGOSSE, favori d'Andronic. Voyez ÉTIENNE HAGIOCHRISTOPHORITE.
LAODICÉE, ville de Syrie. Voyez LA LICHE.
LARCAT (Pierre ou Nicolas), archevêque de Tyr. Cité, p. 440 et note *f*; 441.
LARCINS, p. 347.
LA ROCHE, château de Syrie, p. 72, var. D.
LA ROCHE-GUILLAUME, château du Temple. Assiégé par Saladin, p. 73, var. D; 74, var. D; 122, note *f* et var. D; 125. Cité, 72, var. D.
LA ROCHE-AU-MOINE, château de France. Siége de —, p. 302 et note *f*.
LARRONS, p. 444, 495. Le bon —, 508.
LASCARIS (Théodore), empereur de Nicée. Cité, p. 292 et note *e*. Sa fille, mariée à Vatace, 382.
LASCRE, nom d'homme. Voyez LASCARIS.
LATINIER, interprète, p. 522.
LATINS (les), nom des Occidentaux. Ennemis des Grecs, p. 132, 160, 161, 163, 168. — à Acre, 310. — à Jérusalem, 384, 424. Les Latins de Chypre, 164, 184, var. D; 185, D. G; 186, C; 187, C; 190, 191. — de Constantinople, 270, 287, 289, 377, var. C; 378, C. G; 379, C. G; 446. — devant Constantinople, 268, 272, 273, 275. Orfévres — à Jérusalem, 493. Champs des — à Jérusalem, 501. Rue des — à Jérusalem, 501. Voyez FRANCS LATINS.
LATRAN. Concile de — (en 1179), p. 42, note *a*. Concile de — (en 1214), 473. Saint-Jean-de —. Voyez SAINT-JEAN-DE-LATRAN.
LAUSANNE, ville de Suisse. Citée, p. 364.
LAVAGNA (famille de). Citée, p. 477 et note *e*.
LAVELÉE (Jeanne de), femme de Jean de Gibelet. Citée, p. 445, note *b*.
LAVERNAS, nom d'homme. Voyez BRANAS (Théodore).
LAYRON, nom de famille. Voyez LAIRON.
LE CHARPENTIER (Aubert), homme d'armes de Jean de Brienne, p. 336.
LEDDAR (le), rivière de Jaffa. Cité, p. 182 et note *e*.
LEGARS, drogman, 338, 341.
LÉGAT. Au siége d'Acre, p. 152, 153. (Voyez UBALDUS, archevêque de Pise.) — en Allemagne, 216, var. D, 425, 561. — à Zara, 254. (Voyez PIERRE DE CAPOUE.) — accompagne l'empereur Pierre de Courte-

Digitized by Google

nai, 290. (Voyez Jean Colonna.) — sauve le roi d'Angleterre, 302. — à Damiette, 320, G; 321, C; 331, 334, 339, 342, 346, 347, 351, 352, 355. (Voyez Pélage.) — en Terre sainte, 436, 438, 442, 444, 445, 447, 462, 478, 550, 567, 590. (Voyez Eudes de Châtellerault, Thomas de Lentil, Guillaume.) — en Angleterre, 448. (Voyez Clément IV.) — de l'empereur, 389.

Le Hedel, nom d'homme. Voyez Saïf-Eddin.

Leicester, ville d'Angleterre. Voyez Montfort (Simon de), comte de Leicester.

Leicester (Robert III, comte de), gouverneur de Normandie, fait prisonnier par les Français, p. 201, D, 203, 204 et note *a*.

Le Lorne ou Lorigne (Bertrand). Élu grand maître de Saint-Jean-de-Jérusalem, p. 365 et note *d*. Résiste à Frédéric II, 372.

Lenas, nom d'homme. Voyez Malek-Nasser Daoud.

Lentin (Thomas de), évêque d'Acre. Voyez Thomas de Lentil.

Leolin, prince de Galles. Cité, p. 469 et note *d*.

Léon ou Livon le Cancelier, chevalier du Temple, rénégat, p. 455 et note *a*.

Le Quesnel, nom d'homme. Voyez Malek-Kamel.

Le Queu (Guillaume), chevalier. Cité, p. 27.

Le Raschas (Girard), vicomte d'Acre, p. 479.

Le Rath (Geoffroi), grand maître de l'Hôpital. Cité, p. 259 et note *b*.

L'Erminet (Richer de), chevalier. Défend Antioche, p. 207, var. D; 208, D; 214.

Le Roux de la Turquie, amiral génois. Cité, p. 443.

Leroux (Philippe). Cité, p. 219.

Le Sauvage (Mathieu), commandeur du Temple. Cité, p. 445.

Lesignan, nom de famille. Voyez Lusignan.

Lesina, nom de famille. Voyez Alesina et Alesne.

L'Estrange (Edmond), chevalier. Épouse Isabelle d'Ibelin, dame de Beirouth, p. 462 et note *h*.

Le Tor (Jean), envoyé en Europe par Jean de Brienne, p. 319 et note *a*.

Le Tor (Geoffroi), chevalier de Syrie. Sa première ambassade en Europe, p. 380 et note *d*. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394. Sa seconde ambassade, 406, 407.

Letre (Foulques de), chevalier français, croisé, p. 449.

Levant (terre du). Citée, p. 338, 383, 408, 427.

Le Velu (Guillaume), évêque de Tabarie. Cité, p. 466 et note *s*.

Lévitique. Cité, p. 8, note *g*.

Lèvres coupées, p. 18, 295.

Levrier, p. 589.

Lewes (bataille de), en Angleterre. Citée, p. 450, note *f*.

Liban (Mont), en Syrie. Cité, p. 503.

Libanne, montagne. Voyez Liban.

Libe, contrée de l'Afrique. Voyez Libye.

Libye (déserts de). Cités, p. 573, 575, 576, 578, 581, 582, 586.

Liges, p. 101, 125, 128, 267, 268, 281, 282, 324, C. G; 329, C; 330, G, 333, 337, 340, 402, 595, 608, 612.

Liége, ville de Belgique. Cité, p. 449, 465, 471. Archidiacre de —. Voyez Grégoire X. Évêque de —. Voyez Henri de Gueldre.

Lienor. Voyez Éléonore.

Limbourg (Waleran III duc de), croisé, p. 201, var. D.

Limbourg (Henri, duc de), croisé, p. 363 et note *b*; 365.

Limecon, ville de Chypre. Voyez Limisso.

Limisso (nommée dans le texte *Lymecon, Limecon*), ville de Chypre. Sa situation, p. 163, note *a*. Arrivée de la reine Jeanne à —, 161, 163, 164 et var. C. D. G. Richard Cœur-de-Lion à —, 165 et D; 166, C, 167, et C. G; 168, C. D. G; 169, C. Le comte Henri à —, 214, D. Navire brûlé par les Sarrasins à —, 346, G. Croisés à —, 364. Frédéric II à —, 367, 375. Jean d'Ibelin à —, 386. Richard Filangieri à —, 388. Saint Louis à —, 437, 568, 591. Navires des Sarrasins détruits à —, 460. Tempête à —, 596.

Limoges, ville de France, terre de —, 241. Cité, p. 311, 323.

Lincoln, ville d'Angleterre. Bataille de —, p. 321.

Lion (le), passage. Balian d'Ibelin passe par le —, p. 69.

Lion (Charnier du — à Jérusalem), p. 502, 512. Tradition sur le —, 502.

Lion (signe du), p. 584, 585.

Lisbonne, ville de Portugal. Citée, p. 480.

L'Isle (Anseau de), meurtrier de Florent IV, comte de Hollande, p. 527, note *n*, et 547, note *a*. Blessé à Gaza par les Sarrasins, 547.

Lit, p. 4, 166, 301, 347, 357, 396, 397, 424, 480, 603. — Notre-Dame, p. 509.

Litot, chevalier allemand, croisé. Ses exploits à Damiette, p. 328 et note *b*.

Livernas. Voyez Branas (Alexis).

Livon II de la Montagne, seigneur, puis roi d'Arménie, p. 136 et note *b*. Va au-devant de Frédéric Barberousse, 137, 138. Délivre la reine de Chypre, 206, var. D; 207, D. Sert Bohémond IV, prince d'Antioche, 213. Devient seigneur d'Arménie, 213. S'empare du prince d'Antioche, 207, D; 208, D; 212, D, 214, 215, 228, C; 229, C. G. Couronné roi, 220, D; 230, C. G. Fait la guerre contre Antioche, 313, 318, 347. Sa mort, 347, 349. Ses filles, 207, D; 305, 347, 349. Cité, 208, 305, 320.

Livon III, roi d'Arménie, fils d'Hayton, prisonnier, p. 445. Délivré, 457. Succède à son père, 463.

Livres, p. 480, 594, 619.

Livres parisis, monnaie, p. 308, 438, note *g*. — tournois, 477.

Lociaumes, archevêque de Césarée. Cité, p. 455.

Loge, cabane, p. 55, var. C; 609.

Loguemer. Voyez Malek-el-Kamel.

Loherene. Voyez Lorraine.

Loire, fleuve. Citée, p. 145, var. C. G.

Lombardie, nom de pays. Pacifiée par Henri VI, p. 213, var. D; 215, D. Othon IV en —, 297, 300. Frédéric II en —, 253, 408. Jean de Brienne en —, 368, C; 369, C. G. Citée, 14, 449, 453, 471, 529.

Lombards, nom de peuple, p. 306. Nom donné en Syrie aux troupes de Frédéric II, 395, 412.

Lonbardie. Voyez Lombardie.

Londres, ville d'Angleterre. Cité, p. 145, 146, var. C; 321.

Longis, nom d'homme. La lance de —, p. 140, 508.

Longres (l'évêque de). Voyez Roche-Corbon (Hugues III, de).

Longuamis (erreur de Martène sur ce mot), p. 21, note *a*.

Longuebard. Voyez Lombard.

Digitized by Google

Lorigne (le). Voyez Le Lorne.
Lorraine (la), province de France. Frédéric II en —, p. 300, 301. Croisés de —, 364.
Losane (Girot de), patriarche de Jérusalem. Voyez Girot de Losane.
Louid (El), nom de la mosquée d'Omar. Cité, p. 8, note *e*.
Louis VII, roi de France. Cité, p. 17, et notes *c*, *e*; 143.
Louis VIII, roi de France, fils de Philippe-Auguste, p. 147. Malade, 180 et note *a*; 181. Assiste à la conférence de Vaucouleurs, 301, 302. Chef d'une expédition en Angleterre, 320. Battu à Lincoln, 321. Couronné à Reims, 357, 366, c; 367, c. Fait la guerre contre le Languedoc, 362. Prend Toulouse, 363. Cité, 329, 451.
Louis IX, roi de France. Sa maladie; prend la croix, p. 431, 565, 566. Sa croisade, 436 et suiv., 567, 568, 569, 570, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 597, 599, 600, 602, 603, 605, 606, 607, 608, 610, 611, 613. — est fait prisonnier, 438, 440, 615, 616. Délivré, 438, 617, 618. Rend Damiette, 619. — à Acre, 438, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626. Se fait absoudre de son serment par le légat, 627. Fortifie Césarée, 440. Fortifie Jaffa, 440. Fortifie Sidon, 440, 441. Son retour en France, 441, 448, 629. Sa deuxième croisade, 456. S'embarque à Aigues-Mortes, 459. Sa mort, 469. Cité, 531, 623, 629.
Louis (le comte). Voyez Blois (Louis, comte de).
Luc (saint), évangéliste (fête de —), p. 566.
Lucain. Traduction du livre IX de la *Pharsale*, p. 574, 575 et suiv.
Lucanz. Voyez Lucain.
Lucera. Voyez Nocera.
Lucie, fille de Jean Gauvain, femme de Balian d'Ibelin, seigneur d'Arsur. Citée, p. 441, note *i*.
Lucienne, épouse de Bohémond V. Citée, p. 408.
Lusarches, seigneurie en France. Citée, p. 539, note *b*.
Lusignan (Amauri de). Voyez Amauri II.
Lusignan (Geoffroi de), frère du roi Gui. Se croise, p. 124, var. d. Sa réponse à son frère, 125, d. Son courage à Acre, 129, 130. Refuse le royaume de Chypre, 192, 203, d; 211, d.
Lusignan (Gui de). Voyez Gui de Lusignan.
Lusignan (Gui de), fils d'Amauri. Voyez Gui, fils d'Amauri.
Lusignan (Henri Ier de), roi de Chypre. Voyez Henri Ier, roi de Chypre.
Lusignan (Hugues le Brun IX, sire de), père de Gui d'Amauri et de Geoffroi de Lusignan. Cité, p. 1, note *b*.
Lusignan (Hugues le Brun X, sire de), comte de la Marche, croisé, à Damiette, p. 331 et note *e*; 340.
Lusignan (Jean de). Voyez Jean, fils d'Amauri.
Lutrin, meuble d'église, p. 33, 395, 495.
Luxure (péché de), p. 15, 88, 348.
Lymecon (en Chypre). Voyez Limisso.
Lymosyn, nom ancien de la famille de Moulins. Cité, p. 2, note *c*.
Lyon, ville. Premier concile de — (en 1244), p. 423 et notes; 424, 431, 559, 567. Second concile de — (en 1274), 464, 465 et notes; 468, 471, 472, 473, 476, 477, 480. Bourgeois de —, 466.
Lyvon de la Montaigne. Voyez Livon de la Montaigne.

M

Maalot (l'île de). Voyez Méhallé.
Macé d'Alesne. Voyez Gentile (Matteo).
Macédoine (royaume de). Cité, p. 23, 585.
Macheronte, château près du Jourdain. Cité, p. 512, note *p*.
Mâcon, ville de France. Voyez Mâcon (Jean de Dreux, comte de).
Mâcon (Jean de Dreux ou de Braine, comte de), croisé, p. 413 et note *g*; 527. Sa mort, 416, 531.
Mâcon (Alix de), femme de Jean de Braine ou de Dreux. Citée, p. 413, note *g*.
Maçons, propriétaires en Chypre, p. 189, var. d. — Massacrés à Sidon, 441. Cités, 183, 317.
Macroducas, assommé par Étienne Hagiochristophorite, p. 17, note *d*.
Madeleine (la) des Jacobins. Maladrerie à Jérusalem, p. 27 et note *a*. Poterne de la Madeleine, 83, 97, 500.
Madianites (les). Cités, p. 14.
Madians (les). Voyez Madianites (les).
Mahameria, colline près d'Acre, p. 125, note *b*.
Mahomeries (mosquées), p. 15 et note *c*; 16, 156, 525, 592, 594.
Mahomet (prophète). Cité p. 103, var. d; 123, d; 126, 332, c; 349, c. g; 515, 516, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 528, 552, 562, 563, 599, 613, 614, 617, 619, 621, 622. Propos de Frédéric II sur —, 526.
Mahométans, p. 515, 520, 523, 524, 525, 526, 530, 561, 562, 624.
Mahommetois. Voyez Mahométans.
Maille, monnaie, p. 588, 589.
Maillé (Jacques de), maréchal du Temple. Sa mort, p. 40 et note *a*.
Mailli. Voyez Marli.
Mainfroi, fils de Frédéric II, roi de Sicile, fait empoisonner Conrad IV, p. 441, note *o*. S'empare du royaume de Naples, 442, note *g*. Se fait couronner roi de Sicile, 453 et notes *i*. *k*. Attaqué par Charles d'Anjou, 448, 452. Battu et tué, p. 449, 452, 454.
Maisnées, p. 223, 224, 282, 316, 368, 481. — d'Arméniens massacrées par les Bulgares, p. 285 et note *b*, 286.
Major (la mer), mer Noire. Citée, p. 288 et note *c*.
Majorque (île de). Citée, p. 467.
Malades, à Jérusalem, p. 506, 509.
Maladies, en Syrie, p. 179, 263, 338, c; 339, g; 344, 402, 431, 461, 480, 514, 566, 609, 610.
Maladrerie à Jerusalem, p. 27, note *b*; 58, var. c. g; 82, 83, 97, 500.
Mal Cuisinat (rue —, à Jérusalem), p. 496 et note *a*; 501.
Malédictions, p. 56; 57.
Malek-Adel Abou-Bekr Saïf-Eddin, surnommé Saphadin par les Occidentaux ou Adel, frère de Saladin, sultan d'Égypte, p. 85, var. d; 96 et note *b*. Délivre mille esclaves, 97. Vient de Bagdad, 127. Attaque Richard, 183. Assiége Safed, 187. Envoie un cheval à Richard, 195, d; 196 et d; 197. Redouté de Saladin, 196, d; 198, d. Richard lui offre de se faire chrétien, 198, d. S'empare du royaume d'Égypte, 211, d, 212, d; 218 et notes. Sultan d'Égypte, 212, d; 214,

Digitized by Google

D; 216, D; 217, D; 218, D; 219, D. 222. Prend Jaffa, 220, D. Trêve avec Amauri, 228 et var. C. G. Saisit une partie des rentes des mosquées, 250, 251. Repousse le sultan d'Alep, 252. Traite avec les Vénitiens, 251, 252. Renouvelle la trêve avec les Chrétiens, 309. Expédition de son fils, Malek-Moaddam, contre Acre, 312. Évite le combat à Mont-Thabor, 312, C. G; 313, C; 314, C; 316, 323, 324. Abat Mont-Thabor, 317. Laisse les Chrétiens assiéger Damiette, 326. Sa douleur à cette nouvelle, 329. Sa mort, 322, C. G; 330 et note *c*. Détails sur — 521, 522. Ses enfants, 521, 522. Cité, 333, C. G; 416, 516, 519, 520, 521.

MALEK-ADEL SEIF-EDDIN ABOU-BEKR II, fils de Malek-Kamel, sultan d'Égypte, p. 407 et note *b*; 417 et note *c*. Prisonnier, 419 et note *a*.

MALEK-AFDAL NOUR-EDDIN ALI, fils aîné de Saladin, p. 2, note. Son incursion près de Nazareth, 37 et note *c*; 39, note *b*. Sultan de Damas, 217 et note *b*. Empoisonné, 211, var. D; 212, var. D. Chassé, 218 et var. C. G. et notes *a*. *b*; 250.

MALEK-ASCHRAF MOUSSA, MODHAFFER-EDDIN, fils de Malek-Adel, sultan de Damas, appelé par Malek-Kamel, p. 338, 369. Obtient le royaume d'Asie, 521 et note *c*. Reçoit Damas, 383. Vient à Hamah, 405.

MALEK-ASCHRAF MOUSSA II, petit-fils de Malek-Kamel, sultan d'Égypte, fait trêve avec les Chrétiens, p. 628 et note *b*; 629, 630, 631, 632, 633.

MALEK-AZIZ, fils de Saladin, sultan d'Égypte, p. 212, D, 217, note *b*. Meurt, 212, D; 222 et note *a*.

MALEK-DAHER, fils de Saladin, prince d'Alep, p. 212, D; 217 et note *b*. Marche sur Damas, 212, D; 252 et note *a*. En guerre avec Malek-Adel, 250. Cité, 520 et note *b*. Battu, 625, 626.

MALEK-DJOUAD YOUNES ou MALEK-MODHAFFER YOUNOUS, appelé dans la chronique MELEC-EL-JOHET, neveu de Malek-Aschraf, gouverneur de Damas, p. 407, 408, note *c*; 417 et note *d*.

MALEK-EL-MOADDAM SCHERF-EDDIN, surnommé le CORADIN, fils de Malek-Adel, sultan de Damas, p. 261, note *a*; 312, note *g*. Fait une expédition contre Acre, 261, 262. Nouvelle attaque, 312. Veut attaquer les Chrétiens à Mont-Thabor, 312, var. G; 313, C. G; 323. Vient à Damiette, 314, C; 329, 330, C; 331, G. Assiége Césarée, 334. Défait les Chrétiens près d'Acre, 333, C. G; 334, C. G; 336, C. G. Sultan de Damas, 322, C. G. Assiége Chastel-Pelerin, 335, G; 336, C. Fait aux croisés des propositions de paix, 338, 339, 351, 361, C; 363, G. Démolit le Toron et Safed, 339. Sa mort, 365 et note *b*; 370, C; 371, G. Cité, 372, C; 374, C; 383, 417, 520 et notes *b*, *f*.

MALEK-FAYZ IBRAHIM, prince d'Émèse, p. 521 et note *a*.

MALEK-HAFIDH NOUR-EDDIN ARSLAN-SCHAH, fils de Malek-Adel, p. 521 et note *c*.

MALEK-KAMEL MOHAMMED, surnommé MELEK-EL-QUEMEL ou LE QUEMEL, fils de Malek-Adel, sultan d'Égypte, p. 329, note *a*; 520, 521. Vient à Damiette, 322, var. C. G; 329 et notes *a*, *b*; 339, C; 350, 351. Sultan d'Égypte, 322, C. G; 323, C; 330. Révolte des émirs contre —, 326, C; 327, G; 335, 336. Demande du secours à son frère, 330, C; 332, 336, C. Fait des propositions aux Chrétiens, 338, 339, 357, C. G. Victoire sur les Chrétiens, 358, C. Fait un traité avec le roi Jean de Brienne, 350, 351, 360, C. G; 361, C. G; 362, C. G; 363, C. G; 364, G; 365, G. Deux clercs tentent de convertir —, 346, C. G; 347, C. G; 348, C. G; 349, C. G. Sa réponse à saint François d'Assise, 348, C. G; 349, C. G; 350, C. G. Traite avec Frédéric II, 369, 370, 371, 372 et C. G; 374, C. G; 375, C; 617. Assiége Damas, 383. Sa mort, 407 et note *a*. Cité, 371, C. G; 417. Ses fils, 520, 521.

MALEK-MANSOUR, prince de Hamah, p. 403, note *e*.

MALEK-MANSOUR IBRAHIM, prince d'Émèse, adversaire du sultan de Damas, p. 415, note *c*. Marche contre le sultan d'Égypte, 419 et note *c*. Battu par les Kharismins, 428 et note *e*; 429 et note *a*; 562, 563, 564.

MALEK-MOADDAM TOURAN-SCHAH, fils de Malek-Saleh-Ayoub, sultan d'Égypte, p. 599 et note *d*. Arrive à Mansourah, 609. Repousse les propositions de saint Louis, 611, 612. Son discours, 613, 614. Fait une trêve avec saint Louis, 616. Sa mort, 438 et note *f*; 618.

MALEK-MODHAFFER MAHMOUH, prince de Hamah. En guerre contre l'Hôpital, p. 403 et note *e*; 405 et note *c*. Fait courir le bruit de sa conversion au christianisme, 415 et note *c*; 416.

MALEK-MODHAFFER SAÏF-EDDIN COTHOUZ, sultan d'Égypte. Bat les Tartares, p. 637 et note *a*. Sa mort, 444 et note *g*; 446, 638.

MALEK-MODHAFFER YOUNOUS. Voyez MALEK-DJOUAD YOUNÈS.

MALEK-NASSER, prince de Hamah. Cité, p. 403, note *e*.

MALEK-NASSER DAOUD, fils de Malek-Moaddam, prince de Karak, p. 419. Placé sous la tutelle d'Eybek-Ezz-eddin, 375 et note *b*; 383 et note *d*. S'empare de Saleh-Ayoub, sultan d'Égypte, 417 et note *e*; 418 et note *d*; 419. Fait une trêve avec le roi de Navarre, 552. S'allie aux Chrétiens contre les Kharismins, 428, note *c*; 431, note *a*; 563. Cité, 480, note.

MALEK-NASSER YOUSSOUF SALAH-EDDIN, sultan d'Alep, sous la tutelle de Dayfa-Khatoun, sa mère, p. 416 et note *c*. Bat les Kharismins, 431, note *a*. S'empare du sultan de Damas, 432 et note *b*. Est défait en Égypte, 440 et note *c*.

MALEK-SALEH. Voyez MALEK-SALEH ISMAEL; MALEK-SALEH NODJEM-EDDIN.

MALEK-SALEH ISMAEL, fils de Saladin, prince de Bosra et de Baalbek. S'empare de Damas, p. 407, 408, note *e*; 417 et note *f*. Fait une trêve avec les croisés, p. 416, 417, 418, 419, 533, 552, 553. Cité, 428 et note *c*; 431, note *a*; 432, 562, 563, 564.

MALEK-SALEH NODJEM-EDDIN AYOUB, fils de Malek-Kamel, sultan de Damas, puis d'Égypte, p. 407 et note *c*; 417 et note *b*; 418 et note *d*; 419. Appelle les Kharismins, 427, 428 et notes *a*. *c*; 431, note *a*; 432, 563. Fait une trêve avec les croisés, 417, 553, 554, 555. Cité, 438, note *f*; 537, 539, 570, 592, 593. Sa mort, 599, 609.

MALEK-SAYD, sultan d'Égypte. Cité, p. 480.

MALEMBEC (Daniel de), chevalier de Syrie. Envoyé auprès de Richard Filangieri, p. 391.

MALET (Robert II), sire de Graville et de Bernai, croisé, p. 415, note *a*; 527 et note *q*. Tombe malade, 532.

MALTE (Henri de), amiral de Frédéric II, p. 374 et note *f*.

MAMELUCS. Cités, p. 193, 211, D; 438, note *f*; 444, note *f*.

MANASSÈS (tribu de), p. 14, note *b*.

MANDONIA, fille de Tancrède, roi de Sicile et de Sibylle, belle-sœur de Gautier de Brienne, p. 236, note *k*.

MANFRED. Voyez MAINFROI.

Digitized by Google

MANFREDONIA, ville d'Italie, p. 442, note *i*.
MANGONEAUX, machines de guerre, p. 83, 84, 105, 110, 327, 329, C; 330, G; 335, 338, 437, 600.
MANGOU, khan des Tartares. Cité, p. 402, note *b*.
MANIPULE, p. 594.
MANOEL (l'empereur). Voyez MANUEL.
MANOIR SALEMON (le), à Jérusalem, p. 375, c. G.
MANOIR DU ROI (le), à Jérusalem, p. 375, c. G.
MANS (le), ville de France. Pris par Philippe-Auguste, p. 114 et G; 145, c. Cité, 46, note *e*.
MANSORE (la). Voyez MANSOURAH.
MANSOURAH (AL-), ville d'Égypte. Défaite des croisés à —, p. 437, 438 et note *a;* 597, 605, 609, 613. Citée, p. 350, note *d;* 605, note *a*.
MANTEAU DES CHEVALIERS DE L'ORDRE TEUTONIQUE, p. 142.
MANTEAU DES TEMPLIERS, p. 52, var. C. G; p. 142.
MANTEAUX, p. 434.
MANTEL de l'échelle, terme de fortification, p. 328.
MANUEL COMNÈNE, empereur de Constantinople. Cité, p. 5, 16, 17, 18 et var. G; 21, 24, 215, var. D; 216, D; 289, 292, 382.
MANUEL L'ANGE, fils d'Isaac l'Ange et de Marguerite (erreur du texte qui l'appelle Alexis), p. 22. Proclamé empereur, *ibid.* note *a*.
MARACLÉE (Isabelle de), femme de Baudouin de Piquigny, p. 384, note *b*.
MARAIS, p. 133 et note *c;* 461.
MARAPTIQUE, courtisane, p. 20, note *g*.
MARBÉE, ville de Syrie, p. 519.
MARBRE, p. 494, 495, 497, 563.
MARC D'ARGENT, p. 204, 264, 273, 275, 357, 375, 376, 438.
MARCHANDISES PROHIBÉES, p. 472 et note *l*.
MARCHE (Hugues X le Brun, comte de la —). Voyez LUSIGNAN (Hugues X le Brun, comte de la Marche, sire de —).
MARCHE (la), province de l'Église, donnée à Jean de Brienne, p. 360.
MARCHÉS À JÉRUSALEM, p. 493.
MARCONIAX. Voyez MARQUARDO.
MARÉCHAL D'ANGLETERRE. Cité, p. 201, D.
MARÉCHAL D'ARMÉNIE, p. 347.
MARÉCHAL DE CHAMPAGNE. Voyez VILLE-HARDOUIN (Geoffroi Ier de).
MARÉCHAL DE L'EMPEREUR. Voyez FILANGIERI (Richard).
MARÉCHAL DE FRANCE. Voyez ALBÉRIC CLÉMENT.
MARÉCHAL DE JÉRUSALEM, 330, 445, 479. Prisonnier à Tibériade, p. 68, C.
MARÉCHAL FERRANT, p. 196, var. D.
MARGAT, château de l'Hôpital. Sa situation, p. 122 et note *c;* 247. Sert de prison à Isaac Comnène, 169.
MARGUERITE ou MARIE DE HONGRIE, fille de Béla II et d'Agnès, épouse Isaac l'Ange, p. 22. Erreur du texte relevée, *ibid.* note *f*. Couronnée impératrice, p. 23, 24. Épouse Boniface, marquis de Montferrat, 22, note *f;* 277.
MARGUERITE, fille de Louis VII, roi de France, veuve de Henri au *Cort Mantel,* femme de Béla III, roi de Hongrie, p. 22, note *e*. Meurt en Terre sainte, 211 et var. C. G; 219, D. Enterrée à Tyr, 219, D.
MARGUERITE, épouse de Bérard de Chalan, p. 236 et note *h*.
MARGUERITE, femme de saint Louis, reine de France, citée, p. 595, 619.
MARGUERITE DE FLANDRE. Voyez FLANDRE (Marguerite de).
MARIAGES. — rompus, p. 154, 443, 451, note *d*. — célébrés, p. 154, 167, 213, 309, 311, 325, 357, 358, 375. — par procureur, 357.
MARIE (sainte). Voyez NOTRE-DAME.
MARIE (la reine). Voyez MARIE COMNÈNE.
MARIE, fille de la reine Sibylle. Citée, p. 151.
MARIE, fille de Conrad et de la reine Isabelle, p. 208, 305 et var. C. G; 306, C. G. Appelée la *Marquise,* 305, 306. Épouse Jean de Brienne, 308, C. G; 309, C. G. Couronnée reine de Jérusalem, 312. Sa mort, 310, G; 311, C; 320.
MARIE, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, p. 208. Sa mort, 308.
MARIE, fille de Louis VII, comtesse de Champagne, p. 195 et note *b*.
MARIE, fille de Hugues de Lusignan, épouse de Gautier de Brienne, p. 238, note *c;* 360, 403. Se retire à Dieu-d'Amour, 399.
MARIE. Voyez IRÈNE L'ANGE.
MARIE. Voyez MARGUERITE DE HONGRIE.
MARIE COMNÈNE, femme d'Amauri Ier, nièce de l'empereur Manuel, épouse en secondes noces Balian II d'Ibelin, p. 5 et note *d;* 7. Reçoit un sauf-conduit de Saladin, 69. Cause de sa haine contre Humfroi, 151. Demande la dissolution du mariage de sa fille Isabelle, 152, 154. Citée, 111, var. D; 305, G; 306, C.
MARIE D'ANTIOCHE. Proteste contre l'élection de Hugues III, son neveu, comme roi de Jérusalem, p. 457, note *i*. Commence un procès à Rome, 464, 475. Cède ses droits à Charles d'Anjou, roi de Sicile, 476, 478, 479.
MARIE DE CHAMPAGNE, femme de Baudouin, comtesse de Flandres, p. 195 et note *d*. Se rend à Constantinople, 277, 278. Sa mort, 278 et note *a*.
MARIE JACOBÉE, p. 508.
MARIE MADELEINE (sainte), p. 508, 511.
MARINIERS, p. 75, 163, C. D. G; 164, G; 253, 328, C; 344, C; 529, 571, 572, 574, 610, 612.
MARLI (Matthieu II de Montmorency, sire de). Se croise, p. 527 et note *r;* 539. Se croise pour la seconde fois, 590.
MAROC (détroit de). Franchi par les croisés, p. 246 et note *c;* 256, 343.
MARONITES (les), p. 507, note *f*. Voyez BOAVINS (les).
MARQUARDO, marquis de la Marche d'Ancône. Cité, p. 233 et notes *a, b*.
MARQUE (la). Voyez MARCHE (la), province de l'Église.
MARQUIS (le). Voyez CONRAD DE MONTFERRAT.
MARQUISE (la), surnom de Marie, fille d'Isabelle et de Conrad, femme de Jean de Brienne. Voyez MARIE, fille de Conrad, reine de Jérusalem.
MARRUS, nom d'homme, p. 581.
MARS, planète, p. 583, 584.
MARSEILLE, ville maritime de France. Héraclius passe à —, p. 61. Richard Cœur-de-Lion à —, 146 et var. G; 147 et C. G; 148, C; 155, C. G; 200, D. Passage des croisés à —, 246, 256, 306, 310, 363, 413, 436, 528, 529, 555. Charles d'Anjou l'assiége et s'en empare, 446 et note *l;* 452.
MARTHE, dame de Saete. Voyez RIHNEL (Marguerite de).
MASCHTOUB (l'émir), pris à Acre, p. 175, note *a;* 335 et notes.
MASORRE (la). Voyez MANSOURAH (AL-).
MASSE, arme, p. 168, 535, 544, 545, 605, 607, 608.
MASSOURE (défaite de la). Voyez MANSOURAH (AL-).
MASSUE, arme, p. 480, 608.

Digitized by Google

Matarea. Voyez Fontaine de Notre-Dame.
Mate Grifon, château en Sicile, construit par Richard Cœur-de-Lion, p. 149, 159, var. c. g.
Mate Grifun. Voyez Mate Grifon.
Mathias (saint), apôtre, p. 59 et var. g.
Mathilde (la comtesse), p. 353, note *b*.
Maubec, ville. Voyez Baalbek.
Maugastel (Isabelle de), femme de Jean Babin, p. 397, note *c*.
Maugastel (Simon de), archevêque de Tyr. Assiste à un parlement à Acre, p. 323. Vient en Italie avec la reine Isabelle, 358 et note *b*.
Mauléon (Savary de), chevalier. Se croise, p. 343 et note *k*.
Maulevrier (Renaut de), croisé, p. 317.
Maurri (André). Voyez Moresini.
Maute (Horri de). Voyez Malte (Henri de).
Mauvoisin (Gui), sire de Rosni, croisé, p. 527 et note *x*. Marche sur Gaza, 539. Assiste à un parlement de saint Louis, 622, note *c*.
Mayence. Conrad, archevêque de —. Voyez Conrad, archevêque de Mayence.
Mayorgues (île de). Voyez Majorque.
Mecque (la), ville d'Arabie. Offrandes de la —, 521. Pèlerinage de la —, 524, 525. Colombes de pierre envoyées à —, 563. Citée, 519.
Mede (contrée de), p. 211, d. Terre de —, 636.
Médecines, p. 229.
Médecins, p. 181, 229, 237, 441, note *o*.
Medling (Gertrude de). Citée, p. 452 et note *o*.
Meferteisse (El-), nom d'une perrière, à Damiette, p. 338 et note *a*.
Mehallé (l'île de), nom du Delta. Cité, p. 338, 350, note *e*; 595, 596.
Mehelchisemaphat. Voyez Malek-Hafidh, Arslan-Schah.
Mehemodom. Voyez Malek-Aschraf Moussa.
Melchipais. Voyez Malek-Fayz Ibrahim.
Melchisenaphat. Voyez Malek-Aschraf Moussa.
Melchisenech, fils de Malek-Adel, p. 521 et note *g*.
Melec. Voyez Malek.
Melec-el-Edel, sultan d'Égypte. Voyez Malek-Adel Seif-eddin II.
Melec-el-Eisseraff. Voyez Malek-Aschraf Moussa.
Melec-el-Hasis, sultan d'Égypte. Voyez Malek-Aziz.
Melec-el-Johet. Voyez Malek-Djouad Younès.
Melec-el-Nassar. Voyez Malek-Nasser Daoud.
Melec-el-Quemel. Voyez Malek-Kamel.
Melec-el-Zaher, fils de Saladin, sultan d'Alep. Voyez Malek-Daher.
Melec Medavar. Voyez Bibars Bondocdar.
Mélèze, p. 582.
Melfe, ville d'Italie. Voyez Amalfi.
Mélissende, mère d'Amauri I, roi de Jérusalem, p. 4, note *b*.
Mélissende, fille d'Amauri de Lusignan, épouse de Bohémond. Citée, p. 305, 325.
Melkites (chrétiens), à Jérusalem, p. 85, note *a*.
Melle (Foulques de) chevalier. Cité, p. 603, note *e*.
Melun, ville de France. Assemblée à —, p. 234.
Memphis, ville d'Égypte. Citée, p. 536, 583, 586.
Ménétrier, p. 60, 61.
Menfiz, ville d'Égypte. Voyez Memphis.
Menors. Voyez Mineurs (frères).
Merain. Voyez Meranie.
Méranie (Othon le Grand, duc de), p. 379 et note *e*.
Mercadier, routier. Cité, p. 239, note *b*; 241, note *e*.
Mercier, p. 60 et var. g.
Mercure, planète, p. 584.
Meredin, château d'Asie (Samosate?), p. 218 et note *b*.
Merencourt (Raoul de), évêque de Sidon, patriarche de Jérusalem. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311 et note *f*. Sacré patriarche, 319 et note *d*. Assiste à un parlement à Acre, 323. Couronne Isabelle, 358 et note *a*.
Merjemin, casal de Syrie, visité par les Chrétiens, p. 404.
Merles, d'une tour, p. 328.
Méroé, ville, p. 586.
Merrain, p. 85, 328, 434, 503, 600, 607, 608.
Merseille. Voyez Marseille.
Meschines. Voyez Messine.
Meschipes. Voyez Malek-Fayz Ibrahim.
Mésopotamie, p. 536, 537.
Messe, p. 42, 43, 279, 336, 460, 563, 589. — de la Résurrection, 495.
Messine, ville de Sicile. Arrivée de Philippe-Auguste à —, 147 et note *f*; 149, var. c. g; 155, 158 g. Arrivée de Richard Cœur-de-Lion à —, 148, note *a*; 156, c; 157, c. g; 158, g; 159, c. Secours préparés à —, 148, var. g; 352, c. g. La reine Jeanne à —, 158. La reine Éléonor à —, 159, 162, c. g; 163, g; — appartient aux Allemands, 231, 233. Frédéric II à —, 299.
Mestob, émir égyptien. Voyez Maschtoub.
Mestre Porte, à Jérusalem, p. 500.
Meurtre, p. 224, c. g; 230, 479.
Meurtriers, p. 444, 479.
Miel, p. 461.
Milan, ville d'Italie. Opposé à Frédéric II, p. 353, 408 et note *c*; 410. Sa défaite, 409 et notes. Perd le Carrocio, *ibid.*
Milly (Étiennette de), veuve de Miles de Plancy, dame de Mont-Réal. Épouse Renaud de Châtillon, p. 26, note *c*.
Mineurs (les frères), cités, p. 348, 370, 439, 466, 550, 557, 594. Mission de deux — auprès de Malek-Kamel, 346, c. g; 347, c. g; 348, c. g; 349, c. g; 350, c. g.
Mineurs, dans les siéges, p. 84, 157, 281, 433, 434, 450, 530.
Minié-Abou-Abdallah, village d'Égypte. Cité, p. 438, note *e*.
Mirones, nom d'homme, p. 587, 588.
Miséricorde (porte de la), à Jérusalem, p. 498, note *f*.
Moab (terre de), p. 15, note *c*; 55, 56, 105, var. d.
Modaffer-eddin, lieutenant de Saladin, prince d'Édesse, ses expéditions, p. 39, note *a*; 96, note *c*.
Mohammed-Mostanser Billah, calife de Tunis, p. 459 et note *m*.
Moines, p. 88, 274, 490, 491, 492, 513. — noirs, 491, 494, 506. — blancs, 506.
Moïse, prophète. Cité, p. 55, 317, 509, 526.
Molins (le comte de). Voyez Molise.
Molise (le comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 236 et note *c*. Le comte de — résiste à Frédéric II, 355 et note *a*.
Moloch, dieu des Ammonites. Cité, p. 15, note *c*.
Mombliart. Voyez Montbelliard.
Monastères, à Jérusalem. Cités, p. 491, 493, 494, 505, 506.
Mondidier, rivière de Syrie. Cité, p. 373.

Digitized by Google

Monferrant, château près du Crach. Pris par les Chrétiens, p. 404.
Mon-Ferrare. Voyez Montferrat.
Montaigu (Pierre de), grand maître des Templiers. Reste en Terre sainte, p. 355 et note *b*. Résiste à Frédéric II, 372.
Montaigu (Giraud de), chevalier de Chypre. Sa mort, p. 376.
Montaigu (Guérin de), grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem. Est d'avis de rompre la trêve, p. 309 et note *e*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. — au parlement d'Acre, 323. Reste en Terre sainte, 355. Sa mort, 365 et note *z*.
Montbelliard (Agnès de), femme de Richard de Montfaucon, mère de Jean de Brienne, p. 316 et note *b*.
Montbelliard (Ami de). Cité, p. 234 et note *d*.
Montbelliard (Gautier de). Épouse Bourgogne, fille d'Amauri de Lusignan, p. 208 et note *b*; 305. Oncle de Gautier de Brienne, 235. Bail de Chypre, 305. Rend le baillage, 315. Se sauve de Chypre, 316. Fait des expéditions contre Satalie et l'Égypte, 316 et notes *c*, *d*, *i*. Sa fille, 376. Sa mort, 333, note *a*.
Montbelliard (Ode de), connétable de Jean de Brienne, au siége de Damiette, p. 333 et note *a*. Garde le royaume de Jérusalem, 355, 364, c; 365, g. Assiste au couronnement d'Isabelle, 358. Reste en Terre sainte, 359. Vient en Chypre, 364. Appelé à Acre par Frédéric II, 374. Défend Jean d'Ibelin, 390, 394, 398. Accompagne les croisés à Gaza, 414. Fortifie Tabariè, 432. Cité, 404.
Montbelliard (Richard de), oncle de Gautier de Brienne. Cité, p. 234, 235.
Mont Calvaire Voyez Calvaire (Mont).
Monte Calvaire. Voyez Calvaire (Mont —).
Montchensey (Jeanne de), p. 462, note *e*.
Monteil (Adhémar de), évêque du Puy. Son tombeau, p. 140 et note *a*.
Montespillouer, seigneurie en France. Citée, p. 539, note *b*.
Montferrat (le), contrée de l'Italie. Cité, p. 14, 77, 78, 105, 402, 408.
Montferrat (Boniface, marquis de). Voyez Boniface, marquis de Montferrat, roi de Salonique.
Montferrat (Conrad, marquis de). Voyez Conrad, marquis de Montferrat.
Montferrat (Guillaume III le Vieux, marquis de). Se croise (erreur du chroniqueur qui l'appelle Boniface), p. 14, note *a*; 15, 26. Prisonnier à Tibériade, 66, var. d; 67 et d; 68, c. Amené à Tyr, 105, d. Délivré, 121 et d; 246.
Montfort, château dépendant de l'ordre Teutonique en Syrie, pris par Bibars, p. 460 et note *g*.
Montfort (Amauri de), clerc et fils de Simon V de Montfort. Pris par le roi d'Angleterre, p. 469.
Montfort (Amauri VI, comte de). Se croise, p. 413 et note *f*; 527. Marche sur Gaza, 414, 539, 543, 544, 545. Prisonnier, 415, 546, 548, 591. Délivré, 555 et note *b*.
Montfort (Gui de), fils du comte de Leicester. Assassine Henri d'Allemagne, p. 460.
Montfort (Gui de), frère de Simon IV. Se croise, p. 243, 244, note *a*. Passe en Terre sainte, 255. Épouse Helvis d'Ibelin, veuve de Renaud, dame de Sidon, 263, 422, note *b*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311.
Montfort (Jean de), fils de Philippe de Montfort. Prend le titre de seigneur de Tyr, p. 464.
Montfort (Philippe de), fils de Gui de Montfort et d'Helvis d'Ibelin, seigneur de Toron, p. 422, note *b*. S'empare de Tyr, 422, 423. Échappe à la défaite de Gaza, 564. Se défend contre les Vénitiens, 447 et note *h*. Chasse les Vénitiens de Tyr, 478.
Montfort (Simon de), fils du comte de Leicester. Assassine Henri d'Allemagne, p. 460.
Montfort (Simon IV de). Se croise, p. 243 et note *h*; abandonne les croisés à Zara, 255. Reste en Terre sainte, 263. Cité, 413, note *f*.
Montfort (Simon V de), deuxième fils de Simon IV, comte de Leicester. Se révolte contre le roi d'Angleterre, p. 450 et note *d*. Sa mort, *ibid*. Cité, 469.
Montjoie, nom de lieu, p. 184, d.
Montjoie, nom d'une galère, p. 569, 589.
Montmirail (Bernard de), chevalier, p. 249; note *b*.
Montmirail (Renaut de), croisé, p. 255.
Montmirail (Robert de), croisé, p. 282.
Mont Olivet (porte de), à Jérusalem, p. 83. Voyez Mont des Oliviers.
Mont Olivete. Voyez Mont des Oliviers.
Mont des Oliviers, p. 16 et note *a*; 83, 491, 492, 506, 511.
Mont-Pèlerin, château en Syrie. Cité, p. 416.
Montpellier, ville de France, seigneurie. Citée, p. 467.
Montpensier, seigneurie de France. Citée, p. 596, note *b*.
Mont-Réal (terre de). Sa situation, p. 55, note *c*; 105, var. d. Siége de — par Saladin, 105, d; 188. — Rendu à Saladin, 122, d; 188. Fortifié, 196, d. Conservé par les Musulmans, 339, 342, 375, c. g. Cité, 511.
Mont-Royal. Voyez Mont-Réal.
Mont-Saint-Ange, ville du royaume de Naples. Prise par les troupes du pape, p. 442 et note *k*.
Mont-Sion. Cité, p. 10, note *a*; 59, 61, 385, 490, 491, 492, 501, 502, 510.
Mont-Sion (église de), à Jérusalem, p. 490 et note *d*; 491, 492, 501, 502, 510. Rue de —, 493, 501. Porte de —, 500, 501, 502.
Mont-Syon. Voyez Mont-Sion.
Mont-Tabor. Voyez Thabor (le mont).
Mor (li), habitants de l'Éthiopie, p. 573.
Morans. Voyez Boves (Enguerrand de).
Morchofle ou Morchofles. Voyez Murzuphle (Alexis Ducas).
Moresini (André), bail de Venise à Acre, p. 478.
Mort (le flum), près d'Acre, le Nahr-el-Ramyn, p. 310 et note *c*.
Mortain (Jean, comte de). Voyez Jean-Sans-Terre.
Morts (fête des). Citée, p. 532.
Mosches (tour des), à Acre, p. 76, var. d.
Mosquée. Voyez Omar (mosquée d'); Mahomerie.
Mossalaba, colline près d'Acre, p. 125, note *b*.
Mossallins (colline des), près d'Acre, p. 125, note *b*.
Mosserins (les), marchands de Mossul. Leurs discussions à Acre, p. 474.
Most (Godefroy), riche homme de Pise. Assiste au siége de Damiette, p. 333, 351.
Mostar, nom d'homme, p. 339.
Mostiers. Voyez Munster.
Motes, fortifications, p. 335.
Mouches, p. 151.
Moulins. Voyez Roger des Moulins.
Moulins, p. 455.

Digitized by Google

Moussel, ville (*Mossoul?*). Citée, p. 211, d.
Moustele (la), p. 580.
Moustier del Sepulcre (rue du), à Jérusalem, p. 500.
Mouton, p. 150, 435, 538, 582, 585.
Moysi. Voyez Moïse.
Muid, mesure, p. 150, 151, var. c; 152, c; 259.
Mule, p. 150, 610. Chair de —, 331.
Munster, ville d'Allemagne. Citée, p. 131, 132.
Murcus, chevalier romain. Cité, p. 580. Voy. note *a*.
Murgière, clôture, p. 404.
Murzuphle (Alexis Ducas), usurpateur grec, p. 22 et notes *a. d.* Bail de l'empire, 269 et note *f*; 270 et note *a*. Empereur, 271, 272. S'enfuit, 273. Cité, 277.
Musette, instrument de musique, p. 609.

N

Nablos, ville de Palestine. Voyez Naplouse.
Nabuchodonosor, roi d'Assyrie. Cité, p. 536.
Nabusgordonosor, roi de Mésopotamie. Voyez Nabuchodonosor.
Nafides, fausse leçon pour Nasides, chevalier romain. Cité, p. 578 et note *b*.
Naim, ville de Palestine occupée par Malek-Adel, p. 523 et note *e*. Citée, 512.
Nain du comte Henri. Sa mort, p. 220 et var. d. Voy. Escarlate.
Namur, ville. Voyez Namur (comtes de).
Namur (le comte Philippe I de). Est pris par les habitants d'Arras, p. 240 et note *f*.
Namur (Philippe II, de Courtenai, comte de), p. 290 et note *d*. Refuse la couronne de Constantinople, 294, 381.
Nanteuil (André de), croisé, p. 332 et note *c*. Est fait prisonnier, p. 340.
Nanteuil (Érard de). Vient à Acre, p. 454.
Nanteuil (Gui de), sire d'Antrèche. Cité, p. 595, note *c*.
Nanteuil (Helvis, dame de), mère de Milon et d'André de Nanteuil, p. 332, note *c*.
Nanteuil (Jean de), évêque de Troyes. Cité, p. 456, note *m*.
Nanteuil (Milon de), évêque de Beauvais. Se croise, p. 331 et note *c*; 336, var. c. g. Est fait prisonnier, 338, c. g.; 340. Va au secours du pape, 376, var. g; 377, c.
Nanteuil (Philippe de). Se croise, p. 527 et note *v*; 539. Prisonnier, 546, 548. Est délivré, 555. Chanson de —, 548, 549.
Naples, ville d'Italie. L'empereur Henri VI battu devant —, p. 206. Prise par l'empereur Conrad IV, 444. Démolie par Conrad IV, 439. Terre de —, 453. Citée, 2361
Naples. Voyez Naplouse.
Naplouse, ville de Syrie. Sa situation, 26 et note *b*; 512, 628. Assignée comme douaire de la reine Marie, 8, note *d*. Parlements à —, 26, 27, 29, 31, 152. Balian passe par —, 37, 41, 43, 68. Le roi Gui vient à —, 45. Y séjourne, 79. Mercier à —, 60 et var. g. Abandonnée, 68. Malek-Adel à —, 252. Malek-Kamel à —, 369, 372. Sarrasins de —, 384. Saleh-Ayoub pris à —, 417. Archevêque de —, 478.
Nappe, p. 219, g; 542.
Narbonne, ville de France. Archevêque de —, p. 448.
Nardo (Bérart Gentile, comte de). Cité, p. 354, note *e*.
Nasser-Ledinillah, calife de Badgad. Cité, p. 330 et note *b*.
Navarre (la). Citée, p. 111, var. d; 158, 180, 196, 413, 415, 419, 421, 434, 456, 459, 469, 471, 531, 539, 630.
Navarre (rois de). Voyez ci-dessous.
Navarre (Sanche VI, roi de). Donne sa sœur en mariage à Richard Cœur-de-Lion, p. 158; 162, var. c. g; 166, g; 167, c; 169,
Navarre (Thibaud IV, roi de). Voyez Champagne (Thibaud IV, comte de).
Navarre (Blanche de), comtesse de Champagne, p. 307 et note *b*; 320.
Navarre (Jeanne de). Citée, p. 469 et note *k*.
Navarre (Philippe de), jurisconsulte. Cité, p. 387, note *a*.
Nave. Voyez Navire. — des Pisans, p. 75, var. d; 76, d; 77, d; 456.
Navie. Voyez Navire.
Navires, p. 74, 75 et var. d; 76, et d; 102, 103, 109, 113, 114, 120, 125, 147, 155, 156, 159, 160, 161, 163, 165, c; 166, g; 167, 169, 170, 201, 209, 212, 227, 245, 246, 251, 259, 263, 265, 266, 267, 268, 272, 273, 275, 290, 298, 310, 324, c. g; 325, c; 328, c. g; 341, 344, c; 363, 407, 413, 419, 422, 426, 437, 443, 458, 459, 529, 567, 571, 572, 573, 574, 587, 589, 596, 597, 598, 602, 608, 613, 615, 621, 622.
Navisole, bâtiment léger, p. 426, 433, 434.
Nazareth, ville de Palestine. Armée rassemblée à —, p. 35. Le grand maître du Temple à —, 38, 39, 40, 43. Défaite des habitants de —, 40, 41, 42, 44. Aventure de la Sarrasine de —, 54 et var. c. g. La ville de — rendue à Saladin, 68, 70, c. — rendue aux Chrétiens, 374. — comprise dans la trêve, 462. Philippe de Montfort se retire à —, 464. Archevêques de —, 311, 323, 457. (Voyez Robert, Henri.) Citée, 513.
Nazareth (Henri de), chevalier. Cité, p. 406.
Nazerel. Voyez Nazareth.
Neapolis, ville de Palestine. Voyez Naplouse.
Nécromancie, p. 480, 481.
Nef. Voyez Navire.
Nefin, ville de Syrie. Révolte de —, p. 314, 315. Seigneurie de —, 100, var. d; 101, d. Citée, 393.
Nefin (Églantine de). Citée, p. 312, note *c*.
Nefin (Renaud, sire de). Dépouille les Chrétiens, p. 100, var. d; 101, d. Perd la vue, 101, var. d.
Nefin (Renoart, sire de). Guerre de — contre le prince d'Antioche, p. 314, 315.
Nègre (Guillaume), amiral génois. Battu par les Pisans, p. 411 et note *b*; 412, 558.
Négrepont, île de l'Archipel. Traversée par Frédéric Barberousse, p. 132. Victoire des Grecs à — sur les Vénitiens, 461 et note *d*.
Nemur, ville. Voyez Namur.
Nercie (Terre), p. 518.
Nes. Voyez Béthune (Conon de).
Nesle (Jean de). Se croise, p. 244 et note *b*. Va en Terre sainte, 246, 256. Se rend en Arménie, 257, 260. Revient auprès du roi Amauri, 260, 261, 263.
Nesle (Gertrude, dame de), p. 527, note *l*.
Nestorins. Église des — à Jérusalem, p. 507 et note *g*.
Neuville (Baudouin de), croisé, p. 294 et note *g*. Sa femme et sa fille, 294, 295.

Digitized by Google

Neuwerk, château en Angleterre. Cité, p. 321, note *g*.
Nevers, ville de France. Comtes de —. Voyez Pierre II, comte d'Auxerre, et ci-dessous.
Nevers (le comte de). Voyez Nevers (Hervé IV, comte de).
Nevers (Agnès de). Citée, p. 321, note *f*.
Nevers (Eudes de Bourgogne, comte de). Vient en Terre sainte, p. 454 et note *d*.
Nevers (Henri, comte de). Voyez Nevers (Hervé IV, de Donzy, comte de).
Nevers (Hervé IV, de Donzy, comte de). Guerre contre le comte d'Auxerre, p. 307, note *c*. Assiste à la bataille de Lincoln, 321 et note *f*. Nommé Henri, 321. Vient au siége de Damiette, 337, 340, var. c. g.
Nevers (Jean Tristan, comte de). Sa naissance, p. 629. Sa mort, 459 et note *e*.
Nevers (Mahaut Ire, comtesse de), femme de Guigues V, comte du Forez. Citée, p. 413, note *e*.
Nevers (Marguerite de), p. 453 et note *c*.
Nicalixe, seigneur grec. Donne en mariage sa fille à Mainfroi, p. 453 et note *h*.
Nice, ville maritime de la Méditerranée. Citée, p. 411.
Nicocie, ville de Chypre. Voyez Nicosie.
Nicolas III, pape. Cité, p. 481 et note *b*.
Nicole, ville. Voyez Lincoln.
Nicolle, sire de Césaire. Voyez Césarée (Nicolle, sire de).
Nicosie, ville de Chypre. Isaac à —, p. 166, var. d. Richard Cœur-de-Lion à —, 167, 168, note; 169, c. g. Révolte contre les Templiers à —, 185, d. g; 186, c. d. g; 187, c. g; 190. Couronnement d'Amauri à —, 212. Jean d'Ibelin se retire à —, 368. Frédéric II vient à —, 368, 369. Batailles à —, 376, 400. Dames de —, 402. Funérailles d'Alix de Montferrat à —, 403. Saint Louis à —, 569. Meurtre à —, 479. Archevêques de —, 167, var. d; 322, 323.
Niefern. Voyez Niffe.
Nife (Henri de), croisé, p. 363 et note *d*.
Nil, fleuve d'Égypte. Cité, 353, c. g; 354, c. g; 519, 537, 571, 577, 583, 584, 585, 592, 595, 597, 598, 600, 601, 610, 615, 628. Rentes du —, 521.
Nimars (Gui de), évêque de Jaffa. Cité, p. 441 et note *c*.
Nix, ville d'Égypte, p. 518.
Nocera de' Pagani, ville d'Italie. Révolte des Sarrasins de —, p. 452 et note *n*. Ils se soumettent, 453 et note *e*; 454, 457.
Noche de Rusol, château d'Arménie. Abandonné par les Templiers, p. 457.
Nochières, ville d'Italie. Voyez Nocera de' Pagani.
None (heures de), p. 88, 494, 503, 505, 513.
Noredin, sultan d'Égypte. Cité, p. 198, d.
Noredin-Amirail. Voyez Malek-Afdhal.
Noredin-Amir-Ali. Voyez Malek-Afdhal.
Noredin-Emir-Haly, fils de Saladin, sultan de Damas. Voyez Malek-Afdhal.
Normand (dévouement d'un chevalier) en Chypre, p. 162, 163.
Normandie (la). Richard Cœur-de-Lion en —, p. 145, var. g; 146, c. g; 205, 239, 241. Chevaliers de —, 162, 165. Bail de —, 201, d; 203, 204. Guoge de —, 590.
Nostre-Dame. Église de — à Nicosie, p. 191.
Notaire, p. 475.
Notre-Dame, p. 56 et var. c. g; 512, 513, 514, 515. Tombeau de —, 491, note *g*; 506, 510, 511. Lit —, 509. La mère de —, 510. Église de — à Bethléem, 512. Image merveilleuse de —, 514.
Notre-Dame de Sardenay. Voyez Sainte-Marie-à-la-Roche.
Notre-Dame de Saumur (église de), p. 441, note *e*.
Nublans (Richard de), connétable de Jérusalem. Cité, p. 479.
Nuevile. Voyez Neuville.
Nuilli (Guillaume de), chevalier, p. 249, note *b*.
Nuilli (Villains de), chevalier, p. 249, note *b*.
Numa Pompilius. Cité, p. 574.
Nuys, ville d'Allemagne, p. 425, note *d*.

O

Océan (mer d'), citée, p. 584, 585.
Odouard. Voyez Édouard.
Œufs, p. 328. Prix des —, 150, 152, var. c; 152, g.
Ofanto (l'), rivière d'Italie. Citée, p. 359 et note.
Officine, boutique, p. 495, 496, 497.
Oie, p. 493.
Oier (mois del), date, p. 437 et note *f*; 442.
Oignons, p. 288.
Oire, ville. Voyez Oria.
Oire, p. 509.
Oissiers, navires de transport, p. 245, 246.
Olivete (mont). Voyez Mont des Oliviers.
Olivier le Chamberlain, chambellan du prince d'Antioche. Cité, p. 207, d.
Oliviers (montagne des). Voyez Mont des Oliviers.
Omar, sultan. Cité, p. 8, note *e*.
Omar (mosquée d'), autrefois Temple de Salomon, p. 8, note *e*.
Onagre, quadrupède, p. 625.
Ores (Portes). Voyez Porte Dorée.
Orfévres à Jérusalem, p. 493.
Orge, p. 258, 259, 533.
Oria, ville dans la terre d'Otrante. Citée, p. 358 et note *f*.
Orléans, ville de France. Citée, p. 262, var. 69; 277.
Orto (Guillelmo del), consul de Gênes, p. 394, note *i*.
Ospital (l'), ordre. Voyez Hôpital (l').
Osteriche. Voyez Autriche.
Ostie, ville d'Italie. Citée, p. 442.
Otages, p. 134, 136, 342, 352, 362, c; 363, g, 367, 368, 369. — enchaînés, 367, 368.
Otes de Tabarie. Voyez Tabarie (Othon de).
Otevien, émir égyptien. Abandonne le sultan, p. 335.
Othon IV, comte de Poitiers, empereur d'Allemagne. Comte de Poitiers, p. 202, var. d; 242 et note *b*. Élu empereur, 242, note *e*; 242, 243, 296. Fait la guerre au pape, 297, 299. A Frédéric II, 300, 301. Au roi de France, 302. Vaincu à Bouvines, 303. Sa mort, 304 et note *a*; 353. Cité, 352, c.
Othon, duc de Bourgogne. Voyez Bourgogne (Othon, duc de).
Othon pour Hayton, p. 442.
Othon (le cardinal). Fait la guerre à Mainfroi, p. 442.
Otrante, ville d'Italie. Citée, p. 367, 442.
Ourscamp, abbaye de France. Citée, p. 436, note *h*.
Outre-mer, par rapport à l'Europe, l'Orient. Aller — p. 116, 118, 145, 161, 195, 211, 243, 254, 431,

Digitized by Google

449, 462, 463. Terre d'—, 14, 15, 25, 112, 113, 114, 209, 255, 256, 257, 258, 264, 277, 278, 472, 531, 558, 561, 566, 608, 623. Envoyer —, 244. Croix d'—, 300, 567. Voie d'—, 355. Pardon d'—, 425. Ports d'—, 596.

Outre-mer, par rapport à la Terre sainte, l'Occident. Aller —, p. 2, 46, 352, 438, 441, 442, 455, 462, 475. Hommes d'—, 4, 58, 127, 128, 517. Vaisseau d'—, 181. Terre d'—, 241, 302.

P

Pacy (Guillaume de Beaumont, sire de), croisé, p. 458 et note *e*.

Paie, tribut, p. 403, 405.

Pain, p. 14, 288, 363, c; 364, g; 365, g; 535, 542, 610. Fraction du —, 504. Miracle des —, 513.

Palefroi, p. 229, 370.

Paléologue (Michel), surnommé Constantin, empereur de Constantinople. S'empare de Constantinople sur les Latins, p. 446 et note *i*. Bat les Vénitiens, 461. Se réconcilie, au concile de Lyon, avec l'Église de Rome, 465, note *h*; 472.

Palerme, ville de Sicile. Philippe-Auguste y débarque, p. 148 et note *a*. Richard Cœur-de-Lion y arrive, 149, 156, var. c. Henri VI s'empare de —, 213, d; 214, d. Henri VI se fait couronner roi à —, 207. Frédéric II à —, 232, 233, 298, 299. Mort du comte de Poitiers à —, 460.

Palestine, p. 14, note *b*; 628.

Palestrine, ville et évêché d'Italie, p. 411, 412.

Palissades, p. 323, c. g; 324, c. g.

Pallium, p. 204, var. d; 557.

Palmier, arbre, p. 514, 518. — de Notre-Dame, 514 et note *d*; 515.

Pamphylon, ville de Grèce, p. 284, note *b*.

Paneas, ville de Syrie. Voyez Belinas.

Panne, p. 370.

Panoncel, p. 541.

Pantain. Voyez Marais.

Pantaléon (Jacques). Voyez Urbain IV.

Paon (plume de), p. 337.

Papes. Voyez Alexandre III, Alexandre IV, Célestin III, Célestin IV, Clément III, Clément IV, Grégoire VIII, Grégoire IX, Grégoire X, Honorius III, Innocent II, Innocent III, Innocent IV, Innocent V, Jean XXI, Nicolas III, Urbain II, Urbain III, Urbain IV.

Pâques, p. 401, 509, 512. — flories, 498, 507, 509.

Paradis, p. 523, 524, 536, 537. Fleuve de —, 592.

Paradis (le), casal en Chypre, p. 206, d.

Pariologue (l'empereur). Voyez Paléologue.

Paris, ville de France. Citée, p. 431, 567.

Parlement, assemblée, p. 2, 26, 29, 31, 33, 48, 60, 146, var. c. g, 152, 228, c; 322.

Parme, ville d'Italie. Siége de —, appelée Vicence par erreur, p. 410 et note *a*.

Pascor (le), p. 36, 331, 351, 367, 374.

Pasque de Riveri. Voyez Riveti (Pasque de).

Passe Polain, montagne de Syrie, p. 398.

Pater noster, p. 506, 511.

Patriarche. Élection du —, 57, 58, 59 et var. g; 203, d. Droit du —, à Jérusalem, p. 211, d. Élection d'un —, à Constantinople, 276. — prisonnier, 438, note *i*.

Patriarche (le). Voyez Amauri, Girot, Héraclius.

Patriarche. Rue le —, à Jérusalem, p. 493. Porte le —, 500. Lac le —, 502.

Patrice (le comte), croisé. Sa mort, p. 436 et note *e*.

Patris (le comte). Voyez Patrice.

Pâturages, p. 3, 365, 461, 541.

Paul (saint), apôtre. Son épître *Ad Philippenses*, p. 23 et note *h*. Erreur du chroniqueur sur —, p. 266. Relevée, 266, note *c*.

Paul, évêque de Tripoli, p. 468 et note *h*; 481.

Paume, palme, p. 493.

Paumerée (la), près de Caiffa, lieu de campement pour les troupes, p. 183, 219, 305, 365, 416.

Paumier, p. 493 et note *c*.

Pavage (le), à Jérusalem, p. 494, 495, 497.

Pavement (le), place à Jérusalem, p. 497, 498, 499.

Paventerc (Philippe, prévôt de). Voyez Philippe, duc de Souabe.

Pavillon, tente, p. 607, 609, 612, 616.

Payen d'Orléans, chevalier. Croisé, p. 277 et note *d*; passe en Asie Mineure, 280; revient, 284.

Paysan, guide, p. 285, 286. — Paysans révoltés, 299.

Péché contre nature, p. 88.

Pêcherie d'Acre, p. 474.

Pecoraria (Jacques de), cardinal évêque de Palestrino, arrêté par Frédéric II, p. 411 et note *c*; 412 et note *b*; 558.

Pedro Fernandez (D.), fils de Jacques Ier, roi d'Aragon, croisé, p. 458 et notes *b*, *f*.

Peito (le). Voyez Poitou (le).

Pélage (saint). Voyez Pélagie (sainte).

Pélage (le cardinal), évêque d'Albano, légat à Damiette, p. 320, var. g; 321, c; 331 et note *b*; 334, 337, 339, 340, c. g; 342. En discorde avec le roi, 342, c. g; 343, et var. c. g; 344, 349. Sa conduite, 344, c. g; 345, c. g; 346 et c. g 347 et c. g; 349, 351, 352 et g; 356, c. g; 357, c. g; 358, c. g; 360, c. g; 361, c; 362, g; 364, c; 366, g.

Pélagie (sainte). Citée, p. 511 et note *f*.

Pèlerinage, p. 356, 507, 513, 525, 554, 556, 638, 639.

Pèlerins, p. 112, 164, 166, 196, 198, 247, 253, 254, 255, 256, 259, 264, 265, 266, 267, 317, 325, 342, 352, 365, 369, 371, 372, 384, 413, 419, 420, 422, 461, 493, 496, 499, 500, 502, 507, 528, 529. Aventure des — en Chypre, 161, 162, 163. — Massacrés à Jérusalem, 639.

Pella, ville de Macédoine, p. 23, note *d*.

Pelle, p. 83.

Pelu (le comte), *comes Pilosus*. Voyez Frise (Guillaume Ier, comte de).

Péluse. Voyez Belbeis.

Pembrock (Guillaume, comte de). Cité p. 462, note *e*.

Penne en Pié (Gautier), chevalier, bailli de Frédéric II à Jérusalem, p. 421.

Péra, quartier de Constantinople. Cité, p. 266 et note *b*; 269, 270.

Perche (Étienne du), frère de Geoffroi III, croisé, p. 255.

Perche (Geoffroi III, comte du). Se croise, p. 243 et note *f*; 321, note *b*.

Perche (Hélisende du), première femme d'Érard de Brienne, p. 319, note *e*.

Digitized by Google

PERCHE (Robert du), croisé, p. 282.
PERCHE (Thomas, comte du). Meurt à Lincoln, p. 321 et note *b*.
PERCHES, p. 598.
PÉRESTRINE. Voyez PALESTRINE.
PÉRIGORD (Armand de), grand maître des Templiers. Essaye de rétablir la paix entre Jean d'Ibelin et Richard Filangieri, p. 394 et note *h*. Marche contre le sultan d'Hamah, 403. Va au secours des croisés, 539. Sa lettre citée, 418, note *b*. Prisonnier à Gaza, 430. Sa mort, 430.
PERLES, p. 60, 214, D.
PERRIÈRES, machines de guerre, p. 83, 84, 87, 105, 110, 171, 327, 329, C; 330, G; 334, 335, 338, 346, 437, 530, 600.
PERSE (la). Vraie Croix rapportée de la —, p. 46, 58, 498. La — ravagée par les Tartares, 443, 562, 570, 636. Roi de —, 585.
PERTZ (M.). Cité, p. 363, notes *c, d, f*.
PHARAON (le règne de), p. 519.
PHILIPPE (saint), apôtre. Cité, p. 41.
PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France. Se croise, p. 118 et D. Fait la guerre contre le roi d'Angleterre, 118. Protége Richard, comte de Poitiers, 143, 144 et C. G; 145 et C. G. Accord avec Richard, 145 et C. G; 146 et C. G; 147, C. G. Part pour la Terre sainte, 146, 147, C. G, 148, C. G. Débarque à Messine, 147, 149, C. G. Séjourne en Sicile, 148, 149, et C. G; 150, C. G; 155, 158, C. G; 159, C. G. Arrive devant Acre, 155, 161, C. G. En fait le siége, 156, 157. Reçoit le roi d'Angleterre, 170. Poursuit le siége de la ville, 171 et C. G; 172 et C. G; 173, 174, 517, 519. Entre à Acre, 172, C. G; 173, C. G; 174, C. G; 175. Tombe malade, 175, G; 176, C, 179, 180. Revient en France, 176, C. G; 177, G; 181, 193, D; 196, D. S'empare de Gisors, 193, D; 201, D; 203. Ravage la Normandie, 201, D; 203, 204. Crée des sergents d'armes, 194. Arme chevalier le comte de Champagne, 195. Reçoit partie de la rançon de Richard, 202, D; 204, 205. Guerre contre Richard, 205, 238, 239, 240, 241, 243. Battu à Gisors, 239, 240. Marie Gautier de Brienne, 234, 235. Protége Frédéric II, 300, 301. Guerre contre Othon IV, 302. Victoire de Bouvines, 303. Désigne Jean de Brienne comme roi de Jérusalem, 306, 307, 308 et C. G. Reçoit une ambassade de la Terre sainte, 319. Blâme les croisés, 351, C. G; 352, G. Reçoit le roi Jean de Brienne, 356, 365, C; 366, G; 367, G. Son testament, 357 et note *b*. Sa mort, 357, 366, C; 367, G. Cité, 211, C. G, 245, 289, 290, 234, C. G; 362.
PHILIPPE III LE HARDI, roi de France. Revient en France de la croisade, p. 459. Couronné roi, 461 et note *b*. Envoie des secours en Terre sainte, 464. Garde du royaume de Navarre, 469. Réclame la Castille, 470, 471. Vient à Lyon, 472. Rend le comtat Venaissin au pape, 472. Cité, 463.
PHILIPPE IV LE BEL, roi de France, p. 469 et note *l*.
PHILIPPE, duc de Souabe. Fils de Frédéric Barberousse, p. 116, D; 117, D, 118, 206; prévôt de Paventerc, 116, D; épouse Irène l'Ange, 22 et note *d*; 24 et note *c*. Garde de l'empire, 24, note *c*; 231, var. C. G; 242 et notes *c, d*. Assassiné, 24, note *c*; 242.
PHILIPPE, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche. Épouse Isabelle, reine d'Arménie, p. 348 et note *a*; 405.
PHILIPPE, comte de Flandres. Voyez FLANDRES (Philippe, comte de).
PHILIPPE Ier, comte de Namur. Voyez NAMUR (Philippe, comte de).
PHILIPPE II, comte de Namur. Voyez NAMUR (Philippe II, comte de).
PHILIPPE de Dreux, évêque de Beauvais. Se croise, p. 146 et note *a*. Se rend à Acre, 150. Rompt le mariage d'Isabelle, 152, 154, var. C; 155, C; 156, G. Séjourne à Tyr, 192, C. D; 193 et C. D. G. Enlevé par des routiers, 239 et note *b*.
PHILIPPE, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, p. 208. Épouse Érard de Brienne, p. 309, var. C. G; 319, 320.
PHILIPPENSES (épître *Ad*), p. 23.
PHILIPPES, ville de Thrace. Citée, p. 23 et note *c*; 114.
PHILIPPOPOLIS, ville. Citée, p. 292.
PHYSICIEN, médecin, p. 61.
PICCON, p. 481.
PIÉ (gens à), fantassins, p. 262, 275, 333, 335, 445, 449, 462, 463, 471, 537, 607. Sergents à —, 404, 405, 429, 461, 532, 539.
PIEDS (lavage des), p. 510.
PIERRE (saint), apôtre, p. 501, 510, 514.
PIERRE II de Courtenai, comte d'Auxerre, p. 290, note *a* et 307. Empereur de Constantinople, 290, 291, 292. Prisonnier de Théodore Comnène, 293. Sa mort, 294, 378, var. C. G; 379, var. C. G.
PIERRE, patriarche d'Antioche, p. 313 et note *c*. Sa mort, 314.
PIERRE BRICE, bourgeois d'Acre. Présente les clefs à Saladin, p. 70, var. D.
PIERRE D'ANGOLESME, évêque de Tripoli, chancelier du roi Gui, p. 187, D.
PIERRE DE CAPOUE, légat. Excommunie les croisés, p. 254 et note *c*. Vient à Constantinople, 287 et note *b*.
PIERRE DE LIMOGES, archevêque de Césarée. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311. Vient au parlement d'Acre, 323. Vient à Beirouth traiter avec Richard Filangieri, 394.
PIERRE L'ESPAGNOL. Voyez JEAN XXI.
PIERRES PRÉCIEUSES, p. 60, 214, D. — merveilleuse, envoyée à Alexandre, 588, 589.
PIGAS (les), château en Asie, pris par Jean de Brienne, p. 382 et note *d*.
PIGEONS. Chargés de messages, p. 261, 329, note *b*.
PIGI (Gui de), croisé, p. 332.
PILATE (maison), à Jérusalem, p. 505.
PILETS, trait, p. 131, 262, 312, 327.
PILIER, p. 508.
PIQUIGNY (Baudouin de), chevalier de Syrie, p. 384 et note *b*.
PIROGHI, casal de Chypre, p. 368 et note *e*.
PIROJE. Voyez PIROGHI.
PISANS (les). Navire des — à Constantinople, p. 75, var. D. — à Tyr, 77, D; 194, D; 199, D; 202, D. — favorisent le marquis Conrad, 153, 154, 194, D. — assistent au siége d'Acre, 153, 157. — favorisent le roi Gui, 194, D; 199, D; 202, D. — chassés d'Acre, 202, D. — reviennent à Acre; leurs priviléges, 203, D; 220. — marchent contre Malek-Adel, 218, D. — s'emparent de Syracuse en Sicile, 233 et note *c*. — au siége de Damiette, 337. — alliés de l'empereur, battent les Génois, 411, 412, 558. Font la guerre à Acre contre les Génois, 437, 456, 633. Prennent le parti de Conradin, 449, 452. — à Acre, 474.
PISCINE, à Jérusalem, p. 505, 506, 509.
PISE, ville d'Italie. Riches hommes de —, p. 51, 333

Digitized by Google

(voyez Plivain; Godefroi Most). Archevêque de —, 152, 153 (voyez Albert). Consuls de — en Terre sainte, 394. Amiral de —, 411 (voyez Bozacarie). Citée, 452, 453.
Places, à Jérusalem, p. 493, 494, 495, 496, 497, 498.
Plaisance, ville d'Italie. Citée, p. 449, 461, 471.
Plaisance d'Antioche. Épouse Henri Ier, roi de Chypre, p. 439 et note *c*; 624. Épouse Balian d'Ibelin, 441. Réclame le bailliage de la terre de Jérusalem, 443, 634. Son mariage avec Balian rompu, 443. Sa mort, 446.
Plancy (Miles de), chevalier. Sa veuve, p. 26 et note *c*.
Plancy (Philippe de), croisé, p. 341 et note *b*.
Plessiez (Philippe du), grand maître du Temple. Cité, p. 309 et note *g*.
Plivain, de Pise, seigneur du Boutron, p. 51. Prisonnier, 66, var. d.
Plomb (supplice du), p. 355.
Pluviel, nom du vent du midi, p. 584 et note *d*.
Pô, fleuve. Cité, p. 585.
Podestat, magistrat en Italie, p. 368, c; 409.
Poilechien (Eudes), sénéchal de Jérusalem. Cité, p. 479.
Poissons, p. 305. Marché aux —, à Jérusalem, 493, 501. Miracle des —, 513.
Poissy (clerc de). Cité, p. 570.
Poitevins, haïs à Jérusalem, p. 63, var. d; 219, d.
Poitiers, ville de France. Le comté de —, cité p. 242, 461. Comtes de —. Voyez Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre; Othon IV, empereur d'Allemagne.
Poitiers (Alfonse de France, comte de). Frère de saint Louis, p. 439, note *b*. Arrive à Damiette, 596. Fait prisonnier avec saint Louis, 615. Délivré, 619. Revient en France, 439, 623. S'embarque à Aigues-Mortes, 458, 459. Sa mort, 460 et note *k*.
Poitiers (comtesse de). Voyez Toulouse (Jeanne de).
Poito (le). Voyez Poitou (le).
Poitou (le), province de France. La reine Éléonore en —, p. 158, 159, 162 var. c. g; 163, c; 164, g. Le roi Jean-sans-Terre dans le —, 302. Croisés du —, 219, 343.
Poix, résine, p. 157, 533, 601.
Pol (le comte), fils du comte Richard. Cité, p. 408.
Pol (saint). Voyez Paul (saint).
Polignac (Armand de), évêque du Puy, p. 448, note *b*.
Pomme (prix d'une), p. 152, var. c. g; 211, d.
Ponçon (Guillaume du), Templier. Cité, p. 463.
Ponthieu (le), province de France. Cité, p. 147.
Ponthieu (Jean Ier, comte de), p. 147 et note *c*; 147, var. c. g.
Ponti (le comte de). Voyez Ponthieu.
Pontoise, ville de France. Citée, p. 566.
Ponts, p. 133, 137, 138, 329, c; 337, 355, c; 356, c. g; 362, c; 497, 500, 595, 600. Pont de fer en Égypte, 356, c. g; 357, c. g; 358, c; 359, g. Pont volant, 273. Pont de Boré, 329, 332. Pont d'Avignon, 362. Pont de bateaux, 608.
Porc (chair de), p. 104, var. d; 532, 585. Graisse de — 157, 621. — Injure, 552, 592.
Port-Bonnel (terre de), en Arménie, p. 457.
Porte Dorée, à Jérusalem, p. 492 et note *e*; 493, 497, 498, 499, 501.
Porte Doulereuse, à Jérusalem, p. 505.
Porte Précieuse, à Jérusalem, p. 497.
Porte Spécieuse (du Temple), à Jérusalem, p. 509.
Portegal (le). Voyez Portugal (le).
Portèle (la), limite de l'Arménie et de la principauté d'Antioche, p. 215.
Portes, à Jérusalem, p. 27, 82, 83, 94, 97, 385, 492, 493, 497, 498, 499, 501, 504, 505.
Portigal (le). Voyez Portugal (le).
Portugal (le). Cité, p. 320, var. g; 321, c; 331.
Portugal (Sanche Ier, roi de), p. 302, note *a*.
Pos (*Paullus*), chevalier romain, p. 579.
Posteine, fille du maréchal de Tripoli. Citée, p. 322, note *g*.
Pot, p. 513. Pot où l'on déposait le droit d'entrée, p. 314.
Poterne, p. 28, 29, 83, 97, 219, g; 225, c; 226, c; 383, 422, 492, 498, 500, 504, 505.
Pouille (la), province du royaume de Naples. Royaume de —, p. 112, 205. Comte de —, 115. L'empereur Henri VIII en —, 206, 207, 209, 213, d; 215 et d; 216, d. Croisade préparée en —, 211, 214, d. Croisés en —, 322, 355, 356, 358, 366, 370, c. g; 529. Le comte Diepold garde la —, 231, c. g; 236, 237, 238, 297. Frédéric appelé *Enfes de Paille*, 234, 238, 297. Il reprend la —, 352, c. g; 353, c. g; 354 et c. g. Frédéric en —, 355, 357, 358, 365, c; 366, c; 367, g; 369, c; 370, g; 375, 376, c. g; 380. Armée de — en Terre sainte, 396, 397, 400, 401, 402, 422. Mainfroi roi de —, 453. Guerre en —, 442. Charles d'Anjou, roi de —, 446, 448, 449, 451, 452. Citée, 234, c. g; 255, 265, 291, 308, 352, 373, 420, 426, 463, 530.
Poulains, noms donnés aux enfants nés d'un père franc et d'une mère syrienne, p. 63, var. d; 633 et note *a*.
Poules, p. 493.
Povre (le). Voyez Aveugle-né.
Prayaux ou Préaux (Guillaume de), seigneur de Normandie. Envoyé par Richard Cœur-de-Lion auprès d'Isaac Comnène, p. 165 et note *a*. Monte un des deux chevaux envoyés à Richard par Malek-Adel, 197 et note *b*.
Préau, p. 496.
Préaux. Voyez Prayaux.
Prêcheurs (frères). Cités, p. 444, 457, 462, 475, 476, 478.
Préfet de Rome, p. 468.
Prélats, p. 411, 423, 428, 433, 443, 471, 476. Pris sur mer par Frédéric II, 411, 412 et notes; 443, 474, 558.
Prémontré (ordre de). Cité, p. 525.
Prétoire (église du), à Jérusalem, p. 510.
Prêtres des Sarrasins, p. 250, 251, 384.
Prêtres, p. 374.
Principat (le), province de Naples. Cité, p. 236.
Prison, à Jérusalem, p. 505, 508. — en Égypte, 538, 546, 547, 548, 553, 616.
Prisonniers. Massacre des — sarrasins par ordre de Richard, p. 174, c. g.; 177, 178 et note *a*. — rendus, p. 402. Massacrés par Bibars, 454 et note *g*; 455. — à Gaza, 546, 548, 553, 555. — délivrés, 620, 621, 625, 626.
Processions, p. 310, 495, 498.
Procureurs, p. 475, 476.
Promission (terre de), nom de la Palestine. Citée, p. 116, 148, 245, 300, 516, 519, 520, 563, 629.
Provençaux (les), au siége de Damiette, p. 337.
Provence. Envahie par Richard Cœur-de-Lion, p. 238 et note *d*. Croisés en —, 459. Comtes de —, 298, 299, 446, 451, 452. Citée, 411, 448, 449, 466.

Digitized by Google

Provence (Alfonse II, comte de). Accompagne Frédéric II, p. 298, note *d*; 299.
Provence (Béatrix de), femme de Charles, comte d'Anjou, p. 451. Part de la Terre sainte, 439, note *c*; 619. Sa mort, 452 et note *k*.
Proverbes, p. 49, 50, 52, 190, var. D; 604.
Prunele (Guillaume), croisé, p. 262.
Psylles Marmorins, p. 581, 582.
Publius, nom d'homme, p. 580, 581.
Pue Tricart (sire Foulques de), chevalier. Va chercher Grégoire X en Terre sainte, p. 471.
Pui (le), ville de France. Cité, p. 140, 448. L'évêque du —. Voyez Monteil (Adhémar de); Clément IV.
Pui du Connétable, lieu de passage en Syrie, p. 100 var. D. Bataille du —, 393.
Puille (la). Voyez Pouille (la).
Puiset (Hugues du). Cité, p. 317, note *d*.
Puits de Jacob, p. 10 et note *b*; 11, 56.
Pulchro Monte (vice-comes de), p. 341, note *a*. Voyez Beaumont.
Pylate. Voyez Pilate.

Q

Quafarbole, casal en Syrie, p. 204, D.
Quannahatin, nom de lieu cité, p. 516.
Quaquo (tour de). Voyez Caco et Kakoun.
Quarantaine (mont de la), p. 14 et note *b*. Jeûne de la —, 511.
Quarreau, trait d'arbalète, p. 241, 327, 377, 544, 579, 600, 601, 606, 608.
Quarteron, mesure, p. 328.
Quemel (le). Voyez Malek-Kamel.
Quemerz Malealins. Voyez Malek-Kamel.
Quierem (Étienne de), croisé, p. 527 et note *t*. Voyez Karni.
Quilane (le), ville de Chypre. Pris par Richard, p. 164, et note *b*; 165.
Quir Isac. Voyez Isaac l'Ange.
Quir Sac. Voyez Isaac l'Ange.
Quit (le), ville de Chypre. Richard y vient, p. 167 et note *d*. Visité par le roi Gui, 169, var. C. L'empereur Frédéric II y séjourne, 368 et note *b*. Camp de Jean d'Ibelin au —, 386.

R

Rachel (tombeau de), p. 512.
Radulphus filius Godefridi. Cité, p. 169, note *a*.
Rainaud, p. 442, note *e*. Voyez Alexandre IV.
Raine-Monde (la), nom d'un lieu près d'Acre, p. 183.
Rains. Voyez Reims.
Raisin, fruit, p. 461.
Ramerru (seigneur de). Voyez Brienne (Érard de).
Rames. Voyez Ramla.
Rames (Baudouin de). Voyez Ibelin (Baudouin d').
Ramla, ville de Syrie. Seigneur de —, p. 30 et note *a*; 31, 32, 33, 360. Plaine de —, 563.
Randould, évêque de Bethléem, p. 194, D. Sa mort, 196, D.
Raol de Tabarie. Voyez Tabarie (Raoul de).
Raoul d'Aussai. Voyez Rodolphe de Hapsbourg.
Raoul, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 319.
Raoul, évêque de Sébaste, p. 42, note *a*.
Raoul des Mons, connétable d'Antioche, p. 207, D.
Raspon (Henri), landgrave de Thuringe. Élu empereur, p. 425, note *c*; 560.
Rast, château de Syrie, p. 210, D.
Raymond de Poitiers, prince d'Antioche. Cité, p. 34, note *a*; 209, var. D.
Raymond II, comte de Tripoli, nommé administrateur du royaume, p. 3, 4, 6, 8, 10, 12. Fait trêve avec les Sarrasins, 13. Trompé par le comte Josselin, 25, 26. Se déclare contre Gui de Lusignan et sa femme, 27, 30. Attaqué par le roi Gui de Lusignan, se lie avec Saladin, 35, 218, C. G. Se réconcilie avec le roi, 45. Donne le conseil de ne pas secourir Tabarie, 48, var. G; 49 et C. G; 54, G; 59, C. Sa conduite envers le grand maître du Temple, 52. Échappe au désastre de Tibériade, 63, C; 64, C. D; 65 et D. Dépouille les Chrétiens, 100, D; 101, D. Sa mort, 72.
Raymond III, comte de Tripoli, fils aîné de Bohémond III, prince d'Antioche, p. 46 et note *a*. Échappe au désastre de Tibériade, 64, var. D; 65 et var. C. D. Devient comte de Tripoli, 72. Régent d'Antioche, 207, 208, var. D; 209, D; 210, D. Épouse Isabelle d'Arménie, 72, 137, 213, qui est appelée ailleurs Alix, 208, var. D; 212, D; 229, C; 230, C. G. Sa mort, 229, C; 313.
Raymond Rupin, fils de Raymond III, comte de Tripoli, et d'Alix ou Isabelle, p. 46, note *b*; 137, 208, var. D. Épouse Helvis de Lusignan, 208, 213, D; 229, C. Fait la guerre contre Bohémond IV, 230, C. G; 313, 318, 347. Sa mort, 361.
Raymont. Le prince — de Poitiers. Voyez Raymond de Poitiers.
Réfectoire, p. 496.
Regart, gouverneur, p. 148, C; 203.
Reigne (le). Voyez Rhin (le).
Reims, ville de France. Couronnement de Louis VIII à —, p. 357, 366, var. C; 367, G. L'archevêque de —, 147 et var. G; 148, C; 531, 623.
Reissit, en Égypte. Fleuve de —, p. 350. Ville de —, p. 354, var. C.
Religions, p. 218, D; 352, 407, 432, 433, 464, 468, 473, 474, 475. Chevaliers de —, 450.
Reliques, p. 456.
Renaud, comte de Boulogne. Voyez Boulogne (Renaud, comte de).
Renaud, comte de Ponthieu. Voyez Ponthieu (Jean, comte de).
Renaud de Saëte ou Sidon. Voyez Sidon (Renaud de).
Renaud, sire de Nesin. Voyez Nesin (Renaud, sire de).
Renaud de Chastillon, prince d'Antioche, seigneur de Kérek. Facilite le couronnement de Sybille et de Gui, p. 26 et note *c*; 27, 28, 29, 33. Enlève une caravane et prend la sœur de Saladin, 34, 87, 41, 48, 49. Pris à Tibériade, 66, var. D; 67, C. D; 68, D. Sa mort, 68, 69, C. D; 103, D. Cité, 121, 123.
Renaud de Marus, premier époux d'Agnès de Courtenai. Cité, p. 5, note *c*.
Renaut. Voyez Renaud.
Renaut Bochart, commandeur du Temple en Chypre. Voyez Bochart (Arnaud).
Renaut de Cayphas. Voyez Caïffa (Renaud de).

Digitized by Google

Renégats, p. 129, 336, note *b*; 455, 621, 628.
Renier, comte d'Aversa. Voyez Aversa (Renier, comte d').
Renier, prieur du Sépulcre, p. 46 et note *c*.
Renoart, seigneur de Nefin. Voyez Nefin (Renoart, seigneur de).
Renou, comte de Chester, croisé, p. 342 et note *b*.
Rentes d'Acre, p. 224, c. g. Rentes, 195, 224, c. g; 227, c; 339, 369, c; 370, g; 594. Rentes des mosquées, p. 251. Rentes de Chypre, 369, 377. — du Saint-Sépulcre, 521.
Repos (le), église de Jérusalem, p. 505.
Resith, ville d'Égypte. Voyez Reissit.
Revel (Hugues de), grand maître de l'Hôpital. Se rend à Tyr, auprès du roi de Chypre, p. 474.
Rez, filets, p. 344.
Rezzo, ville d'Italie. Voyez Arezzo.
Rhetel (Hélisende de), femme de Thomas, comte du Perche, p. 321, note *b*.
Rhin (le). Cité, p. 577.
Rhône (le). Cité, p. 362, 423, 431, 465, 466, 471, 476, 477, 480, 559, 567, 577, 585.
Ricardus de Camvilla, croisé, p. 169, note *b*.
Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, comte de Poitiers, p. 143. Fait alliance contre son père Henri II avec Philippe-Auguste, 144 et c. g. Fiancé à Alix de France, 144, c. g; 145. Couronné roi, 145 et g; 146, c. Se croise, 145. Son mariage ajourné, 146 et c. g. Il s'embarque à Marseille, 147 et c. g; 148, c; 155, c; 156, g. Arrive en Sicile, 147, 148, 155, c; 156, g. Séjourne à Messines, 157, c. g; 158, c. g. Fait construire le château de Mate-Grifon, 149, 159, c. g; 160, c. g. Rend visite à sa sœur la reine Jeanne, 149. Vend à Tancrède le douaire de sa sœur, 155, 160, c. g; 161, c. g. Quitte la Sicile, 155, 161, c. g; 162, g. Attendu par Philippe-Auguste à Acre, 157. Arrive devant Limisso, 163 et d; 166, c. g; 167, c. g. Débarque en Chypre, 164 et d; 167, c. g; 168, c. g. Entrevue à Colossi avec Isaac Comnène, 165 et d; 166. Bat Isaac, 165, d; 167. Épouse Bérengère de Navarre à Limisso, 166, c. g; 167 et c. g; 168, c. d, g; 179. S'empare d'Isaac, 168, 169 et c. g; 170, c. g. — de la fille d'Isaac, 161, 168, d; 169 et g; 170, c. g. Rencontre le roi Gui, 168, c. g; 169, c. g. Part de Chypre, 168, d; 169, 170, c. g. Saisit un navire de Saladin rempli de serpents, 169, 170. Reçu par le roi de France à Acre, 168, d; 169, d; 170 et c. g. Campe à Casal-Imbert, 171 et c. g. Donne l'assaut à la ville et échoue, 172. Traite avec Caracoush, 173. Reddition d'Acre, 172, c. g; 173, c. g; 174 et note *a*; 175. Fait massacrer les prisonniers musulmans, 174, c. g; 177, 178 et note *a*. Conspire contre Philippe-Auguste, 177, c. g; 179, 180, 181. Marche sur Jaffa, 177, g, 178, c; 182 et d; 183. Vainqueur à Caïffa, 182, d; 183. — à Arsur, 183, g; 184 et c; 185. Abandonné des Français, 178, c. g; 183, d; 184, d; 186. Aperçoit Jérusalem, 184, d. Se rend à Ascalon, 186. La fortifie, 187, 188, 198, d; 421. Prend le Daron, 189, 198, d. Vend Chypre aux Templiers, 184, d; 185, c. g; 189, 190. — au roi Gui, 187, d. g; 188, c. g. d; 191. 192. Accusé d'avoir fait assassiner Conrad, 194. Marie le comte Henri à Isabelle, 193, d; 194. Secourt Jaffa assiégée par Saladin, 179, g; 180, c. g; 181, c. g; 194, d, 195, d; 196. Reçoit deux chevaux de Malek-Adel, 181, g; 182, c. g; 183, c; 195, d; 196 et d; 197. S'allie aux Bédouins, 196, d. S'empare d'une caravane, 184, g; 196, d; 197, d; 198, d. Fait signer au comte Henri une trêve avec Saladin, 196, c; 197, 198 et c. d; 199, d; 200, 317. Quitte la Terre sainte, 200 et d; 201. Débarque à Aquilée, 201. Arrêté par le duc d'Autriche et retenu en prison, 201 et d; 202, 203. Mis à rançon, 201, d; 203, 213, d. Rendu à la liberté, 202, d; 205, 238. Entre en Provence, 238. Fait alliance avec le comte de Flandres, 238, 239, 241. Bat Philippe-Auguste à Gisors, 239, 240. Assiége Chalus-Chabrol, 241. Tué par un archer, 241, 242. Projet de — de conquérir l'empire grec de Constantinople, 245. Tradition sur — 182, g; 183, c; 184, c; 189 et note *b*; 198, d; 199, d; 200, d. Cité, 159, 160, c g; 161, c. g; 163, 209, 218, 517, 519.
Richard, comte de Cornouailles, roi des Romains. Se croise, p. 421 et note *a*; 527, 528. Vient en Terre sainte, 421, 555. Fortifie Ascalon, 421, 556. Retourne en Angleterre, 422, 556. Appelé roi des Romains, 450, 460. Fait prisonnier en Angleterre, 450. Sa mort, 472. Cité, 434.
Richard (le comte), frère d'Innocent III. Cité, p. 408 et note *b*.
Richard Filanger. Voyez Filangieri (Richard.)
Richemont (le comte de). Cité, p. 413, note *d*.
Richer, évêque de Melfi. Cité, p. 359 et note *a*.
Richier del Erminet. Voyez l'Erminet (Richer de).
Ricordane, casal, près d'Acre. Frédéric II y campe, p. 369 et note *c*. Abattu par les Sarrasins, 440.
Ridefort (Gérard de). Se fait Templier, 52. Grand maître du Temple, p. 36 et note *a*. Prend le parti de Gui de Lusignan, 26. Facilite son couronnement, 27, 28, 29. Donne de mauvais conseils au roi, 34, 35, 64, d. Son ambassade auprès du comte de Tripoli, 36, 37. Sa défaite à Nazareth, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 218, c. g. Donne au roi Gui le trésor du roi d'Angleterre, 46, 90. Opposé au comte de Tripoli, 48 et c. g; 49, 50, 51, c. g; 52 et c. g; 53 et c. g. Motifs de sa haine, 50, 51. Prisonnier à Tibériade, 65, d; 66, 67, d. Délivré, 121. Réunit les chevaliers, 125, d. Assiste au siége d'Acre, 129. Sa mort, 130.
Rihnel (Hernoul de), chevalier, père de Marguerite, dame de Sidon. Cité, p. 332.
Rihnel (Marguerite de), nièce de Jean de Brienne, femme de Balian, seigneur de Sidon, p. 332 et note *h*. Sa mort, 441 et note *n*. Appelée Marthe, p. 441.
Riorte (Amelin de), croisé, p. 339.
Riveri. Voyez Riveti.
Rivet (Guillaume de), chevalier de Chypre. Prend le parti de l'empereur, p. 368. Régent de Chypre, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377.
Riveti ou Riveri (Pasque de), maîtresse du patriarche Héraclius, p. 60 et var. g; 61, var. g.
Robert I, empereur de Constantinople, appelé Henri, p. 294 et note *c*. Sa mort, p. 295 et note *c*; 381.
Robert (le cardinal), Anglais, légat, p. 320, g; 321, c.
Robert, patriarche de Jérusalem, p. 441. Vient à Ascalon, 531 et note *f*. Accompagne les Chrétiens à Gaza et est fait prisonnier, 428 et note *f*; 562, 564, 565. Délivré, 438 et note *i*. Échappe aux Sarrasins, 615 et note *i*.
Robert, archevêque de Nazareth. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311. Au parlement d'Acre, 323.

Digitized by Google

Robert de Corbie, bourgeois de Jérusalem, p. 61, var. G.
Robert de Montmirail. Voyez Montmirail (Robert de).
Robert de Sabloi. Voyez Sablé (Robert de).
Robert du Perche. Voyez Perche (Robert du).
Robert-Filz-Gautier, croisé, p. 343 et note *d*.
Robert-sans-Terre, duc de Bourgogne. Voyez Bourgogne (Robert sans Terre, duc de).
Robertus de Tornham, croisé, p. 169, note *b*.
Rocca de Russole (la), château. Voyez Noche de Rusol.
Roche Corbon (Hugues III, de), évêque de Langres, croisé, p. 615 et note *k*.
Rochetailie (la rivière de) ou de Jaffa, p. 183, note *e*; p. 184, note *a*.
Rocne-Hieieup (le), émir. Sa victoire à Gaza sur les croisés, p. 414 et note *c*; 537, 538, 542, 543, 544, 545, 554. Sa mort, 591, 593.
Rodes (Rhodes ou Rodez). L'évêque de — déposé. Cité, p. 465 et note *c*.
Rodestoc, ville de l'empire grec. Voyez Rodosto.
Rodolphe de Hapsbourg, élu empereur d'Allemagne, p. 465 et note *f*; 472, 477.
Rodolphe de Tournai, évêque d'Acre. Cité, p. 531 et note *h*.
Rodosto, ville de l'empire grec. Les Latins s'y retirent après la défaite d'Andrinople, p. 284, 285, 286, 287.
Roger des Molins (de Molinz ou de Moulins), grand maître de l'Hôpital. Élu grand maître de l'ordre, p. 2, note *c*. Assiste au parlement d'Acre, p. 2. Conseille le comte de Tripoli, p. 12. Périt à Nazareth, 37, 40.
Rohais, ville. Cité, p. 54, 636.
Rohart de Cayphas. Voyez Caiffa (Rohart de).
Rois (tombeaux des) à Jérusalem, p. 9 et note *c*.
Roiz de la Montaigne. Voyez Rocne Hieieup.
Roland de Luque, chevalier. Cité, p. 330.
Romagne (la), province d'Italie. Citée, p. 412.
Romains (les). Sous Numa, p. 574, 575. En Afrique sous Caton, 582. Présents faits aux — lors du couronnement des empereurs, 213, var. D; 214, D. — au siége de Damiette, 337, 345. — ennemis de Charles d'Anjou, 449, 452. Intrigues des — à Tripoli, 468.
Romane (la porte), à Constantinople, p. 268 et note *a*.
Romanie (la). Terre de —, p. 101, var. D. Passage de Frédéric Barberousse en —, 116, D; 131, 132.
Rome. Princes de —, p. 574, 575. Cour de —, 5, 445, 469, 475, 476. L'apostole de —, 5, 7, 111, 115, 144, 254, 255, 290, 296, 320, 332, G; 461, 525, 530, 567, 623, 629. Guillaume de Tyr à —, 60, var. D; 61. Église de —, 117, D; 132, 141, 152, 372, 465, 472, 557, 558, 559. Loi de —, 165, D; 232, C. G; 507. Cardinaux de —, 302, 448. Philippe-Auguste à —, 177, C. G; 181. Gautier de Brienne à —, 285 et C. G. L'empereur Robert à —, 295. Couronnement d'Othon à —, 296. Couronnement de Frédéric II à —, 304, 353, 354, 355. Jean de Brienne à —, 308, 356, 359, 366, G; 367, C, 368, C; 369, G. Envoyés de la Terre sainte à —, 61, 352, 406. Empereur de —, 354, 528, 530, 617. Impératrice de —, 366. Concile à —, 411, 423. Sénateur de —, 448, 449, 452, Préfets de —, 468. Citée, 117, D; 204, D; 213, D; 234, D; 299, 379, 408, 410, 471, 473, 476, 477, 559, 581, 583.
Romery (Adam de), évêque de Sidon. Cité, p. 466.
Ronai, ville de France. Cité, p. 235.
Ronces, poisson, p. 513.
Ros (le) près de Beirouth. Cité, p. 394.
Rosoi (Roger, sire de). Sa mort, p. 605 et note *d*.
Rossie (mer de), la mer Noire, p. 288, note *c*.
Rostein. Voyez Raymond Agot.
Roucains, ânes, p. 331.
Rouge abbaye (la) ou abbaye de Saint-Étienne, à Constantinople, p. 266 et note *f*.
Rouge (mer), p. 586.
Roum (pays de), p. 480, note *b*.
Roussillon (Aimard de), archevêque de Lyon, p. 466 et note *d*.
Roussillon (Guillaume de), évêque de Valence, p. 466 et note *g*.
Roussillon (Guillaume de), seigneur, chef des troupes françaises en Terre sainte, p. 467 et note *c*. Va trouver le roi de Chypre à Tyr, 474. Sa mort, 478.
Routes, p. 330, 333.
Routiers, p. 239. Enlèvent l'évêque de Beauvais, p. 239 et note *b*.
Rouz de la Montaigne. Voyez Rocne Hieieup.
Ruben (tribu de), p. 55, note *b*.
Rues à Jérusalem, p. 83, 95, 96, 384, 492, 493, 500.
Rupin. Voyez Rupin.
Rupin, seigneur d'Arménie, frère de Livon. Cité, p. 72, 213, 230, G.
Rupin, fils de Raymond, comte de Tripoli, prince d'Antioche. Voyez Raymond Rupin.
Rusol (Noche de), château. Voyez Noche de Rusol.

S

Saba (la reine de). Traditions sur la —, p. 503 et note *b*.
Sabasta. Voyez Sébaste.
Sabbati iter, p. 16, note *a*.
Sabelles (*Sabellus*), chevalier romain. Cité, p. 577, 578.
Sablé (Robert de). Élu grand maître des Templiers, p. 130 et note *b*. Rend Chypre à Richard, 186, var. D; 200, D; 203, D.
Sabloi (Robert de). Voyez Sablé (Robert de).
Sablon (le) devant Acre. Les croisés y campent, p. 128; 216, D; 322, 396, 413.
Sablon (le), près de Tyr, p. 228.
Sablon (le), près de Damiette. Les croisés y établissent leurs camps, p. 333, 338, 340, 352, 595.
Sablon, sable, p. 541, 543, 573, 575.
Sac (li), avant-garde des Sarrasins, p. 437.
Sacra (chapelle de la) à Jérusalem, p. 509, note *b*.
Sacrifices au Temple, p. 8, 509.
Saëte. Voyez Sidon.
Saetes. Voyez Flèches.
Saeties, navire, p. 433.
Safed, ville et château de Syrie, p. 187, note *b*; 563. Le château appartient au Temple, 104, var. D, 187, 435, 445. Saladin le fait assiéger par Malek-Adel, 187. Saladin s'en empare, 104, D; 188. Démoli par Malek-Moaddam, 339 et note *d*. Offert aux Chrétiens, 342. Fortifié par le Temple, 435 et note *a*. Couvent de —, 445. Ravagé par les Kharismins, 563. Pris par Bibars, 454 et note *g*; 455 et note *a*. Poste avancé des Sarrasins, 458.

Digitized by Google

Saffran (le), casal près d'Acre. Voyez Safran (le).
Saforie (fontaine de). Le roi Gui rassemble son armée à la —, p. 45, 48, var. c; 49, 50, 53, 54, 58, c; 59, c; 60, c; 62. Balian passe par —, 68. Malek-Mohaddam campé à —, 261, 262. Les croisés, sous Thibaud, roi de Navarre, viennent à —, 416, 417, 552.
Safran (le), casal près d'Acre, p. 69, var. d. Saladin y campe, 176.
Sahit (le). Voyez Sayd (le).
Saiete. Voyez Sidon.
Saif-Edin. Voyez Malek-Adel.
Saint-Abraham ou Hébron. Terre de —, p. 384. Rendue aux Chrétiens, 628. Évêque de —, 457 et note *e*.
Saint-Adrien (cardinal du titre de), p. 477.
Saint André. Fête de —, date, p. 319. Confrérie de — à Acre, 391 et note *b*; 395.
Saint Augustin (ordre de), p. 525. Fête de —, date, 568, 569.
Saint Barnabé (fête de), date, p. 592.
Saint Barthélemy (fête de), date, p. 328.
Saint-Bertin (Thomas de), chevalier. Cité, p. 27. Vend un casal au Temple, 474.
Saint-Cheron (Étienne de), croisé, p. 539, note *a* et var. g.
Saint-Christophe (église de), à Jérusalem, p. 510.
Saint-Denis, ville et abbaye de France. Philippe-Auguste prend l'oriflamme à —, p. 146 et var. g; 147, c. g; 148, g. Il est enterré à —, 366, c; 367, g. Gonfanon de —, 590.
Saint Denis (fête de), date, p. 334.
Saint-Élyes, château sur la montagne de la Quarantaine, p. 14 et note *b*.
Saint-Élyes (église de), près de Jérusalem, p. 512.
Saint-Étienne (porte), à Jérusalem. Citée, p. 82, 83, 385, 499 et note *h*; 500, 504, 507, 529.
Saint-Étienne (église), à Jérusalem, p. 499, 500.
Saint-Étienne (rue), à Jérusalem, p. 500.
Saint-Florentin (Gaucher, vicomte de), croisé, p. 341, note *b*.
Saint-Florentin (Milon de), croisé, p. 341 et note *c*.
Saint Georges (fête de), date, p. 94.
Saint-Georges (bras de). Voyez Bras de Saint-Georges.
Saint-Georges, chapelle à Limisso, p. 168, d.
Saint-Georges de Lidde (l'archidiacre de), p. 464 et note *f*; 466.
Saint-Georges de Rames, localité. Mort de l'évêque de —, p. 430 et note *i*. Ravagée par les croisés anglais, 461. Église de, 167, var. d.
Saint-Germain-Laguillier, château et ville de Pouille, p. 452, note *c*. Assiégé par les troupes du pape, 373, 379. Pris par Charles d'Anjou, 452.
Saint-Gilles, église, à Jérusalem, p. 497.
Saint Gilles (fête de), date, p. 471.
Saint-Gilles, ville en Provence. Citée, p. 448.
Saint-Gilles (Raymond VI, comte de — et de Toulouse). Épouse la fille d'Isaac, p. 256 et note *b*. Épouse Jeanne, sœur de Richard, p. 160, var. c; 161, var. g.
Saint-Gilles (Raymond VII, comte de), fils de la reine Jeanne, p. 160, var. c; 161, g.
Saint-Guillaume, passage en Syrie, p. 101, var. d.
Saint-Helyes, château en Syrie. Donné au marquis de Montferrat, p. 14.
Saint-Hilaire, chapelle, à Antioche, p. 209, d.
Saint-Hilarion, château de Chypre. Voyez Dieu-d'Amour.
Saint-Homer (le châtelain de). Ses fils, p. 48, var. c. g, 65, var. c.
Saint-Jacques (ordre de), les Dominicains, p. 569, 570, 594.
Saint-Jacques, pèlerinage en Espagne, p. 366, c; 367, g. — (fête de), date, 151, 356. —, église à Troyes, 446.
Saint-Jacques de Galice, abbaye à Jérusalem. Citée, p. 490, note *c*; 492, 493.
Saint-Jacques-des-Jacobins, abbaye à Jérusalem, p. 494.
Saint-Jacques-le-Mineur (chapelle de), à Jérusalem, p. 498.
Saint Jean-Baptiste (fête de), date, p. 145, 308, 317, 337, 442, 593. — (Nativité de), date, 477. Voyez Décollacé (fête de saint Jean le).
Saint-Jean-l'Évangéliste (église de), à Jérusalem, p. 505. Autel de —, 508.
Saint-Jean-de-Jérusalem (ordre de). Voyez Hôpital et Hospitaliers.
Saint-Jean-du-Boiz, église, près de Jérusalem, p. 512.
Saint-Jean-de-Latran, église à Rome, p. 319, 477.
Saint-Job, château en Syrie. Cité, p. 45.
Saint-Jorge. Voyez Saint-Georges.
Saint-Julien, nom de lieu, p. 208, d; 209, d.
Saint-Ladre, maladrerie à Jérusalem, p. 97. Porte de —, à Jérusalem, 500.
Saint Lambert (fête de), date, p. 568, 569.
Saint Laurent (fête de), date, p. 439.
Saint-Laurent, bourg et ville du royaume de Naples. Le roi Jean de Brienne se retire à —, p. 358. Frédéric II à —, 378, 380.
Saint-Laurent-de-Sipont, abbaye de Pouille, p. 442 et note *i*.
Saint-Lazare-de-Béthanie, abbaye de Palestine. Donnée par Alexandre IV à l'Hôpital de Saint-Jean, p. 442 et note *d*. Ce don est révoqué par Urbain IV, 445, 446.
Saint-Liénart (église de), à Acre, p. 156.
Saints Lieux, leur description, p. 491, 500, 507, 525, 563, 564, 565.
Saint-Liz. Voyez Senlis.
Saint Luc (fête de), date, p. 430, 566, 596.
Saint-Maart. Voyez Saint-Médard-de-Soissons, abbaye en France.
Saint Marc (fête de), date, p. 441.
Saint-Marc (église de), à Acre, p. 443.
Saint Martin (fête de), date, p. 365, 449, 471, 536, 538, 548.
Saint-Martin, église à Jérusalem, p. 501.
Saint-Martin-de-Tours, abbaye en France, p. 146, g; 147, c. g.
Saint Martin le Boillant, date, p. 30 et note *b*; 62, var. c; 66, d; 68, var. c.
Saint-Médard, abbaye à Soissons. Cité, p. 630.
Saint-Messan (Jean de), archevêque de Tyr. Cité, p. 462.
Saint Michel (fête de), date, p. 468.
Saint-Nicolas, terre près d'Acre, p. 125. Porte de —, 130. Cimetière de —, 184, var. d.
Saint-Nicolas (île de), près de Venise, p. 252.
Saint Nicolas (fête de), date, p. 597.
Saint-Omer, ville de France. Cité, p. 240.
Saint-Omer (Guillaume de). Cité, p. 343 et note *i*.
Saint-Pastre-Nostre, église à Jérusalem, p. 506, 507.
Saint-Père (église de), à Jérusalem, p. 501.

Digitized by Google

Saint-Père-en-Gali-cante, abbaye de Jérusalem. Voyez Galli Cantus.
Saint-Pierre (église de), à Antioche. Citée, p. 139, 214.
Saint-Pierre, église à Jaffa, p. 220, D.
Saint-Pierre-de-Rome, église en Syrie, p. 214, D.
Saint-Pol (Hugues IV, Candavène, comte de). Se croise, p. 147, var. C. G; 243 et note *g*; 264. Sa mort, 288, 289 et note *a*. Cité, 364.
Saint Remi (fête de), date, p. 569.
Saint-Saba, église à Acre, cause de la guerre des Génois et des Vénitiens, p. 443 et note *b*.
Saint-Samuel, lieu près de Jérusalem, p. 184, D. Voyez Montjoie.
Saint-Sauveur, église à Jérusalem, p. 506.
Saint Sébastien (fête de), date, p. 599, 601.
Saint Sépulcre. Cité, p. 8, 9, 28, 29, 46, 184, var. D, 219, D; 346, 374, 493, 494, 500, 505, 507, 525, 554, 563, 639. Description du —, 494, 495, 499.
Saint-Sépulcre (chanoines du), p. 57, 58, 61; 495, 496. Arrêtés, 203, D; 204, D; 205, D. Chapitre du —, 57, 58. Offrandes du —, 521, 525.
Saint-Sépulcre (église du), p. 8 et note *c*; 9. Rue du —, 500.
Saint-Sépulcre, cri de ralliement, p. 225, C; 226, C. G.
Saint-Severin (comte de), opposé à Gautier de Brienne, p. 236.
Saint-Severin (le comte Roger de), bail de Charles d'Anjou à Acre, p. 478 et note *a*.
Saint-Thomas, île près de Tripoli, p. 361.
Saint Thomas (fête de), date, p. 597.
Saint-Ylaire. Voyez Saint-Hilaire.
Sainte Agnès (fête de), date, p. 473.
Sainte-Anne (église de), à Jérusalem, p. 499, note *a*; 505, 510.
Sainte Cécile (fête de), date, p. 596.
Sainte-Croix (église de), à Acre, p. 221 et var. C. G; 357, 395, 450.
Sainte Croix (fête de), date, p. 478, 498.
Sainte-Hélène, place à Jérusalem, p. 495. Chapelle —, p. 496.
Sainte Lucie (la fête de), date, p. 439.
Sainte-Marie-de-Josaphat, abbaye, à Jérusalem, p. 491, 492, 506.
Sainte-Marie-de-Mont-Syon, abbaye, à Jérusalem, p. 491, 492, 510.
Sainte-Marie-la-Grant, abbaye de femmes, à Jérusalem, p. 494.
Sainte-Marie-la-Latine, abbaye d'hommes, à Jérusalem, p. 494, 508.
Sainte-Marie-Madeleine (église de), à Jérusalem, p. 505.
Sainte-Marie-à-la-Roche ou de Sardenay, abbaye en Syrie, p. 513 et note *f*.
Sainte-Sophie, église à Constantinople. Les empereurs s'y font couronner, p. 20, 271, 276, 289. —, église à Nicosie, p. 403 et note *a*.
Sais, bourgeois de Tripoli, prête de l'argent à Gui de Lusignan, p. 187, D.
Saissoigne (la). Voyez Saxe (la).
Saissons. Voyez Soissons.
Saladin ou Salahadin, sultan d'Égypte et de Damas. Fait une trêve avec le comte de Tripoli, p. 13. Reçoit Isaac l'Ange, 16, note *a*. Fait alliance avec lui, 22, note *c*. Réclame au roi Gui sa sœur, enlevée par le prince Renaud, 34. Fait alliance avec le comte de Tripoli, 35, 36, 37. Fait faire à Nour-Eddin, son fils, une expédition, 37, 38, 39 et note *a*; 41. Se prépare à attaquer le roi Gui, 45, 47. Assiége Tabariè, 48 et C. G; 49 et C. G; 50, 52, 53. Encourage une sorcière, 54 et C. G; 55, C. G. Bat le roi Gui à Koroun-Hotteïn ou Tibériade, 62 et C. D; 63 et C. D; 64 et C. D; 65, D; 66 et C. D; 67 et C. D; 73, D. Fait périr le prince Renaud, 67, 68, D; 69, C. D. Prend Tabariè, 68, 69, D; 70, C. Donne un sauf-conduit à Balian d'Ibelin, 68, G; 70, D; 71, D. Reçoit Acre, 69, D; 70, D. Assiége Tyr, 70, D; 71 et D. Prend le Boutron, 71. S'empare de Sidon, 72, D. Enlève Beirouth, 72, D. Prend Gibelet, 72, D. Assiége la Roche-Guillaume, 72, D; 73, D; 74, D; 122 et D; 123. Vient assiéger Tyr, 73 et D; 74, D; 75, 76 et D; 77 et D; 78. Prend Césarée, 78. — Jaffa, 78. Assiége Ascalon, 78. Il la prend, 79, 80, 82. Promet de rendre la liberté au roi Gui, 79. Ses propositions aux bourgeois de Jérusalem, 80, 81. Assiége Karak, 81, 104, D. Le prend, 122, D. Conduit la reine Marie à Tripoli, 81. Rend la liberté à Thomas d'Ibelin et à Guillaume de Gibelet, 84, D; 85, D Assiége Jérusalem, 82, 83, 84, 85 et D; 86, 87. Traite de la reddition de la ville avec Balian d'Ibelin, 86, 88, 89, 90, 91, 92. Reçoit la ville, 61 et C. G; 94, 95, 96, 97, 99, 103 et D. Sa courtoisie à l'égard des dames de Jérusalem, 98, 99. Envoie les Chrétiens à Alexandrie, 100, 101, 102. S'empare du château de Beauvoir, 104, D. Assiége Mont-Réal, 105, D. Prend le château de Gaston, 136. Revient devant Tyr, 104 et D; 105 et D et note *a*; 106, 107, 108 et D; 109 et D. Lève le siége, 110, 125, D. Assiége Beaufort, 110, D; 111, D. Fait saisir Renaud de Sidon, 110, D; 111, D; 187, 188. Assiége Tripoli, 119, 120. Se retire, 120. Délivre le roi Gui et autres à Tortose, 121 et D. Prend Valanie, Gibel, 122. Fait massacrer les Templiers prisonniers, 122, D; 123, D; 124, D. Appelé par les habitants d'Acre, 125, 126. Campe près d'Acre, 126, 127, 128. Combat les Chrétiens, 129, 130, 131, 150, 151 et C. G; 152, C. G; 153, C. G. Fait démolir Beirouth, La Liche et Gibel, 140. Fait venir un navire plein de serpents, 169, 170. Laisse prendre Acre, 171, C. G; 172 et C. G; 173 et C. G. Ne rend pas la Vraie Croix, 174, C. G; 176, 177. Fait abattre Ascalon, 175, C. G, 178, 179, 182. Assiége Jaffa, 179, G; 180, C. G, 182 et D; 184, D; 194, D; 195, D; 196, 197. Envoie deux chevaux à Richard, 181, G; 182, C. G; 183, C; 195, D; 196 et D; 197. Ses combats contre Richard, 182, D; 183 et C. D. G; 184, 185. Assiége Safed, 187. Donne un conseil au roi Gui, 188, D. Vient au Daron, 197, D. Fait trêve avec le roi d'Angleterre, 197, C; 198 et C. D; 199 et C. D; 200 et D. Sa mort, 211, D; 217, 218. Ses enfants, 211, D; 212, D; 217, D; 218, C. G; 520, 521. Cité, 222, 228, 252, 317, 329, 335, 417, 490, 507, 515, 516, 517, 519, 521.
Saladin (neveu de), p. 72, var. D. Livré par Johan Gale aux Templiers, 73, var. D; 123.
Salafaz, fils de Malek-Adel, p. 521.
Salah (le). Voyez Malek-Saleh-Ismael, sultan de Damas; Malek-Saleh-Nodjem-Eddin-Ayoub, sultan d'Égypte; Schems-Eddin, émir.
Salahadin. Voyez Saladin.
Salamon. Voyez Salomon.
Salebières. Voyez Salisbury.
Salef, fleuve de Syrie, p. 213, D.

Digitized by Google

Salein, élu archevêque de Nicosie, p. 167, d.
Salemon. Voyez Salomon.
Salemon (le manoir). Voyez Manoir Salomon (le).
Salerne, ville d'Italie. Citée, p. 214, var. d; 237.
Salerne (comte de). Opposé à Gautier de Brienne, p. 236.
Salisbury (Guillaume Longue-Épée, comte de), fils de Rosemonde et du roi Henri II, p. 302 et note *b*. Prisonnier, 203. A Damiette, 343 et note *c*.
Salisbury (Guillaume Longue-Épée, comte de), fils du précédent. Sa mort en Égypte, p. 438 et note *b*; 605, 606.
Salobieres. Voyez Salisbury.
Salomon, roi de Juda. Cité, p. 15, 16, 139, 498. Son fils. Voyez Jéroboam.
Salomon (le temple). Voyez le Temple Domini.
Salonique, ville de l'empire de Grèce. Prise par les Siciliens, p. 113. Royaume de —, 276, 277, 289. L'empereur Henri à —, 289. Tenue par Théodore Comnène, 292.
Salonique (Guillaume de), évêque de Tabariè. Élu, p. 464. Sa mort, 466.
Salquet, château. Voyez Sarkhad.
Salsbourg, ville d'Allemagne. Cité, p. 379.
Salza (Hermant de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 309, note *f*; 311, note *h*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Au parlement d'Acre, 323. Vient à Rome rendre compte au pape de la croisade de Damiette, 352, 355. Prépare le mariage de Frédéric II et d'Isabelle, p. 358. Dévoué à l'empereur, 406.
Samaritaine (la). Citée, p. 512.
Samis, étoffe, p. 23, 60, 521.
Samosate, ville, p. 218, note *b*.
Sanaar. Voyez Sennaar.
Sancerre, ville de France. Citée, p. 146, 150.
Sancerre (Étienne, comte de), croisé, p. 146 et note *f*; 147, var. c. g. Vient à Acre, 150.
Sancerre (Guillaume, comte de). Accompagne l'empereur Pierre de Courtenai, p. 290 et note *c*. Est fait prisonnier par Théodore Comnène, 293.
Sancerre (Louis I, comte de). Se croise, p. 527 et note *k*.
Sanche Martin. Voyez le Vert chevalier.
Sanci (Giles de), chevalier, chef des troupes françaises à Acre, p. 464.
Sancta Sanctorum, p. 509.
Sancuerre. Voyez Sancerre.
Sanford (Robert de), procureur du Temple en Angleterre, p. 418, note *b*.
Sang répandu sur la figure, p. 69, var. d.
San-Germano. Voyez Saint-Germain-Laguiller.
Sanglier de Calydon à Constantinople, p. 271 et note *a*.
Sani, p. 601.
Sanseborc, ville. Voyez Salsbourg.
Santa Maria di Ferraria, monastère près de Vairano, p. 379 et note *a*.
Saone, château de Syrie, p. 72, var. d.
Saphadin. Voyez Malek-Adel; Fakr-Eddin (l'émir).
Saphet (le), château. Voyez Safed.
Saphorie (fontaine de). Voyez Saforie.
Saragose. Voyez Syracuse.
Sarco (royaume de), p. 521, note *f*. Voyez Sarro.
Sardaigne (la). Roi de —, p. 409, 558. Tempête sur les côtes de —, 529. Saint Louis en —, 459.
Sardainnes. Voyez Sainte-Marie-à-la-Roche et Sardaigne.
Sardenay (Notre-Dame de). Voyez Sainte-Marie-à-la-Roche.
Sarepta, ville de Syrie. Voyez Sarpent.
Sarpent, ville de Syrie. Donné par Saladin à Renaud de Sidon, p. 198, var. c; 199 et note *b*.
Sargines (Geoffroi de), sénéchal du royaume de Jérusalem, p. 441 et note *m*; 629. Accompagne saint Louis à Damiette, 590. Bail du royaume, 444. Fait des incursions chez les Sarrasins, 630, 632. Blessé dans un combat contre Bibars, 447. Battu par les Turcs, 455, 633. Sa mort, 457.
Sargines (Helvis, fille de Geoffroi de). Citée, p. 441, note *b*.
Sargines (Pierre de), archevêque de Tyr. Sa mort à Gaza, p. 430 et note *h*. Cité, 531, note *g*.
Sarkhad, château de Syrie. Cité, p. 365, 383.
Sarle, château. Voyez Sarno.
Sarmosac. Voyez Scharmesah.
Sarno, château d'Italie. Assiégé par Gautier de Brienne, p. 236, 237.
Sarquis (saint), arménien, p. 209, d.
Sarrasin (Jean), chambellan du roi de France. Sa lettre, p. 569 et note *f*.
Sarrasinaz, besant. Voyez Besans.
Sarrasine. Aventure de la vieille —, p. 54, 55 et var. c. g. Brûlée, 55, c. g.
Sarrasines (femmes), p. 347.
Sarrasins (les) en Asie. Trêves avec les —, p. 7, 13, 30, 34, 197, 198, 200, d; 231, c; 247, 263, 306, c. g; 308 et c. g; 309, 317, 318, 321, 556, 627, 628, 630. Terre des —, 222, 260, 323, 371, c. g; 373, c. g; 472. Cités des —, 247. Règne des —, 516. — à Tabariè, 35. Expédition des — contre Nazareth, 38, 39, 40, 41, 44. — assiégent la comtesse de Tripoli à Tabariè, 48 et c. g; 49, g. — attaquent les Chrétiens et les battent, 50, c. g; 53, c; 54, c; 59, c; 61, c; 62, c; 63, 64, 65 et d; 66, 67 et c; 69, d. Acre rendue aux —, 70, d; 75, 76. Kerek rendu aux —, 81. — assiégent Jérusalem, 11, 82, 83, 84, 86, 87, 93, 94, 96, 97, d; 98, d; 99, 101, 507, 509. — insultent la Croix à Jérusalem, 104 et d. — démolissent l'abbaye de N. D., 506. — d'Alexandrie, 102, 103. — assiégent Tyr, 106, 107, 108 et d; 109 et d; 110 et d. — prennent Beaufort, 110, d; 111, d; 188, 221, d. — maîtres de la Terre sainte, 115, 176, 188, c. d. g. — défendent Acre contre les Chrétiens, 125, 126 et d; 127, 128, 129, 130, 150 et c. g; 151 et c. g; 152, c; 153, g; 154, c; 157, 169, 170, 171 et c. g; 172 et c. g; 173, 174, 175 et c; 201, d. — d'Iconium battus par Frédéric Barberousse, 133, 135, 136. — massacrés par ordre de Richard Cœur-de-Lion, 174, c. g; 177, 178. — attaquent Jaffa, 180, c. g; 181, c. g; 182, c; 194, d; 195, d; 196, d. — battus par Richard, 182, d. g; 183, c; 184, c. Tradition des — sur Richard, 182, g; 183, c; 184, c; 189; 198, d. Caravane des — enlevée par Richard, 185, c; 196, d; 197, d. — abandonnent Gibelet, 217. — marchent contre les Allemands, 217, d; 218, d; 221, d; 222, d. — assiégent Jaffa, 219, d; 220, c. d; 221, c. g. — chassés de Beirouth, 224 et c. g; 225 et c. g; 226 et c. g; 227 et c. g; 228, c. g. Émir — de ybel, 247, 248. — s'emparent de Renaud de Dampierre, 248, 249. Prêtres —, 250, 251. Le pape des —, 331, c; 332,

Digitized by Google

G. 524, 636. Un émir — ravage les côtes de Chypre, 258. Expéditions d'Amauri de Lusignan contre les —, 258, 29, 260, 261, 262, 263. Expéditions de Jean de Brienne contre les —, 310 et C. G; 312, C. G; 314, C. G; 315, G; 317 et C; 324, 325. — perdent le château de Gaston, en Arménie, 318. — assiégés à Damiette, 315, C. G; 325, C. G; 326, C. G; 327, 328 et C. G; 329, C; 330, C. G; 331, C. G; 333, 335, 336 et C. G; 337 et C. G; 338 et C. G; 339 et C. G; 340 et C. G; 341 et C. G; 342, 345 et C. G; 346, C. G; 348, C. G; 350 et C. G; 352, C. G; 355, C; 356, C. G; 357, C. G; 358, C. G; 359, C. G; 360, C. G; 361, C. G; 362, C. G; 363, C. G. Les Chrétiens d'Acre battus par les —, 333, C. G; 334 et C. G; 335, C. G. Dévotion des — au Temple Domini, 371, 374, 375, C. G. — rendent Jérusalem, 374, 375, C. G; 376, C. G. — envahissent cette ville, 377, C; 378, G; 383, 384, 385, 489. — battent les croisés à Gaza, 415, 543, 545, 546, 547, 548, 549, 553. — assiégent Ascalon, 433, 434. Guerre des — d'Égypte contre saint Louis, 437, 438, 439, 440, 591, 592, 595, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 610, 612, 613, 614, 615, 616, 618, 619, 620, 624. Captifs — rachetés par saint Louis, 625. Antioche assiégée par les —, 446. Expéditions des Chrétiens contre les —, 458, 460, 461. Droits payés aux — à Jérusalem, 500, 525. Des — coupent le palmier de N. D., 514, 515. Prophétie du fils Agap, 515 et suiv. — favorisés par Frédéric II, 526, 558. Seconde victoire des — à Gaza, 428, 564, 565. — ennemis des Chrétiens, 570. Transfuge —, 591. — d'Égypte maltraitent les Chrétiens, 621. Le comte de Tripoli battu par les —, 624. — ne rendent pas la Terre sainte, 629. Excursions des — contre Jaffa, 631, 632, 633. — battus par les Bédouins, 631, 632. — défont les Tartares, 637, 638. — massacrent le sultan d'Égypte, 638. Mentionnés, 36, 47, 140, 161, 162, 435, 467, 502, 505, 507, 635. Voyez Turcs (les).

Sarrasins (les) en Espagne, p. 256, 449, 468.

Sarrasins (les) en Italie, p. 233, 234, 352, C. G; 354, C. G; 355, 452, 453, 454, 457.

Sarro (royaume de), p. 521.

Sasoigne (Hayton de). Voyez Hayton de Sasoigne.

Satalie, l'ancienne Attalea, ville de Pamphilie. Prise par Gautier de Montbelliard, p. 316 et note *c*. Golfe de —, 181.

Saturne, planète, p. 583.

Saugor, émir. Voyez Soncor.

Sauseborc. Voyez Salzbourg.

Sausuerre, ville. Voyez Sancerre.

Savarice, p. 582.

Savigny, abbaye de France. Citée, p. 466 et note *f*.

Saxe (la), province d'Allemagne. Citée, p. 143, 242.

Sayd (le), en Égypte. Cité, p. 338, 440, note *c*.

Sceau, p. 166, 344, C. G; 345, C; 388, 475.

Schahin-Schah, frère de Saladin, p. 403, note *e*.

Schakif-Arnoum, château de Syrie. Voyez la Roche-Guillaume.

Schakif, château, p. 456, note *n*.

Scharmesah (combat de), p. 437 et note *i*.

Schems-Eddin, p. 371 et note *b*.

Scherf-Eddin. Voyez Malek-el-Moaddam.

Scholasticus (Johannes Xantensis), p. 300, note *b*.

Scholastique de Champagne, femme de Guillaume V, comte de Mâcon, p. 195, note *d*.

Scipion, chevalier romain, p. 580, 581.

Scythopolis. Voyez Bethsan.

Sébaste, ville de Syrie. Balian d'Ibelin à —, p. 42 et note *a*. L'évêque de —, 43. Citée, 512.

Sebile, nom de femme. Voyez Sibylle.

Sebile, nom de ville. Voyez Séville.

Seif-Edin. Voyez Saif-Eddin.

Seine (la), fleuve de France. Citée, p. 234.

Sel. Influence du — sur la vue, p. 288. Privation de — rend aveugle, p. 105, var. D.

Selef (le), fleuve d'Arménie. Mort de Frédéric Barberousse dans le —, p. 137 et note *b*. Rupin sur les bords du —, 347.

Selehya, lieu en Égypte, p. 440.

Selle, p. 131, 613.

Sembat, frère d'Hayton, p. 402, note *b*.

Sénateur de Rome, p. 446, note *a*; 448, 449, 452.

Sénéchal, p. 223, 441, 464, 479.

Senesfil, tertre ou colline près de Beirouth, p. 393, 394.

Senlis. Voyez Bouteiller de Senlis.

Sennaar (terre de), p. 536 et note *b*.

Sephorie (fontaine de). Voyez Saforie.

Sepucre. Voyez Saint Sépulcre.

Sequancel. Voyez Gercanceau.

Seres (les), p. 586.

Seresaph, localité d'Égypte. Voyez Sarmosac.

Sergents. Un — vient à Jérusalem de la part des barons, p. 27, 28. Un — est envoyé à Nazareth par le grand maître du Temple, 40. — à cheval, 47, 235, 262, 275, 322, 323, 368, 386, 404, 467, 539, 629. — à pied, 47, 64, 183, 262, 275, 322, 323, 345, 368, 400, 404, 415, 428, 539, 629. Les connétables des —, 47, C. G. Solde des —, 47, C. G; 85, 183, 222. Les — souffrent de la soif, 50, C; 64. Un — tue une esclave sarrasine, 54, 55, C. G. Un — conduit le comte Henri sur le lieu de la bataille de Tibériade, 66. Les — au siége de Jérusalem, 85, 86, 97. Les — au siége de Tyr, 107, 108. — au service du roi Guillaume, 112. — au service de Frédéric Barberousse, 116, 118. — anglais en Chypre, 164. Révolte des — à Acre, 150, 151, 152, C. G. — battus par les Sarrasins, 153, C. G. — anglais, 181, 183, C. — quittent la Terre sainte, 200. — amenés de Hongrie à Acre, 211. — — à Beirouth, 226. — de Malek-Adel, 251, 512. L'empereur Alexis étranglé par un —, 270. — battus à Andrinople, 284. — au siége de Damiette, 326, 327, 328, C. G; 340, 341, 346 et C. G; 347. — d'Acre, 384. — de Chypre, 400, 401, 433. — battus à Gaza, 415, 539. — au service de saint Louis, 436, 620, 629. — de Frédéric II, 526. — tués devant Jaffa, 632. Compagnie des — d'armes créée par Philippe-Auguste, 194 et note *c*.

Sermon, p. 479, 550.

Serpents. Dans un navire, p. 169, 170. — en Mésopotamie, 536. — en Égypte, 571. — d'Afrique, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582.

Serviettes, p. 188, 210, D; 220, C. G.

Sesanne (Renaut de), chambellan de Gautier de Brienne, p. 237.

Sessoigne. Voyez Saxe (la).

Setansaf, localité d'Égypte, p. 438.

Seth, devin, p. 18, note *c*.

Digitized by Google

Séville, ville d'Espagne. Citée, p. 449.
Sevinghen (Étienne de), croisé, p. 539 et note *a*. Voyez Saint-Cheron.
Sexotriz, roi d'Orient. Cité, p. 585.
Sibylle, fille d'Amaury I et d'Agnès de Courtenai, sœur de Baudouin IV, mère de Baudouin V, veuve de Guillaume Longue-Épée, épouse de Gui de Lusignan, p. 1 et note *c;* 4, 6, 7 et note *d;* 26, 27. Couronnée reine de Jérusalem, 28, 68, var. G; 71, C. — à Tripoli, 121, D; 124, D; 190 et D; 208. Sa mort, 151, 154, C. G; 191.
Sibylle, épouse du prince d'Antioche, Bohémond III, le trahit, p. 207, var. D, 214.
Sibylle, fille d'Amauri de Lusignan, épouse de Livon d'Arménie, p. 305.
Sibylle, fille de Hayton, p. 442.
Sibylle de Medaria, femme de Tancrède, roi de Sicile, p. 234 et note *b*.
Sichem, ville de Palestine. Voyez Naplouse.
Sicile (la), royaume et île d'Italie. Royaume de —, p. 112, 142, 143, 205, 206, 213, D; 216, D; 238 et C. G; 355, 366, 446, 448, 449, 451, 452, 453, 456, 471, 478, 479, 530. Ile de —, 147, 149 et C. G; 155, 158, 207, 426, 573. Philippe-Auguste en —, 147 et G; 148 et C; 149, C. G; 150, C. G; 155. Richard en —, 147, 148, 149 et C. G; 150. C. G; 155 et C; 156, C. G; 157, C. G; 158 et C. G; 159 et C. G; 160, C. G; 161, C. G; 162, C. G; 163, C. G; 164, C. G. Séjour de Frédéric II en —, 231 et C. G; 232, 234, 242, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 304, 352, C. G; 354 et C. Sarrasins de —, 234, 235. Tempêtes sur les côtes de —, 529.
Sidon, ville et seigneurie de Syrie. Prise par Saladin, p. 71, 72, var. D; 516, 519. Terre de — rendue par Saladin à Renaud, 111, D; 198, C; 199. Terre de —, 221, D; 228, 258, 324, 375, C. G; 552. Expédition contre —, 324, 325. Les croisés à —, 365, 371, C. G. Fortifications de —, 365, 369, 371, C. G; 372, C. G. Une moitié de — rendue par le sultan, 374, 375, C. G. Jean d'Ibelin vient à —, 395. L'armée des Chypriotes à —, 400. Rendue aux Chrétiens, 418. Prise de — par les Sarrasins de Damas, 440 et note *q*. Fortifiée par saint Louis, 441 et notes *a, g*. Prise par les Tartares, 444 et note *d;* 638. Vendue au Temple, 445. Évêque de —, 466.
Sidon (Agnès de), fille de Balian, p. 430, note *f*.
Sidon (Balian I, fils de Renaud et d'Helvis, seigneur de), p. 111, var. D; 311, note *j;* 332, note *g*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Épouse Marguerite de Rihnel, 332. Reçoit le château de Damiette, 346. Assiste au couronnement d'Isabelle, 358. Attend l'empereur Frédéric II à Limisso, 364, 367. L'accompagne, 368. Envoyé par l'empereur au sultan d'Égypte, 370, 372. Bail du royaume, 375, 384. Sa réponse à Richard Filangieri, 389, 390. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 390, 393, 394, 397, 398. Accompagne les croisés à Gaza, 414. Beaufort lui est rendu, 552.
Sidon (la dame de). Voyez Ibelin (Helvis d').
Sidon (Euphémie de), femme d'Othon de Tabarie, p. 314, note *b*.
Sidon (Julien, sire de), fils de Balian I et de Marguerite de Rihnel, p. 440, note *n*. Épouse la fille du roi d'Arménie, 440. Vend Sidon et Beaufort au Temple, 445. Frère du Temple, 467. Entre dans l'ordre de la Trinité, 467. Sa mort, 467.
Sidon (Marthe ou Marguerite, dame de). Voyez Rihnel (Marguerite de).
Sidon (Renaud, sire de), fils de Girard. Envoyé auprès du comte de Tripoli, p. 37 et note *b;* 44. Assiste à la défaite de Tibériade, 65. Se sauve à Tyr, 65, var. D. Offre Tyr à Saladin, 73, var. D; 76. Chassé par Conrad, 74, var. D; 77, var. D. Assiégé à Beaufort, 110, D; 187. Pris par Saladin, 110, D; 111, D; 188. Rend Beaufort, 111, D; 188. Mis en liberté, 199. Obtient la moitié de Sidon, 111, D; 198, C; 199. Épouse Helvis, fille de Balian d'Ibelin, 111, var. D. Cité, 552.
Siècle (chevaliers du), p. 428, 430, 450, 468, 625.
Sierge, chevalier de Chypre, sa mort, p. 401.
Siloé (puits de). Retrouvé, p. 10 et note *a*. Comblé par les Chrétiens, 11. Fontaine de Siloé, salée, 11. Miracle de J. C. à —, 12, 13, 501, 510.
Simon, cardinal, p. 446, note *a*.
Simon le Lépreux (maison de), p. 511.
Sinaï (mont), p. 55.
Sipont, ville de Pouille, prise sur Mainfroi, p. 442 et note *i*.
Siradan. Voyez Gaston (Adam de).
Sirènes, p. 571, 572.
Sires (Notre). Voyez Jésus-Christ.
Sirop, p. 67 et var. D; 69, var. C.
Sis, château d'Arménie, p. 209, D; 211, D.
Sissi (Étienne de), grand maître du Temple, accompagne le pape Grégoire X, p. 445 et note *c;* 449, 471.
Soana, ville d'Italie, p. 460, note *l*.
Soave. Voyez Souabe.
Sobal (la Syrie), p. 196, D.
Soie, p. 214, D; 350, C. G; 586.
Soif (souffrances de la — endurées par les croisés), p. 62 et var. C; 64, 133, 150, C; 151, C. G; 338, G.
Soisi (Nicolas de). Voyez Sousi.
Soissons, ville de France. Cité, p. 273, 274, 420.
Soissons (Jean II, comte de). Prisonnier, p. 615. Délivré, 619, 630.
Soissons (Raoul de), seigneur de Cœuvres. Se croise, p. 527, 535. Épouse Alix, reine de Chypre, 420 et note *b*. Quitte la Terre sainte, 422, 423.
Sol, monnaie, p. 150, 152, var. C. G; 328, 535.
Soldani (Turris) à Damiette, p. 337, note *b*.
Somaquié (la), casal de Syrie. Expédition des Chrétiens contre —, p. 405.
Sommiers, bêtes de somme, p. 500, 532, 542.
Soncor-Alaschker, émir égyptien échangé contre Livon, p. 457 et note *c*.
Sonnac (Guillaume), grand maître du Temple, p. 604, note *a*.
Sora (le comte de), opposé à Gautier de Brienne, p. 236 et note *a*.
Sorciers, p. 54, var. C. G.
Sore. Voyez Sora.
Sortiléges, p. 54, 57.
Sote Guien. Voyez Sotteghem.
Sotteghem (Gilbert de), croisé, p. 343 et note *h*.
Souabe (la), duché d'Allemagne. Citée, p. 118, 133, 138, 141, 206, 242, 296.
Souabe (Philippe, fils de Frédéric I Barberousse, duc de). Voyez Philippe, duc de Souabe.
Soudoiers (chevaliers ou sergents), p. 47, 50, 85, 112, 162, 183, 222, 326, 342, 343, 386, 462, 463, 464, 611, 634.

Digitized by Google

Souper, p. 52, var. c; 100, 219, c. g.
Sousi (Nicolas de), sergent du roi. Envoyé par saint Louis en Chypre, p. 436 et note *c*.
Spolète (duché de), p. 353.
Stagyre, ville de Macédoine, p. 23, note *b*.
Stanhore, ville de l'île de Thanet, p. 321, note *a*.
Stanor (le). Voyez Sténon (le).
Stenon, quartier des Juifs à Constantinople, p. 266, note *e*.
Stéphanie, dame de Kerek, mère de Humfroi de Toron, p. 152.
Stéphanie, épouse en secondes noces du sire de Boutron, p. 51.
Stéphanie, fille du roi d'Arménie, femme de Jean de Brienne, p. 313, g; 315, c; 320, 342, c. g; 343, c. g. Sa mort, 344, c. g; 349.
Stéphanie, sœur de Hayton, épouse de Henri I, roi de Chypre, p. 408.
Suaire, p. 508.
Suessa (Thadéus de). Cité, p. 410, note *c*; 424, note *c*.
Sulie (la). Voyez Syrie (la).
Sur. Voyez Tyr.
Surcot, vêtement, p. 19.
Syfridus, légat du Saint-Siége, p. 300, note *b*.
Syméon (saint), p. 509. Sépulcre saint —, 509, 511.
Syon (mont). Voyez Mont-Syon.
Syracon, sultan de Damas. Cité, p. 582.
Syracuse, ville de Sicile, prise par les Génois, p. 233 et note *c*.
Syrie (la). Terre de —, p. 26, 50, 73, 113, 158, 192, 265, 306, 339, 355, 357, 363, 380, 383, 418, 424, 426, 432, 435, 436, 537, 556, 582, 625, 636. Royaume de —, 61, 81, 441. Croisés en —, 155, 159, 160, 209, 212, 215, 265, 363, 366, 369, 380, 413, 457, 460. Habitants de —, 321, 536, 553. Chevaliers de —, 358, 364, 406, 531. Légat de —, 462. Citée, 179, 231, 319, 322, 357, 361, 445, 519, 548, 626, 637.
Syriens (les), p. 88, 384, 592. A Jérusalem, 493. Change des — à Jérusalem, 500, 501. Drapiers —, 501. Demeure des —, 505. Églises des —, 507.

T

Tabarie, ville et principauté de Palestine. Appartient au comte de Tripoli, p. 37, 65, d. Le comte y séjourne, 25, 26, 32, 37. La fortifie, 47. Le roi Gui veut assiéger —, 35. Expédition de Malek-Afdhal devant —, 38, 39, 41. Balian d'Ibelin vient à —, 44. — Assiégée par Saladin, 48 et var. c. g; 49 et c. g; 50 et c. g; 51. Le comte de Tripoli ne veut pas que l'on secoure —, 49 et c. g; 50 et c. g; 51, g. Le roi Gui marche au secours de —, 53, 59, c; 62, 63. Le comte de Tripoli n'y va pas, 64, c; 65 et c. d. Désastre, 14, note *a*. — rendue à Saladin, 68, 69, c. d; 70, c; 104, d. Terre de Tabariè rendue aux Chrétiens, 418, 428, note *c*. — prise par Saleh-Ayoub, 432 et note *f*. Défaite des Tartares à —, 444, 637, 638. Expédition des Chrétiens sur —, 455. Évêques de —, 464, 466. Voyez Estorgue et Guillaume de Salonique. Mer de —, 62, d.
Tabariè (Guillaume de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g; 64, d, 65, c. d. Accompagne Richard à Jaffa, 194, d. Banni, 224, c.
Tabariè (Hugues de), p. 183 et note *c*. *Fillâtre* du comte de Tripoli, 48, var. c. g; 65. Échappe à la défaite de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Soutient l'arrière-garde de Richard à Caïffa, 183. Donne des conseils au comte Henri, 217, d; 218, d; 219, d. Veut marier son frère Raoul avec Isabelle, 222, 223. Accusé du meurtre d'Amauri, 224, g. Banni, 224, c. Vient à Constantinople, 278, note *b*.
Tabariè (Othon de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g. Se sauve de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Banni, 224, c. Prend le parti de Renoart de Nefin, 314 et note *b*.
Tabariè (Raoul de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g. Échappe à la défaite de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Veut épouser Isabelle, 222 et note *e*; 223. Accusé d'avoir fait assassiner le roi Amauri, 230. Banni, 224, c. Vient à Tripoli, 230. Obligé de se retirer, 231. Vient à Constantinople, 278, note *b*. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Prend le parti de Renoard de Nefin, 314. Sénéchal du royaume de Jérusalem, 340.
Tables, p. 85, 293, 434, 510, 513.
Takaiddin, émir, seigneur de Kaman. Marche sur Acre, p. 69, var. d. La reçoit, *ibid.* 70, var. d. Réclame son fils, 73, var. d.
Tailles payées par le clergé, p. 557.
Tamarin, tamarin, p. 582.
Tambours, p. 310, 341, 543, 605, 606, 613.
Tancrède, roi de Sicile, p. 115, 147. Reçoit Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion, 148, 149 et c. g, 155, 160, c. g; 161, g; 206, 213, d. Sa mort, 234, 235, 359. Ses filles, 213, d, 234, c. g.
Tancres, roi de Sicile. Voyez Tancrède.
Tannerie (la), poterne à Jérusalem, p. 500, 504.
Tannis (château de), p. 597. Fleuve du —, 350, 437, 597, 598, 599, 600, 602, 612, 613.
Tapis, p. 214, d.
Tarentaise, province de France. Citée, p. 476.
Tarentaise (Pierre de). Voyez Innocent V.
Tarente, ville d'Italie. Citée, p. 453.
Targe, bouclier, p. 84, 613.
Taride, navire, p. 447.
Tarse, ville de Cilicie. Raymond Rupin marche sur —, p. 347. Richard Filangieri vient à —, 402. Citée, 570.
Tartares (les) chassent les Kharismins, p. 428 et note *b*. Visite d'Hayton chez les —, 441 et note *f*; 455. — s'emparent de la Perse, 443 et note *i*. — prennent Alep, Hamah et Damas, 444, 636. — battus à Tabariè, 444, 637, 638. — repoussent les Sarrasins d'Antioche, 441. Soncor pris par les —, 457. Courses des Tartares jusqu'à Césarée, 461. Défaite de Bibars par les —, 480. Ravages des —, 561, 562, 635. Ambassade des — à saint Louis, 569, 570, 624.
Tartarins (les). Voyez Tartares (les).
Tatars (les). Voyez Tartares (les).
Taverniers, à Jérusalem, p. 496, note *a*.
Taxis (Bertrand de), grand maître de l'Hôpital, p. 365, note *d*.
Téano, ville d'Italie. Frédéric II y séjourne, p. 378 et note *c*; 379.
Tecrit, ville d'Asie. Cité, p. 211, d.
Teky-Eddin-Omar, neveu de Saladin, prince de Hamah, p. 403, note *e*.
Tell-Bascher, ville d'Asie, p. 432, note *d*.

Digitized by Google

Tempêtes, p. 106, 426, 433, 458, 459, 529, 596, 597.
Temple Salomon, p. 8, 497, 498, 509.
Temple Domini, p. 8 et note *c*; 103, d; 104, d; 184, d; 371, 374, 375, var. c. g; 384, 492, 497, 498, 499, 508, 509, 521, 525.
Temple, p. 104, 385, 497, 498, 499, 503, 504, 509. Rue del —, 497, 508.
Temple (ordre du). Voyez Temple (le maître du), Templiers (les).
Temple. Maîtres du — : p. 2, 12, 52 (Arnaud de Toroges); 26, 27, 28, 29, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 51 et c. g; 52 et c. g; 53 et c. g; 64, d; 65, d; 66, 67, d; 90, 121, 125, d; 129, 130 (Gérard de Ridefort); 130, 200, d. (Robert de Sablé); 259 (Gilbert Horal); 309, 311 (Philippe du Plaissiez); 323 (Guillaume de Chartres); 355, 372 (Pierre de Montaigu); 394, 403, 430 (Arm. de Périgord); 443, 463 (Thomas Bérart); 463, 468, 472 (Guillaume de Beaujeu). Ordre du —, 6, 52, 72, d; 137, 224, c. g; 316, 318, 325 et c. g; 337, 339, 342, 370. — opposé à Frédéric II, 370, 372, 373 et c. g; 374, c. g; 375 et c. g; 376, c. g. — signe une trêve avec le sultan de Damas, 419, 420, 427, 552. — refuse d'accepter une trêve du sultan d'Égypte, 420, 554. — conclut une trêve, 630, 633. — refuse de rendre les prisonniers à Bibars, 447. Démêlés avec le comte de Tripoli, 468. Démêlés avec le roi de Chypre, 474, 475, 481. — partisan de Charles d'Anjou, 475, 478, 479. Maréchal du —, 40. Commandeur du —, 449, 463, 531, 604. Trésor du roi d'Angleterre déposé à la maison du —, 46, 47. Dons faits au —, 357. Châteaux du —, 72, d; 137, 316, 318, 332, c; 373, c. g; 398, 435, 445, 455, 456, 457, 474. Maison du — à Tripoli, 481. Maison du — à Acre, 172, c. g; 216, d.
Templiers (les). Un — prétend trouver la Vraie Croix, p. 65, 66, var. c. d. Un — tuteur des enfants de Malek-el-Moaddam, 370, c; 371, g, 372, c. g. — à Kakoun, 42. Un — envoyé en Europe, 355. (Voyez Cadel, Guillaume.) — viennent à Acre chercher Grégoire X, 449, 471. Mort de Julien de Sidon, —, 467. Bannis italiens se font —, 353, g. Maison des — à Jérusalem, 9, 46, 47, 90. Rue des —, 103, 104. — enterrent Baudouin V, 25, 26. — battus à Nazareth, 39, 40, 42, 43. Manteau des —, 52, g; 53, c; 142. — renégats, 72, d; 455 et note *a*. — prennent le neveu de Saladin, 72, d; 73, d. — conduisent les Chrétiens chassés de Jérusalem, 99, 100. — massacrés par Saladin, 122, d; 123, d; 124, d, 128. — par Hayton, 405. — traitent avec Livon, 137. Guerre contre Livon, 317, 318. — contre Hayton, 405, 406. — gardent l'île de Chypre, 170, c. g. — l'achètent à Richard, 184, d; 189. — répriment la révolte des Grecs, 185, c. d; 186, c. d. g; 190. — vendent l'île au roi Gui, 188, c; 191. — conduisent Richard en Europe, 200 et d; 201 et d; 202. Expéditions des —, 305, 317, 318, 325, 403, 405, 406, 414, 455, 458, 461, 631, 636. — veulent marier la reine Marie, 306 et c. g. — conseillent l'expédition de Damiette, 314, c. g; 315, c. g; 316, c. g. Conduite des — à Damiette, 325, c. g; 327, 337, 338, 339, 342, 346, 357, c. g. — chassés par Frédéric II, 375, c. g; 376, c. g. — battus à Gaza, 414, 547, 549, — par les Kharismins, 428, 564. — en Égypte, 594, 597, 604, 606, 625. Cités, 437, 553.
Tendre-Monde (Daniel de), chevalier. Voyez Terre-Monde (Daniel de).
Tennis, en Égypte. Voyez Tannis.
Tente, p. 42, 53, var. c; 67, 83, 237 et var. c. g; 322, 323, 326, c; 327, g; 336, 340, 397, 435, 526, note *e*; 607, 609, 612, 616, 618.
Termes (Olivier de), chevalier, chef des troupes françaises à Acre, p. 449 et note *m*; 463. Expédition d' —, 458. Sa mort, 466.
Terpin, Arménien. Cité, p. 208, d.
Terre-Monde (Daniel de), chevalier de Syrie. Cité, p. 278, note *b*; 353 et note *e*.
Terric ou Thierry, grand maître du Temple. Cité, p. 36, note *a*.
Tertre, p. 393, 397 et note *d*; 398, 414, 434, 574.
Testa (Henri), podestat de Parme, p. 410, note *a*.
Testaments, p. 347, 357.
Têtes coupées, p. 17, 41, 42, 67, 163, 178, 185, 229, 449, 453, 496. — écorchées, 455. — rasées, 553.
Tetur (mot mal lu par Martène), p. 7, note *a*.
Teutonique (ordre). Fondation de l'ordre —, p. 141 et note *b*; 142. Cimetière de la maison à Acre, 141. Costume des frères de —, 142. Expéditions de —, 305, 325, 455, 458, 461. Maîtres de —, 309 (Herman de Bardt); 323, 352, 355, 358, 406 (Herman de Salza); 531, 539 (Conrad de Thuringe). Commandeur de —, 463, 546, 547. Chevaliers de —, 328, 474, 547, 594, 601, 625. — au siége de Damiette, 328, 337, 342. L'ordre —, 370, 372, 636. — secourt les croisés à Gaza, 547. Navire de —, 386. — fait trêve avec le sultan de Damas, 420, 421, 630, 633. — battu à Gaza, 428, 564. — en Égypte, 594, 601. Maison de —, à Tyr, 422. Châteaux de —, 460.
Thabor (le mont), château, p. 317, note *a*. — fortifié par Malek-Adel, 317. — assailli par les Chrétiens, 311, var. g; 312, c; 324, 325. — démoli par Malek-Adel, 330 et note *a*; 331. — donné à l'Hôpital, 422. Montagne de —, 512.
Théalde Visconti. Voyez Grégoire X, pape.
Thenis (canal de). Voyez Tannis.
Théodora l'Ange. Épouse Conrad de Montferrat, p. 15, note *a*.
Thibaud, comte de Blois. Voyez Blois (Thibaud V et Thibaud VI, comtes de).
Thibaud, comte de Champagne. Voyez Champagne (Thibaud III, Thibaud IV et Thibaud V, comtes de).
Thibaud, roi de Navarre. Voyez Navarre (Thibaud IV, roi de).
Thibaud, gouverneur de la Pouille. Voyez Diepold.
Thiérache, pays de France. Cité, p. 605.
Thomas (saint), apôtre. Cité, p. 491, 510.
Thomas (saint), archevêque de Cantorbéry. Cité, p. 46, 47, 144.
Thomas de Lentil, frère prêcheur, légat, évêque de Bethléem. Vient en Terre sainte, p. 444 et note *b*. Retourne à Rome, 447. Revient à Acre, 462, 479. Sa mort, 478.
Thomas (peut-être Thomas de Lentil), son sermon, p. 479.
Thomassin de Rames. Voyez Ibelin (Thomassin d').
Thoros, fils d'Hayton, roi d'Arménie, sa mort, p. 455.
Thunes. Voyez Tunis.
Thuringe (Conrad de), grand maître de l'ordre Teutonique. Accompagne les croisés à Gaza, p. 531 et note *k*; 539.
Thuron, colline, p. 125, note *b*.

Digitized by Google

Tiane, ville. Voyez Teano.
Tibériade, ville de la Galilée. Voyez Tabarie.
Tibot. Voyez Diepold.
Tibre (le), fleuve d'Italie. Cité, p. 411, 423.
Tiebauz. Voyez Diepold.
Tiepolo (Jacques), doge de Venise. Cité, p. 409 et note *c*.
Tiepolo (Pietro), podestat de Milan, fils du précédent, pendu, p. 409 et note *b*.
Tieresche. Voyez Thiérache.
Timbres, instrument de musique, p. 543, 609, 613.
Timon, p. 327.
Tivre (le), fleuve. Voyez Tibre (le).
Todres le Commanos. Voyez Comnène (Théodore).
Toile, p. 370.
Toise, mesure, p. 573.
Tolède, ville d'Espagne. Citée, p. 468.
Tombeaux des rois à Jérusalem, p. 9 et note *c*. Saccagés, 563.
Tore (des Juifs), p. 310.
Toringes (Henri de). Voyez Raspon (Henri), landgrave de Thuringe.
Toroge. Voyez Arnaud de Toroge.
Toron (le), ville de Syrie. Assiégé par les Allemands, p. 220, D; 222, D. Assiégé par Amauri, 227, 228, C. G. Démoli par Malek-Mohaddam, 339. Offert aux Chrétiens, 342. Rendu, 374. Seigneurie —, 30, note *c*; 121, note *e*; 154, 422. Seigneurs de —. Voyez Humfroi III de Toron; Montfort (Philippe de).
Toron, colline, p. 125, 126, 158, var. C; 195, var. D; 598.
Toron des Chevaliers (le), château du Temple dans la Syrie Sobal, visité par Richard Cœur-de-Lion, p. 196, D; cité, 385 et note *b*; 631.
Toron de Saladin (près d'Acre). Saladin y établit son camp, p. 126 et var. D, 127. Cité, 130, 455.
Toros de la Montaigne, seigneur d'Arménie, p. 161 et note *b*.
Tors, ville de France. Voyez Tours.
Torso. Voyez Tarse.
Torsquini (Richard de), chevalier de Syrie. Cité, p. 479.
Tortose, ville de Syrie. Saladin vient devant —, p. 120 et note *a*; 121 et var. D; 122 et D. Le comte Henri y séjourne, 210, D. Mariage d'Alix et de Bohémond à —, 361. Croisés à —, 550. Église de —, 514. Évêque de —, 466, 467, 468, 469. (Voyez Barthélemi.) Ile de —, 121, var. D.
Toscane (la) appartient à l'empereur, p. 215, var. D. Othon IV en —, 297, 300. Partie de la — donnée au pape, 353. — donnée par le pape à Jean de Brienne, 360. Citée, 306, 401, 473.
Toscans (les), cités, p. 574.
Tosquelane, ville. Voyez Tusculane.
Touci (Narjot de), bail de Constantinople, p. 381, note *c*.
Toulouse, ville de France. Révolte de — contre le roi de France, p. 362. — assiégée et prise, 363. Comté de —, 461.
Toulouse (Jeanne de), femme d'Alphonse, comte de Poitiers, p. 439, note *b*; 595, 619. Sa mort, 461.
Tour (droit de), p. 203, D.
Tour maudite, à Acre. Siége de la —, p. 157.
Tournai, ville de Flandre. Cité, p. 303.
Tournoi, p. 243 et note *a*.
Tours, ville de France. Pris par le roi de France sur le roi d'Angleterre, p. 144, 145, var. C. G. Archevêque de —, 623.
Tourterelles (sacrifice de deux), p. 8, 509.
Tous Saints (fête de), p. 532, 561, 592.
Trahona (le), en Chypre. Cité, p. 400.
Traités entre les croisés et les Vénitiens, p. 245 et note *b*; 274, 275, 276, 290. — entre Malek-Adel et les Vénitiens, 251, 252, 265. — entre Alexis, les Vénitiens et les croisés, 264, 265. — entre Frédéric II et le sultan, 372, 375, C. G. — entre Frédéric II et le pape, 379 et note *f*. — entre Frédéric II et les barons de la Terre sainte, 406, 407.
Trane, ville d'Italie. Cité, p. 409.
Transfiguration, p. 317.
Trapani, ville d'Italie. Cité, p. 459.
Trapes. Voyez Trapani.
Trapessac, château de Syrie. Cité, p. 72, var. D.
Trapezonde. Voyez Trébisonde.
Trasignies (Gilles II, sire de) et de Silly, chevalier. Échappe au désastre de Renaud de Dampierre, p. 249 et note *a*.
Traversains, p. 169, 368.
Trébisonde, ville sur la mer Noire, p. 20 et note *e*.
Trébuchet, machine de guerre, p. 330 C. G; 337, 345, 388, 437, 600.
Tref, p. 292.
Tremblements de terre, p. 244, 245, 457.
Tremetossie, ville de Chypre, prise par Richart, p. 168.
Très, terme de marine, p. 102, 111, 404.
Trésor des rois de Jérusalem, p. 28, 29. — du roi Henri d'Angleterre à Jérusalem, 46, 47, 144. — découvert, 241.
Tressaignes (le sire de). Voyez Trasignies (Gilles II de).
Treu, tribut, p. 70, var. D; 525.
Treuage, p. 500.
Trêves. — entre le comte de Tripoli et Saladin, p. 7, 13, 30, 34. — entre Richard et Saladin, 197, 198, 199 et C; 200 et D. — entre Amauri de Lusignan, roi de Jérusalem, et Malek-Adel, 218 et note *a*; 228 et C. G; 247, 248, 257, 258, 263. — entre le roi de France et le roi d'Angleterre, 240. — entre les barons de la Terre sainte et les Sarrasins, 308, 309. entre Jean de Brienne et Malek-Adel, 317, 322. — entre Jean de Brienne et Malek-Kamel, 339, 342, 351, 362, C; 363, G; 616, 617. — entre Frédéric II et le sultan, 374, 384. — entre Antioche et Hamah, 404. — entre le roi de Navarre et le sultan de Damas, 416, 417, 418, 419 et note *b*; 420, 421, 552, 553. — entre le roi de Navarre et le sultan d'Égypte, 419, 420, 421, 554, 555. — entre saint Louis et les Sarrasins, 438, 616, 617, 618, 619, 620, 622, 624, 625, 627, 628, 629, 630. — entre Bibars et le comte de Jaffa, 447. — entre les Chrétiens et les Musulmans, 456, 460, 461, 462, 471, 475, 563, 630, 631, 632, 638.
Tricart (James de), chevalier d'Italie, son mariage, p. 236 et note *k*.
Trie (Élisabeth de), dame de Senlis, p. 539, note *a*.
Trinité, citée, p. 512. Fête de la —, 59.
Trinité (ordre de la). Cité, p. 467, 594.
Triple (le comte de). Voyez Raymond II, comte de Tripoli.
Triple. Voyez Tripoli.
Tripoli, ville maritime de Syrie. Terre de —, p. 71, 72, 73, 100, 314. — ravagé par les Tartares, 428, 429, 624. Ile devant —, 361. Habitants de — 191. Chevaliers de —, 314, 339. — donné à Raymond d'Antioche, 72, 73. Des barons chrétiens se sauvent à — 76. La reine Marie se rend à —, 70, D;

Digitized by Google

81. Chrétiens chassés de —, 100 et var. D; 101 et D. Tempête à —, 106. Flotte Sicilienne à —, 120, 124. Navires de —, 226, 227, C; 228, G; 316. — assiégé par Saladin, 119, 120, 516. — secouru, 120. Le roi Gui envoyé à —, 121, 124. Le comte Henri à —, 214. Raoul de Tabarie à —, 230, 231. Croisés à —, 257, 416, 467, 550, 551. Chevaliers à —, 393. Mort du roi de Chypre à —, 313, G; 315, C; 325, 360. Révolte de Renoart de Nesin contre —, 314. Il est fait prisonnier, 315. Le comte Bohémond à —, 318. Maréchal de —, 323, 347. Connétable de —, 323. Clerc de —, 415. Dissensions à —, 467, 468, 481. Évêque de —, 468, 469, 481. Maison du Temple à —, 481. Cité, 217, 222, 305, 408, 443.

Tripoli (comtes de). Voyez Bohémond IV, prince d'Antioche; Bohémond V, prince d'Antioche; Bohémond VI, prince d'Antioche; Bohémond VII, prince d'Antioche; Raymond II, comte de Tripoli; Raymond III, d'Antioche.

Tripoli (Eschive, comtesse de). A Tabarie, p. 48, var. C. G; 49, G; 64, var. D; 65, C. D. Rend Tabarie, 60, C; 69, var. D.

Tripoli de Barbarie, p. 426 et note *a*.

Tristanz (Johan). Voyez Nevers (Jean Tristan, comte de).

Trit (Renier de), chevalier, croisé, p. 288, note *d*.

Troie, ville du royaume de Naples. Citée, p. 359.

Troies (Philippe de), chevalier de Syrie, son message, p. 406.

Troies (Jean de), chevalier. Envoyé auprès du roi de Chypre par les barons de Syrie, p. 479.

Trompes, instrument de musique, p. 310, 341.

Trosse-Paille, lieu près de Jaffa, p. 183.

Troyes, ville de France. Évêque de —, p. 274, 456 et note *m*. Patrie d'Urbain IV, 445. Église Saint-Jacques à —, 446.

Tullus, chevalier romain. Cité, p. 579.

Tunbereau, machine de siége, p. 388.

Tuniques, p. 594.

Tunis, ville d'Afrique. Navisole de —, 426. Henri de Castille à —, 452. Croisade de saint Louis à —, 458, 459, 460, 469.

Turcomans (les) envahissent la principauté d'Antioche, p. 435 et note *b*; 624. Battus par Jean d'Ibelin, sire d'Arsur, 437. Battent Jean d'Ibelin, sire de Beirouth, 545. Poursuivis par le prince Édouard, 461.

Turcoples. Voyez Turcopules.

Turcopules (les), troupes légères, p. 183 et note *a*; 191, 192, 322, 326, 330, 331, 384, 630.

Turcs (les) d'Arabie, p. 3. — à la bataille de Tibériade, 61, var. C; 62. — au siége de Jérusalem, 85. — au siége de Tyr, 106. — au siége d'Acre, 153, G. — attaquent Richard près de Jaffa, 183. — près d'Arsur, 184, 185. — défendent le Daron, 189. — — surprennent Jaffa, 196. — Repoussés par Richard, 197. — assiégent Jaffa, 219. — abandonnent Beirouth, 225. — défendent Damiette, 327, 333, 336, 337, 339, 340, 341, 350, 351. — battent les Chrétiens près d'Acre, 330, 331. — s'emparent de Césarée, 334. — opposés à l'armée de Frédéric II en Terre sainte, 370, 373 —. marchent contre le comte de Bretagne, 534. — battent les croisés à Gaza, 414, 537, 543, 545, 551. — à cheval au service du sultan d'Égypte, 419. — à la seconde bataille de Gaza, 428, 429, 430. — battus à Ascalon, 434. Les — de Safed, 455. — défendent Damiette contre saint Louis, 590, 591, 595, 596. — attaquent l'armée des croisés en Égypte, 597, 598, 599, 601, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 612, 613, 614. Cités dans la prophétie du Fils Agap, 516, 517, 518, 519.

Turquie (la) (l'Asie Mineure). Envahie par Frédéric Barberousse, p. 116, 117, 134, 135. Les croisés latins y entrent, 277, 280. Frontières de —, 461. Bibars en —, 480. Ravagée par les Tartares, 636. Li Rous de la —, surnom, 443.

Tusculane (l'évêque de), p. 436, 442, 480, 567.

Tydago, château des Haschischis en Perse, p. 444, note.

Tyefainne (fête de la) l'Épiphanie, p. 570.

Tyr, ville maritime de la Syrie. Résiste aux Sarrasins, p. 16. Le comte de Tripoli se sauve à —, 65 et C. D. Saladin l'assiége, 68, 70, D; 71, D. Balian d'Ibelin à —, 70, C. D. Saladin lève le siége, 71, 72, D. Le châtelain offre la ville à Saladin, 73. Renaut de Sidon le soutient, 73, D; 74, D. S'enfuit de —, 77, D. Conrad de Montferrat les chasse et s'empare de la ville de —, 74, D; 76 et D; 77, 151, 152, 154. Saladin revient devant —, 77, 78. Se retire, 78. Assiége de nouveau —, 104, 105 et D; 106, 107, 108 et D; 109, 227, C; 517, 519. Lève le siége, 110 et D; 113. Le roi Guillaume secourt —, 119. Le marquis Boniface de Montferrat envoyé à —, 121 et D. Le roi Gui se présente à —, 123. Repoussé, 124, 125, D. Croisés à —, 124, D; 126, 211, 365. Navire du Vieux de la Montagne pillé à —, 190, D; 191, C. D. G; 192. Assassinat du marquis à —, 192 et C. D. G; 193 et C. D. G. Pisans à —, 154, 194, D. Ils appellent le roi Gui, 194, D; 202, D; 203, D. Le comte Henri épouse la reine Isabelle à —, 194 et D; 195. — Comprise dans la trêve, 199. Mort de Marguerite, reine de Hongrie à —, 211, 219, D. Le roi Amauri blessé près de —, 224, C. G; 228, 229. Navires de —, 226, 228, C. G. Fortifications de —, 245. Couronnement de Jean de Brienne et de Marie à —, 308, C. G; 311, 312. Fortifiée, 317, G; 318, C. Jean de Brienne à —, 309, C. G; 319. Isabelle couronnée à —, 357, 358. Terre de —, 375. C. G. La ville de — livrée par Aymar de Lairon à Richard Filangieri, qui s'y établit, 388, 395, 396, 397, 402. Il part de —, 399. La ville prise par Balian, sire de Beirouth et par Philippe de Montfort, 422, 423. Richard Filangieri amené prisonnier à —, 426. Rend le château, 427. Les Génois se retirent à —, 443, 635. Philippe de Montfort assiégé par les Vénitiens dans —, 447, 467. Paix, 478. Hugues de Lusignan couronné roi à —, 457. Fortifiée contre les Tartares, 636. Jean de Montfort, sire de —, 464. Le roi Hugues III de Chypre se retire à —, 474. Archevêques de —, 37, 39, 46, 57, 58, 59, G; 60, G; 61, 323, 371, C. G; 430, 440, 441, 455, 462, 531. Citée, 81.

U

Ubaldus, archevêque de Pise. Voyez Aubert.

Ufrate. Voyez Euphrate.

Ulm, ville d'Allemagne, p. 425, note *c*.

Ulma (Henricus de), p. 341, note *a*.

Urbain II, pape. Cité, p. 205, D.

Urbain III, pape. Cité, p. 66, var. D.

Urbain IV (Jacques Pantaléon), pape. Son origine, p. 442, note *l*; 445 et note *h*; 446. Patriarche de Jé-

Digitized by Google

rusalem, 442 et note *l*; 445. Élu pape, 445 et note *h*. Fait la guerre contre Mainfroi, 446. — appelle Charles d'Anjou, p. 446. Sa mort, p. 447 et note *i*; 448.
URBOISE (André d'), croisé. Voyez DURE BOCHE (André).
URSINS (Jean Gaëtan des). Voyez NICOLAS III.
USAGES DE BOURGOGNE, p. 463. — du royaume, 478, 479.
USURIERS, p. 51, 472.

V

VACHES, p. 435, 533.
VAISSELLE D'OR ET D'ARGENT, p. 370, 616.
VAL DE JOSAPHAS, p. 491, 492, 501, 506, 510, 511. Abbaye du —, 491, 506.
VALANIE, ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 122 et note *b*.
VALDAN, pays de France. Voyez GÉVAUDAN.
VALENCE, ville. Citée, p. 462. Évêque de —, 466. Voyez ROUSSILLON (Guillaume de).
VALENI (Pierre de), croisé, p. 546.
VALERI (Jean de). Cité, p. 454, note *e*.
VALERI (Érard de), croisé, p. 454 et note *e*.
VALLET, p. 42, 107, 195. 228, C; 229, C. G; 264, 265, 269, 368, 393. — présente la serviette au comte Henri, 220, C. G; 221, C. G. Vallet sarrasin, 107. —, neveu de Saladin, 123. Aventure d'un — pris pour Frédéric II, 301.
VALLIS (porta), à Jérusalem, p. 498, note *f*. Voyez JOSAPHAS (porte de).
VALS (abbé de). Voyez VAUX-CERNAY (de).
VATACE (Jean Ducas), empereur de Nicée, p. 382, note *e*. Épouse la fille de Lascaris, 382. Attaqué par Jean de Brienne, 382. Épouse Anne, fille de l'empereur Frédéric II, 557 et note *b*. Envoie une ambassade à saint Louis, 624.
VAU COLOR. Voyez VAUCOULEURS.
VAUCOULEURS, ville de France. Entrevue de Frédéric II et de Louis VIII à —, p. 301 et note *b*.
VAUDREUIL (le), château de France, p. 343, note *a*.
VAUX-CERNAI (Gui, abbé de), excommunie les croisés, p. 254, note *d*; 255 et note *c*.
VAVASSEURS, p. 189, var. D; 354.
VENAISSIN (comtat). Cédé au pape par le roi de France, p. 472.
VENEISSY (comté de). Voyez VENAISSIN (comtat).
VENISE, ville et république d'Italie. Doge de —, p. 236 et note *l*; 275, 279, 284, 409 et note *c*. Traité de — avec les croisés, 245, 246. Traité avec Malek-Adel, 251, 252, 265. Arrivée des croisés à —, 247, 252, 253. Propositions faites aux croisés, 253, 275. Le doge de — à Constantinople, 275, 279, 284. Jean de Brienne à —, 379, var. C. G. Bail de — en Syrie, 394, 464, 478. Caravane de Venise prise par les Génois, 447. Voyez VÉNITIENS (les).
VENISY (Adélaïs de), femme d'André de Brienne, p. 319, note *e*.
VÉNITIENS (les). Navires des —, p. 102, 272. Traité avec les croisés, 245, 246, 253. — avec Malek-Adel, 251, 252, 265. — au siége de Zara, 253, 254. Traité avec le jeune Alexis, 264, 265. — devant Constantinople, 268, 269, 270, 271, 272, 273. Trait d'un Vénitien, 273. — à Constantinople, 274, 275, 276. — chassés d'Andrinople, 278, 279, 281, 283, 289. — à Rodosto, 284. Discussions avec Jean de Brienne, 382. Guerre contre les Génois à Acre, 443 et note *b*; 445, 447, 456, 633, 634, 635. Guerre contre Philippe de Montfort, à Tyr, 447, 464, 478. — à Acre, 474.
VÉNUS, planète, p. 584.
VERDUN, ville de France. L'évêque de —, 442, 445.
VERGE d'Aaron, p. 509.
VERGER, p. 587, 588.
VERGI (maison de). Citée, p. 539, note *a*.
VERT CHEVALIER (le). A Tyr, p. 106. A Tripoli, 120. Voyez SANCHE MARTIN.
VESCONTE (Guillaume). Voyez VISCONTE (Guillaume).
VICAIRE DE L'ÉGLISE, p. 416.
VICE-DOMINUS, archevêque d'Aix, p. 466, note *a*.
VICENCE, ville d'Italie. Siége de —, p. 410 et note *b*. Voyez PARME.
VICHIÈRES (Renaud de), p. 443 et note *c*. Voyez JUCHIÈRES.
VICOMTE, p. 474, 479.
VICTOIRE, ville d'Italie. Construction de — par Frédéric II, p. 410 et note *b*.
VIDAL (Jacques). Voyez VIDAN (le comte Jacques).
VIDAN (le comte Jacques), maréchal du royaume de Jérusalem, p. 445, note *d*. Pris par les Turcomans, 445. Se rend au concile de Lyon, 464. Nommé maréchal, 479.
VIEIL (LE) DE LA MONTAGNE OU DES HAISSISSIS. Voyez VIEUX DE LA MONTAGNE (le).
VIEILLE-BRIDE (Pierre de), grand maître de l'Hôpital, refuse de signer une trêve, p. 420 et note *a*; 539 et note *d*.
VIENNE, ville de France. Citée, p. 451.
VIEUX DE LA MONTAGNE (le). Menace Conrad, p. 192 et C. D. G. Le fait tuer, 193 et C. D. G. Reçoit le comte Henri, 210, D; 216, 230, C. G; 231, C. G. Chevauchée sur la terre du —, 316. Envoie une ambassade à saint Louis, 624. Château du — pris par Bibars, 460 et note *h* (voyez OLLAYCA). Détails sur le —, 523. La terre du —, 636. Voyez HASCHISCHIS (les).
VIGNES, p. 455, 512.
VIGNES (Pierre des) ou PIERRE DE LA VIGNE, défend Frédéric II à Lyon, p. 426 et note *b*.
VILAINS, p. 435, 490, 523.
VILLE-HARDOUIN (Geoffroi I de), maréchal de Champagne. Ses fiefs à Thessalonique, p. 277 et note *b*. Garde le camp devant Andrinople, 282. Lève le siége, 284. Reçoit l'impératrice Yolande, 291.
VILLE-HARDOUIN (Geoffroi II de), prince d'Achaïe. Épouse Agnès de Courtenai, p. 291 et note *b*. Reçoit l'empereur Robert, 295.
VILLIERS (Jean de), chevalier. Cité, p. 249, note *b*.
VILLIERS (Guillaume de), chevalier. Envoyé auprès du roi de Chypre, p. 479.
VIN, p. 57, 152, var. C. G; 227, C; 228, G; 270, 328, 346, C. G; 519, 542, 610. — de Cana, 513.
VINAIGRE, p. 533.
VITERBE, ville d'Italie. Citée, p. 407, 460.
VISCONTE (Guillaume), chevalier de Chypre. Son discours, p. 387 et note *a*.
VISSE (le), casal de Syrie. Expédition du roi Jean de Brienne sur le —, p. 316.
VITRI (Jacques de), évêque d'Acre. Prêche la croisade,

Digitized by Google

p. 310, var. c. G; 319 et note *c*. Élu évêque d'Acre, 310, c. G; 323, 360, G; 361, c. D. Otage, 362, C; 364, G.
Viz (Michel de), chevalier, au siége de Damiette, p. 336.
Voile, p. 159, 161, 196, 433, 434, 574.
Volcan, p. 572, 573.
Voûte, p. 493. Rues couvertes à —, 496, 501.
Vue. Influence du sel sur la —, p. 105, var. D, 288.

W

Walcrannus, évêque de Beirouth, p. 565 et note *e*; 567.
Wertsford (seigneurs de), p. 462, note *c*.
Widomarus, vicomte de Limoges, p. 241, note *b*.
Wieda. Voyez Huidas.
Witha Henri de). Voyez Huidas (Henri de).
Wincester. Voyez Leicester.
Wittelsbach (Othon de), palatin de Bavière. Assassine Philippe de Souabe, empereur, p. 24, note *c*; 242 et note *d*; 296 et note *b*.
Wittelsbach (Conrad de) archevêque de Mayence. Cité, p. 351 et note *b*.
Wœringen, ville d'Allemagne. Citée, p. 425, note *d*.
Wursbourg, ville d'Allemagne. Citée, p. 136.
Wurtzbourg (diète de). Citée, p. 425, note *c*.

X

Xoïs, ville d'Égypte. Citée, p. 518.
Xuan, ville d'Égypte. Voyez Xoïs.

Y

Yablik, lieutenant de Bibars. Cité, p. 480, note *c*.
Ybelin. Voyez Ibelin.
Yeux crevés, p. 16, 23, 207, 264.
Yolande de Flandres, comtesse de Namur, femme de Pierre II, comte d'Auxerre, p. 290 et note *b*; vient à Constantinople, 291. Sa mort, 294 et note *a*.
Ysaïe. Voyez Isaïe.
Yssodun, ville de France. Voyez Issoudun.

Z

Zacharie, fils de Barachie. Cité, p. 509, 511.
Zacharie, père de saint Jean. Cité, p. 512.
Zagora (canton de). Cité, p. 292.
Zara, ville de Dalmatie. Assiégée par les croisés, p. 253 et note *a*; 254 et note *a*; 255, 256, 258, 264, 265.
Zéphyrus, p. 584.
Ziani (Pierre), doge de Venise. Épouse Constance, fille de Tancrède, p. 234, note *b*; 236 et note *l*.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google